PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA ; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE ; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS ; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR ; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XIII.

ORIGENES.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression : en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM III. ANNUS 253.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ORIGENIS

OPERA OMNIA,

EX VARIIS EDITIONIBUS ET CODICIBUS MANU EXARATIS, GALLICIS, ITALICIS, GERMANICIS ET ANGLICIS COLLECTA ATQUE ADNOTATIONIBUS ILLUSTRATA, CUM COPIOSIS INDICIBUS, VITA AUCTORIS ET MULTIS DISSERTATIONIBUS:

OPERA ET STUDIO

DD. CAROLI ET CAROLI VINCENTII DELARUE,

Presbyterorum et monachorum Benedictinorum e congregatione S. Mauri:

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENIT 15 FR. GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XIII CONTINENTUR.

ORIGENES.

Præfatio ad Origenis Operum tomum III.	col. 9
Fragmenta in Proverbia Salomonis.	17
— in Canticum.	35
Homiliæ in Canticum canticorum.	37
Excerpta Procopiana ex Origene in Canticum canticorum.	197
Homiliæ in Visiones Isaiæ.	219
Homiliæ in Jeremiam.	253
Selecta in eumdem.	513
Selecta in Threnos.	605
Homiliæ in Ezechielem.	663
Selecta in eumdem.	767
Selecta in Osee.	825
Commentaria in Evangelium secundum Matthæum (e tom. I, II, VII, X-XVII).	829
Homiliæ in Lucam.	1801
Fragmenta in eumdem.	1901
Variæ Lectiones in tom. XI et XII Comment. in Matthæum.	1909
Index analyticus in tomum III Origenis Operum.	1945
Ordo Rerum.	1985

2550
.643
v.13

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

PRÆFATIO.

—

Tertius Operum Origenis tomus complectitur residuas ejus in Proverbia Salomonis, in Canticum canticorum, in Isaiam, in Jeremiam, in Threnos, in Ezechielem, in Osee, in Matthæum et in Lucam ἐξηγήσεις. Speciale Monitum fere singulis præfixum est, unde fit ut de illis iterum aliqua præfari supervacaneum videatur, nisi forte aliquid insuper dicendum sit de commentariis in Matthæum et de homiliis in Lucam.

Circa annum Christi 245, imperante Philippo, 25 in Matthæum tomos elaboratos ab Origene fuisse testatur Eusebius *Histor. eccl.* lib. VI, cap. 36. Totidem legisse se fatetur Hieronymus in proœmio *Commentar. in Matthæum.* Quapropter, inquit Huetius *Origenian.* lib. III, sect. 2, num. 7, mendosa esse liquet hæc verba e prologo Hieronymi, qui præfixus est Latinæ interpretationi homiliarum Origenis in Lucam : *Siquidem illud quod olim Romæ sancta Blæsilla flagitaverat, ut 36 tomos illius in Matthæum, et quinque alios in Lucam, et 39 in Joannem nostræ linguæ traderem.* Legendum enim 25 *tomos illius in Matthæum*, Corruptam lectionem Erasmus in *Censur. lib. Origen.*, Sixtus Senensis *Biblioth.* lib. IV, et Josias Simlerus ac Conradus Frisius in *Epitom. Bibl.*, Gesner. secuti sunt. Mendosa quoque illa in Rufini *Invectiva* II *in Hieronymum*, in quibus 26 Origenis in Matthæum libros ab Hieronymo commemoratos fuisse refert; quem etiam errorem secutus est Vincentius Bellovacensis *Specul. doctrinal.* lib. XVIII, cap. 43. Ut ut est, priorem tomorum illorum partem jamdudum tempus absumpsit, atque si quatuor exigua admodum fragmenta exceperis, nihil e prioribus novem tomis hodie superest. Posteriorem partem a Matth. XIII, 39, usque ad finem partim Græce et Latine, partim Latine tantum habemus. Græca a Matth. XIII, 36, ad XXII, 33, primus in lucem edidit illustrissimus Petrus Daniel Huetius, ac nova sua interpretatione Latina donavit, omissa veteri, quam nos duabus de causis retinendam, et saltem in ima paginarum ora repræsentandam esse credidimus : 1° Quod etsi minus elegans, imo barbara plerumque videatur, nihilominus Græcis intelligendis et ad sanitatem restituendis sæpissime inservit; 2° quod non ibi desinit, ubi desinit contextus Græcus, sed ad Matthæi finem usque progreditur, et sic quæ Græce deperdita sunt, Latine quodammodo restituit.

Ad homilias in Lucam quod attinet, cum epistolarum S. Ignatii martyris Antiocheni disertam mentionem faciat homilia sexta, et Ignatianarum epistolarum auctoritate jugulari se persentiscerent heterodoxi, Presbyteriani vulgo dicti, quibus episcoporum ordo displicet presbyteris ex jure divino superior, incredibile dictu est quot sese illi modis versaverint ut homilias in Lucam Origeni adimerent, et petitum inde ad Ignatianarum epistolarum veritatem astruendam argumentum radicitus evellerent. Alii totum istud homiliarum opus natalium Latinorum indiciis scatere clamitarunt, idque probare serio tentavit Dallæus pag. 439 et 440, variis in medium prolatis quæ ex istis homiliis descripsit locis, sed quæ solutu tamen omnino facilia sunt animum attendenti partim ad ætatem auctoris Origenis, qui eas, teste Hieronymo, adhuc juvenis composuit, partim ad interpretem Hieronymum, cui in vertendis Græcis sciunt eruditi solemne esse nonnulla interdum de suo inserere. Certe harum homiliarum primigenium auctorem non Latinum, sed Græcum esse invicte probat Græcus contextus, cujus maximam partem hodie repræsentamus ex schedis mss. Combefisii et Grabii, qui ad suos usus illum e variis mss. Anglicanis et Gallicanis codicibus eruerunt. Huc adde quod sanctus Hieronymus in *Catalogo* inter opera a se edita, in Lucam homilias triginta novem recitat, et in prologo ad Paulam et Eustochium declarat se eas ex Origene transtulisse. Hunc Hieronymi prologum totum in suam *Invectivam* transcripsit Rufinus, et quid in hoc opere infide transtulerit Hieronymus, ostendit aut innuit; de cætero quin primigenius istarum homiliarum auctor sit Origenes, ne ullum quidem dubium movet. Ergo perinde ac Hieronymus, eas Origeni ascribere consendus est Rufinus. Reclamat tamen Dallæi ὑπερασπιστής Matthæus Larroquanus in suis ad *Ignatianas* Pearsonii *Vindicias* observationibus, et ut homilias in Lucam quoquo modo Origeni eripiat, sequens instituit ratiocinium : « Initio, inquit, imperii Antonini Caracallæ qui regnare cœpit anno Domini 212, post Ignatii martyrium 105, Origenes annum ætatis circiter XXVI attigerat; Alexandriam non penitus dereliquit ante decimum Alexandri Severi annum, hoc est, ante annum Christi 234, ætatis suæ XLVI vel XLVII. Nullas autem homilias adhuc scripsisse constat ex libro sexto Eusebii, cap. 24. Ibi enim enumerat opera omnia quæ Alexandriæ elaboraverat, nulla penitus istarum homiliarum mentione facta; et cap. 32 ejusdem libri idem

48496

Eusebius memorat Origenis lucubrationes Cæsareæ in Palæstina scriptas, et quas Athenis composuerat; homiliarum autem non meminit. Hæc omnia si conferas cum capitibus 3, 15, 16, 23, in ea magis confirmaberis opinione, ante ætatem virilem homilias non scripsisse Origenem : et si hæret tibi aliquis hac de re scrupulus, animo facile eximetur, postquam audieris sexagenario majorem fuisse Origenem, cum suas homilias scribi passus est : quod a viris doctis animadversum quidem, non autem accurate perpensum nec exacte ponderatum mirari satis nequeo, cum tamen id diserte testetur Eusebius, cui uni in rebus Origenis plus credendum existimo, quam pluribus Hieronymis vel Rufinis. Rem ita narrat Eusebius lib. vi, cap. 36 : *Cum fides nostra, ut par erat, augeretur in dies, et doctrina Christianorum summa ubique libertate frueretur, Origenes jam sexagenario major, utpote qui ex diuturna exercitatione maximum dicendi usum sibi comparasset, conciones quas habebat ad populum a notariis excipi permisit, cum id antea fieri nunquam concessisset.* Ex his consequitur Hieronymo imposuisse homiliarum in Lucam codicem Origenis nomine prænotatum; et certe verisimile est falso codicis titulo delusum fuisse Hieronymum; tamen quoniam in illis homiliis eximias illas ingenii Origeniani dotes non animadvertebat quæ in germanis Origenis scriptis micare solent, ab eo admodum juvene scriptas falso putavit : nam sexagenario major erat Origenes cum homilias suas quas habebat ad populum a notariis excipi permisit. Errantem Hieronymum secutus est Rufinus, eo magis quod illum suggillandi occasionem tantum quærebat; cum autem eam in homiliarum istarum Latina translatione nactus esset, soli codicis titulo adhæsit, nec amplius scire laboravit num vere Origenis essent, quod ex illarum comparatione cum genuinis illius operibus dignosci poterat. » Habes quod ineluctabile putabat Matthæus Larroquanus argumentum, sed quod nihilominus nullius est ponderis seu momenti, utpote falso principio subnixum, nempe Eusebium affirmare nullam Origenem edidisse homiliam ante ætatis suæ annum LX. Atqui id non dicit Eusebius. Id unum dicit, Origenem ante ætatis suæ annum sexagesimum non permisisse ut conciones quas habebat ad populum a notariis exciperentur. Esto, non permiserit. Nunquid non potuerunt saltem aliquot, cujusmodi sunt in Lucam oratiunculæ, ipso non permittente, aut inscio, imo etiam invito, a notariis novitatis avidis et lucri cupidis excipi? Quid obstat quominus id olim expertus sit Origenes, quod nunc etiam sibi invitis accidere quotidie queruntur celeberrimi concionatores, quorum sermones notarii occulti surripiunt? « Sed, inquit Larroquanus, Eusebius non omissurus fuisset Origenis pro Ignatianis epistolis testimonium quod exstat homilia sexta in Lucam, si pro genuino Origenis fetu hoc homiliarum opus habuisset. Si enim laciniæ Polycarpi epistolæ non oblitus est, nec Ignatii sententiæ ab Irenæo memoratæ, cur, quæso, prætermisisset locum ex homilia sexta in Lucam depromptum, ubi martyris Ignatii epistola laudatur? » At infirmum adhuc hoc est Larroquani argumentum. Pro genuino enim Origenis opere habebat Eusebius libros Περὶ ἀρχῶν, ubi ista Christi verba : *Ego non sum dæmonium incorporeum*, citantur ex *Doctrina Petri;* attamen cum eadem in una Ignatii epistola reperiantur, mirari se dicit Eusebius unde ista depromere potuerit Ignatius. Eusebio igitur in memoriam non redibat Origenis locus, nec propterea jure quis ab Origene libros Περὶ ἀρχῶν, aut homilias in Lucam abjudicaverit. Instat Larroquanus : homiliæ 39 scriptor, quisquis sit, Isaiam et Psalmos litteraliter a Sadducæis intellectos ait : nam cum quædam ex utroque libro attulisset, quæ spiritualiter esse accipienda definit, *quæ omnia*, inquit, *corporaliter intelligentibus Sadducæis, qui erant portio Judæorum, dicit Salvator : Nescitis Scripturas, neque virtutem Dei.* Id vero a genuinis Origenis opusculis alienum esse patet, cum a Sadducæis non alios quam Moysis libros ex toto Veteri Instrumento admissos constanter scribat. *Solos Mosis libros recipiunt Samaritæ et Sadducæi*, inquit, libro primo *contra Celsum*, num. 49, et tractat. 22 in Matthæum : *Sadducæi Scripturas alias extra libros Mosaicos non legebant, nec ipsos legentes intelligebant.* Ita vetus interpres Latinus. Græca aliter se habent : *Sadducæi aliam Scripturam a legali non admittunt;* et paucis interjectis : *Sadducæi Scripturas quæ legem sequuntur, non admittunt.* Si vere Origenes esset qui in Lucam scripsit de Sadducæis, non aliter locutum esse par est credere. Aliter tamen loquitur scriptor homiliæ 39. Ergo saltem hæc homilia ab ipso Origenis genio, more, ac sensu aliena est, et proinde pro spuria haberi debet. Respondet Pearsonius scriptorem homiliæ 39 in Lucam non affirmare Sadducæos prophetas in canonem Scripturarum recepisse. Hoc tantum dicit, Sadducæos male intellexisse prophetas. Potuerunt autem, inquit, et intelligere, et etiam male, ea quæ pro Scripturis sacris non habuere. Non admittebant quidem Sadducæi sacras Scripturas extra libros Mosaicos, scilicet, inquit Pearsonius, *in controversiis fidei determinandis :* atque hoc suum glossema rabbinorum auctoritate tuetur : quod abunde sufficit.

Antequam huic præfatiunculæ finis imponatur, justæ defensionis ratio jam a me postulat, ut eam repellam criminationem qua in me usus est dominus Alexius Desessarts in libello Gallice scripto cui titulum fecit : *Défense du sentiment des saints Pères et des docteurs catholiques sur le retour futur d'Elie, et sur la véritable intelligence des Écritures*, ubi pag. 158 et seqq. hæc leguntur : *L'éditeur de la dernière édition des Œuvres d'Origène a mis à la tête du second volume une préface où il explique la méthode d'Origène pour interpréter l'Ecriture. Il se fait gloire, dit-il, de copier ce que l'auteur du Sens littéral et du sens mystique des saintes Ecritures, selon la doctrine des Pères, a dit sur ce sujet, dans le second chapitre de son*

livre. En effet cette dissertation latine n'est qu'une traduction littérale de la dissertation française. Je n'avais aucune connoissance de cet ouvrage; mais m'étant trouvé un jour chez le libraire qui a imprimé Origène, je tombai par hasard sur la page 12 de la préface du second tome, où l'éditeur traduit l'article 6 du ch. 2, du traité du sens littéral et du sens mystique (pag. 67). Le titre porte : Difficillimum, ne dicam impossibile, mysticos quos Scriptura complectitur, sensus investigare : *et en français, dans le traité du sens littéral et mystique :* Qu'il est très-difficile, pour ne pas dire impossibile, de découvrir les sens mystiques de l'Ecriture. *Je fus surpris, et je soupçonnai d'abord qu'on pouvait bien avoir altéré le texte même d'Origène, c'est-à-dire la version de Rufin. Je priai donc le libraire de me prêter le premier volume, et ouvrant le quatrième livre des Principes, n. 9, pag. 166, je vis avec un étonnement que je ne puis exprimer, qu'on avait mis,* ut non dicam impossibile, *pour ne pas dire impossible, au lieu de* non dicam impossibile, *je ne dirai pas que la chose soit impossible, comme porte l'édition de Génébrard. Cette altération est-elle l'effet du hasard? Est-elle le fruit de la malice des hommes? J'en laisse le jugement au public. Je me contente de remarquer qu'il serait beaucoup plus raisonnable de supposer que les antifiguristes pour faire prévaloir leur opinion particulière, sont venus à bout de falsifier la dernière édition d'Origène.* Hæc si discutiantur, nedum novæ Origenis Operum editioni noceant, summam potius novi editoris fidem sinceritatemque commendabunt. Enim vero quid est de quo dominus Desessart mecum expostulat? Id unum, nempe quod lib. IV Περὶ ἀρχῶν, num. 9, p. 166 ediderim : *Perdifficile, ut non dicam impossibile, etc.*, non vero (quemadmodum in editione Genebrardi legitur), *perdifficile, non dicam impossibile, etc.* Atqui ea tamen est sola genuina, sola vera lectio, quæ proinde, neglecta altera, in textum fuit inserenda. Cur ita? Quia sola omnium manuscriptorum codicum auctoritate munitur. Nota prima ad prologum Rufini in libros Περὶ ἀρχῶν monueram Rufinianam interpretationem recensitam a me fuisse ad sex perantiquos codices manuscriptos, unum Virodunensem noni sæculi, alterum Corbeiensem noni pariter sæculi, tertium Colbertinum, quartum Sorbonicum, quintum monasterii Sancti Michaelis in Periculo maris, sextum denique monasterii Sancti Remigii Remensis. Quos si prudenter consuluisset D. Alexius Desessarts, certe agnovisset meam a nullo, Genebrardi autem lectionem ab omnibus manuscriptis codicibus abesse. Dicet forsitan peccatum saltem a me fuisse, quod ad imam paginæ 166 oram monere neglexerim apud Genebrardum pro his verbis : *Perdifficile, ut non dicam impossibile,* legi : *Perdifficile, non dicam impossibile.* At vero singulas typographorum oscitantias pro totidem variantibus lectionibus habere et adnotare non debui, præsertim ubi de re nihili agitur, quemadmodum in præsenti loco, ubi sive legeris : *Perdifficile, ut non dicam impossibile,* sive legeris : *Perdifficile, non dicam impossibile;* uno verbo, sive *ut* locum in contextu habeat, sive inde removeatur, idem semper, aut fere idem remanet sensus. Utraque enim lectio rem esse difficillimam affirmat, neutra rem esse possibilem absolute negat.

—

Vix ita præfatus erat dominus Carolus Delarue, cum subita correptus paralysi, mœrentibus sociis, mœrentibus et amicis tum genere, tum dignitate, tum doctrina præstantissimis, extremum obiit diem. Cujus non ingratum fore reor si vitam hic paucis persequar. Sed monendum prius censeo errorem suum agnovisse dominum Alexium Desessarts. Sic pag. 497 libr' quem nuper inscripsit : *Examen du sentiment des saints Pères et des anciens Juifs sur la durée des siècles, où l'on traite de la conversion des Juifs, etc.*, quam vivo promiserat auctori, palinodiam cecinit mortuo. *Il y a à la page 157 (du livre de la Défense du sentiment des saints Pères sur le retour futur d'Elie) une autre correction à faire beaucoup plus importante. Il est dit dans le IV liv. des Principes d'Origène, n. 9, t. I, pag. 166, nouvelle édition, et pag. 468 de l'édition de Génébrard :* Expliquer allégoriquement toutes les parties du tabernacle dressé par Moïse, c'est une entreprise que je crois très-difficile. *L'édition de Génébrard ajoute : Je ne la dis pas impossible,* non dicam impossibile : *au lieu qu'on lit dans la dernière édition donnée en 1733 : Pour ne pas dire impossible,* ut non dicam impossibile. *J'ai laissé en doute à la page 159 de la Défense du sentiment des saints Pères, etc., si ce changement était l'effet du hasard, ou le fruit de la malice des hommes. Je n'ai point soupçonné la fidélité du Père Delarue, auteur de cette édition; mais j'ai appréhendé que des mains étrangères n'eussent glissé la particule* ut *à son insu. La grande exactitude du savant Bénédictin a servi à me tromper. Car ayant vu qu'il avait soin d'avertir toutes les fois que les imprimés sont différents des manuscrits, j'ai soupçonné que la particule* ut *pourrait avoir été ajoutée sans sa participation, puisqu'il ne marquait pas qu'on ne la trouvait point dans les imprimés. Mais les manuscrits que j'ai consultés, entr'autres ceux de la Bibliothèque du roy, et de Sorbonne, où on lit* ut non dicam, *au lieu de* non dicam, *ont dissipé mes soupçons. Je suis même convaincu que c'est avec un juste fondement que le Père Delarue a préféré la leçon d'*ut non *à celle de* non *qu'on lit dans Génébrard. En conséquence je prie les personnes qui ont la* Défense du sentiment des Saints Pères sur le retour futur d'Elie, *de retrancher du chap. 6 l'article 13 tout entier, les cinq dernières lignes du 12 et ce qui y répond dans le sommaire.*

DOMINI CAROLI DELARUE VITÆ COMPENDIUM.

Corbeiæ apud Ambianos IV Kal. Aug. an. 1685 natus D. Carolus Delarue, Meldis adolescens S. Faronis in cœnobio solemnia religionis vota Deo nuncupavit XI Kal. Dec. an. 1703. Inde theologia, Hebraicis Græcisque litteris institutum D. Bernardus de Montfaucon vir omni eruditionis laude clarissimus sub finem an. 1712 discipulum sibi accivit.

Origenis *Hexapla* publici juris faciebat D. Bernardus de Montfaucon, illudque fore censebat utilissimum si reliqua tanti scriptoris opera, tam illa quorum Latina tantum superest interpretatio, quam quæ Græca ad nos pervenerunt, ad veterum manuscriptorum fidem revocarentur, in unumque corpus omnia convenirent : quod nec factum ab Huetio qui Græca, nec a Merlino Genebrardoque qui Latina, eaque mendis ubique scatentia ediderant. Ast aliis, nec minoris momenti tunc negotiis impeditus doctissimus vir, provinciam hanc discipulo demandat.

Publicæ utilitatis promovendæ cupido animo arduum opus aggreditur D. Carolus Delarue, nec quæ vulgo sequuntur fastidia deterrent. Sic totus incubuit in Origenem, ut anno 1725 duo Operum ejus priora volumina typis mandaverit, quæ plaudente orbe litterario in lucem prodierunt anno ineunte 1733. Inter cæteros laudatores sic de illis celeberrimi societatis Sorbonicæ doctores in epist. ad RR. PP. superior. gener. prior. et monach. S. Germani a Pratis, impress. an. 1735, pag. 20 : *Non ægre, ut spes est,* inquiunt, *nostram animadversionem feret eruditissimus Ruæus, utpote qui non sit ut levia illa ingenia, quæ quia nihil habent, nihil sibi detrahere possunt. Accurate edit, accurate notat quod notandum est; novaque Origenis editio magno semper erit argumento ipsum e promiscua quotidianorum editorum turba secernendum.*

Operis summo pontifici Clementi XII dedicati nuncupatoria epistola sanctissimo Patri adeo placuit, ut ejus bibliothecæ præses illustrissimus D. d'Inghembert tunc Theodosiæ archiepiscopus, hodie episcopus Carpentoractensis, ita amico rescripserit auctori : *Mon très-révérend Père, j'eus l'honneur de lire à notre Saint Père le Pape votre épître dédicatoire, dès que je l'eus reçue. Sa Sainteté en entendit la lecture avec une attention et une satisfaction que je ne saurois vous exprimer : et en vérité je ne sache pas lui avoir jamais rien lu, depuis que j'ai le bonheur d'être à son service, qui lui ait plu davantage. Vous pouvez donc imprimer cette épître dédicatoire précisément comme vous me l'avez envoyée. Notre S. Père le Pape, et M. le cardinal Quirini, à qui je l'ai aussi communiquée, jugent que vous ne pouvez y toucher sans la gâter. J'ai l'honneur d'être avec beaucoup de considération, mon très-révérend Père, etc. A Rome, le 19 Novembre 1732.*

Priori Origenis volumine recepto, summus pontifex expressam sui vultus imaginem in duobus numismatibus ex auro et argento (honorificentissimum gratiæ et benevolentiæ pignus) ad auctorem misit, cui hanc simul epistolam Sanctissimi Patris nomine scripsit eminentissimus cardinalis Firrao : *Admodum reverende Pater. Primum Origeniani operis volumen a Paternitate tua nitidius ac diligentius quam antea, multaque perfusum eruditionis luce posteritati traditum SS. Pater tuo nomine sibi repræsentatum læta fronte accepit et gratum habuit; ratus in hoc ingeniosissimo, sed ambiguo auctore interpretando, neminem te latere voluisse illum, ubicunque erraverit, suo, non catholicæ religionis damno errasse; nihil simul in ejus enucleandis sententiis tibi excidisse quod sanctissimi instituti vestri alumnum veræque fidei sectatorem non deceat. Quocirca donum tuum in amplissima selectissimaque bibliotheca sua locari voluit, obsequii erga se tui documentum, quo pontificia benevolentia, si ea tibi sit opus, excitetur; et excitari jucundum illi accidet. Hæc me tuis litteris addita paterna benedictione respondere jussit. Velim ego, ut quo mihi sint in honore qui bonas sedulo studio litteras persequuntur (horum autem unum te esse gratulor), expertus discas. Romæ* XII *Kal. Nov. 1733. Paternit. tuæ ad officia paratus, etc.*

Postrema duo Origenis volumina jamjam ineunte anno 1736 erat prælo commissurus D. Carolus Delarue, nisi D. Vincentii Thuillier quicum ab solemni votorum nuncupatione amicissime semper vixerat, inopina morte tunc fuisset a proposito deterritus. Amici enim desiderio mœrens, tam acerbissimo contabuit luctu, ut thoracis distillatione pene ipse exanimatus, ea lege fatum effugisse videretur, ut vitam cum languore perpetuo commutaret. Quod tamen imminentis obitus prænuntium judicans, quanto magis languor ingravescebat, tanto magis ea quæ conceperat foveratque Christianæ pietatis semina, religiosus adaugere studebat. Interim tamen quod vigoris deerat animi firmitate supplens, tertium Origenis volumen typis anno 1737 mandatum jam pene ad finem perduxerat, cum lingua subito immobilis, dextraque corporis parte omni sensu motuque expers, paucis diebus exstinctus est. Obiit Lutetiæ Parisiorum in monasterio S. Germani a Pratis prid. Non. Octobr. an. 1739. Vixit annos 54, menses 2, dies 7.

Fuit D. Carolus Delarue amœnissimi elegantisque sermonis, apertus et simplex, fidus amicus, familiares plus diligens quam colens, semper ad inserviendum paratus. Judicio et eximio et acri accedebat vegeta excelsi ingenii vis, facilitas splendorque. Pluribus ante mortem annis gravissimum aliud ac perutile *De antiquitatibus ecclesiasticis* Gallice conscribendum opus meditatus fuerat eruditus vir, jamque non pauca

congesserat ad amplissimam illam quam apparabat ædificii molem; sed præ valetudine impar strenuo factus labori, totius summam operis reliquit fratris filio domno Carolo Vincentio Delarue monacho ejusdem congregationis S. Mauri, quem idcirco Luteliam ad se advocaverat, ut in id opus junctis cum ipso viribus incumberet, et aliquid acciperet opis in Origenis editione, cujus postremum volumen quod omnibus pene numeris absolutum reliquit, mox typis mandabitur.

ORIGENIS FRAGMENTA

EX LIBRO DE PROVERBIIS SALOMONIS.

MONITUM.

Ex Origenis scriptionibus in Proverbia nihil reperi præter sequentia fragmenta, quorum duo priora Latine tantum exstant in Apologia Pamphili martyris pro Origene; cætera vero omnia in Epitome sua refert Procopius Gazæus, illo duntaxat excepto quod pertinet ad Proverbiorum I, 6, *quodque exhibet Catena ms. bibliothecæ Mazarinianæ ad caput octavum Lucæ.*

Sixtus Senensis Biblioth sac. *lib.* IV, *pag.* 354, *Origeni quoque tribuit* Ἐξηγητικὰ *in librum Ecclesiastici, eaque addit a Methodio citari in libro* De resurrectione. *Illorum tamen ne γρὺ quidem comparet tum in hujus Methodiani libri fragmentis quæ vel ab Epiphanio hæres.* XIV, *vel a Photio codic.* CCXXXIV, *repræsentantur, tum in illis quæ exstant tomo tertio Bibliothecæ Lugdunensis.*

1 Videtur autem mihi et illa assertio quæ transformari animas de corporibus in alia corpora asseverat, pervenisse etiam in aliquos eorum qui Christo credere videntur, ex quibusdam Scripturæ sanctæ occasionibus, non intelligentes quomodo intelligi debeant quæ scripta sunt. Non enim animadvertunt quomodo homo efficiatur, aut pullus, aut equus, aut mulus, et putaverunt transformari humanum animum in pecudum corpora, ut æstimarent quod aliquando serpentis suscipit corpus vel viperæ, aliquando equi, vel reliquorum animalium. Jam ergo consequens est et hoc illos dicere debere, quod diabolus qui leo in Scripturis dicitur, corpore leonis utatur, aut draconis carnibus, cum draco nominatur. Ita erit ut secundum illos transmutatio ista A animarum perveniat et in dæmonum naturam, ut sit aliquando vel leo vel draco anima habens diabolum. *Et paulo post :* Sed superfluæ sunt omnes istæ adinventiones. Manifestum est enim quod una pœna tam dæmonum naturæ quam humano generi peccatorum a Domino præfinita sit illa quam Dominus sua sententia designavit, dicens : *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* [1]; ostendens quia eadem species pœnarum peccatoribus hominibus, et diabolo, et angelis ejus præparata sit, licet in eadem pœna diversa sit quantitas pœnæ. Alius enim gravius ac vehementius cruciatur pro magnitudine peccatorum; alius autem remissius, cujus leviora et faciliora peccata sunt.

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ ΣΟΛΟΜΩΝΤΟΣ.

ΚΕΦ. Α'.

Παροιμίαι Σολομῶντος υἱοῦ Δαυῒδ. Υἱὸς Δαυῒδ καὶ ὁ Σωτὴρ λέγεται. Οὗτος εἰρηνικὸς ἡμῶν Σωτὴρ *ὁ γενόμενος ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, τὸ κατὰ σάρκα,* ἐβασίλευσεν ἐν Ἰσραήλ. Διὸ καὶ ἐπεγράφη τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων οἰκονομίαν τελῶν· *Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων.* Ἰουδαῖοί εἰσιν, ὁ Ἰσραὴλ, ὧν εἰρηνικὸς Σωτὴρ βασιλεύει ὡς διορατικῶν, ἐὰν ὦσιν ἀληθῶς Ἰσραήλ. *Οὐ γὰρ ὅσοι σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, πάντως καὶ τέκνα,* τῷ μὴ ποιεῖν τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ.

Τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ παιδείαν. Σοφία ἐστὶν ἐπιστήμη θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων κατά-

B 2 *EX ORIGENIS COMMENTARIIS IN PROVERBIA SALOMONIS.*

CAP. I.

Vers. 1. *Proverbia Salomonis filii David.* Filius David etiam Salvator vocatur. Hic pacificus noster Salvator, *factus ex semine David secundum carnem* [2], regnavit in Israel. Idcirco susceptam implens pro hominibus dispensationem, titulum hunc inscriptum habuit : *Hic est rex Judæorum* [3]. Judæi, Israel sunt, quorum pacificus Salvator rex dominatur, tanquam animis perspicacium, si modo vere Israel sunt. *Non enim qui semen sunt Abrahæ, omnino etiam filii* [4], eo quod opera Abrahæ non faciunt [5].

Vers. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam.* Sapientia est divinarum humanarumque rerum

[1] Matth. XXV, 41. [2] Rom. I, 3. [3] Luc. XXIII, 38. [4] Rom. IX, 7. [5] Joan. VIII, 39.

scientia atque comprehensio; secundum autem quosdam, *vapor est virtutis Dei, et emanatio Omnipotentis gloriæ sincera: nihil enim inquinamentum incurrit in illam: splendor enim est lucis æternæ et speculum sine macula operationis Dei, et imago bonitatis illius* [6]. Qui sapientiæ novit opera, hæc novit, nempe splendorem lucis æternæ, speculum sine macula virtutis Dei, et imaginem bonitatis ejus. Hæc autem nihil aliud sunt, quam scire Filium dilectionis Dei, et Christum sapientiam. Christus enim Dei virtus est et Dei sapientia. Id vero non carnis et sanguinis, sed Patris cœlestis revelatione manifestatur. Scit autem etiam sapientiam, qui divinorum oraculorum legis et prophetarum, Evangeliorum atque apostolorum scientiam novit. Super petram ponit fundamentum, nempe super fidem Christi, ut resistat adversus imbres, et ventos, et spiritus, tentationes videlicet undecunque provenient. Quod Lucas ait, quia *laudavit œconomum iniquitatis* [7], abusive locutus est, solertiam laudans, ob ingenii dexteritatem. Quod ipsum et his verbis significari videtur: *Erat autem serpens prudentissimus omnium bestiarum* [8]; unde scriptum est: *Estote prudentes sicut serpens* [9], quasi dicat, non expertes astutiarum serpentis.

Vers. 6. *Animadvertetque parabolam, et tenebrosum sermonem, dictaque sapientum et ænigmata.* Quodnam discrimen hæc a se invicem habeant, consideremus; ac primum quidem quid sit parabola videamus ex iis quæ Evangelia nobis suppeditant, argumentis. Parabolæ enim nomine usi sunt etiam alii, et Matthæus his verbis: *In illo die exiens Jesus de domo sedebat secus mare, et omnis turba in* **3** *littore stabat, et locutus est eis multa in parabolis: Ecce exiit qui seminat seminare* [10]. Est igitur parabola sermo de re tanquam gesta, quæ tamen gesta non est secundum litteram, sed quæ potest fieri: qui quidem sermo tropice res significat per translationem eorum quæ in parabola dicta sunt. Non enim prout littera sonat factum est illud: *Exiit qui seminat*, quemadmodum historiam contigisse dicimus: verumtamen potest illud fieri secundum litteram: *Ecce, exiit qui seminat*, etc. Ego certe puto Jesum in parabolis loquentem extraneis, quibus, quia foris erant, datum non erat nosse mysteria regni Dei, exiisse de domo, quemadmodum conscripsit Matthæus, qui non sine causa et ratione adnotavit illud: *In illo die exiens Jesus de domo sedebat secus mare.* Conveniens enim erat ut de domo exiret ad eos qui in illam ingredi non valebant, sed erant foris. Tale quidpiam in animo habuisse Matthæum hoc loco, manifestum erit ei qui observaverit ea quæ inferuntur: *Dimissis* enim, inquit, *turbis intravit in domum suam* [11], et discipulis edisseruit parabolam. Observa enim in his quemadmodum turbis in parabolis Jesus loquitur,

A ληψις· κατὰ δέ τινας, *ἀτμίς ἐστι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ ἀπόῤῥοια τῆς τοῦ Παντοκράτορος δόξης εἰλικρινής· οὐδὲν γὰρ εἰς αὐτὴν σκοτεινὸν ἐμπίπτει· ἀπαύγασμα γάρ ἐστι φωτὸς ἀϊδίου, καὶ ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας, καὶ εἰκὼν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ.* Ὁ γινώσκων ἔργα σοφίας, ταῦτα γινώσκει, τουτέστι, τὸ ἀπαύγασμα τοῦ ἀϊδίου, καὶ τὸ ἀκηλίδωτον ἔσοπτρον τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας, καὶ τὴν εἰκόνα τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ γνῶναι τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης, καὶ τὴν σοφίαν τὸν Χριστόν. Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπὸ σαρκὸς καὶ αἵματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ οὐρανίου Πατρὸς ἀποκαλύπτεται. Γινώσκει δὲ σοφίαν, καὶ ὁ τὴν ἐπιστήμην εἰδὼς τῶν θείων, νομικῶν καὶ B προφητικῶν, εὐαγγελικῶν τε καὶ ἀποστολικῶν λογίων. Ἐπὶ τὴν πέτραν τίθησι τὸν θεμέλιον, τουτέστιν ἐπὶ τῇ πίστει Χριστοῦ, ὡς ἀντέχειν πρὸς βροχὰς, καὶ ἀνέμους, καὶ πνεύματα, δηλαδὴ τοὺς ὁθενοῦν γινομένους πειρασμούς. Εἰ δέ φησιν ὁ Λουκᾶς ὡς *ἐπῄνεσε τὸν οἰκονόμον τῆς ἀδικίας*, κατεχρήσατο, τὸν ἔπαινον ἐπὶ τῆς ἐντρεχείας λαβὼν, διά τε τῆς διανοίας ὀξύ· ὅπερ ἔοικε δηλοῦσθαι κἀν τῷ, *Ὁ δὲ ὄφις φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων*, καθ' ὃ λέλεκται καὶ τὸ, *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις*· οἱονεὶ μὴ ἄπειροι τῶν τοῦ ὄφεως πανουργημάτων.

Νοήσει τε παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν καὶ αἰνίγματα. Τίνα διαφορὰν ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, κατανοήσωμεν· καὶ πρῶτον τί C ποτέ ἐστι παραβολὴ ἴδωμεν, ἀφ' ὧν ἔχομεν εὐαγγελικῶν ἀφορμῶν. Ἐχρήσαντο γὰρ τῷ ὀνόματι τῆς παραβολῆς ἄλλοι τε, καὶ Ματθαῖος οὕτως· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῆς οἰκίας ἐκάθητο παρὰ τὴν θάλασσαν, καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν εἱστήκει, καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς πολλὰ ἐν παραβολαῖς· Ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι.* Ἔστι τοίνυν παραβολὴ λόγος ὡς περὶ γενομένου, μὴ γενομένου μὲν κατὰ τὸ ῥητὸν, δυναμένου δὲ γενέσθαι, τροπικῶς δηλωτικὸς πραγμάτων ἐκ μεταλήψεως τῶν ἐν τῇ παραβολῇ λελεγμένων. Οὐ γὰρ γέγονε κατὰ τὴν λέξιν τὸ, *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων*, ὡς λέγομεν γεγονέναι τὰ τῆς ἱστορίας· πλὴν δυνατὸν γενέσθαι κατὰ τὸ ῥητόν· *Ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ σπείρων*, κ. τ. ἑ. Ἐγὼ μέντοι νομίζω τοῖς ἔξω λαλοῦντα τὸν D Ἰησοῦν ἐν παραβολαῖς, οἷς, διὰ τὸ εἶναι ἔξω, οὐκ ἐδέδοτο εἰδέναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἐξεληλυθέναι τῆς οἰκίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἀνέγραψεν, οὐ χωρὶς αἰτίας καὶ λόγου ποιήσας τὸ, *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς τῆς οἰκίας, ἐκάθητο παρὰ τὴν θάλασσαν.* Ἔπρεπε γὰρ πρὸς τοὺς μὴ χωροῦντας εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ὄντας ἔξω αὐτῆς, ἐξελθεῖν αὐτῆς. Ὅτι δὲ τοιοῦτόν τι τῷ Ματθαίῳ κατὰ τὸν τόπον νενόηται, σαφὲς ἔσται τῷ τετηρηκότι τὰ ἐπιφερόμενα· *Ἀφεὶς* γὰρ, φησὶ, *τοὺς ὄχλους, εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ*, καὶ τοῖς μαθηταῖς ἀνακαλύπτει τὰ τῆς παραβολῆς. Παρατήρει γὰρ ἐν τούτοις τίνα τρόπον τοῖς ὄχλοις ἐν παρα-

[6] Sap. VII, 25. [7] Luc. XVI, 8. [8] Gen. III, 1. [9] Matth. X, 16. [10] Matth. XIII, 1, 2, 3. [11] Ibid., 36.

βολαῖς ὁ Ἰησοῦς λαλεῖ, καὶ χωρὶς παραβολῆς οὐδὲν αὐτοῖς λαλεῖ· ὃ καὶ μέχρι τῆς δεῦρο ποιεῖ· οἱ γὰρ ὄχλοι οὐ χωροῦσι παραβολῶν ἑρμηνείαν. Πρόσχες δὲ καὶ τῷ, *Ἀφεὶς τοὺς ὄχλους εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ*, πάνυ συνετῶς ἀναγεγραμμένῳ· ἐπεὶ μὴ οἷόν τε ἦν τοὺς ὄχλους αὐτῷ συνελθεῖν, ἀλλὰ μόνους τοὺς διαφέροντας παρὰ τοὺς ὄχλους, οἵτινες ἦσαν μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ δυνάμενοι παῤῥησίαν ἔχειν πρὸς τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ἰησοῦ. Ἐκεῖ, οὐχ ὡς οἱ ὄντες ἔξω, ἀλλὰ χωρήσαντες τὸ γενέσθαι ἔσω, προσελθόντες τῷ διδασκάλῳ, τὸν ἔσω νοῦν ἀξιοῦσι τῶν παραβολῶν μαθεῖν. Καὶ ἐπείπερ ἐχώρησαν αὐτῷ ἀκολουθῆσαι εἰσιόντι εἰς τὴν οἰκίαν, διὰ τοῦτο ἀποκριθεὶς πρὸς τὸ, *Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν*, εἶπεν ἃ εἶπεν. Οὐ μόνον δὲ ἐξέρχεται τῆς οἰκίας αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τοῖς ἔξω ἔξω γενόμενος λαλήσῃ τὰς παραβολὰς, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν θάλασσαν καθίζεται, αἰνισσόμενος, ὅτι οἱ ὄχλοι καὶ οἱ ἔξω τῶν τῆς θαλάσσης κυμάτων, καὶ τοῦ ἁλμυροῦ ὕδατος αὐτῆς, οὐκ εἰσὶ μακράν. Παρατήρει δὲ, ὅτι πρὸς μὲν τὸν ἐξελθόντα τῆς οἰκίας καὶ καθήμενον παρὰ τὴν θάλασσαν Ἰησοῦν συνήχθησαν ὄχλοι πολλοί· οὐκ ἔτι δὲ ὄχλοι πολλοὶ, ἀλλ' οἱ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύοντες ὀλίγοι, καὶ εὑρίσκοντες τὴν ἐπάγουσαν εἰς τὴν ζωὴν ὁδὸν μαθηταὶ εἰσέρχονται πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν. Λόγῳ τοίνυν τὸ πρέπον εὐαγγελικῷ κατὰ δύναμιν ἐξετάζων, καὶ τῷ τοῦ Ἰησοῦ βουλήματι ἐμβάντος εἰς τὸ πλοῖον, καὶ λέγοντος παντὶ τῷ ὄχλῳ τῷ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν ἐν παραβολαῖς, φημὶ, μήποτε ὁ λόγος τοῖς ὄχλοις οὐ βεβηκὼς, οὐδὲ ἑστὼς, ἀλλ' ἐν ὕδατι θαλάσσης τυγχάνων, λαλεῖ ὀχούμενος ἐπὶ τοῦ, ὡς οἷόν τε ἐστὶ, δυναμένου βεβηκέναι ἐπὶ ὕδατος· ὅπερ πλοῖον εἴρηται. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ τὰ τοιαῦτα νοήματα ὡραιότερον ἐνήνεκται, ὡς ἂν τὸν ἔξω καὶ τὸν ὄχλον μὴ νομίσαι, μηδὲ νοῦν τινα εἶναι κεκρυμμένον καὶ ἐχόμενον πυκνῆς γλαφυρότητος τὸν τῇ εὐαγγελικῇ διαθέσει ἀποκείμενον· καὶ γὰρ ἦν τῆς οἰκονομούσης χάριτος τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἔργον. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸ, *Προσελθόντες οἱ μαθηταὶ εἶπον αὐτῷ· Διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς;* καὶ τὸ, *Ἀφεὶς τοὺς ὄχλους ἦλθεν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ· καὶ προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν*, βαθύτερον ἀκούειν πειρῶμαι. Ἀεὶ γὰρ οἱ μὲν ὄχλοι, ἐὰν ἀκούωσι παραβολῆς, οὐδὲ ἐφιστᾶσιν αὐτῇ δεομένῃ ἐξηγήσεως· οἱ δὲ μαθηταὶ θεωροῦντες, ὅτι ἐν παραβολαῖς τοῖς ὄχλοις λαλεῖ, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς ἔξω, ἀφιέντι τοὺς ὄχλους τῷ Ἰησοῦ ἕπονται, καὶ ἰδόντες, ὅτι οὐκ ἀλλαχοῦ δύνανται μανθάνειν τὰ τῶν παραβολῶν ἢ εἰσελθόντες εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ἰησοῦ, καὶ εἰσέρχονται πρὸς αὐτὸν, καὶ προσελθόντες αὐτῷ, φασί· *Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν*, περὶ ἧς μαθεῖν βούλονται. Ἀλλὰ τοιαύτη μὲν ἡ παραβολή.

Ἑξῆς δέ ἐστιν ὁ σκοτεινὸς λόγος. Ἔστι τοίνυν ἐν ταῖς Γραφαῖς τινα τοσοῦτον ἐπίτηδες σκοτεινῶς εἰρημένα, ὥστε μηδὲ τὸ τυχὸν ἐκλαβεῖν ἄν τινα ἐν αὐτοῖς χωρὶς πολλῆς καὶ μεγάλης ἐξετάσεως συγκεχυμένης καὶ κατὰ τὴν φράσιν, καὶ κατὰ τὸ διανόημα,

A et sine parabola nihil eis dicit. Quod etiamnum facit. Nam turbæ non capiunt parabolarum interpretationem. Attende autem et hoc : *Dimissis turbis ingressus est in domum suam*, quod scite scriptum est : nam turbæ non poterant cum illo intrare, sed illi tantum qui turbis præstantiores erant, nempe discipuli ejus, quibus fiducia et libertas erat intrandi in domum Jesu. Ibi, non tanquam ii qui foris sunt, sed tanquam qui intro esse valeant, accedentes ad præceptorem, interiorem parabolarum sensum edoceri postulant. Et quoniam ipsum in domum suam intrantem sequi valebant, propterea respondens ad illud : *Edissere nobis parabolam*, dixit ea quæ dixit. Non solum autem egreditur e domo sua Jesus, ut extraneis extraneus factus loquatur parabolas, sed et secus B mare considet, innuens turbas et eos qui foris sunt, a fluctibus maris et illius aqua salsa non procul distare. Observa autem ad Jesum domo egredientem et sedentem secus mare plurimas turbas confluxisse. Nequaquam autem turbæ multæ, sed pauci discipuli qui arctam asperamque viam ambulant, et reperiunt semitam quæ ducit ad vitam, ad ipsum in domum ejus intrant. Inquirens igitur pro virili rationem convenientem evangelico sermoni ac voluntati Jesu in navem ingredientis, **4** atque universæ turbæ juxta littus in parabolis loquentis, dico, forsitan verbum quod super turbis firmum non est, nec stat, sed in unda maris est, loqui vectum eo quod, quantum fieri potest, firmari potest C in aqua : quod quidem vocatur navigium. Ne mireris autem quod ejusmodi sententiæ sublimius inferuntur, ne extraneus et turba arbitretur sub evangelica expositione nullum esse sensum absconditum et qui frequenti varietate delectet. Hoc enim erat gratiæ Dei verbum dispensantis opus. Ego autem etiam illud : *Accedentes discipuli dixerunt ei : Quare in parabolis loqueris eis* [12]? et illud : *Dimissis turbis venit in domum suam, et accesserunt ad eum discipuli ejus dicentes : Edissere nobis parabolam* [13], profundius intelligere conabor. Turbæ siquidem, tametsi continuo audiebant parabolas, nunquam tamen advertebant eas indigere explicatione; discipuli vero videntes eum turbis, eo quod foris essent, in parabolis loqui, Jesum qui turbas di- D miserat sequuntur, scientesque se alibi parabolarum sensum perdiscere non posse, nisi in domum Jesu ingrederentur, et ad illum ingrediuntur, et accedentes dicunt ei : *Edissere nobis parabolam*, quam nempe discere cupiebant. Atque hujuscemodi est parabola.

Sequitur obscurus sermo. Sunt igitur in Scripturis nonnulla quæ ita de industria obscure dicta sunt, ut ne ullus quidem sensus in iis percipi possit sine multa et magna disquisitione, cum dictioni magna confusio insit et secundum phrasim, et secundum sensum, et se-

[12] Matth. XIII, 10. [13] Ibid., 36.

cundum compositionem : quæ quidem puto esse id quod in bibliis dicitur obscurus sermo. In exemplum ejusmodi adducam e Psalmis ea quæ in psalmo trigesimo primo dicta sunt his verbis : *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea* [14], etc. Ac sententiæ quidem littera simpliciter intelligi potest, quemadmodum ostendemus ; sed de obscuro sermone non ita se res habet : cujusmodi est etiam illud Isaiæ : *Væ terræ navium alis, trans flumina Æthiopiæ : qui mittit in mari obsides, et epistolas biblinas super aquas* [15]. Quodlibet autem horum explicare, atque interpretando sermonis hujus obscuritatem illustrare, non est præsentis temporis, ne plures et intempestivas faciamus digressiones. Sufficiat psalmi locum quodammodo sic explicare. Quatenus enim exclamavi, hymnos Deo concinens, et tota die de Deo loquens, nihil in me inveteratum est, sed potius renovatus sum. Ubi vero a divinis sermonibus abstinui, præ torpore silens, veternus usque ad ossa mea penetravit, et ad ea quæ in me solidissima videbantur. Hinc consecutum est, ut die ac nocte gravata fuerit **5** super me manus tua, et propterea a priori visitatione conversa est in meam miseriam aggravata manus tua super me. Et merito quidem hæc passus sum ; infixa in me spina, quoniam victus sum a curis, vel etiam a divitiis et voluptatibus hujus sæculi. Ejusmodi quidpiam prophetam hoc loco in mente habuisse, liquet ex his quæ inferuntur : *Peccatum meum cognitum tibi feci* [16], etc.

Posthæc videndum quænam sint dicta sapientum, deinde quæ sint ænigmata, qualium sapientum dicta intelligat sapiens, atque eadem audiendo sapientior evadat. An eorum tantum qui secundum Deum et veritatem ejus sapiunt? An vero non horum solum, sed etiam eorum quos Deus capiet in astutia sua ? Nam et hos sermo sapientes nominavit. Etenim cur dictus sapiens intelliget quidem beatorum sapientum dicta, aliorum vero sapientum sermones intelligere non poterit? An intellectus ejus erit imbecillior intellectu sapientum hujus mundi, et illorum dicta assequi non valebit? Et vide ne forte quemadmodum oculi opus est non solum res bene ordinatas videre, sed etiam illas quæ aliter se habent, ac posita in illis ars requirit; sic mentis opus sit tam obvias quam non obvias cogitationes considerare, ne quo modo mendaciorum verisimilitudine decipiatur, sed deceptos liberet, cum intellexerit aliorum quoque sapientum dicta, si quando struant sophismata, et quomodo falsis illudant rationibus, et qua ratione sophisma solvatur ac deceptio elidatur. Hic etiam per sapientes suos minatur Deus fore ut eam quæ ob falliciam destrui meretur sapientiam sapientum perdat, necnon fallacem prudentiam eorum qui non secundum ipsum prudentes sunt. Sic per suos sapientes comprehendet astutiam hujus sæculi. Si

A καὶ κατὰ τὴν σύνθεσιν τῆς λέξεως· ἅπερ νομίζω εἶναι τὸν λεγόμενον ἐν βίβλῳ σκοτεινὸν λόγον. Παράδειγμα τῶν τοιούτων ἐκθήσομαι ἀπὸ Ψαλμῶν ἐκ τοῦ λα' ψαλμοῦ τὰ οὕτω λελεγμένα· *Ὅτι ἐσίγησα, ἐπαλαιώθη τὰ ὀστᾶ μου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἁπλῶς τοῦ μὲν νοήματος νοῆσαι ἔστι τὸ ῥητὸν, ὡς δείξομεν· τοῦ δὲ σκοτεινοῦ λόγου, οὐδὲ τὸ τοιοῦτον· οἷον κἀκεῖνο ἐν Ἡσαΐᾳ· *Οὐαὶ γῆς πλοίων πτέρυγες, ἐπέκεινα ποταμῶν Αἰθιοπίας, ἀποστέλλων ἐν θαλάσσῃ ὅμηρα καὶ ἐπιστολὰς βυβλίνας ἐπάνω τοῦ ὕδατος*. Ἕκαστον δὲ τούτων σαφηνίσαι καὶ νοῆσαι φωτίζοντα τῇ διηγήσει τὸ σκοτεινὸν αὐτοῦ οὐ τοῦ παρόντος ἐστὶ καιροῦ, ἵνα μὴ πολλὰς καὶ ἀκαίρους ποιώμεθα παρεκβάσεις. Ἀρκεῖ δὲ μόνον τὸ ἀπὸ τοῦ ψαλμοῦ οὕτω πως σαφηνίσαι λεγόμενον. Ὅσον γὰρ
B ἐκεκράγειν ὑμνῶν τὸν Θεὸν, καὶ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας θεολογῶν, οὐδέν μου ἐπαλαιοῦτο, ἀλλ' ὅσον ἀνεκαινούμην. Ὅτε δὲ ἀργήσας ἀπὸ τοῦ λέγειν τὰ τῆς θεολογίας ἐσιώπησα, τότε ἡ παλαιότης εἰσέδυ μέχρι τῶν ὀστέων μου, καὶ τῶν δοκούντων ἐν ἐμοὶ στεῤῥοτάτων. Καὶ τούτοις ἠκολούθησε τὸ βαρεῖαν γενέσθαι τὴν χεῖρά σου νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατ' ἐμοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τῆς προτέρας ἐπισκοπῆς ἐστράφη εἰς τὴν ἐμὴν ταλαιπωρίαν ἡ βαρυνομένη σου χεὶρ κατ' ἐμοῦ. Καὶ ἀξίως γε ταῦτα πέπονθα, παγείσης μοι ἀκάνθης, ἡνίκα ἐκρατήθην ὑπὸ μεριμνῶν, ἢ καὶ πλούτου, καὶ ἡδονῶν βιωτικῶν. Ὅτι δὲ τοιαῦτά τινα τῷ Προφήτῃ ἐν τούτοις νενόηται, δῆλον ἐκ τοῦ ἐπιφέρεσθαι τούτοις τὸ, *Τὴν ἁμαρτίαν μου ἐγνώρισα*,
C καὶ τὰ ἑξῆς.

Μετὰ ταῦτα ἔστιν ἰδεῖν τίνες αἱ ῥήσεις τῶν σοφῶν· εἶτα τίνα τὰ αἰνίγματα· ποίων σοφῶν ῥήσεις ὁ τῶνδε ἀκούσας σοφὸς, καὶ διὰ τὸ ἀκηκοέναι αὐτῶν ἑαυτοῦ γενόμενος σοφώτερος. Ἆρα γὰρ μόνων τῶν κατὰ Θεὸν καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ σοφῶν, ἢ οὐ τούτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὧν δράξεται ὁ Θεὸς τῆς πανουργίας; Καὶ γὰρ τούτους ὠνόμασεν ὁ λόγος σοφούς. Διὰ τί γὰρ ὁ εἰρημένος νοήσει μὲν τὰς τῶν μακαρίων σοφῶν ῥήσεις, οὐ διαρκέσει δὲ πρὸς τὸ νοῆσαι καὶ τοὺς τῶν λοιπῶν σοφῶν λόγους, ἀλλ' ἔσται αὐτῷ ὁ νοῦς ἐλάττων τοῦ νοῦ τῶν σοφῶν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ μὴ δυνάμενος παρακολουθεῖν τοῖς ὑπ' ἐκείνων λεγομένοις; Καὶ ἄρα μήποτε ὥσπερ ὀφθαλμοῦ ἔργον ἐστὶν οὐ μόνον τὰ τεταγμένα ὁρᾷν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλ-
D λως ἔχοντα, ἢ ὡς τὸ ἐν τούτοις τεχνικὸν βούλεται· οὕτω νοῦ ἔργον ἐστὶ τά τε ἐπιτυγχανόμενα ἐννοήματα θεωρεῖν, καὶ τὰ μὴ, εἴ πως αὐτός τε ὑπὸ τῆς ἐν τοῖς ψεύδεσι πιθανότητος οὐχ ἁλώσεται, καὶ τοὺς ἁλόντας ῥύσεται, ἐὰν νοήσῃ καὶ τῶν ἄλλων σοφῶν τὰς ῥήσεις, εἴ που σοφίζονται, καὶ τίνα τρόπον παραλογίζονται· καὶ πῶς τὸ σόφισμα λύεται, καὶ ὁ παραλογισμὸς ἐλέγχεται. Οὕτω γὰρ καὶ διὰ τῶν ἑαυτοῦ σοφῶν ἀπειλεῖ ὁ Θεὸς, ὅτι τὴν διὰ τὸ ψεῦδος ἀξίαν ἀπολέσθαι σοφίαν τῶν σοφῶν ἀθετήσει, καὶ τὴν ἀπατηλὴν σύνεσιν τῶν μὴ κατ' αὐτὸν συνετῶν, καὶ οὕτω διὰ τῶν ἰδίων δράξεται τῆς πανουργίας τοῦ αἰῶνος τούτου σοφῶν. Αὐτίκα οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, εἰ μὴ ἐνόουν τὰς τῶν

[14] Psal. XXXI, 3. [15] Isa. XVIII, 1, 2. [16] Psal. XXXI, 5.

κοσμικῶν σοφῶν ῥήσεις, πῶς ἐστρατεύοντο πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ; Πῶς δὲ καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Πέτρου λεγόμενον τελείως τηρήσαιτό τις ἄν, τὸ, *Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος*, μὴ τελείως ἔχων τὴν ἐν λόγῳ παρασκευὴν, ἵνα παντὶ Ἕλληνι καὶ παντὶ βαρβάρῳ, καὶ παντὶ σοφῷ, καὶ παντὶ ἀνοήτῳ ἕτοιμος ᾖ πρὸς ἀπολογίαν περὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἐλπίδος, τῷ συνιέναι τὰς τῶν σοφῶν ῥήσεις, τῶν μὲν κατηγορῶν, τὰ δὲ ἀνατρέπων, ταῦτα δὲ συνιστὰς καὶ ἀποδεικνύς; Μὴ θαυμάσῃς δὲ εἰ νῦν ὁ ἀληθῶς κατὰ Θεὸν σοφὸς οὐχ εὑρίσκεται· ἐκλέλοιπε γὰρ τὰ πλεῖστα τῶν ἐξαιρέτων χαρισμάτων, ὡς ἢ μηδαμῶς ἢ σπανίως εὑρίσκεσθαι.

Λείπεται ἀποδοῦναι καὶ τίνα τὰ αἰνίγματα. Αἴνιγμα δὲ εἶναι νομίζω διέξοδόν τινα περὶ ὡς γεγονότων μὴ γεγονότων, μήτε γενέσθαι δυναμένων, σημαινόντων δ' ἐν ἀποκρυφῇ ἀπόῤῥητόν τι· οἷον ὡς ἀπὸ παραδείγματος τὸ ἐν τοῖς *Κριταῖς*· *Πορευόμενα ἐπορεύθησαν τὰ ξύλα, τοῦ χρῖσαι ἐφ' ἑαυτῶν βασιλέα*. Τίνα γὰρ τρία ξύλα καρποφόρα, ἡ συκῆ, ἡ ἄμπελος, ἡ ἐλαία, μὴ βουληθέντα βασιλεύειν τῶν οὐκ ἀξίων τῆς αὐτῶν βασιλείας ξύλων· καὶ τίς ἡ ἀκανθώδης ῥάμνος καὶ πῦρ ἐξ αὐτῆς ἀφιεῖσα κατεσθίειν τὰς κέδρους τοῦ λιβάνου, τοῦ σοφοῦ ἐστιν ἰδεῖν, ἀναφέροντος ταῦτα μὲν ἐπὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν δὲ ῥάμνον ἐπὶ τὸν ἀντικείμενον. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ταῖς *Βασιλείαις* αἴνιγμα τοιοῦτον· *Ὁ ἄκανθος ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ ἀπέστειλε πρὸς τὴν Κέδρον τὴν ἐν τῷ Λιβάνῳ, λέγων· Δὸς τὴν θυγατέρα σου τῷ υἱῷ μου εἰς γυναῖκα*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εὕροις δ' ἂν καὶ ἐν τοῖς προφήταις αἰνίγματα, ὡς ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ τὸ, *Ὁ ἀετὸς ὁ μέγας ὁ μεγαλοπτέρυγος, ὁ μακρὸς τῇ ἐκτάσει, πλήρης πίλων*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοσαῦτα χωρῆσαι ἐπὶ τοῦ παρόντος δεδυνήμεθα εἰς τὸ προκείμενον· ταῦτα δὲ ἦν παραβολὴ καὶ σκοτεινὸς λόγος, ῥήσεις τε σοφῶν καὶ αἰνίγματα. Παραβολή ἐστι λόγος ὡς περὶ γενομένου τοῦ μὴ γενομένου μὲν κατὰ τὸ ῥητὸν, δυναμένου δὲ γενέσθαι, τροπικῶς δηλωτικὸς αἰνιγμάτων, ὡς τὸ, *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι*· οὐ γὰρ γέγονε κατὰ τὴν λέξιν, κἂν ἀνάγηται εἰς ἕτερα. Καὶ πῶς ἁρμόσαι τούτῳ τὸ, *Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου*; Γέγονε γὰρ ὅπερ ἐπήγαγεν· *Ἐναντίον τῶν πατέρων αὐτῶν ἐποίησε θαυμάσια*. Καὶ κατὰ τὸ ῥητὸν *διέῤῥηξε θάλασσαν, καὶ διήγαγεν αὐτούς*· πάντα γὰρ γέγονεν, εἰ καὶ σύμβολά ἐστι τῶν ἐφ' ἅπερ ἀνήγετο τρόπων παραβολῶν εὐαγγελικῶν λαμβανόμενα. Ἕτερος δέ τις ἐρεῖ, οὐκ ἐπὶ τὰ ἀπὸ τῆς Ἐξόδου ἀναφέρεσθαι τὸ, *Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου*· ἀλλ' ἐπὶ τὰς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραβολὰς τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἐν τῷ προφήτῃ· *Προσέχετε, λαός μου, νόμον μου*, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ.

Στέφανος χαρίτων. Ἡ περιοχὴ τῶν ἀρετῶν, διὰ τὸ συνδεδέσθαι ἀλλήλαις.

non sapientum hujus sæculi dicta intellexissent discipuli Domini, quomodo pugnassent ad eversionem munitionum, evertendo cogitationes et omnem altitudinem quæ se extollit adversus scientiam Dei? Quomodo et id quod a Petro dicitur: *Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, fide* [17], servare possit is qui non perfecte in verbo instructus fuerit, ut omni Græco, omni barbaro, omni sapienti et omni insipienti paratus sit ad satisfactionem de ea, quæ in se est, fide, ex eo quod intelligat sapientum dicta, alia quidem reprobans, alia evertens, alia vero confirmans et approbans? Noli autem mirari, si modo non reperiatur sapiens secundum Deum. Pleraque enim eximia charismata defecerunt, ut nulla plane vel rara admodum reperiantur.

Superest ut explicemus etiam quænam sint 6 ænigmata. Ænigma autem puto esse expositionem rerum quasi gestarum, quæ factæ non sunt, neque fieri potuerunt, quæque arcanum aliquod obscure significant, quale est illud quod exempli causa affertur in libris Judicum: *Ierunt ligna ut ungerent super se regem* [18]. Quænam enim fuerint tria ligna fructifera, ficus, vitis et olea, quæ detrectarunt regnare super ligna regimine indigna, et quis sit spinosus ramus, et ignis ex illo egrediens ad devorandos cedros Libani, intelligere sapientis est, et referre illa quidem ad Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, rhamnum vero ad adversarium. Est autem etiam in libris Regum ænigma ejusmodi: *Carduus Libani misit ad cedrum quæ est in Libano, dicens: Da filiam tuam filio meo uxorem* [19], etc. Invenies etiam in prophetis ænigmata, cujusmodi est in Ezechiele istud: *Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis* [20], etc. Hæc impræsentiarum ad propositum capere potuimus. Ejusmodi autem sunt parabola, obscurus sermo, dicta sapientum et ænigmata. Parabola sermo est velut de re aliqua quæ contigerit, etsi re ipsa non contigit, potuit tamen contigisse, figurate obscurum aliquid significans, cujusmodi est illud: *Exiit qui seminat seminare* [21]. Non enim hoc ad litteram contigit, etsi adducitur ad alia significanda. Quo pacto autem huic congruat quod dictum est: *Aperiam in parabolis os meum* [22]? Nam quod subjungit re ipsa contigit: *Coram patribus eorum fecit mirabilia*. Ad litteram quoque *dirupit mare et perduxit eos* [23]. Cuncta enim contigerunt, tametsi alio sensu signa erant, relata ad parabolarum evangelicarum modos. Alius quispiam dicet istud: *Aperiam in parabolis os meum* [24], non ad ea spectare, quæ in libro Exodi referuntur, sed ad eas parabolas quæ in Evangelio habentur, cum Christus dicat in Propheta: *Attendite, popule meus, legem meam* [25], et quæ sequuntur.

Vers. 9. *Corona gratiarum*: circulus nimirum virtutum, eo quod aliæ aliis connexæ sunt.

[17] I Petr. III, 15. [18] Jud. IX, 8. [19] IV Reg. XIV, 9. [20] Ezech XVII, 3. [21] Luc. VIII, 5. [22] Psal. LXXVII, 2. [23] ibid. 12, 13. [24] ibid. 2. [25] ibid. 1.

Torquem aureum circa collum tuum. Torquem aureum vocat, divinorum eloquiorum circumfusum splendorem, ac velut circulo micans jubar. Collum autem appellat mentem.

Vers. 12. *Tollamus ejus memoriam de terra.* Hæc dicere possint qui et dixerunt : *Hic est hæres· venite, occidamus eum, ut sit nostra hæreditas* [26].

Vers. 14. *Tuam autem sortem mitte in nobis.* Illa relicta disciplina, esto nobiscum. Sabbata nobiscum age : fac nobiscum azyma atque reliquos legis ritus.

7 Vers. 18. *Ipsi enim qui homicidii participes sunt.* Deus quidem bonorum largitor est ; nos autem auctores malorum, nempe ærumnarum. Dicere hæc possis etiam de Judæis, qui fuerunt participes sanguinis cum prophetarum, tum ipsius Christi.

Vers. 19. *Hæ viæ sunt omnium consummantium iniqua.* Consummare, non simpliciter facere est, ut quidem existimo, sed implere mensuram patrum suorum, atque omni sanguini ab Abel ad Zachariam usque [27], obnoxius esse.

Vers. 20. *Sapientia in exitibus canitur.* Tacente quidem eam sapiente, non canitur, nacta vero exitum, canitur.

Vers. 28. *Erit enim cum invocabitis me.* Ut Dominum enim sapientiam invocamus Christum. Qui ergo invocat Christum, si novit quis ille sit, invocat sapientiam, intelligentiam, prudentiam, sanctimoniam, justitiam et omnem virtutem : quanquam non labiis, sed actibus. Absit vero ut tales efficiamur, ut invocemus quidem, sed non exaudiamur.

CAP. II.

Vers. 1. *Si suscipiens sententiam mei mandati absconderis penes te.* Abscondit autem quispiam, dum non inanis gloriæ causa, sed delitescendi studio facit.

Vers. 5. *Tunc intelliges timorem Domini.* Vide quanta sint, post quæ intelligemus timorem Domini. Nam ipse quoque obscurus est, ut patet ex simplicioribus. Videas enim quosdam qui timeant Dominum in quibus non deceat, et non timeant in quibus deceat.

Vers. 3. *Et intelligentiæ da vocem tuam.* Unusquisque vocem suam dat alicui rei, puta iræ, dum quæ sunt ejus loquitur, aut tristitiæ, aut fornicationi. Qui autem beatus est, suam omnem vocem tribuit Domino, ut quidquid loquatur, sapientia sit. Quemadmodum autem alii pecuniam, sic quære tu sapientiam, ut ejus studio velut avarus exsistas.

Vers. 16. *Ne te comprehendat malum consilium.* Qui ab Ecclesia extranei sunt, alia quidem initio promittunt, alia vero sub finem profitentur. Nam initio quidem ab idolorum cultu avocant, et ad Creatorem adducunt : deinde secus mutati, Vete-

A *Κλοιὸν χρύσεον περὶ σῷ τραχήλῳ.* Κλοιὸν χρύσεον λέγει τὸν περιαυγασμὸν καὶ τὸ κυκλοειδὲς σέλας τῶν θείων λογίων. Τράχηλον δὲ λέγει τὸν νοῦν.

Ἄρωμεν αὐτοῦ τὴν μνήμην ἐκ γῆς. Φήσαιεν δὲ ταῦτα καὶ οἱ εἰπόντες· *Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, ἵνα ἡμῶν γένηται ἡ κληρονομία.*

Τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν ἡμῖν. Ἐκείνης τῆς πολιτείας ἀποστὰς, γενοῦ μεθ' ἡμῶν, σαββάτιζε μεθ' ἡμῶν, τὰ ἄζυμα ποίει μεθ' ἡμῶν, καὶ τὰς ἄλλας τοῦ νόμου παρατηρήσεις.

Αὐτοὶ γὰρ οἱ φόνου μετέχοντες. Ἀγαθῶν μὲν γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς δοτήρ· κακῶν δὲ ἡμεῖς αἴτιοι, δηλαδὴ κακωτικῶν. Φαίης δ' ἂν ταῦτα καὶ περὶ τῶν
B μετασχόντων αἵματος Ἰουδαίων, τῶν τε προφητῶν καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ.

Αὗται αἱ ὁδοί εἰσι πάντων τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα. Συντελεῖν οὐχ ἁπλῶς οἶμαί τι ποιεῖν, ἀλλὰ πληρῶσαι τὸ μέτρον τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ ὑποκεῖσθαι παντὶ αἵματι ἀπὸ Ἄβελ μέχρι Ζαχαρίου.

Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται. Σιωπωμένη μὲν ὑπὸ σοφοῦ, οὐχ ὑμνεῖται· ἐξόδου δὲ τυχοῦσα, ὑμνεῖται.

Ἔσται γὰρ ὅταν ἐπικαλέσησθέ με. Ὡς Κύριον γὰρ ἐπικαλούμεθα τὴν σοφίαν οὖσαν Χριστόν. Ὁ οὖν ἐπικαλούμενος τὸν Χριστὸν, εἰ νοεῖ τίς ἐστιν, ἐπικαλεῖται σοφίαν, σύνεσιν, ἁγιασμὸν, δικαιοσύνην,
C καὶ πᾶσαν ἀρετήν· εἰ καὶ μὴ χείλεσιν, ἀλλὰ πράξεσιν. Ἀλλὰ μὴ τοιοῦτοι γενώμεθα, ὡς ἐπικαλεῖσθαι ἡμᾶς, αὐτὸν δὲ μὴ ὑπακούειν.

ΚΕΦ. Β'.

Ἐὰν, δεξάμενος ῥῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς, κρύψῃς παρὰ σεαυτῷ. Κρύπτει δέ τις, μὴ ἐπὶ κενοδοξίᾳ ταύτην ποιῶν, ἀλλὰ σπουδάζων λανθάνειν.

Τότε συνήσεις φόβον Κυρίου. Ὅρα δὲ μεθ' ὅσα συνήσομεν φόβον Κυρίου· ἀσαφὴς γὰρ καὶ αὐτὸς, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἁπλουστέρων· ἔστι γὰρ τινὰς ἰδεῖν οὐκ ἐν οἷς δεῖ φοβουμένους τὸν Κύριον, καὶ ἐν οἷς χρὴ μὴ φοβουμένους.

Καὶ τῇ συνέσει δῷς φωνήν σου. Ἕκαστος δὲ
D δίδωσι τὴν ἑαυτοῦ φωνήν τινι, ἢ τῇ ὀργῇ τυχὸν τὸ αὐτῆς φθεγγόμενος, ἢ τῇ λύπῃ, ἢ τῇ πορνείᾳ. Ὁ δὲ μακάριος ὅλην τὴν ἑαυτοῦ φωνὴν ἀνατίθησι τῷ Κυρίῳ, ἵνα ἃ δ' ἂν λαλῇ, σοφία ᾖ. Ὡς ἄλλος δὲ τὸ ἀργύριον, οὕτω ζήτει σὺ τὴν σοφίαν, οἱονεὶ φιλάργυρος ἐν τούτῳ γινόμενος.

Μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακή. Οἱ ἀλλότριοι τῆς Ἐκκλησίας ἄλλα μὲν ἐπαγγέλλονται κατ' ἀρχὰς, ἄλλα δὲ κατὰ τέλη· ἀφιστᾶσι μὲν γὰρ εἰδωλολατρείας ἐξ ἀρχῆς, καὶ προσάγουσι τῷ Δημιουργῷ· εἶτα μετατιθέμενοι, τὴν Παλαιὰν ἀθετοῦσι Γραφὴν ἐναν-

[26] Matth. XXI, 38; Luc. XX, 14. [27] Matth. XXIII, 32, 35.

τιούμενοι τῇ στοιχειώδει νεότητι. Παρὰ δὲ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς διδασκάλοις σύμφωνα τοῖς ἐν ἀρχῇ στοιχείοις τὰ τέλη.

ΚΕΦ. Γ'.

Τὰ δὲ ῥήματά μου τηρείτω σὴ καρδία. Μετὰ τὰ προστακτικὰ καὶ ἀπαγορευτικὰ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ ἀπαγγέλλει τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, *Ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται ὁ νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ.* Ὁ γὰρ τηρῶν τοὺς νόμους ἀναλήψεται τὴν σοφίαν. *Σπείρατε* γάρ, φησίν, *ἑαυτοῖς δικαιοσύνην· τρυγήσατε εἰς καιρὸν ζωῆς.* Εἶθ' ἑξῆς τῷ πρακτικῷ ἐπιφέρεται· *Φωτίσατε ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως.*

Προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων. Ἐὰν ἐν σοφίᾳ ποιῇς τὸ πραττόμενον, υἱὸς ἔσῃ Θεοῦ, ὡς εἴρηται· *Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.*

Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων. Τὸ τῆς τιμῆς ὄνομα συνήθως ἐπὶ δόσεως ἡ θεία λαμβάνει Γραφή· *Χήρας* γάρ, φησί, *τίμα, τὰς ὄντως χήρας*, ἀντὶ τοῦ, Μεταδίδου, ἵνα μὴ ταπεινώσῃ τὴν χήραν, ἐλεημοσύνην μὴ εἰπών. Καὶ ὁ Σωτὴρ δέ φησι· *Γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ· Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου·* καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀπὸ *δικαίων* δὲ *πόνων* εἶπεν, ἵνα μὴ ἐξ ἁρπαγῆς εἴη καὶ πλεονεξίας. Καὶ μηδεὶς ὀκνείτω διδόναι· ἀπολογίαν γὰρ οὐχ ἕξει μετὰ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ χήραν ὅλον ἑαυτῆς βαλοῦσαν τὸν βίον, καὶ δικαιωθεῖσαν, οὐ παρὰ τοὺς ἐξ ἁρπαγῆς, ἀλλὰ παρὰ τοὺς ἐκ περιουσίας βαλόντας. Πάντα δὲ, δόσις ἐστὶ πρὸς τὸν Θεὸν, σωφροσύνης ἔργα καὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν. Δεῖ γὰρ καὶ ἀπαρχὰς ἀπὸ παντὸς διδόναι γεννήματος Ἐκκλησίᾳ καὶ πένησι· καὶ ἀπὸ ὕπνου δὲ ἀνιστάμενον ἀπαρχὴν δοτέον Θεῷ τὴν εὐχήν· καὶ τῶν λόγων ἀπαρχὴν διδόναι προσήκει, ψαλμούς. Οὕτω γάρ σοι ῥηθήσεται· *Καὶ εὐλογημέναι αἱ ἀποθῆκαί σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματά σου·* λέγει δὲ τὰ τῆς ψυχῆς.

Ὁ Θεὸς τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε γῆν. Ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ ἡ πιστή, γῆ ἐστιν, ἑκατονταπλασίονα καρποφοροῦσα. Αὕτη δὲ ἐκ τῆς πιότητος, ἡ ἐστι σοφία, σοφὴ γίνεται, θεμελιοῦντος αὐτὴν ἐπ' αὐτῇ τοῦ Θεοῦ. Ἑδράζει γὰρ αὐτῇ τὴν εἰσαγωγὴν τῆς διδασκαλίας, πῆξιν ἀπὸ σοφίας ποιούμενος, καὶ ἀεὶ προκόπτουσαν οὐρανὸν ἀπεργάζεται, καθαρώτατον κτίσμα, ἀγγέλων τε καὶ νοερῶν οὐσιῶν οἰκητήριον. Λαβοῦσα αἴσθησιν τοῦ ὄντος, καὶ κατανοοῦσα τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρίβειαν, ἄρχεται διαιρεῖν καὶ ἀνατέμνειν αὐτά.

ΚΕΦ. Ε'.

Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν. Ὁδόν φησι τὸν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ὁδεύοντα νοῦν· ἢ καὶ τὴν ἀρετὴν κελεύει τῆς κακίας χωρίσαι.

ΚΕΦ. ς'.

Γυνὴ δὲ ἀνδρῶν τιμίας ψυχὰς ἀγρεύει. Καὶ ἡ

A ris Testamenti Scripturam abolent, et institutæ elementis juventuti adversantur. Apud ecclesiasticos vero doctores, elementis primo traditis finis consentaneus est.

CAP. III.

Vers. 1. *Verba autem mea servet cor tuum.* Post divinæ legis præcepta ac interdicta, veram rerum scientiam divinæ sapientiæ verba annuntiant. Ejusmodi est etiam illud : *Ex Sion exibit lex, et verbum Domini ex Jerusalem* [28]. Qui enim servat legem, sapientiam acquiret. *Seminate* enim, inquit, *vobis justitiam, metite in tempore vitæ* [29]. Deinde post actionem adjungitur : *Illuminate vobis lumen scientiæ.*

B Vers. 4. *Provide bona coram Deo et hominibus.* Si quod agis in sapientia feceris, eris filius Dei, quemadmodum dictum est : *Omnia in sapientia fecisti* [30].

Vers. 9. *Honora Dominum de justis tuis laboribus.* Honoris vocabulum divina Scriptura de dono plerumque accipit. Ait enim : *Viduas honora quæ vere viduæ sunt* [31]; ac si dicat, illis impartire. Eleemosynæ autem voce abstinuit, ne videretur viduam deprimere. Sed et Salvator ait : *Scriptum est in lege : Honora patrem tuum et matrem tuam* [32], et quæ sequuntur. *De justis* autem *laboribus*, dixit, ne de rapina intelligatur, deque avaritia. Ac ne quis cunctetur dare : nec enim quidquam ad excusatio-

C nem superest, cum vidua illa evangelica [33] omnem victum suum miserit, eaque liberalitate fuerit justificata, non præ illis qui ex rapina, sed qui ex abundanti et superfluo miserant. Temperantiæ autem ac reliqua virtutum opera, data sunt Deo debita. Etenim ex omnibus frugibus dandæ sunt primitiæ Ecclesiæ et pauperibus. Sed et is qui a somno surgit, debet dare Deo primitias, preces videlicet, et verborum primitias par est dari psalmos. Sic enim futurum ut tibi dicatur : *Et benedicta horrea tua et reliquiæ tuæ* [34], animæ scilicet.

Vers. 19. *Deus sapientia fundavit terram.* Anima quoque fidelis, terra est, centesimi fructus ferax. Hæc ex pinguedine, id est sapientia sapiens redditur, Deo ipsam super ea fundante. Firma enim sede

D super eam locat doctrinæ prima rudimenta, robur stabile a sapientia præstans, semperque proficientem cœlum tandem efficit, mundissimam structuram, angelorumque ac mentium habitaculum. Entisque illa sensum accipiens, resque diligenter considerans, eas dividere ac minutim secare incipit.

CAP. V.

Vers. 8. *Longe fac ab ea viam tuam.* Viam appellat animum ad virtutem iter contendentem. Aut etiam jubet ut virtutem a vitiis separemus.

CAP. VI.

Vers. 26. *Mulier autem virorum pretiosas animas*

[28] Isa. II, 5. [29] Ose. X, 12. [30] Psal. CIII, 24. [31] I Tim. V, 3. [32] Matth. XIX, 9; Luc. XVIII, 20. [33] Luc. XXI, 2. [34] Deut. XXVIII, 5.

capit. Etiam quæ capitur a muliere anima, natura pretiosa est. Non enim natura terrena est. Vel quia fortium hominum sensus, animaque pretiosa est, etiam has mulier capit.

CAP. VIII.

Vers. 30. *Ego eram cui adgaudebat.* Vox, *eram*, cum de Deo dicitur, tempus non significat. Tunc enim significat tempus, cum rei **9** quæ sub tempore est significandæ adjungitur; ac si dicas: Eram in foro. Sin autem apud Deum *erat componens*, erat et ipsa sempiterna.

CAP. X.

Vers. 22. *Hæc ditat.* Si quisquis a Domino benedictus est, dives est, atque a Domino benedicuntur qui ambulant in lege Domini, cum prophetæ in lege Domini ambulaverint, hi plane divites erant.

In risu insipiens facit mala. Faciens mala delectatur ac gaudet. *Sapientia autem viro parit prudentiam*, activam videlicet virtutem.

CAP. XI.

Vers. 23. *Qui non conversatur domi suæ, hæreditabit ventos.* Domus nostra Deus est in quo movemur et sumus. Qui in mandatis Dei non ambulat, cohæres erit adversariarum potestatum.

Vers. 30. *De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ.* Fructus justitiæ finis virtutis est. Tot vitæ arbores habet quis, quot fructus justitiæ. Hæc est arbor vitæ, in medio paradisi plantata, quam Adam attingere post peccatum prohibetur, quippe qui semina justitiæ amiserit, unde nascitur arbor justitiæ.

CAP. XII.

Vers. 26. *Sui ipsius amicus erit.* Hujus versiculi omnino Origenes non meminit. Inventus tamen est in quibusdam exemplaribus: neque enim apud LXX, neque apud alios exstat (1).

CAP. XVI.

Vers. 14. *Furor regis, nuntius mortis: vir autem sapiens, placabit eum;* siquidem sanctus tranquilli animi est. Vel furor ad allegoricum sensum trahendus est.

CAP. XXV.

In locis impiorum capiuntur homines. Horum autem loca sunt et conventus hæreticorum.

CAP. XXX.

Vers. 15. *Tria mihi sunt intellectu impossibilia.* Ei qui primum inducitur, hanc propositionem impossibile est sic intelligere, ut ejus scientiam habeat. Item impossibile est homini ea quæ supra hominem sunt, contemplari et intelligere, puta cancri curationem, etsi ea angelos non lateat; fieri non potest ut quis intelligat, necnon quæ nusquam sunt, neque fieri possunt, verbi gratia, tria esse quatuor. Hæc itaque dicta videntur de iis quæ

(1) Scholion Procopii Gazæi.

A ἀγρευομένη ὑπὸ γυναικὸς ψυχὴ τιμία ἐστὶ τῇ φύσει· οὐ γάρ ἐστι τῇ φύσει χοϊκή. Ἢ ἐπειδὴ τῶν ἀνδρείων τὸ φρόνημα καὶ ἡ ψυχὴ τιμία, ὅμως καὶ ταύτας ἀγρεύει.

ΚΕΦ. Η'.

Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε. Τὸ, *ἤμην*, ἐπὶ Θεοῦ χρόνον οὐ προσημαίνει· χρονικὸν γὰρ, ἡνίκα τι τῶν ὑπὸ χρόνον προσημαίνει, ὡς τὸ, Ἤμην ἐν ἀγορᾷ. Εἰ δὲ παρὰ Θεῷ *ἦν ἁρμόζουσα* τῷ ἀνάρχῳ, ἀΐδιος καὶ αὐτή.

ΚΕΦ. Ι'.

Αὕτη πλουτίζει. Εἰ πᾶς ὁ εὐλογημένος παρὰ Κυρίου πλούσιος, οἱ δὲ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου εὐλογοῦνται ὑπὸ Κυρίου, ἐπορεύθησαν δὲ ἐν νόμῳ B Κυρίου προφῆται· οὗτοι ἄρα πλούσιοι ἦσαν.

Ἐν γέλωτι ἄφρων πράσσει κακά. Πράττων τὰ κακὰ ἥδεται καὶ χαίρει. *Ἡ δὲ σοφία ἀνδρὶ τίκτει φρόνησιν*, πρακτικὴν ἀρετήν.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ, κληρονομήσει ἀνέμους. Οἶκος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐστιν ἐν ᾧ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Ὁ ἐν ταῖς ἐντολαῖς οὖν τοῦ Θεοῦ μὴ περιπατῶν συγκληρονόμος ἔσται τῶν ἐναντίων δυνάμεων.

Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς. Καρπὸς δικαιοσύνης τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς. Τοσαῦτα δένδρα ζωῆς ἔχει τις, ὅσους καρποὺς δικαιοσύνης. C Τοῦτο τὸ δένδρον τῆς ζωῆς ἐστι τὸ φυτευθὲν ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, οὗ ἅψασθαι μετὰ τὴν ἁμαρτίαν κωλύεται Ἀδὰμ, τὰ σπέρματα τῆς δικαιοσύνης ἀποβαλὼν, ἀφ' ὧν φύεται τὸ δένδρον τῆς ζωῆς.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

Ἑαυτοῦ φίλος ἔσται. Τοῦτον τὸν στίχον ὅλως οὐ μέμνηται Ὠριγένης· εὑρέθη δὲ ἔν τισιν ἀντιγράφοις· οὔτε γὰρ παρὰ τοῖς Ο', οὐδὲ παρ' ἄλλοις κεῖται.

ΚΕΦ. ΙϚ'.

Θυμὸς βασιλέως ἄγγελος θανάτου· ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἐξιλάσεται αὐτόν, εἴπερ ὁ ἅγιος ἀπαθής· ἢ τὸν θυμὸν ἀλληγορητέον.

ΚΕΦ. ΚΕ'.

D *Ἐν δὲ τόποις ἀσεβῶν ἁλίσκονται ἄνθρωποι.* Τόποι δὲ αὐτῶν καὶ τῶν αἱρετικῶν αἱ συνάξεις.

ΚΕΦ. Λ'.

Τρία δέ μοί ἐστιν ἀδύνατα νοῆσαι. Ἀδύνατον εἰς νόησιν ἐπιστημονικὴν εἰσαγομένῳ θεώρημα, καὶ ἀδύνατον ἀνθρώπῳ θεωρεῖν τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον καὶ νοεῖν, οἷον τοῦ καρκίνου τὴν θεραπείαν, κἂν ἄγγελοι ταύτην ἐπίστανται· ἀδύνατον νοηθῆναί τινι καὶ τὸ μηδαμῶς ὑπάρχον, μηδὲ γίνεσθαι δυνάμενον, οἷον τὸ τρία τέσσαρα εἶναι. Ἔοικε τοίνυν περὶ τῶν μὴ ὑπαρχόντων εἰρῆσθαι. Μὴ καταλιπόντος γὰρ ἀετοῦ ἴχνη ἐν τῷ πέτεσθαι περὶ τὸν ἀέρα, ἀνάλογον τοῖς καταλει-

πομένοις ἴχνεσιν ἐν τῇ γῇ τῇ ψαμμώδει τῶν ἐπιβάντων αὐτῆς, ἀδύνατόν ἐστι νοηθῆναι· οὕτω καὶ ἐπὶ ὄφεως· ἐν μὲν εὐείκτῳ γῇ δυνατὸν νοεῖσθαι ὁδοὺς, ἐν δὲ τῇ πέτρᾳ μή.

Καὶ τρίβους νηὸς ποντοπορούσης. Μήποτε δὲ ναῦν ἐν τούτοις λεκτέον τὸν Ἰησοῦν καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, ποτὲ δὲ καὶ μόνους αὐτούς· οὐ ποντοποροῦσαν· *Εὐθέως γὰρ ἐγένετο τὸ πλοῖον ἐπὶ τὴν γῆν, εἰς ἣν ὑπῆγον,* θείᾳ δυνάμει. Ναῦς δὲ μὴ φέρουσα τὸν Ἰησοῦν ποντοπορεῖ, καὶ τοῦτο διὰ παντὸς, ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀκαταστατοῦσα πνευμάτων. Καὶ ἐπεὶ τοῦ βίου τὰ πράγματα ματαιότης, ποντοπορούντων ἀεὶ, καὶ μηδενὸς τῶν ἀνθρώπων προάγοντος εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὐ δυνατὸν νοηθῆναι τὰς τρίβους αὐτῶν. Τοιγαροῦν τῶν ἐνδόξων τῆς γῆς βασιλέων ἢ καὶ ἀρχόντων ἀλλότριον θεοσεβείας ἔργον οὐδὲν καταλείπεται μετὰ τελευτήν. Ἐσβέσθη γὰρ αὐτῶν ἡ δόξα. Οὐκ ἐπιγινώσκονται δὲ, φησὶν, οὐδὲ *ὁδοὶ ἀνδρὸς ἐν νεότητι,* ταῖς ἐπιθυμίαις πεπυρωμένου διὰ τὸ ἄστατον τῶν τρόπων· καὶ τῆς *μοιχαλίδος*, ὁμοίως διὰ τὸ ἀναίσχυντον. Ἢ τοῦτό ἐστιν ἡ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἥτις μετὰ τὸ ἀπολούσασθαι διὰ τοῦ βαπτίσματος οὐδέν φησιν ἄτοπον πεπραχέναι. Ὁ δὲ δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν νεότητι, ἐπεὶ, *τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ, ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς.* Τοιαύτη καὶ πᾶσα γυνὴ μοιχαλὶς, ἡ ἀλλοτριώσασα ἑαυτὴν τοῦ νυμφίου, καὶ ψυχὴ καταλιποῦσα τὸν ἄνδρα, καὶ ὀπίσω τῶν ἐραστῶν πορευομένη.

Καὶ ἐκστρατεύει ἀφ' ἑνὸς κελεύσματος εὐτάκτως. Ὡς εὔτακτος ἐπαινεῖται καὶ ἡ ἀκρὶς, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγου πειθομένη κελεύσματι. Τοιαύτη τίς ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, διὰ τὸ πρὸς τῶν ἀνθρώπων καταφρονεῖσθαι, ἀκρίδι ὡς πρὸς τὸ ζῆν ἐπὶ γῆς παραβαλλομένη· διὰ δὲ τὸ μετὰ Ἰησοῦ συνάγεσθαι καὶ μὴ σκορπίζειν, ἀλλ' ἐνδύεσθαι τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἀντιστῇ πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, ἀφ' ἑνὸς κελεύσματος εὐτάκτως στρατοπεδεύουσα· ἔστι δὲ ἀβασίλευτος ὑπὸ τοῦ Φαραὼ, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν Αἰγυπτίων οἱ πόνοι παραδίδονται ταύτῃ. Ἴσως δὲ διὰ μὴ βασιλεύεσθαι ἡμᾶς πρὸ τῆς Χριστοῦ βασιλείας, ἀβασίλευτον ἡ ἀκρίς. Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἡγούμενον, καθάπερ αἱ μέλισσαι, ἀλλ' ἑκάστη ἡγεῖται. Οὗτοί εἰσιν οἱ προαιρέσει κουφιζόμενοι τῶν γηΐνων, τεταγμένην ὁδεύοντες ζωήν. Ἢ καὶ ἀκρίδες, ὅσοι, τῇ νοήσει βουλόμενοι πέτεσθαι, ἀδυνατοῦντες ὀλίγον τῆς γῆς ἀνατρέχουσιν. Εἰ δὲ πρακτικὸν μεταλάβοιεν, εἰς ἓν τάγμα πρακτικὸν ἐναχθήσονται.

Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου. Τρίτος ὁ τράγος κατὰ μόνους τοὺς Ο' *ἡγούμενος αἰπολίου*, αὔξων τε καὶ πληθύνων αὐτὸ καὶ ἐπὶ τὰς ἐν ὑψηλοῖς νομὰς ὁδηγῶν. Οὐδεμία γὰρ ἀγέλη ζώων οὕτως ἐπιβαίνει τῶν ὑψηλῶν. Τοιοῦτος ὁ ἡγούμενος Χριστοῦ τοὺς ἐν τῷ αἰπολίῳ πρὸς ὕψος ἀνάγων. Ἄλλως ὁ τράγος τυποῖ τὸν Χριστὸν, ὑπὲρ ἁμαρτίας προσφερόμενος. Τούτῳ ἐν ὕψει ὄντι ἕπεται πᾶσα τῶν θεοσεβῶν ἡ πληθύς.

[35] Joan. vi, 21. [36] Sap. iv, 13.

A non sunt. Cum enim aquila volatu per aera nulla in eo relinquat vestigia, qualia fere sunt incedentium in terra arenosa, fieri non potest ut quis ea intelligat. Similiter etiam in serpente : in molli quidem terra nihil vetat ejus vias intelligi ; secus autem in petra.

Vers. 15. **10** *Et semitas navis in mari.* Forte hoc loco navis dicenda est Jesus, et discipuli ejus; quandoque vero etiam ipsi soli; non in mari : divina enim virtute *navis statim in terra fuit, ad quam ibant* [35]. Quæ vero navis Jesum non portat, in medio mari continue versans, adversantium spirituum procella jactatur. Et quoniam hujus sæculi res vanitas sunt, ac semper fluctuant, nec quisquam hominum ad vitam provehit æternam, fieri
B non potest ut semitæ eorum intelligantur. Inclytorum itaque regum terræ seu etiam principum nullum a Dei pietate alienum opus post mortem relinquitur. Exstincta enim est gloria eorum. Non cognoscuntur vero, inquit, *viæ viri in adolescentia;* viri nimirum libidinum flamma æstuantis, præ morum utique instabilitate ; pariterque *mulieris adulteræ*, præ inverecundia. Vel Ecclesia gentium est, quæ semel baptismi lustratione abluta, ait nihil se turpe commisisse. Justus autem non est in adolescentia, siquidem *in brevi consummatus explevit tempora multa* [36]. Ejusmodi est omnis mulier adultera, quæ se a sponso abjunxit, atque anima, quæ viro relicto ambulat post amatores suos.

C Vers. 27. *Egrediturque per turmas ad primam jussionem composite.* Etiam locusta laudatur quod composita, verbique Dei jussioni pareat. Istiusmodi est Ecclesia, propterea quod contemnitur ab hominibus, locustæ, quod spectat ad terram, super terram comparata; quod vero cum Jesu congregetur et non dispergatur, sed Dei armaturam induat, ut resistat adversus astutias diaboli, ad primam jussionem egreditur composito agmine. Regi enim non paret, nempe Pharaoni, sed Dei imperio subjecta est, eique traduntur Ægyptiorum labores. Forte vero, quod ante Christi regnum regem non habuimus, locusta regem non habet. Non enim ducem habent, quemadmodum apes, sed unaquæque
D præit. Hi sunt qui voluntate a terrenis levantur, vitamque ordinatam incedunt. Vel etiam locustæ sunt, qui cum velint cogitatu mentis volare, nec per vires eis liceat, paululum a terra eriguntur. Hi si actionem coluerint, in unum colentium actionem agmen cooptabuntur.

Vers. 31. *Hædus item gregis caprarum dux.* Tertius hædus juxta solos LXX Interpretes *gregis caprarum dux*, ipsum augens, ac multa prole fecundans, atque ad pascua in sublimius ducens. Nullus enim animalium grex sic alta conscendit. Talis est qui Christi gregi præpositus est; eos enim qui in grege sunt, ad alta provehit. Aliter hædus figura est Christi, dum pro peccato offertur. Hunc in sublimi exsistentem omnes qui pietatem colunt, sequuntur.

ΕΚ ΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ᾌΣΜΑ

ΜΙΚΡΟΥ ΤΟΜΟΥ

Ὃν ἐν τῇ νεότητι ἔγραφεν Ὠριγένης.

—

E PARVO TOMO IN CANTICUM QUEM JUVENIS SCRIPSERAT ORIGENES.

—

11 Qui non perceperit proprietatem personarum divinæ Scripturæ, cum earum quæ loquuntur, tum earum ad quas verba fiunt, multam illi oratio confusionem præbet, quærenti quænam persona loquatur, quænam audiat, et quænam dicendi finem fecerit, cum sæpe altera, ad quam fit sermo, servetur et retineatur, et alia ad eamdem loquatur : aut contra maneat persona loquens, cum ea ad quam erat sermo, non amplius audiat, sed dictum tertia quædam excipiat. Interdum ambæ mutantur, tam loquens quam audiens, aut si adhuc ambæ manent, non aperte ostenduntur manere. Quid autem attinet exempla quærere singulorum, cum prophetæ omnino istorum differentia sint pleni? Quæ etiam causa est non vulgaris, cur obscuritas dictorum non sit distincta. Est autem is Scripturæ mos, ut ab uno sermone ad alium illico transiliat, idque obscure ac confuse admodum prophetæ faciunt.

A (2) Τῷ μὴ ἐξειληφότι τὸ ἰδίωμα τῶν προσώπων τῆς θείας Γραφῆς, τῶν τε λεγόντων καὶ τῶν πρὸς ἃ ὁ λόγος, πολλὴν παρέχει σύγχυσιν τὰ λεγόμενα, ζητοῦντι τὸ λέγον πρόσωπον, ὅ τι ποτέ ἐστι, καὶ τὸ πρὸς ὃ ὁ λόγος ὁποῖον, καὶ πότε τὸ λέγον ἐπαύσατο πρόσωπον, τοῦ πρὸς ὅ ἐστι πολλάκις τηρουμένου, καὶ ἑτέρου πρὸς τὸ αὐτὸ λέγοντος, ἢ τῶν πρὸς ὃ ὁ λόγος οὐκέτι ἀκούοντος, ἑτέρου δὲ διαδεξαμένου τὰ λεγόμενα, μένοντος τοῦ λέγοντος. Ἔστι δ' ὅτε μεταβάλλει ἀμφότερα, καὶ τὸ λέγον, καὶ τὸ πρὸς ὃ ὁ λόγος· ἢ ἐπὶ πλεῖον μένοντα ἀμφότερα, οὐ σαφῶς δηλοῦται μένοντα. Τί δὲ δεῖ τὰ παραδείγματα ζητεῖν ἑνὸς ἑκάστου τούτων, πάνυ τῶν προφητικῶν πεπληρωμένων τῆς διαφορᾶς αὐτῶν; Ἥτις καὶ αἰτία ἐστὶ οὐχ ἡ τυχοῦσα μὴ διακρινομένης τῆς ἀσαφείας τῶν B λεγομένων. Ἔστι δὲ καὶ αὕτη συνήθεια τῆς Γραφῆς, τὸ ταχέως μεταπηδᾷν ἀπὸ τοῦ περί τινων λόγου εἰς τὸν περὶ ἑτέρων, καὶ τοῦτο ἀσαφῶς ποιεῖν καὶ συγκεχυμένως μάλιστα τοὺς προφήτας.

PROLOGUS B. HIERONYMI

AD DAMASUM PAPAM

In expositionem Cantici canticorum secundum Origenem.

—

BEATISSIMO PAPÆ DAMASO HIERONYMUS.

Origenes, cum in cæteris libris omnes vicerit, in Cantico canticorum ipse se vicit. Nam decem voluminibus explicitis, quæ ad viginti usque versuum millia pene perveniunt, primum Septuaginta Interpretes, deinde Aquilam et Symmachum et Theodotionem, et ad extremum quintam editionem quam in Actio littore invenisse se scribit, ita magnifice aperteque disseruit, ut inde mihi videatur in eo completum esse quod dicitur : « Introduxit me rex in cubiculum suum [37]*. » Itaque illo opere prætermisso, quia ingentis est otii, laboris et sumptuum, tantas res, tanquam dignum in Latinum transferre sermonem, hos duos tractatus, quos in morem quotidiani eloquii parvulis adhuc lactentibus composuit, fideliter magis quam ornate interpretatus sum, gustum tibi sensuum ejus, non cibum offerens. Tu animadvertas quanti sint illa æstimanda quæ magna sunt, cum sic possint placere quæ parva sunt.*

[37] Cant. I, 3.

(2) Exstat hoc fragmentum *Philocaliæ* cap. 7.

ORIGENIS

IN CANTICUM CANTICORUM

HOMILIA PRIMA

INTERPRETE DIVO HIERONYMO (3).

—

12 Quomodo didicimus per Mosen quædam esse non solum sancta, sed et Sancta sanctorum, et alia non tantum Sabbata, sed et Sabbata sabbatorum; sic nunc docemur scribente Salomone esse quædam non solum cantica, sed et Cantica canticorum. Beatus quidem is qui ingreditur sancta, sed beatior qui ingreditur Sancta sanctorum. Beatus qui sabbata sabbatizat, sed beatior qui sabbatizat sabbatorum Sabbata. Beatus similiter et is qui intelligit cantica et canit ea: nemo quippe nisi in solemnitatibus canit: sed multo beatior ille qui canit Cantica canticorum. Et sicut is qui ingreditur in Sancta, pluribus adhuc indiget, ut valeat introire in Sancta sanctorum; et qui Sabbatum celebrat quod a Domino populo constitutum est, multa adhuc necessaria habet, ut agat Sabbata sabbatorum; eodem modo difficile reperitur qui omnia quæ in Scripturis continentur cantica peragrans, valeat ascendere ad Cantica canticorum. Egredi oportet ex Ægypto, et egressum de terra Ægypti pertransire mare Rubrum, ut possis primum canticum canere, dicens: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est* [38]. Licet autem primum dixeris canticum, adhuc longe es a Cantico canticorum. Perambula terram deserti spiritaliter, donec venias ad puteum quem foderunt reges, ut ibi secundum canticum canas. Posthæc veni ad vicina sanctæ terræ, ut super Jordanis ripam constitutus cantes canticum Mosi, dicens: *Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra verba oris mei* [39]. Rursum habes necessarium ut milites, et terram sanctam hæreditate possideas, et apis tibi prophetet, et apis te judicet: Debbora quippe apis interpretatur: ut possis et illud carmen, quod in libro Judicum continetur [40], edicere. Ad Regnorum deinceps volumen ascendens veni ad canticum quando David fugit de manibus omnium inimicorum suorum et de manu Saul, et dixit: *Dominus firmamentum meum, et* A *fortitudo mea, et refugium meum, et liberator meus* [41]. Perveniendum tibi est ad Isaiam, ut cum illo dicas: *Cantabo canticum dilecto* (4) *vineæ meæ* [42]. Et cum universa transieris, ad altiora conscende, ut possis anima decora cum sponso, et hoc canere Canticum canticorum. Sed quot ex personis constet, incertus sum. Orantibus autem vobis, et revelante Domino, quatuor mihi in his videor invenisse personas, virum et sponsam, cum sponsa adolescentulas, cum sponso sodalium greges. Alia dicuntur a sponsa, alia a sponso, nonnulla a juvenculis, quædam a sodalibus sponsi. Congruum quippe est ut in nuptiis adolescentularum sit multitudo cum sponsa, juvenum turba cum sponso. Hæc omnia noli foris quærere, noli extra eos qui prædicatione Evangelii B salvati sunt. Christum sponsum intellige, Ecclesiam sponsam sine macula et ruga, de qua scriptum est: *Ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, neque rugam, aut aliquid eorum, sed ut sit sancta et immaculata* [43]. Eos vero qui cum sint fideles, non sunt tamen istiusmodi quales sermo præfatus est, sed juxta modum quemdam adepti videntur salutem, animadverte credentium animas et adolescentulas esse cum sponsa. Angelos vero, et eos qui pervenerunt in virum perfectum, intellige viros cum sponso. Inde igitur mihi videntur quatuor ordines, unum et unam, duos choros inter se concinentes, sponsam canere cum juvenculis, sponsum canere cum sociis. Et cum hoc in- C tellexeris, audi Canticum canticorum, et festina intelligere illud et cum sponsa dicere ea quæ sponsa dicit, ut audias quæ audivit et sponsa. Si autem non potueris dicere cum sponsa quæ dixit, ut audias ea quæ dicta sunt sponsæ, festina vel cum sponsi sodalibus fieri. Porro si et illis inferior es, esto cum adolescentulis, quæ in sponsæ deliciis commorantur. Hæ quippe in hoc libro, fabula pariter, et epithalamio sunt personæ: ex quo et gen-

[38] Exod. xv, 1. [39] Deut. xxxii, 1. [40] Judic. v. [41] II Reg. xxii, 2. [42] Isa. v, 1. [43] Ephes. v, 27.

(3) Collatæ sunt hæ homiliæ cum mss. 1 abbatiæ S. Petri de Selincurte ordinis Præmonstratensis, 1 ecclesiæ cathedralis Laudunensis, 1 Majoris Monasterii, 1 monasterii Beccensis.

(4) Sic habet codex Selincurtianus. Laudunensis vero et Turonensis, *dilectum*. Libri antea editi, *dilectæ*.

tiles sibi epithalamium vindicarunt, et istius generis carmen assumptum est (5). Epithalamium siquidem Canticum canticorum. Primum sponsa orat, et statim in mediis precibus auditur. Videt præsentem sponsum, videt adolescentulas suo comitatui copulatas. Deinde respondet ei sponsus : et post sponsi eloquia, dum ille pro ejus patitur salute, respondent sodales, donec sponsus sit in recubitu, et a passione consurgat, se quædam sponsæ ornamenta facturos.

2. Verum jam ipsa verba ponenda sunt, in quibus prius vox sponsæ deprecantis auditur. (Cap. I, vers. 1:) **13** *Osculetur me osculo oris sui.* Quorum iste est sensus : Quousque sponsus meus mittit oscula per Moysem, mittit oscula per prophetas? Jam ipsius cupio ora contingere, ipse veniat, ipse descendat. Orat igitur sponsi Patrem, et dicit ad eum : *Osculetur me osculo oris sui.* Et quia talis est ut compleatur super eam propheticum illud in quo dicitur: *Adhuc te loquente dicam : Ecce adsum;* sponsam sponsi Pater exaudit, mittit Filium suum. Videns illa eum cujus deprecabatur adventum, orare destitit, et ad eum cominus loquitur. (Vers. 1-2.) *Quoniam bona ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Sponsus igitur Christus missus a Patre venit unctus ad sponsam, et dicitur ad eum : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis* [44]. Si me tetigerit sponsus, et ego boni odoris ero, et ego liniar unguentis, et ad me usque ejus unguenta pervenient, ut possim cum Apostolo dicere : *Christi bonus odor sumus in omni loco* [45]. Nos autem cum hæc audivimus, adhuc peccatis vitiisque fœtemus, de quibus propheta pœnitens loquitur : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* [46]. Peccatum odoris est putidi, virtus spirat unguenta, quorum typos reperies in Exodo. Invenies quoque ibi stacten, onycha, galbanum, et reliqua. Hæc quidem ad incensum : deinde ad opus unguentarii varia sumuntur unguenta, in quibus est nardus et stacte. Et Deus qui fecit cœlum et terram, loquitur ad Mosen, dicens : *Ego implevi eos spiritu sapientiæ et intellectus, ut faciant opera artis unguentariæ* [47] : et unguentarios Deus docet. Hæc nisi spiritaliter intelligantur, nonne fabulæ sunt? nisi aliquid habeant secreti, nonne indigna sunt Deo? Necesse est igitur eum qui audire Scripturas spiritaliter novit, aut qui certe non novit, et desiderat nosse, omni labore contendere, ut non juxta carnem et sanguinem conversetur, quo possit dignus fieri spiritalium secretorum, et ut aliquid audentius dicam, spiritali cupidine vel amore accendatur; siquidem est et spiritalis amor. Et quo- A modo est quidam carnalis cibus, et alius spiritalis; et alia carnis potio, alia spiritus : sic est quidam amor carnis a Satana veniens, alius amor spiritus a Deo exordium habens, et nemo potest duobus amoribus possideri. Si carnis amator es, amorem spiritus non capis. Si omnia corporalia despexisti, non dico carnem aut sanguinem, sed argentum et possessiones, sed ipsam terram ipsumque cœlum, hæc quippe pertransibunt; si ista omnia contempsisti, et ad nullum horum anima tua obligata est, neque quoquam vitiorum amore retineris, potes amorem capere spiritalem. Ita locuti sumus quia evenit occasio, ut de amore spiritali aliqua diceremus. Expedit autem nobis Salomonis custodire præceptum, et magis illius qui per Salomonem loque- B latur, de sapientia ita dicens : *Ama illam, et servabit te; circumda illam, et exaltabit te; honora illam, ut te amplectatur* [48]. Est quidam spiritalis amplexus, atque utinam contingat ut meam sponsam arctius (6) sponsi amplexus includat, ut ego quoque possim dicere quod in eodem libro scriptum est : *Sinistra ejus sub capite meo, et dextra illius amplexabitur me* [49].

3. *Osculetur me* ergo *osculo oris sui.* Moris est Scripturarum imperativum modum pro optativo ponere, ut ibi : *Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum* [50], pro, Utinam sanctificetur; et nunc in præsenti : *Osculetur me osculo oris sui,* pro eo quod est, Utinam osculetur. Deinde conspi- C cit sponsum. Venit delibutus unguentis : nec aliter ad sponsam poterat venire, nec decebat alter Patrem ad nuptias Filium destinare. Variis eum unxit unguentis, fecit illum Christum. Venit diversis odoribus spirans, et audit, *quia bona ubera tua super vinum.* Congrue sermo divinus unam eamdemque rem pro locorum qualitate diversis vocabulis nuncupat. Quando hostia offertur in lege, et vult intellectum ostendere, pectusculum separationis affatur (7). Quando vero recumbit aliquis cum Jesu, et sensuum ejus communione perfruitur, non pectusculum ut supra, sed pectus alloquitur (8). Porro cum sponsa loquitur ad sponsum, quia nuptiale carmen inducitur, non pectusculum, ut in sacrificio; non pectus, ut in Joanne discipulo; sed D ut ubera nominat, dicens : *Quia bona ubera tua super vinum.* Communica ut sponsa cum sensibus sponsi, et scias quia inebriant atque lætificant istiusmodi cogitatus. Quomodo autem calix Domini inebrians quam optimus est, sic ubera sponsi omni meliora sunt vino. *Quia bona ubera tua super vinum.* In mediis precibus ad sponsum verba convertit : *Et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Non uno, sed omnibus sponsus venit unctus unguentis (9). Si autem et ad meam animam

[44] Psal. XLIV, 8. [45] II Cor. II, 15. [46] Psal. XXXVII, 6. [47] Exod. XXXI, 3. [48] Prov. IV, 7, 8. [49] Cant. II, 6. [50] Matth. VI, 9.

(5) Codex Beccensis : *Hæc quippe fabulantur pariter et epithalamium suum personant. Ex hoc gentes sibi epithalamium vindicarunt, et istius generis sacramentum assumptum est.*

(6) Mss., *arctius.* Libb. edit., *altior.*

(7) Sulincurtianus et Beccensis, *offertur.*

(8) Iidem mss., *eloquitur.*

(9) Codex Beccensis : *non uno, sed omnibus nos unctus vult ungi unguentis.*

factam sponsam suam sponsus venire dignabitur, A quam oportet esse formosam, ut illum de cœlo ad se trahat, ut descendere faciat ad terras, ut veniat ad amatam? Quali pulchritudine decoranda est? quali debet amore fervere, ut ea loquatur ad illam quæ ad perfectam locutus est sponsam, quia cervix tua, quia oculi tui, quia genæ tuæ, quia manus tuæ, quia venter tuus, quia humeri tui, quia pedes tui. De quibus, si concesserit Dominus, disputabimus quomodo sponsæ membra varientur, et singularum partium laus diversa dicatur, ut post disputationem etiam ad nostram dici animam similiter laboremus. *Bona* igitur *ubera tua super vinum*, **14** *et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Si videris sponsum, tunc intelliges verum esse quod dicitur : *Quoniam bona ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Multi habuerunt aromata. Regina Austri detulit aromata Salomoni [51], et plures alii aromata possederunt : sed habuerit quis quantalibet, non possunt Christi odoribus comparari, de quibus nunc sponsa ait : *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Ego arbitror quia et Moses habuit aromata, et Aaron, et singuli prophetarum : verum si videro Christum, et suavitatem unguentorum ejus odoremque percepero, statim sententiam profero dicens : *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata.*

4. Vers. 2. *Oleum effusum nomen tuum.* Propheticum sacramentum est. Tantummodo nomen Jesu venit in mundum, et unguentum prædicatur C effusum. In Evangelio quoque [52] mulier accipiens alabastrum unguenti nardi pistici pretiosi, caput Jesu pedesque perfudit. Observa diligenter quæ de duabus super caput effuderit Salvatoris : siquidem peccatrix super pedes [53], et ea quæ dicitur non fuisse peccatrix super caput ejus fudisse monstratur [53] (10) Observa inquam, et invenies in evangelica lectione, non fabulas et narrationes ab evangelistis, sed mysteria esse conscripta. Impleta est utique odore unguenti domus. Si quid peccatrix habuit, ad pedes referendum est; et si quid ea quæ non peccatrix, ad caput. Nec mirum domum fuisse odore completam, cum hoc ordine mundus completus sit. Scribitur in eodem loco de Simone leproso et domo ejus. Ego puto leprosum mundi D istius esse principem, et hunc leprosum Simonem nuncupari, cujus domus ad adventum Christi suavi odore completa sit agente pœnitentiam peccatrice, et sancta caput Jesu unguenti odoribus perfundente. *Unguentum effusum nomen tuum.* Quomodo unguentum quod effusione sua odorem longe lateque dispergit, sic Christi nomen effusum est. In universa terra Christus nominatur, in omni mundo prædicatur Dominus. Unguentum enim effusum nomen ejus. Nunc Mosi nomen auditur, quod prius Judææ tantum claudebatur angustiis, neque enim Græcorum quispiam meminit ejus, neque in ulla gentilium litterarum historia de illo ceu cæteris scriptum aliquid invenimus. Statim ut Jesus radiavit in mundo, eduxit secum legem et prophetas, et vere completum est : *Unguentum effusum nomen tuum.*

5. Vers. 3. *Propterea juvenculæ dilexerunt te* Quia *per Spiritum sanctum charitas Dei diffusa est in corda nostra* [54], congrue nomen effusionis infertur : *Unguentum effusum nomen tuum.* Hæc dicens sponsa adolescentulas conspicit. Quando illa sponsi patrem rogabat, et ad ipsum sponsum comminus B loquebatur, necdum adolescentulæ aderant : in mediis vero precibus ingreditur juvencularum chorus et sponsæ laudatur eloquiis. (Vers. 3-4.) *Propterea juvenculæ dilexerunt te, et attraxerunt te.* Adolescentulæque respondent : *Post te in odore unguentorum tuorum curremus.* Quam pulchre sponsæ pedissequæ necdum fiduciam habent sponsæ (11). Sponsa non post tergum sequitur, sed ingreditur juncta lateri, apprehenditque dexteram sponsi, et manus ejus sponsi dextera continetur. Famulæ vero ingrediuntur post eam. Sexaginta sunt reginæ et octoginta concubinæ, et juvenculæ, quarum non est numerus [55]. Una est columba mea, perfecta mea, una est matri suæ, una est ei quæ concipit illam. Post te ergo in odore unguentorum tuorum curremus. Cum omni honestate deambulantibus dictum est : *Post te in odore unguentorum tuorum curremus*, secundum illud : *Cursum consummavi* [56], et illud : *Qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, unus autem accipit bravium* [57]. Bravium Christus est. Et hæc quidem adolescentulæ, quas propter amoris exordium foris stare cognoscimus, juxta illud exemplum : *Amicus autem sponsi stans et audiens cum gaudio gaudet propter vocem sponsi* [58]. Tale quiddam et adolescentulæ sustinent : introeunte sponso forinsecus remanent, sponsa vero speciosa, perfecta, sine macula, sine ruga, in sponsi cubiculum, in regium penetrale ingressa revertitur ad juvenculas, et nuntiat eis quæ sola conspexerit, dicitque (vers. 4) : *Introduxit me rex in cubiculum suum.* Non ait, introduxit nos plures in cubiculum suum : plures foris remanent, in cubiculum sola ingreditur sponsa, ut videat thesauros absconditos et tenebrosos, renuntietque juvenculis : *Introduxit me rex in cubiculum suum.* Rursus adolescentulæ, id est sponsarum incipientium turba quamplurima, ingressa sponsa cubiculum sponsi, et vidente divitias viri sui, dum illius

[51] III Reg. x. [52] Luc. vii, 37, 38. [53] Matth. xxvi, 7. [54] Rom. v, 5. [55] Cant. vi, 7. [56] II Tim. iv, 7. [57] I Cor. ix, 24. [58] Joan. iii, 29.

(10) Codex Beccensis : *Si peccatrix super pedes, et ea quæ dicitur fuisse peccatrix, non peccatrix super caput ejus fudisse invenitur.*

(11) Codex Turonensis : *quam pulchri sponsæ pedes quæ nondum fiduciam habens*, etc. Alii mss. ut in nostro textu. Libb. edit. loco *sponsæ* habent *sponsi*.

præstolantur adventum, lætæ concinunt : *Exsultabimus et lætabimur in te.* Pro sponsæ perfectione lætantur. Non est æmulatio in virtutibus. Amor iste mundus, amor iste sine vitio est. *Exsultabimus et lætabimur in te. Diligemus ubera tua.* Illa quæ major est, jam tuorum uberum lacte perfruitur, et loquitur exsultans : *Bona ubera tua super vinum.* Istæ vero quæ exsultationem et lætitiam deferunt, adolescentulæ quippe sunt, deferunt charitatem, et dicunt : *Exsultabimus et lætabimur in te. Diligemus ubera tua super vinum.* Diligemus, inquiunt, non diligimus. Deinde loquuntur ad sponsam : *Æquitas dilexit te.* Laudant sponsam, nomen illi æquitatis a propriis virtutibus imponentes. *Æquitas dilexit te.*

6. Rursum ad adolescentulas sponsa respondet (vers. 5, 6) : *Nigra sum, et speciosa, filiæ Hierusalem, ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis.* **15** *Ne intueamini me, quia ego sum denigrata, quoniam despexit me sol.* Speciosa quidem est, et possumus invenire quomodo speciosa sit sponsa ; quærimus autem quomodo nigra et sine candore sit pulchra. Pœnitentiam egit a peccatis, speciem ei largita est conversio, et ideo speciosa cantatur. Quia vero necdum omnium peccatorum sorde purgata, necdum lota est in salute, nigra dicitur, sed in atro colore non permanet. Itaque candida quando ad majora consurgit, et cum ab humilibus incipit ad alta conscendere, diciturque de ea : *Quæ est ista quæ ascendit dealbata* [59]. Et quo manifestius hoc mysterium describatur, non ait, ut in plerisque codicibus, legitur : *Innixa super fratruelem suum*, id est, ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτῆς, sed ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, id est, *super pectus ejus recumbens*, significanterque de anima sponsæ et sermone dicitur, super pectus illius recumbens, quia principale ibi cordis est nostri. Unde a carnalibus recedentes spiritalia sentire debemus, et intelligere multo melius esse sic amare, quam amare desistere. Ascendit igitur recumbens super pectus fratruelis sui : et quæ nunc in exordio cantici nigra ponitur, in epithalamii fine de ea cantatur : *Quæ est ista quæ ascendit dealbata* [60]? Intelleximus quomodo et nigra et formosa sit sponsa. Si autem et tu non egeris pœnitentiam, cave ne anima tua nigra dicatur et turpis, et duplici fœditate turperis : nigra propter peccata præterita, turpis propter hoc quia in eisdem vitiis perseveras. Si vero pœnitentiam egeris, nigra erit anima tua propter antiqua delicta, propter pœnitentiam vero habebit aliquid, ut ita dicam, Æthiopici decoris. Et quia semel Æthiopem nominavi, volo testem Scripturam super hunc advocare sermonem. Aaron et Maria murmurant quia Moyses Æthiopissam habet uxorem [61]. Et nunc Moyses Æthiopissam ducit uxorem : siquidem lex ejus ad

A hanc nostram Æthiopissam transmigravit. Murmuret Aaron sacerdotium Judæorum, murmuret et Maria synagoga eorum ; Moyses de murmuratione non curat, amat Æthiopissam suam, de qua et alibi dicitur per prophetam : *Ab extremis fluminum afferent hostias* [62]. Et rursum : *Æthiopia præveniet manus ejus Deo* [63]. Pulchre præveniet ; quomodo enim in Evangelio mulier illa quæ sanguine fluebat, archisynagogi filiam curatione prævenit [64], sic Æthiopia Israel ægrotante sanata est. *Illorum delicto salus gentibus facta est ad æmulandum eos* [65]. *Nigra sum et speciosa, filiæ Hierusalem.* Et tu, ecclesiastica anima, ad filias Hierusalem converte sermonem, et dic : Me plus amat sponsus, me magis diligit quam vos, quæ multæ filiæ Hierusalem. Vos foris

B statis, et sponsam cubiculum videtis intrantem. Nemo dubitet nigram vocatam esse formosam. Qui nos sumus, ut cognoscamus Deum, ut Cantica cantici prædicemus, ut ab Æthiopiæ finibus, ut ab extremo terræ venerimus sapientiam veri audire Salomonis? Et quando Salvatoris vox intonantis auditur : *Regina Austri veniet in judicium, et condemnabit homines generationis hujus, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic* [66] ; audi mystica quæ dicantur. Regina Austri venit a finibus terræ Ecclesia, et condemnat homines generationis hujus, id est Judæos carni et sanguini deditos. Venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, non illius qui in Testamento

C Veteri prædicatur, sed hujus qui in Evangelio Salomone major est. *Nigra sum et speciosa, filiæ Hierusalem, nigra velut tabernacula Cedar, speciosa ut pelles Salomonis.* Ipsa quoque nomina cum sponsæ decore conveniunt. Aiunt Hebræi Cedar interpretari tenebras. Nigra sum ergo ut tabernacula Cedar, ut Æthiopes ; speciosa ut pelles Salomonis quas eo tempore in tabernaculi ornamento composuit, quando templum summo studio et labore fabricatus est. Dives quippe Salomon, et in omni sapientia illius nemo præcessit illum. *Nigra sum et speciosa, filiæ Hierusalem, ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis. Ne intueamini me, quia ego sum denigrata.* Satisfecit de nigrore suo, et per pœnitentiam ad meliora conversa annuntiat se filiabus Israel nigram

D quidem esse, sed pulchram, secundum quod superius exposuimus, et dicit : *Ne intueamini me, quia ego sum denigrata.* Ne, inquit, admiremini coloris esse me tetri, sol despexit me. Pleno quippe radio in me luminis sui fulgor illuxit, ut ejus sim calore fuscata. Neque enim ut decuerat, ut solis dignitas expetebat, illius in me lumen excepi (12) : *Delicto eorum salus gentibus facta est* [67] ; et rursus : *Incredulitate gentium scientia Israel.* Habes utrumque apud Apostolum.

7. Vers. 6. *Filii matris meæ pugnaverunt adver-*

[59] Cant. VIII, 5. [60] Cant. VIII, 5. [61] Num. XII, 1. [62] Psal. LXXII, 10. [63] Psal. LXVIII, 31. [64] Matth. IX. [65] Rom. XI, 11. [66] Matth. XII, 41. [67] Rom. XI, 11

(12) Mss., *excepi*. Libb. edit., *accepi*.

sum me. Considerandum quomodo sponsa dicat : A *Filii matris meæ pugnaverunt adversum me;* et quando adversus eam fratrum pugna surrexit. Vide Paulum Ecclesiæ persecutorem, et intelliges quomodo filius matris ejus pugnaverit adversum eam. Persecutores Ecclesiæ egerunt pœnitentiam, et adversarii ejus rursum ad sororis signa conversi prædicaverunt fidem quam ante destruebant. Hoc prophetico spiritu sponsa nunc cantans, ait : *Dimicaverunt in me, posuerunt me custodem in vineis. Vineam meam non custodivi*. Ego Ecclesia, ego sponsa, ego sine macula, plurimarum custos sum posita vinearum a filiis matris meæ, qui contra me aliquando pugnaverant. Qua sollicitudine curaque districta, dum plures custodio vineas, vineam meam B non servavi. Intellige hoc de Paulo, et alio quocunque sanctorum, qui pro omnium sit salute sollicitus; et videbis quomodo vineam suam non custodiens, aliorum vineta custodiat; quomodo etiam ut alios lucrifaciat, **16** ipse in quibusdam damna sustineat : etenim cum fuerit liber ex omnibus, seipsum servum fecit, ut omnes lucrifaceret : *Factus sum*, inquit, *infirmus infirmis, Judæis Judæus, his qui sub lege erant, quasi sub lege* [68], et cætera; dicatque : *Vineam meam non custodivi*. Deinde conspicit sponsum, qui conspectus abscedit. Et frequenter hoc in toto carmine facit, quod nisi quis ipse patiatur, non potest intelligere. Sæpe, Deus testis est, sponsum mihi adventare conspexi, et mecum esse quamplurimum; quo subito recedente, invenire non po- C tui quod quærebam. Rursus igitur desidero ejus adventum, et nonnunquam iterum venit; et cum apparuerit, meisque manibus fuerit comprehensus, rursum elabitur, et cum fuerit elapsus, rursum a me inquiritur, et hoc crebro facit, donec illum vere teneam, et ascendam innixa (13) super fratruelem meum.

8. Vers. 7. *Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie*. Non quæro alia tempora, quando vespere, quando diluculo, quando in solis pascis occubitu; illud tempus inquiro, quando florente die, quando plena luce in majestatis tuæ splendore versaris. *Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie*. Diligenter observa ubi meridiem legeris. D Apud Joseph meridie fratres prandium celebrant. Angeli meridie Abrahæ suscipiuntur hospitio, et cætera istiusmodi. Quære, et invenies Scripturam divinam non frustra seu fortuitu unumquemque usurpare sermonem. Quis putas est dignus e nobis ut ad meridiem usque perveniat, et videat ubi pascat, ubi cubet sponsus? *Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie*. Nisi enim tu mihi annuntiaveris, incipio errabunda jactari, et dum te quæro, in aliorum greges incurro. Et quia aliorum erubesco aspectus, faciem meam atque ora mox contegere incipio. Sum quippe sponsa formosa, et aliis nudam faciem meam non ostendo, nisi tibi soli quem jampridem deosculata sum. *Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie, nequando fiam sicut cooperta super greges sodalium tuorum*. Ut ista non patiar, ut non fiam cooperta, ut ora non contegam, et ad alios usque perveniens, incipiam forsitan et eos amare quos nescio; idcirco annuntia mihi ubi te quæram et inveniam in meridie, ne forte fiam quasi cooperta super greges sodalium tuorum.

9. Posthæc verba sponsus ei communicatur et dicit : Aut cognosce temetipsam quoniam regis es sponsa, et formosa, et a me facta formosa; siquidem ego mihi exhibui gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, neque rugam [69]. Aut scito, quia si te non cognoveris, et tuam scieris dignitatem, patieris hæc quæ sequuntur. Quænam ista sunt? (Vers. 8.) *Si non cognoveris temetipsam, o pulchra in mulieribus, egredere tu in vestigiis gregum, et pasce* non greges ovium, non agnorum, sed *hædos tuos*. Statuet quippe oves a dextris, et a sinistris hædos. *Si non cognoveris temetipsam, o pulchra in mulieribus, egredere tu in vestigiis gregum, et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum*. In vestigiis, inquit, pastorum novissima fies, non inter oves, sed inter hædos tuos, cum quibus habitans non poteris mecum, id est cum bono pastore esse.

10. Vers. 9. *Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea*. Si vis intelligere, o sponsa, quomodo scire te debeas, cognosce cui te comparaverim, et tunc videbis talem te esse quæ turbari non debeas, cum tuam speciem cognoveris. Quid est igitur : *Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te?* Scio equitem sponsum propheta dicente : *Et equitatio ejus salus* [70]. Assimilata es ergo equitatui meo in curribus Pharaonis. Quantum differt equitatus meus qui sum Dominus, et demergo in fluctibus Pharaonem, et cristatos vel aurigas (14) ejus et ascensores ejus et equos et currus ejus : quantum, inquam, differt equitatus meus ab equis Pharaonis, tanto melior es omnibus filiabus tu, sponsa, tu ecclesiastica anima, omnibus animabus quæ non sunt ecclesiasticæ. Igitur si ecclesiastica anima es, omnibus animabus es melior : si non es melior, non es ecclesiastica. *Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, proxima mea*. Deinde pulchritudinem sponsæ spiritali amore describit. (Vers. 10.) *Genæ tuæ ut turturis*. Faciem illius laudat, et genarum rubore succenditur (15). Pulchritudo quippe mulierum in genis dicitur esse quamplurima. Ita et nos pulchritudinem animæ intelligamus in genis. Labia vero ejus, et linguam intelligentiam prædicemus. *Collum tuum ut monile*. Ut

[68] I Cor. IX, 20, 21, 22. [69] Eph. V, 27. [70] Abac. III, 8.

(13) Mss., *innixa*. Libb. edit., *innixus*.
(14) *Vel aurigas*. Omittitur in libb. editis, restituitur e mss

(15) Codex Beccensis, *succenditur*. Libb. edit. *profunditur*.

ornamentum quod solet virginum collo pendere, et nuncupatur ὁρμίσκος, ita sine hoc decore et tuum ipsum collum est ornamentum. Posthæc fit sponsus in recubitu. Requievit ut leo, ut catulus leonis obdormivit, ut deinceps possit audire : *Quis suscitabit eum* [71] ? Quo interim dormiente apparent sponsæ sponsi sodales angeli, et his eam sermonibus consolantur. Nos tibi aurea ornamenta facere non possumus : non enim tam divites sumus ut sponsus tuus, qui aureum tibi monile largiatur. Nos similitudinem auri faciemus, non habemus aurum. Et in hoc quoque lætandum est, si similitudines auri, si stigmata faciamus argenti. (Vers. 11.) *Similitudines auri faciemus tibi, cum stigmatibus argenti,* verum non omni tempore, sed donec sponsus tuus surgat a cubitu. Cum enim ille surrexerit, ipse tibi aurum, ipse faciet argentum, ipse tuam mentem sensumque decorabit, et eris vere dives in sponsi domo sponsa formosa (16), cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

17 HOMILIA II.

Ab eo loco in quo scriptum est : Nardus mea dedit odorem suum ; *usque ad eum locum in quo ait :* Quia vox tua suavis, et forma tua decora, *et cætera.*

Omnes animæ motiones universitatis conditor Deus creavit ad bonum : sed pro usu nostro fit sæpe ut res quæ bonæ sunt per naturam, dum male his abutimur, nos ad peccata deducant. Unus de animæ motibus amor est, quo bene utimur ad amandum, si sapientiam amemus et veritatem. Quando vero amor noster in pejora corruerit, amamus carnem et sanguinem. Tu igitur ut spiritalis, audi spiritaliter amatoria verba cantari, et disce motum animæ tuæ, et naturalis amoris incendium ad meliora transferre, secundum illud : *Ama illam, et servabit te, circumda illam, et exaltabit te* [72]. *Viri, diligite uxores vestras,* ait Apostolus [73], sed non stetit in eo quod dixerat : *Viri, diligite uxores vestras ;* verum sciens esse dilectionem virorum in propriis quoque uxoribus inhonestam, sciens esse placentem Deo, docuit quomodo viri uxores suas amare deberent, inferens : *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus Ecclesiam.* Et hoc quidem in procemio eorum quæ postea disserenda sunt diximus.

2. Quia amici sponsi dum rex in recubitu suo est (*requiescens* enim *dormivit ut leo, et ut catulus leonis* [74]), sponsæ promiserant donec ille consurgeret se similitudines auri et argenti esse facturos, non habentes aurum ut sponsus, et quodammodo aliis verbis sponsi passio prædicata est : non irrationabiliter ad hæc sponsa respondet, et ipsa dispensationem quamdam passionis intelligens ad id quod audierat (cap. I, vers. 10, 11) : *Similitudines auri faciemus tibi cum stigmatibus argenti, donec rex in*
(A) *recubitu suo est ;* ait (vers. 12) : *Nardus mea dedit odorem suum. Fasciculus guttæ fratruelis meus mihi, in medio uberum meorum demorabitur.* Quomodo igitur aptabimus ei id quod præcessit : *Donec rex in recubitu suo est,* id quod sequitur : *Nardus mea dedit odorem suum.* Loquitur Evangelium [75], quia venit mulier habens alabastrum unguenti nardi pistici pretiosi, non illa peccatrix, sed sancta, de qua nunc mihi sermo est. Scio quippe Lucam de peccatrice, Matthæum vero et Joannem et Marcum non de peccatrice illa dixisse. Venit ergo non peccatrix, sed sancta, cujus nomen quoque Joannes inseruit. Maria quippe erat habens alabastrum unguenti nardi pistici pretiosi, et effudit super caput Jesu. Deinde super hoc indignantibus non omnibus
(B) discipulis, sed Juda solo dicente : *Potuit venundari hoc trecentis denariis et dari pauperibus* [76] ; respondit Magister atque Salvator : *Semper pauperes habebitis vobiscum, me autem non semper* [77]. *Præveniens quippe hæc in diem sepulturæ meæ fecit. Ideo ubicunque prædicatum fuerit Evangelium istud, dicetur et quod fecit hæc in memoriam ejus* [78]. In figura ergo istius quæ nunc loquitur : *Nardus mea dedit odorem suum*, illa super caput Domini fudit unguentum : et tu quoque assume nardum, ut postquam caput Jesu suavi odore perfuderis, possis audacter effari : *Nardus mea dedit odorem suum,* et a Jesu reciprocum audire sermonem, quia *ubicunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod fecit hæc in memoriam ejus.* Tu quoque
(C) facito, in universis gentibus prædicato. Quando autem hoc facies ? Si factus fueris ut Apostolus, et dixeris : *Christi bonus odor sumus in omni loco in his qui salvantur, et in his qui pereunt* [79] ; bona opera tua nardus sunt. Si vero peccaveris, peccata tetro odore redolebunt ; dicit quippe pœnitens : *Computruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* [80]. Non de nardo propositum est nunc Spiritui sancto dicere, neque de hoc quod oculis intuemur evangelista scribit unguento, sed de nardo spiritali, de nardo quæ dedit odorem suum.

3. (Vers. 13.) *Fasciculus stactes*, id est guttæ, sive stillæ, *fratruelis meus mihi.* Guttam unguenti,
(D) casiam, galbanum, in Exodo legimus præcepto Domini in thymiama, id est in sacerdotale chrisma confectum [81]. Si ergo videris Salvatorem meum ad terrena aut humilia descendentem, videbis quomodo virtute magna et majestate divina ad nos modica quædam stilla defluxerit. De hac stilla et propheta cecinit, dicens : *Et erit de stilla populi ejus congregandus congregabitur Jacob* [82]. Et sicuti secundum alium sensum lapis erat præcisus e monte sine manibus nostri in carne Salvatoris adventus : neque enim totus mons fuit qui descendit ad terras, nec poterat humana fragilitas totius montis

[71] Gen. XLIX, 9. [72] Prov. IV, 8. [73] Coloss. III, 9. [74] Num. XXIV, 9. [75] Joan. XII, Matth. XXVI. [76] Matth. XXVI, 9. [77] ibid. 12, 13. [78] Marc. XIV, 8, 9. [79] II Cor. II, 15. [80] Psal. XXXVIII, 5. [81] Exod. XXV. [82] Mich. II, 11, 12.

(16) *Formosa.* Codex Turonensis, *perfecta.*

magnitudinem capere : sed lapis ex monte, lapis offensionis, et petra scandali descendit in mundum [83]; sic secundum alium intellectum stilla nuncupatur. Oportebat quippe ut quia *omnes gentes in stillam situlæ reputatæ sunt* [84], is qui pro omnium salute factus est omnia, etiam stilla fieret ad eas liberandas. Quid enim pro nostra salute non factus est? Nos inanes, et ille exinanivit semetipsum formam servi accipiens. Nos populus stultus et non sapiens, et ille factus est stultitia prædicationis, ut fatuum Dei sapientius fieret hominibus. Nos infirmi, infirmum Dei fortius hominibus factum est. Quia igitur universæ *gentes ut stilla situlæ, et ut momentum stateræ reputatæ sunt* [85]; idcirco factus est stilla, ut per eum a vestimentis nostris odor stillæ procederet : juxta illud : *Myrrha, et stilla, et casia a vestimentis tuis, a domibus elephantinis; ex quibus lætificaverunt te filiæ regum in honore tuo* [86]; quæ in XLIV psalmo dicuntur ad sponsam. *Fasciculus stillæ fratruelis meus mihi.* Consideremus quid sibi fratruelis nomine **18** velit Ecclesia, quæ hic loquitur de fratruele. Nos sumus ex gentibus congregati : Salvator noster sororis ejus est filius, id est, synagogæ; duo quippe sorores sunt, Ecclesia et Synagoga. Salvator ergo, ut diximus, filius synagogæ sororis, vir Ecclesiæ, sponsus Ecclesiæ, fratruelis est sponsæ suæ. *Fasciculus stillæ fratruelis meus mihi : in medio uberum meorum commorabitur.* Quis ita beatus ut habeat hospitem in principali cordis, in medio uberum, in pectore suo sermonem Dei? Tale est quippe quod canitur : *In medio uberum meorum commorabitur. Si non fuerint fractæ mammæ tuæ :* in medio earum habitabit sermo divinus. Decebat in carmine nuptiali mammas potius appellari, quam pectus. Et perspicuum est cur ad expositionem ejus qui dicit : *In medio uberum meorum commorabitur :* sit assumptum, *si non fuerint fractæ mammæ tuæ*, de Ezechiele. In eo quippe loco ubi Hierusalem Dominica corripitur voce, inter cætera dicitur ad eam : *In Ægypto fractæ sunt mammæ tuæ* [87]. Castarum ubera (17) non franguntur : sed meretricum ubera laxis pellibus irrigantur. Pudicarum erecta sunt ubera, et virginali robore tumentia. Suscipiunt sermonem sponsi, et dicunt : *In medio uberum meorum commorabitur. Botrus cypri fratruelis meus mihi.* Initium est sermonis in germine : et initium cypri, id est, floritionis in verbo, unde ait : *Botrus cypri*, id est, floritionis *fratruelis meus mihi.* Non omnibus est botrus cypri, sed his qui ejus flore digni sunt. Aliis uva varia est : huic soli quæ nigra est et formosa, in floris decore se præbet. *Botrus cypri fratruelis meus mihi.* Non simpliciter ait : *Botrus cypri fratruelis meus*, sed cum additamento, *mihi;* ut doceret non omnibus eum esse botrum cypri. Videamus autem in quibus

A regionibus botrus iste sit sponsæ. *In vineis Engaddi*, quod interpretatur oculus tentationis. In vineis igitur oculi tentationis botrus cypri fratruelis meus mihi. Tentationis oculus in præsenti est : siquidem in tentatione moramur in hoc mundo, et *tentatio est vita humana super terram* [88]. Dum in hac luce versamur, in vineis sumus Engaddi. Si autem meruerimus postea transplantari, a nostro agricola transferemur. Nec dubites quin possis de Engaddi vineis ad loca meliora transferri. Agricola noster ad transferendam vineam crebra meditatione jam calluit. *Vineam enim ex Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam. Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Libani* [89]. Et hæc quidem quæ exposuimus, locuta sit sponsa de sponso, B significans amorem suum et sponsi venientis hospitium, quomodo in medio uberum et sui cordis arcano sponsus veniens commoretur.

4. Rursus sponsi ad eam sermo dirigitur, et dicit (vers. 14) : *Ecce speciosa proxima mea, ecce speciosa, oculi tui columbæ.* Illa sic dicit ad sponsum : *Ecce speciosus fratruelis meus;* non adjungit, et proximus meus. Hic autem quando loquitur ad eam : *Ecce speciosa*, adjungit et, *proxima mea.* Quare autem illa non dicit : Ecce speciosus proximus mihi, sed tantum, *ecce speciosus?* Quare ille non solum, speciosa es, dicit, sed, *speciosa es proxima mea?* Sponsa si longe fuerit a sponso, non est speciosa; tunc pulchra fit, quando Dei verbo conC jungitur. Et merito nunc docetur a sponso, ut proxima sit, et a suo latere non recedat. *Ecce speciosa proxima mea, ecce speciosa.* Incipis quidem esse speciosa ex eo quod proxima mihi es : postquam autem cœperis esse speciosa, etiam sine additamento proximæ, absolute es speciosa. *Ecce speciosa proxima mea, ecce speciosa.* Videamus et aliam laudem speciosæ, ut et nos æmulemur speciosæ (18) fieri. *Oculi tui columbæ. Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* [90]. Oculos non habet columbæ. Si quis vero oculos columbæ non habet, domum fratris sui ingreditur infelix, non servans illud quod in Proverbiis est præceptum : *In domum fratris tui ne intres infelix* [91]. Pro eo quod Septuaginta, *infelix*, interD pretati sunt, Aquila Hebræam exprimens veritatem ἀγροικός posuit. Qui autem habet oculos columbæ, videt recta, et misericordiam promeretur. Videns quippe recta misericordiam consequetur. Porro, quis videt recta nisi qui casto conspectu et puris intuetur oculis? Noli igitur mihi de his tantum carnis oculis intelligere quæ dicta sunt, licet et de his intellexisse non inutile sit : sed ingrediens ad interiora cordis tui, et alios oculos mente perquirens, qui et a Dei mandato illuminantur, *mandatum quippe Dei illuminans oculos* [92], illud enitere, labora,

[83] Dan. II, 35. [84] Isai. XL, 15. [85] Isai. XL, 15. [86] Psal. XLIV, 9. [87] Ezech. XXIII, 3. [88] Job VII, 1. [89] Psal. LXXX, 8, 10. [90] Matth. V, 28. [91] Prov. XXVII, 10. [92] Psal. XIX, 8.

(17) *Ubera.* Codex Turonensis, *mammæ.*

(18) Mss., *speciosæ;* libb. editi, *sponsæ.*

contende, ut sancte intelligas universa quæ dicta sunt, et similis spiritui ei qui in specie descendit columbæ, audias quia oculi tui columbæ. Si intelligis legem spiritualiter, oculi tui columbæ sunt. Si intelligis Evangelium ut se vult intelligi Evangelium et prædicari, vides Jesum omnem languorem et infirmitatem non solum eo tempore quo carnaliter facta sunt, fuisse medicatum, sed hodieque medicantem, et non tantum tunc ad homines descendisse, sed hodieque descendere, et esse præsentem. *Ecce* enim, inquit, *vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* [93].

Oculi tui columbæ sunt. Ecce speciosa proxima mea, ecce speciosa, oculi tui columbæ. Has de se sponsa audiens laudes sponso vicem in laudibus tribuit, non quo ei quod non habet suo præconio largiatur, sed intelligens decorem ejus atque conspiciens ait (vers. 15) : *Ecce sponsus*
19 *fratruelis meus equidem pulcher, lectus noster umbrosus.* Quæro lectum in quo sponsus cum sponsa requiescat; et, ni fallor, corpus humanum est : siquidem ille in Evangelio paralyticus qui jacebat in lecto, et abire in domum suam sublato grabato voce jussus est Salvatoris, antequam sanaretur, super debile membrorum suorum corpus jacebat, quod postea Dei virtute solidatum est. Sic ego intelligo : *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* [94]. Neque enim ad hoc Filius Dei de cœlestibus ad terrena descenderat, ut de lectulis imperaret, et consurgentem ab ægrotatione sua sine lectulo non pateretur ascendere : *Tolle*, inquiens, *grabatum tuum, et vade in domum tuam.* Et tu igitur a Salvatore sanatus tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam, ut cum ad te velut sponsam venerit sponsus, et in eo tecum fuerit reclinatus, dicas : *Ecce sponsus fratruelis meus, equidem pulcher, acclinatio nostra umbrosa.* Ecce speciosus fratruelis meus, ipse et speciosus est, et umbrosus. *Per diem* quippe *sol non uret te, neque luna per noctem* [95].

5. Vers. 16. *Trabes domorum nostrarum cedri*, multitudinis verba sunt. Videntur autem mihi viri hæc dicere qui cum sponso sunt, de quibus superius sermo præfatus est. Domus cedrinis trabibus intextæ sunt, et cypressis contignatæ (19). Siquidem pro stibe ascendit cypressus, et pro coniza ascendit myrtus. Requirens igitur cujus naturæ ista sunt ligna, et cedrum imputribilem, et cypressum odoris optimi deprehendens, labora et tu ita contignare domum tuam, ut de te quoque possit dici : *Trabes domuum nostrarum cedri, et contignationes nostræ cypressi.*

6. Post hæc sponsus loquitur (cap. II, vers. 1) : *Ego flos campi, et lilium convallium.* Propter me A qui in valle eram, descendit in vallem, et in vallem veniens fit lilium; pro ligno vitæ quod plantatum est in paradiso Dei, totius campi, id est totius mundi, et universæ terræ flos factus est. Quid enim sic potest esse flos mundi, ut vocabulum Christi? Unguentum effusum nomen ejus. Aliter idipsum dicitur : *Ego flos campi, et lilium convallium*, et hæc quidem de semetipso. Deinde sponsam laudans ait : (vers. 2) *Ut lilium in medio spinarum, sic proxima mea in medio filiarum.* Sicut lilium non potest spinis comparari, inter quas semper exoritur, eodem modo proxima mea super omnes filias lilium est in medio spinarum. Ista audiens sponsa vicem reddit sponso, et sentiens illius etiam suavitatem in vocem laudantis erumpit. Unguentorum quippe B odor licet suaviter spiret, et sensum odore demulceat, non tamen ejusmodi est, ut suave sit ad edendum. Est autem aliud quod optimi saporis sit et odoris, id est, ut fauces dulcore delectet, et spiritum mulceat odoratu : tale est malum, et istiusmodi est naturæ, ut utraque in se possideat. Idcirco volens non solum benevolentiam sermonis, sed et dulcorem ejus sponsa laudare, ait : (vers. 3) *Ut malum in lignis silvæ, ita fratruelis meus in medio filiorum.* Omnia ligna, omnes arbores (20) ad comparationem sermonis Dei silvæ inferaces existimantur, ad Christum saltus est omne quod dixeris, et infructuosa sunt omnia. Quæ enim possunt dici ad eum comparata fructifera? Etiam ligna quæ videbantur C fructibus incurvari, ad collationem adventus ejus infructuosa monstrata sunt. Ideo *ut malum in lignis silvæ, ita fratruelis meus in medio filiorum. In umbra ejus concupivi, et sedi.* Quam pulchre non ait in umbra illius concupisco, sed, *in umbra ejus concupivi;* et non sedeo, sed *sedi.* Siquidem in principio non possumus cum eo proprium conferre sermonem, verum in principio, ut ita dicam, quadam majestatis illius umbra perfruimur, unde et in prophetis legitur : *Spiritus faciei nostræ Christus Dominus, cui diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus* [96]; et, ab umbra ad umbram aliam transmigramus. *Sedentibus* enim *in regione et umbra mortis, lux orta est eis* [97]. Et transeamus ab umbra mortis ad umbram vitæ. Semper D istiusmodi sunt profectus, ut in exordio desideret quispiam saltem in virtutum umbra consistere. Ego puto ideo et nativitatem Jesu ab umbra cœpisse, et non in umbra, sed in veritate finitam : *Spiritus*, inquit, *sanctus veniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [98]. Nativitas Christi ab umbra sumpsit exordium : non solum autem in Maria ab umbra ejus nativitas cœpit, sed et in te si dignus fueris nascitur sermo Dei. Fac igitur ut possis capere umbram ejus, et cum umbra fueris dignus

[93] Matth. XXVIII, 20. [94] Matth. IX, 6. [95] Psal. CXXI, 6. [96] Thren. IV, 20. [97] Isa. IX, 2. [98] Luc. I, 35.

(19) Mss., *domus cedrinis trabibus intextæ sunt, et cypressis contignatæ.* Editt., *domos cedrinas trabibus intextas et cypressis contignatas.*

(20) Libb. editt., *omnes silvæ arbores*, sed in mss. omnibus omittitur *silvæ*.

effectus, veniet ad te, ut ita dicam, corpus ejus, ex A quo umbra nascitur. Nam in modico fidelis, et in majoribus erit fidelis. *In umbra ejus concupivi et sedi.* Vides quia non semper in umbra stetit, sed inde ad meliora transierit, dicens : *Et fructus ejus dulcis in gutture meo.* Ego, inquit, desideravi in umbra ejus requiescere, sed postquam me sua protexit umbra, etiam fructu illius saturatus sum, et fructus ejus dulcis in gutture meo.

7. Vers. 4. *Introducite me in domum vini.* Foris stetit sponsus, et ab sponsa susceptus est. In medio quippe uberum illius requievit. Proximæ (21) juvenculæ non sunt istiusmodi ut sponsum hospitem habere mereantur. Multitudini foris in parabolis loquitur. Quam vereor ne multæ adolescentulæ forte nos simus. *Introducite me in domum vini.* Cur B tam diu foris maneo? Ecce sto ante ostium et pulso. Si quis mihi aperuerit, ingrediar ad eum, et cœnabo cum eo, et ipse mecum. *Introducite* **20** *me.* Et nunc eadem dicit sermo divinus, ecce Christus loquitur, introducite me. Vobis quoque catechumenis loquitur : Introducite me. Introducite, non simpliciter in domum, sed in domum vini, impleatur vino lætitiæ, vino Spiritus sancti anima vestra, et sic introducite in domum vestram sponsum, verbum, sapientiam, veritatem. Potest autem et ad eos dici qui nondum perfecti sunt : *Introducite me in domum vini.*

8. Vers. 4. *Ordinate in me charitatem.* Eleganter locutus est, *ordinate*, plurimorum quippe inordinata est charitas ; quando quod in primo loco debent C diligere, diligunt in secundo; quod in secundo, diligunt in primo; et quod oportet amare in quarto, amant in tertio; et rursus tertium in quarto, et est in plerisque charitatis ordo perversus. Sanctorum vero charitas ordinata est. Volo ad intelligendum hoc quod dictum est : *Ordinate in me charitatem*, aliqua exempla replicare. Te vult divinus sermo diligere patrem, filium, filiam, vult te sermo divinus diligere Christum, nec dicit tibi, ne diligas liberos, ne parentibus charitate jungaris. Sed quid dicit tibi? ne inordinatam habeas charitatem, ne primum patrem aut matrem, deinde me diligas, ne filii et filiæ plusquam mei charitate tenearis. *Qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus. Qui amat filium aut filiam super me, non est* D *me dignus* [99]. Recole conscientiam tuam de patris matrisve affectu, et considera qualem circa sermonem Dei et Jesu habeas charitatem, statim deprehendes magis te filium aut filiam diligere quam Verbum, magis te parentes amare quam Christum. Quis putas ita proficit ex nobis, ut præcipuam et primam inter omnia sermonis Dei habeat charitatem? qui in secundo loco liberos ponat? Juxta hunc modum ama uxorem tuam. *Nullus quippe aliquando suam carnem odio habuit*, sed amat ut carnem : *Et erunt*, inquit, *duo in carne una* [1], et non in uno spiritu. Ama et Deum, sed ama illum non ut carnem et sanguinem, sed ut spiritum. *Qui enim adhæret Deo, unus spiritus est* [2]. Igitur ordinata est charitas in perfectis. Ut autem post Deum etiam inter nos ordo ponatur, primum mandatum est, ut diligamus parentes, secundum ut filios, tertium ut domesticos nostros. Si autem filius malus est, et domesticus bonus, domesticus in charitate filii collocetur. Et ita fiet ut sanctorum ordinata sit charitas. Magister quoque et Dominus noster in Evangelio præcepta de charitate constituens ad uniuscujusque dilectionem proprium aliquid apposuit, et dedit intelligentiam ordinis his qui possunt audire Scripturam dicentem : *Ordinate in me charitatem. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua, et ex tota virtute tua* [3]. Et *diliges proximum tuum sicut teipsum* [4]. Non proximum ex toto corde, ex tota anima, et ex tota virtute, et ex tota mente. Rursus, inquit : *Diligite inimicos vestros* [5], et non apposuit, ex toto corde. Non est inordinatus sermo divinus, nec impossibilia præcipit, nec dicit, diligite inimicos vestros ut vosmetipsos, sed tantum : *Diligite inimicos vestros;* sufficit quod eos diligimus, et odio non habemus. Proximum vero ut teipsum. Porro Deum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente, et ex tota virtute. Si hæc intellexeris, et intellecta compleveris, fecisti quod sponsi sermone præcipitur : *Introducite me in domum vini, ordinate in me charitatem.* Quis putas e nobis charitatis est ordinatæ? (Vers. 5.) *Confirmate me in unguentis*, unus de interpretibus posuit οἰνανθίνων. Hæc autem sponsa loquitur : *Stipate me in malis.* In quibus malis? *Ut malum in lignis silvæ, ita fratruelis meus in medio filiorum.* Idcirco *in malis ejus stipate me, quia vulneratæ charitatis ego.* Quam pulchrum est, quam decorum a charitate vulnus accipere. Alius jaculum carnei amoris excepit, alius terreno cupidine vulneratus est, tu nuda membra tua, et præbe te jaculo formoso siquidem Deus sagittarius est. Audi Scripturam de hoc eodem jaculo loquentem, imo ut amplius admireris, audi ipsum jaculum quid loquatur : *Posuit me in sagittam electam, et in pharetra sua servavit me, et dixit mihi : Magnum est tibi hoc vocari puerum meum* [6]. Intellige sagittam quid dicat, et quomodo a Deo sit electa. Quam beatum est hoc jaculo vulnerari. Hac sagitta vulnerati fuerunt illi qui inter se invicem conferebant : *Nonne cor nostrum ardens erat in via cum aperiret nobis Scripturas* [7]? Si quis sermone nostro, si quis Scripturæ divinæ magisterio vulneratur, et potest dicere quia vulneratæ charitatis ego, hunc et illud forsitan sequitur, quid forsitan dico? manifestam promo sententiam.

9. Vers. 6. *Sinistra ejus sub capite meo, et dextera*

[99] Matth. x, 37. [1] Ephes. v, 29, 31. [2] I Cor. vi, 17. [3] Deut. vi, 5. [4] Matth. xxii, 39. [5] Matth. v. 44. [6] Isa. xlix, 2, 6. [7] Luc. xxiv, 32.

(21) *Proximæ.* Codex Belvac., *plurimæ*.

illius amplexabitur me. Habet et in sinistra et in A dextera sermo Dei sapientiam, quæ cum pro intellectus varietate sit multiplex, in subjacenti una est. Ipse Salomon de læva et dextera sapientiæ docuit, dicens : *Longitudo enim, et anni vitæ in dextera ejus ; in sinistra autem ipsius divitiæ et gloria* [8]. Igitur læva ejus sub capite meo, ut faciat requiescere, et brachium sponsi fiat cervical meum, et reclinetur animæ principale super sermonem Dei. *Læva ejus sub capite meo.* Non expedit tibi habere cervicalia quæ lamentatio sequatur. In Ezechiele scriptum est : *Væ iis quæ consuunt cervicalia sub omni cubitu manus* [9]. Noli consuere cervicalia, noli capiti aliunde requiem quærere, habe sponsi lævam sub capite tuo, et dic : *Læva ejus sub capite meo*; quam cum habueris, omnia tibi quæ B sunt in læva tribuuntur. Dicis quippe : *In sinistra ejus divitiæ et gloria, et dextera ejus amplexabitur*
21 *me.* Totum te sponsi dextera complectatur. Longitudo quippe et anni vitæ in dextera ejus : et ob id longæ vitæ, et multorum dierum eris super terram bonam quam Dominus Deus tuus dat tibi. *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus, et viribus agri.* Quid adjurat sponsa filias Hierusalem? *Si levaveritis, et suscitaveritis charitatem.* Quandiu charitas dormit in vobis, o filiæ Hierusalem, o adolescentulæ, quæ in me non dormit, quia vulnerata sum charitate? In vobis autem quæ plures estis, et adolescentulæ, et filiæ Hierusalem, dormit charitas sponsi. Adjuravi ergo vos, filiæ Hierusalem, si le- C vaveritis, et non solum levaveritis, sed et suscitaveritis, quæ in vobis est, charitatem. Creator universitatis cum vos conderet, inseruit in cordibus vestris semina charitatis. Nunc autem, sicut alibi dicitur : *Justitia dormivit in ea* [10], sic dilectio dormitat in vobis; juxta quod et alibi dicitur : *Sponsus requievit ut leo, et ut catulus leonis* [11]. Adhuc in infidelibus, et in his qui corde sunt dubio dormitat sermo divinus, vigilat in sanctis; dormitat in his qui tempestatibus fluctuant, suscitatur vero eorum vocibus qui cupiunt vigilante sponso salvari. Statim fit eo vigilante tranquillitas, statim undarum moles conquiescunt, spiritibus contrariis concrepatur, fluctuum rabies silet : illo dormiente tempestas, mors, et desperatio est [12]. D *Adjuro ergo vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et in viribus agri.* Cujus agri? Nempe illius agri pleni, quem benedixit Dominus [13].

10. Vers. 7, 8. *Si levaveritis et suscitaveritis charitatem, quoad usque velit vox fratruelis mei. Ecce hic venit saliens super montes.* Hæc adhuc loquitur Ecclesia, exhortans adolescentulas, ut ad sponsi præparentur adventum; si tamen venire voluerit et suum illis præbere colloquium. Adhuc igitur loquente ea, venit sponsus, quem digito monstrat, et dicit : *Ecce hic venit saliens super montes.* Intellige sponsæ animam beatam atque perfectam, quæ citius videat, citius sermonis contempletur adventum, quæ sibi sapientiam venisse sentiat, et charitatem, et dicat non videntibus : *Ecce hic venit.* Orate ut et ego possim dicere : *Ecce hic venit.* Si enim potuero Dei disserere sermones, quodammodo et ego dicam : *Ecce hic venit.* Quo? Non utique ubi vallis, non ubi humilia loca. Quo venit? *Saliens super montes, transiliens super colles.* Si fueris mons, salit in te sermo Dei. Si non valueris esse mons, sed fueris collis, secundus a monte, transiliet super te. Quam vero pulchra et convenientia rebus vocabula! Salit super montes, quia majores sunt : transilit super colles, quia minores sunt. Non transilit super montes, non salit super colles. *Ecce hic venit saliens super montes, transiliens super colles.*

11. Vers. 9. *Similis est fratruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum in montibus Bethel.* Hæc duo animalia in Scripturis frequentius nominantur; et quo amplius admireris, sæpius juncta ponuntur. *Et hæc sunt*, ait, *quæ manducabis* [14], post paululum inferens capream et cervum. In præsenti quoque libro pariter nominatur cervus et caprea. Quodammodo enim cognata sibi sunt, et vicina ista animalia. Caprea, id est dorcas, acutissime videt. Cervus interfector serpentum est. Quis putas est dignus e nobis, qui juxta dignitatem loci atque mysterii plenam possit explicare rationem? Oremus Dominum, ut nobis largiatur sensum ad aperiendas Scripturas, et possimus dicere : Quomodo aperuit nobis Jesus Scripturas [15]. Quid igitur? dicimus quia dorcas, hoc est caprea secundum eorum physiologiam qui de naturis omnium animalium disputant, ex insita sibi vi nomen acceperit. Ab eo enim quod acutius videat, id est παρὰ τὸ ὀξέως δέρκειν, dorcas appellata est. Cervus vero serpentum inimicus ac debellator est, ita ut spiritu narium eos extrahat de cavernis, et superata pernicie veneni eorum pabulo delectetur. Forsitan Salvator meus caprea fit juxta θεωρίαν, cervus juxta opera. Quænam ista sunt opera? Interficit ipse serpentes, contrarias fortitudines jugulat, ideo dicam ei : *Tu contrivisti capita draconum super aquas, tu contrivisti caput draconis* [16].

12. *Similis est fratruelis meus capreæ, vel hinnulo cervorum super montes domus Dei :* Bethel quippe interpretatur domus Dei. Non omnes montes domus Dei sunt, sed qui montes Ecclesiæ sunt. Inveniuntur quippe et alii montes erecti, et consurgentes adversus scientiam Dei, montes Ægyptiorum et Allophylorum. Vis scire quia similis est fratruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum super montes Bethel? Esto mons ecclesiasticus, mons domus Dei, et veniet ad te sponsus similis capreæ, vel hinnulo cervorum super montes Bethel. Cernit sponsum

[8] Prov. III, 16. [9] Ezech. XIII, 18. [10] Isa. I, 21. [11] Num. XXIV, 9. [12] Matth. VIII. [13] Gen. XXVI.
[14] Deut. XIV, 4. [15] Luc. XXIV, 32. [16] Psal. LXXIV, 13, 4.

appropinquasse vicinius, qui ante super montes A versabatur et colles, assimulat eum transilientem atque salientem. Et post hæc ad se et ad alias adolescentulas advenisse cognoscens, dicit : *Ecce hic retro post parietem nostrum.* Si ædificaveris parietem, et feceris ædificationem Dei, veniet post parietem tuum. *Prospiciens per fenestras.* Una fenestra unus est sensus, per hunc prospicit sponsus, alia fenestra alius est sensus, et per hunc sponsus sollicite contuetur. Per quos sensus non prospicit sermo Dei? Quid sit autem prospicere per fenestras, et quomodo per eas sponsus aspiciat, sequens docebit exemplum. Ubi non prospicit sponsus, ibi mors invenitur ascendens, ut legimus in Jeremia : *Ecce mors ascendit per fenestras nostras* [17]. Quando B videris mulierem ad concupiscendum eam, jam mors ascendit per fenestras tuas. *Eminens per retia.* Intellige quia in medio laqueorum ambulas, et subtus machinas **22** transeas imminentes. Omnia retibus plena sunt, diabolus laqueo cuncta complevit. Si autem venerit tibi sermo Dei, et cœperit eminere de retibus, dices : *Anima nostra erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Benedicti vos a Domino qui fecit cœlum et terram* [18]. Eminet igitur sponsus per retia tibi vitam faciens. Jesus descendit ad terras, subjecit se retibus mundi; videns magnum hominum gregem retibus impeditum, nec ea ab alio nisi a se posse conscindi, venit ad retia, assumens corpus humanum, quod inimicarum fortitudinum laqueis tenebatur, ea tibi dirupit, et loqueris : C *Ecce hic retro post parietem nostrum prospiciens per fenestras, eminens per retia.* Cum eminuerit, dicit tibi (vers. 10) : *Respondet fratruelis meus, et dicit: Surge, veni, proxima mea,* viam tibi feci, conscidi retia, sic veni ad me, proxima mea. *Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea.* Cur ait, *surge?* cur *propera?* Ego pro te sustinui rabiem tempestatum, ego fluctus qui tibi debebantur excepi. *Tristis est* facta *anima mea* propter te *usque ad mortem* [19]. Surrexi a mortuis fractis mortis januis, et inferni vinculis dissolutis. Ideo dico tibi (Vers. 10, 11) : *Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea, quia hiems transivit, pluvia abiit, flores visi sunt in terra.* Ego a mortuis surgens tempestate D compressa tranquillitatem reddidi. Et quia secundum dispensationem carnis ex Virgine, et voluntate Patris crevi, et sapientia, et ætate profeci, (vers. 12) *flores visi sunt in terra, tempus sectionis adest.* Sectio remissio peccatorum est. Omnem enim ramum, ait, in me manentem, et afferentem fructum Pater meus mundat, ut fructus majores afferat [20]. Habeto fructus, et priora quæ in te infructuosa sunt auferuntur. *Tempus* quippe *sectionis adest, vox turturis audita est in terra nostra.* Non sine causa in sacrificio assumitur par turturum, aut duo pulli columbarum [21]. Nam idem valent, et nunquam dictum est separatim par tantummodo columbarum, sed par turturum, et duos pullos columbarum. Columba Spiritus sanctus est. Spiritus autem sanctus quando de magnis et occultioribus sacramentis, et quæ multi capere non possunt loquitur, in turturis appellatione signatur, id est ejus avis, quæ semper in montium jugis et arborum verticibus commoratur. In vallibus autem et his quæ ad homines usque perveniunt, columba assumitur. Denique Salvator quia hominem est dignatus assumere, et venit ad terras, multique tunc circa Jordanem peccatores erant, idcirco Spiritus sanctus non in turturem vertitur, sed columba fit, inter nos propter hominum multitudinem avis mansuetior conversatur. Turtur autem videtur, verbi gratia, Moysi et uni cuilibet prophetarum recedentium in montes et deserta, et ibi accipientium sermones Dei. (Vers. 12, 13.) *Vox ergo turturis audita est in terra nostra. Ficus produxit grossos suos. A ficu dignoscite parabolam : cum ramus ejus tener factus fuerit, et folia miserit, scitote quia juxta est æstas* [22]. Vult nobis Dei eloquium nuntiare, post hiemem, post procellas animarum appropinquasse messem, et ait : *Ficus produxit grossos suos, vites florescunt, dederunt odorem;* si jam rumpuntur in florem, tempus adveniet, et erunt uvæ.

13. *Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea.* Hæc quæ superius exposuimus, sponsus non audientibus adolescentulis, sed sola sponsa audiente loquitur. Volumus autem et ipsius jam audire sermonem loquentis ad sponsam (vers. 13, 14) : *Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea, et veni, columba mea, sub tegmine petræ.* Et Moyses sub tegmine petræ ponitur, ut videat posteriora Dei. *In tegmine antemuralis.* Primum veni ad id quod ante murum est, et postea poteris introire ubi murus est petræ. *Ostende mihi faciem tuam.* Usque ad præsentem diem similia dicuntur ad sponsam : necdum enim habebat fiduciam, ut revelata facie gloriam Domini contemplaretur. Quia vero jam ornata est atque composita, dicitur ei : *Ostende mihi faciem tuam.* Nondum erat enim vox ejus ita suavis, ut mereretur ei dici : *Audire me fac vocem tuam.* Quando ergo didicit loqui. Tace enim, ait, et audi Israel, et scito quid loquar : et suavis facta est vox ejus sponso, secundum illud propheticum : *Suavis fiat ei postulatio mea* [23]? tunc ad eam sponsus effatur : *Et audire me fac vocem tuam, quia vox tua suavis est.* Si aperueris os tuum verbo Dei, dicet tibi sponsus : *Vox tua suavis est, et aspectus tuus speciosus.* Quapropter consurgentes deprecemur Dominum, ut digni efficiamur sponsi sermone, sapientia Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[17] Jerem. IX, 21. [18] Psal. CXXIV, 7, 8. [19] Matth. XXVI, 38. [20] Joan. XV, 2. [21] Levit. XII. [22] Matth. XXIV, 32. [23] Psal. CIV, 34.

MONITUM.

—

23 Canticum canticorum tomis explanare bis aggressus est Origenes. Primum quidem, cum adhuc esset juvenis, id est non ante ætatis suæ annum trigesimum septimum (quippe qui hoc tantum tempore Scripturas explicare cœperit), parvum edidit tomum, cujus segmentum etiamnum exstat *Philocaliæ* capite septimo; abhinc vero Athenis cum moraretur imperante Gordiano circa ætatis suæ annum 55, Christi 240, alium longe prolixiorem in eum Salomonis librum orsus est commentarium, quem decem in tomos distribuit. Quinque priores Athenis, reliquos Cæsareæ elaboravit, teste Eusebio *Hist. eccl.* lib. vi, cap. 32. Hujus operis prologum, et tres priores tomos cum parte quarti, nullus jam dubitandi locus est quin repræsentet sequens commentarius. « Quæcunque enim (inquit Pearsonus in *Vindiciis epistolarum S. Ignatii* pag. 110 et 111) de opere aliquo Origeni ascribendo dici possunt, huic imprimis competunt. Neque mirum, cum ut olim observavit Hieronymus, *Origenes cum in cæteris libris omnes vicerit, in Cantico canticorum ipse se vicit.* Nam primo character Origenianorum vetus est pluribus manuscriptis in collegio S. Petri apud Catabrigienses præfixus : *Cognoscitur Origenis sermo per auctoritatum abundantiam.* Nullibi autem manifestior hic character quam in hoc opere : in quo auctor semper excurrit, et loca sanctæ Scripturæ undecunque adducit et ad suum propositum trahit. Secundo tropologica ubique sectatur Origenes, notantibus omnibus Christianis, ipso etiam Porphyrio. Tres autem perpetuo sensus in toto hoc opere persequitur, historicum, tropologicum, anagogicum, neque aliter exponit reliqua Scripturæ loca quæ adducit obiter: ut hic plane se superet Origenes. Tertio nemo unquam toties opera sua prius scripta laudavit, ac Origenes. Quoties enim Scripturæ locum obiter citat, ad expositiones suas lectorem ablegare solet. Idem in hoc opere frequenter præstitit: citat enim homilias suas in Exodum et Judices semel, in Numeros quater; explicationes in Leviticum, et commentarios in Novum Testamentum. Quarto, Origeni moris est propria nomina Hebraica interpretari, et ex eorum interpretationibus sensus tropologicos expiscari. Nullibi frequentius quam in his tomis hoc facit. In prologo inquit : *Israel ob divinorum contemplationem nominatus est. Zareth, aliena descensio. Deborah, apis,* (ut homil. 5 in Judices). *Barach, coruscatio* (ut eadem homil.). *Salomon, pacificus.* Libro primo, *Eden, deliciæ.* Secundo, *Cedar, nigredo, vel obscuritas. Hierusalem, visio pacis* (ut homil. 21 in Josue, *de Jerusalem frequenter diximus quod visio pacis interpretatur*). *Abdimelech, servus regum. Mambre, visio. Cherubim, plenitudo scientiæ Dei* (ut in Ezechielem homil. 2). *Engaddi, oculus tentationis meæ* (ut in homil. 2 in Cant. ab Hieronymo versa). Tertio, *Bethel, domus Dei.* Quisquis autem mira illa theoremata, quæ ex iis interpretationibus deducit auctor, perpenderit, nemini certe præterquam Origeni hosce commentarios tribuet. Quinto, peculiares quædam opiniones Origeni attributæ sunt, præsertim de anima et angelis; a quibus præcipue Latini abhorrebant. Hæ autem ubique in hoc opusculo proponuntur. Denique Origenes in tomis suis, ubi ad mysticum sensum explicandum se applicat, sæpe precibus ad Deum se convertit, ut gratia Dei illustratus illa magna, ut appellat, mysteria perspiciat. Quod hic sæpius fit. Si igitur libri materiam modumque tractandi spectemus, omnia Origenem solum sapiunt. Præterea sunt et alia, quæ hosce commentarios non alterius esse quam Origenis omnino convincunt. Homiliæ duæ Adamantii in Canticum canticorum sunt ab Hieronymo fideliter versæ, et papæ Damaso dedicatæ, atque a Rufino agnitæ. Earum autem sententiæ consimiles et germanæ harum sunt quæ in hoc opere continentur, ut in eadem incude formatum esse utrumque appareat; uti observavit doctissimus Huetius, qui non pauca loca congessit, et multo plura 24 congerere potuisset. Sed omnem scrupulum tollit luculentum Origenis fragmentum, quod Græce etiamnum ad finem *Philocaliæ* exstat, ἐκ τοῦ β' τόμου τῶν εἰς τὸ ᾆσμα τῶν ᾀσμάτων, *ex secundo tomo commentariorum in Canticum canticorum* decerptum. Huic enim Græco fragmento plane respondent Latina, quæ habemus in hujus operis libro secundo. Licet enim prior fragmenti pars liberius illic exponatur, posterior tamen pressius redditur, et in ipsa priori parte illa fragmenti verba, οὕτω δὲ καὶ μήποτε σκληρύνει Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ, ab illo vetere melius exponuntur, quam a Tarino nupero interprete. Tarinus ita vertit, *ita nunquam Dominus cor indurat Pharaonis*, quod a mente Adamantii alienum est. Vetus interpres, *secundum hæc ergo fortasse et indurasse dicitur Deus cor Pharaonis.* Recte, μήποτε enim, vox Origeni sæpe usurpata, non significat *nunquam*, sed *fortasse.* Sub ea enim loquendi formula expositiones suas dubitanter proponere ubique fere solet Adamantius. » Docte omnino hæc Pearsonus, quibus id unum addo, nempe in Procopii epitome in Canticum canticorum alia magno numero exstare ex Origenis in hunc Scripturæ librum commentariis deprompta fragmenta Græca, quæ item Latinis opusculi, de quo nunc agitur, verbis satis accurate respondent. Certissimum igitur est illud opus esse ipsius Origenis, non Latini alicujus auctoris. Græci quidem non fuisse vel hinc colligebat Erasmus, quod in prologo citet auctor Græcos velut alienos his verbis, *cum apud Græcos qui eruditi et sapientes videntur;* sed imperite prorsus et inepte hic se habet Erasmus, ut observavit Pearsonus in *Vindiciis epist. S. Ignatii*, pag. 107 et seqq. « Citat enim Origenes Græcos velut alienos non a lingua, aut gente sua, sed religione; neque hic Græcos opponit Latinis, sed Christianis. Ita enim sequitur, *non ergo mirum esset, si et apud nos, ubi quanto plures simpliciores, tanto plures et imperitiores esse videntur.* Quæ verba certe non ad Latinos tantum, sed Christianorum omnium cœtus pertinent; et præterea Origenem nobis referunt, qui de simplicitate et imperitia ubique fere loquitur, et Græcos frequentissime opponit Christianis. Melius aliquanto, pergit Pearsonus, hanc objectionem urget Raynaudus Jesuita *Latinum se auctor ipse bis profitetur agens de logica in philosophiæ divisione.* Illic enim diserte Latini Græcis opponuntur. *Generales disciplinæ, quibus ad rerum scientiam pervenitur, tres sunt quas (Græci) ethicam, physicam et theoricen appellaverunt (nos has dicere possumus moralem, naturalem et inspectivam). Nonnulli sane (apud Græcos) etiam logicen (quod nos rationalem possumus dicere) quarto in numero posuerunt.* Nec tamen auctor hic se Latinum profitetur. Nam illa quæ unculis inclusimus, interpretis sunt, non auctoris. Cum enim Græca, litteris quidem Latinis, verbis autem Græcis primo reddidisset, ne forte a Latinis non intelligerentur, aut ne ipse non intellexisse videretur, eadem Latine rursus interpretari voluit; quod est veteribus interpretibus perquam familiare. Locum autem ipsum ab Origene scriptum fuisse vel illud arguit, quod cum Hieronymus ad Ecclesiasten sequatur, ut, tunc potissimum cum nondum Origenica adeo displicuerant, solebat. De tribus enim Salomonis libris agens, et eorum ordinem et argumenta cum Origene observans, ait : *Haud procul ab hoc ordine doctrina-*

rum et philosophi sectatores suos erudiunt, ut primum ethicam doceant, deinde physicam interpretentur, et quem in his profecisse perspexerint, ad theologiam usque producant. Quem locum si in animo habuisset Henricus Valesius, nunquam illam observationem in adnotationibus ad Eusebium protulisset : *Certe in libris Hieronymi nunquam theologium dici reperies, sed Græce* θεολογίαν. Neque si cogitasset Hieronymum in epistola 155 Origenis hunc locum exprimere voluisse, lectionem codicis Memmiani vulgatæ statim prætulisset, aut hanc *sine sensu theoricen* exhibere dixisset. Verba Hieronymi sunt : *philosophi solent disputationes suas in physicam, ethicam logicamque partiri; ita et eloquia divina aut de natura disputare, ut in Genesi et Ecclesiaste; aut de moribus, ut in Proverbiis, et in omnibus sparsim libris; aut de logica pro qua nostri theoricen sibi vindicant, ut in Cantico canticorum et in Evangeliis.* Quæ **25** cum ex Origene petita quivis intelligat, theoricen eo loci pati quis non potest, qui eum ita definiri ab Origene novit: *Inspectiva dicitur, qua supergressi visibilia de divinis aliquid et cœlestibus contemplamur, eaque sola mente intuemur?* Hæc igitur omnino Origenis sunt, et ex eo hausit Hieronymus. »

Sed *auctorem esse Latinum*, inquit Erasmus, *liquet ex interpretatione amoris, charitatis, dilectionis et cupidinis.* « Minime vero, inquit idem Anglus. Non enim harum quatuor vocum interpretationem tradit auctor, sed ea tantum adhibet interpres ad exprimenda duo vocabula, quæ auctor inter se confert, ἔρωτα scilicet et ἀγάπην. Ἔρωτα autem aut *amorem* aut *cupidinem; ἀγάπην* aut *dilectionem* aut *charitatem* transfert. Origenes quidem Scripturæ loca pro more suo congesserat, ut ἀγάπην idem ostenderet scriptoribus sacris significare, quod apud alios ἔρως. Ad hæc autem loca explicanda necesse habuit interpres *charitati* dilectionem addere, quia sæpe verbum ἀγαπᾷν usurpavit auctor, quale in Latinis *charitati* non respondet. Hæc ex ipso loco satis luculenter apparent : *Videtur autem mihi quod divina Scriptura volens cavere ne lapsus aliquis legentibus sub amoris nomine nasceretur, pro infirmioribus quibusque, eum qui apud sapientes sæculi cupido seu amor dicitur, honestiori vocabulo charitatem vel dilectionem nominasse. Verbi gratia, ut cum dixit de Isaac :* Et accepit Rebeccam, et facta est ei uxor, et dilexit eam, ἀγαπᾷν diligere recte vertitur, et ἀγάπη antiquitus non minus *dilectio* quam *charitas* reddebatur. Glossaria vetera, *dilectio*, ἀγάπη. Ἀγάπη, *dilectio*. Tertullianus de agapis veterum Christianorum : *Cœna nostra de nomine rationem sui ostendit : id vocatur quod dilectio apud Græcos.* Ut autem *charitati dilectionem*, ita et *amori cupidinem* adjunxit. Glossarium vetus, ἔρως, *amor, cupido*. Quod ante eum fecerat Hieronymus homilia prima, *spirituali cupidine vel amore accendatur.* Hæc autem ut auctorem Latinum minime produnt, ita Origenem ipsum potius auctorem fuisse ostendunt, qui in scriptis illis quæ habemus, ἔρωτα in rebus divinis tam frequenter usurpat : et quem in hac ipsa re, uti solet, imitatur S. Gregorius Nyssenus in Cantica homilia prima. Ἐπειδὰν τοίνυν σοφία ἐστὶν ἡ λαλοῦσα, Ἀγάπησον ὅσον δύνασαι ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, ἐπιθύμησον ὅσον χωρεῖς· προστίθημι δὲ θαῤῥῶν τοῖς ῥήμασι τούτοις καὶ τὸ, Ἐράσθητι. *Cum ergo sit quæ loquitur sapientia, dilige quantum potes ex toto corde et totis viribus; concupisce quantum potes capere : addo autem audacter his quoque verbis : Ama.* Plane ut in versione Hieronymiana homiliæ primæ Origenis : *Et ut aliquid audentius dicam, spiritali cupidine et amore accendatur.* »

Objici etiam potest scriptum esse ab Hieronymo in prologo interpretationis homiliarum duarum in Canticum, Origenem in decem tomis Septuaginta interpretes, Aquilam, Symmachum, Theodotionem, et quintam editionem magnifice aperteque disseruisse; quod cum in sequenti commentario non appareat, hinc consequi opus esse a decem tomis diversum. Verum sciendum est Rufinum scriptionis hujus esse interpretem, uti discimus ex Cassiodoro qui lib. *De divin. lect.* cap. 5, hæc habet : *In Cantico canticorum duabus homiliis expositionem Origenis idem S. Hieronymus, Latinæ linguæ multiplicator egregius, sua nobis, ut consuevit, probabili translatione prospexit. Quas item Rufinus, interpres eloquentissimus, abjectis quibusdam locis, usque ad illud præceptum quod ait : capite nobis vulpes pusillas exterminantes vineas, tribus libris latius explicavit.* Quamvis enim hæc obscure dicta sint a Cassiodoro, satis tamen hoc ipsum opus indicat, quod in illo versiculo, *capite nobis vulpes pusillas exterminantes vineas*, desinit. Porro solemne fuit Rufino pervertere omnia et ad libitum recoquere, adeo ut tomos in Epistolam ad Romanos ad mediam partem coarctaverit. Nihil ergo mirum, si utique e commentario Origenis in Canticum canticorum veterum Scripturæ sacræ interpretum variantes lectiones expunxit. Ejusmodi enim lectiones fuisse in primigenio hujus commentarii textu liquet e superstitibus fragmentis Græcis quæ exhibet *Epitome* Procopii, puta e fragmento ad Canticum canticorum I, 13, et e fragmento ad Cant. II, 5.

Cæterum de hocce commentario plura vide *Origenianorum* Huetii lib. III, c. 2, sect. 3, n. 7.

ORIGENIS

IN CANTICUM CANTICORUM PROLOGUS.

INTERPRETE RUFINO (1).

26 Epithalamium libellus hic, id est nuptiale carmen, dramatis in modum mihi videtur a Salomone conscriptus, quem cecinit instar nubentis sponsæ, et erga sponsum suum, qui est sermo Dei cœlesti A amore flagrantis. Adamavit enim eum, sive anima quæ ad imaginem ejus facta est, sive Ecclesia. Sed et magnificus hic ipse atque perfectus sponsus, quibus verbis usus sit ad conjunctam sibi animam, vel

(1) Collatus est hic commentarius cum mss. uno cathedralis ecclesiæ S. Petri Belvacensis; altero Turonensi, et tertio monasterii Beccensis.

Ecclesiam, hæc ipsa Scriptura nos docet. Sodales quoque sponsæ adolescentulæ cum ipsa sponsa positæ quæ dixerint, quæque etiam amici ac sodales sponsi, ex eodem nihilominus libro, qui Canticum canticorum attitulatur (2), cognoscimus. Possibilitas enim data est etiam ipsis amicis sponsi aliqua dicere, ea duntaxat quæ audierant ab ipso sponso lætantes de conjunctione sponsæ. Fit ergo sermo ab ipsa sponsa, non solum ad sponsum, sed etiam ad adolescentulas; et rursum sponsi sermo non tantummodo ad sponsam, sed etiam ad amicos dirigitur sponsi. Et hoc est quod supra diximus, carmen nuptiale in modum dramatis esse conscriptum. Drama enim dicitur, ut in scenis (3) agi fabula solet, ubi diversæ personæ introducuntur; et aliis accedentibus, aliis etiam discedentibus, a diversis et ad diversos textus narrationis expletur. Quæ singula suo ordine scriptura hæc continet, totumque corpus ejus mysticis formatur eloquiis. Sed primo scire nos oportet, quoniam sicut puerilis ætas non movetur ad amorem passibilem (4), ita nec ad capienda quidem verba hæc, parvula et infantilis interioris hominis ætas admittitur, illorum scilicet qui lacte in Christo aluntur, non cibo forti, et qui nunc primum rationabile et sine dolo lac concupiscunt. In verbis (5) enim Cantici canticorum ille cibus est, de quo dicit Apostolus: *Perfectorum autem est solidus cibus;* et tales requirit auditores, *qui pro possibilitate sumendi exercitatos habeant sensus ad discretionem boni et mali* [1]. Et quidem parvuli quos diximus, si veniant ad hæc loca, potest fieri ut nihil quidem ex hac Scriptura proficiant, nec tamen valde lædantur, vel ipsa quæ scripta sunt legentes, vel quæ ad explanationem eorum dicenda sunt recensentes. Si vero aliquis accesserit, qui secundum carnem tantummodo vir est, huic tali non parum ex hac Scriptura discriminis periculique nascetur. Audire enim pure et castis auribus amoris nomina nesciens, ab interiori homine ad exteriorem et carnalem virum omnem deflectet auditum, et a spiritu convertetur ad carnem nutrietque in semetipso concupiscentias carnales, et occasione divinæ Scripturæ commoveri et incitari videbitur ad libidinem carnis. Ob hoc ergo moneo, et consilium do omni qui nondum carnis et sanguinis molestiis caret, neque ab affectu naturæ materialis abscedit, ut a lectione libelli hujus eorumque quæ in eo dicentur, penitus temperet. Aiunt enim observari etiam apud Hebræos, quod nisi quis ad ætatem perfectam maturamque pervenerit, libellum hunc ne quidem in manibus tenere permittatur. Sed et illud ab eis accepimus custodiri, quandoquidem moris est apud eos omnes A Scripturas a doctoribus et a sapientibus tradi pueris, simul et eas quas δευτερώσεις appellant, ad ultimum quatuor ista observari, id est principium Genesis, in quo mundi creatura describitur, et Ezechielis prophetæ principia, in quibus de cherubim refertur, et finem in quo templi ædificatio continetur, et hunc Cantici canticorum librum. Igitur necessarium mihi videtur, antequam ad ea quæ in hoc libello scripta sunt, discutienda veniamus, de amore prius ipso qui est scripturæ ejus causa præcipua, pauca disserere, et post hæc de ordine librorum Salomonis, in quibus hic liber tertio loco positus videtur; tum etiam de attitulatione libelli ipsius, cur Canticum canticorum superscriptus sit; atque etiam quomodo dramatis in modum, et tanquam B fabula quæ in scenis personarum immutatione agi solet, videatur esse compositus. Apud Græcos quidem plurimi eruditorum virorum volentes investigare veritatis indaginem, de amoris natura multa ac diversa **27** etiam dialogorum stylo scripta protulerunt, conantes ostendere non aliud esse amoris vim, nisi quæ animam de terris ad fastigia cœli celsa perducat, nec ad summam posse beatitudinem perveniri, nisi amoris desiderio provocante. Sed et quæstiones de hoc quasi in conviviis propositæ referuntur (6), inter eos puto inter quos non ciborum, sed verborum convivium gerebatur. Alii vero etiam artes quasdam quibus amor hic in anima gigni vel augeri posse videatur, conscriptas reliquerunt. Sed C has artes carnales homines ad vitiosa desideria et culpabilis amoris mysteria (7) traxerunt. Non ergo mirum sit, si et apud nos ubi quanto plures simpliciores, tanto plures et imperitiores videntur, difficilem diximus et periculo proximam de amoris natura disputationem: cum apud Græcos qui eruditi et sapientes videntur, fuerint tamen aliqui qui de his non ita acceperint, ut scriptum est, sed occasione eorum quæ de amore dicta sunt, in lapsus carnis et in impudicitiæ præcipitia corruerunt, sive ex his quæ scripta erant, ut supra memoravimus, admonitiones quasdam et incitamenta sumentes, sive incontinentiæ suæ velamen scripta (8) veterum præferentes. Ne ergo et nos tale aliquid incurramus, ea quæ a veteribus bene et spiritaliter scripta D sunt, vitiose et carnaliter advertentes, tam corporis quam animæ nostræ palmas protendamus ad Deum, ut Dominus qui dedit verbum evangelizantibus virtute multa, donet et nobis in virtute sua verbum quo possimus ex his quæ scripta sunt, intellectum sanum, et ad ædificationem pudicitiæ aptum, vel nomini ipsi, vel naturæ amoris ostendere.

[1] Heb. v, 14.

(2) Mss., *attitulatur.* Libb. editi, *intitulatur.*

(3) In libb. editis, *dicitur multarum personarum cantilena, ut in scenis,* etc. Sed in mss. omnibus nostris deest *multarum personarum cantilena.*

(4) Mss., *passibilem.* Libb. editi, *possibilium.*

(5) Codex Beccensis et alter Belvacensis, *in proverbiis.*

(6) Codex Turonensis et Beccensis: *Sed et quæstionem de hoc quasi in conviviis propositam esse ferunt.*

(7) Codex Beccensis, *mysteria.* Libb. edit., *ministeria.*

(8) Mss., *scripta.* Libb. edit., *scriptis.*

In principio verborum Moysi, ubi de mundi conditione conscribitur, duos invenimus homines creatos referri. Primum ad imaginem et similitudinem Dei factum, secundum e limo terræ factum [2]. Hoc Paulus apostolus bene sciens, et ad liquidum in his eruditus, in suis litteris apertius et evidentius binos esse et per singulos quosque homines scripsit. Sic enim dixit : *Nam si is qui foris est homo noster corrumpitur, sed ille qui intus est, renovatur de die in diem* [3]. Et iterum : *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem* [4], et his similia quanta conscribit? Unde puto neminem jam debere dubitare, quod Moyses de duorum hominum factura vel figmento scripserit in principio Genesis, cum videat Paulum qui melius utique quam nos intelligebat ea quæ a Moyse scripta sunt, duos homines esse per singulos quosque dicentem. Quorum unum, id est interiorem, renovari per singulos dies memorat; alterum vero, id est exteriorem, in quibusdam sanctis et talibus qualis erat Paulus, corrumpi perhibet et infirmari. Quod si alicui videbitur de hoc adhuc aliquid dubitandum, in locis propriis melius explanabitur. Nunc autem propter quid memoriam fecerimus interioris et exterioris hominis prosequamur. Ostendere enim ex his volumus, quod Scripturis divinis per homonymias, id est per similes appellationes, imo per eadem vocabula et exterioris hominis membra, et illius interioris hominis partes affectusque nominantur, eaque non solum vocabulis, sed et rebus ipsis sibi invicem comparantur. Verbi gratia, ætate aliquis est puer secundum exteriorem (9) hominem, quem possibile est crescere, et ad ætatem juvenis adduci, atque inde succedentibus incrementis pervenire ad virum perfectum, et effici patrem. His autem nominibus uti voluimus, ut consona divinæ Scripturæ, illi scilicet quæ ab Joanne scripta est, vocabula poneremus. Ait enim ille : *Scripsi vobis, pueri, quoniam cognovistis patrem; scripsi vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est; scripsi vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum* [5] (10). Evidens utique est nec ab ullo arbitror omnino dubitari, quod pueros hic Joannes vel adolescentes, vel juvenes, vel etiam patres secundum animæ, non secundum corporis appellet ætatem. Sed et Paulus dicit in quodam loco : *Non potui vobis loqui quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus; tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam* [6]. In Christo (11) parvulus procul dubio secundum animæ, non secundum carnis nominatur ætatem. Denique idem Paulus etiam in alio loco ait: *Cum essem parvulus, loquebar sicut parvulus, sicut parvulus sapiebam, sicut parvulus cogitabam. Cum autem factus sum vir, destruxi quæ erant parvuli* [7]. Et iterum alibi dicit: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* [8]. Scit enim occursuros esse omnes qui credunt, in virum perfectum, et in mensuram ætatis plenitudinis Christi. Igitur sicut hæc quæ memoravimus ætatum nomina, eisdem vocabulis et exteriori homini ascribuntur et interiori : ita invenies etiam membrorum nomina corporalium transferri ad animæ membra, seu potius efficientiæ hæc animæ affectusque dicendi sunt. Dicitur ergo in Ecclesiaste : *Sapientis oculi in capite ejus* [9]. Item in Evangelio: *Qui habet aures audiendi, audiat* [10]. In prophetis quoque : *Sermo Domini qui factus est in manu prophetæ Jeremiæ* [11], sive alterius cujuslibet. Simile est etiam illud quod ait ille : *Pes autem tuus non offendit* [12]. Et iterum : *Mei autem paulo minus moti sunt pedes* [13]. **28** Evidenter quoque et venter animæ designatur, ubi dicitur : *Domine, a timore tuo in utero concepimus* [14]. Nam inde quis dubitet, cum dicitur: *Sepulcrum patens est guttur eorum* [15]? Et iterum : *Præcipita, Domine, et divide linguas eorum* [16]. Sed et id quod scriptum est: *Dentes peccatorum contrivisti* [17]. Et iterum: *Contere brachium peccatoris et maligni* [17*]. Et quid opus est me de his plura colligere, cum abundantissimis testimoniis Scripturæ divinæ repletæ sunt? Ex quibus evidenter ostenditur membrorum hæc nomina nequaquam corpori visibili aptari posse, sed ad invisibilis animæ partem virtutesque debere revocari : quoniam et vocabula quidem habent similia, aperte autem et sine ulla ambiguitate non exterioris, sed interioris hominis significantias gerunt. Est ergo materialis hujus hominis, qui et exterior appellatur, cibus potusque naturæ suæ cognatus, corporeus iste scilicet et terrenus. Similiter autem et spiritalis hominis ipsius qui et interior dicitur, est proprius cibus, ut panis ille vivus qui de cœlo descendit. Sed et potus ille est ex illa aqua quam promittit Jesus, dicens: *Quicunque biberit ex hac aqua quam ego do ei, non sitiet in æternum* [18]. Sic ergo per omnia similitudo quidem vocabulorum secundum utrumque hominem ponitur: rerum vero proprietas unicuique discreta servatur, et corruptibilia præbentur, incorruptibili vero incorruptibilia proponuntur. Unde accidit, ut simpliciores quidam nescientes distinguere ac secernere quæ sint quæ in Scripturis divinis interiori homini, quæ vero exteriori deputanda sint, vocabulorum similitudinibus falsi ad ineptas quasdam fa-

[2] Gen. i, 26; ii, 7. [3] II Cor. iv, 16. [4] Rom. vii, 22. [5] I Joan. ii, 13, 14. [6] I Cor. iii, 1, 2. [7] I Cor. xiii, 11. [8] Ephes. iv, 13. [9] Eccle. ii, 14. [10] Matth. xiii, 43. [11] Jerem. xxi, 1. [12] Prov. iii, 23. [13] Psal. lxxii, 2. [14] Isa. xxvi, 18. [15] Psal. v, 9. [16] Psal. lv, 9. [17] Psal. iii, 7. [17*] Psal. x, 15. [18] Joan. iv, 13.

(9) Codd. Beccensis et Turonensis, *ætate aliquis est puer secundum exteriorem*. Libb. edit., *vetatur aliquis esse puer secundum interiorem*.

(10) *Et verbum Dei manet in vobis, et vicistis*. Sic habent mss., sed libri editi, *et per verbum Dei quod manet in cœlo, vicistis malignum*.

(11) *In Christo*, etc. Sic mss., libri vero editi : *in Christo autem parvuli procul dubio . . . . nominantur*.

bulas et figmenta inania se contulerint; ut etiam post resurrectionem cibis corporalibus utendum crederent, potumque sumendum non solum ex illa vite vera et vivente in sæcula, verum et ex his vitibus et fructibus (12) ligni. Sed de his alias videbimus. Nunc ergo, ut præcedenti observatione distinximus, est quidem secundum interiorem hominem alius sine filiis et sterilis, alius vero abundans in filiis. Secundum quod et illud advertimus dictum : *Sterilis peperit septem, et fecunda in filiis infirmata est* [19]. Et ut in benedictionibus dicitur : *Non erit in vobis sine filiis et sterilis* [20]. Igitur si hæc ita se habent, sicut dicitur aliquis carnalis amor, quem et cupidinem appellaverunt poetæ, secundum quem qui amat, in carne seminat ; ita est et quidam spiritalis amor, secundum quem ille interior homo amans in spiritu seminat. Et ut evidentius dicam, si quis est qui portat adhuc imaginem terreni secundum exteriorem hominem, agitur cupidine et amore terreno. Qui vero portat imaginem cœlestis secundum interiorem hominem, agitur cupidine et amore cœlesti. Amore autem et cupidine cœlesti agitur anima cum perspecta pulchritudine et decore verbi Dei, speciem ejus adamaverit, et ex ipso telum quoddam et vulnus amoris acceperit. Est enim verbum hoc imago, et splendor Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, in quo creata sunt omnia quæ in cœlis sunt, et quæ in terris, sive visibilia, sive invisibilia. Igitur si quis potuerit capaci mente conjicere et considerare horum omnium quæ in ipso creata sunt decus et speciem, ipsa rerum venustate percussus, et splendoris magnificentia ceu jaculo, ut ait propheta [21], electo terebratus, salutare ab ipso vulnus accipiet, et beato igne amoris ejus ardebit.

Oportet etiam nos illud scire, quod illicitus amor et contra legem sicut accidere potest homini exteriori, verbi gratia, ut non sponsam vel conjugem amet, sed aut meretricem aut adulteram ; ita et interiori homini, hoc est animæ, accidere potest amor, non in legitimum sponsum quem diximus esse Verbum Dei, sed in adulterum aliquem et corruptorem. Quod sub hac eadem figura evidenter declarat Ezechiel propheta [22], ubi Oollam et Oolibam introducit sub specie Samariæ et Hierusalem, adulterino amore corruptas, sicut locus ipse scripturæ propheticæ ostendit volentibus plenius scire. Exardescit autem etiam hic spiritalis amor animæ aliquando quidem, ut edocuimus, erga aliquos spiritus nequitiæ, aliquando erga Spiritum sanctum et Verbum Dei, qui est sponsus fidelis et eruditæ animæ vir dicitur, et cujus ipsa sponsa in hac præcipue scriptura quæ habetur in manibus nominatur, sicut præstante Domino plenius ostendemus, cum verba ipsius libelli explanare cœperimus. Videtur autem mihi divina A Scriptura, volens cavere ne lapsus aliquis legentibus sub amoris nomine nasceretur, pro infirmioribus quibusque eum qui apud sapientes sæculi cupido, seu amor dicitur, honestiori vocabulo charitatem vel dilectionem nominasse. Verbi gratia, ut cum dixit de Isaac : *Et accepit Rebeccam, et facta est ei uxor, et dilexit eam* [23]. Et iterum de Jacob et Rachel similiter dicit Scriptura : *Rachel autem erat decora oculis, et pulchra facie, et dilexit Jacob Rachel, et dixit : Serviam tibi septem annis pro Rachel filia tua juniore* [24]. Evidentius autem immutatus usus vocabuli hujus apparet in Amnon, qui adamavit sororem suam Thamar. Scriptum est enim : *Et factum est post hæc, et erat Absalon filio David soror decora facie valde, et nomen ei Thamar, et dilexit eam Amnon filius David* [25]. B Dilexit, posuit pro, adamavit. *Et tribulabatur*, inquit, *Amnon, ita ut infirmaretur propter Thamar sororem suam : quoniam virgo erat, et grave videbatur in oculis Amnon facere ei aliquid* [26]. Et post pauca de violentia quam intulit Amnon Thamar sorori suæ, ita dicit Scriptura : *Et noluit Amnon audire vocem ejus, sed invaluit super eam, et humiliavit eam, et dormivit* **29** *cum ea, et odivit eam odio Amnon magno valde : quoniam majus erat odium quo oderat eam, quam dilectio qua dilexerat eam* [27]. Et in his ergo, et in pluribus aliis locis invenies Scripturam divinam refugisse amoris vocabulum, et charitatis dilectionisque posuisse. Interdum, licet raro, proprio C tamen vocabulo amorem nominat, et invitat ad eum atque incitat animas, ut cum dicit in Proverbiis de sapientia : *Adama eam, et servabit te ; circumda eam, et exaltabit te ; honora eam, et complectetur te* [28]. Sed et in eo libello qui dicitur Sapientia Salomonis, ita scriptum est de ipsa sapientia : *Amator factus sum decoris ejus* [29]. Arbitror autem quod ubi nulla lapsus videbatur occasio, ibi tantum nomen amoris inseruit. Quid enim passibile, aut quid indecorum possit aliquis advertere in amore sapientiæ, vel in eo qui se amatorem profiteatur esse sapientiæ ? Nam si dixisset, quia adamavit vel Isaac Rebeccam, vel Jacob Rachel, passio utique aliqua indecora per hæc verba erga sanctos Dei homines potuisset intelligi, apud eos D præcipue qui nesciunt a littera conscendere ad spiritum. Apertissime autem in hoc ipso libello qui habetur in manibus, amoris nomen charitatis vocabulo permutatum est, in eo ubi dixit : *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, si inveneritis fratruelem meum, ut annuntietis ei, quia vulneratæ charitatis ego sum* [30] ; pro eo utique ut diceret : *Amoris ejus telo percussa sum*. Nihil ergo interest in Scripturis divinis, utrum charitas dicatur, an amor, vel dilectio, nisi quod in tantum nomen charitatis extollitur, ut etiam ipse

[19] I Reg. II, 5. [20] Exod. XXIII, 26. [21] Isa. XLIX, 2. [22] Ezech. XXIII. [23] Gen. XXIV, 67. [24] Gen. XXIX, 17, 18. [25] II Reg. XIII, 1. [26] ibid., 2. [27] ibid 14, 15. [28] Prov. IV, 6, 8. [29] Sap. VIII, 2. [30] Cant. V, 8.

(12) *Et fructibus*. Deest in libris antea editis, sed habetur in mss.

Deus charitas appelletur, sicut Joannes dixit : *Charissimi, diligamus invicem, quia charitas ex Deo est, et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum; qui autem non diligit, non cognoscit Deum, quia Deus charitas est* [31]. Et quamvis alterius temporis sit dicere aliquid de his quæ exempli causa ex Joannis Epistola protulimus, tamen breviter etiam aliqua perstringere non est visum absurdum. *Diligamus*, inquit, *invicem, quia charitas ex Deo est;* et post pauca : *Deus charitas est.* In quo ostendit et ipsum Deum charitatem esse, et iterum eum qui ex Deo est, charitatem esse. Quis autem ex Deo est, nisi ille qui dicit : *Ego ex Deo exivi, et veni in hunc mundum* [32]? Quod si Deus Pater charitas est, et Filius charitas est; charitas autem Patris et charitas Filii unum sunt, non unus; consequenter (13) ergo Pater et Filius unum bene dicuntur. Et ideo convenienter Christus sicut sapientia, et virtus, et justitia, et verbum, et veritas, ita et charitas dicitur. Et ideo dicit Scriptura quia si charitas manet in nobis, Deus in nobis (14) manet [33]. Deus autem, id est Pater et Filius, qui et veniunt ad eum qui perfectus in charitate est, secundum verbum Domini et Salvatoris dicentis : *Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem faciemus apud eum* [34]. Sciendum ergo est, quod hæc charitas quæ Deus est, cum in aliquo fuerit, nihil terrenum, nihil materiale, nihil corruptibile diligit. Contra naturam namque est ei corruptibile aliquid diligere, cum ipsa sit incorruptionis fons. Ipsa est enim sola quæ habet immortalitatem : siquidem Deus charitas est, qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem [35]. Quid autem aliud immortalitas nisi vita æterna est, quam daturum se promittit Deus credentibus in ipsum solum verum Deum, et quem misit Jesum Christum Filium ejus? Propterea ergo in primis, et ante omnia hoc amabile et placitum dicitur esse Deo, ut quis diligat Dominum Deum suum ex toto corde suo, et ex tota anima sua, et ex totis viribus suis. Et quia Deus charitas est, et Filius qui ex Deo est, charitas est, sui simile aliquid requirit in nobis : ut per hanc charitatem quæ est in Christo Jesu, qui est charitas, velut cognata quadam per charitatis nomen affinitate sociemur; sicut et ille qui jam conjunctus ei dicebat : *Quis nos separabit a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* [36]? Hæc autem charitas omnem hominem proximum diligit. Ob hoc enim arguit Salvator quemdam, qui opinabatur quod justa anima erga eam quæ iniquitatibus involuta est, propinquitatis jura non servet : et ista de causa texuit istam parabolam, quæ dicit, quod in latrones incidit quidam, dum descendit ab Hierusalem in A Hiericho; et culpat quidem sacerdotem ac levitam, qui videntes seminecem, præterierunt; amplectitur autem Samaritanum qui misericordiam fecerit, et hunc fuisse ei proximum ipsius qui proposuerat responsione firmavit, et ait ei : *Vade, et tu fac similiter* [37]. Etenim natura omnes nobis invicem proximi sumus. Operibus vero charitatis fit proximus ille qui potest benefacere, ei qui non potest. Unde et Salvator noster factus est proximus nobis, nec pertransivit nos cum semineces ex latronum vulneribus jaceremus. Igitur sciendum est Dei charitatem semper ad Deum tendere, a quo originem duxit, et ad proximum respicere, cum quo participium inierit (15), utpote similiter creatum in corruptione. Sic ergo quæcunque de charitate scripta sunt, quasi B de amore dicta suscipe, nihil de nominibus curans. Eadem namque in utroque virtus ostenditur. Quod si quis dicat, quia et pecuniam, meretricem, et alia similiter mala eodem vocabulo quod a charitate duci videtur, diligere appellamur : sciendum est in his non proprie, sed abusive charitatem nominari. Sicut, verbi gratia, et **30** Deus nomen principaliter in eo est, ex quo omnia, et per quem omnia, et in quo omnia ; quod utique aperte virtutem, et naturam trinæ singularitatis enuntiat (16). Secundo vero in loco, et, ut ita dixerim, abusive deos dicit Scriptura etiam illos ad quos sermo Dei fit, sicut confirmat Salvator in Evangeliis. Sed et cœlestes virtutes sub hoc nomine appellari videntur, C dum dicitur : *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicat* [38]. Tertio vero in loco jam non abusive, sed falso, dii gentium dæmones appellantur, cum dicit Scriptura : *Omnes dii gentium dæmonia* [39]. Itaque et primum charitatis nomen in Deo est, propter quod jubemur diligere Deum ex toto corde nostro, ex tota anima nostra, et ex totis viribus nostris, utpote cum a quo habemus hoc ipsum, ut diligere possimus. In ipso jam sine dubio continetur, ut et sapientiam, et justitiam, et pietatem, et veritatem omnesque virtutes pariter diligamus. Unum enim atque idem est diligere Deum, et diligere bona. Secundo loco, quasi abusivo et inde derivato nomine etiam proximum diligere jubemur, tanquam nos ipsos. Tertium vero est quod D falso sub charitatis titulo nominatur, diligere vel pecuniam, vel voluptates, vel omne quidquid ad corruptelam pertinet et errorem. Non ergo interest utrum amari dicatur Deus, an diligi. Nec puto quod culpari possit si quis Deum sicut Joannes charitatem, ita ipse amorem nominet. Denique memini aliquem sanctorum dixisse Ignatium nomine de Christo : *Meus autem amor crucifixus est;* nec reprehendi eum pro hoc dignum judico.

[31] I Joan. IV, 7, 8. [32] Joan. XVI, 27, 28. [33] I Joan. IV, 12. [34] Joan. XIV, 23. [35] I Tim. VI, 16. [36] Rom. VIII, 35, 39. [37] Luc. X, 37. [38] Psal. LXXXII, 1. [39] Psal. XCVI, 5.

(13) Libb. edit., *et filius charitatis est. Charitas autem et charitas unum est, et in nullo differt : consequenter*, etc. Sed mss. ut in textu nostro.

(14) Mss., *in nobis, Deus in nobis.* Libb. edit., *in vobis, Deus in vobis.*

(15) Codex Beccensis, *inierit.* Libb. edit., *gerit.*

(16) Codex Belvacensis, *Trinitatis enuntiat.*

Sciendum autem quod omnis qui vel pecuniam diligit, vel ea quæ in mundo sunt materiæ corruptibilis, virtutem charitatis quæ ex Deo est, ad terrena et ad caduca deducit, et rebus Dei abutitur ad ea quæ non vult Deus. Non enim Deus dilectionem horum, sed usum hominibus dedit. Hæc autem paulo latius discussimus, volentes de natura charitatis et amoris apertius attentiusque distinguere, ne forte quoniam Scriptura dicit, *quia Deus charitas est* [40], omne quod diligitur etiam si corruptibile sit, ex Deo esse, et hoc charitas et dilectio putaretur. Sed ostenditur res quidem Dei, et munus ejus esse charitas, non tamen semper ab hominibus, ad ea quæ Dei sunt, et quæ Deus vult opus ejus assumi; sed et hoc scire oportet, quod impossibile est, ut non semper humana natura aliquid amet. Omnis namque qui ad id ætatis venerit, quam pubertatem vocant, amat aliquid seu minus recte, cum amat quæ non oportet; seu recte et utiliter, cum amat quæ oportet. Verum nonnulli hunc amoris affectum, qui animæ rationabili insitus est beneficio Conditoris, aut ad amorem pecuniæ trahunt et avaritiæ studium, aut erga gloriam captandam, et fiunt inanis gloriæ cupidi; aut erga scorta sectanda, et inveniuntur impudicitiæ libidinisque captivi; aut ad alia his similia virtutem tanti boni hujus effundunt. Sed et cum erga diversas artes amor iste ducitur, quæ manu ministrantur, aut per studia præsentis vitæ non solum necessaria, ut verbi gratia dixerim, erga artem palæstricam, vel cursus exercitia, aut certe etiam erga geometricam, vel musicam, vel arithmeticam confertur, atque ad alias vel hujuscemodi disciplinas, nec sic quidem mihi videtur usus ejus probabiliter sumi. Si enim quod bonum est, hoc et probabile est; bonum autem proprie non erga usus corporeos, sed in Deo primum et animi virtutibus intelligitur; consequenter ille amor probabilis est, qui Deo et animi virtutibus coaptatur. Et hoc ita se habere definitione ipsius Salvatoris ostenditur, ubi interrogatus a quodam, quod esset mandatum omnium maximum, et primum in lege, respondit: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex totis viribus tuis. Secundum vero simile est illi: Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Et adjecit: *In his duobus mandatis omnis lex pendet et prophetæ* [41]: ostendens per hæc duo justum amorem legitimumque constare, atque in his universam legem prophetasque pendere. Sed et quod ait: *Non adulterabis; non occides; non furtum facies; non falsum testimonium dices* [42]; et si quod aliud mandatum, in hoc verbo restauratur, in quo ait: *Diliges proximum tuum sicut teipsum*, quod hoc modo facilius explanabitur.

Ponamus, verbi causa, mulierem amore alicujus viri ardentem, cupientemque in consortium ejus assisci, nonne omnia ita aget, et omnes motus suos A ita temperabit, ut scit illi placere quem diligit: ne forte si in aliquo contra voluntatem illius egerit, consortia ejus vir ille optimus refutet atque spernat? Poteritne hæc mulier quæ erga amorem viri illius toto corde, tota anima, totisque viribus fervet, aut adulterium committere quæ eum noverit amare pudicitiam? aut homicidium, quæ eum noverit mitem? aut furtum, quæ ei sciat liberalitatem placere? aut concupiscet aliena, quæ omnes suas concupiscentias erga amorem viri illius habeat occupatas? Sic ergo in charitatis perfectione, et omne mandatum restaurari dicitur, et legis virtus prophetarumque pendere. Propter istud charitatis vel amoris bonum, sancti nec in tribulatione angustiantur, nec aporiati exaporiantur, nec dejecti pereunt, sed B quod in præsenti est momentaneum, et leve tribulationis eorum supra modum æternum gloriæ pondus operatur illis. Non enim omnibus, sed Paulo, et his qui ei similes sunt, præsens hæc et momentanea ac levis dicitur tribulatio: quia perfectam charitatem Dei in Christo Jesu per Spiritum sanctum **31** habent in corde suo diffusam. Sic denique et Jacob patriarcham amor Rachel per septem annos continuos in laboribus positum diurni æstus et nocturni frigoris ustionem sentire non sivit [43]. Sic ipsum Paulum in amore hujus incensum audito dicentem: *Charitas omnia patitur, omnia credit, omnia sperat, omnia tolerat, charitas nunquam cadit* [44]. Nihil ergo est quod non toleret, qui perfecte dili- C git. Plura autem quando non toleramus, certum quod ob hoc quia charitatem quæ omnia tolerat, non habemus. Et si non ferimus aliqua patienter, idcirco est quia charitas nobis deest, quæ omnia patitur. In luctamine quoque eo quod est nobis adversus diabolum, quod frequenter cadimus, non dubium est quin ob hoc fiat quod non est in nobis charitas illa quæ nunquam cadit. Hunc ergo amorem loquitur præsens Scriptura, quo erga verbum Dei anima beata utitur et inflammatur; et istud epithalamii carmen per spiritum canit quo Ecclesia sponso cœlesti Christo conjungitur ac sociatur, desiderans misceri ei per verbum, ut concipiat ex eo, et salvari possit per hanc castam filiorum generationem, cum permanserint in fide, et sanctitate cum D sobrietate: utpote concepti ex semine quidem Verbi Dei, editi vero genitique vel ab immaculata Ecclesia, vel ab anima nihil corporeum, nihil materiale requirente, sed solo Verbi Dei amore flagrante. Hæc interim nobis ad præsens de amore, vel charitate, quæ in epithalamio hoc Cantici canticorum refertur, occurrere potuerunt. Sed sciendum est tam multa esse quæ dici debeant de charitate hac, quanta et de Deo: siquidem ipse est charitas. *Sicut* enim *nemo novit Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [45]; ita nemo novit charitatem nisi Filius. Similiter autem etiam ipsum Filium, quoniam et ipse charitas est, ipsaque ex Deo Patre

[40] I Joan. iv, 8. [41] Matth. xxii, 37, 39, 40. [42] Matth. xix, 18. [43] Gen. xix. [44] I Cor. xiii 7, 8. [45] Matth. xi, 27.

est charitas, nemo scit nisi Pater. Tamen secundum hoc quod charitas dicitur ipse Deus Pater, sic et Filius qui ex Patre procedit, et ideo scit quæ in Deo sunt, sicut spiritus hominis scit quæ in homine sunt. Nunc vero Paracletus (17), Spiritus veritatis, qui de Patre procedit, circuit quærens si quas inveniat dignas et capaces animas, quibus revelet magnitudinem charitatis hujus quæ ex Deo est. Nunc ergo jam ipsum Deum Patrem, qui charitas est, invocantes, per eam quæ ex ipso est charitatem, etiam ad reliqua discutienda veniamus. Et tentemus primum de eo requirere quid illud sit, quod cum tria volumina Ecclesia Dei a Salomone scripta susceperit, primus ex ipsis Proverbiorum liber positus sit, secundus is qui Ecclesiastes appellatur, tertio vero in loco Cantici canticorum volumen habeatur. Quæ ergo nobis occurrere possint in hoc loco, ista sunt. Generales disciplinæ quibus ad rerum scientiam pervenitur tres sunt, quas Græci ethicam, physicam et theoricen appellaverunt, nos has dicere possumus moralem, naturalem et inspectivam. Nonnulli sane apud Græcos etiam logicen, quam nos rationalem possumus dicere, quarto in numero posuere. Alii non extrinsecus eam, sed per has tres quas supra memoravimus disciplinas innexam consertamque per omne corpus esse dixerunt. Est enim logices, et velut nos dicimus rationalis, quæ verborum dictorumque videtur continere rationes, proprietatesque, et improprietates, generaque, et species, et figuras singulorum quoque edocere dictorum; quam utique disciplinam, non tam separari quam inseri cæteris convenit et intexi. Moralis autem dicitur per quam mos vivendi honestus aptatur, et instituta ad virtutem tendentia præparantur. Naturalis dicitur ubi uniuscujusque rei natura discutitur, quo nihil contra naturam geratur in vita, sed unumquodque his usibus deputetur, in quos a Creatore productum est. Inspectiva dicitur, qua supergressi visibilia, de divinis aliquid et cœlestibus contemplamur, eaque sola mente intuemur, quoniam corporeum supergrediuntur aspectum. Hæc ergo, ut mihi videtur, sapientes quique Græcorum sumpta a Salomone, utpote qui ætate et tempore longe ante ipsos prior ea per Dei spiritum didicisset, tanquam propria inventa protulerunt, et institutionum suarum voluminibus comprehensa posteris tradenda reliquere. Sed hæc, ut diximus, Salomon ante omnes invenit, et docuit per sapientiam quam accepit a Deo, sicut scriptum est: *Et dedit Deus prudentiam Salomoni, et sapientiam multam valde, et latitudinem cordis sicut arenam*

A *quæ est ad oram maris, et multiplicata est in eo sapientia super omnes antiquos filios hominum, et super omnes sapientes Ægypti*[46].

Salomon ergo tres istas, quas supra diximus generales esse disciplinas, id est moralem, naturalem et inspectivam, distinguere ab invicem ac secernere volens, tribus eas libellis edidit, suo quoque ordine singulis consequenter aptatis. Primo ergo in Proverbiis moralem docuit locum, succinctis, ut decuit, brevibusque sententiis vitæ instituta componens. Secundam vero quæ naturalis appellatur, comprehendit in Ecclesiaste: in quo multa de rebus naturalibus disserens, et inania ac vana ab utilibus necessariisque secernens, relinquendam vanitatem monet, et utilia rectaque sectanda. Inspectivum
B quoque locum in hoc libello tradidit, qui habetur
32 in manibus, id est in Cantico canticorum, in quo amorem cœlestium divinorumque desiderium incutit animæ sub specie sponsæ ac sponsi, charitatis et amoris viis perveniendum docens ad consortium Dei. Hoc vero eum veræ philosophiæ fundamentum ponentem, et ordinem disciplinarum institutionumque condentem, quod non latuerit, neque ab eo abjectus sit etiam rationalis locus, evidenter ostendit in principio statim Proverbiorum suorum. Primo omnium per hoc ipsum quod Proverbia attitulavit libellum suum, quod utique nomen significat aliud quidem palam dici, aliud vero intrinsecus indicari. Hoc enim et communis usus
C proverbiorum docet, et Joannes in Evangelio Salvatorem ita scribit dicentem: *Hæc in proverbiis locutus sum vobis; veniet hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed manifeste de Patre annuntiem vobis*[47]. Hæc interim in ipsa tituli inscriptione. In sequenti vero statim subjungit discretionem sermonis, et distinguit scientiam a sapientia, et a sapientia disciplinam, et intellectum verborum aliud ponit; et prudentiam dicit in eo esse, ut excipere quis possit verborum versutiam. Distinguit etiam justitiam veram a directione judicii; sed et astutiam nominat quamdam his quos imbuit necessariam, illam credo per quam sophismatum intelligi ac declinari possit argutia. Et ideo dicit innocentibus per sapientiam dari astutiam, sine dubio ne in verbo
D Dei decipiantur fraude sophistica. Sed in hoc mihi videtur rationalis disciplinæ meminisse, per quam doctrina verborum dictorumque significantiæ discernuntur, et uniuscujusque sermonis proprietas certa cum ratione distinguitur. In qua præcipue erudiri convenit pueros. Hoc enim hortatur, cum dicit: *Ut det puero juniori sensum et cogitationem*[48].

[46] III Reg. iv, 29, 30. [47] Joan. xvi, 25. [48] Prov. i, 4.

(17) Sic habent mss., libri autem editi: *Scit enim nemo Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. Similiter autem etiam ipsum Filium, quoniam et ipse charitas est, nemo scit nisi Pater, et secundum hoc quod charitas dicitur. Solus autem Spiritus sanctus est, qui ab Patre procedit, et ideo scit quæ in Deo sunt, sicut spiritus hominis scit quæ in homine sunt. Hic vero Paracletus*, etc. Paulo post mss., *per eum qui ex ipso est Dominum nostrum Jesum Christum*, ubi libri editi habent *per eam quæ ex ipso est charitatem*. Mox mss, *et tempus est primum*. Libri autem editi, *et tentemus primum*.

Et quia qui in his eruditur, necessario rationabiliter per ea quæ didicit semetipsum gubernat, et vitam suam moderatius librat, propterea dicit : *Intelligens autem gubernacula acquiret*[49]. Post hæc vero cognoscens in verbis divinis quibus per prophetas humano generi traditus est ordo vivendi, diversos esse eloquii tropos, et varias dicendi species : ac sciens haberi in eis aliquam figuram, quæ parabola appelletur, et aliam quæ obscura dictio vocetur, aliasque quæ ænigmata nominentur, et alias quæ dicta sapientum dicantur, scribit : *Intelliges quoque parabolam et obscurum sermonem, dictaque sapientum et ænigmata*[50]. Per hæc ergo singula rationalem locum manifeste et evidenter exponit, ac more veterum succinctis brevibusque sententiis ingentes et perfectos explicat sensus. Quæ, si quis in lege Domini meditetur die ac nocte, et si quis est sicut justi os quod meditatur Domini sapientiam, investigare diligentius poterit, et invenire ; si tamen recte quæsierit, et quærens pulsaverit ostium sapientiæ, petens a Deo ut aperiatur sibi, et mereatur accipere per Spiritum sanctum verbum sapientiæ, verbum scientiæ, fierique particeps illius sapientiæ quæ dicebat : *Extendebam enim verba mea, et non audiebatis*[51]. Et merito extendere se dixit verba in ejus corde, cui dederit Deus, sicut supra diximus, latitudinem cordis. Dilatatur namque illius cor qui potest ea quæ breviter in mysteriis dicta sunt, latiore doctrina sumptis ex voluminibus divinis assertionibus explanare. Oportet igitur secundum hanc eamdem sapientissimi Salomonis doctrinam eum qui sapientiam scire desiderat, incipere ab eruditione morali, et intelligere illud quod scriptum est : *Concupisti sapientiam, serva mandata, et Dominus dabit eam tibi*[52]. Ob hoc magister hic qui primus homines divinam philosophiam docet, operis sui exordium Proverbiorum posuit libellum, in quo, ut diximus, moralis traditur locus : ut cum intellectu moribusque quis profecerit, veniat etiam ad naturalis intelligentiæ disciplinam, atque ibi rerum causas naturasque distinguens agnoscat vanitatem relinquendam, ad æterna autem et perpetua properandum : et ideo post Proverbia, ad Ecclesiasten venitur, qui docet, ut diximus, visibilia omnia et corporea caduca esse et fragilia, quæ utique eum ita esse deprehenderit is qui sapientiæ studet, sine dubio contemnet ea ac despiciet, et universo, ut ita dicam, sæculo renuntians tendet ad invisibilia et æterna, quæ spiritalibus quidem sensibus, sed adopertis amorum quibusdam figuris docentur in Cantico canticorum (18). Ideo enim novissimum locum tenet hic liber, ut tunc ad eum veniatur, cum et moribus quis fuerit defæcatus (19), et rerum corruptibilium atque incorruptibilium scientiam distin-

A ctionemque didicerit, per quæ in nullo possit ex his figuris, quibus sponsæ ad sponsum cœlestem (20), id est animæ perfectæ amor ad verbum Dei describitur ac formatur, offendere. Præmissis namque his quibus purificatur anima per actus ac mores, et in rerum discretionem naturalium perducitur, competenter ad dogmatica (21) venitur, et ad mystica, atque ad divinitatis contemplationem sincero et spiritali amore conscenditur. Hanc ergo triplicem divinæ philosophiæ formam etiam in illis sanctis ac beatis viris arbitror præsignatam, pro quorum sanctissimis institutionibus Deus summus dici voluit Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob. Abraham tanquam moralem declarat philosophiam, per obedientiam. Tanta enim ejus fuit obedientia et ob-
B servatio mandatorum, ut cum audiret : *Exi de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui*[53], non sit cunctatus, sed statim fecerit, 33
imo et aliquid amplius fecerit. Audiens enim ut immolaret filium suum, nec inde quidem dubitat, sed obtemperat præcepto : et ad exemplum obedientiæ quæ est moralis philosophia, posteris dandum, nec filio suo unico pepercit[54]. Isaac quoque naturalem philosophiam tenet, cum et puteos fodit, et rerum profunda rimatur[55]. Sed et Jacob inspectivum tenet locum, quippe qui et Israel ob divinorum contemplationem nominatus sit, et qui castra cœli viderit, et domum Dei, atque angelorum vias, id est scalas a terris in cœlum porrectas prospexit[56]. Unde et merito invenimus tres istos
C beatos viros altaria fixisse Deo, hoc est philosophiæ suæ consecrasse profectus, quod scilicet edocerent non hæc ad artes humanas, sed ad Dei gratiam referenda. Sed et in tabernaculis degunt, ut per hæc ostendant, neque in terris habendum esse aliquid proprium huic qui divinæ philosophiæ studet, sed semper promovendum, non tam de loco ad locum, quam de scientia inferiorum ad scientiam perfectorum. Sed et alia multa in Scripturis divinis invenies quæ ordinem hunc quem in libellis Salomonis contineri diximus, secundum hanc eamdem formam designant : sed ea nunc nobis prosequi aliud in manibus habentibus longum est. Si quis ergo primum locum in emendandis moribus man-
D datisque servandis, qui per proverbia designatur implevit : post hæc autem deprehensa vanitate mundi, et rerum caducarum fragilitate perspecta, venit in hoc ut renuntiet mundo, et omnibus quæ in mundo sunt : consequenter veniet etiam ad contemplanda et desideranda ea quæ non videntur et æterna sunt. Ad quæ tamen ut pervenire possimus, indigemus divina misericordia, si forte valeamus perspecta pulchritudine Verbi Dei salutari in eum amore succendi, ut et ipse dignetur hujus-

[49] Prov. I, 5. [50] ibid. 6. [51] ibid. 24. [52] Eccli. I, 26. [53] Gen. XII, 1. [54] Gen. XXII. [55] Gen. XXVI. [56] Gen. XXVIII.

(18) Mss., *Cantico canticorum*. Libb. edit., *Canticis canticorum*.

(19) Mss., *defæcatus*. Libb. edit., *defæcatis*.

(20) Mss., *cœlestem*. Impressi libri, *cœlestis*.

(21) Mss., *dogmatica*. Impressi, *domestica*.

A modi animam diligere, quam desiderium sui habere perspexit.

Post hæc exigit nos consequentia sermonis dicere etiam de superscriptione ipsa Cantici canticorum. Simile enim est hoc illis quæ in tabernaculo testimonii appellantur Sancta sanctorum [57], et illis quæ in libro Numerorum memorantur opera operum, quæque apud Paulum dicuntur sæcula sæculorum [58]. Sed quomodo differant a sanctis Sancta sanctorum in Exodo, et quomodo differant opera ab operibus operum in Numerorum libro, tractatibus (22), prout potuimus, dictum est a nobis. Sed et de sæculo sæculorum in locis quibus occurrit, non omissum est, et ne eadem repetamus illa sufficiant. Nunc ergo requiramus primo quæ sint cantica, quorum canticorum hoc esse canticum B dicitur. Puto ergo quod cantica sint illa quæ dudum per prophetas, vel per angelos canebantur. Lex enim dicitur per angelos ministrata in manu mediatoris [59]. Illa ergo omnia quæ per illos annuntiabantur, cantica erant per amicos sponsi præcedentia. Istud vero unum canticum est, quod ipsi jam sponso sponsam suam suscepturo epithalamii specie erat canendum: in quo sponsa non adhuc per amicos sponsi cantari sibi vult, sed ipsius jam sponsi præsentis audire verba desiderat, dicens: *Osculetur me osculo oris sui* [60]. Unde et omnibus canticis merito præfertur, videtur enim cætera cantica quæ lex et prophetæ cecinerunt, parvulæ adhuc sponsæ, et quæ nondum vestibula maturæ C ætatis ingressa sit, decantata; hoc vero canticum adultæ, et jam valde robustæ, et quæ capax sit jam virilis potentiæ perfectique mysterii, decantari (23). Secundum quod dicitur de ipsa quia una sit perfecta columba. Quasi perfecta ergo perfecti (24) viri sponsa perfectæ suscepit verba doctrinæ.

Primum ergo canticum cecinit Deo Moyses et filii Israel quando viderunt Ægyptios mortuos ad littus maris, et quando viderunt manum fortem et brachium excelsum Domini, et crediderunt Deo et famulo ejus Moysi. Tunc cantaverunt dicentes: *Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est* [61] (25). Ego autem arbitror quod non possit ad istud perfectum quis et mysticum canticum pervenire, et ad D istam perfectionem sponsæ, quæ in hac scriptura continetur, nisi prius ambulet per siccum in medio mari, et fiat ei aqua murus a dextera lævaque, et sic evadat de manibus Ægyptiorum; ita ut videat eos mortuos ad littus maris, atque intuens manum fortem Domini, quia interfecit Ægyptios, credat Domino et famulo ejus Moysi. Moysi autem dico legi atque Evangeliis, omnibusque divinis Scripturis, tunc enim merito cantabit et dicet: *Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.* Sed istius canticum canet quis cum primum liberatus fuerit a servitute Ægyptiorum. Post hæc autem cum transierit per hæc omnia quæ in Exodo et quæ in Levitico scripta sunt, et venerit ad hoc ut in divinos numeros assumatur, tunc iterum secundum canticum canet, cum exierit de valle Zareth, quod interpretatur aliena descensio, et venerit ad puteum de quo scriptum est: *Et dixit Dominus ad Moysen: Congrega populum, et dabo eis aquam de puteo bibere* [62]. Ibi enim cantabit et dicet: *Initiate ei puteum. Foderunt illum principes, excuderunt eum reges gentium in regno suo cum dominantur eorum* [63]. Sed de his plenius in Numerorum libro, secundum quod dedit nobis Dominus, dictum est. Oportet igitur venire ad puteum, qui a principibus fossus est, et a regibus excusus est, in quo opere nemo plebeius operatur, sed omnes **34** principes, omnes reges, regales scilicet et principales animæ, quæ altitudinem putei aquam vivam continentis inquirunt. Post illud canticum venitur ad Deuteronomii canticum, de quo dicit Dominus: *Et nunc scribite vobis verba cantici hujus, et docete illud filios Israel, et injicite illud in os eorum, ut fiat mihi canticum istud ad testimonium in filiis Israel* [64]. Et vide quantum et quale sit canticum istud cui ad audiendum terra non sufficit, sed convocatur et cœlum. Ait enim: *Attende cœlum quæ loquar, et audiat terra verba ex ore meo* [65]. Vide quam magna sint, quam ingentia quæ dicuntur. *Exspectetur,* ait, *sicut pluvia eloquium meum, et descendat sicut ros super gramen, et sicut nix super fœnum, quia nomen Domini invocavi* [66], et reliqua. Quartum canticum est in libro Judicum, de quo scriptum est: *Et cantavit Debbora et Barach filius Abinoem in die illa dicentes: Incipiendo principales in Israel in proposito populi benedicite Dominum. Audite, reges, auribus percipite* [67], et reliqua. Hæc autem quæ canit apis esse debet, cujus opus tale est, ut eo reges et mediocres utantur ad sanitatem. Debbora namque apis interpretatur quæ istud canticum canit, sed et Barach cum ipsa: interpretatur autem Barach coruscatio. Et canitur istud canticum post victoriam, quia nec ante quis potest quæ perfecta sunt canere, nisi ubi adversarios vicerit. Sic denique et in ipso cantico dicitur: *Exsurge, exsurge, Debbora, exsuscita millia populi. Exsurge, exsurge, cane canticum, exsurge, Barach* [68]. Verum et de his plenius in illis oratiunculis quas de libello Judicum edidimus, disserta reperies. Quintum post hæc canticum est in secundo libro Regnorum, cum

[57] Exod. xxx, 29. [58] Rom. xvi. [59] Gal. iii, 19. [60] Cant. i, 2. [61] Exod. xv, 1. [62] Num. xxi, 16. [63] ibid. 17, 18. [64] Deut. xxxi, 19. [65] Deut. xxxii, 1. [66] ibid. 2. [67] Jud. v, 1, 2, 3. [68] ibid. 12.

(22) Mss., *tractatibus.* Impressi, *tractantibus.*

(23) In libris impressis post *decantari* additur *videtur,* quod abest ab omnibus mss. utpote superfluum.

(24) Sic mss.; libri vero editi, *quæ si perfecta, ergo et perfecti.*

(25) Mss. hoc loco et infra, *glorificatus.* Libb. editi, *honorificatus.*

locutus est David ad Dominum verba cantici hujus in die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum, et de manu Saul, et dixit : *Dominus mihi petra et munitio mea, liberator Dominus, Deus meus custos erit mihi* [69]. Si ergo et tu potueris considerare qui sunt inimici David, quos in primo et secundo Regnorum libro superat ac prosternit, et quomodo dignus factus est ut Domini adjutorium mereretur et liberaretur ab hujusmodi inimicis : tunc poteris et tu quintum istud canticum canere. Sextum est canticum in primo Paralipomenon libro, ubi constituit David in principio ad laudandum Dominum Asaph, et fratres ejus, et est initium cantici istius tale : *Laudate Dominum et confitemini, et invocate eum in nomine ejus, notas facite in populis voluntates ejus, canite ei, et hymnum dicite, narrate omnes adinventiones ejus quas fecit Dominus* [70], etc. Sciendum tamen est quod canticum quidem quod est in secundo Regnorum libro, valde simile est psalmo XVII. Quod autem est in primo libro Paralipomenon in initiis quidem usque ad eum locum ubi dicit : *Et in prophetis nolite malignari*, simile est CIV psalmo. Posteriora vero ab hoc loco similitudinem gerunt primarum partium XCV psal., ubi dicitur : *Cantate Domino, omnis terra*, usque ad eum locum ubi ait : *Quia venit judicare terram.* Igitur si in his concludendus est numerus canticorum, septimo in loco ponendus videbitur liber hic Cantici canticorum. Si quis vero etiam Isaiæ canticum [71] cum cæteris numerandum putet, licet non valde convenire videatur, ut præcessisse putetur Isaiæ canticum, quod longe posterioribus temporibus Isaias scripserit : tamen si quis putet quod prophetica dicta non temporibus, sed ratione pensanda sint, adjunget etiam illud canticum ; et dicet hoc quod Salomon cecinit Canticum esse canticorum non tantum eorum quæ prius, sed et eorum quæ postmodum canenda videbantur. Si quis vero putet etiam ex libro Psalmorum debere assumi, sicubi in eo vel canticum scribitur, vel canticum psalmi, multitudinem congregabit præcedentium canticorum. Junget enim cæteris etiam XV simul graduum cantica : et requirens singulorum virtutes canticorum, atque ex his proficientis animæ gradus colligens ac spiritalis ordinem iterum consequentiamque componens, ostendere poterit quam magnificis gressibus incedens sponsa per hæc omnia perveniat usque ad thalamum sponsi, digrediens *in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei in voce exsultationis et confessionis sonus epulantis* [72] ; et perveniens usque ad ipsum, ut diximus, thalamum sponsi ut audiat et loquatur cuncta hæc quæ continentur in Cantico canticorum. Adhuc autem possumus et hæc inquirere priusquam ad ipsum corpus libelli veniamus : cur Salomon qui videtur obtemperare

A in his tribus libellis voluntati Spiritus sancti, in Proverbiis quidem dicatur Salomon filius David qui regnavit in Israel [73]; in secundo vero libello non Salomon scribitur, sed *verba*, inquit, *Ecclesiastæ filii David regis Israel in Jerusalem* [74]; et filium quidem se esse David, similiter ut in primo, et regem Israel scribit, sed ibi proverbia, hic verba ponit ; et seipsum quem ibi Salomonem, hic Ecclesiasten nominat. Et cum ibi gentem solam in qua regnaverat posuisset, hic et gentem posuit, et locum regni Jerusalem designat. In Cantico canticorum vero neque gentis nomen, neque locum in quo regnet, neque omnino quod rex sit, neque quod patrem David habeat scribit, sed tantummodo *Canticum*, ait, *canticorum quod est ipsi Salomoni* [75].
B Et quamvis difficile mihi videatur, aut perscrutari, aut pertingere posse horum differentias, aut utcunque investigatas palam proferre, et chartulis credere : tamen in quantum capere vel sensus noster, vel auditus legentium potest, paucis aperire tentabimus. In plurimis Salomonem Christi
35 typum ferre, vel secundum quod *pacificus* dicitur, vel secundum hoc quod regina austri venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, non puto dubitandum. Hic ergo et secundum quod filius David dicitur, regnat in Israel, et secundum quod supra eos reges pro quibus ipse rex regum dicitur, regnat. Et rursus verus Ecclesiastes ipse est, *qui cum in forma Dei esset, semetipsum exinanivit formam servi accipiens* [76], ut congregaret Ecclesiam ; a
C congregando enim Ecclesiam Ecclesiastes appellatur. Tum vero quis ita Salomon, id est *pacificus*, sicut Dominus noster Jesus Christus, *qui factus est nobis sapientia a Deo et justitia et pax* [77]? Igitur in primo Proverbiorum libro cum nos moralibus instituit disciplinis, rex esse dicitur in Israel, necdum in Hierusalem : quia etsi Israel dicamur propter fidem, non tamen in hoc perventum est ut ad Hierusalem cœlestem pervenisse videamur. Ubi vero profecerimus, et in hoc ventum fuerit, ut Ecclesiæ primitivorum quæ in cœlis est, sociemur, atque Hierusalem cœlestem discussis diligentius priscis et naturalibus causis matrem nostram esse cognoscamus cœlestem : tunc jam nobis etiam ipse Christus
D Ecclesiastes efficitur, et non solum in Israel, sed et in Hierusalem regnare dicitur. Cum vero ad perfectionem omnium ventum fuerit, et sponsa ei perfecta omnis duntaxat rationalis creatura jungetur, quia pacificavit per sanguinem suum non solum quæ in terris sunt, sed et quæ in cœlis [78] : tunc Salomon tantummodo dicetur, *cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum et potestatem. Oportet enim eum regnare donec ponat inimicos suos sub pedibus suis, et novissimus inimicus destruatur mors* [79]. Et ita pacificatis omnibus, Patrique subjectis, cum erit jam Deus omnia in omnibus,

[69] II Reg XXII, 2, 3. [70] I Paral. XVI, 8, 9. [71] Isa. VI. [72] Psal. XLI, 5. [73] Prov. I. [74] Eccli. I, 1. [75] Cant. I, 7. [76] Philipp. II, 6, 7. [77] I Cor. 1, 30. [78] Coloss. I, 20. [79] I Cor. XV, 24, 25, 26.

Salomon tantummodo, id est solus pacificus nominabitur. Competenter ergo in hoc libello qui de amore sponsæ et sponsi erat scribendus, etiam pro hoc neque filius David, neque rex, neque aliud horum quod ad corporeum pertinere possit intellectum, scribitur, ut merito de eo perfecta jam sponsa dicat, quia *et si aliquando cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc jam non novimus* [80], ne quis putet eam corporeum aliquid amare, aut in carne positum, et macula aliqua amori ejus credatur induci. Propterea Canticum canticorum Salomoni tantummodo est, neque filio David, neque regi Israel, neque aliqua in his prorsus miscetur carnalis nominis intelligentia. Et ne mireris quod cum unus atque idem sit Dominus atque Salvator noster, dicamus eum velut minorem primo in Proverbiis, et deinde proficientem in Ecclesiaste, et post hæc habere perfectionem in Cantico canticorum, cum hæc etiam in Evangeliis videas scripta, ubi propter nos et ipse in nobis dicitur proficere. Sic enim refertur, quia *Jesus proficiebat ætate et sapientia apud Deum et homines* [81]. Puto ergo quod pro his omnibus, neque filius David, neque rex Israel scribitur: sed et pro eo adhuc, quod in Cantico canticorum sponsa jam in tantum profecerat, ut majus aliquid esset quam est regnum Hierusalem. Nam Hierusalem cœlestem [82] dicit Apostolus esse, atque ad eam memorat credentes accedere. Hunc ergo sponsum ad quem nunc sponsa festinat, idem Paulus cum eum pontificem maximum dicit, ita de eo scribit, quasi qui non in cœlis sit, sed pertransierit omnes cœlos [83], et illuc quoque eum hæc sua perfecta sponsa sectetur, imo illuc adhærens ei et conjuncta conscenderit, est enim facta cum eo unus spiritus. Unde videtur mihi et ad Petrum, qui non poterat eum primo sequi cum diceret: *Quo ego vado, vos non potestis venire modo*, dixisse: *Sequeris autem postea* [84]. Quod autem sit aliquid majus et ab Israel, inde colligimus, quod in Numerorum libro omnis quidem Israel numeratur, et duodecim tribus Israel certo sub numero censentur; tribus vero Levitica, utpote cæteris eminentior supra hunc numerum habetur, et nequaquam in Israelitico numero deputatur. Dicit enim ita: *Hæc est visitatio in qua recensiti sunt filii Israel secundum domus familiarum suarum. Omnis visitatio eorum cum virtute sua sexcenta tria millia quingenti quinquaginta. Levitæ autem non sunt numerati cum eis, sicut præcepit Dominus Moysi* [85]. Vides quomodo ut eminentiores a filiis Israel sequestrantur Levitæ, nec in eorum numero sociantur. Et rursum Levitis eminentiores scribuntur sacerdotes. Sic enim in eadem Scriptura continetur: *Et locutus est*, inquit, *Dominus ad Moysen*, dicens: *Accipe summam Levitarum, et constitues eos in conspectu Aaron sacerdotis, et ministrent ei* [86]. Vides et in hoc quomodo superiores Levitis nominet sacerdotes, et rursus Levitas eminentiores ponit filiis Israel?

Hæc autem visi sumus discutere paulo curiosius, volentes etiam per hæc ostendere rationem, quia in ipsis quoque attitulationibus librorum suorum Salomon differentiis usus est necessariis, et aliud in Proverbiis, aliud in Ecclesiaste, aliud etiam in Canticorum cantico ex ipsa inscriptione tituli designavit. Et adhuc quod in Cantico canticorum ubi jam perfectio ostenditur, neque filius David, neque rex scribitur, potest etiam hoc dici; quia cum factus fuerit servus sicut dominus, et discipulus sicut magister, videtur jam neque servus esse servus, factus videlicet sicut dominus; neque discipulus esse discipulus, quippe qui sicut magister effectus est; sed fuisse quidem aliquando discipulus, nunc vero esse sicut magister; et fuisse quidem servus aliquando, nunc vero esse sicut **36** Dominus. Simili igitur ratione etiam de rege et in his quos regnat adverti posse videbitur, cum regnum jam tradetur Deo et Patri. Sed et hoc non lateat, nonnullos attitulationem libelli hujus Cantica canticorum scribere, quod non recte scribitur. Non enim pluraliter, sed singulariter Canticum hic dicitur canticorum. Hæc quasi in præfatione dicta sunt a nobis de superscriptione ipsa, vel attitulatione libelli. Jam nunc Domino nostro nos adjuvante ipsius operis adoriamur exordia, et tamen ne illud quidem remaneat in nobis omissum, quod quibusdam requirendum visum est adhuc de ipsa attitulatione ac superscriptione libri, quæ ita habetur: *Canticum canticorum quod est ipsi Salomoni* [87]. Sic enim accipiunt, quasi Canticum hoc esse dixerit canticorum Salomonis, ut ex plurimis suis canticis hoc unum esse signaverit. Sed nos quomodo recipiemus hujusmodi intelligentiam, cum neque Ecclesia Dei ulla extrinsecus Salomonis cantica legenda susceperit: neque apud Hebræos, a quibus eloquia Dei ad nos videntur esse translata, aliquid præter hos tres libellos Salomonis, qui et apud nos sunt, amplius habeatur in canone? Volunt tamen qui hoc asserunt, inde confirmare sententiam, quod in Regnorum tertio libro scriptum est, multa fuisse Salomonis cantica, ut unum ex multis esse confirment. Hoc ibi ergo refertur: *Et Deus dedit prudentiam Salomoni, et sapientiam multam valde, et latitudinem cordis sicut arenam quæ est ad oram maris, et factus est sapiens Salomon valde super sapientiam omnium antiquorum, et super omnes sapientes Ægypti, et super Ethan Ezraiten et Hemam, et Chalcal et Dorda filios Maol, et erat nominatus in universis gentibus per circuitum: et locutus est Salomon tria millia parabolarum, et erant cantica ejus quinque millia* [88]. Ex his ergo quinque millibus canticis volunt videri hoc unum esse canticum quod habemus: sed usquequo, vel ubi cantata sint, non solum ad usum, sed ne ad notitiam quidem pervenit Ecclesiarum Dei. Operosum est autem et procul ab opere proposito, si velimus nunc inquirere quam multorum librorum commemoratio fiat in Scriptu-

[80] II Cor. v, 16. [81] Luc. II, 52. [82] Hebr. XII, 22. [83] Hebr. IV, 14. [84] Joan. XIII, 36. [85] Num. II, 32, 33. [86] Num. III, 5, 6. [87] Cant. I, 1. [88] III Reg. IV, 29, 30, 31, 32.

ris divinis, quorum lectio nulla nobis omnino est tradita. Sed neque apud Judæos haberi quidem usum hujusmodi reperimus lectionum, quas sive pro eo quod aliqua supra humanam intelligentiam continebant, placuit Spiritui sancto auferri de medio, sive quod essent de scripturis his quæ appellantur apocryphæ, pro eo quod multa in eis corrupta et contra fidem veram inveniuntur a majoribus tradita, non placuit eis dari locum, nec admitti ad auctoritatem. Supra nos est pronuntiare de talibus. Illud tamen palam est multa vel ab apostolis, vel ab evangelistis exempla esse prolata, et Novo Testamento inserta, quæ in his Scripturis quas canonicas habemus, nunquam legimus, in apocryphis tamen inveniuntur, et evidenter ex ipsis ostenduntur assumpta. Sed ne sic quidem locus apocryphis dandus est : non enim transcundi sunt termini quos statuerunt

A patres nostri. Potuit enim fieri, ut apostoli vel evangelistæ sancto Spiritu repleti sciverint quid assumendum ex illis esset Scripturis, quidve refutandum; nobis autem non est absque periculo aliquid tale præsumere, quibus non est tanta spiritus abundantia. Et ideo de præsenti versiculo nos eam tenemus editionem quam supra exposuimus, maxime cum evidens in eo habeatur distinctio, ubi ait : *Canticum canticorum, quod est ipsi Salomoni.* Si enim voluisset intelligi canticorum Salomonis hoc esse Canticum, dixisset utique, Canticum canticorum quæ sunt Salomoni, vel Canticum ex canticis Salomonis : nunc autem quia dixit, *quod est Salomoni*, ostenditur istud Canticum quod est in manibus, et quod erat ei canendum, esse Salomonis. Et hoc de B attitulatione quam proposuit continere. Videamus ergo jam et quæ sequuntur.

ORIGENIS

IN CANTICUM CANTICORUM

LIBER PRIMUS.

Cap. I, vers. 1. *Osculetur me ab osculo oris sui.* Meminisse oportet illud quod in præfatione præmonuimus, quia libellus hic epithalamii habens speciem dramatis in modum conscribitur. Drama autem esse diximus ubi certæ personæ introducuntur, quæ loquuntur, et aliæ interdum superveniunt, aliæ recedunt, aut accedunt, et sic totum in mutationibus agitur personarum. Hæc ergo erit totius libelli species, et secundum hanc pro viribus historica a nobis aptabitur expositio. Spiritalis vero intelligentia secundum hoc nihilominus quod in præfatione signavimus, vel de Ecclesia ad Christum sub sponsæ vel sponsi titulo, vel de animæ cum Verbo Dei conjunctione dirigitur. Introducitur ergo nunc per historiæ speciem sponsa quædam quæ suscepit quædam sponsaliorum et dotis titulo dignissima munera ab sponso nobilissimo : sed plurimo tempore moram faciente sponso, sollicitari eam desiderio amoris sui, et confici jacentem domi suæ, agentem
37 omnia quatenus possit aliquando videre sponsum suum, atque osculis ejus frui. Quæ quoniam nec differri amorem suum, nec adipisci se posse quod desiderat videt, convertat se ad orationem, et supplicet Deo, sciens eum Patrem esse sponsi sui. Consideremus ergo eam levantem sanctas manus sine ira et disceptatione in habitu ornato cum verecundia et sobrietate, ornatam dignissimis ornamentis, quibus ornari decet nobilem sponsam :

C æstuantem vero desiderio sponsi, et interno vulnere amoris agitatam, orationem, ut diximus, fundere ad Deum, et dicere de sponso suo : *Osculetur me ab osculo oris sui.* Hæc sunt quæ dramatis in modum composita historica continet explanatio. Interior vero intellectus videamus si hoc modo poterit competenter aptari. Ecclesia sit desiderans Christo conjungi. Ecclesiam autem cœtum omnium adverte sanctorum. Hæc ergo Ecclesia sit quasi omnium una persona, quæ loquatur et dicat : Omnia habeo, repleta sum muneribus quæ sponsaliorum vel dotis titulo ante nuptias sumpsi. Dudum enim cum præpararer ad conjugium filii regis et primogeniti omnis creaturæ, obsecuti sunt et ministraverunt mihi angeli sancti ejus, deferentes ad D me legem sponsalis muneris loco. Lex namque per angelos disposita dicitur in manu mediatoris [89]. Ministraverunt mihi etiam prophetæ. Locuti sunt enim omnia et ipsi, per quæ non solum ostenderent et indicarent mihi de Filio Dei, cui me delatis his quæ appellantur arrhis et muneribus dotalibus spondere cupiebant : verum ut et in amorem me ejus desideriumque succenderent pronuntiaverunt mihi propheticis vocibus de adventu ejus, et de innumeris virtutibus, operibusque ejus immensis repleti Spiritu sancto prædicaverunt. Pulchritudinem quoque ejus, et speciem, ac mansuetudinem descripserunt, ita ut omnibus his ad amorem ejus

[89] Galat. III, 19.

intolerabiliter (26) inflammarer. Sed quoniam sæculum jam pene finitum est, et ipsius quidem præsentia non datur mihi; solos autem ministros ejus video ascendentes et descendentes ad me, propter hoc ad te Patrem sponsi mei precem fundo et obsecro ut tandem miseratus amorem nostrum mittas eum; ut jam non mihi (27) per ministros suos angelos duntaxat et prophetas loquatur, sed ipse per semetipsum veniat, et osculetur me ab osculo oris sui, verba scilicet in os meum sui oris infundat, ipsum audiam loquentem, ipsum videam docentem. Hæc enim sunt Christi oscula quæ porrexit Ecclesiæ, cum in adventu suo ipse Christus in carne positus evangelizavit ei verba fidei et charitatis et pacis, secundum quod Isaias promiserat, et præmissus ad sponsam dixerat: Non legatus, neque angelus, sed *ipse Dominus salvabit nos* [90].

Tertio vero expositionis loco introducamus animam, cujus omne studium sit conjungi et consociari verbo Dei, et intra mysteria sapientiæ ejus ac scientiæ velut sponsi cœlestis thalamos intrare, cuique animæ præsentia etiam ipsius munera data sunt, dotis scilicet nomine. Sicut enim Ecclesiæ dos fuit legis et prophetarum volumina, ita huic lex naturæ et rationalis sensus ac libertas arbitrii dotalia munera deputentur. Habens autem hæc dotis suæ munera, sit ei primæ eruditionis doctrina a monitoribus doctoribusque descendens. Sed quoniam in his non est ei plena atque perfecta desiderii sui et amoris expletio, deprecetur ut mens ejus pura et virginalis, ipsius verbi Dei illuminationibus et visitationibus illustretur. Cum enim nullo hominis vel angeli ministerio divinis sensibus et intellectibus mens impletur, tunc ipsius oscula verbi Dei suscipere sese credat Propter hæc ergo et hujusmodi oscula dicat anima orans ad Deum: *Osculetur me ab osculo oris sui.* Dum enim incapax fuit, ut ipsius Verbi Dei caperet meram solidamque doctrinam, necessaria suscepit oscula, id est sensus ab ore doctorum; ubi vero sponte jam cœperit obscura cernere, enodare perplexa, involuta dissolvere, parabolas et ænigmata, dictaque sapientum competentibus intelligentiæ lineis explicare, tunc jam oscula ipsius sponsi sui, id est Verbi Dei, suscepisse se credat. Ideo autem oscula pluraliter po- D

A suit, ut intelligamus uniuscujusque obscuri sensus illuminationem, osculum esse Verbi Dei ad animam perfectam delatum. Et secundum hoc forte dicebat prophetica et perfecta mens: *Os meum aperui et attraxi spiritum* [91]. Os autem sponsi intelligimus virtutem Dei, qua illuminat mentem, et velut sermone quodam amoris ad eam facto, si tamen capere mereatur tantæ virtutis præsentiam, incognita quæque sibi et obscura manifestat, et hoc est verius propiusque, et sanctius osculum, quod a sponso Dei verbo porrigi dicitur sponsæ, puræ scilicet animæ, et perfectæ. Cujus rei imago est illud osculum, quod in Ecclesia sub tempore mysteriorum nobis invicem damus. Quoties ergo (28) in corde **38** nostro aliquid quod de divinis dogma-
B tibus sensibusque quæritur, absque monitoribus invenimus, toties oscula nobis data esse a sponso Dei Verbo credamus. Ubi vero quærentes aliquid de divinis sensibus invenire non possumus, tunc affectu hujus orationis assumpto petamus a Deo visitationem verbi ejus, et dicamus: *Osculetur me ab osculo oris sui.* Scit autem pater uniuscujusque animæ capacitatem, et novit quo tempore, cui animæ, quæ oscula Verbi sui porrigere in intellectibus duntaxat et sensibus debeat.

Vers. 1, 2, 3. *Quia bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Intellige prius quasi in historiæ dramate sponsam elevatis ad Deum manibus orationem fudisse ad Patrem, et orasse ut jam veniret ad eam
C sponsus, et ipse ei osculum proprii oris infunderet. Dumque hæc oraret ad Patrem, in ipsa oratione qua dixit: *Osculetur me ab osculo oris sui*, parat etiam alia orationis verba subjungere, ac dicere quia in hoc principio sermonis adfuisset sponsus, et oranti ei astitisset ac revelasset verba sua, ipsumque sponsum unguentis mirificis, et quibus sponsum fragrare decebat, constitisse delibutum. Sponsa vero ubi adesse vidit eum pro quo orabat ut adesset, et adhuc loquenti sibi præstitum quod orabat, ac data sibi ab ipso oscula quæ poposcerat, læta pro hoc reddita, et decore uberum, ac fragrantiæ ipsius odore permota, propositæ orationis sermonem convertit ad præsentiam sponsi qui aderat: et cum dixisset: *Osculetur me ab osculo oris*

[90] Isa. XXXIII, 22. [91] Psal. CXVIII, 131.

(26) Mss., *intolerabiliter*. Libb. edit., *integraliter*.

(27) *Ut jam non mihi*, etc. Procopius Christianus sophista hanc Origenis expositionem brevioribus verbis exprimit: *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλήματος*. Μὴ διὰ προφητῶν με ὁ νυμφίος μνηστευσάτω, δι' ἑαυτοῦ δὲ ὁμιλησάτω κατ' αἴσθησιν πνευματικὴν, δι' ἧς ὁ Ἰωάννης φησί· *Καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς*. Ταῦτα δέ φησιν, ὡς τῶν προφητῶν εἰπόντων ἀκούσασα· *Ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς κάλλους σου*· καὶ ἄλλου· *Ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ νύμφης, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί* « *Osculetur me ab osculo.* » *Non per prophetias meas sponsus ambiat nuptias: per seipsum vero loquatur, secundum spiritualem sensum, per quem Joannes ait: « Et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ. » Hæc autem dicit, ut quæ prophetas audierit dicentes: « Concupivit rex decorem tuum; » et alium: « Quomodo lætabitur sponsus super sponsa, sic lætabitur super te Dominus. »*

(28) Origenes apud Procopium: Ὁσάκις δέ τι ζητοῦντες θεῖον δόγμα καταλαμβάνομεν, καταπεφιλῆσθαι ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ νυμφίου νομίσωμεν· ἐν ὅσῳ δὲ ἀποροῦμεν, ὑπολάβωμεν εὐχόμενοι λέγειν τό· *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*. *Quoties autem contigerit ut inquirendo divinum aliquod dogma assequamur, osculum nos ab ore sponsi accepisse existimemus: quandiu vero non assequimur, arbitremur in precibus dicere: « Osculetur me ab osculo oris sui. »*

sui, subjungit post hæc ad præsentem jam sponsum, dicens : *Bona ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Hæc interim secundum historicam intelligentiam, quam dramatis in modum prædiximus textam. Nunc vero quid intellectus interior habeat, requiramus. Diversis vocabulis principale cordis appellari in Scripturis divinis invenimus, quæ vocabula pro causis ac rebus de quibus agitur aptari solent. Interdum enim cor dicitur, ut : *Beati mundo corde* [92]; et : *Corde creditur ad justitiam* [93]. Si vero convivii tempus sit, pro specie et ordine discumbentium, vel sinus vel pectus appellatur : sicut Joannes in Evangelio refert de quodam discipulo quem amabat Jesus, quod in sinu ejus vel supra pectus ejus recumberet; ille profecto cui innuens Simon Petrus dicebat : *Interroga quis hic de quo dicit* [94]. Post hæc vero recumbens super pectus Jesu, dicit ei : *Domine, quis est* [95]? In his enim certum est quod Joannes in principali cordis Jesu atque in internis doctrinæ ejus sensibus requievisse dicatur, ibi requirens et perscrutans thesauros sapientiæ et scientiæ qui reconditi erant in Christo Jesu. Sed quod sinus Christi in loco dogmatum sanctorum accipiatur, puto indecens non videri. Diversis ergo modis, ut dicere cœperamus, principale cordis in Scripturis sanctis designatur, sicut et in Levitico nihilominus [96], ubi de sacrificiis pectusculum separationis, et brachium sacerdotibus sequestratur : et in hoc sequestratum ac separatum pectusculum et brachium, præcellens cæteros homines, principale cordis et operum decus vult esse in sacerdotibus. De quo plenius in libro Levitico, prout Dominus dare dignatus est, exposuimus. Secundum hæc ergo etiam in præsenti loco, quandoquidem amatorium videtur drama quod agitur, in uberibus principale cordis intelligamus, ut tale videatur esse quod dicitur : Cor tuum, o sponse meus, id est, dogmata quæ intra te sunt, vel doctrinæ gratia, superat omne vinum, quod cor hominis lætificare solet. Sicut enim in his de quibus dicit : *Quia Deum videbunt* [97], cor competenter dictum esse videtur, et inter discumbentes sinus ac pectus ponitur, pro habitu sine dubio discumbentium formaque convivii; et rursus ut apud sacerdotes pectusculum et brachium mysticis designatur eloquiis, ita etiam arbitror in præsenti loco, ubi amantium habitus et colloquia describuntur, gratissime hoc ipsum principale cordis in uberibus appellatum. Bona ergo sunt ubera sponsi, quandoquidem thesauri sunt in eis sapientiæ et scientiæ reconditi. Ubera autem hæc vino comparat sponsa, sed ita comparat ut præferat. Vinum autem illa intelligenda sunt dogmata et doctrinæ, quæ per legem et prophetas ante adventum sponsi sumere sponsa consueverat.

Sed nunc considerans hanc doctrinam, quæ ex uberibus profluit sponsi, miratur et stupet, videns eam longe præstantiorem quam illam ex qua ante adventum sponsi lætificata fuerat, tanquam ex vino spiritali quod ministrabant sancti patres et prophetæ, qui etiam hujus generis plantaverunt vineas, ut Noe primus [98], et Isaias in cornu in loco uberi [99], et coluerunt eas. Videns ergo nunc multam esse eminentiam dogmatum et scientiæ apud sponsum, et longe ex eo perfectiorem quam fuit apud antiquos emanare doctrinam dicit : *Bona sunt ubera tua super vinum;* super illam scilicet doctrinam qua lætificabar ab antiquis. De hoc enim antiquorum vino intelligendus est Ecclesiastes dicere, ubi ait : *Ego dixi in corde meo : Veni, et tentabo te in lætitia, videbo in bono* [1]. Et iterum de iisdem vineis loquens idem Ecclesiastes dicit : *Magnificavi mihi opus meum, ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et paradisos* [2], et reliqua. Sunt autem hujus vineæ mystici etiam ministri quidam, qui vini fusores appellantur. Sic enim idem dicit : *Et feci mihi cantores et cantatrices in lætitia filiorum hominum, vini fusores et vini fusitrices* [3]. Vide ergo si possimus tum in cæteris, tum etiam in hoc **39** intelligere Salvatorem veteri vino novella uberum suorum fluenta miscentem, cum Maria et Joseph quærentes *invenerunt eum in templo sedentem in medio doctorum, et audientem atque interrogantem eos*, quando *et mirabantur omnes super responsis ejus* [4]. Sed et ibi fortassis species formæ hujus expletur, ubi ascendens in montem docebat populos, et dicebat : *Dictum est antiquis : Non occides; ego autem dico vobis : Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit;* et : *Dictum est antiquis : Non adulterabis; ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* [5]. In quantum ergo doctrina hæc ejus præcellit illam antiquam, in tantum sponsa intelligit et pronuntiat bona esse ubera ejus super vinum.

Sed et quod vorax dicitur Filius hominis, et bibens, et dicunt : *Ecce homo vorax et vinum bibens* [6] : ad hoc nihilominus respicit : tale et illud vinum fuisse Cana Galilææ quod bibebatur in convivio nuptiali, quo deficiente fecit et aliud vinum cui testimonium reddidit architriclinus quod sit valde bonum, et eo vino quod expensum fuerat multo præstantius, cum dicit : *Omnis homo primo bonum vinum ponit, et cum inebriati fuerint, id quod deterius est; tu autem servasti vinum bonum usque nunc* [7]. Sed et Salomonem qui pro accepta Dei sapientia in admiratione fuit reginæ Sabæ, quæ venerat tentare eum in quæstionibus : in quibus eum eadem regina scrutetur et miretur, audi Scripturam referentem : *Et vidit*, inquit, *regina Saba omnem sapientiam Sa-*

[92] Matth. v, 8. [93] Rom. x, 10. [94] Joan. xiii, 24. [95] ibid. 25. [96] Levit. vii. [97] Matth. v, 8. [98] Gen. ix. [99] Isa. v. [1] Eccl. ii, 1. [2] ibid. 4. [3] ibid. 8. [4] Luc. ii, 46, 47. [5] Matth. v, 21, 22, 27, 28. [6] Matth. xi, 19. [7] Joan. ii, 10.

A *lomonis, et domum quam ædificavit, apparatum convivii ejus, et sedem puerorum ejus et ordinem ministrorum ejus, et vestes ejus, et vini fusores ejus, et holocausta ejus, quæ offerebat in domo Dei, et stupefacta est* [8], etc. In his ergo adverte quomodo hæc quæ venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, inter cætera miratur et cibos convivii ejus, vel vini fusores ejus, et super his dicitur obstupuisse. Nescio autem si ita ineptam putemus fuisse reginam, quæ ob hoc venerat a finibus terræ ut audiret sapientiam Salomonis, ut miretur cibos corporales, et vinum istud commune, ac pincernas vini in ministerio regis. Quid enim in his admiratione dignum reginæ videatur, quæ communia pene omnibus sunt hominibus? Sed mihi videtur mirata
B esse cibos doctrinæ ejus et vinum dogmatum, quæ ab eo per divinam sapientiam prædicabantur. Hoc erat vinum et illud quod per Jeremiam refertur de filiis Jonadab filii Rechab [9], qui eo tempore quo peccata populi invaluerant, et pro iniquitatibus plebis captivitas imminebat, convocati sunt ut biberent vinum, et dixerunt, quia mandaverat eis pater suus Jonadab ne biberent vinum ipsi et filii sui in sæculum, neque domos ædificarent, neque seminarent semen neque plantarent vineas, sed in tabernaculis habitarent omnibus diebus vitæ suæ. Et amplectitur eos Deus eo quod custodierint præceptum patris sui, et noluerint bibere vinum. Pro peccatis enim tunc populi, et iniquitatibus eorum, erat *vinea eorum ex vinea Sodomorum, et palmites eorum ex Gomorrha,*
C *uva eorum uva fellis, et botrus amaritudinis; venenum aspidum et furor draconum* erat *vinum eorum* [10]. Propter hoc ergo laudabiles habentur filii Jonadab, qui tale vinum, venenata scilicet dogmata et aliena a fide Dei, bibere et suscipere recusarunt. Propter hoc ergo fortassis percussit Deus vineas Ægyptiorum, sicut in psalmo scriptum est [11], ne tale facerent vinum. Igitur (29) si intelleximus vini differentias, easque pro diversitate dogmatum constare perspeximus, quod ait hic sponsa : *Quia bona sunt ubera tua super vinum*, super vinum, utique intelligamus bonum, non malum. Bonis enim, non malis comparata dogmatibus sponsi dogmata præferuntur.
D Bonum enim vinum gustaverat prius in lege et prophetis : ex quo velut præmeditata erat sponsa lætitiam cordis accipere, ac præparare, ut capere posset etiam illam quæ adfutura erat per ubera ipsius sponsi, excellentiorem cunctis eminentioremque (30) doctrinam, dicit : *Bona sunt ubera tua super vinum.*

Et vide si adhuc formæ huic aptare possimus illam Evangelii parabolam, quæ dicit : *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenerit, abscondit, et præ gaudio ejus vadit, et vendit omnia quæ habet, et emit agrum illum* [12]. Est ergo thesaurus is non in deserto aliquo loco, neque in silvis, sed in agro absconditus. Et possibile utique est agrum illum habere etiam vineas, quæ afferant vinum, habere etiam thesaurum propter quem distractis omnibus emit agrum illum is qui invenerat ibi thesaurum. Potest ergo dicere ille qui emit agrum, quia bonus est thesaurus qui est in agro, magis quam vinum quod est in eo. Ita ergo et bonus est sponsus atque ubera sponsi, quæ velut thesaurus absconditus est in lege et prophetis, 40 magis quam vinum quod est in eis, illa scilicet doctrina quæ palam est et lætificat audientes. Bona ergo sunt ubera sponsi. Thesauri enim sunt sapientiæ et scientiæ in eo absconditi : qui cum aperti et revelati fuerint oculis sponsæ, multo præstantiores ei videbuntur quam fuit prius istud vinum legis et doctrinæ propheticæ (31). Sed et si tertiam expositionem de anima perfecta et Verbo Dei sentire debeamus, possumus dicere, quia quis donec parvulus est, et nondum semetipsum ex integro obtulit Deo, bibit vinum quod affert ager ille, qui habet intra se etiam thesaurum absconditum, et bibens lætificatur ex vino. Cum autem obtulerit et devoverit semetipsum Deo, ac Nazaræus fuerit effectus, atque invenerit thesaurum absconditum, et ad ipsa ubera fontesque pervenerit Verbi Dei, vinum et siceram jam non bibet, dicens ad ipsum Dei Verbum de his thesauris, qui in ipso scientiæ et sapientiæ reconditi sunt : *Quia bona sunt ubera tua super vinum.* Sunt autem unguenta quædam sponsi, quorum fragrantia delectata est sponsa, et dicit : *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Aromata species sunt pigmentorum. Sponsa autem habuit quemdam usum et notitiam aromatum, hoc est, verborum le-

[8] III Reg. x, 4, 5. [9] Jer. xxxv, 5. [10] Deut. xxxii, 32, 33. [11] Psal. cv, 33. [12] Matth. xiii, 44.

(29) Ad hunc locum pertinere videntur Græca illa verba quæ a Procopio Origeni tribuuntur : Πολλῶν ὄντων οἴνων ἐν τῇ Γραφῇ κρειττόνων τε καὶ χειρόνων, νῦν τοῖς κρείττοσιν οἱ τοῦ νυμφίου μαστοὶ παρατίθενται· οὐ γὰρ ἂν τοῖς χείροσι συνεκρίθησαν. Ἡ τοίνυν νύμφη, πολλοῖς καὶ διαφόροις οἴνοις εὐφρανθεῖσα, καὶ ἔχουσα παρασκευὴν εἰς τὸ δέξασθαι τοὺς κρείττονας τούτων τοῦ νυμφίου μαστούς, τοῦτό φησι, προτιμῶσα τούτους οἴνου τοῦ ἐν νόμῳ τε καὶ προφήταις. Καὶ τὸ περὶ τῶν μύρων δὲ τῷ περὶ τοῦ οἴνου ταυτόν. Ὅρα δὲ ὡς ἐπὶ μὲν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὀσμὴν ἔφη· ἐπὶ τῆς νομικῆς λατρείας αὐτὰ τέθεικε τὰ ἀρώματα, δηλῶν ἐκείνης τὸ ὑπερέχον καὶ πνευματικόν, ταύτης δὲ τὸ παχύ. *Cum multa sint vina in Scriptura, præstantiora ac deteriora, nunc melioribus sponsi ubera comparantur, non enim cum deterioribus inita illi comparatio sit. Sponsa igitur multis ac diversis vinis recreata, animoque parata ad meliora his ubera sponsi suscipienda, hoc dicit, pluris ea faciens vino, quod in lege ac prophetis est. Et quod de unguentis loquitur, eodem spectat, ac quod dixit de vino. Vide autem ut cum de evangelica disciplina sermo est, odorem appellaverit; ubi autem de legali cultu, ipsa aromata posuerit : quo nimirum illius quidem eminentiam ac spiritualitatem ostenderet; hujus vero proderet crassitiem.*

(30) *Eminentioremque.* Sic mss., male vero edit., *cernens eorum.*

(31) Mss., *doctrinæ propheticæ*, Libb. editi., *doctrina prophetica.*

gis et prophetarum, quibus ante adventum sponsi mediocriter licet, instrui tamen videbatur, et exerceri ad cultum Dei, utpote parvula adhuc et sub curatoribus et actoribus agens et pædagogis [13], *lex* enim *pædagogus noster fuit ad Christum* [14]. Hæc autem omnia aromata fuerant, in quibus nutriri visa est et sponso suo præparari. Sed ubi venit plenitudo temporum et adolevit atque Unigenitum suum Pater Spiritu sancto unctum misit in hunc mundum, odorata sponsa divini unguenti fragrantiam, sentiensque quod illa omnia aromata quibus prius usa videbatur longe inferiora sint ad comparationem suavitatis novi hujus et cœlestis unguenti, ait: *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Et quoniam Christus idem sponsus, atque idem pontifex dicitur: pontifex quidem secundum hoc quod mediator est Dei et hominum omnisque creaturæ, pro qua et propitiatio factus est semetipsum offerens hostiam pro peccato mundi; sponsus vero secundum hoc quod Ecclesiæ jungitur non habenti maculam, aut rugam, aut aliquid horum; considera ne forte unguentum illud pontificale quod in Exodo componi jubetur arte pigmentarii [15], istius unguenti quod nunc odorata sponsa miratur, teneat rationem, et videns quod illa quidem aromata quibus compositum unguentum videbatur, quo Aaron unctus est, quoniam erant terrena et materiæ corporalis, hoc autem unguentum, quo nunc unctum vidit sponsum, spirituale est et cœleste, idcirco dicat: *Quia odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Videamus ergo quomodo compositum sit illud unguentum: *Et locutus est Dominus*, inquit, *ad Moysem dicens: Accipe tibi florem myrrhæ electæ quingentos siclos, et cinnamomum suave ducentos quinquaginta siclos, et calamum suavem ducentos quinquaginta siclos, et casiæ quingentos siclos secundum siclum sanctum, et oleum ex olivis Hin, et facies illud oleum chrismatis sancti unguentum arte pigmentarii* [16]. Hæc autem in lege quidem referri audierat sponsa, sed rationem eorum veritatemque nunc perspicit. Vide ergo quod istæ quatuor species unguenti istius, formam tenebant incarnationis Verbi Dei, quod ex quatuor elementis compaginatum corpus assumpsit, in quo corpore myrrha illa mortis ejus, quam sive ut pontifex pro populo, sive ut sponsus pro sponsa suscepit, servat indicia. Quod vero non simpliciter myrrha, sed flos mirrhæ, et myrrhæ electæ scriptum est, non solum mortem ejus, sed et primogenitum eum futurum ex mortuis indicabat, atque eos qui complantati fuissent similitudine mortis ejus, non solum vocatos, sed electos futuros. Cinamomum vero immaculatam dicitur, propter Ecclesiam sine dubio, quam purificatam lavacro aquæ immaculatam fecit, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi. Sed et calamus assumitur, quia lingua ejus etiam est calamus scribæ velociter scribentis, doctrinæ gratiam pigmentis designans suavitatis. Ἶρεως quoque species (32) adhibetur calidissima, ut fertur, et ardentissima: in qua vel Spiritus sancti fervor, vel futuri per ignem judicii ostenditur forma. Numerus vero quingentorum, vel ducentorum quinquaginta siclorum, vel quinque sensuum (33) in eo mysterium tenet centupliciter perfectorum, vel remissionem peccatorum per eum datam significat quinquagenarius venialis quintupliciter positus. Sed hæc omnia oleo puro colliguntur, per quod ostenditur, vel misericordiæ solius (34) causa fuisse, quod is qui erat in forma Dei formam servi susceperit, vel ea quæ ex materiali substantia in Christo fuerant assumpta, per Spiritum sanctum redacta in unum fuisse, atque in unam speciem quæ est persona mediatoris effecta. Illud ergo oleum materiale nullo genere oleum lætitiæ appellari potuit. Istud autem oleum, id est Spiritus sancti unguentum, quo unctus est Christus, et cujus nunc odorem percipiens sponsa admirata est, oleum lætitiæ, quia fructus spiritus **41** gaudium est, merito appellatur: quo Deus unxit eum, qui dilexit justitiam et odio habuit iniquitatem. Propterea enim dicitur: *Unxit* eum *Dominus Deus* suus *oleo lætitiæ præ participibus* suis [17]. Et ideo odor unguentorum ejus est super omnia aromata. Simili autem expositione utimur, etiamsi ad unamquamque animam in amore et desiderio Verbi Dei positam transferatur hic sermo, cui fuerint omnes doctrinæ per ordinem decursæ, in quibus ante agnitionem Verbi Dei exercitata videtur et erudita, sive ex moralibus descendentes, sive ex naturalibus scholis. Erant enim ei omnia ista aromata quædam pro eo quod in his institutio probabilis, et morum conquiritur emendatio, quod deprehenditur in his vanitas sæculi, et caducarum rerum respuuntur falsa miracula. Erant ergo ei hæc omnia velut aromata et odoramenta quædam animæ pigmenta. Sed ubi ad agnitionem mysteriorum et divinorum dogmatum scientiam ventum est, ubi ad januas sapientiæ ipsius, et sapientiæ non hujus mundi, neque principum hujus mundi qui destruuntur accessum est, sed ad ipsam Dei sapientiam, quæ inter perfectos disseritur, et ubi mysterium quod prioribus generationibus non fuit notum, filiis hominum revelatum est; ubi, inquam, anima ad tanti agnitionem ascendit arcani, merito dicit: *Odor unguento-*

[13] Gal. IV, 2. [14] Gal. III, 24. [15] Exod. XXX. [16] Exod. XXX, 22, 23, 24, 25. [17] Psal. XLV, 7.

(32) Sic habent mss.; libri vero editi: *In eis quoque species adhibet calidissimas, ut referantur ad ardentissima: in qua re vel Spiritus sancti*, etc.

(33) *Vel quinque sensuum.* Sic habent mss.: in impressis vero illud omissum est, et paulo post legitur, *ut remissionem peccatorum per eum datam significet. Quinquagenarius enim jubilæus in his est quintupliciter positus.*

(34) Mss., *solius*, libri editi, *vel salutis.*

rum *tuorum*, spiritalis scilicet intelligentia et mystica, *super omnia aromata* moralis naturalisque philosophiæ. Non autem lateat nos quod in quibusdam exemplaribus pro eo quod legimus : *Quia bona sunt ubera tua super vinum*, invenimus scriptum : *Quia bonæ sunt loquelæ tuæ super vinum ;* quod quamvis videantur significasse evidentius ea ipsa quæ nobis spiritali interpretatione disserta sunt, tamen nos Septuaginta Interpretum scripta per omnia custodimus, certi quod Spiritus sanctus mysteriorum formas obtectas inesse voluit in Scripturis divinis, et non palam atque in propatulo haberi.

Vers. 1, 3, 4. *Unguentum exinanitum nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te, ac traxerunt te post se. In odorem unguentorum tuorum curremus.* Historica quidem expositio eadem quæ in superioribus, percurrit etiam in præsenti loco donec fiat aliqua mutatio personarum, ita quippe ordo dramatis qui a nobis in hac expositione receptus est, poscit. Potest sane in his prophetia (35) quædam videri ex persona sponsæ prolata de Christo, quod futurum esset in adventu Domini et Salvatoris nostri, ut nomen ejus ita per orbem terræ et per universum mundum diffunderetur, ut fieret odor suavitatis in omni loco, sicut et Apostolus dixit : *Quia Christi bonus odor sumus in omni loco ; aliis quidem odor ex morte in mortem, aliis autem odor de vita in vitam* [18]. Si enim omnibus fuisset odor de vita in vitam, dixisset utique et hic : Omnes dilexerunt te et traxerunt te. Sed nunc ait, ubi nomen tuum est factum unguentum exinanitum, dilexerunt te, non illæ vetulæ, ac veterem hominem indutæ animæ, neque rugas habentes, neque maculas, sed adolescentulæ in augmento scilicet ætatis et pulchritudinis positæ animæ, quæ semper innovantur, et de die in diem renovantur, novum se hominem induentes qui secundum Deum creatus est. Propter istas ergo adolescentulas et in augmentis vitæ profectibus positas, exinanivit se ille qui erat in forma Dei, ut fieret unguentum exinanitum nomen ejus ; ut non jam inaccessam lucem tantummodo habitaret et in forma Dei permaneret, sed Verbum caro fieret, quo possent istæ adolescentulæ, et in augmentis profectuum positæ animæ, non solum diligere, sed et trahere eum ad se. Trahit enim unaquæque anima et assumit ad se Verbum Dei pro capacitatis et fidei suæ mensura. Cum autem traxerint ad se animæ Verbum Dei, et sensibus suis atque intellectibus inseruerint, et dulcedinis ejus et odoris senserint suavitatem, ubi unguentorum ejus fragrantiam ceperint, ratione duntaxat adventus ejus, et redemptionis ac passionis causas, charitatemque agnoverint, qua pro salute omnium usque ad mortem crucis immortalis accessit, et his omnibus velut divini cujusdam et ineffabilis unguenti odoribus invitatæ adolescentulæ, id est animæ plenæ vigoris atque alacritatis effectæ, currunt post ipsum, atque ad odorem suavitatis ejus non lento gradu, nec tardis passibus, sed rapido cursu et tota properatione festinant, quemadmodum et ille qui dicebat [19]: Sic curro ut comprehendam. Verum quod ait : *Unguentum exinanitum nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te, et traxerunt te post se ; in odorem unguentorum tuorum curremus.* Trahunt ad se Christum adolescentulæ, siquidem de Ecclesiis intelligatur, quæ una quidem est cum perfecta est. Multæ vero sunt adolescentulæ, cum adhuc instruuntur et proficiunt. Istæ ergo trahunt ad se Christum per fidem, quia Christus, ubi viderit congregatos duos vel tres in fide nominis sui, vadit illuc, et est in medio eorum, fide eorum tractus et unanimitate provocatus. Si vero tertia **42** expositione de anima Verbum Dei sequente intelligi hæc oportet, quæcunque anima fuerit erudita primo in moralibus, secundo etiam in naturalibus exercitata, per illa omnia quæ in his disciplinis edoceri supra ostendimus, ipsa morum emendatio, et eruditio rerum, ac probitas disciplinæ trahit ad se Verbum Dei, et libens trahitur ; gratissime enim ad eruditas animas venit, et trahi se ab his indulgenter accipit, benigneque concedit. Requiro sane, si solum nomen ejus, quia unguentum factum est exinanitum, tantum operis egerit, et ita suscitarit adolescentulas, ut primo traherent eum ad se, et habentes eum apud se, caperent unguentorum ejus odorem, et statim currerent post eum ; si hæc, inquam, omnia solo nomine ejus effecta sunt, quid putas faciet ipsa ejus substantia ? Quid ex illa adolescentulæ istæ virtutis, quid vigoris accipient, si quo pacto potuerint aliquando ad ipsam ejus incomprehensibilem atque ineffabilem substantiam pervenire ? Ego puto quod si ad hoc aliquando pervenerint, jam non ambulent neque currant, sed vinculis quibusdam charitatis ejus astrictæ adhæreant ei, ne ultra mobilitatis alicujus ullus in eis resideat locus, sed sint cum eo unus spiritus, et compleatur in eis illud quod scriptum est : *Sicut tu Pater in me, et ego in te unum sumus, ita et isti in nobis unum sint* [20]. Sed nunc interim, ut vide-

[18] II Cor. II, 15, 16. [19] I Cor. IX, 24. [20] Joan. XVII, 21.

(35) Mss. *potest sane in his prophetia*. Libb. edit., *possunt sane in prophetia*. Græca apud Procopium hæc sunt : Τάχα προφητεύει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ τὴν τὸν κόσμον πληρώσασαν δύναμιν κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν, ὥστε γενέσθαι κατὰ τὸν Παῦλον· *Οἷς μὲν ὀσμὴν ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ἐκ ζωῆς εἰς ζωήν.* Εἰ γὰρ πᾶσιν ἦν εἰς ζωὴν, εἶπεν ἂν ἡ νύμφη· Διὰ τοῦτο πάντες ἠγάπησάν σε· ἀλλ' οὐ μόνον *αἱ νεάνιδες* αἱ ὁσημέραι ἀνανεούμεναι καὶ μὴ ἔχουσαι ῥυτίδα ἢ σπῖλον. *Forte vaticinatur Christi nominis virtutem, qua in ejus adventu replevit mundum, adeo ut teste Paulo fieret : « Aliis quidem odor ex morte in mortem, aliis vero ex vita in vitam* (II Cor. II, 15). *» Si enim cunctis in vitam esset, dixisset sponsa, Propterea omnes dilexerunt te ; non vero solum « adolescentulæ ; » quæ scilicet quotidie renovantur, et non habent maculam aut rugam.*

tur, sponsa consociatis sibi adolescentulis multis, quantum in posterioribus nullus esse numerus dicitur, ab uno solo sensu, id est odoratu tantummodo capta currere se in odorem unguentorum sponsi commemorat; sive quod ipsa cursu indigeat adhuc et profectu, sive quod ipsa quidem perfecta sit, pro his autem adolescentulis quæ adhuc cursu et profectibus indigent, etiam ipsa se currere fatetur; sicut et ille qui cum ipse sub lege non esset, fit tamen sub lege, ut eos qui sub lege sunt lucrifaciat; et iterum cum in lege sit Christi, his tamen qui sine lege sunt fit et ipse sine lege, ut eos qui sine lege sunt salvet. Et hoc fit, ut diximus, solo adhuc odoratu ejus accepto. Quid putas agent cum et auditum earum et visum et tactum, gustumque occupaverit Verbum Dei, et singulis quibusque sensibus virtutes ex se competentes naturæ earum capacitatique præbuerit? ita ut oculus si videre potuerit gloriam ejus, gloriam tanquam Unigeniti a Patre, aliud ultra jam videre nolit, neque auditus aliud quam Verbum vitæ et salutis audire. Sed et cujus manus palpaverit de Verbo vitæ, nihil ultra materiale, nihil fragile caducumque palpabit, nec gustus cum gustaverit bonum Verbum Dei, carnemque ejus et panem qui de cœlo descendit, aliud quid post hæc gustare patietur. Præ dulcedine namque ipsius, et suavitate omnis reliquus ei sapor asper videbitur et amarus, et ideo hoc solo vescetur. Omnem namque suavitatem quamcunque cupierit in hoc inveniet, ad omnia namque aptum se reddit et habilem. Denique his qui ex incorruptibili semine regenerantur, rationabile et sine dolo efficitur lac; his vero qui infirmantur in aliquo, olera se præbet ad hospitalitatis amicitiam et gratiam. His vero qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali, cibum se solidum præbet [21]. Si qui vero sunt qui exierint de Ægypto, et secuti columnam ignis et nubis in eremum venerint, de cœlo ad illos descendit, minutum et subtilem eis præbens cibum angelico similem, ita ut panem angelorum manducet homo. Habet et alias multas in semetipso atque innumeras ciborum differentias, quas interim pelle quis et carne ossibusque indutus et nervis capere non potest. Qui autem dignus fuerit redire et esse cum Christo, quique in parvo fidelis inventus constituetur super multa, ille gustabit et capiet voluptatem Domini, perductus ad locum quemdam qui pro hujusmodi ciborum copiis et varietatibus, deliciarum nominatur locus. Propter quod et in Eden positus dicitur, quod delicias indicat. Ibi enim dicetur ad eum: *Deliciare in Domino.* Deliciabitur autem non in uno solo edendi gustandique sensu, sed et auditu deliciabitur et visu et tactu odoratuque deliciabitur. In odorem namque unguenti ejus curret. Et ita omnibus sensibus suis deliciabitur in Verbo Dei is qui ad summam perfectionis ac beatitudinis venerit. Unde et in his positi locis, deprecamur auditores horum, ut mortificent carnales sensus, ne quid ex iis quæ dicuntur secundum corporis motus excipiant, sed illos diviniores interioris hominis ad hæc capienda sensus exhibeant; sicut Salomon edocet nos, dicens: *Sensum autem divinum invenies* [22]. Et ut Paulus quoque ad Hebræos scribit [23] de perfectis, ut supra memoravimus, qui exercitatos habent sensus ad discretionem boni vel mali; ostendens esse in homine præter hos corporeos sensus, quinque alios nihilominus qui exercitio quæruntur, et exercitati dicuntur, cum scilicet intelligentiam rerum acumine acriore discutiunt. Non enim perfunctorie et ut libet audiendum est quod Apostolus de perfectis dicit, quia exercitatos habent sensus ad discretionem boni vel mali.

Quod ut clarius elucescat, sumamus, si videtur, exemplum ab his corporalibus sensibus, et ita demum statim ad illos divinos quos Scriptura nominat sensus interioris hominis veniemus. Si enim corporeus oculus exercitium visus habeat, nullo impediente obstaculo, integre et absque ulla falsitate, vel colores corporum, vel magnitudines qualitatesque deprehendet. Nam si aut caligine, aut alia qualibet infirmitate impediatur aspectus, et rubrum pro albo, et **43** viride pro nigro, aut rectum putat esse aliquid, cum curvum fit et tortuosum, conturbabitur sine dubio judicium mentis, et aliud pro alio agetur. Ita ergo et interior visus, nisi eruditione et industria fuerit exercitatus, quo per multam peritiam discretionem boni habeat ac mali, sed ignorantia et imperitia tanquam caligo oculis inciderit, aut etiam malitiæ alicujus languor tanquam lippis oculis accesserit, discrimen boni aut mali intueri nullatenus possit: et inde fiet ut mala pro bonis agat, bona vero pro malis spernat. Secundum hanc vero formam quam de visu corporis animæque tractavimus, consequenter etiam de auditu, et gustu, et odoratu, tactuque per singulas quasque sui generis virtutes sensuum corporalium referens ad animæ sensus, quæ in singulis adhiberi debeant exercitia, quæque debeat emendatio parari, dilucide recognosces (36). Hæc autem paulo latiori excessu prosecuti sumus, ostendere volentes odoratum sponsæ et adolescentularum, quo odoratæ sunt odorem unguentorum sponsi, non corporis sensus, sed divini odoris illius et interioris qui appellatur hominis, dici. Hic ergo odorationis sensus in quo sanus est et integer, odore Christi accepto ex vita adducit ad vitam. Si vero non sit sanus, hoc odore suscepto de morte in mortem dejicit, secundum illum qui dicebat: *Quoniam Christi bonus odor sumus, aliis quidem de vita in vitam, aliis autem odor de morte in mortem* [24]. Denique et hi quibus intellectus herbarum est pigmentorumque peri-

[21] Heb. v, 14. [22] Prov. II, 5. [23] Heb. v, 14. [24] II Cor. II, 15, 16.

(36) *Referens ad animæ.... recognosces.* Sic mss.; libri vero editi, *referemus ad animæ.... recognoscemus.*

ia, ferunt quædam esse pigmenta, quorum si odorem ceperint nonnulla animalia continuo intereunt; alia vero eodem odore recreantur, vitamque recipiunt. Et nunc ergo in his ipsis expositionibus et sermonibus quos habemus in manibus, videtur aliis esse vita ex vita, aliis vero mors ex morte. Nam si hæc exponi ita audiat animalis qui dicitur homo, qui non potest percipere et intelligere quæ sunt spiritus Dei, irridebit sine dubio, atque inepta hæc esse et inania pronuntiabit, dicens somnia potius quam rerum causas et dogmata divina tractari. His ergo odor hic Cantici canticorum efficitur de morte in mortem, scilicet de morte infidelitatis, in mortem judicii et condemnationis. Sequentibus vero spiritalem sensum et subtilem, atque intelligentibus majorem inesse veritatem in his quæ non videntur, quam in his quæ videntur, et veriora haberi apud Deum invisibilia et spiritalia magis quam visibilia et corporalia, amplectenda sine dubio hujusmodi intelligentia videbitur et sequenda. Agnoscunt enim tale esse intelligendæ veritatis iter quo pervenitur ad Deum. Sed siquidem alienus a fide sit is, qui hæc stulta judicat et irridenda, nihil mirum. Si vero aliquis ex his sit qui videntur credere, et Scripturarum auctoritatem recipere, non tamen recipit expositionis hujus spiritalis formam, sed irridet et derogat, tentemus ex aliis Scripturarum locis instruere eum ac persuadere. Qui si forte poterit sic resipiscere, et talia quædam dicamus ad eum, scriptum est : *Præceptum Domini lucidum illuminans oculos* [25]. Dicat ergo nobis, qui sunt oculi qui illuminantur luce præcepti. Et iterum : *Qui habet aures audiendi audiat* [26]. Quæ sunt aures istæ, quas qui habuerit, ipse solus verba Christi audire dicatur? Et iterum : *Quoniam Christi bonus odor sumus Deo* [27]; et in aliis : *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus* [28]. Et quid alius ait : *Manus nostræ palpaverunt de verbo vitæ* [29]. Putasne in his omnibus non movebitur, ut advertat hæc universa non de corporeis sensibus dicta, sed de his quos secundum interiorem hominem inesse unicuique docuimus? nisi si contentionis et jactantiæ vitio agitur qui ejusmodi est. Quibus vitiis quoniam et visus ille interior excæcatur, et odoratus occluditur, et obduratur auditus, merito nec videre quæ spiritualia sunt, nec audire potest, sed nec odorem istum Christi capere, quo nunc recepto adolescentulæ istæ in quibus bene sanus et vigens erat hic sensus, in odorem unguentorum ejus currunt post ipsum, nec deficiunt currentes, aut laborant, quia suavitate odoris ipsius qui est de vita in vitam, refectæ jugiter invalescunt.

Potest adhuc et hoc modo accipi quod ait : *Unguentum exinanitum nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te.* Unigenitus Dei Filius, cum *in forma Dei esset, exinanivit semetipsum, et formam servi accepit* [30]. Exinanivit autem de plenitudine sine dubio in qua erat. Illi ergo qui dicunt quia *de plenitudine ejus nos omnes accepimus* [31], ipsi sunt adolescentulæ, quæ de ea plenitudine ex qua se ille exinanivit, et factum est unguentum exinanitum nomen ejus, percipientes dicunt : *Post te in odorem unguentorum tuorum curremus.* Nisi enim exinanisset unguentum, hoc est plenitudinem divini Spiritus, et humiliasset se usque ad formam servi, capere eum nullus in illa divinitatis plenitudine potuisset, nisi sola fortassis sponsa, pro eo quod videtur indicare, quia unguentum istud exinanitum non sibi, sed adolescentulis dilectionis dederit causam. Sic enim dicit : *Unguentum exinanitum nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te.* Ac si diceret : Adolescentulæ quidem propterea dilexerunt te, quia exinanisti te de forma Dei, et factum est unguentum exinanitum nomen tuum. Ego autem non pro exinanito unguento, sed pro ipsa unguentorum plenitudine dilexi te. Hoc enim indicat in eo loco ubi dicit : *Odor unguentorum tuorum super* **44** *omnia aromata.* Quod vero etiam ipsa cum adolescentulis post ipsum se cursuram dicit, hanc aio esse causam, quod perfecti quique omnia omnibus fiant, ut omnes lucrifaciant, sicut jam supra exposuimus.

Vers. 4. *Introduxit me rex in cubiculum suum, exsultemus et jucundemur in te.* Cum indicasset sponso suo sponsa, quod adolescentulæ odore ejus captæ currerent post ipsum, cum quibus etiam ipsa cursura esset, ut eis formam præberet in omnibus, nunc quasi laboris sui consecuta jam palmam pro eo quod concurrerit currentibus, introductam se dicit ab sponso rege in cubiculum ejus, ut ibi videret cunctas opes regias. In quo utique merito jucundatur et exsultat, utpote quæ secreta jam regis et arcana prospexerit. Hic est, secundum propositum dramatis ordinem, quasi historicus intellectus. Sed quoniam cujus res agitur, Ecclesia est ad Christum veniens, vel anima Verbo Dei adhærens, quod aliud cubiculum Christi et promptuarium Dei credendum est in quo vel Ecclesiam, vel animam cohærentem sibi introducat, nisi ipse arcanus sensus ejus et reconditus, de quo et Paulus dicebat : *Nos autem sensum Christi habemus, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis.* Hæc illa sunt quæ *oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus his qui diligunt eum* [32]. Cum igitur Christus animam in intelligentiam sui sensus inducit, in cubiculum regis introducta dicitur, *in quo sunt thesauri sapientiæ ac scientiæ ejus absconditi* [32*]. Nonnihil autem vacuum videtur quod cum potuisset dicere : Introduxit me sponsus meus, aut fraternus meus, aut aliquid hujusmodi, ut ei moris est; nunc

[25] Psal. XIX, 8. [26] Matth. XIII, 9. [27] II Cor. II, 15. [28] Psal. XXXIV, 8. [29] I Joan. I, 1. [30] Philipp. II, 6, 7. [31] Joan. I, 16. [32] I Cor. II, 16, 12, 9. [32*] Coloss. II, 3.

quia cubiculum dictura erat, regis dixerit cubiculum, et non aliud nomen posuerit, in quo posset fortassis aliquis etiam mediocris intelligi. Sed propterea arbitror in his regem nominatum, ut ostenderetur per hoc nomen prædives cubiculum, utpote regium, et multis atque immensis opibus repletum. Prope hunc omnino mihi videtur fuisse et ille qui dixit raptum se esse usque ad tertium cœlum, et inde in paradisum, et audisse verba ineffabilia quæ non licet homini loqui [33]. Quid enim putas esse illa verba quæ audivit? Nonne a rege audivit? Et in cubiculo, et prope cubiculum positus audivit? Et erant, credo, illa verba talia quædam, quæ hortarentur eum ad majorem profectum, et promitterent ei quod si perseveraret usque in finem, et ipse posset intrare cubiculum, secundum istud quod per prophetam quoque promittitur : *Dabo tibi thesauros obscuros, occultos, invisibiles. Aperiam tibi ut cognoscas quia ego sum Dominus Deus tuus qui vocavi nomen tuum Israel* [34]. Currunt ergo adolescentulæ post ipsum, et in odorem ejus, unaquæque tamen pro viribus, alia quidem velocius, alia paulo tardius, alia etiam inferius cæteris et ultimo, alia primo loco. Verumtamen currunt omnes, sed una est perfecta, quæ currit sic ut perveniret et sola acciperet palmam. Sola enim est quæ dicit : *Introduxit me rex in cubiculum suum;* cum prius non de se sola, sed de pluribus dixisset, *post te in odorem unguentorum tuorum curremus.* Introducitur ergo in cubiculum regis, et efficitur regina, et ipsa est de qua dicitur : *Regina astitit a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietatibus* [35]. De his autem adolescentulis quæ post ipsam cucurrerant, et procul ab ea in ipsis currendi spatiis remanserant, dicitur : *Adducentur regi virgines post eam, proximæ ejus adducentur tibi : Adducentur in lætitia et exsultatione, inducentur in templum regis* [36]. Sed et illud etiam in hoc advertere debemus, quod sicut rex habet cubiculum quoddam in quod reginam sive sponsam suam introducit : ita habet et sponsa suum cubiculum in quod monetur per Verbum Dei ingressa claudere ostium, et ita conclusis illis omnibus divitiis suis intra illud cubiculum orare eum qui videt in abscondito, et perspicit quantas opes, animi scilicet virtutes, intra cubiculum suum sponsa condiderit, ut videns ejus divitias det ei petitiones suas. *Omni* enim *habenti dabitur* [37].

Quod autem ait : *Exsultemus et jucundemur in te,* videtur ex persona adolescentularum dici, vel A optantium, et petentium a sponso, ut quemadmodum sponsa consecuta est quæ perfecta sunt, et exsultat, ita ipsæ jam suum implere cursum et pervenire usque ad regis cubiculum mereantur, ut perspectis et intuitis omnibus his de quibus illa gloriatur, etiam ipsæ exsultent sicut et illa, et jucundentur in eo. Vel etiam ad sponsam potest dictum videri ab adolescentulis congratulantibus ei et promittentibus petentibusque, ut participes fiant exsultationis ejus et lætitiæ.

Vers. 4. *Diligemus ubera tua super vinum.* Sponsa quidem, postquam oscula meruit ab ipso sponsi ore suscipere et uberibus ejus perfrui, ait ad eum : *Bona sunt ubera tua super vinum.* Adolescentulæ vero quæ nondum ad id beatitudinis venerant neque B summam perfectionis acceperant, neque usū et operibus fructus perfectæ charitatis expleverant, ut quasi expertæ pronuntiarent uberibus ejus, quia bona sunt, videntes tamen sponsam delectari et refici ex uberibus sponsi, ex fontibus scilicet sapientiæ et scientiæ quæ de uberibus ejus fluunt, et pocula cœlestis doctrinæ sumentes tanquam imitatrices perfectionis ejus et desiderantes eisdem vestigiis incedere promittunt, et dicunt : *Diligemus* (37)*ubera tua super* **45** *vinum,* id est, nos quidem nondum in id perfectionis ascendimus, ut jam diligamus ubera tua plus quam vinum, vel certe ubera tua quæ sunt super vinum (utroque enim modo sensus stare videbitur); gerimus tamen spem, utpote adolescentulæ, in id ætatis proficere, quo possimus non solum C pasci et ali ex uberibus Verbi Dei, sed et diligere alentem. Istæ sunt autem adolescentulæ, ut sæpe jam diximus, animæ, quæ primis et initio valentibus eruditionibus videntur imbutæ, et velut vino quodam lætificatæ, institutione tutorum duntaxat, curatorumque et pædagogi, utpote parvulæ, et quæ haberent quidem in viribus amare vinum, non tamen haberent in ætate, ut amore uberum sponsi moveri aut excitari possent. Sed ubi advenit plenitudo temporum, et Christus in eis profecit ætate et sapientia, et jam sentire cœperint quid sint ubera sponsi, quæque in his perfectio Verbi Dei, et doctrinæ spiritalis plenitudo designetur, etiam promittunt, quia plus quam vinum quod nunc D tanquam parvulæ bibunt, dilecturæ sint ubera sponsi : id est propensiores futuræ erga perfecta, et omni plenitudine decreta dogmata Christi, quam jam antea, sive in communibus studiis, sive in legis et prophetarum visæ sunt institutionibus exstitisse.

[33] II Cor. XII, 4. [34] Isa. XLV, 3. [35] Psal. XLIV, 10. [36] ibid., 15, 16. [37] Luc. XIX, 26.

(37) *Diligemus*, etc. Verba Græca sic repræsentat Procopius : *Ἀγαπήσομεν μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον*· ἤγουν, εἰ καὶ νῦν δι' ἀσθένειαν ὑπὲρ τοὺς σοὺς ἀγαπῶμεν, ὦ νυμφίε, τὸν οἶνον ὅταν βελτιωθῶμεν, ὑπὲρ τοῦτον αὐτοὺς ἀγαπήσομεν. Οἶνος μὲν οὖν εὐφραίνων νεάνιδας τὰ νομικά· ἡ δὲ τελειότης τοῦ νυμφίου μαστοί. Εἶτα εἰς ἀπολογίαν τοῦ μὴ ἤδη ἀγαπᾷν φησιν· *Εὐθύτης ἠγάπησέ σε*· ἡμεῖς δὲ οὔπω τὰς ἑαυτῶν πορείας εὐθείας ἐποιησάμεθα. « *Diligemus ubera tua super vinum.* » *Hoc est, tametsi nunc, quæ nostra infirmitas est, o sponse, præ tuis operibus magis diligamus vinum; cum meliori fruge mutati fuerimus, præ vino illa diligemus. Vinum quidem lætificans adolescentulas, mandata legalia ac cæremoniæ sunt; perfectio autem Christi ubera. Deinde velut satisfaciendo quod non eam diligat,* « *Rectitudo, inquit, dilexit te;* » *nos autem necdum rectas fecimus vias nostras.*

Vers. 4. *Æquitas dilexit te.* Etiam hoc mihi videntur adolescentulæ proloqui, velut satisfacientes pro eo quod dilecturas super vinum se promiserunt ubera sponsi, et non jam in præsenti diligant, neque integram vim charitatis ostendant. Est ergo vox ista velut incusantium semetipsas : quasi quæ nondum abjecta omni iniquitate pervenerint ad æquitatem, ut possint jam diligere super vinum ubera sponsi, scientes inconveniens esse, ut aliquid adhuc resideat iniquitatis in eo qui ad perfectionem spiritalis et mysticæ doctrinæ pervenerit. Quia ergo summa perfectionis in charitate consistit, charitas autem nihil iniquitatis admittit, ubi autem nihil iniquitatis est, ibi sine dubio est æquitas, merito ergo æquitas esse dicitur, quæ diligit sponsum. Et vide si non ob hoc etiam videtur illud in Evangelio a Salvatore dictum : *Si diligitis me, mandata mea servate* [38]. Si ergo qui diligit Christum mandata ejus custodit, nulla est in eo iniquitas, sed æquitas in eo permanet; æquitas ergo est, quæ mandata ejus custodit et diligit Christum. Et rursum : Si is qui mandata custodit, ipse diligit Christum, mandata autem in æquitate servantur, et æquitas est quæ diligit Christum ; qui iniquum aliquid gerit, neque mandata custodit, neque diligit Christum. Erit ergo ut quantum iniquitatis in nobis est, tantum A longe simus a dilectione Christi, et tantum mandatorum ejus prævaricatio habeatur in nobis. Et ideo regulam quamdam directam ponamus esse æquitatem, ut si quid in nobis iniquitatis est, hanc adhibentes et superducentes directoriam mandatorum Dei, si quid in nobis curvum, si quid tortuosum est, ab hujus regulæ linea resecetur, ut possit et de nobis dici : *Æquitas dilexit te.* Possumus autem etiam sic accipere ut videatur simile esse quod dixit : *Æquitas dilexit te;* ac si dixisset : Justitia dilexit te, et veritas, et sapientia, et pudicitia, et singulæ quæque virtutes. Nec mireris sane, si dicimus virtutes esse quæ diligunt Christum, cum in aliis ipsarum virtutum substantiam Christum soleamus accipere. Quod et frequenter invenies in Scripturis
B divinis pro locis et opportunitatibus aptari. Invenimus namque ipsum et justitiam dici, et pacem, et veritatem. Et rursum scriptum est in Psalmis : *Justitia et pax osculatæ sunt;* et : *Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit* [39]. Quæ utique omnia ipse esse, et rursum ipsum dicuntur amplecti. Sed et sponsus idem dicitur, idem etiam sponsa nominatur, ut in prophetia scriptum est : *Sicut sponso imposuit mihi mitram, et sicut sponsam ornavit me ornamento* [40].

LIBER SECUNDUS.

Vers. 5. *Fusca sum et formosa, filiæ Hierusalem, ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis.* In aliis exemplaribus legimus : *Nigra sum et formosa.* Rursus in hoc persona sponsæ loquentis introducitur : loquentis autem non ad illas adolescentulas, quæ cum ipsa currere solent, sed ad filias Hierusalem, quibus tanquam his quæ derogaverint fœditati ejus, respondere videtur, et dicere : Fusca quidem sum, vel nigra quantum ad colorem spectat, filiæ Hierusalem ; formosa vero, si quis interna membrorum lineamenta perspiciat. Nam et tabernacula, inquit, Cedar, quæ est gens magna, nigra sunt, et ipsa **46** gens Cedar *nigredo* vel *obscuritas* interpretatur. Sed et pelles Salomonis nigræ sunt, nec tamen ob hoc tanto regi in omni gloria sua pellium visa est indecora nigredo. Non ergo mihi, o filiæ Hierusalem, exprobretis culpam coloris, cum sive naturalis, sive exercitio quæsita corpori pulchritudo non desit. Hæc continet historicum drama, et propositæ fabulæ species. Sed redeamus ad ordinem mysticum. Hæc sponsa quæ loquitur, Ecclesiæ personam tenet ex gentibus congregatæ. Filiæ vero Hierusalem, ad quas ei sermo est, illæ sunt animæ quæ propter electionem patrum charissimæ quidem C dicuntur, inimicæ autem propter Evangelium. Istæ sunt filiæ Hierusalem civitatis terrenæ, quæ videntes Ecclesiam ex gentibus, quamvis pro eo ignobilem, quod generositatem sibi Abraham, et Isaac, et Jacob non possit ascribere, obliviscentem tamen populum suum et domum patris sui, usque ad Christum venientem, spernunt eam, et pro ignobilitate generis offuscant. Quod sponsa sentiens filias prioris populi imputare sibi, et pro hoc etiam nigram se appellari, quasi quæ paternæ eruditionis non habeat claritatem, respondens ad hæc, dicit : Nigra sum quidem, o filiæ Hierusalem, pro eo quod non descendo de stirpe clarorum virorum, neque illuminationem Moysi legis accepi, habeo tamen pulchritudinem meam mecum. Nam et in me illud
D primum est, quod ad imaginem Dei in me factum est ; nunc accedens ad Verbum Dei, recepi speciem meam. Quamvis enim pro coloris obscuritate comparetis me tabernaculis Cedar et pellibus Salomonis, tamen et Cedar ex Ismaele descendit. Secundo namque loco ex Ismaele natus est, qui Ismael non fuit expers divinæ benedictionis. Sed et pellibus Salomonis comparatis me, quæ non aliæ sunt quam pelles tabernaculi Dei, et tamen miror vos, o filiæ

[38] Joan. XIV, 15. [39] Psal. VIII, 10, 11. [40] Isa. LXI, 10.

Hierusalem, mihi coloris velle exprobrare nigredinem. Quomodo non meministis quod in lege scriptum est, quid passa sit Maria, quæ derogavit Moysi cum Æthiopissam nigram accepisset uxorem [41]. Quomodo ignoratis illius imaginis adumbrationem in me nunc veritate compleri? Ego sum illa Æthiopissa, ego sum nigra quidem pro ignobilitate generis, formosa vero propter pœnitentiam et fidem. Suscepi enim in me Filium Dei, recepi Verbum carnem factum. Accessi ad eum qui est imago Dei, primogenitus omnis creaturæ, et qui est splendor gloriæ et fulgor substantiæ ejus, et facta sum formosa. Tu ergo quid improperas convertenti se a peccato, quod utique lex fieri vetat? Et quomodo tu gloriaris in lege prævaricans legem? Verum quoniam in his locis sumus ubi Ecclesia quæ ex gentibus venit, nigram se esse dicit et formosam, quamvis longum videatur esse et operosum, colligere ex Scripturis divinis, in quibus vel qualiter sacramenti hujus forma præcesserit: tamen non mihi penitus omittendum videtur, sed quam potuerit breviter memorandum. Primo ergo in Numerorum libro de Æthiopissa ita scriptum: *Et locuta est Maria ad Aaron, et derogaverunt Moysi propter mulierem Æthiopissam quam accepit uxorem, et dixerunt: Nunquid Moysi soli locutus est Dominus? Nonne et nobis locutus est* [42]? Et iterum in tertio Regnorum libro scriptum est de regina Saba, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis hoc modo: *Regina Saba audivit nomen Salomonis, et nomen Domini, et venit tentare eum in parabolis, et venit in Hierusalem in virtute magna valde: et cameli portantes odoramenta, et aurum multum valde, et lapidem pretiosum, et ingressa est ad Salomonem, et locuta est ei omnia verba quæ erant in corde suo, et enuntiavit ei Salomon omnia verba ejus, et non fuit verbum quod omiserit rex, et non enuntiaverit ei rex. Et vidit regina Saba omnem prudentiam Salomonis, et domum quam ædificavit, et cibos Salomonis, et sedem puerorum ejus, et ordinem ministrorum ejus, et vestes ejus, et vini fusores ejus, et holocausta ejus quæ offerebat in domo Domini, et obstupuit, et dixit ad regem Salomonem: Verus est sermo quem ego audivi in terra mea de verbo tuo, et prudentia tua, et non credidi iis qui loquebantur mihi usquequo venirem, et viderunt oculi mei, et ecce nec media pars est quæ nuntiabantur mihi. Addidisti enim bona super omnem auditionem quam audivi in terra mea. Beatæ mulieres tuæ, beati pueri isti qui assistunt in conspectu tuo semper, et audiunt omnem prudentiam tuam. Sit Dominus Deus tuus benedictus, qui tibi dedit sedem Israel. Quoniam dilexit Dominus Israel, et voluit eum permanere in æternum, posuit te regem super eos, ut facias judicium cum justitia, et judices eos. Et dedit Salomoni centum viginti talenta auri, et odoramenta multa valde, et lapidem pretiosum.*

A *Nunquam talia venerant odoramenta, nec in tanta multitudine quæ dedit regina Saba regi Salomoni* [43].

Hanc autem historiam paulo latius repetere voluimus, et inserere huic expositioni nostræ, scientes in tantum convenire hæc ad personam Ecclesiæ quæ ex gentibus venit ad Christum, ut ipse Dominus in Evangeliis reginæ hujus faceret mentionem, dicens eam venisse a finibus terræ, ut audiret sapientiam Salomonis [44]. Austri autem reginam dicit eam, pro eo quod Æthiopia in Austri partibus jaceat, et a finibus terræ quasi in ultimo posita. Invenimus autem hujus ipsius reginæ etiam Josephum in *Historia* sua facere mentionem, addentem etiam hoc, quod posteaquam regressa est, inquit, a Salomone, Cambyses rex miratus ejus sapientiam, quam sine
B 47 dubio ex Salomonis sapientia susceperat, cognominavit, inquit, nomen ejus Meroen. Refert autem quod non solum Æthiopiæ, sed et Ægypti regnum tenuerit. Addemus autem adhuc et ea quæ in sexagesimo septimo psalmo de hac eadem forma continentur. Ait ergo ibi: *Disperge gentes quæ bella volunt, et veniant legati ex Ægypto, Æthiopia præveniet manus ejus Deo. Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino* [45]. Est adhuc quarto in loco apud Sophoniam prophetam de hac eadem figura hoc modo scriptum: *Propterea sustine me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ, in martyrio*, hoc est, *in testimonio, quoniam judicium meum est ad congregationes gentium, ut suscipiam reges, et effundam super eos omnem iram indignationis meæ. In igne*
C *zeli mei consumetur omnis terra. Quoniam tunc convertam in populis linguam in generationem ejus, ut invocent omnes nomen Domini, et serviant ei sub jugo uno. De ultra flumina Æthiopiæ suscipiam eos qui dispersi sunt, et afferent sacrificium mihi. In die illa non confunderis Saba ab omnibus adinventionibus tuis, in quibus impie egisti in me* [46]. Sed et in Jeremia scriptum est, quod principes quidam populi Israel miserint Jeremiam *in lacum Melchiæ filii regis, qui erat in domo carceris, et deposuerunt eum cum funibus, et in lacu non erat aqua, sed cœnum, et erat in cœno. Audiens autem Abdimelech, Æthiops vir eunuchus, qui erat in domo regis, quia miserunt Jeremiam in lacum, locutus est regi, et dixit: Domine rex, male fecerunt viri isti omnia quæ fecerunt*
D *in Jeremiam prophetam, quia miserunt eum in lacum, et morietur ibi a facie famis, quoniam non sunt jam panes in civitate. Et præcepit rex ipsi Abdimelech Æthiopi dicens: Tolle hinc triginta homines, et educ eum de lacu, ut non ibi moriatur* [47]. Et quid plura? Abdimelech Æthiops fuit qui Jeremiam eduxit de lacu. Et paulo post: *Factus est sermo Domini ad Jeremiam dicens: Vade, et dic Abdimelech Æthiopi, dicens: Sic dicit Dominus Deus Israel: Ecce ego adduco verba mea super civitatem istam in mala, et non in bona, et salvabo te in die illa, et non dabo te*

[41] Num. XII. [42] Num. XII, 1, 2. [43] III Reg. X, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. [44] Matth. XII, 42.
[45] Psal. LXVII, 30, 31. [46] Soph. II, 8, 9, 10, 11. [47] Jer. XXXVIII, 6, 7, 8, 9, 10.

Vers. 4. *Æquitas dilexit te.* Etiam hoc mihi videntur adolescentulæ proloqui, velut satisfacientes pro eo quod dilecturas super vinum se promiserunt ubera sponsi, et non jam in præsenti diligant, neque integram vim charitatis ostendant. Est ergo vox ista velut incusantium semetipsas : quasi quæ nondum abjecta omni iniquitate pervenerint ad æquitatem, ut possint jam diligere super vinum ubera sponsi, scientes inconveniens esse, ut aliquid adhuc resideat iniquitatis in eo qui ad perfectionem spiritalis et mysticæ doctrinæ pervenerit. Quia ergo summa perfectionis in charitate consistit, charitas autem nihil iniquitatis admittit, ubi autem nihil iniquitatis est, ibi sine dubio est æquitas, merito ergo æquitas esse dicitur, quæ diligit sponsum. Et vide si non ob hoc etiam videtur illud in Evangelio a Salvatore dictum : *Si diligitis me, mandata mea servate* [38]. Si ergo qui diligit Christum mandata ejus custodit, nulla est in eo iniquitas, sed æquitas in eo permanet; æquitas ergo est, quæ mandata ejus custodit et diligit Christum. Et rursum : Si is qui mandata custodit, ipse diligit Christum, mandata autem in æquitate servantur, et æquitas est quæ diligit Christum ; qui iniquum aliquid gerit, neque mandata custodit, neque diligit Christum. Erit ergo ut quantum iniquitatis in nobis est, tantum

A longe simus a dilectione Christi, et tantum mandatorum ejus prævaricatio habeatur in nobis. Et ideo regulam quamdam directam ponamus esse æquitatem, ut si quid in nobis iniquitatis est, hanc adhibentes et superducentes directoriam mandatorum Dei, si quid in nobis curvum, si quid tortuosum est, ab hujus regulæ linea resecetur, ut possit et de nobis dici : *Æquitas dilexit te.* Possumus autem etiam sic accipere ut videatur simile esse quod dixit : *Æquitas dilexit te ;* ac si dixisset : Justitia dilexit te, et veritas, et sapientia, et pudicitia, et singulæ quæque virtutes. Nec mireris sane, si dicimus virtutes esse quæ diligunt Christum, cum in aliis ipsarum virtutum substantiam Christum soleamus accipere. Quod et frequenter invenies in Scripturis

B divinis pro locis et opportunitatibus aptari. Invenimus namque ipsum et justitiam dici, et pacem, et veritatem. Et rursum scriptum est in Psalmis : *Justitia et pax osculatæ sunt;* et : *Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit* [39]. Quæ utique omnia ipse esse, et rursum ipsum dicuntur amplecti. Sed et sponsus idem dicitur, idem etiam sponsa nominatur, ut in prophetia scriptum est : *Sicut sponso imposuit mihi mitram, et sicut sponsam ornavit me ornamento* [40].

LIBER SECUNDUS.

Vers. 5. *Fusca sum et formosa, filiæ Hierusalem, ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis.* In

C aliis exemplaribus legimus : *Nigra sum et formosa.* Rursus in hoc persona sponsæ loquentis introducitur : loquentis autem non ad illas adolescentulas, quæ cum ipsa currere solent, sed ad filias Hierusalem, quibus tanquam his quæ derogaverint fœditati ejus, respondere videtur, et dicere : Fusca quidem sum, vel nigra quantum ad colorem spectat, filiæ Hierusalem ; formosa vero, si quis interna membrorum lineamenta perspiciat. Nam et tabernacula, inquit, Cedar, quæ est gens magna, nigra sunt, et ipsa **46** gens Cedar *nigredo* vel *obscuritas* interpretatur. Sed et pelles Salomonis nigræ sunt, nec tamen ob hoc tanto regi in omni gloria sua pellium visa est indecora nigredo. Non ergo mihi, o filiæ Hierusalem, exprobretis culpam coloris, cum sive naturalis, sive exercitio quæsita corpori pulchritudo non desit. Hæc continet historicum drama, et propositæ fabulæ species. Sed redeamus ad ordinem mysticum. Hæc sponsa quæ loquitur, Ecclesiæ personam tenet ex gentibus congregatæ. Filiæ vero Hierusalem, ad quas ei sermo est, illæ sunt animæ quæ propter electionem patrum charissimæ quidem dicuntur, inimicæ autem propter Evangelium. Istæ sunt filiæ Hierusalem civitatis terrenæ, quæ videntes Ecclesiam ex gentibus, quamvis pro eo ignobilem, quod generositatem sibi Abraham, et Isaac, et Jacob non possit ascribere, obliviscentem tamen populum suum et domum patris sui, usque ad Christum venientem, spernunt eam, et pro ignobilitate generis offuscant. Quod sponsa sentiens filias prioris populi imputare sibi, et pro hoc etiam nigram se appellari, quasi quæ paternæ eruditionis non habeat claritatem, respondens ad hæc, dicit : Nigra sum quidem, o filiæ Hierusalem, pro eo quod non descendo de stirpe clarorum virorum, neque illuminationem Moysi legis accepi, habeo tamen pulchritudinem meam mecum. Nam et in me illud

D primum est, quod ad imaginem Dei in me factum est ; nunc accedens ad Verbum Dei, recepi speciem meam. Quamvis enim pro coloris obscuritate comparetis me tabernaculis Cedar et pellibus Salomonis, tamen et Cedar ex Ismaele descendit. Secundo namque loco ex Ismaele natus est, qui Ismael non fuit expers divinæ benedictionis. Sed et pellibus Salomonis comparatis me, quæ non aliæ sunt quam pelles tabernaculi Dei, et tamen miror vos, o filiæ

[38] Joan. XIV, 15. [39] Psal. VIII, 10, 11. [40] Isa. LXI, 10.

Hierusalem, mihi coloris velle exprobrare nigredinem. Quomodo non meministis quod in lege scriptum est, quid passa sit Maria, quæ derogavit Moysi cum Æthiopissam nigram accepisset uxorem [41]. Quomodo ignoratis illius imaginis adumbrationem in me nunc veritate compleri? Ego sum illa Æthiopissa, ego sum nigra quidem pro ignobilitate generis, formosa vero propter pœnitentiam et fidem. Suscepi enim in me Filium Dei, recepi Verbum carnem factum. Accessi ad eum qui est imago Dei, primogenitus omnis creaturæ, et qui est splendor gloriæ et fulgor substantiæ ejus, et facta sum formosa. Tu ergo quid improperas convertenti se a peccato, quod utique lex fieri vetat? Et quomodo tu gloriaris in lege prævaricans legem? Verum quoniam in his locis sumus ubi Ecclesia quæ ex gentibus venit, nigram se esse dicit et formosam, quamvis longum videatur esse et operosum, colligere ex Scripturis divinis, in quibus vel qualiter sacramenti hujus forma præcesserit: tamen non mihi penitus omittendum videtur, sed quam potuerit breviter memorandum. Primo ergo in Numerorum libro de Æthiopissa ita scriptum: *Et locuta est Maria ad Aaron, et derogaverunt Moysi propter mulierem Æthiopissam quam accepit uxorem, et dixerunt: Nunquid Moysi soli locutus est Dominus? Nonne et nobis locutus est* [42]? Et iterum in tertio Regnorum libro scriptum est de regina Saba, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis hoc modo: *Regina Saba audivit nomen Salomonis, et nomen Domini, et venit tentare eum in parabolis, et venit in Hierusalem in virtute magna valde: et cameli portantes odoramenta, et aurum multum valde, et lapidem pretiosum, et ingressa est ad Salomonem, et locuta est ei omnia verba quæ erant in corde suo, et enuntiavit ei Salomon omnia verba ejus, et non fuit verbum quod omiserit rex, et non enuntiaverit ei rex. Et vidit regina Saba omnem prudentiam Salomonis, et domum quam ædificavit, et cibos Salomonis, et sedem puerorum ejus, et ordinem ministrorum ejus, et vestes ejus, et vini fusores ejus, et holocausta ejus quæ offerebat in domo Domini, et obstupuit, et dixit ad regem Salomonem: Verus est sermo quem ego audivi in terra mea de verbo tuo, et prudentia tua, et non credidi iis qui loquebantur mihi usquequo venirem, et viderunt oculi mei, et ecce nec media pars est quæ nuntiabantur mihi. Addidisti enim bona super omnem auditionem quam audivi in terra mea. Beatæ mulieres tuæ, beati pueri isti qui assistunt in conspectu tuo semper, et audiunt omnem prudentiam tuam. Sit Dominus Deus tuus benedictus, qui tibi dedit sedem Israel. Quoniam dilexit Dominus Israel, et voluit eum permanere in æternum, posuit te regem super eos, ut facias judicium cum justitia, et judices eos. Et dedit Salomoni centum viginti talenta auri, et odoramenta multa valde, et lapidem pretiosum. Nunquam talia venerant odoramenta, nec in tanta multitudine quæ dedit regina Saba regi Salomoni* [43].

Hanc autem historiam paulo latius repetere voluimus, et inserere huic expositioni nostræ, scientes in tantum convenire hæc ad personam Ecclesiæ quæ ex gentibus venit ad Christum, ut ipse Dominus in Evangeliis reginæ hujus faceret mentionem, dicens eam venisse a finibus terræ, ut audiret sapientiam Salomonis [44]. Austri autem reginam dicit eam, pro eo quod Æthiopia in Austri partibus jaceat, et a finibus terræ quasi in ultimo posita. Invenimus autem hujus ipsius reginæ etiam Josephum in *Historia* sua facere mentionem, addentem etiam hoc, quod postea quam regressa est, inquit, a Salomone, Cambyses rex miratus ejus sapientiam, quam sine
47 dubio ex Salomonis sapientia susceperat, cognominavit, inquit, nomen ejus Meroen. Refert autem quod non solum Æthiopiæ, sed et Ægypti regnum tenuerit. Addemus autem adhuc et ea quæ in sexagesimo septimo psalmo de hac eadem forma continentur. Ait ergo ibi: *Disperge gentes quæ bella volunt, et veniant legati ex Ægypto, Æthiopia præveniet manus ejus Deo. Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino* [45]. Est adhuc quarto in loco apud Sophoniam prophetam de hac eadem figura hoc modo scriptum: *Propterea sustine me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ, in martyrio*, hoc est, *in testimonio, quoniam judicium meum est ad congregationes gentium, ut suscipiam reges, et effundam super eos omnem iram indignationis meæ. In igne zeli mei consumetur omnis terra. Quoniam tunc convertam in populis linguam in generationem ejus, ut invocent omnes nomen Domini, et serviant ei sub jugo uno. De ultra flumina Æthiopiæ suscipiam eos qui dispersi sunt, et afferent sacrificium mihi. In die illa non confunderis Saba ab omnibus adinventionibus tuis, in quibus impie egisti in me* [46]. Sed et in Jeremia scriptum est, quod principes quidam populi Israel miserint Jeremiam *in lacum Melchiæ filii regis, qui erat in domo carceris, et deposuerunt eum cum funibus, et in lacu non erat aqua, sed cœnum, et erat in cœno. Audiens autem Abdimelech, Æthiops vir eunuchus, qui erat in domo regis, quia miserunt Jeremiam in lacum, locutus est regi, et dixit: Domine rex, male fecerunt viri isti omnia quæ fecerunt in Jeremiam prophetam, quia miserunt eum in lacum, et morietur ibi a facie famis, quoniam non sunt jam panes in civitate. Et præcepit rex ipsi Abdimelech Æthiopi dicens: Tolle hinc triginta homines, et educ eum de lacu, ut non ibi moriatur* [47]. Et quid plura? Abdimelech Æthiops fuit qui Jeremiam eduxit de lacu. Et paulo post: *Factus est sermo Domini ad Jeremiam dicens: Vade, et dic Abdimelech Æthiopi, dicens: Sic dicit Dominus Deus Israel: Ecce ego adduco verba mea super civitatem istam in mala, et non in bona, et salvabo te in die illa, et non dabo te*

[41] Num. XII. [42] Num. XII, 1, 2. [43] III Reg. X, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. [44] Matth. XII, 42. [45] Psal. LXVII, 30, 31. [46] Soph. II, 8, 9, 10, 11. [47] Jer. XXXVIII, 6. 7, 8, 9, 10.

in manus hominum quos tu times. A facie eorum A *salvans salvabo te, et in gladio non cades, sed erit anima tua in salutem, quoniam confisus es in me, dicit Dominus* [48]. Hæc interim ad præsens de Scripturis sanctis occurrere potuerunt, quibus mihi videtur propositi de Canticis canticorum versiculi mysterium comprobari, in quo dicit : *Fusca sum (sive nigra) et formosa, filiæ Hierusalem, sicut tabernaculum Cedar, et sicut pelles Salomonis.* Invenitur ergo Moyses in Numeris accipere Æthiopissam uxorem fuscam, vel nigram, pro qua Maria et Aaron derogant ei, et indignantes dicunt : *Nunquid Moysi soli Dominus locutus est? Nonne et nobis locutus est* [49]? In quo si diligenter consideres, nec consequentiam sermo invenitur habere historicus. B Quid enim convenire ad rem videbitur, ut indignantes pro Æthiopissa dicant : *Nunquid soli Moysi locutus est Dominus? Nonne et nobis locutus est?* Oportebat enim, si hoc erat in causa, dici ab eis, non oportuit te, o Moyses, uxorem accipere Æthiopissam, et de semine Cham, sed de genere tuo, et de domo Levi. Horum nihil dicunt, sed aiunt : *Nunquid Moysi soli locutus est Deus? Nonne et nobis locutus est?* In quo et mihi videtur secundum mysterium magis intellexisse quod gestum est, et vidisse quod jam Moyses, id est spiritalis lex, in nuptias et conjugium congregatæ ex gentibus migraret Ecclesiæ : et Mariam quæ Synagogæ derelictæ formam, et Aaron qui sacerdotii carnalis tenebat imaginem, videntes ablatum esse a semetipsis re- C gnum, et datum esse genti facienti fructus ejus dicere : *Nunquid Moysi soli locutus est Deus? Nonne et nobis locutus est?* Denique et Moyses ipse cum tanta et tam magnifica ejus opera fidei ac patientiæ referantur, nunquam tantis a Deo elatus est laudibus, ut nunc cum Æthiopissam duxit uxorem. Nunc de eo dicitur, quia *Moyses homo mansuetus valde super omnes homines qui sunt super terram* [50]. Nunc et illud de eo dicit Dominus, quia *si fuerit in vobis propheta, in visionibus loquar ei, aut in somniis, non ita ut famulo meo Moysi, qui in omni domo mea fidelis est. Os ad os loquar ad eum, in specie, et non in ænigmate, gloriam Domini vidit. Et cur non timuistis detrahere famulo meo Moysi* [51]? Hæc omnia D pro conjugio Æthiopissæ Moyses audire meruit a Domino. Verum de his plenius in libro Numerorum prosecuti sumus : quæ si quis dignum judicat noscere, illa perquirat. Nunc autem sufficiat approbare ex his quod ipsa est nigra, et formosa, et Æthiopissa, quam Moyses, id est, lex spiritalis, quæ sine dubio Verbum Dei et Christus est, in conjugium suum asciscit, licet obtrectent et derogent filiæ Hierusalem, plebs scilicet ista cum sacerdotibus suis.

Videamus autem et ea quæ ex tertio Regnorum libro protulimus de regina Saba, et ipsa nihilominus Æthiopissa, cui testimonium dat Dominus in Evangeliis [52], quod in die judicii veniat cum viris generationis incredulæ, et condemnet eos, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et addit, quia *plus Salomone hic* [53], docens per hoc plus esse veritatem quam veritatis figuras. Venit, ergo et hæc, imo secundum figuram ejus Ecclesia venit ex gentibus audire sapientiam Salomonis veri, et veri pacifici Domini nostri Jesu Christi. Venit et hæc primo quidem tentans eum per ænigmata et quæstiones, quæ ei prius insolubiles videbantur : atque ab ipso de agnitione Verbi Dei, et de creaturis mundi, **48** vel de immortalitate animæ, et judicio futuro, quod apud eam et apud doctores ejus gentiles duntaxat philosophos incertum semper aut dubium manebat, absolvitur. Venit ergo Hierusalem, ad visionem scilicet pacis, cum multitudine et virtute multa, non enim cum una sola gente, ut prius Synagoga solos habuit Hebræos, sed cum totius mundi gentibus venit, deferens etiam munera digna Christo, odoramentorum siquidem suavitates, opera scilicet bona, quæ ad Deum per odorem suavitatis ascendunt. Sed et auro venit repleta, sensibus sine dubio et rationabilibus disciplinis, quas ante fidem adhuc ex communi et scholari eruditione collegerat. Detulit etiam lapidem pretiosum, quem ornamenta morum possumus intelligere. Cum hoc ergo apparatu intrat ad pacificum regem Christum, et ipsi aperit cor suum, in confessione et pœnitentia scilicet præcedentium delictorum, et locuta est ei omnia quæ erant in corde suo, propter quod et Christus, qui est pax nostra, enuntiavit ei omnia verba ejus, et non est verbum quod omiserit rex et non enuntiaverit ei. Denique cum jam tempus passionis appropinquaret, sic loquitur ad eam, id est, ad electos discipulos suos : *Jam non dicam vos servos, sed amicos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Ego autem nota feci vobis omnia quæcunque audivi a Patre meo* [54]. Sic ergo impletur quod dixit, quia non fuerit verbum quod non enuntiaverit pacificus Dominus reginæ Sabæ [55], id est, Ecclesiæ ex gentibus congregatæ. Quod si intuearis Ecclesiæ statum, et dispensationes ejus ordinationesque ejus consideres, tunc advertes quomodo regina mirata sit omnem prudentiam Salomonis. Simul et require, cur non dixerit omnem sapientiam, sed omnem prudentiam Salomonis; quoniam quidem eruditi viri prudentiam de humanis negotiis, sapientiam de divinis intelligi volunt. Idcirco fortassis et Ecclesia nunc interim Christi prudentiam miratur, dum in terris est et inter homines conversatur. Cum autem venerit quod perfectum est, et de terris translata fuerit ad cœlum, tunc videbit omnem sapientiam ejus, cum jam non per speciem, non per ænigmata, sed facie ad faciem de singulis quibusque perspiciet [56]. Vidit autem et domum quam ædificavit, sine dubio incarnationis ejus mysteria. Ipsa est

[48] Jerem. XXXIX, 15, 16, 17, 18. [49] Num. XII, 2. [50] ibid. 3. [51] ibid. 6, 7, 8. [52] Matth. XII, 42. [53] ibid. [54] Joan. XV, 14, 15. [55] III Reg. X. [56] I Cor. XIII, 12.

enim domus quam ædificavit sibi sapientia. Vidit et cibos Salomonis. Illos puto de quibus dicebat: *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam opus ejus* [57]. Vidit et sedem puerorum ejus. Ecclesiasticum puto ordinem dicit, qui in episcopatus vel presbyterii sedibus habetur. Vidit et ordinationes, sive stationes ministrorum ejus. Diaconorum, ut mihi videtur, ordinem memorat astantium divino ministerio. Sed et vestes ejus vidit. Illas credo quibus induit eos, de quibus dicitur: *Quicunque autem in Christo baptizati estis, Christum induistis* [58]. Sed et vini fusores ejus, arbitror dici doctores, qui Verbum Dei et doctrinam quasi vinum populis miscent, quod auditorum corda lætificet. Vidit et holocausta ejus, orationum sine dubio supplicationumque mysteria. Hæc ergo omnia ubi vidit in domo regis pacifici, imo Christi, nigra hæc et formosa obstupuit, et ait ad eum: *Verus est sermo quem audivi in terra mea de verbo tuo et de prudentia tua* [59]. Propter enim verbum tuum quod agnovi verum esse verbum, veni ad te. Omnia etenim verba quæ mihi dicebantur, et quæ audiebam, cum essem in terra mea, a doctoribus scilicet sæculi et philosophis, non erant vera. Istud est solum verum verbum quod est in te. Sed fortassis quærendum videbitur, quomodo dicat regi regina hæc, quia non credidi his quæ dicebantur mihi de te, cum utique non venisset ad Christum, nisi credidisset. Sed vide si possumus hoc modo solvere quod ponitur. *Non iis*, inquit, *credidi qui loquebantur mihi* [60]. Non enim fidem meam in illos qui locuti sunt de te, sed in te direxi, id est non hominibus, sed tibi credidi Deo. Et per illos quidem audivi, ad te autem veni, et tibi credidi, apud quem multo plura viderunt oculi mei, quam annuntiabantur mihi. Revera enim cum pervenerit nigra hæc et formosa in Hierusalem cœlestem, et ingressa fuerit visionem pacis, multo plura et magnificentiora quam nunc ei sunt annuntiata, perspiciet. Nunc enim tanquam in speculo et ænigmate, tunc autem videbit facie ad faciem [61], cum consequetur ea quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. Et tunc videbit, quia nec medietas eorum est, quæ audivit in hac sua terra posita. Beatæ ergo sunt mulieres Salomonis, animæ sine dubio quæ Verbi Dei et pacis ejus participes fiunt. Beati pueri ejus qui assistunt in conspectu ejus semper. Non illi qui aliquando assistunt, et aliquando non assistunt, sed qui semper, et sine intermissione assistunt Verbo Dei, vere beati sunt. Talis erat et illa Maria quæ sedebat secus pedes Jesu, et audiebat eum, cui et testimonium reddidit ipse Dominus, dicens ad Martham: *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea* [62]. Adhuc nigra hæc et formosa dicit: *Benedictus qui voluit dare te super sedem Israel* [63]. Vere enim quia dilexit Dominus Israel, et voluit ut staret in æternum, po- A suit te regem super eum. Quem? Pacificum sine dubio. Christus enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem sepis solvit. Et post hæc omnia, *dedit*, inquit, *centum viginti talenta auri regi Salomoni* [64] regina Saba. Numerus hic CXX consecratus est vitæ hominum eorum qui fuerunt in diebus **49** Noe [65], quibus istud conceditur spatium vitæ, quo invitantur ad pœnitentiam. Ipse autem numerus annorum et Moysi vitæ fuit. Offert ergo Christo Ecclesia in auri specie et pondere non solum multitudinem sensuum suorum et intellectuum, sed legi Dei consecratos indicat sensus suos per hunc qui Moysi annos vitæ continet numerum. Offert etiam suavitates odoramentorum, quales et quantæ nunquam venerant. Vel orationes B in hoc, vel opera misericordiæ intellige. Nunquam enim vel tam recte oraverat, ut nunc cum accessit ad Christum, vel tam pie operata fuerat, ut cum cognovit justitiam suam non facere coram hominibus, sed coram Patre qui videt in abscondito, et reddet palam [66]. Sed multum est alienis in locis simul universa persequi hæc, quæ testimonii gratia videntur assumpta. Sufficiant ista de tertio libro Regnorum.

Videamus aliqua ex his quæ de LXVII psalmo protulimus, ubi ait: *Æthiopia præveniet manus ejus Deo* [67]. Si enim intuearis quomodo ex delicto Israel sit salus gentibus, et quod illorum lapsus introeundi viam nationibus dedit, advertes quo- C modo prævenit et præcedit Æthiopiæ manus, hoc est gentium populus, illos ad Deum, quibus primis data sunt eloquia Dei, et in hoc compleri: *Æthiopia præveniet manus ejus Deo;* et fit nigra ista formosa, etiamsi nolunt, etiamsi invident et obtrectant filiæ Hierusalem. Sed et prophetæ testimonium quod posuimus, ubi suscepit Dominus etiam eos qui veniunt de locis quæ sunt ultra flumina Æthiopum [68], et afferunt hostias Deo, simili sensu advertendum puto. Videtur enim mihi, quod ultra flumina Æthiopiæ esse dicitur ille, qui nimiis et superabundantibus peccatis infuscatus est, et atro malitiæ fuco infectus niger et tenebricosus est redditus; et tamen ne hos quidem repellit Dominus, sed omnes qui sacrificia contribulati spiritus et D humiliati cordis offerunt Deo, confessionis scilicet ac pœnitentiæ titulo ad eum conversi, non repelluntur ab eo. Sic enim pacificus dicit Dominus noster: *Ego venientem ad me non repello* [69]. Potest autem et de illis dictum videri, quod ultra flumina Æthiopum positi venient etiam ipsi ad Deum hostias deferentes, qui posteaquam intraverit omnis plenitudo gentium, quæ fluminibus Æthiopum comparatur, venient etiam ipsi, et tunc omnis Israel salvabitur; et pro eo ultra flumina Æthiopum dicantur, quasi qui ulteriores et posteriores sint his spatiis, in quibus currit et inundatur gentium sa-

[57] Joan. IV, 34. [58] Gal. III, 27. [59] III Reg. X, 6. [60] ibid. 7. [61] I Cor. XIII, 12; II, 9. [62] Luc. X, 42. [63] III Reg. X, 9. [64] ibid. 10. [65] Gen. VI. [66] Matth. VI, 18. [67] Psal. LXVII, 31. [68] Soph. III, 10. [69] Joan. VI, 37.

lus. Et ita forte compleri videtur hoc quod dicit, A quia *in die illa non confunderis* omnis Israel *ex omnibus adinventionibus tuis, quibus impie egisti in me*[70].

Superest ut illud testimonium, quod de Jeremia assumpsimus, explicetur, ubi Abdimelech nihilominus Æthiops vir eunuchus, cum audisset quia Jeremias in lacum missus est a principibus populi, educit eum inde[71]. Et puto inconveniens non videri si dicamus, quem principes Israel condemnaverunt, et in lacum mortis miserunt, iste alienigena et obscuræ gentis homo et degeneris, id est populus gentium, educit eum de lacu mortis, resurrectionem scilicet ejus a mortuis credens, et fide sua hunc quem illi in mortem tradiderant, iste de infernis revocat ac reducit. Sed et eunuchus hic B Æthiops esse dicitur, credo quod castraverit semetipsum propter regnum Dei, vel etiam quod semen malitiæ in semetipso non habeat. Servus quoque est regis, quia servus sapiens imperat stultis dominis. Interpretatur autem Abdimelech *servus regum*. Et ideo Dominus relinquens populum Israel pro peccatis suis, ad Æthiopem verba dirigit, et ad ipsum mittit prophetam et ipsi dicit: *Ecce ego adduco verba mea super civitatem istam in mala et non in bona; et salvabo te in die illa, et non te dabo in manus hominum, sed salvans salvabo te*[72]. Salutis autem causa hæc est ei, quia eduxit prophetam de lacu, id est, quod fide sua qua Christum resurrexisse credit a mortuis, eduxisse eum ex lacu C videtur. Habet ergo plurima testimonia fusca hæc, vel nigra, et formosa, in quibus libere agat, et cum fiducia dicat ad filias Hierusalem, quia fusca sum quidem, vel nigra sicut tabernacula Cedar, formosa autem sicut pelles Salomonis. De pellibus Salomonis scriptum aliquid proprie non memini. Puto autem referri posse ad gloriam ejus, de qua dicit Salvator: *Quia nec Salomon in omni gloria sua opertus est sicut unum horum*[73]. Nomen tamen ipsum pellium in tabernaculo testimonii invenimus frequenter referri, sicut cum dicit: *Et facies pelles ex caprarum pilis operimentum super tabernaculum testimonii, undecim pelles facies, longitudo pellis unius triginta cubitorum, latitudo quatuor cubitorum. Eadem mensura erit undecim pellibus, et conjunges quinque* D *pelles simul, et alias sex simul, et replicabis sextam pellem a fronte tabernaculi: et facies quinquaginta ansulas per oram pellis unius, et quinquaginta ansulas per oram pellis alterius, per quas conjungantur una ad alteram; et facies circulos æreos quinquagenos, et conjunges ex ipsis pelles, et erit unum totum; et replicabis quod superest ex pellibus, medietatem pellis unius a fronte tabernaculi, et ex alia medietate quod superest, velabis posteriora tabernaculi cubitum hinc, et cubitum inde, ex eo quod abundat in longitudine pellium, et erit adopertum tabernaculum ex lateribus hinc et inde*[74]. Puto ergo quod harum pellium mentio fiat in Cantico canticorum, et istæ dicantur esse Salomonis, qui accipitur in pacificum

50 Christum. Ipsius ergo est tabernaculum, et ea quæ ad tabernaculum pertinent; et præcipue si illud tabernaculum consideremus, quod dicitur tabernaculum verum, quod fixit Deus et non homo, et quod ait: *Non enim in manufacta sancta intravit Jesus exemplaria verorum*[75]. Si ergo pulchritudinem suam sponsa pellibus comparat Salomonis, illarum sine dubio pellium gloriam et pulchritudinem dicit, quæ operiunt illud tabernaculum quod fixit Deus et non homo. Si vero nigredinem suam quæ exprobrari a filiabus Hierusalem videbatur, pellibus contulit Salomonis, hujus tabernaculi quod exemplar veri tabernaculi vocatur, accipiendæ sunt pelles; quasi quod et ipsæ nigræ sint quidem, utpote caprarum pilis textæ, et tamen usum ornatumque exhibeant divino tabernaculo. Quod autem videtur esse persona una quæ loquitur, et pluribus se vel tabernaculis Cedar in nigredine, vel Salomonis pellibus comparavit, ita accipiendum est, quia una quidem persona videtur, Ecclesiæ innumeræ tamen sunt quæ per orbem terræ diffusæ sunt, atque immensæ congregationes ac multitudines populorum; sicut et regnum cœlorum unum quidem dicitur, sed multæ tamen in eo mansiones memorantur esse apud Patrem[76]. Potest autem et de unaquaque anima quæ post peccata plurima convertitur ad pœnitentiam, dici, quod nigra sit quidem pro peccatis, formosa propter pœnitentiam et fructus pœnitentiæ. Denique et de hac ipsa quæ nunc dicit: *Nigra sum et formosa*, quia non in finem in nigredine ista permansit, post hæc dicunt de ea ipsa filiæ Hierusalem: *Quæ est ista quæ ascendit dealbata incumbens super fraternum suum*[77-78]?

Vers. 6. *Ne videatis me, quoniam infuscata sum ego, quia despexit me sol.* Infuscata sive denigrata, si competenter nobis videtur aptata expositio quam in superioribus vel de Æthiopissa quæ a Moyse suscepta est in conjugium, vel de regina Saba Æthiopum quæ sapientiam Salomonis venit audire, texuimus: merito nunc hæc quæ fusca vel nigra est et formosa, satisfacere videtur pro nigredine vel fuscatione sua, causasque reddere exprobrantibus, quasi quæ non natura talis, nec ita a Conditore creata sit, sed ex accidentibus hoc passa sit. Ex eo, inquit, quia sol despexit me. In quo ostendit non de nigredine corporis fieri sermonem, quod utique sol obscurare et denigrare solet, cum respicit magis quam cum despicit. Ita denique et apud illam omnem gentem Æthiopum ferunt, cui naturalis quædam inest ex seminis carnalis successione nigredo, quod in illis locis sol radiis acrioribus ferveat, et adusta jam semel atque infuscata corpora genuini vitii successione permaneant. Contrarii

[70] Sophon. III, 11. [71] Jer. XXXVIII. [72] Jerem. XXXIX, 16, 17. [73] Matth. VI, 29. [74] Exod. XXVI, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13. [75] Hebr. IX, 24. [76] Joan. XIV, 2. [77-78] Cant. VIII, 5.

vero ordinis est animæ nigredo. Nam neque aspectu, sed despectu solis inuritur, neque nascendo, sed negligendo conquiritur; et ideo sicut ignavia assumitur, ita et industria repellitur et repulsatur. Denique, ut superius dixi, hæc ipsa quæ nunc nigra dicitur esse, in fine Cantici hujus dealbata memoratur ascendere incumbens super fraternum suum. Effecta est ergo nigra, quia descendit; si autem cœperit ascendere et incumbere super fraternum suum, et adhærere ei, nec omnino separari ab eo, erit dealbata et candida; abjectaque omni nigredine, veri luminis luce circumfusa radiabit. Dicit ergo nunc ad filias Hierusalem pro nigredine sua satisfaciens : Non putetis, o filiæ Hierusalem, quod naturalis est ista nigredo quam videtis in vultu meo; sed scitote quoniam despectu solis est facta. Sol enim justitiæ quia me non invenit recte stantem, nec ipse in me rectos direxit lucis suæ radios. Ego enim sum populus gentium, qui prius non aspexi ad solem justitiæ nec steti ante Dominum; et ideo nec ille me aspexit, sed despexit, neque astitit mihi, sed præteriit. Hoc autem ita esse etiam tu qui Israel diceris, reipsa expertus jam jamque cognosces et dices : Sicut enim me aliquando non credente tu assumptus es, et misericordiam consecutus, et te respexit sol justitiæ, me autem utpote inobedientem et incredulum despexit, et sprevit; ita et nunc quia tu incredulus et inobediens factus es, ego spero respici a sole justitiæ et misericordiam consequi. Quod autem mutua nobis sit solis ista despectio, et ego primo pro inobedientia mea despectus sum, tu vero respectus; nunc autem etiam tibi non solum despectus solis, sed et cæcitas quædam licet ex parte contigerit, testem tibi producam magnificum, et cœlestis secreti conscium Paulum, qui ita dicit : *Sicut enim vos* (de gentibus sine dubio loquens) *aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter istorum incredulitatem; ita et isti non crediderunt in vestra misericordia, ut ipsi misericordiam consequantur* [79]. Et item in aliis dicit : *Quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret* [80]. Hinc ergo est in me quam exprobras ista nigredo, quia despexit me sol propter incredulitatem et inobedientiam meam (38). Cum vero recte stetero ante eum, et non fuero obliquus in aliquo, neque declinavero ad dexteram, neque ad sinistram, sed fecero rectas semitas pedibus meis contra solem justitiæ incedens in omnibus justificationibus ejus sine querela; tunc et ipse rectus me respiciet, et nulla erit obliquitas, nec erit causa ulla despectus, et tunc reddetur mihi lux mea et splendor meus; in tantumque propelle-

A tur a me quam nunc exprobratis ista nigredo,
51 ut etiam lux mundi merear appellari. Sic ergo sol iste quidem visibilis ea corpora quibus a summo libramine insederit, infuscat et urit; ea vero quæ procul sunt et ab ista collibratione longius posita, conservat in candore suo, nec omnino urit ea, sed illuminat. Sol vero spiritalis, qui est sol justitiæ, in cujus pennis sanitas esse dicitur, econtrario eos quidem quos recti cordis invenerit, et ad libram sui splendoris consistentes, illuminat, et omni fulgore circumdat; eos autem qui oblique incedunt cum eo, necessario etiam ipse oblique non tam respicit quam despicit, hoc eis præstante inconstantia sua et instabilitate. Quomodo enim qui perversi sunt, possunt suscipere quod rectum
B est? Velut si curvo ligno adhibeas rectissimam regulam, videbitur quidem per regulam argui materiæ pravitas, non tamen regula est quæ ligno causam perversitatis imposuit. Et ideo festinandum est ad vias rectas, et standum in semitis virtutum, ne forte sol justitiæ rectus incedens, si nos obliquos stare inveniat et perversos, despiciat nos et efficiamur denigrati. In quantum enim incapaces fuerimus lucis ejus, in tantum tenebris et nigredini dabimus locum. Hic enim est ipse sol qui et lux vera, illuminans omnem hominem venientem in hunc mundum, et qui in hoc mundo erat, et mundus per ipsum factus est. Non enim per istud visibile lumen mundus factus est, cum et ipsum
C portio sit mundi, sed per istud verum lumen, a quo lumine si nos perversi incesserimus, despici dicimur. Et ipsum enim nobis perverse incedentibus, perversum quoque incedit, sicut scriptum est in maledictionibus Levitici : *Et si incesseritis*, inquit, *mecum perversi*, *et nolueritis obedire mihi*, *adjiciam vobis plagas septem* [81]. Et post pauca : *Et si*, inquit, *non fueritis emendati*, *sed incesseritis mecum perversi*, *incedam et ego vobiscum perversus* [82]; sive ut in aliis exemplaribus legimus : *Si incesseritis mecum obliqui*, *incedam et ego vobiscum obliquus*. Et post aliquanta iterum dicit ad ultimum : *Et quoniam ambulaverunt in conspectu meo obliqui*, *et ego ambulabo cum eis in furore obliquus* [83]. Hæc assumpsimus, ex quibus probaremus qualiter despicere,
D hoc est oblique aspicere sol dicatur. Et evidenter claruit quod hos despici ait, et cum his oblique incedat, ac perverse, qui oblique incedunt cum eo.

Sed et hoc quod admonuit præsens locus, indiscussum non omittamus, quia sol duplicis videtur esse virtutis, unius

Πρόσχες δὲ (39) καὶ τούτοις, ὅτι ὁ ἥλιος, λευκὸς καὶ λαμπρὸς ὢν, δοκεῖ τὴν αἰτίαν ἔχειν τοῦ μελανοῦν οὐ παρ' ἑαυτὸν,

[79] Rom. XI, 30, 31. [80] ibid. 25. [81] Levit. XXVI, 21. [82] ibid. 23, 24. [83] ibid. 40, 41.

(38) Procopius ex Origene : Σκοτισθεῖσάν με τῇ ἁμαρτίᾳ Χριστὸς παρεῖδε διὰ τὴν ἁμαρτίαν· ὃν ἥλιον δικαιοσύνης ἀναγορεύουσιν αἱ Γραφαί. *Ex peccato tenebris offuscatam Christus me ob incredulitatem despexit : quem Scripturæ solem justitiæ vocant.*

(39) *Πρόσχες δέ*, etc. Græca hæc *Philocaliæ* capite ultimo excerpta dicuntur ἐκ τοῦ β' τόμου τῶν εἰς τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων.

ἀλλὰ παρὰ τὸν ὡς ἀποδεδώκαμεν μελανούμενον. Οὕτω δὲ μήποτε καὶ σκληρύνει Κύριος τὴν καρδίαν Φαραὼ, τῆς αἰτίας τούτου οὔσης περὶ αὐτὸν κατοδυνῶντα τὴν τῶν Ἑβραίων ζωὴν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς σκληροῖς, τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις οὐχὶ καὶ τοῖς ἐν ὄρεσι καὶ βουνοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἐν πεδίοις. Ὑλικὸς γάρ τις ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ κακίας γεγενημένος, καὶ κατὰ σάρκα κατὰ πάντα ζῶν, πηλῷ φίλος τυγχάνων, βούλεται καὶ τοὺς Ἑβραίους πηλοποιεῖν, τὸ ἡγεμονικὸν ἔχων οὐ καθαρὸν πηλοῦ· ὅπερ ὡς πηλὸς ὑπὸ ἡλίου σκληρύνεται, οὕτως ὑπὸ τῶν αὐγῶν τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπουσῶν τῷ Ἰσραὴλ ἐσκληρύνθη. Ὅτι δὲ τοιαῦτά ἐστιν ἐν τοῖς κατὰ τόπον, καὶ οὐχ ἱστορίαν ψιλὴν πρόκειται ἀναγράφειν, δῆλον ἔσται τῷ συνορῶντι, ὅτι, ἡνίκα κατεστέναξαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὔτε ἀπὸ τῆς πλινθείας, οὔτε ἀπὸ τοῦ πηλοῦ, οὔτε ἀπὸ τῶν ἀχύρων κατεστέναξαν, ἀλλ' *ἀπὸ τῶν ἔργων· Καὶ ἀνέβη ἡ βοὴ αὐτῶν πρὸς Θεὸν*, οὐκ ἀπὸ πηλοῦ, ἀλλὰ πάλιν *ἀπὸ τῶν ἔργων*. Διὸ *καὶ εἰσήκουσε Κύριος τῶν στεναγμῶν αὐτῶν*· οὐκ εἰσακούων στεναγμοῦ τῶν οὐκ ἀπὸ ἔργων βοώντων πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ ἀπὸ πηλοῦ καὶ τῶν γηΐνων πράξεων.

qua illuminat, alterius qua adurit. Sed pro rebus aut materiis subjacentibus, aut illuminat aliquid luce, aut infuscat et obdurat aliquid ardore. Secundum hæc ergo fortassis et indurasse dicitur Deus cor Pharaonis [84], quod talis fuerat materia cordis ipsius, quæ præsentiam solis justitiæ non ea parte qua illuminat, sed ea qua adurit et indurat, exceperit : propter hoc sine dubio quod et ipse affligebat Hebræorum vitam in operibus duris [85], et quod luto et latere conficiebat eos. Et erat utique cor ejus secundum ea quæ cogitabat luteum et limosum. Et sicut materiam luti sol iste visibilis stringit et indurat, ita sol justitiæ his eisdem radiis quibus illuminabat (40) populum Israel, Pharaonis cor cui inerant luteæ cogitationes pro ipsis motuum suorum qualitatibus indurabat. Hæc autem quod ita se habeant, et non communem, ut hominibus videtur, historiam famulus Dei per Spiritum sanctum scribat, ostenditur etiam inde, quod ubi refert ingemuisse filios Israel, non dicit a luto, neque a **52** latere, neque a paleis ingemuisse eos, sed *ab operibus suis*, inquit. Et rursum : *Et ascendit*, inquit, *clamor eorum ad Deum* [86]. Non dixit a luto et latere, sed iterum, *ab operibus suis*. Propter quod et subjungit : Quia *exaudivit Dominus gemitus ipsorum* [87], cum utique non exaudiat (41) eorum A gemitum, qui non ex operibus suis clamant ad Dominum.

INTERP. NOV.

Ad hæc quoque attende, quod sol, cum clarus est et lucidus, causam habere videtur denigrandi, non per se, sed propter eum qui, ut diximus, denigratur. Ita forte etiam indurat Dominus cor Pharaonis, cum hujus indurationis causa sit in eo qui duris operibus Hebræorum vitam fatigat, luto, lateribus coquendis, et cunctis operibus non iis modo, quæ in montibus et collibus, sed etiam quæ in campis peraguntur. Suo enim vitio factus quodammodo materialis et secundum carnem omnino vivens, luto amicus, vult etiam Hebræos lutum facere, utpote principalem animi partem non habens a luto puram : quæ quidem, ut lutum a sole induratur, sic a Dei radiis Israel inspicientibus indurata est. Hæc autem ita se habere B *in hoc loco, nec nudam historiam scribere propositum fuisse planum erit, si quis animadvertat, cum ingemiscerent filii Israel, neque propter laterum officinam, neque propter lutum, neque propter paleas, sed propter opera ingemuisse : « Et ascendit clamor eorum ad Deum, » non a luto, sed rursum « ab operibus. » Quapropter etiam « audivit Dominus gemitus ipsorum, » non audiens gemitum eorum, qui non ab operibus, sed a luto et terrenis actionibus ad ipsum clamabant.*

Hæc quamvis per excessum dicta videantur, tamen locorum opportunitate commoniti nequaquam judicavimus omittenda, maxime cum habeant aliquid similitudinis ad hoc quod dicit hæc quæ infuscata est quia despexerit eam sol, quod utique ostenditur ibi accidere, ubi peccatorum causa præ- C cedit; et ibi infuscari vel aduri aliquem sole, ubi peccati materia subsistit. Ubi vero non est peccatum, sol neque adurere dicitur, neque infuscare, sicut de justo refertur in Psalmis : *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* [88]. Vides ergo quia sanctos in quibus peccatorum nulla causa est, sol nunquam adurit. Ut enim diximus, duplicis virtutis est sol : justos quidem illuminat, peccatores vero non illuminat, sed adurit, quoniam et ipsi oderunt lucem, quia male agunt. Denique ob hoc Deus noster ignis dicitur esse consumens [89], et nihilominus lux in quo tenebræ non sunt. Lux sine dubio justis, et ignis efficitur peccatoribus, ut consumat in eis omne quod in anima eorum corruptibilitatis aut fragilitatis invenerit. Quod autem in D multis Scripturæ locis et sol et ignis non iste visibilis, sed ille invisibilis et spiritalis dicatur, ipse etiam, si recenseas, abundanter invenies.

Vers. 6. *Filii matris meæ dimicaverunt in me, posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi.* Adhuc ipsa quæ fusca quidem pro delictis prioribus, formosa vero est pro fide et conversatione, etiam hæc dicit (42), asseverans quod

[84] Exod. IX. [85] Exod. IV. [86] Exod. II, 23. [87] ibid. 4. [88] Psal. XII, 6. [89] Deut. IV, 24.

(40) Mss., *illuminabat*. Libb. editi, *illuminat*.
(41) Mss., *exaudiat*. Libb. editi, *exaudivit*.
(42) Procopius Origenis sensum vel verba ipsa sic refert : « Υἱοὶ μητρός μου ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί· » ἤγουν οἱ διδάσκοντές με μαθηταὶ τοῦ Χριστοῦ, καθαράν με τῶν πρὸ τούτου βουλόμενοι πονηρῶν λογισμῶν καὶ τῶν συνεργούντων ταῦτα δαιμόνων ἐμαχέσαντο τούτοις ἐν ἐμοὶ, τῆς αὐτῆς μοι μητρὸς ὄντες υἱοί· τῆς ἐλευθέρας φημί· οἱ μὲν εἰς τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος λῆμμα ἀναλαμβανόμενοι· ἐγὼ δὲ τὴν κατὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ Διαθήκην λαβοῦσα, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας ἀναγεννωμένη. Οὐ πρότερον δὲ ταύ-

filii matris suæ dimicaverunt non contra eam, sed in ea : et post hoc bellum quod in ea gesserunt, constituerunt eam vinearum custodem, non unius vineæ, sed multarum. Astruit autem hæc eadem, quod præter illas vineas quas a filiis matris suæ custodire posita est, habuerit aliam propriam vineam quam non custodierit. Hæc est propositi dramatis fabula. Sed nunc inquiramus quæ sit mater sponsæ hujus quam hæc allegat, qui sint etiam filii ejus qui dimicaverunt in ea, et confecto bello tradiderunt ei vineas quas custodiret, quasi quæ non potuisset servare eas, nisi ab illis dimicatum fuisset. Illam vero suscepta aliarum vinearum custodia propriam vineam noluisse vel non potuisse servare; ad Galatas Paulus scribens, ait : *Dicite mihi qui sub lege vultis esse, legem non audistis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos habuit filios, unum ex ancilla, et unum de libera. Sed is quidem qui de ancilla, secundum carnem natus est; qui vero de libera, secundum repromissionem : quæ sunt allegorica. Hæc enim sunt duo testamenta, unum quidem in monte Sina in servitutem generans, quæ est Agar. Sina enim mons est in Arabia, qui confertur huic quæ nunc est Hierusalem, et servit cum filiis suis. Quæ autem sursum est Hierusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum* [90]. Hanc ergo Hierusalem cœlestem dicit esse Paulus, et suam omnium nostrum credentium matrem. Denique addit in posterioribus et dicit : *Propter quod fratres non sumus ancillæ filii, sed liberæ, qua libertate liberavit nos Christus* [91]. Evidenter ergo Paulus pronuntiat, quod omnis qui per fidem a Christo consequitur libertatem, filius sit liberæ; et hanc dicit esse sursum Hierusalem, quæ libera est, quæ est mater omnium nostrum. Hujus ergo matris et ipsa hæc sponsa filia esse intelligitur in his qui dimicaverunt in ea, et constituerunt eam custodem vinearum. Unde videntur isti qui tantam potestatem habuerint, ut et bellum gererent in ea, et ordinarent eam vinearum custodem, non cujuscunque humilis, aut contemnendi loci fuisse. Possumus ergo et apostolos Christi accipere filios matris sponsæ, hoc est Hierusalem filios cœlestis, qui pugnaverunt prius in ista quæ ex gentibus congregatur. Pugnaverunt autem ut vincerent in ea illos quos prius habuit infidelitatis et inobedientiæ sensus, et omnem elationem extollentem se adversus **53** scientiam Christi, sicut Paulus dicit : *Cogitationes destruentes, et omnem altitudinem extollen-*

A *tem se adversus scientiam Christi* [92]. Pugnaverunt ergo non adversus eam, sed in ea, hoc est in sensibus et corde ejus, ut destruerent et depellerent omnem infidelitatem, omne vitium, omnesque doctrinas quæ ei inter gentes positæ falsis sophistarum assertionibus inoleverant. Fuit ergo apostolis Christi grande bellum, donec omnes ex ea mendacii turres et muros perversæ doctrinæ subruerent, donec iniquitatis argumenta prosternerent, et operantes hæc atque succendentes in corde ejus dæmones debellarent. Ubi ergo effugaverunt ab ea omnes sensus infidelitatis antiquæ, non eam relinquunt otiosam, ne forte per otium rursus antiqua subrepant, et redeant quæ repulsa sunt : sed dant ei opus quod agat, et consignant ei custodiam vinearum.

B Vineas accipiamus singula quæcunque volumina legis ac prophetarum. Erat enim unusquisque eorum sicut ager plenus quem benedixit Dominus [93]. Hæc ergo isti viri fortes post victoriam belli servanda ei et custodienda consignant. Non enim relinquunt eam, ut diximus, otiosam. Sed et evangelistarum scripta, atque ipsorum apostolorum litteras possumus similiter vineas accipere, quas huic quæ ex gentibus congregatur, pro qua etiam dimicaverunt, custodiendas colendasque tradiderunt. Quod vero ait, quia suam propriam vineam non custodierit, illam possumus eruditionem dicere, qua unusquisque exercebatur ante fidem; quam sine dubio credens Christo, relinquit ac deserit, et ea quæ sibi C lucra videbantur, ducit propter Christum detrimenta. Sicut et Paulus gloriatur legis observantias, et omnem Judaicæ institutionis gloriam fuisse sibi ut stercora tantum ut in Christo inveniretur non habens suam justitiam quæ ex lege est, sed justitiam quæ ex Deo est [94]. Sicut ergo Paulus accepta Christi fide, non custodivit vineam suam, Judaicæ scilicet traditionis obsequia; et idcirco fortasse non custodivit, quia cum plantata esset a Deo *vitis vera, conversa* est *in amaritudinem vitis alienæ* [95], et erat jam *vitis Sodomorum vinea eorum, et palmes eorum ex Gomorrha,* et *botrus amaritudinis in eis,* et *furor draconum vinum eorum, et furor aspidum insanabilis* [96]. Ita et apud gentes erant plurimæ hujusmodi doctrinæ, quas post illa bella quibus pro fide et agni- D tione Christi a doctoribus dimicatum est, superatas dicit. Puto quod omnino criminis loco ducatur, si custodierit aliquis hujusmodi vineas, et agrum colat ultra venenatis et noxiis consitum disciplinis. Nec mireris si his culpis aliquando fuisse videatur

[90] Galat. IV, 21, 22, 23, 24, 25. [91] ibid. 31. [92] II Cor. X, 4, 5. [93] Gen. XXVII, 27. [94] Philipp. III, 9. [95] Jerem. II, 21. [96] Deut. XXXII, 32, 33.

την ἔθεντο φυλάττουσαν. Εἶτα ἐμαχέσαντο. Μαχεσάμενοι δὲ πρῶτον, ἐπιτηδείαν ἐποίησαν τοῦ τεθῆναι ἐν ἀμπελῶσιν εἰς φυλακήν. Μωϋσῆς δὲ οὗτος καὶ οἱ προφῆται, ὧν ἕκαστος ἀγρὸς ἦν πλήρης, ὃν εὐλόγησε Κύριος, καὶ ἀμπελὼν, ἐν οἷς τις γενόμενος, καὶ τὴν προτέραν ἕξιν ἑαυτοῦ μὴ τηρῶν, ὡς ἐκ Σοδόμων ὑπάρχουσαν ἀμπελῶνα, τῷ παρόντι κέχρηται λόγῳ. *« Filii matris meæ pugnaverunt in me, » id est, qui me docent Christi discipuli, cum me a malis cogitationibus, quæ antea erant, et a dæmonibus eas afflantibus, vellent expiare, contra eos in me pugnaverunt, ejusdem mecum matris, liberæ videlicet, filii. Pugna autem primum perfuncti, idoneam fecerunt quæ in vineis ad custodiam poneretur. Moyses autem hic est et prophetæ, quorum singuli ager plenus erant, quem benedixit Dominus, atque vinea : in quibus quis versans, nec priorem habitum servans, utpote vineam ex Sodomis, præsenti sermone abutitur.*

obnoxia hæc quæ ex nationum dispersione colligitur, et jam Christo sponsa præparatur. Recordare quomodo prima mulier seducta est, et in prævaricatione facta : quæ non aliter salva fieri dicitur, nisi per filiorum generationem, illorum duntaxat qui permanent in fide et charitate cum sanctitate [97]. Hoc ergo quod de Adam et Eva scribitur, sic asseverat Apostolus : *Mysterium magnum est in Christo et in Ecclesia* [98] ; qui eam ita dilexit ut semetipsum traderet pro ea, cum esset adhuc impia hæc ipsa, sicut ipse dixit : *Cum enim adhuc secundum tempus impii essemus, Christus pro nobis mortuus est* [99]. Et iterum : *Quia cum adhuc essemus infideles, Christus pro nobis mortuus est* [1]. Non ergo mirum est, si hæc quæ seducta et in prævaricatione facta, quæ impia secundum tempus fuit et peccatrix, talem dicatur B vineam coluisse eo tempore, cum adhuc impia erat, quam relinquere debuerit, et nequaquam omnino servare.

Quod si etiam tertium explanationis locum placet exsequi, referamus hæc ad unamquamque animam, quæ conversa ad Deum, et ad fidem veniens, patitur sine dubio cogitationum pugnas, et obluctationes dæmonum revocare eam nitentium ad prioris vitæ illecebras, vel infidelitatis errorem. Sed ne hoc fiat, neve rursum dæmonibus in eam tantum liceat, prospexit divina Providentia ut parvulis quibusque, et his qui pro semetipsis adversus astutias diaboli et dæmonum pugnas dimicare non possunt utpote infantes adhuc et lactentes in Christo, dare C angelos propugnatores et defensores : qui velut tutores et procuratores constituti sunt a Deo eorum, qui in infirma ætate positi pro semetipsis (ut diximus) pugnare non possunt. Et ut hoc cum majori fiducia agant, conceditur eis semper videre faciem Patris qui in cœlis est [2] : et istos puto esse parvulos quos venire ad se Christus jussit, et non sivit prohiberi, et quos semper dixit videre faciem Patris. Nec tibi contrarium videatur, si eos hæc anima quæ ad Deum tendit, matris suæ filios appellat. Si enim animarum mater Hierusalem cœlestis est, et angeli nihilominus cœlestes nominantur, nihil dissonans videbitur, si hi qui similiter ut ipsa cœlestes sunt, ab ea filii matris appellantur. Super omnia autem congruum videbitur et conveniens, ut D quibus unus est Pater Deus, una sit et Hierusalem mater.

Quod vero ait : *Vineam meam non custodivi*, instituta illa ac mores et propositum in quo exercebatur secundum veterem hominem vivens, indicare videtur laudabiliter a se non esse servata. Ex quo autem adjutorio angelorum dimicavit, vicit ac penitus (43) a se effugavit veterem hominem cum acti- A bus suis, constitutaque est ab eis vinearum custos, sensuum scilicet et dogmatum divinorum ex quibus possit vinum bibere, quod lætificet cor ejus.

Vers. 7. *Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi*
54 *pascis, ubi cubile habes in meridie, ne forte efficiar sicut adoperta super greges sodalium tuorum.* Adhuc sponsa loquitur etiam hæc, sed ad sponsum, et non jam ad filias Hierusalem. Igitur ab initio ubi ait : *Osculetur me*, usque ad hunc locum : *Super greges sodalium*, cuncta quæ dicta sunt, verba sunt sponsæ. Sed primo sermo ejus ad Deum factus est, secundo ad sponsum, tertio ad adolescentulas ; inter quas et sponsum media quædam, et ut se dramatis hujus species habet quasi mesochorus effecta, nunc ad ipsum, nunc etiam ad filias Hierusalem respondens, dirigit verba. Hos ergo nunc ultimos sermones suos ad sponsum facit, requirens ab eo ubi pascat in meridie, et ubi collocet gregem, verens ne dum requirit eum, incurrat in ea loca ubi sodales sponsi locatos per meridiem greges servant. Ostenditur autem per hæc quia sponsus hic etiam pastor sit. In superioribus autem didiceramus eum esse et regem, pro eo sine dubio quod homines regat ; pastorem vero pro eo quod oves pascat ; sponsum autem pro eo quod habeat sponsam quæ cum eo regnet, secundum quod scriptum est : *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato* [3]. Hæc interim continet dramatis ipsius qui est quasi historicus ordo.

Nunc autem requiramus intelligentiam mysticam : et si oportet prævenire paululum ea quæ in posterioribus referenda sunt (44), quo quis affectus sit horum sodalium pateat, memoremus illud quod scriptum est ; quia reginæ sunt sexaginta, sed ex his omnibus una sit columba, et una perfecta, ac particeps regni ; cæteræ vero jam inferiores sunt quæ (45) octoginta appellantur concubinæ ; adolescentulæ vero quarum numerus nullus est, post ordinem concubinarum ponuntur. Istæ autem omnes differentiæ eorum sunt, qui in Christo credentes, diversis ei affectibus sociantur ; ut verbi gratia dicamus, omnem Ecclesiam per aliquam figuram corpus esse Christi, Apostolus (46) dicit [4] ; in quo corpore diversa esse membra pronuntiat, et alios esse oculos, et alios manus, alios etiam pedes, et singulos pro operum studiorumque suorum meritis in membra corporis hujus aptari. Secundum hanc ergo speciem et hæc intelligenda sunt ; et alias quidem animas putandum est in hoc sponsali dramate quæ magnificentiore affectu sponso atque illustriore sociantur, apud eum reginarum loco et affectu haberi ; alias quarum inferior sine dubio in profectibus et virtutibus honor est, concubinarum loco duci ;

[97] I Tim. II, 15. [98] Ephes. V, 32. [99] Rom. V, 6. [1] ibid. 8, 9. [2] Matth. XVIII, 10. [3] Psal. XLIV, 9. [4] I Cor. XII, 27.

(43) Libb. antea editi, *et vicit eam ac penitus*. Mss. ut in nostro textu.

(44) Mss., *referenda ;* vulgati libri, *præferenda*.

(45) Mss., *sunt, quæ*. Editi, *sunt, quia*. Paulo post mss., *istæ autem omnes differentiæ eorum sunt qui*. Editi, *istæ autem omnes animarum earum differentiæ sunt, quæ*.

(46) Libb. antea editi, *illam figuram corpus esse Christi, qua Apostolus*. Mss. ut in nostro textu.

et alias adolescentularum quæ videntur extra aulam A quidem positæ, non tamen extra urbem regiam: posteriores vero et post omnes quæ supra memoratæ sunt, esse eas quæ oves appellantur. Si vero perspiciamus attentius, adhuc fortassis etiam harum omnium invenimus inferiores alias, et ultimas omnium: illas scilicet quæ in sodalium ejus gregibus numerantur. Et ipsi enim habere greges quosdam dicuntur, in quos non vult sponsa incurrere, et ob hoc petit a sponso ut annuntiet sibi ubi pascat, ubi meridiem faciat, *ne*, inquit, *efficiar sicut adoperta super greges sodalium tuorum*. Quæritur ergo sodales isti qui habere quosdam greges dicuntur, utrum sponso operam dantes, et sub ipso velut pastorum principe agentes hoc faciant, quandoquidem sodales ejus nominantur: an proprium aliquid, B et sequestratum habentes, et quod non sit cum animo sponsi: quandoquidem refugit sponsa, et veretur ne forte incurrat sodalium greges dum sponsum suum requirit. Sed et quod dixit: *Ne forte efficiar*, non adoperta, sed *sicut adoperta*, require ne forte innuat per hoc esse aliquam vel aliquas sodalium quasi sponsas habentes etiam ipsas habitum sponsalem, et esse adopertas, et, sicut Apostolus dicit, *velamen et potestatem* habentes *super caput* [5]. Et ut manifestior sermonis hujus explanatio fiat, iterum quasi dramatis ordine quod dicitur exsequamur. Exposcit ab ipso sponso suo sponsa, ut ei locum secreti sui indicet et quietis: quandoquidem amoris impatiens etiam per meridiem cupit audire sponsum, eo præcipue tempore, quo clarior lux, et C splendor diei perfectus et purus est, ut assistat ei oves pascenti vel refrigeranti; et studiose vult viam discere, qua ire ad eum debeat, ne forte si non fuerit edocta itineris hujus anfractus, incurrat greges sodalium, et videatur similis esse alicui illarum quæ adopertæ veniunt ad sodales ejus, nec pudoris curam gerunt, aut verentur passim discurrere, et multis apparere. Ego autem quæ a nullo, inquit, alio videri volo nisi a te solo, scire desidero quo ad te itinere veniam, ut secretum sit, ut nemo sit medius, ut nullus arbiter peregrinus et alienus occurrat. Et forte ob hoc requirit ista loca in quibus pascit sponsus oves suas, et ostendit ei verecundiam suam, pro qua non vult incurrere greges sodalium; D ut ille segreget oves suas a sodalibus, et seorsum pascat; ut non solum sponsa non videatur ab aliis, sed et arcanis ineffabilibusque mysteriis sponsi secretius perfruatur. Nunc ergo videamus per singula; et primo quidem vide si possumus dicere, quod Dominus cujus portio fuit Jacob et funiculus hæreditatis ejus Israel [6], intelligendus sit sponsus, sodales vero ejus angeli illi ad quorum numerum *cum divideret Excelsus gentes, et dispergeret filios Adam, statuit terminos gentium* 55 *secundum numerum*, ut ait, *angelorum Dei* [7]; et isti sint fortassis greges sodalium sponsi, gentes scilicet cunctæ, quæ velut pecora sub angelis pastoribus constitutæ sunt; grex vero sponsi illæ dicantur de quibus ipse in Evangelio dixit (47): *Oves meæ vocem meam audiunt* [8]. Vide enim et observanter intende, quoniam dixit: *Oves meæ*, quasi sint et aliæ oves quæ non sint ejus, sicut et ipse in aliis dixit: *Vos enim non estis de ovibus meis* [9]. Quæ singula huic occulto mysterio convenienter videbuntur aptari.

Quæ si ita se habent, competenter sponsa uniuscujusque sodalium gregem sponsam ejus intelligi voluit, quam adopertam nominavit. Sed quoniam certa erat quod super omnes illas ipsa esset, non vult similis videri alicui illarum, utpote quæ sciret tantum se debere præcellere illas sodalium sponsas quas sponsa nominat velut adopertas, quantum eminentiæ sponsus suus habebat ad sodales. Sed et pro hoc adhuc videbitur percontandi causas habuisse, quandoquidem boni pastoris scit esse studium, ut optima ovibus pascua requirat, et ut viridantia atque opaca quæque nemora ad requiem meridiani æstus inveniat. Quod quidem sodales sponsi facere nesciunt, nec in eligendis pascuis, aut scientiæ tantum, aut solitudinis gerunt: et ob hoc dicit: *Annuntia mihi ubi pascis, ubi cubile habes in meridie;* cupiens tempus scilicet illud quo copiosius mundo lumen infunditur, quo magis merus est dies et purior et florulentior est lux. *Tunc*, inquit, *annuntia mihi, o tu quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubile habes in meridie, ne forte efficiar ut adoperta super greges sodalium tuorum.* Novo nunc nomine sponsa appellavit sponsum. Sciens enim ipsum esse filium charitatis, imo ipsum esse charitatem quæ ex Deo est, quasi vocabulum ei istud posuit: *Quem dilexit anima mea.* Et tamen non dixit, quem dilexi, sed quem dilexit anima mea; sciens non qualicunque dilectione, sed ex tota anima, et ex totis viribus, et ex toto corde habendam esse dilectionem sponsi. *Ubi pascis*, inquit, *et ubi cubile habes.* Puto autem quod et propheta de hoc loco quem nunc sponsa discere ab ipso sponso desiderat, et audire, etiam ipse sub eodem positus pastore dicat: *Dominus regit me*, sive ut in aliis legimus: *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* [10]. Et quoniam sciebat alios pastores vel ignavia, vel imperitia faciente greges in locis aridioribus collocare, de hoc optimo pastore Domino dixit: *In loco viridi ibi me collocavit. Super aquam refectionis educavit me* [11], ostendens pastorem hunc non solum abundantes aquas ovibus suis, sed et salubres, et puras, et quæ per omnia reficiant providere. Sed quoniam ab hoc statu quo ut ovis sub pastore degerat, conversus ad rationabilia et cel-

[5] I Cor. xi, 10. [6] Deut. xxxii, 9. [7] ibid. 8. [8] Joan. x, 27. [9] ibid. 26. [10] Psal. xxii, 1. [11] ibid. 2.

(47) Sic mss.; libri vero editi, *ille dicatur, de quibus ipsa in Evangelio Veritas dixit.*

siora profecit, idque adeptus est per conversionem, subjungit et dicit : *Animam meam convertit. Eduxit me super semitas justitiæ propter nomen suum* [12]. Hinc vero quandoquidem in hoc profecerat ut justitiæ incederet vias, justitia autem habet sine dubio impugnantem se injustitiam, et necesse est eum qui justitiæ iter incedit habere pugnas adversantium, fide conversus et spe dicit de eis : *Nam et si ambulem in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es* [13]. Post hæc vero quasi gratiam referens ei qui se pastoralibus imbuerat disciplinis : *Virga*, inquit, *tua et baculus tuus*, quibus institutus videor ad pastoris officium, *ipsa me consolata sunt* [14]. Hinc vero ubi se a pastoralibus videt pascuis ad rationabiles cibos et mystica secreta translatum, addit et subdit : *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me. Impinguasti in oleo caput meum, et poculum tuum* (48) *inebrians quam præclarum est! Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ, ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum* [15]. Illa ergo prima, id est pastoralis institutio, initio eorum fuit, ut in loco viridi collocatus, super aquam refectionis educaretur. Hæc vero quæ sequuntur de profectibus ad perfectionem requiruntur. Et quoniam de pascuis et viriditate proposuimus, conveniens etiam videtur de Evangeliis confirmare quæ diximus. Inveni etiam ibi pastorem hunc bonum de pascuis ovium disserentem, ubi ad hoc quod pastorem se profitetur, etiam ostium se esse commemorat et dicit : *Ego sum ostium; per me si quis introierit, salvabitur, et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet* [16]. Hunc etiam nunc sponsa percontatur, ut ab eo audiat et discat in quibus pascuis oves agat, vel in quibus amœnitatibus meridianos procuret æstus; meridiem appellans illa scilicet cordis secreta, quibus clariorem scientiæ lucem a Verbo Dei anima consequitur. Hoc enim tempus est quo sol excelsiorem circuitus sui verticem tenet. Si quando ergo sol justitiæ Christus Ecclesiæ suæ excelsa et ardua virtutum suarum secreta manifestat, amœna pascua cubiliaque meridiana videbitur edocere. Nam cum adhuc initia habet discendi, et prima, ut ita dicam, ab eo scientiæ suscipit rudimenta, tunc dicit Propheta : *Et adjuvabit eam mane diluculo* [17]. Nunc ergo quia perfectiora jam quærit, et excelsiora desiderat, meridianum scientiæ lumen exposcit. Hinc puto et Abrahæ post multas eruditiones quibus apparens ei Deus imbuit eum de singulis et docuit, post refertur quia visus sit ei Deus ad quercum Mambre sedenti **56** ad ostium tabernaculi sui meridie. *Et respiciens*, inquit, *oculis suis, vidit, et ecce tres viri stabant super eum* [18]. Quod si credimus hæc per Spiritum sanctum scripta, non puto frustra placuisse divino Spiritui, ut etiam tempus et hora visionis Scripturæ paginis mandaretur, nisi et horæ istius et temporis ratio aliquid conferret ad scientiam filiis Abrahæ, quibus utique sicut opera Abrahæ facienda, ita et visitationes istæ sperandæ sunt. Qui enim potest dicere : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit, sicut in die honeste ambulemus, non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione* [19]; et cum hæc omnia transierit, supergressus videbitur tempus hoc quod nox præcessit, et dies appropinquavit, et festinare non ad initium diei, sed ad meridiem, ut et ipse ad gratiam perveniat Abrahæ. Si enim lux quæ in ipso est mentis et puritas cordis clara fuerit et splendida, iste meridianum tempus in semetipso habere videbitur; et per hanc puritatem cordis, quasi in meridie positus Deum videbit, sedens ad quercum Mambre, quod ad visionem interpretatur. Apud visionem ergo sedet in meridie, qui vocat ad videndum Deum. Inde denique non dicitur intra tabernaculum, sed foris ad ostium sedere tabernaculi. Foris etenim est extra corpus posita mens ejus qui longe est a corporalibus cogitationibus, longe a carnalibus desideriis, et ideo ab his omnibus foris positum visitat Deus. Ejusdem quoque mysterii est, quod et Joseph fratres suos cum suscepisset in Ægypto, in meridie eos pascit, et in meridie adorant eum cum muneribus. Propterea denique puto et de his quæ Judæi in Salvatorem commiserunt, nullum evangelistarum voluisse scribere, quia meridie hæc gesta sunt cum utique sexta hora non aliud quam meridianum tempus ostendat, nullus tamen meridiem nominavit. Sed Matthæus ita dixit : *Ab hora autem sexta tenebræ factæ sunt super omnem terram usque in horam nonam* [20]. Lucas vero : *Erat jam quasi hora sexta, et tenebræ factæ sunt super omnem terram usque in horam nonam deficiente sole* [21]. Sed et Marcus : *Cum autem esset facta hora sexta, tenebræ factæ sunt super omnem terram usque in horam nonam* [22]. Unde apparet, quia in visitatione quidem Abrahæ, et in convivio patriarcharum apud Joseph non indigebat ut tempus istud sub nomine sexti numeri significaretur, sed ut meridies diceretur. Volebat enim sponsa, quæ jam tunc in illis adumbrabatur, discere ubi pasceret sponsus, et ubi haberet cubile, et ideo meridiem nominat. Evangelistæ vero in his quæ narrabant, non meridianum tempus, sed horæ sextæ numerum requirebant, ad enarrandum scilicet sacrificium hostiæ ejus, quæ oblata est in die Paschæ pro redemptione hominis, qui in die sexta formatus est a Deo, posteaquam terra produxit animam viventem secundum genus, quadrupedia, et repentia, et bestias terræ. Ob hoc igitur in præsenti loco illuminari sponsa desiderat pleno

[12] Psal. XXII, 3. [13] ibid. 4. [14] ibid. [15] ibid. 5, 6. [16] Joan. X, 9. [17] Psal. XLV 6. [18] Gen. XVIII, 2. [19] Rom. XIII, 12, 13. [20] Matth. XXVII, 45. [21] Luc. XXIII, 44, 45. [22] Marc. XV, 33.

(48) Mss., *poculum tuum.* Libb. editi, *calix meus.*

scientiæ lumine, ne per imperitiam errans, in aliquo similis efficiatur illis doctorum scholis, quæ non per ipsam Dei sapientiam, sed per philosophorum et principum hujus mundi exercentur. Hoc enim et Apostolus dicere videtur in eo ubi ait, quia *loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nemo principum hujus mundi cognovit* [23]. Et iterum hæc eadem significat, cum dicit : *Non enim spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis* [24]. Ob hoc ergo requirit sponsa Christi meridiana cubilia, et plenitudinem scientiæ poscit a Deo, ne videatur esse sicut una ex philosophorum scholis, quæ adoperta nominatur, pro eo quod plenitudo veritatis apud eos tecta est et adoperta. Sponsa autem Christi dicit : *Nos autem revelata facie gloriam Dei speculamur* [25].

Vers. 8. *Nisi cognoveris te, o bona* (sive *pulchra*), *inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum, et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.* Unius Chilonis scilicet ex septem quos apud Græcos singulares fuisse in sapientia fama concelebrat, hæc inter cætera mirabilis fertur esse sententia, qua ait : *Scito teipsum*, vel *cognosce teipsum.* Quod tamen Salomon, quem præcessisse omnes hos tempore et sapientia ac rerum scientia in præfatione nostra docuimus, ad animam quasi mulierem sub comminatione quadam loquens dicit : Nisi cognoveris temetipsam, o pulchra inter mulieres, et agnoveris pulchritudinis tuæ causas inde descendere, quod ad imaginem Dei facta es, per quod inest tibi plurimum naturalis decoris, et cognoveris quam pulchra eras ex initio; quamvis et nunc jam præcellas cæteras mulieres, et pulchra inter eas sola dicaris, tamen nisi cognoveris teipsam quæ sis, non enim ex comparatione inferiorum volo bonam videri pulchritudinem tuam, sed ut tibi ipsi et decori tuo collata atque exæquata respondeas. Quod nisi feceris, jubeo te exire, et in ultimis gregum vestigiis collocari, et jam non oves neque agnos, sed hœdos pascere, illos scilicet qui pro pravitate et lascivia a sinistris staturi sunt regis in judicio præsidentis. Et cum tibi introductæ in cubiculum regium ostenderim quæ summa sunt bona, si non cognoveris temetipsam, ostendam tibi etiam quæ sunt ultima mala, ut ex utroque proficias, tam malorum metu quam bonorum desiderio. Si enim nescieris temetipsam, et in ignorantia tui vixeris, nec scientiæ studium gesseris, sine dubio nec tabernaculum proprium habebis, **57** sed et per pastorum tabernacula discurres, et nunc in illius tabernaculis pastoris pasces hœdos, inquietum animal ac vagum et peccatis deputatum. Hæc autem patieris, donec rebus ipsis et experimentis intelligas, quantum mali sit animam nescire seipsam, neque pulchritudinem suam, per quam præcellit cæteras, non virgines, sed mu-

A lieres, illas scilicet quæ corruptionem passæ sunt, nec in virginitatis integritate permanserunt. Hæc sunt quæ sponsus post illa omnia quæ locuta fuerat sponsa, austera quadam comminatione sponsæ animos ad agnitionis suæ curam suscitans, per ordinem propositi dramatis dicit.

Sed nunc consequenter, ut cætera, ad Christum hæc et ad Ecclesiam referamus, qui ad sponsam suam, ad animas scilicet credentium loquens, summam salutis et beatitudinis in suimet agnitione constituit. Quomodo ergo anima cognoscat semetipsam, nec facile puto, nec breviter explicari posse; tamen pro viribus pauca ex multis aperire tentabimus. Videtur ergo mihi duplici modo agnitionem sui animam capere debere. Quid quidem

B sit ipsa, et qualiter moveatur, id est quid in substantia, et quid in affectibus habeat; utputa ut intelligat si boni affectus sit, aut non boni, aut recti propositi, aut non recti; et quidem si recti, si erga omnes virtutes eumdem tenorem habeat, tam in intelligendo quam in agendo, an erga necessaria tantum et quæ in promptu sunt. Et utrum in eo sit ut recipiat profectus, ut augeatur in intellectu rerum augmentoque virtutum, an in isto stet et resideat, in quod potuit pervenire; et utrum erga semetipsam tantummodo vacet excolendam, an aliis prodesse et conferre aliquid utilitatis studeat, vel in verbo doctrinæ, vel in exemplis gestorum. Si vero cognoscat semetipsam non esse boni affectus, neque recti propositi, in hoc ipso, ut intelligat

C utrum ei satis desit, et procul a via virtutum, an in ipso jam posita sit itinere, et incedere jam conetur, cupiens quæ in ante sunt apprehendere et quæ retro sunt oblivisci, sed nondum appropinquaverit; aut proxima quidem sit, nondum tamen ad perfectionem venerit. Sed et in eo opus videtur esse animæ cognoscentis semetipsam, scire si hæc ipsa quæ operatur mala, ex affectu et studio operetur, an fragilitate quadam, et, ut ille ait, quod quasi non vult agens, et quæ odit faciens [26], et rursus ea quæ bona sunt affectibus et recto proposito gerere videatur. Verbi gratia, si iracundiam apud aliquos quidem cohibet, apud aliquos autem effert, an semper eam cohibet, et apud nullum omnino

D profert. Similiter et tristitiam, si in aliquibus quidem negotiis rejicit, in aliquibus autem recipit, an in omnibus omnino non recipit. Ita et timorem, aliaque similiter quæ virtutibus videntur esse contraria. Adhuc et illud opus est animæ cognoscentis se, si gloriæ multum cupida sit, aut parum, aut omnino nihil. Quod inde colligit, si laudibus multum, aut mediocriter delectetur, aut omnino nihil; et si in opprobriis satis, aut parum, aut omnino nihil contristetur. Sed et in dando, et accipiendo cognoscentis animæ semetipsam sunt quædam indicia, si quod tribuit et præbuit ita communicabili

[23] I Cor. II, 7, 8. [24] ibid. 12. [25] II Cor. III, 18. [26] Rom. VII, 15.

affectu, et quasi cui æquitatem haberi inter homines placeat; an, ut ille ait, ex tristitia, aut ex necessitate [27], vel certe gratiam sive ab accipientibus, sive ab audientibus quærens. Sed et in accipiendo anima quæ cognoscit semetipsam observabit, utrum indifferenter habeat ea quæ accipit, an velut super aliquo bono gaudeat. Sed et intellectu pensabit semetipsam hujusmodi anima, ut cognoscat an facile commoveat cujuscunque verisimilitudinis auditio, et subripiatur (49) ei arte vel suavitate, vel calliditate sermonum, an raro hoc, an nunquam omnino patiatur. Sed sufficiant hæc in hoc agnitionis genere a nobis dicta. Possibile est enim volenti horum similitudinem et alia innumera colligere, quibus cognoscere semetipsam anima probetur, et pulchritudinem suam quam ad imaginem Dei in conditione suscepit, si reparare ac restituere potuerit, contemplari. Hoc igitur est quod præsens sermo sub specie mulieris animam docet, ut agnoscat semetipsam, et ait: *Nisi cognoveris temetipsam;* hoc est nisi per singula quæ supra memoravimus duxeris sensus tuos, et discretionem singulorum tenueris, quæ agenda sint, quæ cavenda, quid desit tibi, et quid abundet, quid emendandum sit, quidve servandum: sed si volueris indifferenter agere inter cæteras animas communis vitæ hominum, quas hic mulieres appellat, inter quas tu pulchra es, utpote quæ jam oscula verbi Dei susceperis, et cubiculi ejus arcana perspexeris; si, inquam, non te cognoveris, sed indifferenter ut commune vulgus agere volueris, exi in vestigiis gregum, id est esto in reliquo grege; si nihil egregium post hæc omnia quæ in te collata sunt agis, neque temetipsam cognoscens a conversatione gregali sequestraveris. Et eris non solum in grege, sed in vestigiis gregum. Ultimus enim fiet et novissimus, qui primatus suos non intellexerit. Et ob hoc ubi scientiam neglexerit, necesse est ut circumferatur omni vento doctrinæ ad deceptionem errorum, ita ut modo quidem apud illum pastorem, id est doctorem verbi tabernaculum ponat, nunc vero apud alium; et sic ubique circumferatur, pascens non oves quod est animal simplex, sed hœdos, lascivos et inquietos sensus, **58** atque ad peccatum deputatos diversis doctoribus excolens ad hoc ipsum quæsitis: et hæc erit pœna culpæ illius animæ quæ seipsam non studuerit agnoscere, et illum solum sequi pastorem qui animam suam posuit pro ovibus suis. Hæc est una species qua intelligere semetipsam anima in affectibus et actibus suis debeat. Illa vero alia pars profundior est et difficilior, qua jubetur anima quæ tamen jam in mulieribus pulchra est, agnoscere semetipsam. Quod si obtinere potuerit, speret sibi bona omnia; si minus, sciat exeundum sibi post vestigia gregum, et pascendum

A hœdos in tabernaculis pastorum alienorum a se. Videamus ergo et incipiamus pro viribus etiam hujus partis agnitionem discutere.

Dicit per prophetam sermo divinus: *Illuminate vobis lumen scientiæ.* Sed et in donis spiritalibus, unum quidem donum maximum est, quod per Spiritum sanctum ministratur, sermo scientiæ; cujus scientiæ opus illud principale est, quod in Evangelio secundum Matthæum quidem ita dicit: *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [28]. In Luca autem ita ait: *Nemo scit quid sit Filius nisi Pater; et nemo scit quid sit Pater nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [29]. Secundum Joannem vero ita scriptum est: *Sicut agnoscit me Pater, et ego agnosco Patrem* [30]. B In quadragesimo vero quinto psalmo dicit: *Vacate, et cognoscite, quoniam ego sum Deus* [31]. Igitur principale munus scientiæ est cognoscere Trinitatem; secundo vero in loco cognoscere creaturam ejus, secundum eum qui dicebat: *Ipse enim mihi dedit horum quæ sunt scientiam veram, substantiam mundi, et virtutem elementorum, initium, et finem, et medietatem temporum* [32], et reliqua. Inter hæc ergo animæ erit quædam etiam sui agnitio, per quam scire debet quæ sit ejus substantia, utrum corporea, vel incorporea, et utrum simplex, vel ex duobus, aut tribus, an vero ex pluribus composita. Sed et juxta quorumdam quæstiones utrum facta, an omnino a nullo facta; et si facta C sit, quomodo sit facta; utrum, ut putant aliqui, in semine corporali etiam ipsius substantia continetur, et origo ejus pariter cum origine corporis traducitur; an perfecta extrinsecus veniens, parato jam et formato inter viscera muliebria corpore induitur. Et si ita sit, utrum nuper creata veniat, et tunc primum facta cum corpus videtur esse formatum, ut causa facturæ ejus animandi corporis necessitas exstitisse credatur; an prius et olim facta, ob aliquam causam ad corpus sumendum venire existimetur; et si ex causa aliqua in hoc deduci creditur, quæ illa sit causa ut agnosci possit, scientiæ opus est. Sed et illud requiritur, utrum semel tantum corpore induatur, et id postmodum depositum ultra non quærat, an cum semel susceptum deposuerit, D iterum assumat; et si secundo sumptum semper habeat, an aliquando iterum abjiciat. Et siquidem secundum auctoritatem Scripturarum consummatio immineat mundi, et corruptibilis status hic in incorruptibilem mutabitur, ambiguum non videri quod in præsentis vitæ statum secundo aut tertio in corpus venire possit. Nam si recipitur hoc, necessario sequitur ut hujusmodi successionibus consequentibus finem nesciat mundus. Et adhuc agnitionem sui anima requirat, si est aliquis ordo, aut sunt aliqui spiritus ejusdem substantiæ cum ipsa,

[27] II Cor. IX, 7. [28] Matth. XI, 27. [29] Luc. X, 22. [30] Joan. X, 15. [31] Psal. XLV, 11. [32] Sap. VII, 17.

(49) Libb. antea editi, *an facile moveatur cujuscunque verisimilis judicio, et ei subrepatur.* Mss. ut in nostro textu.

scientiæ lumine, ne per imperitiam errans, in aliquo similis efficiatur illis doctorum scholis, quæ non per ipsam Dei sapientiam, sed per philosophorum et principum hujus mundi exercentur. Hoc enim et Apostolus dicere videtur in eo ubi ait, quia *loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nemo principum hujus mundi cognovit* [23]. Et iterum hæc eadem significat, cum dicit : *Non enim spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis* [24]. Ob hoc ergo requirit sponsa Christi meridiana cubilia, et plenitudinem scientiæ poscit a Deo, ne videatur esse sicut una ex philosophorum scholis, quæ adoperta nominatur, pro eo quod plenitudo veritatis apud eos tecta est et adoperta. Sponsa autem Christi dicit : *Nos autem revelata facie gloriam Dei speculamur* [25].

Vers. 8. *Nisi cognoveris te, o bona* (sive *pulchra*), *inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum, et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.* Unius Chilonis scilicet ex septem quos apud Græcos singulares fuisse in sapientia fama concelebrat, hæc inter cætera mirabilis fertur esse sententia, qua ait : *Scito teipsum*, vel *cognosce teipsum.* Quod tamen Salomon, quem præcessisse omnes hos tempore et sapientia ac rerum scientia in præfatione nostra docuimus, ad animam quasi mulierem sub comminatione quadam loquens dicit : Nisi cognoveris temetipsam, o pulchra inter mulieres, et agnoveris pulchritudinis tuæ causas inde descendere, quod ad imaginem Dei facta es, per quod inest tibi plurimum naturalis decoris, et cognoveris quam pulchra eras ex initio; quamvis et nunc jam præcellas cæteras mulieres, et pulchra inter eas sola dicaris, tamen nisi cognoveris teipsam quæ sis, non enim ex comparatione inferiorum volo bonam videri pulchritudinem tuam, sed ut tibi ipsi et decori tuo collata atque exæquata respondeas. Quod nisi feceris, jubeo te exire, et in ultimis gregum vestigiis collocari, et jam non oves neque agnos, sed hœdos pascere, illos scilicet qui pro pravitate et lascivia a sinistris staturi sunt regis in judicio præsidentis. Et cum tibi introductæ in cubiculum regium ostenderim quæ summa sunt bona, si non cognoveris temetipsam, ostendam tibi etiam quæ sunt ultima mala, ut ex utroque proficias, tam malorum metu quam bonorum desiderio. Si enim nescieris temetipsam, et in ignorantia tui vixeris, nec scientiæ studium gesseris, sine dubio nec tabernaculum proprium habebis, **57** sed et per pastorum tabernacula discurres, et nunc in illius tabernaculis pastoris pasces hœdos, inquietum animal ac vagum et peccatis deputatum. Hæc autem patieris, donec rebus ipsis et experimentis intelligas, quantum mali sit animam nescire seipsam, neque pulchritudinem suam, per quam præcellit cæteras, non virgines, sed mulieres, illas scilicet quæ corruptionem passæ sunt, nec in virginitatis integritate permanserunt. Hæc sunt quæ sponsus post illa omnia quæ locuta fuerat sponsa, austera quadam comminatione sponsæ animos ad agnitionis suæ curam suscitans, per ordinem propositi dramatis dicit.

Sed nunc consequenter, ut cætera, ad Christum hæc et ad Ecclesiam referamus, qui ad sponsam suam, ad animas scilicet credentium loquens, summam salutis et beatitudinis in suimet agnitione constituit. Quomodo ergo anima cognoscat semetipsam, nec facile puto, nec breviter explicari posse; tamen pro viribus pauca ex multis aperire tentabimus. Videtur ergo mihi duplici modo agnitionem sui animam capere debere. Quid quidem sit ipsa, et qualiter moveatur, id est quid in substantia, et quid in affectibus habeat; utputa ut intelligat si boni affectus sit, aut non boni, aut recti propositi, aut non recti; et quidem si recti, si erga omnes virtutes eumdem tenorem habeat, tam in intelligendo quam in agendo, an erga necessaria tantum et quæ in promptu sunt. Et utrum in eo sit ut recipiat profectus, ut augeatur in intellectu rerum augmentoque virtutum, an in isto stet et resideat, in quod potuit pervenire; et utrum erga semetipsam tantummodo vacet excolendam, an aliis prodesse et conferre aliquid utilitatis studeat, vel in verbo doctrinæ, vel in exemplis gestorum. Si vero cognoscat semetipsam non esse boni affectus, neque recti propositi, in hoc ipso, ut intelligat utrum ei satis desit, et procul a via virtutum, an in ipso jam posita sit itinere, et incedere jam conetur, cupiens quæ in ante sunt apprehendere et quæ retro sunt oblivisci, sed nondum appropinquaverit; aut proxima quidem sit, nondum tamen ad perfectionem venerit. Sed et in eo opus videtur esse animæ cognoscentis semetipsam, scire si hæc ipsa quæ operatur mala, ex affectu et studio operetur, an fragilitate quadam, et, ut ille ait, quod quasi non vult agens, et quæ odit faciens [26], et rursus ea quæ bona sunt affectibus et recto proposito gerere videatur. Verbi gratia, si iracundiam apud aliquos quidem cohibet, apud aliquos autem effert, an semper eam cohibet, et apud nullum omnino profert. Similiter et tristitiam, si in aliquibus quidem negotiis rejicit, in aliquibus autem recipit, an in omnibus omnino non recipit. Ita et timorem, aliaque similiter quæ virtutibus videntur esse contraria. Adhuc et illud opus est animæ cognoscentis se, si gloriæ multum cupida sit, aut parum, aut omnino nihil. Quod inde colligit, si laudibus multum, aut mediocriter delectetur, aut omnino nihil; et si in opprobriis satis, aut parum, aut omnino nihil contristetur. Sed et in dando, et accipiendo cognoscentis animæ semetipsam sunt quædam indicia, si quod tribuit et præbuit ita communicabili

[23] I Cor. II, 7, 8. [24] ibid. 12. [25] II Cor. III, 18. [26] Rom. VII, 15.

affectu, et quasi cui æquitatem haberi inter homines placeat; an, ut ille ait, ex tristitia, aut ex necessitate [27], vel certe gratiam sive ab accipientibus, sive ab audientibus quærens. Sed et in accipiendo anima quæ cognoscit semetipsam observabit, utrum indifferenter habeat ea quæ accipit, an velut super aliquo bono gaudeat. Sed et intellectu pensabit semetipsam hujusmodi anima, ut cognoscat an facile commoveat cujuscunque verisimilitudinis auditio, et subripiatur (49) ei arte vel suavitate, vel calliditate sermonum, an raro hoc, an nunquam omnino patiatur. Sed sufficiant hæc in hoc agnitionis genere a nobis dicta. Possibile est enim volenti horum similitudinem et alia innumera colligere, quibus cognoscere semetipsam anima probetur, et pulchritudinem suam quam ad imaginem B Dei in conditione suscepit, si reparare ac restituere potuerit, contemplari. Hoc igitur est quod præsens sermo sub specie mulieris animam docet, ut agnoscat semetipsam, et ait : *Nisi cognoveris temetipsam;* hoc est nisi per singula quæ supra memoravimus duxeris sensus tuos, et discretionem singulorum tenueris, quæ agenda sint, quæ cavenda, quid desit tibi, et quid abundet, quid emendandum sit, quidve servandum : sed si volueris indifferenter agere inter cæteras animas communis vitæ hominum, quas hic mulieres appellat, inter quas tu pulchra es, utpote quæ jam oscula verbi Dei susceperis, et cubiculi ejus arcana perspexeris; si, inquam, non te cognoveris, sed indifferenter ut commune C vulgus agere volueris, exi in vestigiis gregum, id est esto in reliquo grege; si nihil egregium post hæc omnia quæ in te collata sunt agis, neque temetipsam cognoscens a conversatione gregali sequestraveris. Et eris non solum in grege, sed in vestigiis gregum. Ultimus enim fiet et novissimus, qui primatus suos non intellexerit. Et ob hoc ubi scientiam neglexerit, necesse est ut circumferatur omni vento doctrinæ ad deceptionem errorum, ita ut modo quidem apud illum pastorem, id est doctorem verbi tabernaculum ponat, nunc vero apud alium; et sic ubique circumferatur, pascens non oves quod est animal simplex, sed hœdos, lascivos et inquietos sensus, **58** atque ad peccatum deputatos diversis doctoribus excolens ad hoc ipsum D quæsitis : et hæc erit pœna culpæ illius animæ quæ seipsam non studuerit agnoscere, et illum solum sequi pastorem qui animam suam posuit pro ovibus suis. Hæc est una species qua intelligere semetipsam anima in affectibus et actibus suis debeat. Illa vero alia pars profundior est et difficilior, qua jubetur anima quæ tamen jam in mulieribus pulchra est, agnoscere semetipsam. Quod si obtinere potuerit, speret sibi bona omnia; si minus, sciat exeundum sibi post vestigia gregum, et pascendum

A hœdos in tabernaculis pastorum alienorum a se. Videamus ergo et incipiamus pro viribus etiam hujus partis agnitionem discutere.

Dicit per prophetam sermo divinus: *Illuminate vobis lumen scientiæ.* Sed et in donis spiritalibus, unum quidem donum maximum est, quod per Spiritum sanctum ministratur, sermo scientiæ; cujus scientiæ opus illud principale est, quod in Evangelio secundum Matthæum quidem ita dicit: *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [28]. In Luca autem ita ait : *Nemo scit quid sit Filius nisi Pater; et nemo scit quid sit Pater nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [29]. Secundum Joannem vero ita scriptum est: *Sicut agnoscit me Pater, et ego agnosco Patrem* [30]. In quadragesimo vero quinto psalmo dicit : *Vacate, et cognoscite, quoniam ego sum Deus* [31]. Igitur principale munus scientiæ est cognoscere Trinitatem; secundo vero in loco cognoscere creaturam ejus, secundum eum qui dicebat : *Ipse enim mihi dedit horum quæ sunt scientiam veram, substantiam mundi, et virtutem elementorum, initium, et finem, et medietatem temporum* [32], et reliqua. Inter hæc ergo animæ erit quædam etiam sui agnitio, per quam scire debet quæ sit ejus substantia, utrum corporea, vel incorporea, et utrum simplex, vel ex duobus, aut tribus, an vero ex pluribus composita. Sed et juxta quorumdam quæstiones utrum facta, an omnino a nullo facta; et si facta sit, quomodo sit facta; utrum, ut putant aliqui, in semine corporali etiam ipsius substantia continetur, et origo ejus pariter cum origine corporis traducitur; an perfecta extrinsecus veniens, parato jam et formato inter viscera muliebria corpore induitur. Et si ita sit, utrum nuper creata veniat, et tunc primum facta cum corpus videtur esse formatum, ut causa facturæ ejus animandi corporis necessitas exstitisse credatur; an prius et olim facta, ob aliquam causam ad corpus sumendum venire existimetur; et si ex causa aliqua in hoc deduci creditur, quæ illa sit causa ut agnosci possit, scientiæ opus est. Sed et illud requiritur, utrum semel tantum corpore induatur, et id postmodum depositum ultra non quærat, an cum semel susceptum deposuerit, iterum assumat; et si secundo sumptum semper habeat, an aliquando iterum abjiciat. Et siquidem secundum auctoritatem Scripturarum consummatio immineat mundi, et corruptibilis status hic in incorruptibilem mutabitur, ambiguum non videri quod in præsentis vitæ statum secundo aut tertio in corpus venire possit. Nam si recipitur hoc, necessario sequitur ut hujusmodi successionibus consequentibus finem nesciat mundus. Et adhuc agnitionem sui anima requirat, si est aliquis ordo, aut sunt aliqui spiritus ejusdem substantiæ cum ipsa,

[27] II Cor. IX, 7. [28] Matth. XI, 27. [29] Luc. X, 22. [30] Joan. X, 15. [31] Psal. XLV, 11. [32] Sap. VII, 17.

(49) Libb. antea editi, *an facile moveatur cujuscunque verisimilis judicio, et ei subrepatur.* Mss. ut in nostro textu.

alii vero non ejusdem, sed diversi ab ea, id est si sunt et alii spiritus rationabiles ut ipsa est, et alii carentes ratione; et si eadem est ipsius quæ et angelorum substantia, quoniam rationabile a rationabili nequaquam differre creditur. Aut si non est quidem talis per substantiam, sed erit talis per gratiam, si meruerit; annon possit omnino similis effici angelis, nisi hoc naturæ suæ qualitas aut similitudo receperit. Reddi enim posse videbitur quod amissum est, non tamen conferri id quod ex initio conditor non dederit. Sed et hoc adhuc ad cognoscendam semetipsam anima requirat si virtus animæ ejus accedere potest et decedere. An est immutabilis, an acquisita semel ultra non defluit. Et quid opus est plura commemorare, quibus ex causis semetipsam cognoscat anima, ne forte si neglexerit perfecte semetipsam cognoscere, exire jubeatur in vestigiis gregum, et pascere hœdos, et hoc non in proprio tabernaculo, sed in tabernaculis pastorum; cum præsto sit volenti hæc persequi largissimas occasiones ex his quæ supra memoravimus sumere, in quibus sese exercere in sermone scientiæ pro viribus possit? Dicantur vero hæc a Verbo Dei etiam ad animam quæ in profectibus quidem posita est, nondum tamen ad summam perfectionis ascendit. Quæ pro eo quidem quod proficit pulchra dicitur: ut autem pervenire possit et ad perfectionem, fiat ad eam comminatio necessaria; quod nisi per ista singula quæ supra diximus semetipsam cognoverit, et vigilanter exercuerit in verbo Dei et lege divina, continget ei de his singulis opiniones colligere diversorum, et sequi homines nihil egregium, nihil ex Spiritu sancto locutos. Hoc est enim exire in vestigiis gregum, et eorum doctrinam sectari, qui et ipsi permanserint peccatores, et nullum peccantibus remedium providere potuerint. Quos qui sequitur, hœdos utique qui peccatorum indicium tenent, videbitur pascere, circumiens tabernacula pastorum, diversas scilicet sectas philosophorum. Intuere ergo plenius quam terribile est quod sub hac adumbratur figura. *Exi*, inquit, tu *in vestigiis gregum*. Quasi ad eam loquitur **59** quæ intus jam sit anima, et intra mysteria collocata; pro eo tamen quod negligat semetipsam cognoscere et requirere quæ sit, et quid vel quomodo agere debeat, quidve non agere, dicitur ei: *Exi tu*, quasi quæ ob hanc desidiæ culpam foras mittatur ab eo qui præest. Sic ingens animæ periculum est scientiam sui agnitionemque negligere. Sed fortasse quia duplicem expositionem dedimus agnitionis suæ animæ videbitur cuipiam secundum eam quidem quæ de moribus et de actibus suis discutere negligit, et inquirere de profectibus suis, aut perscrutari de vitiis, merito ei dici: *Exi*, per quod videatur quasi de interioribus foras propelli. Si vero secundum editionem aliam, qua diximus quod naturam substantiamque suam agnoscere debeat, et statum vel in quo fuerit, vel in quo erit, grave credetur. Quæ enim facile talis anima invenietur, ita perfecta, ita præpotens, cui horum omnium ratio et intelligentia pateat? Ad hoc respondebimus, quoniam sermo qui habetur in manibus, non ad omnes animas fit, neque ad adolescentulas quibus hic loquitur sponsus, neque ad cæteras mulieres, neque ad octoginta concubinas, aut sexaginta reginas, sed ad illam, quæ inter omnes mulieres sola pulchra dicitur et perfecta. Unde apparet ad dilectas quasque animas hæc dici, quibus cum gratia multa sentiendi et intelligendi a Deo data sit, negligunt tamen scientiæ partes, et cognoscendi semetipsas nullum adhibent studium. His ergo comminatur sermo divinus: quia quibus multum datur, multum ex eis exigitur. Et humilis quidem venia et misericordia dignus erit, potentes autem potenter cruciabuntur. Si ergo et tu anima quæ pulchrior es et eminentior inter cæteras verbi gratia doctrinis, negligas temetipsam, et in ignorantia tui maneas, quomodo poterunt vel hi qui ædificari desiderant instrui, vel convinci et argui contradicentes? Digne ergo cum comminatione quadam ad eam dicitur: *Exi tu in vestigiis gregum, et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.*

Potest ad hoc trahi etiam illud quod Moyses scribit: Quod si qua Israelitica mulier adulteraverit, lapidetur; si vero filia sacerdotis, ignibus exuratur [33]. Sic ergo justa videbitur esse comminatio in eos qui capaces esse possunt ad agnitionem et scientiam, sed per desidiam negligunt; in quos justissima indignatio sponsi est, quia scit unius negligentiam cedere ad damna multorum. Similis enim videbitur hujusmodi anima, vel illi qui acceptum denarium abscondit in terram, ne lucri aliquid ex eo pecuniæ dominus acquireret; vel illi quem occidisse dicitur Deus, qui malignus erat, Onan vel Her scilicet, qui accepta semina scientiæ naturalis posteritati invidens profundebat in terra [34]. Pastores quoque, sicut et ante jam diximus, siquidem ad Ecclesiam comminationis hic sermo fit, mundi hujus principes accipiendi sunt, vel illi angeli sub quorum cura reliquæ gentes habentur, sive sorte in hoc, sive secretioribus causis quibusdam deductæ (50). Si vero ad unamquamque animam comminatio ista referatur, quæ semetipsam negligit agnoscere, sapientes et magistri hujus sæculi intelligendi sunt, docentes sapientiam hujus mundi: ut in summa hoc intelligatur, quia necesse est animam eam præcipue quæ bona et pulchra est sensibus, et ingenio vigilans, cognoscere semetipsam, et dare operam ad agnitionem sui per exercitia doctrinæ, et studia divina, ac per hoc agi Spiritu Dei et spiritu adoptionis. Aut si talis hæc anima semetipsam neglexerit, et a divinis studiis

[33] Levit. xx, 10; xxi, 9. [34] Gen. xxxviii, 9.

(50) Lib. editi: *seductæ*. Mss. *deductæ*.

declinaverit, necesse est eam operam dare studiis mundanis et sapientiæ sæculi, et agi spiritu mundi hujus iterum in timore. Quod designat Apostolus cum dicit : *Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui est ex Deo* [35]. Et iterum : *Non accepistis enim iterum in timore spiritum servitutis, sed spiritum accepistis adoptionis, in quo clamamus : Abba pater* [36]. Hæc interim nobis de præsenti loco occurrere potuerunt, nunc jam convertamur ad consequentia.

Vers. 9. *Equitatui meo in curribus Pharaonis similem te arbitratus sum, proxima mea.* Historicus quidem sensus hoc videtur ostendere. Sicut, inquit, tunc in Ægypto cum Pharao persequens populum Israel processit in curribus et equitatu [37], et meus, hoc est Domini mei sponsi, equitatus longe præcellebat currus Pharaonis, et præstantior erat, utpote qui illos superaverit et in mare demerserit; ita et tu, proxima mea sponsa, præcellis omnes mulieres similis effecta equitatui meo, qui Pharaonis curribus comparatus, potentior utique est et magnificentior. Hic interim mihi videtur esse ordo sermonum ipsorum, verborumque directio. Videamus autem ne forte secundum intelligentiam mysticam animas quæ sunt sub illo spiritali Pharaone, et sub spiritalibus nequitiis positæ, currus dicat esse Pharaonis et quadrigas ejus, quas ipse agit et ducit ad persequendum populum Dei, et ad opprimendum Israel. Certum enim est quia tentationes et tribulationes quas excitant dæmones sanctis, per animas aliquas excitant ad hoc ipsum aptas et convenientes. Quibus tanquam curribus ascensis exagitant et impugnant, vel Ecclesiam Dei, vel singulos quosque fidelium. De equitatu vero Domini, quis sit ejus iste equitatus, in Exodo quidem ubi superantur currus Pharaonis et demerguntur in mare, nihil legimus scriptum, **60** nisi tantum quod Dominus currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare Rubrum. Invenimus tamen in quarto Regnorum libro, quod Elisæus de adventu hostium qui cum equitatu et curribus venerant, formidanti puero suo dicit : *Ne timeas, quoniam plures sunt nobiscum quam cum illis. Et oravit,* inquit, *Elisæus, et dixit : Domine, aperi oculos pueri hujus ut videat. Et aperuit Dominus oculos ejus et vidit. Et ecce mons plenus equitibus erat, et currus ignei in circuitu Elisæi, qui descenderant ad eum* [38]. Sed et in propheta Habacuc manifeste et evidenter legimus de equitatu Domini, et quod ascendat equos suos. Sunt ergo Scripturæ verba hæc : *Nunquid in fluminibus irasceris, Domine, aut in fluminibus furor tuus, aut in mari Rubro impetus tuus? Qui ascendis equos tuos, et equitatus tuus salus* [39]. Sunt ergo equi Domini, quibus ascendit, et equitatus ejus. Quos ego non alios esse puto quam illas animas quæ frenum disciplinæ ejus accipiunt,

A et jugum portant suavitatis ejus, et quæ spiritu Dei aguntur, et in hoc est eis salus. In Revelatione Joannis legimus, quod apparuit ei equus, et sedens super eum quidam fidelis et verus, et cum justitia judicans, cujus nomen est Verbum Dei. Ait ergo : *Et vidi cœlum apertum, et ecce equus albus, et qui sedebat super eum vocabatur fidelis et verus, et cum justitia judicans et pugnans; et oculi ejus sicut flamma ignis, et super caput ejus diademata multa habentia nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse, et adopertus erat vestimento sanguine consperso, et vocabatur nomen ejus Verbum Dei. Et exercitus ejus erat in cœlo, et sequebantur eum in equis albis, induti byssino albo puro* [40]. Sed opus est gratia Dei, quæ horum nobis aperiat intellectum, quo possimus ad- B vertere quid istæ indicent visiones, qui sit equus albus, et qui sit qui sedet super eum, cujus nomen est Verbum Dei. Et forte quidem dicet aliquis album esse equum corpus quod assumpsit Dominus, et quo ille qui in principio erat apud Deum Deus Verbum [41], vel vestitus vel vectus est. Alius autem animam dicet, quam assumpsit primogenitus omnis creaturæ, et de qua dicebat : *Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [42]. Alius vero utrumque simul, corpus atque animam, quasi ubi peccatum non fuerit, equum dici album putabit. Alius adhuc quarto loco Ecclesiam dicet, quæ et corpus ejus nominatur, album videri equum, quasi non habentem maculam aut rugam, quam C sibi ipse sanctificavit lavacro aquæ. Secundum autem hæc singula etiam illa accipiet quæ sequuntur, militiam cœli, et exercitum Verbi Dei, et quomodo singuli quique eorum sequentes Verbum Dei equis albis sedeant, et byssinis albis induantur et mundis. Huic ergo equo albo quo ipse vehitur qui Verbum Dei appellatur, vel huic equitatui cœlesti qui eum sequitur in albis nihilominus equis, comparat et similem facit Christus Ecclesiam suam. In curribus autem Pharaonis vel ita possumus accipere, ut quantum hic Domini equitatus equitatum et currus Pharaonis evincit et præcellit, tantum tu, quæ pulchra es in mulieribus, præcellis et evincis omnes reliquas animas, quæ adhuc jugum Pharaonis portant, et sessores ejus patiuntur; vel D certe quod equitatus hic meus, qui lavacro aquæ mundatus, purus et candidus factus est, et Verbum Dei meruit habere sessorem, ex curribus assumptus est Pharaonis. Inde enim omnes veniunt credentes, quia Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere. Hoc ergo modo potest explanari versiculi hujus sensus, equitatui meo qui fuit ante in curribus Pharaonis, et nunc sequitur me in equis albis, purificatus in lavacro aquæ, similem te arbitror, proxima mea. Beatæ ergo sunt illæ animæ quæ dorsum suum curvaverunt ut suscipiant sessorem Verbum Dei super se, et frena ejus patiuntur,

[35] I Cor. ii, 12. [36] Rom. viii, 15. [37] Exod. xiv. [38] IV Reg. vi, 16, 17. [39] Habac. iii, 8. [40] Apoc. xix, 11, 12, 13, 14. [41] Joan. i, 1. [42] Joan. x, 18.

ut quocunque ipse voluerit flectat eas, et agat habenis præceptorum suorum : quia jam non propria voluntate incedunt, sed ad omnia ducuntur et reducuntur voluntate sessoris. Et fortassis videbitur secundum hoc quod ex multis animabus congregata est Ecclesia, et exemplum vitæ accepit a Christo, quod non tam ab ipsa deitate Verbi Dei acceperit, quæ utique supereminet eos actus vel affectus, qui ad exemplum dari hominibus debeant; sed illa anima quæ assumpta est ab eo, in qua fuit summa perfectio, illa sit ad exemplum posita, et ipsa dicatur hic proxima mea; cujus similitudinem habere debeat etiam Ecclesia, quæ ex multis congregatur animabus, illis scilicet quæ prius fuerant sub jugo et curribus Pharaonis, et equitatus Domini appellantur. Quæ autem ex duabus expositio convenire magis proposito versiculo videatur, probabis etiam tu qui legis.

Vers. 10. *Quam speciosæ factæ sunt genæ tuæ tanquam turturis, cervix tua sicut redimicula.* Ordo dramatis hujusmodi videtur habere consequentiam, quod posteaquam austeriore usus est comminatione sponsus ad sponsam, protestatus ei quod nisi cognosceret semetipsam exitura esset in vestigiis gregum, et pasceret non oves, sed hœdos, erubuerit super austeritate præcepti, sed et rubor verecundiæ diffusus in vultu speciosas effecerit genas ejus, et multo quam fuerant pulchriores : non solum autem genæ, sed et cervix ejus tam decora sit reddita, quasi monilium redimiculis adornata. Pulchritudo ergo genarum turturibus comparatur, quod per hujusmodi aves simul honestas vultus et alacritas indicetur. Hæc est historici dramatis
61 explanatio. Sed veniamus ad rem. Paulus (51) apostolus scribens ad Ecclesiam Corinthiorum ita ait : *Corpus autem non est membrum unum, sed multa. Et si dixerit pes quia non sum manus, non sum de corpore, non propterea non est de corpore; et si dixerit auricula, quia non sum oculus, non sum de corpore, non propterea non est de corpore. Si totum corpus est oculus, ubi est auditus? Si totum auditus, ubi odoratus? Nunc autem Deus posuit unumquodque membrum in corpore sicut voluit* [43]. Et cum plura de hoc disputasset, ad ultimum dicit : *Vos autem estis corpus Christi et membra ex parte* [44]. Et iterum ad Ephesios scribens dicit : *Subjecti invicem in timore Christi. Mulieres viris suis subjectæ sint sicut Domino : quia vir caput est mulieris, sicut et Christus est caput Ecclesiæ, ipse Salvator corporis. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres*
A *viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam suam et semetipsum tradidit pro ea, ut eam sanctificaret lavacro aquæ in verbo, ut ipse sibi præpararet gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut esset sancta et immaculata* [45]. Et post pauca : *Nemo*, inquit, *enim aliquando carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam sicut et Christus Ecclesiam, quia membra sumus corporis ejus* [46], et reliqua.

Per hæc ergo edocemur, quomodo sponsa Christi quæ est Ecclesia, etiam sit corpus ejus et membra. Si ergo audias sponsi membra nominari, Ecclesiæ membra dici intellige. In quibus sicut sunt aliqui qui dicuntur oculi, pro intelligentiæ sine dubio ac
B scientiæ lumine, et alii aures pro audiendo verbo doctrinæ, alii manus pro bonis operibus religiosisque ministeriis, ita sunt alii et qui genæ ejus appellentur. Genæ autem partes vultus dicuntur, in quibus honestas et verecundia animæ agnoscitur : per quod sine dubio illi in membris Ecclesiæ declarantur, qui castitatis et pudicitiæ excolunt honestatem. Pro his ergo ad omne corpus sponsæ dicitur : *Quam speciosæ factæ sunt genæ tuæ!* Et observa quia non dixit, quam speciosæ sunt genæ tuæ : sed : *Quam speciosæ factæ sunt;* ut ostendat prius quidem non eas ita fuisse speciosas, sed posteaquam suscepit oscula sponsi, et ipse qui loquebatur per prophetas prius adfuit, et mundavit sibi
C ipsi Ecclesiam suam lavacro aquæ, et fecit eam non habere maculam aut rugam, et agnitionem sui præstitit ei, tunc factæ sunt speciosæ genæ ejus. Tunc enim castitas et pudicitia et virginitas quæ prius non fuerat, per Ecclesiæ genas specioso decore diffusa est. Quæ tamen genarum species, id est pudicitiæ et castitatis, turturibus comparatur. Turturum ferunt hujusmodi naturam esse, ut neque masculus præter unam feminam adeat aliam, nec femina plus quam unum patiatur marem; ita ut si accidat altero intercepto superesse alterum, pariter cum conjuge exstinctus sit ei concubitus amor. Convenienter ergo similitudo turturis aptatur Ecclesiæ, quod vel alterius viri post Christum conjugium nesciat, vel quod continentiæ et pudicitiæ in ea
D tanquam turturum volitet multitudo. Secundum hanc intelligentiam etiam cervicem sponsæ accipiamus. Quæ sine dubio illæ intelligi debent animæ, quæ Christi jugum suscipiunt dicentis : *Suscipite super vos jugum meum, quia jugum meum suave est* [47]. Obedientia ergo ejus cervices ejus appellan-

[43] I Cor. xii, 14, 15, 16, 17, 18. [44] ibid. 27. [45] Eph. v, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27. [46] ibid. 29 et 30.
[47] Matth. xi, 29.

(51) Procopius ex Origene : Ἀλλὰ καὶ μέλη Χριστοῦ τῆς Ἐκκλησίας νύμφης ὁ Παῦλός φησιν· ἧς οἱονεὶ πρόσωπον οἱ τῷ κάλλει τῶν λοιπῶν διαφέροντες, αἰσχρὸν οὐδὲν ἐννοοῦντες, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης καρποφοροῦντες αἰδῶ. Οἱ πρότερον ἴσως οὐκ ὄντες καλοὶ τοσοῦτον μετέβαλον, ὡς εἰρῆσθαι τῇ νύμφῃ· *Τί ὡραιώθησαν αἱ σιαγόνες σου·* μὴ ἔχοντες σπῖλον ἢ ῥυτίδα· τάχα δὲ τῷ τὸν ἕνα μόνον γινώσκειν Θεόν· καὶ ἡ τρυγὼν γὰρ ἑνὶ μόνῳ συνέρχεται. *Quin et membra Christi, Ecclesiæ sponsæ Paulus vocat : cujus quasi vultus sunt, qui decore reliquis antecellunt, nihil videlicet turpe cogitantes, ac pudorem castitatis fructum ferentes. Cum fortassis prius decori non essent, sic mutati sunt, ut dictum sit sponsæ : « Quam speciosæ factæ sunt genæ tuæ! » Quæ scilicet maculam non habeant aut rugam, idcirco forsitan, quod unum Deum cognoscant. Nam et turtur cum uno solo congreditur.*

tur. Cervix ergo ejus speciosa facta est sicut redimicula, et merito. Quam enim prius prævaricationis inobedientia turpem fecerat, nunc obedientia fidei speciosam fecit et pulchram. Cervix ergo tua speciosa facta est sicut redimicula. Ad utrumque enim subauditur, speciosa facta est. Redimicula hic dicit constrictiones vel connexiones monilium quæ in cervicibus sedere solent, ex quibus deducitur, et descendit per omne collum reliquus ornatus. Ipsi ergo ornamento quod cervicibus et collo imponi solet, cervicem sponsæ comparavit. Quod dictum ita advertimus. Cervicem diximus subjectionem et obedientiam dici, pro eo quod quasi jugum Christi suscipiat, et fidei ejus obedientiam præbeat. Ornamentum ergo cervicis ejus quæ est obedientia, Christus est. Ipse enim prior *factus* est *obediens usque ad mortem* [48]; et *sicut per unius*, Adæ scilicet, *inobedientiam peccatores constituti sunt multi : ita et per unius obedientiam*, Christi duntaxat, *justi constituuntur multi* [49]. Ornamentum ergo et monile cervicis Ecclesiæ, obedientia Christi est. Sed et cervix Ecclesiæ, id est obedientia ejus, similis effecta est obedientiæ Christi, quod est monile cervicis. Magna ergo in hoc laus sponsæ est, magna Ecclesiæ gloria, ubi imitatio obedientiæ ejus exæquatur obedientiæ Christi, quam imitatur Ecclesia. Hæc ipsa species monilis etiam in Genesi memoratur a Juda patriarcha Thamar nurui suæ, quando cum ea quasi cum meretrice concubuit, data [50]. Quod non omnibus patet mysterium. Intelligitur per hoc, quod Christus Ecclesiæ, quam ex multorum dogmatum prostitutione collegerat, futuræ perfectionis hæc dedit pignora, et istud obedientiæ monile cervici ejus imposuit.

62 Vers. 11, 12. *Similitudines auri faciemus tibi cum distinctionibus argenti, quoadusque rex sit in recubitu suo.* Supra diximus quod specie dramatis libellus hic ordinatus personarum immutatione contexitur : et nunc ergo videntur hæc amici vel sodales sponsi ad sponsam locuti, qui secundum intelligentiam mysticam, et, ut supra jam diximus, aut angeli, vel etiam prophetæ, aut patriarchæ possunt intelligi. Non enim tunc solum cum post baptismum Joannis in deserto tentatus est a diabolo Dominus [51], recesserunt angeli et ministraverunt ei, sed ante adventum præsentiæ corporalis ministraverunt semper. Nam et lex disposita in manu per angelos dicitur mediatoris [52]. Et ad Hebræos scribens Apostolus dicit : *Si enim qui per angelos habitus est sermo, factus est firmus* [53]. Ipsi ergo erant velut actores et procuratores appositi parvulæ sponsæ cum pædagogo lege, donec plenitudo temporum veniret, et mitteret Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege [54], et adduceret eam sub actoribus et procuratoribus et pædagogo lege, ut ipsius Verbi Dei oscula, doctrinam scilicet verba-

A que susciperet. Antequam ergo tempus horum adesset, in multis angelorum ministerio excolebatur sponsa qui apparebant tunc hominibus et loquebantur ea quæ res poscebat et tempus. Non enim tu mihi ex adventu Salvatoris in carne sponsam dici, aut Ecclesiam putes, sed ab initio humani generis, et ab ipsa constitutione mundi, imo, ut Paulo duce altius mysterii hujus originem repetam, ante etiam constitutionem mundi. Sic enim dicit ipse : *Sicut elegit nos in Christo ante constitutionem mundi, ut essemus sancti et immaculati coram ipso in charitate, prædestinans nos in adoptionem filiorum* [55]. Sed et in Psalmis scribitur : *Memento congregationis tuæ, Domine, quam congregasti ab initio* [56]. Prima etenim fundamenta congregationis
B Ecclesiæ statim ab initio sunt posita, unde et Apostolus dicit ædificari Ecclesiam non solum super apostolorum fundamentum, sed etiam prophetarum [57].

Inter prophetas autem numeratur et Adam, quia magnum mysterium prophetavit in Christo et in Ecclesia, dicens : *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt ambo in carne una* [58]. Evidenter enim de his dictis ejus dicit Apostolus, quia *mysterium hoc magnum* sit. *Ego autem dico in Christo et in Ecclesia* [59]. Sed et idem Apostolus cum dicit : *Si enim Ecclesiam dilexit, ut semetipsum traderet pro ea sanctificans lavacro aquæ* [60] : non utique ostendit
C eam prius non fuisse, quomodo enim dilexisset eam quæ non erat? sed eam sine dubio dilexit quæ erat. Erat autem in omnibus sanctis qui ab initio sæculi fuerunt facti. Diligens igitur eam venit ad eam. Et sicut *pueri* sui *communicaverunt carni et sanguini, similiter et ipse particeps factus est eorumdem* [61], ac semetipsum pro eis tradidit. Ipsi enim erant Ecclesia quam dilexit, ut eam vel numerositate augeret, vel virtutibus excoleret, vel perfectionis charitate de terris transferret ad cœlum. Ministraverunt ergo et prophetæ ab initio, ministraverunt et angeli. Quid enim aliud fiebat tunc cum apparuerunt tres viri Abrahæ sedenti ad quercum Mambre [62]? Licet illa angelorum species plus aliquid quam angelicum ostenderit ministerium : nam Trinitatis ibi myste-
D rium prodebatur. Hoc erat et in Exodo, cum angelus Domini dicitur in flamma ignis apparuisse Moysi in rubo [63]. Continuo autem in subsequentibus Dominus et Deus loqui in angelo scribitur, et ipse Deus esse Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob designatur. Quod quidam hæreticorum legentes dixerunt, Deum legis et prophetarum longe inferiorem esse quam Jesum Christum et Spiritum sanctum: et eo usque impietatem suam protenderunt, ut plenitudinem quidem in Christo ponant et in Spiritu sancto, imperfectionem vero et infirmitatem in Deo legis. Sed hæc alias.

[48] Philipp. II, 8. [49] Rom. V, 19. [50] Gen. XXXVIII. [51] Matth. IV. [52] Galat. III, 19. [53] Heb. II, 2. [54] Galat. IV, 4. [55] Eph. I, 4. [56] Psal. LXXIV, 2. [57] Eph. II, 20. [58] Gen. II, 24. [59] Ephes. V, 32. [60] ibid. 25, 26. [61] Hebr. II, 14. [62] Gen. XVIII, 1 seqq. [63] Exod. III, 2.

Nunc autem nobis propositum est ostendere, quomodo sancti angeli qui ante adventum Christi velut parvulæ adhuc sponsæ tutelam procurabant, ipsi sint amici et sodales sponsi qui ad eam dicere videantur : *Faciemus tibi similitudines auri cum distinctionibus argenti usqueque rex sit in recubitu suo.* Indicant ergo quod ipsi faciant sponsæ non aurum (neque enim habebant tale aurum quale dignum erat offerri sponsæ), sed pro auro similitudines auri se facere promittunt, et non unam similitudinem, sed multas. Ita etiam dicunt de argento, sed quasi habentes licet parvam argenti materiam, promittunt se ei facere non similitudines, sed distinctiones argenti; utpote quibus non tanta abundaret argenti materia, ut connexum aliquid et solidum opus ex eo producere possent, sed distinctiones solas, ac signa quædam parva velut puncta intersererent illi operi, quod ei ex auri similitudine faciebant. Hæc ergo amici sponsi, illi de quibus supra diximus, sponsæ faciunt ornamenta. Sed quid in his secreti contineatur, et quid elocutionis novitas ipsa parturiat, omnipotentis Verbi ac sponsi Patrem precemur, ut ipse nobis arcani hujus claustra patefaciat, quo possimus non solum ad intelligenda hæc illuminari, verum etiam ad proferenda, ac secundum mensuram eorum qui lecturi sunt, moderatione eloquii spiritalis accipere. Auri speciem in multis sæpe ostendimus figuram tenere invisibilis et incorporeæ naturæ; argentum vero virtutem verbi ac rationis; secundum quod et Dominus dicit per prophetam : *Dedi vobis argentum et aurum : vos autem fecistis argentea et aurea Baalim* [64]; ostendens per hæc et dicens, **63** quia dedi vobis sensum et rationem qua me Deum et sentire possetis et colere : vos autem et sensum et rationem quæ in vobis est, ad colenda dæmonia transtulistis. Sed et *eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne probatum* dicitur [65]. Et item in aliis *argentum ignitum justi lingua* memoratur [66]. Cherubim vero aurea dicuntur [67], quoniam quidem plenitudo scientiæ Dei interpretantur. Sed et candelabrum in tabernaculo testimonii aureum et solidum poni jubebatur : quod mihi videtur formam tenere naturalis legis, in qua lex scientiæ habetur.

Sed quid opus est multa congregare testimonia, cum in promptu sit scire volentibus in multis Scripturæ locis hoc indicari, quod aurum ad sensum mentemque revocetur, argentum vero ad verbum atque eloquia referatur? Nunc ergo properemus ad contemplandum quomodo secundum ea quæ præmisimus, amici sponsi dicant se similitudines auri facere sponsæ cum distinctionibus argenti. Videtur ergo mihi quod lex quæ per angelos disposita est in manu mediatoris, quandoquidem umbram habeat futurorum bonorum, non ipsam imaginem

A rerum, et quæcunque contingebant illis qui in lege referuntur, in figura et non in veritate contingebant, ista omnia similitudines auri fuerunt, non aurum verum. Quod scilicet aurum verum in illis quæ incorporea sunt et invisibilia ac spiritalia intelligatur : similitudo vero auri in quo non est ipsa veritas, sed umbra veritatis, ista corporea et visibilia accipiantur. Verbi gratia, similitudo auri fuit istud tabernaculum manu factum, de quo dicit Apostolus : *Non enim in sancta manu facta introivit Jesus exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum* [68]. Ergo quæ in cœlis sunt invisibilia et incorporea, illa sunt vera; ista autem quæ in terris sunt visibilia et corporea, exemplaria verorum dicuntur esse, non vera. Ista ergo sunt quæ similitudines

B auri appellantur : in quibus est et arca testamenti, et propitiatorium, et cherubim, et altare incensi, et mensa propositionis, et panes, sed et velamen, et columnæ ac seræ, et altare holocaustorum, et ipsum templum, atque omnia quæ in lege scripta sunt. Omnia hæc similitudines erant auri. Sed et ipsum aurum visibile, pro eo quod visibile erat, non erat aurum verum, sed similitudo erat illius veri auri invisibilis. Istas ergo similitudines auri fecerunt sponsæ Ecclesiæ sponsi amici angeli videlicet et prophetæ : qui ministraverunt in lege cæterisque mysteriis. Hæc, opinor, et Paulus intelligens dicebat : *In religione angelorum, in his quæ videt frustra inflatus sensu carnis suæ* [69]. Omnis ergo Judaicus cultus et religio, similitudines sunt auri.

C Cum autem conversus fuerit quis ad Dominum, et ablatum fuerit ab eo velamen, tunc videbit aurum verum : cujus auri antequam adesset et cognoscendum se præberet, similitudines fecerunt sponsæ amici ejus, ut ex illis similitudinibus commonita et provocata, veri auri desiderium caperet. Hoc enim factum indicat Paulus, cum dicit : *Hæc autem in figura contingebant illis. Scripta autem sunt propter nos, in quos finis sæculorum devenit* [70]. Sed et finem quem dicit Paulus, non intelligas corporalem (52). Finis enim corporalis multos inveniet pro quibus non sunt scripta hæc : neque enim hujusmodi de his recipient intellectum. Sed finem sæculorum, perfectionem rerum intellige, quæ utique

D Paulo et similibus ejus advenisse, et propter ipsos scripta hæc esse dicuntur.

Sed hæc in excursu diximus, volentes ostendere quomodo amici sponsi dicant ad sponsam facere se ei similitudines auri cum distinctionibus argenti per ea scilicet quæ in lege et prophetis per figuras et imagines et similitudines et parabolas, scripta tradiderunt. Sunt tamen in his et parvæ quædam distinctiones argenti, indicia scilicet sensus spiritalis verbi et interpretationis rationabilis, licet et valde rara et exigua. Ante adventum namque (53)

[64] Ose. II, 8. [65] Psal. XI, 6. [66] Prov. X, 20. [67] Exod. XXXVII. [68] Hebr. IX, 24. [69] Coloss, II, 18. [70] I Cor. X, 11.

(52) Mss., *temporalem. Finis enim temporalis.*

(53) *Ante adventum namque*, etc. Ad hunc locum pertinere videntur ea quæ refert Procopius ex Origene : Τότε δὲ οὐ πολὺς ἦν οὐδὲ κεχυμένος ὁ ἀργυ-

Domini vix sicubi prophetarum aliquis parum quid occulti sermonis aperuit : verbi gratia ut Isaias cum dicit : *Vinea Domini Sabaoth domus Israel est, et domus Juda novella dilecta* [71]. Et iterum alibi : *Aquæ multæ gentes multæ sunt* [72]. Et Ezechiel nominans duas sorores Oollam, et Olibam, aliam Samariam distinguit esse et aliam Judæam [73]; et sicubi talia quædam ipsis prophetis interpretantibus aperiantur, istæ distinctiones argenti dicuntur. Ubi vero Salvator et Dominus noster Jesus Christus advenit, nota faciens omnia verbo virtutis suæ, in passione ejus indicium datum est, quod ea quæ in absconditis tenebantur, et arcana erant, in lucem proferrentur, et ad manifestationem venirent per hoc quod velum templi quo Sancta sanctorum et arcana velabantur, scissum est desursum ejus usque deorsum, palam fore denuntians omnibus, quod intrinsecus videbatur obtectum. Sic ergo illud quod per angelos **64** et prophetas ministratum est, similitudo auri fuit, cum distinctionibus parvis et exiguis argenti. Hæc autem quæ per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum tradita sunt, in auro vero et argento solido collocata sunt. Hæc enim quæ per amicos sponsi facta est, similitudo auri cum distinctionibus argenti, non in sempiterna mansura promittitur : sed tempus ei statuitur ab illis ipsis dicentibus : *Usquequo rex sit in recubitu suo.* Cum enim recumbens dormierit ut leo, et ut catulus leonis, et post hæc suscitaverit eum Pater, et resurrexerit a mortuis, si qui fuerint conformes resurrectionis ejus, jam non in similitudine auri, id est non in rerum corporalium cultu manebunt; sed aurum verum ab ipsis percipient, credentes et sperantes non ea quæ videntur, sed quæ non videntur, nec quæ in terris sunt, sed quæ in cœlis, ubi Christus est in dextera Dei sedens, et dicent, quia *et si cognovimus Christum aliquando secundum carnem, sed nunc jam non novimus* [74]. Non ergo jam distinctionibus parvis argenti, sed in latitudinem diffuso utentur argento. Audient enim quod in illa auri similitudine petra quæ sequi dicitur, et potum populo præbere, Christus est, et mare baptismus est, et nubes Spiritus sanctus est, et manna Verbum Dei est, et agnus Paschæ Salvator est, et sanguis agni passio Christi est, et velum quod est in Sanctis sanctorum, quo divina illa et arcana tegebantur, caro ejus est; aliaque innumera ex ejus resurrectione patebunt, non jam parva, ut prius,
A distinctione, sed latissima (54) expositione patefacta.

Adhuc autem ut clarius fiat quod dicit : *Usquequo rex sit in recubitu suo*, etiam de secunda Balaam prophetia quæ de Christo ita continet, proferemus : *Orietur*, inquit, *stella ex Jacob, et exiet homo de semine ejus, et dominabitur gentibus multis. Exaltabitur Gog regnum ejus, et crescet regnum ejus. Deus educet eum ex Ægypto sicut gloria unicornis, et comedet gentes inimicorum suorum, et crassitudines eorum emedullabit, et jaculis suis sagittabit eos. Recumbens ut leo requiescet, et sicut catulus leonis. Quis suscitabit eum* [75]? Considera ergo ex his diligentius, et vide quomodo omnis similitudo auri usque ad extremum tempus, ad recubitum re-
B gis scilicet, stare memoratur. Post hæc ergo exaltabitur Gog, id est super tecta, regnum ejus, cum videlicet de terris ad cœlestia fuerit tecta translatum. Sed de his plenius, prout Dominus dedit, in Numerorum libro persecuti sumus. Requiramus sane si etiam sanctis patribus ipsis et prophetis qui ministraverunt verbum ante adventum Domini nostri Jesu Christi, perfectionis hujus, verique auri gratia data sit; an tantum futura hæc intellexerint, et in spiritu ventura præviderint; atque ob hoc solum dixerit Dominus de Abraham, quia desideraverit videre diem ejus, et viderit, et lætatus sit [76], quod scilicet in spiritu futura præviderit. Et magis fortasse hoc ita esse etiam ille sermo confirmet, qui ait : *Multi justi desideraverunt videre quæ vi-*
C *detis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt* [77]. Quamvis nec illis potuerit defuisse perfectio veniens ex fide. Quæ enim nos facta credimus, hæc illi majore cum exspectatione futura credebant. Sicut ergo ex adventu Christi credentes præteritorum fides, ita et illos futurorum ad summam perfectionis adduxit. Quod si ad unamquamque animam referatur expositio, videbitur quod, donec parvula est adhuc anima et imperfecta, et sub tutoribus et procuratoribus posita, sive doctoribus Ecclesiæ, sive angelis, qui parvulorum custodes esse dicuntur, et videre semper faciem Patris qui in cœlis est, similitudines auri fiunt ei, cum non solidis et fortibus alitur Verbi Dei cibis, sed
D similitudinibus imbuitur, velut si dicamus, parabolis et exemplis docetur, pro quibus et ipse Christus dicitur ætate crescere et sapientia et gratia apud Deum et homines [78]. In illis ergo similitudi-

[71] Isa. v, 7. [72] Apoc. xvii, 15. [73] Ezech. xxiii, 4. [74] II Cor. v, 16. [75] Num. xxiv, 17, 7, 8, 9. [76] Joan. viii, 56. [77] Matth. xiii, 17. [78] Luc. ii, 52.

ρος· ὀλίγα δὲ ἦν ἐν ἀποῤῥήτῳ παρὰ προφητῶν λεγόμενα καὶ τῶν πάλαι σοφῶν. Ἐπιδημήσαντος δὲ, τὰ ἐν τοῖς ἀβάτοις τοῦ ναοῦ τεθεώρηται τῷ βλέποντι τὸ καταπέτασμα τὸ ἀληθινὸν σχιζόμενον ἄνωθεν ἕως κάτω ἐπὶ τῷ θεωρηθῆναι τὰ ἔνδον, ἐπὰν ὁ ἀναπεσὼν κοιμηθεὶς ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος ἐγερθῇ. Καὶ μετὰ ταῦτα· Τότε γὰρ οἱ σύμμορφοι γενόμενοι τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ παραλήψονται παρ' αὐτοῦ ἀνθ' ὁμοιωμάτων χρυσὸν, πληθυνθήσονται τῷ χρυσίῳ καὶ τῷ ἀργυρίῳ. *Tunc temporis non ingens argenti copia, nec illud fusum erat : pauca vero sic quasi in arcano erant a prophetis virisque sapientibus prisci ævi dicta. At ubi Christus advenit, quæ in templi penetralibus erant, illi patuerunt, qui videt verum velamen a summo usque deorsum conscissum esse ad ea intuenda quæ intus condebantur, postquam recumbens dormierit ut leo, et sicut catulus leonis resurrexerit.* Et postea : *Qui enim conformes facti fuerint resurrectionis ejus, pro similitudinibus aurum accepturi sunt : nempe auro atque argento replebuntur.*

(54) Mss., *latissima*. Libb. edit., *altissima*.

nibus imbuitur, et fiunt ei parvulæ distinctiones argenti. Aperiuntur enim interdum et his qui imbuuntur parva aliqua et rara de secretioribus mysteriis, ut desiderium concipiant majorum. Neque enim desiderari quid potest si penitus ignoretur. Et ideo incipientibus et primis in eruditionibus positis, sicut non sunt ad subitum cuncta pandenda, ita neque penitus abscondenda sunt spiritalia mysteria; sed, ut ait sermo divinus, faciendæ sunt eis distinctiones argenti, et scintillæ quædam spiritalis intelligentiæ animis eorum initiandæ sunt, ut gustum quodammodo desiderandæ dulcedinis sumant, ne, ut diximus, si penitus ignoretur, nec omnino desideretur.

Verum quod parvulam nominamus animam, nemo ita accipiat quasi secundum substantiam parvula dicatur; sed si cui deest eruditio, et in qua est exiguus intellectus ac minima peritia, hanc parvulam dicimus animam. Igitur hæc fieri convenit *usquequo rex sit in recubitu suo*, id est usquequo in id proficiat hujusmodi anima, ut capiat regem, et habeat recumbentem in semetipsa. Sic enim dicit hic rex, quia *habitabo in eis et inambulabo in eis* [79], profecto qui tantam Verbo Dei cordis sui latitudinem præbent, ut etiam in eis deambulare dicatur, spatiis scilicet amplioribus intelligentiæ agnitionisque diffusioris. Ita ergo et recubare dicitur in anima illa sine dubio de qua ipse Dominus dicit per prophetam: *Super quem requiescam, nisi super humilem et quietum, et trementem sermones meos* [80]? Habet ergo rex iste qui est sermo Dei, in illa anima quæ jam ad perfectum venerit, recubitum suum: si
65 tamen non sit in ea aliquod vitium, sed plena sit sanctitate, plena pietate, fide, charitate, pace, omnibusque virtutibus. Tunc enim delectat in ea recubare regem et habere recubitum. Ad hanc enim animam Dominus dicebat, quia *ego et Pater meus veniemus, et cœnabimus cum eo, et mansionem faciemus apud eum* [81]. Ubi ergo cœnat Christus cum Patre, et ubi mansionem facit, quidni recumbit? Beata illius latitudo animæ, beata strata illius mentis, ubi Pater et Filius, ut non dubito, una cum Spiritu sancto recumbit, cœnat et mansionem facit. Quibus, putas, opibus, quibus copiis tales convivæ pascuntur? Pax ibi primus cibus est, humilitas simul apponitur ac patientia, mansuetudo quoque et lenitas, et quod summæ ei suavitatis est, puritas cordis. Charitas autem in hoc convivio principalem obtinet locum. Tali ergo modo etiam tertia expositione ad unamquamque animam referri posse videbitur, quod ait: *Similitudines auri facimus tibi cum distinctionibus argenti, donec rex sit in recubitu suo.*

Vers. 11, 12. *Nardus mea dedit odorem suum*, sive *odorem ejus*. In specie dramatis videtur hoc ostendi, quod post hæc verba ingressa sit sponsa ad sponsum, et unguentis suis unxerit eum, ac miro quodam genere, quasi nardus quæ prius odorem non dederat cum esset apud sponsam, tunc dederit odorem suum, cum corpus contigit sponsi, ut non tam ille ex nardo odorem quam nardus ex ipso sumpsisse videatur. Si vero secundum hanc differentiam quæ in aliis invenitur exemplaribus legimus: *Nardus mea dedit odorem ejus*, invenitur adhuc aliquid divinius: ut videlicet unguentum hoc nardi quo unctus est sponsus, non tantum suum qui nardo inesse naturaliter solet, sed ipsius sponsi odorem ceperit, et ipsius odorem ad sponsam reportaverit nardus: ut in eo quo unxit eum, odorem sponsi per ipsius unguenti munus acceperit, et hoc sit quod dicere videatur (55): Nardus mea, qua unxi sponsum, regressa ad me odorem mihi detulit sponsi, et velut superato naturali suo odore fragrantia sponsi, ipsius mihi detulit suavitatem. Hæc habet historici dramatis explanatio: sed veniamus jam nunc ad intelligentiam spiritalem. Ponamus hic sponsam Ecclesiam in persona Mariæ quæ decenter utique dicitur afferre libram unguenti nardi pistici pretiosi, et ungere pedes Jesu, et detergere capillis suis, et recipere quodammodo ac recuperare per crinem capitis sui ad semetipsam unguentum ex qualitate ac virtute corporis ejus infectum; et odorem non tam nardi per unguentum, quam ipsius Verbi Dei ad se trahentem per capillos quibus abstergebat pedes, et imposuit capiti suo, non tam nardi, quam Christi fragrantiam; et dicere, quia nardus mea missa in corpus Christi reddidit odorem ejus. Denique vide quomodo hæc ipsa referuntur. *Maria*, inquit, *attulit libram unguenti nardi pistici pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit capillis capitis sui. Domus autem*, inquit, *tota repleta est odore unguenti* [82]. Quod utique indicat, quia odor doctrinæ qui procedit de Christo et sancti Spiritus fragrantia replevit omnem mundi hujus domum ac totius Ecclesiæ domum. Vel certe replevit omnem domum animæ illius, quæ odoris Chri-

[79] Levit. xxvi, 12. [80] Isa. lxvi, 2. [81] Joan. xiv, 23. [82] Joan. xii, 3.

(55) Huc videntur referenda Græca quæ apud Procopium sic exprimuntur: Τὴν γὰρ τοῦ νυμφίου, φησὶν, ὀσμὴν ἡ ἐμὴ νάρδος, ἐν ᾗ αὐτὸν ἤλειψα, δέδωκε. Τῇ γὰρ ἑαυτῆς νάρδῳ τοὺς πόδας ἀλείψασα τοῦ Ἰησοῦ καὶ ταῖς θριξὶν ἀπομάξασα, μεταπεποιωμένην ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ νυμφίου ταύτην ἀνέλαβεν· ἧς αἰσθανομένη, φησὶν, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἐλθούσης, ἡ ἐμὴ νάρδος ἔδωκέ μοι τὴν τοῦ νυμφίου ὀσμήν· διόπερ ὡς ἀπὸ τῶν χρωτῶν Ἰησοῦ τὴν οἰκίαν ὅλην ἐπλήρωσε τῆς μαθητρίας τὸ μύρον. *Sponsi enim mei*, *inquit, odorem nardus mea, qua illum unxeram, dedit. Sua enim nardo perungens pedes Jesu*, *atque capillis tergens, imbutam sponsi odore eam recepit: cujus sensu recepto ad caput exhalantis, nardus mea, inquit, sponsi odorem dedit: quapropter tanquam ex Jesu cute contracta fragrantia totam domum replevit unguentum discipulæ.*

sit suscepit participium, offerens primo fidei suæ A munus, velut unguentum nardi, et recipiens ex hoc gratiam Spiritus sancti et spiritalis doctrinæ fragrantiam. Quid ergo interest, utrum in Cantico canticorum sponsa perungat unguento sponsum, an in Evangelio discipula magistrum et Maria Christum, sperans, ut diximus, redire ad se ex hoc unguento odorem verbi et fragrantiam Christi: ut eo ipso dicat: *Christi bonus odor sumus Deo*[83]? Et quoniam plenum fide fuit istud unguentum et pretiosi affectus (56), ob hoc et Jesus testimonium reddidit ei dicens: *Bonum opus operata est in me*[84]. Sic ergo rursus in Cantico canticorum post aliquanta amplectitur emissiones sponsæ, sicut hic opus Mariæ; ait enim: *Emissiones tuæ paradisus cum fructu pomorum. Cyprus cum nardis. Nardus et cro-* B *cus* (57)[85]. Amplectitur ergo et in his emissiones ac munera sponsæ. Observavimus sane quod in his quæ nunc memoravimus, pluraliter primo, postmodum singulariter nardum posuit; quod puto secundum illam rationem dictum, quia negotiator regni cœlorum plures primo margaritas negotiatur, usquequo ad unam perveniat pretiosam. Et forte quod dixit: *Emissiones tuæ paradisus cum fructibus pomorum*, illos indicat fructus cum nardis plurimis, quos afferimus ex institutionibus et doctrina prophetica. Ex doctrina vero ipsius Domini nostri Jesu Christi emissiones nostræ et munera, non plures habent nardos, sed unam.

Sed nunc redeamus ad eam quæ dicit: *Nardus mea dedit odorem suum*; et vide si possumus adhuc C etiam hoc in loco intelligere præsenti, quod, si quando valuerimus integre et decenter exponere de deitate Christi, virtutemque ejus ac majestatem dignis assertionibus consignare, tunc fortassis merito dicet, vel Ecclesia illa, vel anima quæ ita manifeste potuerit **66** gloriam ejus exponere: *Nardus mea dedit odorem suum*. Nec mirum videri debet, si Christus quemadmodum fons est et flumina aquæ vivæ de eo procedunt, et quemadmodum panis est, et vitam dat, ita et nardus est, et odorem reddit, et unguentum est, quo qui uncti fuerint, christi fiunt, sicut dicit in Psalmo: *Nolite tangere christos meos*[86]. Et fortasse secundum illud quod dicit Apostolus, D his *qui exercitatos habent sensus ad discretionem boni vel mali*[87], singulis quibusque sensibus animæ singula quæque Christus efficitur. Idcirco enim et verum lumen dicitur ut habeant oculi animæ quo illuminentur; idcirco et verbum, ut habeant aures quod audiant; idcirco et panis vitæ, ut habeat gustus animæ quod degustet. Idcirco ergo et unguentum vel nardus appellatur, ut habeat odoratus animæ fragrantiam verbi. Idcirco et palpabilis et manu tractabilis, et verbum caro factum dicitur, ut possit interioris animæ manus contingere de verbo vitæ. Hæc autem omnia unum atque idem est Verbum Dei, quod hæc singula affectibus orationis commutatum, nullum animæ sensum gratiæ suæ relinquat expertem.

VERS. 13. *Alligamentum guttæ fratruelis meus mihi, in medio uberum meorum manebit*, sive *commorabitur*. Ejusdem adhuc verba sunt sponsæ ad adolescentulas, ut videtur, loquentis (58). Prius quidem dixerat quia nardus sua dedisset odorem sponso, et quia per unguentum quo unxerat eum, odoris fragrantiam recepisset: nunc autem ait: Fraternus meus mihi guttam redolet, et hanc non diffusam, neque ut libet dispersam, sed colligatam et constrictam, quo scilicet odor ipsius suavitatis densior reddatur et vehementior. Et hic, inquit, cum talis sit, in medio uberum meorum demoratur et commanet, et requiem ac mansionem suam facit in loco pectoris mei. Verum quod nunc primum cognominavit eum fraternum suum sponsa, et nominis hujus appellatione per totum pene libelli textum frequenter utitur, dignum puto ut prius requiramus appellationis ipsius causam, et quid, vel unde fraternus dicitur, exponamus. Fraternus appellatur fratris filius. Requiramus quis sit primo frater sponsæ, cujus hic filius habeatur. Vide si possumus dicere sponsam quidem ex gentibus esse Ecclesiam, fratrem vero ejus priorem populum et fratrem, ut res indicat, seniorem. Quia ergo ex illo populo Christus secundum carnem nascitur, ob hoc ab Ecclesia gentium fratris filius appellatur. Quod ergo ait: *Alligamentum guttæ fraternus meus mihi*, corporeæ nativitatis ejus indicat sacramentum. Videtur enim quodammodo alligamentum esse et vinculum quod-

[83] II Cor. II, 15. [84] Matth. XXVI, 10; Marc. XIV, 7. [85] Cant. IV, 13. [86] Psal. C, 15. [87] Hebr. V, 11.

(56) Mss., *affectus*. Edit., *effectus*.

(57) Mss., *nardus et crocus*. Edit., *nardus cum crocis*.

(58) Huc refero Procopii locum ex Origene: Εἰποῦσα τὴν νάρδον τοῦ νυμφίου δεδωκέναι μοι τὴν ὀσμὴν, νῦν φημι τὸν ἀδελφιδόγ μου πνέειν στακτῆς, οὐ διαχεομένης, οὐδὲ ἔξω πνεούσης, ἀλλ' ἀποδεδεμένης, καὶ πυκνότερον τὴν εὐωδίαν διδούσης. Ἀδελφὸν δὲ τὸν πρῶτον ἐσχηκυῖα λαὸν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία (ἐπείπερ ἐξ αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἦν ὁ Χριστὸς), υἱὸν κέκληκεν ἀδελφοῦ τὸν νυμφίον. Τοῦ δὲ Ἀκύλα ἐκδεδωκότος *πατράδελφον*, λεκτέον πατέρα εἶναι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὸν πάλαι λαόν. Ἐπεὶ ἐκ τοῦ παρ' ἐκείνοις νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἡ ἐν Θεῷ γένεσις, καὶ ἡ ἐξ ἡμῶν εἰς εὐσέβειαν ὑπῆρξε προαγωγή. Τούτου τοίνυν οὕτως ἀποδεδομένου τῆς νύμφης πατρὸς ἀδελφὸς ὁ Σωτὴρ ὁμοίως ἐκείνοις ὑπὸ νόμου γενόμενος. *Postquam dixi nardum dedisse sponsi odorem, nunc aio fratruelem meum guttam spirare, non guttam quæ diffundatur ac foras odorem efflet, sed quæ sit colligata, constipatiusque fragrantiam exhalet. Cum vero Ecclesia ex gentibus priorem populum fratrem habuerit, quod ex eo Christus sit secundum carnem, fratris filium sponsum appellavit. Cum autem Aquila sit interpretatus « patris filium, » dicendum patrem esse Ecclesiæ ex gentibus veterem populum, quod ex illorum lege et prophetis nostra in Deo generatio exstiterit et ad pietatem introductio. In hunc igitur sensum accepti sponsæ patris frater est Salvator, qui perinde ac illi factus est sub lege.*

dam animæ corpus, quod alligamentum gutta in Christo divinæ virtutis ac suavitatis astringitur. Si autem ad unamquamque animam quæ dicta sunt referuntur, alligatura guttæ dogmatum continentiæ constrictio ac divinarum sententiarum nodositas intelligitur. Innexæ enim sibi invicem sunt fidei rationes et vinculis veritatis astrictæ. Denique et lex mundum dicit esse omne vas quod alligatum est, immundum vero quod solutum fuerit, et non ligatum [88]. Cujus rei hæc figura erat, quod Christus in quo nunquam fuit ulla immunditia peccati, alligamentum guttæ dicitur. Et ideo anima non debet contingere aliquid dissolutum, et quod non sit ratione subnixum et dogmatum veritate constrictum, ne immunda fiat. Qui enim immundum contigerit, immundus erit secundum legem [89]. Continget namque eum sensus irrationabilis et alienus a sapientia Dei, et faciet eum immundum. Vide autem si forte Filium Dei in carne guttam dictum, et quasi breve aliquid et exiguum nominatum possumus accipere, sicut et Daniel de eo dicit : Lapidem parvum de monte excisum sine manibus, et factum post hæc montem magnum [90]. Vel sicut in libello duodecim prophetarum nihilominus gutta quidem futura dicitur, quæ congreget populum. Est ergo et in prophetis ita scriptum : *Et erit, ex gutta populi hujus congregatus congregabitur Jacob.* Decebat enim eum qui veniebat congregare non solum Jacob, sed et omnes gentes, quæ, sicut propheta dicit, reputatæ sunt tanquam gutta ex situla [91], exinanientem se divinitatis forma, effici ipsum ut guttam, et sic venire ad congregandam guttam gentium, et guttam nihilominus reliquiarum Jacob. Sed et in quadragesimo quarto psalmo dicitur ad dilectum, cui etiam ipse psalmus ascribitur : *Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis* [92]. A vestimentis ergo Verbi Dei, quæ est doctrina sapientiæ, procedit myrrha, mortis indicium duntaxat pro humano genere susceptæ. Gutta, ut supra diximus, exinanita divinitatis forma, servilis formæ suscepta dignatio. Casia quoque, quoniam id genus herbæ aquis indesinentibus nutriri dicitur et coalescere, redemptionem humani generis per aquas baptismi indicat **67** datam. Sic ergo alligaturam guttæ fraternum suum sponsa tanquam nuptiali dramate loquens inter medium uberum suorum commorantem dicit : ubera, ut superius jam diximus, principale cordis adverte, in quo Ecclesia Christum, vel anima Verbum Dei desiderii sui vinculis alligatum tenet et astrictum. Si quis enim Verbum Dei toto affectu in corde suo et toto amore constringit, ipse solus poterit odorem fragrantiæ ejus et suavitatis accipere.

Vers. 14. *Botrus cypri fraternus meus mihi in vineis Engaddi.* Quantum ad litteræ ipsius explanationem, habet aliquid ambiguum quod ait : *Botrus*

A *cypri fratruelis mihi ;* quia et uva florens cyprus dicitur, ferens etiam ipsa floridum quemdam fructum in modum florentis uvæ prolatum. Sed videtur magis ad fructum vitis respicere sermo, quandoquidem vinearum Engaddi facta est memoria. Engaddi autem ager terræ Judææ est, non tantum vineis quantum balsamis florens. Hic ergo erit historicus sensus sponsæ loquentis ad adolescentulas, ut intelligatur dicens, primo quidem : Nardus mea odorem mihi sponsi mei reddit. Secundo vero alligamentum guttæ effectus est fraternus meus mihi demorans inter media ubera mea. Tertio botrus cypri ex vineis Engaddi superans omne quidquid est in odoribus et floribus suavitatis : quo scilicet audientes hæc adolescentulæ magis ac magis ad charitatem sponsi concitentur et amorem. Idcirco
B autem singulatim, et per ordinem, primo nardum suam, deinde guttam, post hæc etiam botrum cypri nominat, ut per eos gradus quosdam profectus doceat charitatis. Sed videamus jam quid spiritalis habeat intellectus. Siquidem hic qui appellatur botrus ad fructum vitis referendus est : Verbum Dei accipimus sicut sapientiam et virtutem et thesaurum scientiæ, aliaque multa, ita et vitem veram dici. Sicut ergo his quibus efficitur sapientia et scientia, non ad subitum, sed per profectus quosdam et gradus, pro studiis et intentione ac fide eorum qui ei vel in sapientia, vel in scientia, vel in virtute participantur, sapientes eos et scientes reddit vigentesque virtutibus ; ita et in quibus vitis vera efficitur,
C non eis ad subitum (59) maturos botros producit et dulces, nec repente eis efficitur vinum suave et lætificans cor hominis, sed primo producit eis suavitatem tantummodo odoris in florem. Botrus hic florens esse memoratur in vineis Engaddi, ut gratia fragrantiæ ipsius immittatur in initiis animæ, ut post hæc pati possit acerbitatem tribulationum et tentationum, quæ propter Verbum Dei credentibus excitantur ; et ita demum maturitatis ejus dulcedinem præbet, usque dum perducat eos ad torcularia ubi effunditur sanguis uvæ, sanguis novi testamenti qui bibatur in die festo in superioribus, ubi stratum magnum paratum est. Sic ergo per singulos hos profectus graduum incedere oportet eos, qui
D per sacramentum vitis, et botrum cypri initiati, ad perfectionem feruntur, et calicem novi testamenti ab Jesu susceptum bibere contendunt. Quod si cyprus sui generis arbor accipiendus est, cujus fructus etiam flos non tantum odoris suavitatem, quantum et vim calefaciendi ac fovendi dicitur possidere : illa sine dubio accipitur sponsi virtus, qua incalescunt animæ erga fidem ejus et charitatem, quæ contingebat eos qui dicebant : *Nonne cor nostrum erat ardens intra nos, cum adaperiret nobis Scripturas* [93] ? Vel certe quoniam de vineis Engaddi botrus hic florens nominatur esse : Engaddi autem inter-

[88] Levit. VII. [89] Levit. XI, 8. [90] Dan. II, 35. [91] Isa. XL, 15. [92] Ps. XLIV, 8. [93] Luc. XXIV, 31.

(59) Mss., *subitum*. Edit., *summum*.

pretatur *oculus tentationis meæ;* si quis est qui intellectum habere potest quomodo tentatio est vita hominis super terram, et intelligit quomodo quis in Deo eripitur a tentatione, et qui agnoscit qualitatem tentationis suæ, ita ut possit de ipso dici, quia in his omnibus non peccaverit labiis suis coram Deo, huic botrus cypri de vineis Engaddi efficitur verbum Dei. Observandum tamen est quod verba sponsæ ita A referuntur, ut et nardus et alligamentum guttæ et botrus cypri ipsi soli sint, utpote quæ in hos jam profectus ascenderit. Sola enim perfecta anima est quæ ita habet purum et purgatum odoramentum sui sensus, ut possit nardi, et guttæ, et cypri ex Verbo Dei procedentis fragrantiam capere, et gratiam divini odoris haurire.

LIBER TERTIUS.

Vers. 15. **68** *Ecce es speciosa, proxima mea; ecce es speciosa; oculi tui columbæ* (60). Secundo jam sponsus cum sponsa in verbo colloquioque miscetur. Et primo quidem sermone invitavit eam ad hoc ut cognosceret semetipsam, dicens ei quod bona quidem esset inter mulieres, sed nisi cognosceret semetipsam, certa quæque pateretur. Et quasi quæ velociter ad agnitionem sui sensu intellectuque cucurrerit, comparat eam equis suis vel equitatui, quibus obtinuerit currus Pharaonis. Simul et genas ejus pro insigni verecundia et conversationis pernicitate turturibus comparat, cervicemque ejus ornamentorum redimiculis. Nunc autem jam speciosam profitetur eam, et speciosam non sicut prius in mulieribus tantum, sed quasi proximam sibi, et adhuc in majus titulum laudis extollit, et affirmat quod non tantum cum proxima est ei, speciosa sit, sed et si contingat ei absentem esse, etiam sic speciosa sit. Hoc enim indicatur in eo quod cum dixisset : *Ecce es speciosa, proxima mea,* addit post hæc absolute, et sine ulla adjunctione : *Ecce es speciosa.* Sed in superioribus non laudaverat visum ejus, credo quia nondum ad intuitum profecerat spiritalis intelligentiæ; nunc ergo ait : *Oculi tui columbæ.* Grandis in hoc profectus ejus ostenditur, ut quæ prius tantum speciosa in mulieribus dicta est, nunc ut proxima speciosa dicatur, ex ipso sine dubio sponso splendorem decoris accipiens ut semel ab ipso sumpta pulchritudine, etiamsi accidat ei paululum sponsi absentiam pati, nihilominus pulchra permaneat. Quod autem oculi ejus comparantur columbis, ob hoc profecto contingit quia divinas Scripturas non jam secundum litteram, sed secundum spiritum intelligat, et aspiciat in eis spiritalia mysteria. Columba enim indicium est Spiritus sancti. Spiritali ergo sensu intelligere legem et prophetas, hoc est oculos columbæ habere. Et hic quidem columbæ oculi ejus appellantur, in Psalmis vero hujusmodi anima pennas sibi dari columbæ desiderat, ut volare possit in intellectum spiritalium mysteriorum, et requiescere in atriis sapientiæ. Sed et si dormire quis possit, hoc est collocari B et requiescere in medio sortium, atque intelligere sortium rationem, et cognoscere divini judicii causas, non solum pennæ columbæ quibus in spiritalibus intellectibus volet, promittuntur ei, sed deargentatæ pennæ [94], id est verbi et rationis ornamento decoratæ. Scapulæ quoque ejus in specie auri fieri dicuntur, ubi constantia fidei et dogmatum stabilitas indicatur perfectorum. Ergo si caput esse Christus dicitur, nihil puto absurdum videri, si oculi eorum qui secundum interiorem hominem spiritaliter intelligunt, et spiritaliter dijudicant, Spiritus sanctus esse dicantur. Et ob hoc fortassis in lege sicut agnus positus est, per cujus hostiam populus purificaretur in Pascha [95]; ita et columbæ positæ sunt, quibus purificatur homo ingressus C hunc mundum. Sed et de eo nunc dicere, et hostiarum qualitates discutere, longior videtur excessus, et proposito operi minime conveniens. Hæc autem memorasse sufficiat, pro eo quod præsens sermo continet : *Oculi tui columbæ.* Quasi diceret : oculi tui spiritales sunt, spiritaliter videntes, spiritaliter intelligentes. Potest adhuc profundiore fortassis sacramento quod dixit : *Ecce es speciosa, proxima mea,* intelligi de præsenti sæculo dictum; quia speciosa quidem sit et hic Ecclesia, cum proxima est Christo, et cum imitatur Christum. Quod vero iteravit, et dixit : *Ecce es speciosa,* potest ad futurum sæculum pertinere, ubi jam non solum imitatione, sed ipsa sui perfectione formosa est et speciosa; ut ibi dicat esse oculos ejus columbæ, ut duorum D oculorum columbæ duæ intelligantur esse Filius Dei et Spiritus sanctus. Et ne mireris si columba simul dicatur, cum uterque similiter advocatus dicatur, sicut Joannes evangelista declarat, Spiritum quidem sanctum dicens Paracletum, quod est advocatus [96]. Et de Jesu Christo nihilominus in Epistola sua dicit quia ipse sit advocatus apud Patrem pro peccatis nostris [97]. Sed et apud Zachariam prophetam duæ olivæ ad dexteram et ad sinistram candelabri positæ [98], Unigenitum nihilominus et Spiritum sanctum designare creduntur.

Vers. 16. *Ecce es bonus fraternus meus, et qui-*

[94] Psal. LXVIII, 13. [95] Exod. XII. [96] Joan. XIV, 26. [97] I Joan. II, 1. [98] Zach. IV, 3.

(60) Mss. hoc loco et infra *columbæ;* ubi edit. habent : *columbarum.*

dem ecce es speciosus, cubile nostrum umbrosum (61). Nunc primum videtur attentius inspexisse 69 sponsi sui pulchritudinem sponsa, et considerasse illis oculis qui columbæ esse dicti sunt, decus et speciem Verbi Dei. Quia revera non potest prius perspici nec agnosci quanta sit in Verbo magnificentia, nisi prius oculos quasi columbæ, id est intelligentiam spiritalem accipiat. Commune autem cubile sibi quod dicit esse cum sponso, corpus hoc mihi videtur indicari animæ, in quo adhuc posita digna habita sit asciscì ad consortium Verbi Dei. Idque umbrosum, utpote non aridum, sed fructuosum memorat, et tanquam densitate boni operis nemorosum. Sed hæc sponsa dicit, anima duntaxat quæ columbæ jam oculos habet. Hi vero qui tantummodo credunt sponso, non tamen perspicere potuerunt in Verbo Dei quanta sit pulchritudo, dicunt : *Et vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus indecora et deficiens præ filiis hominum* [99]. Quæ autem bene profecit et supergressa est adolescentularum et octoginta concubinarum, et sexaginta reginarum ordinem, ista anima potest dicere : *Ecce es decorus fraternus meus, et quidem speciosus.* Sed et si adhuc in corpore positus intelligam densitatem spiritalium sensuum et intelligentiam Scripturarum divinarum tam crebra opacitate contextam, ut rapidior æstus, qui multos solet adurere et arefacere fructus eorum, me tamen tenebrare non possit, nec ulla vis tentationum fidei in me germen arefacere, tunc possum dicere quia cubile nostrum umbrosum. Quod autem dicit cubile nostrum, quasi communem sibi cum sponso corporis sui indicans esse locum, ad illam similitudinem dictum intellige, qua et Paulus dixit [1], quia corpora nostra membra Christi sunt. Cum enim dicit corpora nostra, quasi sponsæ id esse corpus ostendit. Cum vero membra Christi memorat, eadem corpora etiam sponsi esse corpus indicat. Hæc ergo corpora si umbrosa sunt, ut superius diximus, bonis duntaxat operibus referta et spiritalium sensuum densitate cumulata, de his talibus dici potest : *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* [2]. Justum namque tentationis sol non adurit requiescentem sub umbra Verbi Dei. Iste enim sol qui adurit justum, non est damna-

A bilis; sed ille magis qui se transfigurat in angelum lucis. Bonus ergo et decorus dicitur fraternus; et quanto magis inspici potuerit oculis spiritalibus, tanto speciosior invenitur et pulchrior; quia non solum illius species et pulchritudo mirabilis apparebit, verum et inspicienti atque intuenti eum decus ingens et species formæ nova ac mirabilis orietur, secundum illud quod Apostolus Verbi Dei intuens pulchritudinem dicit : *Nam etsi is qui foris est homo noster corrumpitur, sed qui intus est renovatur de die in diem* [3]. Merito ergo talis hæc anima commune habet cubile cum Verbo corpus suum. Pervenit enim divina virtus usque ad corporis gratiam, cum in eo vel castitatis donum, vel continentiæ, aliorumque bonorum operum collocat gratiam. Considera sane,

B ne forte possit etiam illud corpus quod assumpsit Jesus commune ei cum sponsa cubile nominari, quoniam quidem videtur per ipsum Ecclesia Christo esse sociata, et participium Verbi Dei capere potuisse, secundum quod mediator Dei et hominum dicitur, et secundum quod Apostolus dicit : *Quoniam in ipso habemus accessum per fidem in spe gloriæ Dei* [4].

Vers. 17. *Tigna domorum nostrarum cedri, trabes nostræ cypressi.* Videtur ab sponso responderi ad gratiam eorum quæ dicta fuerunt prius ab sponsa, quibus edoceat eam cujusmodi sint tecta ista communia, et qualis in eis materia contignationis habeatur. Hæc habet historica narratio. Videtur autem

C Ecclesia describi a Christo, quæ est domus spiritalis, et domus Dei, sicut docet Paulus dicens : *Si autem tardius venero, ut scias quomodo te oporteat in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis* [5]. Si ergo Ecclesia domus Dei est, quia omnia quæ habet Pater, Filii sunt, Ecclesia domus Filii Dei est. Frequenter autem et plurali numero appellantur Ecclesiæ, ut ubi ait : *Nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesiæ Dei* [6]. Et iterum, scribit Ecclesiis Galatiæ Paulus, et Joannes septem Ecclesiis [7]. Sunt ergo sive Ecclesia vel Ecclesiæ, domus sponsi et sponsæ, sive animæ et Verbi domus, in quibus tigna sunt cedrina. Legimus etiam quasdam cedros Dei, super quas vinea quæ translata est de Ægypto, extendisse

D dicitur traduces, sive arbusta sua, sicut ait in Psal-

[99] Isa. LIII, 2, 3. [1] I Cor. VI, 15. [2] Psal. CXXI, 6. [3] II Cor. IV, 16. [4] Rom. V, 2. [5] I Tim. III, 15. [6] I Cor. XI, 16. [7] Apoc. I, 20.

(61) Ad hunc locum refero Græca Procopii ex Origene : Νῦν ἔοικε πρότερον ἐνεωρακέναι τρανότερον τῷ τοῦ νυμφίου κάλλει ἡ νύμφη, καὶ διὰ τῶν περιστερῶν αὐτῆς ὀφθαλμῶν αἰσθέσθαι τῆς ἐν τῷ κάλλει τοῦ λόγου ὑπεροχῆς. Τάχα δὲ κλίνην κοινὴν ἑαυτῆς καὶ τοῦ νυμφίου τὸ σῶμα αἰνίττεται, ἐν ᾧ ἔτι οὖσα ἡ ψυχὴ ἀξιοῦται τῆς τοῦ Λόγου κοινωνίας. Λέγει γοῦν Παῦλος· *Τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστι.* Διὰ γὰρ τοῦ ὑμῶν τῆς νύμφης εἶναι λέγει τὸ σῶμα· διὰ δὲ τοῦ *μέλη Χριστοῦ* τοῦ νυμφίου. Σύσκιον δέ φησι τὸν νυμφίον διὰ τὴν πυκνότητα τῶν ἐν τῷ λόγῳ καὶ τῇ σοφίᾳ θεωρημάτων. Ἐὰν δὲ ᾖ ἡ κοινὴ κλίνη ἀμφοῖν εὐθαλὴς, οὐδὲν θαυμαστὸν θείας δυνάμεως διικνουμένης καὶ ἐπὶ τὸ σῶμα πᾶσαν τὴν διὰ τοῦ σώματος πρᾶξιν ἀγαθὴν δηλοῦσθαι. *Nunc primum videtur sponsa clarius inspexisse sponsi pulchritudinem, atque suis columbarum oculis ejus quæ in pulchritudine est excellentiæ verbi sensum percepisse. Fortassis vero suum ac sponsi cubile corpus subindicat, in quo adhuc agenti animæ Verbi communicatio impertitur. Dicit igitur Paulus : « Corpora vestra membra Christi sunt. » Cum autem ait : « membra Christi, » membra sponsi dicit. Umbrosum vero appellat sponsum ob condensitatem sensuum qui verbo et sapientiæ insunt. Quod si ambobus communis lectulus floridus, nihil mirum, divina virtute etiam ad corpus pervadente, omnem quæ per corpus exercetur operationem bonam exhiberi.*

mis : *Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei*[8]. Evidenter igitur per hæc Ecclesia cedri Dei nominatur. Cum ergo dicit sponsus : *Tigna domorum nostrarum cedri*, intelligere debemus cedros Dei esse eos qui Ecclesiam contegunt, et esse aliquos horum validiores qui trabes appellantur. Et puto quod convenienter hi qui episcopatum bene ministrant in Ecclesia, trabes dici possunt, quibus sustentatur et tegitur omne ædificium, vel ab imbrium labe, vel ab ardoribus solis. Secundo autem horum loco tigna presbyteros opinor appellari : et trabes quidem dici cypressos, quibus et fortitudo robustior, et odor suavitatis inest, per quod et in operibus solidum, et in doctrinæ gratia fragrantem designat **70** episcopum. Similiter autem et tigna cedros appellavit ut per hoc incorruptionis virtutis et odoris scientiæ Christi plenos designaret debere esse presbyteros.

Cap. II. Vers. 1, 2. *Ego flos campi et lilium* (62) *convallium : sicut lilium in medio spinarum, ita proxima mea in medio filiarum.* Hæc ille qui sponsus et Verbum et sapientia est, de semetipso et de sponsa ad amicos ac sodales suos loqui videtur. Sed secundum propositæ expositionis ordinem Christus hæc de Ecclesia loqui intelligendus est, et ipse dicere se florem esse campi et lilium convallium. Campus planities terræ dicitur, cui cultura adhibetur et excolitur ab agricolis. Convalles vero saxosa magis et inculta indicant loca. Possumus autem et campum illum intelligere populum qui per prophetas colebatur et legem ; convallem vero saxorum et incultum gentium locum. Sponsus ergo hic in Judæorum populo flos fuit : sed quoniam neminem ad perfectum adduxit lex, idcirco in illo non potuit Verbum Dei ad florem proficere, et ad perfectionem fructuum pervenire. In ista tamen convalle gentium effectus est lilium, cujusmodi autem lilium? Tale sine dubio quale et ipse in Evangeliis dicit quod Pater cœlestis vestit. Et : *Neque Salomon in omni gloria sua indutus est sicut unum ex istis*[9]. Fit ergo lilium in hac convalle sponsus, in eo quod vestivit eum Pater cœlestis tali vestimento carnis quale nec Salomon in omni gloria sua habere potuit. Non enim Salomon habuit absque concupiscentia viri, et concubitu mulieris immaculatam, et nulli prorsus peccato obnoxiam carnem. Sed et causam cur is qui in campo flos fuerat, voluerit esse in convallibus lilium, videtur ostendere. Cum enim multo tempore flos fuisset in campo, nullum dicit ex ipso campo florem ad imitationem sui ac similitudinem processisse. Ubi vero factus est in convallibus lilium, continuo etiam efficitur proxima ejus imitatione ipsius lilium : ut operæ pretium fuerit, quoniam ipse effectus est lilium, ut etiam proxima ejus, id est unaquæque anima quæ ei approximat et exemplum ejus imitationemque sectatur, lilium fiat. Quod ergo ait : *Sicut lilium in medio spinarum, ita proxima mea in medio filiarum*, accipiemus de Ecclesia (63) gentium dici ; quod vel e medio infidelium et non credentium, quasi ex spinis emerserit, vel pro hæreticorum circumstrepentium se morsibus in medio spinarum posita dicatur. Quod et magis videbitur verisimile pro eo quod dicit : *Ita proxima mea in medio filiarum.* Non enim filias appellasset illas animas, quæ nunquam omnino venerunt ad credendum. Omnes ergo hæretici primo ad credulitatem veniunt, et post hæc ab itinere fidei et dogmatum veritate Dei declinant. Sicut et Joannes apostolus in Epistola sua dicit : *Qui a nobis exierunt, sed non erant ex nobis. Nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum*[10]. Possumus autem et ad unamquamque animam id referentes, huic quidem animæ quæ pro simplicitate sui et planitie, vel æquitate campus dici potest, florem fieri Verbum Dei, et initia bonorum operum docere. His vero qui profundiora jam quærunt, et demersiora scrutantur, quasi in convallibus vel pro claritate pudicitiæ, vel pro fulgore sapientiæ efficitur lilium, ut et ipsi fiant lilia erumpentia de medio spinarum, id est fugientes cogitationes et sollicitudines sæculares quæ spinis in Evangelio comparatæ sunt.

Vers. 3. *Sicut arbor mali inter ligna silvæ, ita fraternus meus inter medium filiorum. In umbra ejus concupivi et sedi, et fructus ejus dulcis in faucibus meis.* Decuit quidem sponsum et de semetipso dicere, quid esset in campo, quid etiam in convallibus ; et de

[8] Psal. LXXX, 10. [9] Matth. VI, 29. [10] I Joan. II, 19.

(62) *Flos campi et lilium*, etc. Procopius Gazæus hunc locum ex Origene sic exponit : *Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου.* Ἄνθος λέγει τὸ ὁδεῦον ἐπὶ τὸ γενέσθαι καρπός. Ἐν οὖν τῷ περιγείῳ τόπῳ πεδίῳ ῥηθέντι ἄνθος ἐστὶν ὁ νυμφίος Λόγος ὡς πρὸς τὰ μέλλοντα. Ὅταν γὰρ ἔλθῃ τὸ τέλειον, μεταβάλλει τὸ ἄνθος εἰς τὸ γενέσθαι καρπός. Καὶ ἐπεὶ μὴ πλέον χωροῦσι τοῦ ὡς ἄνθος λόγου ἐπὶ γῆς, διὰ τοῦτο γέγονεν ὁ νυμφίος ὡς ἄνθος τοῦ πεδίου· *Ἑαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών*, πρὸς τὸ δυνηθῆναι τὴν δόξαν αὐτοῦ μετὰ ταῦτα θεάσασθαι ἡμᾶς. Μήποτε δὲ τοῖς μὲν εὐγενεστέροις καὶ ὁμαλέσι πεδίοις ὀνομαζομένοις ἄνθος ἐστὶ, τοῖς δὲ τούτων κατωτέροις καὶ κοιλοτέροις κρίνον. Ταῦτα φήσας ὁ νυμφίος παραβάλλει τὴν πλησίον αὐτοῦ ἄλλαις θυγατράσι, ταῖς λοιπαῖς ψυχαῖς, αἵτινές εἰσιν ἄκανθαι ταύτῃ παραβαλλόμεναι. Τοιαῦται δὲ αἱ μὴ πλησίον τοῦ νυμφίου ψυχαί· ἡ δὲ πλησίον κρίνον ἐν μέσῳ διαλάμπον αὐτῶν. *Ego flos campi. Florem vocat, quod in via est ut fiat fructus. Verbum itaque sponsus, in terreno loco qui campus nuncupatur, flos est si cum futuris conferatur. Cum enim venerit quod perfectum est, mutabitur flos ut fructus fiat. Et quia non amplius capiunt quam verbum quatenus flos est super terram, idcirco sponsus ut flos campi factus est : nam « seipsum exinanivit formam servi accipiens, » ut nos postea gloriam ejus cerneremus. Forte vero iis qui magis ingenui sunt ac æquales campi appellantur, flos exsistit ; illis vero qui sunt istis depressiores ac magis cavi, lilium. Hæc locutus sponsus, proximam suam reliquis filiabus comparat (aliis videlicet animabus) quæ sunt spinæ quando cum hac conferuntur. Tales igitur animæ sunt, quæ non sunt sponsi proximæ ; quæ autem proxima est, lilium est candore micans in medio earum.*

(63) Mss., *de Ecclesia*. Edit., *Ecclesiam*.

sponsa quæ esset, vel qualis inter cæteras filias haberetur. Sponsam vero (64) ad hæc respondentem non conveniebat de semetipsa aliquid dicere, sed affici totam erga admirationem sponsi et ipsius laudibus inhærere. Comparat ergo eum arbori mali. Sed ne ex similitudine sermonis simpliciores aliqui arborem
71 mali malam arborem putent et a malitia dictam, dicamus nos arborem meli, Græco quidem nomine utentes, sed simplicioribus quibusque Latinorum notiore quam mali. Melius est enim ut grammaticos offendamus, quam legentibus scrupulum aliquem in veritatis explanatione ponamus. Comparat igitur eum arbori meli, sodales vero ejus reliquis arboribus silvæ. Sed sponsum ita arbori huic meli similem dicit, ut etiam concupisse se dicat sub umbra ejus sedere, fructumque ejus dulcem sibi effectum in faucibus asseveret. Et hæc ad adolescentulas loqui videtur, sicut et sponsus locutus est prius ad sodales suos. Sed nunc videamus secundum mysterium, quos dicat sponsa filios inter quos tanquam arborem meli præcellere reliqua silvæ ligna asserat sponsum, et vide si possumus secundum ea quæ in superioribus de filiabus et spinis dupliciter exposuimus, ita hic etiam filios vel eos qui aliquando fuerunt, et non sunt, vel multitudinem cœlestium ministrorum dictos esse intelligere. Ad omnes enim initio pertinet illud quod scriptum est : *Ego dixi : Dii estis et filii Excelsi omnes* [11]. Sed differentia intercessit per hoc quod ait : *Vos autem ut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis* [12]. Sed et illud in hoc respicit : *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino? aut quis assimilabitur ei inter filios Dei* [13]? Sicut ergo arbor meli inter reliquos filios, habens fructum qui non solum sapore omnes, sed et odore præcellat, et duos animæ sensus, id est gustum et odoratum reficiat. Diversis namque copiis mensam suam nobis præparat Sapien-

A tia. In qua non solum panem vitæ apponit, sed immolat carnes Verbi ; et non solum miscet in cratere suo vinum, sed et mela odorata satis adhibet et dulcia, quæ non tantum in ore et labiis suavitatem reddant, sed et interioribus tradita faucibus dulcedinem servent. Possumus autem ligna silvæ accipere eos angelos qui uniuscujusque hæreseos auctores fautoresque visi sunt exstitisse. Ita ut videatur Ecclesia comparans suavitatem doctrinæ Christi ad asperitatem hæreticorum dogmatum, ac sterilem infructuosamque doctrinam, dicere : mela quidem suavia et dulcia esse dogmata ecclesiastica, quæ in Christi Ecclesia prædicantur; ligna vero silvæ esse ea quæ a diversis hæreticis affirmantur. Et de istis videbitur infructuosis lignis silvæ dici, quod in
B Evangeliis scriptum est : *Ecce jam securis ad radicem arboris posita est. Omnis ergo arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur* [14]. Fraternus ergo sponsæ est, ut arbor meli Ecclesia sponsi; cæteri vero hæresiarchæ, tanquam infructuosa ligna silvæ, divino judicio ut securi excidendi et in ignem mittendi. Igitur in hujus meli umbra concupiscit sponsa residere, vel Ecclesia, ut diximus, in protectione Filii Dei, vel anima refugiens omnes reliquas doctrinas, et adhærens uni soli Verbo Dei, cujus etiam dulcem habeat in faucibus fructum, meditando scilicet indesinenter legem Dei, et semper eam velut mundum animal ruminando. Verum de appellatione umbræ (65) istius
C sub qua sedere concupisse se dicit Ecclesia, non puto absurdum, si ea quæ invenire possumus in Scripturis divinis, proferamus in medium, ut quæ sit umbra meli hujus dignius et divinius agnoscatur. Ait Jeremias in Lamentationibus : *Spiritus vultus nostri Christus Dominus comprehensus est in corruptionibus nostris, cui diximus: In umbra ejus vivemus in gentibus* [15]. Vides ergo quomodo Spiritu

[11] Psal. LXXXII, 6. [12] Ibid. 7. [13] Psal. LXXXIX, 6. [14] Matth. III, 10. [15] Thren. IV, 20.

(64) *Sponsam vero*, etc. Procopius ex Origene : Ἔπρεπε τῇ νύμφῃ τοῦ κάλλους ὅλῃ τοῦ νυμφίου γεγενημένῃ περὶ αὐτῆς λέγειν μὲν οὐδὲν, πρὸς οἷς δὲ ὁ νυμφίος ἔφη περὶ ἑαυτοῦ, μήλῳ παραβάλλειν αὐτὸν, τοὺς παρ' αὐτὸν δὲ υἱοὺς ξύλοις δρυμοῦ· ὑπερβολῇ δὲ τοῦ πόθου τὸ καὶ σκιᾶς ἐπιθυμεῖν τῆς αὐτοῦ, καὶ παραπέμψαι τῷ βάθει τὴν τούτου ποιότητα. Ἔοικε δὲ ταῦτα λέγειν πρὸς τὰς νεάνιδας, ὡς πρὸς τοὺς ἑταίρους ὁ νυμφίος τὰ πρῶτα. Υἱοὺς δὲ ἢ τοὺς ἑταίρους λέγει οὓς παρὰ θέας τοῦ νυμφίου ξύλοις ἀκάρποις παρείκασεν, ἢ τοὺς ἀλλοτρίους αὐτοῦ. *Decebat sponsam quæ tota sponsi pulchritudinem deperiret, de se quidem nihil loqui; præter ea vero quæ de se sponsus locutus erat, ipsum comparare malo; reliquos autem præter ipsum filios lignis silvæ : excessu autem amoris etiam umbram ejus desiderare, atque ejus dulcedinem imo condere pectore. Videtur autem hæc loqui ad adolescentulas quemadmodum sponsus ad sodales priora locutus est. Filios vero aut sodales vocat, quos præ sponsi conspectu arboribus infructiferis assimilavit, aut ab illo extraneos.*

(65) *Verum de appellatione umbræ*, etc. Procopius ex Origene : Ὑπὸ σκιὰν δὲ αὐτοῦ ἐπεθύμησε καθίσαι, καὶ κεκάθικεν. Λέγει καὶ Ἱερεμίας ἐν Θρήνοις· *Πνεῦμα πρὸ προσώπου ἡμῶν Χριστὸς Κύριος συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς ἡμῶν, ᾧ εἴπομεν· Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσι.* Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε ζωῆς ἡμῖν αἰτία ἡ σκιὰ αὐτοῦ γενέσθαι, γενομένοις ἐλευθέροις τῆς τοῦ νόμου σκιᾶς; *Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν·* μηκέτι οὖσιν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. Εἰ καὶ νῦν ἐσμεν ὑπὸ σκιὰν πολλῷ διαφέρουσαν. Μετὰ τὸν παρόντα γὰρ βίον οὐκέτι
D δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος, ἀλλὰ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὴν ἀλήθειαν θεωρήσομεν. Λέξει δὲ καὶ ἡ νύμφη· *Ἕως οὗ διαυγήσῃ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί.* Ἔστι γὰρ ὁ βίος ἡμῶν σκιά· καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐκαθέζοντο, καὶ οἱ ἀπιστοῦντες ἔτι καθέζονται. *Porro sub umbra illius concupivit sedere, et sedit. Ait etiam Jeremias in Threnis : « Spiritus ante faciem nostram Christus Dominus comprehensus est in interitionibus nostris, cui diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus. » Quomodo enim non nobis causa vitæ ejus umbra, qui libertatem ab umbra legis consecuti sumus? « Umbram enim lex habebat futurorum bonorum; » qui jam non amplius sub lege sumus, sed sub gratia. Etsi nunc sumus sub umbra, sed quæ longe præcellentior sit. Nam post præsentem vitam, non amplius per speculum et ænigma, sed facie ad faciem videbimus veritatem. Dicet etiam sponsa : « Donec aspiret dies et moveantur umbræ. » Est enim vita nostra umbra. Et qui ex gentibus, sedebant in umbra mortis; sedentque etiamnum qui sunt infideles.*

sancto permotus propheta vitam de umbra Christi præberi gentibus dicit; et quomodo non vitam nobis præbeat ejus umbra, cum et in conceptu corporis illius ad Mariam dicatur : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [16]? Si ergo obumbratio fuit Altissimi in conceptu corporis ejus, merito umbra ejus vitam gentibus dabit. Et merito sponsa ejus Ecclesia sub meli umbra sedere concupiscit, sine dubio ut vitæ, quæ est in ejus umbra, particeps fiat. Reliquorum vero lignorum silvæ umbra talis est, ut qui sederit sub ipsa, sedere videatur in regione umbræ mortis. Sed adhuc ut magis ac magis planior reddatur locus qui habetur in manibus, requiramus quomodo Apostolus dicat legem umbram habere futurorum bonorum [17], et omnia quæ vel de diebus festis, vel sabbatis, vel neomeniis scripta sunt, umbram esse memoret futurorum bonorum, in his scilicet quæ secundum litteram gerebantur; et quomodo omnem veterum culturam exemplar et umbram pronuntiet esse cœlestium. Quod utique si ita est, ostenduntur sub umbra legis sedisse omnes quicunque sub lege erant, et umbram magis veræ legis habebant. Nos autem alieni sumus ab umbra eorum, quoniam **72** non sumus sub lege, sed sub gratia. Sed quamvis non simus sub umbra illa quam legis littera faciebat, sumus tamen sub umbra meliore. In umbra enim Christi vivimus inter gentes. Et est profectus quidam de umbra legis venire ad umbram Christi; ut quia Christus est vita, et veritas, et via, efficiamur primo in umbra viæ, et in umbra vitæ, et in umbra veritatis, ut comprehendamus ex parte, et in speculo ac in ænigmate, ut post hæc, si incedamus per hanc viam, quæ est Christus, pervenire possimus in hoc, ut facie ad faciem comprehendamus ea quæ prius quasi in umbra et in ænigmate videramus. Non enim quis poterit ad illa quæ vera sunt et perfecta pervenire, nisi prius desideraverit et concupierit in hac umbra residere. Sed et Job omnem hominum vitam dicit esse umbram super terram [18] : credo pro eo quod anima in hac vita velamento hujus crassi corporis obumbratur. Omnes ergo qui in hac vita sunt, necesse est in umbra quadam esse. Sed alii quidem sunt sedentes in regione umbræ mortis, hi profecto qui non credunt Christo. Ecclesia vero cum fiducia dicit : *In umbra sponsi concupivi et sedi;* quamvis certe fuerit tempus quo potuerit quis sub umbra legis residens defendi a duritia ardoris et æstus. Sed transiit illud tempus, veniendum est nunc ad arboris meli umbram; et quamvis diversa quis utatur umbra, videtur tamen omnis anima, donec in præsenti vita est, umbram

A habere necessariam, propter illum credo ardorem solis, qui cum exortus fuerit, continuo semen quod non alta radice demersum est, arescit ac deperit. Sed hunc ardorem tenuiter quidem legis umbra propellit : Christi vero umbra in qua nunc in gentibus vivimus, id est incarnationis ejus fides, avertet penitus et exstinguet. Ille enim qui adurebat ambulantes sub umbra legis, tempore passionis Christi, sicut fulgur visus est cecidisse de cœlo, quamvis etiam ejus umbræ tempus in fine sæculi compleatur, quia, sicut diximus, post consummationem sæculi jam non per speculum, nec in ænigmate, sed facie ad faciem videbimus veritatem [19]. Simile esse puto et illud quod scriptum est : *Sub umbra alarum tuarum exsultabo* [20]. Sed et in sequentibus hujus libelli ita dicit sponsa : *Fraternus meus mihi, et ego*
B *illi ipsi, qui pascit inter lilia donec respiret dies, et amoveantur umbræ* [21], edocens per hoc quod veniet tempus, cum omnes umbræ removebuntur, et per misericordiam Dei patebit veritas sola. Sed et quod ait : *Et fructus ejus dulcis in faucibus meis,* illius animam hoc credo dicere, quæ nihil emortuum, nihil insensibile habet in faucibus suis, et in nullo prorsus similis est illis de quibus dicitur : *Sepulcrum patens est guttur eorum* [22]. Quicunque enim verba mortis et interitus de faucibus proferunt, ipsorum fauces sepulcra dicuntur : sicut sunt omnes qui vel contra veram fidem loquuntur, vel contra disciplinam castitatis, et justitiæ, et sobrietatis aliquid proferunt. Ipsi ergo sunt quorum fauces sepul-
C cra sunt et loca mortis, unde mortis verba proferuntur. Justus autem dicit : *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua* [23] ! Et alius qui verba vitæ docebat, ita dicit : *Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est* [24]. Sed et alius qui verbo Dei aperuit os suum, inquit : *Os meum aperui et attraxi spiritum* [25].

Vers. 4. *Introducite me in domum vini.* Sponsæ verba (66) adhuc sunt, sed ad amicos et familiares sponsi, ut arbitror, diriguntur : a quibus videtur exposcere, ut introducant eam in domum lætitiæ, ubi vinum bibitur et epulæ parantur. Quæ enim jam viderat cubiculum regium, desiderat etiam nunc regale introire convivium et frui vino lætitiæ. Supra
D jam diximus amicos sponsi, prophetas et omnes qui ministraverunt verbum Dei, ab initio sæculi intelligendos, ad quos recte vel Ecclesia Christi, vel anima verbo Dei adhærens dicat ut se introducant in domum vini, id est, ubi sapientia miscuit in cratere vinum suum, et deprecatur per servos suos omnem insipientem et egentem sensu, dicens : *Venite, manducate panes meos, et bibite vinum quod mi-*

[16] Luc. I, 35. [17] Hebr. X, 1. [18] Job. VII, 1. [19] I Cor. XIII, 12. [20] Psal. LVII, 2. [21] Cant. II, 16, 17. [22] Psal. V, 9. [23] Psal. CXVIII, 103. [24] II Cor. VI, 11. [25] Psal. CXVIII, 131.

(66) *Sponsæ verba*, etc. Procopius ex Origene : *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον οἴνου.* Ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους τοῦ νυμφίου φησὶ, τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἢ ἀποστόλους τε καὶ προφήτας, μονονουχὶ λέγουσα· Συγκεράσατέ με τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ. « *Introducite me in domum vini.* » *Hæc dicit ad amicos sponsi, sanctos angelos, vel apostolos et prophetas; tantum non dicens : « Commiscete me corpori Christi. »*

scui vobis [26]. Ista est domus vini, domusque convivii, in quo convivio omnes qui veniunt ab oriente et occidente recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno Dei [27]. Ad quam domum et ad quod convivium prophetæ perducunt animas, quæ tamen eos audiunt et intelligunt. Sed et sancti angeli cœlestesque virtutes quæ in ministerio mittuntur, propter eos qui hæreditatem capiunt salutis. Istud est vinum cui scribuntur isti psalmi qui pro torcularibus attitulantur. Istud est vinum ex illa vite vindemiatum quæ dicit : *Ego sum vitis vera* [28]; quod expressit Pater cœlestis agricola. Istud est vinum quod attulerunt illi palmites, qui in Jesu permanserunt non solum in terris, sed etiam in cœlis. Sic enim audio illud quod dicitur, quia omnis palmes qui non manet in me, non potest afferre fructum [29]. Nemo enim producit fructum vini hujus, nisi qui permanet in verbo, et sapientia, et veritate, et justitia, et pace omnibusque virtutibus. Istud est vinum, quo etiam inebriari justis et sanctis quibusque optabile ducitur. Hæc puto et in spiritu jam tunc Noe contuens inebriatus esse dicitur [30]; et David admiratus
73 hujus convivii calicem, dicit : *Et poculum tuum inebrians quam præclarum est* [31]. Ad hanc ergo domum vini Ecclesia, vel anima unaquæque desiderat quæ perfecta sunt intrare, et dogmatibus sapientiæ mysteriisque scientiæ, epularum velut suavitate, et vini lætitia perfrui. Sciendum sane est quia sicut est istud vinum quod de dogmatibus veritatis pressum commiscetur in cratere sapientiæ : ita est contrarium vinum, cum inique inebriantur peccatores, et hi qui falsæ scientiæ dogmata perniciosa suscipiunt. De quibus Salomon in Proverbiis dicit : *Hi autem edunt cibos impietatis, vino autem iniquo inebriantur* [32]. De hoc eodem vino iniquo etiam in Deuteronomio legimus ita scriptum : *Ex vineis Sodomorum vitis eorum, et palmes eorum ex Gomorrha, uva eorum uva fellis, et botrus amaritudinis eis; furor draconum vinum eorum, et furor eorum aspidum insanabilis* [33]. Illud autem vinum quod de vite vera procedit, novum semper est. Semper enim per profectus discentium scientiæ et sapientiæ divinæ innovatur agnitio. Et ideo dicebat Jesus discipulis suis, quia *novum bibam illud vobiscum in regno Patris mei* [34]. Innovatur enim semper agnitio secretorum arcanorumque revelatio per sapientiam Dei, non solum hominibus, sed et angelis cœlestibusque virtutibus.

Vers. 4. *Ordinate in me charitatem.* Ejusdem sponsæ ad eosdem verba sunt, nisi quod possunt fortasse etiam apostoli Christi inter eos haberi, ad quos ista memorantur. Quod ergo ait : *Ordinate in me charitatem*, hunc habet sensum. Omnes homines amant sine dubio aliquid, et nullus est qui ad id ætatis venerit ut amare jam possit, et non aliquid amet : sicut etiam in præfatione hujus operis
A sufficienter ostendimus. Sed hic amor, vel hæc charitas in nonnullis quidem suo ordine et convenienter aptata procedit, in plurimis vero contra ordinem. Dicitur autem contra ordinem esse in aliquo charitas, cum aut id diligit quod non debet, aut quod debet diligit, sed plus justo diligit, aut minus justo. In isto ergo inordinata esse charitas dicitur; in illis vero quos valde paucos arbitror esse, qui scilicet per viam vitæ incedunt, et non declinant, neque ad dexteram, neque ad sinistram, in ipsis solis ordinata est charitas, et ordinem suum tenet. Est autem ordo ejus et mensura hujusmodi, verbi gratia : Deum diligere nullus modus, nulla mensura est, nisi hæc sola, ut ei totum exhibeas quantum habes. In Christo enim Jesu diligendus est Deus ex toto corde, et ex tota anima, et
B ex totis viribus. In hoc ergo nulla mensura est. Diligere vero proximum, est mensura aliqua. *Proximum*, inquit, *tuum dilige sicut teipsum* [35]. Si ergo aut in Dei dilectione minus aliquid feceris quam potes, et quam in viribus tuis est ; aut inter te et proximum tuum non servaveris æquitatem, sed aliquid differentiæ habueris ; non est in te charitas ordinata, nec ordinem suum tenens. Verum quoniam nobis sermo de ordine charitatis est, diligentius per singula requiramus, vel quos diligi, vel quantum diligi oporteat. Nam si, ut dicit Apostolus [36], membra alterutrum sumus, puto quod hunc affectum erga proximos habere debeamus, ut eos non quasi aliena corpora, sed veluti membra
C nostra diligamus. Secundum hoc ergo quod membra nostra invicem sumus, æqualem erga omnes habere dilectionem, similemque conveniet. Secundum hoc vero quod sunt in corpore aliqua membra honorabiliora et honestiora, alia vero inhonestiora et inferiora [37], puto quod rursum pro membrorum meritis et honore, etiam dilectionis librari debeat modus. Si quis ergo rationabiliter cuncta agere secundum verbum Dei ac suos etiam affectus temperare proponit, puto quod erga hæc singula ordinem charitatis et scire debeat et tenere. Verum, ut apertius fiat quod dicimus, paulo evidentioribus utamur judiciis.

Si quis, verbi gratia, laboret in verbo Dei, atque animas nostras instruat et illuminet, viam salutis
D doceat, vivendique ordinem tradat, non tibi videtur et hic proximus esse quidem, sed multo amplius alio proximo diligendus, qui horum nihil egerit? Nam etsi ille quidem diligendus est, pro eo quod membra unius corporis sumus, uniusque substantiæ : sed hic multo amplius, qui cum jus proximi nobiscum habeat, quod et cæteri homines habent, dat tamen hanc majorem charitatis erga se causam, quod viam Dei ostendit, et animæ salutem divini verbi illuminationibus confert. Quod si aliquis me errantem et in præcipitio positum muliebris peccati ad lucem revocet pietatis, et de ipso jam inter-

[26] Prov. IX, 5. [27] Matth. VIII, 11. [28] Joan. XV, 1. [29] Ibid. 4. [30] Gen. IX, 21. [31] Psal. XXIII, 5. [32] Prov. IV, 17. [33] Deut. XXXII, 32, 33. [34] Matth. XXVI, 29. [35] Matth. XIX, 19. [36] I Cor. XII. [37] Ibid.

illa eripiat ac retrahat ad salutem, atque ex ipsis A faucibus æternæ mortis eripiat, non tibi videtur quod illa ipsa, si fieri potest, plenitudine charitatis qua Deum diligimus diligendus sit post Deum? Et ne putes quod nos ita præsumamus, audi apostolum Paulum de his qui in verbo Dei laborant, dicentem: *Ut superabundanter habeatis in charitate eos qui hujusmodi sunt propter opus ipsorum* [38]. Videamus et alium adhuc ordinem charitatis, ejus duntaxat quæ erga proximos haberi videtur. Si sit non habens quidem docendi vel instruendi gratiam, neque verbum Domini prædicandi, sed tamen sanctæ vitæ vir, innocens, immaculatus, et qui in justificationibus et mandatis Dei ingrediatur sine querela, videturne tibi talis hic vir in eodem charitatis ordine habendus, quo ille qui nihil horum agit? quando- B quidem uterque proximus dicitur. Nonne et hic propter opus suum et vitæ meritum, secundum Apostoli dictum, similiter ut ille qui in verbo Dei laborat, superabundantius habendus est in charitate
74 propter opus vitæ suæ? Est adhuc alius ordo charitatis. Jubemur enim et inimicos nostros diligere. Sed videamus si etiam in ipsis unus solus modus erit dilectionis, an ibi habebit locum sermo iste qui dicit: *Ordinate in me charitatem*. Puto ergo quod in his sit ordo charitatis, verbi gratia, est aliquis mihi inimicus, in aliis tamen bene agens, pudicus, sobrius, mandata Dei plurima ex parte custodiens, in aliquibus tamen errans, ut homo. Est alius qui inimicus quidem sit et ipse nobis, tamen sit suæ vitæ atque animæ inimicus, paratus ad C scelera, præceps ad flagitia, nihil sancti, nihil religiosi ducens, non tibi videtur etiam inter ipsos inimicos quædam diversitas habenda charitatis?

Puto quidem quod ex his satis patuerit esse vim quidem charitatis unam, multas tamen habere causas, et multos ordines diligendi, et propter hoc nunc dicere sponsam: *Ordinate in me charitatem*, hoc est docete me diversos ordines charitatis. Quod si adhuc addendum his aliquid videtur, possumus et illud in medium adducere, quod ait Apostolus: *Viri, diligite uxores vestras* sicut corpora vestra, *sicut Christus dilexit Ecclesiam* [39]. Quid ergo debent quidem viri uxores suas diligere, alias vero mulieres non debent omnino diligere in omni D castitate et sanctitate? Annon videbuntur etiam ipsæ esse de proximis? Sed impendenda quidem est dilectio, vel in conjugem, vel in matrem, vel in sororem, si tamen fideles sint, et Deo adhærentes, et erga aliam mulierem nulla, secundum quod ipsa proxima dicitur, est nobis impendenda dilectio? Quod si hoc absurdum videtur, debet autem secundum mandati ordinem etiam erga eas casta adhiberi dilectio, prorsus inter ipsas personas feminarum quibus impendenda dilectio est, habendus profecto est ordo in charitate conveniensque distinctio. Et majori quidem cum honorificentia matri deferenda est dilectio, sequenti vero gradu, cum quadam nihilominus reverentia, etiam sororibus. Proprio vero quodam et sequestrato ab his more charitas conjugibus exhibenda. Post has vero personas, pro meritis etiam et causis, unicuique in omni, ut diximus, castitate deferenda dilectio est. Secundum hæc etiam de patre, vel fratre, atque aliis propinquis observavimus. Erga sanctos vero qui nos in Christo genuerunt, sed et pastores atque episcopos, vel qui verbo Dei præsunt presbyteri, aut qui bene ministrant in Ecclesia, vel qui in fide præcellunt cæteros, quomodo non pro uniuscujusque meritis affectio pensabitur charitatis longe eminentior quam erga eos haberi potest, qui aut nihil horum, aut non integre egerunt? Sed et inter parentes fideles et infideles, et fratres fideles, ac infideles, sororesque, potestne fieri ut non erga hos singulos diversus ordo habeatur charitatis? Quas diversitates intuens sponsa, et videns de his omnibus animæ ad perfectionem tendenti necessariam videri scientiam earum rerum, ut uniuscujusque loci et ordinis mensuras possit tenere charitatis, dicit ad amicos sponsi, eos videlicet qui verbum Dei ministrant: *Ordinate in me charitatem*, hoc est docete me, et tradite mihi quomodo per hæc singula ordinem servare debeam charitatis. Omnes enim homines, sicut jam diximus, secundum hoc quod similes nobis sunt, similiter diligendi sunt: imo omnis rationabilis creatura a nobis, utpote rationabilibus, æqualiter diligenda est. Adjiciendum tamen in charitate est unicuique ad hoc quomodo est, et ad hoc quod rationabilis est; si, verbi gratia, aut in moribus, aut in opere, aut in proposito, aut in scientia, aut in studiis cæteros præcellit; et pro his singulis secundum suum cuique meritum ad generalem dilectionem addendum est etiam specialis aliquid charitatis.

Verum ut major de his habeatur auctoritas, ab ipso Deo capiamus exemplum. Ipse enim amat omnia quæ sunt æqualiter, ut nihil oderit eorum quæ fecit: neque enim fecit aliquid quod odio haberet: non tamen ob hoc similiter dilexit Ægyptios ut Hebræos, et Pharaonem ut Moysen et Aaron. Nec rursus reliquos filios Israel similiter dilexit ut Moysen, et Aaron, et Mariam; nec iterum Aaron et Mariam similiter dilexit ut Moysen, quamvis verum sit ut dicitur ad eum: *Parcis autem omnibus, quia omnia tua sunt, Domine amator animarum. Spiritus enim incorruptionis est in omnibus* [40]; tamen ille qui mensura, et numero, et pondere disposuit omnia, secundum mensuram sine dubio uniuscujusque meritorum et dilectionis suæ temperat libram. Nunquid non putabimus quia non similiter ab eo dilectus est Paulus, cum persequeretur Ecclesiam Dei [41], sicut diligebatur, dum ipse pro ea persecutiones cruciatusque tolerabat, et dicebat sibi inesse sollicitudinem omnium Ecclesiarum? Multum

[38] I Thes. v, 13. [39] Ephes. v, 25. [40] Sap. ix, 27; xii, 1. [41] II Cor. ix.

est nunc, ut inter istos ordines charitatis etiam de affectu odii qui videtur huic charitatis affectui contrarius inseramus; quia etiam Dominus dicit : *Inimicus ero inimicis tuis, et adversabor adversariis tuis* [42]. Et iterum : *Si peccatori tu assistis, et ei quem odit Dominus, amicus es* [43]. Quæ utique hanc habent absolutionem, quam et illud quod dictum est : *Honora patrem tuum et matrem tuam* [44]. Et iterum : *Qui non odit patrem* [45], et reliqua, in quo profecto nimietatis charitas in Deum his qui adversantur contrarium videtur generare affectum, dum nulla potest esse consonantia luci et tenebris, et Christo cum Belial, nec eadem portio esse fideli cum infideli. His ergo ut potuimus de charitatis ordinibus expositis, patet ad intelligendum quid sit quod poscat sponsa, id est Ecclesia, vel anima tendens ad
75 perfectionem, præstari sibi ab amicis sponsi, quoniam introduci se poposcerat in domum vini, ubi sine dubio intellexerat in omnibus his quæ viderat, eminere et præcellere gratiam charitatis, et ipsam didicerat majorem omnium, solamque esse charitatem quæ nunquam cadet : ideo deposcit ut ordinem ejus discat, ne forte aliquid inordinatum faciens vulnus ab ea aliquod accipiat, ut in posterioribus dicitur : *Vulneratæ charitatis ego sum* [46]. Ea autem sive ab angelis dici accipiamus, a quibus se instrui postulat et muniri, nihil absurdum videbitur; secundum hoc quod de populo dicitur : *Lætamini, gentes, cum populo ejus, et confortent eos omnes angeli Dei* [47]. Et ut in aliis dicitur : *Circumdat angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos* [48]. Et item alibi : *Nolite contemnere unum ex minimis istis qui in Ecclesia sunt, quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est* [49]. Sed et in Apocalypsi Joannis angelo Thyatirensi testimonium dat Filius Dei pro charitate quam ordinavit angelus ipse in Ecclesia sibi commissa. Sic enim scriptum est : *Scio opera tua et charitatem tuam, et fidem et ministerium, et patientiam, et opera tua novissima majora quam priora* [50]. Sed etsi ad prophetas hæc referamus, qui ministraverunt verbum Dei ante adventum sponsi, ut per ipsorum doctrinam videatur

A Ecclesia velle ordinem discere charitatis, id est propheticis instrui voluminibus, non videbitur absurdum. Sed et omnes sancti qui de hac vita decesserunt, habentes adhuc charitatem erga eos qui in hoc mundo sunt, si dicantur curam gerere salutis eorum, et juvare eos precibus suis, atque interventu suo apud Deum, non erit inconveniens. Scriptum namque est in Machabæorum libris ita : *Hic est Jeremias propheta Dei, qui semper orat pro populo* [51]. Sed et ad apostolos hæc dici, ut supra jam dixi, non videbitur alienum : per hos enim omnis Ecclesia Dei, vel anima quærens Deum, introducitur in domum vini, ut supra diximus, et aromatibus atque odoribus repletur, et componitur in melius, sicut in posterioribus legimus, et docemur
B omnem ordinem rationemque charitatis.

Vers. 5. *Confirmate me in unguentis, stipate me in malis* (67), *quia vulneratæ charitatis ego sum.* In Græco quidem habetur : *Confirmate me in myrrhis:* myrrhin genus quoddam arboris nominans, quod Latini putantes myrrha dictum, unguenta interpretati sunt. Igitur ordo sermonis hujusmodi est : posteaquam sponsa et verba ex ore ipsius sponsi audivit, et cubiculum regis ingressa est, et domum vini locumque convivii ac sapientiæ, et in eo victimas et craterem mistum sacramentis ejus aspexit, quasi in horum omnium admiratione stupens, et saucia postulat ab ipsis nihilominus amicis et sodalibus sponsi ut confirmetur, et quasi deficiens sustentetur, incumbens paulum super arborem μύῤῥιν vel
C meliam. Amoris enim vulnere percussa arborum solatia silvarumque sectatur. Hæc secundum litteram. Sed ex his ut exsequi possimus intelligentiam spiritalem, indigemus illa gratia quam consequi a Deo meruit ipse Salomon, qui omnium quæ sunt radicum et arborum et virgultorum naturas didicit, ut sciremus et nos quæ vis, et quæ natura sit arboris myrrhæ, quo competenter ex hac spiritalis aptari possit expositio. Hoc est autem quod solum pervenire ad nos de hujus arboris notitia potuit, quia odorem solum habeat suavem, nullum tamen afferat fructum. Melia vero arbor notum cunctis est, quod non solum ferat fructum, sed et dulcissimum

[42] Exod. XXIII, 22. [43] II Paralip. XIX, 2. [44] Exod. XX, 12. [45] Luc. XIV, 26. [46] Cant. II, 5. [47] Deut. XXXII, 43. [48] Psal. XXXIV, 7. [49] Matth. XVIII, 10. [50] Apoc. II, 19. [51] II Mac. XV, 14.

(67) *Stipate me in malis*, etc. Procopius ex Origene : *Στοιβάσατέ με μήλοις.* Ὁ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν· *Ἐπανακλίνατέ με ἐν ἄνθει*, τουτέστιν εὐώδεσι δένδροις τοῖς καλὸν καρπὸν ποιοῦσι καὶ ἀνθοῦντα, τῶν φαύλων λεγομένων δένδρων ἀκάρπων ἢ κακοκάρπων ὄντων. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων ἔχει· *Στηρίξατέ με ἐν ἀμύροις*· ὃ νοητέον ἢ πιστοὺς μὲν, οὐ μὴν ὡς χρηματίζειν μέλη τῆς μὴ ἐχούσης σπῖλον ἢ ῥυτίδα· ἢ ἀλλοτρίους τῆς πίστεως Χριστοῦ. Τὸ δὲ *Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις* σαφηνίζων ὁ Σύμμαχος, *Περικυλίσατέ με μῆλα* εἶπε. Βούλεται γὰρ ἡ νύμφη ἐν πολλοῖς περικεκυλισμένοις αὐτὴν μήλοις ἀναπαύεσθαι· ἅτινα, οἶμαι, καρπός ἐστι τοῦ μήλου ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, νυμφίου, ἵνα τῆς αὐτῶν μεταλάβῃ ποιότητος· *Τέτρωμαι γὰρ φίλτρῳ*, φησὶ κατὰ Σύμμαχον, *ἀπὸ τοῦ ἐκλεκτοῦ βέλους* κατὰ τὸν Ἡσαΐαν. « *Stipate me in malis.* » Symmachus ver-
D tit : « *Reclinate me in flore,* » hoc est *in lignis bene olentibus, pulchrum videlicet fructum atque floridum facientibus. Illæ enim arbores quæ malæ nuncupantur, vel steriles sunt, vel malos fructus ferunt. Quædam autem exemplaria habent : « Fulcite me in amyris, » quo nomine intelligendi sunt vel fideles, non sic tamen ut audiant membra ejus quæ non habent maculam aut rugam, vel alieni a fide Christi. Illud autem, « stipate me malis, » Symmachus declarans dixit : « Circumsternite me malis. » Vult enim sponsa in multis eam circumdantibus malis requiescere, quæ quidem, opinor, illius mali fructus sunt inter ligna silvæ, hoc est sponsi, ut illorum percipiat qualitatem. « Vulnerata enim sum amore, » secundum Symmachum, « ab electa sagitta, » ut Isaias loquitur.*

et suavissimum ferat. Omnes igitur homines arbores dicuntur sive bonæ, sive malæ, et fructuosæ, sive infructuosæ. sicut et Dominus in Evangelio dicit : *Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, et fructum ejus malum* [52]; et : *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur* [53]. Tres ergo differentiæ in hominibus videntur esse. Quidam qui omnino nullum fructum afferunt, et ecce alii qui afferunt. Sed in his qui afferunt aut mali sunt fructus, aut boni. Hic ergo sponsa, id est Ecclesia Christi, confirmari se postulat, et reclinari quidem super unam arborem meliam afferentem fructus bonos : et recte ac competenter. Super his enim confirmatur et stipatur Ecclesia, qui in bonis operibus fructificant et crescunt. Quid autem est quod in myrrhis, infructuosis scilicet arboribus confirmari vult odore solo gaudentibus? Ego puto quod istos qui solo odore gaudent, et necdum fructus fidei afferunt, illos dicat quos Paulus ad Corinthios scribens, dicit : *Qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi in omni loco ipsorum et nostrum* [54]. Pro eo ergo quod invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, habent in semetipsis odoris quamdam ex ipsa invocatione nominis suavitatem. Pro **76** eo vero quod non cum omni fiducia et libertate accedunt ad fidem, nullos fidei afferunt fructus. In loco hoc possumus nos catechumenos Ecclesiæ intelligere, super quos ex parte aliqua confirmantur Ecclesiæ. Habent enim et in ipsis non parum fiduciæ et spei plurimum, quod et ipsi fiant aliquando arbores fructiferæ et plantentur in paradiso Dei ab ipso agricola Patre. Ipse enim est qui plantat hujusmodi arbores in Ecclesia Christi, quæ est paradisus deliciarum : sicut et Dominus dicit : *Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur* [55]. Stipatur ergo Ecclesia et inter melias et super ipsas requiescit. Quæ meliæ illæ putandæ sunt animæ quæ quotidie innovantur ad imaginem ejus qui creavit eas. Quia enim per innovationem sui imaginem reparant filii Dei, merito et ipsæ arbores meliæ appellantur, quia et ipse sponsus earum in superioribus dictus est, sicut arbor melia esse in lignis silvæ. Et ne mireris si idem ipse et arbor vitæ et diversa alia dicatur, cum idem et panis verus, et vitis vera, et agnus Dei, et multa alia nominetur. Omnia namque hæc verbum Dei unicuique efficitur, prout mensura vel desiderium participantis exposcit : secundum quod et manna, qui cum esset unus cibus, unicuique tamen desiderio sui reddebat saporem. Præbet ergo seipsum non solum esurientibus panem et sitientibus vinum, sed et deliciari volentibus semetipsum et fragrantia exhibet poma. Propterea ergo et sponsa velut refecta jam et bene pasta, fulciri in meliis se poscit, sciens in verbo esse sibi non solum omnem

A cibum, sed et omnes delicias : et per ea maxime discurrit, dum se vulneratam sentit esse jaculis charitatis. Si quis usquam est qui fideli hoc amore verbi Dei arsit aliquando, si quis est, ut propheta dicit [56], qui electi jaculi ejus dulce vulnus plagamque accepit, si quis est qui scientiæ ejus amabili confixus est telo, ita ut diurnis eum desideriis nocturnisque suspiret, aliud quid loqui non possit, audire aliud nolit, cogitare aliud nesciat, desiderare præter ipsum, aut cupere aliud vel sperare non libeat : ista anima merito dicit : *Vulneratæ charitatis ego sum;* et ab illo vulnus accepi, de quo dicit Isaias [57]: *Et posuit me sicut jaculum electum, et in pharetra sua abscondit me.* Tali vulnere decet Deum percutere animas, talibus jaculis telisque configere, ac salutaribus eas B vulneribus sauciare : ut quia Deus charitas est, dicat et ipse : *Quia vulneratæ charitatis ego sum.* Et quidem in hoc quasi amatorio dramate sponsa charitatis se dicit vulnera suscepisse : potest autem similiter fervens anima erga sapientiam Dei dicere, quia vulneratæ sapientiæ ego sum : illa scilicet quæ sapientiæ ejus pulchritudinem potuit intueri. Potest et alia anima virtutis ejus magnificentiam contuens et admirata potentiam Verbi Dei dicere, quia vulneratæ virtutis ego sum. Talis, credo, aliqua sicut erat illa quæ dicebat : *Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo* [58] ? Sed et alia anima erga amorem justitiæ ejus fervens, et dispensationum ac providentiæ ejus justitiam contuens, dicit sine dubio, C vulneratæ justitiæ ego sum. Et alia bonitatis ejus ac pietatis immensitatem respiciens similia loquitur. Sed et horum omnium generale est istud charitatis vulnus, quo se vulneratam prædicat sponsa. Sciendum tamen est quod sicut sunt ista Dei jacula, quæ animæ habenti desiderium bonorum salutis vulnus infligunt : ita sunt et jacula maligni ignita, quibus anima quæ non est scuto fidei protecta, vulneratur in mortem. De ipsis dicit Propheta : *Ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra sua, ut sagittent in obscuro rectos corde* [59]. Hic peccatores de occulto sagittantes dæmones invisibiles dicit, et ipsi sunt habentes quædam jacula fornicationis, alia cupiditatis et avaritiæ, quibus quamplurimi vulnerantur. D Habent etiam spicula jactantiæ et vanæ gloriæ : sed ista valde subtilia sunt, ita ut confixam se anima ab eis sauciatamque vix sentiat, nisi si induta est armis Dei, et stat vigilans et immobilis erga astutias diaboli, scuto semetipsam fidei per omnia contegens, et nullam prorsus corporis partem fide nudam relinquens. Quantacunque autem dæmones fecerint tela, si inveniant mentem hominis fide munitam, etiamsi fuerint ignita, etiamsi cupiditatum flammis et incendiis ardeant vitiorum, fides plena cuncta restinguit.

Vers. 6. *Læva ejus sub capite meo, et dextra ejus amplectetur me.* Descriptio est quidem amatorii

[52] Matth. XII, 33. [53] Matth. III, 10. [54] I Cor. I, 2. [55] Matth. XV, 13. [56] Isa. XLIX, 2. [57] ibid. [58] Psal. XXVII, 1. [59] Psal. XI, 2.

dramatis sponsæ festinantis ad connubium sponsi, velut tamen paulo apertioribus corporis appellationibus currit. Sed converte te velocius ad spiritum vivificantem, et refugiens appellationes corporeas, vere perspice quæ sit Verbi Dei læva, quæ sit dextra, quod etiam caput sponsæ ejus, animæ scilicet perfectæ, vel Ecclesiæ, et non te rapiat carnalis et passibilis sensus. Ipsa enim est hic sponsi dextra et læva, quæ in Proverbiis de sapientia dicitur, ubi ait : *Longitudo enim vitæ in dextera ejus, in sinistra vero ejus divitiæ et gloria* [60]. Et sicut hic sapientiam non ideo aliquam feminam dici putabis, quia femineo nomine appellari videtur : ita ne in hoc quidem quoniam masculino genere sponsus Verbum Dei dicitur, corporaliter intelligere debes lævam ejus, aut dexteram, vel amplexus sponsæ, vel animæ pro feminei generis declinatione percipere; sed Verbum Dei, quamvis apud Græcos masculino, apud nos neutro genere proferatur, super masculinum tamen et neutrum ac femineum genus, et super **77** omne omnino quod ad hoc respicit, esse cogitanda sunt ista de quibus sermo est : et non solum Verbum Dei, sed et Ecclesia ejus, atque anima perfecta, quæ et sponsa nominatur. Sic enim et Apostolus dicit : *In Christo enim neque masculus, neque femina, sed omnes in ipso unum sumus* [61]. Hæc autem propter homines qui aliter audire non possunt, nisi his verbis quæ in usu habentur, in Scriptura divina humani more referuntur eloquii : ut verbis quidem notis ea et solitis audiamus, sensu tamen illo quo dignum est de divinis rebus et incorporeis sentiamus. Nam sicut is qui amatorem dicit se esse pulchritudinis sapientiæ, hoc ostendit quod naturalem qui in se est charitatis affectum ad studia transtulerit sapientiæ : ita et hic sponsa deposcit, vel anima, vel Ecclesia, ut sponsus suus qui est Verbum Dei, læva quidem sua caput ejus sustentet, dextera vero ejus omne ejus reliquum complectatur et constringat corpus. Est autem læva in qua sapientia divitias continere et gloriam dicitur. Quas autem habet divitias Ecclesia, et quam gloriam nisi illas quas accepit ab eo qui cum dives esset, pauper factus est, ut illius paupertate Ecclesia fieret dives? Quæ autem est gloria? illa sine dubio de qua dicit : *Pater, clarifica Filium tuum* [62], passionis sine dubio gloriam designans. Fides ergo passionis Christi, gloria et divitiæ Ecclesiæ sunt, quæ in læva ejus continentur. Lævam autem puto Verbi Dei hoc modo debere intelligi ; quoniam quidem sunt in eo quædam dispensationes ante incarnationem gestæ, sunt vero aliquæ et per incarnationem. Illa pars Verbi Dei quæ ante assumptionem carnis in dispensationibus peracta est, dextera potest videri ; hæc vero quæ per incarnationem, sinistra appellari. Unde et sinistra divitias et gloriam habere

A dicitur. Per incarnationem namque divitias et gloriam quæsivit, omnium scilicet salutem. In dextera autem longitudo vitæ esse dicitur : per quod sine dubio illa ejus pars quæ in principio apud Deum Deus erat Verbum, sempiternitas indicatur. Hanc ergo lævam Ecclesia, cujus Christus est caput, optat habere sub capite suo, et fide incarnationis ejus caput suum muniri ; dextera vero ejus amplecti, id est illa agnoscere, et de illis instrui, quæ ante hujus quoque per incarnationem gestæ dispensationis tempus in arcanis habentur et reconditis. Dextera namque ibi putanda sunt esse omnia, ubi nihil de peccatorum miseriis, nihil de fragilitatis lapsu continetur. Hic vero læva, ubi vulnera nostra curavit, et peccata nostra portavit factus etiam ipse pro

B nobis peccatum et maledictum. Quæ omnia quamvis caput et fidem sustentent Ecclesiæ, merito tamen sinistra Verbi Dei appellabuntur. In quibus aliqua etiam præter illam naturam quæ tota dextera est, et tota lux, ac splendor, et gloria pertulisse memoratur.

Vers. 7. *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et in viribus agri, si levaveritis et suscitaveritis charitatem quoadusque velit.* Sponsa adhuc ad adolescentulas loquitur, provocans eas et exhortans, imo et adjurans per ea quæ eis chara esse novit et amabilia, ut si forte elevare cœperint charitatem, jacentem quippe in eis, et excitare eam, utpote adhuc dormientem apud eas, in tantum elevent

C eam, et in tantum suscitent, in quantum voluerit sponsus, nec minus aliquid in ea agant quam voluntas ipsius patitur. Hæc est enim amantis sponsæ perfectio, ut a nullo velit contra animum et voluntatem ejus fieri quem diligit. Et ut hoc non negligenter aut segniter agant, per virtutes agri ; id est per plantaria et virgulta quæ in agro sunt, et per vires ejus, sine dubio per ea quæ in eo sata sunt, adjurantur. Tali ordine talique verborum compositione textus historici dramatis dirigitur. Nunc jam quid arcani intrinsecus contegat, requiramus. Omnis anima præcipue quæ filia est Hierusalem, habet aliquem agrum proprium, qui ei secreta quadam per Jesum meritorum sorte delatus est. Sicut fuit et ille ager Jacob, cujus suavitate permo-

D tus Isaac patriarcha mysticis aiebat eloquiis : *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus* [63]. Habet ergo unaquæque anima, ut diximus, agrum suum ; ita namque et conversatio ejus, ager est ejus. In hoc agro anima quæ diligens et studiosa est, satis agit et studet plantare bonos sensus, et omnes excolere animi virtutes, non solum autem animi virtutes, sed et vires operum, quibus videlicet impleri possunt ministeria mandatorum. Est ergo, ut diximus, unicuique animus suus ager quem colit et plantat, et seminat secundum hæc quæ diximus. Est autem et omnium simul filiarum Hierusalem unus quidam et commu-

[60] Prov. III, 16. [61] Gal. III, 28. [62] Joan. XII, 28. [63] Gen. XXVII, 27.

nis ager, de quo Paulus ait: *Dei agricultura estis* [64]. Quem agrum commune exercitium ecclesiasticæ fidei et conversationis accipiamus, in quo certum est virtutes inesse cœlestes, et vires spiritalium gratiarum. Una enim quæque anima quæ nunc filia Hierusalem hic appellatur, sciens quod matrem habeat Hierusalem cœlestem, conferat aliquid necesse est ad agrum hunc excolendum, et cœlesti eum possessione dignum cupiat effici. In istius ergo agri virtutibus elevari charitatem Christi, et excitari ab adolescentulis et initia fidei habentibus protestatur Ecclesia, et dicit ad eas: *Si levaveritis et excitaveritis charitatem quoadusque velit*; hoc est, si jam ad hoc veneritis, ut incipiatis agi non spiritu timoris, sed adoptionis, et in hoc profeceritis ita ut perfecta in vobis dilectio foras mittat B timorem, et ut elevetis atque exaltetis in vobis charitatem et excitetis eam, tandiu **78** elevate eam, et tandiu extollite, quandiu ipse velit filius charitatis, imo ipse qui ex Deo est charitas; ne forte putantes sufficere humanæ charitatis mensuras, in charitate Dei minus aliquid quam Deo dignum est, agatis. Mensura enim charitatis hæc sola est, ut tantum quantum ipse vult diligatur; voluntas autem Dei semper eadem est, nec unquam mutatur. Nunquam ergo immutatio aliqua, aut finis ullus in Dei charitate recipitur. Notandum sane est quod non dixit, si acceperitis charitatem, sed *si levaveritis*; quasi quæ est quidem in vobis, sed jacet et nondum erecta est. Et rursum non dixit, si inveneritis, sed *si excitaveritis charitatem*; quasi quæ sit C intrinsecus quidem, sed jaceat et dormiat in eis, donec inveniat suscitantem. Ipsam credo et Paulus suscitabat tunc adhuc in discipulis dormientem, cum dicebat: *Exsurge, qui dormis, et continges Christum* [65].

A Vers. 8. *Vox fraterni mei*. Frequenter nos admonere convenit quod libellus hic in modum dramatis texitur. Præsens enim (68) versiculus quem proposuimus, tale aliquid indicat; quod cum sponsæ sermo esset ad adolescentulas filias Hierusalem, subito quasi eminus vocem sponsi senserit, quasi cum aliquibus loquentis: interruptoque sermone quem faciebat ad adolescentulas, sponsa aurem converterit ad auditum qui ad eum pervenerat, et dixerit: *Vox fraterni mei*. Sponsum vero intellige primo quidem antequam appareret oculis sponsæ, voce ei sola agnitum; post hæc vero etiam conspectibus ejus apparuisse super montes quosdam vicinos illi loco in quo sponsa morabatur salientem, et magnis quibusdam non tam passibus quam saltibus colles montesque in modum cervi vel capreæ transcendentem, et ita ad sponsam suam omni cum properatione venientem. Ubi vero ad domum intra quam sponsa commorabatur advenit, stetisse eum paululum intellige post domum, ita ut sentiretur quidem adesse, nondum tamen domum palam vellet et evidenter intrare, se prius quasi sub amatoris specie per fenestras aspicere velle sponsam. Intellige autem retia quædam prope domum sponsæ, aut laqueos esse positos, ut si forte ipsa, vel aliqua sodalium ejus ex filiabus Hierusalem aliquando exisset, caperetur. Ad ista vero retia venisse sponsum certum est: qui cum capi ab eis non posset, sed fortior eorum effectus, diruperit ipsa retia, diruptisque eis super ipsa incedens etiam per ipsa prospexerit; et postquam hoc opus fecerit, dicat ad sponsam: *Exsurge, veni, proxima mea, sponsa mea, columba mea* [66]; hoc autem dicat ut ipso opere ostendat ei quomodo cum fiducia debeat contemnere jam retia quæ ei tetenderat inimicus, nec timeat laqueos quos ab se jam viderat esse diru-

[64] I Cor. III, 9. [65] Ephes. V, 14. [66] Cant. II, 10.

(68) *Præsens enim*, etc. Procopius ex Origene: *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου*. Τοῦτό τινες τοῖς προλαβοῦσιν ἀπέδωκαν· τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν ἐξ ἰδίας τάττει περικοπῆς. Καὶ δῆλόν ἐστιν, ὡς ἡ νύμφη διαλεγομένη ταῖς θυγατράσιν Ἰερουσαλὴμ, αἰφνίδιον αἰσθάνεται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς διαγγελλομένου τισὶν, ὡς εἰκός· ἧς αἰσθανομένης ἐπὶ τῶν ὀρῶν καὶ τῶν βουνῶν τῶν παρακειμένων τῷ τόπῳ τῆς νύμφης διαλέγεται, ὡς μηδὲν ἀπᾴδειν νεβρῷ. Εἶτα σπουδῇ τῇ περὶ τὴν νύμφην ἐγένετο πλησίον τοῦ οἴκου, καὶ παρέστησεν ὄπισθεν αὐτοῦ· εἶτα πηδήσας, μέχρι τῶν τοῦ οἴκου φθάνει θυρίδων ἐρωτικῶς ὥσπερ ἐθέλων εἰς αὐτὴν παρακύψαι. Ἐγγὺς δὲ τῆς οἰκίας ἔνθα ἡ νύμφη, δίκτυα πολλὰ ἐπ' ἐνέδρᾳ τῆς νύμφης καὶ τῶν περὶ αὐτὴν ἐκπεπετάσθαι· ἅπερ διακόψας ὁ νυμφίος, ὡς ἰσχυρότερος διέκυψε δι' αὐτῶν, καὶ καλεῖ τὴν νύμφην πλησίον ἐλθεῖν, καταθαῤῥύνων ἔργῳ τῶν δικτύων καταφρονεῖν, ὡς ἤδη σχισθέντων, καὶ τοῦ χαλεποῦ δι' αὐτῶν παραδραμόντος καιροῦ, ὃν χειμῶνα καλεῖ, ἀνωφελῆ φέροντα καὶ σφοδρὸν ὑετόν. Προτρέπεται δὲ καὶ διὰ τῶν καλῶν τοῦ παρόντος καιροῦ, ἄνθη λέγων ὡς ἐν ἔαρι καὶ θεραπείᾳ ἀμπέλων· τρυγόνος τε φωνὴν καὶ συκῆς ὀλύνθους, καὶ κυπριζούσας ἀμπέλους διαγράφει, καὶ τὸν ἔνθα συναναπαύσεται τόπον, ἔνθα γενομένην ἐβούλετο αὐτὴν ὅλῳ προσώπῳ τῷ νυμφίῳ φανῆναι, καὶ τῆς ἡδείας αὐτῇ D παρέχειν ἀκοῦσαι φωνῆς. « *Vox fraterni mei.* » *Hoc quidam superioribus addixerunt, textus autem Hebraicus novam hinc orditur sectionem Ac liquet sponsam cum filiabus Jerusalem colloquentem, repente sponsi quibusdam, ut verisimile est, aliquid præcipientis vocem audire: qua audita, in montibus et collibus sponsæ loco adjacentibus loquitur, ita ut nihil ab hinnulo differre videatur. Tum suo erga sponsam affectu prope domum accessit ac retro eam stetit: dein saliens ad domus usque fenestras pervenit amatorie, quasi volens inclinato capite illam in obliquum aspicere. Prope autem domum sponsæ ac sociarum, velut ad aucupandum, multa retia expensa erant quæ sponsus, uti fortior, perrumpens, per ea pronus inspexit, ac sponsam invitat ad se accedere, facto ipse suo animans, ut retia, quæ jam scissa sint, et ipsa contemnat, necnon præteritam quam illa pepererunt, temporis molestiam: quam hiemem vocat inutilium ac vehementium imbrium parentem. Hortatur etiam per præsentis temporis bona, flores vocans tanquam si ver esset ac cultura vitium; turturisque vocem et ficus grossos, atque vineas florentes describit, locum item communis quietis, ac thalamum, in quo positam sponsam toto vultu sui copiam sponso indulgere volebat, et ut illi dulcem ejus vocem audire liceret.*

ptos; et adhuc ut amplius ad se sponsam provocet festinare, dicat ei: Quia omne tempus quod jam grave videbatur, transivit, et hiems quæ ei causa exorta videbatur, abscessit, pluviæque inutiles abierunt, et tempus jam floridum venit, nihil moreris iter aggredi veniendi ad me. Ecce enim et agricolæ, quia veris jam tempus arrisit, vineas colunt; vox enim tum et aliarum avium, tum etiam sonora et grata turturis vernantis auditur. Sed et ficus de veris certa temperie germen suum produxit; vites vero in tantum de temporis tranquillitate non dubitant, ut flores suos jam audeant odoresque proferre. Hæc quidem de tranquillitate temporis indicat sponsæ ut majore cum fiducia arripere iter audeat pergendi ad sponsum. Sed et locum describit ei, in quo vult eam secum requiescere; et dicit velamento cujusdam saxi quod muro ipsi, vel loco pro murali contiguum sit, opacissimum quemdam effici locum; ad quem venire eam vult, et ablato velamine ibi ejus revelatam faciem contueri, ut facie ad faciem innotescat sponso suo, et non solum faciem ejus revelatam videat sponsus et liberam, sed et vocem ejus ibi audiat, certus jam quod et facies ejus pulchra sit, et vox ejus suavis ac delectabilis.

Hæc autem prævenientes conjunximus, ne ordinem dramatis et historiæ textum videremur interrumpere. Sed prævenientes paululum usque ad illum locum fabulæ ordinem prosecuti sumus ubi ait: *Quoniam vox tua suavis, facies tua speciosa* [67]. Nunc ergo repetentes videamus primo
79 quid est quod ait: *Vox fraterni mei.* Ex voce sola ab Ecclesia sua primo Christus agnoscitur. Primo enim vocem suam præmisit per prophetas, et cum non videretur audiebatur tamen. Audiebatur autem per ea quæ annuntiabantur de eo: et tandiu sponsa, id est Ecclesia quæ ab initio sæculi congregabatur, solam vocem ejus audivit, usquequo oculis suis eum videret, et diceret:

Vers. 8. *Ecce hic venit saliens super montes, transiliens super colles.* Saliebat enim super propheticos montes (69), et sanctos colles, illos scilicet qui in hoc mundo imaginem ejus formamque

A gesserunt. Sed etsi in apostolis eum ponas quasi in montibus salientem et eminentem cunctis et in collibus, nihilominus his duntaxat qui secundo loco electi ab eo et missi sunt, non erit inconveniens. In his enim similis efficitur capreæ, et hinnulo cervorum; capreæ, quod omnem visum visus ejus præcellit; et cervo quod ad interitum serpentis advenit. Sed unaquæque anima (si qua tamen est quæ Verbi Dei amore constringitur), si quando in disputatione sermonis est posita, ut novit omnis qui expertus est, quomodo cum in arctum venitur, et angustiis propositionum quæstionumque concluditur. Si quando eam legis ac prophetarum vel ænigmata vel obscura quæque dicta concludunt, si
B forte adesse eum sentiat anima, et eminus sonitum vocis ejus accipiat, sublevatur statim; et ubi magis ac magis propinquare sensibus ejus cœperit, et illuminare quæ obscura sunt, tunc eum videt salientem supra montes et colles, altæ scilicet et excelsæ sensus sibi intelligentiæ suggerentem: ita ut merito dicat hæc anima: *Ecce hic venit saliens in montibus, transiliens super colles.* Hæc autem dicimus non immemores quod jam et in superioribus coram positus præsenti collocutus sit sponsæ: sed quoniam, ut sæpe diximus, dramatis speciem libellus hic continet, nunc in præsenti dicuntur aliqua, nunc etiam in absenti; et sic agitur immutatio personarum, ut uterque ordo competenter
C dirigi videatur. Quamvis enim promittat sponsus, et dicat ad sponsam suam, qui sunt electi discipuli ejus, quia *ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* [68]; tamen iterum per parabolas dicit, quia paterfamilias vocavit servos suos, et unicuique distribuit pecuniam negotiandi gratia, et profectus est [69]. Et iterum dicit: Quia abiit petere sibi regnum [70]. Et iterum quasi de absente sponso dicitur, quia media nocte clamor factus est dicentium, quia venit sponsus [71]. Sic ergo nunc præsens est sponsus, et docet, nunc absens dicitur, et desideratur; et utrumque vel Ecclesiæ, vel animæ studiosæ conveniet. Cum enim pati persecutiones et tribulationes permittitur Ecclesia, absens ei videtur. Et rursum cum in pace

[67] Cant. II, 14. [68] Matth. XXVIII, 20. [69] Matth. XXV, 14, 15. [70] Luc. XIX, 12. [71] Matth. XXV, 6.

(69) *Saliebat enim super propheticos*, etc. Procopius ex Origene: Ἢ καὶ ὄρη τοὺς προφήτας φησὶν ἀρτίους τῷ φρονήματι, τῶν ἀληθινῶν θεωρητάς· Οἶμαι δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους· ἐπεὶ *κατὰ γενεὰν ἡ σοφία εἰς ψυχὰς μεταβαίνει.* Ὄρη δὲ, ἐπεὶ ἀνατέλλοντος ἡλίου πρῶτα καταλάμπονται· βουνοὺς δὲ τοὺς ἔλαττον χωρήσαντας τὴν τοῦ πνεύματος ἐπιφάνειαν. Λέγοις δ' ἂν καὶ ὄρη τὰ ἐν νόμῳ νοήματα· βουνοὺς δὲ τὰ τῶν λοιπῶν προφητῶν. Ἢ καὶ ὁ θεωρήσας τὸν ἐν καινῇ Διαθήκῃ λόγον, βλέπει τὸν ἐπὶ τὰ ὄρη πηδῶντα, ἐπὶ δὲ τοὺς βουνοὺς διαλλόμενον, τὸν ἐν τῷ παλαιῷ γράμματι. Νεβρῷ δὲ ἐλάφων ὁ νυμφίος ἀπείκασται οὐ μόνον ὡς ἀναλίσκων τοὺς ὄφεις, ἀλλ' ὅτι καὶ *παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν*· καὶ ὅτι *ἐταπείνωσεν ἑαυτόν.* Ἦ γὰρ ἂν ἔλαφος ὑπῆρχε τελεία. *Vel etiam montes*
D *prophetas vocat sensu perfectos, verorum contemplatores, opinor autem etiam apostolos, si quidem « per generationes sapientia se in animas transfert. » Montes autem appellantur, quod, sole oriente, lucis fulgores primi recipiant; colles vero, eos qui spiritus illustrationem minus capiant. Possis etiam montes appellare legis ipsos sensus; colles vero, quæ reliquorum sunt prophetarum. Vel qui contemplatus est quod in Novo Testamento est Verbum, videt salientem in montibus, super colles vero transilientem quod in veteri Scriptura. Hinnulo autem cervorum assimilatus est sponsus non tantum propterea quod serpentes absumit, sed quod etiam « parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis; » quod item « seipsum humiliavit; » alioqui cervus esset perfecte.*

proficit, et in fide ac bonis operibus floret, præsens A esse intelligitur. Sed et anima cum quærit aliquem sensum, et agnoscere obscura quæque et arcana desiderat, donec invenire non potest, absens ei sine dubio est Verbum Dei. Ubi vero occurrerit et apparuerit quod requiritur, quis dubitat adesse Verbum Dei, et illuminare mentem ac scientiæ lumen ei præbere? Et iterum subduci nobis eum atque iterum adesse sentimus per singula quæ aut aperiuntur, aut clauduntur in sensibus nostris. Et hoc eo usque patimur donec tales efficiamur, ut non solum revisere nos, sed et manere dignetur apud nos, secundum quod interrogatus a quodam discipulo dicente : *Domine, quid est factum quod incipis nobis manifestare temetipsum, et non huic* B *mundo* [72]? respondit Salvator : *Si quis diligit me, verbum meum custodit, et Pater meus diliget eum, et ad ipsum veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [73]. Si ergo et nos volumus videre Verbum Dei atque animæ sponsum salientem super montes, et exsultantem super colles, primo audiamus vocem ejus; et cum audierimus eum in omnibus, tunc etiam eum videre poterimus, secundum ea quæ in præsenti loco vidisse describitur sponsa. Nam et ipsa quamvis et prius eum viderit, non eum tamen ita viderat, ut nunc salientem super montes et exsilientem super colles, neque per fenestras suas procumbentem, neque per retia prospicientem, sed magis videtur quod prius hiemis tempore eum viderit. Nunc enim primum dicit ei : *Quia* C *hiems transiit* [74]. Igitur ut res indicat etiam per hiemem sponsæ suæ apparet, id est tribulationum et tentationum tempore. Sed et alia est illa visitatio, in qua visitatur paululum, et iterum deseritur, ut probetur, ac rursus requiritur, ut caput ejus sustentetur, et ut tota complectatur, ne forte aut in fide titubet, aut corpus ejus tentationum pondere prægravetur. Et ideo videtur mihi hiems
80 fuisse illud tempus, cum caput suum fidei scilicet summitatem læva sponsi contineri poscebat, et dextera ejus omne corpus amplecti. Nunc autem ista visio quæ de montibus apparet et collibus, gratiarum puto spiritalium altitudines, potentiasque designat. Sed et per fenestras quod prospi- D cere dicitur, sensibus mihi lumen videtur præbere. Et retia quæ dirumpit, et conterit, laqueos indicari diabolicos puto, utpote tentationum tempore tanquam hieme jam peracta. Ostenduntur etiam signa veris, et æstatis, sicut in Psalmis dictum est : *Æstatem et ver, tu fecisti ea* [75]. Inde denique et flores perfectuum protulit Ecclesia, tentationibus superatis, et putationis (70) dispensatione transacta, sicut in suis locis cum ad hæc disserenda ventum fuerit ostendetur.

Ecce hic venit saliens super montes, transiliens super colles. Historicum ordinem jam prosecuti sumus; nunc autem quomodo Christus ad Ecclesiam veniens saliat super montes, et exsiliat super colles, videndum est. Exsiliens enim magis quam transiliens propositi sermonis proprietas habet. Isaac enim ambulans et progrediens major fiebat, usquequo fieret magnus valde. Paulus autem non jam ambulando profecit, sed currendo, cum dicit : *Cursum consummavi* [76]. Salvator autem noster et Ecclesiæ sponsus, neque ambulare, neque currere, sed super hæc salire dicitur et exsilire. Si enim consideres quomodo parvi temporis spatio occupatum falsis superstitionibus mundum sermo Dei percurrit, et ad agnitionem veræ fidei revocavit, intelliges quomodo saliat super montes, magna videlicet quæque regna saltibus suis superans, et ad recipiendam cognitionem divinæ religionis inclinans; et exsiliat super colles, cum etiam minora regna velociter subjugat atque ad pietatem veri cultus adducit; et sic de loco ad locum, de regno ad regnum, de provinciis ad provincias prædicationis illustratione transiliens per eum qui dicebat, quia *ab Hierusalem in circuitu usque ad Illyricum replevit Evangelium Dei* [77], intelliges quomodo super montes saliens veniat, et exsiliens super colles. Sed et alio modo potest intelligi, sicut supra jam diximus, quoniam quidem Moyses de ipso scripsit, et prophetæ nihilominus de ipso annuntiaverunt. Sed et hæc annuntiatio in lectione Veteris Testamenti velamen habet superpositum : ubi vero sponsæ, Ecclesiæ scilicet ad eum conversæ, ablatum est velamen, subito videt eum in istis montibus, legis scilicet voluminibus salientem et in collibus Scripturæ propheticæ pro evidenti manifestatione non tam apparentem quam exsilientem, verbi gratia, quasi si revolvens singulas propheticæ lectionis paginas inveniat de ipsis exsilientem Christum, et per loca singula lectionum ablato nunc demum quo prius tegebatur velamine, ebullire eum cernat, et emergere atque evidenti jam manifestatione prorumpere. Ob hoc credo et ipse Jesus cum ad transformandum se venit, non in aliqua planitie aut convalle fuit, sed montem conscendit, ubi et transformatus est [78]; ut scias eum semper in montibus, aut in collibus apparere, et ut te doceat ne usquam eum nisi in legis et prophetarum montibus quæras. Quod autem sancti quique montes appellantur, in multis Scripturæ locis invenies indicari, sicut ait in Psalmis : *Fundamenta ejus in montibus sanctis* [79]. Et iterum : *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi* [80]. Auxilium namque in tribulationibus, ex Scripturarum divinarum sensibus capimus. Possumus adhuc et montes in quibus salire Verbum Dei dicitur, et quasi liberius efferri, Novum accipere Testamentum; colles vero

[72] Joan. XIV, 22. [73] Ibid. 23. [74] Cant. II, 11. [75] Psal. LXXIV, 17. [76] I Tim. IV, 7. [77] Rom. XV, 19. [78] Matth. XVII. [79] Psal. LXXXVII, 1. [80] Psal. CXXI, 1.

(70) *Putationis.* Codex Turonensis, *tentationis.*

de quibus quasi diu compressus et occultatus exsiliit, Veteris Testamenti sentire volumina. Sed et apud Jeremiam venatores et piscatores qui mittuntur capere homines ad salutem, in montibus et collibus eos capere dicuntur; sic enim ait: *Ecce mitto multos piscatores, et multos venatores, et capient eos super omnem montem et super omnem collem* [81]. Quod ego magis ad futurum tempus in consummatione sæculi implendum puto, ut cum missi fuerint angeli secundum evangelicam parabolam messis tempore, ut separent frumenta a zizaniis [82], qui excelsioris vitæ et eminentioris fuerit conversationis, iste inveniatur, aut in collibus. Non invenietur in humilibus et dejectis locis, ne ibi mistus videatur esse zizaniis: sed in excelsioribus sensibus, et in eminentia fidei positus, salienti in montibus Verbo Dei, et exsilienti in collibus semper adhærens. Quod per aliam nihilominus parabolam, sub eodem tamen intellectu, dicitur in Evangelio: *Si quis in tecto est, non descendat tollere aliquid de domo* [83]. Potest adhuc et alium nobis sensum prædives iste præsentis versiculi sermo suggerere. Possibile namque et omnem qui plena fide credit in Deum, vel montem, vel collem appellari, pro qualitate scilicet vitæ et magnitudine intelligentiæ: etiamsi fuerit aliquando vallis, proficiente in eo Jesu ætate, et sapientia, et gratia, omnis vallis implebitur. Superbi autem quique et elati ut montes et colles, humiliabuntur: quoniam *qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur* [84]. De ipsis enim dicitur: *Qui confidunt in Domino sicut mons Sion*, et Hierusalem dicitur: *Montes in circuitu ejus* [85]. Unde puto quod merito etiam Salvator noster, quoniam et ipse dicitur lapis de monte excisus sine manibus, et factus esse mons magnus, sicut rex regum [86], et pontificum **81** pontifex, potest etiam mons montium appellari. Verum ut etiam tertia expositio habeat locum, ad unamquamque animam sermo dirigatur. Si qui sint capaciores verbi Dei, qui ab Jesu aquam sibi datam biberunt, et hæc facta est in eis fons aquæ vivæ salientis in vitam æternam, in his scilicet in quibus verbum Dei crebris sensibus et copiosis, velut perennibus ebullit fluentis; in his vitæ ac scientiæ et doctrinæ merito montibus et collibus effectis, dignissime salire verbum Dei dicitur et exsilire, factus in eis per affluentiam doctrinæ fons aquæ vivæ salientis in vitam æternam.

Vers. 9. *Similis est fraternus meus capreæ, hinnuloque cervorum in montibus Bethel.* Caprea vel cervus quod inter munda habeantur animalia, manifeste ex his quæ in Deuteronomio scripta sunt indicatur, est enim hoc modo scriptum: *Hæc enim sunt animalia quæ manducabitis, vitulum, et agnum ex pecoribus, et hircum ex capris, cervum, et ca-*
A *pream, et bubalum, et tragelaphum, et ibicem, camelum et pardum* [87]. Sed et quod sanctus cervo comparatur, in multis Scripturæ divinæ locis habetur, ut in Psalmo, ubi dicit: *Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* [88]. Verumtamen in sermonibus quos ex Deuteronomio assumpsimus, etiam hoc non negligenter considerandum videtur, quam dignum in animalibus mundis enumerandis ordinem tenuerit, ut primo vitulum, secundo agnum, tertio hircum scriberet. In his vero quæ secundum eumdem Moysen non offeruntur ad altare, primo cervum, secundo capream nominat; et ita post hæc reliqua per ordinem describit animantia. Quorum ratio his quibus abundantior gratia spiritalis in dono scien-
B tiæ concessa est per Spiritum sanctum manifesta et evidens fiet. Nobis interim quoniam de cervo et caprea dicere nunc in expositione præsentis versiculi incumbit, conveniens videtur ex Scripturis divinis congregare pro viribus, quæ de his animalibus referuntur, de quibus idem Moyses cum de carnibus loqueretur quæ in omni desiderio animæ comederentur non oblatæ ad altare; sicut caprea, inquit, et cervus. Egregium vero quid XXVIII psalmus, ubi de virtutibus et efficacia vocis Dei per ordinem scribit, de cervo hoc modo dicit: *Vox Domini perficientis cervos*, id est, perfectos facientis cervos, *et revelabit condensa* [89]. Sicut enim vox Domini intercidere dicitur flammam ignis, et con-
C cutere desertum, ita perficere cervos ac revelare condensa memoratur.

Sed et in Job de cervo ita invenimus referri, ubi Dominus ad Job per turbinem loquens et nubem ait: *Aut ergo observasti partus cervorum, aut numerasti menses eorum plenos ad partum, dolores autem eorum solvisti, aut nutristi eorum natos, aut sine doloribus partus eorum emittes? Abrumpent filii eorum, et multiplicabuntur in nativitate; exibunt, et non revertentur* [90]. His adjungenda sunt etiam illa quæ in Proverbiis legimus hoc modo: *Cervus amicitiarum, et pullus gratiarum loquitur tibi* [91]. Hæc interim ad præsens de cervo nobis scripta occurrere potuerunt. Quæ ob hoc assumpsimus, ut loquamur non in doctrina humanæ sapientiæ, sed in
D doctrina spiritus, spiritalia spiritalibus comparantes. Et ideo invocemus Deum Patrem Verbi, quod nobis Verbi sui manifestet arcana, sensumque nostrum removeat a doctrina humanæ sapientiæ, et exaltet atque elevet ad doctrinam Spiritus, ut non ea quæ sentit carnalis auditus, sed ea quæ continet voluntas Spiritus sancti loquamur. Paulus apostolus nos docet quod invisibilia Dei ex invisibilibus intelligantur, et ea quæ non videntur, ex eorum quæ videntur, ratione et similitudine contemplentur [92]; ostendens per hoc quod visibilis hic mun-

[81] Jerem. XVI, 16. [82] Matth. XIII. [83] Matth. XXIV, 17. [84] Luc. XVIII, 14. [85] Psal. CXXV, 1, 2. [86] Dan. II, 34, 37. [87] Deut. XIV, 4, 5. [88] Psal. XLII, 1. [89] Psal. XXVIII, 9. [90] Job XXXIX, 1, 2, 3, 4. [91] Prov. V, 19. [92] Rom. I.

dus de invisibili doceat, et exemplaria quædam cœlestium contineat positio ista terrena; ut ab his quæ deorsum ad ea quæ sursum sunt possimus ascendere, atque ex his quæ videmus in terris, sentire et intelligere ea quæ habentur in cœlis. Ad quorum similitudinem quamdam, quo facilius colligi per hæc ac sentiri possent diversitates, creaturarum quæ in terris sunt similitudinem conditor dedit. Et fortassis sicut hominem Deus ad imaginem et similitudinem suam fecit, ita etiam cæteras creaturas ad alias quasdam cœlestes imagines per similitudinem condidit; et fortasse in tantum singula quæque quæ in terris sunt, habent aliquid imaginis et similitudinis in cœlestibus, ut etiam granum sinapis quod minimum est in omnibus seminibus, habeat aliquid imaginis et similitudinis in cœlis; et hoc quod talis ei quædam composita est alternatio naturæ, ut cum minimum sit omnium seminum, majus fiat omnibus oleribus, ita ut possent venire aves cœli, et habitare in ramis ejus; similitudinem ferat non solum alicujus cœlestis imaginis, sed et ipsius regni cœlorum. Sic ergo possibile est etiam cætera semina quæ in terris sunt, ut habeant aliquid in cœlestibus similitudinis et rationis. Quod si semina, sine dubio et virgulta; et si virgulta, sine dubio et animantia, vel alitum, vel repentium, et quadrupedum. Sed et illud adhuc potest intelligi, quod sicut granum sinapis non unam similitudinem tenet regni cœlorum et habitationis scilicet avium in ramis suis, sed habet et aliam similitudinem vel imaginem, perfectionis scilicet fidei, ita ut si quis habeat fidem sicut granum sinapis, dicat monti transferre se, et transferet; ita possibile est ut etiam cætera non in uno aliquo, sed in pluribus speciem et imaginem cœlestium ferant. Et cum plures sint, verbi **82** gratia, in grano sinapis virtutes quæ rerum cœlestium imagines teneant, ultimus et extremus ejus usus est iste qui habetur apud homines in ministerio corporali. Ita etiam in reliquis, vel seminibus, vel virgultis, vel herbarum radicibus, vel etiam in animantibus intelligi potest; ut usum quidem et ministerium hominibus præbeant corporale, habeant autem incorporalium rerum formas et imagines, quibus doceri anima possit, et instrui ad contemplanda etiam ea quæ sunt invisibilia et cœlestia. Et hoc fortassis est quod ille scriptor divinæ sapientiæ dicit: *Ipse enim mihi dedit eorum quæ sunt scientiam veram, ut sciam substantiam mundi, et virtutes elementorum, initium, et finem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et conversiones temporum, et anni circulos, et stellarum positiones, naturas animalium, et iras bestiarum, spirituum violentias, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum; sed et quæcunque occulta et manifesta sunt cognovi* [93]. Vide ergo si possimus ex his Scripturæ sermonibus ea, quæ discu-

A te proposuimus, lucidius evidentiusque colligere. Etenim scriptor iste sapientiæ divinæ cum singula quæque enumerasset, ad ultimum dixit, quia occultorum, et manifestorum acceperit scientiam: ostendens sine dubio quod unumquodque eorum quæ in manifesto sunt, referatur ad aliquid eorum quæ in occulto sunt; id est, singula quæque visibilia habere aliquid similitudinis et rationis ad invisibilia. Quia ergo impossibile est homini in carne viventi agnoscere aliquid de occultis et invisibilibus, nisi imaginem aliquam et similitudinem conceperit de visibilibus; ob hoc arbitror, quod ille qui omnia in sapientia fecit, ita creavit unamquamque visibilium speciem in terris, ut in his doctrinam quamdam et agnitionem rerum invisibilium et B cœlestium poneret; quo per hæc ascenderet mens humana ad spiritalem intelligentiam, et rerum causas in cœlestibus quæreret, ut posset edocta per sapientiam Dei etiam ipsa dicere: *Quæ in occulto sunt, et quæ in manifesto, cognovi.* Secundum hæc quoque agnoscit et substantiam mundi, non solum hanc visibilem corporeamque, quæ palam est, sed et illam incorpoream invisibilemque quæ in occulto est. Agnoscit etiam elementa mundi non solum visibilia, sed et invisibilia, et utrorumque virtutes. Sed et initium quod dicit, et finem, et medietatem temporum, initium ait visibilis quidem mundi, quod ante sex millia non integros annos initium designat Moyses; medietatem quoque secundum temporum rationem, finemque illum qui C speratur cum cœlum et terra transibunt. Secundum occultorum vero scientiam, initium illud quod intelligit is quem sapientia Dei docuerit, quod nulla possunt tempora, nulla sæcula comprehendere. Medietatem vero hæc quæ nunc sunt, finem vero ea quæ futura sunt, id est, perfectionem consummationemque universitatis, quæ tamen ex his visibilibus conjici possunt et intelligi. Sed et vicissitudinum permutationes, et temporum conversiones, anni circulos, ex his quæ videntur refert ad invisibiles rerum corporalium permutationes ac vicissitudines.

Circulos quoque annorum temporalium, et præsentium refert ad antiquiores aliquos ac sempiterD nos annos, secundum eum qui dicebat: *Et annos æternos in mente habui* [94]. Sed et stellarum positiones non dubitavit ab his quæ palam videntur referre ad illa quæ in occultis sunt, quæ occultorum manifestorumque scientiam meruit: et dicit esse aliquod sanctorum genus quod de Abrahæ præcipue stirpe descendit, sicut stellas cœli. Sed et resurrectionis futuræ gloriam stellas esse secundum occultorum scientiam pronuntiavit, sequens eum qui dixit: *Alia gloria solis, et alia stellarum. Stella enim a stella differt in gloria, ita et resurrectio mortuorum* [95]. Nisi secundum hæc intelligeretur illud quod ait: *Naturas animalium, irasque bestiarum* [96],

[93] Sap. VII, 17, 18, 19, 20, 21. [94] Psal. LXXVII, 5. [95] I Cor. XV, 41, 42. [96] Sap. VII, 20.

nunquam dixisset in Evangeliis Salvator : *Dicite vulpi huic*[97], neque Joannes de quibusdam dixisset : *Serpentes generatio viperarum*[98], sed neque propheta diceret de nonnullis quod *equi admissarii facti sunt*[99], et item alius : *Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*[1]. Sed et ille diligenter agnovit iras bestiarum qui dicebat : *Furor illis secundum similitudinem serpentis sicut aspidis surdæ, obturantis aures suas*[2]. Hæc erit ratio etiam de eo quod ait, *spirituum violentias*[3]; visibiliter quidem de ventis, et flatibus aeris, invisibiliter vero de violentiis immundorum spirituum loquens, quos et Paulus ventos doctrinæ nominavit[4]. Post hæc jam sequitur ut cogitationes hominum sciat corporaliter quidem quæ de humano corde procedunt, invisibiliter autem intelligat eos, qui injiciunt hominibus malas et pessimas cogitationes, sicut in Evangelio scriptum est : *Cum diabolus misisset in cor Judæ Iscariotis, ut traderet* Dominum[5]. Et ut in Proverbiis dicitur : *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne derelinquas, quia sanitas compescit peccata magna*[6]. Sed et bonarum cogitationum est aliquis auctor : propter quod et in Psalmis puto scriptum esse : *Beatus homo cujus est auxilium abs te, Domine, ascensiones in corde suo disposuit*[7]. Et iterum : *Cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationum diem festum agent tibi*[8]. Ita igitur cuncta secundum ea quæ præfati sumus, ex visibilibus referri possunt ad invisibilia, et a corporalibus ad incorporea, **83** et a manifestis ad occulta, ut ipsa creatura mundi tali quadam dispensatione condita intelligatur per divinam sapientiam, quæ rebus ipsis et exemplis invisibilia nos de visibilibus doceat, et a terrenis nos transferat ad cœlestia.

Hæ autem rationes non solum in creaturis omnibus habentur, sed et Scriptura divina tali quadam sapientiæ arte conscripta est. Propter quædam namque occulta, et mystica visibiliter populus educitur de Ægypto ista terrena, et iter agit per desertum, ubi serpens erat mordens, et scorpius, et sitis, ubi non erant aquæ, et cætera quæ in his gesta referuntur. Quæ omnia, ut diximus, occultorum quorumdam formas et imagines tenent. Et hoc, non in scripturis tantum veterum, sed et in gestis Domini et Salvatoris nostri, quæ in Evangeliis referuntur, invenies. Igitur si omnia quæ in manifesto sunt, secundum ea quæ superius approbavimus, ad aliqua referuntur quæ in occulto sunt, consequens sine dubio est ut cervus iste visibilis, vel caprea quæ in Cantico canticorum scribitur secundum rationem naturæ suæ quam corporaliter gerunt, referantur ad aliquas rerum incorporalium A causas, ut illis occultis et invisibilibus cervis videatur posse convenire quod dictum est : *Vox Domini perficientis cervos*[9]. Quæ enim perfectio ex voce Domini fit istis visibilibus cervis ? Aut quæ ad eos doctrina unquam ex Domini voce descendit ? Si vero spiritales cervos quæramus, quorum formam et imaginem tenet illud animal corporale, illos invenias ad summam perfectionis ex voce Domini posse perduci. Sed et quorum cervorum Dominum servare decuerit partus, et velut medendi officia præbentem parturientibus astare convenerit, donec parerent filios tales, qui adversarentur, et persequerentur serpentium genus, ut dignum est divina majestate, debemus advertere qualium cervorum Deum decet (71) servare partus, ne in aborsum B decidant; sed et menses eorum numerare plenos ad partum, eorumque labores et dolores custodire, ut generationes eorum non cadant in vanum, sed ut perfecta sit eorum nativitas, et tandiu parturiant donec formetur Christus in eis. Hujusmodi cervorum pullos Dominus nutrit, eorum duntaxat qui jactant in Domino cogitationem suam, ut ipse eos nutriat, et ipse servet dolores partus eorum, cum ex timore Dei et in ventre conceperint, et parturierint, et spiritum salutis pepererint. Hujusmodi partus dolores ipse Dominus servat et curat. Sed et emittit dolores eorum, ut euntes eant, et fleant portantes semina sua, et sint in doloribus hominum ac flagellentur cum hominibus, ne forte teneat eos superbia. C Isti quoque ipsi cervi abrumpunt, ut ait, natos suos. Quos enim genuerint per Evangelium, abrumpunt eos a vinculis peccatorum, et a laqueis diaboli, ne ultra voluntati eorum teneantur obstricti. Isti etiam multiplicabuntur, et, ut ait, non revertentur. Non enim imitabuntur uxorem Loth[10], non redibunt retrorsum. Sciunt enim quia qui mittit manum suam ad aratrum, si retrospexerit aptus non erit regno cœlorum[11]; sed semper quæ retro sunt obliviscuntur, et in ea quæ ante se sunt se extendunt. Tales enim cervos vox Domini facit esse perfectos. Quæ vox Domini, nisi illa quæ in lege et in prophetis habetur, et pervenit usque ad Joannem, qui erat vox clamantis in deserto[12]? Et ipsa enim vox Joannis, qui dicebat : *Parate viam* D *Domini, rectas facite semitas Dei nostri*[13], perfectos faciebat cervos, ut essent perfecti in eodem sensu et in eadem scientia. Qui enim talis est, merito dicit : *Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*[14]. Cervus quoque amicitiarum quis alius videbitur nisi ille qui peremit serpentem illum qui seduxerat Evam[15], et eloquii sui flatibus peccati in eam venena diffundens, omnem posteritatis sobolem contagio prævaricationis infecerat : et venerat solvere inimicitias in

[97] Luc. XIII, 32. [98] Matth. III, 7. [99] Jer. V, 8. [1] Psal. XLIX, 12. [2] Psal. LVIII, 4. [3] Sap. VII, 20. [4] Ephes. IV, 14. [5] Joan. XIII, 2. [6] Eccli. X, 4. [7] Psal. LXXXIV, 5. [8] Psal. LXXVI, 10. [9] Psal. XXVIII, 9. [10] Gen. XIX. [11] Luc. IX, 62. [12] Matth. III, 3. [13] Is. XL, 3. [14] Psal. XLII, 1. [15] Gen. III.

(71) Mss., *Deum decet*. Libb. editi, *Domini decet*.

carne sua, quas inter Deum et hominem noxius mediator effecerat? Pullus vero gratiarum potest accipi Spiritus sanctus a quo sitientes, et desiderantes Deum, spiritales gratias et dona cœlestia consequuntur.

Hæc autem omnia a nobis dicta sunt, ut manifestior fieret causa, qua sponsa comparare videtur fraternum suum hinnulo cervorum. Quod si etiam hoc requirendum est, cur non cervo, ut in aliis, sed hinnulo cervorum comparatur, illud adverte, quod cum in forma Dei esset, *filius datus est nobis, et puer natus est nobis, cujus potestas super humerum ejus* [16]. Ideo ergo hinnulus cervorum, quia parvulus puer natus est. Et forte possunt cervi accipi sancti quique, ut Abraham, Isaac, et Jacob, et David, et Salomon, et omnes ex quorum semine Christus secundum carnem descendit. Quos cervos vox Domini perfectos facit, et ipsorum est hinnulus iste, qui ex ipsis secundum carnem natus est puer. Movet me etiam illud quod in centesimo tertio psalmo scriptum est, ubi ait : *Montes excelsi cervis* [17]. Et quidem de cervis jam superius diximus quod sancti quique accipiuntur, qui ob hoc in hunc mundum venerunt, ut serpentis venena perimerent. Qui autem sint montes excelsi videamus, quasi qui solis cervis sequestrati videntur, et ad quos nisi cervus sit aliquis non possit ascendere. Ego puto quod personas Trinitatis montes excelsos appellaverit, ad cujus capacitatem nullus nisi cervus efficiatur, ascendit. Sed **84** iidem ipsi qui hic montes excelsi pluraliter appellantur, in aliis mons excelsus singulariter dicitur; sicut Isaias ait : *In montem excelsum conscende qui evangelizas Sion. Exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Hierusalem* [18]. Idem namque ipse qui ibi Trinitas propter distinctionem personarum, hic unus Deus intelligitur pro unitate substantiæ. Satis sint ista de hinnulo cervorum. Nunc videamus quomodo etiam capreæ vel damulæ comparetur fraternus.

Hoc animal, quantum ad Græca vocabula, nomen a videndo atque clarius prospiciendo sortitum est. Et quis est qui ita videat ut videt Christus ? Solus namque est qui videt, id est, agnoscit Patrem. Nam et si dicantur hi qui mundo sunt corde Deum visuri [19], videbunt ipso sine dubio revelante, quia et caprea habet in natura sua, ut non solum videat ipsa et perspiciat acerrime, sed et aliis visum præbeat. Asserunt namque hi quibus medicinæ peritia est, inesse huic animali intra viscera humorem quemdam qui caliginem depellat oculorum, et obtusiores quosque visus exacuat. Merito ergo capreæ vel damulæ Christus comparatur, quia non solum videt ipse Patrem, sed et videri ab aliis facit, quorum visus ipse curaverit. Observa autem ne audiens Patrem videri corporeum aliquid sentias, et Deum visibilem putes. Visus quo Deus videtur,

A non est corporis, sed mentis, et spiritus. Quod etiam ipse Salvator in Evangelio vocabulo proprio distinguens dixit : *Nemo videt Patrem nisi Filius* [20]. Denique et iis quos facit Deum videre, dat spiritum scientiæ, et spiritum sapientiæ, ut per ipsum spiritum videant Deum. Et ideo dicebat ad discipulos, quia *qui me videt, videt et Patrem* [21]. Et utique non ita inepti erimus, ut putemus quod qui secundum corpus eum vidit, viderit etiam Patrem: alioqui inveniuntur et Scribæ, et Pharisæi, et hypocritæ, et Pilatus qui eum flagellis cecidit, et omnis populus qui clamabat : *Crucifige, crucifige eum* [22], videntes Jesum secundum carnem, etiam Deum Patrem vidisse. Quod utique non solum absurdum videtur esse, sed et impium. Sicut enim

B cum turbæ eum comprimerent euntem cum discipulis, nullus eorum qui premebant et coarctabant eum, tetigisse dicitur eum, nisi illa sola quæ profluvium sanguinis passa venit et tetigit fimbriam vestimenti ejus, et ipsi soli testimonium perhibet dicens, quia *tetigit me aliquis, ego enim sensi virtutem de me exisse* [23]; ita et cum plures essent qui eum videbant, nullus eum vidisse dicitur, nisi qui agnovit quod Verbum Dei et Filius Dei est : in quo utique simul agnosci et videri dicitur Pater. Sed et hoc nos non prætereat, quod prius capreæ, et nunc hinnulo cervorum comparatur, cum utique majus animal cervus quam caprea videatur. Sed animadverte ne illa potius in his habenda sit ratio :

C quia cum dupliciter constet salus credentium, per agnitionem fidei et operum perfectionem, ratio fidei quæ pro intuitu et inspectione contemplationis capreæ, ut diximus, comparatur, primus habeatur salutis gradus; secundo vero in loco operum perfectio quæ cervi formam tenet vincentis et perimentis venena serpentium, id est artes diabolicas, memoretur. Si ergo sponsa similem dicit esse fraternum suum capreæ, vel hinnulo cervorum in montibus Bethel, Bethel vero domus Dei interpretatur, montes ergo qui in domo Dei sunt, possunt legis et prophetarum, sed et evangelica et apostolica accipi volumina, in quibus et fides Dei perficitur et contemplatur, et operum perfectio dicitur et adimpletur.

D Vers. 9, 10. *Ecce hic stetit post parietem nostrum incumbens super fenestras, prospiciens per retia. Respondet fraternus meus, et dicit mihi.* Cum considero difficultates investigandi sensus in his qui propositi sunt Scripturæ sermonibus, simile me aliquid pati video huic, qui ad investigandum venationem odoratibus sagacis canis procedit : ubi interdum moris est, ut cum vestigiis intentus proximum se venator latentibus effectum putaverit esse cubilibus, subito vestigiorum desideretur indiciis et rursum fixius impressis odoratibus easdem quas explicaverat, retrorsum redeat vias, donec inveniat locum

[16] Isa. IX, 6. [17] Psal. CIII, 18. [18] Isa. XL, 9. [19] Matth. V, 8. [20] Joan. VI, 46. [21] Joan. XIV, 9. [22] Luc. XXIII, 21. [23] Luc. VIII, 46.

In quo se altius excutiens venatio latenter ad aliam transtulit viam : quam cum venator invenerit, alacrior insequitur spe prædæ certior, et vestigii firmitate securior. Ita ergo et nos ubi se propositæ explanationis quodammodo substraxere vestigia, paululum emensa repetentes, et planiorem quam dudum videbatur expositionis ordinem persequentes, speramus quod Dominus Deus noster tradat in manus nostras venationem, quam præparantes, et secundum scientiam matris Rachel rationalis verbi salibus condientes, benedictiones mereamur consequi a spiritali patre Jacob. Propter quod necessarium videtur, ut diximus, breviter dicta repetere, explanationemque priorem retexere, ut qui sit lucidior sensus aperiatur. Intelligi ergo mihi videtur ex initio propositi dramatis sponsam foris stare in bivio, et ob amorem sponsi hinc atque inde prospicere si forte veniat, si forte appareat, nec viam ingredi velle aliquam dum ignorat unde magis veniat, nec domi, sed foris stare, et desiderio ejus agitari ac dicere : *Osculetur me osculo oris sui* [24]; ubi autem venit sponsus, dicat : *Bona sunt ubera tua super vinum*, et reliqua, usque ad eum locum ubi ait : *Post te curremus*. Post hæc dilecta jam et vicem charitatis ab ipso sponso recipiens, introducatur in cubiculum ejus, et dicat : *Introduxit me*
85 *rex in cubiculum suum* [25]. Sed et cætera quæ postea sunt scripta, intus posita loquatur ad sponsum præsentibus et assistentibus sponsæ quidem adolescentulis, sponsi vero sodalibus. Verumtamen intelligatur sponsus utpote vir, non semper in domo, neque semper assidere sponsæ intra domum positæ : sed exeat frequenter, et illa eum quasi amore ejus sollicita requirat absentem ; sed et ipse interdum redeat ad eam. Propter quod et videatur per totum libellum aliquando quidem velut absens requiri sponsus, aliquando sicut præsens loqui cum sponsa. Ipsa autem sponsa cum multa et magnifica in sponsi cubiculo pervidisset, petit se etiam in domum vini introduci. Quo cum ingressa perspexisset quod sponsus utpote vir non resederit in domo, ipsa rursus amore ejus exagitata, exierit foras, et circumiens peragret circa domum non ingrediens, et ex omni parte prospiciat quando ad eam redeat sponsus ; et ecce subito videat eum vicinorum montium juga immensis saltibus superantem descendere ad domum in qua amore ejus sollicita æstuat sponsa. Perveniens vero sponsus ad parietem domus, stet paululum post ipsum, considerans, ut fieri solet, aliquid, et animo retractans. Jam vero etiam ipse sentiens aliquid amoris erga sponsam, usus altitudine sua quæ attingit usque ad domus fenestras, quæ fenestræ habeant aliquam partem operis, ut aiunt, reticulati. Et tunc incumbat quidem per fenestras, eminentior autem sic sit fenestris, attingatque usque ad superiora earum quæ reticulato, ut diximus, opere distinctæ sunt,

A indeque prospiciens alloquatur sponsam, et dicat ei :

Vers. 10. *Exsurge, veni, proxima mea, formosa mea, columba mea*, et reliqua. Hæc sunt quæ, ut superius designavimus, difficultatem plurimam dirigendi ordinis et aperiendæ intelligentiæ habere nobis visa sunt. Quæ, ut puto, evidentiora fecerit repetita hæc nunc indago sermonum. Spiritalis autem in his expositio, non ita laboriosa ac difficilis habetur. Sponsa enim verbi anima, quæ in domo regali, hoc est in Ecclesia, consistit, docetur a Verbo Dei, qui est sponsus suus, quæcunque reposita sunt et recondita intra aulam regiam et cubiculum regis; discit in hac domo, quæ est Ecclesia Dei vivi, cellas etiam vini illius quod de B sanctis torcularibus congregatum est, cellas vini non solum novi sed et veteris ac suavis, quæ est doctrina legis et prophetarum ; in quibus sufficienter exercitata recipiat in se ipsum qui erat in principio apud Deum Deus Verbum [26], sed non semper secum permanentem : non enim possibile est hoc humanæ naturæ : sed interdum quidem visitetur ab eo, interdum vero relinquatur, ut amplius desideret eum. Cum vero visitatur a Verbo Dei secundum propositi versiculi sensum, per montes saliens venire dicitur ad eam ; excelsos scilicet et elevatos revelans ei cœlestis scientiæ sensus, ita ut perveniat usque ad ædificationem Ecclesiæ, quæ est domus Dei vivi, columna, et firmamentum veritatis, C et stet juxta parietem, vel post parietem, ut neque penitus abscondatur, neque omnino in promptu sit. Verbum enim Dei, et sermo scientiæ non in publico et palam positus, neque conculcandus pedibus apparet; sed cum quæsitus fuerit invenitur, et invenitur non, ut diximus, in propatulo positus, sed obtectus, et quasi post parietem latens.

Anima autem quæ in Ecclesia esse dicitur, non intra ædificia parietum collocata intelligitur, sed intra munimenta fidei et ædificia sapientiæ posita, celsisque fastigiis charitatis obtecta. Propositum ergo bonum, et fides rectorum dogmatum animam esse in domo Ecclesiæ facit; cujus domus membra quædam sunt, vel cubiculum, vel domus vini, vel alia hujusmodi pro gratiarum scilicet gradibus et D donorum spiritalium diversitatibus appellantur. Sic ergo et paries nunc pars quædam domus hujus est, quæ potest indicare dogmatum firmitatem ; sub qua stare dicitur sponsus, et in quibus tam magnus et excelsus est, ut emineat omne ædificium, et prospiciat sponsam, id est animam ; et nondum quidem apertum se ei totumque manifestet, sed quasi per retia prospiciens hortetur eam, et provocet non sedere intrinsecus segnem, sed exire ad se foras ; et conari ut non jam per fenestras et retia, neque per speculum in ænigmate, sed procedens foras facie ad faciem videat eum [27]. Nunc enim, quia nondum potest ita eum intueri, propterea non ante, sed re-

[24] Cant. I, 2. [25] Cant. I, 4. [26] Joan. I, 1. [27] I Cor. XIII, 12.

tro ei et post parietem stet. Incumbit autem per fenestras, quæ sine dubio patebant ad recipiendum lumen ad illuminandam domum. Per has ergo sermo Dei incumbens et prospiciens, provocat exsurgere et ad se venire animam. Possumus autem sensus corporeos fenestras intelligere, per quas aut mors, aut vita intrat ad animam; sic enim designat Jeremias propheta cum de peccatoribus loquitur, dicens : *Ascendit mors per fenestras vestras* [28]. Quomodo ascendit mors per fenestras? Si oculi peccatoris videant mulierem, et mœchentur eam in corde suo [29], sic mors ingressa est ad animam per fenestras oculorum. Sed et cum recipit quis auditum vanum, et præcipue falsæ scientiæ dogmatum perversorum; tunc per aurium fenestras mors intrat ad animam. Si vero anima intuens ornamentum mundi et ex pulchritudine creaturarum conditorem omnium intelligat Deum, et opera ejus miretur, laudetque operum creatorem, ad animam hanc vita ingreditur per fenestras oculorum. Sed et cum auditum inclinat ad Verbum Dei, et rationibus sapientiæ **86** ac scientiæ ejus delectatur, huic per aurium fenestras ad animam sapientiæ lumen ingreditur. Per has ergo fenestras prospiciens Verbum Dei, et prospectum suum ad sponsam animam dirigens, assurgere hortatur eam, et venire ad se, id est, corporea et visibilia relinquere, et ad incorporea et invisibilia ac spiritalia properare. Quoniam *quæ videntur, temporalia sunt, quæ autem non videntur, æterna sunt* [30]. Sic et spiritus Dei circumire dicitur, et quærere dignas animas, quæ apte recteque fieri possint ad habitaculum sapientiæ. Quod autem per retia fenestrarum prospicere dicitur, illud sine dubio indicat, quod donec in domo hujus corporis posita sit anima, non potest nudam et apertam Dei sapientiam capere, sed per exempla quædam et indicia atque imagines rerum visibilium. Illa quæ sunt invisibilia et incorporea contemplatur; et hoc est prospicere ad eam sponsum per retia fenestrarum.

Si vero de Christo hæc et Ecclesia exponamus, domus in qua habitabat Ecclesia, Scripturæ sunt legis et prophetarum. Ibi enim et cubiculum regis est omnibus divitiis scientiæ ac sapientiæ repletum. Ibi et domus vini, doctrina scilicet vel mystica, vel moralis, quæ lætificat cor hominis. Adveniens ergo

A Christus stetit paululum post parietem Veteris Testamenti. Stetit enim post parietem, cum non manifestaretur ad populum : ubi vero adfuit tempus, et cœpit per fenestras legis ac prophetarum, per ea scilicet quæ de eo prædicata fuerant, apparere, et ostendere se Ecclesiæ intra domum, hoc est intra litteram legis sedenti, provocat eam inde exire, et venire foras ad se. Nisi enim exeat, nisi procedat, et progrediatur a littera ad spiritum, non potest sponso suo conjungi, neque Christo sociari. Vocat ergo eam, et invitat a carnalibus ad spiritalia, a visibilibus ad invisibilia, a lege venire ad Evangelia. Et ideo dicit ei : *Surge, veni* (72), *proxima mea, formosa mea, columba mea.* Et ut aliqua etiam de his quæ postmodum dicenda sunt præveniamus, B timentes sensum perdere qui occurrit in hoc loco : propterea fortassis et illud dicit ad eam, quia etiam hiems transiit, pluvia abiit simul et passionis suæ tempus indicans, quod transacta hieme, et dejectis imbribus ipse passus est : simul et illud quoque per spiritalem designans intelligentiam, quod usque ad illud tempus quo Christus passus est, imbres fuerunt super terram. Mandabat enim adhuc Dominus imbribus, scilicet prophetis, ut pluerent verbi pluviam super terram. Sed quia usque ad Joannem Baptistam prophetica finiuntur officia, merito imbres abiisse et discessisse dicuntur. Cessarunt autem prophetici imbres non ad damnum credentium, sed ad majora Ecclesiæ lucra. Quid C enim imbribus opus est, ubi flumen Dei lætificat civitatem? ubi in corde uniuscujusque credentium fons aquæ vivæ fit salientis in vitam æternam? Quid opus imbribus, ubi jam flores apparuerunt in terra nostra, et ex adventu Domini jam non exciditur ficulnea, quæ prius non attulerat fructum? Nunc enim jam produxit grossos suos. Sed et vineæ dederunt odorem suum. Unde et unus quidam ex ista vinea dicebat : *Quia Christi bonus odor sumus Deo in omni loco in his qui salvi fiunt, et in his qui pereunt* [31]. Sed hæc, sicut supra designavimus, antequam ad ipsa Scripturæ loca venire præsumpsimus, ne forte fugeret nos sensus qui occurrisse videbatur in tempore : nunc repetamus quomodo per retia prospicere dicatur.

D Scriptum est : *Non enim inique tenduntur retia avibus* [32]. Et iterum : Justus si incurrerit in pec-

[28] Jer. IX, 21. [29] Matth. V, 28. [30] II Cor. IV, 18. [31] II Cor. II, 15. [32] Prov. I, 17.

(72) *Surge, veni*, etc. Procopius ex Origene : Ἀνάστα, φησίν, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητά, ἵνα συνῇς μὲν δι' ὧν αὐτὰ θεωρεῖς. *Ὁ γὰρ χειμὼν ἀπῆλθεν· ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν.* Εἴποιμεν ἂν ὑετὸν γεγονέναι, τὸν πρὸ τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, τοῦ Θεοῦ ἐντειλαμένου ταῖς νεφέλαις ὕειν τὸν νομικὸν καὶ προφητικὸν λόγον· πεπαῦσθαι δὲ τοῦτον, ἐπειδὴ *ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου*· ἔαρ δὲ καὶ θέρος μετὰ τὴν ἐπιδημίαν, ὅτε μηκέτι ὑετῶν χρεία, ὅτε τὰ διὰ Χριστὸν ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ. Καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ ἡ συκῆ οὐ κόπτεται ἄκαρπος ἐν τῷ προτέρῳ γενομένη καιρῷ· νυνὶ γὰρ ὀλύνθους ἤνεγκε, καὶ κυπρίζουσιν αἱ ἄμπελοι· διό φησιν ἓν τῶν κλημάτων· *Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ. Surge,* *inquit, ab iis quæ sub sensum cadunt, ad spiritalia, ut intelligas per quæ hæc intueris. « Hiems enim transiit, imber abiit. » Dicere possumus pluviam fuisse, tempus quod Verbi in carnem adventum præcessit, mandante Deo nubibus, ut legalem et propheticum sermonem pluerent; cessasse vero hunc imbrem, quia « lex et prophetæ usque ad Joannem; » ver autem ac æstatem ab ejus deinceps adventu, quando non amplius imbribus opus est, cum jam propter Christum flores in terra apparuerunt. Et ab ejus adventu ficulnea non succiditur, quæ omni retro superiori tempore infructifera fuerat. Nunc enim grossos protulit, ac vites florent. Idcirco ait unus palmitum : « Christi bonus odor sumus Deo. »*

catum, effugere jubetur, sicut et damula ex laqueis, et avis ex retibus. Plena est ergo vita mortalium laqueis offensionum, retibus plena deceptionum, quas tendit adversum genus humanum ille, qui contra Dominum gigas venator Nemrod appellatur. Verus etenim gigas quis alius est nisi diabolus, qui etiam adversus Deum rebellat? Laquei ergo tentationum, et decipulæ insidiarum, diaboli retia appellantur. Et quoniam hæc retia ubique tetenderat inimicus, atque in ipsis pene omnes involverat, oportebat esse aliquem qui fortior et eminentior fieret his, et contereret ea, ut sequentibus se viam posset aperire. Idcirco ergo et Salvator prius quam in conjugium et societatem veniret Ecclesiæ, tentatur a diabolo, ut vincens retia tentationum per ipsa prospiceret, et per ipsa vocaret eam ad se, docens sine dubio et ostendens ei quod non per otium et delicias, sed per multas tribulationes et tentationes veniendum sibi esset ad Christum. Nullus ergo alius fuit, qui retia ista superare potuerit. *Omnes enim peccaverunt* [33], sicut scriptum est. Et rursus, ut Scriptura dicit : *Non est justus super terram qui fecerit bonum, et non peccaverit* [34]. Et iterum : *Nemo mundus a sorde, nec si unius diei fuerit vita ejus* [35]. Solus ergo est Dominus et Salvator **87** noster Jesus Christus qui peccatum non fecit, sed peccatum eum Pater fecit pro nobis, ut in similitudine carnis peccati, de peccato damnaret peccatum. Venit ergo ad ista retia, sed involvi in eis solus Ipse non potuit : quinimo diruptis eis et contritis dat Ecclesiæ suæ fiduciam ut audeat jam cassare laqueos, et transire per retia, et cum omni alacritate dicere : *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium; laqueus contritus est, et nos liberati sumus* [36]. Quis autem contrivit laqueos, nisi ille qui solus in eis teneri non potuit? Quamvis et ipse in morte fuerit voluntarie, et non ut nos necessitate peccati. Solus est enim qui fuit inter mortuos liber. Et quia liber inter mortuos fuit, idcirco devicto eo qui habuit mortis imperium, abstraxit captivitatem quæ tenebatur in mortem [37]. Et non solum semetipsum resuscitavit a mortuis, sed et eos qui tenebantur in morte, simul excitavit, simulque sedere in cœlestibus fecit. Ascendens enim in altum captivam duxit captivitatem, non solum animas educens, sed et corpora eorum resuscitans, sicut testatur Evangelium quod multa corpora sanctorum resuscitata sunt, et apparuerunt multis, et introierunt in sanctam civitatem Dei viventis Hierusalem [38]. Hæc nobis expositio de retibus secundo in loco assumpta est. Sit sane legentis judicium, quæ earum mysticis dignius aptari possit eloquiis.

LIBER QUARTUS.

Vers. 10, 11, 12, 13. *Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea, quoniam ecce hiems transiit, pluvia abiit et recessit sibi, flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit, vox turturis audita est in terra nostra. Arbor fici produxit germina sua, vites florentes dederunt odorem suum.* Quid contineat ordo dramatis jam supra descripsimus, nunc vero quid vel sermo Dei ad animam se dignam sibique aptam, vel quid Christus ad Ecclesiam dicere intelligendus sit, advertamus. Sed interim primus sermo Dei loquatur ad hanc speciosam decoramque animam, cui per sensus corporeos, id est per intuitum lectionis, et per auditum doctrinæ, quasi per fenestras apparuit, proceritatemque suæ magnitudinis demonstravit, ita ut in superioribus ei loqueretur incumbens, atque inde evocans eam, ut procedat foras, et extra sensus jam corporeos effecta desinat esse in carne, ut merito audiat : *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu* [39]. Non enim taliter diceret eam Verbum Dei proximam sibi, nisi conjungeret se ei, et fieret cum eo unus spiritus, nec diceret eam speciosam, nisi videret imaginem ejus renovari de die in diem ; et nisi videret eam capacem Spiritus sancti, qui in specie columbæ descendit in Jordane super Jesum, non ei diceret : *Columba mea*. Conceperat enim amorem Verbi Dei, et cupiebat ad ipsum volatu celeri pervenire, dicens : *Quis mihi dabit pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam* [40]? Volabo sensibus, volabo intellectibus spiritalibus, et requiescam cum apprehendero sapientiæ et scientiæ ejus thesauros. Puto enim quia sicut qui mortem Christi recipiunt, et mortificant membra sua super terram, consortes efficiuntur similitudinis mortis ejus ; ita et hi qui virtutem Spiritus sancti recipiunt, et sanctificantur ex eo, et donis ejus replentur, quia ipse in specie columbæ apparuit, etiam ipsi columbæ fiant, ut de terrenis et corporeis locis evolent ad cœlestia pennis sancti Spiritus sublevati. Quod si autem tempus opportunum quo hæc fieri possint, consequenter inseruit : *Quia ecce hiems*, inquit, *transiit, pluvia abiit*. Non enim ante anima Verbo Dei jungitur et sociatur, nisi omnis ex ea hiems perturbationum ac vitiorum procella disces-

[33] Rom. III, 23. [34] Eccl. VII, 21. [35] Job. XV, 14. [36] Psal. CXXIV, 7. [37] Ephes. IV, 8. [38] Matth. XXVII, 52, 53. [39] Rom. VIII, 9. [40] Psal. LV, 6.

serit, et ultra jam non fluctuet, et circumferatur A omni vento doctrinæ [41]. Ubi ergo ex anima hæc cuncta discesserint, desideriorumque ab eadem tempestas effugerit, tunc incipient in ea flores vernare virtutum, tunc ejus menti et tempus putationis adveniet (73), et si quid superfluum et minus utile fuerit in ejus sensibus vel intellectibus resecabitur, et ad gemmas spiritalis intelligentiæ revocabitur.

Tunc etiam vocem (74) turturis audiet, illius sine dubio sapientiæ quam dispensator verbi loquitur inter perfectos, sapientiæ Dei altioris quæ abscondita est in mysterio. Hoc namque indicat appellatio turturis. Hæc namque avis in secretioribus et remotis a multitudine locis vitam transigit, aut deserta montium diligens, aut secreta silvarum, procul semper a multitudine posita, et a turbis aliena. Quid autem est aliud quod opportunitati temporis hujus amœnitatique conveniat? *Ficus*, inquit, *produxit germina sua.* Notandum quidem fructus ipsius Spiritus, qui sunt gaudium, charitas, **88** pax, et cætera. Sed jam tamen germina eorum proferre incipit spiritus hominis, qui in ipso est singulariter ficulnea nominatus. Sicut enim generaliter in Ecclesia diversæ arbores singulæ quæque animæ credentium intelliguntur, de quibus dicitur: *Omnis arbor quam non plantavit Pater meus cœlestis eradicabitur* [42]. Et iterum Paulus, qui se dicit adjutorem Dei esse in agricultura Dei, ait etiam ipse: *Ego plantavi, Apollo rigavit* [43]. Sed et Dominus in Evangeliis: *Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut arborem malam, et fructum ejus malum* [44]. Sicut ergo generaliter in Ecclesia singuli quique credentium diversæ arbores intelliguntur, ita et in unaquaque anima diversæ virtutes efficacia ejus diversæ arbores intelliguntur. Est ergo et in anima ficus quædam quæ producit germen suum: est et vitis quæ floreat, et reddat odorem suum. Cujus vitis palmites purgat Pater cœlestis agricola, ut fructum plurimum afferant. Sed hæc vitis primo per odoris suavitatem quæ ex flore redditur, lætificat odoratum; secundum eum qui dicebat: *Quoniam Christi bonus odor sumus Deo in omni loco* [45]. Hæc ergo initia virtutum videns sermo Dei in anima, vocat eam ad semetipsum, ut festinet et exeat; et abjiciens cuncta corpora venit ad eum, ut perfectionis ejus particeps fiat. Idcirco igitur quasi adhuc jacenti, et in rebus corporeis incumbenti primo dicit: *Exsurge*, et quasi quæ statim obedierit et obsecuta sit vocanti, collaudatur ab eo et audit: *Proxima mea, et columba mea.*

Et post hæc ne ad tentationum turbines trepidaret, annuntiat ei quod hiems discesserit, et pluvia transierit, et abierit sibi. Bene autem vitiorum et peccatorum naturam uno miro sermone prolato significavit, ut hujusmodi diceret hiemem et pluviam, quæ ex vitiorum delicto tempestateque descendat, sibi abiisse indicans, et per hoc nullam esse substantiam peccatorum. Non enim decidentia de homine vitia ad aliquam aliam substantiam B peccatorum congregantur, sed sibi abeunt, et in semetipsa resoluta evanescunt, atque in nihilum rediguntur. Et ideo dixit, *quia abiit sibi.* Fit ergo tranquillitas animæ apparente ei Verbo Dei, et cessante peccato; et ita demum florente vinea incipient virtutes atque arbusta bonorum operum fructum germinare. Sed nunc iterum Christus hæc loquitur ad Ecclesiam, et in anni circulum omne præsentis sæculi spatium ponit. Et per hiemem quidem illud indicat tempus, in quo vel Ægyptios grando et turbines ac reliqua decem plagarum verbera flagellabant; vel cum diversa bella perferebat Israel; vel etiam cum ipsi Salvatori restitit, et incredulitatis turbine correptus, naufragio fidei sub- C mersus est. Ubi ergo illorum delicto salus gentibus facta est, vocat nunc ad se Ecclesiam, dicitque ei: Exsurge, et veni ad me, quia jam hiems quæ submersit incredulos, et vos in ignorantia reprimebat, abscessit. Sed et pluvia pertransiit, id est jam non mandabo nubibus, prophetis scilicet, ut pluant pluviam Verbi super terras; sed ipsa vox turturis, hoc est ipsa Dei sapientia loquetur in terris, et dicet: *Ipse qui loquebar adsum* [46]. Flores ergo credentium populorum, et orientium Ecclesiarum apparuerunt in terra. Sed et putationis tempus (75) per fidem meæ passionis et resurrectionis advenit. Amputantur enim et exsecantur ab hominibus peccata, cum in baptismo donatur remissio peccatorum. Vox quidem turturis, ut diximus, jam non D per diversos prophetas, sed per os ipsius sapientiæ Dei auditur in terris. Et ficulnea germinat, quæ

[41] Ephes. IV, 14. [42] Matth. XV, 13. [43] I Cor. III, 6. [44] Matth. XII, 33. [45] II Cor. II, 15. [46] Isa. LII, 6.

(73) Procopius ex Origene: Τομῆς καιρὸς ὁ τῆς τῶν περιττῶν ἀποθέσεως.

(74) *Tunc etiam vocem*, etc. Procopius ex Origene · *Φωνὴ τῆς τρυγόνος.* Ἢ καὶ τρυγόνος λέγει τῆς ἀποῤῥήτου καὶ ἀγνώστου σοφίας· φιλέρημον γὰρ τὸ ζῶον· ἧς ἡ φωνὴ ἀκούεται τοῖς ἔτι ἐπιγήϊνον σῶμα περικειμένοις. « *Vox turturis.* » *Vel etiam « turturis » dicit, arcanæ et ignotæ sapientiæ: est enim animal solitudinis amans; cujus vox auditur iis qui adhuc terrenum corpus induti sunt.*

(75) *Sed et putationis tempus*, etc. Procopius ex Origene: Οὗτος δέ ἐστιν ὁ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ἐν ᾧ δεῖ τὰ σωματικὰ τοῦ νόμου, καὶ τῆς ἐν τοῖς προφήταις ἱστορίας περιπεφυκότα τοῖς πνευματικοῖς περιτέμνεσθαι, καὶ μεῖναι τὰ κρείττονα. Καιρὸς δὲ πάλιν καὶ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἐκκοπῆς καὶ ἀφέσεως διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ ὁ νυμφίος ὡς περὶ ἑτέρου λέγει τοῦ τρυγόνος· πολλαχοῦ γὰρ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἔθος ἐστίν. *Illud autem est ejus adventus tempus, in quo legis ac historiæ quæ in prophetis est corporea quæ adnata sunt, necesse est circumcidi, et manere meliora. Tempus etiam rursus est exscindendi peccata eorumque remissionis per lavacrum regenerationis. Nec mireris si sponsus velut de alio ac turture loquitur. Sic enim sæpius loqui consuevit Scriptura.*

potest in fructibus sancti Spiritus accipi, qui nunc primum aperiuntur et demonstrantur Ecclesiæ : vel etiam in littera legis quæ ante adventum Christi clausa erat et constricta, et indumento quodam intelligentiæ carnalis obtecta. Ex præsentia vero ejus et adventu prolatum est ex ea germen spiritalis intelligentiæ, et sensus viridis et vitalis qui in ea tegebatur apparuit : ut Ecclesia quæ tegebatur a Christo in ficulnea, id est in lege, non appareat arida, nec occidentem litteram sequi, sed florentem et vivificantem spiritum.

Sed et vites florere dicuntur, et dedisse odorem suum. Possunt quidem et diversæ Ecclesiæ quæ per orbem terræ habentur, vites dici florentes, aut vineæ. *Vinea enim Domini Sabaoth domus Israel est, et domus Juda dilecta novella* [47]. Istæ ergo vineæ cum primo accedunt ad fidem florere dicuntur; cum vero per religionem operum suorum suavitate adornantur, odorem suum dedisse dicuntur; non sine causa puto quod non dixerit, odorem dederunt, sed odorem suum : ut ostenderet inesse unicuique animæ vim possibilitatis et arbitrii libertatem, qua possit agere omne quod bonum est. Sed quia hoc naturæ bonum prævaricationis occasione decerptum, vel ad ignominiam, vel lasciviam fuerat inflexum, ubi per gratiam reparatur, et per doctrinam Verbi Dei restituitur, odorem reddit sine dubio illum, quem primus conditor Deus indiderat, sed peccati **89** culpa subtraxerat. Possunt autem et vites vel vineæ intelligi virtutes cœlestes et angelicæ, quæ hominibus largiuntur odorem suum, id est doctrinæ et institutionis bonum, quo instruunt et imbuunt animas, donec ad perfectionem veniant, et incipiant capaces fieri Dei. Sicut et Apostolus ad Hebræos scribens dicit : *Nonne omnes sunt ministeriales spiritus in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capiunt salutis* [48]? Et ideo dicuntur ab ipsis quasi primum florem et odorem bonorum operum capere homines : ipsos vero fructus vitis ab eo sperare, qui dixit : *Non bibam de generatione vitis hujus, donec bibam illud vobiscum novum in regno Patris mei* [49]. Illi ergo perfecti flores et fructus ab ipso sperandi sunt : initia vero et, ut ita dicam, proficiendi suavitas potest a cœlestibus virtutibus ministrari, vel certe per eos qui dicebant, ut supra diximus, *quoniam Christi bonus odor sumus Deo in omni loco* [50]. Sed et alio modo possumus adhuc intelligere hæc quæ habentur in manibus, ut dicamus veluti prophetiam quamdam videri ad Ecclesiam factam, per quam vocetur ad repromissiones futuras, ut quasi post consummationem sæculi cum tempus resurrectionis advenerit dicatur ei : *Exsurge*. Et quia sermo hic statim opus resurrectionis designat, tanquam ex resurrectione clarior et splendidior effecta, invitatur ad regnum, et dicitur ei : *Veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea, quia hiems transiit*. Hiemem sine dubio hujus præsentis vitæ procellas et turbines nominans, quibus humana vita tentationum procellis agitatur. Transiit ergo hiems ista cum pluviis suis, abiit sibi. Sibi unusquisque egit in hac vita omne quod egit. Principium vero repromissionum futurarum flores. Securim ad radicem arboris positam in consummationem sæculi, ut excidat omnem arborem non facientem fructum bonum, tempus putationis intellige. Vocem vero turturis, quæ in litteris repromissionis auditur, quam mansueti in hæreditate suscipient, Christi personam facie ad faciem, et non jam per speculum et in ænigmate docentis adverte [51]. Ficulnea vero quæ germen suum producit, totius congregationis justorum fructus habeatur. Istæ vero et sanctæ et beatæ angelicæ virtutes, quibus electi quique et beati ex resurrectione sociabuntur, qui erunt sicut angeli Dei, ipsæ sunt vites et florentes vineæ, quæ odorem suum unicuique animæ, et gratiam quam a Conditore suscepit prius, et nunc iterum perditam recuperavit, impertiunt, suavitateque cœlestis odoris fetorem tandem abjectæ ab eis mortalitatis corruptionisque depellunt.

Vers. 13, 14. *Surge, et veni, proxima mea, columba mea, in velamine petræ juxta promurale. Ostende mihi faciem tuam, et auditam fac mihi vocem tuam, quoniam vox tua suavis est, et facies tua speciosa.* Secundum propositi dramatis ordinem sponsus, qui saliens super montes et exsiliens super colles ad sponsam venerat, prospiciens eam, et intuens per fenestras, secundo jam loco dicit ad eam : *Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea*. Nunc vero addit etiam hoc ut ostenderet ei locum ad quem venire debeat, qui locus sub velamento et tegmine saxi sit positus. Sit autem idem locus non tam juxta murum, quam juxta promurale quoddam. Promurale autem dicitur, cum extra muros qui ambiunt civitatem, alius ducitur murus, et est murus ante murum. Tum deinde quasi si reverentiæ causa ipsa sponsa obtecta sit et velata, petit ipse sponsus, ut veniens ad illum locum quem supra ostendit, utpote secretiorem, ibi ei quasi rejecto velamine ostendat faciem suam. Et quia pro multa reverentia taceret sponsa, desiderat sponsus aliquando etiam vocem ejus audire, et delectari in verbis ejus, et dicit, ut auditam sibi faciat vocem suam. Videtur tamen quod non ei penitus incognita sit facies ejus, neque vocis ejus ignarus sit, sed quia intercesserit aliquid, in quo nec faciem ejus viderit, nec vocem audierit. Iste sit propositi dramatis textus. Cui et hoc additur, quod veris tempus agi videatur, cum et flores apparuisse memorantur in terra, et vox turturis personare, et germen arbores produxisse. Propter hoc velut opportuno tempore progredi provocat sponsam, quæ sine dubio hiemem totam intra domus claustra resederit. Sed hæc nullam mihi videntur (quantum ad historicam narrationem pertinet)

[47] Isa. v, 7. [48] Hebr. i, 14. [49] Matth. xxvi, 29. [50] II Cor. ii, 15. [51] I Cor. xiii, 12.

utilitatem conferre legentibus, aut aliquam saltem narrationis ipsius servare consequentiam, sicut in cæteris Scripturæ historiis invenimus. Unde necesse est cuncta ad spiritalem transferre intelligentiam.

Primo ergo intellige mihi animæ hiemem, cum adhuc passionum fluctibus jactatur, et vitiorum procellis, ac duris malignorum spirituum flatibus verberatur. In his positam non hortatur eam sermo Dei foras exire, sed intra semetipsam colligi, et uniri undique, atque contegi contra perniciosos malignorum spirituum flatus. Nulli tunc in divinis litteris studiorum flores apud eam, nec profundioris sapientiæ secreta, et recondita mysteria quasi per vocem turturis resonant. Sed neque odoratus ejus gratiæ aliquid quasi ex vineæ floribus recipit, neque visus ejus tanquam in ficulneæ germine delectatur, sed sufficit ut in tempestatibus tentationum a lapsu peccati tuta ac munita permaneat. Quod si obtinuerit ut illæsa perduret, hiems ei transit, et venit ei ver. **90** Ver namque ei est, cum quies animo datur, tranquillitas menti. Tunc ad eam (76) venit Verbum Dei, tunc eam vocat ad se et hortatur ut exeat, non solum extra domum, sed extra civitatem : id est non solum extra carnis vitia efficiatur, sed extra omne quidquid corporeum et visibile continetur in mundo. Namque figuraliter in lege civitatem jam in superioribus evidenter ostendimus.

Evocatur ergo anima extra murum, et usque ad promurale perducitur, cum abjiciens et relinquens ea quæ videntur et temporalia sunt, contendit ad ea quæ non videntur, et æterna sunt. Ostenditur ergo ei iter istud sub velamine petræ agendum, non sub aere nudo, neque ut patiatur solis ardores, ne iterum fusca fiat, ne iterum dicat, *despexit me sol* [52] : propterea sub velamine petræ agit hoc iter. Hoc autem ipsum velamen non vult ex frondibus esse aut linteis, aut pellibus, sed petram vult ei esse velamen, id est firma et solida Christi dogmata. Ipsum namque esse petram Paulus pronuntiat dicens : *Petra autem erat Christus* [53]. Christi ergo doctrina et fide si obtegatur anima et veletur, tuto potest ad illud pervenire secretum, ubi revelata facie gloriam Domini contempletur. Merito autem velam n istud petræ tutum creditur, quia et Salomon de ea dicit in Proverbiis, quod vestigia serpentis non possunt deprehendi super petram. Sic enim ait : *Tria sunt quæ impossibile est mihi intelligere, et quartum quod ignoro, vestigia aquilæ volantis, et viam serpentis super petram, et semitas navis in pelago, et vias viri in juventute* [54]. Serpentis ergo, id est signa aliqua peccati, in hac petra quæ est Christus, inveniri non possunt, quia solus est qui peccatum non fecit. Hujus ergo petræ vero velamine anima tuto pervenit ad promuralem locum, id est ad contemplandum incorporalia et æterna. De hac eadem petra alia verbi specie David in xxxix psalmo dicit : *Et statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos* [55]. Nec mireris si apud David petra hæc quasi fundamentum et crepido est animæ per quam pergit ad Deum, et apud Salomonem velamen est animæ ad mystica sapientiæ secreta tendentis : cum et ipse Christus nunc via dicatur, per quam credentes incedunt, nunc etiam præcursor, sicut ait Paulus : *In quod præcursor introivit pro nobis Jesus* [56]. Simile est et illud quod per Moysem dicitur a Deo : *Ecce posui te in foramine petræ, et videbis posteriora mea* [57]. Igitur petra ista quæ Christus est, non est ex omni parte clausa, sed habet foramen. Foramen vero est petræ, qui revelat et innotescere facit hominibus Deum. Nemo ergo videt Patrem, nisi Filius [58] ; nemo ergo videt postrema Dei, id est quæ in postremis temporibus fiunt, nisi positus in foramine petræ, scilicet cum ea Christo revelante didicerit. Et hic ergo sub velamine petræ animam proximam sibi effectam invitat sermo Dei ad promuralem locum, sicut supra jam diximus, ad contemplanda ea quæ non videntur, et æterna sunt, et ibi dicit ad eam : *Ostende mihi faciem tuam :* perfecto ut videat, si non aliquid in vultu ejus veteris adhuc velaminis habeat, sed possit intrepidis obtutibus gloriam Domini speculari, ut hæc ipsa dicat : *Et vidimus gloriam ejus tanquam unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* [59]. Sed et cum digna fuerit, ut de ipsa dicatur sicut et de Moyse dictum est, quia Moyses loquebatur, et Dominus respondebat ei, tunc completur in ea quod ait :

[52] Cant. I, 6. [53] I Cor. x, 4. [54] Prov. xxx, 18, 19. [55] Psal. xxxix, 3. [56] Hebr. vi, 20. [57] Exod. xxxiii, 22, 23. [58] Joan. vi. [59] Joan. I, 14.

(76) *Tunc ad eam*, etc. Procopius ex Origene : Βούλεται τὴν ψυχὴν ὑπερβῆναι τὰ αἰσθητά. Ὡς ἐπὶ πόλεως δὲ τεῖχος καὶ προτείχισμα τὸν αἰσθητὸν κόσμον καλεῖ. Δεῖ οὖν τὴν τῷ λόγῳ κοινωνήσουσαν ψυχὴν ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας οὐ μόνον ἔξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ τοῦ προτειχίσματος γενέσθαι· ὡς πλησίον γενομένην ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζεσθαι, πειθομένην τῷ λέγοντι· Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου. Ἐπιθυμεῖ δὲ καὶ διαλεγομένης ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν ὡς ἡδεῖαν θαυμάζων. Προτείχισμα δέ ἐστιν, ὅπερ Ἡσαΐας περίτειχος ὀνομάζει λέγων· *Θήσει τεῖχος καὶ περίτειχος.* Βούλεται τοίνυν, τῶν σωματικῶν ἐξελθοῦσαν, οὐ μόνον ἐν τῷ τείχει γενέσθαι, ὅπερ εἶναι τὸν περὶ τοῦ νόμου λόγον νομίζω, ἀλλὰ καὶ ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος· ὡς λόγος μέν ἐστι τελευταῖος τῶν σωματικῶν, ἀρχὴ δὲ τῶν ἀσωμάτων. *Vult sponsam supergredi sensibilia. Ac si autem de civitate loquatur, murum et antemurale mundum sensibilem vocat. Debet itaque anima, quæ cum Verbo commercium habitura est in velamine petræ, non solum extra murum civitatis, sed etiam extra antemurale exire, ut propius accedens revelata facie gloriam Domini velut in speculo contueatur, obediens dicenti : Ostende mihi faciem tuam. Cupit vero etiam loquentis vocem audire, quam ob dulcedinem admiratur. Antemurale autem est, quod Isaias circummurale vocat dicens : « Ponet murum et circummurale. » Vult igitur, ut a corporalibus exiens, non solum in muro consistat, quem puto esse legis doctrinam, verum etiam prope antemurale, extremam videlicet corporeorum rationem et incorporeorum initium.*

Auditam fac mihi vocem tuam. Ingens vero laus A ejus ostenditur in eo quod dicitur : *Vox tua suavis.* Sic enim sapientissimus propheta David dicebat : *Suavis sit ei disputatio mea* [60]. Suavis est vox animæ cum verbum Dei quod loquitur, cum fide et dogmatibus veritatis exponit, cum dispensationes Dei et judicia ejus explanat. Si vero aut stultiloquium, aut scurrilitas, aut vanitas de ore ejus procedunt, aut verbum otiosum, de quo reddenda sit ratio in die judicii, insuavis et injucunda vox ista est. Ab hac voce Christus avertit auditum suum. Et ideo quæque perfecta anima ponit ori suo custodiam, et ostium circumstantiæ labiis suis, ut talem semper sermonem proferat qui sale conditus det gratiam audientibus, et dicat de ea Verbum Dei, *quia vox tua suavis. Sed et facies tua,* in- B quit, *speciosa.* Si intelligas illam faciem de qua Paulus dicit : *Nos autem omnes revelata facie* [61]; et item cum dicit : *Tunc autem facie ad faciem* [62]; tunc videbis quæ sit animæ facies quæ laudetur a Verbo Dei et speciosa esse dicatur. Illa sine dubio quæ quotidie renovatur ad imaginem ejus qui
91 creavit eam, quæ non habet in se maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed est sancta et immaculata; qualem et ipse sibi exhibuit Christus Ecclesiam, animas scilicet quæ ad perfectionem venerunt, quæ omnes simul efficiunt corpus Ecclesiæ. Quod corpus utique pulchrum videbitur et decorum, si animæ ex quibus corpus illud efficitur in omni perfectionis decore permanserint. Sicut enim C cum anima in iracundia est, turbatum et ferum reddit corporis vultum; cum vero in mansuetudine et tranquillitate persistit, placidum mitemque reddit aspectum : ita Ecclesiæ facies pro virtutibus et moribus credentium, aut decora pronuntiatur, aut turpis, secundum quod et scriptum legimus : *Vestigium cordis in bonis, vultus hilaris* [63]. Et item alibi : *Cordis læti facies florida, in tristitiis autem positi mœstus est vultus* [64]. Cor ergo lætum est, cum habet in se spiritum Dei : cujus primus fructus charitas est, secundus gaudium est. Ex his puto quosdam sapientes sæculi assumpsisse illam sententiam quæ dicit, quia solus sapiens speciosus est, omnis autem nequam turpis est. Superest nobis ut aliquid apertius etiam de nomine promuralis di- D camus. Quod, sicut supra diximus, indicat murum esse ante murum, quod etiam in Isaia hoc modo dicitur : *Pone murum et circa murum* [65]. Murus munimentum civitatis est. Alius vero murus ante murum, vel circa murum, majora et validiora munimenta designat. Per quod ostenditur, quia evocans sermo Dei animam et educens eam a corporalibus negotiis et corporeis sensibus, docere eam de futuri sæculi mysteriis cupit, et inde ei munimenta conquirere, ut spe futurorum munita et circumdata in nullo possit vel illecebris vinci, vel tribulationibus fatigari.

Nunc etiam videamus quomodo hæc a Christo ad Ecclesiam dicatur, quæ est proxima ei et speciosa. Speciosa autem nulli alii nisi soli ipsi. Hoc enim significat cum dicit, *speciosa mea.* Hanc ergo exsuscitat Christus, et ipsi Evangelium resurrectionis annuntiat, et ideo dicit : *Exsurge, veni, proxima mea, speciosa mea.* Quia autem dedit et ei pennas columbæ, posteaquam dormivit in medio sortium : media autem inter duas vocationes Israelis Ecclesia vocata est, quia primo Israel vocatus est, post hæc ubi ipse offendit et cecidit, vocata est Ecclesia gentium; cum autem plenitudo gentium introierit, tum iterum omnis Israel vocatus salvabitur [66]; in medio ergo harum duarum sortium dormit Ecclesia. Et propter hoc dedit ei *pennas columbæ deargentatas*, quod significat rationabiles pennas in sancti Spiritus donis. *Et posteriora dorsi ejus,* vel *in viriditate auri* [67], ut quidam legunt, vel, ut alii scriptum habent, *in pallore auri.* Quod ostendere potest, quia posterior illa vocatio quam ex Israel futuram dicit Apostolus, non erit in observantia legis, sed in pretiositate fidei. Auri namque viriditatis gerit speciem, fides virtutibus florens. Potest autem dici in medio earum sortium dormire, vel quiescere Ecclesia, in medio duorum testamentorum; et pennæ ejus deargentatæ ex sensibus legis. Aurum in posterioribus dorsi ejus, intelligi evangelici muneris donum potest. Ad hanc ergo Ecclesiam dicit Christus : Veni, tu columba mea, et veni, in operimento petræ; docens eam ut operta veniat, ne quid patiatur ab incursantibus eam tentationibus, sed sub umbra petræ incedat obtecta dicens : *Spiritus vultus nostri Christus Dominus, cui diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus* [68]. Obtecta autem incedit et adoperta, quia debet potestatem habere super caput, propter angelos. Cum autem venerit ad promuralem locum, id est ad futuri sæculi statum, ibi ad eam dicit : *Ostende mihi faciem tuam, et auditam fac mihi vocem tuam, quia vox tua suavis est.* Auditam vult fieri vocem Ecclesiæ suæ, quia qui eum confessus fuerit coram hominibus, et ipse confitebitur eum coram Patre suo qui in cœlis est. *Quia vox tua suavis est.* Et quis non fatetur suavem vocem Ecclesiæ catholicæ fidem veram confitentis, insuavem vero et injucundam esse hæreticorum vocem, qui non dogmata veritatis, sed blasphemias in Deum, et iniquitatem in excelsum loquuntur? Sic et facies Ecclesiæ speciosa est : hæreticorum vero turpis et fœda; si quis est tamen qui bene noverit pulchritudinem vultus probare, id est si quis spiritalis est qui scit examinare omnia. Nam apud imperitos et animales homines pulchriora videntur mendacii sophismata quam dogmata veritatis. Possumus autem adhuc de loco promurali etiam hoc addere, quod promurale sinus sit Patris, in quo positus unigenitus Filius enarrat omnia et enuntiat Ecclesiæ suæ quæcunque in se-

[60] Psal. CIV, 34. [61] II Cor. III, 18. [62] I Cor. XIII, 12. [illegible] [65] Isa. XXVI, 1. [66] Rom. XI, 25, 26. [67] Psal. LXVIII, 13. [68] Th[illegible]

cretis et in absconditis Patris sinibus continentur. Unde et quidam ab eo edoctus dicebat : *Deum nemo vidit unquam. Unigenitus Dei Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit* [69]. Illuc ergo evocat sponsam suam Christus, et ut de omnibus eam quæ apud Patrem habentur, edoceat et dicat : *Quia omnia vobis nota feci quæ audivi a Patre meo* [70]; et ut iterum dicat : *Pater, volo ut ubi ego sum, illic sit et minister meus* [71].

Vers. 15. *Capite nobis vulpes pusillas exterminantes vineas, et vineæ nostræ florebunt.* Secundum dramatis ordinem mutata est persona, non enim jam ad sponsam, sed ad sodales (77) **92** loquitur sponsus, et ipsis dicit, ut capiant vulpes pusillas quæ insidiantur vineis, ubi primum germen ostenderint, nec sinunt eas pervenire ad florem. Capi ergo eas præcepit, saluti et utilitati consulens vinearum. Sed hæc, ut cœpimus, spiritali expositione discutienda sunt. Et puto quod si de anima hæc quæ se Verbo Dei conjungit, advertas, vulpes contrariæ potestates et nequitiæ dæmonum intelligi debeant, per cogitationes pravas et intelligentiam perversam exterminantes in anima virtutum florem et fructum fidei perimentes. Provisio igitur Verbi Dei qui est Dominus virtutum, mandat angelis suis qui ad ministerium missi sunt, propter eos qui hæreditatem capiunt salutis, ut capiant ex unaquaque anima hujusmodi cogitationes a dæmonibus immissas, ut abjectis eis possint florem virtutis afferre. Capiant autem cogitationes malas in eo, cum suggerunt menti non esse eas a Deo, sed esse a maligno spiritu, et dant animæ discretionem spirituum, ut intelligat quæ sit cogitatio secundum Deum, et quæ sit ex diabolo. Ut autem scias esse cogitationes quas immittit diabolus in cor hominum, vide in Evangelio quod scriptum est : *Cum autem immisisset, inquit, diabolus in cor Judæ Iscariotis ut traderet eum* [72]. Sunt ergo hujusmodi cogitationes quæ a dæmonibus injiciuntur in cordibus hominum. Sed quia non deest divina Providentia, ne forte per hujusmodi importunitatem turbaretur libertas arbitrii, et non esset justa causa judicii, idcirco benignis angelis et amicis potestatibus hominum cura mandatur, ut cum deceptores quasi vulpes incursare cœperint hominem, dexteris eum auxiliis sublevent. Et ideo dicitur : *Capite nobis vulpes pusillas.* Competenter sane cum adhuc pusillæ sunt, capi eas mandat et comprehendi. Dum enim cogitatio mala in initiis est, facile potest abjici a corde. Nam si frequenter iteretur, et diu permaneat, adducit animam sine dubio ad consensum; et post consensum intra cor suum confirmatum, certum est quia ad peccati tendat affectum. Dum ergo in initiis est, et pusilla est, capi debet et abjici, ne si adulta fuerit et inveterata, jam non possit expelli. Denique et Judas initium mali habuit in amore pecuniæ, et hæc fuit illi vulpes pusilla. Sed et ab hac cum videret Dominus Judæ animam quasi florentem vineam lædi, capere eam volens, et abjicere ex eo, commisit ei pecuniæ loculos, ut possidens quod amabat, a cupiditate cessaret. Sed ille utpote habens sui arbitrii libertatem, non est amplexus medici sapientiam, sed indulsit semetipsum illi magis consilio quo exterminabatur anima sua, quam quo sanabatur.

Si vero hæc de Christo et Ecclesia intelligamus, sermo videbitur ad Ecclesiæ doctores dirigi, et mandari eis de captione vulpium exterminantium vineas. Vulpes autem perversos doctores hæreticorum dogmatum possumus intelligere, qui per argumentorum calliditatem seducunt corda innocentium, et vineam Domini exterminant ne floreat in fide recta. Datur ergo præceptum doctoribus catholicis, ut dum adhuc pusillæ sunt istæ vulpes, et nondum plures animas deceperunt, sed initium habet prava doctrina, arguere hos et refrenare festinent, et verbo veritatis contradicentes revincere, et capere hos assertionibus veris. Si enim permanserint in principiis, et indulserint, sermo eorum sicut cancer serpit, et fiet insanabilis; ut multi inveniantur qui decepti ab eis pugnare jam pro ipsis incipiant, et defendere suscepti erroris auctores. Sic ergo pusillas dignum est vulpes capere, et dolosa hæreticorum sophismata in ipsis statim initiis veris assertionibus confutare. Ut autem utriusque expositionis nostræ evidentior clarescat

[69] Joan. I, 18. [70] Joan. XV, 15. [71] Joan. XVII, 24, et XII, 26. [72] Joan. XIII, 2.

(77) *Sed ad sodales*, etc. Procopius ex Origene : Ταῦτα τοῖς φίλοις ὁ νυμφίος ἤτοι ἀγγέλοις, ἢ ἀνδράσιν ἁγίοις, ὅσοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι. Ὑπὲρ σωτηρίας δὲ τῶν ἀμπελώνων ἡ προτροπὴ, ἵνα, τῶν πανούργων συλλαμβανομένων δυνάμεων, αἳ διαφθείρουσι τὴν ἀρχὴν τῆς ἐκφύσεως τοῦ καρποῦ, δυνηθῶσιν αἱ ἄμπελοι προκόψαι ἀπὸ τοῦ κυπρίζειν μέχρι τῆς τοῦ καρποῦ τελειώσεως, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεωργούμεναι· διὰ δὲ τὸ αὐτεξούσιον δυνάμεναι ἐνέγκαι καρπόν τε, καὶ μή. Ἢ τάχα καὶ ἄνθρωποι ἀλώπεκές τινες, δι' ἑτεροδόξου δριμύτητος ἐμποδίζοντες τοῖς ἀρξαμένοις τρέχειν καλῶς· οὓς ἔτι μικροὺς ὄντας βούλεται συλληφθῆναι, πρὶν ἐπὶ πλέον ἀσεβείας προκόπτωσι. Μέγας γὰρ ἀλώπηξ γενόμενος, ἐκείνοις μὲν ἀνάλωτος· ὑπὸ μόνου δὲ τοῦ νυμφίου θηρεύεται. Ἀρχόμενοι γὰρ ἐνεργεῖν τὰ χείρονα, καὶ τοῖς φίλοις ἀνάλωται. Λέγει δ' ἂν καὶ μικροὺς ἀμπελῶνας· οὐ δύνανται γὰρ κατὰ τῶν μεγάλων ἀλώπεκες. *Hæc sponsus amicis loquitur, sive angelis, sive viris sanctis, quotquot sunt Ecclesiæ magistri. Quod autem ita præcipit, pro vinearum est incolumitate, ut vafris comprehensis potestatibus, quæ initium exortus fructuum emoliuntur, vites a floribus ad fructus consummationem Deo cultore proficere possint, ac propter arbitrii libertatem fructum ferre queant, vel non ferre. Vel forte etiam homines vulpes quædam sunt, qui hæretica astutia iis impedimento sunt qui recte currere incipiunt. Vult autem vulpes capi adhuc pusillas, antequam majorem in modum impietate profecerint. Vulpes enim ubi grandior evaserit, ab eis capi non potest; sed solus sponsus venatu capere eum possit. Dum enim deteriora facere incipiunt, etiam ab amicis possunt capi. Dicit vero etiam pusillas vineas. Adversus enim eas, quæ majores sunt, nihil vulpes moliri possunt.*

assertio, congregemus ex divinis voluminibus sicubi animalis hujus mentio facta est. Invenimus ergo in sexagesimo secundo psalmo de impiis ita dici : *Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt* [73]. Sed et in Evangelio secundum Matthæum Salvator ad Scribam qui dicebat ei : *Magister, sequar te quocunque ieris*, respondit : *Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos ubi requiescant, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* [74]. Similiter autem et in Evangelio secundum Lucam ad eos qui dixerunt Domino : *Exi, et vade hinc, quia Herodes vult te occidere*, respondit Jesus : *Euntes dicite vulpi huic : Ecce ego ejicio dæmonia et sanitates perficio hodie et crastina, et in die tertia consummabor* [75]. In libro quoque Judicum, Samson cum uxor quæ erat ex genere Philistinorum ei fuisset ablata, ait ad patrem ejus : *Innocens sum ego hac vice ab Allophylis, quia faciam vobiscum mala. Et abiit Samson, et accepit trecentas vulpes, et accepit lampades, et ligavit caudam ad caudam, et posuit lampadem unam inter duas*
93 *caudas vulpium, et accendit ignem in lampadibus, et emisit eas per messes Allophylorum, et incendit omnes messes eorum et stipulas eorum, et vineas eorum* [76], et oliveta eorum. Adhuc autem in secundo libro Esdræ, ubi Tobias Ammonites impedivit ædificationem eorum qui de captivitate redierant, ut ædificarent templum et murum, ait ad Allophylos : *Nunquid isti sacrificabunt aut comedunt immolata in hoc loco? Nonne ascendunt vulpes, et destruent murum ipsorum quem ex lapidibus ædificant* [77]?

Hæc sunt interim quæ ad præsens nobis ex Scripturis divinis occurrere potuerunt, in quibus animalis hujus memoria facta est, ut ex his sapiens quisque lector prudenter possit conjicere, si apta usi sumus expositione in his quæ proposita sunt nobis, ad explanandum id quod ait : *Capite nobis vulpes pusillas*. Et quamvis operosum sit singula quæ exempli causa assumpsimus explanare, tamen quæ poterimus, breviter contingemus. Et primo de sexagesimo secundo psalmo videamus, ubi cum justi animam persequerentur impii, ille psallebat dicens : *Ipsi autem in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt* [78]. In quo utique ostenditur quod vanis et inanibus verbis pravi doctores decipere volentes animam justi, introire dicuntur in inferiora terræ, terram utpote sapientes, et de terra loquentes, atque in inferiora ejus, id est in profundum stultitiæ descendentes. Puto enim quod hi qui carnaliter vivunt, quia sibi ipsis tantummodo nocent, terra esse et in terra habitare dicuntur. Hi vero qui terrenis et carnalibus sensibus Scripturas intelligunt, et alios ita docendo decipiunt, pro eo ipso quod argutias quasdam et

A argumenta carnalis et terrenæ sapientiæ confingant, in inferiora terræ dicuntur ingredi : vel certe quia gravius delinquunt, qui terrena docent, quam qui ita vivunt, eis futura pœna etiam gravior imminet : iidemque ipsi in manus gladii tradendi prophetantur, illius fortassis flammei et versatilis.

Quomodo autem et partes vulpium fiant, videamus. Omnis anima aut pars est Dei, aut pars est cujuscunque qui accepit potestatem super homines. Nam *cum divideret Altissimus gentes, et dispergeret filios Adam, statuit fines gentium secundum numerum angelorum Dei, et facta est portio Domini Jacob* [79]. Cum ergo constet unamquamque animam aut in parte Dei, aut in parte esse alterius cujuslibet,
B quoniam quidem per arbitrii libertatem possibile est unumquemque ex parte alterius transire, vel ad partem Dei si melius ipso juvante elegerit, vel si nequius ad dæmonum portionem, hinc horum mentio habetur in psalmo : Qui in vanum quæsierunt animam justi, partes erunt vulpium, veluti si diceret et pessimorum et nequissimorum dæmonum partes erunt : ut unaquæque maligna virtus et dolosa, per quam deceptiones et fraudes falsæ scientiæ introductæ sunt, figuraliter vulpes appellentur; et hi qui in hunc errorem deducuntur, et nolunt acquiescere sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et doctrinæ quæ secundum pietatem est, sed decipi se patiuntur a talibus, isti
C talium partes vulpium fient, et introibunt cum eis in inferiora terræ. Ipsi sunt et illi in quibus secundum Evangelium vulpes istæ quas supra memoravimus, foveas habere dicuntur, in quibus Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet. Herodem quoque vulpem nominatum pro fallaci calliditate credendum est. Nam de Samson qui trecentas vulpes cepisse, et colligasse per caudas, atque interjecisse lampades ardentes in medio caudarum, atque immisisse per messes Allophylorum, et incendisse eas cum stipulis et olivetis vineisque memoratur, valde mihi difficilis formæ hujus vel figuræ videtur explanatio. Tentemus tamen aliqua ex his pulsare pro viribus, et ponamus, sicut expositio nostra in superioribus continet, vulpes esse falla-
D ces perversosque doctores. Hos Samson qui veri et fidelis imaginem tenet doctoris, capiens verbo veritatis, caudam ad caudam colliget, id est adversantes sibi, et diversa a se invicem sentientes docentesque confutet, atque ex ipsorum verbis propositiones collectionesque accipiens, in Allophylorum segetem ignem conclusionis emittat, et ex propriis eorum argumentis omnes eorum fructus atque vineas et oliveta pessimæ generationis incendat. Sed et ipse numerus trecentarum vulpium quæ a semetipsis diversæ et dissonantes erant, triplicem formam indicant peccatorum. Omne enim pecca-

[73] Psal. LXII, 10, 11. [74] Matth. VIII, 19, 20. [75] Luc. XIII, 31, 32. [76] Judic. XV, 3, 4, 5. [77] II Esdr. IV, 3. [78] Psal. LXII, 10, 11. [79] Deut. XXXII, 8, 9.

tum aut in facto, aut in verbo, aut in consensu mentis admittitur. Verum ne illud quidem quod in secundo libro Esdræ scriptum diximus, penitus omittendum est: ubi cum ædificarentur Sancta sanctorum, id est cum fides Christi et sanctorum ejus mysteria conderentur, inimici veritatis, fideique contrarii, qui sunt sapientes hujus sæculi, videntes absque arte grammatica et peritia philosophica, consurgere muros Evangelii, velut cum irrisione quadam dicunt perfacile hoc posse destrui calliditate sermonum per astutas fallacias et argumenta dialectica. Hæc interim quantum brevitas potuit pati de assumptis exemplis dicta sufficiant. Nunc jam ad propositum revertamur.

Videtur ergo in Cantico canticorum præceptum dari ab sponso amicis sibi virtutibus, ut capiant et arguant contrarias potestates, quæ insidiantur animabus hominum, ne exterminent eorum initia fidei, floremque virtutum sub specie secretæ **94** alicujus et occultæ sapientiæ, quæ quasi vulpes in foveis, ita in his hominibus qui semetipsos ad hæc sectanda præbuerint, delitescunt. Et quo facilius confutari possint et argui, dum parvæ sint vulpes ipsæ, et initia habent pessimæ persuasionis, capi jubentur. Nam si forte creverint, et majores fuerint vulpes effectæ, jam nequeant ab inimicis sponsi, sed ab ipso fortassis sponso solo capi poterunt. Sed et sancti quique doctores et magistri Ecclesiæ, sicut acceperunt potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, ita accipiunt potestatem etiam capiendi vulpes. Sic enim data est potestas eis super omnem virtutem inimici. Una sine dubio ex

A cæteris inimicis virtutibus est vulpes, quæ exterminat vineas florentes, quæque cum adhuc parva est, capi jubetur, sicut et in centesimo trigesimo septimo psalmo beatus dicitur, qui tenet et allidit parvulos Babylonis ad petram [80], nec permittit sensum Babylonium crescere in semetipso et augeri, sed cum est in initiis allidit eum, et tenet ad petram: tunc enim facile perimitur. Sic ergo ordo explanationis percurrat: *Capite vulpes nobis pusillas, quæ vulpes exterminant vineas florentes*. Quod autem dicit *nobis*, hoc est, mihi sponso et sponsæ: vel certe mihi et vobis qui estis sodales mei. Potest autem et ita accipi: *Capite nobis vulpes:* et post distinctionem dici, *pusillas exterminantes vineas*, ut pusillas non tam ad vulpes quam ad vineas referamus; ut videantur pusillæ quidem vineæ extermi-

B nari posse: id est parvæ quæque animæ, et initia habentes, non firmæ et robustæ lædi posse a contrariis potestatibus. Sicut in Evangelio dicitur: *Si quis scandalizaverit unum de pusillis istis* [81]. In quo ostenditur, quia scandalizari non potest grandis et perfecta, sed pusilla et rudis anima, sicut in psalmo dicitur: *Pax multa diligentibus nomen tuum, et non est illis scandalum* [82]. Simili ergo exemplo potest videri, quod pusilla quæque vinea, incipiens videlicet anima, possit a vulpibus, id est malignis cogitationibus, vel pravis doctoribus lædi, perfecta vero et valida non possit. Sed si capiantur a bonis doctoribus vulpes istæ, et abjiciantur ex anima,

C tunc proficiet in virtutibus, et florebit in fide. Amen.

SERIES
PROCOPIANORUM EXCERPTORUM EX ORIGENE
IN CANTICUM CANTICORUM.

ΚΕΦ. Β'.

Ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, κἀγὼ αὐτῷ. Ἡ νύμφη πρὸς τοὺς ἑταίρους τοῦ νυμφίου φησὶν, ὡς οὐδεμίαν ἔχουσα πρὸς τοὺς ἀλώπεκας κοινωνίαν. Ἐκοινώνησε γὰρ ἡμῖν, φησὶν, αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τῆς ἀφθαρσίας.

Ἀπόστρεψον, ὁμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ μου, δορκάδι. Τὰ πρότερα πρὸς τὰς νεάνιδας εἶπεν ἡ νύμφη· τὸ δὲ νῦν πρὸς τὸν νυμφίον· ὥστε τῷ παρόντι καιρῷ ἁρμόττουσαν ἀναλαβεῖν ὁμοιότητα, πρὸς μὲν τὸν δόρκωνα· διὰ τὸ διορατικὸν, πρὸς δὲ νεβρὸν ἐλάφων δι' ἀφανισμὸν τοῦ τῶν ὄφεων γένους. Ταῦτα δὲ ποιεῖ ἐν τοῖς ὄρεσι τῶν κοιλωμάτων, Ἀπόστρε-

CAP. II.

D Vers. 16. *Fraternus meus mihi, et ego ei.* Sponsa loquitur ad sodales sponsi, quippe quæ nullum habeat cum vulpibus commercium. Commercium enim nobiscum carnis et sanguinis iniit, et nos cum illo incorruptionis.

Vers. 17. *Revertere, similis efficere, fraterne mi, capreæ.* Superiora dixit sponsa ad adolescentulas, præsentia vero ad sponsam; ita ut præsenti tempori congruentem assumat similitudinem, cum caprea quidem, ob visus acumen; cum hinnulo autem cervorum, quod serpentes interficiat. Atque id præstat super montes cavitatum, dicens: Re-

[80] Psal. CXXXVII, 9. [81] Matth. XVIII, 6. [82] Psal. CXIX, 165.

vertere a Dei forma, in qua es, atque hæc assume, propter tuam erga me dilectionem ad homines veniens, quorum plures præ sua pravitate in cavitatibus morantur. Porro montes cavitatum justos vocat, malis superiores. Revertens itaque verbum simile redditur, in his quidem qui contemplationi incumbunt, capreæ; in iis vero qui magis student actioni, et interitui adversariarum potestatum, hinnulo cervorum. Illud autem, *vel hinnulo*, disjunctivum est. Theodotio autem interpretatus est, *super montes incensorum*. Perinde autem etiam dicatur, *revertere*, nempe a Judæis.

CAP. III.

95 Vers. 1. *In cubili meo in noctibus.* De mysteriis locutus quæ nuptias antecedunt, nunc ipsum per noctem ad cubile invitat, quia vult arcaniorum fieri particeps et perfectiori requie frui. Hoc enim lectulus significat. Illud autem *in nocte*, hoc est, quietis tempore, ac procul ab eorum conspectu, qui talia contueri non possunt. Necesse autem est animam prius vulneratam esse charitate ejus, qui in cubili Verbi divini altiora quærit. Exspectat vero desideratus, quoad desiderans ipsa surgat, ut amoris vim augens, multa inquisitione fessæ, se tandem opportune conspicuum præbeat. Ubi enim dixerat : *In cubili meo in noctibus quæsivi quem diligit anima mea*, et : *Quæsivi eum, et non inveni;* subjungit (vers. 2) : *Exsurgam et circuibo.* Supini igitur animi segnitiem deponentes, exsurgamus, parentes ei, qui dicit : *Exsurge qui dormis* [83]. Civitas est mundus universus, quem circuire necesse est illius contemplatione eum qui versatur in sapientiæ doctrinis (hæc enim fori rationem habent), unde quidpiam utile licet accipere; sed et in plateis. *Sapientia* enim *in exitibus canitur, in plateis vero palam loquitur* [84]. Jubemur etiam nos *in latitudine cordis* [85] nostri scribere. Cum autem majora quæreret, quam pro fori ac platearum ratione ait se non invenisse. Vadit tamen ut inveniat, inveniturque ab iis qui custodiunt et circumeunt civitatem. Sint vero illi administratorii spiritus [86]. *Isti sunt quos misit Dominus circuire terram* [87], ex quibus de desiderato sciscitatur. Verum non scripta est eorum responsio. Docemur vero, si dilectum sumus inventuri, ut paululum quid circumeamus, ac talibus meliores efficiamur angelis, de quibus loqui videtur Petrus in Epistola, dum excellentiam eorum quæ perfectis reposita sunt docendo, ait : *In quæ desiderant angeli prospicere* [88]. Optandum autem, ut modicum quid nos tales prætergredi, ut desideratus inveniatur, et inventus teneatur, tentusque mente intelligatur. Frustra enim teneretur, si non assidua meditatione teneretur. Idcirco ait (vers. 4) : *Non dimisi eum, donec introduxi eum in domum matris meæ*, ut post excessum ab humanis una cum illo introeat in domum supernæ Jerusalem, in quam introducunt communio-

A φον, λέγουσα, ἐκ τοῦ ἐν μορφῇ ὑπάρχειν Θεοῦ· καὶ ἀνάλαβε ταῦτα, διὰ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς ἐμὲ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιδημῶν, ὧν οἱ πλείους διὰ τὴν κακίαν ἐν κοιλώμασι διατρίβουσιν. Ὄρη δὲ κοιλωμάτων οἱ τῶν κακῶν ὑπερανέχοντες δίκαιοι. Ἀποστρέψας οὖν ὁ λόγος ὁμοιοῦται, ἐν μὲν τοῖς ἀνακειμένοις τῇ θεωρίᾳ δόρκωνι, ἐν δὲ τοῖς πρακτικωτέροις καὶ καθαιρετικοῖς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐλάφων νεβρῷ. Τὸ δὲ, ἢ νεβρῷ, παραδιαζευκτικόν. Ὁ δὲ Θεοδοτίων εἶπεν· *Ἐπὶ τὰ ὄρη θυμιαμάτων*. Οὐδὲν ἧττον· *Καὶ ἀπόστρεψον* ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων.

ΚΕΦ. Γ'.

Ἐπὶ τὴν κοίτην μου ἐν νυξίν. Περὶ τῶν πρὸ τοῦ γάμου μυστηρίων εἰπὼν, νῦν αὐτὸν διὰ νυκτὸς
B ἐπὶ τὴν κοίτην καλεῖ, τῶν ἀποῤῥητοτέρων ἐθέλων κοινωνεῖν καὶ τῆς τελειοτέρας μετασχεῖν ἀναπαύσεως. Τοῦτο γὰρ ἡ κοίτη. Τὸ δὲ *ἐν νυκτὶ*, ἐν ἡσυχίας καιρῷ, καὶ πόῤῥω τῆς ὄψεως τῶν μὴ τὰ τοιαῦτα θεωρεῖν δυναμένων. Δεῖ δὲ ἀγάπῃ τὴν ψυχὴν προτετρῶσθαι τοῦ ἐπὶ τὴν κοίτην ζητοῦντος τὰ τοῦ θείου Λόγου βαθύτερα. Περιμένει δὲ τῆς ποθούσης ἀνάστασιν ὁ ποθούμενος, ὡς ἂν ἐπιτείνας τὸν ἔρωτα κατὰ καιρὸν ἑαυτὸν ἐμφανίσειε τῇ καμούσῃ πλεῖστα περὶ τὴν ζήτησιν τὴν αὐτοῦ. Εἰποῦσα γὰρ, ὅτι, *Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου·* καὶ ὅτι, *Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον*, ἐπάγει· *Ἀναστήσομαι δὴ, καὶ κυκλώσω.* Οὐκοῦν ὑπτιασμὸν καὶ τὴν κατάμυσιν ἀποθέμενοι,
C διαναστῶμεν πειθόμενοι τῷ λέγοντι· *Ἔγειρε δὴ ὁ καθεύδων.* Ὅλος δὲ ὁ κόσμος ἡ πόλις, ὃν ἐκπεριελθεῖν δεῖ τῇ περὶ αὐτοῦ θεωρίᾳ, γενόμενον ἐν ταῖς σοφαῖς διδασκαλίαις (αὗται γὰρ αἱ ἀγοραί)· ὅθεν τι χρήσιμόν ἐστι λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πλατείαις· *Σοφία γὰρ ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παρουσίαν ἄγει.* Κεκελεύσμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς *Ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας* ἡμῶν γράψαι. Μείζονα δὲ ζητοῦσα ἢ κατ' ἀγορὰς καὶ πλατείας, μὴ εὑρηκέναι φησί. Πλὴν ὁδεύει πάλιν ἐπὶ τὴν εὕρεσιν εὑρισκομένη ὑπὸ τῶν τηρούντων τὴν πόλιν, καὶ κυκλούντων αὐτήν. Εἶεν ἂν τὰ λειτουργικὰ πνεύματα· *Οὗτοί εἰσιν οὓς ἀπέστειλε Κύριος περιοδεῦσαι τὴν γῆν·* ὧν δὴ περὶ τοῦ ποθουμένου πυνθάνεται. Οὐκ ἀναγέγραπται δὲ ἡ τούτων ἀπόκρισις. Διδασκόμεθα δὲ, εἰ
D μέλλοιμεν εὑρεῖν τὸν ποθούμενον, ὀλίγον τι περιελθεῖν, καὶ κρείττους γενέσθαι τῶν τοιούτων ἀγγέλων, περὶ ὧν ἔοικεν ἐν ἐπιστολῇ λέγειν ὁ Πέτρος, διδάσκων τὴν ὑπεροχὴν τῶν τοῖς τελείοις ἀποκειμένων· *Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι.* Ἀγαπητὸν δὲ βραχύ τι τοὺς τοιούτους παρενεγκεῖν, ἵν' εὑρεθῇ τὸ ποθούμενον καὶ εὑρεθὲν κρατηθῇ, καὶ κρατηθὲν νοηθῇ· ἀνόνητος γὰρ ἡ κράτησις, εἰ μὴ τὸ νοηθὲν συνεχὴς μελέτη κρατήσειε. Διό φησιν· *Οὐκ ἀφῆκα αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον μητρός μου*, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον εἰσέλθοι σὺν αὐτῷ εἰς τὸν οἶκον τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἔνθα εἰσάγει τὰ κοινότερα τῶν τοῦ Λόγου θεωρημάτων· τὰ

[83] Ephes. v, 14. [84] Prov. I, 20. [85] Jerem. XVII, 1. [86] Hebr. I, 14. [87] Zach. I, 10. [88] I Cor. I, 12.

δὲ ἀποῤῥητότερα εἰς τὰ ταμιεῖα τῆς συλλαβούσης τὴν νύμφην. Ἡ αὐτὴ δὲ μήτηρ καὶ συλλαβοῦσα δηλοῦται, διὰ τὸ ἐν τῇ συλλήψει τὴν ἀρχὴν τῆς συστάσεως εἶναι· μήτηρ δὲ λεγομένη μετὰ τὴν μόρφωσιν, καὶ τὴν τοῦ συλληφθέντος τελείωσιν.

Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα; Καλὴ λίαν ἡ ἀναβαίνουσα βίῳ καὶ λόγῳ ψυχή· φυγοῦσα τὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἁμαρτήματα, ὥσπερ *ἐξ ἐρήμου* λέγεται ἀναβαίνειν. Τὸ δὲ τὸν δίκαιον εἶναι Χριστοῦ εὐωδίαν ἐν παντὶ τόπῳ τοῖς σωζομένοις, τεθυμιαμένη νοεῖται. Παραπλησίως γὰρ ἔχουσι καπνὸν ἡδὺν ἀναπέμπουσιν εὐφραίνοντα τὰς τῶν μακαριζόντων ἀναπνοάς.

A res Verbi contemplationes; quæ vero sunt abstrusiora sensa, in ejus inducunt cubiculum quæ sponsam concepit. Eadem autem mater ostenditur et quæ concepit, quia in conceptione initium subsistentiæ est. Mater vero nuncupatur post formationem, et conceptæ rei perfectionem.

Vers. 6. *Quæ est ista quæ ascendit?* Valde pulchra **96** est anima quæ vita et ratione ascendit, peccata vitans, quibus plerique homines obnoxii sunt. Dicitur autem ascendere *e deserto*. Quod vero justus, Christi bonus odor sit omni loco iis qui salvi fiunt [89], suffitu afflata intelligitur. Eadem enim pene ratione se habent, ac si suavem fumi vaporem emitterent, eorum qui beati prædicantur, olfactum recreantem.

ΚΕΦ. Δ'.

Ἅπασαι διδυμεύουσαι. Διὰ τὸ διττὸν τῆς νοήσεως, τῆς τε ῥητῆς καὶ τῆς πνευματικῆς.

Ὡς σπαρτίον κόκκινον χείλη σου. Ἤγουν· Ἔστω διὰ πυρὸς ἡ τοῦ λόγου παρασκευή, ὡς κερδῆσαι τὸν ἀκροατὴν δυναμένη. Ἢ καὶ τὸ ἔναιμον καὶ ζωτικὸν δηλοῖ τῶν διὰ τοῦ χείλους ἐξιόντων ῥημάτων, οἱονεὶ βαπτομένων ἐν τῇ ἀληθινῇ πόσει τοῦ αἵματος Χριστοῦ.

Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου. Προστίθησι τῷ τῆς σωφροσύνης ἐπαίνῳ τὸν ἀπὸ τῆς σιωπῆς, ἐπισταμένης τῆς νύμφης καιροὺς λαλιᾶς ὡραίας καὶ ἐπαινουμένης σιγῆς. Καὶ ἐπεὶ *πιστὸς πνοῇ κρύπτει πράγματα*, καὶ ἡ νύμφη ἐν τῷ βάθει κρύπτει τὰ θεωρήματα, τοὺς οἱονεὶ κόκκους τῆς ῥοᾶς· ἕκαστον ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι σεσωματοποιημένον ἐν τῷ ἡγεμονικῷ· διὸ ἐπήγαγεν· *Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου*, δηλῶν τὰ σιωπώμενα δόγματα, ὡς κόκκους ῥοᾶς ὑπὸ τὸ λέπυρον αὐτῆς.

Ὁ ᾠκοδομημένος εἰς Θαλπιώθ. Ἀκύλας τὸ, *Θαλπιὼθ, ἐπάλξεις* ἐκδέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ὕψη*· ᾧ ἀκολουθεῖ τὸν ὑπὲρ τὰς ἐπάλξεις πύργον εἶναι τὴν σοφίαν, ἧς ὁμοίως ἤρτηνται *θυρεοὶ* μὲν τὰ πεπιστευμένα δόγματα, ἅπερ εἶπεν ἑνικῶς ὁ Ἀπόστολος, *θυρεὸν πίστεως· βολίδες* δὲ *τῶν δυνατῶν*, οἱ δυνατῶς ἀνατρέποντες λόγοι τῶν ἐναντίων τῆς ἀληθείας τὴν πιθανότητα. Ἀντὶ δὲ τοῦ *ἐπάλξεις*, *ἐντολὰς* ἐκδέδωκεν ἡ πέμπτη ἔκδοσις, τὸν νοῦν μᾶλλον ἢ τὴν λέξιν ἑρμηνεύουσα. Μὴ προαποκειμένων γὰρ ἐντολῶν, οἰκοδομηθῆναι τὴν ψευδῆ γνῶσιν ἀδύνατον.

Δύο μαστοί σου ὡς δύο νεβροί. Τὸ ἡγεμονικὸν ὡς ἐπὶ νύμφης μαστοί· ὅπερ ἐστὶν ὀξυδερκέστατον. Διόπερ εἴκασε δύο νεβροῖς δορκάδος νεμομένοις ἐν ὡραίοις τόποις καὶ εὐώδεσι, σημαίνων τά τε νοητὰ καὶ αἰσθητά. Νεβροὺς δὲ, ἐπειδὴ νῦν *ἐκ μέρους γινώσκομεν*, ὅταν δὲ τὸ τέλος ἔλθῃ, καταργοῦμεν τὴν νηπιότητα· ὅταν ὁ καύσων τοῦ παρόντος βίου παύσηται, καὶ καιρὸς τῆς ἀναψύξεως ἐπιστῇ, λυομένης καὶ τῆς σκιᾶς· σκιὰ γάρ ἐστιν ὁ παρὼν βίος.

CAP. IV.

B Vers. 2. *Omnes gemellos edentes fetus.* Ob duplicem videlicet intelligentiam, litteralem et spiritalem.

Vers. 3. *Sicut funiculus coccineus labia tua.* Quasi dicat: Sit sermonis structura igni accensa, ut auditorem possit lucrari. Vel etiam vim sanguineam atque vitalem significat verborum ex labiis procedentium, quæ veluti tincta sunt in vero sanguinis Christi potu.

Extra taciturnitatem tuam. Ad castitatis laudem, addit eam quæ ex silentio oritur, quod videlicet sponsa tempus festivi sermonis ac laudabilis silentii noverit. Et quoniam *fidelis flatu abscondit res* [90], etiam sponsa in profundo abscondit contemplationes, quæ sint veluti grana mali punici: unumquodque suo ordine in unum corpus redactum in mentis arce. Idcirco subjunxit, *extra taciturnitatem tuam*, significans ea dogmata, quæ silentio premuntur, velut grana mali punici adoperta. C

Vers. 4. *Quæ ædificata est in Thalpioth.* Aquila vocem *Thalpioth*, *propugnacula* interpretatus est; Symmachus vero, *altitudines*. Hinc consequitur turrim super propugnacula ædificatam, esse sapientiam, ex qua pariter pendent, *clypei* quidem, credita videlicet dogmata, quæ Apostolus singulariter *scutum fidei* appellavit [91]; *jacula* vero *potentium*, ii nimirum sermones qui adversantium veritati sermonum probabilitatem potenter evertunt. Pro *propugnacula* quinta editio reddidit *mandata*, sensum potius quam dictionem interpretata. Nisi enim prius D reposita mandata sint, fieri non potest ut vera scientia exstruatur.

Vers. 5. *Duo ubera tua sicut duo hinnuli.* Mens est quemadmodum in sponsa ubera: id est vis perspicacissima. Idcirco assimilavit duobus hinnulis capreæ, qui pascantur in locis floridis et suavefragrantibus, significans tum ea quæ mente intelliguntur, tum quæ sensu percipiuntur. Hinnulos vero appellavit, quia nunc *ex parte cognoscimus* [92]. Cum autem finis venerit, tunc infantiam evacuabimus, quando vitæ præsentis æstus cessaverit, ac refrige-

[89] II Cor. II, 15. [90] Prov. XI, 13. [91] Ephes. VI, 16. [92] I Cor. XIII, 9.

ri tempus advenerit, soluta etiam umbra; nam praesens vita umbra est. Tunc enim quasi perfecti, et non ut hinnuli pascemur.

Vers. 9. *In uno torque colli tui.* Ἔνθεμα ex eo dictus torques, quod sponsæ collo inseratur. Quod si sponsæ ubera ut duo hinnuli capreæ mansissent, haudquaquam de facultate mentis **97** præ admiratione dictum esset: *Quam pulchra facta sunt!* Sed et duplex admiratio pulchritudinis augmentum indicat, cujusmodi est illud secundo dictum: *Cor abstulisti.* Sponsæ autem vestimenta, ii sunt qui *Christum Jesum induerunt* [93], *viscera misericordiæ, benignitatem, et animi modestiam* [94]. Labia vero, doctores; favi mellis, boni sermones. Favum autem et mel, prophetæ et apostoli operati sunt.

Vers. 11. *Et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.* Id est, Ornata es suavefragrantibus theologiæ vestimentis: quod nimirum non uniformis uniusve modi sit virtutis institutio ac disciplina. Sed sicut in textis pannis ex variis telis textrina ars vestem conficit, sic in vita virtute instituta plura concurrant necesse est, quibus ornata contexatur vita; quæ et recenset divinus Apostolus [95], gaudium, pacem, longanimitatem, et quæ sunt ejusmodi. Idcirco probat sponsæ in vestitu ornatum, utpote thuris fragrantiæ similem: aitque: Tibi, sponsa, divinæ speciem beatitudinis amictus præfert, puritate et mentis imperturbatione inaccessibilis naturæ similitudinem referens. Ejusmodi enim est vestimentorum tuorum odor, ut sit simillimus thuri, quod divinis addictum est honoribus.

Vers. 12. *Hortus conclusus, soror mea.* Iterato dictum est, *hortus conclusus*, alterum de proficiente, alterum de eo qui perfectus sit, quando mens ejus videndo, theologiæ stylo impressa est; vel etiam nunc quidem sponsa solummodo hortus conclusus est; in futuro autem sæculo ob perfectionem ac firmitatem etiam fons est signatus. *Omni enim habenti dabitur, et abundabit* [96]. Nunc quidem Scriptura *hortum* simpliciter dixit; alio autem loco, velut ex alia persona, etiam *olerum* adjecit.

Vers. 16. *Exsurge, aquilo.* Videtur sponsa increpare aquilonem, ab sponso potestatem nacta, qui vento imperavit. Quocirca tres evangelistæ imperasse eum vento scripsere. Venti autem ei omnino obediunt. Christus itaque, expulso diabolo, in animabus inhabitat. De quo illud intelligitur, *Deus a Thæman veniet* [97], hoc est ab austro.

CAP. V.

Vers. 1. *Descendat fraternus meus in hortum suum.* Fiduciæ plenam vocem! ei qui rebus omnibus ex fonte proprio vitam scaturit, sponsa mensam apponit, hortum animatis arboribus consitum. Nos porro

A Τότε γὰρ ὡς τέλειοι, ἀλλ' οὐχ ὡς νεβροὶ νεμηθησόμεθα.

Ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου. Τὸ, ἔνθεμα, εἴρηται παρὰ τὸ ἐντίθεσθαι καὶ ἐναρμόσθαι τῷ τραχήλῳ τῆς νύμφης. Εἰ δὲ ὡς δύο νεβροὶ δορκάδος ἔμειναν οἱ μαστοὶ τῆς νύμφης, τὸ, *Τί ἐκαλλιώθησαν!* οὐκ ἂν ἐῤῥήθη θαυμαστικῶς περὶ τοῦ, ὡς ἔφην, διανοητικοῦ. Ἀλλὰ καὶ τὸ διπλοῦν τοῦ θαύματος τὴν αὔξησιν τοῦ κάλλους ὑπέδειξεν· ὁποῖον τὸ, *Ἐκαρδίωσας*, ἐκ δευτέρου ῥηθέν. Ἱμάτια δὲ τῆς νύμφης, *οἱ ἐνδεδυμένοι Χριστὸν Ἰησοῦν, σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, καὶ χρηστότητα καὶ ταπεινοφροσύνην.* Χείλη δὲ, οἱ διδάσκαλοι· καὶ κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί. Εἰργάσαντο δὲ κηρίον καὶ μέλι προφῆται καὶ ἀπόστολοι.

B *Καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὡς ὀσμὴ Λιβάνου.* Ἤγουν, Κεκόσμησαι θεολογίας πνέουσιν ἱματίοις· ἐπείπερ οὐ μονοειδής τίς ἐστιν, οὐδὲ μονότροπος ἡ κατ' ἀρετὴν πολιτεία· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὑφασμάτων κατασκευῆς διὰ πολλῶν νημάτων ἡ ὑφαντικὴ τέχνην τὴν ἐσθῆτα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐναρέτου ζωῆς πολλὰ χρὴ συνδραμεῖν, δι' ὧν ὁ ἀστεῖος ἐξυφαίνεται βίος· ἅπερ καὶ ἀπαριθμεῖται ὁ θεῖος Ἀπόστολος, χαρὰν, εἰρήνην, μακροθυμίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα. Τούτου χάριν ἀποδέχεται τὸν ἐν ἐσθῆτι κόσμον τῆς νύμφης, ὡς τῷ λιβάνῳ κατὰ τὴν ὀσμὴν ὁμοιούμενον· καί φησιν ὅτι, Σοὶ, ὦ νύμφη, τῶν ἀρετῶν ἡ περιβολὴ τὴν θείαν μιμεῖται μακαριότητα,

C διὰ καθαρότητος καὶ ἀπαθείας τῇ ἀπροσίτῳ φύσει ὁμοιουμένη. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν σῶν ἱματίων ὀσμὴ, ὡς πρὸς τὸν λίβανον ἐμφερῶς ἔχειν, τὸν ἀνακείμενον εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τιμήν.

Κῆπος κεκλεισμένος, ἡ ἀδελφή μου. Δεύτερον τὸ, *κῆπος κεκλεισμένος*, ἐῤῥέθη τὸ μὲν ἐπὶ προκόπτοντος, τὸ δὲ ἐπὶ τελείου· ὅτε τὸ ἡγεμονικὸν αὐτοῦ, καθοραθὲν, τῇ τῆς θεολογίας γραφίδι τετύπωται· ἢ καὶ νῦν μὲν ἡ νύμφη κῆπός ἐστι κεκλεισμένος μόνον, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι διὰ τὴν τελειότητα καὶ τὸ βέβαιον καὶ πηγή ἐστιν ἐσφραγισμένη· *Παντὶ γὰρ τῷ ἔχοντι δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται.* Νῦν μὲν οὖν ἡ Γραφὴ *κῆπον* εἶπεν ἁπλῶς· ἀλλαχοῦ δὲ ὡς περὶ ἑτέρου, καὶ τὸ *λαχανείας* προστίθησιν.

D *Ἐξεγέρθητι, βοῤῥᾶ.* Ἔοικεν ἐπιτιμᾶν ἡ νύμφη τῷ βοῤῥέᾳ, τὴν ἐξουσίαν λαβοῦσα παρὰ τοῦ ἐπιτιμήσαντος τῷ ἀνέμῳ νυμφίου. Διὸ παρὰ τοῖς τρισὶν εὐαγγελισταῖς ἐπιτιμηθῆναι τῷ ἀνέμῳ εἴρηται. Οἱ δὲ ἄνεμοι ἁπλῶς ὑπακούουσιν αὐτῷ. Χριστὸς οὖν, ἐξωθουμένου τοῦ διαβόλου, εἰσοικίζεται ταῖς ψυχαῖς· περὶ οὗ τὸ, *ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει*, τουτέστιν ἐκ νότου.

ΚΕΦ. Ε'.

Καταβήτω ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ. Πεπαῤῥησιασμένης φωνῆς! Τῷ πᾶσι τοῖς οὖσι τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ἰδίας πηγῆς ἐπιῤῥέοντι ἡ νύμφη προστίθησι τράπεζαν, κῆπον ἴδια τῶν ἐμψύχων δένδρων

[93] Rom. XIII, 14. [94] Coloss. III, 12. [95] Galat. V, 22. [96] Matth. XIII, 12. [97] Hab. III, 3.

πεφυτευμένον. Ἡμεῖς δὲ δένδρα, εἴπερ δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ τὴν τροφὴν αὐτῷ προτιθέντες, τὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίαν, κατὰ τό· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου.* Καρπὸς δὲ ἡμῶν ἡ προαίρεσις. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἔστιν ἡμᾶς ἄλλως ἀναληφθῆναι πρὸς τὸν Ὕψιστον, εἰ μὴ πρὸς τὸ χθαμαλώτερον ἐπικλιθείη *ὁ ἀναλαμβάνων πραεῖς Κύριος*, εὐκτικῶς τό· *Καταβήτω*, φησὶν, ἐπιδεικνυμένη τῷ Θεῷ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρύων τὴν εὐφορίαν.

Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφή μου. Ἀναγκαίως ἡ τοῦ *μοι* προσθήκη τοῦ *ἄνοιξον*. Ἔστι γὰρ καὶ ἀντικειμέναις δυνάμεσιν ἀνοῖξαι. Ὡς περὶ ὀχληρᾶς δὲ τῆς δρόσου λέγειν δοκεῖ, ὡς καὶ περὶ τῶν τῆς νυκτὸς ψεκάδων· ἀνάπαυλαν γὰρ ἔοικεν ἀπὸ τούτων ἐπιζητεῖν. Ἀκόλουθα ταῦτα τοῖς πρώτοις. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν εἰσῆλθε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ καλεῖ τὸν Θωμᾶν, καὶ δι' αὐτοῦ πᾶσαν ἄπιστον ψυχὴν, ἀνοῖξαι τὴν ἰδίαν καρδίαν καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως χωρῆσαι πληροφορίαν· καλεῖ δὲ αὐτὸν τελείαν εἰπόντα· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου!* Ἡ δρόσος δὲ δηλοῖ τὴν κατὰ τὸν ὄρθρον ἀνάστασιν, ὅτε κάτεισι δρόσος.

Ἐπὶ χεῖρας τοῦ κλεῖθρου ἤνοιξα ἐγώ. Ἡνίκα ἔφθασεν ἡ νύμφη τὸ κλεῖθρον, ὥστε τὴν ψυχὴν ἀναπετάσαι τῷ λόγῳ, τότε μόνην τὴν χεῖρα, καὶ τινὰς ἑαυτοῦ δείξας πράξεις παρελήλυθεν, ὡς μηδέπω τὸ πλέον εἰς θέαν χωρούσης τῆς νύμφης, ἅμα δὲ καὶ ᾠκονόμει πλέον αὐτῆς ἐπιτεῖναι τὸν ἔρωτα. Ἐξέρχεται καὶ ἐκδημεῖ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, διὰ τὸν τοῦ νυμφίου λόγον ἔχουσα ἐν οὐρανῷ πολίτευμα.

Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον. Συνεχῶς ἡ ψυχὴ τὸν νυμφίον Λόγον ἐπιζητεῖ· καὶ εὑροῦσα, πάλιν ἑτέροις ἀποροῦσα ζητεῖ· κἀκεῖνο θεωρήσασα ποθεῖ τὴν ἑτέρων ἀποκάλυψιν· καὶ τυχοῦσα τούτων, ἐπ' ἄλλοις εὔχεται τὸν νυμφίον ἐπιδημεῖν.

Ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυῤῥός. Λευκὸς, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀληθινός· πυῤῥὸς δὲ διὰ τὸ αἷμα τὸ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας χυθέν.

Βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται. Οἱ βόστρυχοι διὰ τὴν πυκνότητα παραβάλλονται ταῖς τῶν φοινίκων ἐλάταις, ἅς φασιν ἀντὶ σπέρματος εἶναι ταῖς θηλείαις φοίνιξιν, ὥστε καρπὸν φέρειν ἐδώδιμον· διὰ δὲ τὴν βαθύτητα τῶν ὥσπερ ἐκφυέντων ἀντὶ τριχῶν λογισμῶν μέλανες ἐπαινετῶς ὀνομάζονται, τῷ τοῦ νυμφίου συμβαλλόμεναι κάλλει· Τὸ δὲ *ὡς κόραξ* οὐχ ἁπλῶς οἶμαι διὰ τὸ χρῶμα, σύμβολον δὲ τῶν βαθυτάτων εἶναι καὶ πεπληρωμένων *σκοτεινοῦ ὕδατος ἐν νεφέλαις ἀέρων*· περὶ ὧν εἶπεν ὁ Ἰώβ· *Τίς δὲ ἡτοίμασε κόρακι βοράν; Νεοσσοὶ δὲ αὐτοῦ πρὸς Κύριον κεκράξονται.* Ἡτοίμασε γὰρ τοῖς βαθυτέροις τὸν νοῦν πολλὴν τροφὴν ὁ Θεός· ὧν οἱ μαθηταὶ νεοσσοὶ, εὐχαῖς σχολάζοντες, πρὸς Κύριον κεκράγασι, πλανώμενοι καὶ ζητοῦντες τὰ τοῖς ἐπαπορουμένοις ὑπ' αὐτῶν σῖτα.

A arbores sumus, si modo etiam cibum ei, animarum nostrarum salutem, apponamus, juxta illud : *Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei* [98]. Fructus autem noster voluntas est. Quia vero fieri non **98** potest, ut nos aliter ad Altissimum assumamur quam si ad humiliorem statum ipse, *qui mansuetos suscipit, Dominus* inclinetur [99], idcirco supplex orat dicens : *Descendat*, nempe ostendens Deo virtutis nucum ubertatem.

Vers. 2. *Aperi mihi, soror mea.* Necessario illud *mihi* adjecit ad vocem *aperi*. Contingit enim ut etiam adversariis potestatibus aperiatur. Tanquam autem de re molesta, de rore loqui videtur, uti etiam de guttis noctis : nam ab eis requiem videB tur inquirere. Sunt hæc primis consentanea. Post resurrectionem enim intravit januis clausis, et Thomam vocat, ac per eum infidelem omnem animam, ut cor suum aperiat, certaque resurrectionis argumenta capiat. Vocat autem eum qui perfecta confessione dicit : *Dominus meus et Deus meus* [1]. Ros vero significat resurrectionem quæ diluculo facta est, quo tempore ros decidit.

Vers. 6. *Super manus pesuli aperui ego.* Ubi sponsa ad pesulum venerat, ut animam Verbo aperiret, tunc illud manum duntaxat ac quasdam suas actiones monstrans, pertransibat, quippe quæ nondum majorem ejus aspectum capere posset. Simul etiam id agebat, ut illius amorem magis accendeC ret. Egreditur atque peregrinatur a corpore anima, quæ per sponsi sermonem conversationem in cœlo habet [2].

Quæsivi eum, et non inveni. Assidue anima Verbum sponsum inquirit, eoque invento, rursus aliis dubia quæstionibus quærit; et cum illud conspexerit, alia sibi cupit manifestari, atque horum compos effecta, in aliorum gratiam sponsi adventum votis exposcit.

Vers. 10. *Fraternus meus candidus et rubicundus.* Candidus quia verus Deus est, rubicundus ob sanguinem pro Ecclesia effusum.

Vers. 11. *Cincinni ejus elatæ.* Cincinni ob densitatem palmarum elatis comparantur, quas aiunt palmis feminis loco seminis esse, ut fructum esculentum ferant. Ob altam vero rationum, ad instar D crinium enascentium, profunditatem, laudis specie nigri appellantur, si cum sponsi pulchritudine conferantur. Quod vero dicitur *tanquam corvus*, non ob colorem solummodo dictum existimo, verum symbolum esse altissimorum plenorumque *tenebrosa aqua in nubibus aeris* [3]; de quibus dixit Job : *Quis vero præparavit corvo escam? Pulli autem ejus ad Dominum clamabunt* [4]. Præparavit enim Deus illis, qui altiori mente sunt præditi, copiosam escam : quorum pulli (nempe discipuli) precibus vacantes, ad Dominum clamaverunt, errantes ac quærentes quæ in dubiis illis locis frumenta insunt.

[98] Joan. IV, 34. [99] Psal. CXLVI, 6. [1] Joan. XX, 28. [2] Philipp. III, 20. [3] Psal. XVII, 11. [4] Job XXXVIII, 41.

Vers. 13. *Maxillæ ejus ut phialæ aromatis.* Christi maxillæ intelligendi sunt, qui Dei verbo et cibo spiritali ministrant: qui quidem ob fragrantiæ **99** plenitudinem bonorum operum atque sermonum, similes sint phialis aromatis; ob radicatum vero in ipsis varium in omni scripturæ compositione sermonem, unguentarium semper producunt fructum.

Vers. 14. *Venter ejus pixis eburnea.* Verbi venter sunt qui mysteriorum sunt capaces, qui scilicet præ cavitate suscipiendo sunt; pixis vero qui ad conservandum sunt idonei. Ob splendorem ac claritatem, *eburneæ* nomen adjunctum est. Istiusmodi igitur venter pixis eburnea, impositus est lapidi sapphiro, qui est Christus. Quotquot igitur Verbi venter sunt, a timore Domini in utero accipiunt, et pariunt spiritum salutis [5]. Idcirco etiam venter hostiæ in Levitico abluitur, ut nihil habeat stercoris [6].

Pulchra es, proxima mea, ut beneplacentia. Quanto ad sponsum propius accedit, tanto melioribus similis perhibetur. Illis enim vocibus *pulchra et decora es, proxima,* adjecit: *sicut Jerusalem.* Sed et perfectam Ecclesiam, terribilem dicit, modo quidem adversariis potestatibus quæ in pulchritudinem vultus ejus oculorum aciem intendere nequeunt; modo vero etiam iis quæ sunt ipsa inferiores, et ordinatis in universo hoc constitutionibus similes exsistunt. Symmachus vero vertit, *ut acies ordinata.* Pavor enim sunt ut acies castrorum quæ hostibus terrorem injiciunt.

CAP. VI.

Vers. 4. *Obverte oculos tuos contra me.* Ecclesia Christi decorem et pulchritudinem inspicit; quippe quæ majori profectu id assecuta sit ut ejus divinitatem intelligere possit, secundum quod omnia per ipsum facta sunt. Delectatus autem illa vi oculorum, sive Ecclesiæ, sive animæ Verbi sponsæ, rationabilibus pennis ad sublime jubet reverti, ut ad perfectionis apicem veniat, ipsaque hunc evolantem conspiciat nec amplius ipsius causa se demittentem, et dicere possit: *Etsi cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus* [7]. Una igitur tecum proficiente ascendi, hoc assecuta ut possis aspicere, et non amplius ea quæ dispensationis sunt in carne quærere.

Capillamentum tuum ut greges caprarum. Hæc iterum sponsæ dicta sunt, prius, arbitror, cum quatenus licuit, apparuit, dum in hac vita versaretur, secundo autem ubi jam ad perfectionem venerat. Quapropter etiam nunc tantummodo insinuavit: *Dentes tui sicut greges tonsarum.* Juxta Aquilam autem et Symmachum: *Dentes tui sicut greges ovium,* vel *agnarum.* Decebatque hæc dici de perfectione, ut sit illud, *a lavacro* non priore, sed secundo. *Geminantes* vero ea forsitan ratione, quod tum earum rerum **100** quæ mente intelliguntur,

[5] Isa. xxvi, 18. [6] Levit. viii, 21. [7] II Cor. v, 16.

A *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος.* Σιαγόνας Χριστοῦ, τοὺς διακονουμένους λόγῳ Θεοῦ καὶ τροφῇ πνευματικῇ νοητέον· διὰ μὲν τὴν πληρότητα τῆς εὐωδίας τῶν καλῶν ἔργων καὶ λόγων ἐοικότας φιάλαις τοῦ ἀρώματος· διὰ δὲ τὸ ἐῤῥιζωμένον ἐν αὐταῖς ποικίλον ἐν πάσῃ συνθέσει γραφῆς λόγον ἀεὶ καρποφοροῦντας μυρεψικόν.

Κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον. Κοιλία ἐστὶ τοῦ Λόγου οἱ χωρητικοὶ τῶν μυστηρίων, τουτέστιν οἱ κοῖλοι πρὸς ὑποδοχήν· πυξίον οἱ πρὸς διατήρησιν ἐπιτήδειοι. Κατὰ τὸ λαμπρὸν καὶ σαφὲς, *ἐλεφάντινον* εἶναι λέγεται. Ἡ δὲ τοιαύτη κοιλία τὸ πυξίον τὸ ἐλεφάντινον ἐπιβέβληκε λίθῳ σαπφείρῳ, ὅς ἐστι Χριστός. Ὅσοι οὖν εἰσι κοιλία τοῦ Λόγου, οὗτοι ἀπὸ
B τοῦ φόβου Κυρίου ἐν γαστρὶ λαμβάνουσι, καὶ τίκτουσι πνεῦμα σωτηρίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ κοιλία τῆς θυσίας ἐν τῷ Λευϊτικῷ πλύνεται, ὡς μηδὲν ἔχειν κοπρῶδες.

Καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία. Ὅσον πλησίον γίνεται τοῦ νυμφίου, κρείττοσιν ἀπεικάζεται. Τῷ γὰρ, *καλὴ, καὶ ὡραία, καὶ πλησίον,* προσέθηκε τὸ, ὡς *Ἱερουσαλήμ.* Καὶ καταπληκτικὴν δὲ τὴν τετελειωμένην φησὶν Ἐκκλησίαν· πῆ μὲν ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν, οὐ δυναμέναις ἐνατενίζειν τῷ κάλλει τοῦ προσώπου αὐτῆς· πῆ δὲ καὶ ταῖς ὑποδεεστέραις αὐτῆς ἐοικυίαις ταῖς τεταγμέναις ἐν τῷ παντὶ καταστάσεσιν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ὡς *τεταγμέναι παρατάξεις.* Θάμβος γάρ εἰσιν ὡς τάγματα παρεμβολῶν τοὺς πολεμίους ἐκπλήττοντα.

C

ΚΕΦ. Ϛʹ.

Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς σου ἀπέναντί μου. Ἡ Ἐκκλησία τῇ ὡραιότητι καὶ τῷ κάλλει ἐνορᾷ τοῦ Χριστοῦ, δυναμένη τῇ πλείονι προκοπῇ κατανοεῖν αὐτοῦ τὴν θεότητα, καθὸ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Εὐφραινόμενος δὲ ἐπὶ τῇ δυνάμει τῶν ὀφθαλμῶν τῆς εἴτε Ἐκκλησίας εἴτε νύμφης τοῦ Λόγου ψυχῆς, πτεροῖς αὐτὴν λογικοῖς ἀποστραφῆναι κελεύει πρὸς τὸ μετέωρον, ὡς ἂν ἐπ' ἄκρον ἔλθοι τῆς τελειότητος· ὡς ἂν κἀκείνη βλέπῃ τοῦτον ἐπτερωμένον, καὶ μηκέτι συγκαταβαίνοντα δι' αὐτὴν, καὶ δύνηται λέγειν· *Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν.* Τῇ σῇ
D τοίνυν συνανέβην προκοπῇ, φησὶ, χωρησάσης τοῦ ἐνορᾷν καὶ μηκέτι περαιτέρω τῆς οἰκονομίας ζητεῖν.

Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν. Εἴρηται δεύτερον ταῦτα τῇ νύμφῃ· πρότερον, οἶμαι, τῇ αὐτῇ φανείσῃ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, ἡνίκα ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἐτύγχανε· δεύτερον, ὁπότε ἦλθεν ἐπὶ τὴν τελειότητα. Διὸ καὶ νῦν μόνον παρῃνίξατο· *ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων·* κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν καὶ Σύμμαχον· *Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν προβάτων* ἢ *τῶν ἀμνάδων.* Καὶ ἔπρεπεν εἰρῆσθαι ταῦτα ἐπὶ τῆς τελειότητος, ὡς εἶναι τὸ, *ἀπὸ τοῦ λουτροῦ,* οὐκέτι προτέρου, ἀλλὰ τοῦ δευτέρου. *Διδυμεύουσαι* δὲ τάχα ὡς τρεφόμεναι τῇ τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰ-

σθητῶν θεωρίᾳ, καὶ ὡς μηδὲ μίαν ἄγονον τῆς περὶ οὑτινοσοῦν λόγου τροφῆς.

Καὶ νεάνιδες, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Αἱ νεάνιδες ἀριθμὸν οὐκ ἔχουσιν, οὐ τῷ μὴ ὑποπίπτειν ἀριθμῷ, ἀλλὰ τῷ μὴ ἀξίας αὐτὰς εἶναι ἀριθμηθῆναι. Καὶ τάχα τῆς αὐτῆς διανοίας ἔχεται τῇ ἐνταῦθα διαφορᾷ νεανίδων τῶν κοινωνουμένων ὑπὸ Χριστοῦ καὶ τὰ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ λεγόμενα (περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν λέγω,) τάγματα φάσκοντι· *Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται· ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι.* Ὁ γὰρ ἑκάστου βίος καὶ λόγος καὶ διάθεσις ποιήσει προκριθῆναι ἕκαστον κατ' ἀξίαν ἔν τινι τῶν νεανίδων.

Μὴ θαύμαζε εἰ ὁ νυμφίος ἦν ἔχων καλὴν νύμφην, καὶ τάχα δευτέραν καὶ τρίτην καὶ πλείονας. Ἐὰν νοήσῃς αὐτοῦ καὶ τὰς νύμφας, οὐ φοβηθήσῃ λέγειν ἀπὸ τοῦ Ἄσματος· *Ἑξήκοντά εἰσι βασίλισσαι καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαὶ νεάνιδες, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Μία δέ ἐστι περιστερά μου.* Λόγος ἐστὶν ὁ νυμφίος· λογικὸν ζῶον ἡ νύμφη, ἐὰν νοήσῃ ψυχή, καὶ λάβῃ ὁ νυμφίος τὴν νύμφην. Ἀλλ' ἐπεί ἐστιν ὁ Λόγος οὗτος οὐ μιᾷ ψυχῇ κοινωνῶν, ἀλλὰ πλείοσι καὶ διαφόροις τιμῇ τις βασιλικῇ καὶ διαφερούσῃ, λέγεται *τελεία περιστερά.* Ταῖς δὲ βασιλικαῖς μὲν, ὑποδεεστέραις δὲ, διὰ τοῦτο ἑξήκοντα βασίλισσαι· ἑτέραις δὲ ψυχαῖς κοινωνεῖ παιδαγωγουμέναις φόβῳ Θεοῦ. Αὗταί εἰσιν αἱ παλλακίδες. Εἰσί τινες καὶ ἄλλαι ψυχαὶ ὑποδεέστεραι ἔλαττον φόβον ἔχουσαι· αὗταί εἰσιν αἱ νεάνιδες, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Ὁ νυμφίος τοίνυν, τῷ καὶ ἐνθάδε καλὰς καὶ δυναμένας αὐτῷ εἶναι καὶ κοινωνοὺς, ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παστοῦ ἐπουρανίου κοινωνῶν ἀγγέλοις καὶ ἀρχαγγέλοις· αἵτινές εἰσι νύμφαι τοῦ Λόγου· καὶ θρόνοι καὶ κυριότητες.

Εἰς κῆπον καρύας κατέβην. Κατά τι παράδειγμα οἱ δίκαιοι καρύαι εἰσὶ, φέροντες καρπὸν διὰ τὴν πρὸς Θεὸν θεραπείαν ἱερατικὴν, διὰ τὸ ἕρκος ἔχειν περὶ αὐτά· ὃ μέντοι πικρὸν καὶ χολῶδες, ἕτερον δέ τε σκληρόν. Ἐν τοῖς δὲ περιέχεται ὁ τοῦ δικαίου καρπὸς, διὰ τὸ πικρὸν καὶ σκληρὸν τῶν πειρασμῶν. Ἀλλὰ καὶ χειμάῤῥους ὁ πειρασμὸς λέγοιτο κατὰ τὸ, *Χειμάῤῥουν διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν.* Ἠβουλήθη τοίνυν ἡ νύμφη, καταβᾶσα εἰς τὸν κῆπον τῆς καρύας, τουτέστιν ἐκπεσοῦσα τοῦ παραδείσου πρὸς τὴν ἐπίμοχθον ταύτην ζωὴν, ἰδεῖν παράδοξόν τι γέννημα τοῦ χειμῶνος ῥέοντος λαβροῦ ποταμοῦ. Ἢ κατὰ Σύμμαχον· *Κατέβη καταμαθεῖν εἰ ἡ φάραγξ τοῦ βίου ὀπώρας ἔχει, ἀλλὰ καὶ ἰδεῖν εἰ ἤνθησεν ἡ ἄμπελος,* διαφυγοῦσα τὸν χειμῶνα, καὶ τὸ ἔαρ φθάσασα τὸν καιρὸν τοῦ Πάσχα καὶ τῆς τῶν Ἀζύμων ἑορτῆς. Τότε γὰρ φιλεῖ ἀνθεῖν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἡ ἄμπελος· καὶ *εἰ ἤνθησαν αἱ ῥοαὶ,* ὧν ὁ καρπὸς πολὺς καὶ τάξει περιειλημμένος ὑπὸ τοῦ λέπους, ᾧ ὡμοίωται τὸ μῆ-

A tum earum quæ sensu noscuntur, contemplatione pascantur, et quod nulla sit quæ de quocunque sermone cibum non ferat.

Vers. 7. *Et adolescentulæ, quarum non est numerus.* Adolescentulæ numerum non habent, non quod sub numero non cadant, sed quod non satis dignæ sint quarum numerus ineatur. Et forte eumdem quem adolescentularum quæ a Christo communicantur, discrimen, sensum habent etiam illi qui ab Apostolo commemorantur resurrectionis mortuorum ordines, his verbis : *Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque in suo ordine* [8]. Uniuscujusque enim vita et sermo animi-
B que affectio hoc præstabunt, ut quisque pro meritis in quadam juvencularum classe præferatur.

Noli mirari quod sponsus pulchram sponsam habeat, ac forsitan alteram, tertiamque et plures alias. Si etiam illius sponsas cogitaveris, non vereberis ex Cantico dicere : *Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentulæ, quarum non est numerus. Una est columba mea.* Verbum sponsus est, rationabile animal sponsa, si intellexerit anima, et sponsus acceperit sponsam. Quod tamen Verbum istud non uni animæ, sed pluribus et diversis communicet, una quædam honore regio et præcellenti *perfecta columba* nuncupatur. Regiis vero, inferioribus tamen, quæ idcirco sexaginta re-
C ginæ sunt, aliisque animabus communicat quæ timore Dei erudiuntur. Hæ sunt concubinæ. Sunt et quædam his inferiores animæ, minori scilicet timore præditæ. Hæ sunt juvenculæ quarum non est numerus. Sponsus igitur, quia et in hac vita pulchræ sunt, possuntque etiam ejus esse consortes, exiit e cœlesti thalamo ut cum angelis et archangelis communicaret : quæ sunt Verbi sponsæ thronique et dominationes.

Vers. 10. *In hortum nucis descendi.* Justi quadam similitudine nuces sunt, ob Dei cultum ferentes sacerdotalem fructum, ea scilicet ratione, qua putamen circumjectum habent : duplex illud quidem, alterum acerbi amarique gustus, alterum durum. In his autem justi fructus continetur propter acerbi-
D tatem et duritatem tentationum. Sed et torrens tentatio dici queat, juxta illud : *Torrentem pertransivit anima nostra* [9]. Volebat itaque sponsa, cum in hortum nucis descendisset, hoc est e paradiso in ærumnosam hanc vitam descendisset, inauditum quoddam genimen videre fluento per hiemem largo fluvio. Aut juxta Symmachum : *Descendi ut viderem num convallis vitæ poma haberet, sed et ut viderem num vitis floruisset*, hiemis soluta laboribus,
101 ac vernam nacta tempestatem, Paschæ scilicet tempus ac solemnitatis Azymorum. Tunc enim in Judæa vitis solet florere. *Num etiam floruissent mala punica,* quorum copiosus fructus

[8] I Cor. xv, 21. [9] Psal. cxxiii, 5.

atque ordine digestus sub cortice continetur, cui assimilatæ sunt genæ sponsæ. *Ibi*, inquit, *dabo tibi ubera mea*; mentem videlicet. Verum *non novit anima mea*. Fefellit promissionem, cum nihil a se facere posset. Non tamen in illis relicta sum. Pater enim Naasson, princeps populi mei *Aminadab posuit me sibi esse currus*. Porro Naasson, si nomen interpreteris, serpentinus est princeps populi sponsæ. Aminadab autem hic est, qui in libro Numerorum pater est principis tribus Juda Naasson [10], qui in Christi typum sumitur; quia *sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto* [11], sic inquit, *currus me posuit sibi*, quasi auriga meas regens cogitationes.

CAP. VII.

Vers. 1. *Moduli femorum tuorum similes torquibus.* Sæpe Scriptura femora usurpat pro generatione. Significat itaque hoc loco sponsæ compositionem ac concinnitatem in loco generationis, similem torquibus virtute fabrefactis.

Vers. 2. *Umbilicus tuus crater tornatilis.* Ad umbilicum, craterem videlicet, invitat sapientia, dicens : *Venite, bibite vinum quod miscui vobis* [12], significatque potum spiritalem, et addidit : *et acervus frumenti*, ut spiritalem cibum significaret. Vox enim θημονία pro eo est ac si dicat : virtutum multarum cumulus in unum concordia compositus.

Vers. 2. *Vallatus in liliis.* Lilia fuerint gratiæ Dei flores quos e medio spinarum sæculi collegit.

Vers. 4. *Collum tuum sicut turris eburnea.* Turres appellati sunt, qui grata sponso faciunt, speculam habentes contemplatricem animam, e sublimi cuncta dispicientem. Eburneum vero ob claritatem ac levitatem. Nihil enim in collo sponsæ ex vitii labe est asperum. Nequaquam vero de mortuis dixit : *Qui pascuntur inter lilia.* Superiores enim liliis, quæ sunt in medio spinarum, evaserunt. Vult autem etiam nos sciendi cupidos animam habere multorum sapientum filiam, atque versari in multarum disciplinarum introductionibus, quas *januas* vocavit. Tanta, inquit, magistris, qui penes te sunt, suppetit scientiæ gratia, ut non solum ii qui apud te sunt, eorum fruantur disciplina, verum etiam extranei jam, et qui longe remoti sunt, ab eis commodum referant.

Vers. 4. *Nasus tuus sicut turris Libani.* Qui spirationem mundam habet, ac per divini Verbi sensum currere potest in odorem unguentorum **102** ejus, naris est sensu prædita fragrantiæ spiritalis, speculans ac dispiciens num illustre quodpiam dogma in gentibus exstare videatur. Nam Damascus gentium figura est. Ejus autem quod illustre ac præclarum est, frons symbolum gerit. Libanus ad altare Dei refertur; Carmelus vero, si nomen interpreteris, *agnitio* est *circumcisionis*. Cognoscit autem circumcisionem, qui cum fiducia potest dicere : *Nos sumus circumcisio* [13]. A capite vero quod est Christus agnitio contigit spiritalis circumcisionis.

A λον τῆς νύμφης. *Ἐκεῖ δὲ*, φησὶ, *δώσω σοι τοὺς μαστούς μου*, τουτέστι τὸ ἡγεμονικόν. Ἀλλ' *ἠγνόησε*, φησὶν, *ἡ ψυχή μου*, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν ἔψευσται, μὴ δυναμένη ἀφ' ἑαυτῆς τι ποιεῖν· ἀλλ' οὐ κατελείφθη ἐν τούτοις. Ὁ γὰρ πατὴρ τοῦ Ναασσὼν ὁ ἄρχων τοῦ λαοῦ μου *Ἀμιναδὰβ ἔθετό με ἑαυτῷ εἶναι ἅρματα*. Ναασσὼν δὲ ὀφιώδης ἑρμηνεύεται ὁ ἄρχων τοῦ λαοῦ τῆς νύμφης. Ἀμιναδὰβ δὲ οὗτος ὁ ἐν Ἀριθμοῖς πατὴρ τοῦ ἄρχοντος τῆς φυλῆς Ἰούδα Ναασσὼν, ὃς μεταλαμβάνεται εἰς τὸν Χριστόν· διὰ τὸ *καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ*, οὕτως, φησὶν, *ἅρματά με ἔθετο ἑαυτῷ*, ἡνιοχῶν μου τοὺς λογισμούς.

ΚΕΦ. Ζ'.

Ῥυθμοὶ μηρῶν σου ὅμοιοι ὁρμίσκοις. Πολλαχοῦ B τάττει τοὺς μηροὺς ἐπὶ τῆς γενήσεως ἡ Γραφή. Δηλοῖ τοίνυν ἐνταῦθα τῆς νύμφης τὸ τεταγμένον ἐν τῷ τῆς γενέσεως χωρίῳ, καὶ εὔρυθμον, ὅμοιον περιτραχηλίοις κατεσκευασμένοις τῇ ἀρετῇ.

Ὀμφαλός σου κρατὴρ τορευτός. Ἐπὶ τὸν ὀμφαλὸν δὲ τὸν κρατῆρα ἡ σοφία συγκαλεῖ, λέγουσα· *Δεῦτε, πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν*· καὶ δηλοῖ τὸ πνευματικὸν πόμα· καὶ προσέθηκε· *καὶ θημωνιὰ σίτου*, ἵνα τὴν πνευματικὴν τροφὴν σημαίνῃ· τὸ γὰρ **θημωνιὰ** ἀντὶ τοῦ συναγωγὴ ἀρετῶν πλήθους εἰς ἓν τῇ ἁρμονίᾳ συντεταγμένη.

Πεφραγμένη ἐν κρίνοις. Κρίνα δ' ἂν εἴη τὰ ἄνθη τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἃ συνελέξατο ἀπὸ μέσου τῶν τοῦ βίου ἀκανθῶν.

C *Τράχηλός σου ὡς πύργος ἐλεφάντινος*. Πύργοι δὲ ἐκλήθησαν οἱ τὰ ἀρεστὰ τῷ νυμφίῳ ποιοῦντες, σκοπευτήριον ἔχοντες τὴν θεωρητικὴν ψυχὴν, ἐκ μετεώρου σκοπεύουσαν ἅπαντα. Ἐλεφάντινον δὲ διὰ τὸ λαμπρὸν καὶ λεῖον· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ κακίας τραχὺ ἐν τῷ τῆς νύμφης τραχήλῳ. Οὐκέτι δὲ περὶ τῶν νεκρῶν εἶπεν· *Οἱ νεμόμενοι ἐν κρίνοις*· ὑπεράνω γὰρ ἐγεγόνεισαν κρίνων, τῶν ἐν μέσῳ ἀκανθῶν. Βούλεται δὲ ἡμᾶς καὶ φιλομαθεῖς ὄντας πολλῶν ἔχειν τὴν ψυχὴν θυγατέρα σοφῶν, καὶ ἐν εἰσαγωγαῖς γενέσθαι μαθημάτων πολλῶν, ἃς ἐκάλεσε *πύλας*. Τοσοῦτον, φησὶ, γνώσεως τοῖς ἐν σοὶ διδασκάλοις περίεστι χάρις, ὡς μὴ μόνον τοὺς παρὰ σοὶ ἀπολαύειν αὐτῶν τῆς παιδεύσεως, ἀλλ' ἤδη καὶ οἱ ἔξωθεν τῆς καὶ πόῤῥωθεν αὐτῶν ἀπολαύειν ὠφελείας.

D

Μυκτήρ σου ὡς πύργος τοῦ Λιβάνου. Ὁ δὲ καθαρὰν ἔχων τὴν διαπνοὴν καὶ διὰ τῆς αἰσθήσεως τοῦ θείου Λόγου δυνάμενος ὀπίσω αὐτοῦ εἰς ὀσμὴν μύρων τῶν αὐτοῦ δραμεῖν, μυκτήρ ἐστιν αἰσθανόμενος εὐωδίας πνευματικῆς· σκοπεύων, εἴ τι ἐπιφανὲς ἐν ἔθνεσι δόγμα δοκεῖ. Δαμασκὸς γὰρ τὰ ἔθνη παρίστησι· τοῦ δὲ ἐπιφανοῦς καὶ καλοῦ τὸ πρόσωπον σύμβολον· ὁ δὲ Λίβανος ἀναφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ Κάρμηλος *ἐπίγνωσις περιτομῆς* ἑρμηνεύεται. Γινώσκει δὲ περιτομὴν ὁ μετὰ παῤῥησίας λέγειν δυνάμενος· *Ἡμεῖς ἐσμεν ἡ περιτομή*. Ἀπὸ δὲ τῆς κεφαλῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπίγνωσις πνευματικῆς ἐγενήθη περιτομῆς.

[10] Num. I, 7. [11] Joan. III, 14. [12] Prov. IX, 5. [13] Philip. III, 3.

A *Τί ὡραιώθης καὶ τί ἡδύνθης.* Ἔτι ταῦτά φησιν ὁ νυμφίος ἀποθαυμάζων αὐτῆς τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. Ὡς γὰρ ἡ τῶν στοιχείων εὐκρασία σωμάτων ὑγείαν ἐμποιεῖ, οὕτως ἐκ τῶν ὁρμῶν καὶ ἐκχύσεων ὑγεία πως καὶ κάλλος ἐπιγίνεται τῇ ψυχῇ. Ὡς δὲ, αἰσχρά τις οὖσα διὰ κακίαν ἡ νύμφη, μετέβαλεν εἰς ἀρετῆς ὡραιότητα, οὕτως, οὖσα πικρὰ, γέγονεν ἡδίστη τε αὐτῷ καὶ γλυκεῖα. Φησὶ τοίνυν, ὥσπερ ἐν ταῖς σωματικαῖς τρυφαῖς ἡ πολυτελὴς εὐωχία περιπόθητος, οὕτω τοῖς τὴν πνευματικὴν τρυφῶσι τρυφὴν ἡ ἀγάπη. Τῆς δὲ *σου* ἀντωνυμίας κειμένης παρὰ τοῖς ἄλλοις, λέγοι ἂν, Τῇ ἀγάπῃ ἐντρυφᾷς πλέον τῶν ἄλλων τοῦ πνεύματος καρπῶν, ὡς πάντα δι' αὐτὴν στένειν, πάντα ὑπομένειν. Ὥσπερ δὲ σωμάτων ἐστὶ βραχύ τι καὶ μεγέθους ὑστεροῦν, οὕτως καὶ ψυχῆς ἀναλόγως οἷς διαπράττεται.

B *Καὶ οἱ μαστοί σου τοῖς βότρυσιν.* Ἤγουν τὰ νοήματά σου, φησὶν, τρόφιμά τε καὶ πότιμα, καὶ οὐδαμῶς ὀμφακίζοντα.

Ἀναβήσομαι ἐπὶ τῷ φοίνικι. Ἀπεικασθεῖσα φοίνικι, φοίνικα τὸν νυμφίον καλεῖ, τὸ ὕψος καὶ τὸ μέγεθος τοῦ Λόγου νοήσασα· ἐφ' ἃ καὶ ἤλπισεν ἀνελθεῖν ἐπὶ τέλει τῶν Ἀσμάτων, ὅτε τελεία ἐστὶν ἡ νύμφη, ὅτε καὶ ἀντιλήψεται τῶν τοῦ νυμφίου μαστῶν δηλούντων τὰ ὑψώματα. Διὸ καὶ ἀμπέλου βότρυσιν ἀπεικάζονται, περὶ ἧς εἶπεν ὁ Σωτήρ· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή.* Τὰ δὲ ἐκ τῶν τοῦ λόγου κρυπτῶν ἐκπορευόμενα, τὴν τὸν ἀγαθὸν τοῦτον οἶνον χωροῦσαν ἐπὶ τοσοῦτον ἰθύνει τε καὶ εὐφραίνει, ὥστε λέγειν ὅτε δεῖ, καὶ οἷς δεῖ, καὶ ὅσον δεῖ. Τὰ μὲν γὰρ
C χείλη τὸν λόγον, οἱ δὲ ὀδόντες τὴν ἐχεμυθίαν ἐμφαίνουσι, κατὰ τό· *Τῷ στόματί σου ποίησον θύραν καὶ μοχλὸν, καὶ τοῖς λόγοις σου μέτρον καὶ σταθμόν.* Τῶν δὲ τοιούτων οὐ μόνον ἀσφαλῆ τὰ νοήματα, ἀλλὰ καὶ τὰ χείλη αἰσθήσει δέδεται. Οἶνος δὲ ἀγαθὸς ὁ ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ καρδίας προσφερόμενος.

Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ἐπ' ἐμὲ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτοῦ. Τελειωθείσης ὁ λόγος, ὅτι μηδαμοῦ παντοδαπῆ ἀνάπαυσιν εὑρήσει ὑπὸ ἑαυτὸν ἐπιστρέψας ὡς παρ' ἐμοί.

Ἐλθὲ, ἀδελφιδέ μου. Περὶ τῶν ὑποδεεστέρων ἡ νύμφη παρακαλεῖ, ὡς ἐκ τῶν ἐνδοτάτων καὶ μακαρίων διατριβῶν, εἰς τὴν τούτων ἐπισκοπὴν ἐξελθεῖν. Οὗτοι γὰρ ἀγρὸς καὶ κῶμαι, καὶ ἀμπελῶνες καὶ ῥοαί.
D

ΚΕΦ. Η'.

Εὑροῦσά σε ἔξω, φιλήσω σε. Ἤγουν ἔξω Ἱερουσαλὴμ, ὅπου ἐσταυρώθη.

Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ. Ἤδη δεύτερον ὥρκισεν, ἀλλ' ἀμφιβαλοῦσα προσετίθει τὸ *ἐάν*· νῦν δὲ ὡς διδάξασα τὸ εἶδος τῆς ἐγέρσεως καὶ τῆς ἐξεγέρσεως καὶ τῆς ἀγάπης οἱονεὶ παρίστησιν· Ὅτι ὁρκοῦσα ὑμᾶς κατὰ τῶνδε ὥρκισα τί ἐγείρητε, καὶ τί ἐξεγείρητε.

Θές με ὡς σφραγῖδα ἐπὶ τὴν καρδίαν σου. Προτρέπεται αὐτὴν ὁ νυμφίος πᾶν νόημα καὶ πρᾶξιν

A Vers. 6. *Quam pulchra et quam suavis facta es.* Adhuc sponsus hæc loquitur, admirans ejus in melius mutationem. Quemadmodum enim elementorum bona temperies, corporum sanitatem præstat; sic ex appetitionibus ac emanationibus sanitas quodammodo ac pulchritudo animæ accedit. Sicuti autem anima quæ ex vitiorum labe turpis erat, in virtutis pulchritudinem mutata transiit: sic amara cum esset, dulcissima ei et suavissima facta est. Ait itaque, quemadmodum inter corporales delicias, lauti convivii epulæ valde desiderabiles sunt, sic iis qui spiritalibus fruuntur deliciis, charitas. Quod autem apud alios interpretes pronomen *tua* positum sit, dicere possit, præ reliquis spiritus fructibus, charitate magis deliciaris, quippe quæ propter illam
B omnia sufferas, omnia sustineas. Quemadmodum autem in corporibus breve quiddam est atque a justa mole deficiens, sic et in anima pro eorum quæ gerit ratione.

Vers. 7. *Et ubera tua botris.* Sensa tua, inquit, esui atque potui apta nihil vitis acerbæ habent.

Vers. 8. *Ascendam in palmam.* Assimilata palmæ, palmam sponsum vocat, Verbi altitudinem ac magnitudinem intelligens, quo et se ascensuram speravit in fine Canticorum, quando perfecta est sponsa, quando etiam compos futura est uberum sponsi, quibus celsitudines illius significantur. Ideo assimilantur botris uvæ, de qua dicit Salvator: *Ego sum vitis vera* [14]. Quæ autem ex verbi occultis procedunt, eam quæ boni hujus vini capax sit, sic dirigunt ac lætificant, ut quando
C oportet et quibus oportet, et quantum oportet, loquatur. Labia enim sermonem, dentes prudentiam designant, juxta illud: *Ori tuo fac ostium et vectem, et verbis tuis fac modum et stateram* [15]. Eorum autem qui tales sunt, non solum sensa tuta sunt, verum etiam labia sensu devincta. Bonum vinum est, quod ex bono cordis thesauro profertur.

Vers. 10. *Ego fraterno meo, et super me conversio ejus.* Ejus sermo est quæ perfectionem adepta sit: nusquam videlicet, quocunque se verterit, prorsus requiem, uti in me, inventurus est.

103 Vers. 11. *Veni, fraterne mi.* Pro inferioribus obsecrat sponsa, ut ex penitissimis beatisque moris ad eorum inspectionem exeat. Hi enim ager sunt, et castella, et vineæ, atque malogranata.

CAP. VIII.

Vers. 1. *Inveniens te foris, osculabor te.* Videlicet extra Jerusalem, ubi crucifixus est.

Vers. 4. *Adjuravi vos, filiæ Jerusalem.* Jam iterum adjuravit, sed dubia *si* adjecit; nunc autem velut docendo, genus suscitationis et exsuscitationis ac charitatis ostendit: quia adjurando vos per hæc adjuravi, quid suscitetis, et quid exsuscitetis.

Vers. 6. *Pone me ut signaculum super cor tuum.* Hortatur eam sponsus, ut omnem animi cogitatum

[14] Joan. xv, 1. [15] Eccli. xxviii, 29.

et actionem sua figura informet. Hæc vero effici ait dilectione, quæ ut mors valida est. *Omnia* enim *suffert, omnia sustinet*[16]. Idcirco valida est ut mors quæ peccatum enecat. Vel quia omnium mors dominata est propterea quod omnes in Adam moriuntur[17], similiterque infernus, talis, inquit, charitas est et zelus quo decet Deo æmulari, durus in peccatores, ut zelus Eliæ et Phinees. Vel hoc sponsus ad illam ait : *Pone me ut signaculum* ad obsignandas cogitationes tuas et actiones. *Et usque ad mortem certa pro justitia*[18]. Quin et Judæi ad infernum usque æmulati sunt, corruptis militibus.

Vers. 8. *Soror nostra parvula est, et ubera non habet.* Adhuc parvula hominis anima, et quæ in terra adhuc struitur Dei Ecclesia, et sensa (hæc enim sunt ubera) nondum habet, crescit magnitudine vitæ et sensuum, ubi sensa ac prophetica oracula enucleaverit, vel communem afflatum auxiliumque perceperit earum potestatum, quæ etiam hæc loquuntur cum prophetis et spiritibus justorum.

Vers. 16. *Qui sedes in hortis.* Vidit sponsa quiescentem in hortis sponsum, ac sodales illius voci ejus attendentes, quam ipsa audivit, vultque ut acuto ac perspicaci obtutu a terrenis rebus deflectat, sic nimirum ut velocitate visusque acutie capreæ similis efficiatur; hinnuloque, ea ratione, quod velut serpentibus ut scorpiis, hostibus internecinus exsistat, redeatque ad eos qui montium instar eminent, et omnem odoris suavitatem spirant; de quibus illud dictum est : *Fundamenta eorum in montibus sanctis*[19]. Atque hæc secundum LXX ac Theodotionem ac quintam editionem. Aquila quidem interpretatus est : *Qui sedes* **104** *in hortis;* Symmachus vero : *Quæ sedes,* ita ut priora ad sponsum dicantur sedentem juxta proprios fructus, sponsique sodales attente cum gaudio vocem sponsæ audiant.

A μορφῶσαι τῷ ἑαυτοῦ χαρακτῆρι. Ποιεῖν δὲ ταῦτά φησι τὴν ὡς θάνατον κραταιὰν ἀγάπην. *Πάντα* γὰρ *στέγει, πάντα ὑπομένει.* Διὸ καὶ κραταιὰ κατὰ θάνατον τὸν νεκροῦντα τὴν ἁμαρτίαν. Ἤγουν ἐπειδὴ πάντων ἐκράτησεν ὁ θάνατος διὰ τὸ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντας ἀποθνήσκειν, καὶ ὁ ᾅδης ὁμοίως, τοιαύτη, φησὶν, ἡ ἀγάπη. Καὶ ὁ ζῆλος, ὃν δεῖ ζηλοῦν τῷ Θεῷ, σκληρὸς κατὰ τῶν ἁμαρτανόντων ὑπάρχων, ὡς ὁ τοῦ Ἠλίου καὶ τοῦ Φινεές. Ἢ τοῦτο λέγει ὁ νυμφίος πρὸς αὐτήν· *Θές με ὡς σφραγῖδα* πρὸς τὸ σφραγίζειν τὰς ἐνθυμήσεις σου καὶ τὰς πράξεις. *Καὶ ἕως θανάτου ἀγώνιζε ὑπὲρ τῆς ἀληθείας.* Καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ δὲ Χριστὸν ἐζήλωσαν οἱ Ἰουδαῖοι ὑποφθείραντες τοὺς στρατιώτας.

B *Ἀδελφὴ ἡμῶν μικρὰ, καὶ μαστοὺς οὐκ ἔχει.* Ἔτι μικρὰ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ ἐπὶ γῆς ἔτι ἐπισκευαζομένη τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ νοήματα (τοῦτο γὰρ οἱ μαστοί·) μήπω ἔχουσα, ἐπιδίδωσιν εἰς μέγεθος βίου καὶ νοημάτων, ἐπὰν τρανώσῃ τὰ νοήματα καὶ προφητικὰ θεωρήματα, ἢ τὴν σύμπνοιάν τε καὶ συνεργίαν χωρήσῃ δυνάμεων, αἳ καὶ ταῦτά φασι μετά τε προφητῶν καὶ δικαίων πνευμάτων.

Ὁ καθήμενος ἐν κήποις. Εἶδεν ἡ νύμφη τὸν νυμφίον ἀναπαυόμενον ἐν τοῖς κήποις, καὶ τοὺς ἑταίρους αὐτοῦ προσέχοντας αὐτοῦ τῇ φωνῇ, ἧς ἤκουσεν αὕτη, καὶ βούλεται αὐτὸν ὀξέως καὶ διορατικῶς ὁρῶντα ἀπὸ τῶν τῇδε πραγμάτων ἐκκλῖναι τάχει μὲν καὶ ὀξυδερκίᾳ ὁμοιωμένον δορκάδι· νεβρῷ δὲ, τῷ τῶν
C πολεμίων ὡς ὄφεων καὶ σκορπίων καταφρονητικῶς ἔχειν, καὶ ἀνελθεῖν πρὸς τοὺς ἀνεστηκότας ὡς ὄρη, καὶ πάσης πνέοντας εὐωδίας· περὶ ὧν τό· *Οἱ θεμέλιοι αὐτῶν ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις.* Καὶ ταῦτα κατὰ τοὺς Ο' καὶ Θεοδοτίωνα καὶ τὴν πέμπτην ἔκδοσιν. Ὁ μέν τοι Ἀκύλας *Ὁ καθήμενος ἐν κήποις* ἐξέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *καθημένη*· ὡς λέγεσθαι τὰ πρῶτα πρὸς τὴν νύμφην, καθημένην παρὰ τοῖς ἰδίοις καρποῖς, καὶ τοὺς ἑταίρους αὐτοῦ προσεκτικῶς αὐτῆς ἀκροᾶσθαι χαίροντας.

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN ISAIAM.

—

Isaiæ prophetiam triplici modo exposuit Origenes, tomis nempe, scholiis et homiliis. Suos ipse tomos memorat lib. VII contra Celsum *num.* 11. *Triginta adhuc supererant ætate Eusebii, qui postquam* Hist. *lib.* VI, *cap.* 32, *docuit eos ab Origene sub Gordiano fuisse elaboratos, addit : « Ex quibus in tertiam partem Isaiæ, usque ad visionem quadrupedum in solitudine triginta ad nos volumina pervenerunt. » Vicesimus tomus jam Hieronymi tempore perierat, uti patet ex ejus præfat. commentar. in Isaiam. Nunc omnes eamdem sortem habuerunt, nihilque ex illis superest præter duo fragmenta, citata in* Apologia *Pamphili* pro Origene, *alterum e primo tomo, alterum e vicesimo volumine. Hosce commentarios non multi æstimasse videtur Hieronymus, quippe qui prologo in lib.* V *comment. in Isaiam ita loquitur : « Quid igitur faciam? Subeamne opus in quo viri eruditissimi sudaverunt? Origenem loquor et Eusebium Pamphili; quorum alter liberis allegoriæ campis evagatur, et interpretatis nominibus singulorum, ingenium suum facit Ecclesiæ sacramentu. » Idem*

[16] I Cor. XIII, 7. [17] I Cor. XV, 22. [18] Eccli. IV, 33. [19] Psal. LXXXVI, 1.

in cap. VI *Isaiæ citat locum e tomo octavo ubi dicebat Origenes, si Scripturarum sacrarum textus Hebraicus a Judæis falsatus fuisset, nunquam futurum fuisse, ut « Dominus et apostoli qui cætera crimina arguunt in Scribis et Pharisæis, de hoc crimine quod erat maximum reticuissent. » Observat præterea Hieronymus lib.* I in Rufinum *tricesimum tomum desiisse explicatione quam didicerat Origenes ab Huilo Judæorum patriarcha.*

Præter hosce tomos, ferebantur ætate Hieronymi, ut ipse ait præfat. comment. in Isaiam, « et alii sub nomine ejus de visione quadrupedum duo ad Gratam libri qui pseudographi putabantur, et viginti quinque homiliæ, et adnotationes, quas excerpta possumus appellare. » Libri ad Gratam perierunt, nec non excerpta seu scholia. E viginti quinque homiliis supersunt tantummodo Latine novem quas interpretatus est beatus Hieronymus. Observat Rufinus (*lib.* II in Hieronymum) *interpretem nimia libertate usum fuisse, atque ex omnibus erroribus quibus scatebant, eos duntaxat qui catholicæ de Trinitate fidei adversabantur, sustulisse, aut ad clementiorem sensum quibusdam additis, quibusdam detractis revocasse. In exemplum adducit locum ex homilia prima, ubi postquam vertit Hieronymus : « Qui sunt ista duo seraphim? Dominus meus Jesus Christus et Spiritus sanctus, » de suo addidit : « Ne putes Trinitatis dissidere naturam, si nominum servantur officia. » In his homiliis ac præsertim quarta et sexta sermonem ad catechumenos et ad populum dirigit : unde nullus dubitandi locus est quin veræ homiliæ sint, licet constrictiori et obscuriori enuntientur stylo, quam vulgo exprimuntur aliæ Origenis homiliæ. Nona imperfecta est, eique perperam insertus est finis homiliæ nonæ in Jeremiam. Quo tempore pronuntiatæ fuerint, incertum est. Id unum statui potest pronuntiatas fuisse ab Origene presbytero. Ergo collocandæ sunt post annum 228.*

EX LIBRO PRIMO ORIGENIS SUPER ISAIAM.

—

105 (78) Sicut dicit Apostolus *quoniam æmulatores* A *estis spirituum* [20] : sicut cum unus sit spiritus tanti per singulos dicuntur Spiritus sancti, quanti sunt hi qui habent in se Spiritum sanctum : ita et de Christo dicendum est. Ab uno enim Christo multi fiunt Christi, de quibus Scriptura dicit : *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* [21]. Sic et ab uno Deo multi dii dicuntur, omnes scilicet hi in quibus habitat Deus ; sed nobis unus est Deus Pater ex quo omnia, unus est ergo verus Deus qui, ut ita dixerim, præstator est deitatis, et unus Christus factor christorum, et unus Spiritus sanctus qui per singulas animas sanctorum facit Spiritum sanctum. Christus vero sicut per hoc quod Christus est facit christos, ita et per hoc quod est Filius Dei et filius proprius et unigenitus, omnes eos qui percipiunt ab eo spiritum adoptionis, filios Dei facit.

E VICESIMO OCTAVO LIBRO ORIGENIS IN ISAIAM.

De illo capitulo in quo dicitur : *Resuscitabuntur mortui, et resurgent hi qui in sepulcris sunt* [22].

—

(79) Melius ergo est dicere quod omnes quidem B resurgemus, ut et impii veniant in illum locum ubi fletus est et stridor dentium, et ubi justi recipient unusquisque in suo ordine secundum meritum bonorum gestorum suorum, cum transformabitur corpus humilitatis eorum, ut sit conforme corporis gloriæ Christi ; quod seminatum quidem est in corruptione, surget vero in incorruptione ; quod seminatum est in ignominia, surget in gloria ; quod seminatum est in infirmitate, surget in virtute, resurrectionis scilicet tempore ; et quod seminatum est corpus animale, surget autem corpus spiritale [23]. Licet ergo omnes resurgant, et unusquisque in suo ordine resurgat, considerandum est tamen propter illum sermonem Joannis, quem in Revelatione sua dicit : *Beatus qui habet partem in resurrectione prima, in hoc secunda mors non habet potestatem* [24] ; ne forte dividi omnis resurrectionis ratio in duas partes possit, id est, in eos qui salvandi sunt justos, et eos qui cruciandi sunt peccatores ; ut sit una quidem bonorum, quæ dicitur prima ; illa vero quæ est miserorum, secunda dicatur ; et illam quidem in omnibus esse puram, hilarem, totius plenam lætitiæ ; illam vero alteram totam tristem, totam mœroris plenam, et actibus ac vita eorum dignam qui in præsenti vita Dei mandata contempserunt, et judicii ejus timore neglecto semetipsos tradiderunt in operationem totius immunditiæ et avaritiæ, nec se præparare conati sunt, ut resistere adversario possent adversus contrarias atque inimicas humano generi potestates. Sepulcra autem mortuorum in hoc loco sicut et in multis aliis secundum certiorem Scripturæ sensum accipienda C sunt, non solum ea quæ ad depositionem humanorum corporum videntur esse constructa, vel in saxis excisa, aut in terra defossa, sed omnis locus

[20] I Cor. XIV, 12. [21] Psal. CIV, 15. [22] Isa. XXVI, 19. [23] I Cor. XV, 42 44. [24] Apoc. XX, 6.

(78) Exstat hocce fragmentum in *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene.*

(79) Habetur hocce fragmentum in eadem *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene.*

in quocunque vel integrum humanum corpus, vel A ex parte aliqua jacet, etiamsi accidat ut unum corpus per loca multa dispersum sit, absurdum non erit omnia ea loca in quibus pars aliqua corporis jacet, sepulcra corporis ejus dici. Si enim non ita accipiamus resurgere de sepulcris suis mortuos divina virtute, qui nequaquam sunt sepulturæ mandati, neque in sepulcris depositi, sed sive naufragiis, sive in desertis aliquibus defuncti sunt locis, ita ut sepulturæ mandari non potuerint, num videbuntur annumerari inter eos qui de sepulcris resuscitandi dicuntur? Quod utique valde absurdum est. *Et interjectis quibusdam :* Cum ergo Paulus scribit, quod *sicut stella a stella differt in gloria, ita erit et resurrectio mortuorum;* et quod dicit : *Seminatur in corruptione, surget in incorruptione*[25], et cætera hujusmodi manifeste hæc de solo corpore scribit. Non enim anima seminata est in corruptione, aut in infirmitate, aut in ignominia. Denique evidenter adjungit his omnibus et dicit : *Seminatur corpus animale*[26] : ut ne quis putaret animam esse quæ seminatur in corruptione, vel in ignominia, vel in infirmitate.

ORIGENIS

HOMILIÆ IN VISIONES ISAIÆ (80).

106 HOMILIA I.

Visio 1. *Et factum est in anno quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem super solium excelsum.*

1. Quandiu Ozias rex vixit, non potuit visionem videre Isaias propheta. Erat enim Ozias peccator, et faciens malignum ante conspectum Domini, et agens adversus voluntatem divinæ legis. Ingressus est templum et Sancta sanctorum, et ob hoc lepra perfusus in fronte est, ita ut foras (81) civitatem vadens inter immundos computaretur. Talem igitur principem animæ oportet mori, ut visionem Dei videre possimus. Neque enim frustra scriptum est (cap. VI, vers. 1) : *Et factum est in anno quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum.* Unicuique nostrum vivit Ozias sive Pharao, et non suspiramus C Ægyptia opera facientes. Si autem moritur, tunc suspiramus, ut in Exodo scriptum est. Si Ozias vivit, non videmus gloriam Dei; si autem moritur, tunc videmus statim ut moritur Ozias gloriam Dei, tantum hoc sit ut regnet in nobis sermo ejus qui dixit : *Ego autem constitutus sum rex ab eo*[27], et non regnet ira. Est quidem et peccati rex. Apostolus ita sciens, ait : *Non ergo regnet peccatum in mortali vestro corpore*[28]. Miserabilis ille homo cui peccatum regnat, qui tali se tradit regi, despiciens regnum Dei, et subjiciens se voluptati. Propterea voluptatis amator, non est amator Dei. Et secundum Apostolum de quibusdam dicitur : *Amantes voluptatem magis quam Deum*[29]. Et quidem idipsum non de his dictum est, qui omnino sunt infideles, D sed de his qui intrinsecus commorantur, *voluptatem magis quam Deum amantes, qui habent figurationem pietatis, virtutem autem ejus negantes*[30]. Hæc propter mortem regis Oziæ, post cujus interitum vidisse se ait visionem propheta. Quæ est autem visio? *Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum*, etc. Non omnis qui videt Deum, videt eum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Scio alium prophetam vidisse Dominum, et vidisse eum super thronum sedentem, sed non excelsum, neque elevatum. Disserens scripturam Daniel, dicit : *Throni positi sunt*[31], et non erat excelsus ille thronus. Et : *Veniam, ut sedeam ad judicandum populum in valle Josaphat*[32]. Ergo hic in valle sedit, et in valle eum judicaturus est, quem est condemnaturus. Aliud autem est videre eum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et in Michæa egreditur (82), et descendit Deus[33]. Et ut videat Sodomam, descendit. *Descendens*, ait, *videbo si secundum clamorem eorum venientem ad me consummaverunt*[34]. Igitur Deus aliquando sursum, aliquando deorsum juxta dignitatem videtur negotiorum. *Vidi ergo Dominum*, Isaias ait, *sedentem super thronum excelsum et elevatum.* Si video Deum in his qui hic sunt regnantem, non eum video super thronum excelsum et elevatum. Si video eum regnantem cœlestibus virtutibus, video eum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Quid est quod dicit cœlestibus virtutibus? Throni, dominationes, principatus, potestates, virtutes cœlestes sunt. Et si video eum, quomodo eis regnet in verbo, *vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et plena erat domus glo-*

[25] I Cor. XV, 41. [26] ibid. 44. [27] Psal. II, 6. [28] Rom. VI, 12. [29] II Tim. III, 4. [30] ibid. seqq. [31] Dan. VII, 9. [32] Joel. III, 2, 12. [33] Mich. I, 3. [34] Gen. XVIII, 21.

(80) Collatæ sunt hæ homiliæ cum quatuor mss., nimirum : 1 cathedralis ecclesiæ Ebroicensis, 1 Majoris monasterii Turonensis, 1 cathedralis ecclesiæ Laudunensis, 1 abbatiæ S. Petri de Selincarte ordinis Præmonstratensis.

(81) Mss., *foras.* Libb. edit., *extra.*

(82) Mss., *egreditur.* Libb. edit., *egredere.*

na ejus. Sursum quoque elevatus est thronus ejus A plenaque est domus gloria ejus. Non arbitror, quia plena est domus gloria ejus, hæc quæ in terra est. *Domini est terra et plenitudo ejus* [35]. Plenitudinem autem gloriæ Dei non invenies in præsenti : sed si quis ædificaverit templum Deo, videbitur gloria Dei, et si servat hoc quod dictum est, plena domus videtur gloria Dei. Nescio autem an sic domus gloria compleatur. Et in Levitico quantum ad præsens pertinet negotium, Deo largiente, legitur in collecta quæ sequitur, quia præcepit Dominus quædam fieri ut videatur Domini gloria. Nec unquam apparebit gloria Dei, si non hæc fiant. Cognoscimus autem illa cum lecta fuerint.

2. Vers. 2. *Et seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et sex alæ alteri.* Duo video seraphim : et B unumquodque eorum in semetipso habens sex alas. Deinde dispositio alarum. Et duabus quidem alis velabant faciem, non propriam, sed Dei; duabus alis velabant pedes, non proprios, sed Dei; duabus autem alis volabant. Juxta quod scriptum **107** est, contrarium sibi videtur. Si stabant, volare non poterant. Scriptum vero est : *Seraphim duo stabant in circuitu ejus, sex alæ uni et sex alæ alteri ; et duabus quidem velabant faciem, et duabus velabant pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum.* Verum hæc seraphim quæ circa Deum sunt, quæ sola cognitione dicunt : *Sanctus, sanctus, sanctus*, propter hoc servant mysterium Trinitatis, quia et ipsa sunt sancta. His enim in omnibus quæ sunt, sanctius C nihil est. Et non leviter dicunt alter ad alterum : *Sanctus, sanctus, sanctus*, sed salutarem omnibus confessionem clamore pronuntiant. Quæ sunt ista duo seraphim? Dominus meus Jesus et Spiritus sanctus (83). Nec putes Trinitatis dissidere (84) naturam, si nominum servantur officia. Operiebant faciem Dei. Exordium enim Dei ignotum est. Sed et pedes. Novissimum enim quod in Deo nostro est non comprehenditur. Sola enim media videntur. Ante ista quæ fuerint, nescio; ex iis quæ sunt, intelligo Deum. Post ista quæ futura sunt, juxta quod futura sunt, nescio. *Quis pronuntiavit ei ?* dixit Ecclesiastes. Annuntiate mihi priora et novissima quæ erunt, et dicam quoniam dii estis. Hinc et Isaias ait : *Priora annuntiate nobis, et ponemus cor nostrum, et sciemus, et novissima eorum quæ ventura sunt indicate nobis. Quæ ventura sunt, in futurum nuntiate, et dicemus quoniam dii estis* [36]. Ex quo si quis dixerit præterita, et poterit novissima dicere : Deus est : quis ergo potest dicere præter seraphim : *Sanctus, sanctus, sanctus ?* Seraphim autem nudaverunt quamdam partem Dei, ut ita dicam, medietatem ejus, et clamabant aliud ad aliud assistentia Deo, atque dicentia : *Sanctus, sanctus, sanctus.* Stant igitur et moventur, stant cum Deo, moventur demonstrantia Deum. Intellige enim quia velant faciem, velant pedes, non moventur quæ velata sunt, non velantur quæ volant, et dicunt (vers. 3) : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus.* Domini mei Jesu Christi nuntiatur adventus, nunc itaque plena est omnis terra gloria ejus. Aut certe necdum plena est, sed futurum ut impleatur, cum expleta fuerit oratio, qua Patrem nos ipse Dominus jussit orare. *Cum oraveritis*, inquiens, *dicite : Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra* [37]. Adhuc in cœlo voluntas est Patris, in terris necdum voluntas ejus expleta est, ut ipse Jesus juxta dispensationem carnis quam induerat, ait : *Dedit mihi universam potestatem, ut in cœlo et in terra* [38]. Nunquid potestatem non haberet (85) in terra is qui habebat in cœlis? et aliquid de mundo acciperet, qui in sua venerat? Sed ut ita crederetur Deus in terra, quomodo credebatur in cœlo, ergo accepit potestatem homo Christus, quam ante non habuit, et usque ad præsens necdum habet in terra omnium potestatem. In his quippe qui peccant, necdum regnat, sed quando ei data est et horum potestas, cum ei subdita fuerint omnia, tunc complebitur potestas, et perambulabit subjiciens sibi omnia. Quidam autem necdum volunt subjici ei, verum adhuc inimicis ejus subjiciuntur. Nos porro dicamus : *Nonne Deo subjecta erit anima mea* [39]? Apud Deum enim salutare meum.

3. Vers. 2, 3, 4. *Et duabus volabant, et dicebat alter ad alterum : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus. Et elevatum est superliminare a voce qua clamabant*, voce Jesu Christi et voce Spiritus sancti. Si aliquis e nobis clamantium audierit vocem Jesu Christi et Spiritus sancti, elevatur superliminare, et altius fit quam eo tempore cum elevatum est, cumque dictum est : *Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit rex gloriæ* [40].

4. Vers. 4. *Et domus impleta est fumo.* Ex remis- D sione ignis cuncta impleta est domus. Fumus autem vapor ignis est. (vers. 5) *Et dixi : O miser ego quoniam compunctus sum, quia cum sim homo, et immunda labia habeam!* Non possum sentire quare humiliaverit seipsum Isaias. Verum dicit ; testimonium enim dat Scriptura, quia ejus mundantur labia ab uno ex seraphim qui missus est ad auferenda ejus peccata. Unus autem ex seraphim Dominus

[35] Psal. XXIII, 1. [36] Isa. XLI, 22, 23. [37] Matth. VI, 9, 10. [38] Matth. XXVIII, 18. [39] Psal. LXI, 2. [40] Psal XXIII, 7.

(83) *Quæ sunt ista duo seraphim? Dominus meus Jesus et Spiritus sanctus.* Vide not. ad tom. I, p. 61. Quod additur : *Nec putes Trinitatis dissidere naturam, si nominum servantur officia*, id de suo addidit Hieronymus, teste Rufino, lib. II. *Invectiv. in Hieronymum.*

(84) Codex majoris monasterii Turon , *dissidere*, libb. editi, *descrere*.

(85) Mss., *haberet* ; edit., *habet*.

meus Jesus Christus est, qui ad auferenda peccata nostra a Patre missus est, et dicit : Ecce abstuli iniquitates tuas, et peccata tua circummundavi. Nec putes naturæ contumeliam, si Filius a Patre mittitur. Denique ut unitatem deitatis in Trinitate cognoscas, solus Christus in præsenti lectione nunc peccata dimittit, et tamen certum est a Trinitate peccata dimitti. Qui enim in uno crediderit, credit in omnibus. Deferatur ergo mihi de altario cœlesti forceps ut tangat labia mea. Forceps Domini si tetigit labia mea, mundat ea. Et si mundaverit ea, et circumciderit a vitiis, ut nuper diximus, aperiam verbo Dei os meum, nec ulterius sermo immundus exiet ex ore meo : quia *cum sim homo, et immunda labia habeam, in medio quoque populi immunda labia habentis habito.* Seraphim quod missum fuit, mundavit labia prophetæ, non mundavit autem labia populi. Confessus est enim ipse immunda labia se **108** habere, et in medio populi immunda labia habentis habitare. Sed hoc quod missum est seraphim, non judicavit dignos esse de populo, ut et illorum labia emundaret, et idcirco adhuc impie agunt, idcirco adhuc Domino meo Jesu Christo repugnant, adhuc ei maledicunt immundis labiis. Ego autem precor, ut veniens seraphim emundet labia mea.

5. *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Cur non dicamus in præsenti traditionem quamdam Judæorum verisimilem quidem, nec tamen veram, et solutionem ejus quare non inveniamus? Aiunt ideo Isaiam esse sectum a populo, quasi legem prævaricantem, et extra Scripturas annuntiantem. Scriptura enim dicit : *Nemo videbit faciem meam, et vivet* [41]. Iste vero ait : *Vidi Dominum Sabaoth.* Moyses, aiunt, non vidit, et tu vidisti. Et propter hoc eum secuerunt, et condemnaverunt eum ut impium. Non enim sciebant quia duabus alis velaverunt faciem Dei seraphim. *Vidi Dominum*, sed faciem non vidit Isaias, nec Moyses vidit. Posteriora vidit, ut scriptum est, Moyses. Verumtamen vidit Dominum, etsi faciem ejus non vidit. Et hic ergo vidit, licet faciem non viderit. Male igitur condemnaverunt prophetam. (vers. 5, 6) *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis, et missus est ad me unus de seraphim.* Non est unus (86) Domini mei Jesu Christi adventus quo descendit ad terras : et ad Isaiam venit, et ad Moysen venit, et ad populum venit, et ad unumquemque prophetarum venit; neque tu timeas : etiam si jam cœlo receptus est, iterum veniet. Quia autem et ante præsentiam carnalem ad homines venerit, ipsum accipe testem denuntiantem atque dicentem : *Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui missi sunt ad te, quoties volui colligere filios tuos* [42]. Quoties volui. Non dicit, non vidi te nisi isto adventu : sed dicit, quoties volui. Et per singulos prophetarum convertens se, ego, inquit, eram Christus, qui loquebar per prophetas. Dixi, neque tu timeas, et nunc mittitur Jesus Christus. Non mentitur. *Vobiscum sum*, ait Dominus, *omnes dies usque ad consummationem sæculi* [43]. Non mentitur. *Ubi duo vel tres collecti sunt in nomine meo, et ego sum in medio eorum* [44]. Quoniam igitur præsto est, et assistit Jesus Christus, et paratus est et præcinctus summus sacerdos offerre Patri interpellationes nostras, surgentes per ipsum sacrificia Patri offeramus. Ipse enim propitiatio est pro peccatis nostris, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De eo quod scriptum est : *Ecce virgo in utero concipiet*, etc. (cap. VII).

1. Quantum ad dictum attinet, verecunde fecit Achaz cum ei fuisset imperatum, ut peteret signum in profundum aut in excelsum, et rationem reddidit cur petere noluerit. Ait quippe (cap. VII, vers. 12) : *Non petam, et non tentabo Dominum.* Est tamen super hoc verbo culpatus, et dicitur ad eum (vers. 13) : *Audite nunc, domus David. Nunquid modicum vobis præstare certamen hominibus, et quomodo Domino præstatis certamen?* Deinde dicitur hæc repromissio (vers. 14) : *Ideo Dominus ipse dabit vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Hæc exponantur, et de reliquis videbimus, indigentes et in illis gratia Dei ut manifestentur. Jubetur ut petat signum, non simpliciter, sed sibi ipsi. Sermo quippe ait (vers. 11) : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum aut in excelsum.* Propositum est signum Dominus meus Jesus Christus. Hoc enim est signum quod jubetur ut sibi postulet in profundum aut in excelsum. In profundum quidem, quia qui descendit, ipse est. In excelsum vero, quia qui ascendit super omnes cœlos, ipse est. Mihi autem hoc signum propositum Dominus meus Jesus Christus in profundum et in excelsum, nihil prodest, si non mihi fiat mysterium de profundo et excelso ejus. Cum enim ego recepero mysterium de Christo Jesu, de profundo et excelso, tunc accipiam signum secundum præceptum Domini, et dicetur mihi quasi habenti in memetipso profundum et excelsum : *Neque dixeris in corde tuo : Quis ascendit in cœlum? Hoc est Christum deducere. Aut quis descendit in abyssum? Hoc est Christum ex mortuis reducere Juxta est verbum* tuum vehemens *in ore tuo, et in corde tuo* [45]. Præcipitur ergo nobis omnibus, ut petamus nobis hoc signum, ut nobis utile fiat signum quod dat Dominus Deus in profundum et in excelsum. Si quis autem est qui sciat, et rationabili contemplatione cognoscat hoc quod dictum est, *in profundum et in excelsum*, non disjunctive esse dictum, significat enim hoc quod utrum-

[41] Exod. XXXIII, 20. [42] Matth. XXIII, 37. [43] Matth. XXVIII, 20. [44] Matth. XVIII, 19. [45] Rom. X, 6, 7.

(86) *Non est unus Domini mei Jesu Christi adventus*, etc. Vide lib. II *Origenian*, quæst. 3, num. 2.

quæ possit. *Pete tibi signum a Domino in profundum et in excelsum.* Et in promissione autem dixit Apostolus : *Ut cognoscamus quid sit profundum et excelsum, et longitudo, et latitudo* [46]. *Et dixit Achaz : Non petam.* Incredulus fuit. Dixit enim : Pete tibi ipsi. Populus autem usque hodie non petit signum, propterea non habet illum, et præbet Domino certamen populus qui non recipit Dominum meum Jesum Christum. Deinde alia sequitur quæstio. Isto enim dicente : *Non petam, neque tentabo Dominum;*
109 et æstimante tentationem esse si peteret signum, ait : *Audite nunc, domus David. Nunquid vobis modicum est præstare certamen hominibus, et quomodo Domino præstatis certamen?* Non præstat autem certamen Domino, neque hominibus cum arbitror præstare certamen qui petit signum in profundum aut in excelsum. Certamen quippe Dei est, quomodo salvet hominem. Non præstat igitur certamen Domino qui confugit ad salutem. Qui vero Domino certante ut salvet hominem, fugit a salute, et procul recedit a Domino, præstat Domino certamen. *Ideo dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Veritas exemplarium prophetæ hujus dicit, *vocabis*. In Matthæo porro scimus lectitari : *Et vocabitur* (87) *nomen ejus Emmanuel* [47]. Non possumus dicere, quia oporteat minus aliquid facere de propheta. Quomodo vero Evangelium hanc habet scripturam? Utrum ab aliquo non intelligente, et ad faciliora currente, quomodo et in aliis multis factum est; an sic a principio, ut dicat forsitan aliquis editum esse Evangelium; qui vult deliberet. Propheta quidem manifeste habet, *et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Novi quemdam in exordio scripturarum Evangelii legentem : *Et vocabis nomen ejus Emmanuel,* dixisse intra seipsum : Quid est, vocabis? Quis vocabit? Achaz. Et quomodo potuit Achaz de Salvatore qui post generationes multas venit, audire : *Vocabis nomen ejus Emmanuel;* atque ita pro eo quod est, *vocabis*, scripsisse, *vocabitur*. Sed vide quia non Achaz dicitur : *Et vocabis nomen ejus Emmanuel*, sed domui David vide manifeste dictum : *Audite nunc, domus David : Nunquid modicum vobis est præstare certamen hominibus, et quomodo Domino præstatis certamen? Ideo dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel.* Sed quando itaque non intelligimus hoc quod dictum est, nihil ex eo minus faciamus, neque ad faciliora curramus, sed exspectemus donec gratia Dei subjiciat nobis per illuminationem scientiæ explanationem (88) quæ-
A stionis; aut certe rursum gratia Dei per quem vult illuminet nos, ut non ultra quæramus, sed quæstio nostra solvatur. Si autem temere ad non intellecta prorumpimus, nos ipsos causabimur. Quæ est ergo domus David? Si David Christus est, ut frequenter probavi, domus David nos sumus Ecclesia Dei; et dicitur nobis qui Ecclesia sumus, ut non præstemus certamen Deo supra dictum, sed dante Domino signum suscipiamus illud. Nobis, non domui David ista dicuntur. Et prophetatur, quia si quis est domus David, vocabit nomen ejus Emmanuel. In adventu enim Christi sola Ecclesia nostra de Christo dicit : *Nobiscum Deus.* His ut dedit gratia Dei explanatis, alia jam quæramus ænigmata.

2. Vers. 15. *Butyrum et mel manducabit.* Quo-
B modo Christus prophetatur butyrum et mel comesturus? Si hoc fuerit expositum Domino tribuente, rursus ea quæ sequuntur, aliam nobis ingerent quæstionem. Utinamque omnes faceremus illud quod scriptum est : *Scrutamini Scripturas* [48]. Plura ex corporalibus cibis nominata sunt in *Scripturis* pro escis spiritalibus. *Quasi modo nati parvuli rationabile et sine dolo lac desiderate* [49]. Ergo est sine dubio lac rationabile, et oportet nobis istiusmodi lac quærere. Rursum in Proverbiis de melle scriptum : *Mel inveniens comede quod sufficit, ne forte plenus evomas* [50]. Num curavit Spiritus sanctus de melle isto quod notum est, ne forte plus comedamus? Sed sentiens utique Spiritus sanctus mel spiritale ait :
C *Mel inveniens comede quod sufficit.* Quid autem sentiens Spiritus sanctus præcepit nobis, ut si inveniremus mel, invenibile est si quidem mel, comedamus quod sufficit? *Vade*, ait, *ad apem, et disce quomodo operatrix est.* Et inveniuntur prophetæ apes esse. Fingunt siquidem ceras, et mella conficiunt, et si audienti mihi expedit dicere, favi eorum scripturæ sunt quas reliquerunt. Et volens veni ad Scripturas, et inveni mel. Sed *comede mel.* Et in Proverbiis rursus dicitur : *Bonus est enim favus, ut indulcentur fauces tuæ* [51]. Putasne hoc dicit Spiritus sanctus, comede mel quod in usu est, bonum enim est? Ego non audeo dicere quia de melle corporeo mihi præcipiat Spiritus sanctus, *comede mel.* Ecce non habeo, aut certe naturæ hujusmodi sum,
D ut de melle comedere non possim : qua ratione mihi dicit, comede mel, et noli comedere carnes, sed comede, fili, mel, bonum est enim. Si videas apes prophetas, et opus eorum mella vel favos, tunc videbis quomodo pro dignitate sancti Spiritus intelligas, *comede mel, fili, bonum est enim.* Si quis meditatur eloquia divina, et nutritur sermonibus Scripturarum, complet mandatum divinum jubens,

[46] Ephes. III, 18. [47] Matth. I, 23. [48] Joan. V, 39. [49] I Petr. II, 2. [50] Prov. XXV, 16. [51] Prov. XXIV, 13.

(87) *In Matthæo porro scimus lectitari : Et vocabitur*, etc. Matth. I, 23, legitur in Græcis exemplaribus vel καλέσουσι, vel καλέσεις, vel καλέσετε, nusquam vero κληθήσεται. Hinc suspicor hoc loco Hieronymum interpretem habuisse *vocabitis* : quod postea amanuensium oscitantia mutatum fuerit in *vocabitur*. Uti Vulgata Latina habet Isaiæ VII, 14. Cæterum juxta linguæ Hebraicæ idiotismum, sive καλέσουσι, sive καλέσεις, legatur, perinde est ac si legeretur κληθήσεται.

(88) Mss., *explanationem.*, edit., *illuminationem.*

comede mel, fili; et faciens quod jussum est, potitur sermone qui sequitur, *bonum est enim*. Quia bonum est hoc mel, quod in Scripturis invenitur. Quod autem dicitur : *Vade ad apem*, istiusmodi est. Est quædam, ut ita dicam, apis super apes : et quomodo inter apes rex quidam est qui nominatur esse rex, sic princeps apum **110** Dominus est Jesus Christus, ad quem mittit me Spiritus sanctus ut comedam mel, bonum est enim, et favus ejus ut indulceantur fauces meæ. Et forte subtiliores litteræ favi erunt, mel vero est qui in his est intellectus. Iste porro qui est natus ex virgine Emmanuel, butyrum et mel manducat, et quærit ab unoquoque nostrum butyrum manducare. Quomodo a singulis nostrum butyrum quærit et mel, sermo edocebit. Opera nostra dulcia, sermones nostri suavissimi et utiles, mella sunt quæ manducat Emmanuel, quæ manducat iste qui natus est de virgine. Si vero sermones nostri amaritudine pleni sunt, ira, animositate, molestia, turpiloquio, vitiis, contentione, dedit in os meum fel, et non comedit ab his sermonibus Salvator. Comedet autem Salvator de sermonibus qui sunt apud homines, si fuerint sermones eorum mel. Approbemus hoc de Scripturis : *Ecce sto ad ostium, et pulso. Si quis aperuerit mihi ostium, ingrediar ad eum, et cœnabo cum illo et ille mecum* [52]. Igitur ipse pollicetur se ex nostris cœnaturum nobiscum esse. Certum est autem quia et nos cum illo cœnamus, si cœnemus illum. Comedens quippe de nostris bonis sermonibus, operibus et intellectu, repascit nos suis escis spiritalibus, et divinis, et melioribus. Propterea quia beatum est suscipere Salvatorem, apertis ostiis principalis cordis nostri, præparemus ei mella, et omnem cœnam ejus; ut ipse nos ducat ad magnam cœnam Patris in regno cœlorum, quæ est in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De septem mulieribus (cap. IV).

1. Septem mulieres patiuntur opprobrium, et circumeunt quærentes eum recipere, qui possit auferre opprobrium earum. Ipsæ septem mulieres repromittunt ut suum panem manducent, et vestimentis suis operiantur. Non necesse habent panem ejus, sed nomen ejus qui opprobrium earum possit auferre. Non indigent vestimentis hominis quem assumunt. Meliora habent vestimenta quam potest eis homo præstare. Lautiores habent cibos, quam conditio potest humana largiri. Cujus ergo sint septem mulieres, et quod sit opprobrium earum, dignum est considerare. Septem mulieres una sunt, Spiritus enim Dei sunt. Et est ista una, septem sunt. Spiritus enim Dei est spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus scien-

A tiæ et pietatis, spiritus timoris Domini. Ista sapientia patitur opprobrium a multis sapientiis insurgentibus in se. Iste verus intellectus sustinet opprobrium ab intellectibus falsis. Istud magnum consilium opprobratur a multis consiliis non bonis. Ista virtus maledicitur a quadam, quæ cum non sit virtus, repromittit se esse virtutem. Ista scientia patitur opprobrium a quadam falsi nominis scientia nomen suum subripiente. Ista pietas exprobratur ab ea, quæ cum se dicat esse pietatem, impietas est, et impios instruit. Iste timor patitur opprobrium ab eo qui putatur esse timor. Multi enim pollicentur divinum metum, sed non cum scientia metuunt. Quomodo ergo istæ septem patiuntur opprobrium consideremus. Vide sapientiam sæculi
B hujus, vide sapientiam principum mundi hujus, quomodo exprobrant sapientiam Christi mei, et quomodo exprobrant sapientiam Judaismi veri, juxta quem nos circumcidimur spiritaliter, isti vero præciduntur. Intellige itaque quomodo sapientia sæculi hujus et principum mundi istius, maledicunt sapientiæ; et ob hoc quæritur homo qui cum istis septem spiritalibus velut mulieribus sit, ut auferat earum opprobrium. Proprie unus est homo qui auferat earum opprobrium. Quis est iste homo? Jesus qui exivit juxta carnem de radice Jesse *factus ex semine David secundum carnem, prædestinatus Filius Dei in virtute juxta spiritum justificationis* [53]. Exiit quippe virga (89) de radice Jesse. Virga non
C est primogenitus omnis creaturæ, virga non est qui in principio erat apud Deum Deus Verbum, sed virga de radice Jesse, qui juxta carnem natus est. Exiit ergo virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendit [54]. Quis est flos et quæ est radix? Ambo enim in unum idipsum subjacent. Differentia autem est negotiorum. Nam si peccator es, non est tibi flos, neque videbis florem qui est ex radice Jesse. Veniet enim et ad te virga, quomodo discipulus (90) virgæ et floris loquitur. De virga quidem dicit : *Quid vultis, in virga veniam ad vos? De flore vero : An in charitate Dei et spiritu mansuetudinis* [55]? Exiit ergo de radice Jesse virga sapientiæ ei qui suppliciis plectitur, virga ei qui indiget increpatione, virga ei qui necesse habet ut arguatur;
D flos vero ei qui jam eruditus est, et non indiget dura correctione, vel certe non indiget pœnis, sed valenti jam florere incipere, et ad perfectum fructum exire. Primum enim flos ostenditur, deinde post florem virga fit et ad fructum exit. Exiit virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescent super eum septem mulieres, spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus requiescet super eum [56]. Spiritus enim sapientiæ non requievit in Moyse, spiritus sapientiæ non requievit in

[52] Apoc. III, 20. [53] Rom. I, 3, 4. [54] Isa. XI, 1. [55] I Cor. IV, 21. [56] Isa. XI, 1, 2.

(89) *Virga* omittitur in editis, sed exstat in mss. Ibidem mss. habent : *Virga non est primogenitus*. Libb. editi : *Virga enim primogenitus*.

(90) Mss., *discipulus*., edit., *apostolus*.

Jesu Nave, spiritus sapientiæ non requievit in singulis prophetarum, in Isaia, in Jeremia.

111 2. Nec vero quasi blasphemantem me lapidetis dum velim glorificare Dominum meum Jesum Christum : sed sustinentes considerate quod dicitur, et videbitis quia in nullo eorum requieverit spiritus, non quod ad nullum eorum venerit, sed quod in nullo requieverit. Venit super Moysem, et non credidit Moyses post spiritum sapientiæ qui venit ad eum. *Audite* enim, ait, *contumaces : Nunquid ex petra ista educam vobis aquam* [57]? Venit super omnes justos, venit et super Isaiam; sed quid ait? *Immunda labia habens; et in medio populi immunda labia habentis, ego habito* [58]. Venit spiritus sapientiæ post illam forcipem, et ignem, venit ad immunda labia habentem, sed non requievit. Ministro quidem eo usus est, non autem requievit. Tribulatur ad quemcunque venerit hominem. Peccat enim omnis homo, nec est justus super terram qui faciat bonum, et non peccet. *Nemo mundus a sordibus, neque si una die sit vita ejus; numerati autem menses ejus.* Igitur super nullum requiescit. Possumus et de Evangelio probare, quia venit spiritus super multos, et non mansit in eis. Ante paululum lectum est : *Non permaneb t spiritus meus in hominibus istis in æternum* [59]. Non ait, non erit, sed, *non permanebit.* Unum vidit Joannes solum in quo permansit, et signum hoc erat : *Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem in eo, iste est Filius Dei* [60]. Ministravit quidem verbo Dei spiritu descendente : post modicum peccat, post modicum otiosum verbum loquitur : nescio autem si et sine peccato maneat. Putasne præsente spiritu peccare conceditur? Super nullum ergo requievit spiritus Dei secundum quod scriptum est : *Exiit virga de radice Jesse et flos de radice ejus ascendit, et requiescit super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ, spiritus intellectus, spiritus consilii et virtutis* [61]. Propter hoc magni consilii est angelus, propter hoc invaluit, et invalescens ascendit, et mirantur eum virtutes ascendentem, et dicunt de eo : Iste est Dominus fortis et potens in prælio. Ad hunc ergo dicam in cœlestia ascendentem, vel ad fortitudinem ejus. *Et requievit super eum spiritus consilii et fortitudinis fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem* [62]. Requievit ergo super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus sapientiæ et pietatis, et implevit eum spiritus timoris Domini.

3. Mulieres igitur quærentes quem assumant, apprehendent septem unum hominem. Et hoc ex prioribus pendet, et oportet primo cognoscere quando recipiant septem mulieres unum hominem. Cum fortes Hierusalem humiliati fuerint, cum luxerint thecæ eorum ornamenta filiarum Sion, cum derelicta fuerit illa sola, cum elisa fuerit ad terram, *tunc apprehendent septem mulieres unum hominem dicentes : Panem nostrum manducabimus, et vestimentis nostris operiemur; verumtamen nomen tuum invocetur super nos* [63]. Tunc apprehendent et vere tenebunt septem mulieres hominem unum Jesum Christum Dominum nostrum juxta quod intelligitur homo, juxta quod natus est, juxta quod corpus assumpsit. *Apprehendent septem mulieres hominem unum, dicentes : Panem nostrum manducabimus.* Multi ambulant homines, et nullum apprehendunt mulieres, nullus eis placet homo. Non enim propter inopiam hominum unum hominem apprehendunt, non propter raritatem hominis qualem voluerunt, talem quæsierunt; unum solum repererunt hominem quem apprehenderunt, ut dicant ei : *Panem nostrum manducabimus,* B *et vestimentis nostris operiemur.* Est quidam cibus sapientiæ, est quidam cibus similiter intellectus et reliquorum spirituum. Quis est iste cibus? Non timeo dicere, cibus alius est extra istos, forte ut meus est cibus sermo Dei, qui ait : *Ego sum panis vivens qui de cœlo descendi, et vitam do mundo* [64]; sic sapientiæ cibus ipse pater. Propter hoc est : *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui me misit, ut consummem opus ejus* [65]. Nec putandum est aliquo indigere sapientiam et intellectum, cæterosque spiritus, quia alium cibum habeant, cum totius dispensationis unus sit cibus natura Dei. *Panem nostrum manducabimus, et vestimentis nostris operiemur.* Est quidam ornatus sapientiæ quo decoratur. Ornata est sermone sapientia. C Singulæ harum mulierum habent ornamenta. *Verumtamen nomen tuum invocetur super nos, aufer opprobrium nostrum.* Quod est nomen sapientiæ? Jesus. Quid est : *Invocetur nomen tuum super nos?* Ego sum sapientia, volo tuo nomine vocari ut ego sapientia dicar Jesus, ut intellectus et consilium magnum et fortitudo, et scientia et pietas et timor Dei nominentur Jesus, ut omnia in omnibus nomen tuum fiat. *Nomen tuum invocetur super nos, aufer opprobrium nostrum.* Revera abstulit opprobrium Jesus. Idcirco surgentes, oremus Deum qui hunc misit hominem, ut septem mulierum spiritus in eo requiesceret, ut et nobis iste homo tribuat communionem harum mulierum; ut assumentes eas fiamus sapientes, intelligentes in Deo et hominibus, virtuD tibus adornantes animam nostram in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De visione Dei et seraphim (cap. VI).

1. Impossibile est invenire principium Dei. Principium ortus Dei nusquam comprehendis. Non dico tu, sed neque aliquis, neque **112** aliud quidquam eorum quæ subsistunt. Solus Salvator et Spiritus sanctus qui semper fuerunt cum Deo, vident faciem ejus; et forte angeli qui vident jugiter faciem Patris qui est in cœlis, vident et principia negotiorum. Sic autem et

[57] Num. XX, 10. [58] Isa. VI, 5. [59] Gen. VI, 3. [60] Joan. I, 33, 34. [61] Isa. XI, 1, 2. [62] Isa. XII, 2.
[63] Isa. IV, 1. [64] Joan. VI, 51 et 33. [65] Joan. IV, 34.

pedes abscondunt ante homines seraphim. Novissima enim ut sunt, non valent enarrari. *Quis annuntiavit de novissimis* [66]? ait Scriptura. Quæ videmus (ut tamen concedatur, quia aliqua videmus) media sunt : quæ ante mundum fuerint, ignoramus. Fuerunt porro quædam ante mundum. Quæ post mundum secutura sint, ad certum non apprehendimus. Erunt autem alia post mundum. Ea igitur quæ scripta sunt : *In principio fecit Deus cœlum et terram, terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super abyssum, et spiritus Dei ferebatur super aquas* [67], apprehenduntur. Mundæ erant aquæ istæ, in quibus incubabat spiritus Dei. Sed et tenebræ quæ super abyssum erant, non sunt ingenitæ. Utrumque enim ex nihilo creatum est. Audi in Isaia dicentem Dominum : *Ego Deus qui construxi lucem, et feci tenebras* [68]. Audi sapientiam in Proverbiis prædicantem : *Ante omnes abyssos nata sum* [69]. Non erant ista ingenita, sed quando, vel quomodo sunt nata, nescio. Velantur enim a seraphim priora operum Dei, id est facies Dei; similiter autem et pedes. Ea quæ post extremum sæculum futura sunt in sæcula sæculorum, quis potest exponere? Garrulorum est hominum horum notitiam polliceri, nescientium quia homo ea tantum potest capere quæ media sunt, et ea quæ post mundum usque ad consummationem in judicio sunt futura, de pœnis, de retributione. Et horum quoque multa absconsa sunt nobis, ut propter hoc quidem scriptum sit (Vers. 2) : *Duabus velabant faciem.* Non solum autem velabant, sed et contegebant, id est sic velabant, ut nec modicum videretur priorum, dico autem faciei; neque paululum quid agnosceretur novissimorum, hoc est pedum ejus. *Duabus volabant.* Aperta sunt media ad contemplandum. *Et clamabant alter ad alterum.* Non alter ad plures, sed alter ad alterum. Audire enim sanctitudinem Dei quæ annuntiatur a Salvatore, juxta dignitatem rei nemo potest nisi Spiritus sanctus; quomodo rursum inhabitare sanctimoniam Dei quæ annuntiatur a Spiritu sancto, nemo potest nisi solus Salvator. Ob id alter ad alterum clamabant, et dicebant : (Vers. 3) *Sanctus, sanctus, sanctus.* Non eis sufficit semel clamare : *Sanctus*, neque bis, sed perfectum numerum Trinitatis assumunt, ut multitudinem sanctitatis manifestent Dei, quæ est trinæ sanctitatis repetita communitas, sanctitas Patris, sanctitas unigeniti Filii, et Spiritus sancti. *Etenim sanctificans et sanctificati ex uno omnes* [70]. Qui sanctificat Salvator est, juxta hoc quod homo est a Deo Patre accipiens sanctitatem. Dicunt itaque : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.* Interpretatur Sabaoth, ut Aquila tradidit, *Dominus militiarum.*

2. *Plena est omnis terra gloria ejus.* Olim plena domus erat gloria, nunc vero his qui super terram

A sunt, a seraphim prophetatur, quia futurum sit ut universam terram gloria Dei mei Christus impleat. In omnibus quippe qui conversatione sua glorificent Deum, gloria Dei est, atque ita universa terra plena est gloria Dei. Olim non omnis terra plena erat gloria Dei, sed unus angulus terræ, quando dicebatur : *Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus* [71]. Gloria Deo, qui misit Filium suum, ut omnis terra plena fieret gloria sua. Sed quid tibi prodest, si terra plena sit propter ecclesias beatorum, qui ubicunque sunt, gloria Dei, tu autem non sis particeps gloriæ plenitudinis Dei? Et tu ergo labora, et in cunctis enitere ut sis gloriam Dei quærens, ut inhabitet et inveniat locum in te, et fias etiam tu cum omni terra in qua est gloria Dei plena, gloria
B ejus. Quomodo fit per singulos nostrum plenitudo gloriæ Dei? Si quæ facio, quæ loquor, in gloriam Dei fiant, plenus sermo meus et actus fit gloria Dei. Si et processus, et ingressus meus in gloriam Dei est, si cibus, si potus meus, si omnia quæ facio, in gloriam Dei fiant, et ego particeps sum istius dicti : *Plena est terra gloria ejus.* Cum ergo omnia ista fecero, elevatum est superliminare a voce seraphim, qua clamabant. Beatum est itaque unumquemque nostrum ita laborare ut particeps fiat ostii, et superliminaris ostii, quod juxta intellectum est Christus Deus. Neque enim indecens dictu reor ostium carnem, et superliminare verbum nuncupari.

C 3. Vers. 4, 5. *Elevatum est superliminare a voce qua clamabant, et domus repleta est fumo.* Fumus iste donum est de gloria Dei. *Et dixi : O miser ego, quoniam compunctus sum!* Antequam videas visionem, non confiteris te esse miserum, o Isaia? Non ait : quandiu vixit Osias, neque in sensum meum venit quia miser essem. Incipio autem nosse quia miser sum, quando video visionem moriente mihi Osia rege leproso, et dico : *O miser ego!* Nunc incipio et ego confiteri Domino, et dicere de memetipso : O miser ego! Quomodo Isaias dicit : O miser ego. Proxime autem huic et Apostolus dicit : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* [72]? Beatum est ergo ut miserum me fatear. Si me humiliavero, et pœnitens super peccatis meis
D flevero, exaudiet me Deus, et dabit mihi liberatorem, et dicam : *Gratias Deo per Jesum Christum Dominum nostrum* [73]. Verum ex corde dicamus : Miser ego sum. Unusquisque **113** recordetur causas miseriarum suarum et delicta, et dicamus surgentes ad orationem, memores quidem quasi confitentes, obliti autem quasi jam non facientes, et dicamus : *Miser ego, quoniam compunctus sum.* Non est compunctus antequam videret visionem, antequam Osias moreretur : cum incipit pœnitentiam agere, statim dicit : *quoniam compunctus sum.* Si quis sine sensu est juxta interiorem hominem, cum peccator sit, non

[66] Isa. XLI, 26. [67] Genes. I, 1, 2. [68] Isa. XLV, 7. [69] Prov. VIII, 24. [70] Heb. II, 11. [71] Psal. LXXV, 2. [72] Rom. VII, 24. [73] ibid. 25.

compungitur; sed quasi in exteriora membra licet A adhibeas stimulum, non sentit mortuum corpus, eodem modo si adhibeas peccatori verba divina mortificato per peccatum, et non agenti pœnitentiam, neque mœstus est, neque pœnitet, neque habet tristitiam operantem confessionem, tristitiam quæ secundum Deum est. Si quis autem vult salvari, et audierit sermones arguentis se, et corripientis, statim dicit : O miser ego. Nec sufficit dicere, *miser ego*; apponendum est ei, *quia compunctus sum.* Utinamque amplius compungamur! Quanto enim plus compungimur, tanto plus nobis peccatorum vincula laxantur. Propter hoc Achab ille non multum utilitatis est consecutus, quia non multum compunctus est; sed compunctus quidem est semel tantum. Quamobrem dictum est : *Vidisti quomodo* B *compunctus est Achab* [74]. Si vero quis talis fuerit ut non cesset compungi, dicit similiter ut Apostolus : *Non sum dignus vocari apostolus propter hoc quod persecutus sum Ecclesiam Dei* [75]; et : *Mihi minimo omnium sanctorum data est ista gratia* [76]; et : *Fidelis Deus quia Jesus Christus venit in hunc mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum* [77]. Videsne quia multum compunctus est, et non semel, sed semper scribens, et loquens, et agens compunctus est? Quomodo et Isaias in præsenti, qui dicit (vers. 5) : *O miser ego sum, compunctus sum, quia cum sim homo, et immunda labia habeam, et in medio quoque populi immunda labia habentis habitem.* Adnotemus et aliud quiddam, quia peccata Isaiæ C non in factis, sed tantum in sermonibus erant. Propter quod ait : *Quia cum homo sim, et immunda labia habeam.* Erat autem et populus immunda labia habens. Non decuit eum accusare populum, et dicere plura peccata in eo esse quam immundorum labiorum.

4. *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Si quando de Deo cogitaverimus, cum adhuc sumus peccatores, et nos dicamus quæ nunc dicit propheta (vers. 6) : *Et missus est ad me unus de seraphim.* Quam bonus Deus! Quia, inquit, audio confitentem Isaiam; dixit enim : *O miser ego*; quoniam audio pœnitentem, ait quippe : *Compunctus sum;* quia propria delicta pronuntiavit dicens : *Quia cum sim homo, et immunda labia habeam, in* D *medio quoque populi immunda labia habentis habitem*, et ego adhuc loquente eo dico, ecce adsum. *Et missus est ad me unus de seraphim, et in manu sua habebat carbonem.* Carbo defertur ad prophetam ut per ignis ustionem purgentur labia ejus, quæ aliquando peccaverant. Quis est iste unus de seraphim? Dominus meus Jesus Christus : iste juxta dispensationem carnis missus est habens in manu sua carbonem, et dicens : *Ignem veni mittere super terram, et utinam jam ardeat* [78]!

5. *Et missus est ad me unus de seraphim, et in manu ejus habebat carbonem, quem acceperat forcipe de altari.* Non quocunque simpliciter et fortuito propheta igne purgatur, sed qui est de altari Dei. Si purgatus non fueris altaris igne, residet tibi ille de quo dictum est : *Ite a me in ignem æternum qui præparatus est Zabulo et angelis ejus* [79]. Non est talis ignis de altari. Omnes igni tradendi sunt, sed non omnes uni igni, alios de altari ignis exspectat, alios ignis qui præparatus est Zabulo et angelis ejus. Tangat ergo labia mentis et animæ nostræ sermo corripiens, ut et nos dicamus, *et tetigit os meum.* Si mundavero os meum, ut nihil otiosum, nihil fatuum, nihil turpe, nihil scurrile (ut omnia semel nominem), nihil eorum quæ interdicta sunt loquar, tunc possumus dicere, *tetigit os meum.* Porro quandiu immunda labia habeo, et immundas res gero, propter verba peccati non tangit os meum ignis de altari, neque mittitur ad me unus de seraphim.

6. Vers. 7. *Et dixit : Ecce tetigi labia tua, et abstuli iniquitates tuas, et peccata tua circumpurgavi.* Mordeat nos sermo divinus, exurat animas nostras : dicamus audientes : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis* [80]? ut auferantur iniquitates nostræ atque peccata, et mundi effecti mundo ore mundoque corde, et munda tota conscientia gratias agamus omnipotenti Deo, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De eo quod scriptum est : *Quis elevavit ab oriente justitiam* (XLI, 2), et de visione iterum aliter (cap. VI).

1. Ait prophetes esse Christum viventem justitiam, et putabamus nos ab Apostolo dictum esse (91), quia Christus sit *justitia, et sanctificatio, et redemptio, et sapientia* [81]. Forte autem et Apostolus instructus a prophetis, novit animatam esse justitiam et viventem. Quæ est ista justitia? Unigenitus Dei. Quia autem non ab Apostolo (92) ortum
114 est Christum esse justitiam, et viventem, et subsistentem justitiam, sed invenies et a propheticis sermonibus hoc nobis mysterium exhibitum, certum et a capitulo in quo nunc lectio conquievit. *Quis enim*, inquit, *surgere fecit ab oriente justitiam, et vocavit eam ad pedes suos* [82]? Vocavit justitiam. Manifestum est animatam eam esse si ambulet vocata. Vocavit autem Christum Pater, quo ob nostram salutem ad nos iter faceret, et descenderet de cœlo ad nos : *Nemo enim ascendit in cœlum nisi qui de cœlo descendit Filius hominis* [83]. Vocavit eum de oriente : non de isto sensibili, sed de oriente lucis veræ. Propter quod scriptum est : *Quis exsurgere de oriente fecit justitiam, et vocavit*

[74] III Reg. XXI, 29. [75] I Cor. XV, 9. [76] Ephes. . 8. [77] I Tim. I, XV. [78] Luc. XII, 49. [79] Matth. XXV, 41. [80] Luc. XXIV, 32. [81] I Cor. I, 30. [82] Isa. XLI, 2. [83] Joan. III, 13.

(91) Tres mss. cod. sic habent, libri vero editi, *putamus ab Apostolo solum dictum esse.*

(92) Libb. editi, *non solum ab Apostolo.* Mss. omittunt *solum*.

eum ad pedes suos? Pater vocavit Filium, imo ut vere dicamus, Deus hominem vocavit justitiam ad pedes suos, id est incarnationem Filii sui. Ideo et adoramus scabellum pedum illius, juxta quod scriptum est : *Adorate scabellum pedum ejus, quia sanctum est.* Caro siquidem Domini honorem Deitatis assumit. Quia autem principium lectionis altiori indiget expositione, oremus summum Regem ut sermo qui vocatus abierat, ad nos iterum revertatur, ut pauca juxta possibilitatem nostram edisseramus.

2. *Et factum est in anno quo mortuus est rex Osias : vidi Dominum sedentem supra thronum excelsum, et plena erat domus gloria ejus, et seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et sex alæ alteri; et duabus quidem velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est terra gloria ejus* [84], et reliqua. Verum ut et nos videamus visionem quam vidit Isaias, vocemus Jesum qui non videntibus largitus est oculos. Potest enim etiam nunc venire et facere, ut ea quæ in lectione sacramenta dicta sunt, apertis oculis intueamur; repromittamus ei jam nos non ultra facere corpus Christi corpus meretricis, nec facere opera digna luctu. Unusquisque nostrum hæc corde loquatur ad Deum, et precemur ut adventus ejus etiam nunc fiat. Si enim non advenerit Jesus, ista videre non possumus. Precor ut mittatur etiam ad me seraphim, et comprehenso de forcipe carbone purget labia mea, et quid dico labia mea? Isaias sanctus erat, et ideo tantum labia ejus purgata sunt, quia labiis tantum, id est sermone deliquerat. Ego vero non sum talis, ut possim dicere, quod solum immunda labia habeo, sed metuo ne immundum cor habeam, immundos oculos, immundas aures, immundum os. Quandiu in omnibus istis pecco, totus immundus sum. Si videro mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus sum eam in corde meo. Ecce immundos oculos habeo. Si de pectore meo exeant cogitationes pessimæ, adulteria, fornicationes, falsa testimonia, ecce cor immundum habeo. *Quam formosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* [85]. Ego vero timeo ne currens ad mala immundos pedes habeam. Extendo ad Dominum manus meas. Et forte avertens faciem suam dicit : *Si extenderitis manus, avertam faciem meam a vobis* [86]. Quis ergo me mundat? Quis lavat pedes meos? Jesu, veni, sordidos habeo pedes, propter me fias servus, mitte aquam tuam in pelvim tuam; veni, lava pedes meos. Et scio temerarium esse quod dico, sed timeo comminationem dicentis : *Si non lavero pedes tuos, non habebis partem mecum* [87]. Ideo lava pedes meos, ut habeam partem tecum. Sed quid aio, lava pedes meos? Petrus hoc potuit dicere, qui non habuit necesse, nisi tantum ut pedes ejus lavarentur; totus quippe mundus erat. Ego potius cum semel lotus sim, illo indigeo baptismate, de quo Dominus ait : *Ego aliud baptisma habeo baptizari* [88] (93). Cur ista diximus? Præparo et me et audientes ad majora mysteria. Si tamen veniat, si descendat ad nos sermo Dei, timeo enim ne me fugiat, ne benedictionem quoque meam dedignetur. Fugit quondam sermo populum propter Achar (94) unum peccatorem; fugit, inquam, sermo populum propter unum peccatorem Achar, filium Zambri, filii Zara, ex tribu Juda, qui inobediens fuit Deo, et ideo anathematizatus est [89]. Et quia nunc populi multitudo est propter Parasceven (95), et maxime in Dominica die, quæ passionis Christi commemoratrix est (neque enim resurrectio Domini semel in anno, et non semper post septem dies celebratur), orate Deum omnipotentem, ut veniat ad nos sermo ejus. Etiamsi peccatores estis, orate Dominum. Peccatores exaudit Deus. Quod si timetis illud quod in Evangelio dicitur : *Scimus quia peccatores non exaudiat Deus* [90], nolite pertimescere, nolite credere. Cæcus erat qui hoc dixit. Magis autem credite ei qui dicit, et non mentitur : *Et si fuerint peccata vestra ut coccinum, ut lanam dealbabo. Et si volueritis, et audieritis me, bona terræ edetis* [91]. Si vultis vel nunc audire, oremus in commune Dominum, ut saltem nunc, adveniente Verbo, prophetica verba dicta valeamus advertere.

3. *Factum est*, inquit, *in anno quo mortuus est Osias rex, vidi Dominum sedentem super thronum excelsum.* Visio ascripta est. Cur regis tempus significatum? Intendite quando **115** oborta sit visio. Cum mortuus est Osias rex, vidit Isaias Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum. Si quis ex nostris novit qui fuerit Osias, et quæ gesserit, ille potest nosse quid docuerit propheta per spiritum, quid exhibeat nobis sermo divinus. Vadam ad vitam Osiæ, et requiram ex Regnorum libris, et ex Paralipomenon historia de Osia; ibique videbo quia necessarium sit, si futurum sit ut videam Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum, mihi mori Osiam regem. Iste Osias ex semine David descendens, et regnans in populo Juda, quandiu quidem vixit Zacharias qui intelligebat (sic enim scriptum est secundo libro Paralipomenon), fecit rectum in conspectu Domini [92]. Nec sufficiens isto, fecit luminaria magna Domino, et composuit templum

[84] Isa. VI, 1, 2, 3. [85] Isa. LII, 7; Rom. X, 15. [86] Isa. I, 15. [87] Joan. XIII, 8. [88] Luc. XII, 50. [89] Jos. VII, 25. [90] Joan. IX, 31. [91] Isa. I, 18, 19. [92] II Par. XXVI, 4.

(93) Sic mss.; male vero editi, *baptizare*.

(94) Perperam editiones a Genebrardo et Erasmo procuratæ habent *Achaz;* paulo melius editio Merlini *Achan*, optime vero cod. Ebroic. *Achar*, de quo Josue, VII, 25.

(95) *Propter Parasceven*, etc. Verba quidem interpretationis ex Græco corrupto adornatæ sic habent : at res postulat : *Propter Parasceven, quæ passionis Christi commemoratrix est: et maxime in Dominica die; neque enim*, etc.

Dei, et multæ fuerunt in religione ejus virtutes. Quando autem mortuus est Zacharias intelligens, tunc fecit malignum. Quis hic qui fecit malignum? Rex erat, non sacerdos. Alius ordo regius, alius ordo sacerdotalis. Voluit ingredi in templum, et locum agere sacerdotis et facere opus quod non fuerat ei concessum. Introiit præveniens sacerdotes, et assumpsit vas libaminis. Ingressus autem et princeps sacerdotum, qui tempore illo erat, et octoginta sacerdotes cum eo, dixit ad eum princeps sacerdotum : Nonne tu es Osias, et non sacerdos [93]? Violenter perseveravit, et lepra ascendit in frontem ejus. Projectus est mortuus, egressus est de templo, eduxit eum Dominus. Igitur leprosus factus est propter prævaricationem legis. Unusquisque sub regno est, sive peccati, sive justitiæ. Si peccatum mihi regnat, unus sum de regibus Israel, qui templum violenter ingressi sunt. Si justus sum juxta mensuram profectus mei, et facio rectum, et persevero ante conspectum Dei, regnat mihi justitia. Quandiu vero vixit leprosus, Isaias immunda labia habuit. Quandiu vixit iniquus non potuit Isaias Dominum Sabaoth videre, et immunda labia habuit, sub iniquo quippe rege erat. Quando enim incipit videre visionem Dei? anno quo mortuus est Osias. His similia et de multis scriptis poteris dicere tribuente Deo. In Exodo istiusmodi quiddam scriptum est : *Et factum est post dies aliquot, mortuus est rex Ægypti, et suspiraverunt filii Israel, et ascendit clamor eorum ad Deum* [94]. Quandiu vixit Pharao, non suspiraverunt filii Israel, et in pejus positi ne gemendi quidem habuerunt liberam facultatem. Vivebat quippe rex qui imperabat eis et lateres et paleas facere. Quandiu vixit Pharao, non suspiraverunt ad Deum; cum mortuus est Pharao, tunc valuerunt madida fletibus ora sustollere. Vivit rex malignus in pectore nostro, quandiu vivit Pharao Zabulus. Tunc lateres operamur et paleas, tunc lacrymas intra silentium devoramus, et iniquitatis opera prima facimus. Cum autem mortuus fuerit, Domino Deo nos visitante, tunc suspiramus ad Dominum. Idcirco oremus Dominum, ut regnum peccati quod est in mortali nostro corpore, moriatur. *Peccatum* enim, ait, *mortuum est, ego autem revixi*. Et rursum : *Peccatum revixit, ego autem mortuus sum* [95]. Moriente uno qui potitur regno peccati Osia, moritur et Pharao. Cum moritur rex pessimus, erigo ad cœlum oculos, et exaudivit vocem meam Deus, quomodo Abraham, et Isaac, et Jacob ; et video Dominum Sabaoth sedentem et regnantem super excelsum solium, quem populus non vidit. Nondum enim Osias mortuus fuerat. Volo quiddam simile interponere bonæ rei, quæ huic contraria est. Iste ipse Osias, quandiu vixit Zacharias intelligens, non fecit peccatum in conspectu Dei; moriente Zacharia declinavit a Domino, ubi imperavit populo, et rexit urbem. Hæc diebus et noctibus legentes et audientes Dominum dicentem : *Oportuit te mittere pecuniam meam ad mensam, et ego veniens cum usuris eam exegissem* [96], non colligemus in sudario mnam creditam, nec pecuniam mittamus in terram, sed fœneremur eam populis. Et cum nos crediderimus Dominicam rationem vobis, erit videndum quomodo credita cum usuris exsolvatis. Quam, etc. Amen.

HOMILIA VI.

De eo quod scriptum est : *Quem mittam, et quis ibit nobis*, etc., usque ad eum locum in quo ait, *et convertantur, et sanem eos* (cap. VI).

1. Videns Isaias Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, videns autem et seraphim circumstantia eum, et remissam (96) peccatorum accipiens per eum ignem, qui allatus de altario labia ejus contactu purgavit, ait se audisse vocem Domini non imperantis, sed excitantis atque dicentis (vers. 8, 9) : *Quem mittam, et quis ibit ad populum ipsum?* Deinde dicit se respondisse Domino : *Ecce sum ego, mitte me*. Factus autem in hoc loco, et scrutans ea quæ scripta sunt, invenio aliud fecisse Moysen, aliud Isaiam. Moyses enim electus ad eductionem populi de terra Ægypti, ait : *Provide alium quem mittas* [97], etiam videtur contradicere Deo. Isaias vero non electus, sed audiens : *Quem mittam, et quis ibit ? Ecce*, inquit, *ego sum, mitte me*. Dignum est ergo spiritalibus spiritalia comparare, et requirere **116** quis e duobus melius fecerit : Moysesne, qui postquam electus est, recusavit ; an Isaias qui ne electus quidem ipse obtulit ut mitteretur ad populum. Nescio enim si potest quis eam contrarietatem negotiorum quæ in utroque videtur, intendens, dicere quia id ipsum fecerit Moyses, quod Isaias. Ego audacter feci comparans duos sanctos et beatos viros, et decernens, et dicens verecundius Moysen fecisse quam Isaiam. Moyses quippe magnitudinem considerabat, præesse populo ad educendum eum de terra Ægypti, et repugnare Ægyptiorum incantationibus et maleficiis. Propter hoc ait : *Provide alium quem mittas*. Iste autem non exspectans audire quid ei juberetur ut diceret, ac si electus fuisset : *Ecce*, inquit, *sum ego, mitte me*. Unde quia ignorans quid ei juberetur ut diceret, ac si electus fuisset : *Ecce*, ait, *ego sum, mitte me;* hæc jubetur ut dicat quæ erant inoptata dicenti. Annon erat inoptabile statim jussum prophetizare, a maledictionibus incipere dicentem (vers. 9, 10) : *Aure audietis, et non intelligetis, et videntes cernetis, et non videbitis : incrassatum est enim cor populi hujus*, et reliqua. Forte ergo, si tamen audenter expedit dicere, temeritatis et audaciæ mercedem consecutus est, ut ea jubeatur dicere quæ prophetizare nolebat. Quia autem comparavimus Isaiam

[93] II Paral. XXVI, 4, 18. [94] Exod. II, 23. [95] Rom. VII, 9, 10. [96] Matth. XXV, 27; Luc. XIX, 23. [97] Exod. IV, 13.

(96) Codex Turonensis, *remissionem*, alii *remissam ; remissa* autem pro remissione usurpatur interdum a veteribus theologis, Tertulliano, Cypriano et aliis.

et Moysen, componamus et unam proximam comparationem Isaiæ et Jonæ [98]. Ille mittitur prædicare eversionem Ninivitis post tres dies, et piget eum proficisci nolentem causa malorum civitatis. Iste vero non exspectans quid ei imperaretur ut diceret, ait : *Ecce ego sum, mitte me.* Bonum est non prosilire ad eas quæ a Deo sunt dignitates et principatus, et ministeria (97) Ecclesiæ, sed imitari Moysen, et dicere cum eo : *Provide alium quem mittas.* Neque enim ad principatum Ecclesiæ venit qui salvari vult, et si præest, sed ad servitutem Ecclesiæ, si oportet dicere et de Evangelio : *Principes quidem gentium dominantur eis, et qui potestatem habent in illis magistratus vocantur. Non sic autem erit in vobis* [99]; nec enim dominantur principes in vobis, sed qui vult vestrum esse major, erit omnium minimus. Qui vult esse primus, erit omnium novissimus. Qui vocatur ergo ad episcopatum, non ad principatum vocatur, sed ad servitutem totius Ecclesiæ. Si vis credere de Scripturis, quia in Ecclesia servus sit omnium qui præest, suadeat tibi ipse Salvator et Dominus, qui talis tantusque factus est in medio discipulorum, non quasi discumbens, sed quasi ministrans. Accipiens enim linteum postquam exutus est vestimentis, præcinxit se, et mittens aquam in pelvim cœpit lavare pedes discipulorum, et detergere linteo quo erat præcinctus. Et docens quales oporteat esse principes tanquam servos, ait : *Vos vocatis me Magistrum et Dominum, et bene dicitis, sum etenim. Si ergo Dominus et Magister vester lavi vobis pedes, et vos debetis alterutrum lavare pedes* [1]. In servitutem igitur vocatur Ecclesiæ princeps, ut possit ex servitute ista ire ad solium cœleste, sicut scriptum est : *Sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* [2]. Audi vero et Paulum tam præclarum virum dicentem, quia servus fuerit omnium credentium. *Ego sum*, ait, *minimus apostolorum; non sum dignus vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei* [3]. Porro si hoc non videtur approbare servitutem ejus, sed tantum humilitatem, audi eum dicentem : *Facti sumus parvuli in medio vestrum, quasi nutrix foveat filios suos, cum possemus graves esse, ut Christi apostoli* [4]. Imitatores ergo nos esse expedit humilium ipsius Domini sermonum atque factorum, et apostoli ejus, et facere quod factum est a Moyse, ut etiam si vocatur aliquis ad principatum dicat : *Provide alium quem mittas.* Deo dicit : *Non sum dignus ante heri et nudiustertius. Exilis vocis sum, et tardilinguis* [5]. Et quia Deo dixit humiliter : *Exilis vocis sum, et tardilinguis*, audit a Deo : *Quis dedit os homini, et quis fecit surdum et mutum, videntem et cæcum? Nonne ego Dominus Deus* [6]? Crede Deo, consecra te ei. Licet subtilis vocis sis tardæque linguæ, trade te sermoni Dei. Dices postea : *Os meum aperui et attraxi spiritum* [7]. Hæc quidem propter hoc quod ait Isaias : *Ecce sum ego, mitte me.*

2. Faciamus autem ex parte et cum eo. Voluit enim cum accepisset jam gratiam a Deo, non in vacuum eam accipere, sed uti ea ad necessaria. Videns seraphim, videns Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, dixit (vers. 5) : *O miser ego, quoniam compunctus sum, quia cum homo sim, et immunda labia habeam, in medio quoque populi labia immunda habentis habitem, regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis.* Hoc dicens, et miserum se faciens, meretur auxilium, suscipiente Deo humilitatem ejus. Quod est istud auxilium? (Vers. 6, 7) *Missus est*, ait, *ad me unus de seraphim, et habebat in forcipe carbonem, quem attulerat de altari, et tetigit labia mea, et dixit : Ecce abstuli iniquitates tuas et peccata tua circumpurgavi.* Consecutus est beneficium, mundus effectus, et remissionem accipiens peccatorum. Cum audisset : *Quem mittam ad populum, et quis ibit nobis?* non propter priorem conscientiam ausus fuit dicere : *Ecce ego, mitte me*, sed ubi audierat : *Ecce abstuli iniquitates tuas.* Igitur quia sancti compunguntur, et requiritur inter Moysen et Isaiam, satisfaciamus pro Moyse, et etiam pro Isaia, dantes et eis de **117** Scripturis sortem suam. Moyses non accepit remissionem peccatorum, ut diceret quasi jam conscius se mundatum, *Mitte me*, propter quod ait : *Provide alium quem mittas*, habebat enim in conscientia interfectionem Ægyptii; forte autem ut homo sciebat se et quædam alia habere peccata, propterea recusat. Iste autem non quasi natura justus postulat ministerium, sed quasi gratiam consecutus. Sic et Moyses si similem gratiam percepisset, audissetque : *Ecce abstuli iniquitates tuas;* et hoc : *Circummundavi peccata tua*, nunquam forte dixisset : *Provide alium quem mittas.* Habet ergo aliquid rationis, et Moyses recusans, et Isaias dicens : *Ecce ego sum, mitte me.*

3. Sed videamus ea etiam quæ præcipit Dominus ut populo diceret : *Vade, et dic populo : Aure audietis, et non intelligetis, et videntes cernetis, et non videbitis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos clauserunt, nequando videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et salvem eos;* bifariam sciens sermonis auditionem, et duplicem noscens constitutionem, hoc est aliud eorum corporale, aliud spiritale, aut ad populum prophetizans de his quæ in adventu Christi futura erant, quia esset tempus quando audirent, et non intelligerent ea. Si quidem cum audirent Dominum meum Jesum Christum, vocem tantum dictorum audiere, non sensum. Et hoc ex eo manifestum est, quia foris ad populum in parabolis loquebatur; discipulis autem secreto dissolvebat eas. Prophetat autem quod

[98] Jon. I. [99] Luc. XXII, 25, 26. [1] Joan. XIII, 13, 14. [2] Matth. XIX, 28. [3] I Cor. XV, [4] I Thess. II, 7. [5] Exod. IV, 10. [6] ibid. 11. [7] Psal. CXVIII, 131.

(97) Mss., *ministeria;* editi, *mysteria.*

evenit: *Aure audietis, et non intelligetis.* Porro quod de adventu Domini hoc sit populo prophetatum, ipse Salvator dicit: *Bene prophetavit de vobis Isaias inquiens: Aure audietis, et non intelligetis* [8]. Concedamus ergo quia sermones Domini populus auscultans nos poterit nosse quæ dicta sint. Videamus autem quid sit hoc quod sequitur: *Et videntes videbitis, et non scietis.* Non si quis vidit ea quæ Salvator faciebat, statim videns potuit intelligere cur facta sint. Veluti (exemplum assumamus) lavit pedes discipulorum: et videbant quidem bene quomodo lavabat pedes Magister discipulis; videbant autem et alii qui erant præsentes, sed id tantum quod fiebat, non etiam cur fiebat. Similitudo quippe erat lavatio pedum, qua lavit Verbum Dei pedes discipulorum. Idcirco ait Salvator ad recusantem Petrum, et dicentem: *Non lavabis pedes meos.* Quid ait? *Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea* [9]. Quid autem facis modo? dicit Petrus. Video te lavantem pedes nostros, et pelvim positam, linteo te præcinctum, et servientem nobis, et detergentem pedes nostros. Verum quia non erat hoc negotium corporale, sed spiritale, Salvator nudatus mittit spiritalem aquam in pelvim secundum Scripturas, et lavat pedes discipulorum suorum, ut cum mundi fuerint, ascendant ad dicentem: *Ego sum via* [10]; et non pleni pulvere, quem excutere voluit super indignos, et non suscipientes pacem, neque dignos eorum quæ dicebantur. Et quia hoc erat quod significabatur, ideo ait: *Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea* [11]. Erat autem hoc quod et reliquis dictum est: Quia *vos vocatis me Magistrum et Dominum, et bene dicitis. Sum etenim. Si igitur ego Dominus et Magister lavi pedes vestros, et vos debetis invicem lavare* [12]. Ergo hoc dicit ut episcopus mittens aquam in pelvim, et exutus vestibus suis, et præcinctus linteo me extendente lavet pedes meos? Siquidem vos, inquit, debetis invicem lavare pedes vestros. Si hoc est quod dicitur, nemo vestrum mandatum servabit. Nemo enim quibuscunque venientibus assumens linteum diaconus vel presbyter, sive episcopus lavat pedes. Sed si intelligas ea quæ scripta sunt, qui vere beati sunt episcopi servientes Ecclesiæ, mittunt aquam de Scripturis in pelvim animæ, quod est secundum Scripturas, et tentant pedum discipulorum sordes lavare, et eluere, et projicere. Et sic custodiunt episcopi mandatum imitantes Jesum, sic et presbyteri. Utinam et ego accipiam nunc aquam quæ possit animæ vestræ pedes lavare, et unusquisque vestrum dicat cum fuerit lotus: *Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos* [13]? Hoc enim sponsa dicit in Canticis canticorum, non ostendens corporeos pedes lotos, sed pedes non offendentes. De quibus dicit Salomon: *Pes tuus non offendat* [14]. De quibus et in Psalmis scriptum est: *Mei autem pene moti sunt pedes* [15]. Verum et quæ constituuntur viduæ in Ecclesiis: *Si sanctorum*, inquit, *pedes lavit* [16]. Si autem vis apertius audire quomodo vidua lavat sanctorum pedes, audi Paulum in alio loco constituentem viduis, et dicentem: *Bene docentes ut pudicas efficiant adolescentulas* [17], lavantes sordes pedum juvencularum. Et istæ viduæ dignæ sunt ecclesiastico honore, quæcunque sanctorum pedes lavant sermone spiritalis doctrinæ, sanctorum vero non masculorum, sed mulierum. Docere enim mulierem non permittit, neque principari viro. Vult esse mulieres bene docentes, ut ad castitatem suadeant non adolescentes, sed adolescentulas; indecens quippe est, ut mulier magistra viri fiat; sed ut castitatem suadeant adolescentulis, et amare viros et liberos suos. Discamus ergo lavare pedes discipulorum. Ista propter hoc dicta sunt: *Videntes videbitis, et non scietis.* Quoniam si quid fiebat a Salvatore, ab his quidem qui non intelligebant, videbatur juxta corpus, non videbatur juxta rationem; ab his vero qui intelligebant, videbatur quidem **118** juxta oculos, videbatur autem et juxta intellectum; ita ut non compleretur super beate videntes, hoc quod dictum est: *Videntes videbitis, et non scietis*, sed super peccatores. Sed et cuncta Evangeliorum oremus videntes dupliciter videre, quomodo facta sint juxta corpus, quando Salvator noster venit ad terras. Etenim similitudo erat, et typus futurorum unumquodque quod fiebat in corpore. Veluti nescio quis a nativitate cæcus visum recuperavit [18]: vere autem cæcus iste a nativitate erat gentilium populus, cui Salvator reddidit visum, saliva sua ungens oculos ejus, et mittens ad Siloam, quod interpretatur *missus.* Mittebat quippe eos quos spiritu unxit ut crederent, ad Siloam, id est ad apostolos et magistros, propter quod scriptum est de Siloa, quia *interpretatur missus* [19]. Et quotiescunque incipimus ab Jesu visitari, ut recipiamus animæ oculos, mittit nos ad Siloam, hoc est missus. Et unusquisque ergo nostrum quando legit ea quæ in Evangeliis facta sunt, oret ne etiam in se compleatur: *Videntes videbitis, et non scietis.*

4. Si autem, ut existimant simpliciores, illa quæ facta sunt non propter nos, sed propter se tantum facta sunt, et non erant exempla alterius rei, exponant quem hoc quod dictum est: *Videntes videbitis, et non scietis*, habeat sensum. Nam si non ea quæ videbantur habebant aliquem sensum secretum, ut cum carnalibus oculis etiam spiritaliter inspicerentur, nunquam dixisset: *Videntes videbitis, et non scietis.* Ad approbationem autem horum (98) et alterius scripti de Evangelio testimonium proferemus,

[8] Matth. XIII, 14; XV, 7. [9] Joan. XIII, 7, 8. [10] Joan. XIV, 6. [11] Joan. XIII, 8. [12] ibid., 13, 14. [13] Cant. V, 3. [14] Prov. III, 23. [15] Psal. LXXII, 2. [16] I Tim. V, 10. [17] Tit. II, 3, 4. [18] Joan. IX. [19] ibid., 7.

(98) *Ad approbationem autem horum*, etc. Vide præfationem nostram ad tom. II, pag. IX.

quod juxta eos qui tantum litteram sequuntur, mendacium est. Dicit Salvator et Dominus noster ad discipulos in Evangelio secundum Joannem : *Si credideritis, non solum quæ ego facio facietis ; sed et majora horum facietis* [20]. Videamus ergo si majora aliqua fecerint discipuli. Quid majus est quam mortuum suscitare? Quis non dico nostrum, sed apostolorum mortuum suscitavit? Refert historia [21] quia Paulus Eutychum resuscitaverit a mortuis, et Petrus Tabitham quæ interpretatur *Dorcas* [22]. Ista autem et alia istiusmodi inveniri possunt : ubi sunt majora? Sed et cæcos Salvator fecit rursum videre [23], et quod majus est, eos qui sic nati fuerunt. Exhibeant quos cæcos ab utero manibus apostolorum curatos aspexerint. Et alia infinita potest de Evangeliis invenire qui quærit, quia neque apostoli his majora fecerint, neque eorum successores. Verum sermo Scripturæ tale quiddam locutus est : his quæ ego feci corporalibus, vos majora facietis. Ego feci resurgere ex mortuis corporaliter, vos resurgere facietis ex mortuis spiritaliter. Ego cæcis sensibile hoc lumen infudi, vos spiritalem lucem non videntibus dabitis. Usque ad hanc autem diem hæc majora signa a corporalibus quæ fecit Jesus, ego video fieri per fidelissimos discipulos Jesu. Annon cæci nunc vident, et claudi ambulant, et leprosi mundantur, et reliqua fiunt? Si is qui heri obcæcatus est accedens ad idolum quasi ad Deum, hodie invocet Deum vivum pristina derelinquens, nonne videt? Annon qui heri claudus erat propter peccatum, nunc propter discipulorum doctrinam iter verum edoctus stabili graditur pede? Qui heri aridam habebat manum, et otiosam ad benefaciendum, hodie recipiens manum habet eam viventem? Si videris aliquem pollutum, et lepram in anima habentem subito pœnitere, ac doctrinæ sermone compunctum, non te pigeat dicere, quia majus sit hunc spiritaliter leprosum, quam quemdam carnaliter fuisse purgatum. Et hæc quidem largius profudit oratio, cupiens ostendere quid sit hoc quod dictum est : *Et videntes videbitis, et non intelligetis.*

5. Quæ autem causa est audientem non intelligere, et videntem non videre? *Incrassatum est*, inquit, *cor populi hujus.* Siquidem necessarium est intelligi et hoc unde sit, non eadem est corporalis et spiritalis pinguedo, neque eadem est corporalis tenuitas, et spiritalis. Etenim quod corporaliter crassum est, in carne fit, et nihil mihi nocet cor carneum si incrassetur, neque prodest a languore, vel a quacunque causa attenuetur. Tale autem existimo fieri cor carneum eorum qui formidine continentur. Quomodo enim toti tabescunt ab ægrotatione, sic aiunt et crassitudinem, et quidquid pingue est circa cor eorum extenuari. Quid ergo mihi nocet si corporale cor meum incrassetur? Esto vero et attenuari cor meum, quid mihi ex isto prodest? Sed cor nuncupativo cum corpo-

A reo corde vocabulo animæ nostræ principale nominatur, ut manifestum est ex eo quod in Evangelio dicitur : *Beati mundo corde* [24]. Neque enim hi mundo corde sunt, qui sanguinem, vel quodcunque materiæ corporalis intrinsecus non habent. Sed dictum est : *Beati mundo corde,* pro eo quod est, beati qui mundum habent principale animæ. Principale nominatur pro corde. Quoniam igitur principale animæ nostræ quod esse dicitur in corde corporeo, sive mundum est cor nostrum, sive immundum; immundum quidem quando cogitationes pessimæ egrediuntur ex eo, homicidia, adulteria, furta, falsum testimonium, blasphemiæ; mundum autem quando cogitationes sanctæ, et intellectus divini, et mens pura; propter hoc arbitrandum est attenua-
B tum quidem esse dictum, attenuatum a sancto Spiritu **119** ejus qui salvatur : incrassatum autem et præfocatum a malitia ejus qui peccat. Dicitur enim de sancto Spiritu qui est secundum sapientiam, quia sit *multifarius, tenuis, mobilis* [25], et quia justus accipiat hunc subtilem spiritum. Differt quippe hic spiritus ab omnibus spiritibus intellectualibus, mundis, subtilibus. Est ergo principale cordis tenue quidem quod spiritale est : pingue autem quod ex corporalis materiæ vitio concretum est, plenum cogitationibus corporalibus, quæ sunt in reprehensione. Sic dicitur : *Incrassatum est cor populi hujus.* Intellige ex eo incrassatum esse cor, quia nihil sit in eo præter humanas et carnales
C sollicitudines. Quomodo enim materia corporis pinguis est, eodem modo etiam corporei intellectus et cogitationes. Ex quo cum duo posita sint, incrassari cor ex sæcularibus curis, et attenuari ex sollicitudine spiritali, cum quis cogitat ea quæ Domini sunt, projiciens pinguedinem ex corde, et sciens quia si incrassatum fuerit cor ejus, neque accipiat sermones Dei, neque videat salutis sacramenta : deponamus et nos crassitudinem, et assumamus eam quæ dicta est tenuitatem, ut et nos dicamus quomodo Prophetes : *Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In terra deserta, invia et inaquosa, sic in sancto apparui tibi* [26]: non quasi sanctus fuerim naturaliter, sed si carnis prudentia tabescit, et si prudentia carnis extabue-
D rit, tunc in sancto apparebo ei. Hæc in explanationem ejus quod dictum est : *Incrassatum est cor populi hujus.*

6. Sequitur autem : *Et auribus suis graviter audierunt.* Nihil mihi nocet si graviter audiam corporaliter, neque ista mihi causa fit ut non audiam sermones Dei. Quomodo enim nihil mihi nocet cæcitas corporalis, si non fuerit obcæcata anima mea : sic neque levitas, neque gravitudo auditionis corporalis impedit quidquam mihi. Est alia quædam gravitudo auditionis, quæ noceat animæ hominis. Quæ est ista gravitudo, quæ est in auditionem animæ? Peccatum, secundum Scripturas, grave

[20] Joan. XIV, 12. [21] Act. XX. [22] Act. IX. [23] Matth. IX [24] Matth. V, 8. [25] Sap. VII, 22. [26] Psal. LXII, 2, 3.

est. Propter quod sentiens quis peccata sua, dicit: *Quasi onus grave gravatæ sunt super me*[27]. Et quia gravis est iniquitas, propter hoc super talentum plumbi sedet, ut in Zacharia scriptum est[28]. Ægyptii autem non quoniam gravia habebant corpora submersi sunt quasi plumbum in aqua vehementi[29], sed quia animæ eorum ad talentum plumbi, super quod sedebat iniquitas, aggravatæ erant: propter quod submersi sunt tanquam plumbum in aqua vehementi. Gravitudo ergo aurium a peccato fit, et levitas a justitia. Quid est quod faciat auditum non graviter audire, sed leviter? Pennæ verbi, pennæ virtutis. Etenim pennæ verbi multum levitatis afferunt. *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et requiescam*[30]? Hoc dicit Propheles non orans ut corporalis pennas accipiat columbæ, sed pennas columbæ Spiritus sancti. Dicit autem rursus Salomon de divite: *Componet autem sibi pennas quomodo aquila, et convertitur in domo ejus qui præest illi*[31]. Si accipiamus igitur pennas, leviter audiemus. Si autem peccaverimus, et negligentes fuerimus circa alas, et defluxerint pennæ nostræ, gravabimur, et graviter audiemus. Auribus ergo suis peccatores graviter audierunt. Omnes quidem Judæi, qui tunc audierunt Salvatorem, graviter eum audierunt, ideo non crediderunt. Usque hodie autem quotquot audientes Scripturas, non audiunt sermonem spiritaliter, qui levis est, sed litteram quæ est gravis et occidens, graviter audiunt. Atque ita dupliciter auditur Scriptura. Ab eo qui non intelligit quæ dicuntur, graviter auditur; ab eo vero qui intelligit eam, non solum auditur non graviter, sed potius acute. Unde et qui fit intelligens, fit auditor.

7. Est et aliud autem quod prophetatur de populo Judæorum, et de omnibus nobis, si peccaverimus. *Et oculos suos clauserunt, nequando videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant.* Eorum qui non vident, quidam cæci sunt, et propter cæcitatem non vident; quidam in tenebris sunt, et propterea non vident. Alii autem neque in tenebris sunt, neque cæci sunt, sed quia claudunt oculos, non vident. Et scit has differentias, quæ principales cordis nostri sunt, Scriptura divina. Dicit enim Salvator *his qui sunt in vinculis, exite; et his qui in tenebris, ut eis reveletur; et sedentibus in regione et umbra mortis, lux orta est eis*[32]. Isti non viderunt ideo, quia fuerunt in tenebris, donec oriretur eis lux. Surdi, audite, et cæci, aspicite. Et ideo isti non viderunt ante, quia naturaliter cæci erant. Qui vero extra ista sunt, quique ad comparationem cæcorum et eorum qui in tenebris sunt, multo pejores sunt: ii sunt qui ideo non vident, quia oculos sponte clauserant. Hoc autem ita esse ut asseruimus, Salvator mihi testimonio erit, dicens: *Si cæci essetis, non haberetis peccatum; nunc autem*

A *dicitis quia videmus, peccatum vestrum manet*[33]. Et bene ait, *dicitis quia videmus*, vere enim dicit quia videant, et habeant possibilitatem videndi, sed claudentes oculos non vident. Et si quando videris ingeniosam ad intelligendum animam et velocem, et alacrem, non meditantem eloquia Dei, cognosce quia non propter cæcitatem non videt ea quæ continentur in Scripturis, non ob id quia in tenebris sit, sed quia claudit oculos. Si ergo audieris Scripturam divinam dicentem his qui claudunt oculos, aperi oculos tuos, et recta vide; aperi oculos ab eo quod clauseras, tunc poteris videre **120** recta, et considerare lumen veritatis. Et accusat quidem eos de quibus quæritur, cur oculos claudant ne videant. Non autem et hoc dicit, quia non expediat

B aliquando et claudere animæ oculos. Expedit enim, sicut manifestum fecit Isaias, dicens in his quæ sequuntur: *Quis annuntiavit vobis locum æternum? Qui ambulat in justitia, et loquitur veram viam et rectam, obturans aures ut non audiat judicium sanguinis, et claudens oculos ut non videat iniquitatem*[34]. Si futurum est ut aperiens oculos animæ audiam et sentiam turpiloquia, melius est claudere auditus, quam audire quæ noceant. Quando ergo claudam? Quando mala dicuntur, ut neque intelligam ea. Quando videnda sunt eloquia Dei? Quando convertimur, et sanat nos Deus, mittens verbum quod sanat eos qui volunt curari in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum.

C Amen.

HOMILIA VII.

De eo quod scriptum est: *Ecce ego et pueri*, etc. (cap. VIII).

1. *Da sapienti occasionem, et sapientior erit*[35]; dicit sermo divinus. Occasionem autem acceperunt sacratissimi apostoli ad intellectum propheticorum sermonum. Oremus Deum ut accipiamus sapientiam, et possimus fieri sapientiores per occasionem apostolorum ad prophetas exponendos. Apostolus recordans hujus dicti (vers. 18): *Ecce ego et pueri quos Deus dedit mihi;* deinde infert, et edisserit: *Quia ergo pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse proxime eos factus est qui participantur eorum: ut per mortem destruat eum qui imperium habet mortis, hoc est Zabulon, et eruat eos quicunque*

D *metu mortis in sempiternam vitam rei erant servitutis*[36]. Igitur quia pueri participes effecti sunt sanguinis et carnis, et Salvator noster communicavit carni atque sanguini. Alienum enim erat a natura et divinitate ejus, sanguinem et carnem suscipere: propter nos autem ea quæ sibi erant aliena suscepit, ut domesticos sibi faceret qui fueramus alieni per peccatum. Et quidem Apostolus sic exposuit, dicens: *Quia ergo pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse proxime eos factus est qui participantur eorum.* Ego autem dicam, quoniam quomodo et

[27] Psal. XXXVII, 5. [28] Zach. V. [29] Exod. XV. [30] Psal. LIV, 7. [31] Prov. XXIII, 5. [32] Isa. XLIX, 9; IX, 2; Matth. IV, 16. [33] Joan. IX, 41. [34] Isa. XXXIII, 14, 15. [35] Prov. IX, 9. [36] Hebr. II, 13, 14, 15.

pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse proxime eos factus est qui participantur eorum: sic quia pueri non possunt fortiores audire sermones, debent enim ut pueri audire sermones Dei, propter hoc factus in sanguine puerorum causa qui communicaverunt carni et sanguini, quasi parvulis loquens, loquitur non divina et ineffabilia, sed quæcunque capere possunt parvuli. Parvuli autem omnes homines sunt, si eos comparas ad perfectionem Verbi: licet Moysen nomines, licet unum dixeris de prophetis, licet Joannem, quo major in natis mulierum nemo fuit; licet ad apostolos venias; Petrum, cui portæ inferi non invalescent, vel Paulum qui raptus est usque ad tertium cœlum, et audivit indicibilia verba, non deponis eorum gloriam, dicens, quia et ipsi in eis quæ intellexerunt comparatione eorum quæ non intellexerunt, parvulorum disciplinis eruditi sunt, quæ hominibus traduntur. Dicit ergo Salvator non de his quos Paulus in Christo parvulos nuncupat, et asserit lacte potandos, et non forti cibo, sed de omnibus simul hominibus: *Ecce ego et parvuli mei quos mihi dedit Deus.* Verum quomodo in pueris alii sunt aliis alacriores, et ea quæ eis sunt tradita velocius consequuntur: sic, inquam, similem ingeniosis pueris factum Moysen et prophetas, sed et Domini nostri Jesu Christi apostolos. Propterea sentientes semetipsos qui etiamsi profecerint, puerorum profecerint profectu, dixerunt: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* [37]. Nec enim adhuc veritatis negotia, sed umbras negotiorum conspiciebant, nec plenam lucem, sed obscuram imaginem. Ideoque repetebant, dicentes: *Videmus nunc per speculum et in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* [38]. Quis ergo hæc legens et intelligens inflabitur et erigetur super scientiam, seu super quodcunque donorum? Etenim cuncta quæ ad pueros devenerunt, multo inferiora sunt his quæ reposita sunt viris. Debent ergo non elevari et superbire ii qui videntur inter pueros acrioris ingenii et velocioris. Istos autem pueros homines dicit omnes, quos et Salvator demonstrabat: *Ecce*, inquiens, *ego, et pueri mei quos mihi dedit Deus.* Donum accepit et Salvator a Deo. Nemo enim venit ad eum, si non qui misit eum, attraxerit venientem ad Salvatorem, sicut in Evangelio quod secundum Joannem est didicimus. Et quoniam accepit donum a Patre eos qui credunt, idcirco propheta de eis ait: *Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus.* Nec putandus est non habuisse qui accepit, cum adhuc habeat ipse qui dederit.

2. Deinde in reliquis prophetat Salvator in propheta, dicens futurum esse ut cum acceperit pueros, signa et prodigia fiant in Israel. Habet autem ita: *Et erunt signa et prodigia in Israel a Domino Sabaoth, qui habitat in monte Sion.* Qui enim habitat in speculatorio, et in omni anima potest conspicere veritatem, iste facit signa et prodigia per Salvatorem, et post Salvatorem, per apostolos: et ubicunque invenitur anima apta ministerio signorum et prodigiorum Dei, sive juxta spiritalem curationem, sive sensibiliter exhortando eos qui veniunt ad **121** fidem, non est otiosus Deus, qui tunc fecit signa et prodigia, etiam nunc operari ea. (Vers. 19) *Et si dixerint ad vos, quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant, qui inania loquuntur, qui de ventre clamant, non gentes ad Deum suum requirunt, qui exquirunt de viventibus mortuos.* Attendite quoniam obscure dicta sunt, et debet sensus, Deo ipso largiente et revelante, cohærere superioribus. Docet ergo nos ut non simus aliorum sermonum discipuli, nisi cœlestium et bonorum. Sunt enim quidam loquentium et pollicentium doctrinam veram, qui non loquuntur cœlestia, sed terrena. *Qui est ex terra, de terra loquitur; qui de cœlo venit, super omnes est, et quod vidit et audivit, testificatur* [39]. Si quis, ait, pueris qui in me credunt, dixerit: *Quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant, qui inania loquuntur, qui de ventre clamant*, veluti quærite dæmonia: ab una enim specie dæmonis ventriloqui τροπικῶς omnia dæmonia nuncupavit. *Si dixerint vobis, quærite ventriloquos*, hoc est, quærite a dæmonibus sive divinationem, sive veritatem, sive sacratam contemplationem, respondete eis quæ dico. Quæ sunt quæ eos docet? In sequentibus dicit. Et sunt quidam qui mittunt vos, magis autem catechumenos, quantum in ipsis est ad ventriloquos. Qui enim volunt vos ire ad idola, de quibus scriptum est: *Et omnes dii gentium dæmonia* [40], volunt vos ire non solum ad ventriloquos, sed ad omnem speciem dæmonum. Verumtamen Deus noster qui in cœlo et in terra universa facit, evellat nos a dæmonibus, et familiares sibi faciat per Salvatorem nostrum Jesum Christum. Videte ergo nequando decipiatur alicujus ex vobis anima, ut adhuc ambigat et dubitet, cum audierit illum et illum hominem, in illo idolo dæmon curavit illum languorem, illud et illud divinavit. Ista omnia idola sunt dæmonum, et hominum non cognoscentium veritatem. Ascendite animo ad Deum qui est omnium creator, et comparate pietatem istam omni (99) quæ annuntiatur esse pietas, nec est pietas, et videte quia vos beati estis. Quis enim similis tibi, popule salvate a Domino? Et: *Beata gens cujus Dominus Deus ejus, populus quem elegit in habitationem sibi* [41]. Beata quippe gens fuit quondam Judæorum, sed perdidit beatitudinem, et ejecta est de loco suo, quia eum qui missus est et testimonium habuit Patris, non solum per legem et prophetas, verum et in signis et prodigiis, insidians interfecit. Beatitudo ergo transmigravit ad nos Jesu Christi

[37] I Cor. XIII, 9. [38] ibid. 12 [39] Joan. III, 31, 32. [40] Psal. XCV, 5. [41] Psal. XXXII, 12.

(99) Mss., *omni*; edit., *omnium*.

discipulos, et credimus in eo inconcusse et firme viventes juxta quod docti sumus.

3. *Et si dixerint ad vos : Quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant.* Quia inania loquuntur, vaniloquos nominavit. Omnis sermo qui dicitur aut vacuus est, aut plenus veritate. Vacuus est sermo omnis qui mendax est. Plenus est autem veritate qui habet scientiam Dei universorum, et docet ut credamus Deo pollicenti regna cœlorum sanctis suis. Vide ergo quid dicant qui non fuerunt vaniloqui, neque vacui unquam apparuerunt in conspectu Domini. *Nos omnes ex plenitudine ejus accepimus* [42]. Qui vaniloqui sunt, non habent hoc ex plenitudine, sed omnes vacui sunt veritate, vacui sunt virtute, vacui sunt Christo. *Si dixerint vobis : Quærite eos qui de terra clamant, qui inania loquuntur, qui de* B *ventre clamant.* Volo dicere et causam quare hoc potissimum dæmonium ventriloquorum nunc assumpserit sermo, ut dicat : *Si dixerint ad vos, quærite ventriloquos.* Invenies omnes qui repromittunt, nec habent veritatem, ventri suo servientes, et quodammodo propter voluptatem ejus et abundantiam cuncta facere. Non solum autem gentiles, sed et eos, qui cum repromittant in Christo religionem, hæretici sunt; et non tantum illos, sed etiam in nobis qui ecclesiastici sumus, invenies aliquem pro saturitate ventris cuncta gerere, ut honoretur, et accipiat munera quæ in Ecclesia deferuntur. Iste talis de ventre loquitur et fons sermonum ejus in ventre consistit. Non enim fons sermonum ejus de corde bono fluit, non de bonis cogitationibus, C non de sancto Spiritu. Si quis ergo aliquando se docere promittit, observate utrum sermones ejus de ventre habeant principium, annon. Propositionem autem quæ mihi dici potest, ipse interponam, ne forte quis ex vobis a quoquam eam audiens existimet aut Scripturam sibi esse contrariam, aut nos inspexisse quomodo oporteat approbare sermonem in eos accusatorium qui de ventre clamant. Quæ est ergo propositio? *Si quis,* ait, *credit in me, flumina de ventre ejus fluent, fons aquæ salientis in vitam æternam* [43]. Dicat itaque aliquis de his qui proponunt. Si Salvator repromittit hunc esse de ventre fontem aquæ salientis in vitam æternam, de justo egreditur, et justus de ventre clamat. Si D quidem fons aquæ quem Deus repromittit, in ventre ejus est. Sed dicendum est ne forte duos habeamus ventres, et alius sit corporalis, alius spiritalis, quomodo reliquæ partes quæ videntur in corpore nominari, veluti sunt oculi, verum alii corporis, alii animæ. Si enim dicitur de oculis : *Mandatum Domini lucidum, illuminans oculos* [44], non puto hoc referendum ad oculos corporales. Et si dicitur : *Qui habet aures audiendi, audiat* [45], non est putandum hoc dici de corporis auribus, sed de animæ, quas habent qui mundi sunt in auditu animæ. Sed et si dicitur in repromissionem : *Pes tuus non offendet* [46], non est **122** arbitrandum de corporis pede. Est enim quidam pes cordis ingrediens ad eum qui dixit : *Ego sum via* [47]. Sic igitur similis ventri corporali venter est animæ, de quo loquitur justus : *A timore tuo, Domine, in ventre concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quam fecisti super terram* [48]. Quicunque autem plenum habent ventrem vanis sermonibus, qui de terra sunt, habent ventrem de terra subsistentem, de quo scriptum est : *Deus autem et istam et hæc destruet* [49].

Sancti ergo ventrem habent, in quo a timore Domini et conceperunt, et plenus est venter eorum fontibus aquæ salientis in vitam æternam. De isto ventre ait ille : *Aures et venter meus quasi uter plenus musto ac ligatus* [50]. Hæc enim dixit non de corporali ventre : nec enim venter ejus corporalis plenus erat divinorum et his proximorum vino alligato in utrem. Ista in solutionem propositionis.

4. Nunc ad hoc quod cœpimus revertamur. *Si* ergo *dixerint ad vos : Quærite ventriloquos, et eos qui de terra clamant, non gens ad Deum suum* [51], hæc eis respondete. Deficienter autem dicitur : Hæc eis respondete, *non gens ad Deum suum exquiritur.* Unaquæque gens, si quærit Jovem, ad proprium Deum refert quod quæsivit. Hæc eis respondete. Vos autem Israelitæ habentes Deum verum qui est super omnia, cum quæritis, nolite ventriloquos quærere, neque de terra clamantes, neque vaniloquos, sed proprium Deum. *Qui quærunt de viventibus mortuos.* Mortui enim sunt dæmones privati vera vita, quæ dicit : *Ego sum vita* [52]. Nolite ergo mortuos sciscitari de vivis negotiis. Legem enim suscepistis. O vos quibus persuaderi non potuit, ut quæreretis ista de ventriloquis, et de terra clamantibus vanis sermonibus sermonem veritatis et legem, suscipientes eam in adjutorium legis vestræ, attendite. In lege vestra scribitur : Non sequaris idola; juxta legem facientes non attendatis ventriloquis, neque his qui de terra clamant. *Legem enim in adjutorium dedit, ut dicant, non est sicut verbum istud, pro quo non est munera dare* [53]. Qui enim assumpsit legem, et novit quia lex in adjutorium est, et præcipue spiritalis, quæ interdicit a ventriloquis et auguriis quærere; hic cum intellexerit legem, debet admirans eam dicere, nullum verbum ita mundum apud Græcos et barbaros, quale est verbum legis. Ab omni enim verbo, ab universa doctrina veritatem pollicente differt lex, quæ a Deo nobis data est. *Legem enim in adjutorium dedit, ut dicant, non sicut verbum istud.* Quid est quod non est sicut verbum istud? Multa sunt verba, sed non sicut verbum istud. Nullum enim verbum post verbum Moysi, post verbum prophetarum, multo autem amplius post verbum Jesu Christi et apostolorum ejus. Vide si non clamant

[42] Joan. I, 16. [43] Joan. VII, 38; IV, 14. [44] Psal. XVIII, 9. [45] Matth. XIII, 9. [46] Prov. III, 23. [47] Joan. XIV, 6. [48] Isa. XXVI, 18. [49] I Cor. VI, 13. [50] Job XXXII, 19. [51] Isa. VI, 19. [52] Joan. XIV, 6. [53] Isa. VI, 20.

sensus Dei quod dictum est : Legem enim in adjutorium dedit, ut dicant qui acceperunt legem in adjutorium, non est ut verbum istud quod locutus est Moyses in lege lata per angelos in manu mediatoris [54]. Multo autem dignius potest hoc Ecclesia dicere, non est sicut verbum istud quod caro factum est, quod habitavit in nobis, cujus videmus gloriam, non sicut Moyses velamine obtectam, sed gloriam tanquam Unigeniti a Patre, pleni gratiæ et veritatis [55]. Non est sicut Verbum istud quod suscepit Ecclesia, in quo credit, per quod et salvabitur, Verbum quod in principio erat apud Deum Deus Verbum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De eo quod scriptum est : *Ululate sculptilia in Hierusalem et in Samaria*, usque ad eum locum in quo ait : *Et commovebo civitates quæ habitantur* (cap. x).

1. Olim quidem quando peccavit populus prior, excidit a religione, et sculptilia fabricatus est Judas in Hierusalem, et is qui Israel vocabatur in Samaria. Si autem et nunc aliquis consideret ex multitudine eorum qui colliguntur peccatores, non pigebit eum dicere, quod unusquisque Deum faciens quod existimat esse bonum, et serviens peccato, maledictus est faciens sculptile, et conflans opus manuum artificis et ponens illud in absconso. In absconso quippe cordis multa facimus idola si peccemus. Unde sermo nos edocet pœnitentiam agere, et ululare super sculptilibus, et idolis quæ sunt in Hierusalem et Samaria. Et si quidem nos peccemus, qui esse de Ecclesia cupimus, in Hierusalem facimus sculptilia. Si vero ii qui extra Ecclesiam constituti sunt quomodo hæretici peccaverint, faciunt idola in Samaria. Verumtamen omnes omnipotens Deus juxta suam bonitatem ad pœnitentiam provocat, dicens (vers. 10) : *Ululate sculptilia in Hierusalem et in Samaria.* Quemadmodum etenim feci Samariæ et manu factis ejus, ita faciam Hierusalem et idolis ejus. Comminatur quæcunque fecit Samaritanis, et his qui de Ecclesia sunt. (Vers. 12) *Cum autem consummaverit Deus omnia faciens in monte Sion, et in Hierusalem, inducet super sensum magnum principem Assyriorum, et super altitudinem gloriæ oculorum ejus.* Docemur quid futurum sit inimico nostro et Zabulo, quem sensum quemdam magnum nunc propheta nuncupavit. Quomodo enim serpens sapientior erat omnibus bestiis quæ sunt super terram, et filii sæculi hujus sapientiores super filios lucis in **123** generatione sua sunt, et dispensator iniquitatis sapienter fecit secundum sapientiam non bonam, eodem modo iste qui figuraliter princeps Assyriorum dicitur, magnus est sensus, et est mirari magnitudinem sensus ejus : in quo abusus est ad instruendos sapientes mundi istius, qui cum omni A verisimilitudine, cunctaque virtute falsitatem sectarum suarum componentes exhibent. Cum ergo omnia fecerit Deus in monte Sion, et in Hierusalem, et reddiderit ea quæ justis repromissa sunt, tunc inducet supra sensum magnum principem Assyriorum, et super altitudinem gloriæ oculorum ejus. Alta eum sapientem sermo novit, et exordium ruinæ ejus ab inflatione cœpisse. Unde et si inflati fuerimus, in judicium incidemus diaboli, in quo incidit ipse Zabulus.

2. Videamus autem et inflationem ejus quanta sit, ut eam caveamus, et non permittamus eum super nos vera dicere. Quid igitur dicit (vers. 13)? *Viribus faciam, et sapientiam intellectus auferam, fines gentium.* Existimat fortitudine sua quod vult B in nobis se posse perficere. Et revera si vincamur, et post hæc verba peccemus, si post ecclesiam rursum in circum, et ad equorum cursus, et ad conventum gentilium eamus, quid aliud fit, quam superatos nos possidet? Et quid dixit Zabulus, *viribus faciam?* Consequitur in nobis peccatoribus, quod minatus est. Sed et si fornicemur post castitatem longi temporis, post sanctimoniam multam, quid aliud fit quam vera locutus probatur super nos, qui dixit : *Viribus faciam?* Quid autem et aliud repromittat iste magniloquax intueamur. *Et sapientiam intellectus auferam, fines gentium.* Sapientiam nescio quam pollicetur, de qua et propheta loquitur : *Alienigena quædam sapientia est in eis* [56]. Est enim aliqua extranea a veritate sapientia quam C disperdet Deus. Hanc iste habens existimat se esse sapientem, et dicit : *Sapientiam intellectus auferam, fines gentium, et vires eorum depascar.* Pervenit enim ad omnes gentes operatio ejus, sed Salvator in omnes gentes mittens sermones suos, eruit eos, qui a Zabulo in cunctis gentibus captivi tenebantur. *Et vires eorum depascar.* Minatur se vires nostras prædatum iri, et tradere adversus nos militantibus. Et revera est videre eum quibusdam hoc facientem. Quando enim quis vincitur a Zabulo, et traditur dæmonibus spiritibus pessimis, virtutibus contrariis, quid aliud factum est quam is dixerat : *Et vires eorum depascar?* Accipiens nostras vires depastus est nos. (Vers. 14) *Et commovebo civitates* D *quæ inhabitantur.* Et hoc Zabulus comminatur, inhabitari cernit civitates Ecclesias Dei in Christo Domino constructas, has commoturum esse se personat. Et frequenter quidem concussit civitates inhabitatas persecutionibus, frequenter concussit scandalis. Sed nos tentemus fundamentum habentes super petram tales fieri, ut iste qui dicit : *Commovebo civitates quæ inhabitantur*, nos movere non valeat per procellas suas, neque per spiritus adversos. Verum ad omnia quæ acciderint stabiles perseveremus, utpote habentes ædificium super petram Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[54] Gal. III, 19. [55] Joan. I. [56] Jerem. VIII.

HOMILIA IX.

De eo quod scriptum est : *Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam, et quis ibit ad populum istum?* Et transgrediens modica pervenit usque ad locum in quo scribitur : *Pete tibi signum a Domino tuo in profundum aut in excelsum* (cap. VI et VII).

Cap. VI, vers. 8, 9. *Et audivi vocem Domini dicentis, quem mittam, et quis ibit ad populum istum? Et dixi : Ecce ego sum, mitte me. Et ait : Vade, et dic populo huic : Aure audietis, et non intelligetis,* et reliqua. De eo qui nunc lectus est Isaiæ prophetæ sermone, oremus Deum, ut nobis gratiam largiatur, ut digna prophetico spiritu valeamus exponere. *Et audivi*, inquit, *vocem Domini dicentis : Quem mittam?* Postquam purgatus est labiis propheta, paratus suscepit ministerium Domini, et dicit : *Ego sum, mitte me.* Sed ut paratior esset ad hoc, meminerat vocis Moysis. Nam et ille eadem utens voce, *mitte me* [57], princeps populi, judexque factus et famulus Dei nuncupatus est. Audivi autem quemdam Hebræum exponentem hunc locum, atque dicentem, quia libenter quidem prophetes et paratus prophetiam suscepit ad populum, ignorans quæ essent ei dicenda. Porro audiens tristia quæ essent populo nuntianda, hoc est *aure audietis, et non intelligetis*, etc., in sequentibus pigrior fit : dicente ei voce Dei : *Clama*, respondit ei, et dicit : *Quid clamabo* [58]? Arbitror autem hæc prophetari de Salvatore, quia futurum erat ut audientes non audirent, et videntes non viderent. Manifestius porro fiet quod dicitur, si consideremus paululum locum istum : *Cernentes aspicietis, et non videbitis.* Istiusmodi est. Videbant quidem videre tunc cæcos respicientes, rationem autem visionis ignorabant. Audiebant parabolas quas dissolvebat secreto discipulis Salvator. Ipsi vero non audiebant, nescientes quæ A dicebantur, propter hoc testificans eos dixit : *Qui habet aures audiendi, audiat* [59]. Nec enim privati erant his auribus, ut non audirent, sed interiores eorum aures gravatæ erant ad audiendum. Propter hoc prædicat eis, et per prophetam futura præfatur, dicens (vers. 9, 10) : *Aure audietis, et non intelligetis, et cernentes aspicietis, et non* **124** *videbitis. Incrassatum est enim cor populi hujus.* Quid sit hoc quod dicitur : *Incrassatum est cor populi hujus*, inspiciamus. Omnibus qui in præsentis vitæ curis versantur, cor incrassatum est : haud aliter eis qui in sæcularibus morantur, incrassatum est cor, quam si a spinis enecentur. Idcirco pinguescit cor, et non potest tenuioris spiritus suscipere notiones. Fugiamus ergo a talibus curis, ut attenuatum cor nostrum Deo acceptabile fiat. B Fugiamus terrena negotia. Ista sunt enim quibus cor incrassatur. Propter hoc sermo subtilis erat, ut in Exodo [60] scribitur de eo quod ait : Quicunque fuerint propter tenuitatem cordis ejusmodi, isti Deum videbunt. Talibus enim oculis Deus videtur. Tria sunt quæ dicuntur : *Incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audierunt, et oculos suos clauserunt.* Possunt autem et aliter manifestius intelligi quæ hoc dicuntur in loco. Multi enim putant inspicientes creaturas, et mundum istum contemplantes, videre se ea. Et quid dico hominum? Ecce volucres, et quadrupedia vident solem et lunam, et universum simul cœlum cum stellarum choro, sed C rationes eorum non intelligunt, soli vero justi et sancti per sapientiæ Dei rationem comprehendentes inspiciunt ea. Ideo in VIII psal. David dicit : *Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ tu fundasti* [61]. Quid enim nunc propheta non videt cœlum et lunam? Sed hoc quod ait, *videbo*, si consideremus, poterimus intelligere.

[57] Exod. IV, 13. [58] Isai. XL, 6. [59] Matth. XIII, 9. [60] Cap. XXIV. [61] Psal. VIII, 4.

MONITUM

AD ORIGENIS HOMILIAS IN JEREMIAM.

—

Jeremiam an aliter exposuerit Origenes quam homiliis, incertum est. Cassiodorus, lib. Instit. divin., *cap.* 5, *homilias* 45 *enumerat, quæ adhuc exstabant Rabani Mauri temporibus, uti discimus ex ejus Præf. in Jeremiam. Tricesimæ nonæ fragmentum exhibet* Philocalia. *Quatuordecim confuso ordine Latine a se versas fuisse testatur Hieronymus Præf. in Ezechielem, neque plures ab eo Latine redditas vidisse se testatur Cassiodorus loco supra citato. Novemdecim deinde Græce in codice Scorialensi reperit, easque Græce adjuncta interpretatione sua Latina, Antuerpiæ anno* 1548, *edidit Corderius sub nomine sancti Cyrilli Alexandrini, cui in codice manuscripto ascriptas viderat; sed codicis de auctoris nomine errorem facile detexit Huetius, tum ex eo quod duodecim jam a beato Hieronymo Latine redditas fuisse advertit, tum quod aliæ septem Græce etiam in codice Vaticano ubi Origeni ascribuntur, repertæ fuerant a Michaele Ghislerio qui eas suæ in Jeremiam* Catenæ *Græce ac Latine inseruit. E quatuordecim, quas interpretatus est Hieronymus, textus Græcus secundæ et tertiæ nec repertus est in codice Scorialensi, nec in Vaticano. Utramque in Huetii editione omissam post novemdecim Græcas proferimus, ibique addimus homiliæ tricesimæ nonæ fragmentum Græcum quod exhibet* Philocalia, *cap.* 10. *Præterea cum quatuordecim homilias ordine confuso interpretatus fuerit Hieronymus,*

eas aliter in sua editione collocavit Huetius, quam collocatæ fuerant in editione Genebrardi et aliis, secutusque est Jeremiæ contextum nec non illum ordinem quem in codd. Vaticano et Scorialensi servabant. Hunc et nos sequimur. Quæ tertia est in nostra editione, imperfecta est, et versum duntaxat tricesimum capitis secundi Jeremiæ exponit. In undecima apertis verbis se presbyterum profitetur. In quarta eum non esse dicit in Christianis fervorem, quo persecutionum tempore ardebant : unde facile colligitur has homilias recitatas fuisse pacis tempore post annum 245.

—

125 HOMILIA I.

Verbum Dei quod factum est ad Jeremiam filium Chelciæ[1], etc.

A ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἱερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου, καὶ τὰ ἑξῆς.

Interprete S. Hieronymo.

1. Deus ad beneficiendum promptus est, ad puniendos autem eos qui pœna digni sunt dissimulator. Cum possit quippe tacens sine contestatione venturi punire eos quos semel dignos supplicio judicavit, nunquam hoc facit; sed etiamsi condemnaverit, dicit quod sibi semper dicere propositum est, ut liberentur a condemnatione per pœnitentiam, qui condemnati fuerant per delictum. Horum exempla cum de Scripturis multa possimus accipere, sufficiunt ad præsens incidentia, ut veniamus ad eorum quæ lecta sunt contemplationem. Ninivitæ peccatores condemnati erant a Deo : *Adhuc enim tres dies, et futurum ut Ninive subvertatur*[2]. Noluit Deus cum silentio punire damnatos, sed dans eis locum pœnitentiæ et conversionis, misit ad gentes Hebræorum prophetam : ut dicente illo : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*, qui condemnati fuerant, non perirent; sed agentes pœnitentiam, impetrarent misericordiam Dei. Qui Sodomis et Gomorrhis jam erant exitio destinati, ut manifestum est ex sermonibus Dei, quos locutus est ad Abraham; attamen quod erat suum, fecerunt angeli, volentes eos salvare qui se indignos salute judicaverunt, hæc dicentes ad Lot : *Est tibi hic aliquis gener, aut filii, aut filiæ*[3]? Neque enim ignorabant non esse eos secuturos Lot, sed ostenderunt suam pariter, et ejus qui eos miserat, benignitatem in homines et amorem.

Ὁ Θεὸς εἰς ἀγαθοποιΐαν πρόχειρός ἐστιν, εἰς δὲ τὸ κολάσαι τοὺς ἀξίους κολάσεως (2) μελλητής. Δυνάμενος γοῦν ἐπάγειν τὴν κόλασιν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καταδικαζομένοις μετὰ σιωπῆς, μετὰ τοῦ μὴ προδιαμαρτύρασθαι, οὐδαμῶς τοῦτο ποιεῖ· ἀλλὰ κἂν καταδικάζῃ, προλέγει αὐτῷ τὸ προκείμενον (3), ἐπὶ τῷ ἐπιστρέψαι ἀπὸ τῆς καταδίκης τὸν καταδικασθησόμενον. Τούτων μὲν παραδείγματα ἔστιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν λαβεῖν πολλά· ὀλίγα δὲ προσάξω μόνον τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος ὑποπίπτοντα, ἵνα ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ τὸν σκοπὸν τῶν προκειμένων ἀναγνωσμάτων. Οἱ Νινευῖται γὰρ ἁμαρτωλοὶ ἐγεγόνεισαν, καὶ κατεδικάσθησαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· *Ἔτι* (4) *τρεῖς ἡμέραι, καὶ ἔμελλε Νινευῆ κατασκάπτεσθαι*. Οὐκ ἐθέλων, εἶπεν ὁ Θεὸς,
B καταδικάσαι αὐτήν (5)· ἀλλὰ διδοὺς αὐτοῖς τόπον μετανοίας καὶ ἐπιστροφῆς, ἔπεμψεν Ἑβραῖον προφήτην, ἵνα, εἰπόντος αὐτοῦ, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῆ καταστραφήσεται*, οἱ καταδεδικασμένοι μὴ καταδικασθῶσιν, ἀλλὰ μετανοήσαντες τύχωσι τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ. Οἱ ἐν Σοδόμοις καὶ Γομόῤῥοις ἦσαν καταδεδικασμένοι, ὡς δῆλον ἐκ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ τῶν πρὸς τὸν Ἀβραάμ· ἀλλ' ὅμως τὰ αὐτῶν πεποιήκασιν οἱ ἄγγελοι, θέλοντες σώζεσθαι τοὺς μὴ θέλοντας σώζεσθαι, λέγοντες τῷ Λώτ· *Εἰσί τινές σοι ὧδε γαμβροὶ, ἢ υἱοὶ, ἢ θυγατέρες*; οὐκ ἀγνοοῦντες, ὅτι οὐχ ἕψονται ἐκεῖνοι τῷ Λώτ, ἀλλὰ ποιοῦντες τὰ τῆς τοῦ πέμψαντος αὐτοὺς χρηστότητος καὶ φιλανθρωπίας.

2. Horum quiddam simile invenimus et in Jeremia scriptum esse : est enim adnotatum tempus prophetiæ ejus, quando cœpit prophetare, et quousque. Ergo qui Scripturas legit, si lectioni diligenter intendat, et requirat eorum quæ scripta sunt voluntatem, dicere potest (1) ex historiæ superscriptione, quo tempore Jeremias exorsus sit, et quo consummaverit prophetiam. Quid igitur ad me tempus historiæ? Legens **126** didici, quia cœperit prophe-

C Τὸ ὅμοιον εὑρήσετε καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Ἱερεμίαν· ἀναγέγραπται ὁ χρόνος τῆς προφητείας αὐτοῦ, πότε ἤρξατο, καὶ μέχρι πότε προεφήτευσεν. Εἶτα ὁ ἐντυγχάνων, ἐὰν μὴ προσέχῃ (6) τῇ ἀναγνώσει, μηδὲ ἐξετάζῃ τὸ βούλημα τῶν γεγραμμένων ἀναγνωσμάτων, ἐρεῖ, ὅτι ἱστορία ἐστὶ, καὶ γέγραπται πότε ἤρξατο προφητεύειν Ἱερεμίας, καὶ μέχρι πόσου προφητεύσας χρόνου κατέληξε προφητεύων. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ αὕτη ἡ ἱστορία; Ἀνέγνων, ἔμαθον, ὅτι

[1] Jerem. I, 1. [2] Jon. III, 4. [3] Gen. XIX, 12.

(1) *Dicere potest ex historiæ superscriptione*, etc. Ita nostri mss., at Regii mss. codices quos consuluit Huetius, et codex S. Geremari : *dicere potest : Historia superscripta est quo tempore.*

(2) *Μελλητής*. Hieronymus in antea editis *dissimulat*, sed in mss. habet *dissimulator*.

(3) *Προλέγει αὐτῷ τὸ προκείμενον*. Legisse videtur Hieronymus in Græco προλέγει ἀεὶ τὸ προκείμενον, et forte postea de suo addidit : *per pœnitentiam*, et *per delictum*.

(4) *Τρεῖς ἡμέραι*. Editio Merlini habet in interpretatione Hieronymi : *quadraginta dies*, sed in omnibus mss. et apud Genebrardum legitur *tres dies*, ut in Græco textu. Ita quoque habent LXX et Arabs. At Hebræa, et Jonathan, et Syrus, et Vulgata : *quadraginta dies :* quæ secutus est Hieronymus in suis ad Jonam commentariis.

(5) *Οὐκ ἐθέλων, εἶπεν ὁ Θεὸς, καταδικάσαι αὐτήν*. Videtur legisse Hieronymus : Οὐκ ἤθελε σιωπῶν καταδικάσαι αὐτήν.

(6) *Ἐὰν μὴ προσέχῃ*. Negativam particulam μὴ non agnoscit Hieronymus et sic legit : ἐὰν προσέχῃ τῇ ἀναγνώσει καὶ ἐξετάζῃ. Optime : Sic enim in fine periochæ hujus : ἐὰν προσέχωμεν τῇ ἀναγνώσει.

ἤρξατο προφητεύειν ἐν ἡμέραις Ἰωσίου, υἱοῦ Ἀμώς, A βασιλέως Ἰούδα, ἕως ἔτους τρισκαιδεκάτου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ· εἶτα ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακεὶμ, υἱοῦ Ἰωσίου, βασιλέως Ἰούδα, προφητεύων ἕως τῆς συντελείας τοῦ ἑνδεκάτου ἔτους Σεδεκίου, υἱοῦ Ἰωσίου, βασιλέως Ἰούδα. Καὶ ἔμαθον, ὅτι κατὰ τρεῖς βασιλεῖς ἡ προφητεία αὐτοῦ συνεξέτεινεν, ἕως τῆς αἰχμαλωσίας Ἱερουσαλὴμ ἐν τῷ πέμπτῳ μηνί. Τί οὖν διὰ τούτων διδασκόμεθα, ἐὰν προσέχωμεν τῇ ἀναγνώσει;

Κατεδίκασεν ὁ Θεὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ διὰ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς, καὶ ἦσαν κριθέντες εἰς αἰχμαλωσίαν ἐγκαταλειφθῆναι. Ὅμως ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ἐνεστηκότος τοῦ καιροῦ, πέμπει καὶ τοῦτον τὸν προφήτην ἀνωτέρω τρίτης βασιλείας τῆς ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας. Ἐδίδου γὰρ ἀνοχὴν ὁ μακρόθυμος Θεὸς, καὶ πρὸ μιᾶς B ἡμέρας, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, τῆς αἰχμαλωσίας, προτρέπων μετανοεῖν τοὺς ἀκούοντας, ἵνα παύσηται τὰ τῆς αἰχμαλωσίας Ἱερουσαλὴμ, προεφήτευσεν Ἱερεμίας ἕως τοῦ πέμπτου μηνός. Ἤρξατο ἡ αἰχμαλωσία, καὶ ἔτι προεφήτευεν οἷον λέγων· Αἰχμάλωτοι γεγόνατε· κἂν οὕτω μετανοήσατε· μετανοησάντων γὰρ ὑμῶν οὐ προκόψει τὰ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλὰ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπισταθήσεται ὑμῖν. Ἔχομεν οὖν χρήσιμον ἀπὸ τῆς ἀναγραφῆς ἐχούσης τοὺς χρόνους τῆς προφητείας, ὅτι προτρέπει κατὰ φιλανθρωπίαν ἑαυτοῦ ὁ Θεὸς τοὺς ἀκούοντας μὴ παθεῖν τὰ τῆς αἰχμαλωσίας. Τοιαῦτα καὶ περὶ ἡμᾶς ἐστιν· ἐὰν ἁμαρτάνωμεν, αἰχμάλωτοι καὶ ἡμεῖς μέλλομεν γίνεσθαι· τὸ γὰρ παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ, οὐδὲν διαφέρει τοῦ παραδοῦναι τοὺς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ τῷ Ναβουχοδονόσορ· ὡς γὰρ C ἐκεῖνοι παραδέδονται διὰ τῆς ἁμαρτίας τῷ Ναβουχοδονόσορ, καὶ *οὓς παρέδωκε τῷ σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν*, φησὶ περὶ ἄλλων ἁμαρτωλῶν ὁ Ἀπόστολος.

tare in diebus Josiæ, filii Amos, regis Juda, usque ad annum tertium decimum regni ejus; deinde prophetaverit in diebus Joachim, filii Josiæ, regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ filii Josiæ, regis Juda. Et legens didici quia per tres reges prophetia ejus contexta sit, usque ad captivitatem Hierusalem in quinto mense. Quid ergo docemur per hæc, si lectioni simus intenti?

3. Condemnaverat Deus Hierusalem propter peccata quæ fecerat, et hæc erat extrema sententia, ut captivitati relinquerentur (7). Verumtamen cum hominum sit amator, nec quemquam velit perire, antequam depopulationis tempus instaret, misit et hunc prophetam, ut per sermones ejus ad pœnitentiam converterentur; misit eumdem et sub secundo rege post primum, misit quoque sub tertio. Quid plura? Jam captivitas imminebat, et adhuc adhortabatur Deus tribuens, ut ita dicam, et ante unam diem locum pœnitentiæ : unde scriptum est, usque ad captivitatem Hierusalem, et usque ad quintum mensem prophetasse Jeremiam. Jam hostium vincula restrinxerant manus, et nihilominus hæc quodammodo dicebat Deus : Ecce captivi facti estis; agite, licet sero, pœnitentiam; rogate me, et parcam vobis; possum eruere de captivitate, qui tradidi. Habemus itaque quiddam necessarium (8) ex superscriptione ista, quæ continet tempora prophetiæ, quia juxta suam clementiam exhortatur Deus semper homines ad salutem, ut cessante delicto etiam captivitas conquiescat. Hæc autem et de nobis possumus intelligere : si peccaverimus, et nos captivi futuri sumus. Etenim tradi peccatorem Satanæ [4], nihil distat ab eo quod Judæi sunt traditi Nabuchodonosor. Utque illos Deus (9) concessit adversario, propter frequentes impietates; sic nos propter peccata quæ fecimus, tradimur spiritali Nabuchodonosor : et *quos tradidi*, inquit, *Satanæ, ut discant non blasphemare* [5], Apostolus de aliis peccatoribus.

Ὅρα οὖν πηλίκον κακόν ἐστι τὸ ἁμαρτάνειν, ἵνα παραδοθῶσι τῷ σατανᾷ, αἰχμαλωτίζοντι τὰς ψυχὰς τῶν ἐγκαταλειπομένων ὑπὸ Θεοῦ· οὐκ ἀναιτίως δὲ κἀκρίτως ἐγκαταλιπόντος Θεοῦ οὓς ἐγκαταλέλοιπε. Ἐπὰν γὰρ πέμψῃ τὸν ὑετὸν ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα, ὁ δὲ ἀμπελὼν φέρῃ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, τί ποιήσει ὁ Θεὸς, ἢ ταῖς νεφέλαις ἐντελεῖται τοῦ μὴ βρέξαι ὑετὸν ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα; Ἐπίκειται οὖν διὰ τὰς D ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ ἡμῖν αἰχμαλωσία, καὶ μέλλομεν παραδίδοσθαι, ἐὰν μὴ μετανοῶμεν, τῷ Ναβουχοδονόσορ καὶ τοῖς Βαβυλωνίοις, ἵνα ἡμᾶς σπαράξωσιν οἱ νοητοὶ Βαβυλώνιοι. Ἐπικειμένων τούτων, οἱ λόγοι τῶν προφητῶν, οἱ λόγοι τοῦ νόμου, οἱ λόγοι τῶν ἀποστόλων,

4. Puta quantum malum est peccare, ut tradantur (10) Satanæ captivanti animos eorum qui relinquuntur a Deo : non sine causa autem, neque sine judicio Deo relinquente quos deserit. Cum enim miserit pluviam super vineam, et vinea pro uva attulerit spinas, quid faciet nisi ut mandet nubibus, ne pluant super eam imbrem? Quapropter **127** in proximo est propter delicta nostra, quorum nobis conscii sumus, et nos captivari. Futurum est enim ut tradamur, si non egerimus pœnitentiam, Nabuchodonosor atque Babyloniis, qui nos sensibiliter excrucient. Istis jam adjacentibus, sermones prophetarum, sermones legis, sermones apostolo-

[4] I Cor. v, 5. [5] I Tim. I, 20.

(7) Mss. Regii, *relinquerentur*. Libb. edit., *relinqueretur*, et infra, *ad pœnitentiam converteretur*.

(8) Mss., *quiddam necessarium*. Libb. edit., *quædam necessaria*.

(9) *Utque illos Deus*, etc. Non omnia quæ habet hoc loco Hieronymus, repræsentat contextus Græcus hodiernus, in quo videtur esse hiatus.

(10) *Tradantur*. Sic codex Gemeticensis. In aliis mss. legitur modo *tradar*, modo *tradat;* nonnunquam *tradamur*. Paulo post in Laudunensi, Gemeticensi, et nonnullis Regiis habetur : *neque sine judicio Deo relinquente quos deserit;* in aliis mss., *neque sine judicio Dei relinquentis quos deserit*. In libris antea editis, *neque judicio Deus relinquit quos deserit*.

rum, sermones etiam Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi hortantur ad pœnitentiam, provocant ad salutem. Si autem audierimus, credimus ei qui dixit : *Et ego pœnitentiam agam de omnibus malis, quæ locutus sum facere eis* [6]. Et hæc quidem in procemium.

5. Post procemium autem ita scriptum est. *Factus est Domini sermo ad eum;* certum est quia ad Jeremiam. Quid dicit sermo Domini ad eum? præcipuum ab omnibus quæ prophetis dicta sunt cæteris. Hoc enim nunquam ad ullum prophetarum dictum invenimus. Abraham propheta nuncupatus est, in eo quod dicitur : *Propheta est, et orabit pro te* [7]; et tamen non dixit ad eum Deus : *Priusquam te plasmarem in utero, novi te; et priusquam exires de vulva, sanctificavi te* [8]. Sed postea in extremo jam tempore sanctificatus est Abraham, quando egressus est de terra sua, et de cognatione sua, et de domo patris sui [9]. Ex repromissione natus est Isaac, et tamen neque ad eum reperimus hunc dictum esse sermonem. Et quid me necesse est per singulos currere? Jeremias præcipuum inter cunctos consecutus donum, dicente Domino : *Priusquam te plasmarem in utero, novi te; et priusquam exires de vulva, sanctificavi te.*

6. Neque vero ignoramus quosdam esse qui ista referant, quasi major sit Jeremia, super Salvatore nostro et Domino Jesu Christo : sciendumque plurima ex his esse quæ possunt Salvatori convenire, quæ etiam nos interponemus. Pauca autem eorum quæ ad Jeremiam dicta sunt, coarctant intellectum, quasi non possint, ut plures existimant, ad Dominum referri. Quæ sunt ergo quæ possunt convenire Domino? *Ad omnes ad quoscunque mittam te, ibis, et omnia quæ mando tibi loqueris. Ne timeas a facie eorum, quia ego tecum sum, ut eruam te, dicit Dominus* [10]. Necdum ista otiose (11) videntur ad Salvatorem referri : ea vero quæ sequuntur : *Extendit Dominus manum suam ad me, et tetigit os meum, et dixit Dominus ad me : Ecce dedi sermones meos in os tuum; ecce constitui te hodie super gentes et regna, eradicare et disperdere* [11], de Jeremia difficilem faciunt interpretationem : quas enim gentes eradicavit Jeremias? quæ regna subvertit, ut merito ei dictum sit: *Ecce constitui te hodie super gentes, et super regna eradicare* **128** *et suffodere?* Quam habuit potestatem ad disperdendum, ut audierit : *et disperdere?* Quos vero (12) ædificavit, ut consequenter addatur, *ædificare?* Jeremias dixit : *Non profui, neque profuit mihi aliquis,* et quomodo data est ei ædificatio atque plantatio? Hæc, ut diximus, ad Salvatorem relata non coarctant interpretantem. Jeremias enim in istis Salvatoris figura est. Sed et ea quæ sequuntur, et doctissimo homini difficultatem

A οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, λέγουσιν ἡμῖν περὶ μετανοίας, παρακαλοῦσιν ἡμᾶς εἰς ἐπιστροφήν· ἐὰν ἀκούσωμεν, πιστεύομεν τῷ εἰρηκότι· *Μετανοήσω κἀγὼ περὶ πάντων τῶν κακῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς*· ταῦτα μὲν εἰς τὸ προοίμιον.

Μετὰ δὲ τὸ προοίμιον γέγραπται, ὅτι, *Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτόν*· δῆλον ὅτι τὸν Ἱερεμίαν. Τί δὲ λέγει ὁ λόγος τοῦ Κυρίου πρὸς αὐτόν; ἐξαίρετον παρὰ τὸ εἰρημένον πρὸς τοὺς λοιποὺς προφήτας. Τοῦτο γὰρ πρὸς οὐδένα εὕρομεν τῶν προφητῶν εἰρημένον. Ἀβραὰμ προφήτης ἐχρημάτισεν ἐν τῷ, *Προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ*· καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ* B *μήτρας ἡγίακά σε.* Ἀλλὰ ὕστερόν ποτε ἡγιάσθη ὁ Ἀβραάμ, ὅτε ἐξῆλθεν ἐκ γῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας αὐτοῦ, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Ἐξ ἐπαγγελίας γεγένηται ὁ Ἰσαάκ, καὶ οὐχ εὕρομεν οὐδὲ πρὸς αὐτὸν τοῦτον λεγόμενον τὸν λόγον. Καὶ τί με δεῖ καταλέγειν περὶ τῶν ἑξῆς; Ἱερεμίας ἐξαιρέτου εἶχε δωρεᾶς, τῆς, « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε. »

Οὐκ ἀγνοοῦμεν, ὅτι ταῦτα ἀναφέρουσί τινες, ὡς μείζονα Ἱερεμίου, ἐπὶ τὸν Σωτῆρα καὶ Κύριον ἡμῶν· καὶ ἰστέον, ὅτι τὰ μὲν πολλὰ αὐτῷ συνᾴδει, καὶ δύναται ἀναφέρεσθαι ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, ἃ παραθήσομαι· C ὀλίγα δέ τινα πρὸς τοὺς πολλοὺς ἐφαρμόσαι τῷ Σωτῆρι. Τίνα οὖν ἐστι τὰ ἐφαρμόζοντα τῷ Σωτῆρι; « Πρὸς πάντας, οὓς ἐὰν ἐξαποστείλω σε, πορεύσῃ· καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν ἐντείλωμαί σοι λαλήσεις. Μὴ φοβηθῇς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν· ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος. » Οὔπω ταῦτα ἐναργῶς πρὸς τὸν Σωτῆρα δόξει ἂν ἀναφέρεσθαι, τὰ ἑξῆς δέ· « Καὶ ἐξέτεινε Κύριος τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρός με, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἰδοὺ καθέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν. » Ἱερεμίας ποῖα ἔθνη ἐξεῤῥίζωσε; ποίας κατέστρεψε βασιλείας; γέγραπται γάρ· « Ἰδοὺ καθέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν. » Ποίαν δὲ εἶχεν D ἐξουσίαν ὁ Ἱερεμίας εἰς τὸ ἀπολλύειν, ὅπερ εἴρηται ὡς πρὸς Ἱερεμίαν ἐν τῷ, *καὶ ἀπολλύειν*; Τίνας δὲ τοσούτους ᾠκοδόμησεν Ἱερεμίας, ἵνα λέγηται καὶ *ἀνοικοδομεῖν*; Ἱερεμίας φησίν· *Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ με οὐδείς*. Πῶς οὖν δέδοται αὐτῷ τὸ οἰκοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν; Πῶς ἐπὶ τὸν Ἱερεμίαν ἐφαρμόσει τὸ καταφυτεύειν; Ταῦτα ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναφερόμενα, οὐ θλίβει τὸν ἑρμηνεύοντα· ὅτι ὁ Ἱερεμίας ἐν τούτοις σύμβολον τοῦ Σωτῆρός ἐστι. Τὰ δὲ παρατεθησόμενα πάνυ θλίβει καὶ τὸν πάνυ συνετὸν

[6] Jerem. XVIII, 8. [7] Gen. XX, 7. [8] Jerem. I, 5. [9] Gen. XII, 1. [10] Jerem. I, 7, 8. [11] ibid. 9, 10.

(11) *Otiose*. Vitiosam hic secutus videtur Hieronymus textus Græci lectionem, nempe ἀργῶς pro ἐναργῶς, *diserte, aperte*.

(12) Omnes mss., *quos vero*. Libb. edit., *quænam vero*.

βουλόμενον δεῖξαι πῶς καὶ ταῦτα δύναται ἁρμόσαι A ἐπὶ τὸν Σωτῆρα· *Καὶ εἶπα· Ὁ ὢν, δέσποτα Κύριε, ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν*· ὅστις ἐστὶ σοφία, ὅστις ἐστὶ δύναμις Θεοῦ, ὃς ἤνεγκεν ἡμῖν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ὃ κατῴκησεν ἐν αὐτῷ σωματικῶς. Πῶς οὖν δύναται ἁρμόζειν τὸ, *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν*, τῷ Σωτῆρι; Ἀλλὰ καὶ τὸ, *Νεώτερος ἐγώ εἰμι*, ἀπαγορεύεται πρὸς τὸν Σωτῆρα, ὡς λέγοντα αὐτὸν οὐ καλῶς. Εἰ γὰρ αὐτῷ λέγει ὁ Κύριος, *Μὴ λέγε τόδε*, δῆλον, ὅτι οὐ καλῶς λεγόμενον ἀπαγορεύει αὐτόν. Οὐχ ἁρμόζει οὖν ταῦτα ἐπὶ τὸν Σωτῆρα. Ἐκεῖνα δοκεῖ δυσωπεῖν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα. Εἰπεῖν δὲ, ὅτι ταῦτα μὲν ἐπὶ τὸν Ἱερεμίαν ἀναφέρεται, ἐκεῖνα δὲ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, οὐ χαλεπόν. Ὁ μέντοι εὐγνώμων πάνυ θλιβήσεται ἐν τῷ τόπῳ, ὁρῶν, ὅτι τὸ διακόψαι ἐν εἱρμῷ λόγων λόγους εἰρημένους εἴτε πρὸς B τὸν Ἱερεμίαν, εἴτε πρὸς τὸν Σωτῆρα. Καίτοι λέγειν ταῦτα οὐ τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ τῷ Ἱερεμίᾳ ἁρμόζειν· καὶ ταῦτα, ἐπεὶ μείζονά ἐστιν Ἱερεμίου, οὐ τῷ Ἱερεμίᾳ, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ ἁρμόζειν, ἀγνωμόνων ἐστίν. Ὅλον οὖν ἐπὶ τὸν Ἱερεμίαν ἀναφερέσθω, καὶ ταῦτα τὰ δοκοῦντα εἶναι μείζονα Ἱερεμίου ἑρμηνευέσθω.

Πᾶς ὁ λαβὼν λόγους ἀπὸ Θεοῦ, καὶ ἔχων τὴν χάριν τῶν οὐρανίων λόγων, ἔλαβεν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν. Ἀλλὰ ἔθνη καὶ βασιλείας ἐὰν λέγηται ἐκριζοῦν πᾶς ὁ λαβὼν λόγους ἀπὸ Θεοῦ, μὴ σωματικῶς μοι νόει τὰ ἔθνη καὶ τὰς βασιλείας, ἀλλὰ κατανοήσας τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς βασιλευομένας ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ· *Μὴ οὖν βασιλευέτω* C *ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι*· βλέπων δὲ καὶ τὰ πολλὰ εἴδη τῶν ἁμαρτημάτων, τροπολογεῖ καὶ τὰ ἔθνη, καὶ τὰς βασιλείας, καὶ τὰ φαῦλα τὰ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων ὄντα, ἅτινα ἐκριζοῦται, καὶ κατασκάπτεται ὑπὸ τῶν δεδομένων εἴτε Ἱερεμίᾳ εἴτε ᾡτινιοῦν λόγων τοῦ Θεοῦ. Καὶ δύναται καὶ τὰ πρῶτα, τὰ θλίβοντα ὡς πρὸς τὸν Σωτῆρα, ἐφαρμόσαι τῷ Ἱερεμίᾳ, καὶ τὰ δεύτερα ὁμοίως τῷ εἰδότι τροπολογεῖν ἐφαρμόσαι τῷ αὐτῷ. Ἐρεῖ μοί τις τῶν ἀκουόντων· Γύμνασον καὶ τὸν ἄλλον λόγον, καὶ ὅλα πειράθητι παραστῆσαι τὰ γεγραμμένα ἁρμόζοντα τῷ Σωτῆρι· περὶ τῶν δευτέρων μὴ ἀγωνία· φαίνεται γὰρ, ὅτι ὁ Σωτὴρ ἐξεῤῥίζωσε τὰς διαβόλων βασιλείας, καὶ τὰ ἔθνη κατέσκαψε, τὸν ἐθνικὸν βίον καθελών. Ἐνταῦθα, κατὰ τὸ δοκοῦν, δύσφημον, ὡς πρὸς τὸν Σωτῆρα, D γύμνασόν πως τὸν λόγον· πῶς δύναται λέγειν ὁ Σωτήρ· *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι*, καὶ τὰ ἑξῆς; Ὁρᾷς, ὅτι ὁ λόγος στενοχωρεῖται; τὸν Σωτῆρα οἴδαμεν Κύριον. Ζητοῦμεν κατὰ τὴν ἀξίαν τοῦ λόγου, καὶ κατὰ τὴν ἀλήθειαν ταῦτα ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναγαγεῖν· μάρτυρας δεῖ λαβεῖν τὰς Γραφάς. Ἀμάρτυροι γὰρ αἱ ἐπιβολαὶ ἡμῶν καὶ αἱ ἐξηγήσεις ἄπιστοί εἰσιν· *Ἐπὶ στόματι δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα*, μᾶλλον ἁρμόζει ἐπὶ τῶν διηγή-

A expositionis important, quomodo possint congruere Domino: *Et dixi : Qui es* (13) *dominator Domine, ecce nescio loqui* [12]. Qui est sapientia, qui est virtus Dei, in quo plenitudo Divinitatis inhabitat corporaliter [13], quomodo huic aptari potest : *Nescio loqui ?* Sed et illud : *Quia juvenis ego sum*, interdicitur ei quasi non bene responderit. Si etenim ei dicit Dominus : *Nolite dicere quia juvenis sum*, manifestum est quasi non bene dicentem fuisse reprehensum. Hæc sunt quæ Salvatori videntur non convenire. Superiora autem facili intellectu ad eum referuntur. Dicere vero alia super Jeremia, alia super Salvatore interpretanda esse, non pessimum est. Sed qui bene Scripturas nosse conatur, vehementer in isto tristabitur (14) loco, videns sub uno textu sermonis dividi B intellectum, et dici : hæc, quoniam minora sunt, non conveniunt Salvatori, sed Jeremiæ; illa vero, quoniam majora sunt, non Jeremiæ, sed Christo. Ob id cuncta nos ad Jeremiam referre tentabimus; hoc est, et ea, quæ cum majora sint, videntur conditionem ejus excedere.

7. Quicunque a Deo accepit verba, sumens gratiam cœlestis eloquii, idcirco ea accipit, ut regna gentesque eradicet atque subvertat. Sed cum nominentur gentes et regna, omnis qui divina verba suscepit, nolo eum corporaliter intelligere regna et gentes, sed considerans animas hominum regnatas a peccato, juxta id quod in Apostolo scriptum C est : *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore* [14]; videns quoque multas species delictorum, allegorizet regna et gentes per varia delicta, quæ humanas animas possederunt; et hæc erunt quæ evellentur atque suffodientur a sermonibus Dei, qui dati sunt sive Jeremiæ, sive cæteris sanctis. Ita fiet ut prima quæ non videbantur congruere Salvatori, ad Jeremiam **129** referantur; et secunda ab eo qui scit figurate dicta quæ dicta sunt, Jeremiæ deputentur. Dicet mihi aliquis auditorum, etiam alium pande sermonem, et cuncta quæ scripta sunt super Salvatore, quasi de eo sint scripta constitue; de secundis noli esse sollicitus. Apparet enim quia Salvator eradicaverit regna diaboli, et nationes subverterit, gentilem destruens vitam. In istis quod D intellectum difficilem facit hoc est, quomodo possit Salvator dicere : *Nescio loqui, quia juvenis ego sum*, et cætera. In hoc sermone interpretantes coangustantur. Jesum Christum scimus Deum : quærimus verba quæ dicta sunt juxta personæ exponere dignitatem : quapropter necesse est nobis Scripturas sanctas in testimonium vocare; sensus quippe nostri et enarrationes sine iis testibus non habent fidem : et hoc quod dictum est : *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* [15], magis conve-

[12] ibid. 6. [13] Colos. II, 9. [14] Rom. VI, 12. [15] Matth. XVIII, 16.

(13) In antea editis male legitur, *quis es*, et in mss. Regiis *quid est*. Vera quippe lectio est, *qui es*. Hic enim cum Origene LXX secutus est Hieronymus, qui in sua Jeremiæ interpretatione Hebraicam sequitur veritatem, ubi hunc versum sic reddit : *et dixit . A, a, a, Domine Deus*.

(14) Mss., *tristabitur*; lib. edit., *instabit*.

nit ad interpretantis probationem, quam quorumcunque hominum numerum: ut firmem verbum intellectus mei, accipiens duos testes de Novo et Veteri Testamento, accipiens tres testes de Evangelio, de propheta, de Apostolo. Sic enim stabit omne verbum. Quomodo igitur valebimus ista conjungere Salvatori? Det mihi testimonium Vetus Testamentum: *Quia priusquam agnoscat puer bonum aut malum* [16], et cætera. Det etiam Isaias: *Ecce Virgo concipiet in utero, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* [17]; ibique additur: *Priusquam cognoscat puer*. Si autem et de Evangelio accipere oportet testimonium, Jesus necdum vir, sed adhuc infans, quia se exinaniverat formam servi accipiens, proficiebat. Nemo autem proficit, qui est perfectus, sed ille proficit, qui indiget profectu. Ergo proficiebat ætate, proficiebat sapientia, proficiebat gratia, et apud Deum et apud homines [18]. Nam si evacuaverat seipsum ad nos descendens, et evacuans seipsum resumpsit iterum ea de quibus se prius evacuaverat, quid indignum est profecisse eum sapientia, profecisse ætate, profecisse gratia apud Deum et apud homines, et vera de eo esse ista quæ dicta sunt: *Priusquam cognoscat puer bonum aut malum* [19], et ea quæ de eodem interposuimus?

8. Sed dicet mihi aliquis: Etiamsi potest de Salvatore intelligi dictum esse, quia nesciat, et cætera hujusmodi quæ majora sunt, et si puerum eum accipias, nonne offendis ista sentiendo de Unigenito et Primogenito universæ creaturæ; de eo qui antequam conciperetur, annuntiatus est, loquente Gabriele: *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit te* [20]; et **130** audes dicere quia nesciat loqui? Quamobrem videbo si potero aliquid dignum de Salvatore in hoc loco afferre, quod quædam nesciens major sit si ea ignoraverit, quam si scierit. Utamur voce ejus quomodo sint aliqua quæ nesciat. Respondit eis qui sibi dicebant: *Nonne (in nomine tuo comedimus, et in nomine tuo bibimus, et) in nomine tuo dæmonia ejecimus, et virtutes multas fecimus? Discedite a me, non novi vos* [21]. Putasne hoc quod ait: *Non novi vos*, minorem ejus virtutem approbat, an majorem atque mirabilem, quia malos perituros que nesciat? Scit enim ab his differentias, scit meliora, scit Dominus eos qui ejus sunt: et *si quis ignorat, ignoratur* [22]. Igitur, ut constat, peccator ignoratur a Deo. Dicet mihi aliquis de auditoribus: Ostendisti quia nesciat peccatores Deus, ostendisti quia ignoret eos qui operantur iniquitatem; neque enim digni sunt agnitione ejus: quomodo approbatis magnum et gloriosum esse quod ab eo dictum est: *Nescio loqui*, quod humanum est, et eloquio sæpe utimur, verbi causa, Hebræorum voce, sive Græcorum, sive reliquorum sermone? Ergo si ascenderis ad Salvatorem, et scieris eum in principio apud Deum Ver-

[A] σεων ἢ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ἵνα στήσω τὰ ῥήματα τῆς ἑρμηνείας, λαβὼν μάρτυρας δύο ἀπὸ καινῆς καὶ παλαιᾶς Διαθήκης· λαβὼν μάρτυρας τρεῖς ἀπὸ Εὐαγγελίου, ἀπὸ προφήτου, ἀπὸ Ἀποστόλου. Οὕτως γὰρ σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. Πῶς οὖν δυνάμεθα ταῦτα ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναγαγεῖν; Φέρε μάρτυρα παλαιὰν Διαθήκην· *Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν*· καὶ ἄντικρυς ταῦτα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ λέλεκται· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Καὶ ἐκεῖ ἐπιφέρεται· *Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον*. Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ Εὐαγγελίου δεῖ λαμβάνειν παράδειγμα· Ἰησοῦς οὐκ ἀνὴρ γενόμενος, ἀλλ' ἔτι παιδίον ὢν, ἐπεὶ ἐκένωσεν ἑαυτὸν, προέκοπτεν· [B] οὐδεὶς γὰρ προκόπτει τετελειωμένος, ἀλλὰ προκόπτει δεόμενος προκοπῆς· οὐκοῦν προέκοπτεν ἡλικίᾳ, προέκοπτε σοφίᾳ, προέκοπτε χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Εἰ γὰρ ἐκένωσεν ἑαυτὸν καταβαίνων ἐνταῦθα, καὶ κενώσας ἑαυτὸν, ἐλάμβανε πάλιν ταῦτα ἀφ' ὧν ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἑκὼν κενώσας ἑαυτόν· τί ἄτοπον αὐτὸν καὶ προκεκοφέναι σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ ἀληθεύεσθαι περὶ αὐτὸν τό· *Πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν καλὸν ἢ πονηρὸν, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθὸν, καὶ ἀπειθεῖ πονηρίᾳ;* Τοῦτο παρεθέμην ἀπὸ τοῦ Ἡσαΐου.

Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Εἰ δύνασαι ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναγαγεῖν τὸ, Οὐκ οἶδα, καὶ δύνασαι λέγειν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα τὸ τοιοῦτο, καὶ παιδίον αὐτὸν λαμβάνειν· οὐ προσκόπτει σοι ταῦτα λέγειν περὶ τοῦ Μονογενοῦς, [C] περὶ τοῦ Πρωτοτόκου πάσης κτίσεως, περὶ τοῦ πρὶν συλλήψεως εὐαγγελισθέντος, κατὰ τὸ, *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι*· καὶ λέγει, Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν; Ὅρα, εἰ δύνασαί τι ἀξιόλογον καὶ μέγα περὶ τὸν Σωτῆρα ἐν τῷ τόπῳ ἰδεῖν· ὅτι, τινὰ μὴ ἐπιστάμενος, μείζων ἐστὶ μὴ ἐπιστάμενος, ἢ ἐπιστάμενος αὐτά· καὶ χρῶμαι αὐτοῦ τῇ φωνῇ μαρτυροῦντος, ὅτι τινὰ οὐκ ἐπίσταται. Λέγει γοῦν τοῖς φάσκουσιν αὐτῷ· *Οὐ τῷ ὀνόματί σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν;* Ἀποχωρεῖτε *ἀπ' ἐμοῦ, οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς*. Ἆρα τὸ, *Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς*, ἐκεῖ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, οὐκ ἐλάττονα τὴν δύναμιν αὐτοῦ παρίστησιν, ἀλλὰ μείζονα καὶ θαυμα- [D] σιωτέραν, διότι τοὺς χείρονας καὶ τοὺς ἀπολλυμένους οὐκ ἔγνω; Ἔγνω γὰρ τὰ διαφέροντα καὶ κρείττονα, καὶ ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ· καὶ *εἴ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοεῖται*. Οὐκοῦν ὁ ἁμαρτωλὸς ἀγνοεῖται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐρεῖ μοί τις τῶν ἀκροατῶν· Ἔδειξας, ὅτι οὐκ οἶδε τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἔδειξας, ὅτι οὐκ οἶδε τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν· οὐ γὰρ ἄξιοί εἰσι τῆς γνώσεως αὐτοῦ· πῶς δὲ παραστήσεις μέγα καὶ ἔνδοξον εἶναι τὸ, *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν*, λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος; Τὸ λαλεῖν ἀνθρώπινόν ἐστι· τὸ λαλεῖν διαλέκτῳ χρήσασθαί ἐστιν, ὥστε εἰπεῖν Ἑβραίων, φέρε εἰπεῖν, φωνὴν, ἢ Ἑλλήνων τινῶν. Ἐὰν ἀναβῇς ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, καὶ εἰδῇς αὐτὸν Λόγον ἐν ἀρχῇ πρὸς

[16] Isa. VII, 16. [17] ibid. 14. [18] Luc. II, 52. [19] Isa. VII, 16. [20] Luc. I, 35. [21] Matth. VII, 22. [22] I Cor. XIV, 38.

τὸν Θεὸν, ὄψει, ὅτι οὐκ ἐπίσταται λαλεῖν. Ἐὰν δὲ καὶ ἀγγέλων γλώσσας συγκρίνῃς ἀνθρώπων γλώσσαις, καὶ εἰδῇς, ὅτι οὗτος μείζων ἐστὶ καὶ ἀγγέλων, ὡς ἐμαρτύρησεν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ Ἀπόστολος ἐπιστολῇ, ἐρεῖς, ὅτι καὶ τῆς ἀγγέλων γλώσσης μείζων ἦν, ὅτε Θεὸς ἦν Λόγος πρὸς τὸν Πατέρα. Μανθάνει οὖν, καὶ οἱονεὶ ἀναλαμβάνει ἐπιστήμην οὐ μεγάλων, ἀλλ' ὑποδεεστέρων καὶ μικροτέρων· καὶ ὥσπερ μανθάνω, βιαζόμενος ἐμαυτὸν ψελλίζειν, ὅτε παιδίοις διαλέγομαι· οὐ γὰρ ἐπιστάμενος παιδιστὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, λαλεῖν, βιάζομαι τέλειος ὤν· οὕτως καὶ ἐν τῇ μεγαλειότητι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τυγχάνων, οὐ λαλεῖ ἀνθρώπινα, οὐκ οἶδε φθέγγεσθαι τοῖς κάτω· ὅτε δὲ ἔρχεται εἰς σῶμα ἀνθρώπινον, λέγει κατὰ τὰς ἀρχάς· *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι·* νεώτερος δὲ διὰ τὴν γένεσιν τὴν σωματικὴν, πρεσβύτερος δὲ κατὰ τό· Πρωτότοκος πάσης τῆς κτίσεως· νεώτερος, ὅτι ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἦλθε, καὶ ὕστερον τῷ βίῳ ἐπιδεδήμηκε. Λέγει οὖν τό· *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν·* οἶδά τινα μείζονα τοῦ λαλεῖν, οἶδά τινα μείζονα τοῦ φθόγγου τούτου τοῦ ἀνθρωπίνου. Θέλεις με λαλεῖν ἀνθρώποις, οὔπω διάλεκτον ἀνθρωπίνην ἀνείληφα, ἔχω διάλεκτόν σου τοῦ Θεοῦ, Λόγος εἰμί σου τοῦ Θεοῦ, σοὶ οἶδα προσδιαλέγεσθαι, ἀνθρώποις οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερός εἰμι.

A bum, inspice quia nesciat loqui (cum humanum sit hoc quod dicitur loqui, si ideo nesciat, quia sint majora quæ noverit). Si autem et angelorum linguas humanis comparaveris linguis, et scieris quia iste major sit angelis, sicut testatus est de eo Apostolus in Epistola sua quam scribit ad Hebræos [23], intelliges majorem eum et angelorum linguis fuisse, quando tantum Deus Verbum erat apud Patrem. Discit ergo, et quodammodo accipit disciplinam non magnorum, sed inferiorum ac minorum. Sicut et ego balbutire disco, violentiam mihimetipsi faciens, quando cum parvulis loquor, neque enim scio, ut ita dicam, infantiliter loqui, et infractis verbis jam grandævus cum pueris sermocinari: eodem modo Salvator in magnificentia gloriæ quidem B Dei (et in Patre consistens), non loquitur humana, nescit affari eos qui deorsum sunt. Quando autem venit in corpus humanum, dicit in exordio: *Nescio loqui, quia juvenis ego sum* [24]; juvenis, propter dispensationem, senex, juxta hoc quod primogenitus omnis creaturæ; juvenis, quia in consummatione jam sæculorum, et in extremum hujus vitæ tempus advenit. Dicit itaque: *Nescio loqui;* scio enim quædam majora loqui, scio quædam majora isto sermone mortali. Vis me loqui terrestribus, necdum assumpsi humanam fragilitatem, habeo eloquium tuum, Verbum tuum sum, tibi scio loqui, hominibus nescio loqui, juvenis sum.

Καὶ λέγει Κύριος· Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερός εἰμι, ὅτι πρὸς πάντας, οὓς ἐὰν ἐξαποστείλω σε, πορεύσῃ. Οὕτως ἐκτείνει τὴν χεῖρα, ἅπτεται τοῦ στόματος αὐτοῦ, δίδωσιν αὐτῷ λόγους, καὶ δίδωσιν αὐτῷ λόγους διὰ τὰς βασιλείας, ἵν' ἐκριζώσῃ. Οὐ χρείαν δὲ εἶχεν ἐκριζούντων λόγων, ὅτε ἦν ἐν Πατρὶ, οὐ χρείαν εἶχε κατασκαπτόντων λόγων, καὶ καθαιρούντων τὰ χείρονα· οὐδὲν γὰρ ἦν ἄξιον κατασκαφῆς ἐκεῖ, οὐδὲν ἦν ἄξιον ἐκριζώσεως. Μέγα οὖν ἐστιν, ὡς τό· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ὅτι ἐργάται ἐστὲ ἀνομίας·* οὕτως ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον, διὰ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δόξης αὐτοῦ· ἴσον γοῦν δυνάμενον τῷ, *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν ἀνθρώπινα,* τό· *οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν.*

9. **131** *Noli dicere: Juvenis ego sum, quoniam ad omnes quoscunque* (15-1) *mittam te, ibis.* Deinde C commovit manum ad tangendum os ejus, ut ei det verba, quibus eradicet imperia. Neque vero indigebat Salvator verbis, ut ea acciperet, quando erat in Patre, nullis in cœlo dignis, quæ mererentur everti. (Sed nunc accipit parva, differens majora paulisper). Atque ita ex hoc approbatur, sicuti alibi gloriose dixerat: *Nescio vos, quia operarii estis iniquitatis* [25], et nunc verba gloriose accepisse, cum Deus sit, et juxta magnificentiam suæ dixisse gloriæ: *Nescio loqui,* id est, humana non novi.

Εἴτε δὲ πρὸς τὸν Ἱερεμίαν, εἴτε πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγεται· *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε,* ἀναγνοὺς τὴν Γένεσιν, καὶ τηρήσας τὰ εἰρημένα περὶ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου, εὑρήσεις, ὅτι ἡ Γραφὴ πάνυ διαλεκτικώτατα οὐκ εἶπεν, ὅτι, *Πρὸ τοῦ με ποιῆσαί σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε·* ὅτε μὲν γὰρ ὁ κατ' εἰκόνα ἐκτίζετο, εἶπεν ὁ Θεός· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν·* οὐκ εἶπε, Πλάσωμεν· ὅτε δὲ ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, οὐ Πεποίηκε τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' *Ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον,* καὶ ἔθετο ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασεν, ἐργάζεσθαι αὐτὸν, καὶ φυλάσσειν. Εἰ δύνασαι, ὅρα διαφορὰν ποιήσεως, ὅτι ὁ λέγων Κύριος πρὸς τὸν εἴτε Ἱερεμίαν, εἴτε πρὸς τὸν Σωτῆρα, οὐκ εἶπε, *Πρὸ τοῦ με ποιῆσαί σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε·*

10. Sive autem ad Jeremiam, sive ad Salvatorem dicitur: *Priusquam te plasmarem in utero, novi te,* legens Genesim et observans ea quæ ibi de condi- D tione mundi scripta sunt, invenies quia Scriptura divina multum in sermonibus cauta, non dixerit: *Priusquam te facerem in utero, novi te;* quando enim juxta imaginem conditio est, dicit Deus: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [26]; et non dicit, plasmemus. Quando autem accepit lutum de terra, non est scriptum: Fecit hominem, sed: *Plasmavit hominem* [27], et posuit in paradiso hominem quem plasmavit, operari, et servare eum. Si potes, intellige differentiam facturæ et plasmationis, cum dicens sive ad Jeremiam, sive ad Salvatorem, non dixerit: *Priusquam te face-*

[23] Hebr. I, 4, 5. [24] Jer. I, 6. [25] Luc. XIII, 27. [26] Gen. I, 26. [27] Gen. II, 7.

(15-1) Mss. *quoniam ad omnes quoscunque.* Libb. editi, *Quoniam ad omnia ad quæcunque.*

rem in utero. Quod enim fit, non fit in utero; sed quod creatur de terræ pulvere, hoc plasmatur in utero. *Priusquam te plasmarem in utero, scio te.* Si omnes novit Deus, quomodo quasi præcipuo a cæteris Jeremiæ dicit : *Novi te?* An eos tantum scit Deus qui scientia ejus digni sunt, et cognoscit eos qui ejus sunt; indignos vero nescit neque Pater, neque Filius, dicens : *Non novi vos* [28]? Nos cum simus homines, si aliqua fuerimus præditi dignitate, alios nostra notitia dignos, alios judicamus indignos : et quos scire nolumus, neque audire volumus, eos nescimus. Quid arbitraris de universitatis Deo? Vult scire Pharaonem, vult Ægyptios nosse, sed indigni sunt notitia ejus (sed ipsi faciunt ut ignorentur). Scit autem Moysem, scit prophetas, et si quis similis eorum est. Multum te oportet laborare, ut nosci incipiaris a Domino. Jeremiam quidem, **132** priusquam plasmaverit in ventre, cognovit; alium vero de prophetis triginta annorum cœpit nosse, alium quadraginta. Sermones sunt ineffabiles de Salvatore, et non magnopere quærendi; de Jeremia vero, eorum qui scientiam Scripturarum habent, auribus indigemus.

A τὸ γὰρ ποιούμενον οὐκ ἐν κοιλίᾳ γίνεται, ἀλλὰ τὸ πλασσόμενον ἀπὸ τοῦ χοῦ τῆς γῆς, τοῦτο ἐν κοιλίᾳ κτίζεται. *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐκ κοιλίας ἐπίσταμαί σε.* Εἰ πάντας ἠπίστατο ὁ Κύριος, πῶς λέγει τό· *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν*, ἐπεὶ (2) πάντας ἠπίστατο ὁ Κύριος; λεκτέον γὰρ ὡς ἂν ὥς τι ἐξαίρετον ἔλεγε τῷ Ἱερεμίᾳ τό· *Καὶ ἐπίσταμαί σε*· οὐκοῦν ὡς διαφέροντας ἐπίσταται ὁ Θεὸς, τοὺς ἀξίους τῆς γνώσεως αὐτοῦ ἐπίσταται ὁ Θεὸς, καὶ ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ· τοὺς δὲ ἀναξίους οὐκ ἐπίσταται ὁ Θεὸς, ὡς οὐδὲ ὁ Σωτὴρ, λέγων· *Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς.* Ἡμεῖς, ἄνθρωποι ὄντες, ὅσον προκόπτομεν, κρίνομέν τινα, ἄξια ὄντα τοῦ ἐπίστασθαι ἡμᾶς αὐτά. Καί τινα οὐδὲ ἀκούειν θέλομεν, ἵνα μὴ αὐτὰ ἐπιστώμεθα, μηδὲ εἰδῶμεν· τινὰ δὲ θέλομεν ἐπίστασθαι. Εἰ δὲ τῶν ὅλων B Θεὸς οὐ θέλει ἐπίστασθαι τὸν Φαραὼ, οὐ θέλει ἐπίστασθαι τοὺς Αἰγυπτίους, οὐκ εἰσὶν ἄξιοι τῆς ἐπιστήμης τοῦ Θεοῦ. Μωϋσῆς δὲ ἄξιος, καὶ ἔκτος τῶν προφητῶν (3) τηλικοῦτος. Πολλά σε δεῖ κατορθῶσαι, ἵνα ὁ Θεὸς ἀξιοῖ σε ἐπίστασθαι. Τὸν μὲν γὰρ Ἱερεμίαν πρὸ τοῦ πλάσαι ἐν κοιλίᾳ ἐπίστατο· ἄλλον δὲ ἄρχεται ἐπίστασθαι τριάκοντα ἔτη γεγονότα (4), τεσσαράκοντα ἔτη γεγονότα. Λόγοι Θεοῦ εἰσιν ἀπόῤῥητοι· περὶ μὲν οὖν τοῦ Σωτῆρος οὐ ζητούμενοι, περὶ δὲ τοῦ Ἱερεμίου τοῖς ὦτα ἔχουσιν ἐπιστάσεως δεόμενοι.

11. Quomodo dicat : *Priusquam te plasmarem in utero, novi te; et priusquam exires de vulva matris tuæ, sanctificavi te?* Deus sibi ipse sanctificat aliquos. Istum non exspectat, ut sanctificet genitum, sed prius sanctificat quam de vulva egrediatur. Si ad Salvatorem, ut dixi, referas, non est malum dicere prius eum sanctificatum esse, quam natum. [Sic et de Domino intelligas, qui antequam de vulva exierit, sanctificatus est, sed infinito ante tempore semper sanctus fuit : hic vero antequam de utero exiret, sanctificatus est.]

Πῶς λέγει· « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε· καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε »; Ὁ Θεὸς ἑαυτῷ ἁγιάσει τινάς. Τοῦτον οὐ περιέμεινεν, ἵνα ἐλθόντα εἰς γένεσιν ἁγιάσῃ, ἀλλὰ πρὶν C ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἤδη ἡγίασεν. Ἐὰν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναφέρῃς, οὐ χαλεπὸν εἰπεῖν, ὅτι πρὶν ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίασται.

12. *Prophetam in gentibus posui te.* Si Jeremias quæris quomodo sit propheta in gentibus positus, observa in consequentibus cum jubetur prophetare ad omnes gentes : nam istiusmodi scriptio est, quod prophetavit Jeremias super omnes gentes Elam, Damasci, Moab; et habebis quia prophetaverit ad omnes gentes, juxta id quod dictum est : *Prophetam in gentibus posui te*, si tamen volueris hæc de Jeremia dicta sentire. Si autem intelligentiam ad Deum transferas, iste vere in universas gentes prædicavit. Est quippe sicut alia multa, sic et propheta. Ut est princeps sacerdotum, ut est Salvator, ut est medicus, similiter et propheta est (1). Moyses annuntians de eo, non solum prophetam, sed admirabilem inter cunctos nominavit prophetam, dicens : *Prophetam ex fratribus vestris suscitabit vobis, dicit Dominus Deus noster; quasi me audite eum. Quicunque non audierit prophetam illum, interibit de populo suo* [29]. Iste est prophetes constitu-

Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε. Τήρησον ἐν τοῖς ἑξῆς, ὅτι κελεύεται προφητεῦσαι ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, τῇ Αἰλὰμ, τῇ Δαμασκῷ, τῇ Μωάβ· καὶ ἔχομεν, ὅτι προεφήτευσεν ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν, ὅτι, *Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε*, πρὸς ἐκεῖνον· ἕως δὲ πρὸς ἀναγωγὴν, ἐὰν μὲν ἐπὶ τὸν Ἱερεμίαν, προειρήκαμεν· ἐὰν δὲ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος, τί δεῖ καὶ λέγειν; οὗτος ἀληθῶς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη προεφήτευ- D σεν· ἔστι γὰρ ὥσπερ ἄλλα μυρία, οὕτω καὶ προφήτης. Ὡς ἔστιν ἀρχιερεὺς, ὡς ἔστι Σωτὴρ, ὡς ἔστιν ἰατρὸς, οὕτω καὶ προφήτης· Μωϋσῆς γοῦν, προφητεύων περὶ αὐτοῦ, οὐχὶ προφήτην μόνον, ἀλλὰ ἐξαιρέτως εἶπεν, εἰπών· *Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ἀναστήσει ὑμῖν Κύριος ὁ Θεὸς, ὡς ἐμὲ αὐτοῦ ἀκούετε. Καὶ ἔσται, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Οὗτος οὖν ἐστιν, ὃς προφήτης εἰς ἔθνη τεθειμένος, καὶ ἔλαβε χάριν ἀπὸ Θεοῦ ἐκχυθεῖσαν ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ, ἵνα μὴ μόνον ὅτε παρῆν τῷ σώματι, ἀλλὰ καὶ

[28] Matth. VII, 23. [29] Deut. XVIII, 15.

(1) Mss. Regii, *sicut princeps prophetarum, sic et propheta.*

(2) Pro οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, lege cum Hieronymo, ἐπίσταμαί σε, ἐπεί, etc.

(3) *Ἔκτος τῶν προφητῶν*, etc. Legebat Hieronymus : εἴ τις τῶν προφητῶν· quæ lectio hodierna potior videtur.

(4) Ante τεσσαράκοντα librariorum incuria omissa est vox ἄλλον, quæ necessaria est, uti liquet ex interpretatione Hieronymi.

νῦν ὅτε πάρεστι δυνάμει, καὶ τῷ πνεύματι προφητεύῃ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, ὥστε ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν ἀνύειν αὐτοῦ τὴν προφητείαν, καὶ ἕλκειν ἀνθρώπους ἐπὶ σωτηρίαν.

Καὶ εἶπα· Ὁ ὤν, δέσποτα Κύριε, ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερος ἐγώ εἰμι· ὅτι πρὸς πάντας, οὓς ἐξαποστείλω σε, πορεύσῃ. Πολλάκις εἴπομεν, ὅτι ἔστι κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον εἶναι παιδίον, κἂν ἐν γεροντικῇ τις ᾖ ἡλικίᾳ σώματος· ἔστι δέ ποτε κατὰ τὸν ἔξω ἄνθρωπον εἶναι παιδίον, κατὰ δὲ τὸν ἔσω ἄνδρα, γέροντα. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἱερεμίας, ἤδη ἔχων τὴν χάριν ἀπὸ Θεοῦ ἔτι ὢν ἐν τῇ τοῦ παιδίου ἡλικίᾳ κατὰ τὸ σῶμα. Διό φησιν αὐτῷ ὁ Κύριος· *Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερος ἐγώ εἰμι.* Σημεῖον δὲ τοῦ μὴ εἶναι αὐτὸν νεώτερον, ἀλλ' ἄνδρα τέλειον, τό· « Πρὸς πάντας, οὓς ἐὰν ἐξαποστείλω σε, πορεύσῃ· καὶ κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι, λαλήσεις. Μὴ φοβηθῇς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν. » Οἶδεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὅτι οἱ πρεσβεύοντες τὸν λόγον κινδυνεύουσιν ἐν τοῖς ἀκούουσιν· Ἐλεγχόμενοι γὰρ μισοῦσιν αὐτούς, ἐπιπλησσόμενοι διώκουσι. Πᾶν ὁτιοῦν πάσχουσιν οἱ προφῆται. *Οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος εἰ μὴ ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, καὶ τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ.* Καὶ πρώην ἐμνημονεύομεν (1). Οἶδεν οὐ μόνον Θεὸς πέμπων τὸν προφήτην, ὅσους κινδύνους ἀναδέξεται, ἀλλὰ καὶ λέγει αὐτῷ· *Μὴ φοβηθῇς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος.* Ἃ πέπονθεν Ἱερεμίας ἀναγέγραπται· εἰς λάκκον βορβόρου βέβληται· ἔμεινεν ἐκεῖ, μόλις ἄρτον ἐσθίων πολλὰς ἡμέρας, καὶ ὕδωρ μόνον πίνων· καὶ ἄλλα δὲ μυρία ἃ πέπονθεν, ἡ προφητεία αὐτοῦ δεδήλωκεν. *Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἐδίωξαν οἱ πατέρες ὑμῶν;* εἴρηται πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ ἀναγκαῖόν ἐστι τοὺς θέλοντας ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πάντως ὑπὸ δυνάμεων ἀντικειμένων δι' ὧν εὑρίσκουσι σκευῶν διώκεσθαι. Διὰ τοῦτο μὴ ξενιζόμενοι οἱ διωκόμενοι πάντα πραττέτωσαν, μόνον εὐχόμενοι ἵνα ἀδίκως διώκωνται, καὶ μὴ δικαίως, μὴ δι' ἀδικίαν, μὴ δι' ἁμαρτίαν, μὴ διὰ πλεονεξίαν. Ἐὰν δὲ διώκηταί ποτέ τις διὰ δικαιοσύνην, καὶ ἀκουέτω τοῦ· *Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίζωσιν ὑμᾶς, καὶ διώκωσι. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτως γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν.*

A tus in gentibus, et accepit gratiam a Deo effusam in labiis suis, ut non solum cum præsens aderat corpore, sed etiam nunc cum adest virtute et spiritu, prophetet ad omnes gentes, et prophetia sua ex toto orbe attrahat homines ad salutem.

13. *Et dixi : Qui es, dominator Domine, ecce nescio loqui, quia juvenis ego sum. Et dixit Dominus ad eum : Noli dicere quia juvenis ego sum; quoniam ad omnes, ad quoscunque te mittam, ibis* [30]. Sæpe diximus solere esse aliquem puerum, juxta eum qui intus est hominem, licet etiam senili corporis sit ætate : et econtrario frequenter inveniri parvulum secundum eum hominem qui extrinsecus est, et esse interius perfectum virum. Talis erat Jeremias habens jam sibi concessam a Deo gratiam in B ætate corporis adhuc puerili, propter quod ait ei Dominus : **133** *Noli dicere quia juvenis sum.* Signumque hujus rei, quia non sit juvenis, sed vir consummatus, ostendit (2) dicens : *Quoniam ad omnes ad quoscunque mittam te, ibis, et juxta quæcunque mando tibi, loqueris ; nec timeas a facie eorum.* Scit enim eos sermo Dei, qui verbi legatione funguntur, incurrere ab iis periculum qui audire contemnunt. Increpati enim oderunt increpationes, coarguti insequuntur arguentes. Omne quodcunque malum est, semper patiuntur prophetæ : *Non est propheta sine honore, nisi in patria sua et domo sua* [31]. Cujus rei nuper quoque fecimus mentionem. Scit ergo, ut dicere cœpimus, Deus mittens prophetam, quanta discrimina perpessurus sit, ideo exhortatur eum, C dicens : *Ne timeas a facie eorum, quia ego tecum sum, ut eruam te, dicit Dominus* [32]. Quæcunque Jeremias passus est, scripta sunt : in lacum missus est luti, mansit ibi comedens panem diei, et aquam tantum bibens, aliaque multa quæ pertulit, in libro ejus continentur. *Quem autem prophetarum non persecuti sunt patres vestri* [33] *?* dictum est ad Judæos. Et necesse est eos qui vivere religiose in Christo cupiunt, omni genere a contrariis virtutibus, per ea quæ reperiuntur vasa, persecutionem pati. Qua de causa nihil novum aut peregrinum videatur his, qui tribulationibus (3) affliguntur : omnia quæ præcepta sunt faciant, tantum orent ut persecutionis causa Christus sit; ne propter injustitiam, D ne propter delicta, ne propter avaritiam deprimantur. Si quando autem propter justitiam aliquis exagitatur, audiat : *Beati estis cum exprobrant vobis, et persequuntur, et dicunt omne malum adversum vos, mei causa; gaudete et exsultate, quia merces vestra magna est in cœlis. Sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos* [34].

[30] Jerem. I, 6, 7. [31] Marc. VI, 4. [32] Jerem. I, 8. [33] Act. VII, 51. [34] Matth. V, 11, 12.

(1) *Καὶ πρώην ἐμνημονεύομεν.* Legebat Hieronymus οὐ καὶ πρώην ἐμνημονεύομεν. Non absurde, inquit Huetius, crediderit aliquis commentaria Origenis in Matthæum hic significari, in quorum XI tomo locus hic qui habetur Matth. XIII, 57, prolixe explanatur. Quamvis enim in Matthæum tomos elucubrare jam sexagenario major inciperit, non prius tamen homilias illas ad populum habuit : nam ex eo homiliarum genere sunt, quas, cum ex tempore funderet, post sexagesimum annum a notariis in litteras referri permisit, quod ante semper vetuerat. Vide Euseb. lib. VI *Histor.*, cap. 36.

(2) Iidem mss, *ostenditur, quoniam.*

(3) *Qui tribulationibus.* Ita codex Gemeticensis : cæterorum vero alii habent, *quod his tribulationibus;* alii *qui his tribulationibus;* alii, *qui in tribulationibus.*

14. *Quoniam tecum sum ut eruam te, dicit Dominus. Et extendit manum suam ad me Dominus, et tetigit os meum, et dixit Dominus ad me* [35]. Observa differentias Jeremiæ et Isaiæ. Isaias ait : *Immunda labia habens in medio populi immunda labia habentis ego habito, et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis* [36]. Et quoniam confessus est non habere facta immunda, sed verba tantum (usque ad hunc enim finem peccata commiserat), non extendit Dominus manum suam, neque unum ex seraphim manu sua labia ejus tetigit, sed forcipe solum tangens ait : *Ecce abstuli iniquitates tuas* [37]. Jeremiæ autem, quia sanctificatus fuerat in vulva, non forceps mittitur, neque de altari carbo succensus; nihil quippe habebat igne dignum; **134** sed ipsa manus Domini tetigit eum, propter quod dicit : *Extendit Dominus manum suam ad me, et tetigit os meum. Et dixit Dominus ad me : Ecce dedi sermones meos in os tuum, ecce constitui te super gentes et regna eradicare* [38]. Quis sic beatus est, ut regna multa quæ Christo diabolus ostendit, regna dæmonum, regna peccati eradicet his qui ei (1) dati sunt a Deo sermonibus? Scriptum est enim : *Ecce dedi sermones meos in os tuum. Ecce constitui te hodie super gentes et regna* (*eradicare*). Quomodo autem regna sunt plurima, plures similiter et gentes. (Nec potest aliquod regnum dici, nisi quod sub se continet nationes). Verbi gratia dictum sit. Regnat fornicatio (in homine peccatore), necesse est ut regnum fornicationis habeat gentes suas. Ipsum illud generale delictum avaritiæ et fraudis, quo vix aliquis immunis est, habet regnum suum, et sub regno uno multas possidet gentes, per plurimas scilicet species avaritiæ, et ob id opus est sermonibus Dei, ut istiusmodi regna cum suis gentibus evellantur. Salvator in Evangelio ostendit, dicens : *Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur* [39]. Sunt quædam intrinsecus in animabus vestris insita, quæ non plantavit cœlestis Pater. Omnes quippe cogitationes pessimæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ, plantationes sunt, quas non plantavit cœlestis Pater. Si autem vis scire cujus sit plantatio istiusmodi cogitatus, audi quia *inimicus homo hoc fecit, qui superseminavit zizania in medio tritici* [40]. Instat ecce Deus, instat et Zabulus habentes semina sua. Si dederimus locum Zabulo, inimicus homo superserit plantationem, quam non plantavit cœlestis Pater, utique eradicandam. Sin autem repulso Zabulo locum dederimus Deo, gaudens Deus sub principali cordis nostri sparget semen suum. Nec aliquis existimet triste quiddam Jeremiam recepisse,

A *Ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος. Καὶ ἐξέτεινε Κύριος τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρός με, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπε Κύριος πρός με.* Τήρει διαφορὰς Ἱερεμίου καὶ Ἡσαΐου. Ὁ Ἡσαΐας φησίν· *Ἀκάθαρτα χείλη ἔχων ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Καὶ ἐπεὶ ἐξωμολογήσατο οὐκ ἔχων ἔργα ἀκάθαρτα, ἀλλὰ μόνον ῥημάτια (μέχρι γὰρ τούτου ἁμαρτωλὸς ἦν), οὐκ ἐξέτεινε Κύριος τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Τὸ δὲ ἓν τῶν σεραφὶμ (2) ἥψατο τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῶν χειλέων αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· *Ἰδοὺ ἀφῄρηκα τὰς ἀνομίας σου.* Ἐπειδὴ οὗτος ἡγιάσθη ἐκ μήτρας, οὐ λαβὶς αὐτῷ πέμπεται, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἄνθραξ· οὐκ εἶχεν οὐδὲν ἄξιον τοῦ πυρὸς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ χεὶρ τοῦ B Κυρίου ἥψατο αὐτοῦ. Διὸ λέγει· *Ἐξέτεινε Κύριος τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρός με, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἰδοὺ καθέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας ἐκριζοῦν.* Τίς οὗτος (3) μακάριός ἐστιν, ὃς τὰς βασιλείας πολλὰς οὔσας, ἃς δείκνυσιν ὁ διάβολος, βασιλείας οὔσας δυνάμεων ἀντικειμένων, βασιλείας κατὰ τὰς ἁμαρτίας, ἐκριζοῦν τοῖς διδομένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγοις; Γέγραπται γάρ· *Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἰδοὺ καθέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας.* Ὥσπερ δὲ βασιλεῖαί εἰσιν, οὕτω καὶ ἔθνη· οἷον, βασιλεία ἐστὶ τῆς πορνείας, ἔθνη τῆς πορνείας. Ἑκάστη πορνεία μία βασιλεία ἐστίν· αὐτογενικὸν ἁμάρτημα τῆς πλεονεξίας C καὶ τῆς ἀποστερήσεως· καὶ εἰσὶ πολλαὶ βασιλεῖαι μὲν τοῖς πολλὰ εἴδη ἔχουσιν ἁμαρτημάτων. Εἶτα καθ' ἕκαστον τῶν ἁμαρτωλῶν νόει μοι τὰ ἔθνη τὰ ὑπὸ τὴν βασιλείαν, ὡς εἰπεῖν, ὅτι ὁ δεῖνα ἔχει ἔθνη πολλὰ τῆς βασιλείας τῆς κατὰ τὴν ἀποστέρησιν, τῆς κατὰ τὴν καταλαλιὰν, τῆς κατὰ τὴν ὀργήν. Ἔργον ἐστὶ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας ἐξαποσταλέντων ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν. Ἐκριζοῦν τινα ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ λέγων· *Πᾶσα φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται*· ἔστι τινὰ ἔνδον ταῖς ψυχαῖς (4), ἃ οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος· πάντες γὰρ οἱ διαλογισμοὶ οἱ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι, βλασφημίαι, φυτεῖαί εἰσι πεφυτευμέναι οὐχ ὑπὸ τοῦ οὐ- D ρανίου Πατρός. Εἰ θέλεις δὲ ἰδεῖν τίνος εἰσὶ φυτεία οἱ τοιοῦτοι διαλογισμοὶ, ἄκουε, ὅτι *ὁ ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησεν, ὁ ἐπισπείρας τὰ ζιζάνια μέσον* (5) *τοῦ σίτου.* Ἐφέστηκεν οὖν ὁ Θεὸς ἔχων τὰ σπέρματα, καὶ ὁ διάβολος. Ἐὰν δίδωμεν τόπον τῷ διαβόλῳ, ὁ ἐχθρὸς ἐπισπείρει φυτείαν, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, πάντως ἐκριζωθησομένην· ἐὰν μὴ δίδωμεν τόπον τῷ διαβόλῳ, ἀλλὰ δίδωμεν τό-

[35] Jerem. I, 8, 9. [36] Isa. VI, 5. [37] Ibid. 7. [38] Jer. I, 9, 10. [39] Matth. XV, 13. [40] Matth. XIII, 25.

(1) *His qui ei*, etc. Sic recte habet codex Flaviacensis; in libris antea editis legitur, *opus habet his qui eis*, etc.

(2) *Τὸ δὲ ἓν τῶν σεραφίμ.* Legebat Hieronymus : μηδὲ ἓν τῶν σεραφίμ. Quod verum est, et ex Isaiæ VI, 6, satis constat.

(3) *Τίς οὗτος*, etc. Lego cum Hieronymo τίς οὕτω μακάριός ἐστιν, ὡς τὰς, etc.

(4) *Ταῖς ψυχαῖς.* Lege τῆς ψυχῆς.

(5) *Μέσον.* Lege ἀνὰ μέσον.

πον τῷ Θεῷ, χαίρων ὁ Θεὸς σπείρει τὰ σπέρματα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ἡγεμονικὸν ἡμῶν. Μὴ νόμιζε τοίνυν τὸν Ἱερεμίαν σκυθρωπόν τι εἰληφέναι δῶρον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ὅτι καθίσταται ἐπὶ ἔθνη καὶ ἐπὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν. Ἀγαθὸς ὁ Θεός ἐστι διὰ τῶν λόγων ἐκριζοῦν τὰ φαῦλα, τὰς ἐχθρὰς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τῇ βασιλείᾳ, τὰ πολεμικὰ ἔθνη τῷ ἔθνει τῷ τοῦ Θεοῦ ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν.

Ἔστι τις οἰκοδομὴ διαβόλου· ἔστι τις οἰκοδομὴ τοῦ Θεοῦ. Ἡ ἐπὶ τὴν ἄμμον οἰκοδομὴ, τοῦ διαβόλου ἐστίν· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἐστήρικται ἑδραίῳ καὶ βεβαίῳ καὶ ἡνωμένῳ· ἡ δὲ οἰκοδομὴ ἡ ἐπὶ τὴν πέτραν, τοῦ Θεοῦ ἐστιν. Ὅρα τί λέγεται τοῖς τοῦ Θεοῦ· *Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε*· οἱ λόγοι τοίνυν τοῦ Θεοῦ *ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας* εἰσὶν, *ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν*. Ἐὰν ἐκριζωθῇ μὲν, μὴ ἀπόληται δὲ τὸ ἐκριζωθέν. Ἐὰν κατασκαφῇ μὲν, οἱ λίθοι (1) τῆς κατασκαφῆς μὴ ἀπόλωνται, ἔστι τὸ κατασκαφέν. Ἔργον οὖν ἐστι τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ, μετὰ τὸ ἐκριζῶσαι, ἀπολέσαι τὸ ἐξεῤῥιζωμένον· μετὰ τὸ καθελεῖν ἀπολέσαι τὸ καθῃρημένον. Ἀνάγνωθι ἐπιμελῶς ἐπὶ μὲν τῶν ἀπολλυμένων καὶ ἐκριζουμένων, πῶς ἀπόλλυνται τὰ τοιαῦτα. *Τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσατε πυρὶ ἀσβέστῳ*· καὶ, *Δήσατε δεσμὰς τὰ ζιζάνια, καὶ παράδοτε αὐτὰ πυρί*. Οὕτως μετὰ τὸ ἐκριζοῦσθαι ἀπόλλυται. Εἰ θέλῃς ἰδεῖν καὶ μετὰ καθαίρεσιν τὰ ἀπολλύμενα τῆς οἰκοδομῆς τῆς ὕλης τῆς φαύλης· χοῦς γίνεται ἡ οἰκία ἐκείνη, ἡ διὰ τὴν λέπραν καθῃρημένη, καὶ ἐκβάλλεται χοῦς γενομένη ἔξω τῆς πόλεως, ἵνα μηδὲ λίθος ᾖ μένων, ὁμοίως τό (2)· *Ὡς πηλὸν πλατειῶν λεανῶ αὐτούς*· δεῖ γὰρ μηδαμῶς συνεστάναι τὰ χείρονα. Κατεσκάφη δὲ, ἵνα μὴ οἱ λίθοι ἔστωσαν χρήσιμοι πρὸς τὴν ἄλλην οἰκοδομὴν ἣν δύναται οἰκοδομεῖν ὁ πονηρός· ἐξεῤῥιζώθη, μὴ πάλιν ἐκ τῶν ἐξεῤῥιζωμένων εὕρῃ σπέρματα, ἵνα ἐπισπείρῃ πάλιν τὰ ζιζάνια· πάντως γὰρ ἔχων τὰ σπέρματα τῶν ζιζανίων, ἐπέσπειρεν αὐτά· διὰ τοῦτο, *Δήσατε τὰ ζιζάνια, καὶ κατακαύσατε αὐτὰ πυρὶ*, ἵνα μετὰ τὸ ἐκριζωθῆναι ἀπόληται, καὶ μετὰ τὸ κατασκαφῆναι ἡ τοῦ διαβόλου οἰκοδομὴ ἀπόληται.

Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτοις ἵστανται οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ τῷ ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν· ἔστω γὰρ ἐξεῤῥιζωμένα ἀπ' ἐμοῦ τὰ φαῦλα, κατασκαφέντα τὰ χείρονα· τί μοι ὄφελος, ἐὰν μὴ ἀντὶ τῶν ἐκριζωθέντων καταφυτευθῇ τὰ κρείττονα; τί μοι ὄφελος, ἐὰν μὴ ἀντὶ τούτων ἀνοικοδομηθῇ τὰ διαφέροντα; Διὰ τοῦτο οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι ποιοῦσι πρῶτον ἀναγκαῖα, τὸ ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν τὰ φαῦλα· μεθ' ἃ καὶ καταφυτεύουσι τὰ κρείττονα· καὶ ἀεὶ ἐν τῇ Γραφῇ τετηρήκαμεν τὰ σκυθρωποφανῆ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, πρῶτα ὀνομαζόμενα, εἶτα τὰ δοκοῦντα εἶναι ἱλαρὰ δεύτερα λεγόμενα. *Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω*. Τίνα ἀποκτενῶ; Παῦλον τὸν προδότην, Παῦλον τὸν διώκτην. Καὶ ζῆν ποιήσω, ἵνα γένηται

A quia constitutus sit ad eradicationem regnorum et gentium. Bonitatis Dei istud est indicium, eradicare vitia per sermones, inimica cœlestis regni regna destruere, et bellantes cum sua gente evertere nationes, eradicare et subvertere.

15. Est quædam ædificatio Zabuli, et est quædam ædificatio Dei; quod super arenam exstruitur, hoc Zabuli est; super nullo enim **135** stabilitur, abortumque non solidatur (3). Quod autem super petram ædificatur, hoc Dei est. Unde et his qui ejus sunt, dicitur: *Dei agricultura, Dei ædificatio estis. Super gentes eradicare, et subvertere, et disperdere* [41]. Si eradicatur aliquid, et eradicatio ipsa non dispergi-
B tur, adhuc permanet quod evulsum est. Si subruitur domus, et lapides in ruina sunt integri, dissipata est domus, non tamen perdita. Opus est igitur benignitate Dei, ut eradicatio ipsa et subversio tota dispereat. Diligentius lege quomodo eradicata perdantur: *Plateas autem comburet igni inexstinguibili;* et: *Ligate manipulos zizaniorum, et tradite eos igni* [42]. Sic ea quæ sunt eradicata disperduntur. Si autem vis scire quomodo dispersio redigatur in nihilum, quomodo ædificationis pessima materia in pulverem comminuatur, domus ea quæ propter lepram destrui jubetur [43], cum fuerit pulvis effecta, extra civitatem projicitur, ut ne lapis quidem ex ea residuus sit, juxta quod scriptum est: *Ut lutum platearum delebo eos* [44]. Oportet quippe penitus in-
C terire malitiam. Subversum est aliquid, lapides quoque ipsi qui destructi sunt, conterantur, ne ad aliquam ædificationem, quam diabolus concinnare potest, assumi valeant. Eradicatum est quidpiam, invenit adversarius etiam inter ea quæ eradicata sunt, aliquam sementem quam iterum seminet. Propter quod jubet Dominus: *Colligite*, dicens, *et comburite ea igni* [45], scilicet ut eradicatio quoque Zabuli, et ipsa subversio consumatur.

16. Verum non tantum in hoc stat sermo divinus ut eradicet, et destruat, et disperdat: esto enim, eradicata sint omnia in me mala, destructa et dispersa sint pessima; quid mihi prodest, si non pro eis quæ eradicata et suffossa sunt, meliora in me
D plantentur atque ædificentur? Propterea Dei verba primum faciunt quod necesse est, eradicant, destruunt, perdunt, et post hæc ædificant atque plantant. Observavimus semper in Scripturis sanctis, primum ea quæ videntur tristia nominari; deinde ea quæ hilariora sunt, secundo dici: *Ego occidam, et ego vivificabo* [46]. Non dixit prius, ego vivificabo, et postea, occidam. Impossibile est enim (4) quod semel vivificavit Deus, aut ab eo

[41] I Cor. III, 9. [42] Matth. XIII, 30. [43] Levit. XIV. [44] Psal. XVII, 43. [45] Matth. III, 12. [46] Deut. XXXII, 39.

(1) *Οἱ λίθοι*. Lege οἱ δὲ λίθοι.
(2) *Τό*. Lege τῷ.
(3) *Abortumque non solidatur*. Mss. Regii alii habent, *ab istoque solidatur;* alii, *ab isto quod solidatur*.

(4) *Impossibile est enim*, etc. Hanc Hieronymi interpretationem cujus non exstat vestigium in textu Græco hodierno, de illo accipe, qui, vitæ æternæ particeps factus, tam firmis a Deo fovetur auxiliis, ut eam nequaquam possit amittere. Hanc elucida-

ipso, aut ab alio occidi. Sed : *Ego interficiam, et ego vivificabo*, ut fiat Paulus apostolus Christi Jesu. Hæc si intelligerent miserrimi hæretici, nunquam ad nos deferrent, crebro **136** ista dicentes : Videsne Deum legis et prophetarum quomodo ferus est et inhumanus? quomodo dicit : *Ego occidam, et ego vivificabo?* non advertentes in Scripturis annuntiationem suscitationis mortuorum ; non considerantes resurrectionem jam cœpisse per singulos : *Consepelimur enim Christo per baptismum, et consurgemus cum eo* [47]. A tristibus semper, sed necessariis inchoat Deus ; veluti : *Ego occidam, et ego vivificabo; ego percutiam, et ego sanabo; quem enim diligit Dominus, corripit; flagellat autem omnem filium quem recipit* [48], et post hæc curat. Ipse dolorem facit, et iterum restituit lætitiam. Similiter et in præsenti Dominus ait : *Constitui te hodie super gentes et regna, eradicare, et suffodere, et disperdere, et ædificare, et plantare.* Verumtamen primum est, ut mala auferantur a nobis. Non potest in loco ædificationis malæ ædificare Deus : *Quæ enim participatio justitiæ et iniquitatis? aut quæ communicatio luci ad tenebras* [49]? Oportet malitiam ex imis sedibus eradicari ; oportet et ædificationem pessimam ab animabus nostris penitus auferri, ut postea sermones ædificent atque plantent. Possumus siquidem et aliter intelligere quæ scripta sunt : *Ecce dedi sermones meos in os tuum.* Et quid faciant sermones dicit : *Eradicare, et suffodere, et disperdere.* Sermones eradicant nationes, sermones regna suffodiunt, sed non regna (1) ista carnis et sæculi digna destruentibus, digna eradicantibus verbis, ea quæ eradicata et subversa sunt senti. Putas in his quæ dicimus modo non est virtus quam Dominus tribuit, secundum quod scriptum est : *Dominus dabit verba evangelizanti virtute multa* [50]? virtus eradicans atque suffodiens, si qua infidelitas, si quod mendacium, si qua malitia, si qua luxuria, si qua discordia non est suffossa. Sicubi idolum in corde constructum est, illo deposito ædificetur templum Dei, et inveniatur gloria ejus in eo, et fiat non infertilis, sive lucus exsurgens, sed plantatio paradisi, ubi templum Dei sit in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα εἰ νενοήκεισαν οἱ ταλαίπωροι οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων (2), οὐκ ἂν αὐτὰ συνεχῶς προέφερον ἡμῖν λέγοντες· Ὁρᾷς Θεὸν τὸν τοῦ νόμου, πῶς ἐστιν ἄγριος καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ λέγει· *Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω;* Οὐ βλέπεις (3) ἐν ταῖς Γραφαῖς ἀπαγγελίαν ἀναστάσεως νεκρῶν; Ἢ οὐχ ὁρᾷς τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν ἤδη προοιμιαζομένην καθ' ἕκαστον; *Συνετάφημεν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συνανέστημεν αὐτῷ.* Οὐκοῦν ἀπὸ σκυθρωποτέρων μὲν φωνῶν, ἀναγκαίων δὲ ἄρχεται· οἷον· *Ἀποκτενῶ*· εἶτα ἀποκτείνας, *καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.* Πρῶτον πατάσσει, καὶ μετὰ τοῦτο ἰᾶται· αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν
B ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν. Οὕτω δὲ καὶ ἐνθάδε· *Καθέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ καταφυτεύειν.* Πλὴν πρῶτόν ἐστιν ἐκεῖνα τὰ φαῦλα ῥηθῆναι (4) ἀφ' ἡμῶν. Οὐ δύναται εἰς τὸν τόπον τῆς οἰκοδομῆς τῆς φαύλης οἰκοδομεῖν ὁ Θεός· *Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;* Δεῖ τὴν κακίαν ἐκ βάθρων ἐκριζωθῆναι· δεῖ τὴν οἰκοδομὴν τῆς κακίας καταναλωθῆναι ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἡμῶν, ἵνα μετὰ ταῦτα οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ οἰκοδομηθῶσιν. Οὐ δύναμαι γὰρ ὅλως νοῆσαι τὰ γεγραμμένα· *Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου.* Τί ποιοῦσιν οἱ λόγοι; *Ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν,*
C *καὶ ἀπολλύειν*· λόγοι ἐκριζοῦσιν ἔθνη, λόγοι κατασκάπτουσι βασιλείας ταύτας τὰς σωματικὰς καὶ κοσμικάς, ἀξίας λόγων κατασκαπτόντων, ἀξίας λόγων ἐκριζούντων· νόει τὰ ἐκριζούμενα ὑπὸ λόγων, τὰ κατασκαπτόμενα ὑπὸ λόγων. Ἆρα ἄρτι ἐν τοῖς λεγομένοις οὐκ ἔστι δύναμις, ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς διδῷ, κατὰ τό· *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ;* δύναμις ἐκριζοῦσα, εἴ τις ἀπιστία, εἴ τις ὑπόκρισις, εἴ τις πονηρία, εἴ τις ἀκολασία. Ἔστι κατασκάπτουσα, εἴ που εἰδωλεῖον ᾠκοδόμηται εἰς τὴν καρδίαν, ἵνα ἐκείνου κατασκαφέντος, οἰκοδομηθῇ ναὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ δόξα τοῦ Θεοῦ εὑρεθῇ ἐν τῷ ἀνοικοδομηθέντι ναῷ, καὶ γένηται οὐκ ἄλσος, ἀλλὰ φυτεία παράδεισος (5) τοῦ Θεοῦ, ὅπου ναὸς τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς
D τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[47] Rom. VI, 4; Coloss. II, 12. [48] Heb. XII, 6. [49] II Cor. VI, 14. [50] Psalm. LXVII, 12.

tionem sequentia confirmant, in quibus ad resurrectionem mortuorum ista referuntur. Quomodo autem in futura vita beati a lapsu contineantur, tradit ipse Origenes, lib. V in Epist. ad Rom.

(1) *Sed non regna*, etc. Particula *non*, quæ deest in textu Græco, videtur etiam expungenda ex interpretatione Latina. Ibidem ubi in omnibus libris editis legitur, *digna destruentibus, digna eradicantibus verbis*, mss. Regii habent, *digne destruentibus, digne eradicantibus verbis.* Hinc Huetius in textu Græco pro ἀξίας, scribendum censet ἀξίως.

(2) *Οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων.* Basilidianos, Valentinianos, Cerdonianos, Marcionistas, aliosque ejus farinæ hæreticos suggillat. Vide Origenem in Matth. 19, et homil. 17 in Lucam.

(3) *Οὐ βλέπεις.* Legebat Hieronymus : οὐ βλέποντες..... ἢ οὐχ ὁρῶντες τὴν ἀνάστασιν.

(4) *Ῥηθῆναι.* Legendum ἀφαιρεθῆναι.

(5) *Παράδεισος.* Lege παραδείσου.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Εἰς τό·

Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; Ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐν ταῖς ἀδικίαις σου ἔναντι ἐμοῦ, λέγει Κύριος.

« Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐν ἀπωλείᾳ ζώντων. Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου, οὐδὲ ᾅδου βασίλειον ἐπὶ γῆς. » Εἶτα ὀλίγον ὑπερβὰς τὸ ῥητὸν ἐρῶ (1)· Πόθεν οὖν θάνατος εἰσῆλθε; *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον.* Εἴ τι οὖν περὶ ἡμᾶς ἄριστον πεποίηκεν ὁ Θεὸς (2), ἡμεῖς δὲ ἑαυτοῖς ἐκτίσαμεν τὴν κακίαν καὶ τὰς ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο καὶ ἐνθάδε ἡ ἀρχὴ τοῦ ἀναγνώσματος ἡ ἐν τῷ προφήτῃ οἱονεὶ ἐπαπορητικῶς ἔλεγε πρὸς τοὺς πικρότητα ἐσχηκότας ἐν τῇ ψυχῇ ἐναντίαν τῇ γλυκύτητι, ἣν ὁ Θεὸς κατεσκεύασεν αὐτῇ· *Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία;* Ὡσεὶ ἔλεγε· Χωλότητα οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἀρτίποδας πεποίηκε πάντας· τίς αἰτία δὲ γεγένηται τοῦ χωλανθῆναι τοὺς κεχωλωμένους; Καὶ πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὰ μέλη πάντα προηγουμένως ὑγιαίνοντα· γέγονε δὲ τίς αἰτία τοῦ παθεῖν τινα; Τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ ψυχὴ οὐ τοῦ πρώτου μόνου γέγονε κατ' εἰκόνα, ἀλλὰ παντὸς ἀνθρώπου· τὸ γὰρ, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, φθάνει ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Καὶ ἔστι πρεσβύτερον, ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἐκεῖνο ὃ οἱ πολλοὶ νοοῦσι τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ προσειλημμένου αὐτῷ, ὅτε ἐφόρεσε διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ· οὕτως ἐν πᾶσι πρεσβύτερον τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τῆς εἰκόνος τῆς χείρονος (3). Ἐφορέσαμεν ἁμαρτωλοὶ ὄντες τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν μετανοοῦντες τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου· πλὴν (4) ἡ κτίσις γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. Ἀπορεῖ οὖν ἐνθάδε πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐλεγκτικῶς λέγων ὁ λόγος· « Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; Ἐγὼ γὰρ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν. » Ἐν τοῖς πρὸ τούτων λέλεκται, καὶ ἐπαναλαβὼν ὀλίγα πάλιν ὑμᾶς, ὅτι Θεὸς μὲν καλὴν ἄμπελον ἐφύτευσε τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ἕκαστος δὲ στραφεὶς γέγονεν ἐναντίος τῷ βουλήματι τοῦ κτίσαντος. *Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν,* οὐκ ἐκ μέρους, *ἀληθινήν·* οὐδὲ τὴν μὲν ἀληθινὴν, τὴν δὲ ψευδῆ, ἀλλ' ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν. Πῶς ἐστράφης ἐμοῦ κτίσαντός σε πᾶσαν ἀληθινὴν ἄμπελον; σὺ πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, καὶ γέγονας ἀλλοτρία ἄμπελος;

Μετὰ ταῦτα ἴδωμεν τό. « Ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ

137 HOMILIA II.

(*Juxta Hieronymum XIII.*)

De eo quod scriptum est:

Quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena? usque ad eum locum in quo ait: *Maculata es in conspectu meo in iniquitatibus tuis, dicit Dominus* [51].

Eodem interprete.

I. *Deus mortem non fecit, neque delectatur in perditione viventium. Creavit enim ut essent omnia, et salutares generationes* (5) *mundi, nec est in eis venenum mortis, neque inferni regnum super terram* [52]. Deinde paululum ultra procedens reperio unde sit mors: *Invidia autem diaboli mors intravit in orbem terrarum* [53]. Omnia igitur bona in nobis et propter nos condidit Deus, sed nosmetipsi malitiam atque peccata propria in nobis attraximus voluntate (7). Unde et in præsenti lectione per prophetam nunc queritur Deus et quodammodo dubius inquirit, quomodo in quibusdam amara sit anima, quam dulcem ipse condiderat, et ait: *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena?* Quod dicit tale est: Ego feci pedes quibus ingrederetur mortale genus; qua causa factum est ut claudicent plurimi? Ego feci omnia membra valida, atque integra; quomodo video in multis debilia atque inutilia? Itaque non solum primi hominis anima, sed et universorum ad imaginem et similitudinem Dei facta est [54], et antiquior est hæc imago quæ Dei est, imagine Zabuli, quam postea nobis induimus ob peccatum. Unde debemus magnopere laborare, ut quomodo delinquentes portavimus imaginem terrestris, ita ad pœnitentiam conversi portemus imaginem cœlestis, ad quam et universa primum condita creatura est, ob cujus in malum conversionem nunc peccantes sermo corripiens ait: *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena? Ego autem plantavi eam fructiferam, universam veram.* Et ante diximus, et nunc eadem plenius ut intelligatis **138** repetimus, quia Deus bonam plantavit hominis animam, sed ipsa vitio suo adversus Conditoris depravata sit voluntatem. *Ego autem plantavi te vitem fructiferam, universam veram;* non ex parte veram, et mendacem ex parte plantavi, sed universam veram. Quomodo contra plantationem meam conversa es in amaritudinem, et facta es vitis aliena?

2. Post hæc sequitur: *Si abluta fueris nitro, et*

[51] Jer. II, 21, 22. [52] Sap. I, 13, 14. [53] Sap. II, 24. [54] Gen. I, 26.

(1) Ἐρῶ. Legebat Hieronymus: εὑρίσκω πόθεν ὁ θάνατος εἰσῆλθε.

(2) *Εἴ τι οὖν περὶ ἡμᾶς ἄριστον πεποίηκεν ὁ Θεός*, etc. Ita legitur in fragmento Origenis apud Ghislerium tomo primo *Catenæ* Græcæ in Jeremiam pag. 192. Corrupta est lectio codicis Scorialensis: Εἶτε οὖν ἀρετὴν περὶ ἡμᾶς ὁ Θεὸς πεποίηκεν. Ibidem Huetius, Hieronymi, interpretatione motus pro ἐκτίσαμεν, legit εἱλκύσαμεν; mihi vero æque placet ἐκτίσαμεν, quod etiam apud Ghislerium exstat.

(3) *Τῆς χείρονος*. Lege τοῦ χείρονος.

(4) *Πλὴν*. Mutari velim in καθ' ἣν et expungi sequentia κατ' εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, quæ superflua videntur.

(5) Mss. Regii, *salutares fecit generationes.*

(6) Mss. Regii, *Malitia atque peccato proprio nobis attraximus mortem.*

multiplicaveris tibi herbam poam (1), *maculata es in conspectu meo in iniquitatibus tuis, dicit Dominus* [55]. Ergone hoc arbitrandum est, quia anima peccatrix nitro conata sit purgare maculas suas, et assumens poam, quæ oritur ex terra, immunditiam delictorum a se mundare contenderit? Unde nunc ad eam loquitur sermo divinus : *Si abluta fueris nitro, et multiplicaveris tibi poam, maculata es in conspectu meo, in iniquitatibus tuis, dicit Dominus.* An id quidem verius existimandum est, quia ut sacra volumina omni virtute sunt plena, ita et Dei sermo omni virtute sit plenus, et habeat istiusmodi fortitudinem, quæ possit purgare vitia, et sordibus defricatis ad colorem pristinum revocare? *Vivus est quippe sermo Dei, et efficax, et acutus super omnem gladium utrinque acutum* [56], et reliqua. Ex quibus diximus pro passionibus animæ remedia habere sermonem, esse in eo nitrum, esse poam, quibus sordes abluantur. Neque vero omne peccatum nitro sermonis et poa potest emundari, sed sunt aliqua delicta, quæ non indigeant facili curatione, nec ad nitrum et poam tantum abluta discedant. Sic nunc dicitur : *Si ablueris te nitro, et multiplicaveris tibi poam, maculata es in conspectu meo in iniquitatibus tuis, dicit Dominus.* Et quomodo sunt quædam vulnera quæ malagmatibus, et oleo, et alligaturis redduntur pristinæ sanitati ; alia vero sunt istiusmodi, de quibus dicatur : *Non est malagma imponere, neque oleum, nec alligaturas, sed terra vestra deserta, civitates vestræ igne exustæ* [57] ; sic sunt quædam peccata quæ animam sordidant, et indigent homine qui habeat poam, nitrique sermonem ; alia vero talia sunt, ut non possint supradicti sermonis virtute curari, neque enim sordibus comparantur. Idcirco **139** sciens differentias peccatorum, per Isaiam Dominus dicit : *Lavabit Dominus sordes filiorum Sion (in sanguine). Emundabit de medio eorum spiritu judicii, et spiritu combustionis sordes et sanguinem* [58]. (Sordes spiritu judicii, sanguinem spiritu combustionis.) Si peccasti et peccatorum sorde pollutus es, lavabit Dominus sordes filiorum et filiarum Sion, et sanguinem emundabit de medio eorum. Si autem mortale peccatum est, non possumus nitro poaque mundari, sed spiritu judicii, spiritu combustionis et pœnæ.

A καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐν ταῖς ἀδικίαις σου ἐναντίον ἐμοῦ, λέγει Κύριος. » Ἆρα ᾠετό τις ἁμαρτήσασα ψυχὴ νίτρον λαβοῦσα, καὶ ἀποπλυναμένη νίτρῳ αἰσθητῷ, ὅτι πέπαυται τῆς κηλῖδος, καὶ παύεται τῆς ἁμαρτίας, ὑπελάμβανε δέ τις, πόαν ταύτην τὴν ἀνατέλλουσαν ἀπὸ γῆς λαβὼν, καὶ ἀποπλυνάμενος, καὶ ἀποσμηξάμενος, καθαρθῆναι τὴν ψυχήν ; Ὅτι λέγει ἐνταῦθα ὁ λόγος τῇ στραφείσῃ εἰς πικρίαν, καὶ γενομένῃ ἀλλοτρίᾳ ἀμπέλῳ· « Ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐν ταῖς ἀδικίαις σου ἐναντίον ἐμοῦ, λέγει Κύριος. » Ἀλλὰ χρὴ εἰδέναι, ὡς ὁ λόγος πᾶσαν δύναμιν ἔχει· οὕτως ὁ λόγος ἔχει παντὸς φαρμάκου δύναμιν, καὶ παντὸς τοῦ καθαρίζοντος δύναμίς ἐστι, καὶ σμηκτικώτατος· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον·* B καὶ ὃ ἐὰν εἴπῃς, οὗ ἐστι χρεία, τοῦτό ἐστιν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ λόγου· ἔστιν οὖν τις λόγος νίτρον, καὶ ἔστι τις λόγος πόα, ὅστις τοὺς τοιούτους ῥύπους καθαίρει λαληθείς. Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ τοιούτου λόγου, ὅστις ἐστὶ νίτρον, καὶ ἀπὸ τοῦ τοιούτου δὲ λόγου, ὅ ἐστι πόα, οὐ πᾶσα ἁμαρτία θεραπεύεται· ἀλλ' ἔστιν ἁμαρτήματα οὐ δεόμενα νίτρου, οὐδὲ πόας. Λέγεται πρὸς τὴν οἰομένην ἁμαρτήματα ἔχειν, ὡς δυνάμενα ἀποπλυνθῆναι ἐν νίτρῳ καὶ πόᾳ, τό· « Ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐναντίον ἐμοῦ ἐν ταῖς ἀδικίαις σου, λέγει Κύριος. » Καὶ ὥσπερ τῶν τραυμάτων τινά ἐστιν, ἃ μαλάγματι θεραπεύεται, καὶ ἄλλα ἐλαίῳ θεραπεύεται, καὶ ἄλλα C δεῖται καταδέσμου, καὶ οὕτως ὑγιάζεται· ἄλλα δέ ἐστι τραύματα, ἐφ' οἷς λέγεται· « Οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους· ἀλλὰ ἡ γῆ ὑμῶν ἔρημος, αἱ πόλεις ὑμῶν πυρίκαυστοι· » οὕτως ἔστι τινὰ ἁμαρτήματα, ἃ ῥυποῖ τὴν ψυχήν, καὶ δεῖται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τούτοις τοῖς ἁμαρτήμασι λόγου νίτρου, λόγου πόας· ἔστι δέ τινα ἁμαρτήματα, ἃ οὐχ οὕτω θεραπεύεται· οὐδὲ γὰρ ῥύπῳ παραβάλλεται. Διὰ τοῦτο τὰς διαφορὰς τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιστάμενος ὁ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ Κύριος, ὅρα πῶς λέγει τό, « Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών· καὶ τὸ αἷμα ἐκκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν πνεύματι κρίσεως, καὶ πνεύματι καύσεως. » Εἰ πρὸς θάνατον ἥμαρτες, πλὴν ἥμαρτες ἐν ῥύπῳ, ἐκπλυνεῖ οὖν ὁ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν D θυγατέρων Σιών, καὶ τὸ αἷμα ἐκκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν. Εἶτα ἀνταπόδοσις πρὸς μὲν τὸν ῥύπον πνεύματι κρίσεως· καὶ δεόμεθα οἱ πολλοί, ὅταν χείρονα ἁμάρτωμεν, οὐ νίτρου, οὐδὲ τοῦ πλυνθῆναι πόαν, ἀλλὰ τοῦ πνεύματος τῆς καύσεως.

3. Forsitan et Jesus baptizat Spiritu sancto et igne : non quia eumdem in Spiritu sancto atque igne baptizet [59] ; sed quo sanctus baptizetur Spiritu

Διὰ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς βαπτίζει, τάχα νῦν εὑρίσκω τὸν λόγον, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· οὐχ ὅτι τὸν αὐτὸν (2) ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί, ἀλλὰ τὸν μὲν ἅγιον

[55] Jerem. II, 22. [56] Hebr. IV, 12. [57] Isa. I, 6, 7. [58] Isa. IV, 4. [59] Luc. III, 16.

(1) *Herbam poam.* Herba borith quam hic cum LXX interpretibus Hieronymus vertit πόαν, herba ea est quæ saponaria appellatur, quaque expungendis et detergendis pannis utuntur fullones. Herba est quæ, inquit Hieronymus in Jerem. II, 22, *juxta ritum provinciæ Palæstinæ in virentibus et humectis nascitur locis, et ad lavandas sordes eamdem vim habet quam et nitrum.*

(2) *Οὐχ ὅτι τὸν αὐτόν*, etc. Contrarium docet Origenes homil. 24 in Lucam, eos nimirum duntaxat igneo flumine a Christo baptizatum iri, qui aqua et spiritu fuerint baptizati, et purgatione eguerint. At homil. 6 in Exod., et homil. 25 in Num., et homilia 3 in Psalmum XXXVI, unumquemque igne purgandum pronuntiat. Vide *Origeniana* Huetii, lib. II.

ἐν τῷ Πνεύματι ἁγίῳ· τὸν δὲ μετὰ τὸ πιστεῦσαι, μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι ἁγίου Πνεύματος, πάλιν ἡμαρτηκότα, λούει ἐν πυρί· ὡς μὴ τὸν αὐτὸν εἶναι βαπτιζόμενον ὑπὸ Ἰησοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Μακάριος οὖν ὁ βαπτιζόμενος ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μὴ δεόμενος βαπτίσματος τοῦ ἀπὸ πυρός. Τρισάθλιος δὲ ἐκεῖνος ὅστις χρείαν ἔχει βαπτίσασθαι τῷ πυρί. Πλὴν ἀμφότερα ἔχει ὁ Ἰησοῦς· *Ἐξελεύσεται γὰρ ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται·* ῥάβδος ἐπὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτως ὁ Θεὸς πῦρ καταναλίσκον ἐστὶ, καὶ ὁ Θεὸς φῶς ἐστι, πῦρ καταναλίσκον τοῖς ἁμαρτωλοῖς, φῶς τοῖς δικαίοις καὶ ἁγίοις· καὶ, *Μακάριος ὁ ἔχων μέρος ἐν τῇ ἀναστάσει τῇ πρώτῃ·* ὁ τηρήσας τὸ βάπτισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τίς ἐστιν ὁ ἐν ἑτέρᾳ σωζόμενος ἀναστάσει; ὁ δεόμενος βαπτίσματος, ὅταν ἔλθῃ ἐπὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καὶ τὸ πῦρ αὐτὸν δοκιμάζῃ, καὶ εὕρῃ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ξύλα, χόρτον, καὶ καλάμην, ὥστε αὐτὰ κατακαῦσαι. Διὰ τοῦτο τούτων λεγομένων, ὅσῃ δύναμις συναγαγόντες τοὺς λόγους τοὺς τῶν Γραφῶν, εἰς τὴν καρδίαν ἀποτιθώμεθα αὐτοὺς, καὶ κατ' αὐτοὺς πειραθῶμεν ζῆν, ἵνα δυνηθῶμεν πρὸ τῆς ἐξόδου καθαροὶ γενέσθαι, καὶ ἑτοιμάσαντες εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα ἡμῶν, ἐξελθόντες ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀγαθοῖς παραληφθῆναι, καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ σωθῆναι, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν αἰῶνα τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A sancto, et is qui post fidem et magisterium Dei (5) rursum ad scelera conversus est, cruciatu purgetur incendii. Beatus qui lavacrum accepit Spiritus sancti, et ignis lavacro non indiget. Miserabilis autem et omni fletu dignus, qui (post lavacrum Spiritus) baptizandus est igni. Utrumque siquidem habet baptisma Jesus : *Exiit namque virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendit* [60]; virga peccatoribus, flos justis. Sic Deus et ignis consumens [61], et lumen in Scripturis dicitur, ignis peccatoribus, lumen sanctis, et : *Beatus qui habet partem in resurrectione prima* [62]. Si quis servaverit lavacrum Spiritus sancti, iste in resurrectionis primæ parte communicat. Si quis vero in secunda resurrectione B servatur, iste peccator est, qui ignis indiget baptismo, qui combustione purgatur, ut quidquid habuerit lignorum, feni et stipulæ, ignis consumat. Quamobrem cum talia post mortem nobis residere videamus, Scripturas diligenter simul recitantes, reponamus eas in cordibus nostris, et juxta earum vivere præcepta nitamur, ut ante excessionis diem, si fieri potest, peccatorum sordibus emundati cum sanctis valeamus assumi, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς τό·

Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, ἢ γῆ κεχερσωμένη; καὶ τὰ ἑξῆς.

Φησὶν ὁ Κύριος ἐν τῇ ἀρχῇ τῶν ἀναγνωσθέντων περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἔρημος αὐτῷ οὐκ ἐγένετο, οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη. Τίς οὖν γενόμενος ἐν τῷ τόπῳ οὐκ ἂν ζητῆσαι (1) ἐξετάζων τὸ βούλημα τοῦ γεγραμμένου; Ἔστω, ὁ Θεὸς ἐν τῷ Ἰσραὴλ οὐ γέγονεν ἔρημος, οὐ γέγονεν ἐν τῷ Ἰσραὴλ γῆ κεχερσωμένη· ἆρα οὖν ἔρημος γέγονεν ὁ Κύριος τῷ Ἰσραὴλ (2) σήμερον, ἢ γῆ κεχερσωμένη νῦν αὐτῷ ἐστιν; Ὅτι δὲ ὅτε τῷ Ἰσραὴλ ἦν οὐκ ἔρημος, οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη, τοῖς ἔθνεσιν ἦν ἔρημος, καὶ γῆ κεχερσωμένη· εἰ γὰρ πᾶσιν ἀεὶ οὐκ ἔρημός ἐστι, καὶ πᾶσιν ἀεί ἐστιν οὐ γῆ κεχερσωμένη· τίς χρεία τοῦτο ἰδίως πρὸς τὸν Ἰσραὴλ κατ' ἐξαίρετον λεχθῆναι· *Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, ἢ γῆ κεχερσωμένη;* Ἀλλ' ἔστιν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς καθολικὰς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ· εἶτα μετὰ τὰς καθολικὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ ἐπὶ τὰς ἰδικὰς καταβαίνειν (3).

Οὐδενὶ ἔρημός ἐστιν ὁ Θεὸς, *ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς·* οὐδενὶ κεχερσωμένη γῆ ἐστι, *βρέχων* (4) *ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Πῶς ἔρημος, ἀνατέλλων ἡμέραν, καὶ νύκτα εἰς ἀνάπαυσιν ποιῶν; Πῶς ἔρημος τὴν γῆν ποιῶν καρποφορεῖν; Πῶς ἔρημος ἕκαστον οἰκονομῶν κατὰ τὴν ψυχὴν, ἵνα λογι-

C

140 HOMILIA III.

In istud :

Nunquid solitudo factus sum domui Israel, vel terra agrestis [63]?

1. Ait Dominus initio eorum quæ de Israel lecta sunt, se nec illi fuisse solitudinem, nec terram agrestem. Quis igitur cum in hunc locum inciderit, sedula indagatione non exquirat sensum hujus scripti? Demus Deum Israeli neque solitudinem, neque terram agrestem factum fuisse; num hodie Israeli factus est Dominus solitudo, aut terra agrestis nunc illi est? Quoniam vero, cum Israeli non erat solitudo, neque terra agrestis, gentibus erat solitudo et terra agrestis, *idcirco hæc dicit.* Si enim omnibus semper non solitudo est, et semper omnibus est terra non agrestis, quid opus erat D ad Israel peculiariter dici : *Nunquid solitudo factus sum domui Israel, vel terra agrestis?* Sed generalia primum Dei beneficia, deinde singularia considerare licet.

2. Nemini Deus est solitudo, *qui solem suum oriri facit super bonos et malos;* nemini terra agrestis, *qui pluit super justos et injustos* [64]. Quomodo sit solitudo, qui diem profert, et noctem ad quietem dat? Quomodo solitudo qui frugiferam facit terram? Quomodo solitudo qui cujusque animum re-

[60] Isa. XI, 1. [61] Heb. XII, 29. [62] I Joan. I, 5. [63] Jerem. II, 31. [64] Matth. V, 45.

(1) *Οὐκ ἂν ζητῆσαι.* Sic habet codex Vaticanus: at codex Scorialensis : οὐκ αἰτήσῃ ἐξετάζων.

(2) Codex Vaticanus, ἐν τῷ Ἰσραήλ. Idem paulo infra omisit : εἰ γὰρ πᾶσιν ἀεὶ οὐκ ἔρημός ἐστιν, καὶ πᾶσιν ἀεί ἐστιν οὐ γῆ κεχερσωμένη.

(3) In codice Vaticano deest αὐτοῦ et καταβαίνειν.

(4) Codex Scorialensis habet, γῇ ἐπιβρέχων.

(5) Mss. Regii, *mysterium Dei.*

git, ut rationis particeps sit, ut scientiam comparet, ut nudetur quod de eo intelligi potest per sensus? Nemini igitur est solitudo, quoad generalem rationem, Deus; quantum vero ad singularem attinet, ad res Israel venio et aio : Neque solitudo, neque terra agrestis erat, quando in Ægypto faciebat signa et prodigia populo. Si quod autem fuit tempus cum erant derelicti, quodammodo ipsis solitudo, idque non frustra, factus est. Quando ergo non erat Israeli Deus solitudo, neque terra agrestis, tunc gentibus secundum justam rationem solitudo ac terra agrestis erat; quando autem aversatus est Israelem, et ipsi solitudo et terra agrestis factus est, tunc effusa est gratia in gentes, et factus est in nobis Jesus non solitudo, sed plenitudo, non terra agrestis, sed frugifera : **141** *Quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* [65], et minatur illis quibus non est factus solitudo, neque terra agrestis, dicens : Ego quidem non factus sum vobis solitudo, neque terra agrestis; vos autem dixistis : *Non subdemur dominio, neque veniemus ad te ultra* [66]. Itaque filii Israel dixerunt insipienter ut littera sonat : *Non subdemur dominio.*

A χὸς ᾖ, ἵνα ἐπιστήμην ἀναλαμβάνῃ, ἵνα γυμνάζηται τὸ συνετὸν αὐτοῦ κατὰ τὰ αἰσθητήρια (2); Ἔστιν οὖν οὐδενὶ ἔρημος ὡς πρὸς τὸν καθόλου λόγον ὁ Θεός· ὡς δὲ πρὸς τὸν ἰδικὸν, ἔρχομαι ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ πράγματα (3), καὶ λέγω· Οὔτε ἔρημος, οὔτε γῆ κεχερσωμένη ἦν, ὅτε ἐν Αἰγύπτῳ ἐποίει τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα τῷ λαῷ. Εἰ δέ (4) τις καιρὸς γέγονεν ὅτε ἐγκατελείφθησαν, οἱονεὶ ἔρημος αὐτοῖς, οὐδὲ καὶ τοῦτο μάτην, αὐτοῖς ἐγένετο. Ὅτε μέντοι οὐκ ἦν τῷ Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς ἔρημος, οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη, τότε ἔθνεσι κατὰ τὸν δίκαιον λόγον ἔρημος καὶ γῆ κεχερσωμένη ἦν· ὅτε δὲ ἀπεστράφη τὸν Ἰσραὴλ, καὶ γέγονε τῷ Ἰσραὴλ ἐκείνῳ ἔρημος (5) καὶ γῆ κεχερσωμένη, τότε ἐξεχύθη ἡ χάρις ἐπὶ τὰ ἔθνη, καὶ γέγονεν ἐν ἡμῖν (6) Χριστὸς Ἰησοῦς οὐκ ἔρημος, ἀλλὰ πλήρης, καὶ οὐ γῆ κεχερ-B σωμένη, ἀλλὰ καρποφοροῦσα· *Πολλὰ γὰρ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.* Καὶ ἀπειλεῖ αὐτοῖς οἷς οὐ γέγονεν ἔρημος, οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη, λέγων· Ἐγὼ μὲν οὐ γέγονα ὑμῖν ἔρημος, οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη, ὑμεῖς δὲ εἰρήκατε· *Οὐ κυριευθησόμεθα, οὐχ ἥξομεν πρός σε ἔτι.* Ἄρα εἰρήκασιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπονενοημένως κατὰ τὴν λέξιν (7)· *Οὐ κυριευθησόμεθα.*

HOMILIA IV.

(Juxta Hieronymum XIV.)

De eo quod scriptum est :

Et dixit Dominus ad me in diebus regis Josiæ; usque ad eum locum in quo ait : *Justificavit animam suam Israel a peccatrice Juda* [67].

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Εἰς τό·

Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος πρός με ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου, καὶ τὰ ἑξῆς.

Interprete Hieronymo

1. Ipsum primum lectionis sermonem, qui perobscurus est, debemus excutere, et postea, si Dominus dederit viam intelligendi, ad altiorem sensum venire. In Regnorum libris fertur historia, quæ docet post Salomonis interitum, temporibus Roboam duodecim tribus fuisse divisas : id est in decem tribus regnasse Jeroboam, et vocatas eas esse Israel; duabus vero præfuisse Roboam, et vocatas eas esse Judam. Quæ discretio (1) populi, juxta fidem libri, usque ad præsentem diem permanet. Neque enim in aliquibus voluminibus invenitur ubi Israel et Juda sub uno rursus imperio redigantur. Primus itaque peccavit Israel sub Jeroboam et cæteris successoribus ejus; et tanta peccavit, ut a Deo traderetur captivitati, et serviret apud Assyrios usque ad præsentem diem. Et Juda peccavit, traditusque est Babyloniis, non usque ad hodiernam diem, sed (ut Scriptura testatur) septuaginta annis de quibus Jeremias prophetavit, et Daniel. Si intellexisti historiam quæ in Regnorum

C Αὐτὸ τὸ ῥητὸν τῆς ἀναγνωσθείσης λέξεως ἔχει τι ἀσαφὲς, ὅπερ πρότερον νοηθήτω· καὶ μετὰ τοῦτο, ἐὰν ὁ Θεὸς διδῷ, εἰσόμεθα τὸ βούλημα αὐτοῦ τὸ μυστικόν. Οὐκοῦν θέλει ἡμᾶς εἰδέναι ἐν τούτοις, ὅτι, ὡς ἐν ταῖς *Βασιλείαις* γέγραπται, διῃρέθη ὁ λαὸς ἐν τοῖς χρόνοις Ῥοβοὰμ εἰς τὴν ὑπὸ Ἱεροβοὰμ βασιλείαν τῶν δέκα φυλῶν, καὶ εἰς τὴν ὑπὸ Ῥοβοὰμ δύο φυλῶν· καὶ ἐκλήθησαν οἱ μὲν ὑπὸ τῷ Ἱεροβοὰμ Ἰσραὴλ, Ἰούδα δὲ οἱ ὑπὸ τῷ Ῥοβοάμ. Καὶ ἔμεινεν αὕτη ἡ διαίρεσις τοῦ λαοῦ, ὅσον ἐπὶ τὴν ἱστορίαν, μέχρι τοῦ δεῦρο· οὐχ οἴδαμεν γὰρ ἱστορίαν συνάγουσαν τὸν Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδαν ἐπὶ τὸ αὐτό. Ἥμαρτεν οὖν πρὸς τὸν (8) Ἰσραὴλ πλείονα ὁ ὑπὸ τῷ Ἱεροβοὰμ καὶ τοῖς διαδόχοις αὐτοῦ· καὶ τοσαῦτα ἥμαρτε παρὰ τὸν Ἰούδαν, ὥστε αὐτοὺς καταδικασθῆναι ὑπὸ τῆς Προ-D νοίας γενέσθαι αἰχμαλώτους εἰς Ἀσσυρίους, ὡς λέγει ἡ Γραφὴ, μέχρι τῆς σήμερον. Μετὰ τοῦτο ἥμαρτον καὶ οἱ υἱοὶ τοῦ Ἰούδα, καὶ κατεδικάσθησαν αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα, οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον, ὡς ὁ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ ἐπὶ ἑβδομήκοντα ἔτη, περὶ ὧν ὁ Ἱε-

[65] Isa. LIV, 1. [66] Jerem. II, 31. [67] Jerem. III, 6-11.

(1) Mss. Reg., *discessio.*
(2) Codex Scorialensis : συντελὲς αὐτοῦ κατὰ τὰ αἰσθητήρια.
(3) Male codex Vaticanus : ὡς δὲ ὡς τὸν ἰδικὸν ἔρχομαι ἐκ προσώπου τοῦ Ἰσραὴλ πραγμάτων.
(4) Codex Vaticanus : Εἰ μή τις καιρὸς γέγονεν, ὅτε ἐγκατελείφθησαν, οἱονεὶ ἔρημος αὐτοῖς, οὐκ ἔρημος ὧν αὐτοῖς ἐγένετο. Ὅτε μέντοι ἦν τῷ Ἰσραὴλ οὐκ ἔρημος οὐδὲ κεχερσωμένη, τοῖς ἔθνεσι κατὰ τὸν ἰδικὸν λόγον ἔρημος.
(5) Idem : καὶ ἔρημος.
(6) Idem : γέγονε νῦν ἡμῖν. Paulo infra codex Scorialensis omittit : λέγων· Οὐ γέγονα ὑμῖν ἔρημος οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη.
(7) Codex Scorialensis : Ἀλλ' εἰρήκασιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ἀπονενοημένως κατὰ τὴν λέξιν.
(8) *Πρὸς τὸν*, etc. Legebat Hieronymus πρῶτον aut πρῶτος, quæ vera lectio est.

ρεμίας προεφήτευσεν, περὶ ὧν ἐμυήθη καὶ ὁ Δανιήλ. Εἰ νοοῦμεν ταῦτα ὡς πρὸς τὸν λαὸν ἐκεῖνον τὸν τότε, ἴδε τὰς λέξεις τοῦ προφήτου, εἰ μὴ τοιοῦτό τι δηλοῦσι. Κατηγορεῖ γὰρ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς λόγον, καί φησιν ὅτι, Τοσούτων ἁμαρτημάτων γεγενημένων τῷ Ἰσραὴλ, ἀκούσασα ἡ Ἰούδα συναγωγὴ τὰ ἐκείνων πταίσματα, καὶ τίνα τρόπον πεποίηκα αὐτοὺς γενέσθαι ἐν αἰχμαλωσίᾳ, οὐκ ἐπαιδεύθη, ἀλλὰ προσέθηκε ταῖς ἁμαρτίαις, ὥστε διὰ τὴν προσθήκην τῶν ἁμαρτημάτων συγκρινομένων τοῖς ἁμαρτήμασι τοῦ Ἰσραὴλ δικαιοσύνην εὑρῆσθαι ἐν τῷ Ἰσραὴλ, παρὰ τὸν Ἰούδαν. Εἶτα ἐπὶ τούτοις κελεύεται προφήτης προφητεῦσαι, ὡς χείρονος γενομένου τοῦ Ἰούδα παρὰ τὸν Ἰσραήλ· εἶτα ἵνα μετὰ τὰ ἁμαρτήματα ἐπιστρέψῃ· μετὰ τὴν προφητείαν οὖν τὴν πρὸς Ἰσραὴλ κελεύουσαν ἐπιστρέψαι αὐτὸν, προφητεύει ὁ προφήτης, ὅτι μέλλουσιν ἅμα γίνεσθαι Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας, καὶ γίνεσθαί ποτε μίαν ἀμφοτέρων βασιλείαν. Ὧδε γοῦν λαβέτω τὰ ῥήματα τῆς ὅλης σήμερον ἀναγνώσεως, καὶ τότε ὄψεται τὰ νοήματα δεδηλῶσθαι.

A libris scripta est, considera verba prophetæ, et videbis eumdem exprimi sensum. Accusatur Israel et dicitur : Audiens congregatio Juda quod ob peccata sua Israel traditus sit captivitati, non egit pœnitentiam, nec conversa est ad me : sed in tantum peccata peccatis cumulavit, ut ad comparationem vitiorum ejus justior **142** inveniatur Israel. Deinde propheta prædicare jubetur ad Israel, ut quia Juda pejor illo factus sit, convertatur ad Dominum, et Israel, et Juda sub uno imperio futuros esse, et ad pristinam redituros concordiam. Quod ut planius fiat, ipsius Scripturæ verba ponenda sunt.

Καὶ εἶπε Κύριος πρός με ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ βασιλέως· Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραήλ; Οὐχ Ἰούδα, ἀλλὰ τοῦ Ἰσραὴλ πρῶτον. «Ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν, καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, καὶ ἐπόρνευσε. Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν πάντα ταῦτα· Ἀνάστρεψον πρός με· καὶ οὐκ ἀνέστρεψε. Καὶ εἶδεν τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς τῆς Ἰσραὴλ συναγωγῆς ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα. Καὶ εἶδον οἱ ἀπὸ Ἰούδα, διότι περὶ πάντων ὧν κατελήφθη, ἐν οἷς ἐμοιχᾶτο ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτὴν, καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου·» δέον παιδευθῆναι τὸν Ἰούδαν. Ἐξαπέστειλα γὰρ τὴν συναγωγὴν Ἰσραὴλ, ἐξήνεγκον αὐτοὺς εἰς Ἀσσυρίους. «Καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστάσεως (1) εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς· καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα.» Μετὰ τοσαῦτα δὲ ἃ ἐποίησε τῷ Ἰσραὴλ, ἐξαποστείλας αὐτὸν, δοὺς βιβλίον ἀποστάσεως (2), δέον παιδευθῆναι τὴν Ἰούδα συναγωγὴν ἐξ ὧν πεπόνθασιν ἐκεῖνοι· οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐπαιδεύθησαν, ἀλλὰ προσέθηκαν τοῖς ἁμαρτήμασιν· ὥστε τὰ ἁμαρτήματα τῆς Ἰσραὴλ συναγωγῆς, συγκρίσει τῶν ἁμαρτημάτων τῆς συναγωγῆς τοῦ Ἰούδα, δικαιοσύνην εἶναι δοκεῖν. «Καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς· καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐπόρνευσε καὶ αὐτὴ, καὶ ἐγένετο αὐτῆς εἰς οὐδὲν ἡ πορνεία, καὶ ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον· καὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ ἐπέστρεψε πρός με ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα ἐξ ὅλης τῆς καρδίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει ἐπέστρεψε πρός με.» Οὐχ ᾔδεσάν με ἐξ (3) ὧν ἐποίησα τῷ Ἰσραὴλ, ἵνα τελείως ἐπιστρέψῃ, ἀλλὰ δέον αὐτὴν ἐπιστρέφειν ἐν ἀληθείᾳ, ἡ δὲ ἐπὶ ψεύδει ἐπέστρεψε, καὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ ἐπέστρεψε πρός με ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα ἐξ ὅλης τῆς καρδίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει. *Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἐδικαίωσε τὴν ψυχὴν αὐτῆς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς ἀσυνθέτου Ἰούδα.* Τὰ ἁμαρτήματα τοῦ Ἰσραὴλ, συγκρινόμενα τοῖς πταίσμασιν Ἰούδα, γέγονε δικαίωσις τῆς ψυχῆς Ἰσραὴλ συναγωγῆς.

B *Et dixit Dominus ad me in diebus regis Josiæ : Vidisti quid fecit mihi habitatio domus Israel?* Non dixit Juda, sed prius Israel. *Abiit subtus omnem montem excelsum, et subtus omne lignum nemorosum, et fornicata est illic, et dixi, postquam fornicata est hæc omnia: Convertere ad me: et non est conversa. Et audivit prævaricationem ejus, id est populi Israel, prævaricatrix Juda. Et viderunt* (id est, ii qui erant de Juda) *quoniam de omnibus comprehensa est in quibus mœchabatur habitatio Israel. Dimisi eam et dedi ei libellum repudii.* Dimisi enim populum Israel, et ejeci eos in Assyrios : *Et dedi ei libellum repudii in manus ejus, et non timuit prævaricatrix Juda.* Post tanta quæ passa est Israel, dimissa a Deo, accipiens libellum repudii in manus suas, debuerat a C vitiis Juda converti, et per aliena peccata correpta, sibi similia præcavere : quæ non solum peccare non desiit, sed pristina scelera duplicavit, in tantum ut ad comparationem ejus congregatio Israel, quæ prius fuerat ipsa damnata, sit justior. *Et dedi ei libellum repudii in manus ejus, et non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit, et fornicata est et ipsa, et facta est fornicatio ejus in nihilum, et mœchabatur in lignum et lapidem ; et in his omnibus non est conversa ad me prævaricatrix Juda, ex toto corde suo, sed in mendacium* ; nec timuit ex his quæ fecerat Israel, ut toto corde converteretur ad me, et deposito mendacio, in quo perseverabat, vere ageret pœnitentiam. *Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam Israel a prævaricatrice* D *Juda.* Peccata Israel cum Judæ vitiis comparata justificaverunt quodammodo animam ejus.

Πορεύου οὖν, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς βοῤῥᾶν. Εἰ νενόηται τὸ ῥητὸν, ἴδωμεν

143 2. *Vade et lege sermones istos ad aquilonem.* Si intellexisti historiam, videamus quid in his sermo

(1) *Ἀποστάσεως*. Lege ἀποστασίου.
(2) *Ἀποστάσεως*. Lege item ἀποστασίου.

(3) *Ἤδεσάν με*. Lege : ᾔδεισάν με.

mysticus significet. Vocatio gentium ex peccato Israel habuit exordium, ut testantur apostoli, post annuntiationem quam Judæorum prædicaverunt synagogis : *Ad vos*, dicentes, *erat missus sermo, sed quia indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes* [68]. Paulus quoque sacra voce loquitur : *Illorum peccato salus gentibus facta est ad zelandum eos* [69]. Igitur multa peccata illius populi fecerunt eum a Domino derelinqui, et nos ad spem salutis venire, qui alieni eramus Testamentorum et repromissionis. Unde etenim mihi nescio ubi extra sanctam terram nato, nunc de repromissionibus disputare, et credere in Deum patriarcharum, Abraham, Isaac et Jacob, et in Jesum Christum qui omnium prophetarum vocibus prædicatus est? Si intellexisti duos populos, Israel et gentium, intellige transmigrationem Israel de populo Judæorum, et de eo scriptum esse : *Dimisi eam, et dedi ei libellum repudii.* Dimisit enim vere Deus populum Israel, et dedit libellum repudii, ut sequens firmat exemplum. Jubet lex Moysi mulieri displicenti viro suo dari libellum repudii, et dimitti eam, et tunc viro licere ut alteram ducat. Juxta hunc sensum intellige accipientes Judæos libellum repudii, et omnino derelictos a Domino. Ubi enim jam apud eos prophetæ? Ubi signa virtutum? Ubi manifestatio Dei? Non templum, non victimæ, non alius quilibet cultus voluminibus legis expressus. Ejecti sunt de regionibus suis, atque ita dedit Dominus libellum repudii Israel. Post eos, nos qui in Scripturis Judæi vocamur, Judæi autem propter tribum Juda, ex cujus Salvator stirpe descendit, conversi sumus ad Dominum; et novissima nostra, quæ utinam saltem in hoc tempore non complerentur, similia futura sunt peccatis Juda, imo pejora.

A τί βούλεται ἐν τούτοις δηλοῦσθαι. Κλῆσις τῶν ἐθνῶν ἀρχὴν ἔσχεν ἐκ τοῦ παραπτώματος τοῦ Ἰσραὴλ, λέγουσιν οἱ ἀπόστολοι κηρύξαντες ταῖς τῶν Ἰουδαίων συναγωγαῖς, ὅτι, *Ὑμῖν ἦν ἐξαπεσταλμένος ὁ λόγος τῆς σωτηρίας· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Καὶ ὁ Ἀπόστολος περὶ τούτων εἰδὼς, ἃ οἶδε λέγει· *Τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς.* Οὐκοῦν αἱ πολλαὶ ἁμαρτίαι ἐκείνου τοῦ λαοῦ πεποιήκασιν αὐτὸν ἐγκαταλειφθῆναι, καὶ ἡμᾶς ἥκειν ἐπὶ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας, τοὺς ξένους τῶν Διαθηκῶν, τοὺς ἀλλοτρίους τῶν εὐαγγελιῶν. Πόθεν γὰρ ἐμοὶ ὁπουποτοῦν γενομένῳ ξένῳ τῆς λεγομένης ἁγίας γῆς, νῦν περὶ τῶν εὐαγγελιῶν διαλέγεσθαι τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστεύειν εἰς τὸν Θεὸν τῶν
B πατριαρχῶν, Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν προκεκηρυγμένον ὑπὸ τῶν προφητῶν χάριτι Θεοῦ παραδέχεσθαι; Εἰ νοεῖς τοὺς δύο τούτους λαοὺς, τὸν ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ Ἰούδα, ἐπὶ τοῦ λαοῦ ἐκείνου τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ περὶ ἐκείνου νόει μοι γεγράφθαι· *Ἐξαπέσταλκα αὐτὴν, καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου.* Ἐξαπέστειλε γὰρ τὸν λαὸν ἐκεῖνον ὁ Θεὸς, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ βιβλίον ἀποστασίου. Ὅπερ τοιοῦτόν ἐστιν ἐπὶ τῶν γεγαμηκότων· Ἐὰν δυσάρεστος ᾖ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ, λέγει ὁ Μωϋσέως νόμος, βιβλίον ἀποστασίου ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐγίνετο, καὶ ἐξαπεστέλλετο ἡ γυνή. Καὶ ἐξῆν τῷ ἀποστείλαντι τὴν προτέραν γυναῖκα, διὰ τὸ δοκεῖν ἠσχημονηκέναι, γαμεῖν ἑτέραν γυναῖκα· οὕτως τῷ λόγῳ ἴδε ἐκείνους λαμβάνοντας βιβλίον ἀποστασίου.
C Καὶ ἐπεὶ ἔλαβον τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου, διὰ τοῦτο ἐγκατελείφθησαν πάντη. Ποῦ γὰρ προφῆται ἔτι παρ' αὐτοῖς; Ποῦ σημεῖα ἔτι παρ' αὐτοῖς; Ποῦ ἐπιφάνεια Θεοῦ; Ποῦ ἡ λατρεία; Ὁ ναὸς, αἱ θυσίαι ἐξεβλήθησαν ἀπὸ τοῦ τόπου ἑαυτῶν. Ἔδωκεν οὖν τῷ Ἰσραὴλ βιβλίον ἀποστασίου. Εἶτα ἡμεῖς Ἰούδα· Ἰούδα δὲ διὰ τὸν Σωτῆρα ἐξ Ἰούδα φυλῆς ἀνατείλαντα· πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν· ἐπεστρέψαμεν πρὸς Κύριον, καὶ τὰ τελευταῖα ἡμῶν, ἅπερ εἴθε μὴ ἤδη εἴη, παραπλήσια ἔοικε γίνεσθαι τοῖς ἐκείνων τελευταίοις, εἰ μὴ ἄρα καὶ χείρονα.

3. Et ut credas in consummatione sæculi deteriora nobis eventura quam evenerunt Judæis, audi Salvatorem in Evangelio prædicantem : *Cum multiplicatæ fuerint iniquitates, refrigescet charitas multorum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* [70]. Et in alio loco : *Fient signa et prodigia in cœlo et in terra ad decipiendos, si fieri posset, etiam electos* [71] : tantaque incredulitas **144** in universo humano genere futura est, ut Salvator noster, qui omnia quæ sunt ventura cognoverat, loqueretur : *Putas veniens Filius hominis inveniet fidem super terram* [72]? Vere quippe si judicemus fidem et veritatem, non multitudinem, et respiciamus voluntatem hominum, non congregationem, videmus in tanto numero Ecclesiarum fidem difficile reperiri. Tunc erant vere fideles, quando martyrum victimæ feriebantur; quando cruentas exsequias prosecuti, tristes ad ecclesiam revertebantur; omnis erat multitudo lugentium, quando catechumeni in prima

Ὅτι γὰρ τοιαῦτα τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου ἔσται, δῆλον ἀπὸ τῶν ἐν Εὐαγγελίῳ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένων, ἐν οἷς φησι· « Διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσε-
D ται· » καὶ « Ποιήσει σημεῖα καὶ τέρατα ὁ ἐλευσόμενος, ὥστε ἀποπλανᾶσθαι, εἰ δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς· » καὶ τοιαῦτά ἐστι τὰ καθ' ἡμᾶς, ὥστε τὸν Σωτῆρα λέγειν περὶ τῆς ἑαυτοῦ ἐπιδημίας, ὡς ἐκ τῶν τοσούτων Ἐκκλησιῶν πιστοῦ ταχέως μὴ εὑρισκομένου· *Πλὴν ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἆρα εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς;* Καὶ ἀληθῶς ἐὰν κρίνωμεν τὰ πράγματα ἀληθείᾳ, καὶ μὴ ὄχλοις, καὶ κρίνωμεν τὰ πράγματα προαιρέσει, καὶ μὴ τῷ βλέπειν πολλοὺς συναρμένους, ὀψόμεθα νῦν ὡς οὐκ ἐσμὲν πιστοί· ἀλλὰ τότε ἦσαν πιστοὶ, ὅτε τὰ μαρτύρια τῇ γενεᾷ ἐγίνοντο, ὅτε ἀπὸ τῶν κοιμητηρίων, προπέμψαντες τοὺς μάρτυρας, ἠρχόμεθα ἐπὶ τὰς συναγωγάς, καὶ ὅλη ἡ Ἐκκλησία μὴ ἐκτηκομένη παρεγίνετο, καὶ

[68] Act. XIII, 46. [69] Rom. XI, 11. [70] Matth. XXIV, 12. [71] ibid. 24. [72] Luc. XVIII, 8.

οἱ κατηχούμενοι ἐπὶ τοῖς μαρτυρίοις κατηχοῦντο, καὶ ἐπὶ τοῖς θανάτοις τῶν ὁμολογούντων τὴν ἀλήθειαν μέχρι θανάτου, μὴ πειρώμενοι μηδὲ ταρασσόμενοι ἐπὶ τὸν ζῶντα Θεόν. Τότε οἴδαμεν καὶ σημεῖα ἑωρακότας παράδοξα καὶ τεράστια· τότε ἦσαν πιστοὶ ὀλίγοι μὲν, πιστοὶ δὲ ἀληθῶς, τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύοντες ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ζωήν. Νῦν δὲ ὅτε γεγόναμεν πολλοὶ, ἐπεὶ οὐ δυνατὸν εἶναι πολλοὺς ἐκλεκτούς· οὐ γὰρ ψεύδεται ὁ εἰπὼν Ἰησοῦς, *Πολλοὶ οἱ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ*, ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἐπαγγελλομένων θεοσέβειαν σφόδρα εἰσὶν ὀλίγοι, οἱ καταντῶντες ἐπὶ τὴν ἐκλογὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν μακαριότητα.

Ἐὰν οὖν λέγῃ ὡς πρὸς τό· (1) Ἐξαπέστειλα διὰ τὰ ἁμαρτήματα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐξαπέστειλα εἰς μετοικίαν αὐτόν· ὁ δὲ Ἰούδα, ἀκούων τὰ γενόμενα τῷ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπέστρεψε· λέγει περὶ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, ὅτε ἀναγινώσκονται τὰ τῷ Ἰσραὴλ συμβεβηκότα. Εἶτα πταίσματα περὶ ἐκεῖνον τὸν λαὸν δέον ἡμᾶς φοβεῖσθαι, καὶ λέγειν· Εἰ τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, πόσῳ πλέον οὐδὲ ἡμῶν φείσεται; Εἰ ἐκείνους τοὺς αὐχοῦντας εἶναι καλλιέλαιον τοὺς ἐῤῥιζωμένους εἰς τὴν ῥίζαν τῶν πατριαρχῶν, Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, μὴ φεισάμενος ὁ χρηστὸς ἅμα καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ἐξέκοψεν· πόσῳ πλέον ἡμῶν οὐ φείσεται; Ἴδε χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ. Οὐ γὰρ χρηστὸς μὲν, οὐκ ἀπότομος δέ· οὐδὲ ἀπότομος μὲν, χρηστὸς δὲ οὔ. Εἰ γὰρ χρηστὸς μόνον ἦν, ἀπότομος δὲ μὴ ἦν, ἐπὶ πλεῖον ἂν κατεφρονήσαμεν τῆς χρηστότητος αὐτοῦ· εἰ ἀπότομος μὲν ἦν, χρηστὸς δὲ μὴ ἦν, τάχα ἂν κατέγνωμεν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Νῦν δὲ ὡς Θεὸς ἀμφότερον ἔχει. Χρῄζομεν γὰρ οἱ ἄνθρωποι, μετανοοῦντες, τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, ἐμμένοντες δὲ ταῖς ἁμαρτίαις, τῆς ἀποτομίας· εἰ χρηστός ἐστι (2) καὶ ἀπότομος ὁ Θεὸς, καὶ λαλεῖ ἡμῖν διὰ τῶν προφητῶν, καὶ λέγει· *Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραήλ*, (τὸν Ἰσραὴλ τὸν λαόν μοι νόει ἐκεῖνον,) *ὃς ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν, καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου κατασκίου*. Ἐὰν ἴδῃς τὸν Φαρισαῖον εἰς τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντα ἀλαζονικῶς καὶ μὴ τύπτοντα ἑαυτοῦ τὸ στῆθος, μηδὲ κηδόμενον τῶν ἰδίων κακῶν, ἀλλὰ λέγοντα· « Εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί· ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Νηστεύω δὶς τοῦ σαββάτου, ἀποδεκατῶ τὰ ὑπάρχοντά μου· » ὄψει, ὅτι ἀναβέβηκεν ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν ψεκτῶς, καὶ ἀγαπήσας μεγαλοφροσύνην, καὶ κατὰ τὴν ὑπερηφανίαν. Ὃς δὲ ἀναβέβηκε ἐπὶ πάντα βουνὸν ὑψηλὸν, καὶ γέγονεν ὑποκάτω παντὸς ξύλου, οὐ καρπίμου, ἀλλ' ἀλσώδους· ἄλλο γὰρ τὸ ἀλσῶδες ξύλον, ἄλλο τὸ καρποφόρον. Εἰς ἄλση ὅταν φυτεύωσι, ξύλα φυτεύουσιν οὐ τὰ καρποφόρα, οὐ συκῆν, οὐδὲ ἄμπελον, ἀλλὰ μόνον τέρψεως χάριν ἄκαρπα ξύλα. Τοιούτους εὑρήσεις τοὺς λόγους τῶν ἑτεροδόξων, καὶ

A statim fide pro ferendo martyrio ducebantur; quando mulierculæ et infirmus sexus usque ad mortem manebat intrepidus. Tunc vere signa de cœlo, tunc fiebant portenta de terra. Tunc erant pauci quidem, sed vere fideles, angustam et arctam ingredientes viam, quæ ducit ad vitam. Nunc vero quando facti sumus plures, quia difficile est plures esse bonos, neque enim mentitur Jesus, dicens: *Multi vocati, pauci autem electi* [73], ex tantis Christianam fidem pollicentibus, pauci sane reperiuntur qui habeant fidem, et veritatem, et beatitudine digni sint.

4. Si itaque dicit: Primum propter peccata dimisi Israel, et reliqui eum in commigrationem;
B Juda autem audiens ea quæ acciderant Israel, noluit ad me converti: de nostris loquitur peccatis, qui legentes ea quæ passus est populus Judæorum, non timemus, neque dicimus: Si naturalibus ramis non pepercit, quanto magis nec nobis parcet Deus [74]? Si illos gloriantes esse se olivam bonam, et radicem patriarcharum, Abraham, Isaac et Jacob, Christus clementissimus Deus pro suo merito eradicavit; quanto magis neque nobis parcet, si similia fecerimus? Vide benignitatem et severitatem Dei. Neque enim benignus tantum est, et non severus; neque severus tantum, et non etiam benignus. Si benignus esset tantummodo, bonitatem ejus contemneremus, si severus tantum, desperatio nos salutis, propter peccata quæ fecimus, præcipitaret in vitia. Nunc
C vero quasi Deus, necessariam quippe (3) habemus omnes bonitatem ejus ob pœnitentiam, et severitatem ob delicta, et benignus est, et severus, et loquitur ad nos per prophetam, dicens: *Vidisti quid fecit mihi habitatio domus Israel?* (Israel in præsenti pro Judæorum populo accipe.) *Abiit super omnem montem excelsum,* **145** *et subiit usque ad omne lignum nemorosum.* Si consideres Pharisæum ascendentem templum cum superbia, et non percutientem pectus suum, neque mala propria sentientem, quomodo dicat: *Gratias tibi ago, quia non sum ut cæteri homines, raptores, injusti, adulteri, et sicut iste publicanus: jejuno bis in Sabbato, decimas do de substantia mea* [75]: Vides quomodo ascendit super
D omnem montem excelsum, et inflammatus arrogantia ista præsumat. Sunt autem alii qui ascendunt super colles, et fiunt subtus omne lignum non fructiferum, sed nemorosum; siquidem alterius naturæ est lignum quod ubertate fertile est, alterius quod tantum abundat fronde foliorum. In nemoribus et lucis nemo plantat ficum, nemo vineam, nemo arbores fertiles, sed oblectationi visus tantum ligna frondentia. Tales sunt hæretici, qui orationem suam verborum decore componunt, non ut conver-

[73] Matth. xx, 16. [74] Rom. xi, 21. [75] Luc. xviii, 11.

(1) *Ὡς πρὸς τό.* Legebat Hieronymus: πρῶτον ἐξαπέστειλα.

(2) *Εἰ χρηστός ἐστι.* Lege, καὶ χρηστός ἐστι.

(3) *Deus, necessariam quippe*, etc. Sic omnes mss., libri autem antea editi, *dans necessaria, quippe*, etc.

tant audientes a vitiis, sed ut delectent. Igitur qui istiusmodi seductione persuasus est, abiit subtus omne lignum. Simulque attende quare non dixerit, omne lignum, et tacuerit; neque rursum addiderit, omne lignum fructiferum, sed significanter adjecerit, *subtus omne lignum frondosum*. Quamobrem si intelligas cur præcipiatur in Lege: *Non plantabis omne lignum juxta altare Domini Dei tui, nec facies nemus* [76]; nominatim quippe interdicitur ne lucus plantetur in templo.

5. Si observaveris quare dictum sit: *Fornicata est illic, et dixi, postquam fornicata est hæc omnia, Ad me convertere, et non est conversa, et vidit prævaricationem ejus prævaricatrix Juda;* de nobis dici intellige, qui derelinquentes pactum quod cum Deo fecimus, non servamus; neque respicimus priorem populum, Testamentum, et repromissiones, et nobilitatem generis per peccatum simile perdidisse. *Si essetis filii Abraham, opera patris vestri faceretis* [77], dicit eis Dominus. Et in alio loco Joannes Baptista: *Ne incipiatis*, inquit, *dicere in vobis, quia patrem habemus Abraham: dico enim vobis, quia potens est Dominus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* [78]: lapides esse nos significans, quia ad similitudinem lapidum obdurantes corda nostra tenuimus veritatem. Et vere omnipotens Deus suscitabit filios Abrahæ de lapidibus, si permaneamus in adoptione ejus, et spiritum per quem adoptati sumus, custodiamus in nobis. Vidit ergo prævaricationem Israel prævaricatrix Juda, quæ non servavit pactum quod cum Deo **146** fecerat: *Et vidit quoniam de omnibus quibus mœchabatur, comprehensa est illa generatio.* Omnia quippe quæ passus est Israel, nos qui sumus Juda, legentes in sacris voluminibus, invenimus quoniam de omnibus quibus comprehensa est, in quibus mœchabatur habitatio Israel, dimisit eam Dominus, et dedit ei libellum repudii. Et cum deberemus ex his quæ illi passi sunt, nos ad meliora converti, et inspicere quod illi propter peccata traditi sunt captivitati, et interfecti ab inimicis (et civitates eorum igni exustæ sunt); cum itaque, ut diximus, hæc nobiscum deberemus reputare, quia si Deus naturalibus ramis non pepercit, quanto magis nec nobis parcet? si illos qui e patriarcharum genere descendebant, sic propter peccata dimisit, quid nos necesse sit vocatos ex gentibus pati? nihil horum reputamus, et ideo nos vocatos ut illi incitentur ad zelum, videntes servos aliquando, liberos; ignobiles aliquando, nunc Dei filios. Si autem illi tanta passi sunt, quanto magis nos, si peccaverimus, pejora patiemur? In quibus mœchabatur habitatio domus Israel, dimisi eam, et dedi ei libellum repudii in manus ejus, et non timuit prævaricatrix Juda hæc quæ fecit habitatio Israel, quia dimisi eam, et dedi ei libellum repudii; nec timuit prævaricatrix Juda, ut ne ipsa propter peccata sua, similia sustineret. Si quis nuper emptus domum emptoris et domini

[76] Deut. XVI, 21. [77] Joan. VIII, 39. [78] Luc. III, 8.

A τὰ κάλλη τῶν πιθανοτήτων αὐτῶν, οὐκ ἐπιστρεφόντων τοὺς ἀκούοντας. Ὅταν οὖν τοῖς τοιούτοις λόγοις τις ἑαυτὸν ἐπιδῷ, πεπόρευται ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους. Οὐκ εἴρηκε παντὸς ξύλου, καὶ σεσιώπηκεν· οὐδὲ πάλιν προσέθηκε παντὸς ξύλου τοῦ καρπίμου, ἀλλ' εἴρηκεν· *ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους*. Διὰ τοῦτο νοήσεις, τί δήποτε ὁ νομοθέτης λέγει· *Οὐ φυτεύσεις πᾶν ξύλον παρὰ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ οὐ ποιήσεις ἄλσος*· ἔχεις γὰρ καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἄλσους ἀπηγορευμένον.

« Καὶ ἐπόρνευσεν ἐκεῖ· καὶ εἶπα, μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· Πρός με ἀνάστρεψον· καὶ οὐκ ἀνέστρεψε. Καὶ εἶδε τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα. » Λελοιδορήμεθα καὶ ἡμεῖς, λέγω οἱ ἁμαρτάνοντες, καὶ μὴ τηροῦντες τὰς συνθήκας τοῦ B Θεοῦ, μηδὲ βλέποντες, ὅτι ἀπολωλέκασιν ἐκεῖνοι τὴν Διαθήκην, εὐγενεῖς ὄντες, ἐξ Ἀβραὰμ ὄντες, ἐπαγγελίαν λαβόντες. Δέον οὖν ἡμᾶς λογίζεσθαι, ὅτι ἐκπεπτώκασιν ἐκεῖνοι τῶν εὐλογιῶν καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ οὐδὲν ὤνησεν αὐτοὺς τὸ εἶναι ἀπὸ τῶν πατέρων· πόσῳ πλέον ἡμεῖς ἁμαρτάνοντες ἐγκαταλειφθησόμεθα; *Εἰ ἦτε τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἂν ἐποιεῖτε*, λέγει αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης· « Μὴ ἄρξησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ· » λίθους αἰνισσόμενος ἡμᾶς, τοὺς σκληρὰν καὶ λιθίνην ἔχοντας τὴν καρδίαν, καὶ ἐσκληρωμένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἀληθῶς ὁ δυνατὸς Θεὸς ἤγειρε τέκνα τῷ Ἀβραὰμ ἀπὸ τῶν C λίθων, ἐὰν μείνωμεν ἐν τῇ τεκνογονίᾳ καὶ τηρήσωμεν τὸ πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας. Εἶδεν οὖν τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς τῆς κατοικίας τοῦ Ἰσραὴλ ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα, ἡ μὴ τηρήσασα τὰς συνθήκας τὰς πρὸς Θεόν· « Καὶ εἶδεν, ὅτι περὶ πάντων ὧν ἐμοιχᾶτο, κατελήφθη ἐκείνη. » Ταῦτα γὰρ πάντα ἡμεῖς βλέπομεν οἱ Ἰούδα· ἀναγινώσκομεν τὴν Γραφὴν, ὅτι περὶ πάντων ὧν κατελήφθη ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν οἷς ἐμοιχᾶτο, ἐξαπέστειλεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. Καὶ δέον ἡμᾶς παιδευθῆναι ἐξ ὧν ἐκείνοις ἐποίησε, κρίνας αὐτοὺς κατὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἐγκαταλιπὼν, καὶ παραδοὺς εἰς αἰχμαλωσίαν, καὶ παραδοὺς εἰς φόνον, καὶ παραδοὺς τοῖς πολεμίοις· δέον ἐκ τούτων ἡμᾶς ἐπι- D στρέψαι, καὶ ἕκαστον ἡμῶν λογίσασθαι, ὅτι, εἰ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, πόσῳ πλέον ἡμῶν οὐ φείσεται; εἰ τοὺς ἀπὸ τῶν πατέρων οὕτως ἐξέωσε γενομένους ἁμαρτωλοὺς, τί ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κληθέντες πεισόμεθα; ἡμεῖς οὐδὲν τούτων ἐλογισάμεθα κληθέντες, ἵνα παραζηλώσῃ ἐκεῖνος ὁ λαὸς ὁρῶν τὸν δοῦλον τετιμημένον, βλέπων τὸν ἀγενῆ προσεληλυθότα. Εἰ ἤδη τοσαῦτα ἐκεῖνοι πεπόνθασι, πόσῳ πλέον, ἐὰν ἁμαρτάνωμεν, ἡμεῖς ἐγκαταλειφθησόμεθα; Ἐν οἷς ἐμοιχᾶτο ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, ἐξαπέστειλα αὐτὴν, καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς· καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα ἃ πεποίηκα τῇ κα-

τοικίᾳ (1) τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐξαπέστειλα αὐτὴν, καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου· οὐκ ἐφοβήθη ἐκ τῶν ἐκείνοις γεγενημένων. Εἰσῆλθέ τις εἰς οἰκίαν οἰκοδεσπότου· νεώνητός ἐστι· πυνθάνεταί τινα προτέρων οἰκετῶν, ἂν ὁ οἰκοδεσπότης τινὰς ἠτίμασε τῶν οἰκετῶν, καὶ διὰ τί; κατανοήσας, εἰ βούλεται εἶναι ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ οἰκοδεσπότου, φυλάσσεσθαι (2) τούτοις περιπεσεῖν ἃ πεποιήκασιν οἱ πρότεροι δοῦλοι, καὶ ἡμαρτηκότες, καὶ ἐκβεβλημένοι, καὶ κολάσει παραδεδομένοι. Εἶτα μαθὼν τίνα πεποιηκέναι (3) οἱ πρότεροι δοῦλοι καὶ εὐδοκιμηκότες, καὶ ἐπὶ ποταποῖς ἐλευθερίας τετυχήκασι, ζηλοῖ ἐκείνους. Καὶ ἡμεῖς δὲ οὐκ ἦμεν δοῦλοι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ εἰδώλων καὶ δαιμόνων, ἐθνικοὶ, χθὲς καὶ πρώην προσεληλύθαμεν τῷ Θεῷ. Ἀναγινώσκομεν (4) τὴν Γραφήν. Ἴδωμεν τίς ἐδικαιώθη, τίς κατεδικάσθη· μιμησώμεθα τοὺς δικαιωθέντας, φυλασσώμεθα περιπεσεῖν τούτοις, οἷς περιπέπτωκαν οἱ αἰχμαλωτευθέντες, οἱ ἐκβληθέντες ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.

Καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα, καὶ ἐπορεύθη καὶ ἐπόρνευσεν καὶ αὐτή. Πρότερον πορνεύσαντος τοῦ Ἰσραὴλ, πεπόρνευκεν ὕστερον καὶ Ἰούδα. *Καὶ ἐγένετο εἰς οὐδὲν ἡ πορνεία αὐτῆς, καὶ ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον.* Ὅταν ἁμαρτάνωμεν, οὐδὲν ἄλλο ποιοῦμεν· καὶ λιθοκάρδιοι γινόμενοι μοιχεύομεν τὸν λίθον. Ὅταν ἁμαρτάνωμεν, καὶ πορνεύωμεν (5) ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, καὶ ἡμεῖς μοιχεύομεν τὸ ξύλον. *Καὶ οὐκ ἐπεστράφη πρός με ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα ἐξ ὅλης τῆς καρδίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει.* Εἰ ἐπεστρέψαμεν πρὸς τὸν Θεὸν, ἐλλιπῶς δὲ, ἐγκαλούμεθα ὡς οὐκ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἐπιστρέψαντες· διὸ οὐκ εἶπε· καὶ οὐκ ἐπέστρεψεν ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα, καὶ ἔστη (6), ἀλλὰ, *καὶ οὐκ ἐπεστράφη πρός με ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα ἐξ ὅλης τῆς καρδίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει ἐπέστρεψε.* Ἡ οὖν ἀληθῶς ἐπιστροφή ἐστιν ἀναγνῶναι τὰ παλαιὰ, εἰδέναι τοὺς δικαιωθέντας, μιμήσασθαι αὐτοὺς, ἀναγνῶναι ἐκεῖνα, ἰδεῖν τοὺς μεμφθέντας, φυλάξασθαι περιπεσεῖν ταῖς μέμψεσιν ἐκείναις, ἀναγνῶναι τὰ βιβλία τῆς καινῆς Διαθήκης, τῶν ἀποστόλων τοὺς λόγους, μετὰ τὸ ἀναγνῶναι γράψαι ταῦτα πάντα εἰς τὴν καρδίαν, βιῶσαι κατ' αὐτὰ, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν δοθῇ βιβλίον ἀποστασίου, ἀλλὰ δυνηθῶμεν ἡμεῖς ἐπὶ τὴν κληρονομίαν τὴν ἁγίαν μετὰ τοῦ πληρώματος τῶν ἐθνῶν σωθέντος, δυνηθῇ καὶ τότε ὁ Ἰσραὴλ εἰσελθεῖν· « ἐὰν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, καὶ γενήσονται μία ποίμνη, καὶ εἷς ποιμὴν, » διδάσκων δοξάζειν τὸν παντοκράτορα ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A fuerit ingressus, sciscitatur ab aliquo conservo, si quis de prioribus servis offenderit dominum, quid promeruerit : et si voluerit in domo domini perseverare, cavet ea facere, quæ eos fecisse audivit, qui verberibus et tormentis, et relegatione digni exstiterunt. Deinde diligentissime inquirens quid fecerunt illi qui libertatem a domino meruerunt, omni labore nititur ut ea faciat quæ eos fecisse cognovit. Et nos itaque qui non eramus servi Domini, sed idolorum, et dæmonum, et postea ex gentibus congregati credidimus in Christum, legamus Scripturas; videamus quis justificatus sit, quis offenderit Deum, et cum omni observatione nitamur ea facere quæ justos legimus fecisse, et caveamus in hæc incidere in quæ inciderunt hi qui traditi sunt captivitati et ejecti de hæreditate Dei. B

6. *Et non timuit prævaricatrix Juda, sed abiit, et fornicata est et ipsa.* Post fornicationem in qua primus corruit Israel, fornicata est etiam Juda. *Et facta est fornicatio ejus in nihilum, et mœchabatur in ligno et lapide.* Quando peccamus duro contra Deum corde, nihil aliud facimus, nisi cum lapide fornicamur. Quando in voluntate (7) peccavimus, mœchamur subtus omne **147** lignum nemorosum. *Et in his omnibus non est conversa ad me prævaricatrix Juda ex toto corde suo, sed in mendacio.* Et nos conversi sumus ad Dominum, sed quia non ex toto C corde conversi, dicitur : *Non est conversa ad me prævaricatrix Juda ex toto corde suo.* Neque vero ait, non est conversa ad me prævaricatrix Juda et tacuit; sed : *Non est*, inquit, *conversa ad me prævaricatrix Juda ex toto corde suo, verum in mendacio;* ut ostenderet eos qui convertuntur, si non ex toto corde convertuntur, in mendacio, non in veritate converti. Quapropter legamus Veteris Testamenti historias et prophetas, et si quos justificatos invenerimus, imitemur ea per quæ illi justificati sunt; legamus Evangelia et omne Novum Testamentum; legamus apostoli Pauli Epistolas universas, et scribamus in cordibus nostris, viventes juxta præcepta cœlestia, ut non tradatur et nobis libellus repudii; sed cohæredes efficiamur cum Christo D Jesu, et plenitudine gentium (8) Ecclesiam Dei introeunte, novissimus salvetur Israel, secundum illud eloquium : *Cum autem plenitudo gentium introierit, tunc omnis Israel salvus erit, et fiet unus grex et unus pastor*, docens in commune populum suum magnificare omnipotentem Dominum cum Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(1) Legebat Hieronymus : πεποίηκεν ἡ κατοικία.
(2) Lege : φυλάσσεται.
(3) Legendum : vel πεποιήκασιν, vel πεποιηκότες.
(4) Lege : ἀναγινώσκωμεν.
(5) Lege : καὶ πορνεύομεν.

(6) Legebat Hieronymus : ἐσίγησε.
(7) Mss. Regii, *voluntate;* lib. editi, *voluptate.*
(8) *Et plenitudine gentium*, etc. Sic habent mss. Regii; libri vero editi, *et videbimus quod plenitudine gentium Ecclesiam Dei introeunte in novissimis salvetur*, etc.

HOMILIA V.

In istud :

Revertimini, filii, revertentes, et sanabo contritiones vestras [79] ; usque ad illud : *Accingite vos ciliciis* [80].

1. In Actibus apostolorum perspicue legimus, apostolos primum in synagogam Judæorum ingressos, eis tanquam cognatis propter Abraham, Isaac et Jacob, annuntiasse quæ ad Jesu Christi pertinent adventum : cum autem, illis dicta non recipientibus, alios oporteret esse dictorum auditores, tunc omni a se culpa remota reliquerunt eos ; scriptum est enim quia : *Vobis oportebat annuntiari verbum Dei; sed quoniam indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes* [81]. Hoc autem perspicue dictum in Actis apostolorum, virtute etiam a prophetis sæpe dictum est. Etenim Spiritus sanctus per prophetas potissimum loquitur iis qui de isto populo sunt ; si quando autem, postquam **148** multa dixerit, non est auditus, vaticinatur verbum gentibus prædicatum iri. Hoc et in principio hodiernæ lectionis videre est, quandoquidem ante illud Israelitis dicitur : *Patrem me vocabitis, et a me non avertemini. Verumtamen sicut prævaricatur mulier in cohabitantem ei, sic prævaricata est in me domus Israel, dicit Dominus* [82]. Hæc cum primum dicta essent de Israel, et audissent filii Israel : *Quoniam injuste egerunt in viis suis, et obliti sunt Dei sancti sui* : deinceps Spiritus sanctus transfert sermonem ad nos qui sumus ex gentibus, et ait : *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras* [83]. Nos enim sumus repleti contritionibus : quisque dicere potest, etiamsi nunc purgatus et sanatus a contritionibus sit : *Eramus enim et nos increduli, insipientes, errantes, servientes desideriis et voluptatibus pluribus et variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem ; cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, per lavacrum regenerationis* [84] effudit misericordiam suam super nos. Cæterum illud apostolicum dictum, cujus semel memini, apertius elucidare conabor. Neque enim dixit : *Eramus aliquando insipientes, increduli ;* sed Paulus apostolus qui ex Israel, qui erat secundum eam quæ in lege est justitiam inculpatus, ait : *Eramus enim aliquando et nos* qui ex Israel, *increduli, insipientes*. Itaque non solum qui ex gentibus, insipientes erant, neque soli illi peccatores, sed et nos legem edocti, tales eramus ante adventum Christi. Post illa igitur quæ ad Israel dicta sunt, ad nos qui ex gentibus sumus, dicitur : *Revertimini, filii, revertentes, et sanabo contritiones vestras.*

A

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Εἰς τό·

Ἐπιστράφητε, υἱοὶ, ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν· μέχρι τοῦ· *Περιζώσασθε σάκκους.*

Σαφῶς μὲν ἐν ταῖς τῶν ἀποστόλων γέγραπται Πράξεσιν ὅτι οἱ ἀπόστολοι εἰσῄεσαν πρῶτον εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν, καταγγέλλοντες αὐτοῖς, ὡς συγγενέσι διὰ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, τὰ περὶ τῆς (1) παρουσίας Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτε δὲ ἐκείνων τὰ λεγόμενα μὴ δεχομένων ἔδει ἑτέρους εἶναι τοὺς ἀκροατὰς τῶν λεγομένων, τότε ἀπολογησάμενοι ἐκείνοις κατελίμπανον (2) αὐτούς· γέγραπται γὰρ, ὅτι, *Ὑμῖν ἔδει καταγγελθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Τοῦτο δὲ, σαφῶς εἰρημένον ἐν

B ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, δυνάμει πολλαχοῦ καὶ τῶν προφητῶν λέλεκται· καὶ γὰρ προηγουμένως μὲν λαλεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῶν προφητῶν τοῖς ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἐκείνου· εἰ δέ ποτε μετὰ τὸ πολλὰ εἰρηκέναι, οὐκ ἠκούσθη, προφητεύει τὸν λόγον (3) τὸν κηρυσσόμενον τοῖς ἔθνεσι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ σήμερον ἀναγνώσματος γεγένηται, ἐπειδήπερ πρὸ μὲν τοῦ αὐτοῦ τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ λέγεται τό· « Πατέρα με καλέσετε, καὶ ἐμοῦ οὐκ ἀποστραφήσεσθε (4)· πλὴν ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῇ· οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος. » Καὶ ὅτε προηγουμένως ταῦτα εἴρηται τὰ περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἤκουσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, *Ὅτι ἠδίκησαν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ἐπελάθοντο Θεοῦ*

C *ἁγίου αὐτῶν*· ἑξῆς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετατίθησι τὸν λόγον ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, καί φησιν· *Ἐπιστράφητε υἱοὶ ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν.* Ἡμεῖς γὰρ ἐσμὲν οἱ πεπληρωμένοι συντριμμάτων (5), ἕκαστος εἴποι ἂν, εἰ καὶ νῦν κεκαθάρισται, καὶ ἴαται ἀπὸ τῶν συντριμμάτων· « Ἦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ἀνόητοι, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς πολλαῖς καὶ ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας » ἐπέχεε τὸν ἔλεον αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς. Καίτοιγε κἀκεῖνο (6) τὸ ἀποστολικὸν, ἅπαξ μνησθεὶς, σαφέστερον πειράσομαι παραστῆσαι. Οὐ

D γὰρ εἴρηκεν· *Ἦμεν γάρ ποτε ἀνόητοι, ἀπειθεῖς*· ἀλλὰ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ (7), ὁ κατὰ τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην γενόμενος ἄμεμπτος, λέγει· *Ἦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ποτε*, οἱ ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, *ἀπειθεῖς, ἀνόητοι.* Ἀλλ' οὐ μόνον οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀνόητοι ἦσαν, οὐδὲ μόνοι οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀπειθεῖς, οὐδὲ μόνοι ἐκεῖνοι ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἡμεῖς δὲ οἱ τὸν νόμον δεδιδαγμένοι τοιοῦτοι ἐτυγχάνομεν πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Λέγεται οὖν μετὰ τὰ εἰρημένα τῷ Ἰσραὴλ πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· *Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν.*

[79] Jerem. III, 21. [80] Jerem. IV, 8. [81] Act. XIII, 46. [82] Jerem. III, 19. [83] Jerem. III, 22. [84] Tit. III, 3, 4, 5.

(1) Cod. Vatic., τῶν γεγραμμένων τὰ περὶ τῆς.
(2) Cod. Vatic., κατέλιπον.
(3) In cod. Vatic. deest τὸν λόγον.
(4) Cod. Vatic., εἰς Πατέρα με καλέσεις, καὶ ἀπ' ἐμοῦ οὐκ ἀποστραφήσῃ.
(5) Codex Scorialensis, συντρίμματα.
(6) Cod. Scorial., καίτοι κἀκεῖνο.
(7) Cod. Scorial., ὁ αὐτὸς ὁ ἀπὸ τοῦ Ἰσραήλ.

A 'Αλλ' ἐρεῖ τις· Ταῦτα εἴρηται πρὸς τὸν Ἰσραὴλ, σὺ δὲ αὐτὰ ἕλκεις ἐπὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Θέλομεν παραστῆσαι, ὅτι οὐ μετ' οὐ πολλὰ, (1) ἀλλ' εὐθὺς, ὅπου βούλεται πρὸς τὸν Ἰσραὴλ λέγειν τὰ περὶ ἐπιστροφῆς, προστίθησι τὸ τοῦ Ἰσραὴλ ὄνομα. Ἑξῆς γοῦν λέγεται· *Ἐὰν ἐπιστραφῇ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, πρός με ἐπιστραφήσεται· καὶ ἐὰν περιέλῃ τὰ βδελύγματα αὐτοῦ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου εὐλαβηθῇ, καὶ ὀμόσῃ, Ζῇ Κύριος μετὰ ἀληθείας, καὶ ἐν κρίσει, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ· εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη.* Τὰ πρῶτα τοίνυν εἴρηται πρὸς τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· εἶτ' ἐπεὶ, ἐὰν τὸ (2) πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, κατὰ τὰ εἰρημένα παρὰ (3) τῷ Ἀποστόλῳ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ. Πρόσχες τίνα τρόπον ὁ μὲν
B Θεὸς προτρέπει ἡμᾶς ἐπιστρέφοντας τελείως ἐπιστρέφειν, ἐπαγγελλόμενος, ὅτι, ἐὰν ἐπιστρέφοντες ἐπιστρέψωμεν πρὸς αὐτὸν, ἰάσεται ἡμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰ συντρίμματα· ἡμεῖς δὲ ἀποκρινόμενοι, οἱ μὴ μέλλοντες, μηδὲ βραδύνοντες περὶ τῆς σωτηρίας, ὡς ἐκεῖνος ὁ Ἰσραὴλ, φαμέν· *Ἰδοὺ δοῦλοι ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι.* (4) Ὁ μὲν Θεὸς εἶπεν· *Ἐπιστράφητε, υἱοὶ, ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν·* οἱ δὲ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· Δοῦλοι ἐσόμεθα ἡμεῖς, οὐ πρότερον ὄντες σοὶ, ἀλλὰ δαιμόνων ὄντες, ἀλλὰ δυνάμεων ἀντικειμένων τυγχάνοντες. Ὅτε γὰρ διεμέριζεν (5) ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ἐγενήθημεν ἡμεῖς οὐ μερὶς σου (6), οὐδὲ μετὰ τοῦ λαοῦ Ἰακὼβ σχοίνισμα κληρονομίας σου, (7) ἀλλὰ γεγόναμεν ἄλλων μερίδες· ὅμως δὲ ἡμεῖς, οἱ γενόμενοι ἄλλων ποτὲ μερίδες, σοῦ εἰπόντος
C (8) ἡμῖν· *Ἐπιστράφητε, υἱοὶ, ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν,* ἀποκρινόμεθα· Μερίδες σου ἡμεῖς· καὶ γὰρ περιεμένομεν τὴν κλῆσιν μόνον (9). Οὐχ ὡς ἐκεῖνοι ἐκλήθησαν καὶ παρῃτήσαντο, οὕτω καὶ ἡμεῖς καλούμενοι παραιτούμεθα. Ἔχομεν γὰρ ἐν ταῖς τοῦ Εὐαγγελίου παραβολαῖς, ὅτι, τινῶν κεκλημένων προηγουμένως, ὁ μέν τις ἔλεγε· *Γυναῖκα ἔγημα, ἔχε με παρῃτημένον·* ὁ δέ τις· *Ζεύγη βοῶν ἠγόρασα πέντε, καὶ πορεύομαι δοκιμάσαι αὐτά· ἔχε με παρῃτημένον·* οὐχ οὕτως οὖν ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐκλήθημεν, καὶ παραιτούμεθα. Διὰ τί; περὶ ποῖον (10) γὰρ ἀγρὸν, ἵνα καταγενώμεθα; περὶ ποίαν γυναῖκα σοφήν; ἀλλὰ καὶ (11) περὶ τί ἄλλο ἀσχοληθῶμεν; Εἴρηκεν οὖν ὁ Θεὸς ἡμῖν· *Ἐπιστράφητε, υἱοὶ, ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συν-*
D *τρίμματα ὑμῶν·* καὶ βλέποντες ἑαυτῶν τὰ συντρίμματα, καὶ περὶ τῆς ἰάσεως ἐπαγγελίας, (12) εὐθέως ἡμεῖς ἀποκρινόμεθα, καὶ λέγομεν· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν.* Ὑπακούσαντες οὖν καὶ εἰπόντες, *Ἐσόμεθά σοι,* μνημονεύωμεν ὅτι ὑπεσχόμεθα Θεῷ, λέγοντες αὐτῷ (13) τό· Δοῦλοι

2. Sed dixerit aliquis: Hæc dicta sunt ad Israel, tu vero trahis ea ad illos qui ex gentibus sunt. Volumus probare, non multis interjectis, sed mox, ubi alloqui vult Israelem de conversione, Israelis nomen apponi. Consequenter nempe dicitur: *Si conversus fuerit Israel, ait Dominus, ad me convertetur; et si abstulerit abominationes suas de ore suo, et a facie mea reveritus fuerit, et juraverit, Vivit Dominus, cum veritate, in judicio et justitia; et benedicent in eo gentes*[85]. Priora igitur dicta sunt ad eos qui ex gentibus sunt: deinde cum plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus erit, ut in 149
Epistola ad Romanos scripsit Apostolus[86]. Adverte quo pacto nos Deus revertentes perfecte reverti adhortetur, spondens, si nos revertentes reversi fuerimus ad eum, nostras se per Jesum Christum sanaturum contritiones. Nos vero qui neque cunctamur, neque in salute moram, ut Israel ille, interponimus, respondentes dicimus: *Ecce servi nos erimus tibi;* Deus quidem dixerat: *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras*[87]; at qui ex gentibus: Servi erimus nos, qui prius tui non eramus, sed adversariarum potestatum. Cum enim divideres, Altissime, gentes, non fuimus nos portio tua, neque cum populo Jacob funiculus hæreditatis tuæ, sed aliorum portio evasimus. Nihilominus nos qui aliorum portio olim fuimus, dicente te nobis: *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras,* respondemus: Partes tuæ nos; id quippe tantum exspectabamus ut nos vocares. Non sicut illi vocati sunt, et respuerunt, sic et nos vocati renuimus. Habemus enim in Evangelii parabolis, ex his qui primi erant vocati, hunc quidem respondisse: *Uxorem duxi, habe me excusatum;* hunc vero: *Juga boum emi quinque, vado probare illa, habe me excusatum*[88]. Non sic igitur nos qui ex gentibus sumus vocati excusatione utimur. Cur enim? ad quemnam agrum concessuri, ad quamnam mulierem sapientem? Circa quid tandem aliud occupari possemus? Dixit itaque Deus nobis: *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras,* et videntes nostras ipsorum contritiones, et sanitatis promissionem, statim nos respondemus, ac dicimus: *Ecce nos erimus tui, quia tu Dominus Deus noster.* Obedientes igitur et dicentes: *Tui erimus,* meminerimus quid Deo spopondimus dicentes ei: Servi erimus tibi; et cum dixerimus ei: *Tui erimus,* ne alterius ditionem subeamus, non spiritus iræ, non spiritus tristitiæ, non spiritus concupiscentiæ, non ipsius diaboli, neque angelorum ejus; sed cum vocati dixerimus: *Ecce nos erimus tui,*

[85] Jerem. IV, 1, 2. [86] Rom. II, 25. [87] Jerem. III, 22. [88] Luc. XIV, 18, 19.

(1) Lege: οὐ μετὰ πολλά.
(2) In cod. Vatic. deest, ἐάν.
(3) In cod. Vatic. deest, παρά.
(4) Cod. Vatic. Οἶδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι.
(5) Cod. Vatic. διεμέριζες.
(6) Cod. Vatic. σοῦ.
(7) Cod. Vatic. σοῦ.
(8) Cod. Vatic., ποτὲ μερίδες σου εἰπόντος.
(9) Cod. Vatic., ἀποκρινόμεθα ἡμεῖς· Τοῦτο γὰρ περιμένομεν, τὴν κλῆσιν μόνον.
(10) Cod. Vatic. διὰ τί; περὶ ποῖον;
(11) In Cod. Vatic. deest καί.
(12) Cod. Vatic., ἐπαγγελίαν.
(13) Ita cod. Vatic. At cod. Scurial. αὐτό.

ostendamus operibus, qui sumus polliciti nos ejus esse, nulli alteri quam ipsi nosmetipsos addixisse, et dicere : *Quia tu, Domine, Deus noster es*. Nullum enim **150** Deum nos confitemur, non ventrem, sicut gulosi *quorum Deus venter est*[89] ; non argentum, ut amatores pecuniæ, non avaritiam quæ *est idolorum servitus*[90] ; neque aliud quidquam pro Deo habemus, in deorumque numero collocamus ; sicut plurimi facere consueverunt, sed nobis qui super omnes, qui per omnia, qui in omnibus est, Deus est, et charitate quæ est ad Deum pendemus ; charitas enim nos cum Deo conglutinat. Dicimus : *Ecce nos tui erimus, quoniam tu Dominus Deus noster.*

A ἐσόμεθά σοι· καὶ εἰπόντες αὐτῷ τό· *Ἐσόμεθά σοι*, μηδενὸς ἄλλου γενώμεθα, μὴ πνεύματος ὀργῆς, μὴ πνεύματος λύπης, μὴ πνεύματος ἐπιθυμίας, μὴ τοῦ διαβόλου (1) γενώμεθα, μὴ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ· ἀλλὰ κληθέντες, καὶ εἰπόντες· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι*, δείξωμεν τοῖς ἔργοις, ὅτι, ἐπαγγειλάμενοι γενέσθαι αὐτοῦ, οὐδενὶ ἄλλῳ ἢ αὐτῷ ἑαυτοὺς ἀνεθήκαμεν, καὶ λέγομεν· *Ὅτι σὺ, Κύριε, ὁ Θεὸς* (2) *ἡμῶν εἶ*. Οὐδένα γὰρ Θεὸν ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν· οὐ τὴν κοιλίαν, ὡς οἱ γαστρίμαργοι, *ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία*· οὐ τὸ ἀργύριον, ὡς οἱ φιλάργυροι, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν *εἰδωλολατρεία*· οὐδὲ ἄλλο τι ἐκθεοῦμεν, καὶ θεοποιοῦμεν, ὡς οἱ πολλοὶ θεοποιοῦσιν, ἀλλὰ ἡμῖν ὁ ἐπὶ πᾶσιν, ὁ διὰ πάντων, ὁ ἐν πᾶσι Θεός ἐστι, (3) καὶ ἠρτήμεθα τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸν Θεόν· ἡ γὰρ ἀγάπη κολλᾷ ἡμᾶς τῷ Θεῷ. Λέγομεν· *Ἰδοὺ ἡμεῖς* (4) *ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν*.

3. Deinceps cum nos priorum malorum pœnituerit, quando et magnitudine et excelsitate pollere idola opinabamur, ea venerabamur, et quæ colebamus, admiranda putabamus ; nunc vero et futilia fuisse atque inania cognovimus, revertentesque dicimus : *Vere in mendacium erant colles*[91], et nos, reprobatis prioribus illis excelsis et admirabilibus, si etiam diligenter inquiramus, fortasse eorum quæ in gentibus sunt, collium montiumque differentiam reperiemus. Quæ deserentes ii qui dixerunt : *Ecce nos servi erimus tui, quoniam tu Dominus Deus noster es*, ut mendacia reprobant, tum colles, tum montes. Quænam igitur differentia eorum quæ in gentibus sunt montium et collium quibus damnatis dicimus : *Vere in mendacium erant colles et fortitudo montium?* Hoc quippe dicimus prioribus abjectis. Quæ a gentibus adorantur, partim tanquam dii adorantur, partim ut heroes ; nam et ipsi de quibusdam fatentur eos, cum prius mortales fuissent, in deorum numerum fuisse relatos. Herculem adorant non ut natura Deum, sed ut mutatum ex homine in Deum ; Æsculapium colunt tanquam ab humana ad divinam dignitatem propter virtutem evectum. Quando autem horum patres ab ipsis nuncupatos deos adorant, non uti ex hominibus in deorum numerum translatos venerantur, sed, ut illi quidem existimant, a principio deos. Erunt itaque qui gentibus ab initio dii habentur, *montes et fortitudo montium;* qui vero nunc ab ipsis esse quidem dii, sed prius homines fuisse censentur, hi sunt colles. Scientes igitur ambos illos ordines adorari, aiunt : *Vere in mendacium erant colles et fortitudo montium*. Nunc enim qui ista colunt, non sibi persuadent hæc esse mendacia. Quamobrem oracula et

B Εἶτα, καταγνόντες τῶν προτέρων ἡμῶν κακῶν, ὅτε μεγάλα μὲν ἐνομίζομεν καὶ ὑψηλὰ τὰ εἴδωλα, προσεκυνοῦμεν, καὶ θαυμαστὰ ἐνομίζομεν οἷς ἐλατρεύομεν· νῦν δὲ κατέγνωμεν, ὅτι ἐκεῖνα πάντα ψευδῆ ἦν, καὶ οὐδὲν ἐτύγχανε· λέγομεν ἐπιστρέφοντες· *Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί*· καὶ ἡμεῖς καταγνόντες τῶν προτέρων ὑψηλῶν, καὶ τῶν προτέρων θαυμασίων· καὶ τάχα, ἐὰν φιλοτεχνῶμεν, εὑρήσομεν τὴν διαφορὰν τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι βουνῶν καὶ ὀρέων· ἅτινα καταλιπόντες οἱ εἰπόντες· *Ἰδοὺ δοῦλοι ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι*, (5) *ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ*, κατηγοροῦσιν αὐτῶν ὡς ψευδῶν, καὶ τῶν βουνῶν καὶ τῶν ὀρέων. Τίς οὖν ἡ διαφορὰ τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀρέων καὶ βουνῶν, ὧν κατεγνωκότες λέγομεν· *Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί, καὶ ἡ δύναμις τῶν* C *ὀρέων;* Τοῦτο λέγομεν ἡμεῖς καταγνόντες τῶν προτέρων· τὰ προσκυνούμενα παρὰ τοῖς ἔθνεσι, τὰ μὲν προσκυνεῖται ὡς θεοὶ, τὰ δὲ ὡς ἥρωες· ὁμολογοῦσι γὰρ καὐτοὶ περί τινων, ὅτι πρότερον θνητοὶ ἦσαν, (6) καὶ ἀπεθεώθησαν. Ἡρακλέα προσκυνοῦσιν οὐχ ὡς γεγεννημένον θεὸν, ἀλλὰ ὡς ἐξ ἀνθρώπου εἰς θεὸν μεταβληθέντα· Ἀσκληπιὸν προσκυνοῦσιν ὡς ἐξ ἀνθρώπων δι' ἀρετὴν εἰς θεὸν μεταβεβηκότα. (7) Ὅταν δὲ προσκυνῶσι τοὺς πατέρας τούτων ὀνομαζομένους παρ' αὐτοῖς θεοὺς, προσκυνοῦσιν, οὐχ ὡς μεταβληθέντας ἐξ ἀνθρώπων εἰς θεοὺς, ἀλλ' (8) ὡς ἐκεῖνοι οἴονται, θεοὺς ἀρχῆθεν ὄντας. Ἔσονται μὲν οὖν οἱ ἀρχῆθεν μὲν θεοὶ νομιζόμενοι τοῖς ἔθνεσι *τὰ ὄρη καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων*· οἱ δὲ νομιζόμενοι παρ' αὐτοῖς D νῦν μὲν εἶναι θεοὶ, πρότερον δὲ ἄνθρωποι γεγονέναι, οὗτοί εἰσιν οἱ βουνοί. Ἐγνωκότες οὖν ἀμφότερα προσκυνούμενα τάγματα, φασίν· *Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων*. Νῦν γὰρ ὑπολαμβάνουσιν οἱ (9) αὐτὰ λατρεύοντες, ὅτι ψευδῆ ἐστι

[89] Philip. III, 19. [90] Eph. v, 5. [91] Jerem. III, 23.

(1) Cod. Scorial., μὴ τῶν τοῦ διαβόλου.
(2) Cod. Vat., ὧν Θεός.
(3) Cod. Vat., ὁ ἐπὶ πᾶσι Θεὸς, ὁ ἐπὶ πάντων, ὁ διὰ πάντων, ὁ ἐν πᾶσι Θεός ἐστι.
(4) Cod. Vat., Ἰδοὺ οἵδε ἡμεῖς.
(5) Cod. Scorial., εἰπόντες· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι.
(6) Cod. Vat. omittit ὡς. Mox Scorial. codex, περί τινων πρότερον ἦσαν. Cod. Vat., περί τινων ἦσαν. Legendum conjicit Ghislerius, περί τινων, ὅτι θνητοὶ πρότερον ἦσαν.
(7) Cod. Vat., ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνθρώπου εἰς Θεὸν μεταβληθέντα. Ἀσκληπιὸν προσκυνοῦσιν ὡς ἐξ ἀνθρώπων δι' ἀρετὴν εἰς Θεὸν μεταβεβηκότα.
(8) Cod. Vat., μεταβάλλοντας ἐξ ἀνθρώπων εἰς θεούς. Paulo post idem codex, ἔσονται μὲν οὖν οἱ ἀρχῆθεν μὲν θεοί. Scorialensis vero omittit, οἱ.
(9) Lege, οὐ γὰρ ὑπολαμβάνουσιν

ταῦτα. Διόπερ οἴονται τοὺς χρησμοὺς καὶ τὰς θεραπείας ἀληθινὰς εἶναι θεραπείας, οὐχ ὁρῶντες διαφορὰν πάσης δυνάμεως, καὶ σημείων, καὶ τεράτων ψεύδους, ἐν πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας τοῖς ἀπολλυμένοις γινομένων, πρὸς πᾶσαν δύναμιν σημείων καὶ τεράτων ἀληθείας· (1) ἃ μὲν γὰρ ἐποίει Χριστὸς Ἰησοῦς, ταῦτα ἦν σημεῖα ἀληθείας. Καὶ πρὸ αὐτοῦ μὲν ἃ ἐποίει Μωσῆς, δύναμις ἦν ἀληθείας· ἃ δὲ ἐποίουν οἱ Αἰγύπτιοι, σημεῖα ἦν (2) καὶ τέρατα ψεύδους. Οὕτω δὲ καὶ ἃ ἐποίει Σίμων μετὰ τὸν Ἰησοῦν ὁ μάγος, ὥστε ἀποπλανᾷν τὸ ἔθνος τῆς Σαμαρείας, καὶ νομίζεσθαι αὐτὸν εἶναι δύναμιν Θεοῦ· καὶ αὐτὰ ἦν σημεῖα καὶ τέρατα ψεύδους. Ὅταν οὖν καταγνῶμεν ἐκείνων, λέγομεν οἱ κατεγνωκότες· *Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων.*

A curationes veras esse existimant, non cernentes quantum omnis virtus cum signorum, tum prodigiorum 151 mendacii, quæ in omni deceptione iniquitatis fiunt iis qui pereunt, differat ab omni virtute signorum et prodigiorum veritatis. Quæ enim Christus Jesus faciebat, hæc erant signa veritatis; et ante ipsum quidem quæ faciebat Moyses, virtus erant veritatis: quæ vero Ægyptii faciebant, signa erant et prodigia mendacii: sic etiam quæ post Jesum faciebat Simon Magus, ut gentem Samariæ deciperet ipseque virtus Dei esse putaretur, signa erant et prodigia mendacii. Postquam igitur ista rejecimus, dicimus: *Vere in mendacium erant colles et fortitudo montium.*

Εἶτα ἡμεῖς, οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, ἴσμεν, ὅτι τῷ παραπτώματι τοῦ Ἰσραὴλ ὁδὸν ἐλάβομεν σωτηρίας, καὶ ἐκεῖνοι ἔξω εἰσὶν ἐκβεβλημένοι, μέχρι τὸ πλήρωμα ἡμῶν εἰσέλθῃ· ἴσμεν δὲ, ὅτι ἐὰν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, μετὰ τοῦτο πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· διὰ τοῦτό φαμεν πρῶτον μὲν τό· *Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων*· δεύτερον δὲ περὶ τοῦ Ἰσραὴλ σωθησομένου μετὰ τὸ (3) πλήρωμα τῶν ἐθνῶν· *Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραήλ.* Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ ἐμνήσθημεν τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ λέγοντος, ὅτι τῷ παραπτώματι, ᾧ παρέπεσεν ὁ Ἰσραὴλ, ἡ σωτηρία γέγονε τοῖς ἔθνεσι, καὶ ὅταν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, ἔξω μένοντος τοῦ Ἰσραὴλ μετὰ τὸ εἰσερχόμενον πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· φέρε, τὰ κατὰ τοὺς τόπους τούτους ἀναπτύξωμεν. Ἦν Ἰσραὴλ σωζόμενος. Ἐξέπεσεν ὁ πολὺς Ἰσραήλ· ἀλλὰ *λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονε*· περὶ οὗ λείμματος μυστικῶς ἐν Ἠλίᾳ λέλεκται· *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βαάλ.* Καὶ ἑρμηνεύων περὶ τοῦ λείμματος τούτου ὁ Ἀπόστολός φησιν· *Ἄρ' οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν.* Οὐκοῦν τοῦ Ἰσραὴλ (4) λεῖμμα σωζόμενον, καταλειφθέντος τοῦ Ἰσραήλ. Ταῦτα δὲ δύο τάγματα, εἰ δυνατὸς εἶ, μετάγαγέ μοι καὶ ἐπὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· οὐ γὰρ εἶπεν· Ὅταν πάντα τὰ ἔθνη σωθῇ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· ἀλλ', Ὅταν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Οὔ τις Ἰσραὴλ σωθήσεται μετὰ πάντα τὰ ἔθνη, ἀλλὰ μετὰ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν. Εἴ τις δύναται, τὸ λοιπὸν, (ὥσπερ εὗρε τὸν Ἰσραὴλ σωζόμενον μετὰ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν,) διαβὰς τῷ λόγῳ, κατανοησάτω, ὅτι (5) ποτὲ πάντες δουλεύσουσι, κατὰ τὰ ἐν τῷ Σοφονίᾳ εἰρημένα, τῷ Θεῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα, καὶ ἐκ περάτων Αἰθιοπίας οἴσουσι θυσίας αὐτῷ· ὅτι, ὡς ἐν ξζ' λέγεται (6) ψαλμῷ, *Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ*· καὶ ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς προστάσσει ὁ λόγος λέγων· *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, ψάλατε τῷ Θεῷ Ἰακώβ.*

B 4. Deinde nos, qui sumus ex gentibus, scimus delicto Israelis viam nos salutis cepisse, eosque esse ejectos foras, donec plenitudo nostra advenerit. Scimus item, postquam plenitudo gentium intraverit, tunc omnem Israel salvum futurum: idcirco primum quidem dicimus: *Vere in mendacium erant colles et fortitudo montium;* deinde addimus de salvando post plenitudinem gentium Israel: *Verumtamen per Dominum Deum nostrum salus Israel.* Quoniam autem semel apostolici textus meminimus, dicentis, delicto quo corruit Israel, salutem ortam gentibus; et quando plenitudo gentium intrarit, Israel foris manente, post ingressum plenitudinis gentium, omnem Israel salvum fore, agedum, ea C quæ ad hæc loca pertinent, explicemus. Erat Israel qui salvabatur, excidit magna pars Israel, sed *reliquiæ secundum gratiæ electionem factæ sunt* [92]; de quibus mystice in Elia dictum est: *Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal* [93]; quod interpretans de hisce reliquiis Apostolus ait: *Sic ergo in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt.* Itaque Israel derelicti reliquiæ salvandæ. Hunc duplicem ordinem, si potes, transfer, quæso, etiam ad eos qui ex gentibus sunt. Non enim dixit: Cum omnes gentes salvæ factæ fuerint, tunc omnis Israel salvus erit; sed: Cum plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus erit [94]. Non portio Israel salvabitur post omnes gentes, sed post gentium pleni- D tudinem. Si quis potest, residuum (prout reperit Israelem salvum fore post gentium plenitudinem), ratione percurrens cogitet, omnes aliquando juxta illa quæ in Sophonia dicta sunt, servituros Deo sub jugo uno, et de finibus Æthiopiæ allaturos victimas ei; quia sicut in psalmo sexagesimo septimo dicitur: *Æthiopia* 152 *præveniet manus ejus Deo*, et regibus terræ præcipit sermo dicens: *Cantate Domino, psallite Deo Jacob* [95].

[92] Rom. XI, 5. [93] III Reg. XIX, 18; Rom. XI, 4. [94] Rom. XI, 26. [95] Psal. LXVII, 32, 33.

(1) Cod. Vat., ἀληθοῦς.
(2) Cod. Vat., σημεῖα μὲν ἦν.
(3) Cod. Scorial., περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, αὐτὸν σωθησόμενον μετὰ τό.
(4) Cod. Vat., Οὐκοῦν Ἰσραὴλ, κἂν λεῖμμα σωζόμενον καταλειφθέντος τοῦ Ἰσραήλ.
(5) In cod. Vatic. deest ὅτι.
(6) Cod. Vatic. λέλεκται.

5. Itaque nos in nobismetipsis pœnitentiam agentes, de mendaciis, quæ putabamus esse vera, dicimus : *Vere in mendacium erant colles et fortitudo montium;* de Israel vero post nos salvando : *Verumtamen per Dominum Deum nostrum salus domus Israel.* Deinde confitentes peccata in quibus et patres nostri fuerunt, nosque ipsi idola colentes, dicimus : *Confusio autem consumpsit labores patrum nostrorum ab adolescentia eorum, oves eorum et vitulos eorum, filios eorum et filias eorum* [96]. Itaque si pravus labor consumendus est, et mendax opus patrum confusionem nasci necesse est; ante confusionem enim non consumitur labor patrum nostrorum, et quæ adduntur. Propterea peccantium differentias consideremus. Sunt qui peccent, et non confunduntur, neque verecundiam concipiunt, nec erubescunt de peccatis suis : istiusmodi sunt, qui desperantes, semetipsos tradiderunt omni impudicitiæ, et omni immunditiæ [97]. Vides enim gentiles quo pacto quasi egregia facinora interdum narrent suas fornicationes et adulteria, neque pudeat confiteri se talia patrasse. Nec illa peccata vocant, nedum erubescant, neque consumuntur ipsorum labores, neque consumuntur eorum peccata. Principium bonorum est pudore affici ob ea quorum non pudebat. Quamobrem ego non maledictionem existimo id quod in prophetis habetur : *Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.* Precatur enim ut qui pudendorum operum sensum nullum habent, ii sensum accipiant, ut confusi possint suos labores et peccata consumere.

6. Irrationales porro patrum motus vocavit oves ac vitulos : neque enim omnia bruta laudabilia, sed sunt bruta quædam digna vituperio, sicut oves patrum qui peccaverant : sunt autem quædam bruta laude digna, juxta illud : *Oves meæ vocem meam audiunt* [98]. Oves erant etiam hæ quibus non absimilem habemus rationem, habentes pastorem bonum in animabus nostris. Quando enim Salvator ait : *Ego sum pastor bonus* [99], non tantum ut cæteri, universe dictum intelligo, eum nempe esse pastorem credentium, et hoc enim **153** sanum est et verum; sed et in mea anima debeo Christum intus habere, bonum pastorem qui in me regat motus irrationales, ne amplius ad pascua, ut casus tulerit, exeant, sed a pastore ducti, ipsius proprii fiant qui ab eo alieni aliquando erant. Quamobrem si nunc sit in me pastor qui regat sensus meos, non amplius subsunt menti alienæ, vel Pha-

A Οὐκοῦν λέγομεν ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν περὶ μὲν ἑαυτῶν μετανοοῦντες ἐπὶ τοῖς ψευδέσιν ἃ ἐνομίζομεν εἶναι ἀληθῆ· *Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων·* περὶ δὲ τοῦ μεθ' ἡμᾶς σωθησομένου Ἰσραήλ· *Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ οἴκου τοῦ Ἰσραήλ.* (1) Εἶτα ἐξομολογούμενοι περὶ τῶν ἁμαρτημάτων, ἐν οἷς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν γεγόνασι, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ εἰδωλολατροῦντές φαμεν· *Ἡ δὲ αἰσχύνη κατηνάλωσε τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν, τὰ πρόβατα αὐτῶν καὶ τοὺς βόας αὐτῶν, καὶ* (2) *τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν.* Οὐκοῦν εἰ μέλλει καταναλίσκεσθαι ὁ μοχθηρὸς μόχθος, καὶ τὸ ψεῦδος ἔργον τῶν πατέρων, αἰσχύνην δεῖ γενέσθαι· πρὶν γὰρ αἰσχύνης οὐ καταναλίσκεται ὁ μό-
B χθος τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ τὰ ἐπιφερόμενα. Διὰ τοῦτο κατανοήσωμεν ἁμαρτανόντων διαφοράς. Εἰσὶν ἁμαρτάνοντες, καὶ οὐκ αἰσχυνόμενοι, οὐδὲ αἰδούμενοι ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν, οὐδὲ ἐρυθριῶντες. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἀπηλγηκότες, καὶ ἑαυτοὺς παραδόντες πάσῃ ἀσελγείᾳ, καὶ πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ. Βλέπεις γὰρ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τίνα τρόπον ὡς ἀριστείας ἔσθ' ὅτε καταλέγουσι τὰς πορνείας καὶ τὰς μοιχείας ἑαυτῶν, οὐδὲ αἰδούμενοι ὁμολογεῖν τὰ τοιαῦτα πεποιηκέναι. Καὶ οὐ λέγουσιν αὐτὰ ἁμαρτήματα, ὅσον οὐκ αἰσχύνονται, οὐκ ἀναλίσκονται αὐτῶν οἱ μόχθοι, οὐκ ἀναλίσκεται αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα. Ἀρχὴ ἀγαθῶν ἐστι τὸ αἰσχυνθῆναί τινα ἃ οὐκ ᾐσχύνετο. Διὰ τοῦτο ἐγὼ οὐ κατάραν νομίζω ἐν τοῖς προφήταις λέγεσθαι ἐν τῷ· *Αἰσχυνθήτωσαν, καὶ*
C *ἐντραπήτωσαν πάντες οἱ μισοῦντες Σιών·* εὔχεται (3) γὰρ τοὺς ἀναισθήτους τῶν τῆς αἰσχύνης ἔργων εἰς συναίσθησιν ἔρχεσθαι, ἵνα αἰσχυνθέντες δυνηθῶσιν ἀναλῶσαι τοὺς μόχθους καὶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν.

Τὰ δὲ ἄλογα τῶν πατέρων κινήματα πρόβατα εἶπε καὶ μόσχους. Οὐ γὰρ πάντα τὰ ἄλογα ἐπαινετά· ἀλλ' ἔστιν ἄλογά τινα ψεκτά, ὥσπερ τὰ πρόβατα τῶν πατέρων (4) τῶν ἡμαρτηκότων· ἔστι δέ τινα ἄλογα ἐπαινετά, οἷον· *Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι.* Πρόβατα ἦν καὶ ταῦτα οἷς ἀνάλογον ἔχομεν τὸν λόγον, ἔχοντες τὸν ποιμένα τὸν καλὸν ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν. Ἐπὰν γὰρ λέγῃ ὁ Σωτήρ· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός·* οὐκ ἀκούω μόνον καθολικῶς, ὡς πάντες ἀκούουσιν, ὅτι ποιμήν ἐστι τῶν πιστευόντων· καὶ τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ὑγιὲς καὶ ἀληθές·
D ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐμῇ ψυχῇ ὀφείλω ἔχειν ἔνδον μου τὸν Χριστόν, ἔνδον μου τὸν καλὸν ποιμένα, ποιμαίνοντα τὰ ἐν ἐμοὶ ἄλογα κινήματα, ἵνα μηκέτι ἐπὶ τὴν νομήν, ὡς ἔτυχεν, ἐξέρχηται, ἀλλ' ἀγόμενα ὑπὸ τοῦ ποιμένος, ταῦτα τὰ ἀλλότριά ποτε τυγχάνοντα αὐτοῦ ἴδια γενέσθαι (5) αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο νῦν ἐὰν ποιμὴν ᾖ ἐν ἐμοί, ὃς ἄρχει μου τῶν αἰσθήσεων, οὐκέτι εἰσὶν ὑπὸ νοῦν ἀλλότριον, ἢ ὑπὸ Φαραώ,

[96] Jerem. III, 24. [97] Ephes. IV, 19. [98] Joan. X, 27. [99] Ibid. 11.

(1) Cod. Scorial., πρὸς δὲ τοῦ μεθ' ἡμᾶς σωθησομένου Ἰσραήλ. Πλὴν διὰ Κυρίου Ἰησοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ οἴκου τοῦ Ἰσραήλ. Codex vero Vatic., περὶ δὲ τοῦ μεθ' ὑμᾶς σωθησομένου Ἰσραήλ· πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ οἴκου Ἰσραήλ. In nostro textu, modo cod. Vaticanum, modo Scorialensem sequimur.

(2) In codice Scorialensi deest καί. Ibidem post θυγατέρας αὐτῶν, codex Vaticanus addit : ἡ αἰσχύνη κατηνάλωσε τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ τάδε τὰ εἰρημένα. Οὐκοῦν.

(3) Cod. Scorial., ἔχεται γὰρ τοὺς ἀναισθήτους τῆς αἰσχύνης ἔργων εἰς συναίσθησιν ἔρχεσθαι.

(4) Cod. Vatic. omittit, τῶν πατέρων.

(5) Lege γένηται. Mox cod. Vat., post ista verba, ἐὰν ποιμὴν ᾖ ἐν ἐμοί, omittit articulum ὅς.

ἢ ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ, ἀλλὰ ὑπὸ τὸν καλὸν ποιμένα.

Καὶ αἰσχύνη οὖν κατηνάλωσε (1) *τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν, τὰ πρόβατα αὐτῶν, καὶ τοὺς βόας αὐτῶν.* Ἔστιν ἐν ἡμῖν γεωργοῦν ἡμᾶς, ἤτοι δὲ κακῶς γεωργοῦν, εἴγε δεῖ λέγειν τὸ κακῶς ἐστι τοῦ γεωργοῦντος ἢ καλῶς (2) γεωργοῦν. Εἰ μὲν οὖν κακῶς γεωργεῖ, μόχθος ἐστὶ τῶν πατέρων καταναλισκόμενος ὑπὸ τῆς αἰσχύνης αὐτῶν· εἰ δὲ καλῶς γεωργεῖ, οὐκ ἔστι τῶν πατέρων μόχθος· ἀλλὰ μόχθος ἐστὶν ἀφ' ὧν τὰ πρωτότοκα ἀναφέρεται ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ Θεοῦ. *Τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν.* Λέγουσιν οὗτοι· Τίνων αὐτῶν; Ἢ τῶν πατέρων υἱοὶ (3) ἀναλίσκονται ἀπὸ τῆς αἰσχύνης αὐτῶν, καὶ αἱ θυγατέρες; Πολλάκις εἴπομεν τὰ τῆς ψυχῆς γεννήματα ὅτι τὰ νοήματα μέν εἰσιν υἱοί, τὰ δὲ ἔργα καὶ αἱ πράξεις αἱ διὰ τοῦ σώματος θυγατέρες. Ἐπεὶ οὖν ἐστί τινα νοήματα μοχθηρὰ, ὁποῖα ἐνόησαν οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ἔστι δὲ καὶ ἔργα μοχθηρά· διὰ τοῦτο υἱοὶ καὶ θυγατέρες ἀναλίσκονται ὑπὸ τῶν πεποιηκότων, ἐὰν αἰσχύνη αὐτοῖς ἐγγένηται περὶ τῶν ἡμαρτημένων. Ἡμᾶς δὲ ἀπείη ποιεῖν υἱοὺς καὶ θυγατέρας δεομένους ἀναλώσεως τῆς ἀπὸ τῆς αἰσχύνης.

A raoni, vel Nabuchodonosori, sed bono pastori.

7. *Et confusio consumpsit labores patrum nostrorum ab adolescentia eorum, oves eorum et boves eorum.* Est quid in nobis quod terram nostram colit, sed vel male colit, si male colere dicendus est agricola, vel bene colit. Si ergo male colit, labor est patrum consumptus a confusione eorum; si vero bene colit, non est patrum labor, sed labor eorum est a quibus primogenita super altare Dei offeruntur. *Filios eorum et filias eorum.* Dicunt hi: Quorum eorum? An patrum filii et filiæ consumuntur a confusione ipsorum? Sæpe diximus inter animæ fetus cogitationes quidem esse filios, opera vero et actus qui corpore fiunt, esse filias. Quoniam igitur sunt cogitationes pravæ quales fuere gentilium,
B sunt item opera prava: ideo filii et filiæ consumuntur ab auctoribus suis, si eos peccatorum puduerit. Absit autem a nobis ut procreemus filios et filias quas consumi opus sit a confusione.

Μετὰ ταῦτα λέγουσιν οὗτοι οἱ ἐξομολογούμενοι τό· *Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*· καὶ μετὰ τοῦτό φασι· *Καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν.* (4) Περὶ τοῦ καλύμματος πολλάκις ἡμῖν εἴρηται, τοῦ ἐπικειμένου τῷ προσώπῳ τῶν μὴ ἐπιστρεφόντων πρὸς Κύριον. Δι' ὃ κάλυμμα, ἐὰν ἀναγινώσκηται Μωϋσῆς, ὁ ἁμαρτωλὸς οὐ νοεῖ αὐτόν. Κάλυμμα γὰρ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ κεῖται. Δι' ὃ κάλυμμα, ἐὰν ἀναγινώσκηται ἡ Παλαιὰ Διαθήκη, οὐ συνήσει (5) ἀκούων. Δι' ὃ κάλυμμα καὶ τὸ Εὐαγγέλιον τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον. Ἐλέγομεν τοίνυν περὶ τοῦ καλύμματος, ὅτι ἡ αἰσχύνη ἐστὶ τὸ κάλυμμα. Ὅσον γὰρ ἔχομεν τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης, δῆλον ὅτι ἔχομεν τὸ κάλυμμα, κατὰ τὸ εἰρημένον που ἐν μ' καὶ γ' ψαλμῷ· *Καὶ ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με.* Παρεθέμην, ὅτι ὁ μὴ ἔχων αἰσχύνης ἔργα, οὐκ ἔχει κάλυμμα· ὁποῖος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· *Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα.* Παῦλος οὖν ἀνακεκαλυμμένον ἔχει τὸ πρόσωπον· οὐ γὰρ ἔχει αἰσχύνης ἔργα. (6) Ὡς οὖν ἐκεῖ· *Ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με,* εἴρηται ἐν μ' καὶ γ' ψαλμῷ· τὸν αὐτὸν τρόπον εἴρηται ἐνθάδε· *Ἐκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν.* (7) Ὅσον ἀτιμίας ἔργα ἐργαζόμεθα, κάλυμμα ἔχομεν ἐπὶ τὴν καρδίαν ἡμῶν κείμενον. Εἰ θέλομεν τὸ κάλυμμα τὸ ἀπὸ τῆς ἀτιμίας ἀποθέσθαι, ἐπὶ τὰ τῆς τιμῆς ἔργα καταντήσωμεν, καὶ νοήσωμεν ἐκεῖνο τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον· *Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν πατέρα*· νοήσωμεν καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον· *Διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις.* Ὁ δίκαιος ὡς τιμᾷ τὸν πατέρα, τιμᾷ τὸν υἱόν. Ἡ ἀτιμία, ὅταν ἀτιμάζω τὸν υἱὸν, αὐτὴ καθ' ἣν ἀτιμάζω

8. Post hæc aiunt qui confitentur: *Dormivimus in confusione nostra;* quibus addunt: *Et cooperuit nos ignominia nostra* [1]. Sæpe nobis sermo fuit de velamine quod obtegit faciem eorum qui non revertuntur ad Dominum. Propter quod velamen, si legatur Moyses, peccator non intelligit ipsum. Velamen enim cordi impositum habet, propter quod velamen, si legatur Vetus Testamentum, qui audit non intelliget. Propter quod velamen, ipsum quo-
C que Evangelium iis qui pereunt est absconditum. Dicebamus itaque de velamine id esse confusionem. Quandiu enim habemus opera confusionis, manifestum est nos habere velamen, secundum illud psalmi quadragesimi tertii: *Et confusio faciei meæ operuit me* [2]. Adjeci illum qui non habet opera confusionis, non habere velamen; cujusmodi **154** erat Paulus dicens: *Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini speculamur* [3]. Paulus itaque revelatam habet faciem: non enim habet opera confusionis. Quemadmodum igitur in quadragesimo tertio psalmo dictum est: *Confusio faciei meæ operuit me;* ita etiam hic dictum est: *Cooperuit nos ignominia nostra.* Dum ignominiæ operibus incumbimus, vela-
D men in corde nostro positum habemus. Si volumus velamen quod fit ex ignominia, deponere, ad honoris opera contendamus, illudque Salvatoris nostri dictum intelligamus: *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* [4]; necnon et illud Apostoli: *Per prævaricationem legis Deum inhonoras* [5]. Justus sicut honorat Patrem, honorat Filium. Ignominia, quando inhonoro Filium, eadem qua inhonoro Patrem, velamen fit faciei meæ, et dico: *Cooperuit nos ignominia.* Quapropter agnoscentes vela-

[1] Jerem. III, 25. [2] Psalm. XLIII, 16. [3] II Cor. III, 18. [4] Joan. V, 23. [5] Rom. II, 23.

(1) Cod. Scorial., συγκατηνάλωσε.

(2) Cod. Scorial., ἤτοι καλῶς ἢ κακῶς, εἴγε δεῖ λέγειν τὸ κακῶς ἐπὶ τοῦ γεωργοῦντος ἢ καλῶς.

(3) Cod. Vat., οἱ τῶν πατέρων υἱοί.

(4) Cod. Vat., ἐπεκάλυψε, φησὶν, ἡ ἀτιμία ἡμῶν.

(5) Cod. Scorial., οὐ συνήσεις.

(6) Cod. Vat. post ἔργα addit: ὅς μὴ ὡς Παῦλος ἀνακεκαλυμμένον ἔχει τὸ πρόσωπον.

(7) Cod. Vat., ἐκάλυψε, φησὶν, ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν.

men quod opera confusionis imponunt, ab ignominiæ actibus auferamus velamen. In nostra est potestate tollere velamen, nullius alterius. *Dum enim ad Dominum Moyses revertebatur, auferebatur velamen* [6]. Viden' ut Moyses quandoque sumatur pro populo? Dum non revertebatur ad Dominum, populi ad Dominum non revertentis figuram gerens, velamen habuit positum super faciem suam; cum vero ad Dominum revertebatur, revertentium ad Dominum typum gerens, tunc demebat velamen, idque non quale Deus ei præceperat. Non enim dixit Dominus Moysi : Appone velamen, sed cum videret Moyses non posse populum videre gloriam ejus, ponebat velamen super faciem suam, nec exspectavit Deum dicentem : Detrahe velamen, cum ad Dominum revertebatur.

A τὴν πατέρα, ἐπικάλυμμα γίνεται τοῦ προσώπου μου, καὶ λέγω· *Ἐπεκάλυψεν* (1) *ἡμᾶς ἡ ἀτιμία.* Διὰ τοῦτο νοήσαντες τὸ κάλυμμα, τὸ ἐπικείμενον ἀπὸ τῶν τῆς αἰσχύνης ἔργων, ἀπὸ τῶν τῆς ἀτιμίας πράξεων περιελώμεθα τὸ κάλυμμα. Ἐφ' ἡμῖν ἐστι περιαιρεθῆναι τὸ κάλυμμα, οὐδενὸς ἄλλου ἐστίν. *Ἡνίκα γὰρ ἐπέστρεψε πρὸς Κύριον Μωϋσῆς, περιῃρεῖτο τὸ κάλυμμα.* Ὁρᾷς ὡς Μωϋσῆς ποτε (2) λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ λαοῦ. Ὅσον οὐκ ἐπέστρεφε πρὸς Κύριον, σύμβολον ὢν τοῦ λαοῦ (3) τοῦ μὴ ἐπιστρέφοντος πρὸς Κύριον, κάλυμμα εἶχεν ἐπικείμενον αὐτοῦ τῷ προσώπῳ· ὅτε δὲ ἐπέστρεφε πρὸς Κύριον, σύμβολον γενόμενος τῶν ἐπιστρεφόντων πρὸς Κύριον, τότε (4) περιῃρεῖτο τὸ κάλυμμα, καὶ οὐχ οἷον ὁ Θεὸς (5) αὐτῷ ἐκέλευε. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Περίθου τὸ κάλυμμα· ἀλλ' ἰδὼν Μωϋσῆς, ὅτι οὐ δύναται ὁ λαὸς ἰδεῖν τὴν δόξαν αὐτοῦ, τότε ἐπετίθει τὸ κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον· καὶ οὐ περιέμεινε (6) Θεὸν λέγοντα, Περιελοῦ τὸ κάλυμμα, ἡνίκα ἂν ἐπέστρεψε πρὸς Κύριον.

9. Hoc itaque scriptum est ut tu quoque, cum imposueris velamen faciei tuæ per opera ignominiæ et confusionis, id velamen cures auferendum. Si conversus fueris ad Dominum, tunc auferes velamen, nec amplius dices: *Cooperuit nos ignominia nostra.* Verbi gratia, si in anima nostra ira adversus quempiam insederit, impositum est velamen super faciem nostram. Ideo si volumus orantes dicere : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* [7], auferamus velamen, et illud Apostoli præstemus: *Volo ergo* **155** *viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione* [8]. Si iram deposuerimus, simul et velamen auferemus; similiter, si omnes animi affectiones. Donec autem hæ sunt in mente et cogitatione nostra, internæ faciei, principi nempe animæ facultati impositum est velamen et ignominia, ne splendentem Dei gloriam videamus. Non est Deus qui gloriam suam a nobis abscondit, sed nos qui velamen malitiæ menti imponimus.

B Τοῦτο οὖν γέγραπται, ἵνα καὶ σὺ τὸ κάλυμμα ἐπιτιθεὶς σου τῷ προσώπῳ διὰ τῶν τῆς ἀτιμίας, καὶ τῶν τῆς αἰσχύνης ἔργων, αὐτὸς ἐργάσῃ καὶ τὸ περιαιρεθῆναι τὸ κάλυμμα. Ἐὰν ἐπιστρέψῃς πρὸς Κύριον, τότε περιαιρεῖς τὸ κάλυμμα, καὶ οὐκέτι ἐρεῖς τό· *Ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν.* Οἷον ὀργὴ ἐπικειμένη τῇ ψυχῇ ἡμῶν κατά τινος, ἐπίκειται κάλυμμα ἡμῶν ἐπὶ τὸ πρόσωπον. Διὰ τοῦτο εἰ θέλομεν προσευχόμενοι εἰπεῖν· *Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε,* περιαίρωμεν τὸ κάλυμμα, καὶ ποιήσωμεν τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο τό· *Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν.* Ἐὰν περιέλωμεν τὴν ὀργὴν, περιέλωμεν τὸ κάλυμμα· ὡσαύτως (7), ἐὰν τὰ πάθη C πάντα. Ὅσον δὲ ταῦτά ἐστιν ἐν τῷ νῷ ἡμῶν, ἐν τῷ λογισμῷ ἡμῶν, ἐπίκειται τῷ ἔνδον προσώπῳ ἡγεμονικῷ (8) ἡμῶν τὸ κάλυμμα καὶ ἡ ἀτιμία τοῦ μὴ βλέπειν ἡμᾶς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ λάμπουσαν. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ὁ ἀποκρύπτων αὐτοῦ τὴν δόξαν ἀφ' ἡμῶν, ἀλλ' ἡμῖν τὸ κάλυμμα ἀπὸ τῆς κακίας ἐπιτιθέντες (9) τῷ ἡγεμονικῷ.

10. *Quia coram Deo nostro peccavimus nos et patres nostri* [9]. Utinam nos quoque sicut hi secundum prosopopœam Prophetæ diceremus : *Peccavimus.* Non idem est, peccavimus, quod peccamus. Qui enim adhuc in peccato est, ne dicat : Peccavimus ; qui vero antea peccavit, et diligentem pœnitentiam egit, is dicat, Peccavimus ; quemadmodum et apud Danielem scripta est confessio eorum qui peccare desierunt, et dicunt : *Peccavimus, iniquitatem fecimus* [10]; et in Psalmis : *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum* [11], ait Propheta. Et nos ita-

Διότι ἔναντι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν ἡμεῖς, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Εἴθε καὶ ἡμεῖς λέγωμεν, ὡς οὗτοι κατὰ τὴν προσωποποιίαν τοῦ Προφήτου, *Ἡμάρτομεν.* Οὐ ταὐτὸν (10) ἐστι τὸ, ἡμάρτομεν, τῷ ἁμαρτάνομεν· ὁ μὲν γὰρ ἔτι ἐν ἁμαρτίᾳ ὢν, μὴ λεγέτω, Ἡμάρτομεν· ὁ δὲ προαμαρτήσας, ἀκριβῶς δὲ μετανοήσας, λεγέτω, Ἡμάρτομεν, ὡς καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ γέγραπται ἐξομολόγησις τῶν μηκέτι ἁμαρτανόντων, λεγόντων· D *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν·* καὶ ἐν Ψαλμοῖς· *Μὴ μνησθῇς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων,* φησὶν ὁ Προφήτης. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐξομολογησώμεθα τὰς ἁμαρτίας, εἴθε

[6] Exod. xxxiv, 34. [7] Psal. iv, 7. [8] I Tim. ii, 8. [9] Jerem. iii, 25. [10] Dan. ix, 5. [11] Psal. lxxviii, 8.

(1) Cod. Vat., καὶ ἐπεκάλυψεν.
(2) Cod. Scorial. post ποτε addit τοῦτο.
(3) Cod. Vat., ἦν τοῦ λαοῦ.
(4) In cod. Vat. deest τότε.
(5) Ita cod. Scorial. et Vat., at Ghislerius legendum putat. καὶ οὐχὶ ὁ Θεός. Ibidem cod. Vat. post ἐκέλευε addit : περίθου τὸ κάλυμμα, et mox, pro πρὸς Μωϋσῆν, habet τῷ Μωϋσῇ.
(6) Cod. Vat., περιέμενε.
(7) In cod. Vat. deest, ὡσαύτως.
(8) Cod. Vat., τῷ ἡγεμονικῷ.
(9) Cod. Scor., ἀποτιθέντες.
(10) Cod. Vat. male, οὐχ αὐτόν.

A μὴ χθιζὰς, εἴθε μὴ τριημερινὰς, ἀλλ' εἴθε ἐξομολογούμενοι ἐξομολογησώμεθα περὶ ἁμαρτημάτων πρὸ πέντε καὶ δέκα ἐτῶν γεγενημένων, τῷ μηκέτι (1) ἁμαρτίαν ἔχειν μετ' ἐκεῖνα ἐπὶ πέντε καὶ δέκα ἔτη. Εἰ δὲ χθὲς ἡμάρτομεν, οὔπω (2) ἀξιόπιστοί ἐσμεν ἐξομολογούμενοι περὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν· οὐδὲ χώραν ἔχει ἀπαλειφθῆναι τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ταῦτα. *Διότι ἡμάρτομεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ἀπὸ νεότητος ἡμῶν ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.* Ἐκεῖνα μὲν ἄλλως λελέχθω εἰς διδασκαλίαν τῆς περὶ τρόπου ἀρίστου ἐξομολογήσεως. Ταῦτα δέ ἐστι κατηγορία τοῦ ἐκ πολλοῦ ἁμαρτάνειν· *Ἀπὸ νεότητος*, φησὶν, *ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν* (3) *τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*· ἡμάρτομεν, καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν ἕως τοῦ παρόντος. Εἶτα ἐπιστρέψαντες, καὶ ἀρχὴν ἔχοντες ἐπιστροφῆς, λέγουσι τό· *Ἡμάρτομεν, καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν.* B Οὐδὲ γὰρ ἅμα τῷ θέλειν ὑπακοῦσαι, εὐθέως (4) ὑπακούομεν· καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνου δεῖ ὥσπερ ἐπὶ τῶν τραυμάτων πρὸς τὴν ἴασιν, οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὸ τελείως καὶ καθαρῶς ἐπιστρέψαι πρὸς τὸν Θεόν.

Ἐπὶ τούτοις περὶ τοῦ Ἰσραὴλ λέγει ὁ Θεός· *Ἐὰν ἐπιστραφῇ Ἰσραὴλ πρός με, λέγει Κύριος, καὶ ἐπιστραφήσεται*, τουτέστιν, ἐὰν τελείως ἐπιστρέψῃ (5), καὶ ἐπιστραφήσεται ἐπιστροφῇ, οἱονεὶ ἄρξηται ἐπιστρέφειν. Εἶτά φησι· *Καὶ ἐὰν περιέλῃ τὰ βδελύγματα αὐτοῦ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ προσώπου μου εὐλαβηθῇ, καὶ ὀμόσῃ· Ζῇ Κύριος ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη.* (6) Ἐὰν τάδε ποιήσωσιν, εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη. C Τίνα δὲ τάδε ποιήσωσιν, ἵνα εὐλογήσωσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη; *Ἐὰν περιέλῃ τὰ βδελύγματα αὐτοῦ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ.* Τί δὲ τὸ περιελεῖν τὰ βδελύγματα ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ; (7) Ὅσα κακῶς λέγομεν, βδελύγματά εἰσιν ἐν τῷ στόματι ἡμῶν. Περιέλωμεν τοίνυν τὰ βδελύγματα ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν, περιαιροῦντες καταλαλιὰς, λόγους ματαίους, ἀργοὺς, καὶ μέλλοντας ἡμᾶς ποιεῖν ἐγκαλεῖσθαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. *Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ,* (8) *καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ.* Εἴπερ οὖν θέλομεν ἀπαντῆσαι ἡμῖν τό· *Καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη, καὶ ἐν αὐτῷ αἰνέσουσι τῷ Θεῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ*, ποιήσωμεν τὰ ἀπ' ἀρχῆς εἰρημένα. Ποῖον δὲ πρῶτον; Περιελεῖν τὰ βδελύγματα ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν· D ἑξῆς ἐστι καὶ τό· *Ἀπὸ τοῦ προσώπου μου εὐλαβηθήσῃ* δεύτερον τοῦτο ποιήσωμεν, οὐχ ἁπλῶς, ἵνα εὐλαβηθῶμεν. Τάχα γάρ ἐστιν εὐλάβεια γινομένη, οὐκ ἀπὸ προσώπου δὲ τοῦ Θεοῦ. Οἱ γοῦν οὐκ ἐπιστημόνως φοβούμενοι, προτιθέμενοι δὲ φοβεῖσθαι, οὐκ ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ εὐλαβοῦνται· ὅσοι δὲ μετ' ἐπιστήμης εὐλαβοῦνται, τῷ ἀεὶ βλέπειν, (9) καὶ ἀναζωγραφεῖν ἑαυτοῖς τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, γινόμενον *Ἐπὶ τοὺς ποιοῦντας τὰ κακὰ, τοῦ ἐξολοθρευθῆναι ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν*, οὗτοί εἰσιν οἱ ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ εὐλαβούμενοι.

que confiteamur peccata, utinam non hesterno die, non ante hesternum commissa, sed peccata ante annos decem et quinque patrata, nulla ex eo tempore iniquitate admissa. Sin autem heri peccavimus, de iniquitatibus nostris confitentes, nondum fide digni sumus, neque locum habet horum venia peccatorum. *Quoniam peccavimus nos et patres nostri ab adolescentia nostra usque in diem hanc.* Illa quidem alias dicta sint ad tradendum optimæ confessionis modum; hæc autem sunt diuturnæ peccandi assiduitatis accusatio: *Ab adolescentia*, inquit, *usque in diem hanc, et non obedivimus voci Domini Dei nostri*, peccavimus, et ad hanc usque diem non obedivimus. Deinde resipiscentes et initium conversionis habentes aiunt: *Peccavimus, et non obedivimus.* Neque enim simul ac obedire volumus, continuo obedimus. Etenim tempore opus est sicut in vulneribus ad curationem, sic et in conversione, ut perfecte ac pure ad Deum conversio fiat.

11. Post hæc de Israel dicit Deus: *Si conversus fuerit Israel ad me, dicit Dominus, etiam convertetur.* Hoc est, si perfecte conversus fuerit, etiam conversione convertetur, quasi converti incipiat. Deinde ait: *Et si abstulerit abominationes suas* **156** *de ore suo, et a facie mea reveritus fuerit, et juraverit, Vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitia; et benedicent in eo gentes.* Si hæc fecerint, benedicent in eo gentes. Quænam porro sunt hæc quæ facere debeant, ut benedicant in eo gentes? *Si abstulerit abominationes de ore suo.* Quid autem est auferre abominationes de ore suo? Quæcunque male dicimus, abominationes sunt in ore nostro. Auferamus igitur abominationes de ore nostro, auferendo detractiones, verba inania, otiosa, ex quibus futurum est ut in die judicii rei simus. *Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis* [12]. Si igitur volumus ut contingat nobis illud: *Et benedicent in eo gentes, et in eo laudem dicent Deo in Jerusalem*, faciamus quæ initio diximus. Quale autem est primum? Auferre abominationes de ore nostro. Sequitur illud: *A facie mea reveritus fuerit.* Hoc alterum faciamus, non simpliciter, ut revereamur; forte enim est quædam reverentia quæ non sit a facie Dei. Qui igitur absque scientia reverentur, revereri autem sibi proponunt, non a facie Dei reverentur; qui autem cum scientia reverentur, eo quod semper intueantur, et in semetipsis ad vivum exprimant faciem Dei, quæ est *super facientes mala, ut perdat de terra memoriam illorum*, hi sunt qui a facie Dei reverentur.

[12] Matth. XII, 37.

(1) Cod. Vat. perperam, τὸ μηκέτι.
(2) Cod. Vat. corrupte, οὕτω.
(3) Τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἡμάρτομεν, καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν. Hæc desunt in codice Scorial.
(4) Cod. Vat., ἤδη εὐθέως. Paulo infra idem codex, λέγει ὁ Θεός.
(5) Cod. Vat., τουτέστι τελείως ἐπιστρέψῃ.
(6) *Ἐὰν τάδε ποιήσωσιν, εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη.* Hæc omissa sunt in codice Vaticano.
(7) Αὐτοῦ deest in cod. Vatic.
(8) Perperam cod. Vat., δικασθήσῃ.
(9) Cod. Vat., τοῦ ἀεὶ βλέπειν.

12. *Si abstulerit abominationes suas de ore suo, et a facie mea reveritus fuerit, et juraverit, Vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitia.* Consideremus nosmetipsos qui juramus, quomodo non in judicio, sed sine judicio juremus, ita ut juramenta nostra consuetudine potius quam judicio fiant. Surripimur itaque: quod et sermo propheticus reprehendit dum ait: *Et si juraverit, Vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitia.* Scimus a Domino discipulis in Evangelio dictum: *Ego autem dico vobis, non jurare omnino* [13]. Videamus etiam illud, et si dederit Deus, utraque examinabimus. Etenim fortasse primo jurandum est in veritate, et judicio, et justitia, ut posteaquam profecerit quis, dignus fiat non jurare omnino: sed habeat *ita*, non egens testibus ut sit *ita*, et habeat *non*, minime indigens testibus, ut sit ipsum vere *non*. *Et*
157 *juraverit* igitur, *Vivit Dominus in veritate*. In jurante primum quæro non falsum, sed verum, ut cum veritate juret: nos autem miseri etiam pejeramus. Sed esto cum veritate nondum recte juramentum fit, sed in judicio. Esto, consuetudine juro in judicio, num ideo deceat in istiusmodi juramento assumere Deum universi, et Christum ejus ad hocce negotium? Cujusmodi rem esse oportet ut genua flectam et jurem? Ad quam fidem, si sermoni meo in aliquibus derogatur, resarciendam hoc facere possim aliquando? Sin autem, ut casus tulerit, sic jurem, peccabone? *Si* igitur *juraverit*, *Vivit Dominus, cum veritate et in judicio*, non sine judicio, *et in justitia*, non injuste, *et benedicent in eo gentes.* Utraque conjunxit, et eos qui a gentibus sunt, et Israelem, et de gentibus et de Israele sermonem habuit.

13. Subjungit: *Et benedicent in eo gentes; et in eo laudem dicent Deo in Jerusalem. Hæc enim dicit Dominus viris Juda, et habitantibus Jerusalem.* Allocutus est eos qui sunt ex Israel, dicit viris Juda. Tropologias, quas nuper de Juda et habitantibus Jerusalem exposui, memoria recolo. Habitamus enim nos, si Deus dederit, in Jerusalem; quoniam *ubi thesaurus, ibi et cor* [14]. Si thesaurizamus in cœlis, cor etiam habemus in ea quæ sursum est Jerusalem de qua Apostolus ait: *Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est quæ est mater nostra, sicut scriptum est* [15], et quæ sequuntur. *Hæc* igitur *dicit Dominus viris Juda et habitantibus Jerusalem: Novate vobis novalia et nolite serere super spinas* [16]. Præcipue ad doctores spectat hic sermo, ne prius auditoribus verba credant, quam novalia

A *Ἐὰν περιέλῃ τὰ βδελύγματα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου εὐλαβηθῇ, καὶ ὀμόσῃ, Ζῇ Κύριος ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν κρίσει, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ.* Ἴδωμεν (1) ἡμεῖς ἑαυτοὺς οἱ ὀμνύοντες, τίνα τρόπον οὐκ ἐν κρίσει ὀμνύομεν, ἀλλ' ἀκρίτως, ὥστε γενέσθαι ἡμῶν τοὺς ὅρκους ἔθει μᾶλλον ἢ κρίσει. Συναρπαζόμεθα γοῦν, καὶ τοῦτο ἐλέγχων ὁ λόγος φησί· *Καὶ ἐὰν ὀμόσῃ, Ζῇ Κύριος ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν κρίσει, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ.* Οἴδαμεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ* (2) *ὀμόσαι ὅλως.* Ἴδωμεν δὲ καὶ τοῦτο τὸ ῥητόν· καὶ ἐὰν διδῷ Θεὸς, συνεξετασθήσεται τὰ ἀμφότερα· τάχα γὰρ πρῶτον δεῖ ὀμόσαι ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν κρίσει, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα μετὰ τοῦτο προκόψας τις, ἄξιος γένηται τοῦ μὴ ὀμνύειν
B ὅλως, ἀλλ' ἔχῃ *ναί*, μὴ δεόμενον μαρτύρων (3) τοῦ εἶναι τὸ *ναί*· καὶ ἔχῃ *οὔ*, μὴ δεόμενον μαρτύρων τοῦ εἶναι αὐτὸ ἀληθῶς *οὔ*. *Καὶ ὀμόσῃ οὖν, Ζῇ Κύριος, ἐν ἀληθείᾳ.* Ἐν τῷ ὀμνύοντι πρῶτον ζητῶ τὸ μὴ ψεῦδος, ἀλλὰ τὸ ἀληθὲς, ἵνα μετὰ ἀληθείας ὀμόσῃ· ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες καὶ ἐπιορκοῦμεν. Ἀλλ' ἔστω μετὰ ἀληθείας, οὐδὲ καλῶς ὅρκος γίνεται, ἀλλ' ἐν κρίσει. Δεδόσθω δὲ, (4) ἔθει ὀμνύω ἐν κρίσει, εἰ δέον παραλαμβάνειν εἰς τὸν τοιοῦτον ὅρκον τὸν Θεὸν τὸν τοῦ παντὸς καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ ἐπὶ τόδε τὸ πρᾶγμα; Πηλίκον δεῖ εἶναι τὸ πρᾶγμα ἵνα τὰ γόνατα θῶ καὶ ὀμόσω; Πρὸς ἣν ἀπιστίαν γενομένην (5) ἔν τισι περὶ τοῦ λόγου μου θεραπεύων τοῦτο ποιήσαιμί ποτε; Εἰ δὲ, ὡς ἔτυχεν, οὕτως ὀμνύοιμι, ἁμάρτοιμι ἄν; *Ἐὰν* οὖν *ὀμόσῃ, Ζῇ Κύριος, μετὰ ἀληθείας, καὶ ἐν κρίσει*, μὴ ἀκρί-
C τως, *καὶ ἐν δικαιοσύνῃ*, μὴ ἀδίκως· *καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη.* Ἥνωσεν ἀμφότερα, τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν καὶ τὸν Ἰσραήλ· εἶπε περὶ τῶν ἐθνῶν, εἶπε καὶ περὶ τοῦ Ἰσραήλ.

Ἐπιφέρει· *Καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη, καὶ ἐν αὐτῷ αἰνέσουσι τῷ Θεῷ ἐν Ἱερουσαλήμ· ὅτι τάδε λέγει Κύριος τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ.* Εἴρηκε τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, εἴρηκε καὶ τοῖς ἀπὸ Ἰσραὴλ, λέγει τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἰούδα. Μέμνημαι τῶν πρώην εἰρημένων περὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῶν κατοικούντων ἐν Ἱερουσαλὴμ τροπολογιῶν. (6) Κατοικοῦμεν γὰρ ἡμεῖς, ἐὰν ὁ Θεὸς διδῷ, ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ· ἐπεὶ *ὅπου ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ καὶ*
D *ἡ καρδία.* Ἐὰν θησαυρίζωμεν ἐν οὐρανῷ, καὶ ἔχωμεν τὴν καρδίαν ἐν Ἱερουσαλὴμ τῇ ἄνω, περὶ ἧς ὁ Ἀπόστολός φησιν· *Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μητὴρ ἡμῶν, ὡς γέγραπται*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Τάδε οὖν λέγει Κύριος τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ· Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις.*

[13] Matth. v, 34. [14] Matth. vi, 21. [15] Gal. iv, 26. [16] Jerem. iv, 3.

(1) Scribendum putat Huetius, οἴδαμεν.
(2) In cod. Vat. male omissæ sunt hæ voces: λέγω ὑμῖν μή.
(3) Cod. Vat., μὴ δεόμενον τοῦ εἶναι τὸ οὔ· καὶ ἔχῃ τὸ οὔ; μὴ δεόμενον μαρτύρων τῷ εἶναι αὐτὸ ἀληθῶς οὔ.
(4) Cod. Vat., γένηται. Mox idem codex δεδόσθω γάρ... εἰ δέοι παραλαμβάνειν εἰς τὸν τοιοῦτον ὅρκον τὸν τοῦ παντὸς, τὸν Χριστόν.
(5) Ita codex uterque. Ghislerius legi vult: πρὸς τὴν ἀπιστίαν γενομένην.
(6) Cod. Vat., τροπολογιῶν. Scorial. τροπολογικῶς.

Ὁ λόγος οὗτος μάλιστα τοῖς διδάσκουσι λέγεται, ἵνα μὴ A πρότερον ἐμπιστεύσωσι τὰ λεγόμενα τοῖς ἀκροαταῖς, πρὸ τοῦ νεώματα ποιῆσαι ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν. Ὅταν γὰρ ἀρότρῳ ἐπιβαλόντες τὴν χεῖρα νεώματα ποιήσωσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς, κατὰ τὴν γῆν τὴν καλὴν καὶ ἀγαθὴν τούτων ἀκουόντων, τότε σπείροντες οὐ σπείρουσιν ἐπ' ἀκάνθαις· ἐὰν δὲ πρὸ τοῦ ἀρότρου, καὶ πρὸ τοῦ νεώματα ποιῆσαι ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τῶν ἀκουόντων, λάβῃ τις τὰ σπέρματα τὰ ἅγια, τὸν περὶ τοῦ Πατρὸς λόγον, τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ, τὸν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν λόγον τὸν περὶ ἀναστάσεως, τὸν λόγον τὸν περὶ κολάσεως, τὸν λόγον τὸν περὶ ἀναπαύσεως, τὸν περὶ νόμου, τὸν περὶ προφητῶν, καὶ ἁπαξαπλῶς ἑκάστου τῶν γεγραμμένων, καὶ σπείρῃ, παραβαίνει τὴν λέγουσαν ἐντολὴν πρῶτον· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα*· δεύτερον, *Καὶ μὴ σπείρετε ἐπ'* B *ἀκάνθαις*. Ἀλλὰ ἐρεῖ τις τῶν ἀκουόντων· Ἐγὼ οὐ διδάσκω, οὐχ ὑπόκειμαι ταύτῃ τῇ ἐντολῇ. Καὶ σὺ γεωργὸς γενοῦ σεαυτοῦ, (1) καὶ μὴ σπείρῃς ἐπ' ἀκάνθαις, ἀλλὰ ν ωμα ποίησόν μοι τὸ χωρίον ὃ πεπίστευκέ σοι ὁ Θεὸς τῶν ὅλων. Κατανόησον τὸ χωρίον, ἴδε ποῦ εἰσιν ἄκανθαι, ποῦ μέριμναι βιωτικαὶ καὶ πλούτου φιληδονία. Καὶ κατανοήσας τὰς ἀκάνθας τὰς ἐν τῇ ψυχῇ σου, ζήτησον τὸ λογικὸν ἄροτρον, περὶ οὗ Ἰησοῦς φησι τό· *Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστι τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ*. Ζητήσας αὐτὸ, καὶ εὑρὼν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν συναγαγὼν τοὺς βοῦς, τοὺς ἐργάτας τοὺς καθαροὺς, ἀροτρίασον, καὶ νέωσον τὴν γῆν, καὶ ἵνα μηκέτι ᾖ παλαιὰ, ποίησον αὐτὴν νέαν. Ἐκδυσάμενος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον C σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν, ποιήσεις σεαυτῷ νέωμα. Καὶ ἐὰν ποιήσῃς τὸ νέωμα, λάβε σπέρματα ἀπὸ τῶν διδασκόντων, λάβε σπέρματα ἀπὸ τοῦ νόμου, λάβε ἀπὸ τῶν προφητῶν, ἀπὸ εὐαγγελικῶν Γραφῶν, ἀποστολικῶν λόγων, καὶ λαβὼν ταῦτα τὰ σπέρματα, σπεῖρον τὴν ψυχὴν (2) διὰ τῆς μνήμης καὶ τῆς μελέτης. Αὐτόματα ταῦτα δόξει ἀνατέλλειν, τὸ ἀληθῶς δὲ οὐκ αὐτὰ ἀνατέλλει μετὰ τὴν μνήμην αὐτῶν, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ αὔξει· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξησε*. Καὶ εἴ τίς γε δεδύνηται (3) κατανοῆσαι τὰς Γραφὰς, οὗτος πεποίηκε νέωμα· καὶ ποιήσας νέωμα, ἔσπειρεν οὐκ ἐν ἀκάνθαις. Ταῦτα τὰ σπέρματα οἰκονομεῖται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐκ αἰφνίδιον γενέσθαι στάχυς, D ἀλλ' (4) ὡς ἐν τῷ κατὰ Μάρκον Εὐαγγελίῳ πρῶτον χόρτος, εἶτα στάχυς, εἶτα ἕτοιμον γίνεται πρὸς θερισμόν. Ὅταν γένηται ἕτοιμον πρὸς θερισμὸν, ἐλεύσονται οἱ ἐπὶ τὸν θερισμὸν ἐξαποστελλόμενοι, ὅταν γένηται ἕτοιμον πρὸς τὸν θερισμὸν, ἐλεύσονται (5) πρὸς οὓς ὁ λόγος φησίν· *Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσατε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη*· φησὶν οὖν ἡμῖν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς*

fecerint in eorum animis. Quando enim adhibito aratro novalia fecerint in terra bona et fecunda, in animabus nempe auditorum, tunc seminantes non seminant super spinas; si vero ante aratrum, et priusquam novalia facta sint in mente auditorum, acceperit quis sancta semina, sermonem de Patre, sermonem de Filio, sermonem de Spiritu sancto, sermonem de resurrectione, sermonem de suppliciis, sermonem de requie, sermonem de lege, de prophetis, et, ut uno verbo dicam, de singulis quæ scripta sunt, et seminaverit, violat mandatum quod ait primo: *Novate vobis novalia;* deinde: *Et nolite serere super spinas*. Verum dicet nonnemo **158** auditorum: Ego non doceo, præcepto huic non subjaceo. Sed tuimetipsius agricola sis, et noli serere super spinas. Novale fac agrum quem tibi credidit Deus universorum. Considera agrum, vide ubi sunt spinæ, ubi vitæ hujus cogitationes et divitiarum amor; et ubi spinas quæ sunt in anima tua cognoveris, quære rationabile aratrum de quo ait Jesus: *Nemo mittens manum ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei*[17]. Hoc perquisito et invento, e Scripturis conducens boves, operarios mundos, aratro subige, et innova terram, et ne amplius sit vetusta, fac ipsam novam. Exuens veterem hominem cum actibus suis[18], et induens novum qui renovatur in agnitionem, facies tibimetipsi novale; et ubi feceris novale, a doctoribus, lege, prophetis, evangelicis Scripturis, apostolicisque sermonibus accipe semina et ea in animam jacito memoriæ mandans et meditatione excolens. Pullulare hæc sua sponte videbuntur: revera tamen non ea per memoriam oriuntur, sed Deus ipsis incrementum dat: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit*[19]. Quod si quis Scripturas intelligere potuerit, hic fecit novale; et cum fecerit novale, non in spinis seminavit. Hæc semina, Deo ita disponente, non repente spicæ fiunt, sed, ut in Evangelio secundum Marcum legitur[20], primum herba, deinde spica, demum paratum frumentum ad messem. Cum aptum fuerit ad messem, venient hi, qui ad messem missi sunt. Cum aptum fuerit ad messem, venient hi ad quos dictum est: *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem*[21]. Ait itaque nobis: *Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas*. Si autem priusquam purgaveris animam tuam, adhuc habens spinas processeris ad eum qui docere vel possit, vel putetur, vel promittat, et petas institutiones ac semina spiritalia, violas mandatum quod ait: *Nolite serere super spinas*.

[17] Luc. IX, 62. [18] Coloss. III, 9. [19] I Cor. III, 6. [20] Marc. IV, 28. [21] Joan. IV, 35.

(1) Male cod. Scor., σοῦ γεωργὸς γενοῦ σεαυτοῦ.
(2) Cod. Vat., τῇ ψυχῇ.
(3) Cod. Scor., δόξῃ μὲν ἀναστέλλειν, τὸ ἀληθῶς δὲ οὐκ αὐτὰ ἀναστέλλεις μετὰ τὴν μνήμην αὐτῶν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξησε. Καὶ εἴ τίς γε δεδύνηται.
(4) In cod. Vat. deest ἀλλ'.
(5) In cod. Scorial. desunt hæc verba: ὅταν γένηται ἕτοιμον πρὸς τὸν θερισμὸν, ἐλεύσονται.

νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις. Ἐὰν δὲ πρὶν καθάρῃς σου τὴν ψυχὴν, ἔχων (1) ἀκάνθας προΐῃς τῷ διδάσκειν (2) ἢ δυναμένῳ, ἢ νομιζομένῳ, ἢ ἐπαγγελλομένῳ, καὶ αἰτῇς μαθήματα καὶ σπέρματα πνευματικὰ, παραβαίνεις τὴν λέγουσαν ἐντολήν· *Μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις.*

14. Deinde dicitur : *Circumcidimini Deo vestro, et circumcidite præputium cordis vestri.* Ubi necessario additur : *Deo vestro.* Quod **159** intelliges sensili exemplo. Circumciduntur, secundum id quod sensile est, inquam, non solum qui secundum legem Moysis ex circumcisione sunt, sed et alii plurimi Ægyptiorum idolis sacerdotes circumciduntur; sed ista circumcisio idolis circumcisio est, et minime fit Deo. Illa autem Judæorum fortassis omnino tunc fiebat Deo. Cum igitur hic dicitur : *Circumcidimini Deo vestro*, litteræ sensu intellecto,

A Καὶ ἑξῆς (3) τοῦτο λέγεται· *Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν, καὶ περιτέμεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν·* ὅπου ἀναγκαίως πρόσκειται τό· *Τῷ Θεῷ ὑμῶν·* νοήσεις δὲ αὐτὸ ἀπὸ τοῦ παραδείγματος τοῦ αἰσθητοῦ· περιτέμνονται, κατὰ τὸ αἰσθητὸν λέγω, οὐ μόνον οἱ ἐκ περιτομῆς κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοί. (4) Τῶν Αἰγυπτίων εἰδώλοις οἱ ἱερεῖς περιτέμνονται· ἀλλ' ἐκείνη ἡ περιτομὴ εἰδώλοις περιτομή ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι τῷ Θεῷ γινομένη περιτομή· ἡ δὲ Ἰουδαίων τάχα πάντως τότε τῷ Θεῷ ἐγίνετο. Ἐὰν οὖν λέγῃ ὁ λόγος· *Περιτμήθητε τῷ Θεῷ*

(1) Cod. Vat., ἐὰν δὲ πρὶν καθαρίσαι τὴν ψυχὴν, ἔτι ἔχων.

(2) Cod. Vat. male, τὸ διδάσκειν. Paulo post codex Scorial., καὶ αἰτεῖς. Ghislerius perperam legendum putat ἐνθῇς.

(3) Codex Vaticanus : Καὶ ἑξῆς τούτῳ λέγεται· Περιτμήθητε τῷ Θεῷ καὶ περιτέμεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν. Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν, ἀναγκαίως πρόσκειται τὸ, Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν.

(4) *Ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοί.* « Hæc cum sequentibus in Vaticano codice cohærebant; quæ ita distinguebat Ghislerius : Ὡς οἱ τῶν Αἰγυπτίων εἰδώλοις ἱερεῖς, etc. Lego, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοί. Τῶν Αἰγυπτίων εἰδώλοις οἱ ἱερεῖς περιτέμνονται. Præter Judæos multis circumcisio in usu fuit, Ægyptiis nimirum, Colchis, Æthiopibus, Phœnicibus, Syris, Arabibus, et Troglodytis, uti scribunt Herodotus, Diodorus, Ambrosius, Hieronymus et alii. Americanos quoque nonnullos Jucatanæ provinciæ præputium ponere memoriæ prodidit Petrus martyr, dec. IV, cap. 1. De Ægyptiis, finitimisque gentibus insignis est apud hunc ipsum Jeremiam locus, cap. IX, vers. 25, 26. Item apud Origenem nostrum, C lib. I et V *contra Cels.* De ipsorum vero sacerdotibus apertius idem testificatus est, lib. II, in epist. ad Rom. : *Nam apud Ægyptios qui in superstitionibus vestris et vetustissimi habentur, et eruditissimi, a quibus prope omnes reliqui ritum sacrorum et cæremonias mutuati sunt; apud hos, inquam, nullus aut geometriæ studebat, aut astronomiæ, quæ apud illos præcipua ducitur, illius certe astrologiæ et Geneseos, qua nihil divinius putant, secreta rimabatur, nisi circumcisione suscepta. Sacerdos apud eos, aruspex, aut quorumlibet sacrorum minister, vel, ut illi appellant, propheta omnis, circumcisus est. Litteras quoque sacerdotales veterum Ægyptiorum, quas hieroglyphicas appellant, nemo discebat, nisi circumcisus. Omnis hierophantes, omnis vates, omnis cœli, ut putant, infernique mystes, et conscius apud eos esse non creditur, nisi fuerit circumcisus.* Horus Apollo de Cynocephalo : Γεννᾶται δὲ περιτετμημένος, ἣν καὶ οἱ ἱερεῖς ἐπιτηδεύουσι περιτομήν. *Nascitur autem circumcisus, quam circumcisionem studiose observant sacerdotes.* D Sed legibus demum, solis Judæis circumcisionis facultas concessa est, reliquis adempta. l 11, π. 1. Ad legem Corneliam de sicariis et veneficis. Qui hunc morem ab Abrahamo Hebræos, a Deo Abrahamum accepisse vel nesciebant, vel non credebant, varia de eo fabulati sunt. Horatii scholiastes in Horat. serm. lib. I, sat. 9, a Moyse propagatam hanc consuetudinem scripsit : *Pellicula*, inquit, *imminuti sunt, quia Moses rex Judæorum, cujus legibus reguntur, negligentia medicinalis* (lego, *medicinalis*) *effectus, et ne solus esset notabilis, omnes circumcidi voluit.* Herodotus, lib. II, cap. 36 et 104, Colchos, Ægyptios et Æthiopes hanc secandi præputii consuetudinem ἀπ' ἀρχῆς servasse scribit, eamque ex Ægypto in Phœniciam et Syriam, vel B ipsis Phœnicibus et Syris fatentibus, profluxisse : indidemque Abrahamum eam in suos transtulisse nonnulli crediderunt. Strabo quoque Judæos Ægyptiis et originem suam et circumcisionis ritum debere prodit, lib. XVII, idemque hoc scripsisse Celsum tradit Origenes, lib. I *contra Cels.* Alii circumcisionem tot gentium usu celebratam, civili ritu ac politico primum introductam putant, ad præcavendam scilicet lepræ luem, quæ e sordibus sub præputio succrescentibus oriri soleret; at a Deo nihilominus Abrahamo traditam, ut quod aliis morbi antidotum, illi ipsiusque posteris morbi antidotum simul et divini fœderis signum esset : ita non circumcisionem solum, sed pleraque Moysis præcepta sanitatis præscriptis accommodata esse. Ego vero circumcisionis mandatum a Deo primum Abrahamum, ab Abrahamo ipsiusque nepotibus reliquas gentes accepisse opinor : et ab Ismaele quidem et Cethuræ filiis Arabes, vicinosque populos; inde Troglodytas, Arabicam gentem; ab Arabibus quoque, vel ipsis etiam Israelitis Ægyptios et Æthiopes; ab Ægyptiis Colchos, quos circumcisionem suam tanquam Ægyptiacæ originis argumentum proferre tradit Diodorus, lib. I. Ab ipso Moyse circumcisionem accepisse Æthiopes testatur Artapanus apud Euseb., lib. IX, cap. 27, *De præp. evang.* Sed Chusitas, apud quos uxorem duxit, habuit pro Æthiopibus, cum essent Arabes Madianitæ. Colchos tum ritu hoc imbutos fuisse videtur existimasse Scaliger in Propert., lib. I et II, cum Israelitas Salmanasar Samaria depulsos in alias regiones deportavit; propMereaque quod Cytæam Colchidis urbem eos transtulerit, inde Cuthæos dictos fuisse vult quos in eorum locum circa Samariam collocavit. Quæ, si vera loqui fas est, tanto viro parum digna sunt : Sic enim habetur IV Reg. XVII : *Translatusque est Israel de terra sua in Assyrios usque in diem hanc. Adduxit autem rex Assyriorum de Babylone, et de Cutha, et de Avath, et de Emath, et de Sepharvaim : et collocavit eos in civitatibus Samariæ pro filiis Israel.* Vides alio traductos Israelitas; in Assyriam nimirum; Cuthæos aliunde accersitos, nempe e Babylonia et e Cutha. Præterea ut Cutham deportatos fateremur Israelitas; quid Cuthæ commune cum Cytæa Colchidis urbe? Josephus, lib. IX, cap. 16, *Antiq.*, Cutham esse scribit Persidis regionem. Eadem nempe illa est ac Susis, seu Cissia, quæ כוש in sacris litteris dicitur : Chaldæi כותה appellant. Vanæ ergo illæ sunt Scaligeri conjecturæ, neque ex hac Israelitarum deportatione ad Colchos manavit circumcisionis ritus, quem ab Ægyptiis Colchos, ut diximus, hausisse Diodorus prodidit. » Hæc HUETIUS.

ὑμῶν, νοήσας τὸ ῥητὸν, μετάβηθι καὶ ἐπὶ τὴν τροπολογίαν, ἵνα εὕρῃς πῶς τῶν περιτεμνομένων τροπολογικῶς, ὥστ' ἂν εἰπεῖν τάχα τινὰς (1) αὐτῶν· Ἡμεῖς ἐσμεν ἡ περιτομή, οἱ μὲν περιτέμνονται τῷ Θεῷ, οἱ δὲ περιτέμνονται μὲν, οὐ τῷ Θεῷ δέ. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι λόγοι παρὰ τὸν λόγον τὸν τῆς ἀληθείας, παρὰ (2) τὸν λόγον τὸν τῆς Ἐκκλησίας. Περιτέμνονται τὰ ἤθη καὶ τὴν καρδίαν, ὥστε εἰπεῖν, σωφρονίζουσιν οἱ φιλοσοφοῦντες, σωφρονίζουσιν οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων, καὶ γίνεται αὐτοῖς περιτομή· ἀλλὰ περιτομὴ μὲν, οὐ τῷ Θεῷ δέ· περιτομὴ γὰρ λόγῳ ψευδεῖ παρ' ἐκείνοις γίνεται. Ὅταν δὲ κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα, κατὰ τὴν πρόθεσιν τῆς ὑγιοῦς διδασκαλίας κοινωνικὸς (3) ᾖς, οὐ περιτέτμησαι μόνον, ἀλλὰ καὶ περιτέτμησαι τῷ Θεῷ. *Περιτμήθητε οὖν τῷ Θεῷ ὑμῶν, καὶ περιτέμεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν.* Τίς ταῦτα οὐ παρέρχεται ὡς σαφῆ; Οὐκοῦν ἐστί τις (4) ἀκροβυστία τῆς καρδίας, καὶ ταύτην δεῖ περιτέμνεσθαι. Ὁ ἀκριβώσας τὸν λόγον, τοιαῦτα ζητῶν ἐν τῷ τόπῳ ἐξετάσει· ἡ ἀκροβυστία συγγεννᾶται, ἡ περιτομὴ ἐπίκτητός ἐστι, καὶ ὅπερ ἐκ γενέσεως ἐλήλυθε, τοῦτο περιαιρεῖ ἡ περιτομή. Εἰ τοίνυν περιαιρεῖσθαι κελεύει ὁ λόγος τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας (5), ὀφείλει τι εἶναι συγγεγεννημένον τῇ καρδίᾳ, ὃ λέγει ἀκροβυστίαν, ὅπερ περιαιρεθῆναι δεῖ, ἵνα τις περιτέτμηται τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας. Ἐάν τις νοήσῃ τό· *Ἤμεθα* (6) *τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί*· ἐάν τις νοήσῃ τὸ *σῶμα τῆς ταπεινώσεως* ἐν ᾧ γεγεννήμεθα· ἐάν τις νοήσῃ τό· *Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδὲ εἰ μία ἡμέρα εἴη ἡ ζωὴ αὐτοῦ· ἀριθμητοὶ δὲ μῆνες αὐτοῦ*· ὄψεται τίνα τρόπον γεγεννήμεθα μετὰ ἀκαθαρσίας καὶ ἀκροβυστίας τῆς καρδίας ἡμῶν.

Ἵνα δὲ κατὰ τὸ ἁπλούστερον παράδειγμα λεχθῇ, δυνάμενον προσαγαγεῖν ὑμᾶς (7) τῷ ἰδεῖν τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας, παραθήσομαι ὅτι κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ψευδοδοξίαι πάντως γίνονται ἐν τῇ ψυχῇ· οὐ γὰρ οἷόν τέ ἐστιν ἀρχῆθεν ἀληθῆ δόγματα καὶ καθαρὰ λαβεῖν (8) τὸν ἄνθρωπον, προενοήσατο δὲ ὁ Θεὸς λόγον ἱστορίας καὶ Γραφῆς τῆς κατὰ τὸ ῥητὸν, ἵνα θρέψῃ τὸν κατὰ σάρκα γεγεννημένον τῷ Ἀβραὰμ, ἐν τοῖς κατὰ σάρκα πρῶτον λόγοις, καὶ γένηται πρῶτος ὁ ἐκ τῆς παιδίσκης, εἰς τὸ δυνηθῆναι μετὰ τοῦτον γεννηθῆναι τὸν τῆς ἐλευθέρας, καὶ τὸν διὰ τῆς ἐπαγγελίας. Εἰ νενόηται τοῦτο διὰ τί παρελήφθη, δύναται νοεῖσθαι ἡ ἀκροβυστία τῆς καρδίας προγινομένη τῆς περιτομῆς. Χρεία οὖν ἡμῖν τὸν λόγον παραλαβεῖν τὸν καθαίροντα τὰ δόγματα, καὶ περιαιροῦντα πάντα τὰ γενόμενα κατὰ ψευδοδοξίαν ἐν ἡμῖν· τοῦτο οὖν ἐστι τὸ ἀποθέσθαι τὴν ἀκροβυστίαν τῆς

A transi etiam ad moralem, ut reperias quo pacto eorum qui tropologice ita circumciduntur, ut quidam ex iis dicant: Nos sumus circumcisio, alii quidem circumciduntur Deo, alii vero circumciduntur, sed non Deo. Hoc etiam aliis modis accipitur præter veritatis et Ecclesiæ sensum. Circumcidunt et mores et cor, hoc est, ad modestiam componunt, qui philosophiæ addicti sunt, necnon hæretici, fitque ipsis circumcisio; sed etsi circumcisio est, Deo tamen non est; falso quippe circumcisio apud illos fit. Quando vero secundum Ecclesiæ regulas et sanæ doctrinæ propositum particeps communionis es, non solum circumcisus es, verum etiam circumcisus es Deo. Itaque, *Circumcidimini Deo vestro, et circumcidite præputium cordis vestri* [22]. Quis B ista **160** non prætereit tanquam manifesta? Est igitur quoddam præputium cordis, et illud circumcidendum est. Qui sermonem diligenter consideraverit, hæc quærens hoc loco expendet. Præputium congenitum est, circumcisio adscititia est, quodque ex generatione advenit, hoc adimit circumcisio. Si igitur auferre jubet sermo præputium cordis, oportet esse quidpiam una cum corde natum, quod vocat præputium, quodque auferendum est, ut quis præputium cordis sui circumcidat. Si quis consideraverit illud: *Eramus natura filii iræ, sicut et cæteri* [23]; si quis consideraverit hoc *corpus humilitatis* [24] in quo nati sumus; si quis etiam consideraverit istud: *Nemo purus a sordibus, neque si una* C *dies fuerit vita ejus; numerabiles autem menses ejus* [25], videbit quonam modo cum impuritate et præputio cordis nati sumus.

15. Ut autem simplicius aliquod exemplum proponatur, quod vos ad præputium cordis cognoscendum possit adducere, addam falsas omnino in prima ætate opiniones gigni in anima. Neque enim fieri potest ut a sui exordio vera et pura dogmata capiat homo, Deus autem historias et litteralem Scripturæ sensum ita providit ut filius Abrahæ, natus secundum carnem, primum iis qui secundum carnem sunt sermonibus nutriretur, primusque qui ex ancilla erat, nasceretur, ut postea qui erat ex libera et per promissionem, in lucem veniret. Si hoc quid sibi velit, intellectum fuerit, utique potest in- D telligi præputium cordis ante circumcisionem fuisse prognatum. Opus ergo nobis est ratione quæ dogmata expurget, et auferat omnia quæ in nobis ex falsis opinionibus innascuntur. Hoc igitur est præputium cordis nostri deponere. In corde enim pu-

[22] Jerem. IV, 4. [23] Ephes. II, 3. [24] Philip. III, 21. [25] Job XXV, 4.

(1) Codex Scorialensis, τάχα τινές.

(2) *Παρὰ τὸν λόγον τὸν τῆς ἀληθείας.* Hæc in editione Huetii omissa sunt incuria typographi, siquidem habentur tum in Vaticano tum in Scorialensi cod.

(3) *Κοινωνικός.* Excidit quoque hæc vox in editione Hueti, licet habeatur in utroque codice manuscripto.

(4) Codex Vaticanus, οὐκ ἂν ἐστί τις, male.

(5) *Ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας*, etc. Ita quidem recte habet codex Vaticanus; sed in Scorialensi codice vocem ἀκροβυστίαν immediate sequitur: τί δήποτε περιαιρεθῆναι δεῖ, ἵνα τις περιτέτμηται, etc.

(6) Codex Vaticanus, νοήσῃ τό· ἦμεν. Scorialensis, νοήσῃ, ἤμεθα.

(7) Codex Vaticanus, ἡμᾶς.

(8) *Δόγματα καὶ καθαρὰ λαβεῖν.* In codice Vaticano pro λαβεῖν legitur λαλεῖν. In Scorialensi deest καί. Paulo post codex Vaticanus habet, προενοήσατο δὲ ὁ Θεὸς λόγος ἱστορίας.

tamus rationis humanæ sedem esse ubi intelligentia est, unde pravæ exeunt cogitationes. Qui pravas aufert cogitationes, is præputium cordis aufert. Qui falsam deponit opinionem, præputium cordis sui circumcidit, fitque vir Juda, et habitator Jerusalem pure circumcisus. Si quis autem præputium cordis sui non deposuerit, videamus quid illi sermo comminetur : *Ne quando*, inquit, *egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendetur, et non erit qui exstinguat* [26]. Egreditur itaque, velut ignis, indignatio Domini **161** adversus eos qui Deo non sunt circumcisi, adversus eos qui præputium cordis sui non deposuerunt, et non erit qui exstinguat a facie adinventionum ipsorum. Ignis iste materiam habet nequitiam adinventionum ipsorum. Ubi non est nequitia adinventionum, non habet ignis quod depascatur. Porro materiam istius ignis esse nequitiam adinventionum, audi Prophetam dicentem : *Et non erit qui exstinguat a facie nequitiæ adinventionum vestrarum : annuntiate in Juda, et in Jerusalem audiatur : dicite, annuntiate, significate tuba super terram, et clamate fortiter* [27]. Hæc, inquit, quæ annuntiata sunt dicite in Juda, iis qui de tribu Juda, sunt Christi. Manifestum enim est Salvatorem nostrum e Juda exortum esse.

A καρδίας ἡμῶν. Ἡ γὰρ (1) καρδία ἐστὶν ἔχουσα καθ' ἡμᾶς τὸ ἡγεμονικὸν, ἔνθα ἐστὶ τὰ νοήματα ὅθεν οἱ διαλογισμοὶ ἐξέρχονται οἱ πονηροί. Ὁ περιαιρούμενος τοὺς διαλογισμοὺς τοὺς πονηροὺς, τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας περιαιρεῖται, ὁ ἀποτιθέμενος τὴν ψευδοδοξίαν, περιτέτμηται τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας αὐτοῦ, καὶ γίνεται ἀνὴρ Ἰούδα, καὶ κατοικῶν Ἱερουσαλὴμ, καθαρῶς περιτεμνόμενος. Ἐὰν δέ τις μὴ ἀπόθηται τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας αὐτοῦ, ἴδωμεν τί ἀπειλεῖ αὐτῷ ὁ λόγος· *Μήπως ἐξέλθῃ*, φησὶν, *ὡς πῦρ ὁ θυμός μου, καὶ ἐκκαυθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων*. Ἐξέρχεται οὖν ὡς πῦρ ὁ θυμὸς τοῦ Κυρίου ἐπὶ τοὺς μὴ περιτμηθέντας τῷ Θεῷ, ἐπὶ τοὺς μὴ ἀποθεμένους τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων ἀπὸ προσ- B ώπου πονηρίας (2) ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν. Τὸ πῦρ ἐκεῖνο ὕλην ἔχει τὴν πονηρίαν τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν. Ὅπου οὐκ ἔστι πονηρία ἐπιτηδευμάτων, οὐκ ἔχει τὸ πῦρ ὅπου νεμηθῇ. Ὅτι δὲ ἡ ὕλη ἐκείνου τοῦ πυρὸς ἡ πονηρία ἐστὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων ἀπὸ προσώπου πονηρίας ἐπιτηδευμάτων ὑμῶν·* (3) *ἀναγγείλατε ἐν τῷ Ἰούδᾳ, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀκουσθήτω· εἴπατε, ἀναγγείλατε, σημάνατε σάλπιγγι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κράξατε μέγα*. Ταῦτα, φησὶ, τὰ (4) ἀπαγγελλόμενα (4) εἴπατε ἐν τῷ Ἰούδᾳ, τοῖς ἀπὸ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰούδα τοῦ Χριστοῦ· πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν (5).

16. *Significate tuba super terram*. Sermo sublimis, excitans auditorem, præparans ipsum ad bellum contra passiones, ad bellum contra assultus virtutum adversariarum, præparans ipsum ad festa cœlestia (ad utraque enim hæc assumitur) accipitur pro tuba in Numeris. Istiusmodi sermo tuba est, qualis mihi et si cui alteri hic præcipitur; datur autem volenti et quærenti sensum Scripturarum. Jubet fieri tubas argenteas ductiles. Sic ait hic sermo : *Significate tuba super terram, et clamate fortiter, dicite, Congregamini, et ingrediamur in civitates muratas*. In civitatem muris carentem non vult nos intrare sermo Dei, sed in muratam. Ecclesia Dei viventis veritate Verbi munita est. Hic namque murus est, sicut in decimo septimo psalmo habetur Deum etiam murum esse [28]. *Assumentes fugite in Sion*. Quotquot estis extra Sionem, *assumentes fugite in Sion, festinate, nolite stare* [29]. Qui proficitis, festinate in speculum, *quia ego mala adduco ab aquilone, et contritionem magnam* malorum ingruentium ab aquilone, id est, adversario, uti sæpe dictum est. Si quis repertus fuerit qui non prope-

C *Σημάνατε σάλπιγγι ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὁ λόγος ὁ ὑψηλὸς, ὁ διεγείρων τὸν ἀκροατὴν, ὁ παρασκευάζων αὐτὸν εἰς τὸν πόλεμον τὸν κατὰ τῶν παθῶν, εἰς τὸν πόλεμον τὸν κατὰ τῶν ἐνεργειῶν τῶν ἀντικειμένων (6) δυνάμεων, ὁ παρασκευάζων αὐτὸν εἰς τὰς οὐρανίους ἑορτὰς, εἰς ἀμφότερα γὰρ ταῦτα λέγεται, παραλαμβάνεται (7) σάλπιγξ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· ὁ τοιοῦτος λόγος σάλπιγξ ἐστὶν, οἷον ἐμοὶ κελεύει ὁ λόγος, καὶ εἴ τινι ἄλλῳ, δέδοται δὲ τῷ βουλομένῳ καὶ ζητήσαντι τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν. Κελεύει ποιῆσαι σάλπιγγας ἀργυρᾶς ἐλατάς. Οὕτω φησὶν ὁ λόγος· *Σημάνατε σάλπιγγι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κεκράξατε μέγα· εἴπατε· Συνάχθητε, καὶ εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς τειχήρεις*. Εἰς ἀτείχιστον πόλιν οὐ βούλεται ἡμᾶς εἰσελθεῖν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς τετειχισμένην. D Ἡ Ἐκκλησία τοῦ ζῶντος Θεοῦ τετειχισμένη ὑπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ Λόγου. Οὗτος γάρ ἐστι τὸ τεῖχος ὡς ἐν τῷ ιζ' κεῖται ψαλμῷ (8), ὅτι καὶ τεῖχός ἐστιν ὁ Θεός· *Ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών*. Ὅσοι ἐστὲ ἔξω τῆς Σιὼν, *ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιὼν σπεύσατε, μὴ στῆτε*. Οἱ ἐν τῇ προκοπῇ, σπεύσατε ἐπὶ τὸ σκοπευτήριον, *ὅτι κακὰ ἐγὼ ἐπάγω ἀπὸ*

[26] Jerem. IV, 4. [27] Jer. IV, 4, 5. [28] Psal. XVII, 3. [29] Jerem. IV, 6.

(1) Codex Scorialensis, εἰ γάρ, etc. Origenes in Joan. t. II, καὶ ἐπισκέψαι εἰ διὰ τὸ ἐν μέσῳ τοῦ παντὸς εἶναι σώματος τὴν καρδίαν, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν καὶ κατὰ τὸν ἐν ἑκάστῳ λόγον. Hoc vero Peripateticorum est dogma, quod amplexos quoque fuisse Stoicos discimus ex Laertio in Zenone. HUETIUS.

(2) Codex Vaticanus, ἐστίν. Infra idem, ἐπιτηδευμάτων ἡμῶν, ὅπου οὐκ ἔνι πονηρία.

(3) Idem, ἡμῶν.

(4) Codex Vaticanus, ἐπαγγελλόμενα.

(5) Codex Scorialensis, ὑμῶν.

(6) *Ἀντικειμένων δυνάμεων*. In codice Vatic. deest δυνάμεων.

(7) Cod. Vatic., καὶ παραλαμβάνεται.

(8) *Οὗτος γάρ ἐστι τὸ τεῖχος ὡς ἐν τῷ ιζ' κεῖται ψαλμῷ*. In codice Scorialensi deest ὡς et κεῖται.

βοῤῥᾶ, καὶ συντριβὴν μεγάλην τῶν ἐπαγομένων κακῶν ἀπὸ βοῤῥᾶ, βοῤῥᾶ τοῦ ἀντικειμένου, ὡς πολλάκις λέλεκται. Ὃς ἐὰν εὑρεθῇ μὴ σπεύσας, μηδὲ εἰσελθὼν εἰς τὰς πόλεις τὰς τειχήρεις, μὴ γενόμενος ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔξω ἑστηκὼς, αὐτὸς ὑπὸ τῶν πολεμίων καταληφθεὶς ἀναιρεθήσεται. Τίς ἐστιν ὁ πολέμιος (1) ἴδωμεν ἐκ τῶν ἑξῆς τίνα τρόπον λέγεται· *Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ, ἐξολοθρεύων ἔθνη ἐξῆρεν*. Οὗτός ἐστιν ὁ πολέμιος ὃν δεῖ ἡμᾶς φυγεῖν. Λέων ἡμᾶς καταδιώκει. Τίς οὗτος; Πέτρος ἡμᾶς διδάσκει λέγων· *Ὁ ἀντίδικος ὑμῶν* (2) *διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ ζητῶν τινα καταπίῃ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ ἐν τῇ πίστει*· καὶ, κατὰ τὸν θ' ψαλμὸν, *Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ, ἐνεδρεύει ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ*· καὶ ἐνεδρεύει οὗτος λέων οὐχ ἡμέρᾳ, (3) ἀλλ' ἐπὰν γένηται νύξ. Κατὰ γὰρ τὸν ργ' ψαλμὸν, *Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἁρπάσαι, καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρῶσιν αὐτοῖς*.

Ἀνέβη οὖν λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ. Ποῦ; πότε; Κάτω ἐστὶ πεσὼν, εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς κατελήλυθεν. *Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ*. Ἄνθρωπος εἶ, ἀνωτέρω εἶ τοῦ διαβόλου· κρείττων γὰρ εἶ αὐτοῦ, ὁποῖος ἐὰν ᾖς· ἐκεῖνος διὰ τὴν κακίαν κάτω ἐστίν. Ἀνέβη οὖν λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ ἐξολοθρεύειν ἔθνη· ἐξῆρεν ἀναβὰς ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ, τόπου τοῦ οἰκείου τῇ κολάσει ἑαυτοῦ (4). *Ἐξολοθρεύων ἔθνη ἐξῆρεν· ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, θεῖναι τὴν γῆν σου εἰς ἐρήμωσιν*. Βούλεται εἰσελθεῖν σου εἰς τὴν γῆν, περὶ ἧς βραχέως ἐλέγομεν. Ἕκαστον ἡμῶν βούλεται νεμηθῆναι. Ἔρχεται οὖν τοῦ θεῖναι τὴν γῆν σου εἰς ἐρήμωσιν, (5) ἵνα καταπατήσῃ τὰ σπέρματα ὁ λέων, ἵνα ποιήσῃ ἔρημόν σου τὴν γῆν. *Καὶ πόλεις σου καθαιρεθήσονται, παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι αὐτάς· ἐπὶ τούτοις περιζώσασθε σάκκους*. Ἐπεὶ οὖν ἀνέβη λέων, καὶ ἀπειλεῖ σοι λέων, καὶ βούλεταί σου ἀφανίσαι τὴν γῆν, περίζωσαι σάκκον, κλαῖε καὶ πένθει, διὰ τῶν εὐχῶν παρακάλει τὸν Θεὸν, ἵνα τοῦτον τὸν λέοντα ἐξολοθρεύσῃ ἀπὸ σοῦ, καὶ μὴ ἐμπέσῃς αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα. *Ὃν τρόπον γὰρ ὅταν ἐκσπάσῃ ὁ ποιμὴν ἐκ στόματος λέοντος δύο σκέλη, ἢ λοβὸν ὠτίου*· οὕτως ὁ λέων ζητεῖ τῶν ὤτων σε λαβεῖν, ἵνα διὰ τῆς λιχνείας (6) σου λόγους ψευδεῖς σοι παραβαλὼν ἐκστήσῃ σε ἀπὸ τῆς ἀληθείας. Βούλεταί σου ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἁρπάσαι τοὺς πόδας, καὶ καταφαγεῖν· ἀλλὰ σὺ περίζωσαι σάκκους, καὶ κόπτου, καὶ κλαῖε καὶ ἀλάλαζε (7), βλέπων τὸν πολέμιον τὸν ἐνεστηκότα, ἵνα ἀποστραφῇ θυμὸς ὀργῆς Κυρίου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀποστραφέντος τοῦ θυμοῦ, δυνηθῇς ἐν ἀμεριμνίᾳ γενόμενος, μηκέτι τοῦ λέοντος ὑπεισερχομένου σοι, τῷ σε εἰσεληλυθέναι εἰς τὴν τειχήρη πόλιν, δοξάζειν τὸν ῥυόμενόν σε Θεὸν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A raverit, neque se ad urbes muratas receperit, hoc est, intra ecclesias Dei non fuerit ingressus, sed foris remanserit, captus ab hostibus neci tradetur. Quis sit hostis videamus ex sequentibus quomodo describatur : *Ascendit leo de cubili suo, exterminans gentes levavit se* [30]. Hic est hostis nobis fugiendus. Leo nos persequitur. Quis **162** ille? Petrus nos docet dicens : *Adversarius vester diabolus circuit quærens quem devoret; cui resistite fortes in fide* [31]; et in psalmo nono legitur : *Insidiatur in abscondito, insidiatur ut leo in spelunca sua* [32]. Et insidiatur hic leo non diu, sed noctu. Nam ut in psalmo centesimo tertio habetur : *Posuisti tenebras, et facta est nox; in ipsa pertransibunt omnes bestiæ terræ; catuli leonum rugientes ut rapiant, et quærant a Deo*
B *escam sibi* [33].

17. *Ascendit* igitur *leo de cubili suo*. Ubi? quando? Deorsum cecidit, in infima terræ descendit. *Ascendit leo de cubili suo*. Homo es, superior es diabolo : præstantior enim illo es quicunque tandem sis : ille ob malitiam deorsum est. Ascendit igitur leo de cubili suo, ut exterminet gentes : extulit se ascendens de cubili suo, loco suppliciis suis idoneo. *Exterminans gentes levavit se : exivit de loco suo ut ponat terram tuam in solitudinem* [34]. Vult invadere terram de qua paulo antea dicebamus. Unumquemque nostrum vult depascere. Venit
C itaque ut ponat terram tuam in solitudinem, ut semina conculcet leo, ut faciat terram tuam desolatam. *Et civitates tuæ destruentur, eo quod non habitentur : super his accingite vos ciliciis* [35]. Cum igitur ascenderit leo, et minetur tibi leo, et velit abolere terram tuam, accingere cilicio, plora et dole, precibus age cum Deo, ut leonem hunc exterminet a te, et in os ejus non incidas. *Quemadmodum* enim *cum extrahit pastor de ore leonis duo crura aut extremum auriculæ* [36], ita hic leo quærit auribus te arripere, ut per curiositatem tuam sermonibus te fallacibus inescans abducat a veritate. Vult a veritate pedes tuos rapere et devorare. Sed tu accingere ciliciis, et plange, et plora, et ulula
D imminentem hostem conspiciens, ut avertatur furor iræ Domini a te, et averso furore, in securitate constitutus, leone non amplius te invadente, eo quod in civitatem muratam ingressus sis, glorificare possis liberantem te Deum in Christo Jesu, cui est honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[30] ibid. 7. [31] I Petr. v, 8. [32] Psal. ix, 30. [33] Psal. ciii, 20. [34] Jerem. iv, 7. [35] ibid. 7, 8. [36] Amos iii, 12.

(1) Cod. Vatic., τίς δέ ἐστιν ὁ πολέμιος.
(2) Idem, ἡμῶν, et mox ζητῶν τινα καταπιεῖν· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει.
(3) Codex Scorialensis, ἡμέρας, et infra ἀρυόμενοι ἁρπάσαι. Item paulo inferius, ἄνθρωπος ἀνωτέρω τοῦ διαβόλου, κρείττων.
(4) Codex Vaticanus, αὐτοῦ, et infra, περὶ ἧς πρὸ βραχέος ἐλέγομεν.
(5) Codex Scorialensis, γῆν σου ἐρήμωσιν. Infra cod. Vatic., ἀπειλεῖ σου λέων.
(6) Codex Vaticanus, λυχνίας, male.
(7) Codex Scorialensis, ἀλάλασε. Legendum videtur ὀλόλυζε. Ibidem cod. Vatic., πολέμιον ἐνεστηκότα.

163 HOMILIA VI.

In istud :

Domine, oculi tui ad fidem [37], etc.

1. *Domine*, inquit, *oculi tui ad fidem*. Sicut oculi Domini super justos [38], nam ab iniquis avertit eos; sic oculi Domini ad fidem : ab infidelitate enim avertit illos. Quamobrem ab eo qui novit quid orando dicat, pulchre dictum est : *Domine, oculi tui ad fidem*. Quod itaque hic scriptum est, tale est : *Domine, oculi tui ad fidem*. Quoniam vero *verbum sapiens si audierit scius, laudabit et ad illud adjiciet* [39], vide quanta ex hoc dicto : *Domine, oculi tui ad fidem*, possint effici. Paulus ait [40] : *Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas*. Sicut oculi Domini ad fidem, sic oculi Domini ad spem, oculi Domini ad charitatem. Et cum sit spiritus fortitudinis, et charitatis, et temperantiæ, sicut oculi Domini ad charitatem, sic oculi Domini ad fortitudinem, sic oculi Domini ad temperantiam, oculi Domini ad justitiam, sic ad omnes virtutes sunt oculi Domini. Si igitur volueris et tu radios spiritalium Dei oculorum ad te pertingere, virtutes tibi compara, et erit quemadmodum, *Domine, oculi tui ad fidem*, sic, Domine, oculi tui ad singula quæ possides bona. Et si istiusmodi sis, ut oculi Domini illuceant tibi, dices : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* [41].

2. Deinde de peccatoribus videamus quod dictum est [42] : *Flagellasti eos, et non doluerunt*. Sensibilia hæc flagella vivis corporibus illata, velint, nolint vapulantes, dolore eos afficiunt : at Dei flagella ejusmodi sunt, ut vapulantium quidam doleant, quidam non doleant. Expendamus, si possumus, quid sit dolere a flagellis Dei, et quid non dolere; ostendamus infelices non dolere a flagellis Dei, beatos autem dolere a flagellis Dei. Ait enim Sapientia : *Quis dabit super cogitatu meo flagella, et super labia mea signaculum astutum, ut in ignorationibus meis non parcant, et peccata mea non perdant me?* Attende illud : *Quis dabit super cogitatu meo flagella* [43]? Ergo sunt flagella quæ cogitationem **164** flagellent. Flagella Dei cogitationem flagellant. Sermo enim qui animam pungit, et ipsam in conscientiam peccatorum adducit, flagellat; flagellat autem beatum dolentem a flagellis : quæ enim dicuntur ipsum feriunt, et reprehensorem non spernit. Quando autem quis repertus fuerit, qui sensus, ut ita dicam, expers fuerit, de illo dicetur : *Flagellasti eos, et non doluerunt*. Eodem sermone in modum reprehensionis prolato, verbi gratia, ut

A

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Εἰς τό·

Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν, καὶ τὰ ἑξῆς.

Κύριε, φησὶν, *οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν*. Ὡς οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου (1) ἐπὶ δικαίους· ἀπὸ γὰρ ἀδίκων ἀποστρέφει αὐτούς· οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς πίστιν· ἀπὸ γὰρ ἀπιστίας ἀποστρέφει αὐτούς. Διὸ καλῶς λέλεκται ὑπὸ τοῦ νοοῦντος τί λέγει ἐν τῇ εὐχῇ τό· *Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν*. Τὸ μὲν οὖν ἐνταῦθα γεγραμμένον ἐστί· *Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν*. Ἐπεὶ δὲ *λόγον σοφὸν ἐὰν ἀκούσῃ ἐπιστήμων, αἰνέσει αὐτὸν καὶ ἐπ' αὐτὸν προσθήσει*· ὅρα πόσα ἐστὶ ποιῆσαι ἀπὸ τοῦ· *Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν*. (2) Φησὶν ὁ Παῦλος· *Νυνὶ δὲ μένει τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη· μεί-* B *ζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη*. Ὡς ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς πίστιν, ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς ἐλπίδα, ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς ἀγάπην. Ἐπεὶ δέ ἐστι πνεῦμα δυνάμεως, καὶ ἀγάπης, καὶ σωφρονισμοῦ, ὡς ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς ἀγάπην, οὕτως ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς δύναμιν, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰς σωφρονισμὸν, ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαιοσύνην, οὕτως ἐπὶ πάσας ἀρετὰς ὀφθαλμοὶ Κυρίου. Εἰ οὖν βούλει καὶ σὺ τὰς ἀκτῖνας τῶν νοητῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ φθάνειν ἐπὶ σὲ, ἀνάλαβε τὰς ἀρετάς· καὶ ἔσται ὡς τό· *Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν*, οὕτω, Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου (3) εἰς ἕκαστον ὧν ἂν κτήσῃ ἀγαθῶν. Καὶ ἐὰν τηλικοῦτος ἧς, ὡς τοὺς ὀφθαλμοὺς Κυρίου ἐλλάμπειν σοι, ἐρεῖς· *Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε*.

Εἶτα περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ἴδωμεν τὸ λεγόμενον· *Ἐμαστίγωσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπόνησαν*. Αὗται C αἱ αἰσθηταὶ μάστιγες ζῶσι προσφερόμεναι σώμασιν, εἴτε βούλονται, εἴτε μὴ βούλονται οἱ μαστιγούμενοι, πόνον ἐμποιοῦσιν αὐτοῖς· αἱ δὲ τοῦ Θεοῦ μάστιγες τοιαῦταί εἰσιν, ὥς τινας μὲν τῶν μαστιγουμένων πονεῖν, τινὰς δὲ τῶν μαστιγουμένων μὴ πονεῖν. Ἴδωμεν εἰ δυνάμεθα διηγήσασθαι, τί ἐστι τὸ πονεῖν ἀπὸ μαστίγων Θεοῦ, καὶ τί τὸ μὴ πονεῖν, καὶ ὅτι κακοδαίμονες οἱ μὴ πονοῦντες ἀπὸ μαστίγων Θεοῦ· μακάριοι δὲ οἱ πονοῦντες ἀπὸ μαστίγων Θεοῦ· φησὶ γὰρ ἡ Σοφία· *Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ διανοήματός μου μάστιγας, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγῖδα πανοῦργον*, (4) *ἵνα ἐπὶ τοῖς ἀγνοήμασί μου μὴ φείσωνται, καὶ αἱ ἁμαρτίαι μου μὴ ἀπολέσωσί με*. Πρόσχες τῷ· *Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ διανοήματός μου μάστιγας;* Οὐκοῦν εἰσι μάστιγες τὸ διανόημα μαστι- D γοῦσαι. Αἱ μάστιγες τοῦ Θεοῦ τὸ διανόημα μαστιγοῦσι. Λόγος γὰρ καθαπτόμενος τῆς ψυχῆς, καὶ εἰς σύνεσιν αὐτὴν ἄγων τῶν ἡμαρτημένων, μαστιγοῖ· μαστιγοῖ δὲ τὸν μὲν μακάριον πονοῦντα ἐπὶ ταῖς μάστιξι· καθικνεῖται γὰρ αὐτοῦ τὰ λεγόμενα, καὶ οὐκ ἐξευτελίζει τὸν ἐλέγχοντα ἀπ' αὐτοῦ. Ἐπὰν δέ τις εὑρεθῇ,

[37] Jerem v, 3. [38] Psal. xxxiii, 16. [39] Eccl. xxi, 18. [40] I Cor. xiii, 13. [41] Psal. iv, 7. [42] Jerem. v, 3. [43] Eccl. xxiii, 2.

(1) In codice Scorialensi pro Κυρίου, legitur ἦν, sicque infra οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἦν εἰς πίστιν, male.

(2) Idem cod. habet : εἰς πίστιν· ἐπειδὴ λόγον, etc., sicque nonnulla omisit quæ supplentur e codice Vaticano.

(3) In codice Scorialensi luxatus est hic locus omissis his verbis, εἰς πίστιν, οὕτω, Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου.

(4) Codex Vaticanus, πανούργων. Infra codex Scorialensis, καθικνεῖται γὰρ αὐτῷ.

ἵν' οὕτως εἴπω, ἀναίσθητος, λεχθήσεται περὶ αὐτοῦ· *Ἐμαστίγωσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἐπόνησαν.* Τοῦ αὐτοῦ λόγου λεγομένου ἐλεγκτικῶς, φέρε εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ καθικέσθαι (1) διανοίας τοῦ τὴν συνείδησιν μεμολυσμένου ἐπί τινι ἁμαρτίᾳ, τὸ λεγόμενον, ἐὰν ὁ μέν τις τῶν ἀκουόντων ἀλγήσῃ, ὥστε λεχθῆναι περὶ αὐτοῦ, ἑώρακας ὡς κατενύγη ὁ δεῖνα· ὁ δέ τις τῶν ἀκουόντων μὴ ἀλγήσῃ, ἀλλὰ ἀναισθητεῖ τῶν ἐλεγχόντων, δῆλον ὅτι λεχθήσεται περὶ τοῦ μηδ' αἰσθανομένου· *Ἐμαστίγωσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἐπόνησαν.* Μία μὲν (2) διήγησις αὕτη περὶ τοῦ, *οὐκ ἐπόνησαν*, καὶ *ἐπόνησαν*· ἴδωμεν δὲ, εἰ ἔχομεν καὶ ἑτέραν ἀνάπτυξιν. Γίνονταί τινες ἐν τοῖς σώμασι μερῶν τινων νεκρότητες καὶ ξηρότητες· καὶ πολλάκις τοιαῦτα πάσχει τὰ νενεκρωμένα μέλη παρὰ τὰ ζῶντα, ὥστε B προσαγομένων μὲν τῶν πόνον ποιῆσαι δυναμένων τῷ ζῶντι μέλει, ἀλγεῖν ἐκεῖνον ᾧ προσάγεται τὸ ποιοῦν πονεῖν, προσαγομένων δὲ τῶν ποιούντων πονεῖν τῷ μέλει τῷ ἀναισθήτῳ οὐκ αἰσθάνεται ἐκεῖνος, ὅταν ἡ νεκρότης περὶ αὐτόν. Ταῦτα εἴπερ ἴδῃς ἐπὶ τοῦ σώματος, μετάθες ἐπὶ τὴν ψυχήν· καὶ ὅρα, ὅτι ἔστι τις καὶ ψυχὴ νεκρουμένη τὰ μέλη, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι ἀπὸ τῶν μαστίγων, κἂν ἐπίπονα προσφέρηταί τινα. Διαπρισθήσεται, (3) ἀλλ' οὐκ αἰσθανθήσεται ἡ δεῖνα ψυχή· ἄλλη δὲ αἰσθανθήσεται, καὶ τάχα ὡσπερεὶ λυπεῖται μᾶλλον ἐπὶ τῷ μὴ αἰσθάνεσθαι ἤπερ ἐπὶ τῷ αἰσθάνεσθαι, ὁ μὴ αἰσθανόμενος ἀπὸ πόνων αὐτῷ προσφερομένων, εὐχόμενος μᾶλλον πονεῖν εἰ προσάγοιτο τὰ ἐπίπονα, ἐπεὶ σημεῖόν ἐστι τοῦτο τοῦ ζῆν αὐτὸν, ἀηδιζόμενος δὲ ἐπὶ τῷ (4) μὴ αἰσθάνεσθαι ἐπὶ C τοῖς ἐπιπόνοις. Ὥσπερ δὴ τοῦτο γίνεται ἐπὶ τῶν σωμάτων, οὕτω νομίζω ἐν τῷ· *Θελήσωσιν, εἰ ἐγένοντο πυρίκαυστοι*, τοιοῦτόν τι δηλοῦσθαι· οἷον, τοῦ πυρὸς προσφερομένου τινὶ, καὶ μὴ αἰσθανομένου τοῦ καιομένου, θελήσωσιν ἐκεῖνοι καταλαβόντες σύγκρισιν μὴ αἰσθανομένων ἐπὶ ταῖς ἀλγηδόσι καὶ αἰσθανομένων, μᾶλλον αἰσθάνεσθαι ἐπὶ τῷ πυρὶ, ἢ μὴ αἰσθάνεσθαι· καὶ εὔξαιτο ἄν τις (5), προσαγομένου τοῦ κεκριμένου πυρὸς ἐπὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, αἰσθάνεσθαι μᾶλλον ἢ μὴ αἰσθάνεσθαι. Ταῦτα διὰ τό· *Ἐμαστίγωσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἐπόνησαν· συνετέλεσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν.* Ὅτε τὰ καθαρτικὰ ποιεῖ ὁ προνοῶν τῶν ὅλων Θεὸς ἐπὶ ψυχῆς σωτηρίᾳ, τότε αὐτὴν συνετέλεσε. (6) Νοήσεις δέ· *Συνετέλεσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι* D *παιδείαν*, ἀπὸ παραδείγματος τοῦ κατὰ τὸν παραδιδόντα τὴν ἐπιστήμην, καὶ τὸν μὴ βουλόμενον παραλαβεῖν τὴν ἐπιστήμην ἀπὸ τοῦ παραδιδόντος. Πάντα γὰρ τὰ παρ' αὐτῷ (7) ποιείτω ὁ διδάσκαλος, καὶ

A quod dicitur animum ejus percellat qui conscientiam habet aliquo peccato pollutam, si quis audientium doluerit, ita ut de eo dicatur : Vidisti ut ille compunctus est? alius vero nequaquam doluerit, sed sensu omni amisso reprehensores non audiat, manifestum est de eo qui ne sentit quidem dici posse : *Flagellasti eos, et non doluerunt.* En quo sensu accipi possit, *non doluerunt*, aut *doluerunt.* Videamus an sit nobis etiam alia expositio. Accidit interdum in corporibus ut partes quædam emoriantur et aridæ fiant, et sæpenumero istiusmodi membra emortua præ vivis tanto dolore afficiuntur ut adhibitis quidem vivo membro iis quæ dolorem inferunt, doleat ille cui id quod dolorem efficit, infertur, iisdem vero tormentis membro sensu carenti adhibitis, minime doleat ille cujus membrum emortuum est. Hæc si in corpore conspexisti, ad animam transfer, et considera quamdam quoque animam esse cujus membra ita emortua sunt, ut flagella non sentiat, quantumvis molesta quædam inferantur. Dissecabitur anima illa, sed non sentiet; alia vero sentiet; et fortassis qui ea quæ dolorem pariunt, non sentit, quodammodo plus dolet cum ea non sentit, quam cum sentit, optatque potius dolere cum molesta inferuntur (etenim hoc signum est ipsum vivere), et ægre fert se non sentire quæ dolorem parere consueverunt. Sicuti porro hoc in corporibus fit, sic cum dicitur : *Vellent si forent ambusti*, tale quid innui opinor. Velut si cui ignis admovetur, et ille qui comburitur, non sentit, vellent illi facta comparatione sentientium et non sentientium, sentire potius in igne quam non sentire, et optarit utique quispiam ignem qui peccatoribus decernitur, sentire potius quam non sentire. Hæc dicta sunt propter istud : **165** *Flagellasti eos, et non doluerunt; consummasti eos, et noluerunt recipere disciplinam* [44]. Quando provisor universorum Deus pro animæ salute purgantia propinat, tunc ipsam consummavit. Illud autem : *Consummasti eos, et noluerunt recipere disciplinam*, intelliges exemplo ejus qui scientiam tradit, et ejus qui traditam recipere non vult. Omnia enim quæ sui muneris sunt doctor faciat, et peragat omnia quæ ad tradendam scientiam spectant, ille vero non audiat quæ dicuntur, de hoc ego auditore præceptori dixerim : Consummasti eum, et noluit recipere disciplinam. Quando igitur a Providentia in nos fiunt omnia ut consummemur, et perficiamur, nos vero non recipimus quæ administrat Provi-

[44] Jerem. v, 3.

(1) Codex Scorial., ἐπὶ τὸ μὴ καθικέσθαι, et infra, ἐὰν ὁ μέν τις τῶν ἀκουόντων μὴ ἀλγήσῃ.

(2) *Καὶ οὐκ ἐπόνησαν. Μία μὲν*, etc. Deest in codice Scorialensi, Μία μὲν διήγησις αὕτη περὶ τοῦ, οὐκ ἐπόνησαν, καὶ, ἐπόνησαν. Mox in codice Vaticano deest vox ἀνάπτυξιν, quæ et abesse potest sine sensus dispendio.

(3) *Διαπρισθήσεται.* Codex Vaticanus habet διαπροσφέρεται. Paulo post codex Scorialensis, ὡς περιλυπεῖται μᾶλλον ἐπὶ τῷ αἰσθάνεσθαι, εἴπερ ἐπὶ τῷ αἰσθάνεσθαι.

(4) Codex Scorial., ἐπὶ τοῦ. Paulo post codex Vaticanus, θελήσουσιν, εἰ ἐγένοντο, et infra, καταλαβόντα σύγκρισιν.

(5) Codex Scorialensis, ἄν τις, προσαγομένου κἀκείνου τοῦ συγκεκρυμμένου πυρὸς ἐπὶ τοὺς, etc. Infra idem, ὅτε καθαρτικὰ ποιεῖ.

(6) *Τότε αὐτὴν συνετέλεσε.* Codex Vaticanus habet, τὸ ἐπ' αὐτῷ συνετέλεσε.

(7) Codex Scorialensis, παρ' αὐτόν.

dentia ad perfectionem nos trahens, Deo ab intelligente dici posset : *Consummasti eos, et noluerunt recipere disciplinam.*

A συντελείτω πάντα εἰς παράδοσιν ἐπιστήμης, ἐκεῖνος δὲ μὴ παραδεχέσθω τὰ λεγόμενα· εἴποιμ' ἂν περὶ τοῦ τοιούτου τῷ διδασκάλῳ· (1) Συνετέλεσας τόνδε, καὶ οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι παιδείαν. Ἐπὰν οὖν τὰ ἀπὸ τῆς Προνοίας γίγνηται πάντα εἰς ἡμᾶς ἵνα συντελεσθῶμεν, καὶ τελειωθῶμεν, ἡμεῖς δὲ μὴ παραδεχώμεθα τὰ τῆς Προνοίας τῆς ἐπὶ τελειότητα ἡμᾶς ἑλκούσης, λεχθείη ἂν ὑπὸ τοῦ νοοῦντος τῷ Θεῷ· *Κύριε, συνετέλεσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν.*

3. *Firmaverunt facies suas super petram* [45]. Intelliges et hoc ex crassioribus peccatoribus. Quidam enim dum reprehensionis sermones audiunt, de peccato erubescunt, seque abscondunt et submittunt sermone perstricti coarguente ; alii vero istiusmodi sunt, ut rubore careant, nullaque verecundia afficiantur ob ea de quibus reprehenduntur, et in quibus peccaverunt. De his itaque quos non pudet, dicere poteris : *Firmaverunt facies suas super petram.* Si in corporeis hoc intellexisti, transfer illud cogitatione ad animam, intelligens faciem de qua dicitur [46] : *Tunc vero facie ad faciem :* et vide animam duram, quale erat cor Pharaonis induratum, ita ut monitis refractaria resistat, et veluti a se rejiciens ea quæ dicuntur, secundum monita minime formetur. Ibi enim reperies congruere illud : *Firmaverunt facies suas super petram, et noluerunt reverti.* **166** *Et ego dixi : Fortasse inopes sunt, quia noluerunt cognoscere viam Domini et judicium Dei ; ibo ad optimates, et loquar eis* [47]. Cum hæc intellexisset de iis qui nolunt recipere disciplinam, neque de flagellis ad sanam mentem redeunt, horum ait se causam perspexisse, quia nempe inops est ipsorum anima. *Et ego dixi : Fortasse inopes sunt, quia non potuerunt, quia non cognoverunt viam Domini, et judicium Dei ; ibo ad optimates, et loquar eis.* Optimates animis honoris causa dicuntur : ita enim apud Græcos τὸ ἁδρὸν frequenter usurpatur ad significandam animæ ratione utentis magnitudinem. Quando enim quis magnas res aggreditur, et proponit sibi magnifica quæque, semperque cogitat ea quæ decent, quomodo ex recta ratione vitam instituat, nihil humile, nihil parvum cupiens neque spectans, hic optimum sublimemque habet animum. Hi itaque, quoniam erant pauperes, quos priores sermo reprehendit, non audierunt, inquit Propheta : idcirco non audierunt, quia inopes sunt : *Ibo ad optimates, et loquar eis.* Quod si *beatum est in aures audientium loqui*, beatum est reperire optimatem et magnum auditorem. Idcirco his ita dictis, scientes non tantum damnum esse dicentibus, quantum audientibus, si non susceperint quæ dicuntur (eam enim ob rem incusatur mentis et intelligentiæ inopia), precibus a Deo petamus, ut, crescente in nobis ratione, vim et magnitudinem consequamur in Christo Jesu, ut sacros sanctosque

Ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ πέτραν. Νοήσεις καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν σωματικωτέρων τῶν ἁμαρτανόντων. Οἱ μὲν ἀκούοντες λόγους ἐλεγκτικούς, ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐρυθριῶσι, καὶ καταδύονται, καὶ ὑποπίπτουσιν, ἁπτομένου τοῦ λόγου τοῦ ἐλεγκτικοῦ αὐτῶν· οἱ δὲ τοιοῦτοί εἰσιν, ὥστε αὐτοὺς ἀνερυθριάστους εἶναι μὴ αἰδουμένους ἐφ' οἷς ἐλέγχονται, ἐφ' οἷς ἡμαρτήκασιν. Εἴποις ἂν οὖν περὶ τούτων οἳ οὐκ αἰδοῦνται· *Ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ* B *πέτραν.* Εἰ νενόηκας ἐπὶ τῶν σωματικῶν αὐτό, μετάβα μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὴν ψυχήν, (2) νοήσας πρόσωπον περὶ οὗ λέγεται· *Τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον·* καὶ ὅρα ψυχὴν στερεάν, ὁποία ἦν ἡ καρδία Φαραὼ ἐσκληρωμένη, ὥστε αὐτὴν ἐπὶ τοῖς ἀπαγγελλομένοις ἑστάναι ἀντίτυπον, καὶ ὥσπερ ἀποβάλλουσαν τὰ λεγόμενα, μὴ μορφουμένην κατὰ τὰ ἀπαγγελλόμενα. Ἐκεῖ γὰρ εὑρήσεις ὅτι ἁρμόζει τό· *Ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ πέτραν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστραφῆναι, κἀγὼ εἶπα· Ἴσως πτωχοί εἰσιν, ὅτι οὐκ ἠθέλησαν γνῶναι ὁδὸν Κυρίου, καὶ κρίσιν Θεοῦ· πορεύσομαι πρὸς τοὺς ἁδρούς, καὶ λαλήσω αὐτοῖς.* Ταῦτα νοήσας περὶ τῶν μὴ θελόντων παιδευθῆναι, μὴ νοούντων ἐπὶ ταῖς μάστιξι τοῦ C Θεοῦ, φησὶ νενοηκὼς τὸ τούτων αἴτιον· Πτωχή ἐστιν αὐτῶν ἡ ψυχή. *Κἀγὼ εἶπα· Ἴσως πτωχοί εἰσι, διότι οὐκ ἠδυνήθησαν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν ὁδὸν Κυρίου, καὶ κρίσιν Θεοῦ· πορεύσομαι πρὸς τοὺς ἁδρούς, καὶ λαλήσω αὐτοῖς.* Οἱ ἁδροὶ ταῖς ψυχαῖς ἐν ἐπαίνῳ λέγονται· καὶ παρ' Ἕλλησι γὰρ *τὸ ἁδρὸν* συνεχῶς ὀνομάζεται, κατὰ τὸ μεγαλεῖον (3) τῆς λογικῆς ψυχῆς. Ὅταν γάρ τις μεγάλοις ἐπιβάλλῃ πράγμασι, καὶ προθέσεις ἔχῃ ἀξιολόγους, καὶ σκοπεῖ ἀεὶ τὰ δέοντα, πῶς βιώσῃ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον, μηδὲν ταπεινὸν καὶ μικρὸν θέλων, μηδὲ ὁρῶν, ὁ τοιοῦτος τὸ ἁδρὸν καὶ τὸ μεγαλεῖον ἔχει ἐν τῇ ψυχῇ· οὗτοι οὖν, ἐπεὶ ἦσαν πτωχοί, οἱ πρότεροι οὓς ἔψεξεν ὁ λόγος, οὐχ ἤκουσαν, φησὶν ὁ προφήτης. Διὰ τοῦτο οὐχ ἤκουσαν ἐπεὶ πτωχοί εἰσι· *Πορεύσομαι πρὸς τοὺς* D *ἁδρούς, καὶ λαλήσω αὐτοῖς.* Καὶ εἰ ἔστι *μακάριον εἶναι ἐπὶ τῷ λέγειν εἰς ὦτα ἀκουόντων*, μακάριόν ἐστιν ἐὰν πορεύσῃ τις εἰς ἁδροῦ, καὶ μεγάλου ἀκροατοῦ. Διὰ τοῦτο τούτων οὕτω λεγομένων, εἰδότες ὅτι οὐ ζημία τοῖς λέγουσιν, ὅσον τοῖς ἀκούουσίν ἐστι, τὸ μὴ παραδέχεσθαι τὰ ἀπαγγελλόμενα, διὸ (4) καὶ κατηγορεῖ πτωχείας τοῦ νοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς διανοίας, παρακαλέσωμεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λαβεῖν

[45] Jerem. v, 3. [46] I Cor. xiii, 12. [47] Jer. v, 3, 4.

(1) *Τῷ διδασκάλῳ.* Legebat Corderius, τοῦ διδασκάλου, vertit enim : *dixerim utique de istiusmodi præceptore.*

(2) Codex Vaticanus, τῆς ψυχῆς, et infra, ἡ καρδία Φαραὼ ἐσκληρωμένη, ὥστε αὐτὴν ἐπὶ τὰ ἀπαγγελλόμενα ἑστάναι.

(3) Codex Scorialensis, ὀνομάζεται, καὶ τὸ μεγαλεῖον.

(4) In codice Vaticano omittitur διό, et paulo post legitur ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λαλεῖν αὔξοντος. In Scorialensi deest Θεοῦ, et pro λαλεῖν habetur λαβεῖν.

A αὔξοντος τοῦ λόγου ἐν ἡμῖν ἁδρότητα καὶ μεγαλειότητα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα ἀκοῦσαι τῶν ἱερῶν καὶ ἁγίων λόγων δυνηθῶμεν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Εἰς τό·

Καὶ ἔσται ἐν ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου, οὐ μὴ πατάξω ὑμᾶς εἰς συντέλειαν, μέχρι τοῦ· οὕτως δουλεύσετε ἀλλοτρίοις ἐν γῇ οὐχ ὑμῶν.

Ὁ κρίνων κατὰ βραχὺ Θεὸς τοὺς κολαζομένους, δίδωσι τόπον μετανοίας, καὶ οὐχ ἅμα τῷ ἁμαρτῆσαι κολάζων, φέρει τὴν συντέλειαν τῆς κολάσεως ἐπὶ τὸν ἡμαρτηκότα· διὰ τοῦτο κατὰ βραχὺ κολάζων (1) κολάζει. Καὶ τούτου τὸ παράδειγμά ἐστιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· ἐν γὰρ ταῖς τῶν παραβαινόντων τὸν νόμον ἀραῖς ἀνα- B γέγραπται μετὰ τὰς κολάσεις τὰς προτέρας· *Καὶ ἔσται, ἐὰν μετὰ ταῦτα μὴ ἐπιστραφῆτε, λέγει Κύριος, προσθήσω ὑμῖν κἀγὼ πληγὰς ἑπτά.* Καὶ πάλιν διηγεῖται ἄλλην κόλασιν· *Καὶ ἔσται, ἐὰν μετὰ ταῦτα μὴ ἐπιστραφῆτε, ἀλλὰ πορεύσησθε πρός με πλάγιοι, κἀγὼ πορεύσομαι μεθ' ὑμῶν θυμῷ πλαγίῳ.* Καὶ εὑρήσεις τὸν Θεὸν ἐπιμετροῦντα κολάσεις μετὰ φειδοῦς, ὡς βουλόμενον (2) εἰς ἐπιστροφὴν ἀγαγεῖν τὸν ἡμαρτηκότα, καὶ οὐκ ἀθρόως πάσας (3) ἀποδιδόντα. Τοιαῦτα οὖν ὅσον ἐπὶ τῷ ῥητῷ ἐγεγόνει περὶ τὸν λαὸν, καὶ ἀπειλῶν αὐτοῖς ὁ λόγος ἃ πείσονται, μετ' ἐκεῖνά φησι· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου, οὐ μὴ πατάξω ὑμᾶς εἰς συντέλειαν.* Ταῦτα (4) μάλιστα φθάνει καὶ ἐπὶ τὰς μελλούσας κολάσεις. Εἰ δὲ μὴ, ὁ δυνάμενος C ἀπὸ τῶν ἐν τῷ βίῳ συμβεβηκότων περὶ τὸν λαὸν μεταβάτω καὶ ἐπ' ἐκείνας· ἐγὼ γὰρ πειθόμενος εἴποιμι, ὅτι ὡς *Ὑποδείγμασι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων*, οὕτως ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ τῶν ἀληθινῶν κολάσεων ἐκολάσθη ὁ λαὸς ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἑαυτῶν· ὡς εἶναι πᾶσαν κόλασιν τὴν κατὰ νόμον καὶ τοὺς προφήτας ἀναγεγραμμένην περὶ τὸν λαὸν περιέχουσαν σκιὰν κολάσεων ἀληθινῶν. Ὥσπερ οὖν (5) ἐκείνοις συντέλεια ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις οὔπω γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ τέλει ποτέ· οὕτω μήποτε ἔσται καὶ μετὰ τὴν ἔξοδον (6) ἐπὶ τοὺς ἡμαρτηκότας κόλασις. Συντέλεια δὲ ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὅτε καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἦν τοῦ Ναβουχοδονόσορ (7). Καὶ τότε ἐρεῖ τις, ὅτι οὐδὲ τότε συντέλεια· ἀλλ' οὐδ' ἐπὶ τοῖς Μακκαβαϊκοῖς· ἀλλὰ συν- D τέλεια τῷ λαῷ ἐπὶ τῆς τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ὅσον γὰρ οὐκ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος* (8), οὐχ ἠφίετο· ὅτε δὲ ἔκλαυσεν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ,

A sermones intelligere valeamus, cui honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

In istud :

Et erit in diebus illis, dicit Dominus Deus tuus, non percutiam vos in consummationem,** usque ad istud : **sic servietis alienis in terra non vestra [48].

1. Qui puniendos sensim judicat Deus, dat locum pœnitentiæ, et non simul ac peccatum est, puniens, totam pœnam infert peccatori : quamobrem paulatim punit. Hujus rei exemplum exstat in Levitico; nam in diris adversus eos qui legem violant, post priores pœnas ascriptum reperitur : *Et erit, si post hæc non fueritis conversi, dicit Dominus, adjiciam vobis plagas septem* [49]. Et rursus aliam pœnam enarrat [50] : *Et erit, si post hæc non fueritis conversi, sed ambulaveritis erga me obliqui, ambulabo et ego vobiscum furore obliquo.* Et reperies Deum pœnas parce admetiri, ut qui velit ad conversionem adducere peccatorem, et non omnia confertim retribuere. Hæc itaque quantum ad litteram illi populo contigerunt, et ubi minatus est illis sermo quid passuri essent, ait : *Et erit in diebus illis, dicit Dominus* **167** *Deus tuus, non percutiam vos in consummationem.* Hæc maxime spectant etiam ad futura supplicia. Sin minus, qui potest ab his quæ in hac vita populo contigerunt, ad illa quoque transeat. Ego certe dixerim quod mihi persuasum est, sicut *exemplari et umbræ deserviunt cœlestium* [51], ita in exemplum et umbram verorum suppliciorum punitum esse populum illum pro peccatis suis; ita ut omnis pœna populi in lege et prophetis descripta, verarum pœnarum umbram exhibeat. Ut igitur illis consummatio pro peccatis nondum obtigit, sed in fine aliquando obtinget, sic forte post mortem peccatoribus infligentur pœnæ. Consummatio obtigit Jerosolymæ, quando erat captivitas Nabuchodonosor. At dicet quispiam : Neque tunc erat consummatio, neque Machabæorum temporibus, sed consummatio populo fuit in adventu Domini mei Jesu Christi. Donec enim illis Salvator non dixerat [52] : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*, non fuit derelicta; quando autem flevit super Jerusalem, dicens [53] : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quem*

[48] Jer. v, 18, 19. [49] Levit xxvi, 21. [50] ibid. 23, 24. [51] Hebr. viii, 5. [52] Matth. xxiii, 38. [53] ibid. 37.

(1) In codice Vaticano deest κολάζων. Mox idem, καὶ τοῦτο τὸ παράδειγμα.

(2) *Ὡς βουλόμενον*. Codex Vaticanus habet : εἰ βούλεται.

(3) Idem omittit πάσας. Mox in Scorialensi legitur, τοιαῦτα οὖν ὅσα ἐπὶ τῷ ῥητῷ ἐγεγόνει.

(4) Codex Vaticanus, εἰ δὲ ταῦτα.

(5) Idem, εἴπερ οὖν, et mox, ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις οὐ γέγονεν.

(6) *Οὕτω μήποτε ἔσται καὶ μετὰ τὴν ἔξοδον*, etc. « Sensus est : Quemadmodum populus Israeliticus nondum peccati finem fecit, sed aliquando tamen faciet; ita nec ejus supplicio ac pœnis modum mors imponet, sed tempus illud quo gentium plenitudo adveniet. Sic enim sentiebat Origenes, ut sexcentis locis demonstrare est. » Huetius.

(7) Codex Vaticanus habet, ἐστὶν ἡ Ναβουχοδονόσορ.

(8) *Ὑμῶν ἔρημος*. In cod. Vaticano deest ἔρημος.

admodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis! Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Relicta est domus, circumdata est ab exercitibus Jerusalem: tanquam derelicta domo, etiam desolatio ejus appropinquavit. Deinde post eorum excidium, nobis gentibus salus advenit. Puniebantur igitur illi, at non pervenit ad illos consummatio usque ad Domini Jesu mei adventum.

A λέγων· *Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ τοὺς προφήτας ἀποκτείνουσα, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος* (1). Ἀφέθη ὁ οἶκος, κεκύκλωται ὑπὸ στρατοπέδων Ἱερουσαλήμ· ὡς ἀφεθέντος τοῦ οἴκου, καὶ ἤγγισεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς. Εἶτα μετὰ τὸ ἐκείνων παράπτωμα ἦλθεν (2) ἡ σωτηρία ἡμῖν τοῖς ἔθνεσιν. Ἐκολάζοντο οὖν ἐκεῖνοι, καὶ συντέλεια οὐκ ἔφθανεν ἐπ' αὐτοὺς ἕως τῆς τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ μου ἐπιδημίας (3).

2. Illud porro mecum cogito, ne res quoque nostræ similiter habeant, et pœnæ quædam inferantur, ita ut alii secundas pœnas non experiantur, sed satis sint illis primæ; alii autem et secundas experiantur et tertias; alii vero etiam quartas. Illud enim: *Adjiciam plagas septem* [54], mysticum quidpiam, qualecunque illud sit, indicat, cum una plaga, et altera nec non et tertia usque ad dictas septem inferuntur aliquibus. Non omnes tamen septem plagis feriuntur; sed opinor quosdam feriri plagis sex, alios quinque, alios quatuor, alios tribus aut duabus, omnium autem postremos in suppliciis, existimo feriri plaga unica. Novit igitur Deus etiam quæ ad plagas pertinent. Quare initio lectionis hujus **168** scriptum est: *Et erit in diebus illis*, quibus quæ diximus fient, *non faciam vos in consummationem*. Sed non in diebus illis consummatio. Sunt enim quidam dies, quando faciet quos faciet consummationem.

Σκοπῶ δὲ μήποτε καὶ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτά ἐστι, καὶ κολάσεις τινὲς γίνονται, ὥστε τοὺς μὲν μὴ πεῖραν ἔχειν δευτέρων κολάσεων, ἀλλὰ ἀρκεσθῆναι ταῖς προτέραις· ἄλλους δὲ ἥκειν καὶ ἐπὶ τὰς δευτέρας, οὐ μὴν
B καὶ ἐπὶ τὰς τρίτας· ἄλλους δὲ ἐλεύσεσθαι καὶ ἐπὶ τὰς τετάρτας. Τὸ γάρ· *Προσθήσω πληγὰς ἑπτὰ*, ὅτι ποτὲ μυστήριον δηλοῖ μιᾶς πληγῆς γινομένης, καὶ δευτέρας καὶ τρίτης, μέχρι τῶν εἰρημένων ἑπτὰ (4) ἐπί τινας. Οὐ πάντες δὲ ἑπτὰ πληγὰς πλήσσονται· ἀλλ' οἶμαί τινας πληγήσεσθαι πληγὰς ἕξ, ἄλλους πέντε, ἄλλους τέσσαρας, ἄλλους τρεῖς, ἢ δύο, τοὺς δὲ πάντων ὑποδεεστέρους ἐν κολάσεσι πληγὴν νομίζω πληγήσεσθαι μίαν. Οἶδεν οὖν ὁ Θεὸς καὶ τὰ περὶ τῶν πληγῶν. Διὸ γέγραπται ἐνθάδε κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ ἀναγνώσματος· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις*, ταῖς περὶ τῶν εἰρημένων, *οὐ μὴ ποιήσω ὑμᾶς εἰς συντέλειαν*· ἀλλ' οὐκ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις συντέλεια. Εἰσὶ γάρ τινες ἡμέραι ὅτε ποιήσει οὓς ποιήσει συντέλειαν.

3. *Et erit quando dixeritis: Cur fecit Dominus Deus noster nobis omnia hæc? Et dices eis: Pro eo quod dereliquistis me et serviistis diis alienis in terra vestra; sic servietis alieni in terra non vestra* [55]. Textus hic intelligatur, et ex eo satis erit in præsenti admonitionem iis qui audire possunt, proponere. Filii igitur Israel terram sanctam et templum habebant domum orationis; oportebat eos servire Deo: illi vero divina præcepta posthabentes, et idola colebant, et idola Damasci sibi asciscebant, ut in libris Regum scriptum est, aliaque gentium idola in terram sanctam intrudebant. Quibus receptis, dignos se præstabant qui in idolorum terram ejicerentur, ibique essent, ubi idola colebant. Ait igitur illis sermo secundum litteram: *Pro eo quod dereliquistis me, et serviistis diis alienis in terra vestra, ita servietis diis alienis in terra non vestra.* Omnis qui quidpiam Deum facit, servit diis alienis. Esculenta et poculenta ut Deum colis? Deus tuus venter est. Pecuniam ceu magnum bonum atque divitias terrenas æstimas? Deus dominusque tuus

C *Καὶ ἔσται ὅταν εἴπητε· Τίνος ἕνεκεν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῖν πάντα ταῦτα* (5); *Καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς· Ἀνθ' ὧν ἐγκατελίπετέ με, καὶ ἐδουλεύσατε θεοῖς ἑτέροις ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, οὕτως δουλεύσετε ἀλλότριοι* (6) *ἐν γῇ οὐχ ὑμῶν*. Τὸ ῥητὸν νοηθήτω, καὶ ἀρκεῖ ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ὑπόμνησιν τοῖς ἀκούειν δυναμένοις ἐκ τοῦ ῥητοῦ παραστῆσαι. Οὐκοῦν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὴν ἁγίαν γῆν, τὸν ναὸν εἶχον (7) τὸν οἶκον τῆς προσευχῆς· ἔδει αὐτοὺς λατρεύειν τῷ Θεῷ· παραβαίνοντες δὲ τὰς θείας ἐντολὰς, καὶ εἰδωλολάτρουν, καὶ τὰ εἴδωλα παρελάμβανον Δαμασκοῦ (8), ὡς γέγραπται ἐν ταῖς Βασιλείαις, καὶ ἄλλα εἴδωλα παρελάμβανον τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν ἁγίαν γῆν. Δι' ὧν παρελάμβανον τῶν ἐθνῶν εἰδώλων, ἀξίους ἑαυ-
D τοὺς ἐποίουν καταβληθῆναι εἰς τὴν τῶν εἰδώλων γῆν, καταγενέσθαι ἐκεῖ ὅπου προσεκύνουν τὰ εἴδωλα. Φησὶν οὖν ὁ λόγος αὐτοῖς κατὰ τὸ ῥητόν· *Ἀνθ' ὧν ἐγκατελίπετέ με, καὶ ἐδουλεύσατε θεοῖς ἀλλοτρίοις ἐν γῇ ὑμῶν, οὕτως δουλεύσετε θεοῖς ἀλλοτρίοις ἐν γῇ οὐχ ὑμῶν* (9). Πᾶς δὲ ὁ θεοποιῶν τι, δουλεύει θεοῖς ἀλλοτρίοις. Ἐκθειάζεις τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα; θεός σού ἐστιν ἡ κοιλία· τιμᾷς τὸ ἀργύ-

[54] Levit. XXVI, 21. [55] Jerem. V, 19.

(1) Idem habet, ἀφίεται ὑμῶν ὁ οἶκος ἔρημος.
(2) Idem, εἰσῆλθεν.
(3) Idem, ἀποδημίας.
(4) In eodem deest ἑπτά.
(5) *Πάντα ταῦτα*. Codex Vatic., ἅπαντα τὰ κακὰ ταῦτα.
(6) In eodem codice deest ἀλλότριοι.
(7) In eodem omittitur τὸν οἶκον.
(8) *Καὶ τὰ εἴδωλα παρελάμβανον Δαμασκοῦ*, etc. In codice Scorialensi legitur, καὶ τὰ εἴδωλα παρελάμβανον τῶν ἐθνῶν, εἰδώλων ἀξίους, etc., sicque nonnulla omissa sunt, quæ hic supplentur e codice Vaticano.
(9) *Οὕτως δουλεύσετε θεοῖς ἀλλοτρίοις ἐν γῇ οὐχ ὑμῶν*. Hæc in codice Scorialensi omissa restituit Vaticanus.

ριον ὡς μέγα ἀγαθὸν καὶ τὸν πλοῦτον τὸν κάτω; A θεός σού ἐστιν ὁ Μαμωνᾶς καὶ κύριος. Ἰησοῦς γὰρ αὐτὸν εἶπε κύριον τῶν φιλαργύρων φάσκων· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμωνᾷ· οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν.* Οὐκοῦν ὁ τιμῶν τὸ ἀργύριον, καὶ θαυμάζων τὸν πλοῦτον, καὶ νομίζων ἀγαθὸν αὐτὸν εἶναι καὶ ἀποδεχόμενος τοὺς πλουσίους ὡς θεοὺς, τοὺς δὲ πένητας ὡς μὴ ἔχοντας τὸν θεὸν αὐτῶν ἐξουθενῶν, οὗτος θεοποιεῖ τὸ ἀργύριον. Ἐάν τις ἐν τῇ γῇ τοῦ Θεοῦ, τῇ Ἐκκλησίᾳ, τυγχάνων (1) προσκυνήσῃ θεοῖς ἀλλοτρίοις, θεοποιῶν τὰ μὴ θεοποιεῖσθαι ἄξια, ἐκβληθήσεται εἰς γῆν ἀλλοτρίαν, καὶ προσκυνείτω τοὺς θεοὺς οὓς ἔνδον προσεκύνησε γενόμενος· ἔξω φιλάργυρος ἔστω ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκβληθείς· γαστρίμαργος (2) ὁμοίως ἔξω ἔστω τῆς Ἐκκλησίας γενόμενος. Ταῦτα κατὰ μίαν τροπολογίαν, ἵνα μὴ νῦν B περιεργάζωμαι τὰ ὑπὲρ ἐμαυτὸν, καὶ περὶ τῆς γῆς, περὶ ἧς εἶπε Σωτήρ· *Τὸ ἡμέτερον τίς δώσει ὑμῖν;* καὶ ὅτι γενομένης προσκυνήσεως ἐν τῇ γῇ τινος (3) ἀλλοτρίου, οὕτως ὁ Θεὸς ᾠκονόμησεν ἐκβληθῆναί τινας ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ, καὶ ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν γῆν περὶ ἧς γέγραπται· *Ἄκουε, Ἰσραήλ· τί ὅτι ἐν γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; συνελογίσθης μετὰ τῶν καταβαινόντων εἰς ᾅδου· ἐγκατέλιπες πηγὴν ζωῆς τὸν Κύριον· τῇ ὁδῷ τοῦ Θεοῦ εἰ ἐπορεύθης* (4), *κατῴκεις ἂν ἐν εἰρήνῃ τὸν αἰῶνα.* Νῦν οὖν ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ ἐσμὲν, καὶ εὐχόμεθα τὸ ἐναντίον ποιῆσαι, ὡς ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐν τῇ γῇ τῇ ἁγίᾳ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὰ ἀλλότρια ἐν τῇ γῇ τῇ ἁγίᾳ ἐποίησαν, ἀλλοτρίοις προσεκύνησαν (5)· ἡμεῖς δὲ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ C τὸν ἀλλότριον τῆς γῆς προσκυνοῦμεν Θεὸν, ἀλλότριον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πραγμάτων· ἄρχει μὲν γὰρ ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου ἐνθάδε, καὶ ἀλλότριος τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἐστιν ὁ Θεός. Ἀλλότριον δὲ ἂν εἴπω, (6) οὐ τοῦτο λέγω, οὐ κτίσαντα τὸν κόσμον, ἀλλὰ ἀλλότριον τοῦ κυρίου τῆς κακίας, ἀλλότριον τῶν παρόντων ἁμαρτημάτων. Καίτοιγε καὶ θέλοντες τὸν ἀλλότριον τῶν τῆς ἁμαρτίας πραγμάτων προσκυνεῖν Θεὸν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ τῆς κακώσεως, τί ποιοῦμεν ἴδωμεν. Οὐ λέγομεν· *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* ἀλλά· Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου οὐκ ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας (7); Τούτου τόπον ζητοῦμεν τοῦ ᾄδειν τὴν ᾠδὴν Κυρίου, τόπον τοῦ προσκυνεῖν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπὶ γῆς (8) ἀλλοτρίας. Τίς οὖν ὁ τόπος; εὗρον τοῦτον· ἦλθεν ἐπὶ ταύτην γῆν φορέσας D σῶμα τὸ σῶσαν, ἀναλαβὼν τὸ σῶμα τὸ τῆς ἁμαρτίας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, ἵν' ἐν τούτῳ τόπῳ διὰ τὸν ἐπιδημήσαντα Χριστὸν Ἰησοῦν,

Mamonas est. Jesus namque ipsum avarorum dominum appellavit dicens [56]: *Non potestis Deo servire et Mamonæ. Nemo potest duobus dominis servire.* Itaque qui pecuniam colit et divitias admiratur, easque recenset in bonis, et divites instar deorum excipit, pauperes vero tanquam non habentes deum suum vilipendit, hic pecuniam deum facit. Si quis in terra Dei, Ecclesia nempe, deos alienos veneratus fuerit, deos constituens quæ honore divino indigna sunt, ejicietur in terram alienam, et adoret deos quos, cum intus esset, adoraverat. Extra Ecclesiam avarus ejiciatur; foras esto quicunque ventri deditus est. Atque hæc secundum unam tropice disserendi rationem, ne quæ supra me sunt, curiosius nunc scruter, de terra nimirum de qua Salvator ait: *Quod nostrum est, quis dabit vobis?* Item cur ubi alienus quispiam adoratus est in terra, ita Deus ordinarit ejici nonnullos e terra sua, et abire in terram **169** de qua scriptum est [57]: *Audi, Israel: quid est quod in terra inimicorum es? computatus es cum descendentibus in infernum: dereliquisti fontem vitæ Dominum: in via Dei si ambulasses, habitasses utique in pace in sæculum.* Nunc igitur in terra aliena sumus, et contrarium ac filii Israel in terra sancta fecerunt, agere cupimus. Illi enim aliena in terra sancta fecerunt, alienos adorarunt, nos autem in aliena terra alienum a terra adoramus Deum, alienum a negotiis terrenis; dominatur namque hic princeps hujus sæculi et ab illius filiis alienus est Deus. Cum autem dico alienum, non hoc dico quasi mundum non creaverit, sed alienum a domino iniquitatis, alienum a peccatis præsentibus. Etenim alienum ab iniquitatis operibus Deum adorare volentes, quid agamus inspiciamus. Non dicimus: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* [58]? sed: Quomodo cantabimus canticum Domini in terra non aliena? Quærimus locum in quo cantemus canticum Domini, in quo Dominum Deum nostrum in terra aliena adoremus. Quis igitur hic locus? Inveni ipsum. Venit ad hanc terram gerens corpus fructiferum, qui assumpsit corpus peccati in similitudinem carnis peccati, ut in hoc ipso loco per eum qui advenit, Jesum Christum, qui et delevit principem hujus sæculi, et abolevit peccatum, possim hic Deum adorare, postmodum adoraturus in terra sancta. Si quis enim, adoratis in terra sancta idolis, in terram abiit alienam, utique qui adoraverit Deum in terra aliena, abibit in terram san-

[56] Matth. VI, 24. [57] Baruch. III, 9-13. [58] Psal. CXXXVI, 4.

(1) Codex Scorialensis, προσκυνήσει.
(2) In cod. Vatic. deest ὁμοίως.
(3) In eod. deest ἀλλοτρίου.
(4) Codex Scorialensis habet κατῴκει. Mox post αἰῶνα, codex Vaticanus addit χρόνον.
(5) *Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὰ ἀλλότρια ἐν τῇ γῇ τῇ ἁγίᾳ, ἀλλοτρίοις προσεκύνησαν.* Consentit codex Vaticanus. « Ghislerius παρέλκειν putat τὰ ἀλλότρια. Corderius videtur legisse: ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὰ ἀλλότρια ἐν τῇ γῇ ἅγια ἐποίησαν, ἀλλοτρίοις προσεκύνησαν. Vertit enim: *Nam illi quidem aliena in terra sancta fecerunt, alienos adorarunt.* Existimet lector utra potior sit emendatio. » HUETIUS.
(6) Codex Scorialensis, εἰπών. Basilidem, Valentinum et Marcionem notat Origenes.
(7) *Ἀλλὰ πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου οὐκ ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας.* Hæc in Scorialensi codice omissa restituit Vaticanus. Mox scribendum videtur τοῦτον τόπον, etc.
(8) *Ἀλλοτρίας.* Lego cum Ghislerio, οὐκ ἀλλοτρίας, vel ut supra, οὐκ ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας.

etiam in Christo Jesu, cui est honor et imperium in sæcula. Amen.

A καὶ καταργήσαντα τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ καταργήσαντα τὴν ἁμαρτίαν, δυνηθῶ προσκυνῆσαι τὸν Θεὸν ἐνθάδε, καὶ μετὰ τοῦτο προσκυνήσω ἐν τῇ γῇ τῇ ἁγίᾳ. Εἰ γὰρ προσκυνήσας τις τὰ εἴδωλα ἐν τῇ γῇ τῇ ἁγίᾳ ἀπελήλυθεν εἰς τὴν γῆν τὴν ἀλλοτρίαν, προσκυνήσας τις τὸν Θεὸν ἐν τῇ γῇ τῇ ἀλλοτρίᾳ, ἀπελεύσεται ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἁγίαν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA VIII.

(*Juxta Hieronymum V.*)

De eo quod scriptum est

Qui fecit terram in fortitudine sua [59].

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Εἰς τό·

Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ· μέχρι τοῦ· *Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως.*

Interprete S. Hieronymo.

1. Tres quodammodo virtutes assumens propheta, fortitudinem, sapientiam atque prudentiam; unicuique earum propria **170** opera distribuit, fortitudini terram, sapientiæ orbem terrarum, prudentiæ cœlum. Audi quippe Scripturæ ordinem: *Dominus qui fecit terram in fortitudine sua, et erexit orbem* B *in sapientia sua, et in sua prudentia extendit cœlum.* Et nos igitur in nostra terra (dictum est quippe ad Adam: *Terra es*) necessariam habemus fortitudinem Dei, quia absque ea impossibile est nobis exsequi quod carni repugnet. Cum autem mortificata fuerint membra super terram, tunc parent spiritus voluntati. Siquidem juxta Apostolum, spiritu gesta carnis mortificantur. *Dominus* ergo *qui fecit terram in fortitudine sua.* Si autem et ad hanc terram venias, et consideres id quod in Job scriptum est [60], juxta emendatissima tamen exemplaria, quomodo statuerit eam super nihilum, invenies fortitudinem in medietate mundi terræ libram sustinere. Veniam vero ad orbem terrarum, qui Græce C οἰκουμένη nuncupatur, id est, *inhabitatus.* Scio animam meam inhabitatam, scio animam meam desertam. Si enim non habet Deum Patrem; si non habet Filium dicentem [61]: *Ego et Pater veniemus ad eam, et mansionem apud eam faciemus;* si non habet Spiritum sanctum, anima deserta est. Habitata autem est, quando plena est Deo; quando habet Christum et Spiritum sanctum. Verum hæc differenter et varie in Scripturis dicuntur, in anima hominis Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum commorari. Nam et David in psalmo confessionis tres spiritus postulat, dicens [62]: *Spiritu principali confirma me. Spiritum rectum innova in visceribus meis. Spiritum sanctum ne auferas a me.* Qui sunt isti tres spiritus? Principalis spiritus, Pater est; D spiritus rectus, Christus; spiritus sanctus, Spiritus sanctus est. Hæc ad probationem ejus rei diximus, quod habitatus orbis terrarum in sapientia Dei fabricatus sit. *Sapientia quippe auxiliabitur justo super decem potestatem habenti civitates. Sapientiam autem et disciplinam qui abjicit, infelix est, et vana*

Τρεῖς οἱονεὶ ἀρετὰς παραλαβὼν ὁ προφήτης τοῦ Θεοῦ, ἰσχὺν αὐτοῦ, καὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν φρόνησιν αὐτοῦ, ἑκάστῃ αὐτῶν οἰκεῖόν τι ἔργον, τῇ μὲν ἰσχύϊ τὴν γῆν· *Ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ·* τῇ δὲ σοφίᾳ τὴν οἰκουμένην· *Ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ·* τῇ φρονήσει τὸν οὐρανόν· *Καὶ τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν.* Καὶ ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν ἡμετέραν γῆν (λέλεκται γὰρ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, *Γῆ εἶ*) χρείαν ἔχομεν τῆς ἰσχύος τοῦ Θεοῦ· χωρὶς δὲ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ οὐχ οἷοί τέ ἐσμεν ἐπιτελέσαι ταῦτα, ὅσα οὐ κατὰ τὸ φρόνημά ἐστι τῆς σαρκός. Νεκρωθέντων δὲ τῶν μελῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται τὸ κατὰ τὸ βούλημα τοῦ πνεύματος· ἐπεὶ τῷ πνεύματι αἱ πράξεις τῆς σαρκὸς κατὰ τὸν Ἀπόστολον θανατοῦνται. *Κύριος* οὖν *ὁ ποιήσας τὴν γῆν.* Εἰ δύνασαι ἰδεῖν τὸ ἐν τῷ Ἰὼβ γεγραμμένον, ὡς ἐν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις εὕρομεν, ὅτι ἔστησεν αὐτὴν ἐπ' οὐδενὶ, ὄψει ὅτι ἰσχύϊ Θεοῦ κατὰ τὸ μεσώτατον κεῖται. Ἔρχομαι καὶ ἐπὶ τὴν οἰκουμένην. Οἶδα ψυχὴν οἰκουμένην· οἶδα ψυχὴν ἔρημον. Εἰ γὰρ οὐκ ἔχει τὸν Θεὸν, οὐκ ἔχει τὸν Χριστὸν, τὸν εἰπόντα· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα·* εἰ οὐκ ἔχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ψυχὴ, ἔρημός ἐστιν. Οἰκουμένη δέ ἐστιν, ὅτε πεπλήρωται Θεοῦ, ὅτε ἔχει τὸν Χριστὸν, ὅτε Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν αὐτῇ. Ταῦτα δὲ ποικίλως καὶ διαφόρως ἐν ταῖς Γραφαῖς λέγεται τὸ εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ. Ὁ γοῦν Δαβὶδ ἐν τῷ ψαλμῷ τῆς ἐξομολογήσεως περὶ τούτων τῶν πνευμάτων αἰτεῖ τὸν πατέρα λέγων· *Πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με· Πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν σου μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Τίνα τὰ τρία πνεύματα ταῦτα; Τὸ ἡγεμονικὸν ὁ Πατὴρ, τὸ εὐθὲς ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον (1). Ταῦτα εἰς τὸ παραστῆσαι τὴν οἰκουμένην οὐκ ἄλλως γινομένην ἢ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ· *Ἡ γὰρ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ* (2) *ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας, τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει. Σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ὁ ἐξουθενῶν, ταλαίπωρος, καὶ κενὴ ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ, καὶ οἱ κό-*

[59] Jerem. x, 12. [60] Job. xxvi, 7. [61] Joan. xiv, 23. [62] Psalm. l, 14, 12, 13.

(1) *Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Sensus postulat addi hæc verba: τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Legebat etiam Hieronymus, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Πνεῦμα ἅγιον, uti patet ex ejus interpretatione. Sequentis phrasis, ταῦτα εἰς τὸ παραστῆσαι τὴν οἰκουμένην οὐκ ἄλλως γινομένην ἢ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, melior interpretatio videtur illa quam mss. Regii exhibent et in textu sequimur: a textu Græco aliquantulum recedit altera lectio, quæ in prioribus editionibus comparet: *Hæc ad probationem ejus rei diximus, quod habitatus est orbis terrarum in sapientia fabricantis eum.*

(2) *Ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας, τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει.* Melius Vulgata: *super decem principes civitatis;* vel, ut Corderius: *super decem potestatem habentes, qui sint in civitate.*

ποι αὐτοῦ (1) ἀνόητοι, καὶ ἄχρηστα τὰ ἔργα αὐτοῦ, φησὶν ἡ Σοφία, ἡ ἐπιγεγραμμένη Σολομῶντος. Διὰ τοῦτο, ὅση δύναμις, ἐπεὶ ἀνορθοῦται ἡ οἰκουμένη ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, βουλόμεθα δὲ καὶ αὐτοὶ ἀνορθωθῆναι ἡμῶν τὴν οἰκουμένην τάχα πεσοῦσαν· πέπτωκε γὰρ αὕτη ἡ οἰκουμένη ἡνίκα ἡμάρτομεν, ἠσεβήσαμεν, ἠδικήσαμεν, καὶ δέεται ἀνορθώσεως. Θεὸς οὖν ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐστίν· εἰ δὲ μὴ τοιοῦτον λαμβάνεις τὸ, ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην, ἀλλὰ κοινότερον νοήσας τὴν οἰκουμένην, ζήτει πόθεν ἀνορθώσας ἐστὶ τὴν οἰκουμένην· ζήτει τῆς οἰκουμένης πτῶσιν, ἵνα εὑρὼν αὐτῆς τὴν πτῶσιν, ἴδῃς αὐτῆς τὴν ἀνόρθωσιν. Εἴ τις οὖν ἐστιν ἐν τῇ οἰκουμένῃ ταύτῃ· [ἐὰν οὕτως νοήσεις τὴν οἰκουμένην,] δῆλον ὅτι δεῖται τῆς ἀνορθώσεως· οὐδεὶς δὲ μὴ πεσὼν δεῖται τῆς ἀνορθώσεως. Δῆλον ὅτι πέπτωκεν ἕκαστος τῶν ἐν τῇ οἰκουμένῃ ἀπὸ ἁμαρτίας. Καὶ Κύριός ἐστιν ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατεῤῥαγμένους, καὶ ὑποστηρίζει πάντας τοὺς καταπίπτοντας. Ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι, καὶ οὕτω πέπτωκεν ἡ οἰκουμένη, καὶ δεῖται ἀνορθώσεως, ἵνα ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθῶσιν· ὥστε διχῶς ἀποδέδωκα τὰ περὶ τῆς οἰκουμένης· πῇ μὲν ἐπὶ ἕνα ἕκαστον δεικνὺς, πῶς ἑκάστη ψυχὴ ἤτοι οἰκουμένη ἐστὶν, ἢ ἔρημος· πῇ δὲ ἐπ' αὐτῆς στήσας τὸν λόγον τῆς οἰκουμένης.

Καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν. Οὐ συντυχικῶς τὴν φρόνησιν παρέλαβον ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ· εὑρήσεις γὰρ ἐν ταῖς παροιμίαις λεχθέν· *Ὁ Θεὸς ἐν τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, ἡτοίμασε δὲ οὐρανοὺς ἐν φρονήσει.* Ἔστιν οὖν τις φρόνησις Θεοῦ, ἥν μοι ζήτει ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· πάντα γὰρ ὅσα τοῦ Θεοῦ, τοιαῦτα ἐν αὐτῷ ἐστιν· ὁ Χριστός ἐστι σοφία τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς δύναμις Θεοῦ, αὐτὸς δικαιοσύνη Θεοῦ, αὐτὸς ἁγιασμὸς, αὐτὸς ἀπολύτρωσις, αὐτὸς φρόνησίς ἐστι Θεοῦ. Ἀλλὰ τὸ μὲν ὑποκείμενον ἕν ἐστι, ταῖς δὲ ἐπινοίαις τὰ πολλὰ ὀνόματα ἐπὶ διαφόρων ἐστί. Καὶ οὐ ταὐτὸ νοεῖς περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτε νοεῖς αὐτὸν σοφίαν, καὶ ὅτε νοεῖς αὐτὸν δικαιοσύνην. Ὅτε μὲν γὰρ σοφίαν, τὴν ἐπιστήμην λαμβάνεις τῶν θείων καὶ ἀνθρωπίνων· ὅτε δὲ δικαιοσύνην, τὴν τοῦ κατ' ἀξίαν ἀπονεμητικὴν δύναμιν ἐν τῷ παντί· καὶ ὅτε ἁγιασμὸν, τὸν περιποιητικὸν τοῦ ἁγίους γενέσθαι τοὺς πιστεύοντας καὶ ἀνακειμένους τῷ Θεῷ· (2) οὕτως οὖν καὶ φρόνησιν αὐτὸν νοήσεις, ὅτι ἐπιστήμη ἐστὶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν καὶ οὐδετέρων. Ἐπεὶ οὖν χωρίζεται (3) τοῖς ἐν οὐρανῷ κατοικοῦσιν, ἢ τοῖς τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον φοροῦσι, χωρίσαντος τὰ κακὰ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, ἵνα μηκέτι μολύνηται ἐκεῖνος ὁ οὐρανὸς διὰ τὸ τῇ φρονήσει τοῦ Θεοῦ ἐκτετάσθαι τὸν οὐρανόν· μήτε ὁ δίκαιος, ὧν οὐρανὸς (ἔστι γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὐρανὸς, ὡς παραστήσω) εἴρηται· καὶ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν τῇ φρονήσει αὐτοῦ. Πῶς οὖν ἐκτείνεται ὁ οὐρανὸς ἐκτεινούσης αὐτὸν τῆς σοφίας; δηλοῦται δὲ, ὡς ἡ σοφία ἐκτείνει, ἐν τῷ· *Ἐπειδὴ*

[63] Eccle. VII, 20; Sap. III, 11. [64] Prov. III, 19.

(1) *Ἀνόητοι.* Scribendum videtur ἀνόνητοι.

(2) *Οὕτως οὖν καὶ φρόνησιν*, etc. In codd. Regiis versio Hieronymi sic habet : *Ita et prudentiam ejus intellige cum doctrina est et demonstratio bonarum*, etc.

(3) *Ἐπεὶ οὖν καὶ χωρίζεται*, etc., usque ad, πῶς οὖν ἐκτείνεται ὁ οὐρανός, omisit interpretari Hieronymus.

A *spes ejus : et labores ejus insensati, et inutilia opera ejus* [63], ait Sapientia, quæ titulo inscribitur Salomonis. Idcirco, quantum possumus, [quoniam orbis terrarum in sapientia Domini erigitur], laborare nitamur et ipsi, ut habitata anima nostra a sapientia Dei erigatur. Cecidit quippe, et de sublimi corruit venientibus nobis in locum istum miseriarum. Cecidit habitata anima nostra postquam peccavimus, inique fecimus, injuste egimus, impie gessimus, et post ruinam indiget erectione. Si autem non vis ista sententia adduci, communem totius orbis quæramus ruinam, post casum ejus **171** consequenter Deus erigens prædicatur. Quicunque est in isto orbe, ante erectionem cecidit. Si autem cecidit, consequenter erigendus fuit, nemo quippe sine casu sublevatur. B Si autem erectus est, videamus quæ ruina præcesserit. Omnes corruimus per peccatum in orbe terrarum. Est Dominus qui erigit elisos, et elevavit nos jacentes. In Adam omnes morimur, atque ita corruit orbis terrarum, et indiget erectione, ut in Christo omnes vivificemur. Igitur duplicem intellectum de orbe tradidimus : unum, quomodo singulæ animæ, aut habitatæ sint, aut desertæ : alterum, quomodo universus orbis pariter ceciderit.

2. *Et in sua prudentia extendit cœlum.* Non fortuitu sapientia in cœli ostensione assumpta est : invenies et in Proverbiis dictum [64] : *Dominus sapientia fundavit terram, præparavit cœlos prudentia.* C Est ergo aliqua prudentia Dei, quam nolo ut extra Christum requiras. Omnia quippe quæ sunt Dei Christus est : ipse sapientia ejus, ipse fortitudo, ipse sanctificatio, ipse justitia, ipse sanctitas et redemptio, ipse, ut ad præsens veniam, etiam prudentia. Sed cum sit unum in subjacenti, pro varietate sensuum diversis vocabulis nuncupatur. Aliud significat sapientia, aliud justitia. Quando enim sapientia dicitur, disciplina ista divinarum rerum humanarumque institutio; quando justitia, distributor et judex meritorum significatur. Quando sanctitas, illa virtus describitur quæ credentes Deo efficit sanctos. Ita ergo mihi et prudentia ejus intelligitur doctrina et demonstratio bonarum ac malarum rerum, sive neutrarum, atque in hunc modum extendisse D nunc dicitur cœlum in prudentia. Quomodo autem extendatur cœlum, extendente eum prudentia : *Audi quoniam extendi verba, et non intendistis* [65]. Asserit quippe extensionem quamdam esse verborum similiter ut nunc dicitur cœli, juxta illud quoque quod in alio loco scriptum est [66] : *Qui extendit cœlum ut pellem.* Extenditur autem anima nostra, quæ prius fuerat contracta, ut possit capax **172** esse sapientiæ Dei. Verum ut ad propositum revertamur, diximus quod prudentia cœlum factum sit,

[65] Prov. I, 24. [66] Psal. CIII, 3.

et nunc affirmamus eos qui cœlestem hominem portant, esse cœlestes. Si enim ad peccatores dicitur : *Terra estis, et in terram ibitis* [67]; quare non dicatur ad justum, cujus est regnum cœlorum: Cœlum es, et in cœlum ibis? Dicitur ei qui portat imaginem choici, id est terreni: *Terra es, et in terram ibis;* quapropter cœlesti, et qui imaginem cœlestis portat, nunc convenit dici : Cœlum es, et in cœlum ibis? Unusquisque autem nostrum, aut cœlestia facta habet, aut terrena : si terrena facta sunt, ad cognatam sibi terram deducunt eum qui thesaurizat ea in terra, et non in cœlo. Rursum hæc quæ juxta virtutem gesta sunt, thesaurizatorem suum ad propinquas sibi cœlorum regiones subvehunt.

A *ἐξέτεινον λόγους, καὶ οὐ προσείχετε.* Καὶ λέγει ἔκτασίν τινα εἶναι λόγων· οὕτως ἐκτείνεται ὁ οὐρανός· καὶ ἐν τῷ ργ' λέγεται Ψαλμῷ· *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν.* Ἐκτείνεται δὲ καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν πρότερον συνεσταμένη (1), ἵνα δυνηθῇ χωρῆσαι τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἐλέγομεν (2) περὶ τοῦ τὸν οὐρανὸν ἐν φρονήσει γεγονέναι, καί φαμεν ὅτι οἱ τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον φοροῦντες, καὶ αὐτοί εἰσιν οὐρανός. Εἰ γὰρ πρὸς τὸν ἁμαρτάνοντα λέγεται· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· πρὸς τὸν δίκαιον οὐκ ἂν λεχθείη, οὗ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, Οὐρανὸς εἶ, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀπελεύσῃ; ἢ διὰ μὲν τὸν χοϊκὸν λεχθήσεται τῷ φοροῦντι τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· διὰ δὲ τὸν οὐράνιον, ἐὰν φορέσῃς τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, οὐκέτι ἁρμόσει λέγεσθαι· Οὐρανὸς εἶ, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀπελεύσῃ; Ἕκαστος οὖν ἡμῶν ἔχει ἔργα οὐράνια καὶ ἐπίγεια· ἐπίγειά ἐστιν ἔργα, ἃ ἐπὶ τὴν συγγενῆ αὐτοῖς γῆν κατάγει τὸν θησαυρίζοντα αὐτὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴ θησαυρίζοντα ἐν οὐρανῷ· πάλιν (3) ἐπεὶ τὰ συγγενῆ τοῖς ἔργοις χωρία, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀνάγει τὸν θησαυρίζοντα ἐν οὐρανῷ, τὸν φορέσαντα τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, τὰ πραττόμενα κατ' ἀρετήν.

3. Et junxit : *Educens nubes ab extremo terræ* [68]. Istiusmodi disputatio et in psalmo nuper incidit, et dictum est a nobis quomodo Deus eduxerit nubes ab extremo terræ. Quod quidem nunc cogimur retractare, ut hi qui audierunt, plenissime quæ sciunt reminiscantur, et hi qui non interfuerunt, aut obliti sunt, textum sermonis agnoscant, quem tunc, prout voluimus, exhibuimus. Diximus autem sanctos esse nubes. Etenim hoc quod scriptum est [69] : *Veritas tua usque ad nubes*, non potest referri ad inanimales nubes : sed veritas Dei usque ad illas nubes est, quæ audiunt mandatum Domini, et noverunt quo pluvias deferant, et a quibus eas suspendant. De his nubibus dictum est [70] : *Et mandabo nubibus meis ne pluant super eam imbrem.* De his enim quæ ex denso aere dicuntur constare, si non fuerit pluvia, non præcepit Deus ne pluant super vineam, aut quamcunque regionem imbrem, sed omnino non apparent, ut in tertio Regnorum libro legimus [71] : quando in tempore siccitatis nubes nulla apparuit, et postea juxta prophetiam Eliæ futuræ pluviæ signum in vestigio hominis ostensum est, atque ita post nubem conglobatam imber descendit ad terras. Istis vero quasi subsistentibus nubibus jubetur pluviam continere, cum indigna fuerit anima imbre cœlesti, et dicitur : *Mandabo nubibus ne pluant super eam imbrem.* Ita unusquisque sanctorum nubes est. Moyses nubes erat, et quasi nubes loquebatur [72] : *Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra sermonem ex ore meo. Exspectentur* **173** *ut pluvia verba mea.* Si non fuisset nubes, nunquam dixisset : *Exspectentur ut pluvia verba mea,*

B *Καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς*· ἅπερ χρεία ἐστὶν ἐπαναλαβεῖν, τοῖς μὲν εἰδόσιν εἰς ἐπιτράνωσιν καὶ ὑπόμνησιν τῶν εἰρημένων· τοῖς δὲ ἐπιλαθομένοις ἢ μὴ παρατετυχηκόσιν, εἰς σαφήνειαν τούτου, εἴτε ἀποκαμπτομένου, καὶ φανεροῦ γενομένου, εἴτε οὐπώποτε νοουμένου. Λέγομεν δὲ τοὺς ἁγίους εἶναι νεφέλας. Τὸ γάρ, *Ἡ ἀλήθειά σου ἕως τῶν νεφελῶν*, οὐ δύναται ἀναφέρεσθαι ἐπὶ τὰς ἀψύχους νεφέλας· ἀλλὰ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἕως τῶν νεφελῶν ἐστιν, αἵτινες ἀκούουσιν ἐντολῆς Θεοῦ καὶ οἴδασιν ποῦ ἐκπέμπουσιν ὑετὸν, καὶ ἀπὸ τίνων (4) κομίσωσιν· ὡς οὐσῶν γὰρ νεφελῶν, αἷς ἐντέλλεται ὁ Θεὸς μὴ βρέχειν ἢ βρέχειν, γέγραπται· *Ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτὸν ὑετόν.* Ἐπὶ μὲν οὖν τούτων νεφελῶν, ἐὰν μὴ ὑετὸς ᾖ, οὐκ ἐντέλ- C λεται ὁ Θεὸς ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ βρέχειν ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα ἢ τὴν χώραν ὑετὸν, (5) ἀλλὰ τοῦ ὅλως οὐ φαίνεται νεφέλη, ὡς ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν γέγραπται· ὅταν παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀβροχίας νεφέλη οὐκ ἐφαίνετο· ἡνίκα δὲ κατὰ τὸν λόγον τῆς προφητείας τοῦ Ἡλίου ἔμελλεν ὁ ὑετὸς γίνεσθαι, ἴχνος ἐφάνη νεφέλης ὡς ἴχνος ἀνδρὸς, καὶ ἐγένετο νεφέλη ποιοῦσα τὸν ὑετόν· ὡς δὲ ὑπαρχουσῶν μὲν τῶν νεφελῶν, κελευομένων δὲ μὴ ὕειν, ὅταν ἀναξία ἡ ψυχὴ τοῦ ὑετοῦ τυγχάνῃ, λέγεται τό· *Ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτὸν ὑετόν.* Οὐκοῦν ἕκαστος τῶν ἁγίων νεφέλη ἐστί. Μωσῆς νεφέλη ἦν, καὶ ὡς νεφέλη ἔλεγε· *Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀκουέτω γῆ ῥήματα στόματός μου· προσδο-* D *κάσθω ὡς ὑετὸς τὸ ἀπόφθεγμά μου, καὶ καταβήτω ὡς δρόσος τὰ ῥήματά μου.* Ὡς νεφέλη λέγει· *Ὡσεὶ ὄμβρος ἐπ' ἄγρωστιν, καὶ ὡσεὶ νιφετὸς ἐπὶ χόρ-*

[67] Gen. III, 19. [68] Psal. CXXXIV, 7. [69] Psal. XXXV, 6. [70] Isai. V, 6. [71] III Reg. XVIII. [72] Deuter. XXXII, 1.

(1) *Συνεσταμένη*. Scribendum συνεσταλμένη, uti liquet ex interpretatione Hieronymi.

(2) *Περὶ τοῦ τὸν οὐρανὸν ἐν φρονήσει γεγονέναι.* Recte interpretatio Hieronymi in codicibus mss. habet, *quod prudentia cœlum factum sit*, minus bene in libris editis, *quod prudentia hujus sæculi in malum sit.*

(3) *Ἐπεί.* Legendum εἰς.

(4) *Κομίσωσιν.* Legebat Hieronymus κρεμάσωσιν.

(5) *Ἀλλὰ τοῦ.* Legendum videtur, ἀλλὰ ποῦ, vel ἀλλαχοῦ.

τον· ὅτι ὄνομα Κυρίου ἐκάλεσα. Οὕτως ὡς νεφέλη καὶ Ἡσαΐας λέγει· *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε.* Καὶ ἐπειδήπερ καὶ αὐτὸς ἦν νεφέλη, ἔλεγε δὲ νεφέλας τοὺς συμπροφητεύοντας (1) αὐτῶν, καί φησι προφητεύων· *Ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν.*

Εἰ δὲ νενόηται ἡμῖν τίνες εἰσὶν αἱ νεφέλαι, ἴδωμεν πῶς ὁ Θεὸς ἀνάγων ἐστὶ νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς· πῶς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς; Φησὶν ὁ Σωτήρ· *Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται πάντων ἔσχατος.* Ἐτήρησε (2) ταύτην τὴν ἐντολὴν Παῦλος, καὶ ἦν ἔσχατος ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ· διό φησι· *Δοκῶ γὰρ ὅτι Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν, ὡς ἐπιθανατίους, ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν* B *τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις.* Εἴ τις οὖν ἐστι τηρῶν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐντολὴν, καὶ γενόμενος ἔσχατος ὡς πρὸς τὸν βίον τοῦτον, οὗτος γίνεται νεφέλη, καὶ ἀνάγει νεφέλας ὁ Θεὸς, οὐκ ἀπὸ τῶν πρώτων τῆς γῆς, οὐκ ἀπὸ ὑπατικῶν ἀνάγει νεφέλας, οὐκ ἀπὸ ἡγουμένων ἀνάγει νεφέλας, οὐκ ἀπὸ πλουσίων· *Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ, ὅτι ὑμετέρα ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.* Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἀνάγει ὁ Θεὸς, καὶ σωματοποιεῖ τὰς νεφέλας; Διὰ τοῦτο, εἰ βουλόμεθα γενέσθαι νεφέλαι, ἐφ' ἃς φθάνει ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ, ἔσχατοι πάντων γενώμεθα, καὶ εἴπωμεν ἔργοις καὶ διαθέσει τό· *Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξε·* κἂν μὴ ἀποστόλῳ, ἀλλ' ἔξεστί μοι γενέσθαι C ἐσχάτῳ, ἵνα ὁ Θεὸς ἀνάγων νεφέλας ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς ἀναγάγῃ με. *Καὶ ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησε.* Λέγουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, ὅτι ἡ γένεσις τῶν ἀστραπῶν ἀπὸ νεφελῶν γίνεται ἀλλήλαις προστριβομένων· ὅπερ γὰρ συμβαίνει περὶ τοὺς πυροβόλους λίθους ἐπὶ γῆς, ἵνα δύο λίθων προσκρουσάντων πῦρ γεννηθῇ, τοῦτο γίνεσθαι καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν φασι· γίνεται ἡ ἀστραπή· διὸ ὡς ἐπίπαν ἡ ἀστραπὴ ἅμα προσκρουομένων τῶν νεφελῶν κατὰ τοὺς χειμῶνας βροντῇ γίνεται, τῆς μὲν βροντῆς ἐμφαινούσης τὸν ἦχον τοῦ συγκρουσμοῦ τῶν νεφελῶν, τῆς δὲ ἀστραπῆς γεννώσης τὸ φῶς.

Εἰ νενόηκας τὸ παράδειγμα, ἴδε μοι καὶ τὴν νοητὴν νεφέλην. Μωσῆς νεφέλη ἦν, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ νεφέλη ἦν· αὗται δὴ ὁμιλοῦσιν ἀλλήλαις, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων αὐτῶν ἀστραπὴ γίνεται. Ἱερεμίας νεφέλη ἦν· Βαροὺχ νεφέλη ἦν· διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους, D ἦλθεν ἡ ἀστραπὴ ἀπὸ τῶν λόγων Ἱερεμίου καὶ τῶν λόγων Βαρούχ. Οὕτως, εἰ δύνασαι, συνάγαγε ἀπὸ τῶν Γραφῶν τίνα τρόπον ἀστραπὴ ἔρχεται· καὶ ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ Παῦλος καὶ Σιλουανὸς δύο νεφέλαι ἦσαν· ἦλθον ἐπὶ τὸ αὐτὸ, γέγονεν ἡ τῆς ἐπιστολῆς ἀστραπή. *Ἀστραπὰς οὖν ὁ Θεὸς εἰς ὑετὸν ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγεν ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.* Ὅρα ὡς οὗτοι οἱ ἄνεμοι ἐν θησαυροῖς εἰσιν· ἢ οὐχὶ φαίνεται ἡ τούτων φύσις πνεόντων ἐπὶ γῆς τίνα τρόπον ὑφίσταται; ἀλλ' εἰσί τινες ἀνέμων θησαυροὶ, πνευ-

A *et descendant ut ros eloquia mea.* Quasi nubes dicebat : *Ut imbres super gramen, ut pluvia super fenum, quia nomen Domini invocavi.* Similiter et Isaias ut nubes loquebatur [73] : *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.* Et quia ipse nubes erat, sciebat alias nubes comprophetantes sibi, ideo vaticinans aiebat [74] : *Mandabo nubibus meis ne pluant super eam imbrem.*

4. Si autem jam didicimus qui sunt nubes, videamus quomodo Deus educat nubes ab extremo terræ. Ait Salvator [75] : *Qui vult in vobis esse primus, sit omnium novissimus.* Servavit hoc mandatum Paulus, et fuit novissimus in hoc mundo, dicens [76] : *Puto enim Deus nos apostolos novissimos ostendit, quasi mortificatos; quia spectaculum facti sumus in hoc mundo et angelis et hominibus.* Si quis ergo sanctus, custodiens præceptum Salvatoris, factus fuerit in hac vita novissimus, iste fit nubes, et educit Dominus nubes non a primis terræ, non a consulibus, non a judicibus, non a divitibus : *Beati enim pauperes, quoniam vestrum est regnum cœlorum* [77]. Vides quomodo ab extremis educat Deus has corporeas nebulas? Propterea si volumus nubes fieri, ad quas perveniat veritas Dei, novissimi omnium fiamus, et tam affectu quam opere dicamus : *Puto enim nos Deus apostolos novissimos ostendit* [78]. Quod si non sim apostolus, licet tamen mihi fieri extremum, ut educens nubes Deus ab extremo terræ educat me. *Et fulgura in pluviam fecit* [79]. Aiunt naturalium causarum scrutatores, quia fulgura ex nubium collisione generentur, in morem silicum duriorum, quos cum comploseris sibi, medius ex his elabitur ignis; atque ita cum fulgure pariter et tonitrua mugire; tonitruo scilicet sonitum indicante concussum, et fulgure excussi luminis claritatem.

5. Si intellexisti exemplum, considera nunc nubes rationales. Moyses nubes erat : Jesus Nave nubes erat : isti si secum loquantur, ex sermonibus eorum fulgura micant. Jeremias et Baruch nubes erant, sermocinentur invicem, et videbitis rutilare fulgura. Potes et tu ipse de Scripturis sanctis in hunc modum invenire concursus ex quibus ignis emittatur. Ut autem ad Novum Testamentum 174 veniamus, Paulus et Sylvanus duæ nubes in unum convenerunt, et ecce totum mundum epistolæ eorum fulgore illuminant. *Fulgura in pluviam fecit, et eduxit ventos de thesauris suis* [80]. Ergone hi venti qui super terram perflant in thesauris Dei sunt, et non horum est natura manifesta, quomodo et qua ratione subsistant? Sed sunt quidam vento-

[73] Isa. I, 2. [74] ibid. 5, 6. [75] Marc. IX, 34. [76] I Cor. IV, 9. [77] Luc. VI, 20. [78] I Cor. IV, 9. [79] Psal. CXXXIV, 7. [80] ibid. 7.

(1) *Αὐτῶν.* Scribendum αὐτῷ.
(2) *Ἐτήρησε.* Ita legit Hieronymus; at Corderius ἐστήριξε, vertit enim, *confirmavit;* ejus editio habebat ἐστήρησε.

rum thesauri, thesauri spirituum, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Dei, fortitudinis, et dilectionis, et charitatis. Potes et ipse de Scripturis hos ventos congregare, et istorum spirituum invenire thesauros. Ubi sunt isti thesauri? Utique in eo in quo thesauri sunt scientiæ absconditi. In Christo sedem habent. Inde oriuntur h. spiritus, ut alius sapiens sit, alius fidelis, alius eruditus, et alius aliud donorum Dei possideat. *Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ juxta eumdem Spiritum, alii fides in eodem Spiritu* [81].

6. *Eduxit* ergo *nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit, eduxit ventos de thesauris suis*, et juxta misericordiam Dei ad hos thesauros nos occursuros speramus. Et quia plures sunt thesauri, forte juxta ordinem resurgentium erit et requies in thesauris Dei. Quod autem dico istiusmodi est. Resurrectio mortuorum in quibusdam ordinibus futura est. Ait quippe Apostolus [82]: *Unusquisque autem* resurget *in suo ordine*, et non ut libet miscentur ordines resurgentium: alius ordo erit in illo et in illo thesauro Dei; et alius ordo in alio et in alio thesauro Dei. Isti omnes thesauri unum habent thesaurum, *in quo sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* [83]. Et quomodo possideo unam et pretiosissimam margaritam per plures alias margaritas; sic venio ad thesaurum thesaurorum, et Dominum dominorum, et Regem regum, ubi dignus fuero spiritibus in Dei thesauris commorantibus. *Eduxit* enim *ventos de thesauris suis.*

7. *Infatuatus est omnis homo ab scientia* [84]. Si omnis homo infatuatus est ab scientia, et Paulus homo est, Paulus infatuatus est ab scientia. *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* [85]. Infatuatus ab scientia, videns per speculum, videns in ænigmate, portiunculam quamdam videns, et si sic expedit dicere, ipsius quoque portiunculæ partem **175** minimam recognoscens. Econtrario autem intelligis quid sit: *Infatuatus est omnis ab scientia*. Comparatione peccatorum Hierusalem, Sodomorum peccatum justitia est. *Justificata est enim*, ait, *Sodoma ex te*. Quomodo ergo non habent justitiam Sodomorum peccata per se, sed ad collationem majorum scelerum justificantur: sic econtrario scientia Pauli ad illam cœlestem scientiam, ad illum consummatum intellectum stultitia reputatur: *Idcirco infatuatus est omnis homo ab scientia*. Tale quiddam Ecclesiastes arbitror deprehendens effatus est [86]: *Dixi, sapiens efficiar; et ipsa elongavit se a*

A μάτων θησαυροί, πνεῦμα σοφίας (1) καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ, πνεῦμα δυνάμεως, καὶ ἀγάπης, καὶ σωφρονισμοῦ· καὶ δύνασαι αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν συναγαγεῖν τοὺς ἀνέμους τούτους. Τὰ πνεύματα ταῦτα ἐν θησαυροῖς ἐστιν· οἱ θησαυροὶ τίνες εἰσίν; Ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. Οὗτοι οἱ θησαυροὶ ἐν Χριστῷ εἰσιν· ἐκεῖθεν οὖν ἔρχονται οἱ ἄνεμοι οὗτοι, τὰ πνεύματα ταῦτα, ἵν' ὁ μέν τις ᾖ σοφὸς, ὁ δὲ πιστὸς, ὁ δέ τις ᾖ ἔχων γνῶσιν, ὁ δέ τις ὁτιποτοῦν ἀναλαβὼν χάρισμα Θεοῦ· *Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας· ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἑτέρῳ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι.*

Ἀνήγαγεν οὖν *νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς,* B *καὶ ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγεν ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ*· καὶ ἡμεῖς διὰ τὸν Θεὸν ἐπὶ τοὺς θησαυροὺς τούτους ἐλπίζομεν καταντήσεσθαι. Καὶ εἰσί τινες πολλοὶ θησαυροί· τάχα κατὰ τάγματα τῶν ἀνισταμένων ἔσονται ἀναπαύσεις ἐν τοῖς θησαυροῖς τοῦ Θεοῦ. Ὃ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστιν. Ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν ἐν τάγμασι γίνεται. Φησὶ γὰρ Ἀπόστολος· *Ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι.* Καὶ ἐπεὶ μὴ ὡς ἔτυχε συμφύρεται τὰ τάγματα, τόδε τὸ τάγμα ἔσται ἔν τινι θησαυρῷ Θεοῦ, καὶ τόδε τὸ τάγμα ἐν ἑτέρῳ θησαυρῷ Θεοῦ, καὶ τρίτον ἕτερον τάγμα ἔσται ἐν ἄλλῳ θησαυρῷ. Οὗτοι μέντοιγε πάντες οἱ θησαυροὶ ἕνα ἔχουσι θησαυρὸν ἐν ᾧ κατοικοῦσι, διὸ παρὰ τῷ Παύλῳ λέλεκται· Ἐν ᾧ *εἰσιν οἱ θησαυροὶ καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι.* Καὶ C ὥσπερ κτῶμαι τὸν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην διὰ τῶν πολλῶν μαργαριτῶν, οὕτως ἔρχομαι ἐπὶ τὸν θησαυρὸν τῶν θησαυρῶν, τὸν Κύριον τῶν κυρίων, τὸν Βασιλέα τῶν βασιλέων, ἐπὰν γένωμαι ἄξιος τῶν πνευμάτων τῶν ἀπὸ θησαυρῶν τοῦ Θεοῦ· *Ἐξήγαγε* γὰρ *ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.*

Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. Εἰ πᾶς ἄνθρωπος ἐμωράνθη ἀπὸ γνώσεως, ἐκ μέρους γινώσκων, καὶ ἐκ μέρους προφητεύων, ἐμωράνθη ἀπὸ γνώσεως, δι' ἐσόπτρου βλέπων ἐν αἰνίγματι, βλέπων πολλοστημόριον, καὶ, εἰ ἔστιν εἰπεῖν, ἀπειροστημόριον βλέπων καὶ καταλαμβάνων τῶν πραγμάτων. Ἐκ τοῦ ἐναντίου δὲ νοήσεις (2) τό· *Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως.* Ἔστιν ἁμαρτήματα τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἁμαρτήματα καὶ Σοδόμων, ἀλλὰ συγκρίσει D τῶν χειρόνων ἁμαρτημάτων τῆς Ἱερουσαλὴμ, δικαιοσύνη ἐστὶ τὰ Σοδόμων ἁμαρτήματα· *Ἐδικαιώθη* γὰρ, φησὶ, *Σόδομα ἐκ σοῦ.* Ὥσπερ οὖν οὐχὶ δικαιοσύνη τὰ Σοδόμων ἁμαρτήματα, ἀλλὰ ἀδικία, ὡς πρὸς τὴν πλείονα δὲ ἀδικίαν δικαιοσύνη ἐστίν· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου γνῶσις ἡ οὖσα Παύλῳ γνῶσις, ὡς πρὸς τὴν γνῶσιν ἐκείνην τὴν οὖσαν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὡς πρὸς τὴν τελείαν γνῶσιν, μωρία ἐστί. *Διὰ τοῦτο ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως.* Τοιοῦτόν τι, οἶμαι, καταλαμβάνων ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἔλεγεν· *Εἶπα,*

[81] I Cor. XII, 8. [82] I Cor. XV, 23. [83] Coloss. II, 3. [84] Jerem. X, 14. [85] I Cor. XIII, 9. [86] Eccle. VII, 24.

(1) *Πνεῦμα σοφίας*. In mss. Regiis interpretatio Hieronymi habet: *thesauri sapientiæ*.

(2) *Νοήσεις*. Hieronymiana versio in mss. habet, *ut intelligeres*. Legendum forte, *intelliges*.

σοφισθήσομαι· καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν· καὶ βαθὺ βάθος, τίς εὑρήσει αὐτό;

Μέλλει τι ἐπιτολμᾶν ὁ λόγος, καὶ λέγειν· ὅτι τὸ ἐπιδημῆσαν τῷ βίῳ ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἵνα τῷ κενώματι αὐτοῦ πληρωθῇ ὁ κόσμος. Εἰ δὲ ἐκένωσεν ἐκεῖνο τὸ ἐπιδημῆσαν τῷ βίῳ, αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ κένωμα σοφία ἦν· ὅτι *τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν*. Εἰ ἐγὼ εἰρήκειν τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν οἱ φιλαίτιοι ἐκάλεσάν μοι; πῶς ἂν ἐμέμψαντό μοι; πῶς ἂν χιλίων (1) μὲν εἰρημένων τῶν νομιζομένων καὶ αὐτοῖς καλῶν, τούτου δὲ, ὡς οἴονται, οὐ καλῶς εἰρημένου κατηγορήθην, διότι εἶπον τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ; Νῦν δὲ Παῦλος ὡς σοφὸς, καὶ ἐξουσίαν ἔχων ἀποστολικὴν, ἐτόλμησεν εἰπεῖν, πᾶσαν τὴν ἐπὶ γῆς σοφίαν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐν Πέτρῳ, καὶ τοῖς ἀποστόλοις, πᾶσαν τὴν ἐπιδημήσασαν τῷ κόσμῳ εἶναι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ πρὸς ἐκείνην τὴν σοφίαν τὴν ὑπερουράνιον, τὴν ὑπερκόσμιον, τοῦτο τὸ ἐπιδημῆσαν μωρὸν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί. Ποίων ἀνθρώπων; Οὐ τῶν μωρῶν λέγω, ἀλλὰ σοφώτερόν ἐστι καὶ τῶν σοφῶν ἀνθρώπων· (2) κἂν τοὺς σοφοὺς εἴπῃς τοῦ αἰῶνος τούτου, εἴτε ἄρχοντας, εἴτε προφήτας τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, ὃ διηγησάμην, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί.

Παράδοξόν τι μέλλει λέγειν ὁ λόγος, ὅτι *ἡ σοφία τοῦ κόσμου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστι*, καὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου· ἄρα ἐν σοφίᾳ ἐμώρανε τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου (3). Καὶ δύνασαι χωρῆσαι τὴν σοφίαν, ἵν' ἐλεγχθῇ μωρὰ εἶναι ἡ τοῦ κόσμου σοφία· ἀγωνίζεται γὰρ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου, ἵνα ἐλεγχθῇ πρὸς αὐτήν. Ἀλλ' ὀλίγου τινὸς χρεία ἐστίν· ὅπερ ὀλίγον μωρὸν τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἵνα τούτῳ τῷ βραχεῖ μωρῷ τοῦ Θεοῦ μωρανθῇ ἡ σοφία τοῦ κόσμου (4) καὶ ἐλεγχθῇ· οὐ γὰρ ἔφερεν ἡ σοφία τοῦ κόσμου τούτου τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ· οἷον ἐπὶ παραδείγματος, ἵνα νοήσῃς ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ ἐμώρανεν τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου· διδόσθω με ἀγωνίζεσθαι, δοκοῦντά με εἰδέναι πολλὰ καὶ πλείονα, πρός τινα ἀνόητον, καὶ ἀπαίδευτον, καὶ μηδὲν συνιέντα, καὶ μὴ ἀγωνιζόμενον ὑπὲρ λόγων γενναίων ὁποίων δήποτε· ἄρα χρείαν ἔχω διαλεκτικῆς πρὸς ἐκεῖνον, ἢ θεωρημάτων βαθυτέρων; ἐὰν ᾖ μωρὰ αὐτοῦ τὰ νοήματα, ἦθ' ἑνός μοι λεξειδίου χρεία ἐστὶν ὀλίγον δριμυτέρου παρὰ τὴν ἐκείνου μωρίαν; Οὕτως ἵνα μωρανθῇ ἡ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, οὐ χρεία τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ ἀγωνιζομένης πρὸς αὐτόν· αὕτη

A *me longius quam erat. O alta profunditas, quis inveniet eam?*

8. Volumus quiddam, si licet, audenter dicere; quoniam hoc quod descendit in mundum, evacuavit seipsum, ut evacuatione ejus mundus compleretur. Si autem hoc quod descendit in mundum, evacuavit se, evacuatio ipsa sapientia est: quoniam quod *fatuum est Dei sapientius est hominibus* [87]. Si ego dixissem fatuum Dei, quomodo aucupes sermonum meorum, et semper dediti ad criminandum, venenatas in me linguas vibrarent? Nunc vero Paulus, quasi sapiens, et potestatem habens apostolicam, ausus est dicere, omnem sapientiam terrenam, quæ in se, quæ in Petro, quæ in cæteris apostolis, quæ B in istum mundum descenderat, stultitiam esse Dei. Ad comparationem quippe illius sapientiæ, quam terrenus non capit locus, ad illam sapientiam quæ cœlestis est, quæ mundi limitem excedit, hoc quod descendit ad homines fatuum Dei est. Verum id ipsum fatuum Dei sapientius est hominibus: quibus hominibus? Non utique stultis, sed sapientibus: dicas licet sapientes sæculi istius, sive principes, sive vates istis sapientibus sæculi, hoc quod exposuimus: *Fatuum Dei sapientius est hominibus.*

9. Mirabile quiddam volumus inserere: quoniam *sapientia mundi stultitia est apud Deum*, et infatuavit Deus sapientiam mundi, non in sapientia C sua infatuavit sapientiam mundi, nec potest capere sapientiam mundi, ut esse stultitia arguatur. Neque enim dignatur sapientia Dei ad mundi sapientiam convincendam tota descendere, sed potius **176** modicum (hoc est incarnationis sacramentum) quid necessarium fuit, quod fatuum Dei erat, ut hoc parvo et fatuo Dei infatuaretur sæculi sapientia. Non enim valebat sæculi sapientia magnitudinem in se venientis sustinere sapientiæ. Verum exemplum interponamus, ut perspicue possit intelligi quomodo fatuum Dei stultam fecerit sapientiam mundi: fingam paulisper me, qui aliquid putor esse, cum insipiente aliquo et inerudito conferre sermonem, qui nihil intelligat, nihil acutæ disputationis interroget; num quidnam opus mihi est ad illius stulti- D tiam arguendam, dialecticam calliditatem et profundorum sensuum acumen adhibere? Nonne ad unius sermunculi jactum vilis et modici, qui tamen illius intelligentiæ videatur acerrimus, fatuum et

[87] I Cor. I, 25.

(1) *Πῶς ἂν χιλίων*, etc. Hæc omisit Hieronymus.

(2) *Κἂν τοὺς σοφοὺς εἴπῃς*, etc. In mss. codicibus interpretatio Hieronymi hæc est: *Dicas licet sapientes sæculi istius, sive principes, sive vates, istis sapientibus*, etc. Libri editi habent. *Dicas licet sapientibus sæculi istius, sive principibus, sive vanis istis sapientibus*, etc.

(3) *Ἄρα ἐν σοφίᾳ ἐμώρανε τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου*. Horum interpretatio desideratur in libris editis, sed hic suppletur e mss. codd. Mox pro καὶ δύνασαι, legebat Hieronymus καὶ οὐ δύναται.

(4) *Καὶ ἐλεγχθῇ*. Hinc liquet male in libris antea editis interpretationem Hieronymi habere: *ad mundi sapientiam commiscendam*, recte autem in mss. codicibus: *ad mundi sapientiam convincendam*. Ibidem in libris antea editis legitur: *Sed potius modicum quod necessarium fuit, quod fatuum Dei erat, ut hoc parvo et fatuo Dei infatuaretur sæculi sapientia, magnitudinem in se venientis sapientiæ impotens sustinere*. Sed inserendam textui alteram lectionem judicavi quæ majori manuscriptorum numero confirmatur.

insipientem esse convincam? Sic igitur ad mundi sapientiam stultificandam non est opus sapientiam Dei descendere, et cum ea colluctari, quæ deorsum est sapientia, sed sufficit fatuum Dei: quoniam *fatuum Dei sapientius est hominibus, et infirmum Dei fortius hominibus* [88], et omnia contraria Salvator meus et Dominus assumpsit, ut contrariis dissolvat contraria, et nos confirmemur ab infirmitate Jesu, et sapientes efficiamur a fatuo ejus, et in hoc introducti possimus ascendere ad sapientiam et virtutem Dei, Jesum Christum, Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A γὰρ κάτω ἐστίν. Ἀλλὰ ἀρκεῖ τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, ὅτι *τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί· καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί·* καὶ πάντα τὰ ἐναντία ὁ Σωτήρ μου καὶ ὁ Κύριος ἀνείληφεν, ἵνα τοῖς ἐναντίοις λύσῃ τὰ ἐναντία, καὶ ἡμεῖς ἰσχυροποιηθῶμεν ἀπὸ τῆς ἀσθενείας Ἰησοῦ, καὶ σοφισθῶμεν ἀπὸ τοῦ μωροῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰσαχθέντες ἐν τούτοις δυνηθῶμεν ἀναβῆναι ἐπὶ τὴν σοφίαν, ἐπὶ τὴν ἰσχὺν τοῦ Θεοῦ Χριστὸν Ἰησοῦν· ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA IX.

(*Juxta Hieronymum VI.*)

De eo quod scriptum est:

Sermo qui factus est ad Jeremiam a Domino, dicens: Audi verba Testamenti hujus; usque ad eum locum in quo dicitur: *Conversi sunt ad iniquitates patrum suorum* [89].

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Εἰς τό·

B *Ὁ Λόγος ὁ γενόμενος πρὸς τὸν Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου, λέγων· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τῆς Διαθήκης ταύτης·* μέχρι τοῦ· *Ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων.*

Eodem interprete.

Juxta historiæ veritatem non negamus præsentiam Domini nostri Jesu Christi corporaliter factam, et toti mundo illuxisse, quando *Verbum caro factum est et habitavit in nobis* [90]. Oportet autem nosse quoniam et antequam corpus assumeret, ad sanctos quoque descendit: et post hanc præsentiam corporalem ad cœlos victor ascendit, rursus **177** ad nos veniet. Si vis hujus rei capere argumentum, ausculta quod dicitur: *Sermo qui factus est super Jeremiam a Domino, dicens* [91]*: Audi*, et reliqua. Quis enim est hic sermo qui factus est a Domino sive ad Jeremiam, sive ad Isaiam, sive ad quemlibet prophetarum? An ille est qui erat in principio apud Deum? Ego nescio aliud verbum Domini præter ipsum, de quo dicit Evangelista: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [92]. Hoc autem scire debemus quia hæc sit utilitas credentium, si sermo ad singulos quosque fiat. Quid mihi enim prodest si descendat in mundum et ego ipsum non habeam? E diverso autem si ad universum mundum non veniat, et ego similis fuero prophetarum, habeo ipsum. Dicam autem quia et ad Moysem, et ad Jeremiam, et ad Isaiam, et ad singulos quosque sanctorum idem sermo commeaverit, et illud quod a Domino discipulis dictum est [93]: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*, opere serva-

Κατὰ μὲν τὴν ἱστορουμένην παρουσίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, γέγονεν αὐτῷ ἡ ἐπιδημία σωματικῶς καθολική τις καὶ ἐπιλάμψασα ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ὅτε *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν·* ἦν γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κό-
C σμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον (1) Χρὴ μέντοιγε εἰδέναι, ὅτι καὶ πρότερον ἐπεδήμει, εἰ καὶ μὴ σωματικῶς, ὡς ἐν ἑκάστῳ τῶν ἁγίων· καὶ μετὰ τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ ταύτην τὴν βλεπομένην πάλιν ἡμῖν ἐπιδημεῖ. Καὶ εἰ βούλει τούτων ἀπόδειξιν λαβεῖν, πρόσεχε τῷ· *Ὁ Λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου, λέγων·* Ἀκούσατε, καὶ τὰ ἑξῆς. Τίς γάρ ἐστιν ὁ λόγος ὁ γενόμενος (2) παρὰ Κυρίου εἴτε πρὸς Ἱερεμίαν, εἴτε πρὸς Ἡσαΐαν, εἴτε πρὸς Ἰεζεκιὴλ (3), εἴτε πρὸς ὁνδήποτε, ὁ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἄλλον λόγον Κυρίου ἢ τοῦτον περὶ οὗ εἴρηκεν ὁ Εὐαγγελιστής τό· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Καὶ ταῦτα δὲ ἡμᾶς εἰδέναι χρὴ, ὅτι οὗς
D μάλιστα (4) ἔστιν ἑνοῦσθαι, πρὸς ἕκαστον ἐπιδημία ἐστὶ τοῦ λόγου. Τί γάρ μοι ὄφελος, εἰ ἐπιδεδήμηκεν ὁ λόγος τῷ κόσμῳ, ἐγὼ δὲ αὐτὸν οὐκ (5) ἔγνων; ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, εἰ καὶ μηδέπω ὅλῳ τῷ κόσμῳ ἐπιδεδήμηκε, δὸς δέ με γεγονέναι κατὰ τοὺς προφήτας,

[88] I Cor. I, 25. [89] Jerem. XI. [90] Joan. I, 14. [91] Jerem. XI, 1. [92] Joan. I, 1. [93] Matth. XXVIII, 20.

(1) *Ἦν γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.* Hæc omisit Hieronymus. Verte: *Erat enim lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt.*

(2) *Τίς γάρ ἐστιν ὁ λόγος ὁ γενόμενος*, etc. Origenes tom. II in Joann.: Χρήσιμον τοίνυν συναγαγεῖν εἰς τοῦτο λόγον ἀναγεγραμμένον γεγονέναι πρός τινας, οἷον· λόγος Κυρίου, ὃς ἐγενήθη πρὸς Ὠσηὲ τὸν τοῦ Βεηρεὶ, καὶ ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἡσαΐαν υἱὸν Ἀμώς, etc.

(3) *Εἴτε πρὸς Ἰεζεκιήλ.* Hæc omisit Hieronymus. Verte: *sive ad Ezechielem.*

(4) *Ὅτι οὗς μάλιστα*, etc. Vertit Corderius: *ad unumquemque eorum, quibuscum maxime unitur, exsistere adventum verbi.*

(5) Legebat Hieronymus: ἔχω, pro ἔγνων.

ἐγὼ ἔχω τὸν λόγον, καὶ εἴποιμι ἄν, ὅτι ὁ Χριστὸς γέγονε πρὸς Μωσέα, πρὸς Ἱερεμίαν, πρὸς Ἡσαΐαν, πρὸς ἕκαστον τῶν δικαίων, καὶ τὸ εἰρημένον ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος·* ἔργῳ ἐσώζετο, καὶ ἐγίνετο καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ· ἦν γὰρ μετὰ Μωσέως, καὶ ἦν μετὰ Ἡσαΐου, καὶ μεθ' ἑκάστου τῶν ἁγίων. Πῶς δύνανται ἐκεῖνοι λόγον Θεοῦ λελαληκέναι (1), τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιδημήσαντος αὐτοῖς; Ταῦτα δὲ μάλιστα καθ' ἡμᾶς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς ἀναγκαῖόν ἐστι γινώσκεσθαι, οἵτινες θέλομεν τὸν αὐτὸν εἶναι Θεὸν νόμου καὶ Εὐαγγελίου, τὸν αὐτὸν Χριστὸν (2), καὶ τότε καὶ νῦν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. Ἔσονται (3) οἱ διακόπτοντες τὴν θεότητα τὴν πρεσβυτέραν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος, ὅσον ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ὑπολήψει, ἀπὸ τῆς θεότητος τῆς ἐπαγγελλομένης ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἡμεῖς δὲ ἕνα οἴδαμεν Θεὸν, καὶ τότε καὶ νῦν· ἕνα Χριστὸν καὶ τότε, καὶ νῦν. Ταῦτα διὰ τό· *Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου, λέγων·* Τί οὖν καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν; *Ἀκούσατε τοὺς λόγους τῆς Διαθήκης ταύτης· καὶ λαλήσατε πρὸς ἄνδρας Ἰούδα, καὶ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλήμ.* Ἄνδρες Ἰούδα ἡμεῖς ἐσμεν διὰ τὸν Χριστόν. Πρόδηλον γάρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν· καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Ἰούδα ἐὰν παραστήσω, καὶ τὴν ἀπογραφὴν (4) ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἀναφερόμενον, ἄνδρες Ἰούδα οἱ ἀπιστοῦντες τῷ Χριστῷ Ἰουδαῖοι οὐκ ἔσονται, ἀλλ' ἡμεῖς, ὅσοι πιστεύομεν ἐπὶ τὸν Χριστόν. *Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου.* Σὲ αἰνέσαισαν. Οὐχ ἐκεῖνον τὸν Ἰούδαν τὸν υἱὸν τοῦ Ἰακὼβ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ᾔνεσαν· τοῦτον δὲ τὸν Ἰούδαν αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί· ἐπεί φησιν οὗτος ὁ Ἰούδας· *Διηγήσομαι τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.* Οὐ (5) λέγεται πρὸς ἐκεῖνον τὸν Ἰούδαν· *Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου.* Ποῦ εὑρίσκεται ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν τὰς χεῖρας ἐκεῖνος ὁ Ἰούδας ἐπιτιθείς; Ἡ ἱστορία οὐδὲν τοιοῦτον ἀνέγραψε περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ νοήσῃς τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ καταργοῦντος τὸν διάβολον, ἀπεκδυομένου τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ δειγματίζοντος, καὶ θριαμβεύοντος ἐν τῷ ξύλῳ, ὁρᾷς πῶς ἐπὶ τοῦτον τὸν Ἰούδαν πεπλήρωται ἡ λέγουσα προφητεία· *Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου.* Εἰ τοῦθ' οὕτως ἔχει, λέγει δὲ ὁ λόγος νῦν πρὸς ἄνδρα Ἰούδα, πρὸς τίνας ἂν λέγοι ἢ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν φυλὴν Ἰούδα λεγόμενόν πως καὶ Ἰούδας;

Πρὸς ἄνδρας Ἰούδα λέγεται ὁ λόγος, καὶ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλήμ. Αὕτη ἐστὶν Ἐκκλησία· ἔστι γὰρ ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ ἡ Ἐκκλησία, ἡ ὅρασις τῆς εἰρήνης· ἐν αὐτῇ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἣν ἤγαγεν ἡμῖν. Εἴ γε ἐσμὲν τέκνα εἰρήνης, πληθύνεται καὶ ὁρᾶται. *Ἀκούσατε οὖν τοὺς λόγους τῆς Διαθήκης ταύτης, καὶ λαλήσατε πρὸς ἄνδρας Ἰούδα καὶ τοὺς κατοι-*

A tum ante adventum suum, quem omnibus manifestavit. Erat quippe cum Moyse, cum Isaia, cum omnibus sanctis. Quomodo enim poterant effari sermonem sine Dei ipsius adventu? Hæc autem nos qui ecclesiastici sumus, magis debemus advertere, qui volumus eumdem Deum esse Legis et Evangelii, ipsum Deum, et antiquitus, et nunc, et in omnia sæcula sæculorum. Amen. Sunt quidam qui opinione sua veterem divinitatem ab ea quæ in Christo annuntiatur, dividant. Nos unum novimus Deum, et in præterito, et in præsenti, unum Christum et tunc et modo similiter et unum Spiritum sanctum, cum Patre et Filio sempiternum. Hæc propter hoc quod lectum est : *Sermo qui factus est super Jeremiam a Domino, dicens.* Quid ergo dicat et nos audiamus: B *Audite verba Testamenti hujus, et loquimini ad viros Juda, et inhabitantes Hierusalem.* Viri Juda nos sumus propter Christum, nec dubium est quod Dominus noster ex Juda ortus sit. Nomen quoque ipsum Juda si juxta Scripturas probavero ad Christum referri, viri Juda non erunt increduli Christo Judæi, sed nos qui **178** in Christo credimus. *Juda, te collaudant fratres tui, manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum*[94]. Te laudant. Non illum Judam filium Jacob fratres sui laudaverunt, sed nunc Judam laudant fratres sui. Ait quippe iste Judas : *Narrabo nomen tuum fratribus meis, in medio ecclesiæ cantabo tibi.* [95] Dicitur ad illum Judam : *Manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum.* Ubi reperitur ille Judas super dorsum inimicorum suorum C manus suas posuisse? Historia nihil de eo tale conscripsit : si autem consideres adventum Domini mei Jesu Christi, destruentis Zabulum, exspoliantis principatus et potestates [96], ostentui eos facientis, et triumphantis in ligno, videbis quomodo super istum Judam completa sit prophetia dicens : *Manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum.* Et nunc cum ad viros Juda sermo fit, nulli dubium est quin ad Christianos sermo fiat propter Christum, qui ex tribu Juda natus est.

D 2. Fit quoque sermo et ad inhabitantes Hierusalem, scilicet ad eos qui in Ecclesia habitant. Hæc est civitas magni Regis, hæc est visio pacis. Pax quippe in nobis, si tamen filii pacis sumus, multiplicatur et cernitur. *Audite* ergo *verba Testamenti hujus, et loquimini ad viros Juda, et inhabitantes Hierusalem, et dicetis ad eos : Hæc dicit Domi-*

[94] Gen. XLIX, 8. [95] Psal. XXI, 23. [96] I Cor. XV, 24.

(1) Verte : *sine Verbi Dei ad ipsos adventu.*
(2) *Τὸν αὐτὸν Χριστόν*. Hieronymus reddidit : *ipsum Deum.* Verte : *eumdem Christum.*
(3) *Ἔσονται*, etc. Marcionitas hic quoque attingit Origenes, cum quibus semper ad præliandum compositus est.
(4) *Καὶ τὴν ἀπογραφήν*, etc. Legebat Hieronymus, κατὰ τὴν Γραφήν.
(5) *Οὐ* illud in Hieronymo non comparet, et plane adulterinum est.

nus, *maledictus homo qui non audierit verba Testamenti hujus, quod mandavi patribus vestris* [97]. Quis magis audit verba testamenti, quod mandavit patribus? Nos qui in Christo credimus, an illi qui nec Moysi crediderunt, dum in Christo non credunt? ad quos Salvator ait [98] : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim ille scripsit. Si autem litteris illius non creditis, quomodo verbis meis credituri estis?* Itaque illi Moysi non crediderunt; nos vero credentes in Christo credimus Testamento, quod traditum est per Moysem, et ad nos dicitur ne maledicti fiamus : *Maledictus homo qui non audierit verba Testamenti hujus quod mandavi patribus vestris.* Ergo illi maledicti sunt; neque enim audierunt Testamentum quod mandavit Deus patribus, *in die qua eduxit eos de terra Ægypti, de fornace* B *ferrea* [99]; maxime juxta intelligentem id **179** quod scriptum est in Joannis Apocalypsi, quia locus ubi crucifixus est Dominus, vocetur spiritualiter Sodoma et Ægyptus. Si enim spiritualiter Ægyptus quispiam nominatur, et non est Ægyptus secundum intelligentiam corporalem, haud dubium est quin si intellexeris Ægyptum spiritualem, et exieris de ea, tu sis egrediens ex terra Ægypti, de fornace ferrea, et tibi dicatur : *Audite vocem meam, et facite juxta hæc omnia.* Deinde repromissio Dei est ad audientes, si fecerint quæcunque præceperit Dominus dicens : *Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum* [1]. Non omnis qui se populum Dei dicit esse, populus Dei est. Judæorum populus populum se venditans C Dei meruit audire, *quia non populus meus vos*, et dictum est ad eum : *Non populus meus.* Et rursum iste populus vocatus est populus : *Ipsi enim æmulati sunt me*, inquit [2], *super non Deum.* De illis dicit : *Irritaverunt me in idolis suis, et ego æmulabor eos super non gentem. In gentem autem insipientem irritabo eos.*

A *κοῦντας Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἀκούσεται τῶν λόγων τῆς Διαθήκης, ἧς ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Τίς μάλιστα ἀκούει τῶν λόγων τῆς Διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο ὁ Θεὸς τοῖς πατράσιν; Ἆρά γε οἱ πιστεύοντες ἐπ' αὐτὸν, ἢ οἱ μηδαμῶς (1) πιστεύειν ἀποδεικνύμενοι, ἐκ τοῦ μὴ πεπιστευκέναι ἐπὶ τὸν Κύριον; Φησὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ πρὸς ἐκείνους· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύσετε;* Οὐκοῦν ἐκεῖνοι εἰς Μωσέα οὐ πεπιστεύκασιν· ἡμεῖς δὲ πιστεύοντες εἰς Χριστὸν, πιστεύομεν τῇ Διαθήκῃ τῇ διὰ Μωσέως, καὶ πρὸς ἡμᾶς λέγεται ἵνα μὴ κατάρατοι γενώμεθα· *Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἀκούσεται τῶν λόγων τῆς Διαθήκης, ἧς ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν.* Ἐκεῖνοι οὖν ἔχουσι τὸ ἐπικατάρατοι εἶναι· οὐ γὰρ ἤκουσαν τῆς Διαθήκης ἧς ἐνετείλατο ὁ Θεὸς τοῖς πατράσιν· *Ἐν ἡμέρᾳ*, φησὶν, *ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρᾶς·* καὶ ἡμᾶς ἐξήγαγεν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρᾶς (2), μάλιστα κατὰ τὸν νοήσαντα τὸ γεγραμμένον ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννου, ὅτι ὁ τόπος ὅπου ὁ Κύριος αὐτῶν ἐσταυρώθη καλεῖται πνευματικῶς Σόδομα καὶ Αἴγυπτος. Εἰ γὰρ πνευματικῶς καλεῖταί Αἴγυπτος· οὐκ ἔστι δὲ αὕτη ἡ Αἴγυπτος ἡ πνευματικῶς καλουμένη Αἴγυπτος· αἰσθητὴ γάρ· δῆλον, ὅτι, ἐὰν νοήσῃς τὴν πνευματικῶς καλουμένην Αἴγυπτον, καὶ ἐξέλθῃς ἀπ' αὐτῆς· σὺ εἶ ὁ ἐξελθὼν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρᾶς, καὶ λέγεται πρός σε· *Ἀκούσατε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν ἐνετειλάμην ὑμῖν.* Ἥ τε ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ ἐστι πρὸς τοὺς ἀκούοντας, ἐὰν ποιήσωσιν ἃ ἐντέταλται, λέγουσα· *Καὶ ἔσεσθέ μοι εἰς λαὸν, κἀγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν.* Οὐ πᾶς ὁ λέγων ὁ λαὸς εἶναι Θεοῦ, λαός ἐστι Θεοῦ· ἐκεῖνοι οὖν οἱ ἐπαγγειλάμενοι εἶναι λαὸς Θεοῦ, *Οὐ λαός μου ὑμεῖς*, ἤκουσαν ἐν τῷ· *Διότι οὐ λαός μου ὑμεῖς*, καὶ ἐρρήθη πρὸς τὸν λαὸν ἐκεῖνον, *Οὐ λαός μου·* καὶ πάλιν· *Οὗτος ὁ λαὸς ἐκλήθη οὐ λαός.* (3) *Αὐτοὶ γὰρ παρεζήλωσάν με ἐπ' οὐ Θεῷ.* Περὶ ἐκείνων δὲ λέγει· *Παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, κἀγὼ παραζηλώσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει. Ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτούς.*

3. Nos igitur in populum Dei facti sumus, et annuntiatur justitia populo, qui nascetur de gentibus. Iste enim populus subito nascitur : et in propheta scriptum est : *Si nata est gens in semel.* Quando Salvator ascendit ad cœlos, et crediderunt D una die quinque millia, et alia addita sunt tria millia, vere tunc fuit cernere populum in semel natum sermone Dei, et repente sterilem, parturientem, ad quam dicitur [3] : *Lætare sterilis quæ non paris, erumpe et clama quæ non parturis, quia plures filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum.* Deserta Ecclesia a lege, deserta a Deo erat. Habens autem virum Synagoga legem, habebat et Deum.

Γεγόναμεν οὖν ἡμεῖς τῷ Θεῷ εἰς λαὸν, καὶ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Θεοῦ ἀναγγέλλεται τῷ λαῷ τῷ τεχθησομένῳ τῷ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· οὗτος γὰρ ὁ λαὸς τίκτεται ἀθρόως· καὶ ἐν τῷ προφήτῃ δὲ εἴρηται· *Εἰ ἐτέχθη ἔθνος εἰς ἅπαξ·* ἐτέχθη δὲ ἔθνος εἰς ἅπαξ, ὅτε ἐπιδεδήμηκεν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἐπίστευσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ χιλιάδες πέντε, καὶ προσετέθησαν ἄλλῃ ἡμέρᾳ χιλιάδες τρεῖς. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ὅλον λαὸν τικτόμενον λόγῳ Θεοῦ, καὶ ἀθρόως τίκτουσαν τὴν στεῖραν, τὴν πρότερον οὐ τεκοῦσαν, πρὸς ἣν λέγεται· *Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.* Ἔρημος αὕτη νόμου,

[97] Jer. XI, 2, 3. [98] Joan. V, 46. [99] Jerem. XI, 4. [1] Jerem. XI, 4. [2] Deuter. XXXII, 21. [3] Galat. IV, 27.

(1) *Μηδαμῶς.* Legebat Hieronymus Μωϋσεῖ.

(2) *Καὶ ἡμᾶς ἐξήγαγεν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρᾶς.* Hæc omisit Hieronymus.

(3) *Οὐ λαός.* Οὐ illud in Hieronymo non comparet.

ἔρημος αὕτη Θεοῦ ἦν. Ἔχουσα δὲ ἄνδρα τὸν νόμον, ἐκείνη ἡ συναγωγὴ λέλεκται. Τί οὖν μοι ἐπαγγέλλεται ὁ Θεός; *Ἔσεσθέ μοι εἰς λαὸν, κἀγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν*. Οὐκ ἔστι πάντων Θεὸς, ἀλλ' ἢ ἐκείνων οἷς χαρίζεται ἑαυτόν· ὥσπερ ἐχαρίσατο ἑαυτὸν τῷ πατριάρχῃ ἐκείνῳ, ᾧ εἶπεν· *Ἐγὼ Θεὸς σός*· καὶ πάλιν ἄλλῳ· *Ἐγὼ ἔσομαί σου Θεός*· καὶ περὶ ἑτέρων· *Ἔσομαι αὐτῶν Θεός*. Πότε οὖν ἄρα ἡμεῖς ἐπιτυγχάνομεν, ὃ καθ' ἕκαστον λέγω, εἰς τὸ τὸν Θεὸν εἶναι ἡμῶν Θεόν; Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν τίνων ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ τίνι χαρίζεται τὴν ἑαυτοῦ ἐπίκλησιν· Ἐγὼ, φησὶ, *Θεὸς Ἀβραὰμ, Θεὸς Ἰσαὰκ, Θεὸς Ἰακώβ*. Καὶ διηγούμενος τὸ τοιοῦτον ὁ Σωτήρ φησιν· *Ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων*. Τίς ὁ νεκρός; Ὁ ἁμαρτωλὸς, ὁ μὴ ἔχων τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή*· ὁ ἔχων νεκρὰ ἔργα, μηδέπω μετανοήσας ἀπὸ τῶν νεκρῶν ἔργων, περὶ ὧν φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*. Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι νεκρῶν Θεὸς, ἀλλὰ ζώντων, καὶ οἴδαμεν τίς ἐστιν ὁ ζῶν, ὅτι ὁ πολιτευόμενος κατὰ Χριστὸν, καὶ μένων μετ' αὐτοῦ· εἰ βουλόμεθα ἵνα ἡμῶν ᾖ ὁ Θεὸς, ἀποταξώμεθα τοῖς ἔργοις τῆς νεκρότητος, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ πληρώσῃ τὴν λέγουσαν· *Καὶ ἐγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεὸν, ὅπως στήσω τὸν ὅρκον μου, ὃν ὤμοσα τοῖς πατράσιν ὑμῶν, τοῦ δοῦναι αὐτοῖς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι*. Τήρει γὰρ, ὅτι λέγει· *Στήσω τὸν ὅρκον μου, ὃν ὤμοσα τοῖς πατράσιν ὑμῶν, τοῦ δοῦναι αὐτοῖς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι*· αὕτη γὰρ οὐκ ἔστιν ἡ γῆ, ἣν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, ἀλλ' ἐκείνη, περὶ ἧς ἐδίδασκεν ὁ Σωτὴρ λέγων· *Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*.

Εἶτα πρὸς τὰ προειρημένα ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἀποκρίνεται ὁ Προφήτης, πρὸς τό· *Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἀκούσεται τῶν λόγων τῆς Διαθήκης ταύτης*· καί φησι· *Καὶ ἀπεκρίθην, καὶ εἶπα· Γένοιτο, Κύριε!* τί· *Γένοιτο, Κύριε; Ἐπικατάρατος ὃς οὐκ ἐμμένει τοῖς λόγοις τῆς Διαθήκης ταύτης. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους ἐν πόλεσιν Ἰούδα, καὶ ἔξωθεν Ἱερουσαλήμ*. Καὶ τοῖς ἔξω ἀναγινώσκομεν τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ, προσκαλούμενοι αὐτοὺς ἐπὶ σωτηρίαν, *τοὺς λόγους τῆς Διαθήκης ταύτης· καὶ ποιήσατε αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐποίησαν. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Εὑρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ ἐν τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ*. Οὐκοῦν σπουδάσωμεν μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἁμαρτήμασι περὶ ἀνδρῶν Ἰούδα, εἰδότες, ὅτι ἐσμὲν οἱ ἄνδρες Ἰούδα διὰ τὸν Χριστὸν Ἰούδα προφητευθέντα καὶ λεχθέντα· μήποτε γὰρ ἐπεὶ ἐν ἡμῖν εἰσιν ἁμαρτωλοί τινες, καὶ παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον πράττοντες, διὰ τοῦτο λέγει ὁ Προφήτης· *Εὑρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ ἐν τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ*· ὅταν γὰρ εὑρεθῇ ἔν τισι (ὡς χρηματίζουσιν οἱ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας,) σύνδεσμος ἀδικίας, καὶ σύνδεσμος τῶν ἁμαρ-

A Quid ergo pollicetur Deus? *Eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.* Non est omnium Deus, sed eorum tantum quibus se largitus est, quomodo patriarchæ illi ad quem dixit [4]: *Ego sum Deus tuus;* et rursum alii: *Ego Deus ero Deus tuus;* necnon de aliis: *Ero*, inquit [5], *Deus eorum.* Putasne aliquando consequimur, id quod per singulos dico, ut Deus omnium fiat Deus noster? Si autem vis plenius discere quorum sit Deus, et quibus vocabulum sui nominis largiatur: *Ego*, inquit [6], *Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob;* idque ipsum exponens Salvator ait [7]: *Deus autem non est mortuorum, sed vivorum.* Quis est mortuus? Utique peccator, qui non habet dicentem: **180** *Ego sum vita* [8], qui habet mortua B opera, qui necdum pœnitentiam egit ab operibus mortuis: de quo Apostolus ait [9]: *Non rursum fundamentum jacientes pœnitentiæ ab operibus mortuis.* Si ergo Deus non est Deus mortuorum, sed viventium, et scimus esse viventem eum qui conversatur in Christo, ut fiat particeps ejus, et si volumus ut et Deus noster sit, renuntiemus operibus mortuis, ut pollicitationem suam in nobis compleat dicens [10]: *Et ero vobis in Deum, ut statuam juramentum meum, quod juravi patribus vestris dare illis terram fluentem lac et mel.* Observa quid dicat: *Statuam juramentum, quod juravi patribus vestris, dare illis terram fluentem lac et mel.* Hæc enim non est terra quam pollicitus est Deus, terra fluens lac et mel: sed ista est terra de qua Salva- C tor docuit dicens [11]: *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram.*

4. Deinde ad hæc quæ dixerat Deus, Propheta respondit, id est ad id quod ait [12]: *Maledictus homo qui non audierit verba Testamenti hujus:* et dicit: *Et respondi, et dixi: Fiat, Domine.* Quid est quod ait: *Fiat, Domine?* Utique id quod pronuntiavit Deus: *Maledictus homo qui non audierit verba Testamenti hujus. Et dixit Dominus ad me: Lege verba ista in civitate Juda, et extra Hierusalem* [13]; etiam his qui foris sunt legimus verba divina, provocantes eos ad salutem. *Verba Testamenti hujus, et facite illa, et dixit Dominus ad me: Inventa est colligatio in viris Juda, et in habitantibus* D *Hierusalem* [14]. Si peccaverimus nos, qui propter Christum viri Juda vocamur, et inventi fuerint in nobis nodi peccatorum, et de nobis dicitur: *Inventa est colligatio in viris Juda, et in habitantibus Hierusalem.* Cum in Ecclesia Dei tales sunt in quibus reperiatur laqueus iniquitatis, et vincula peccati, in tantum ut id quod de peccatore dicitur, eis valeat convenire: *Vinculis peccatorum suorum unusquisque constringitur* [15], tunc dicit Deus: *Inventa est colligatio in viris Juda.* Verum non invenietur colligatio in nobis. Quomodo autem non

[4] Gen. XVII, 1. [5] Exod. XXIX 5, 4. [6] Exod. III, 6. [7] Luc. XX, 38. [8] Joan. XI, 25. [9] Hebr. VI, 1. [10] Jer. XI, 4, 5. [11] Matth. V, 4. [12] Jerem. XI, 3. [13] ibid. 6. [14] ibid. 9. [15] Prov. V, 22.

invenietur colligatio in nobis, si usque ad hanc horam colligatio in quibusdam est? Sed *solve omne vinculum iniquitatis, dissolve obligationes violentarum commutationum, omnem conscriptionem iniquam dissipa. Frange esurientibus panem tuum* [16]. Inventa est ergo colligatio in viris Juda, in habitantibus Hierusalem. *Conversi sunt ad*
181 *iniquitates patrum suorum priorum* [17]. Conversi sunt ad iniquitates. Quorum? Non ait simpliciter, *patrum*, sed cum additamento, *patrum suorum priorum.* Diximus hæc de nobis dici, et his qui in nobis sunt peccatores. Quomodo igitur qui inter nos sunt peccatores, conversi sunt ad iniquitates patrum, et patrum suorum priorum? Duplices habemus patres, et una species est pessimorum patrum. Siquidem antequam crederemus, diabolus pater noster fuit, ut sermo evangelicus ostendit, dicens [18] : *Vos de patre Zabulo nati estis.* Cum autem credidimus, facti sumus filii Dei. Si ergo post hæc peccaverimus, convertimur ad iniquitates patrum non simpliciter, sed patrum priorum. Ad probationem autem hujus rei, quia duplices habemus patres, utimur et David testimonio, in quadragesimo quarto psalmo, ita dicentis [19] : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Quasi pater quippe cœpit : *Audi, filia.* Ergo duplices nostri patres sunt. Sed obliviscere, inquit, domum patris tui prioris. Si igitur oblitus domum patris tui prioris rursus fueris ad peccata conversus, incidisti in id quod nunc dicitur peccatum. *Conversi sunt ad iniquitates patrum suorum priorum.* Dicebamus dudum Zabulum patrem nostrum fuisse, antequam Deus factus sit pater, si tamen nunc non habemus etiam Zabulum patrem : quod etiam de Joannis epistola approbamus, in qua ita scribitur [20] : *Omnis qui peccatum facit ex Zabulo natus est.* Toties ex Zabulo nascimur, quoties peccamus. Infelix iste qui semper generatur a Zabulo. Rursumque multum beatus qui semper ex Deo nascitur. Neque enim semel dicam justum ex Deo natum, sed per singula virtutis opera semper justus nascitur ex Deo. Hoc autem ut plenius possit probari, etiam de Salvatoris nostri quotidiana nativitate dicamus, liquido id in justis obtinentes quod in Domino præcesserit. Salvator noster splendor est gloriæ, splendor autem non semel nascitur, et deinceps desinit nasci : quotiescunque ortum fuerit lumen, ex quo splendor oritur, to-

A τημάτων (ὡς ἂν ἐφαρμόσαι ἐπὶ τοῦ ἁμαρτωλοῦ τό· *Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται·*) λέγει ὁ Θεός· *Εὑρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα.* Ἀλλὰ μὴ εὑρεθείη σύνδεσμος ἐν ἡμῖν! Πῶς δὲ οὐχ εὑρίσκεται σύνδεσμος ἐν ἡμῖν, ἢ καὶ (1) μέχρι τοῦ δεῦρό ἐστι σύνδεσμος ἔν τισι; « *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου.* Εὑρέθη οὖν σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ ἐν τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ. *Ἐπεστράφησαν* (2) *ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων·* ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας. Τίνων λέγει ἁπλῶς *τῶν πατέρων;* Τίς ἡ προσθήκη, *ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων;* Ἐλέγομεν
B ταῦτα λέγεσθαι πρὸς ἡμᾶς, καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν ἁμαρτάνοντας. Πῶς οὖν οἱ ἐν ἡμῖν ἁμαρτάνοντες ἐπεστράφησαν οὐκ ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων, ἀλλὰ τῶν πατέρων τῶν προτέρων; Μήποτε οὖν διττοί εἰσιν οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ἔστι μὲν ἐν ἡμῖν εἶδος πατέρων τὸ χεῖρον· πρὶν πιστεῦσαι γάρ, υἱοὶ ἦμεν, φέρ' εἰπεῖν, τοῦ διαβόλου, οὓς δείκνυσιν ὁ λόγος ὁ εὐαγγελικὸς λέγων· *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστέ·* ὅτε δὲ πεπιστεύκαμεν, γεγόναμεν υἱοὶ Θεοῦ. Ἐπὰν οὖν ἁμαρτάνωμεν, ἐπιστρέφομεν ἐπὶ τὰς ἀδικίας οὐχ ἁπαξαπλῶς τῶν πατέρων, ἀλλὰ τῶν προτέρων πατέρων. Εἰς δὲ τὸ παραστῆσαι, ὅτι διττοὶ ἡμῶν εἰσιν οἱ πατέρες, χρήσομαι ῥητοῖς ἀπὸ τοῦ μδ' ψαλμοῦ, οὕτως ἔχουσιν· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.* Πατὴρ
C λέγει (3)· *Ἐπιλάθου τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.* Ὡς γὰρ πατὴρ λέγει· *Ἄκουσον, θύγατερ.* Οὐκοῦν διττοὶ οἱ πατέρες ἡμῶν εἰσι. Ἀλλὰ ἐπιλάθου τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου τοῦ προτέρου. Ἐὰν, ἐπιλαθόμενός σου τοῦ οἴκου τοῦ προτέρου, πάλιν ἐπιστρέψῃς ἐπὶ τὰ ἁμαρτήματα, οὐ πεποίηκας τὰ λεγόμενα (4) ἐνθάδε ἁμαρτήματα· *Ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων.* Ἔλεγον, ὅτι καὶ ὁ διάβολος πρότερον ἦν ἡμῶν πατήρ, πρὶν γένηται ἡμῶν ὁ Θεὸς πατήρ· εἴ γε καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῶν ὁ διάβολος πατήρ· ὅπερ παραστήσομεν καὶ ἀπὸ τῆς Ἰωάννου καθολικῆς Ἐπιστολῆς, ἐν ᾗ γέγραπται· *Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγένηται.* Εἰ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγένηται (5), οἱονεὶ τοσαυτάκις ἐκ τοῦ διαβόλου
D γεγενήμεθα, ὁσάκις ἁμαρτάνομεν. Ταλαίπωρος οὖν οὗτός ἐστιν ὃς ἀεὶ γεννᾶται ἐκ τοῦ διαβόλου· ὥσπερ πάλιν μακάριος ὁ ἀεὶ γεννώμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· οὐ

[16] Isa LVIII, 6, 7. [17] Jer. XI, 10. [18] Joan. VIII, 44. [19] Psalm. XLIV, 11. [20] I Joan. III, 8.

(1) *Ἢ καί.* Legebat Hieronymus, εἰ καί.

(2) *Ἐπεστράφησαν*, etc. « Hieronymiana quam hic damus, reliquæ homiliæ interpretatio, ad finem homiliæ nonæ Origenis in Isaiam in Merlini cæterisque latinis editionibus adjuncta est, ubi legitimam Originianæ ipsius in Isaiam homiliæ interpretationem loco suo deturbavit, et cur intercideret causæ fuit. Ea nempe ad nonam in Jeremiam homiliam adjicere se putans incautus et parum attentus librarius, ad nonam in Isaiam homiliam attexuit. Atque hinc etiam suspicari possumus, verum esse et genuinum homiliarum in Jeremiam ordinem, quem tenuimus. Hic ipse porro error geminum bibliothecæ Regiæ codicem occupavit. » HUETIUS.

(3) *Πατὴρ λέγει· Ἐπιλάθου τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.* Hæc non vertit Hieronymus.

(4) *Οὐ πεποίηκας τὰ λεγόμενα.* Legebat Hieronymus, πέπτωκας εἰς τὰ λεγόμενα.

(5) *Εἰ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγένηται.* Hæc omissa sunt in interpretatione Hieronymiana.

A γὰρ ἅπαξ ἐρῶ τὸν δίκαιον γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀεὶ γεννᾶσθαι καθ' ἑκάστην πρᾶξιν ἀγαθὴν, ἐν ᾗ γεννᾷ τὸν δίκαιον ὁ Θεός. Ἐὰν οὖν ἐπιστήσω σοι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι οὐχὶ ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἀπὸ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, ἀλλ' ἀεὶ γεννᾷ αὐτὸν, παραστήσω καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου παραπλήσιον. Ἴδωμεν δὲ τίς ἡμῶν ἐστιν ὁ Σωτήρ· ἀπαύγασμα δόξης· τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης οὐχὶ ἅπαξ γεγέννηται, καὶ οὐχὶ γεννᾶται· ἀλλ' ὅσον ἐστὶ (1) τὸ φῶς ποιητικὸν τοῦ ἀπαυγάσματος, ἐπὶ τοσοῦτον γεννᾶται τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ὁ Σωτὴρ ἡμῶν σοφία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Ἔστι δὲ ἡ σοφία ἀπαύγασμα φωτὸς ἀϊδίου. Εἰ οὖν ὁ Σωτὴρ ἀεὶ γεννᾶται, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· *Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με*, οὐχὶ δὲ, Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν *γεγέννηκέ* με, ἀλλὰ, Πρὸ πάντων βουνῶν *γεννᾷ* με, καὶ ἀεὶ γεννᾶται ὁ Σωτὴρ ὑπὸ τοῦ Πατρός· οὕτως καὶ σὺ, ἐὰν ἔχῃς τὸ τῆς υἱοθεσίας πνεῦμα, ἀεὶ γεννᾷ σε ἐν αὐτῷ ὁ Θεὸς καθ' ἕκαστον ἔργον, καθ' ἕκαστον διανόημα, καὶ γεννώμενος οὕτως γίνῃ ἀεὶ γεννώμενος υἱὸς Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ties oritur et splendor **182** gloriæ. Salvator noster sapientia est Dei. Sapientia vero splendor est lucis æternæ. Si igitur Salvator semper nascitur, et idcirco dicit [21]: *Ante omnes colles generat me*, non, ut quidam male legunt, *generavit*. Si semper ex Patre nascitur Dominus, etiam tu in similitudinem ejus tantum adoptionis spiritum habens, semper generaris a Deo per singulos intellectus, per singula opera, et efficeris filius Dei in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς τό·

Γνώρισόν μοι, Κύριε, καὶ γνώσομαι, μέχρι τοῦ· *Συνάξατε πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ ἐλθέτωσαν καταφαγεῖν αὐτοῦ.*

B

HOMILIA X.

(*Juxta Hieronymum VIII.*)

De eo quod scriptum est:

Notum fac mihi Domine, et cognoscam; usque ad eum locum in quo ait: *Ite, congregate omnes bestias agri* [22].

Eodem interprete.

Εἰ Θεοῦ λόγιά ἐστιν ἐν νόμῳ, καὶ προφήταις, Εὐαγγελίοις τε καὶ ἀποστόλοις, δεήσει τὸν μαθητευόμενον Θεοῦ λογίοις διδάσκαλον ἐπιγράφεσθαι Θεόν· Ὁ γὰρ *διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν*, ὁ Θεός ἐστιν, ὡς καὶ ἐν *ψαλμοῖς* γέγραπται. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ μαρτυρεῖ μὴ δεῖν ἐπιγράφεσθαί τινα διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς, λέγων· *Καὶ ὑμεῖς μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὑμῶν ὁ διδάσκαλος, ὁ Πατὴρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Διδάσκει οὗτος ἤτοι καθ' αὑτὸν, ἢ διὰ τοῦ Χριστοῦ, ἢ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, ἢ διὰ Παύλου, φέρ' εἰπεῖν, ἢ διὰ Πέτρου, ἢ διά τινος τῶν ἄλλων ἁγίων· μόνον Θεοῦ πνεῦμα καὶ Θεοῦ λόγος ἐπιδημείτω, καὶ διδασκέτω. Ταῦτά μοι πρὸς τί εἴρηται; Ἐπειδήπερ φησὶν ὁ προφήτης· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, καὶ γνώσομαι*· οὐ γὰρ γνώσομαι, ἐὰν μὴ σύ μοι γνωρίσῃς. Ἐὰν δὲ γνωρίζοντός σου ἐμοὶ γνῶ, τότε ὄψομαι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν, καὶ νοήσω ὃ ἕκαστος πράττει, καὶ ποίας ἐστὶ προαιρέσεως. Ταῦτα ὁ Προφήτης. Εἰ δὲ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ Προφήτῃ, ἴδωμεν τίνα λέγει· *Ἐγὼ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν λέγοντες· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς ζώντων· καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῇ ἔτι.* Ὥς φησι καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, Χριστὸς ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐκεῖ μὲν οὖν περὶ αὐτοῦ Ἡσαΐας λέγει, ἐνταῦθα δὲ ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ. Ἐγὼ, φησὶν, *ὡς ἀρνίον ἄκακον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι οὐκ ἔγνων*. Οὐκ εἶπε τί οὐκ ἔγνω. Οὐ γὰρ εἴρηκεν· Οὐκ ἔγνων κακά. Οὐκ εἴρηκεν· Οὐκ ἔγνων ἀγαθά. Οὔτε εἴρηκεν·

1. Si Dei eloquia sunt in lege et prophetis, Evangeliis et apostolis, oportet discipulum Dei divinorum sermonum magistrum Deum ascribere. *Qui* enim *docet hominem scientiam* [23], secundum Psalmistam, Deus est. Salvator quoque perhibet testimonium, nullum debere super terras magistrum nuncupari, dicens: *Et vos nolite vocare magistrum super terram. Unus quippe est magister vester, Pater qui in cœlis est* [24]; Pater autem qui est in cœlis, erudiet
C homines sive per se, sive per Filium, sive per Spiritum sanctum; et ut ad minora veniamus, erudit per Paulum, per Petrum, per alium quemlibet sanctorum: tantum Dei spiritus, et Dei sermo descendat et doceat. Cur hæc diximus? Videlicet quia Propheta: *Notum fac mihi*, ait, *Domine, et cognoscam.* Neque enim scire possum, nisi tu mihi revelaveris. Sin autem, demonstrante te, potero nosse quod nescio, tunc videbo cogitationes singulorum, et cognoscam quid unusquisque gerat et cujus sit voluntatis. Hæc Propheta. Deinde videamus quid Salvator loquitur in Propheta [25]: *Ego ut agnus innocens ductus ad immolandum, et nesciebam. Adversum me cogitaverunt consilium dicentes: Venite, mittamus lignum in panem ejus, et conteramus eum a terra viventium, et*
D *nomen ejus non memorabitur amplius.* Isaias quoque quod Christus ut ovis ad victimam ductus **183** sit, et ut agnus coram tondente se sine voce, sic non aperuit os suum. Pronuntiat et ibi quidem ille de Christo, hic vero de se ipse Christus: *Ego*, inquit [26], *ut agnus innocens ductus ad immolandum et nesciebam.* Nec addit quæ non cognoverit. Non enim dixit: Non cognovi mala, non cognovi bona, neu

[21] Prov. VIII, 25. [22] Jerem. XI, 18; XII, 9. [23] Psal. XCIII, 10. [24] Matth. XXIII, 8. [25] Jerem. XI, 19. [26] Isa. LIII, 7.

(1) *Ἀλλὰ ὅσον ἐπί*, etc. Minus belle reddidit hunc locum Hieronymus.

cognovi peccatum, sive injustitiam; verum simpliciter: Non cognovi. Tibi igitur dereliquit, ut quæras quod nescierit. Lege Apostolum [27]: *Qui, cum peccatum non cognovisset, pro nobis peccatum fecit.* Peccatum quippe nosse, peccare est: ut justitiam nosse, juste est agere. Ex quo manifestum est eum qui justitiam prædicat, et non agit juste, nescire justitiam.

2. *Adversum me cogitaverunt consilium dicentes: Venite, mittamus lignum in panem ejus.* Crucifixum esse a Judæis Dominum nulli dubium est, et cum hoc tota libertate prædicamus, quomodo aptabimus ei quod dicitur: *Adversum me cogitaverunt consilium dicentes*, hoc quod inferunt: *Venite, mittamus lignum in panem ejus*, nimiæ difficultatis est. Panis Jesu quo nutrimur, sermo ejus interpretatur. Quia igitur docente eo voluerunt quidam scandalum ponere doctrinæ ejus, crucifigentes eum dixerunt: *Venite, mittamus lignum in panem ejus.* Cum enim verbo Jesu et disciplinæ ejus conjungitur Magistri crucifixio, in panem lignum mittitur. Et illi quidem insidiantes dicunt: *Venite, mittamus lignum in panem ejus.* Ego vero admirabile quiddam inferam. Lignum missum in panem ejus, panem fecit meliorem. Exemplum accipe de lege Moysi. Sicut lignum quod missum est in amaram aquam, fecit dulcem, sic lignum passionis Christi, missum in doctrinam ejus, fecit panem illius dulciorem. Ante enim quam immitteretur lignum in panem ejus, quando tantummodo panis erat, et non erat lignum, in universam terram non exierat sonus ejus: postea vero quam assumpsit fortitudinem per lignum, tunc in universum orbem passionis ejus disseminatus est sermo. In cujus figura et aqua in Veteri Testamento ad tactum ligni dulcis effecta est. Ego quippe aio legem non intellectam, amaram aquam esse. Cum autem venerit lignum Jesu Christi, et sermo Salvatoris mei descenderit in eam, tunc dulcoratur, et fit suavissimi saporis, intellecta pariter et lecta lex Moysi. Dixerunt igitur: *Venite, mittamus lignum in panem ejus.*

184 3. Etiam hoc addunt: *Et conteramus eum a terra viventium, et nomen ejus non memorabitur amplius.* Sic enim illum interfecerunt, quasi nomen ejus penitus eradicarent. Sed Jesus scit quare et quomodo moriatur. Propter quod ait [28]: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, non multum fructum affert.* Ergo mors Jesu Christi, spica frumenti facta est, septuplum et multo amplius restituens quam fuerat seminatum. Fingamus enim paulisper non fuisse eum crucifixum, neque post mortem ad inferos descendisse: sequitur ut solum granum maneat frumenti, et multi non nascuntur ex eo. Attende diligenter eloquia divina, quid in se

[27] II Cor. v, 21. [28] Joan. xii, 24.

(1) Huetius scribendum putat, δι' ὅλην.

A Οὐκ ἔγνων ἁμαρτίαν· ἀλλὰ ἁπλῶς· Οὐκ ἔγνων. Σοὶ οὖν καταλέλοιπεν ἐξετάζειν τί οὐκ ἔγνω· καὶ μάνθανε τί οὐκ ἔγνω ἀπὸ τοῦ· *Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε*· γνῶναι γὰρ ἁμαρτίαν ἁμαρτῆσαί ἐστιν· ὡς γνῶναι δικαιοσύνην, δικαιοπραγῆσαί ἐστιν. Ὁ γοῦν ἀπαγγέλλων τὰ περὶ δικαιοσύνης, καὶ μὴ δικαιοπραγῶν, οὐκ ἔγνω δικαιοσύνην.

Ἐπ' ἐμὲ λογίσαντο λογισμὸν πονηρὸν λέγοντες· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ. Ὅτι μὲν ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι δῆλον τοῦτό ἐστι, καὶ παῤῥησίᾳ τοῦτο κηρύσσομεν. Πῶς δὲ τοῦτο ἐφαρμόσεις τῷ· *Ἐλογίσαντο ἐπ' ἐμὲ λογισμὸν λέγοντες· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ*, ἔργον ἐστὶ νοῆσαι. Ὁ τοῦ Ἰησοῦ ἄρτος ὁ λό-
B γος ἐστὶν ἐν ᾧ τρεφόμεθα. Ἐπεὶ τοίνυν διδάσκοντος αὐτοῦ ἐν τῷ λαῷ ἠθέλησαν τὸ σκάνδαλον ἐν τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ προσθεῖναι, διὰ τοῦ σταυρῶσαι αὐτὸν εἶπον· *Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ.* Ὅταν γὰρ τῷ λόγῳ τῆς Ἰησοῦ διδασκαλίας προσάπτηται τὸ σταυρῶσαι τὸν διδάσκαλον, εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ ξύλον ἐμβέβληται. Ἐκεῖνοι μὲν ἐξ ἐπιβουλῆς βουλευσάμενοι λεγέτωσαν· *Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ*· ἐγὼ δὲ παραδοξότερον ἐρῶ. Τὸ ξύλον ἐμβληθὲν εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, κρείττονα τὸν ἄρτον πεποίηκε. Παράδειγμα λαμβάνω ἀπὸ τοῦ Μωσέως νόμου. Τὸ ξύλον βληθὲν εἰς τὸ πικρὸν ὕδωρ ἐποίησεν αὐτὸ γλυκύ· οὕτως τὸ ξύλον τοῦ πάθους Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐλθὸν εἰς τὸν λόγον πεποίηκε
C τὸν ἄρτον αὐτοῦ γλυκύτερον. Πρὶν ἔλθῃ γοῦν εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ τὸ ξύλον, ὅτε ἄρτος μόνος ἦν, καὶ ξύλον οὐκ ἦν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν οὐκ ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ· ἀλλ' ἐπεὶ προσέλαβε δύναμιν ὁ ἄρτος διὰ τοῦ ξύλου τοῦ βληθέντος εἰς αὐτὸν, διὰ τοῦτο ὁ λόγος τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ νενέμηται (1) ὅλην τὴν οἰκουμένην, καὶ τότε τὸ ξύλον σύμβολον ἦν τοῦ πάθους Ἰησοῦ, δι' οὗ τὸ πικρὸν ὕδωρ γλυκὺ γίνεται· ἐγὼ γὰρ λέγω, ὅτι ὁ νόμος μὴ νοούμενος πικρὸν ὕδωρ ἐστίν. Ἐὰν δὲ ἔλθῃ τὸ ξύλον Ἰησοῦ, καὶ ἡ διδασκαλία τοῦ Σωτῆρός μου ἐπιδημήσῃ, γλυκάζεται, καὶ ἥδιστος γίνεται ὁ Μωσέως νόμος ἀναγινωσκόμενος καὶ γινωσκόμενος. Εἶπον οὖν· *Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ.*

Λέγουσι δὲ καὶ τό· *Ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς*
D *ζώντων, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῇ ἔτι.* Οὕτως αὐτὸν ἀπέκτειναν, ὡς ἐξαφανίζοντες αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἀλλὰ Ἰησοῦς οἶδε πῶς ἀποθνήσκει, καὶ διὰ τί; Διό φησιν· *Ἐὰν μὴ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει*· ὥστε ὁ θάνατος τοῦ Ἰησοῦ στάχυς σίτου γίνεται, ποιῶν πολλαπλασίονα καὶ πολύχουν τὸ ἐσπαρμένον. Ὡσεὶ καθ' ὑπόθεσιν μὴ ἐσταύρωτο, μηδὲ τεθνήκει, ἔμεινεν ἂν μόνος ὁ κόκκος τοῦ σίτου, καὶ πολλοὶ οὐκ ἐγίνοντο ἐξ αὐτοῦ. Πρόσχες οὖν αὐτοῦ τῇ λέξει, εἰ μὴ τοῦτο βεβούληται λέγων· *Ὁ κόκκος τοῦ σίτου ἐὰν μὴ πε-*

σὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. Ὁ θάνατος τοῦ Ἰησοῦ τούτους πάντας ἐκαρποφόρησεν. Εἰ δὲ ὁ θάνατος τούτους ἐκαρποφόρησε, πόσους καρποφορήσει ἡ ἀνάστασις;

Κύριε τῶν δυνάμεων, κρίνων δίκαια, δοκιμάζων νεφροὺς καὶ καρδίας, ἴδοιμι τὴν παρὰ σοῦ ἐκδίκησιν ἐξ αὐτῶν! Προφητικῶς ταῦτα εὔχεται ἰδεῖν, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκδίκησιν ἐξ αὐτῶν· κεκύκλωται γὰρ ὑπὸ στρατοπέδων ἡ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἤγγισεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς, καὶ εἴρηται αὐτῇ· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Ἴδοιμι οὖν παρὰ σοῦ ἐκδίκησιν ἐν αὐτοῖς, ὅτι πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς ἄνδρας Ἀναθὼθ, τοὺς ζητοῦντας τὴν ψυχήν μου, τοὺς λέγοντας· Οὐ μὴ προφητεύσῃς ἐν ὀνόματι Κυρίου, εἰ δὲ μὴ, ἀποθανῇ ἐν ταῖς χερσὶν ἡμῶν. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι ἐπ' αὐτούς· οἱ νεανίσκοι αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ ἀποθανοῦνται, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῶν τελευτήσουσι λιμῷ, καὶ ἐγκατάλειμμα οὐκ ἔσται αὐτῶν· ὅτι ἐπάξω κακὰ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας Ἀναθὼθ ἐν ἐνιαυτῷ ἐπισκέψεως αὐτῶν.* Προσχήματος ἕνεκεν τὸ ὄνομα τῆς Ἀναθὼθ ἐνθάδε λαμβάνεται· ὅλον δὲ τὸ Ἰουδαϊκὸν μυστήριον τροπικῶς ἐν αὐτῇ εἴρηται· ἑρμηνεύεται γὰρ Ἀναθὼθ ἐπακουσμὸς τοῦ Θεοῦ (1*). Ἐν ἐκείνῳ ἦν τῷ λαῷ ὡς καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονεν ἐπὶ τῆς βασιλείας τό· *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς.* Κατὰ τοῦτο γέγονε καὶ τὸ τοὺς ἄνδρας Ἀναθὼθ, τοὺς ὄντας ἐν τῷ ἐπακουσμῷ, ζητεῖν τὴν ψυχὴν οὐχ Ἱερεμίου· οὐδὲ γὰρ ἡ ἱστορία λέγει, ὅτι ἄνδρες Ἀναθὼθ ἐζήτησαν τὴν ψυχὴν Ἱερεμίου. Ἔχομεν τὰς *Βασιλείας*· μέμνηται ἡ Γραφὴ ἐκεῖ τοῦ Ἱερεμίου. Οὐδὲν τοιοῦτον ἐν αὐταῖς εἴρηται, ἀλλ' οὐδ' ἐν ταῖς *Παραλειπομέναις*· ἔχομεν γὰρ αὐτὴν τὴν βίβλον τοῦ προφήτου· οὐδὲν εἰρήκασιν οἱ ἄνδρες Ἀναθὼθ· ἀλλὰ ταῦτα λέγεται περὶ Χριστοῦ· *Τοὺς ζητοῦντας τὴν ψυχήν μου, τοὺς λέγοντας, Οὐ μὴ προφητεύσεις ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου.* Ἐκώλυσαν Ἰουδαῖοι διδάσκειν Ἰησοῦν· *Εἰ δὲ μὴ, ἀποθανῇ ἐν ταῖς χερσὶν ἡμῶν. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι ἐπ' αὐτούς· οἱ νεανίσκοι αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ ἀποθανοῦνται· καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῶν τελευτήσουσιν ἐν λιμῷ.* Οὐ τότε τετελευτήκασιν ἐν ῥομφαίᾳ, ἀλλὰ μετὰ τὴν πόρθησιν. Νῦν λιμὸς ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς, οὐ λιμὸς ἄρτου, οὐδὲ δίψα ὕδατος, ἀλλ' ὁ λιμὸς τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Οὐκ ἔτι γὰρ, *Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ*, λέγεται παρ' αὐτοῖς· ἐν αὐτῇ ὁ λιμὸς, ἵνα ἡ προφητεία μηκέτι ᾖ, καὶ τί λέγω προφητεία; οὐδὲ διδασκαλία. Κἂν μυριάκις χρηματίζωσιν παρ' αὐτοῖς σοφοὶ, οὐκ ἔστι λόγος Κυ-

A velint intelligi. *Granum frumenti si non cadens in terram mortuum fuerit, non multum fructum affert*[29]. Mors Jesu istos omnes fructificavit. Si autem mors tantas attulit fruges, resurrectio cujus futura est ubertatis?

4. *Domine virtutum, judicans justa, probans renes et corda, videam quæ ex te est vindictam de eis*[30]. Prophetice orat, ut videat vindictam de eis apud Patrem; circumdata est quippe ab exercitu Hierusalem, et appropinquavit subversio ejus, et id quod dictum ad eam fuerat[31]: *Ecce dimittetur vobis domus vestra deserta*, completum est. *Videam ergo quæ ex te est vindictam de eis, quia ad te revelavi justificationem meam. Propterea hæc dicit Dominus in viros qui sunt in Anathoth, qui quærunt animam meam,*
B *qui dicunt: Non prophetabis in nomine Domini, alioquin morieris in manibus nostris; Ecce visitabo ego in eis: juvenes eorum gladio cadent; et filii eorum et filiæ morientur in fame, et reliquiæ eorum non erunt. Quoniam inducam mala super inhabitantes in Anathoth, in anno visitationis eorum*[32]. Figuraliter tunc nomen Anathoth assumitur. Totum autem Judaicum sacramentum in eo est. Interpretatur quippe Anathoth, *obedientia*: quia ergo obedientia Dei in illo fuit, sicut regnum ejus, et factum est de regno id quod novimus prædictum[33]: *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus*; nunc quoque viri qui sunt in Anathoth, hoc est obedientia, quærunt animam, non Jeremiæ; ne-
C que enim hoc historia ulla commemorat, quia viri Anathoth quærunt animam ejus. Habemus Regnorum libros: meminit ibi Scriptura Jeremiæ; nihil tale conscribitur. Habemus Paralipomenon, et ipsum quod nunc interpretatur volumen prophetæ; nihil locuti sunt viri ab Anathoth; sed Christi quærunt
185 animam Domini mei: *Qui dicunt, Non prophetabis in nomine Domini.* Legimus et hic a Judæis prohibitum, ne doceret Christus: *Alioquin morieris in manibus nostris. Ecce ego visitabo in eis, juvenes eorum gladio cadent, et filii eorum et filiæ morientur fame.* Non Jeremiæ temporibus gladio occubuerunt; sed post adventum Domini, tunc fames venit in eos, non fames panis, neque sitis aquæ, sed fames audiendi sermonem Dei[34]. Jam quippe apud
D eos ultra non dicitur: *Hæc dicit Dominus Deus omnipotens.* Ista fames est prophetiæ cessantis in eis. Sed quid loquor de prophetis? Neque magistri, neque doctores in Judæa aliqui remanserunt: et licet sint innumerabiles qui sibi sapientiam vindicent, non est jam sermo Dei in eis. Completum est enim illud vaticinium[35]: *Auferet Dominus a Judæa et ab Hierusalem validum et validam, virtutem panis, et virtutem aquæ, gigantem fortem, et*

[29] Joan. XII, 24. [30] Jerem. XI, 20. [31] Matth. XXIII, 38. [32] Jer. XI, 20, 21, 22, 23. [33] Matth. XXI, 43. [34] Amos. VIII, 11. [35] Isa. III, 1, 2, 3.

(1*) *Ἑρμηνεύεται γὰρ Ἀναθὼθ ἐπακουσμὸς τοῦ Θεοῦ.* Verior, inquit Huetius, hæc esset interpretatio vocis Anathota, quæ exstat I Paralip. VIII, 24, quam Anathoth. Ita porro sensit Origenes, vir in Hebraicis non valde versatus, propterea quod ענה, inter alias significationes, ἐπακούειν etiam sonat. Hieronymus *De nomin. Hebr. Anathoth, responsio sive respondens, signum, vel obedientia.*

bellatorem, et judicem, et prophetam, et arbitrum, et seniorem quinquagenarium, et admirabilem consiliatorem, et sapientem architectum, et intelligentem auditorem. Jam non est apud eos qui possit dicere : *Quasi sapiens architectus fundamentum posui* [36]. Migraverunt ab eis architecti, venerunt ad Ecclesiam, posuerunt fundamentum Jesum Christum. Huic superædificant quicunque post eos crediderunt.

A ρίου ἔτι ἐν αὐτοῖς, ἐπεὶ πεπλήρωτο τό· *Ἀφελεῖ Κύριος ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσαν, γίγαντα, καὶ ἰσχύοντα, καὶ ἄνθρωπον πολεμιστὴν, καὶ δικαστὴν, καὶ προφήτην, καὶ στοχαστὴν, καὶ πρεσβύτερον, καὶ πεντηκόνταρχον* (1), *καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον, καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνετὸν ἀκροατήν*. Οὐκέτι ἐστὶ παρ' αὐτοῖς δυνάμενος εἰπεῖν· *Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα*. Μετέβησαν οἱ ἀρχιτέκτονες, ἦλθον ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ἔθηκαν τὸν θεμέλιον Ἰησοῦν Χριστόν. Τούτῳ ἐπῳκοδομοῦσι καὶ οἱ μετ' ἐκείνους.

5. In fame ergo ille populus derelictus est : *Adducam quippe mala super inhabitantes Anathoth, in anno visitationis eorum. Justus es, Domine, quia excusabo me apud te. Verumtamen judicia loquar ad te. Quid est quod via peccatorum prosperatur? Abundaverunt omnes, qui spreverunt contemnentes* [37]. Quæramus an bonus sit Deus, qui legem prophetasque largitus est, videntes viam impiorum prosperari, et nihil eos ab eo pro merito sustinere. Abundaverunt enim omnes qui spreverunt contemnentes, ii qui adversum Conditorem rabidis faucibus latrant, qui eum blasphemis sermonibus criminantur. *Abundaverunt, plantati sunt, et radicem miserunt; procreaverunt filios et fecerunt fructus*. Quantos fructus Marcion fecit procreans filios infidelitatis? quantos Basilides? quantos Valentinus? De his quippe væ prophetat, dicens [38] : *Procreaverunt filios, et fecerunt fructum. Prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum*. Nominant Jesum et non habent eum; neque enim illum confitentur ut Christum. *Et tu, Domine, nosti, et probasti cor meum in conspectu tuo. Sanctifica illos in die interfectionis eorum* [39]. Quid faciam ut hoc exponam? Tormenta
186 sanctificationem vocat eorum qui torquentur. *Sanctifica* quippe *eos*, ait, *in die interfectionis eorum*; id est, per hoc quod interficis eos, sanctifica eos. *Quem enim diligit Dominus, corripit; flagellat autem omnem filium quem recipit* [40].

Ἐν λιμῷ οὖν ὁ λαὸς ἐκεῖνος ἐγκαταλελειμμένοι εἰσίν· *Ἐπάξω γὰρ ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας Ἀναθὼθ, ἐν ἐνιαυτῷ ἐπισκέψεως αὐτῶν. Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ. Πλὴν* B *κρίματά μου λαλήσω πρὸς σέ. Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται· εὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα* (2); Ἔτι ζητοῦμεν, εἰ ἀγαθὸς ὁ Θεός ἐστιν, τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας δεδωκὼς, ὁρῶντες, ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται, καὶ οὐ κολάζει τοὺς ἀσεβεῖς. Εὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα. Αὐτοὶ οἱ κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ λέγοντες, δυσφημοῦντες αὐτὸν, *εὐθήνησαν, ἐφυτεύθησαν, καὶ ἐῤῥιζώθησαν, ἐτεκνοποίησαν* (3) *καρπόν*. Πόσος καρπὸς Μαρκίωνος τεκνοποιήσαντος, πόσος Βασιλείδου, πόσος Οὐαλεντίνου; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ περὶ τῶν ἀσεβῶν προφητευόμενον καὶ λεγόμενον ἐν τῷ· *Ἐτεκνοποίησαν καὶ ἐποίησαν καρπόν. Ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, πόῤῥω δὲ ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν*. Ὀνομάζουσι C τὸ Ἰησοῦ ὄνομα, οὐκ ἔχουσι δὲ τὸν Ἰησοῦν· οὐ γὰρ ὁμολογοῦσιν αὐτὸν ὡς χρή. *Καὶ σὺ, Κύριε, γινώσκεις με, εἶδές με, ἐδοκίμασας τὴν καρδίαν μου ἐναντίον σου. Ἅγνισον αὐτοὺς εἰς ἡμέραν σφαγῆς αὐτῶν*. Τί ποιήσω ἵνα ταῦτα σαφηνίσω; Τὰς κολάσεις ἁγνισμὸν λέγει τῶν κολαζομένων· *Ἅγνισον γὰρ αὐτοὺς εἰς ἡμέραν*, φησὶ, *σφαγῆς αὐτῶν*· διὰ τοῦ σφαγῆναι αὐτοὺς ἅγνισον αὐτούς. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.*

6. *Quousque lugebit terra, et fenum omne agri arescet a malitia habitantium in terra* [41]? Quasi animal sit terra, sic nunc loquitur propheta, dicens lugere eam quando mali sunt habitatores, qui in ea commorantur. Per unumquemque enim nostrum terra, aut lætatur in virtutibus accolarum, aut luget in vitiis. Si autem terra, consequenter et elementa cætera, ex quibus et aqua, id est, angelus qui super aquam constitutus est. Neque enim aliter

Ἕως πότε πενθήσει ἡ γῆ, καὶ ὁ χόρτος τοῦ ἀγροῦ ξηρανθήσεται ἀπὸ κακίας τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ; Ὡσπερεὶ ἐμψύχου τῆς γῆς (4), καὶ ἐνταῦθα διαλέγεται ὁ προφήτης, λέγων τὴν γῆν πενθεῖν διὰ τὴν κακίαν τῶν ἐπιβαινόντων ἐπ' αὐτήν. D Καθ' ἕκαστον οὖν ἡμῶν ἡ γῆ ἤτοι πενθεῖ ἢ εὐφραίνεται. Ἢ γὰρ πενθεῖ ἀπὸ κακίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ, ἢ εὐφραίνεται ἀπὸ χρηστότητος. Ἐφ' ἑκάστου οὖν ἡμῶν αὐτὸ τὸ στοιχεῖον ἢ εὐφραίνεται, ἢ πενθεῖ.

[36] I Cor. III, 10. [37] Jerem. XII, 1. [38] Ibid. 2. [39] Ibid. 3. [40] Hebr. XII, 6. [41] Jerem. XII, 4.

(1) *Καὶ πρεσβύτερον καὶ πεντηκόνταρχον*. Hieronymus, *et seniorem quinquagenarium* : id est, ut habet idem Hieronymus in Vulgata : *Principem super quinquaginta*. Gallice diceretur, *cinquantenier*. HUETIUS.

(2) *Πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα*. Hieronymus : *Omnes qui spreverunt contemnentes*, cujus interpretationis rationem comminisci neutiquam possum.

(3) Post ἐτεκνοποίησαν addendum est ut infra : καὶ ἐποίησαν.

(4) *Ὡσπερεὶ ἐμψύχου τῆς γῆς*, etc. Cum terram inanimam esse definiat hoc loco Origenes, animatam autem non aliter dici posse quam per angelum, tanquam formam assistentem, non informantem; satis inde evincitur non huic eum penitus adhæsisse errori, quem ei objiciunt Hieronymus in epistolis ad Avitum, et Pammachium, et Justinianus in epistola ad Menam, astra videlicet non animata solum esse, sed peccare etiam posse, ac salutem exspectare. Sed hæc in *Origenianis* accuratius versamus. HUETIUS.

Εἰ δὲ ἡ γῆ, τάχα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα· ὁμοίως A ἐρῶ· καὶ ὕδωρ, καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ ὕδατος τεταγμένος ἄγγελος, ἵνα διηγήσωμαι καὶ τὴν γῆν πενθοῦσαν· οὐ γὰρ τοῦτο τὸ σῶμα ἡ γῆ πενθεῖ ἀπὸ τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ νόει μοι πρὸς τῇ διατάξει τοῦ παντὸς τεταγμένον τινὰ (1) ἄγγελον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄλλον τεταγμένον ἐπὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ἄλλον ἐπὶ τοῦ ἀέρος, καὶ τέταρτον ἐπὶ τοῦ πυρός· οὕτως ἀνάβα μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὴν διάταξιν πᾶσαν τὴν ἐν ζώοις, τὴν ἐν φυτοῖς, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἄστροις. Ἄγγελός τις τέτακται, καὶ ἐπὶ τοῦ ἡλίου, καὶ ἐπὶ τῆς σελήνης, ἄλλος καὶ ἐπὶ τῶν ἄστρων· οὗτοι δὴ οἱ ἄγγελοι μεθ' ὧν ἐσμεν, ὅσον ἐσμὲν ἐπὶ γῆς, ἤτοι εὐφραίνονται, ἢ πενθοῦσιν ἐφ' ἡμῖν, ὅταν ἁμαρτάνωμεν. *Πενθεῖ*, φησίν, *ἡ γῆ ἀπὸ τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ*. Ὁμωνύμως εἶπε τὸν ἄγγελον γῆν αὐτῇ τῇ γῇ. B Ὥσπερ γὰρ τὸ χειροποίητον ἐπικατάρατον αὐτὸ τὸ ἄψυχον, ἀλλ' εἴρηται χειροποίητον τὸ προσκαθεζόμενον τῷ ἀψύχῳ ἀγάλματι, καὶ χρηματίζον ἐκείνῳ τῷ ὀνόματι· οὕτως δὴ ἐρῶ καὶ γῆν λέγεσθαι τὸν ἐπὶ γῆς τεταγμένον ἄγγελον, καὶ ὕδωρ λέγεσθαι τὸν ἐπὶ ὕδατος τεταγμένον ἄγγελον, καθ' ὃ λέλεκται· « Εἴδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεός, εἴδοσάν σε ὕδατα, καὶ ἐφοβήθησαν, καὶ ἐταράχθησαν ἄβυσσοι. Πλῆθος ἤχους ὑδάτων φωνὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι· καὶ γὰρ τὰ βέλη σου διαπορεύονται. »

« Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου. Ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. » Ἴδε μοι τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα ὄντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἴδε αὐτοῦ C τὸν οἶκον ὑπερουράνιον. Εἰ βούλει καὶ ὑψηλότερον ἰδεῖν, ὅτι, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί*· ἴδε αὐτοῦ οἶκον ὄντα τὸν Θεόν. Καταλείπει τὸν Πατέρα καὶ τὴν μητέρα τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, καὶ ἔρχεται εἰς τὸν περίγειον τόπον, καὶ φησίν· *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου· ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου*. Ἐκείνη γὰρ ἦν ἡ κληρονομία αὐτοῦ, τὰ χωρία τὰ μετὰ τῶν ἀγγέλων, ἡ τάξις ἡ μετὰ τῶν ἁγίων δυνάμεων. *Ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς*. Παρέδωκεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν εἰς τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν τῆς ψυχῆς, εἰς χεῖρας Ἰουδαίων τῶν ἀποκτεινάντων αὐτόν, εἰς χεῖρας ἀρχόντων συναχθέντων κατ' αὐτοῦ, εἰς χεῖρας βασιλέων· (2) ὅτε « παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ D αὐτοῦ. »

Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Αὕτη ἐπὶ γῆς κληρονομία αὐτοῦ, ἣν κεκληρονόμηκεν, ἐπεθηριώθη πρὸς αὐτόν, καὶ γέγονεν ἡ κληρονομία Ἰουδαῖοι, ἐξαγριωθέντες κατ' αὐτοῦ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Οὐ θαυμαστὸν εἰ τότε ἐγένετο ἡ κληρονομία αὐτοῦ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Νῦν ἔτι ἐν δρυμῷ λέοντές εἰσι καταθεματίζειν (3) θέλοντες τὸν

A possum lugentem terram exponere, seu lætantem: nec sensus recipit, ut insensibile corpus sentire credamus, nisi ut intelligamus omnibus rebus angelos præsidere, tam terræ et aquæ, quam aeri et igni, id est principari elementis, et hoc ordine pervenire ad omnia animalia, ad omne germen, ad ipsa quoque astra cœlestia. Alius angelus præpositus est terris: atque ita omnes ii angeli cum quibus versamur in terra, gaudent quando juste agimus; quando peccavimus, lugent. *Lugebit terra ab omnibus inhabitantibus in ea.* Eodem nomine angelum terræ appellant quo ipsa nuncupatur. Quomodo enim hoc quod manu factum est cum maledicatur, maledicitur et ipse qui fecit illud, non quod maledictum sit quod anima ac sensu B caret, sed idem dicitur maledictus, qui assistet insensibili simulacro, eodem vocatus nomine quo vocatur id quod manufactum est: sic et nunc terra appellatur is angelus qui præpositus est terræ. Nec hoc tantum accipias in terra; et aquæ etiam angelus ejus vocabulo nuncupatur, juxta illud quod in alio loco dicitur [42]: *Viderunt te aquæ, et timuerunt; turbatæ sunt abyssi. Multitudo sonitus aquarum vocem dederunt nubes, etenim sagittæ tuæ transierunt.*

7. *Dereliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam. Dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ejus* [43]. Vide mihi eum qui in forma Dei C consistebat in cœlis. Vide domum ejus, thronos et excelsas quasque virtutes. Si autem vis aliquid sublimius intelligere propter hoc quod ait [44]: *Ego in Patre, et Pater in me;* vide domum ejus Patrem Deum. Relinquit Patrem suum, et matrem suam cœlestem Hierusalem, venitque in **187** hunc terrenum locum, et ait: *Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam.* Illa erat hæreditas ejus possessiones angelicæ, et sanctarum ordo virtutum. *Dedi dilectam animam meam in manus inimicorum meorum.* Tradidit animam suam in manus inimicorum suorum, in manus Judæorum interficientium eum, in manus principum congregatorum adversum se, in manus regum, quoniam *astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus* [45]. D

8. *Facta est hæreditas mea mihi, sicut leo in silva* [46]. Ista quæ super terram erat hæreditas ejus quam sibi elegerat in possessionem, quæ pars ejus fuerat, efferata est adversus eum, et facta est hæreditas ejus, id est Judæi, quasi leo in silva. Nec mirandum est si tam truci belluæ comparata sit: usque ad præsentem diem leones sunt in silva,

[42] Psal. LXXVI, 17. [43] Jerem. XII, 7. [44] Joan. X, 38. [45] Psalm. II, 2. [46] Jer. XII, 8.

(1) *Τεταγμένον τινά*, etc. Eadem habet Origenes, lib. VIII *contra Celsum*, num. 31 et 57. Item homil. 14 in Num.

(2) *Ὅτε*. Hieronymus legebat ὅτι.

(3) *Καταθεματίζειν*. Frustra ergo vocem hanc repudiat Stephanus, tom. III, c. 1483, 1484, quam attulit Erasmus in *Adnotationibus in Matth.* XXVI, 74, quamque plurima exemplaria repræsentant, et

anathematizantes Dominum Jesum, et blasphemantes illum, et insidiantes credentibus nomini ejus. *Facta est hæreditas mea mihi sicut leo in silva. Dedit super me vocem suam, ideo odivi eam. Nunquid spelunca est hyænæ hæreditas mea mihi* [47]? De sua hæreditate prænuntiat quod spelunca hyænæ futura sit, bestiæ rabidæ et ferocis, mortuorum cadaveribus viventis, quæ semper sepulcris et ossibus incubat. *Nunquid spelunca hyænæ hæreditas mea mihi, aut spelunca in circuitu ejus?* Quoniam tales sunt, impero vobis, angeli, ut eatis, et congregetis bestias, et tradatis eos ad dilacerandum. *Ite, congregate bestias agri, veniant, et manducent eos* [48]. Venerunt bestiæ agri, devoraverunt populum Judæorum. Vide exesa corda omnium a fortitudinibus contrariis. Si illis Deus non pepercit, sed ait : *Ite, congregate bestias*, quanto magis nobis non parcet? Si non fecerimus legem ejus, si sermonem Evangelii neglexerimus, rursum dicet : *Ite, congregate bestias, et tradite eos.* Sed nos confidamus in Domino, et in oratione dicamus : *Ne tradas bestiis animam confitentem tibi* [49]. Agamus pœnitentiam super peccatis nostris, confiteamur delicta quæ fecimus, et bestiis non trademur : quin potius angeli venient, qui nos in sinu suo gestantes de terrenis locis ad cœlestia **188** transferant, et de præsenti sæculo in perpetuam collocent æternitatem, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A Ἰησοῦν, καὶ δυσφημοῦντες αὐτόν, καὶ ἐπιβουλεύοντες τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. *Ἐγενήθη οὖν ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς· διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. Μὴ σπήλαιον ὑαίνης* (1) *ἡ κληρονομία μου;* Προφητεύει περὶ τῆς κληρονομίας ταύτης· Ἡ κληρονομία μου μήτι σπήλαιον ὑαίνης τῆς ἀγριωτάτης, τῆς νεκροβόρου, τῆς περὶ τὰ μνημεῖα, τῆς ἐσθιούσης τὰ θνησιμαῖα σώματα; *Μὴ σπήλαιον ὑαίνης ἡ κληρονομία μου ἐμοί; ὡς σπήλαιον, ἐπ' αὐτὴν κύκλῳ αὐτῆς βαδίζετε.* Ἐπεὶ τοιοῦτοι γεγόνασι, κελεύω ὑμῖν, τοῖς ἀγγέλοις, ἵνα βαδίζητε καὶ συναγάγητε τὰ θηρία, καὶ παραδῶτε αὐτοὺς τοῖς θηρίοις. *Βαδίζετε καὶ συναγάγετε τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ ἐλθέτωσαν τοῦ φαγεῖν αὐτήν.* Ἐλήλυθεν τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ διεσθίειν B τὸν λαὸν ἐκεῖνον. Βλέπετε αὐτῶν τὰς καρδίας διεσθιομένας ὑπὸ τῶν δυνάμεων τῶν ἀντικειμένων. Εἰ ἐκείνων ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ εἶπε, *Βαδίζετε, συνάγαγετε τὰ θηρία*, πόσῳ πλέον ἡμῶν οὐ φείσεται; Ἐὰν μὴ ποιῶμεν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίου, ἐρεῖ πάλιν· *Βαδίσατε, συναγάγετε τὰ θηρία καὶ παράδοτε αὐτήν.* Ἀλλ' ἡμεῖς παῤῥησίαν ἔχομεν (2), ἵνα εἴπωμεν ἐν ταῖς εὐχαῖς· *Μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι.* Ἐξομολογησώμεθα περὶ τῶν παραπτωμάτων μετανοοῦντες, καὶ τοῖς θηρίοις οὐ παραδοθησόμεθα, ἀλλ' ἀγγέλοις ἁγίοις τιθηνοῖς ἐσομένοις, ἐπὶ κόλπων βαστάζουσι, μεταβιβάζουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τούτου ἐπὶ τὸν μέλλοντα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA XI.

(*Juxta Hieronymum VII.*)

De eo quod scriptum est : *Exterminata est exterminio omnis terra.* Et in istud : *Cinctorium* [50].

C

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Εἰς τό·

Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ· καὶ εἰς τό· *Περίζωμα.*

Eodem interprete.

1. Quis est iste qui dicit : *Propter me exterminata est exterminio omnis terra?* Christus hæc loquitur : nam ante adventum ejus multa quidem peccata fuerunt in populo Israel, sed Dominus veniens prohibuit talia ut penitus relinquerentur, et in longam traderentur captivitatem. Quando autem compleverunt mensuram patrum suorum, et addiderunt ad occisionem prophetarum, persecutionemque justorum, et Salvatoris interfectionem, tunc completum est : *Dimittetur vobis domus vestra deserta.* Et quia iste ab eis, quæ in Evangelio scripta sunt, passus est; idcirco nunc dicitur : *Exterminio exterminata est omnis terra.*

Τίς ἐστιν ὁ λέγων· *Δι' ἐμὲ ἠφανίσθη ἀφανισμῷ πᾶσα ἡ γῆ;* Ὁ Χριστὸς ταῦτά φησιν, οὗ πρὸ τῆς ἐπιδημίας πολλὰ μὲν γεγένηται ἁμαρτήματα τῷ λαῷ, ἀλλ' οὐ τοιαῦτα, ὥστε αὐτοὺς πάντα ἐγκαταλειφθῆναι, καὶ εἰς αἰχμαλωσίαν πολυχρόνιον παραδοθῆναι. Ὅτε δὲ πλήρωσαν (2*) τὸ μέτρον τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ προσέθηκαν ἀνῃρηκέναι τοὺς προφήτας, καὶ δεδιωχέναι τοὺς δικαίους, τοῦ ἀποκτεῖναι (3) τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ, τότε γεγένηται τὸ *Ἀφίεται ὑμῖν* D *ὁ οἶκος ὑμῶν.* Καὶ δι' αὐτὸν ταῦτα πεπόνθασι, καὶ *Ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ.*

2. Quod si subtilius volueris intelligere : *Propter me exterminata est exterminio omnis terra* : consi-

Εἰ δὲ καὶ ὑψηλότερον ἀκοῦσαι βούλει τοῦ, *Δι' ἐμὲ ἠφανίσθη ἀφανισμῷ πᾶσα ἡ γῆ·* ἴδε τὴν ἐν σοὶ

[47] Jerem. XII, 8, 9. [48] ibid. 9. [49] Psalm. LXXIII, 19. [50] Jerem. XII, 11; XIII, 1.

hic usurpat Origenes : cum præsertim κατάθεμα et καταθεματισμός tum in Apocalypsi, tum apud Justinum occurrant. HUETIUS.

(1) *Ἡ κληρονομία μου; Προφητεύει.* His insertum erat in Scorialensi codice, quidquid homiliæ sequenti post hæc verba : Καὶ δεδιωχέναι δικαίους, ad illa usque, προσέχωμεν τῷ τεθαμμένῳ continetur; ea nos Hieronymi vestigia secuti, suo loco restituimus. HUETIUS.

(2) Ἔχομεν. Lege ἔχωμεν, et paulo post, μὴ παράδῳς τοῖς.

(2*) Lege ἐπλήρωσαν.

(3) Lego τῷ ἀνῃρηκέναι τοὺς προφήτας. . . . . τὸ ἀποκτεῖναι.

γῆν, τίνα τρόπον ἠφανίσθη ἐλθόντος τοῦ Ἰησοῦ, ἠφανίσθη γὰρ νεκρωθέντων τῶν μελῶν τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ οὐκέτι ἡ γῆ ἐργάζεται τὰ ἑαυτῆς· οὐκέτι γίνεται παρὰ τῷ δικαίῳ τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, οἷς ἔθαλεν ἡ σάρξ· οὐκέτι πορνεία, οὐκέτι ἀκαθαρσία, οὐκ ἀσέλγεια, οὐκ εἰδωλολατρεία, οὐ φαρμακεία, καὶ τὰ λοιπά. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ λέγει· *Μὴ νομίζετε* (1), *ὅτι ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*· ἀληθῶς γὰρ πρὶν μὲν ἔλθῃ, μάχαιρα οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲ ἡ σὰρξ ἐπεθύμει κατὰ τοῦ πνεύματος, οὐδὲ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ὅτε δὲ ἦλθε, καὶ δεδιδάγμεθα τίνα μὲν ἔστι τῆς σαρκὸς, τίνα δὲ τοῦ πνεύματος, ἡ διδασκαλία ὥσπερ μάχαιρα γεγενημένη ἐν γῇ διεῖλε τὴν σάρκα καὶ τὴν γῆν ἀπὸ τοῦ πνεύματος· καὶ ἠφανίσθη μὲν ἡ γῆ, ὅτε (2) τὴν νέκρωσιν Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρομεν, καὶ οὐκέτι ζῶμεν κατὰ σάρκα, ἀλλὰ πάντα εἰς τὸ πνεῦμα, ἵνα μὴ θερίσωμεν φθορὰν ἐκ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πνεύματος ζωὴν αἰώνιον.

Λέγεται δὲ τοῖς ἡμαρτηκόσι· *Σπείρατε* (3) *πυροὺς, καὶ ἀκάνθας θερίζετε*· κἂν γὰρ ἐν τοῖς ἁγίοις τοῦ Θεοῦ ὁμιλῶσιν, οἱ μὴ καλῶς αὐτοῖς ὁμιλοῦντες, μηδὲ ὃν δεῖ τρόπον βιοῦντες, μηδὲ πιστεύοντες, σπείρουσι πυροὺς, καὶ θερίζουσιν ἀκάνθας· μάλιστα δὲ ἔστι κατανοῆσαι ἐπὶ τῶν ἑτεροδόξων ἐντυγχανόντων ταῖς Γραφαῖς, καὶ ἀκάνθας οὐκ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἰδίων ἐπινοιῶν θεριζόντων. *Οἱ κλῆροι αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς*. Ταῦτα καὶ πρὸ ἡμῶν ἄλλοι διηγήσαντο· καὶ ἐπειδὴ· τοῦτ' ἀποδοκιμάζομεν (4) αὐτῶν τὴν διήγησιν, εὐγνωμόνως φέρομεν αὐτὴν εἰς μέσον, οὐχ ὡς ἱερεύοντες (5), ἀλλ' ὡς μεμαθηκότες καλὸν μάθημα. Οὗτος ὁ λόγος ὠφελήσει καὶ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς, ἐὰν προσέχωμεν τῷ γεγραμμένῳ, οἳ δοκοῦμεν εἶναι ἀπὸ κλήρου τινὸς προκαθεζόμενοι ὑμῶν, ὥστε τινὰς θέλειν ἥκειν ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦτον. Ἴστε δὲ, ὅτι οὐ πάντως ὁ κλῆρος σώζει· πολλοὶ γὰρ καὶ πρεσβύτεροι ἀπολοῦνται, πολλοὶ καὶ λαϊκοὶ μακάριοι ἀποδειχθήσονται. Ἐπεὶ οὖν τινές εἰσιν ἐν κλήρῳ οὐχ οὕτως βιοῦντες, ὥστε ὠφεληθῆναι καὶ κοσμῆσαι τὸν κλῆρον· διὰ τοῦτο, φασὶν οἱ διηγησάμενοι, γέγραπται· *Οἱ κλῆροι αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς*· τὸ γὰρ ὠφελοῦν οὐκ αὐτὸ τὸ καθέσεσθαι (5*) ἐν πρεσβυτερίῳ ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ βιοῦν ἀξίως τοῦ τόπου ὡς ἀπαιτεῖ ὁ λόγος. Ἀπαιτεῖ καὶ ὑμᾶς βιοῦν ὁ λόγος καλῶς καὶ ἡμᾶς· ἀλλ' εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, *Δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται*. Πλεῖον ἐγὼ ἀπαιτοῦμαι παρὰ τὸν διάκονον, πλεῖον ὁ διάκονος παρὰ τὸν λαϊκόν. Ὁ δὲ τὴν πάντων ἡμῶν ἐγκεχειρισμένος ἀρχὴν (6) αὐτὴν τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἐπὶ

A dera eam quæ in te est, quomodo exterminata sit terra, et tunc videbis post adventum Jesu Christi impleta esse quæ dicta sunt, mortificatis membris nostris super terram, cum jam non operetur terra opera sua, non fiant apud justum ea quibus antea caro fovebatur, non fornicatio, non immunditia, non adulterii luxuria, non idolorum servitus, non veneficia. Dominus loquitur [81]: *Quid putatis, quia veni pacem mittere super terram? Non veni pacem mittere, sed gladium.* Vere antequam descenderet, non erat gladius super terram, neque caro concupiscebat adversus spiritum; neque spiritus adversus carnem. Quando autem venit, et edocti sumus quæ carnis, quæve sint spiritus, et doctrina ejus quasi gladius immissus divisit carnem, id est, terram a

B spiritu, et exterminavit eam, quia mortificationem Jesu Christi circumferimus in corpore nostro [82], et non vivimus ultra juxta carnem, vivit autem spiritus; et seminamus non in carne, sed in spiritu, ut non metamus corruptionem de carne, sed de spiritu vitam æternam [83].

3. Dicitur autem peccatoribus [84]: *Seminatis triticum, et spinas metitis.* Qui enim **189** neque juxta voluntatem Scripturarum, neque juxta fidei veritatem profert eloquia Dei, seminat triticum, et metit spinas. Hoc hæretici faciunt qui legunt Scripturas, et spinas non de libris sanctis, sed de propriis sensibus metunt. *Cleri eorum non proderunt eis.* Hæc ante me alii exposuerunt; et quia non improbo interpretationem eorum, consentiens eamdem pro-

C fero, non quasi ipse repererim, sed reperta jam repetens, ut mihi pariter vobisque conducat; si tamen quæ dicenda sunt intentus animus excipiat. Nos qui putamur aliquid esse, id est qui in clericatus vobis ordine præsidemus in tantum ut quidam de minori gradu ad hunc locum cupiant pervenire, nosse debetis non statim in eo esse salvandos, quia clerici sumus; multi enim et presbyteri pereunt, et laici beatissimi reperiuntur: sed si ordinem clericatus et mereamur pariter, et habeamus. Quia igitur sunt quidam clerici non ita viventes, ut et ipsi ex ordine capiant fructum, et ornamento suæ sint dignitati; idcirco aiunt qui exposuerunt prophetam nunc dicentem: *Cleri eorum non proderunt eis;* utilitas

D quippe clericatus non in eo, si aliquis in agmine sedeat presbyterorum, sed si juxta locum suum, et juxta præcepta Domini dignus incedat. Verum, charissimi, nolite putare hoc tantum de nobis esse dictum: et nos et vos commonet divina majestas, ut juxta Scripturarum præcepta vivamus, et si sic expedit dicere: *Potentes potenter tormenta patientur.*

[81] Matth. x, 34. [82] II Cor. iv, 10. [83] Gal. vi, 8. [84] Jerem. xii, 13.

(1) *Μὴ νομίζετε.* Legebat Hieronymus: Τί νομίζετε.
(2) *Ὅτε.* Hieronymus legebat: ὅτι.
(3) Hieronymus: Σπείρετε.
(4) Lege cum Hieronymo: Οὐκ ἀποδοκιμάζομεν αὐτῶν τὴν διήγησιν, εὐγνωμόνως.
(5) Lege cum Hieronymo: εὑρόντες.
(5*) Lege καθέζεσθαι.
(6) *Ὁ δὲ τὴν πάντων ἡμῶν ἐγκεχειρισμένος ἀρχήν*, etc. Hieronymus: *Qui vero totius Ecclesiæ arcem obtinet, pro omni Ecclesia reddet rationem.* Loci quidem illius, in quo perorabat episcopum vel metropolitam Origenes videtur significasse. Has autem homilias Cæsareæ Palæstinæ fuisse recitatas verisimile est. Ita vel Theoctistum episcopum Cæsariensem, vel certe Babylam Antiochenum patriarcham designarit. Quanquam Tyrumne jam conces-

Plus a me exigitur quam a diacono; plus a diacono quam a laico. Qui vero totius Ecclesiæ arcem obtinet, pro omni Ecclesia reddet rationem. Propter hoc apostolus Paulus (videlicet ut is cui fuerant multa commissa) aiebat [55] : *Sic nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores sacramentorum Dei. Hic jam quæritur inter dispensatores ut fidelis quis inveniatur.* In tantum rarum est bonum dispensatorem invenire, ut Jesus, qui antequam orientur ea quæ erant futura cognoverat, loqueretur [56] : *Quis putas est fidelis dispensator et sapiens, quem constituit Dominus super familiam suam, dare in tempore cibaria conservis suis?* Et post pusillum causatus de quibusdam dispensatoribus intulit, dicens [57] : *Si autem incipiat malus servus dicere : Moratur dominus meus venire; et* **190** *cœperit cædere servos et ancillas, et comedere, et bibere, et inebriari, venit Dominus servi illius in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividit illum, et partem illius cum infidelibus ponit.* Hæc in eo quod scriptum est : *Cleri eorum non proderunt eis.*

4. Videamus autem et reliquis necessariam correptionem, quam, ut mihi videtur, in morali loco debemus accipere : *Confundimini a gloriatione vestra, ab opprobrio in conspectu Domini* [58]. Multa sunt in quibus gloriantes insipientiam nostram ostendimus. Verbi gratia : si qui in multis possessionibus gloriantur, dicit eis : *Confundimini a gloriatione vestra.* Si qui gloriantur in generis nobilitate, dicitur ad eos : *Confundimini a gloriatione vestra.* Si qui jactabundi incedunt super pretiosissimis vestibus, super domo multis exornata divitiis, aliena est quippe a gloriatione sanctorum, dicitur ad eos : *Confundimini a gloriatione vestra.* Verum hoc parum est. Audi quid loquatur in Jeremia sermo divinus, jubens ut ne in sapientia quidem nostra gloriemur : *Ne glorietur,* inquit [59], *sapiens in sapientia sua, nec fortis in fortitudine sua, nec dives in divitiis suis; sed in isto glorietur qui gloriatur, intelligere et scire quia ego sum Dominus.* Vis gloriari, et gloriabundus non audire : *Confundimini a gloriatione vestra?* Gloriare ut apostolus Paulus, et dic [60] : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini mei Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Vis gloriari, et non audire : *Confundimini a gloriatione vestra?* Audi Paulum gloriantem, et disce quid loquitur [61] : *Libenter glo-*

A πλεῖον ἀπαιτεῖται. Διὰ τοῦτο ὁ πεπιστευμένος τὰ μεγάλα ὁ Ἀπόστολος, *Ἀκούετε*, φησίν· *οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. Ὁ δὲ λοιπὸν ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονόμοις, ἵνα πιστός τις εὑρεθῇ.* Καὶ οὕτω σπάνιόν ἐστιν εὑρεθῆναι οἰκονόμον πιστὸν καὶ καλόν· Ἰησοῦς ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν λέγει· *Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς οἰκονόμος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, διδόναι ἐν καιρῷ τὸ σιτομέτριον τοῖς δούλοις αὐτοῦ;* Εἶτα μέμφεταί τινας οἰκονόμους, καὶ λέγει· *Ἐὰν δὲ ἄρξηται ὁ κακὸς δοῦλος λέγειν· Χρονίζει μου ὁ κύριος ἔρχεσθαι· καὶ ἄρξηται τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας, ἐσθίειν τε, καὶ πίνειν, καὶ μεθύσκε-*
B *σθαι· ἥξει ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ᾗ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.* Ταῦτα μὲν εἰς τό· *Οἱ κλῆροι αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς.*

Ἴδωμεν δὲ καὶ ἑξῆς ἐπίπληξιν ἀναγκαίαν ἣν καλὸν εἰς τὸν ἠθικὸν τόπον ἀναλαβεῖν λέγουσαν· *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν, ἀπὸ ὀνειδισμοῦ ἐναντίον Κυρίου.* Ἔστι τινὰ ἐν οἷς καυχώμεθα διὰ τὴν ἄνοιαν, οὐκ οὖσιν καυχήσεως ἀξίοις· οἷον ἐὰν καυχήσηταί τις, ὅτι πλούσιός ἐστι, καὶ πολλὰ κέκτηται, λέγοιτ' ἂν πρὸς αὐτόν· *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν.* Ἐὰν καυχήσηταί τις ἐπὶ εὐγενείᾳ
C ταύτῃ τῇ ἐκτὸς, λεχθήσεται πρὸς αὐτόν· *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν.* Ἐὰν καυχήσηταί τις ἐπὶ πολυτελείᾳ ἱματίων, ἐπὶ οἰκοδομῇ οἰκίας πλουσίως κατεσκευασμένης, ἀλλοτρία ἐστὶν ἡ καύχησις καυχήσεως ἁγίων· διὸ λεχθήσεται πρὸς τὸν τοιοῦτον· *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν.* Ἄκουε τοῦ λόγου τοῦ προφήτου Ἱερεμίου κελεύοντος ἡμᾶς μὴ καυχᾶσθαι· *Μηδὲ ὁ σοφὸς ἐπὶ τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, συνιεῖν καὶ γινώσκειν, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος.* Θέλεις καυχᾶσθαι, καὶ καυχώμενος μὴ ἀκοῦσαι, *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν;* Καύχησαι ὡς Ἀπόστολος, καὶ εἰπέ· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-*
D *στοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ.* Θέλεις καυχᾶσθαι ἵνα μὴ ἐλεγχθῇς· *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν;* Ἄκουε Παύλου καυ-

[55] I Cor. IV, 1. [56] Luc. XII, 42. [57] ibid. 45, 46. [58] Jerem. XII, 13. [59] Jer. IX, 23, 24. [60] Galat. VI, 14. [61] II Cor. XII, 9.

serit, certum non habeo. Id vero Hieronymum convertisse verisimile est ad Romanum pontificem (ut ejus verba indicant) quem summum sacerdotem appellat præf. in Evangel. ad Damasum, et de cujus potestate multis disserit in epist. ad eumdem : *Quanquam igitur,* inquit, *tui me terreat magnitudo, invitat tamen humanitas. A pastore præsidium ovis flagito, facessat invidia : Romani culminis recedat ambitio : cum successore piscatoris et discipulo crucis loquor. Ego nullum primum, nisi Christum sequens, beatitudini tuæ, id est cathedræ Petri, communione consocior. Super illam petram ædificatam Ecclesiam scio. Quicunque extra hunc domum agnum comederit, profanus est. Si quis in arca Noe non fuerit, peribit regnante diluvio.* Similia habet Ambrosiaster in c. 3 Epist. 1 ad Tim. : *Ut cum totus mundus Dei sit, Ecclesia tamen domus ejus dicatur, cujus hodie rector est Damasus.* Romanum itidem pontificem a Rufino designari probabile est, cum ait in interpretatione homiliæ 17 Origenis in Genes. : *Non deficiet princeps ex Juda, id est hic qui post resurrectionem eius* (Christi) *Ecclesiarum princeps ordinatur.* HUETIUS.

χωμένου, καὶ μάνθανε, ὅταν λέγῃ· *Ἥδιστα οὖν καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ.* Ἄκουε οἷα καυχᾶται καυχήματα· *Ἐν κόποις περισσοτέρως.* Τίς δύναται ἡμῶν τοῦτο εἰπεῖν; *Ἐν φυλακαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον· τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, τρὶς ἐναυάγησα.* Μανθάνομεν (1) οὖν καὶ καυχήσεων εἶναι διαφοράς· ὥς τινας μὲν καυχήσεις εἶναι αἰσχύνης ἀξίας, ἐφ' οἷς λέγοιτ' ἂν ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικόν· *Καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν.* Ἐφ' οἷς ἔδει αὐτοὺς αἰσχύνεσθαι, ἐπὶ τούτοις οἴονται δοξάζεσθαι.

Μετὰ ταῦτα ἴδωμεν τὰ περὶ τοῦ περιζώματος. *Τάδε γὰρ λέγει Κύριος· Βάδιζε, καὶ κτῆσαι σεαυτῷ περίζωμα λινοῦν, καὶ περίθου περὶ τὴν ὀσφύν σου, καὶ ἐν ὕδατι διελεύσῃ* (2). *Καὶ ἐκτησάμην τὸ περίζωμα κατὰ τὸν λόγον Κυρίου, καὶ περιέθηκα περὶ τὴν ὀσφύν μου· καὶ ἐγενήθη λόγος Κυρίου πρὸς μὲ λέγων· Λάβε τὸ περίζωμα τὸ περὶ τὴν ὀσφύν σου, καὶ ἀνάστηθι, καὶ βάδισον ἐπὶ τὸν Εὐφράτην, καὶ κατάκρυψον αὐτὸ ἐκεῖ ἐν τῇ τρυμαλιᾷ τῆς πέτρας.* Μετὰ ἡμέρας τινὰς ἔρχεται ἐκεῖ, καὶ εὑρίσκει διασεσηπὸς τοῦτο τὸ περίζωμα. Καὶ ἐπιφέρει ὁ Κύριος διδοὺς ἀφορμὴν τῆς ἑρμηνείας τοῦ περιζώματος, λέγων· *Καθάπερ κολλᾶται τὸ περίζωμα πρὸς τὴν ὀσφὺν τοῦ ἀνθρώπου, οὕτως ἐκόλλησα πρὸς ἐμαυτὸν τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάντα τὸν οἶκον Ἰούδα, φησὶν ὁ Κύριος· τοῦ γενέσθαι μοι εἰς λαὸν ὀνομαστὸν, καὶ εἰς καύχημα, καὶ εἰς δόξαν· καὶ οὐκ εἰσήκουσάν μου* Οὐκοῦν ὁ προφήτης ἀντὶ τοῦ Θεοῦ περιλαμβάνεται περιζωννὺς περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ τὸ περίζωμα τὸ λινοῦν, ὡς ὁ Θεὸς τὸν λαόν· *Ἐκόλλησα γὰρ πρὸς ἐμαυτὸν*, φησὶ, *τοῦτον τὸν λαὸν*, φησὶν ὁ Θεὸς, καὶ οἱονεὶ περίζωμα ὁ λαὸς γίνεται τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί δὲ περίζωμα γίνεται τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, ὁ δυνάμενος ἀναγινώσκειν τὸν Ἰεζεκιὴλ, καὶ ὁρῶν τὸν Θεὸν τῷ λόγῳ οἱονεὶ σωματοποιούμενον, καὶ τίνα μὲν τρόπον αὐτοῦ τὰ ἀπὸ τῆς ὀσφύος κάτω ἐστὶ πῦρ, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ὀσφύος καὶ ἄνω ἐστὶν ἤλεκτρον, ἐρευνήσατο (3) τὸν λόγον διὰ τί τὸ κάτω τοῦ Θεοῦ πῦρ ἐστι. Τὰ ἀπὸ ὀσφύος καὶ γενέσεως πράγματα, ταῦτα πῦρ ἐστι. Πάντα γὰρ τὰ ἐν γενέσει χρῄζει τοῦ καθαρσίου τοῦ ἀπὸ τοῦ πυρός· πάντα τὰ ἐν γενέσει χρῄζει τῆς κολάσεως. Τὰ δὲ ἀνωτέρω τῆς ὀσφύος ὑπερβεβηκότα τὴν γένεσιν, ταῦτά ἐστιν ὕλη ὡς ἐν κόσμῳ καθαριωτάτη καὶ τιμιωτάτη· λέγεται γὰρ τὸ ἤλεκτρον χρυσοῦ εἶναι τιμαλφέστερον. Ἐπεὶ οὖν (4) παραδείγμασι χρῆται ἡ Γραφὴ, ἵνα διδάξῃ τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα τῷ ἀνωτέρω

A *riabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.* Audi quæ sint gloriæ in quibus se vir efferat [62] : *In laboribus abundanter.* Quis hoc potest dicere? *In carceribus supra modum, in mortibus sæpe; a Judæis quinquies quadragenas una minus accepi; ter virgis cæsus sum; semel lapidatus sum; ter naufragium passus sum.* Discamus differentias gloriarum, et nonnullos esse qui super his glorientur, quæ rubore digna sunt, quorum gloria est in confusione [63]. In his quippe gloriantur, quæ cum faciunt, latebras et secreta perquirunt.

5. Post hæc consideremus quid de cinctorio præceptum sit [64] : *Hæc dicit Dominus : Vide et accipe* B *tibi cinctorium lineum, et circumda lumbos tuos, et per aquam non transibis. Et accepi cinctorium secundum verbum Domini* **191** *ad me dicens : Accipe cinctorium quod circa lumbos tuos est, et vade ad Euphratem, et absconde illud in caverna petræ.* Post dies venit propheta, et accepit cinctorium de loco ubi infoderat illud, et ecce computruerat, quod nulli usui esset. Et ne quis juxta voluntatem animi sui de hoc loco sibi præsumeret intellectum, dans Dominus interpretationi occasionem, addidit dicens [65] : *Sicut enim adhæret cinctorium circa lumbos hominis, sic agglutinavi ad me domum Israel, et omnem domum Juda, ut fierent mihi in populum nominatum, et in exsultationem, et gloriam, et non obaudierunt* C *me.* Igitur propheta in loco pro Deo accipiatur, circumdans lumbos suos cinctorium lineum, id est populum Deus. *Agglutinavi quippe*, ait, *ad me domum Israel;* et quodammodo cinctorium Dei homo justus efficitur. Quæres quam ob causam? Lege Ezechielem [66], et intellige quomodo Deus videatur in corpore, et quamobrem a lumbis ejus usque ad pedes ignis appareat, et a lumbis usque ad caput electrum : tunc poteris etiam præsentis scripturæ invenire rationem, quamobrem inferiores Dei partes igneæ sunt. Renes generatione, et lumbi igne censentur. Omnia quippe quæ ex coitu et voluptate sunt, indigent purgatione, et ipsa purgatio immista est supplicio. Ea vero quæ a renibus in superiora consurgunt, et libidinis opera sua virtute transcen- D dunt, quasi quædam materia purior ad electri similitudinem referuntur. Dicitur quippe electrum auro esse pretiosius. Quid igitur exemplis Scriptura utitur, ut ostendat supernum Dei corpus esse magnificum, et inferius vilius? Idcirco nunc introduxit Dominum ex igne et electro subsistentem. Ex quo unusquisque nostrum juxta exordium nativitatis suæ

[62] II Cor. xi, 23, 24, 25. [63] Philipp. iii, 19. [64] Jer. xiii, 1, 2, 3, 4. [65] Jerem. xiii, 11. [66] Ezech. i, 27.

(1) *Μανθάνομεν.* Legebat Hieronymus : μανθάνωμεν.

(2) *Καὶ ἐν ὕδατι διελεύσῃ.* Lege, καὶ ἐν ὕδατι οὐ διελεύσῃ. Hieronymus : *Et per aquam non transibis.* LXX : Οὐ διελεύσεται. Vulgat. : *Et in aquam non inferes illud*, quod Hebræis consonat. Hæc eodem recidunt : nam si cinctu revinctus aquam subeat, subire quoque cinctum ipsum necesse est. Huetius.

(3) *Ἐρευνήσατο.* Legendum ἐρευνησάτω.

(4) *Ἐπεὶ οὖν.* Legebat Hieronymus : Τί οὖν. — Infra legendum videtur τὸ ἀνωτέρω... τὸ κατωτέρω. Edit. Patrol.

ad ignem refertur; juxta studium vero et profectum, Dei corpus efficitur illud superius, illud ex electro, ab igne nobis, a pœnis, a cruciatu, abscedentibus.

A εἶναι τιμιώτερον, καὶ τὸ σῶμα τῷ κατωτέρω εἶναι ὑποδεέστερον, διὰ τοῦτο εἰσήγαγε τὸν Θεὸν ἐκ πυρὸς καὶ ἠλέκτρου συνεστηκότα. Καὶ ὅτι σῶμα τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὸ ἐν γενέσει, πῦρ ἐστιν, ἕκαστος ἡμῶν οὐχ ἐσμεν τὸ ἤλεκτρον· ἐὰν δὲ ἀναβαίνωμεν, καὶ προκόπτωμεν (δυνατὸν γὰρ μεταβῆναι ἀπὸ τοῦ σήμερον εἶναι ἐν τοῖς κατωτέρω, ὥστε γενέσθαι τοῦ Θεοῦ σῶμα τὸ ἀνωτέρω)· ἐσόμεθα, διαβάντες τὸ πῦρ, ἤλεκτρον τὸ περὶ τὸ σῶμα τοῦ Θεοῦ τὸ ὑψηλότερον.

6. Adjunge ergo circa lumbum tuum cinctorium lineum. Cur? ut ostendatur populus regnum esse Dei. Adversum eos quippe qui volunt Dei accusare providentiam, resistit et protegit Dei sui opera, nec sinit aliquid indecens de majestate ejus narrari. Sed cum peccaverimus, ut cinctorium illud propheta deposuit, et abjecit illud in Euphratem fluvium, ut ibidem computresceret; sic et nos abjiciet a lumbis suis **192** Deus, et projectos relinquet ad Euphra- B tem fluvium Mesopotamiæ, ubi Assyrii habitant inimici Israel, ubi Babylonii; et ibi putrescemus. Cur enim tantis in toto orbe fluminibus prætermissis, de Judæa ad Euphratem propheta transmittitur, nisi ut sacramentum juxta vim nominis doceat intellectum? Post hæc quærimus quare cinctorium lineum dicatur. Linum ex terra nascitur : nam cum semen ejus in humum fuerit abjectum, primum in gramine pullulat, deinde, ut infinita prætercam, demessum transfertur domum, pectitur, lavatur, teritur, tunditur, et ingenti, ut ita dicam, opera excutitur, quo tale fiat ex quo possit cinctorium componi, aut aliud quid in usus necessarios coaptari. Et nos ergo universi qui generationem habemus ex terra, ut linum C quod in cinctorium Dei pectitur, multa cura indigemus, ut pectamur, ut lavemur, ut colorem terræ abjiciamus. Alius quippe color generationis in lino est; alius cum fuerit opera mundatus. Generationis color obscurior est, et nigrior, operis autem lucidior. Tale quid in exordio evenit : nigri enim sumus quando regeneramur, quando credimus, quando in canticorum Cantico dicimus[67] : *Nigra sum et speciosa*. Æthiopibus similem habemus animam indecorem; abluimur ut fiamus candidi, ut nitorem qui nobis insitus ex natura non fuerat, diligentia consequamur, juxta illud quod in eodem loco scribitur[68] : *Quæ est ista quæ ascendit dealbata?* et efficiamur linum candidum, purumque aqua. Ita cum digni fuerimus societate Dei, in cinctorium D ejus plicamur, neque ab eo aliquando deponimur : si tamen candorem, quem nobis concesserat, semper habeamus. Cum itaque Judæi, et omnis domus Israel indigni exstiterint Deo, et projecti sint ab eo, nobis pro illis accinctus est. Neque enim putandum est cinctorium abjicientem mansisse incinctum : statim ut illos projecit, alios sibi contexuit. Hoc cinctorium Ecclesia est de gentibus congregata, quæ scire debet, quia si prioribus non pepercit Deus, nec sibi parcet, si eum dereliquerit, si non fuerit digna lumbo ejus, si non adhærens Domino unus spiritus fuerit in Christo Jesu, cui est gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Κολλᾷ οὖν περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ τὸ περίζωμα τὸ λινοῦν. Ἵνα τί; ἵνα δηλωθῇ, ὅτι ὁ λαὸς οἱονεὶ σκέπη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· πρὸς γὰρ τοὺς βουλομένους κατηγορεῖν τοῦ Θεοῦ ἵσταται ὁ λαὸς, καὶ ὡσπερεὶ ὑπερασπίζει αὐτοῦ καὶ οὐκ ἐᾷ τι ἄτοπον λέγεσθαι ἐν τοῖς περὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐπὰν δὲ ἁμαρτήσωμεν, τὸ περίζωμα τοῦτο ἀποτίθεται, ὡς ὁ προφήτης, καὶ καταδικάζει αὐτὸ εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, ἵνα ἐκεῖ διαφθαρῇ· οὕτως ὁ ἁμαρτάνων ἀποβάλλεται ἀπὸ τῆς ὀσφύος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκβληθεὶς ἐκβάλλεται εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, τὸν τῆς Μεσοποταμίας ποταμὸν, ὅπου οἱ Ἀσσύριοι ἐχθροὶ τῷ Ἰσραὴλ, ὅπου οἱ Βαβυλώνιοι, καὶ ἐκεῖ διαφθείρεται. Ὄντων γὰρ τοσούτων ποταμῶν, πέμπεται ὁ προφήτης ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, πραγματεύσασθαι καὶ ἀπαγαγεῖν περιζωμάτιον λινοῦν. Διά τί δὲ καὶ λινοῦν; ὅτι τὴν γένεσιν ἔχει ἀπὸ γῆς· φυτὸν γάρ ἐστιν ἀνατέλλον ἀπὸ γῆς, εἶτα μετὰ τὸ γεωργηθῆναι ξαινόμενον, καὶ πλυνόμενον, καὶ σμηχόμενον, καὶ πολλῇ ἐργασίᾳ γινόμενον, ἵνα γένηται τοιοῦτον ὥστε γενέσθαι περίζωμα, ἢ ὅ τι δήποτε. Καὶ ἡμεῖς οὖν πάντες τὴν γένεσιν ἔχομεν ὡς περίζωμα τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἔχοντες τὴν γένεσιν ἀπὸ γῆς, πολλῆς κατασκευῆς χρῄζομεν ἵνα ξανθῶμεν, ἵνα πλυνθῶμεν, ἵνα τὸ χρῶμα τῆς γῆς ἀποβάλωμεν· Ἄλλο γὰρ τὸ τῆς γενέσεως τοῦ λινοῦ χρῶμα, ἄλλο τὸ ἀπὸ τῆς ἐργασίας. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γενέσεως τοῦ λινοῦ χρῶμα μελανώτερόν ἐστιν, ἀπὸ δὲ τῆς ἐργασίας γίνεται λαμπρότατον. Τοιοῦτον οὖν τι καὶ ἐπὶ ἡμᾶς τοὺς ἐν γενέσει φθάνει· μέλανές ἐσμεν κατὰ τὴν ἐν τῷ πιστεύειν ἀρχήν. Διὸ ἐν ἀρχῇ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων λέγεται· *Μέλαινά εἰμι, καὶ καλή*. Καὶ Αἰθίοψιν ἡμεῖς κατ' ἀρχὰς τὴν ψυχὴν ἐοίκαμεν, εἶτα ἀποσμηχόμεθα, ἵνα λαμπρότεροι γενώμεθα, κατὰ τό· *Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευκανθισμένη*; καὶ γενώμεθα λινοῦν λαμπρὸν καὶ καθαρόν. Εἶτα καὶ πλεκόμεθα ἐπὶ τὸ περίζωμα τοῦ Θεοῦ, ὅταν ἀξιῶμεν κολλᾶσθαι τῷ Θεῷ. Οὐκ ἀποτίθεται ἡμᾶς ὁ Θεός. Ἀπέθετο τὸν πρῶτον λαὸν, πάντα τὸν οἶκον Ἰούδα, καὶ τὸν οἶκον Ἰερουσαλήμ. Ἐγένετο εἰς τὸ μὴ πρησθῆναι ἔτι· οὐκέτι γὰρ αὐτοὺς περιζώννυται. Ἡμᾶς ἀντὶ ἐκείνων περιεζώσατο ὁ Θεός· οὐ γὰρ ἀποβαλὼν τὸ περίζωμα ἔμεινε γυμνὸς, ἀλλὰ ἄλλο περίζωμα ἑαυτῷ ὕφανε. Τοῦτο περίζωμα ἡ Ἐκκλησία ἐστὶν ἡ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ἥτις ἴστω, ὅτι, εἰ τῶν προτέρων οὐκ ἐφείσατο ὁ Θεὸς, πόσῳ πλέον οὐδὲ αὐτῆς ἁμαρτανούσης φείσεται, ἐὰν μὴ ᾖ ἀξία τῆς ὀσφύος τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[67] Cant. I, 4. [68] Cant. VIII, 5.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Εἰς τό·

Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαόν· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου· μέχρι τοῦ· Καὶ κατάξουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν δάκρυα, ὅτι συνετρίβη τὸ ποίμνιον τοῦ Κυρίου.

193 HOMILIA XII.

(Juxta Hieronymum IX.)

De eo quod scriptum est: *Omnis uter implebitur vino;* usque ad illud: *Et deducent oculi vestri lacrymas, quia contritus est grex Domini*[69]

Eodem interprete.

Ὁ προστάσσεται ὁ Προφήτης λέγειν ἀπὸ Θεοῦ, ὀφείλει ἄξιον εἶναι τοῦ Θεοῦ. Οὐ φαίνεται δὲ, ὅτι τοῦτ' ἄξιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ, μενόντων ἡμῶν ἐπὶ τοῦ γράμματος· ὥστε εἰπεῖν ἄλλον τινὰ ἀκούσαντα τοῦ γράμματος, Μωρία ἐστὶ ταῦτα τὰ γράμματα. Τοῦτο δὲ ἐρεῖ ψυχικός. *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν.* Ὅρα οὖν τὴν λέξιν τί φησι. *Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ.* Ἄξιον ἔστω Κυρίου τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ· *Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου. Καὶ ἔσται, ἐὰν εἴπωσι πρὸς σέ· Μὴ γνόντες οὐ γνωσόμεθα, ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου;* Καὶ οἱ ἀποκρινόμενοι, ἐπὶ τοῦ ῥητοῦ ἑστῶτες, ταῦτά φασι, καὶ λέγουσιν ἐγνωκέναι ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου. Εἰσὶν οὖν ἀσκοὶ ἐλαίου πληρούμενοι, ἢ ἄλλης ὑγρᾶς οὐσίας. Ψεύδονται ἄρα· οὐ γὰρ πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου· ὅπερ διηγήσεως κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν τοιᾶσδε τεύξεται, ἐὰν εἰδῶμεν τὰς τῶν οἴνων διαφορὰς, καὶ τὰ λεγόμενα περὶ αὐτῶν. Καὶ ἀκολούθως αὐτοῖς περὶ τῶν ἀσκῶν ὀψόμεθα, ὅτι ἀληθές ἐστι τό· *Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου.* Εἴτε γὰρ ἀγαθός τίς ἐστιν, ἵν' οὕτως ὀνομάσωμεν, ἐν ἀσκοῖς ἀσκὸς, πληρωθήσεται οἴνου κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀγαθότητα· εἴτε ἐστὶν, ὡς ἐν συγκρίσει ἀσκῶν, καὶ τῇ κρίσει τῇ περὶ αὐτῶν, μοχθηρὸς, καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν μοχθηρίαν αὐτοῦ πληρωθήσεται οἴνου μοχθηροῦ. Πῶς οὖν ἔστιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς λαβεῖν περὶ τῶν διαφόρων οἴνων; Περὶ μὲν τῶν χειρόνων τοιαῦτα γέγραπται· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας. Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτοῖς· θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν, καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἀνίατος.* Περὶ δὲ τῶν κρειττόνων· *Τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡς κράτιστον.* Καὶ ἡ σοφία συγκαλεῖ ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς κρατῆρα λέγουσα· *Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον ὃν κεκέρακα ὑμῖν.* Ἔστιν οὖν οἶνος ἀπὸ Σοδόμων, καὶ ἔστιν οἶνος ὃν ἡ σοφία κίρνησι. Καὶ πάλιν· *Ἄμπελος ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι* πεφυτευμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἡ καλουμένη ἄμπελος Σωρὴκ, ἐκλεκτή τις οὖσα καὶ θαυμαστή. Ἔστι δέ τις καὶ ἄμπελος Αἰγυπτίων, ἣν πατάσσει ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἐπάταξεν ὁ Θεὸς ἐν χαλάζῃ τὴν ἄμπελον αὐτῶν, καὶ τὰς συκαμίνους αὐτῶν ἐν πάχνῃ.*

Κατανόησον οὖν μοι πάντας ἀνθρώπους εἶναι τροπικῶς νῦν χωρητικοὺς οἴνου. Καὶ ὀνομάζω αὐτοὺς,

Quod a Deo prophetæ jubetur ut dicat, debet dignum esse imperio Dei. Sed non videtur dignum si maneamus in littera, et nihil altius requiramus, in tantum ut si quis rudis auditor exstiterit, dicat ineptum esse Scripturis aurem accommodare, et ea cognoscere quæ in eis lectitantur. Hoc est dictum animalis: *Animalis* quippe *homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. Stultitia enim ei est*[70]. Consideremus ergo Dei sermonem quid jubeat[71]: *Et dices ad populum sermonem istum: Hæc dicit Dominus Deus Israel.* Quod dicit Dominus Deus Israel, dignum quæso sit Domino Deo Israel: *Omnis uter implebitur vino. Eritque, si dixerint ad te: Nunquid cognoscentes, et non cognoscimus, quia omnis uter implebitur vino*[72]? Hæc respondentes, si tantum litteram sequuntur, et dicunt nosse se quia omnis uter implebitur vino, falluntur. Non enim necessario sequitur, ut omnes utres impleantur vino. Sunt utres oleo pleni; sunt alii a qualibet liquentis naturæ materia vacui, aut certe non pleni. Dominus autem dicit omnem utrem implendum vino: et populus respondit: *Nunquid cognoscentes non cognoscimus, quia omnis uter implebitur vino?* Quæ quidem juxta paupertatem ingenii mei sic poterunt interpretari, si prius vini differentias prospexerimus, ut tunc consequenter tractemus, verum esse quod dictum est, quia omnis uter implebitur vino. Sive enim quis bonus est, ut ita loquar, inter utres uter, implebitur vino bonitatis suæ; sive malus juxta hoc quod malus est, malo vino implebitur. Quomodo ergo possumus de Scripturis accipere differentias vini? Super malo vino ista conscripta sunt[73]: *De vinea Sodomorum, et de Gomorrha, uvæ eorum uvæ fellis; botrus amaritudinis in eis, venenum draconum vinum eorum, et virus aspidum insanabile.* De bono hæc dicuntur[74]: *Calix tuus inebrians quam præclarus est!* Et Sapientia convocat ad craterem suum, dicens[75]: *Venite, manducate panes meos, et bibite vinum quod miscui vobis.* Est ergo vinum de Sodomis, et est quod miscuit Sapientia. Rursumque[76]: *Vinea facta est dilecto* **194** *in cornu, in loco uberi*, plantata a Deo, quæ vocatur vinea Sorec, electa quædam inter omnes vineas, et mirabilis. Est autem alia vinea Ægyptiorum, quam percutit Deus, secundum id quod scriptum est[77]: *Percussit in grandine vineas eorum, et ficus eorum in gelu.*

2. Consideremus ergo omnes homines figuraliter capaces esse vini, nec aliud eis possumus nomen

[69] Jerem. XIII, 12. [70] I Cor. II, 14. [71] Jer. XIII, 12. [72] ibid. [73] Deuter. XXXII, 32. [74] Psalm. XXII, 5. [75] Prov. IX, 5. [76] Isa. V, 1. [77] Psalm. LXXVII, 47.

imponere, quam capaces vini, quam utrem, et dicere quia nequam homo plenus sit vino de vinea Sodomorum et Ægyptiorum, plenus vino inimicorum Israel; sanctus vero et is qui in virtutibus proficit, plenus sit de vinea Sorec, vino de quo scriptum est [78]: *Calix tuus inebrians quam præclarus est*, vino quod miscuit Sapientia. Et hæc quidem intellecta ibi sint secundum nequitiam atque virtutem. Agnoscamus quomodo omnis uter implebitur vino. Si autem nequitia, seu virtutibus impleantur utres, consequens est ut suppliciis impleantur ob nequitiam, benedictionibus ob virtutem. Exhibeant sacræ litteræ testimonium quo pacto tormenta, seu repromissiones vinum nuncupantur. *Accipe calicem vini meri istius, et potabis omnes gentes ad quas te mitto* [79]. Jeremias autem hæc loquitur: super quod infert [80]: *Et bibent, et venient, et insanient, et cadent.* Igitur supplicia in præsenti loco vinum meracum nuncupavit. Quidam bibunt meraca vina, id est, meracis cruciatibus digni sunt; alii autem bibunt supplicia; vina quidem non penitus meraca, sed ex parte aliqua temperata: *Calix* enim *in manu Domini vini meri plenus misto, et inclinavit ex hoc in illud, verumtamen en fæx ejus non est exinanita; bibent ex eo omnes peccatores terræ* [81]. Si vis ad benedictionis calicem respicere quem bibunt justi, licet sufficiat sapientiæ testimonium, in quo ait [82]: *Bibite vinum quod miscui vobis;* tamen vide Salvatorem [83] ascendentem die Paschæ grande cœnaculum stratum atque mundatum, et agentem diem festum cum discipulis suis, illumque eis calicem propinantem, de quo in Evangelio quod miscuerit eum, et ita tradiderit; Jesus enim lætificans discipulos meracum eis poculum propinat, et dicit [84]: *Accipite et bibite: Hic est sanguis meus qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum. Hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem.* Et [85]: *Amen dico vobis, non bibam illud amodo, donec bibam illud vobiscum novum in regno Dei.* Vides calicem novi testamenti? Vides calicem suppliciorum quem supra exposuimus, vini meri plenum esse? Est et alius calix, qui pro compensatione bonorum actuum, seu malorum tibi miscetur
195 et traditur. Intellige enim mihi eos qui penitus a pietate discedunt, et ex omni parte religioni adversantur, in tantum ut fortuitu, et pecudum more vivant, bibentes calicem vini meri, quem de Jeremiæ libro protulimus: eos vero qui non penitus recesserunt, sed cum sint peccatores, et indigni judicentur calice novi Testamenti, et faciant sæpe bona opera, sæpe contraria, bibentes calicem mero mistum. *Inclinavit* enim Deus *ex hoc in illud.* Quid est quod ait: *ex hoc in illud?* Duo pocula video.

A κατὰ τοῦτο ἀσκοὺς, [καὶ] λέγω, ὅτι ὁ μὲν φαῦλος πεπλήρωται οἴνου ἀμπέλων Σοδόμων, πεπλήρωται οἴνου Αἰγυπτίου, καὶ οἴνου τῶν ἐχθρῶν τοῦ Ἰσραήλ· ὁ δὲ ἅγιος καὶ ὠφελημένος πεπλήρωται οἴνου ἀπὸ ἀμπέλου Σωρὴκ, καὶ οἴνου περὶ οὗ γέγραπται· *Τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον ὡς κράτιστον.* Καὶ πάλιν πεπλήρωται οἴνου ὁ ἅγιος, ἀφ' οὗ ἐκέρασεν ἡ σοφία. Ταῦτα μὲν οὖν νοείσθω μοι κατὰ τὴν κακίαν καὶ τὴν ἀρετὴν, ἵνα θεωρηθῇ τό· Πᾶς ἀσκὸς οἴνου πληροῦται· εἰ δὲ δεῖ ἰδεῖν καὶ τὰς διὰ τὴν κακίαν καὶ δι' ἀρετὴν, κολάσεις μὲν τὰς διὰ τὴν κακίαν, εὐλογίας δὲ καὶ ἐπαγγελίας τὰς διὰ τὴν ἀρετήν· παραστήσωμεν ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων, τίνα τρόπον αἱ κολάσεις, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι οἱονεὶ (1) λέγεται· *Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ ἀκράτου τούτου, καὶ ποτιεῖς πάντα*
B *τὰ ἔθνη, πρὸς ἃ ἐγὼ ἐξαποστελῶ σε πρὸς αὐτούς.* Ἱερεμίας ταῦτα λέγει, ᾧ ἐπιφέρει· *Καὶ πίονται καὶ ἐξεμέσονται, καὶ ἐκμανήσονται, καὶ πεσοῦνται.* Οὐκοῦν τὰς κολάσεις ὠνόμασεν ἐνταῦθα οἶνον ἄκρατον, ὃν πίνουσιν οἱ ἀκράτου οἴνου, τουτέστιν ἀκράτου κολάσεως ἄξιοι· εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι οἱ πίνοντες κόλασιν οὐκ ἄκρατον, ἀλλὰ κεκερασμένην· *Ποτήριον γὰρ ἐν χειρὶ Κυρίου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος· ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη· πίονται πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς.* Εἰ θέλεις καὶ ποτήριον εὐλογίας ἰδεῖν ὃ πίνουσιν οἱ δίκαιοι, ἤρκει μὲν οὖν καὶ τὸ τῆς σοφίας, ἐφ' ᾧ ἔλεγε· *Πίετε οἶνον ὃν ἐκέρασα ὑμῖν·* ἴδε δέ μοι καὶ τὸν Σωτῆρα πρὸς τὸ Πάσχα ἀναβαίνοντα εἰς ἀνώγαιον μέγα ἐστρωμένον καὶ
C κεκοσμημένον, καὶ ἑορτάζοντα μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ διδόντα αὐτοῖς τὸ ποτήριον, περὶ οὗ γέγραπται, οὐχ ὅτι ἐκέρασεν (2)· ὁ Ἰησοῦς γὰρ εὐφραίνων τοὺς μαθητὰς ἀκράτῳ εὐφραίνει, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Λάβετε, πίετε. Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἐὰν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν·* καί· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· οὐ μὴ πίω αὐτὸ ἀπὸ τοῦ νῦν, ἕως αὐτὸ πίω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ.* Ὁρᾷς τὴν ἐπαγγελίαν, τὸ ποτήριον τῆς καινῆς διαθήκης οὖσαν; Ὁρᾷς τὰς κολάσεις ποτήριον οἴνου ἀκράτου; καὶ ἄλλο εἶδος κολάσεως ποτήριον κεκερασμένον, ὥστε ἑκάστῳ κιρνᾶσθαι κατὰ τὴν ἀξίαν τῆς χρηστῆς πράξεως ἀναμεμιγμένης μοχθηρᾷ πράξει ἃ πίεται.
D Νόει δέ μοι τοὺς μὲν πάντη ἀλλοτρίους τῆς θεοσεβείας, καὶ μηδαμῶς προσέχοντας αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἔτυχε ζῶντας, πίνοντας τὸν ἄκρατον οἶνον, περὶ οὗ παρεθέμεθα τὰ ἀπὸ τοῦ Ἱερεμίου· τοὺς δὲ μὴ πάντη ἀποστάντας καὶ ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ἀξίους (3) τοῦ ποτηρίου τῆς καινῆς διαθήκης, ποιοῦντας ὁτὲ μὲν χρηστοτέρας, ὁτὲ δὲ ἐναντίας πράξεις, οἶνον πίνοντας ἀκράτου κεράσματος. *Ἔκλινε γὰρ ὁ Θεὸς ἐκ τούτου εἰς τοῦτο. Πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκε-*

[78] Psalm. XXII, 5. [79] Jerem. XXV, 15. [80] ibid. 16. [81] Psalm. LXXIV, 9. [82] Prov. IX, 5. [83] Luc. XXII, 12. [84] Matth. XXVI, 27, 28; I Cor. XI, 25. [85] Matth. XXVI, 29.

(1) *Οἱονεί*, lege οἶνος.

(2) *Οὐχ ὅτι ἐκέρασεν.* Lege in versione Hieronymiana: *Non quod miscuerit.*

(3) *Ἀλλ' ἀξίους.* Omnino legendum ἀναξίους, ut innuit Hieronymus, et sensus postulat; tres enim calices proponit, meracum, mistum, et novi testamenti; et priorem quidem impiis, postremum sanctis, mistum iis qui in via virtutis titubant, et incerto passu progrediuntur. HUETIUS.

νώθη. Νόει μοι τὸ ποτήριον τῶν ἀγαθῶν σου ἔργων A ἐν τῇ μιᾷ χειρὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ βούλε τολμηρότερόν με εἰπεῖν, ἔστω ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ποτήριον τ῀ν χρηστῶν ἔργων, ἐν τῇ ἀριστερᾷ δὲ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ποτήριόν σου τῶν ἁμαρτημάτων. Ὅταν οὖν μέλλῃς κολάζεσθαι διὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἐπεὶ καὶ χρηστότερά σοι ἔργα γεγένηται, ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου ἐστὶν οἴνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος· καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, ἐκ τοῦ ἐν τῇ ἀριστερᾷ εἰς τὸ ἐν τῇ δεξιᾷ. Οὔτε γὰρ μόνον δύνασαι πιεῖν τὸ τῶν ἀγαθῶν ποτήριον, ὡς οὐ μόνον ἀγαθὰ ἔργα πεποιηκώς· οὔτε δύνασαι πιεῖν μόνον τὸ τῶν ἁμαρτημάτων ποτήριον, χρηστὰ γάρ σοι πέπρακταί τινα. Διὰ τοῦτο ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο. Κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἔργων σου κιρνᾶταί σοι ὁ θυμὸς καὶ ἡ κόλασις, ἵνα ἤτοι ὑδαρέστερον τὸ τῆς κολάσεως ᾖ σοι, B ἢ δριμύτερον καὶ ἐπιπινώτερον (1)· κατὰ τὴν ἀναλογίαν γὰρ, ὡς προεῖπον, τῶν ἁμαρτημάτων συγκρινομένων τοῖς ἀγαθοῖς ἀμβλύνεταί πως, ἢ οὐκ ἀμβλύνεται ὁ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου τῆς ὀργῆς ποσῶς διδομένης (2) ἑκάστῳ τῶν ἁμαρτημάτων. Ἐὰν δὲ καλὸς καὶ ἀγαθὸς ᾖς ὅλος, λέγεις· *Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι.* Πᾶς οὖν ἀσκὸς, εἴτε καλὸς εἴτε μοχθηρὸς, πληρωθήσεται οἴνου, καὶ κατὰ τὴν ἐπιτηδειότητα τοῦ ἀσκοῦ οἶνος βληθήσεται εἰς τὸν ἀσκὸν κατὰ τὸν λόγον τῶν ἐνταῦθα ὀνομαζομένων ἀσκῶν. Ἔλαιον οὖν οὐ βάλλεται εἰς τοὺς ἀσκοὺς οὐδὲ ἄλλη τις ὑγρὰ ὕλη, ἀλλὰ πάντα ἀσκὸν δεῖ οἴνου πληρωθῆναι.

Inclinavit ex hoc in illud, verumtamen fæx ipsius non est exinanita. Animadverte calicem bonorum operum in una manu Domini. Sin autem pateris aliquid me audacius dicere, sit in dextra manu ejus calix virtutum, sit in sinistra vitiorum. Cum igitur cœperis propter peccata torqueri, quia et bona opera fecisti, calix in manu Domini est vini meri plenus misto, et inclinavit ex hoc in illud : id est, de eo qui erat in dextera, in illum qui in sinistra continebatur. Neque enim potes bonorum tantum calicem bibere, quasi bona tantummodo feceris ; neque rursum peccatorum tantum, quia et bona aliquando gessisti. Idcirco inclinavit ex hoc in illud, ut juxta compensationem operum tuorum misceatur tibi supplicium aquatius, seu meracius, et secundum merita tua ; aut obtundatur iræ divinæ aculeus, aut exacuatur. Si vero bonus fueris, et Dei mandata servaveris, attende quid dicas [86] : *Calicem salutaris accipiam et nomen Domini invocabo.* Omnis igitur uter, sive bonus, sive malus, implebitur vino qualitatis suæ, nec oleum mittitur in eum, aliudve quid liquens, nisi Sodomorum, aut Sorec.

Εἶτα διδάσκει διὰ τοὺς ἁμαρτήσαντας, ὅσον κατὰ τὸ ῥητὸν, ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ τότε καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ποταποῦ οἴνου μέλλει πληροῦν ὁ Θεὸς τοὺς C ἀσκοὺς τούτους τοὺς ἁμαρτωλούς· γέγραπται γάρ· *Ἐὰν εἴπωσι πρὸς σέ· Μὴ γνόντες οὐ γνωσόμεθα, ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου; Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ πληρῶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν ταύτην, καὶ τοὺς βασιλεῖς τοὺς καθημένους υἱοὺς τοῦ Δαυῒδ ἐπὶ θρόνου αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἱερεῖς.* Οὐδενὸς φείδεται ὁ μέλλων κολάζειν. Οὐχ ἐπεὶ προφήτης τις ἐχρημάτισεν, ἔχει δὲ ἁμαρτήματα, οὐ πληρωθήσεται τῶν λεγομένων ἀπειλῶν· οὐχ ἐπεὶ ἱερεύς τις ἐχρημάτισε, καὶ ἔδοξεν ὑπεροχὴν ὀνόματος ἔχειν τιμιωτέραν παρὰ τὸν ὄλον *, φείδεται αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ὥστε αὐτὸν μὴ κολασθῆναι ἁμαρτήσαντα. *Τὰ δὲ περὶ ἐκείνων ἀναγεγραμμένα*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ἐγράφη δι' ἡμᾶς, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων* D *κατήντησεν.* Εἴ τις οὖν καὶ ἐν τούτοις τοῖς ἱερεῦσι (δείκνυμι δὲ τοὺς πρεσβυτέρους ἡμᾶς) ἢ ἐν τούτοις τοῖς περιεστηκόσι τὸν λαὸν Λευΐταις (λέγω δὲ τοὺς διακόνους) ἁμαρτάνει, ἕξει ταύτην τὴν κόλασιν· ὡς πάλιν εὐλογίαι τινές εἰσιν ἱερατικαὶ, περὶ ὧν (3), Θεοῦ διδόντος, οὐ μακρὰν, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐξέτασιν τοῦ λόγου τοῦ προφητικοῦ, εἰσόμεθα ἀναγινωσκομένων τῶν *Ἀριθμῶν.* Περὶ γὰρ ἱερέων ἐκεῖ τινα μέλλει λέγεσθαι. *Καὶ τοὺς ἱερεῖς* οὖν, *καὶ τοὺς προφήτας,*

3. Deinde docet interim, ut litteram sequamur, propter eos qui peccaverunt in Jerusalem, et in Judæa illo tempore morabantur, quali vino istiusmodi utres implendi sunt. Sequitur enim [87] : *Si dixerint ad te : Nunquid cognoscentes non cognoscimus, quia omnis uter implebitur vino ? Dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego impleo omnes inhabitantes terram istam, et reges, et filios David qui sedent super sedem ejus, et sacerdotes ebrietate.* Nulli parcit qui puniturus est peccatores. Non quia prophetes,
196 non quia sacerdos quis vocatus est, a suppliciis liberabitur. *Hæc autem de illis commemorantur,* ut ait Apostolus [88] : *scripta sunt propter nos, in quos fines sæculorum devenerunt.* Si quis ergo et in his sacerdotibus, in nobis dico presbyteris, sive in his qui circumstant populum Levitis, id est diaconibus, peccaverit, sustinebit supplicium quod nunc per prophetam Dominus comminatur : quomodo econtrario quædam sunt sacerdotales benedictiones, de quibus Deo tribuente, post istius loci expositionem, cum ad Numerorum librum ventum fuerit, disputabimus : ibi quippe de sacerdotibus quædam scripta sunt [89]. *Et sacerdotes igitur, et prophetas, et Judam, et omnes habitantes Jerusalem testatur Deus de vino inebriandos, et dispergendos virum a fratre suo, et patres a filiis.* Quæ quidem, ut mihi videtur, sic sunt intelligenda : justos qui-

[86] Psal. CXV, 13. [87] Jerem. XIII, 12, 13. [88] I Cor. X, 11. [89] Jerem. XIII, 13, 14.

(1) *Ἐπιπινώτερον.* Forte legendum ἐπιπονώτερον.

(2) *Ποσῶς διδομένης.* Forte legendum πότος διδομένης.

(3) *Περὶ ὧν*, etc. Ergo postquam Jeremiam populo exposuit, conciones in Numeros habuit; quæ non omnes sane, vel non integræ ad nos pervenerunt. Benedictiones quippe illæ sacerdotales capite Num. sexto continentur, in quod nulla Origenis homilia exstat. HUETIUS.

dem congregat Deus, et peccatores separat. Denique idcirco quandiu non sunt commoti ab oriente homines, non sunt dispersi. Quando autem sunt moti ab oriente, et ait homo ad proximum suum [90]: *Venite, ædificemus civitatem, et turrem, cujus caput pertingat usque ad cœlum*; Deus locutus est, dicens [91]: *Venite, descendamus, et confundamus ibi linguam eorum*. Et post pusillum subinfert: *Et dispersit eos Deus inde a facie omnis terræ*. Populus quoque Israel antequam peccaret, in Judæa erat; post peccata in universum orbem dispersus est. Tale mihi quiddam et de bonis hominibus intellige. Est quædam ecclesia primitivorum, eorum scilicet qui conscripti sunt in cœlestibus, ubi mons Sion, et civitas viventis Dei Hierusalem cœlestis. Beati qui illuc congregabuntur. Peccatores autem dividentur ab invicem, ut etiam in hoc excruciatione pariter torqueantur. Scio quosdam reges, eos qui imperio suo insidiati sunt ad desertas insulas deportare solitos, et pro magnis suppliciis hoc jubere, ne in uno loco exsilii penuriam sustineant; sed in aliam partem orbis uxor, in alium liberi exterminentur, ut ne in calamitatibus quidem suis perfruantur solatio, aut pater filii, aut mater filiæ, aut frater fratris. Simili modo et peccator per quamdam dispensationem Dei majora solitudinis tormenta perpetitur, si solus in exsilium relegetur, ut emendatus in statum pristinum redeat. Et quomodo tu propinquos vel liberos tuos non in forti ictu, et irrationabili **197** coerces ira, sed per verba reducere quæris ab errore, in quem incubuerant: sic Deus eos qui non poterant sermone converti, doloribus et tormentis ad id retrahit quod fuerunt, secundum Scripturam dicentem: *Per omnem dolorem et flagellum emendaberis, Hierusalem*. Ut igitur crescat dolor pœnæ corripientis, ii qui corripiuntur ab invicem separantur. Nam quodammodo levius fit supplicium, si plures in eodem loco constituti, mutuis se consolentur alloquiis.

A *καὶ τὸν Ἰούδαν, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλὴμ*, φησὶν ὁ Θεὸς, *πληρῶ μεθύσματος, καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς, ἄνδρα καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐν τῷ αὐτῷ*. Καὶ ταῦτα δὲ οὕτω νοήσομεν· Τοὺς μὲν δικαίους συνάγει ὁ Θεὸς, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς διασκορπίζει. Διὰ τοῦτο καὶ ἡνίκα μὲν οὐκ ἐκινοῦντο ἀπὸ ἀνατολῶν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἐσκόρπισεν αὐτοὺς ὁ Θεός· ὅτε δὲ ἐκίνησαν ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ εἶπεν ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, *Δεῦτε, καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν, καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ*, φησὶν ὁ Θεὸς περὶ τούτων· *Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὴν γλῶσσαν*. Καὶ συγχεῖται ἕκαστος, καὶ ἐπί τινα τῆς γῆς τόπον διασκορπίζεται. Καὶ B ὁ λαὸς δὲ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ, μὴ ἁμαρτάνων μὲν, ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἦν· ἁμαρτήσας δὲ διασκορπίζεται ἔπειτα ἀπὸ τῆς οἰκουμένης, καὶ διασπείρεται πανταχοῦ. Τοιοῦτόν τί μοι νόει καὶ περὶ πάντων ἡμῶν. Ἔστι τις Ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, ὅπου Σιὼν ὄρος, καὶ πόλις Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουράνιος. Οἱ μακάριοι ἐκεῖ συναχθήσονται, ἵνα ὁμοῦ ὦσιν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ κολάζονται, τοῦ μὴ εἶναι μετ' ἀλλήλων οἱ ἁμαρτωλοί. Οἶδά τινας ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὑπὲρ κολάσεως βουλομένους νήσῳ τινὶ παραδοῦναι τοὺς οἰκείους τῶν λυπησάντων τὴν βασιλείαν, καὶ διασκορπίσαντας ἐνταῦθα μὲν τὴν γυναῖκα, ἐνταῦθα δὲ τὸν ἕνα υἱὸν, εἶτα ἀλλαχοῦ τὸν ἕτερον, ἵνα μηδὲ ἐν τῇ συμφορᾷ ἀπολαύσωσιν ἡ μήτηρ τοῦ υἱοῦ, ἢ ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀδελφοῦ. Τοιοῦτόν τι νόει C καὶ ἐπὶ τῶν ἀδίκων. Πικρότερόν τινος γεύσασθαί σε δεῖ τὸν ἁμαρτωλὸν διοικονομούμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἵνα παιδευθεὶς σωθῇς. Ὥσπερ δὲ οὐχὶ βασανίσαι ἁπλῶς θέλων τὸν κολαζόμενον ὑπὸ σοῦ οἰκέτην ἢ υἱὸν κολάζεις, ἀλλ' ἵνα τοῖς πόνοις αὐτὸν ἐπιστρέψῃς· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τοὺς μὴ ἐπιστρέφοντας τῷ λόγῳ, τοὺς μὴ θεραπευθέντας παιδεύσει, τοῖς ἀπὸ μαθημάτων πόνοις, ἐπεὶ παιδεία περιβάλλει ἃ περιβάλλει, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Διὰ παντὸς πόνῳ καὶ μάστιγι παιδευθήσῃ, Ἱερουσαλήμ*. Ἵν' οὖν αὐξήσῃ ὁ παιδεύων πόνος, διασκορπίζονται οἱ πονοῦντες ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μὴ εἶναι ἅμα τόνδε καὶ τόνδε. Ἐλύετο γὰρ ἂν τὸ σφοδρὸν τοῦ πόνου διὰ τῆς παραμυθίας ἑνὸς ἑκάστου πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ ἑτέρου.

4. Si autem necesse est aliam quoque rationem divisionis malorum introducere, etiam hanc exhibebimus. Mali cum simul fuerint, ea quæ mala sunt cogitant, et in pristina nequitia perseverantes, augent peccata peccatis; quomodo econtrario boni cum simul fuerint, de honestis sermocinantur. Dissolvitur ergo, et ad nihilum deducitur nequam cogitatio, cum non habuerit allocutionem alterius nequioris. Idcirco per dispensationem Dei providetur pessimos a pessimis separari. Justum quoque et commodum est, ut a pristinis sceleribus ipsa solitudine et penuria consortii aliquando desistant. Hæc de eo quod dictum est [92]: *Et dispergam illos, virum et fratrem ejus, et patres eorum, et filios eorum in idipsum, dicit Dominus: Non requiram, et non parcam, et non miserebor ab interitu eorum.*

D Εἰ δὲ δεῖ προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ ἄλλην αἰτίαν τοῦ διασκορπίζεσθαι, καὶ τοῦτο παραθήσομαι. Κακοὶ συνόντες ἀλλήλοις τὰ κακὰ σκοποῦσι καὶ αὔξουσιν· ὥσπερ οἱ ἀγαθοὶ συνόντες ἀγαθοῖς περὶ ἀγαθῶν σκέπτονται, καὶ καταλέγονται. Καὶ διαιρεῖται ἡ κακὴ βουλὴ ἰσχύσασα κἂν μετὰ ὁμοίων, ὅτε διασκορπίζονται ἀλλήλων οἱ μοχθηροί. Διὰ τοῦτο οἰκονομεῖ ὁ Θεὸς, μὴ εἶναι μετ' ἀλλήλων τοὺς φαύλους· τάχα καὶ αὐτῶν προνοῶν, ἵνα μὴ συναυξήσῃ αὐτῶν ἡ κακία, ἀλλὰ μειωθῇ διαλελυμένη. Ταῦτα διὰ τό· *Σκορπιῶ αὐτοὺς, ἄνδρα καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, λέγει Κύριος· οὐκ ἐπιποθήσω, καὶ οὐ φείσομαι, καὶ οὐκ οἰκτειρήσω ἀπὸ διαφθορᾶς αὐτῶν*.

[90] Gen. XI, 4. [91] ibid. 7, 9. [92] Jerem. XIII, 14.

Τοῖς τοιούτοις ῥητοῖς ἐπιβαίνουσιν οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων (1) λέγοντες· Ὁρᾷς τὸν Δημιουργὸν οἷός ἐστι, καὶ τὸν τῶν προφητῶν Θεὸν, ὅς φησιν· *Οὐ φείσομαι, καὶ οὐκ οἰκτειρήσω ἀπὸ διαφθορᾶς αὐτῶν*; Πῶς δύναται οὗτος εἶναι ἀγαθός; Ἐὰν δὲ λάβω παράδειγμα (2) τὸν ἐπὶ καλῷ τῷ κοινῷ οὐκ οἰκτειροῦντα κριτὴν, δυνήσομαι ἀπὸ τοῦ παραδείγματος πεῖσαι, ὅτι, πολλῶν φειδόμενος, οὐ φείδεται ἑνὸς ὁ Θεός· λήψομαι δὲ παράδειγμα καὶ ἰατρικὸν (3), δεικνὺς ὅτι, φειδόμενος τοῦ ὅλου σώματος, οὐ φείδεται μέλους ἑνός. Οἷον· Ἔστω δικαστῇ τὸ προκείμενον τοῦτο, τὴν εἰρήνην δημιουργῆσαι, καὶ κατασκευάσαι τῷ ὑπ' αὐτὸν ἔθνει τὰ συμφέροντα. Προσεληλυθέτω δέ τις προσαγόμενος φονεὺς, ὡραῖος τὴν ὄψιν, καὶ καλὸς ἰδέσθαι. Μήτηρ προσεληλυθέτω ἐλεεινοὺς προσφέρουσα λόγους τῷ δικαστῇ, ἵνα ἐλεηθῇ αὐτῆς τὸ γῆρας· ἡ γυνὴ τούτου τοῦ ἀναξίου ἐλεηθῆναι παρακαλείτω περὶ αὐτοῦ· τέκνα περιεστηκότα δεέσθω. Ἐπὶ τούτοις τί συμφέρει τῷ κοινῷ; Ἆρα ἐλεηθῆναι τοῦτον, ἢ μὴ ἐλεηθῆναι; Ἀλλὰ ἐλεηθεὶς μὲν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἐπανελεύσεται· μὴ ἐλεηθεὶς δὲ αὐτὸς μὲν ἀποθανεῖται, τὸ δὲ κοινὸν βελτιωθήσεται. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐὰν φείσηται τοῦ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ἐλεήσῃ αὐτὸν, καὶ οἰκτειρήσῃ ὡς μὴ κολάσαι αὐτόν· τίς οὖν (4) ἐπιτριβήσεται τῶν φαύλων, καὶ διὰ τοὺς φόβους τῶν κολαστηρίων παυόμενος τῶν ἁμαρτημάτων οὐκ ἐπιτριβήσεται, οὐ χείρων ἔσται; Τοιαῦτα καὶ ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις γινόμενα ἔστιν ἰδεῖν· Ἥμαρτέ τις, ἐδεήθη μετὰ τὴν ἁμαρτίαν περὶ κοινωνίας. Ἐὰν τάχιον ἐλεηθῇ, ἐπιτρίβεται τὸ κοινὸν, αὔξεται ἡ ἁμαρτία ἑτέρων. Ἐὰν δὲ λογισμῷ οὐχ ὡς ἀνελεήμων, οὐδ' ὡς ὠμὸς δικαστὴς, ἀλλ' ὡς προνοούμενος καὶ τοῦ ἑνὸς, πλεῖον δὲ προνοούμενος τῶν πολλῶν παρὰ τὸν ἕνα, σκοπήσῃ τὴν ἐσομένην ζημίαν τῷ κοινῷ ἐκ τῆς κοινωνίας τοῦ ἑνὸς καὶ τῆς συγχωρήσεως τοῦ ἁμαρτήματος αὐτοῦ· δῆλον, ὅτι ποιήσει ἐκβαλεῖν τὸν ἕνα, ἵνα σώζῃ τοὺς πολλούς. Ἴδε μοι καὶ ἰατρόν. Ἐὰν φεισόμενος ᾖ τοῦ τέμνειν ὅτε χρὴ τέμνειν, ἐὰν φεισόμενος τοῦ καυτηριάζειν διὰ τοὺς πόνους τοὺς ἐπακολουθοῦντας τοῖς τοιούτοις βοηθήμασι, τινὰ τρόπον ἡ νόσος αὔξεται, καὶ χείρων γίνεται. Ἐὰν δὲ τολμηρότερον οἷον προσέλθῃ τῇ τομῇ καὶ τῇ καύσει, θεραπεύσει διὰ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι, διὰ τοῦ δοκεῖν μὴ οἰκτείρειν, ἐκεῖνον τὸν καυτηριαζόμενον, καὶ τὸν τεμνόμενον. Οὕτως καὶ ὁ Θεὸς οὐχ ἕνα ἄνθρωπον οἰκονομεῖ, ἀλλ' ὅλον τὸν κόσμον οἰκονομεῖ, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ ἐν τῇ γῇ πανταχοῦ διοικεῖ. Σκοπεῖ οὖν τί συμφέρει ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ πᾶσι τοῖς οὖσι κατὰ τὸ δυνατόν. Σκοπεῖ καὶ τὸ συμφέρον τῷ ἑνὶ, οὐ μέντοι ἵνα γένηται ἐπιζημία τοῦ κόσμου τὸ τοῦ ἑνὸς συμφέρον. Διὰ τοῦτο καὶ πῦρ αἰώνιον ἡτοιμάσθη, διὰ τοῦτο καὶ γέεννα ηὐτρέπισται, διὰ τοῦτό ἐστί τι καὶ σκότος ἐξώτερον, ὧν χρεία οὐ μόνον διὰ τὸν κολαζόμενον, ἀλλὰ μάλιστα διὰ τὸ κοινόν.

A 5. His et istiusmodi sermonibus hæretici assurgunt dicentes : Videsne qualis sit error prophetarum, et legis Deus quid loquatur ? *Non parcam et non miserebor ab interitu eorum.* Quomodo potest iste bonus esse ? Accipiam ergo exemplum judicis boni pro utilitate communi quibusdam non miserentis, ut perspicere possimus, quomodo multis parcens, uni non parcat Deus : accipiam et medici, ostendens eum uni membro non parcere, ut membris omnibus parcat. Verbi quoque gratia dictum sit : Habeat judex propositum, quietem civitati, et pacem genti, cui præsidet, providere. Huic si offeratur latro honesta forma, ætate satis integer, ex alio latere mater expansis crinibus deprecetur ut senectutis suæ misereatur ; et ex alio uxor ne virum suum interficiat, lacrymabili voce deploret ·
B circumstent et parvuli liberi cito orbi futuri : quid faciet judex ? miserebitur latronis, annon ? quid in commune expedit civitati ? Si misertus fuerit, revertetur homicida ad pristinum scelus : sin vero in judiciaria severitate permanserit, unus homo interibit, et universo populo providebitur. Sic Deus si pepercerit **198** peccatori, et miserans ejus noluerit eum punire pro scelere, quis non accipiat licentiam ? Quis malorum, qui nunc saltem propter supplicia terrentur, non invadet tempus, ut expleat quæcunque voluerit, et præceps feratur in vitia ? Hæc autem in Ecclesia sæpe accidentia possumus considerare. Peccavit quispiam, et post peccatum
C postulet communionem. Si ei conceditur quod rogat, in incommodum venia procedit, et laxatis frenis, sceleribus panditur via. Sin vero cum rationabili deliberatione, non ut misericors, nec rursum ut crudelis judex, sed et quasi uni providens, et de omnium salute pertractans consideraverit populi damnum in unius venia, haud dubium est quin faciat ejici unum de Ecclesia, ut multos salvet incolumes. Age nunc considera mihi et medicum si cessaverit a sectione ejus vulneris, quod secandum est, si non usserit quod indiget cauterio, videlicet propter dolores qui ex talibus remediis consequuntur, quomodo crescat infirmitas, et in deterius vetus humor exuberet. Si vero, ut ita dicam, temerarius ad ulcus sector accesserit, et inusserit plagam,
D curat eum qui secatur et uritur, quia paulum severitatis assumpsit, licet visus fuerit ægrotanti ad horam non misereri. Ita et Deus non unum hominem, sed universum curat orbem, cœlestia atque terrena, et omnia ubique dispensat, et cum hoc provideat quod uni commodum sit, multo magis providet quid toti mundo conducat et hominibus universis. Providet quidem et ea quæ uni expediunt, verum ita ne unius utilitas omnium damno

(1) *Οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων.* Valentinus nimirum, Basilides, Cerdon, et Marcion.

(2) *Ἐὰν δὲ λάβω παράδειγμα*, etc. Hæc alio ordine retulerat Hieronymus, quem nos ad Scorialensem codicem accommodavimus, cum præsertim illud, *accipiam ergo exemplum judicis boni*, orationem inchoare ; at istud, *accipiam et medicum*, perficere videatur. Huetius.

(3) *Ἰατρικόν.* Lege ἰατρόν.

(4) *Τίς οὖν.* Lego τίς οὐχ.

sit. Idcirco et ignis æternus præparatus est, et gehenna, et tenebræ exteriores : quæ omnia non tam ob eum qui puniendus est, quam propter universos homines constituta sunt.

6. Si autem vis hujus rei testem accipere Scripturam, quod in aliorum eruditionem, licet jam desperabiles sint peccatores, et a curatione penitus alieni, torqueantur ; audi Salomonem in Proverbiis dicentem [93] : *Pestilente flagellato imprudens callidior erit.* Non eum qui flagellatur dixit callidiorem futurum et sapientiorem propter castigationem suam, sed insipientem a stultitia ad prudentiam converti propter supplicia pestilentis : hoc quippe ex ipso nomine calliditatis significatur, et converti eum a calliditate, dum alios cernit propter ea, quibus ipse obnoxius est, peccata cruciari. Igitur prodest nobis, si tamen digni sumus salute, ut alii in utilitatem nostram torqueantur. Et quomodo utile fuit peccatum Israel in salutem gentium, sic utilis est quorumdam pœna aliorum saluti. Et ideo bonus et clemens **199** Deus : *Non parcam*, inquit, *et non miserebor ab interitu eorum.*

7. Circumscripto autem hoc capitulo, videamus subsequens scriptura quid doceat [94] : *Audite et auribus percipite, et nolite extolli, quoniam Dominus locutus est. Date Domino Deo vestro gloriam priusquam obscuret et priusquam offendant pedes vestri super montes tenebrosos, et sustinebitis in lumen, et illic umbra mortis, et ponentur in tenebras. Si non audieritis occulte, plorabit anima vestra a facie contumeliæ, et deducent oculi vestri lacrymas, quia contritus est grex Domini.* Eosdem vult audire, et auribus percipere, non contentus, neque auditione solummodo, neque aurium perceptione; propter quod ait : *Audite et auribus percipite, et*, quod his majus est, *nolite extolli*, et reliqua quæ sequuntur. Quid est ergo audire, et quid est auribus percipere, ex ipsis sermonibus consideremus. Auribus percipere est, ut mihi quidem videtur, auribus quæ dicuntur audire. Quod autem præcedit, *audite*, si ad distinctionem ejus præcepti dicitur, quod postea infertur, *auribus percipite*, hoc imperat ut in mentem et sensum ea quæ dicuntur, excipiant. Neque vero hoc solum in loco, sed in omni Scriptura sunt quædam et facilia et prompta ad intelligendum, quæ statim ut lecta fuerint, utilitatem legentibus tribuunt. Sunt alia secretiora et ineffabilia, et, ut ita dicam, quibusdam obscuritatibus involuta. De his igitur quæ latent et expositione indigent, arbitror nunc dictum esse : *Audite;* de his autem quæ sine scrupulo interpretantis auditori commoda sunt : *Auribus percipite.* Percurramus universas Scripturas, et probati nummularii effecti dicamus, hoc audire debemus, hoc auribus percipere. Denique cum audierimus et perceperimus auribus quæ dicuntur,

A Εἰ δὲ θέλεις τὴν Γραφὴν μάρτυρα λαβεῖν, ὅτι καὶ εἰς ἑτέρων παίδευσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ κολάζονται, κἂν οὗτοί ποτε ἀπεγνωσμένοι ὦσι περὶ θεραπείας· ἄκουε Σολομῶντος ἐν ταῖς *Παροιμίαις* λέγοντος· *Λοιμοῦ μαστιγουμένου ἄφρων πανουργότερος ἔσται.* Οὐκ αὐτὸν τὸν μαστιγούμενον εἶπεν ἔσεσθαι πανουργότερον καὶ φρονιμώτερον διὰ τὰς μάστιγας, ἀλλὰ τὸν ἄφρονά φησι μεταβάλλειν ἀπὸ ἀφροσύνης εἰς φρόνησιν διὰ τὰς προαγομένας τῷ λοιμῷ μάστιγας· τοῦτο γὰρ σημαίνεται ἐκ τοῦ ὀνόματος ἐνταῦθα τῆς πανουργίας· καὶ μεταβάλλει διὰ τοῦ βλέπειν ἑτέρους μαστιγουμένους ὁ ἄφρων. Οὐκοῦν συμφέρει ἡμῖν, ἐάν γε σωτηρίας ἄξιοι γενώμεθα δι' ἄλλων κολαζομένων (1), καὶ ἡ ἄλλων κόλασις. Καὶ ὡς συνήνεγκε τὸ παράπτωμα τοῦ Ἰσραὴλ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν, οὕ-
B τως συνοίσει ἡ κόλασις τῇ ἑτέρων σωτηρίᾳ. Διὰ τοῦτο ἀγαθὸς ὢν ὁ Θεός φησιν· *Οὐ φείσομαι καὶ οὐκ οἰκτειρήσω ἀπὸ διαφθορᾶς αὐτῶν.*

Περιγεγραμμένου δὲ τοῦ ἑνὸς κεφαλαίου, ἴδωμεν καὶ ἕτερον τί ἡμᾶς διδάσκει· *Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε, ὅτι Κύριος ἐλάλησε. Δότε τῷ Κυρίῳ Θεῷ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινά· καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς· καὶ ἐκεῖ σκιὰ θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως, καὶ κατάξουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν δάκρυα, διότι συνετρίβη τὸ ποίμνιον Κυρίου.* Τούτους αὐτοὺς βούλεται ἀκοῦσαι,
C καὶ ἐνωτίσασθαι, οὐκ ἀρκουμένους (2), οὔτε τῷ ἀκούειν αὐτοὺς μόνον, οὔτε τῷ ἐνωτίζεσθαι· διό φησιν· *Ἀκούσατε καὶ ἐνωτίζεσθε*· εἶτα μετὰ τοῦτο προστάσσει αὐτοῖς *μὴ ἐπαίρεσθαι*, καὶ διδάσκει ὃ ποιητέον. Τί οὖν τὸ ἀκοῦσαι, καὶ τί τὸ ἐνωτίσασθαι, ἀπ' αὐτῆς τῆς λέξεως κατανοήσωμεν. Τὸ *ἐνωτίσασθε*, εἰς τὰ ὦτα δέξασθε· καὶ τὸ *ἀκούσατε* πρὸς ἀντιδιαστολὴν λέγεται τοῦ *ἐνωτίσασθε*, μήποτέ ἐστιν, εἰς τὴν διάνοιαν δέξασθε. Καὶ ἐπὶ τῶν λεγομένων ἐν ταῖς Γραφαῖς, ἃ μὲν ἐστὶν ἀποῤῥητότερα καὶ μυστικώτερα· ἃ δὲ αὐτόθεν χρήσιμα τοῖς νοοῦσι. Περὶ μὲν τῶν ἀποῤῥητοτέρων, οἶμαι, λέγεται τό· *Ἀκούσατε*· περὶ δὲ τῶν αὐτόθεν χρησίμων, καὶ χωρὶς ἑρμηνείας δυναμένων ὠφελῆσαι τὸν ἀκούοντα, τό· *Ἐνωτίσασθε.* Ὅλην οὖν τὴν Γραφὴν ἐὰν ἐξετάσωμεν, ἐροῦμεν δό-
D κιμοι γενόμενοι τραπεζῖται· Τοῦτο μὲν *ἀκούσατε*, τοῦτο δὲ *ἐνωτίσασθε* δέχεται. Ἐπὰν ἐπακούσωμεν, καὶ ἐνωτισώμεθα, προστάσσει ἡμῖν· *Καὶ μὴ ἐπαίρεσθε· πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται*· καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐν τῷ λέγειν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραΰς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· διδάσκει ἡμᾶς τὸ

[93] Prov. XIX, 25. [94] Jerem. XIII, 15, 16, 17.

(1) *Ἐάν γε σωτηρίας ἄξιοι γενώμεθα δι' ἄλλων κολαζομένων.* Hoc est : *Si modo per aliorum punitionem digni salute efficimur.* Male Hieronymus : *Si tamen digni sumus salute.*

(2) *Ἀρκουμένους.* Lege ἀρκούμενος.

μὴ ἐπαίρεσθαι. Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρωπίνων κακῶν καὶ τοῦτο τὸ ἁμάρτημα πολὺ ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὁτὲ μὲν γὰρ πάνυ ἀλόγως ἐπαιρομένοις, καὶ ἐφ' ὧν οὐδὲ κατὰ τὸ ποσὸν ἐπαίρεσθαι χρὴ, ὁτὲ δὲ μετὰ πιθανότητος, ὅτι εὔλογον τὸ ἐφ' ὃ ἐπαιρόμεθα, οὐ μὴν ὑγιὲς καὶ ἐπ' ἐκεῖνο τὸ ἐπαίρεσθαι.

A non elevemur : *Omnis quippe qui se humiliat exaltabitur* [95]; et Salvator noster dicens [96] : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem in animabus vestris;* docet nos ne extollamur. Nam cum multis vitiis genus vexetur humanum, hoc peccato vel maxime premitur. Nec unus est modus superbiæ. Alius irrationabiliter et stultorum more in iis effertur quæ magis pudore digna sunt, aut certe modum elationis excedit. Alius quasi veri simulatione seductus super iis elevatur quæ sibi digna gloria putat, cum et in talibus periculosum sit gloriari.

Ὃ δὲ λέγω οὕτως ἔσται σαφές· εἰσί τινες ἐπαιρόμενοι, ὅτι εἰσὶν υἱοὶ ἡγεμόνων, καὶ ὅτι γένους εἰσὶ τῶν ἀπὸ κοσμικῶν ἀξιωμάτων μεγάλων. Οἱ τοιοῦτοι, ἐπὶ ἀπροαιρέτῳ καὶ πράγματι ἀδιαφόρῳ ἐπαιρόμενοι, οὐδὲ πιθανότητα εὔλογον ἔχουσι τὴν παραβαλλομένην αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ἐπαίρεσθαι. Εἰσὶν ἐπαιρόμενοι, ὅτι εἰλήφασι τὴν παρ' αὐτοῖς καλουμένην προκοπὴν τοιαύτην, ὥστε ἀποτεμεῖν ἀνθρώπων κεφαλάς. Ἡ δόξα τῶν τοιούτων ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν ἐστιν. Ἄλλοι ἐπὶ πλούτῳ ἐπαίρονται οὐκ ἀληθινῷ, ἀλλὰ τῷ κάτω. Καὶ ἄλλοι ἐπαίρονται, φέρ' εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ οἰκίαν ἔχειν καλὴν ἢ ἀγροὺς πολλούς. Οὐδὲν τούτων ἐστὶ λόγου ἄξιον. Οὐ χρὴ ἐπαίρεσθαι ἐπί τινι τούτων. Τὸ πιθανὸν δὲ περὶ τοῦ ἐπαίρεσθαι, ὅταν τις ἐπαίρηται, ὅτι σοφός ἐστι, καὶ ἐπαίρηται συνειδὼς ἑαυτῷ, ὅτι ἤδη ἀπὸ δέκα ἐτῶν οὐχ ἥψατο ἀφροδισίων, ἢ καὶ ἐκ παίδων οὐχ ἥψατο. Καὶ πάλιν ἄλλος ἐπαίρεται, ὅτι δεσμοὺς ἐφόρεσε τοὺς περὶ Χριστοῦ. Πιθανότης μὲν ἔστιν ἐνταῦθα ὑποβάλλουσα, ὅτι εὐλόγως τις ἐπαίρεται· πλὴν οὕτως οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἐπὶ τούτοις εὐλόγως ἐπαίρεσθαι. Παῦλος εἶχε τὴν ὕλην τοῦ ἐπαίρεσθαι αὐτὸν διὰ τὰς ὀπτασίας, διὰ τὰ ὁράματα, καὶ διὰ τὰ τέρατα καὶ σημεῖα, διὰ τοὺς καμάτους οὓς ἔκαμεν ὑπὲρ Χριστοῦ, διὰ τὰς Ἐκκλησίας ἃς ἔπηξε φιλοτιμούμενος, ὅπου μὴ ὠνομάσθη Χριστὸς θέμενος Ἐκκλησίαν. Ταῦτα πάντα ὕλην τοῦ ἐπαίρεσθαι αὐτὸν εἶχε λέγειν (1) μετὰ πιθανότητος τῆς περὶ τοῦ ἐπαίρεσθαι, ὅτι καλῶς ἂν ἔδοξέ τισιν ἐπαίρεσθαι αὐτόν. Ἀλλ' ὅμως ἐπεὶ οὐδὲ τὸ ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἐπαίρεσθαι ἀκίνδυνόν ἐστιν, ὁ χρηστὸς Πατὴρ, ὃς ἐδωρήσατο (2) αὐτῷ ὀπτασίας καὶ ὁράματα, οὗτος (3) αὐτῷ ἐν χαρίσματος μοίρᾳ ἔδωκεν ἄγγελον Σατὰν, ἵνα αὐτὸν κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται· καὶ περὶ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσεν, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' αὐτοῦ ὁ ἄγγελος τοῦ Σατανᾶ, ὁ κατ' οἰκονομίαν, ἵνα μὴ ἐπαίρηται, δοθεὶς αὐτῷ· καὶ ἀπεκρίνατο αὐτῷ ὁ Κύριος (ἄξιος γὰρ ἦν ἀποκρίσεως Κυρίου ὁ Παῦλος) καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ἐπ' οὐδενὶ οὖν δεῖ ἐπαίρεσθαι· ἀκολουθεῖ γὰρ πεσεῖν τῷ ἐπαίρεσθαι, κατὰ τό· *Πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδία ἀνδρὸς, καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται.* Ταῦτα μὲν εἰς τό· *Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε· ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.*

8. Exemplum assumam, quo fiat manifestius. Sunt quidam in eo se jactantes, quia filii regum sunt, et nobili familia nati. Istiusmodi homines ne umbram quidem et imaginem elationis suæ possunt ostendere. B Sunt alii qui de eo sublevantur, quia potestatem habent occidendi homines; et, ut **200** ipsi putant, ea fulti sunt dignitate, ut quorum velint capita secent. Horum gloria in confusione sua est. Alii super divitiis sibi applaudunt, non his veris, sed iis divitiis quæ deorsum sunt. Alii superbiunt super domo splendida, super possessionibus multis, in quibus universis non est penitus gloriandum. Quod autem verisimile et dignum judicatur, ut quidam putant, gloriandum est cum aliquis ob sapientiam suam elevatur, aut conscius sibi est quia decem jam annis res venereas non tetigerit sive ab infantia integer castusque permanserit. Rursumque alius erigitur, quia vincula pro Christo portaverit. Recta quidem videntur hæc omnia, C et subjicienda quadam persuasione ad gloriandum; sed ne in his quidem, si tamen sequimur veritatem, rationabiliter quis effertur, quia et in rebus bonis gloriandum est sine discrimine. Paulus habuit materiam elationis, habens in se visiones, revelationes, signa, virtutes, propter labores quos Christi causa perpessus est, propter Ecclesias quas constituit, contendens ubi Christus non erat nominatus, ibi jacere fundamentum. Hæc omnia materiæ erant gloriationum, et si sic expedit dicere, verisimilis causa quæ honestam subjiceret jactationem. Sed quia ne in talibus quidem sine periculo est sublevari, benignus et providus Pater quomodo ei largitus est revelationes, et gratias differentes, sic ad tuitionem donorum suorum tradidit angelum D Satanæ, ut eum colaphizet, ne extolleretur : et propter hoc ter Dominum rogavit, scilicet ut ab eo discederet angelus Satanæ, qui juxta dispensationem ei appositus fuerat [97]. Sed respondit ei Dominus (dignus quippe erat responsione Paulus) et dixit ad eum [98] : *Sufficit tibi gratia mea, virtus enim in infirmitate perficitur.* Super nullo igitur gloriandum est. Sequitur quippe ruina jactantiam, Scriptura dicente [99] : *Ante contritionem elevatur cor viri, et ante gloriam humiliatur.* Et hæc quidem dicta sunt de eo quod ait : *Audite et auribus percipite, et nolite extolli, quoniam Dominus locutus est.*

[95] Luc. XVIII, 14. [96] Matth. XI, 29. [97] II Cor. XII, 7, 8. [98] Ibid. 9. [99] Prov. XVIII, 12.

(1) *Λέγειν.* Lege καὶ λέγειν.
(2) *Ὃς ἐδωρήσατο.* Lege ὡς ἐδωρήσατο.
(3) *Οὗτος.* Lege οὕτως.

9. Videamus autem et cætera [1] : *Date Domino Deo nostro gloriam, priusquam obscuret, et priusquam offendant pedes vestri super montes tenebrosos, et sustinebitis in lumen.* Eum qui daturus est gloriam Deo, vult dare in lumine, quasi jam non possit gloriam prædicare, cum tenebræ ortæ fuerint. Quando tenebrescit, et quando non sunt tenebræ? Operamini donec lumen est in vobis. Lumen in te est, si habes in te dicentem : *Ego sum lumen mundi* [2]. Quandiu tibi lux ista oritur, clarifica Deum, sciens quia futuræ **201** sunt tenebræ. Nec tibi expedit, ut eas opperiaris sed antequam fiant, da gloriam Deo.

10. Forsitan intelliges præsens capitulum, si ex Evangelio sumpseris exemplum, quod ita contexitur [3] : *Operamini donec dies est, venit nox quando nullus potest operari.* Diem ibi sæculum istud nuncupavit, et necessario apposui ibi. Scio quippe in aliis locis dissonantia præsentibus ex diei vocabulo significari. Diem itaque nuncupavit sæculum istud; tenebras vero et noctem, consummationem mundi, propter supplicia quæ futura sunt. *Ut quid enim vobis desiderare diem Domini? Et ista est tenebræ et non lux* [4], Amos inquit prophetes. Si consideres post consummationem mundi lugubre illud quod passurum est universum pene hominum genus pro his quæ peccavit, videbis quomodo tenebræ occupaturæ sint omnia, et nullus possit in illo tempore glorificare Deum. Si quidem et justis in Isaia jubetur [5] : *Vade, populus meus, in promptuaria tua intra, claude ostium tuum, et abscondere pusillum quantulum donec ira Dei transeat.* Simul autem et in his qui potest observet, quare dixit pusillum quantulum. Quantulum pusillum quippe hoc, quantulum pusillum est Domini, non est pusillum hominibus. Et debemus inspicere quomodo singulis aut parvum sit aliquid, aut magnum. Ad quod probandum etiam exemplo utimur. Unicuique animalium pro natura et modo corporis sui, aut parvus est cibus, aut magnus; et quod alii pusillum est, æque id ipsum alii multum est. Quid de animalibus loquar? In ipso quoque homine rerum differentiæ sunt. Quod viro parum est, hoc infanti superfluit. Atque in hunc modum omne tempus vitæ humanæ, etiamsi centenariam excedat ætatem, ad comparationem æternitatis breve est, unde pusillum Dei nobis multum est, et vicissim universa sæcula ad Deum relata brevissima sunt. Si ergo dicitur : *Vade, populus meus, intra in promptuaria tua, claude ostium, abscondere pusillum quantulum.* Quantulum pusillum illud non ad illius naturam refertur, qui in promptuaria sua jubetur intrare, sed ejus qui jubet, cui pusillum est hoc omne quod grande est. Si enim donec pertranseat ira Dei, oportet quosdam intrare promptuaria sua; sunt autem alii quibus non sunt dimittenda peccata, non solum in præsenti sæculo, sed etiam in

A Ἴδωμεν δὲ καὶ τίνα κελεύει ἡμᾶς μετὰ ταῦτα ποιεῖν. *Δότε*, φησὶ, *Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινὰ, καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς.* Τὸν διδόντα δόξαν τῷ Θεῷ θέλει διδόναι δόξαν τῷ Θεῷ φωτὸς ὄντος· ὡς οὐ δυναμένης δόξης ἀπαγγέλλεσθαι τοῦ Θεοῦ, ἐπὰν συσκοτάσῃ, καὶ γένηται σκότος. Πότε οὖν συσκοτάζει, καὶ πότε συσκοτασμὸς οὐ γίνεται; Ἐργάζεσθε ἕως οὗ τὸ φῶς ἐν ὑμῖν ἐστιν, ἐὰν ἔχῃς ἐν σοὶ τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Ὅσον τοῦτό σοι ἀνατέλλει, δόξαζε τὸν Θεόν· ἴσθι δὲ, ὅτι δύναται λέγεσθαι σκοτασμός τις, καὶ χρὴ μὴ μεῖναι τὸν σκοτασμὸν τοῦτον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ σκοτάσαι, τὴν δόξαν διδόναι τῷ Θεῷ.

Τάχα νοήσομεν τὸ γεγραμμένον χρησάμενοι λέξει
B εὐαγγελικῇ εἰρημένῃ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, οὕτως ἐχούσῃ· *Ἐργάζεσθε ἕως ἡμέρα ἐστίν· ἔρχεται νὺξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι.* Ἡμέραν ἐκεῖ ὠνόμασε τὸν αἰῶνα τοῦτον· ἀλλὰ ἀναγκαίως προσέθηκα τὸ *ἐκεῖ*· οἶδα γὰρ ἐν ἄλλοις ἄλλα πάλιν δηλούμενα. Ἡμέραν οὖν ὠνόμασε τὸν αἰῶνα τοῦτον, σκότος δὲ καὶ νύκτα, τὴν συντέλειαν διὰ τὰς κολάσεις. *Ἵνα τί γὰρ ὑμῖν ἐπιθυμεῖν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς*, φησὶν Ἀμὼς ὁ προφήτης. Ἐὰν ἴδῃς τί τὸ σκυθρωπὸν μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ κόσμου, τὸ ἐπακολουθοῦν, ὡς σχεδὸν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κολαζομένων ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, ὄψει, ὅτι συνεσκότασε τότε τὸ περιέχον, καὶ οὐκέτι οὐδεὶς δύναται δοξάζειν τὸν Θεόν· εἴγε καὶ τοῖς δικαίοις προσέταξεν ὁ λόγος Θεοῦ λέγων· *Βάδιζε,*
C *λαός μου, εἴσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου, ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, ἀποκρύβηθι μικρὸν ὅσον ὅσον,* [ἕως] *ἂν παρέλθῃ ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς μου.* Ἅμα δὲ ἐν τούτοις, εἴ τις δύναται, τηρείτω, ὅτι εἴρηκε *μικρὸν ὅσον ὅσον*· ἀλλ' ἐκεῖνο τὸ *μικρὸν ὅσον* μικρόν ἐστι Θεοῦ, οὐχ ἔστι μικρὸν ἀνθρώπῳ· χρὴ γὰρ βλέπειν, ὅτι ἑκάστῳ ἐστί τι μικρὸν καὶ μέγα. Καὶ ἀπὸ παραδείγματος παραστήσω, ὅτι ἑκάστῳ ἐστί τι μικρὸν καὶ μέγα. Ἑκάστῳ ζώῳ μικρὰ τροφὴ ἡ τοσήδε, ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς συστάσεως αὐτοῦ, καὶ πολλὴ τροφὴ τοσήδε ὡς πρὸς τὴν σύγκρισιν πάλιν τῆς κατασκευῆς αὐτοῦ. Καὶ οὕτως τὸ μικρὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἄλλῳ ζώῳ μέγα ἐστί. Τὸ μικρὸν, φέρ' εἰπεῖν, ἀνδρὶ, πολύ ἐστι παιδίου. Οὕτως μικρὸς χρό-
D νος ἐστὶ τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπίνης πᾶς καὶ ὁ τοῦ πολυχρονίου ὡς πρὸς ὅλον τοῦ παντὸς ἐνεστηκότος αἰῶνος. Οὕτω δὴ καὶ τὸ μικρὸν τοῦ Θεοῦ πολύ ἐστιν ὡς πρὸς ἡμᾶς· καὶ αἰών ἐστιν ὅλος τὸ μικρὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν λέγηται οὖν· *Βάδιζε, λαός μου, εἴσελθε εἰς τὰ ταμεῖά σου, ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, ἀποκρύβηθι μικρὸν ὅσον ὅσον*, τὸ μικρὸν ἐκεῖνο νομιστέον λέγεσθαι οὐ πρὸς τὴν σχέσιν τοῦ κελευομένου βαδίζειν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὰ ταμιεῖα ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν σχέσιν τοῦ αὐτὰ προστάσσοντος, ὃ μικρόν ἐστιν αὐτῷ, τὸ τούτῳ πολύ. Εἰ γὰρ ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, δεῖ τινας εἰσελθεῖν εἰς τὰ ταμιεῖα ἑαυτῶν, εἰσὶ δὲ οἷς οὐκ ἀφίε-

[1] Jer. XIII, 16. [2] Joan. VIII, 12. [3] Joan. IX, 4. [4] Amos V, 18. [5] Isa. XXVI, 20.

ται τὰ ἁμαρτήματα οὐ μόνον παρ' ὅλον αἰῶνα τοῦ- A τον, ἀλλὰ καὶ παρ' ὅλον τὸν μέλλοντα, δῆλον, ὅτι τὸ μικρὸν τοῖς εἰρημένοις παρεκτείνεται.

Δότε οὖν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν δόξαν. Πῶς διδόαμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν δόξαν; Οὐκ ἐν φωναῖς καὶ λεξειδίοις ζητῶ τὸ διδόναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν δόξαν, ἀλλ' ἐν πράξεσιν· ὁ διδοὺς δόξαν Κυρίῳ τῷ Θεῷ δίδωσι δόξαν αὐτῷ ἐν σωφροσύνῃ δοξάζων τὸν Θεὸν ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν εὐποιΐᾳ, δοξάζων τὸν Θεόν· δὸς δόξαν τῷ Θεῷ ἐν ἀνδρείᾳ καὶ ὑπομονῇ· δὸς δόξαν τῷ Θεῷ ἐν εὐποιΐᾳ καὶ ὁσιότητι, καὶ ταῖς λοιπαῖς ἀρεταῖς. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὕτω δοξάζει τις τὸν Θεὸν, ἐὰν εἴπω τὰ ἐναντία, μὴ δόξητέ με βλασφημεῖν· μάρτυρα γὰρ παραστήσω κἀκείνου τὴν Γραφήν. Ὁ σώφρων δοξάζει τὸν Θεὸν, ὁ ἀκολασταίνων ἀτιμάζει τὸν Θεόν. Τὸν γὰρ ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς B Ναβουχοδονόσορ καταστρέφει, καὶ φθείρει τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζει· λέξις ἐστὶ καὶ αὕτη ἀποστολική. Οὐκοῦν ἀδοξίαν περιτίθησι τῷ Θεῷ ὁ ἁμαρτωλός. Καὶ τὰ περὶ Προνοίας ζητεῖται (1), ὥς τινας διστάζειν, εἰ ἔστι Πρόνοια· Πρόνοια δι' οὐδὲν ἄλλο, ὡς διὰ τὴν κακίαν. Ἄνελε τὴν κακίαν, καὶ οὐ προσκόπτεις τῇ Προνοίᾳ· ἄνω δὲ κάτω οἱ προσκόπτοντες τῇ Προνοίᾳ ταῦτα λέγουσι· Διὰ τί τοσοῦτοι μοιχοὶ, καὶ τοσοῦτοι μαλακοί; διὰ τί τοσοῦτοι ἄθεοι, καὶ τοσοῦτοι ἀσεβεῖς; Καί εἰσιν οἱ γεννήσαντες τὴν ἀδοξίαν τῇ Προνοίᾳ, τὰ προσκόμματα τῷ Θεῷ, τὴν βλασφημίαν τῷ κτίσαντι τὸν κόσμον οἱ ἁμαρτάνοντες· διδόασι δὲ δόξαν τῷ Θεῷ οἱ τὰ ἐναντία τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ ποιοῦντες διὰ τῶν ἁμαρτημάτων.

C *Δότε δόξαν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινά.* Ἔστι τινὰ ὄρη σκοτεινά (2). Πλὴν ἐπεὶ ὄρη ἑκάτερα μεγάλα, ἑκάτερα φωτεινὰ ὄρη οἱ ἅγιοι ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, οἱ προφῆται, Μωσῆς ὁ θεράπων, οἱ ἀπόστολοι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα πάντα ὄρη ἐστὶ φωτεινὰ, καὶ περὶ τούτων νομίζω λελέχθαι ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· *Οἱ θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις.* Ποῖα δὲ ὄρη σκοτεινά; Οἱ τὰ ὑψώματα ἐπαίροντες κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· ὁ διάβολος ὄρος σκοτεινόν ἐστιν· οἱ ἄρχοντες τοῦ αἰῶνος τούτου, οἱ καταργούμενοι, ὄρη εἰσὶ σκοτεινά· καὶ τὸ δαιμόνιον ὁ σεληνιασμὸς ὄρος ἦν· καὶ σκοτεινὸν ὄρος ἦν, περὶ οὗ ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ·* περὶ γὰρ σεληνιασμοῦ τοῦ λόγου ζητουμένου, καὶ λεγόντων τῶν μαθητῶν· *Διὰ τί οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκ-* D *βαλεῖν αὐτό*, ἀποκρίνεται ὁ Σωτὴρ, ὅτι, *Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ*, περὶ οὗ προετείνατε, περὶ οὗ ἐζητήσατε, τῷ ὄρει τούτῳ· *Μετάβα ἔνθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται·* ἔνθεν, ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ, ἐπὶ τὸν τόπον τὸν οἰκεῖον αὐτοῦ. Οἱ οὖν προσκόπτοντες οὐ προσκόπτουσιν

A futuro, manifestum est pusillum ad ea referendum quæ diximus.

11. *Date itaque Domino Deo nostro gloriam.* Quomodo damus Domino Deo nostro gloriam? Non verbis et vocibus tantum glorificandus est Dominus: glorifica **202** eum in castitate, et justitia, et beneficentia: glorifica eum in fortitudine, patientia, pietate, sapientia, cæterisque virtutibus. Sic autem est glorificandus Deus. Si contraria intulero, nolo me arbitremini blasphemare. Exhibeo quippe Scripturam sensus mei testem, quomodo castus glorificet, luxuriosus inhonoret Deum. Templum enim ejus quasi Nabuchodonosor destruit atque corrumpit, et secundum Apostolum prævaricatur, et Deum inho- B norat. Igitur glorificat Deum justus, contumeliis afficit quicunque peccator est; nam et illud quod quidam dubitant, an sit providentia Dei, nullam aliam ob causam nisi ob vitia nascitur. Aufer ea, abstulisti pariter et causas Providentiæ destruendæ sursum atque deorsum. Qui adversum Providentiam disputant, hæc dicunt: Quare tanti adulteri? quare tanti molles? quare tanti sacrilegi? quare tanti irreligiosi sunt? Atque ita contumelias in Providentiam, et offensas in Deum, et criminationes in Creatorem peccatores generant. Ex quibus liquide apparet alios dare Deo gloriam, alios convicium facere, dum passionibus et vitiis serviunt.

C 12. *Date gloriam Domino Deo vestro antequam tenebrescat, et antequam offendant pedes vestri in montes tenebrosos.* Sunt alii montes tenebrosi, alii lucentes. Verumtamen quia utrique montes sunt magni, montes lucentes sunt angeli Dei et prophetæ; Moses famulus ejus, apostoli Jesu Christi, de quibus arbitror dici [6]: *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Montes tenebrosi sunt qui eriguntur adversus scientiam Dei [7]. Zabulus mons tenebrosus est. Principes sæculi hujus qui destruuntur, montes sunt tenebrosi. Dæmonium lunatici, mons erat et tenebrosus; mons erat de quo Salvator ait: *Si dixeris monti huic:* de lunatico quippe dæmonio sibi quæstio inciderat; et dicentibus discipulis: *Non potuimus ejicere illud*, respondit Salvator [8]: *Si habueritis fi-* D *dem ut granum sinapis, dicetis monti isti,* de quo quæsistis, de quo proposuistis; *dicetis monti huic: Transmigra hinc, et transmigrabit,* id est, ab homine ad locum definitum sibi. Qui ergo offendunt, non offendunt super montes lucentes, sed super montes tenebrosos, si fuerint cum Zabulo, et angelis **203** ejus montibus tenebrosis: *Et sustinebitis in lumen.* Po-

[6] Psal. LXXXVI, 1. [7] II Cor. X, 5. [8] Matth. XVII, 19.

(1) *Καὶ τὰ περὶ Προνοίας ζητεῖται*, etc. Hæc ex Hieronymo ita restituenda sunt: Καὶ τὰ περὶ Προνοίας ζητεῖται, ὥς τινας διστάζειν εἰ ἔστι Πρόνοια, δι' οὐδὲν ἄλλο ὡς διὰ τὴν κακίαν. Ἄνελε τὴν κακίαν, καὶ οὐ προσκόπτεις τῇ Προνοίᾳ ἄνω καὶ κάτω. Οἱ προσκόπτοντες, etc.

(2) Lego cum Hieronymo: Ἔστι τινὰ ὄρη σκοτεινά, ἔστι τινὰ ὄρη φωτεινά. Ἀλλ' ἐπεὶ ὄρη ἑκάτερα μεγάλα, φωτεινὰ ὄρη.

test quidem aptari huic quod dicitur : *Date gloriam Domino Deo nostro*, hoc quod modo infert : *Et sustinebitis in lumen*. Si dederitis Domino Deo vestro gloriam antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri super montes tenebrosos, haud dubium quin etiam si contenebrescat, et sustineatis, lumen vos suscipiat. Alius vero dicat nescio utrum recte an perperam, quia et hi qui offendunt super montes tenebrosos, exspectant aliquando misericordiæ lumen. Hoc enim videtur ostendere : *Et sustinebitis in lumen*. Si autem quis venerit ad montes tenebrosos, vide quid ibi inveniat. Est illic umbra mortis. Ubi tenebrosi montes, ibi umbra mortis ex ipsis montibus procreata.

13. *Et ponentur in tenebras. Et nisi audieritis occulte, plorabit anima vestra a facie contumeliæ* [9]. De his qui audiunt, quidam occulte audiunt; quidam vero cum audiunt, non occulte audiunt. Quid est itaque occulte audire? Nempe illud [10] : *Sed loquimur sapientiam Dei in mysterio absconsam : quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram*. Et rursum alibi [11] dicitur, quia *plura operum Dei sunt in absconsis*. Si audio legem, aut occulte audio, aut non occulte. Judæus quia legem non audit occulte, in manifesto circumciditur, nesciens eum qui in manifesto circumciditur, Judæum non esse, neque eam quæ in palam est in carne circumcisionem. Qui auditor est autem circumcisionis occultæ, et in occulto circumciditur. Qui audit legem occulte de mysteriis Paschæ, ove vescitur Christo: *Pascha quippe nostrum immolatus est Christus* [12]; sciens carnem Verbi Dei vere cibum esse, vescitur ea: occulte quippe de Pascha audivit. At vero miserabilis Judæus idcirco Dominum Jesum interfecit, et usque in præsentem diem reus est mortis ejus, quia non audivit occulte legem et prophetas. Si quando leges de azymis, potes audire occulte, potes audire manifeste. Quicunque de vobis (prope quippe est Pascha) azyma celebraverit, id est azyma hæc corpora, non audivit mandatum dicens : *Nisi audieritis occulte, plorabit anima vestra*. Et de Sabbato quædam mulierculæ non audientes prophetam, non audiunt occulte, sed palam die Sabbato, lavantes se, et iterum revertentes ad egena et infirma elementa, quasi nondum descenderit Christus, et nos baptismo suo laverit a legalibus **204** initiis in evangelicam perfectionem. Idcirco diligentius attendamus, si quando legem legimus et prophetas, ne incidamus in maledictionem, quæ nunc dicitur : *Nisi audieritis occulte, plorabit anima vestra a facie contumeliæ*. Quicunque jejunium Judæorum, quasi igno-

A ἐπὶ ὄρη φωτεινα, ἀλλ' ἐπὶ ὄρη σκοτεινα· ὅταν (1) γένωνται μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ τῶν σκοτεινῶν ὀρέων· *Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς*. Δύναται μέντοι συνάπτεσθαι τῷ· *Δότε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπὶ ὄρη σκοτεινά*· δῆλον ὅτι, κἂν συσκοτάσῃ, ἀναμενεῖτε τὸ φῶς, καὶ τὸ φῶς ὑμᾶς διαδέξεται. Ἄλλος δὲ εἴποι ἂν (οὐκ οἶδα πότερον ὑγιῶς νοῶν ἢ μή) ὅτι καὶ οἱ προσκόπτοντες ἐπ' ὄρη σκοτεινὰ ἀναμενοῦσι παρὰ τοῖς σκοτεινοῖς, ἀναμένοντες τὸ τοῦ ἐλέου φῶς. Τοῦτο γὰρ εἶναι δόξει τό· *Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς*. Ἐπὰν δὲ ἔλθητε ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ σκοτεινά, ἴδωμεν τί ἔστιν ἐκεῖ. Σκιὰ θανάτου. Ὅπου τὰ σκοτεινὰ ὄρη, ἐκεῖ σκιὰ θανάτου ἀπ' αὐτῶν σκοτεινῶν ὀρέων γενομένη.

B *Καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως τῶν ἀκουόντων*. Οἱ μὲν κεκρυμμένως ἀκούουσιν, οἱ δὲ, κἂν ἀκούσωσιν, οὐ κεκρυμμένως ἀκούουσιν. Τί οὖν ἐστι τὸ κεκρυμμένως ἀκούειν; Ἢ τό· *Ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγεται, ὅτι *τὰ πλείονα τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἐν ἀποκρύφοις*. Ἐὰν ἀκούω τοῦ νόμου, ἤτοι κεκρυμμένως ἀκούω, ἢ οὐκ ἀκούω κεκρυμμένως. Ὁ Ἰουδαῖος οὐκ ἀκούει κεκρυμμένως τοῦ νόμου. Διὰ τοῦτο φανερῶς περιτέμνεται, οὐκ εἰδώς, ὅτι καὶ ἄλλη, οὐχ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή. Ὁ δὲ ἀκούων C τῆς περιτομῆς κεκρυμμένως ἐν κρυπτῷ περιτμηθήσεται· ὁ ἀκούων τῶν περὶ τοῦ Πάσχα νενομοθετημένων κεκρυμμένως, ἐσθίει ἀπὸ τοῦ προβάτου Χριστοῦ· *Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*. Καὶ εἰδὼς τὴν σάρκα τοῦ Λόγου ὁποία ἐστὶ, καὶ εἰδώς, ὅτι ἀληθής ἐστι βρῶσις, μεταλαμβάνει ταύτης· κεκρυμμένως γὰρ ἤκουσε τοῦ Πάσχα. Ὁ δὲ πολὺς οὗτος (2) Ἰουδαῖος διὰ τοῦτο τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἀπέκτεινε, καὶ ἔνοχος καὶ σήμερόν ἐστι τῷ φόνῳ Ἰησοῦ, ἐπεὶ μὴ κεκρυμμένως μήτε τοῦ νόμου μήτε τῶν προφητῶν ἤκουσεν. Ἐὰν ἀναγινώσκῃς περὶ τῶν ἀζύμων, ἔστιν ἀκοῦσαι κεκρυμμένως, ἔστιν ἀκοῦσαι φανερῶς τῆς ἐντολῆς ὅσοι ἐν ἡμῖν (3)· ἐγγὺς γάρ ἐστι τὸ Πάσχα, ἄζυμα ἄγεται, τὰ ἄζυμα τὰ σωματικά, οὐκ ἀκούετε τῆς λεγούσης ἐντολῆς· *Ἐὰν μὴ ἀκούσητε κεκρυμ-* D *μένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν*. Καὶ περὶ σαββάτου γυναῖκες μὴ ἀκούσασαι τοῦ προφητοῦ, οὐκ ἀκούουσι κεκρυμμένως, ἀλλὰ ἀκούουσι φανερῶς. Οὐ λούονται τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, ἐπανέρχονται ἐπὶ τὰ πτωχὰ καὶ ἀσθενῆ στοιχεῖα, ὡς Χριστοῦ μὴ ἐπιδεδημηκότος, τοῦ τελειοῦντος ἡμᾶς, καὶ διαβιβάζοντος ἀπὸ τῶν νομικῶν στοιχείων ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν τελειότητα. Διὰ τοῦτο προσέχωμεν ἀναγινώσκοντες τὸν νόμον

[9] Jer. XIII, 17. [10] I Cor. II, 7. [11] Eccli. XVI, 22. [12] I Cor. V, 7.

(1) *Ἀλλ' ἐπὶ ὄρη σκοτεινά· ὅταν*, etc. Perperam hæc scripta et interpuncta sunt, quæ sic corrigas : Ἀλλ' ἐπὶ ὄρη σκοτεινά, ὅταν γένωνται μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ τῶν σκοτεινῶν ὀρέων. Καὶ ἀναμενεῖτε.

(2) *Πολὺς οὗτος*. Hieronymus : *at vero miserabilis Judæus* : quid si legamus, πολύοικτρος? HUETIUS.

(3) *Ἐντολῆς ὅσοι ἐν ἡμῖν*, etc. Hæc auctore Hieronymo sic distinguenda sunt : ἐντολῆς. Ὅσοι ἐν ὑμῖν (ἐγγὺς γάρ ἐστι τὸ Πάσχα) ἄζυμα ἄγετε.

καὶ τοὺς προφήτας, μήποτε ὑποπέσωμεν τῇ λεγούσῃ προφητείᾳ· *Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως.* Ὅσοι τὴν νηστείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, ὡς μὴ νοοῦσαι [νοοῦντες] τὴν τοῦ ἱλασμοῦ ἡμέραν, τηρεῖτε μετὰ τὴν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίαν, οὐκ ἠκούσατε τοῦ ἱλασμοῦ κεκρυμμένως, ἀλλὰ φανερῶς μόνον· τὸ γὰρ κεκρυμμένως ἀκοῦσαι τοῦ ἱλασμοῦ, ἐστὶν ἀκοῦσαι πῶς προέθετο ὁ Θεὸς ἱλασμὸν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν Ἰησοῦν, καὶ ὅτι *αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου.* Κἂν παραβολαὶ εὐαγγελικαὶ ἀναγινώσκωνται, καὶ ὁ ἀκροατὴς αὐτῶν ἔξω, οὐ κεκρυμμένως αὐτῶν ἀκούσεται. Ἐὰν δὲ ἀκροατὴς ἀπόστολος ἦν τῶν εἰσερχομένων εἰς τὴν οἰκίαν Ἰησοῦ, προσέρχεται τῷ Ἰησοῦ· πυνθάνεται καὶ περὶ τῆς ἀσαφείας τῆς παραβολῆς, καὶ ἑρμηνεύει αὐτὴν Ἰησοῦς, καὶ γίνεται ἐκεῖνος ὁ ἀκροατὴς τοῦ Εὐαγγελίου, ἀκούων αὐτοῦ κεκρυμμένως, ἵνα μὴ κλαύσῃ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· τῶν γὰρ μὴ ἀκουόντων κεκρυμμένως κλαίει ἡ ψυχή. Τί θαυμασίως οὐκ εἶπε· *Κλαύσεσθε, ἐὰν μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως*· ἀλλά· *Ἡ ψυχὴ ὑμῶν κλαύσεται;* Ἔστι τις κλαυθμὸς μόνης ψυχῆς κλαιούσης. Καὶ τάχα ἐκεῖνον τὸν κλαυθμὸν διδάσκει ἡμᾶς Σωτὴρ λέγων· *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμός.* Κἂν λέγῃ· *Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε,* περὶ ἐκείνου τοῦ κλαυθμοῦ λέγει, οὗ ἀπειλεῖ καὶ ἐνταῦθα ὁ προφήτης λέγων· *Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε κεκρυμμένως, κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως.* Ὅταν γὰρ ὑβρίζησθε, τότε κλαύσεσθε, καὶ κατάξουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν δάκρυα, ὅτι συνετρίβη τὸ ποίμνιον Κυρίου. Ἐὰν ἴδῃ νῦν τις τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ συγκρίνῃ αὐτὰ τοῖς ἀρχαίοις, ὄψεται τίνα τρόπον συνετρίβη τὸ ποίμνιον Κυρίου. Ἦν γὰρ τοῦτό ποτε ποίμνιον Κυρίου· καὶ ἐπεὶ ἀναξίους ἔκριναν ἑαυτοὺς, ἐστράφη ὁ λόγος εἰς τὰ ἔθνη. Εἰ οὖν ἐκεῖνο τὸ ποίμνιον συνετρίβη τοῦ Κυρίου, ἡμεῖς ἡ ἀγριέλαιος, ἡ παρὰ φύσιν ἑαυτῆς ἐγκεντριζομένη εἰς τὴν καλλιέλαιον τῶν πατέρων, οὐ πλέον ὀφείλομεν φοβεῖσθαι, μήποτε συντριβῇ καὶ τοῦτο ποίμνιον τοῦ Κυρίου· μέλλει γὰρ συντρίβεσθαί ποτε κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· *Ὅταν διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν*· περὶ τίνων γὰρ ὁ λόγος; οὐ περὶ Χριστιανῶν λεγομένων τό· *Ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν,* εἴρηται; Περὶ τίνων ὁ λόγος; ὅτι, *Πλὴν ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἆρα εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς;* Οὐ περὶ ἡμῶν ἐστι; Διὰ τοῦτο προσέχωμεν ἑαυτοῖς, πάντα πράττοντες ἵνα ὁσημέραι τοῦτο τὸ ποίμνιον τοῦ Θεοῦ βελτιῶται, ὑγιάζηται, θεραπεύηται, καὶ πᾶσα συντριβὴ ἀποστῇ ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἵνα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τελειωθῶμεν, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A rantes redemptionis diem post adventum Jesu Christi observatis, non auditis redemptionem occulte, sed tantummodo palam. Absconsa quippe est propitiationis auditio, scire quomodo posuerit Jesum Deus propitiationem pro peccatis nostris, et quia *ipse est propitiatio pro peccatis, non solum nostris, verum etiam totius mundi* [13]. Parabolæ quoque cum leguntur in Evangelio, et est auditor extraneus, non potest eas occulte audire. Si vero auditor fuerit apostolus, et unus eorum qui ingrediuntur domum Jesu, accedit ad eum, interrogat de obscuritate parabolæ, et si interpretatus ei sit quæ audivit, intelligens Evangelium audit ea occulte, ut non ploret anima ejus. Eorum quippe qui occulte non audiunt, plorabit anima. Quam admi-
B rande non ait: *Plorabitis, nisi occulte audieritis;* verum: *Plorabit anima vestra:* est quippe solius animæ fletus; et forsitan iste sit de quo Salvator ait [14]: *Ibi erit fletus et stridor dentium.* Illa quoque comminatio, qua ridentibus luctum, lacrymasque denuntiat; de hoc fletu est quem commemorat Propheta dicens: *Nisi audieritis occulte, plorabit anima vestra a facie contumeliæ.* Cum enim fueritis passi contumeliam, tunc plorabitis, et deducent oculi vestri lacrymas, quia contritus est grex Domini. Si consideremus statum quomodo sit Judæorum, et comparemus illum antiquæ felicitati, videbimus quo pacto contritus sit grex Domini. Fuit quippe aliquando hic grex Domini; et quia indignos se judicaverunt salute, conversus est sermo Domini ad
C gentes. Si ergo grex ille contritus est, nos oleaster, qui contra naturam inserti sumus in bonam olivam patriarcharum [15], nonne plus debemus vereri ne iste grex Domini conteratur? Futurum quippe est ut aliquando et iste grex conteratur, juxta illud quod a Salvatore dictum est [16]: *Cum multiplicatæ fuerint iniquitates, tunc refrigescet charitas multorum.* De quibus enim hoc dicitur: *Refrigescet charitas multorum?* Nonne de his qui nuncupantur Christiani? de quibus hic sermo est [17]: *Verumtamen veniens Filius hominis, putas inveniet fidem super terram?* Nonne de nobis? Idcirco provideamus attentius, **205** ut per singulos dies iste grex Domini melioretur, convalescat, integer perseveret, ut omni
D contritione ab animabus nostris recedente efficiamur grex Domini in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Εἰς τό·

Τίς φείσεται ἐπὶ σοὶ, Ἱερουσαλήμ; καὶ τὰ ἑξῆς.

HOMILIA XIII.

(*Juxta Hieronymum X.*)

Quis parcet super te, Hierusalem? etc.

Eodem interprete.

Τὰ λεγόμενα πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς νοῆσαι θέλομεν, οὕτως ἔχοντα· *Τίς φείσε-*

1. Ea quæ ad Hierusalem cum ingenti comminatione dicuntur, volumus intelligere, et ita se haben-

[13] I Joan. II, 2. [14] Matth. VIII, 12, XIII, 42, 50. [15] Rom. XI, 24. [16] Matth. XXIV, 12. [17] Luc. XVIII, 8.

tia: *Quis parcet super te, Hierusalem? aut quis contristabitur super te? Quis convertetur rogare ea quæ in pacem sunt tibi? Aversata es a me, dicit Dominus. Retro ambulabis, et extendam manum meam super te, et disperdam te, et ultra non sinam te, et dispergam illos in dispersione. Dixi : Sine filiis effectus sum ; egestas tenuit me*[18]. Exemplum accipiam : hostis quispiam ac perduellis contra imperatorem hujus terræ judicatus est : ab hoc omnis misericordia aufertur; scilicet ne dum damnato quis miseretur, incipiat offendere condemnantem. Sunt etiam nonnulli qui adjiciunt ad severitatem, ut non contristentur quidem super eo, id magnopere devitantes, ne per mœrorem vultus monstrentur judicio regis offendi. Si intellexisti, considera mihi, propter peccata multa a Deo condemnatum peccatorem, et vide quomodo innumerabilibus angelis humano generi præsidentibus, ne ab uno quidem misericordia dignus judicetur. Singuli quidem angelorum prospicientes quia Deus est qui condemnavit, quia Creator est qui adversatur, et tale esse peccatum, ut misericors, et clemens quodammodo necessitatem passus sit super eum sententiam promere, non parcunt, non contristantur, neque miserentur, non revertuntur, ut rogent pro eo pacem. Hierusalem igitur quia ad priora scelera etiam hoc adjecit, ut crucifigeret Dominum meum Jesum, et in tantum surrexit scelus, ut de ea diceret Salvator[19] : *Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas missos ad te, quoties volui congregare filios tuos, quasi gallina congregans pullos suos sub alas; et noluisti? Ecce dimittetur vobis domus vestra deserta* : ideo dimissa est, et usque ad **206** præsens tempus destituta. Angeli quippe qui semper auxiliabantur ei, per quos etiam lex Mosi tradita est, *disposita per angelos in manu Mediatoris*[20], deseruerunt eam, et dixerunt : multis facinoribus oppressa, Jesum interfecit, et in Dominum nostrum misit manus. Quandiu minora peccavit, potuimus rogare pro ea, potuimus obsecrare Dominum, potuimus parcere ei : super ista quis parcat? *Si peccaverit vir in virum, exorabitur pro eo; si autem peccaverit in Deum, quis orabit pro eo? Grande piaculum commisit Hierusalem, grande perpetravit nefas, ideo in commotione facta est*[21] ; et dicitur ad eam : Nos non contristamur super Hierusalem, et calamitatibus ejus, et omnis populi illius. Illorum quippe delicto salus nobis facta est ad æmulandum eos[22]. Et quia sic peccavit ut voce Domini diceretur : *Quis parcet super Hierusalem?* Ego quoque dico ad interfectricem Domini mei : *Quis parcet super te, Hierusalem, et quis contristabitur super te?*

A *ται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ; ἢ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί; ἢ τίς ἀνακάμψει ἐρωτῆσαι εἰς εἰρήνην σου; Σὺ ἀπεστράφης με, λέγει Κύριος. Ὀπίσω πορεύσῃ, καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σὲ, καὶ διαφθερῶ σε, καὶ οὐκέτι ἀνήσω σε, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν διασπορᾷ. Εἶπα· Ἠτεκνώθην, ἀπορία κατέσχε με.* Παράδειγμα λαμβάνω, πολέμιόν τινα ἀποδειχθέντα τοῦ βασιλεύοντος ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι τῷ τοιούτῳ οὐδὲ μεταδιδόναι ἐλέου ἔξεστιν, ἵνα μὴ δοκῇ τις προσκρούειν τῷ καταδικάσαντι βασιλεῖ. Καὶ οὐκ ἔξεστι τὸν τοιοῦτον οὐδὲ ἐλεῆσαι προσεπιτείνοντές τινες οὐδὲ σκυθρωπάζοντες (1) ἐπ' αὐτῷ, ἵνα μὴ ἐπὶ τῷ σκυθρωπάζειν δοκῶσι δυσαρεστεῖσθαι τῷ κριθέντι ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Εἰ νενόηκας τοῦτο, ἴδε μοι τὸν καταδικασθέντα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς πολλὰς ἑαυτοῦ
B ἁμαρτίας, καὶ ὅρα τὸν τοιοῦτον, καὶ τῶν βλεπόντων ἀγγέλων τῶν τεταγμένων ἐπὶ τὸ βοηθεῖν τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, ὑπὸ μηδενὸς ἐλεούμενον. Ἕκαστος γὰρ τῶν ἀγγέλων, ἰδὼν τὸν καταδικάσαντα, ὅτι Θεός ἐστι, τὸν ἀποστραφέντα, ὅτι Δημιουργός ἐστι, τὴν φύσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὅτι τοιαύτη, ὥστε τὸν ἀγαθὸν Θεὸν ἀναγκασθῆναι (ἵν' οὕτως εἴποιμι), αὐτὴν τὴν ψῆφον ἀγαγεῖν κατὰ τοῦ ἡμαρτηκότος, ἕκαστος τῶν ὁρώντων οὐ φείδεται, σκυθρωπάζει, οὐκ ἐλεεῖ, οὐκ ἐπανέρχεται, ὥστε παρακαλέσαι περὶ τῆς πρὸς τὸν τοιοῦτον εἰρήνης. Ἡ Ἱερουσαλὴμ τοίνυν αὕτη, οὕτω γὰρ λελέξεται (2) διὰ τὸ γράμμα ἡμαρτηκέναι μου εἰς τὸν Ἰησοῦν, καὶ τοιαῦτα πεποιηκέναι, ἵνα εἴπῃ περὶ αὐτῆς ὁ Ἰησοῦς· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ,*
C *ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ὁσάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος·* καταλιπέσθω αὕτη ἡ Ἱερουσαλὴμ, ὡς καταλέλειπται. Οἱ ἄγγελοι, οἱ ἀεὶ βοηθοῦντες τῇ Ἱερουσαλὴμ, δι' ὧν διετάγη καὶ ὁ Μωσέως νόμος, *διαταγεὶς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ Μεσίτου*, καταλιπέτωσαν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ λεγέτωσαν· Τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς μεγάλα γέγονε, τὸν Ἰσραὴλ (3) ἀπέκτειναν, ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὰς χεῖρας ἐπιβεβλήκασιν. Ὅσον ἔτι μικρότερα ἦν τὰ ἁμαρτήματα, ἐδυνάμεθα ἔτι περὶ αὐτῶν ἀξιοῦν, καὶ παρακαλεῖν, ἠδυνάμεθα φείδεσθαι τῆς Ἱερουσαλὴμ· τίς ἐπὶ τούτῳ φείσεται; *Ἐὰν ἁμαρτά-*
D *νων ἁμάρτῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύχεται περὶ αὐτοῦ. Ἁμαρτίαν ἥμαρτεν Ἱερουσαλὴμ, διὰ τοῦτο εἰς σάλον ἐγένετο·* καὶ λέγεται πρὸς αὐτὴν ταύτην πρῶτον· *Τίς φείσεται ἐπὶ σὲ, Ἱερουσαλήμ; καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί* (4); Ἡμεῖς οὐ σκυθρωπάζομεν ἐπὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ταῖς συμφοραῖς αὐτῆς, καὶ τοῖς γενομένοις παντὶ τῷ λαῷ ἐκείνῳ· τῷ γὰρ ἐκείνων παραπτώματι ἡ σωτηρία ἡμῶν γέγονεν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς. Καὶ τὸ παρά-

[18] Jerem. xv, 5 et seq. [19] Matth. xxiii, 37, 38; Luc. xiii, 34, 35. [20] Gal. iii, 19. [20*] I Reg. ii, 25. [21] Thr. i, 8. [22] Rom. ii, 11.

(1) Lege προσεπιτείνοντάς τινας οὐδὲ σκυθρωπάζοντας.
(2) *Λελέξεται.* Lege, λέλεκται.
(3) *Ἰσραήλ* Lege : Ἰησοῦν.

(4) *Καὶ λέγεται πρὸς αὐτὴν ταύτην πρῶτον· Τίς φείσεται ἐπὶ σὲ, Ἱερουσαλήμ; καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί;* Hæc in Hieronymianæ interpretationis exemplaribus desiderantur.

πτωμα αὐτῶν τηλικαύτη γέγονεν ἁμαρτία· *Τίς οὖν φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ;* λέγω πρὸς αὐτήν, ἀπέκτεινάς μου τὸν Ἰησοῦν, καὶ λέγω· *Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ; καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί;*

Μεταβαίνω ἀπὸ τοῦ γράμματος καὶ τότε ὁδὸν ἐσχηκότος, ἣν ἔδωκεν ὁ λόγος, ἐπὶ ἑκάστην ψυχὴν ἤδη ἀξιωθεῖσαν τοῦ ὁρᾷν τὴν εἰρήνην· μετὰ γὰρ τὰ μαθήματα τὰ θεῖα γέγονας Ἱερουσαλὴμ, τὸ πρότερον οὖσα Ἰεβούς. Δεύτερον δὲ μετέβαλε τὸ ὄνομα, καὶ γέγονεν Ἱερουσαλήμ. Ἰεβοὺς, φασὶν (1) Ἑβραίων παῖδες, ὅτι ἑρμηνεύεται *πεπατημένη*· Ἰεβοὺς οὖν, ἡ πεπατημένη ὑπὸ δυνάμεων ἀντικειμένων ψυχὴ μεταβέβληται, καὶ γέγονεν Ἱερουσαλὴμ, *ὅρασις εἰρήνης*. Εἰ οὖν, ὅτε μεταβέβληκας ἀπὸ Ἰεβοὺς εἰς τὸ γενέσθαι Ἱερουσαλὴμ, ἥμαρτες, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπεπάτηκας, καὶ τὸ αἷμα τῆς καινῆς Διαθήκης κοινὸν ὡς ἐκείνη καὶ σὺ ἡγήσω, καὶ ἐν ἁμαρτήμασι γέγονας χαλεποῖς, λεχθήσεται καὶ περὶ σοῦ· *Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ, καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί;* ἐὰν γένῃ τοιοῦτος, ὡς προδοῦναι τὸν Ἰησοῦν. Ἕκαστος ἡμῶν ἁμαρτάνων, καὶ μάλιστα εἰ μείζονα, εἰς Ἰησοῦν ἁμαρτάνει. Ἐὰν δὲ καὶ ἀποστάτης ᾖς, ἔτι μάλιστα ταῦτα ποιεῖς τῷ Ἰησοῦ πνεύματι (2) ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ Ἱερουσαλὴμ σωματικῶς. Διὸ *πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς Διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας;* Εἰ κατεπάτησας τὸν Υἱὸν Θεοῦ, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνύβρισας, τίς φείσεται ἐπὶ σοί; τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί; τίς ἀνακάμψει ἐρωτῆσαι τὰ εἰς εἰρήνην σου; Αὐτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἐρωτήσαντα τὰ εἰς εἰρήνην προέδωκεν ἡ τοῦ ἁμαρτωλοῦ ψυχή· τίς δύναται παρακαλέσαι ἀνακάμψας πάλιν περὶ τῆς εἰρήνης; Γινώσκοντες οὖν, ὅτι *ἀδύνατον τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἐν ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας*· πάντα πράττωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται τό· *Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ; καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί; ἢ τίς ἀνακάμψει ἐρωτῆσαι εἰς εἰρήνην σοι;*

Καὶ πρὸς ἑκατέραν δὲ ἑρμηνείαν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἁρμόσει καὶ τὸ ἑξῆς· *Σὺ ἀπεστράφης με, λέγει Κύριος, ὀπίσω πορεύσῃ.* Ὅτι ἀπεστράφης με τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ ἀπεστράφθαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀπεστράφης τὸν Θεόν· τί δεῖ καὶ λέγειν; Καὶ ἐπειδὴ ἀπεστράφη ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὸν Χριστὸν ἀθετοῦσα, συνεκδοχικῶς πάντας τοὺς Ἰουδαίους σημαίνει, διὰ τοῦτο « ὀπίσω πορεύσῃ. » Ἦν γὰρ ὅτε οὐχ ὀπίσω ἐπορεύετο, ἀλλὰ ἔμπροσθεν· νῦν δὲ ὀπίσω πορεύσεται. Καὶ ἐστράφησαν ταῖς καρδίαις εἰς Αἴγυπτον, δῆλον ὅτι ἵνα ὀπίσω πορευθῶσι. Περὶ δὲ τοῦ τί ἐστι τὸ, Ὀπίσω πορεύσῃ,

A 2. Transcendam autem ad spiritalem intellectum ab humilitate litteræ, viam mihi pandente ratione, ut videam quomodo unaquæque anima, digna pace Dei Hierusalem nuncupetur. Post disciplinam quippe divinam facta es Hierusalem, quæ prius fueras Jebus. In historia refertur, quod nomen loci istius fuerit Jebus, et postea commutato vocabulo nuncupata sit Hierusalem. Jebus autem, Hebræorum posteri tradunt interpretari, *conculcatam*. Jebus autem conculcata a fortitudinibus contrariis anima nostra transmutata est, et facta Hierusalem, *visio pacis*. Si itaque post demutationem a Jebus in Hierusalem peccaveris, et sanguinem testamenti, sicut quidam, et tu communem existimaveris, dicitur et de te : *Quis parcet super te, Hierusalem? et quis contristabitur* B *super te?* Quis enim contristabitur, si talis fueris ut tradas Jesum? Unusquisque nostrum quandoque peccat : maximeque cum peccat ingentia, in Jesum peccat. Si autem et recesserit a fide, hæc facit spiritaliter Christo, quæ corporaliter fecit Hierusalem. Quamobrem *quanto plus arbitramini deteriora mereri supplicia eum qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit in quo sanctificatur, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit*[23]? Si conculcasti Jesum Filium Dei, fecisti convicium spiritui **207** gratiæ, quis parcet super te? quis contristabitur super te? quis revertetur rogare ea quæ in pacem sunt tibi? Ipsum Jesum, qui rogabat pariter, et præstabat ea quæ erant in pacem, C perdidit anima peccatrix, quis potest ultra rogare, conversus ad ea quæ sunt in pacem tibi? Scientes ergo quia *impossibile est eos qui semel illuminati sunt, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes sunt facti Spiritus sancti, gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, renovari rursus ad pœnitentiam, iterum crucifigentes in semetipsis Filium Dei, et habentes ostentui*[24], omni labore nitamur, ne et de nobis dicatur : *Quis parcet super te, Hierusalem? aut quis contristabitur super te? aut quis revertetur rogare ea quæ in pacem sunt tibi?*

D 3. Ad reliquam autem interpretationem, quod sequitur convenit : *Tu aversata es me, dicit Dominus, retro ambulabis*[25]. Quia aversata es Filium Dei, et per hoc etiam a Deo patre recessisti, retro ambulabis. Quid autem necesse est manifesta replicare? Hierusalem quæ quondam in Judæa erat, a qua figuraliter universi Judæi intelliguntur, quia aversata est Christum, ideo retro ambulat. Fuit quippe tempus quando non ambulaverunt retro : nunc vero ambulant, et conversi sunt corde in Ægyptum, ut retro ambulent. Quid autem sit, retro ambulent, sive extendi in priora, considera. Justus eorum

[23] Heb. x, 29. [24] Hebr. v, 4, 5, 6. [25] Jerem. xv, 6.

(1) *Ἰεβοὺς, φασίν*, etc. A בּוּס *conculcavit*; Jerusalem vero a ראה, *vidit*; et שלום, *pax*. Vid. Jos. xviii, 28. Huetius.

(2) *Πνεύματι*. Lego cum Hieronymo πνευματικῶς.

quæ retro sunt obliviscens, in priora extenditur [26]. Peccator posteriorum meminit, priora non appetens. Qui autem posteriorum meminit, prævaricatur in legem Jesu dicentis [27]: *Ne convertatur retrorsum tollere vestimentum suum.* Inobediens est dicto ejus : *Mementote uxoris Lot*, cum contemnit imperium Salvatoris dicentis [28] : *Nemo mittens manum super aratrum, et respiciens retrorsum, aptus est regno Dei.* In lege quoque scriptum esse reperimus angelos ad Lot egredientem de Sodomis dixisse [29] : *Ne respexeris retro, et ne steteris in tota regione : in monte salvum te fac, ne forte comprehendaris.* Habes et hunc intellectum dignum spiritu Dei : *Ne*, inquit, *respexeris retro*, id est, in priora extende. Dimisisti Sodomam, ne revertaris in Sodomam. Dimisisti vitia atque peccata, ne regrediaris ad ea. *Ne steteris in tota regione.* Etiamsi præcedens imperium custodieris, de quo dicitur : *Ne respexeris retro*, non tibi sufficit ad salutem, nisi et consequens observaveris : *Ne steteris in tota regione;* non enim expedit incipienti proficere, ut stet in regionibus Sodomorum. Et si Sodomam transcendisti, **208** et a Satanæ regione discedens, incipis liber esse suppliciis, expedit ut salveris in monte; *ne respexeris retro, nec steteris in tota regione : in monte salvum te fac, ne forte comprehendaris.* Si vis a Sodomorum ruina non comprehendi, ne convertaris retro, ne steteris in regione eorum, ne ad alia pergas loca, sed cum inde discesseris, ascende in montem in quo solo salus est, nomen Jesu Christi, cui gloria est et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A ἢ τί τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, οὕτω παραστήσωμεν. Ὁ δίκαιος τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται, τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθάνεται. Δῆλον ὅτι ὁ ἐναντίως τῷ δικαίῳ διακείμενος τῶν ὀπίσω μέμνηται, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν οὐκ ἐπεκτείνεται· τῶν δὲ ὀπίσω μεμνημένος, παρακούει τοῦ Ἰησοῦ διδάσκοντος καὶ λέγοντος· *Μὴ στραφέτω εἰς τὰ ὀπίσω ἆραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ.* Παρακούει τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος· *Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστι τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ*· καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ γέγραπται, ὅτι εἶπον οἱ ἄγγελοι πρὸς τὸν ἐξελθόντα ἀπὸ Σοδόμων Λώτ· *Μὴ περιβλέψῃ εἰς τὰ ὀπίσω, μηδὲ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ· εἰς τὸ ὄρος σῶζου, μήποτε συμπαραληφθῇς.* Καὶ τοῦτο δὲ ἔχει διάνοιαν ἀξίαν ἀγγελικοῦ πνεύματος· *Μὴ περιβλέψῃς* B *εἰς τὰ ὀπίσω*, ἀεὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνου. Καταλέλοιπας Σόδομα, μὴ στρέφου εἰς Σόδομα. Καταλέλοιπας τὴν κακίαν καὶ τὴν ἁμαρτίαν, μὴ ἐπιστραφῇς πρὸς αὐτήν, μηδὲ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ, καὶ τηρήσεις τὴν προτέραν ἐντολὴν τὴν λέγουσαν· *Μὴ περιβλέψῃς εἰς τὰ ὀπίσω.* Οὐκ ἀρκεῖ σοι πρὸς τὸ σωθῆναι, ἐὰν μὴ καὶ τῆς δευτέρας ἐντολῆς ἀκούσῃς λεγούσης· *Μηδὲ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ*· οὐ δεῖ γὰρ ἀρξάμενον προκόπτειν ἑστάναι ἐν τῇ περιχώρῳ Σοδόμων, εἰ καὶ Σόδομα διαβέβηκεν, ἀλλὰ διαβάντα ἀπὸ τοῦ ἑστάναι ἐν τῇ περιχώρῳ, σώζεσθαι εἰς τὸ ὄρος, κατὰ τό· *Μὴ περιβλέψῃς εἰς τὰ ὀπίσω, μηδὲ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ. Εἰς τὸ ὄρος σῶζου, μήποτε συμπαραληφθῇς.* Εἰ βούλει μὴ συμπαραληφθῆναι Σοδομίταις, μήποτε εἰς τὰ ὀπίσω στραφῇς, μήτε στῇς ἐν τῇ περι- C χώρῳ Σοδόμων, μηδὲ ἀλλαχοῦ γένῃ ἢ εἰς τὸ ὄρος· ἐκεῖ γὰρ ἔστι μόνον σωθῆναι. Ἔστι δὲ τὸ ὄρος Κύριος Ἰησοῦς, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XIV.

(*Juxta Hieronymum XI.*)

Ab eo loco in quo scriptum est : *Heu mihi ego, mater;* usque ad locum in quo ait : *Si conversus fueris, restituam te* [30].

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Εἰς τό·

Οἴμοι ἐγώ, μῆτερ, μέχρι τοῦ· *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐπιστραφῇς, καὶ ἀποκαταστήσω σε.*

Eodem interprete.

Medici corporum ægrotantibus assistentes, et juxta disciplinam artis suæ volentes curare eos qui in infirmitatibus constituti sunt, vident tristia, injucunda pertractant, et in alienis calamitatibus mœrore proprio conficiuntur : semper enim conversatio eorum in gemitu, semper in curis est, nunquam cum lætis consortium habent : cum vulneratis, cum his quorum carnes incommodis variis debilitantur, qui febribus æstuant, qui dolore torquentur, jugi servitio perseverant. Et si quis eorum vult implere medicinam, non indignatur, non obliviscitur propositi artis suæ, postquam cum his fuerit quos sermo præfatus est. Hæc idcirco in procemio diximus quia et prophetæ medici quodammodo

Οἱ ἰατροὶ τῶν σωμάτων παρὰ τοὺς κάμνοντας γινόμενοι, καὶ ἀεὶ τῇ θεραπείᾳ τῶν καμνόντων ἑαυ- D τοὺς ἐπιδιδόντες, κατὰ τὸ βούλημα τῆς τέχνης τῆς ἰατρικῆς, ὁρῶσί τινα, καὶ θιγγάνουσιν ἀηδιῶν (1), ἐπ' ἀλλοτρίαις συμφοραῖς καρποῦνται ἰδίας λύπας· καὶ ἔστιν ἀεὶ ὁ βίος αὐτῶν ἐν περιστάσει· οὐδέποτε γάρ εἰσι μετὰ ὑγιαινόντων, ἀλλ' ἀεὶ μετὰ τῶν τραυμάτων (2), μετὰ τῶν νομὰς ἐχόντων, μετὰ τῶν πεπληρωμένων πυῶν, πυρετῶν, νόσων ποικίλων. Καὶ εἰ βούλεταί τις στείλασθαι τὴν ἰατρικήν, οὐκ ἀγανακτήσει, οὐδὲ ἀμελήσει τοῦ βουλήματος τῆς τέχνης, ἧς ἀνείληφεν, ἐπὰν ᾖ μετὰ τῶν τοιούτων ὡς προειρήκαμεν. Τοῦτο δέ μοι τὸ προοίμιον λέλεκται διὰ τὸ καὶ τοὺς προφήτας οἱονεὶ εἶναι ἰατροὺς ψυχῶν, καὶ ἀεὶ

[26] Philipp. III, 13. [27] Marc. XIII, 16. [28] Luc. IX, 62. [29] Gen. XIX, 17. [30] Jerem. XV, 10-19.

(1) Ἀηδιῶν. Lege : ἀηδῶν.

(2) Τραυμάτων. Lego cum Hieronymo τραυματιῶν.

προσδιατρίβειν ὅπου οἱ δεόμενοι θεραπείας· *Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Ὅπερ δὲ πάσχουσιν ὑπὲρ τῶν ἀκολάστως καμνόντων ἰατροὶ, τοῦτο πάσχουσι καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ διδάσκαλοι ὑπὸ τῶν οὐ βουλομένων θεραπεύεσθαι. Ἐκεῖθεν γὰρ μισοῦνται, ὡς διατασσόμενοι παρὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ἐπιθυμίας τῶν καμνόντων, ὡς κωλύοντες τρυφᾷν καὶ ὕδεσθαι (1), τοὺς καὶ ἐν νόσοις βουλομένους μὴ τὰ ἄξια τῶν νόσων λαμβάνειν. Φεύγουσιν οὖν οἱ ἀκόλαστοι τῶν καμνόντων ἰατροὺς, πολλάκις αὐτοῖς καὶ λοιδορούμενοι καὶ κακολογοῦντες αὐτοὺς, καὶ πᾶν ὁτιποτοῦν ποιοῦντες ὃ ποιήσειεν ἂν ἐχθρὸς ἐχθρῶν. Ἐπιλανθάνονται γὰρ οὗτοι, ὅτι ὡς φίλοι προσέρχονται, ἀφορῶντες εἰς τὸ ἐπίπονον τῆς διαίτης, εἰς τὸ ἐπίπονον ἀπὸ σιδήρου ἰατρῶν πληγῆς, οὐκ εἰς τὸ τέλος τὸ μετὰ τὸν πόνον, καὶ μισοῦσιν ὡς πατέρας πόνων μόνον, οὐχὶ δὲ πόνων φερόντων ἐπὶ ὑγίειαν τοὺς ἰατρευομένους.

Ὁ λαὸς τοίνυν ἐκεῖνος, εἰ καὶ ποικίλαι νόσοι ἦσαν ἐν τῷ λαῷ τῷ χρηματίσαντι τοῦ Θεοῦ, ἔπεμπεν αὐτοῖς ἰατροὺς ὁ Θεὸς τοὺς προφήτας. Εἷς τῶν ἰατρῶν καὶ Ἱερεμίας ἦν. Ἤλεγχε τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐπιστρέφειν βουλόμενος τοὺς κακῶς πράττοντας. Οἱ δὲ, δέον ἀκούειν τῶν λεγομένων, κατηγόρουν τοῦ προφήτου, καὶ κατηγόρουν ἐπὶ δικαστοῦ παραπλησίου ἑαυτοῖς. Καὶ ἀεὶ ἐν δίκαις ἦν ὁ προφήτης ἐπὶ τῶν, ὅσον ἐπὶ τῇ προφητείᾳ αὐτοῦ, θεραπευθέντων, διὰ δὲ τὴν ἰδίαν ἀπείθειαν μὴ θεραπευομένων. Ἐπὶ τούτοις ὁτὲ μὲν λέγει· *Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ λαλήσω, οὐδὲ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου. Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ καιόμενον φλέγον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν·* ὁτὲ δέ φησιν, ὁρῶν ἑαυτὸν ἀεὶ δικαζόμενον, λοιδορούμενον, ἐγκαλούμενον, ψευδομαρτυρούμενον· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες,* ἔλεγεν, *ἄνδρα, οὐ δικαζόμενον, καὶ οὐ διακρίνοντα, ἀλλὰ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ;* Καὶ ἐπεὶ οἱ κάμνοντες οὐκ ἤκουον αὐτοῦ καλὰ συμβουλεύοντος, καὶ ἰατρικῷ σφισιν οὐκ *ὠφέλησαν* (2). Καὶ ἐπεὶ δανείζοντος αὐτοῦ τὰ πνευματικὰ ἀργύρια, οὐκ ἐβούλοντο ἀκούειν ἐκεῖνοι οἷς ἔλεγεν, ἵνα ὠφεληθῶσιν ἐξ ὧν ἤκουσαν, φησίν· *Οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς, οὐδὲ ὠφέλησα.*

Ἀλλὰ προλαβὼν ταῦτα εἶπον πρὶν διηγήσωμαι τό· *Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ μοι οὐδείς.* Διττὴ γάρ ἐστιν ἡ γραφή. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πλείστοις ἀντιγράφοις, *Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ μοι οὐδείς·* ἐν δὲ τοῖς ἀκριβεστάτοις καὶ συμφωνοῦσι τοῖς Ἑβραϊκοῖς, *Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδείς.* Δεῖ οὖν καὶ τὸ καθηρμηνευμένον καὶ φερόμενον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διηγήσασθαι, καὶ τὸ ἀπὸ τῶν Ἑβραϊκῶν γραφῶν ἀδιήγητον μὴ καταλιπεῖν. Ἐκήρυσσε τοίνυν τὸν λόγον· οὐδεὶς προσίετο τὰ λεγόμενα· ὡς καὶ ἰατρὸς προσανήλισκε τὰ φάρμακα, ἀκολάστων, καὶ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας πληρούντων τῶν καμνόντων· ὡσεὶ καὶ ἐκεῖνος ἔλεγεν, *Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέ-*

A sunt animarum, et illuc semper ire jubentur ubi languentes sint : *Non enim necesse habent sani medicum, sed ii qui se male habent*[31]. Quod autem a deliciosis ægrotantibus medici patiuntur, hoc sustinent prophetæ ac magistri ab his qui curari nolunt. Odio quippe habentur quasi præcipientes adversum desideria languentium, quia prohibent deliciis et cibis variis uti eos, qui cum sint infirmi, nolunt escis infirmorum vesci. Fugiunt ergo inobedientes atque languentes medicos, et maledictis atque injuriis repellunt, eaque prorsus iis faciunt, quæ faciat quis inimicis et hostibus suis. Abominantur enim eos quasi inimicos venire, quasi id tantum modo desiderantes, quomodo dolores et victus parcimonia, ex eorum dispositione nascantur; quomodo
B acutissimo ferro corpora secent; **209** et exsecrantur eos quasi auctores tantorum cruciatuum, et non sanitatis quæ ex doloribus redditur.

2. Populus igitur ægrotabat variis languoribus, et misit illis medicos prophetas Deus. Unus ex medicis et Jeremias fuit, corripiens peccatores et convertere volens a vitiis ad virtutes. Illi vero cum deberent ea quæ dicebantur audire, e contrario accusabant prophetam apud judices similes sui. Ex quo factum est ut semper in calumniis et in tristitiis fuerit Jeremias, eorum perversitatis, quantum in se fuit, curam gerens. Juxta propriam autem incredulitatem adhuc ægrotantibus istiusmodi aliquando loquitur : *Et dixi : Non loquar, neque nominabo nomen Domini. Et factum est ut ignis ardens in ossibus*
C *meis, et dissolutus sum undique, et ferre non possum*[32], aliquando autem videns se maledictis semper, clamoribus et injuriis insectari : *Heu mihi*, inquit, *mea mater, utquid me genuisti virum, qui judicer et discernar omni terræ*[33]? Et quia ægrotantes bene consulentem, et juxta medicinæ disciplinam, audire contempserunt, *Non profui*, inquit. Rursusque quia illo spiritales pecunias commodante auditores accipere noluerunt, ut utilitatem consequerentur, et fructum ex his quæ acceperant redderent, ait : *Neque profuit mihi quisquam.*

3. Verum hæc anticipans locutus sum priusquam
D exponerem : *Non profui, neque profuit mihi quisquam.* Duplex quippe scriptura est : nam in multis exemplaribus continetur : *Non profui, neque profuit mihi quisquam.* In his vero quæ exemplaria veriora sunt, et cum Hebræis consonant, habetur : *Non debui, neque debuit mihi quisquam.* Oportet igitur et id quod in usu est, atque in Ecclesiis legitur exponere; et hoc quod in Hebræis codicibus invenitur intactum non præterire. Prædicavit Jeremias mandata divina; nemo his quæ prædicantur attendit. Quamobrem quasi medicus libens ac promptus medicamina languentibus tribuit, et illis non secundum

[31] Luc. v, 31. [32] Jerem. xx, 9. [33] Jerem. xv, 10.

(1) *Ὕδεσθαι.* Lege : θρύπτεσθαι.
(2) *Ἰατρικῷ σφισιν οὐκ ὠφέλησαν.* Lege : ἰατρικῶς, φησὶν, οὐκ ὠφέλησα.

artificium curatis, sed juxta voluntatem suam agentibus dicit : *Non profui, neque profuit mihi quisquam.* Quodammodo enim beneficium consequitur ipse qui curat, si fructum sui laboris in ægrotante conspiciat, et per lætitiam mentis etiam ipse consequitur utilitatem, secundum illud quod dicitur : *Beatus qui loquitur in aures audientium.* Hanc igitur utilitatem quam consequitur magister ab auditoribus suis, si proficiant audiendo, dum fructus ex salute eorum consequitur quodammodo : Jeremias videns de Judæis non habere se, dicit : *Non profuit* **210** *mihi quisquam.* Si enim debet auditoribus prodesse quod loquor, auditores vero quæ dicuntur abjiciunt, et ego dico : *Non profui, neque profuit mihi quisquam;* quia hanc utilitatem non sum consecutus, quam consequitur is qui beatus efficitur, dum in aures loquitur audientium. Potest autem et aliter intelligi. Quicunque discipulis præcipit, iste si ingeniosos et audientis naturæ habeat auditores, quanto plus præcipit, tanto plus proficit, illis interrogantibus, et de eo quod dicit sæpe quærentibus, qui sit sensus in dicto, qui ordo, quæ scripti voluntas. Unde econtrario ait : *Non profui, neque profuit mihi quisquam.*

A *λησέ με οὐδείς.* Τάχα ἀντιπάθειά ἐστι διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ ὠφεληθέντος πρὸς τὸν ὠφελήσαντα, ὥστε γενέσθαι εἰς τὸ ὠφεληθῆναι καὶ τὸν λέγοντα, *Ἐπεὶ μακάριος ὁ λέγων εἰς ὦτα ἀκουόντων.* Οὕτως οὖν τὴν ὠφέλειαν ὠφεληθείη ἂν διδάσκαλος ἀπὸ ἀκροατῶν προκοπτόντων καὶ βελτιουμένων· ὠφεληθείη ἂν τῷ ἔχειν καρποὺς ἐν αὐτοῖς· εἰ γὰρ καρπὸν δεῖ μὲν ἔχειν ἐν τοῖς ἀκροαταῖς τὸν λέγοντα, ὁ δὲ ἀκροώμενος παρεκδέχοιτο, καὶ ἔξω γίνοιτο τῶν λεγομένων, λέγεται τό· *Οὐκ ὠφέλησέ με οὐδὲ εἷς·* ἐπεὶ μὴ ὠφέληται ταύτην τὴν ὠφέλειαν, ἣν ὠφελήθη ἂν ἐκ τοῦ τὸν ἀκροατὴν ὠφεληθέντα, αἴτιον προκοπῆς καὶ μακαριότητος γενέσθαι τῷ ὠφελήσαντι. Καὶ ἄλλως δὲ, πᾶς ὁ διδάσκων, κατ' αὐτὸ τὸ διδάσκειν, ὅσῳ συνετώτερός ἐστιν ὁ μανθάνων,
B ὠφελεῖται εἰς ἃ διδάσκει, εἰς ἃ μανθάνει. Καὶ κρείττους γίνονται περὶ ἃ παραδιδόασι μαθήματα οἱ λέγοντες, ὅτε συνετοὶ ὄντες οἱ ἀκροαταὶ, καὶ οὐχ ἁπαξαπλῶς παραδέχονται, ἀλλὰ ἀντιβασανίζουσι, καὶ ἐρωτῶσι, καὶ ἐξετάζουσι τὸ βούλημα τῶν λεγομένων. *Οὔτ' οὖν ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδὲ εἷς.*

4. Quia autem et alia nobis expositio residua est, propter exemplaria certiora in quibus continetur : *Non debui, neque debuit mihi quisquam,* et hunc locum consideremus. *Qui omnibus omnia restituit, cui vectigal vectigal, cui timorem timorem, cui tributum tributum, cui honorem honorem* [34], et universis omnia repræsentat, nulli debens aliquod officium, verbi gratia, honorans parentes ut parentes, fratres ut fratres, filios ut filios, episcopos ut episcopos, presbyteros ut presbyteros, diaconos ut diaconos, fideles ut fideles, catechumenos ut catechumenos; si omnia omnibus reddat, nulli debet officium. Si vero reddere debet et non reddit, non potest dicere : *non debui;* cum enim debuerit, non exsolvit. Quod autem sequitur, *non debuit mihi quisquam,* sic intelligendum est : ego quidem fœnerari volui, et spiritales pecunias commodare, sed illi averterunt aures suas ab iis quæ dicebantur, neque voluerunt præbere se dociles, ut mihi deberent quæ audiebant. Idcirco non debuit mihi quisquam. Si quis enim voluerit sermones qui dicuntur audire, debitor fit eorum, et quasi debitor etiam usuras reddere exigitur. Ex quo magis expedit auditoribus accipere disciplinæ verba cum fœnore, et fieri debitores, quam non accipere, nec debere. Accusantur quippe tales, dicente propheta : *Non debuit mihi quisquam.*

5. Quod ait [35] : *Heu mihi, mea mater, quare me genuisti virum qui judicer et discernar omni terræ ?* non sic existimo convenire aliis prophetis ut Jeremiæ : multi siquidem prophetarum post aliquod spatium, primo mali, et jam post peccata conversi, prophetare cœperunt : Jeremias vero a puero sumpsit vaticinationis exordium. Et hujus rei possumus

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλη διήγησις ἀναγκαία, διὰ τὰ ἀντίγραφα τὰ ἀκριβέστερα οὕτως ἔχοντα, *Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς,* διηγησώμεθα καὶ οὕτως ἔχον τὸ ῥητόν. *Ὁ μὲν γὰρ πᾶσιν ἀποδιδοὺς τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέ-*
C *λος, τὸ τέλος, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν,* καὶ πᾶσι τὰ καθήκοντα ἀποδιδοὺς, ὡς μὴ ὀφείλειν τὰ καθήκοντα πρός τινας, τιμήσας τοὺς γονεῖς ὡς γονεῖς, ἀδελφοὺς ὡς ἀδελφοὺς, υἱοὺς ὡς υἱοὺς, ἐπισκόπους ὡς ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους ὡς πρεσβυτέρους, διακόνους ὡς διακόνους, πιστοὺς ὡς πιστοὺς, κατηχουμένους ὡς κατηχουμένους· εἰ πάντα ἀποδίδωσι τὰ καθήκοντα, οὐκ ὠφείλησεν· εἰ δὲ ὤφειλε μὲν ποιῆσαι καθῆκον, οὐ πεποίηκε δὲ, οὐ δύναται λέγειν· *Οὐκ ὠφείλησα·* ὀφείλων γὰρ οὐκ ἀποδέδωκε. Πῶς οὖν διηγήσομαι καὶ τὸ, *Οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδεἰς;* ἐγὼ μὲν ἐδάνειζον, καὶ διδόναι ἐβουλόμην τὰ πνευματικὰ χρήματα, οἱ δὲ ἀπεστρέφοντο ἀπὸ τῶν λεγομένων, καὶ οὐ παρεῖχον αὑτοὺς δεκτικοὺς, ἵνα ὀφείλωσι. Διὰ τοῦτο οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς· τίς
D γὰρ παρεδέξατο τὰ λεγόμενα, ἵνα ἐκ τοῦ παραδέχεσθαι ὀφειλέτης γένηται ὧν ἤκουσε, καὶ ἀπαιτηθῇ ὡς ὀφειλέτης τῶν λεγομένων τοὺς τόκους; Βέλτιον οὖν κατὰ τοῦτο λαβεῖν τὸν ἀκροατὴν ἀπὸ τοῦ λέγοντος λογικὰ ἀργύρια, καὶ ὀφείλειν, ἢ μὴ παραδεχόμενον, μηδὲ λαμβάνοντα, μηδὲ ὀφείλειν. Ὡς ἐν ἐγκλήμασι γὰρ κεῖται καὶ τὸ, *Οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς.*

Τὸ δέ· *Οἴμοι, μῆτερ, ὡς τίνα με ἐγέννησας ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ,* οὐκ οἶμαι τοῖς ἄλλοις οὕτως ἁρμόζειν προφήταις λέγειν, ὡς τῷ Ἱερεμίᾳ· οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ τῶν προφητῶν, μετά τινας χρόνους, μετὰ τὴν κακίαν, μετὰ τὰ ἁμαρτήματα μεταβαλόντες, προφητεύειν ἤρξαντο· Ἱερεμίας δὲ ἐκ παίδων προφητεύει. Καὶ ἔστι παρά-

[34] Rom. XIII, 7. [35] Jer. XV, 10.

δειγμα διδόναι ἀπὸ τῶν γεγραμμένων. Ἠσαΐας οὐκ ἤκουσε· *Πρὸ τοῦ με πλάσαι ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε· καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας, ἡγίακά σε· προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε·* οὐδὲ εἶπεν· *Οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι·* ἀλλ' ὅτε εἶδε τὴν προφητείαν ἀναγεγραμμένην ἐν τῇ προφητείᾳ αὐτοῦ, εἶδε, καὶ εἶπεν· *Οἴμοι, τάλας ἐγώ, ὅτι ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου· καὶ ἀπεστάλη*, φησὶ, *πρὸς μὲ ἓν τῶν σεραφὶμ, καὶ ἥψατο τῶν χειλέων μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἀφῄρηκα τὰς ἀνομίας σου καὶ τὰς ἁμαρτίας σου*, ἃς δηλαδὴ πρότερον ἐποίησεν. Ὕστερον οὖν γέγονεν ἄξιος τοῦ ἁγίου Πνεύματος Ἠσαΐας, καὶ ἐπροφήτευσε. Καὶ ἐπ' ἄλλῳ τὸ παραπλήσιον εὕροις ἄν. Ἀλλ' οὗτος ὁ Ἱερεμίας, ἔτι ἐκ σπαργάνων τῷ Πνεύματι τῷ προφητικῷ κοσμηθεὶς, ἐκ παίδων προεφήτευσε· διὸ ἔλεγε (τὸ κοινὸν γὰρ πρῶτον διηγοῦμαι)· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἐγέννησας ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;* Τῶν πρὸ ἐμοῦ δέ τις ἐπέβαλε τῷ τόπῳ λέγων, ὅτι ταῦτα ἔλεγεν οὐ πρὸς τὴν μητέρα τὴν σωματικὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν μητέρα τὴν γεννῶσαν προφήτας. Τίς δὲ γεννᾷ προφήτας; ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ. Ἔλεγεν οὖν τὸ, *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες*, ὦ *σοφία*; Τὰ δὲ τέκνα τῆς σοφίας καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἀναγέγραπται· *Καὶ ἀποστέλλει ἡ σοφία τὰ τέκνα αὐτῆς*. Εἴρηται οὖν, Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ ἐμὴ σοφία, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον; Τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι εἰς τοσοῦτον γεγέννημαι, ἵνα δικάζωμαι, ἵνα διακρίνωμαι διὰ τοὺς ἐλέγχους, διὰ τὰς ἐπιπλήξεις, διὰ τὴν διδασκαλίαν πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς; Ἐὰν ὁ Ἱερεμίας ταῦτα λέγῃ, Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ; οὐκ ἔχω διηγήσασθαι τὸ, *πάσῃ τῇ γῇ*· οὐ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ γῇ διεκρίνετο Ἱερεμίας. Ἢ βιασάμενοι ἐροῦμεν τὸ, *ἐν πάσῃ τῇ γῇ*, ἀντὶ τοῦ, πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ. Οὐ γὰρ ἔφθανεν ἡ προφητεία αὐτοῦ προφητεύοντος τότε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Μήποτε δὲ ὡς ἐν τῇ ἀρχῇ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἴρηται, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐροῦμεν, ἐπεὶ ἐσημειωσάμην τό· *Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς ἔθνη, καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν, καὶ οἰκοδομεῖν, καὶ καταφυτεύειν*· τοῦτο οὐκ ἐποίησεν ὁ Ἱερεμίας. Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς τὰς τῆς γῆς ἁμαρτίας βασιλείας ἐξεῤῥίζωσε, καὶ τὰς οἰκοδομὰς τῆς κακίας κατέσκαψε, καὶ ἐποίησεν ἀντὶ ἐκείνων τῶν βασιλειῶν βασιλεῦσαι τὴν δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνα ἐπὶ τὸν Χριστὸν μᾶλλον ἥρμοζεν ἀναφέρεσθαι ἢ ἐπὶ τὸν Ἱερεμίαν, οὕτως ἡγοῦμαι καὶ ἄλλα πολλὰ, καὶ ταῦτα.

Πρῶτον λεκτέον περὶ τοῦ, *Οἴμοι*, εἰ διὰ τὸ δυσφημοειδὲς δύναται ὁ Σωτὴρ λέγειν, ὁ καὶ ταλανίζων ἑτέρους, τό· *Οἴμοι*· παραστήσωμεν δὲ ἀπὸ ὁμολογουμένων λέξεων, αἵτινες οὐχ ἁρμόζουσιν ἄλλῳ ἢ τῷ Σωτῆρι· τίνα τρόπον καὶ ἔκλαυσεν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. Κλαίοντος δὲ φωνή ἐστι τὸ, *Οἴμοι*. Καὶ κεῖται

A de Scripturis accipere testimonium. Isaias non audivit: *Antequam te plasmarem in utero, novi te, et antequam exires de vulva, sanctificavi te, et prophetam in gentibus posui te* [36]; neque ait: *Nescio* **211** *loqui, quia juvenis ego sum*: sed visione sibi revelata ait [37]: *Væ mihi misero, quoniam compunctus sum, quia immunda labia habens in medio populi immunda labia habentis ego habito, et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis, et missum est ad me unum de seraphim, et tetigit labia mea, et dixit: Ecce abstuli iniquitates tuas, et peccata tua purgavi.* Pristina igitur peccata purgata sunt, et dignus effectus Spiritu sancto Isaias prophetavit. De aliis quoque similia si quæras, reperies. At non talis Jeremias, ab ipsis enim cunabulis Spiritu sancto plenus
B prophetare orsus est: propter quod ait (secundum communem quippe sensum primum debemus exponere): *Heu mihi, mater, quare me genuisti virum qui judicer et discernar ab omni terra?* Quidam autem hunc locum interpretans, ait prophetam non ad matrem corporalem hæc locutum fuisse, sed ad eam quæ generet prophetas: nec aliam esse matrem prophetarum, nisi sapientiam Dei, ad quam ait: *Heu mihi, mater mea*: quasi dicat: cur me genuisti, o sapientia? Filios vero sapientiæ et alibi legimus, Scriptura dicente: *Emittit sapientia filios suos.* Heu mihi, inquit, mater mea sapientia: quasi dicat: cur me genuisti virum qui judicer? Quis ego sum qui in hoc natus sum, ut judicer atque discernar propter increpationes, propter correptio-
C nem, propter magisterium, dum corrigere nitor habitantes super terram? Si Jeremias dicit: Cur me genuisti virum qui judicer, et discernar omni terræ? Non possumus exponere quid sit, *omni terræ*; neque enim ab omni terra dijudicatur Jeremias, nisi forte violenter Scripturam trahentes dicamus, positum esse, *omni terræ*, pro omni Judæa. Necdum quippe prophetia ejus illo tempore in universam terram pervenerat: nisi forte, sicuti et in aliis multis locis ostendimus, Jeremiam pro Domino nostro Jesu Christo positum, sic et in præsenti loco interpretemur. Adnotavimus in principio hujus libri dictum [38]: *Prophetam in gentibus posui te, regna eradicare, et subvertere, et disperdere, et ædificare, et plantare.*
D Porro Jeremias ista non fecit, sed Dominus meus Jesus, qui eradicavit regna peccati, et ædificatione nequitiæ subversa, fecit in animabus nostris justitiam veritatemque regnare. Quomodo igitur magis illa conveniunt Christo quam Jeremiæ, sic, arbitror, et alia plura, et hæc quæ nunc dicuntur ad Dominum sunt referenda.

6. Et primo quidem videndum est an possit id quod incongruum et blasphemum videtur esse si referatur ad Dominum, id est: *Heu mihi, mater*, Salvator noster dicere **212** miserans alios. Ad quod probandum exhibenda sunt testimonia, quæ manifeste nulli alii apta sint nisi Salvatori: quo-

[36] Jer. I, 5, 6. [37] Isa. VI, 5, 6, 7. [38] Jer. I, 10.

modo videns Jerusalem fleverit super eam, quia dixerit [39] : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos*, et reliqua. Necnon et illa quæ manifeste a Salvatore dicuntur [40] : *Heu mihi quoniam factus sum sicut qui colligit stipulam in messe, et sicut racemos in vindemia, cum non supersit botrus ad manducandum uvæ primitiva. Heu mihi anima, quia periit reverens a terra, et qui corrigat inter homines non est. Omnes in sanguine judicantur.* Venit enim ut meteret fructus, et quasi stipula in segete reperta propter plurimos peccatores, ait : *Heu mihi quoniam factus sum sicut qui colligit stipulam in messe.* Venit vindemiare botros uvæ in hominibus, et in messe sceleribus inventis, dicit : *Et sicut racemos in vindemia, cum non supersit botrus uvæ ad manducandum primitiva.* In alio quoque loco similia his ad Patrem loquitur dicens [41] : *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Quid tantopere hominibus profui, qui nec in sanguine meo, quem fudi pro eorum salute, profecerunt? Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo de cœlis, dum venio in terram, dum contumeliis affector, dum porto corpus humanum? Quid his omnibus dignum inter homines perpetratum est? *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? Nunquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?* Tale ergo est quod in Jeremia dicitur : *Heu mihi, mater mea, quare me genuisti virum?* Non juxta quod Deus Salvator est, dicit : *Heu mihi, mater;* sed juxta id quod homo est, sicut in alio propheta : *Heu mihi*, inquit [42], *anima mea, quia reverens periit a terra.* Anima autem hominis est quæ conturbatur, et tristis est usque ad mortem, non Verbum quod erat a principio apud Deum, quod nunquam mœret, nunquam turbatum est, nunquam dixit : *Heu mihi.* Neque enim Verbum sustinet mortem, sed homo qui istos patitur affectus, ut sæpe exposuimus.

7. *Quare me genuisti virum qui judicer et discernar omni terræ?* Si consideres utique martyres condemnatos, et de singulis Ecclesiis exhibitos ad tribunal, videbis quomodo per singulos martyres Jesus condemnetur. Ipse enim est qui in perhibentibus divinitati testimonium judicatur : et hoc fideliter
213 suscipies, quia non te dixerit esse in carcere, cum fueris in carcere; non te esurire, cum esurieris; non te sitire, sed semetipsum. *In carcere*, inquit [43], *fui, et venistis ad me; esurivi, et dedistis mihi manducare; sitivi, et potastis me.* Itaque si condemnatur etiam Christianus, non pro alia tamen re, neque pro sceleribus suis, sed pro hoc tantum quod Christianus est, Christus est qui condemnatur, ex quo efficitur ut in omni terra condemnetur Jesus, quotiescunque is addicitur, qui pro eo condemnatur.

A ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτὴν, καὶ εἶπεν· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Σαφῶς δὲ καὶ ταῦτα ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος λέλεκται ἐν τῷ· *Οἴμοι, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμήτῳ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ, οὐκ ὄντος στάχυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα. Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπώλεσεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Πάντες εἰς αἵματα δικάζονται.* Ἦλθε γὰρ ὡς συνάγων καλάμην εἰς ἄμητον ἵνα θερίσῃ· καὶ εὑρίσκει πολλοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ λέγει· *Οἴμοι, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμήτῳ.* Ἦλθε τρυγῆσαι
B καρπὸν ζωῆς ἐν τοῖς ἀνθρώποις. Εὑρίσκει πολλὰ ἁμαρτήματα ἐν ἡμῖν, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· *Καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ, οὐκ ὄντος στάχυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα.* Φησὶ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ παραπλήσιον τούτοις πρὸς τὸν Πατέρα λέγων· *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν;* Τί ὠφέλησε τηλικοῦτο τοὺς ἀνθρώπους; τί ἄξιον τοῦ αἵματος, οὗ ἐξέχεα ὑπὲρ αὐτῶν, πεποιήκασι; Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι, τῷ καταβῆναί με ἐξ οὐρανῶν; Καταβέβηκα, ἦλθον ἐπὶ τὴν γῆν, ἐπέδωκα ἐμαυτὸν διαφθορᾷ, ἐφόρεσα σῶμα ἀνθρώπινον· τί αὐτῶν ἄξιον κατώρθωται τοῖς ἀνθρώποις; *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν; Μὴ ἐξομολογήσεταί σοι χοῦς, ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειάν σου;* Τοιοῦτο οὖν ἐστι καὶ
C τὸ ἐνθάδε πρῶτον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον, τό· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα;* Οὐχὶ ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ λέγει τὸ, *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ*, ἀλλ' ἢ ἄνθρωπος, ὡς ἐν τῷ προφήτῃ· *Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς.* Ἡ δὲ ψυχὴ ἀνθρωπίνη ἦν· διὰ τοῦτο καὶ τετάρακται, διὰ τοῦτο καὶ περίλυπος ἦν· ὁ δὲ Λόγος, ὁ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, οὐ τετάρακται ἐκεῖνος, οὐκ ἂν λέγων τὸ, *Οἴμοι.* Οὐδὲ γὰρ ὁ Λόγος ἐπιδέχεται θάνατον, ἀλλὰ τὸ ἀνθρώπινόν ἐστι τὸ τοῦτο ἐπιδεξάμενον, ὡς πολλάκις παρεστήσαμεν.

Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ; Ἐὰν ἴδῃς μοι τοὺς πανταχοῦ μάρτυρας δικαζομένους, καθ' ἑκάστην ἐκ-
D κλησίαν παρισταμένους τοῖς δικασταῖς, ὄψει τίνα τρόπον Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ἑκάστῳ τῶν μαρτύρων δικάζεται. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐν τοῖς μάρτυσι τῇ ἀληθείᾳ δικαζόμενος· καὶ τοῦτο πεισθήσῃ παραδέξασθαι, βλέπων, ὅτι οὐ σέ φησιν εἶναι ἐν φυλακῇ, ὅταν σὺ ᾖς ἐν φυλακῇ, ἀλλ' ἑαυτόν· οὐ σὲ πεινῶντα, ὅταν σὺ πεινῇς, ἀλλ' ἑαυτόν· οὐ σὲ διψῶντα, ἀλλ' ἑαυτόν· *Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με· ἐπείνων, καὶ δεδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψων, καὶ ἐποτίσατε·* Οὐκοῦν κἂν δικάζηται Χριστιανὸς, οὐ δι' ἄλλο τι, οὐ διὰ τὰς ἰδίας ἁμαρτίας, ἀλλ' ὅτι Χριστιανός ἐστι, Χριστός ἐστιν ὁ δικαζόμενος. Ἐν πάσῃ οὖν τῇ γῇ δικάζεται Χριστὸς Ἰησοῦς· καὶ ὁσάκις οὖν Χριστια-

[39] Matth. XXIII, 37. [40] Mich. VII, 1, 2. [41] Psal. XXIX, 10. [42] Mich. VII, 2. [43] Matth. XXV, 36.

νὸς δικάζεται, Χριστός ἐστιν ὁ δικαζόμενος οὐ μόνον ἐπὶ τούτων τῶν δικαστηρίων· ἀλλὰ φέρε συκοφαντεῖσθαι Χριστιανὸν ἅ περί τινος ἐγκαλούμενον, καὶ τότε Χριστὸς ἀδίκως δικάζεται. *Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ.*

Καὶ ἔτι δὲ οὕτως νοήσεις, πῶς δικάζεται καὶ διακρίνεται ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Τίς οὖν δικάζει (1) τὸν Χριστιανὸν λόγον; Τίς τῶν ἐθνῶν, κἂν ἁπλῶς οὐκ ἐξετάζει αὐτόν; Τίς οὐ λέγει τῶν Ἰουδαίων τὰ περὶ Χριστιανῶν; Τίς τῶν Ἑλλήνων; Τίς τῶν φιλοσόφων; Τίς τῶν ἰδιωτῶν; Πανταχοῦ Ἰησοῦς δικάζεται καὶ κρίνεται· καὶ ὑφ' ὧν μὲν καταδικάζεται, ὑφ' ὧν δὲ οὐ καταδικάζεται. Ἐάν γε μὴ καταδικάζηται, παράδεκτος γίνεται· ἀνοίγεις αὐτῷ τὰς θυρίδας, εἰσέρχεται πρὸς σέ· πιστεύεις εἰς αὐτόν (2)· ἐὰν δὲ μὴ παραδέξῃ περὶ Χριστιανισμοῦ ἀκούων, οὐδὲν ἄλλο πεποίηκας ἢ κατεδίκασας τὸν Ἰησοῦν ψευδόμενον, ὡς πλανήσαντα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς οὐκ ἀληθεύοντα, διὰ τοῦ μὴ πεπιστευκέναι τῷ λόγῳ ᾧ διδάσκει. *Ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;* Ὅσοι μὲν τέλειον ἀπιστοῦσι, καταδικάζουσιν αὐτόν· ὅσοι δὲ οὐκ ἀπιστοῦσιν, ἀλλὰ ἀμφιβάλλουσι περὶ αὐτοῦ, διακρίνονται περὶ αὐτοῦ. Δύο πάσχει ὁ Ἰησοῦς ἐν ἀνθρώποις, ἐπὶ (*Ισ.* ὑπό) μὲν τῶν ἀπίστων καταδικάζεται, ὑπὸ δὲ διψύχων διακρίνεται. Ἐὰν φορέσῃς τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου ἀποθέμενος τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὐκ εἶ γῆ καταδικάζουσα αὐτόν, οὐδὲ εἶ γῆ ἐν ᾗ καταδικάζεται· οὐκέτι γῆ εἴη διακρίνουσα αὐτόν.

Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. Ὁ Ἀπόστολος λέγει περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας. Καὶ ὁ προφήτης δὲ παραπλήσια τούτοις λέγει ἐν τῷ· *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; Ἀνηγγείλαμεν ἐναντίον αὐτοῦ ὡς παιδίον, ὡς ῥίζα ἐν γῇ διψώσῃ* (3). *Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτῷ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἄνθρωπος, ἐν πληγῇ ὢν, καὶ ἐν πόνῳ, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν, ὅτε ἀπέστραπται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ ἀτιμίας, ἠτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Οὗτος τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται· καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐφ' αὐτόν· τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν.* Οὐκοῦν ἀνέλαβε τὴν ἀσθένειαν τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν, καὶ ἐφόρεσεν ἡμᾶς, καὶ ἦλθε πρὸς τοὺς καταρωμένους αὐτὸν, καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐξέλιπεν ἀπὸ τῶν καταρωμένων ἀπ' οὐρανῶν καταβαίνοντος. Ἅμα γὰρ ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου

A Non solum autem apud judices sæculi, et tribunalium potestates Christus addicitur, sed etiam si calumniam Christianus ab aliquo patiatur, et provocetur ad litem, tunc quoque justus dijudicatur injuste. *Quasi quem me genuisti virum qui judicer, et discernar omni terræ.*

8. Possumus et aliter intelligere quomodo Jesus condemnetur et dijudicetur in omni terra. Quis improborum non condemnat Christianam religionem? Quis gentilium saltem transitorie non excutit eam? Quis Judæorum non de Christianis loquitur? Quis de philosophis? Quis de imperitis? Ubique Christus condemnatur atque discernitur: et ab aliis quidem condemnatur, ab aliis non condemnatur. Si autem non condemnatur, excipietur; aperies ei ostium, et B ingredietur ad te; credis in eum, vescetur tecum. Si vero de religione audiens Christiana non ceperis eam, nihil aliud facies quam condemnabis Jesum, ut mendacem, ut seductorem in errorem mundum trahentem. *Quasi quem me genuisti virum qui judicer et discernar omni terræ.* Quicunque penitus ei non credunt, condemnant illum. Qui autem credunt, et adhuc ambigunt, dijudicant illum. Duo igitur apud homines Christus perpetitur: ab incredulis condemnatur; ab ambigentibus discernitur. Si portas imaginem cœlestis deposita imagine terreni [44], non es terra condemnans eum, neque in terra tua judicatur atque discernitur.

C 9. *Virtus mea defecit in his qui maledicunt mihi* [45]. Apostolus loquitur de Salvatore nostro, quia crucifixus ex infirmitate sit. Cui prophetes similia testatur dicens [46]: *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium tuum cui revelatum est? Annuntiabitur coram eo sicut infans, sicut radix in terra sitienti. Non est species ei neque gloria; vidimus eum et non habebat speciem neque formam, sed species ejus inhonorata, et deficiens circa filios hominum. Homo in plaga et dolore,* **214** *sciens ferre infirmitatem, quia aversa est facies ejus, depretiatus est nec computatus. Hic peccata nostra fert, et pro nobis dolet; et nos existimavimus in doloribus eum esse, et in plaga et in vexatione. Ipse autem vulneratus, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Doctrina* D *pacis nostræ super eum: livore ejus sanati sumus.* Igitur suscepit infirmitates peccatorum nostrorum, et portavit nos, et venit ad eos qui maledicebant sibi, et virtus ejus defecit ab eis qui maledicebant e cœlestibus descendentem. Simul enim et assumpsit servi formam; Verbum caro factum exinanivit se, et juxta Apostolum dicentem [47]: *Exinanivit se-*

[44] I Cor. xv, 49. [45] Jerem. xv, 10. [46] Isa. LIII, 1, 2 et seq. [47] Philipp. II, 7.

(1) *Τίς οὖν δικάζει.* Legebat Hieronymus: τίς οὐ δικάζει.

(2) *Πιστεύεις εἰς αὐτόν.* Hieronymus: *Credis in Deum, vescetur tecum.* Postrema hæc desiderantur in codice Scoraliensi. Ἀντίθετα quippe sunt, Ἐὰν μὴ καταδικάζηται, παράδεκτος γίνεται· ἀνοίγεις αὐτῷ τὰς θυρίδας, εἰσέρχεται πρὸς σέ· πιστεύεις εἰς αὐτόν, deest ἀντίθετον, nempe, *vescetur tecum.*

(3) Post διψώσῃ codex quem secutus est Hieronymus, habebat: οὐκ ἔστιν εἶδος αὐτῷ, οὐδὲ δόξα. Εἴδομεν, etc.

ipsum *formam servi accipiens*, nunc quoque loquitur: *Virtus mea defecit in iis qui maledicunt mihi.*

10. Videamus autem, ipso nobis sensum tribuente, si ex hoc sermone possimus et aliud quid manifestius ab eis quæ dicta sunt dicere: *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* [48]. Lux vera Filius Dei, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. Quicunque rationalis est, particeps veræ lucis efficitur. Rationalis autem est omnis homo. Cum igitur omnes homines rationales sint, in quibusdam virtus rationalis augetur, in quibusdam minuitur. Si videris animam vitiis plenam, et perturbationibus servientem, videbis quomodo virtus Verbi deficiat in ea: si videris sanctam et justam, videbis quod per singulos dies virtus Dei proficiat et crescat in ea: et hoc quod scribitur de Jesu aptabis ei. Neque tantummodo Jesus *proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines* [49]; verum et in singulis profectum sapientiæ, et ætatis, et gratiæ recipientibus, proficit Jesus sapientia, ætate, et gratia apud Deum et homines. Sermo ergo Filius Dei qui erat Deus Verbum, qui habitat in dicente: *Heu mihi, mater mea*, et reliqua juxta naturam majestatis suæ loquitur: *Virtus mea defecit in maledicentibus mihi*. Si quis maledixerit Verbo, statim recipit vicem, et tormenta perpetitur. Virtus quippe Jesu deficit in eo cum ratio minuitur. Si quis econtrario benedixerit et receperit Jesum, virtus ejus diversa quam est in maledicentibus ei passa perpetitur; ut enim in maledicentibus defecerat, sic in benedicentibus crescit.

A μορφὴν, καὶ ἑαυτὸν ἐκένωσεν, ὡς ὁ Ἀπόστολος εἶπεν, ὅτι, *Ἐκένωσεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαβών. Ἐξέλιπεν* οὖν, φησὶν, *ἡ ἰσχύς μου ἐν τοῖς καταρωμένοις με.*

Ἴδωμεν εἰ, αὐτοῦ διδόντος τοῦ Λόγου, δυνάμεθα καὶ ἄλλο σαφέστερόν τι παρὰ τὰ εἰρημένα εἰπεῖν εἰς τό· *Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.* Καὶ ὃς ἐστι λογικὸς μετέχει τοῦ ἀληθινοῦ φωτός. Λογικὸς δέ ἐστι πᾶς ἄνθρωπος. Τῷ νοῦν (1) μετεχόντων λόγου πάντων ἀνθρώπων, ἐν τισὶ μὲν ἡ ἰσχὺς τοῦ λόγου ηὔξησεν, ἐν τισὶ δὲ ἐκλείπει. Ἐὰν δὲ ἴδῃς ψυχὴν ἐμπαθῆ καὶ ἁμαρτωλὸν, ὄψει ἐκεῖ τὴν ἰσχὺν τοῦ Λόγου ἐπιλείπουσαν· ἐὰν δὲ ἴδῃς ψυχὴν ἁγίαν καὶ δικαίαν,
B ὄψει τὴν ἰσχὺν τοῦ Λόγου ὁσημέραι καρποφοροῦσαν· καὶ τὸ εἰρημένον περὶ Ἰησοῦ ἐφαρμόσει τοῖς δικαίοις. Οὐ γὰρ καθ' ἑαυτὸν μόνον ὁ Ἰησοῦς *προέκοπτεν ἐν τῇ σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις*. Λέγει οὖν ὁ Λόγος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὢν ἐν τῷ εἰπόντι· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ*, καὶ τὰ ἑξῆς, ὅτι *Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με.* Ὃς ἂν καταράσηται τῷ Λόγῳ, οὗτος εὐθέως λαμβάνει τὴν κόλασιν ἐπὶ τῷ καταράσασθαι τῷ Λόγῳ, ἐπὶ τῷ μέμψασθαι τῇ διδασκαλίᾳ Ἰησοῦ. Ἡ γὰρ ἰσχὺς τοῦ Ἰησοῦ ἐκλείπει ἐν τῷ τοιούτῳ, καὶ οὐκ ἔστιν ἰσχὺς λόγου ἐν αὐτῷ· ὡς πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἐὰν εὐλογήσῃς Ἰησοῦν, καὶ παραδέξῃ αὐτὸν, ἡ ἰσχὺς τὸ ἐναντίον πάσχει ὃ (ἴσ. οὗ) πέπονθεν ἐν τοῖς καταρωμένοις αὐτόν· ὡς γὰρ ἐκεῖ ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρω-
C μένοις, οὕτως ἐνταῦθα αὔξει ἐν τοῖς εὐλογοῦσι.

11. *Fiat, Domine, dirigentibus eis, si non astiti tibi in tempore malorum eorum* [50]. Quid est hoc quod dicitur: *Fiat, Domine*, qui potest, ex ipso sermone consideret. His ipsis, Domine, dirigentibus, qui maledicebant mihi, virtus quæ deficiebat in eis, fiat in eis cum ad pœnitentiam conversi post maledicta
215 quibus me persequebantur ambulare cœperint rectam viam. *Fiat, Domine, dirigentibus eis, si non astiti tibi*. Reddit rationem quare iis qui maledicebant sibi postulat directionem atque virtutem dicens: *Si non astiti tibi in tempore malorum eorum*. Astitit Patri propitiatio pro peccatis nostris [51], et deprecatus est eum in tempore malorum nostrorum: neque enim astitit post tempus afflictionis nostræ, sed cum adhuc peccatores essemus, Jesus Christus pro nobis mortuus est. *Si non astiti tibi in tempore malorum eorum, et in tempore tribulationis eorum, exsurgat inimicus: ego astiti tibi pro eis*. Quis autem est inimicus noster, nisi Zabulus, qui tribulabat nos, et jugo servitutis premebat? adversum quem astitit Patri Salvator, et de captivitate nos liberans

Γένοιτο, Κύριε, κατευθυνάντων αὐτῶν, εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν. Τί, *γένοιτο, Κύριε;* Ὁ δυνάμενος ἀφ' ἑαυτοῦ συναγαγέτω τὸ τοιοῦτον τὸ, Γένοιτο, Δέσποτα Κύριε, κατευθυνάντων αὐτῶν, γένοιτο ἰσχὺς ἐκλείπουσα ἐν τοῖς καταρωμένοις, ὅταν μετὰ τὸ κακῶς με εἰπεῖν, τραπῶσι τὴν εὐθεῖαν, καὶ αὐτὴν ὁδεύσωσι. *Γένοιτο, Δέσποτα, κατευθυνάντων αὐτῶν, εἰ μὴ παρέστην σοι.* Εἶτα δικαιολογεῖται παρὰ τῶν κακολογούντων αὐτὸν λέγων· *Εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν.* Παρέστη τῷ Πατρὶ, ἱλασμὸς ὢν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ παρεκάλεσε περὶ αὐτῶν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῶν κακῶν ἡμῶν. Ἀλλ' ὄντων τῶν ἁμαρτωλῶν ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν. *Εἰ μὴ παρέστην σοι*
D *ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν, ἐν καιρῷ τῶν θλίψεων αὐτῶν εἰς ἀγαθὰ πρὸς τὸν ἐχθρόν* (2)· *καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θλίψεως αὐτῶν*, φησὶ, *τῆς πρὸς τὸν ἐχθρὸν ἐγὼ παρέστην σοι ὑπὲρ αὐτῶν.* Τίς δὲ ὁ ἐχθρὸς, ἢ ὁ ἀντίδικος ἡμῶν διάβολος, ὃς ἔθλιψεν ἡμᾶς; Καὶ σαφῶς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἔχθρας ἐκείνου τῆς κατὰ τῶν ἀνθρώπων παρέστη τῷ Πατρὶ ὁ Σωτὴρ

[48] Joan. I, 9. [49] Luc. II, 52. [50] Jerem. XV, 11. [51] I Joan. II, 2.

(1) *Τῷ νοῦν*. Lege, τῶν οὖν.
(2) *Εἰς ἀγαθὰ πρὸς τὸν ἐχθρόν*. Legebat fortasse Hieronymus ἐξανάστα τὸν ἐχθρόν.

ἡμῶν, καὶ ἐδεήθη περὶ τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας, ἵνα λυτρωθῶμεν, καὶ ῥυσθῶμεν ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Ταῦτα μὲν ὁ Σωτὴρ ἢ ὁ προφήτης εἰρηκέτω. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης δύναται τὰ τοιαῦτα εἰρηκέναι, καὶ ηὖχθαι περὶ τοῦ λαοῦ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν.

Ἐπὶ τούτοις τί ἀποκρίνεται ὁ Θεὸς πρὸς τὸν λαὸν τὸν κατηγορηθέντα ὑπὸ τοῦ προφήτου ἢ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καὶ ταῦτα λέγει πρὸς αὐτόν· *Σίδηρος καὶ περιβόλαιον χαλκοῦν ἡ ἰσχύς σου.* Σκληρὰ, ἀνένδοτος, οὐκ ἐλαυνομένη, οἷον τμητική τις καὶ διαιροῦσα ἡ ἰσχύς σου, οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ οὖσα ἰσχύς. *Καὶ θησαυρούς σου εἰς προνομὴν δώσω, ἀντάλλαγμα διὰ πάσας* (1) *τὰς ἁμαρτίας σου.* Τίνας θησαυροὺς τῶν ἁμαρτανόντων δίδωσιν εἰς προνομὴν ὁ Θεὸς, καὶ δίδωσιν αὐτοὺς ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν; Πότερόν ποτε τοὺς ἐπὶ γῆς θησαυριζομένους αὐτοῖς; ἕκαστος γὰρ τῶν ἀνθρώπων θησαυρίζει· εἰ μὲν φαῦλός ἐστιν, ἐπὶ γῆς· εἰ δὲ ἀστεῖος, ἐν οὐρανῷ, ὡς ἐδιδάχθημεν ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου. Ἢ λέγει τῷ λαῷ ἐκείνῳ, ὅτι, Μέλλω διὰ τὰ ἁμαρτήματά σου τοὺς θησαυρούς σου διδόναι εἰς προνομήν. Ἦν δὲ εἷς τῶν θησαυρῶν Ἱερεμίας, ἄλλος θησαυρὸς Ἡσαΐας· θησαυρὸς ἦν καὶ Μωσῆς. Τούτους τοὺς θησαυροὺς ἔλαβεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἐκείνου τοῦ λαοῦ· καὶ διὰ Χριστοῦ εἰπόντος· *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς*, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν. Δώσω οὖν διὰ τὰς ἁμαρτίας σου τοὺς θησαυρούς σου εἰς προνομήν· καὶ ἔδωκε τοὺς θησαυροὺς τοῦ λαοῦ ἐκείνου ἡμῖν· πρῶτον γὰρ ἐκεῖνοι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· εἶτα μετ' ἐκείνους ἡμεῖς. Ἐπιστεύθημεν, ἀρθέντων τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ ἀπ' ἐκείνων καὶ δοθέντων ἡμῖν. Καὶ λέγομεν τὸ, *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς*, εἰρῆσθαι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, καὶ πεπληρῶσθαι· οὐχ ὅτι ἤρθη ἀπ' αὐτῶν ἡ Γραφή· ἀλλὰ νῦν οὐκέτι (2) ἔχουσι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, τοῦ μὴ θεωρεῖν τὸν ἐν αὐτοῖς νοῦν· ἔχουσι γὰρ τὰ βιβλία. Ἀλλὰ πῶς ἤρθη ἀπ' αὐτῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ; Ὁ νοῦς τῶν Γραφῶν ἤρθη ἀπ' αὐτῶν· οὐκέτι σώζεται διήγησις παρ' αὐτοῖς νομικὴ ἢ προφητικὴ, ἀλλ' εἰσὶν ἀναγινώσκοντες, καὶ μὴ νοοῦντες· πεπλήρωται γὰρ διὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν τό· *Εἶπον τῷ λαῷ ἐκείνῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου·* πεπλήρωται καὶ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἡσαΐου, ὅτι, *Ἀφελεῖ Κύριος ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσαν, γίγαντα καὶ πολεμιστὴν ἄνθρωπον, δικαστὴν καὶ προφήτην, καὶ στοχαστὴν, καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνετὸν ἀκροατήν.* Ταῦτα πάντα ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἐκείνων, καὶ ἔδωκεν Εὐαγγέλιον ἡμῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ταῦτα διὰ τὸ, *Καὶ τοὺς θησαυρούς σου εἰς προνομὴν δώσω, ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς*

A reddidit libertati. Hæc prophetice Dominus dixerit. Potest autem et propheta eadem dixisse pro populo, et in tempore malorum eorum.

12. Super quem respondit Deus, et loquitur ad populum, qui a Salvatore sive propheta fuerat accusatus, dicens [52]: *Ferrum et opertorium æreum virtus tua.* Dura, indomabilis, quæ molliri non quærit, quæ vix producatur. Ferrum et opertorium æreum virtus tua, id est secans et dividens, et bene composita disturbans, maledicta virtus. *Divitias tuas et thesauros tuos in deprædationem dabo gratis* [53]. Concedit Deus et dat eos commutationem propter omnia peccata eorum. Utrumne hos quos
B sibi in terra thesaurizaverint? unusquisque enim hominum thesaurizat sibi; si est peccator, in terra; si justus, in cœlo, ut nos docuit Evangelium. Aut quod dicit, istiusmodi est: ecce unus thesaurus Jeremias, alius thesaurus est Isaias; thesaurus erat et Moyses, et reliqui. Hos thesauros abstulit Deus a populo, et per Christum qui dixit: *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus* [54], largitus est nobis. Dabo ergo propter peccata tua thesauros tuos in deprædationem. Dedit nobis thesauros illius populi Dominus, quia primum illis credita sunt eloquia Dei, et nobis deinceps attributa. Idque quod scriptum est: *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus*
C *ejus*, asseruimus jam esse completum. Non quod Scriptura ab eis ablata sit: habent quippe **216** legem et prophetas, habent volumina divinarum litterarum; sed quod non intelligant ea. Atque ita regnum Dei ablatum est ab eis, dum Scripturæ sensus aufertur. Cessavit apud eos legis et prophetarum interpretatio: legunt omnia et non intelligunt. Expleta est illa post adventum Domini prophetia: *Dic populo huic: Auditione audietis, et non intelligetis, et cernentes videbitis, et non scietis, incrassatum est enim cor populi hujus* [55]. Necnon et illud quod ab Isaia dicitur [56]: *Auferet Dominus a Judæa et ab Jerusalem validum et validam, gigantem et hominem bellatorem, et judicem, prophetam, et arbitrum, architectum, et sapientem auditorem.* Hæc
D omnia abstulit ab illis Deus, et nobis qui ex gentibus sumus, si tamen accipere voluerimus, tradidit. *Et thesauros tuos in deprædationem dabo, commutationem propter omnia peccata tua in omnibus finibus tuis* [57]. Quod dicit tale est. Ista omnia peccata tua, quæ in universos fines provenerunt, tibi reddita sunt. Nullus quippe finis illius est populi, qui non peccatis ejus repletus sit: nec poterat non omnis ejus finis peccatis repleri, qui, quantum in eo fuit, interfecit justitiam, si est Christus justitia; interfecit sapientiam, si est Christus sapientia; inter-

[52] Jerem. xv, 12. [53] ibid. 13. [54] Matth. xxi, 43. [55] Isa. vi, 9; Matth. xiii, 14. [56] Isa. iii, 1, 2. [57] Jerem. xv, 13.

(1) Ἀντάλλαγμα διὰ πάσας, et cætera usque ad πότερόν ποτε in interpretatione Hieronymi desiderantur.

(2) *Οὐκέτι.* Legebat Hieronymus ἔτι.

fecit veritatem, si est Christus veritas. Unde propter crudeles contra Filium Dei acclamationes hæc omnia perdiderunt. Surgens Dominus meus Jesus Christus non apparuit ultra interfectoribus suis, sed tantum credentibus sibi ex mortuis victor ostensus est.

A *ἁμαρτίας σου, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρίοις σου·* ὥσεὶ ἔλεγε διὰ τὰς ἁμαρτίας σου, τὰς ἐπὶ πάντα τὰ ὅριά σου ἐφθακυίας· οὐδὲν γὰρ ὅριον ἐκείνου τοῦ λαοῦ ἐστιν, ὃ ἁμαρτίας οὐ πεπλήρωται. Καὶ πῶς πᾶν ὅριον αὐτῶν οὐκ ἔμελλεν ἁμαρτίας πληροῦσθαι ἐπ' αὐτοῖς, τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς ἀποκτεινάντων δικαιοσύνην, εἰ Χριστὸς δικαιοσύνη· ἀποκτεινάντων τὴν σοφίαν, εἰ Χριστὸς σοφία· ἀποκτεινάντων ἀλήθειαν, εἰ Χριστὸς ἀλήθεια. Διὰ γὰρ τοῦ καταδεδικακέναι ἐπὶ θανάτῳ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πάντα ἀπέβαλον, καὶ ἀπώλεσαν. Καὶ ἀναστάς μου ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἐφάνη τοῖς ἀποκτείνασιν αὐτόν· οὐ γὰρ ἔχομεν ἐν τῇ ἱστορίᾳ, ὅτι ἐφάνη τοῖς ἀποκτείνασιν αὐτὸν, ἀλλὰ μόνοις τοῖς πιστεύουσιν ἐφάνη ἀναστὰς ἀπὸ νεκρῶν.

13. *Et dabo te in servitutem inimicis tuis, in terram quam nesciebas* [58]. Servivit populus Judæorum inimicis suis, et dispersus est in terram quam ignorabat. *Quoniam ignis accensus est in ira mea, super vos ardebit* [59]. Post ista quæ exposuimus, et comminationis verba ad populum, ille qui superius oraverat, complet orationem, et prioribus quæ sequuntur adjungit: *Tu cognovisti, Domine, memor esto mei, et visita me: innocentem me fac a persequentibus me non in patientia* [60]. Et prophetes potest hoc dicere, persecutionem passus ab his quos increpabat, qui veritatem audire nolebant, inimicus quippe eis factus est vera dicens. Potest autem et Salvator hæc dicere, usque ad crucem persecutionem passus a populo, *non in patientia*. Quid est hoc quod ait: *Non in patientia?* hoc est, in patientia longanimis fuisti semper huic populo delinquenti; sed per hoc etiam adversum me erexit temeritatem 217 suam, noli esse longanimis. Et revera non fuit patiens Deus; si enim consideras tempora passionis Dominicæ, et ruinæ Jerusalem, quando subversa est, videbis quomodo non in patientia abusus sit eis Deus. A quinto decimo quippe anno Tiberii Cæsaris usque ad subversionem templi Dei (quia oportuerat modicum aliquid interesse temporis) in patientia dereliquit, propter eos qui per signa atque portenta apostolorum crediluri erant.

Καὶ καταδουλώσω σε ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου ἐν τῇ γῇ ᾗ οὐκ ᾔδεις. Καταδεδούλωται ὁ λαὸς ἐκεῖνος ἐν τοῖς ἐχθροῖς, καὶ γέγονεν ἐν τῇ γῇ ᾗ οὐκ ᾔδει. *Ὅτι πῦρ ἐκκέκαυται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου, ἐφ' ὑμᾶς καυθήσεται.* Μετὰ ταῦτα καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀπειλῶν τῶν εἰρημένων πρὸς τὸν λαὸν ἀνωτέρω εὐ- B ξάμενος, συμπληροῖ τὴν εὐχὴν, καὶ, *Σὺ ἅπαντα,* φησὶ τοῖς προειρημένοις, *ταῦτα σὺ ἔγνως, Κύριε, μνήσθητί μου, καὶ ἐπίσκεψαί με· καὶ ἀθῴωσόν με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με μὴ εἰς μακροθυμίαν.* Καὶ ὁ προφήτης λεγέτω ταῦτα διωκόμενος ὑπὸ τῶν ἐλεγχομένων, μισούμενος ὑπὸ τῶν τὴν ἀλήθειαν μὴ χωρούντων· ἐχθρὸς γὰρ γέγονε τοῖς ἀκούουσιν ἀληθεύων αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν λεγέτω, ὅστις καὶ ἐδιώχθη ὑπὸ τοῦ λαοῦ, καί φησι· *Μὴ εἰς μακροθυμίαν.* Τί ἐστι τὸ, *Μὴ εἰς μακροθυμίαν;* Ἐμακροθύμησας ἀεὶ ἐπὶ τὸν λαὸν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν· ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' ἐμοῦ τετολμημένοις μὴ μακροθυμήσῃς. Καὶ ἀληθῶς ὁ Θεὸς οὐκ ἐμακροθύμησεν. Ἐὰν ἐξετάσῃς τοὺς χρόνους τοῦ πάθους καὶ τῆς πτώσεως Ἱερουσαλὴμ, καὶ κατασκαφῆς τῆς C πόλεως, καὶ τίνα τρόπον ἐγκατέλιπεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν ἐκεῖνον, ἐπεὶ τὸν Χριστὸν ἀπέκτειναν, ὄψει, ὅτι οὐκ εἰς μακροθυμίαν ἔτι ἐχρήσατο τῷ λαῷ· εἰ δὲ θέλεις, ἄκουε, ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους (1) Τιβερίου Καίσαρος ἐπὶ τὴν κατασκαφὴν τοῦ ναοῦ τεσσαράκοντα καὶ δύο πεπλήρωται ἔτη· ἔδει γὰρ ὀλίγον τινὰ χρόνον συγχωρηθῆναι εἰς μετάνοιαν, μάλιστα διὰ τοὺς πιστεύειν μέλλοντας ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἐκ τῶν σημείων, καὶ τῶν τεράτων τῶν ἐσομένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων.

14. *Scito quomodo accepi propter te opprobrium contemnentibus sermones tuos* [61]. Potest fieri ut prophetes hoc dicat contemptus a populo peccatore super his quæ prædicabat: ait quippe et alibi [62]: *Complevi dies meos in irrisione.* Opprobrium ergo patitur ab his qui sermones Dei audire contemnunt, et deprecatur ut Dei habeat auxilium dicens [63]: *Scito quomodo acceperim propter te opprobrium a*

Γνῶθι, ὡς ἔλαβον περὶ σοῦ ὀνειδισμὸν ὑπὸ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους σου. Ἔστιν ὁ προφήτης λέγων, καὶ ἐξουθενημένος ἐφ' οἷς ἔλεγεν, ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀθετούμενος· φησὶ γάρ· *Αὐτὸς διετέλεσα μυκτηριζόμενος.* Ὠνειδίζετο οὖν ὑπὸ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους τοὺς δι' αὐτοῦ λαλουμένους D ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ εὔχεται ἐπὶ τῷ ὠνειδίσθαι βοηθηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λέγων, *Γνῶθι, ὡς ἔλαβον περὶ*

[58] Jerem. xv, 14. [59] ibid. [60] ibid. 15. [61] ibid. 15. [62] Jer. xx, 7. [63] Jer. xv, 15, 16.

(1) *Ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους*, etc. Origenes lib. IV *contra Cels.*: Τεσσαράκοντα γὰρ ἔτη καὶ δύο οἶμαι, ἀφ' οὗ ἐσταύρωσαν τὸν Ἰησοῦν, γεγονέναι ἐπὶ τὴν Ἱεροσολύμων καθαίρεσιν. In eo præceptorem suum Clementem Alexandrinum secutus est, qui *Stromat.* lib. I sic habet: Ἀφ' οὗ δὲ ἔπαθεν (Κύριος) ἕως τῆς καταστροφῆς Ἱερουσαλὴμ γίνονται ἔτη μβ', μῆνες γ'. Hæc nimirum fuit eorum ratio qui Christum anno Tiberii XV passum crediderunt, et uno circiter anno prædicasse. Origenes lib. IV *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 1, Christum ait *anno et aliquot mensibus docuisse*, et homil. 32 in Luc.: *Juxta simplicem intelligentiam aiunt uno anno Salvatorem in Judæa Evangelium prædicasse, et hoc esse quod dicitur: prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis.* At in annum XVIII Tiberii mortem ejus confert Eusebius, cum post annos XL excisa docet Hierosolyma, *Histor.* lib III, cap. 7. Utraque opinio magnis sese auctoribus tuetur. Minime autem stare potest Phlegontis Tralliani sententia, quem in *Olympiadibus*, sive *Chronicis*, scripsisse refert Origenes, tract. 29 in Matth., a XV Tiberii anno ad Hierosolymitanam ἅλωσιν quadraginta annos intercessisse. HUETIUS.

σου ὀνειδισμὸν ὑπὸ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους σου. Συντέλεσον (1) αὐτούς. Λεγέτω προφήτης· ἀλλὰ μᾶλλον ἁρμόζει τὸ, Συντέλεσον αὐτοὺς, λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· συντέλεια γὰρ ἦλθε περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τῷ λαῷ, ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ λαοῦ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Μετὰ ταῦτα ἀναγκαῖον διὰ τὸ πολλὰ πεπονθέναι τοὺς προφήτας ἐλέγχοντας, καὶ τὸν Λόγον πρεσβεύοντας, καὶ λαλοῦντας τὰ προστασσόμενα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὑπομνῆσαι τοὺς ἀκροατὰς περὶ τοῦ βίου αὐτῶν, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν αὐτῶν, καὶ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως, ἵνα κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν, εἰ θέλομεν, μετὰ τῶν προφητῶν ζηλώσωμεν. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστι· Πολλάκις ἐν ταῖς εὐχαῖς λέγομεν· Θεὲ παντόκρατορ, τὴν μερίδα ἡμῶν μετὰ τῶν προφητῶν δός· τὴν μερίδα ἡμῶν μετὰ τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ σου δὸς, ἵνα εὑρεθῶμεν καὶ μετ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα δὲ λέγοντες, οὐκ αἰσθανόμεθα τί εὐχόμεθα· δυνάμει γὰρ τοῦτό φαμεν· Δὸς ἡμᾶς παθεῖν ἃ πεπόνθασιν οἱ προφῆται· δὸς καὶ ἡμᾶς μισηθῆναι ὡς ἐμισήθησαν οἱ προφῆται· λόγους τοιούτους δὸς, ἐφ' οἷς μισηθησόμεθα· δὸς τοσαύταις περιστάσεσι περιπεσεῖν αἷς οἱ ἀπόστολοι. Τὸ γὰρ λέγειν· Δός μοι μερίδα μετὰ τῶν προφητῶν, μὴ παθόντα τὰ τῶν προφητῶν, μηδὲ παθεῖν θέλοντα, ἄδικόν ἐστι. Τὸ λέγειν· Δός μοι μερίδα μετὰ τῶν ἀποστόλων, μὴ θέλοντα ἀπὸ διαθέσεως Παύλου ἀληθεύοντα εἰπεῖν· *Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις*, καὶ τὰ ἑξῆς, πάντων ἐστὶν ἀδικώτατον. Εἴπερ οὖν θέλεις μετὰ τῶν προφητῶν γενέσθαι, ὅρα τοὺς βίους τῶν προφητῶν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐλέγχειν, καὶ τοῦ ἐπιτιμᾷν, ἐκ τοῦ ἐπιπλήσσειν ἐδικάζοντο, διεκρίνοντο, κατεδικάζοντο. *Ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον· περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακούμενοι, ἐπ' ἐρημίας πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς*. Τί οὖν παράδοξον, εἰ θέλων τις ζηλοῦν τὸν βίον τὸν προφητικὸν, ἐλέγχων, ἐπιπλήσσων τὸν ἁμαρτάνοντα, κακολογεῖται, μισεῖται, ἐπιβουλεύεται; ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔδει γενέσθαι τοιοῦτον εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Κατεγνώσθη ὁ δεῖνα, ὅτι καθεζόμενος ἐποίει τάδε ἢ τάδε· ἔδει γενέσθαι ἐκκλησιαστικὴν ἐκδικίαν, καὶ γέγονε· πεποίηκεν ὁ ἐγκεχειρισμένος τὸ ἔργον ὃ ἔδει αὐτὸν πεποιηκέναι· περιέρχεται ἐκεῖνος λέγων κακῶς τὸν ἐκδικήσαντα τὴν ἀλήθειαν (2). Ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτο μόνον ποιῶμεν, μὴ παρέχωμεν τὰς ἀκοὰς τοῖς διὰ τὸ ἐκβεβλῆσθαι λέγουσι κακῶς τὸν ἐκβάλλοντα, ἢ τὸν σύμψηφον γενόμενον· καὶ γὰρ ἀδικίας ἐλεγχομένης, καὶ ἐκδικίας γεγενημένης, οἱ θαυμάσιοι ἀπόστολοι μυρία ὑβριζόμενοι διὰ τὴν ἀλήθειαν λέγουσιν· *Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσι, καὶ ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, καὶ στενοχωρίαις ὑπὲρ Χριστοῦ*. Μόνον εἴη μοι ὑβρι-

A *contemnentibus sermones tuos. Consummavi eos.* Prophetes potest hoc dicere, sed magis convenit Salvatori, cujus post passionem venit consummatio Jerusalem, interfectio populi Judæorum. Post hæc quia multa passi sunt prophetæ propter legationem Verbi, et increpationes Dei quas ad populum proferebant, oportet auditores paucis commoneri de vita eorum, atque promissis, et nostra voluntate, ut juxta possibilitatem virium si volumus requiem consequi cum prophetis, etiam opera eorum facere nitamur. Quod autem loquor istiusmodi est: frequenter in oratione dicam: Deus omnipotens, da nobis partem cum prophetis, da cum apostolis Christi tui, tribue ut inveniamur ad vestigia Unigeniti tui. Hæc loquentes non sentimus quæ petiB mus: re enim hoc dicimus: fac nos sic odio haberi, ut odio habiti sunt prophetæ, et da nobis verba talia super quæ persecutionem patiamur: da in istas incidere calamitates quas apostoli sustinuerunt. Dicere quippe, da mihi partem cum prophetis, nolentem pati id quod **218** prophetæ, omnium injustissimum est. Dicere, da mihi partem cum apostolis, nolentem ex affectu Pauli vere loqui, *in laboribus plurimum, in plagis abundanter, in carceribus supra modum, in mortibus sæpe* [64], et reliqua omnia, est iniquissimum. Si itaque volumus requiescere cum prophetis, consideremus vitas prophetarum, quomodo ex eo quod increpabant et arguebant delinquentes, judicati condemnatique C sunt, *lapidati, secti, in occisione gladii occubuerunt, circumeuntes in melotis et in caprinis pellibus, in egestate, in tribulatione et miseria, in solitudinibus errantes* [65]. Eo tempore quo erant synagogæ plurimæ in Israel, nihilominus illi in desertis, in montibus, et speluncis, et cavernis petrarum latitabant. Quid ergo est? si quis vult imitari vitas prophetarum, increpet, arguatque peccatores, statim odium merebitur, statim ei detrahetur, statim patietur insidias. Quod etiam in Ecclesiis sæpe videmus accidere. Peccaverit quodlibet quispiam: is qui præsidet populo, et regit ecclesiasticam disciplinam, ejicit eum de congregatione sanctorum illico; ille circuit civitatem, lacerat eum qui, quantum in se fuit, Ecclesiam vindicavit. Ve um nos D non præbeamus his aurem qui propter excommunicationem sui tam præpositos, quam omnem Ecclesiæ conventum vesano ore dilacerant. Beati vero apostoli, omni admiratione digni, innumerabilibus propter veritatem injuriis affecti loquebantur: *Propterea complacebo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus et angustiis pro Christo* [66]. Hoc tantum laborare convenit, ut pro nulla alia re nisi pro Christo sustineamus contumeliam, et necessitatis causa sit Christus. Id optemus ut maledicta perpessi, pro veritate nos maledici sciamus.

[64] II Cor. xi, 23. [65] Hebr. xi, 37. [66] II Cor. xii, 10.

(1) Legebat Hieronymus συνετέλεσα, si sincera est ejus interpretatio. Forte autem in ea legendum: *consumma* pro *consummavi*.

(2) Ἀλήθειαν. Videtur Hieronymus legisse Ἐκκλησίαν.

qui eam defendimus, et Scripturarum voluntate A omni cum fiducia eam prædicamus. Igitur, quantum possumus, ad vitam prophetarum, et apostolorum conversationem imitandam nos extendamus, molestias et pericula non vitantes. Athleta enim si difficultatem certaminis fugerit, cum lætitia non coronatur, et laudis gloriam non consequitur.

ζομένῳ εἰδέναι, ὅτι οὐ δι' ἄλλο τι ὑβρίζομαι ἢ διὰ Χριστὸν, ἐν ἀνάγκαις γενόμενον εἰδέναι, ὅτι ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀναγκαίων ὁ Χριστός ἐστιν. Εἴη με λοιδορούμενον εἰδέναι, ὅτι ἡ πρόφασις τῆς λοιδορίας οὐκ ἔστιν ἄλλη, ἢ ὅτι ἐκδικῶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ πρεσβεύω ὑπὲρ τῶν γεγραμμένων, ἵνα κατὰ λόγον Θεοῦ πάντα γίνηται, καὶ διὰ τοῦτο βλασφημοῦμαι. Καὶ ἡμεῖς οὖν πάντες, ὅση δύναμις, σπεύσωμεν ἐπὶ τὸν βίον προφητικὸν, ἐπὶ τὸν βίον τὸν ἀποστολικὸν, τὸν ὀχληρὸν μὴ φεύγοντες· ἀθλητὴς γὰρ, ἂν φύγῃ τὸ τῆς ἀθλήσεως ὀχληρὸν, τὸ ἡδὺ τοῦ στεφάνου οὐκ ἀπολήψεται.

15. *Et erit sermo tuus mihi in lætitiam* [67]. Non ait : *Est*, sed : *Erit*, siquidem in præsenti tempore carceres, exsilia, contumelias ac labores mihi tribuit; sed horum omnium finis erit lætitia. *Et erit* B *sermo tuus mihi in lætitiam, et gaudium cordis mei, quia invocatum est nomen tuum super me, Domine Pater omnipotens* [68]. Etiamsi Christus hoc dicit, non abhorret ab intellectu : nomen quippe Patris invocatum est super eum. *Non sedi* **219** *in concilio ludentium* [69]. Si quando videbat prophetes non sollicitorum concilium, sed ludentium, fugiebat illud. Unde oportet nosse differentias conciliorum, solliciti, atque ludentis. Si hoc concilium nostrum sollicitum est, si omnia cum ecclesiastica diligentia quærit, si sermo cum disciplina, si vita sollicita est, si negotia cum cautela, concilium est, non ludentium, sed sollicitorum. Si autem dereliquerit studium religionis, et vacaverit lusibus mundi istius qui veniunt a pravitate, fit concilium ludentium. C Ait itaque prophetes [70] : *Non sedi in concilio ludentium, sed timebam a facie manus tuæ*. Cum duo mihi essent proposita, sedere in concilio ludentium, et offendere majestatem tuam, aut certe surgere de eo, et ea facere quæ tibi placita erant, magis elegi surgere de congregatione ludentium, ut amicus tuus essem, quam contraria faciens, inter eos qui hostes sunt, computari. *Non sedi in concilio ludentium, sed timebam a facie manus tuæ*. Et Salvator noster non sedit in concilio ludentium, sed surrexisse se docens ait : *Dimittetur vobis domus vestra deserta*. Reliquit enim Sermo Dei divinus concilium Judæorum, et aliud sibi concilium ex gentibus congregavit.

Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην. Οὐκ ἔστι νῦν, ἀλλ' *ἔσται*· ἐπεὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ παρόντος ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς φυλακὰς, εἰς δίκας, εις πράγματα, εἰς δυσφημίας, εἰς πόνους, ἀλλὰ τὸ τέλος τούτων εὐφροσύνη ἐστί. *Καὶ ἔστι ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου, ὅτι ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' ἐμὲ, Κύριε παντόκρατορ*. Κἂν Χριστὸς λέγῃ, τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς ἐπικέκληται ἐπ' αὐτόν. *Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων*. Εἴ ποτε ἑώρακε τὸ συνέδριον ὁ προφήτης οὐ σπουδαζόντων, ἀλλὰ παιζόντων, ἔφευγε μᾶλλον τὸ συνάγεσθαι, ἤπερ ἔσπευδεν ἐπὶ συναγωγὴν παιζόντων. Νοῆσαί σε οὖν δεῖ διαφορὰν συνεδρίου παιζόντων, καὶ σπουδαζόντων. Τὸ συνέδριον τοῦτο σπουδαῖόν ἐστι, καὶ πάντα ποιεῖ μετὰ σπουδῆς, καὶ σπουδῆς ἀξίας· καὶ, κατὰ τὸ λεγόμενον, σπουδὴ ὁ λόγος, σπουδὴ ὁ βίος, καὶ πάντη ἐστὶ τὸ συνέδριον οὐ παιζόντων, ἀλλὰ σπουδαζόντων. Ὅταν δὲ τὸ συνέδριον, καταλιπὸν τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὰ ἀναγκαῖα, σχολάζῃ τοῖς παιγνίοις τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ παιγνίοις τοῖς ἀπὸ γῆς κακίας, γίνεται συνέδριον παιζόντων. Φησὶν οὖν οὗτος· *Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' εὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου*. Δύο προκειμένων, ἤγουν καθέζεσθαι ἐν συνεδρίῳ παιζόντων, καὶ σοὶ τῷ Θεῷ προσκόπτειν, καὶ σοὶ μὴ ἀρέσκειν, ἢ ἐγείρεσθαι ἀπὸ συνεδρίου παιζόντων, καὶ ποιεῖν ταῦτα ἃ σοι φίλον ἦν· εἰλόμην μᾶλλον ἀνίστασθαι ἀπὸ τοῦ συνεδρίου παιζόντων, καὶ σοὶ φίλος εἶναι, ἤπερ τὸ ἐναντίον ποιῶν ἐχθρὸς γενέσθαι τῇ μακαριότητί σου. *Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' εὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου*. Καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν οὐκ ἐκάθισεν ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ' ἀπανέστη ἀπ' αὐτῶν. Καὶ σημεῖόν ἐστι τοῦ ἐγηγέρθαι τὸν Σωτῆρα ἀπὸ συνεδρίου παιζόντων, τὸ εἰρηκέναι αὐτόν· *Ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*. Καταλέλοιπε γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ τὸ Ἰουδαίων συνέδριον, καὶ ἄλλο συνέδριον καὶ Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ πεποίηκε τὴν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν.

16. *Solus sedebam* [71]. Et ipse tantum sine expo- D sitione sermo ædificat audientes. Quando est multitudo peccantium, nec sustinet secum justum pie vivere, tunc indigens est fugere congregationem eorum, et imitari prophetam loquentem : *Solus sedebam;* imitari etiam miserabiliter conquerentem : *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria suffoderunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam accipere illam* [72]. Si autem voluerimus sacratius aliquid accipere in eo quod dicitur : *Solus sedebam*, forsitan inveniemus dignam interpretationem Spiritu sancto. Quando vitam multitudinis imitamur, nec conversatio nostra a populo melior, nec contempto judice Deo ab hominum malitiis se-

Κατὰ μόνας ἐκαθήμην. Καὶ τὰ ῥήματα ἐνταῦθα οἰκοδομεῖ. Ὅταν πλῆθος ᾖ ἁμαρτωλῶν, καὶ μὴ φέρωσι τὸν δίκαιον βιοῦντα· καὶ ὡς οὐδὲν ἄτοπόν ἐστι φεύγοντα συνέδριον τῆς κακίας μιμήσασθαι τὸν εἰπόντα, *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην*, μιμήσασθαι καὶ τὸν λέγοντα Ἠλίαν· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μονώτατος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου λαβεῖν αὐτοῖς*. Τάχα δὲ, κἂν βαθύτερον ἐξετάσῃς τὸ, *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην*, εὑρήσεις τινὰς ἄξιον νοῦν βάθους προφητικοῦ. Ὅταν τὸν τῶν πολλῶν βίον μιμώμεθα, ὥστε μὴ εἶναι ἀνακεχωρηκότα αὐτὸν, καὶ κρείττονα καὶ ἐξαίρετον παρὰ τοὺς πολλοὺς, οὐ δύναμαι λέγειν, *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην*, ἀλλὰ· Μετὰ

[67] Jerem. xv, 16. [68] ibid. [69] ibid. 17. [70] Jer. xv, 17. [71] ibid. 17. [72] III Reg. xix, 14.

πολλῶν ἐκαθήμην· ἐπὰν δὲ ὁ βίος μου γένηται δυσμίμητος, ὥστε με τηλικοῦτον γενέσθαι, ὡς μηδένα παραπλήσιον εἶναί μου τῷ ἤθει, τῷ βίῳ, ταῖς πράξεσι, τῇ σοφίᾳ, τότε δύναμαι λέγειν, παρὰ τὸ μόνος εἶναι τοῖς ὧδε, καὶ μηδένα μιμήσασθαί με, τὸ, *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην*. Ἔξεστιν οὖν καὶ μὴ ὄντα σε πρεσβύτερον, καὶ μὴ ὄντα σε ἐπίσκοπον, μηδέ τινι τιμῇ ἐκκλησιαστικῇ τετιμημένον, εἰπεῖν τοῦτο τὸ, *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην*, τοῦτον ζηλῶσαι, καὶ βίον ἀναλαβεῖν, ὥστε εἰπεῖν· *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην*. Εἰ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, δεῖ σε πικρίας ἐμπλησθῆναι ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, οὐδενὸς δύνασαι γλύκους ἀπολαῦσαι. Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι ἡ ἑορτή σου μετὰ πικρίδων γίνεται (1); *Ὅταν γὰρ ἑορτάζῃς ἄζυμα*, φησὶν, *ἐπὶ πικρίδων φάγεσαι*. Τί βούλεται ὁ λόγος λέγων, ὅτι δεῖ τὸν ἑορτάζοντα τῷ Θεῷ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἐσθίειν, κατανοητέον. Τὰ μὲν ἄζυμα διηγήσατο ὁ Ἀπόστολος, οὐκ ἔστιν ἐμὴ ἡ ἑρμηνεία, τὸ δὲ ἀκόλουθον τῆς ἑρμηνείας ἀναγκαῖόν ἐστι παραπλήσιον εἶναι τῇ ἀποστολικῇ διηγήσει. Ὁ Ἀπόστολος τὰ περὶ τῶν ἀζύμων διηγήσατο λέγων· *Ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας. ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινίας καὶ ἀληθείας*. Δέον ἐστὶν ἀποδοῦναι τὸν λόγον περὶ τῶν πικρίδων ἀκολούθως τῷ τὰ ἄζυμα εἶναι εἰλικρινίας καὶ ἀληθείας· ἔχε δὲ εἰλικρινίαν καὶ ἀλήθειαν, καὶ πικρίδες ἔσονταί σοι, καὶ ἐσθίεις μετὰ πικρίδων τὰ ἄζυμα τῆς εἰλικρινίας καὶ ἀληθείας· οἷον Παῦλος, ἐπειδήπερ ἤσθιε τὰ ἄζυμα εἰλικρινίας καὶ ἀληθείας, καὶ πικρίδας ἤσθιε, πῶς πικρίδας ἤσθιε λέγων· *Ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα ἀληθεύων ὑμῖν*; πῶς πικρίδας ἤσθιεν *ἐν κόπῳ, καὶ μόχθῳ, καὶ ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει*, χωρὶς τῶν παρεκτὸς, εἰ ταῦτα οὐκ ἦν ἀλήθεια μετὰ πικρίδων; Ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδεσθε. Καὶ οὐχ εἶπεν· Ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδεσθε, ἕως ἐμπλησθῆτε, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων λέλεκται· *Φάγεσθε καὶ ἐμπλησθήσεσθε*. Ὁ προφήτης προσεπιτείνει λέγων οὐχ, ὅτι πικρίαν ἔφαγον, ἀλλά· *Πικρίας ἐνεπλήσθην*· ὅση δύναμις, τῶν πικρῶν μετελάμβανον πραγμάτων, ὥστε μετὰ πληρεστάτων πικρίδων μεταλαβεῖν.

Ἵνα τί οἱ μισοῦντές με κατισχύουσί με; Πολλὰ ἔσχε πράγματα, ἔπασχεν ἀπὸ τῶν θελόντων (2) ἀκούειν τὸ ἀληθὲς, καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ ἐκεῖνοι. Δυνατώτεροι δὲ ἐνταῦθα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν κρειττόνων, ὥς φησιν ὁ Σωτήρ· *Εἰ ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ*

A paratur, non possumus dicere : *Solus sedebam*; sedemus quippe cum plurimis. Quando autem vita nostra fuerit istiusmodi, ut nullus nobis sensu, sermone, gestis coæquetur, tunc possumus dicere : *Solus sedebam*. Licet ei qui non est presbyter, aut episcopus, **220** aut diaconus, aut alia qualibet decoratus Ecclesiæ dignitate, bene viventi dicere : *Solus sedebam quia amaritudine plenus sum* [73]. Si arcta et angusta est via quæ ducit ad vitam, expedit tibi ab omni dulcedine recedenti, ut amaritudine in præsenti sæculo complearis. An ignoras quoniam solemnitas Dei adjunctis amaritudinibus celebratur? Ait quippe sermo divinus [74] : *Cum habueritis diem festum, azyma super amaritudinem manducabitis*. Simul autem considerandum puto quid

B velit hæc jussio quæ præcepit agentem Pascha Dei azyma cum amaritudinibus manducare. Et de azymis quid est mea interpretatio? Apostolus Paulus exposuit. De amaritudine vero quod sequitur necesse est ut aliquid apostolicæ disputationi simile reddatur. De azymis itaque Apostolus ita dicit [75] : *Festa celebremus non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis*. De amaritudinibus necesse est ut talis ratio reddatur, quæ doceat sic eas celebrandas quomodo azyma comedantur. Habeto sinceritatem et veritatem, et amaritudines te sequentur, et manducabis azyma cum sinceritate et veritate. Quia Paulus istiusmodi azyma comedebat, sequebatur

C eum amaritudo dicentem : *Inimicus vobis factus sum vera dicens* [76]. Manducabat amaritudines *in dolore, in labore, in vigiliis frequenter, in fame et siti* [77], extra cætera quæ pro totius mundi salute pendebat, et quæ eum faciebant præsidem veritatis azyma cum amaritudinibus manducare. Et lex quidem hæc dicit : Azyma cum amaritudinibus comedite, et implemini, sicut et alio loco dicitur de quibusdam : *Manducate et implete vos*. Propheta vero non ait : Amaritudinem comedi, sed : *Amaritudine repletus sum*; hoc est, in me tantum sæculi persecutionum pondus incubuit, ut plenus amaritudine fierem.

17. *Quare qui me contristant confortantur in me* [78]? Multa passus est Jeremias ab his qui veri-

D tatem audire nolebant, et erant illo in hoc sæculo fortiores, quoniam non regnum Dei de sæculo isto, sed de alia quadam viventium regione, ut Salvator ait : *Si esset de hoc mundo regnum meum, ministri mei laborarent ut non traderer Judæis*; confortan-

[73] Jer. xv, 17. [74] Exod. xii, 8. [75] I Cor. v, 8. [76] Galat. iv, 16. [77] II Cor. xi, 27. [78] Jer. xv, 18. [79] Joan. xviii, 36.

(1) *Ὅτι ἡ ἑορτή σου μετὰ πικρίδων γίνεται*. Exod. xii, 8, LXX reddiderunt, μετὰ πικρίδων, quod Hebraice est אל מררים : Jonatham : עלטכה ועולשין, *cum parthenio et intibis*; Hieronymus : *cum lactucis agrestibus*, Cyprianus : *cum picridibus*; Ambrosius : *cum amaritudine*, quemadmodum et plerique interpretes. Rufinus homiliam Origenis vigesimam tertiam in Numeros interpretans : *Manducabitis enim azyma cum amaritudine, sive picriis*. מררים generale nomen est, quo amara omnia, et si ejus mentio fit, amara omnia edulia continentur : id autem his locis ad certam speciem LXX interpretes revocarunt, πικρίδας nempe, quod deterius est lactucæ genus : LXX autem Hieronymus secutus est. Huetius.

(2) *Ἀπὸ τῶν θελόντων*. Legebat Hieronymus : ἀπὸ τῶν μὴ θελόντων.

tur ergo adversus eum in sæculo isto. Et quod justus debilior sit a persequentibus se, vide **221** martyrum passiones. Judex in altis tribunalibus sedet, ad ructum, et ad delicias prominens; Christianus in quo Christus habitat, judicatur plenus amaritudine, et ad mortem usque subjectus, confortatis inimicis suis adversum se.

18. *Plaga mea firma est*[80]; *unde sanabor?* Qui confortantur in me vulnera inferunt mihi, et plaga mea firma est. Sive de cruce Domini prædicatum, sive de justis, sive specialiter de Jeremia volueris accipere, non abhorrebit a sensu. *Plaga mea firma est; unde sanabor?* Et Salvator potest dicere: *Unde sanabor?* resurrectionem suam post clavorum annuntians vulnera; et justus qui post plagas recipit sanitatem. *Facta est mihi* (subauditur plaga) *sicut aqua mendax non habens fidem*[81]. Si quidem plaga mea non manet, sed super me transit. *Ideo hæc dicit Dominus: Si conversus fueris, restituam te*[82]. Ad omnes hæc loquitur Deus, quos reverti vult ad salutem. Videtur autem quiddam significare mysterii in eo quod ait: *Restituam te;* nemo quippe restitui potest, nisi in eum locum unde ante discesserat; ut puta si membrum corporis mei fuerit a compage disjunctum, medicus illud in pristinum locum restituere conatur. Si aliquis separatur e patria, in exsilium mittitur, et postea per indulgentiam eorum qui possunt exsules solvere, redditur libertati, redit unde fuerat expulsus. Miles quoque abjectus ex ordine suo restituitur ordini, si acceperit veniam. Ita et nunc dicitur ad mortale genus, id est ad nos homines, qui a Deo fueramus aversi: Si conversi fueritis, restituam vos. Finis quippe repromissionis restitutio est, ut in Actibus apostolorum legimus: *Usque ad tempora restitutionis omnium quæ locutus est Deus per os sanctorum prophetarum suorum*[83], in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A *ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις.* Οἱ λυποῦντες οὖν τὸν προφήτην κατίσχυον αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. Ὅτι γὰρ ἰσχύουσι, βλέπετε τοὺς μάρτυρας. Ὁ δικαστὴς καθέζεται δικάζων, καὶ τρυφῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ· ὁ Χριστιανὸς, ἐν ᾧ ἐστι Χριστὸς δικαζόμενος, πικρίας ἐνεπλήσθη, καὶ καταδεδυνάστευται ὑπὸ τοῦ ἀδίκου, καὶ καταδικάζεται.

Ἡ πληγή μου στερεά· πόθεν ἰαθήσομαι; Οἱ κατισχύοντές με, καὶ ἡ πληγή μου ἐστὶ στερεά. Εἴτε προφητεύει τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ· στερεὰ γὰρ πληγή ἐστιν ὁ σταυρὸς ὅσον ἐπὶ τοῖς σταυροῦσιν αὐτόν· εἴτε περὶ πάντων τῶν δικαίων λέγεται, ἐν οἷς πληγὴν στερεὰν λαμβάνει· εἴτε καὶ ἐπὶ τοῦ προφήτου ἄκουσον τοῦτο (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς πέπονθε τὰ ἀνα-
B γεγραμμένα ἐν τῇ προφητείᾳ), ταὐτὸν ἐπιδέχεται τὸν νοῦν κατὰ τὴν λέγουσαν λέξιν· *Ἡ πληγή μου στερεά· πόθεν ἰαθήσομαι;* Καὶ ὁ Σωτὴρ λέγει· *Πόθεν ἰαθήσομαι;* Τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν προφητεύει μετὰ τὴν στερεὰν πληγήν· κἂν ἐπὶ τοῦ δικαίου δὲ λαμβάνηται, μετὰ τὰς πληγὰς γίνεται πάλιν ἴασις. *Ἐγενήθη μοι οὐκ ἔχον* (1) *πίστιν*· οὐ γὰρ μένει ἡ πληγὴ, ἀλλὰ παρέρχεται. *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε.* Ταῦτα πάλιν λέγεται πρὸς ἕκαστον, ὃν παρακαλέσει ὁ Θεὸς ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Μυστήριον δέ μοι δοκεῖ ἐνταῦθα δηλοῦσθαι ἐν τῷ, *Ἀποκαταστήσω σε.* Οὐδεὶς ἀποκαθίσταται εἴς τινα τόπον μηδαμῶς ποτε γενόμενος ἐκεῖ· ἀλλ' ἡ ἀποκατάστασίς
C ἐστιν εἰς τὰ οἰκεῖα· οἷον ἐξαρθρόν μου ἐὰν γένηται μέλος, ὁ ἰατρὸς πειρᾶται ἀποκατάστασιν ποιῆσαι τοῦ ἐξάρθρου. Ὅταν ἔξω τις γένηται τῆς πατρίδος, εἴτε δικαίως εἴτε ἀδίκως, ἀπολαμβάνῃ δὲ τὸ δύνασθαι πάλιν ἐν τῇ πατρίδι εἶναι κατὰ τοὺς νόμους, ἀποκατέστη ἐπὶ τὴν πατρίδα τὴν ἑαυτοῦ. Τὸ αὐτὸ νόει μοι καὶ ἐπὶ στρατιώτου, ἐκβληθέντος ἀπὸ τῆς ἰδίας παρατάξεως, ἀποκαθισταμένου. Λέγει οὖν ἐνθάδε πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἐπιστρέψαντας, ὅτι, ἐὰν ἐπιστρέψωμεν, ἀποκαταστήσει ἡμᾶς. Καὶ γὰρ τὸ τέλος τῆς ἐπαγγελίας τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἐν ταῖς *Πράξεσι* τῶν ἀποστόλων γέγραπται ἐν τῷ, *Ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀπ' αἰῶνος προφητῶν*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

222 HOMILIA XV.

In illud ipsum:

Heu me, mater[84]! iterum aliter, usque ad istud: *Maledictus homo qui spem habet in homine, et firmabit carnem brachii sui*[85].

1. Qui beatos prædicant prophetas, ipsosque beatos prædicando exoptant partem habere cum prophetis, si colligant ex propheticis sermonibus quod præcipue eminet in ipsorum prophetia, sibi ipsis quærendo persuadebunt fore ut, si similiter vixerint, etiam si quid durum in hac vita ac difficile occurrat propheticam vitam imitantibus, una tamen cum illis

D

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Εἰς αὐτό·

Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ! πάλιν ἄλλως, μέχρι τοῦ· *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίξει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ.*

Οἱ μακαρίζοντες τοὺς προφήτας, καὶ τῷ μακαρίζειν αὐτοὺς εὐχόμενοι τὴν μερίδα ἔχειν μετὰ τῶν προφητῶν, συνάγοντες (2) ἀπὸ τῶν λόγων τῶν προφητικῶν τὰ ἐξαίρετα τῆς προφητείας αὐτῶν· ζητοῦντες οὖν πεισθεῖεν, ἂν κατὰ τὰ αὐτὰ βιώσωσιν, εἰ καὶ σκληρὸν αὐτοῖς (3) ἀπαντήσεται ἐν τῷ βίῳ τούτῳ μιμεῖσθαι (4) τὸν βίον τὸν προφητικόν· ἔτι

[80] Jer. xv, 18. [81] ibid. [82] ibid. 19. [83] Act. III, 21. [84] Jer. xv, 10. [85] Jer. xvii, 5.

(1) *Ἐγενήθη μοι οὐκ ἔχον.* Legebat Hieronymus: Ἐγενήθη μοι ὡς ὕδωρ ψευδὲς οὐκ ἔχον.

(2) *Συνάγοντες.* Codex Scorialensis, συνιόντες.

(3) Codex Vatican., καὶ εἰ σκληρὸν αὐτῶν.

(4) Codex Scorial., μιμείσθωσαν.

τεύξονται τῆς ἀναπαύσεως καὶ τῆς (1) μακαριότητος μετὰ τῶν προφητῶν. Πολλαχόθεν μὲν οὖν ἔστι συναγαγεῖν τὰ ἐξαίρετα τῶν προφητῶν, τὸ ἐλεύθερον αὐτῶν, τὸ εὔτονον, τὸ ἐγρηγορὸς, τὸ διεγηγερμένον (2)· ὅτι οὐκ ἐφρόντιζον ἐν ταῖς περιστάσεσι γινόμενοι διὰ τὴν ἐλευθερίαν μόνον, ἵνα ἐλέγξωσιν, ἵνα ἐπιστρέψωσιν, ὡς οἱ προφῆται ἐκ τοῦ μετὰ παῤῥησίας τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λέγειν ἐπιπληκτικῶς τῶν ἁμαρτανόντων, εἰ καὶ ἐδόκουν μεγάλα δύνασθαι οἱ ἐλεγχόμενοι. Πλὴν εἰ καὶ πανταχόθεν ἔστι τοῦτο ποιεῖν, ἴδωμεν, καὶ τῶν (3) σήμερον ἀναγνωσθέντων· πολλοὺς ἤλεγξεν ὁ προφήτης, καὶ πρὸς πολλοὺς εἶπεν ὁ προφήτης· καὶ γὰρ γέγονε κατὰ ἁμαρτωλοὺς (4) γενόμενος, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ τὴν αἰχμαλωσίαν γεγονέναι κατὰ τοὺς χρόνους αὐτοῦ. Πολλοὺς ἐλέγξας, ὑπὸ πολλῶν κριθεὶς, φθέγγεταί τινα τοιαῦτα.

Πρῶτον κατὰ λέξιν τὰ ἀπὸ τοῦ (5) προφητικοῦ λόγου ἴδωμεν· εἶτα καὶ κατὰ ἀναγωγὴν, ἐὰν πρότερον ἀναλάβωμεν εὐτονίαν, καὶ ἐλευθερίαν, καὶ δύναμιν, καὶ παῤῥησίαν προφήτου· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;* Ὦ μῆτερ, ὡς τί με γεγέννηκας ἄνδρα, δικαζόμενον πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διακρίνεσθαι πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς; Προέκειτο γὰρ τῷ προφήτῃ καὶ τούτῳ, καὶ τῷ Ἡσαΐᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τὸ προφητικῶς (6) διδάσκειν, ἐλέγχειν καὶ ἐπιστρέφειν. Προέκειτο τοιγαροῦν καὶ τούτῳ τῷ προφήτῃ διακρῖναι, ἐλέγχειν, δικάζειν δυναμένῳ, καὶ δικάζεσθαι μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἐλέγχειν τὰ ἁμαρτήματα τοῦ λαοῦ. Καὶ ὅσα C αὐτοῖς πεποιήκασιν οἱ ἀπὸ τοῦ λαοῦ, τί δεῖ καὶ λέγειν; ἄλλον ἐλιθοβόλησαν, ἄλλον ἔπρισαν, ἄλλον ἀπέκτειναν μεταξὺ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, τοῦτον εἰς λάκκον βορβόρου ἔβαλον ἐλεγχόμενοι. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τοῦτο πεποίηκε καὶ κρεῖττον ἢ οὗτοι (7), ἅτε Κύριος προφητῶν ὤν. Καὶ γὰρ εἴπερ αὐτὸς ἐμαστιγώθη καὶ ἐσταυρώθη, καὶ παρεδόθη (8) ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἢ ὑπὸ τῶν διδασκάλων τῶν Ἰουδαίων, καὶ τοῦ ἡγουμένου τοῦ λαοῦ, εἶπεν· *Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι ὑποκριταί!* Καὶ ἐπιλέγει καθ' ἕκαστον *οὐαὶ*, καὶ διὰ τοῦτο τόδε καὶ τόδε. Καὶ ἡμεῖς οὖν σπουδάζωμεν ἐπὶ τοὺς μακαρισμοὺς τῶν προφητῶν, ταῦτα ποιήσωμεν, ὥστε διὰ τὸ λέγειν, καὶ διὰ τὸ κριθῆναι πρὸς πολλοὺς ἀνθρώπους, καὶ εἰπεῖν· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;*

A quietem et beatitudinem consequantur. Ex multis utique colligere licet eximias virtutes prophetarum, illorum libertatem, constantiam, vigilantiam, alacritatem; quoniam in periculis constituti, tantam præ se ferebant animi libertatem ut minime solliciti essent, quo pacto increparent, quo pacto converterent; quippe ut prophetæ, cum libertate verbum Dei annuntiabant increpando peccatores, licet potentes esse viderentur quos redarguebant. Quamvis autem undique liceat hoc comprobare, ex his tamen quæ lecta sunt hodie, id videamus. Plurimos increparat, et ad plurimos verba fecerat propheta. Etenim tempore peccatorum natus est, uti patet ex eo quod captivitas in ipsius ætatem inciderit. Cum plurimos increpasset, a plurimis in judicium vocatus quæ-
B dam istiusmodi profert.

2. Primum litteralem videamus prophetici sermonis sensum, deinde etiam anagogicum, si prius induerimus constantiam, libertatem, virtutem, fiduciamque prophetæ. *Heu me, mater, quare genuisti me virum, qui judicer et discernar in omni terra*[86]? O mater, ut quid me genuisti virum qui judicio contendam cum omnibus qui in terra sunt, et disceptem cum omnibus terram inhabitantibus? Propositum erat huic prophetæ, sicut Isaiæ, et aliis, prophetico more docere, arguere et convertere. Huic igitur prophetæ qui et discernere, et arguere, et jus dicere poterat, propositum erat etiam judicio contendere cum peccatoribus, et populi peccata arguere. Quæ vero populus in eos perpetravit quid attinet dicere? Alium lapidarunt, alium secuerunt, alium occiderunt inter templum et altare, hunc, 223
cum increparentur, in lacum cœni projecerunt. At vero præ omnibus id egit Salvator, atque excellentius quam isti, ut qui prophetarum Dominus erat. Et enim ipse flagellis cæsus, et in crucem actus, et a Judæis sive eorum magistris, principeque populi traditus dixit[87]: *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ!* et addit ad singula, *væ*, causam hanc vel illam assignans. Contendamus igitur et nos ad beatitudines prophetarum; eadem faciamus ut disceptando et lite cum multis hominibus contendendo etiam dicamus: *Heu me, mater, quare genuisti me virum qui judicer et discernar in omni terra?*

Κυριώτερόν γε τοῦτο δύναται προφητικὸν εἶναι D ἀναφερόμενον ἐπὶ τὸν Σωτῆρα. Ἔστω γὰρ τὸν προφήτην τοῦτο λέγειν, ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς τοῦτο ἐρεῖ, ἀλλὰ τάχα ὑπερβολικῶς· οὐ γὰρ διεκρίθη πρὸς πᾶσαν τὴν γῆν. Ἐὰν δὲ ἔλθω πρὸς τὸν Σωτῆρά μου καὶ Κύριον, καὶ μάλιστα διὰ τὸ, *Εἰς κρίσιν ἥξει·* καί· *Ὅπως* (9) *ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ*

3. Verum hoc propheticum aptius potest referri ad Salvatorem. Demus enim prophetam hoc dicere, at non vere dicet, sed forte hyperbolice. Non enim judicio cum universa terra contendit. Si autem venero ad Dominum, et Salvatorem meum, et maxime propter illud[88]: *In judicium veniet*, et illud[89]: *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judi-*

[86] Jer. xv, 10. [87] Matt. xxiii, 14. [88] Joan. ix, 39. [89] Psal. l, 6.

(1) *Καὶ τῆς* Codex Scorial., αὐτῆς.
(2) Codex Vatican., διεγερμένον.
(3) Codex Scorial., καὶ τῶν.
(4) Codex Scorial., ἁμαρτωλόν.
(5) Codex Vatican., Πρῶτον γὰρ ἀπὸ τοῦ.
(6) Idem, προφητικόν.
(7) Codex Scorial., κρεῖττον ὥστε εἰ οὗτοι.
(8) *Καὶ ἐσταυρώθη καὶ παρεδόθη*. Hæc desunt in codice Scorial.
(9) Codex Vatican., καὶ τὸ, ὅπως.

caris, videbo Salvatorem meum ac Dominum penes Patrem constitutum, cum omnibus nobis hominibus judicio disceptaturum. Et in judicium venit cum omnibus hominibus ; in judicium, inquam, venit, examinatur etiam ipse, et stat quidem ut ultor veritatis, sed non tanquam accusator. *Heu me, mater, quare genuisti me virum qui judicer et discernar in omni terra?* Propheta non potest istud, *in omni terra* dicere. Sed scio quosdam Dominum nostrum ac Salvatorem Jesum Christum diligentes, et non solum diligentes, sed etiam amantes indignari et dicere Salvatoris non esse hæc verba ; neque enim Filio Dei convenire. Ostendendum itaque est minime a Filio Dei alienum esse istud : *Heu me, mater.* Enimvero hæc verba [90] : *Tristis est anima mea usque ad mortem* ; et : *Anima mea turbata est* [91], et quæ in prophetis similiter habentur, affinia sunt istis : *Heu me, mater, quare me genuisti virum, qui judicer et discernar in omni terra?* vel, quando periit racemus ut inveniat botrum : *Væ mihi, anima, quia periit pius de terra, et qui corrigat in hominibus non est* [92]. Quis ibidem ait illud [93] : *Væ mihi, quia factus sum sicut qui congregat stipulam in messe ?* Nunquid propheta colligebat, aut colligere volebat ? Num ager illi erat ? Verum nullius est colligere omnia de messe et satis, nisi Domini et Salvatoris Jesu Christi. Cum igitur multa sint in gentibus crimina, quinetiam **224** in nobis qui pars Ecclesiæ censemur, lamentatur et luget peccata nostra, dicens : *Væ mihi quia factus sum sicut qui congregat stipulam.* Unusquisque nostrum semet ipse examinet num spica sit, num reperturus sit in ipso Filius Dei, quod vindemiet aut metat. Nos sane a vento corruptos quosdam esse reperiemus. Si quid modicum nobis est, duo nempe aut tria grana, certe peccata nostra multa sunt. Videns igitur Ecclesias quæ nunc sunt, peccatorum plenas, ait : *Heu me! quia factus sum sicut qui congregat stipulam in messe, et racemum in vindemia.* Venit quærens fructum in vinea. Unusquisque enim nostrum ad instar vineæ plantatur *in loco pingui* [94] ; et : *Vineam de Ægypto transtulit* [95]. *Ego autem plantavi te vineam fructiferam omnem veram* [96]. Venit, quærit quomodo vindemiet, quempiam racemum invenit, et uvas exiles, non uberes, nec multas. Quis nostrum habet uvas virtutis ? Quis nostrum habet genimina Dei ? *Domine Deus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra* [97] !

4. Et hæc quidem obiter dicta sint in illud : *Heu me, mater!* quod minime alienum sit a Salvatoris

A *νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε*· ὄψομαι, ὅτι ὁ Σωτήρ μου καὶ Κύριος μέλλει ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ἑστάναι, κρινόμενος μετὰ πάντων ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων. Καὶ κρίνεται μετὰ πάντων τῶν ἀνθρώπων· λέγω, κρίνεται, ἐξετάζεται καὶ αὐτὸς, καὶ ἔστη μὲν ἐκδικῶν (1) τὴν ἀλήθειαν, οὐχ ὡς κατήγορος δέ. *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ! ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;* Οὐ δύναται προφήτης τὸ *ἐν πάσῃ τῇ γῇ* λέγειν, ἀλλὰ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα Ἰησοῦν Χριστὸν οἶδα φιλοῦντας, καὶ οὐ μόνον φιλοῦντας, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶντας ἀγανακτεῖν, καὶ λέγοντας, ὅτι ὁ Σωτὴρ οὐ λέγει (2), ὅτι ἡ φωνὴ οὐκ ἔστι κατὰ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Δεῖ δὲ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀλλότριον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τό· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ! Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου*· καί·
B *Ἡ ψυχή μου τετάρακται.* Καὶ τῶν ἐν τοῖς προφήταις εἰρημένων ὁμοίως καὶ ἐνθάδε· *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ! ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;* ἢ ὅταν ἀπόλωλεν ἐπιφυλλὶς τοῦ εὑρεῖν βότρυν· *Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Τίς ἐκεῖ λέγει τὸ, *Οἴμοι, ὅτι ἐγενήθην ὡς* (3) *συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῷ;* Ἆρα γὰρ ὁ προφήτης συνῆγε (4) καὶ θέλει συνάγειν; Ἆρα γὰρ ἀγρὸν ἔχει ὁ προφήτης; Ἀλλὰ οὐδενός ἐστι συνάγειν πάντα (5) ἀπὸ τοῦ θερισμοῦ καὶ τῶν ἐσπαρμένων, εἰ μὴ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ πτώματα ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς νομιζομένοις εἶναι
C ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, θρηνεῖ καὶ πενθεῖ ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα λέγων· *Οἴμοι ἐγὼ, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην.* Ἕκαστος ἡμῶν ἑαυτὸν ἐξεταζέτω, ἆρα στάχυς ἐστίν; ἆρα εὑρήσει ἐν αὐτῷ τρυγῆσαι ἢ θερίσαι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ (6); Εὑρήσομεν, ὅτι ἀνεμόφθοροί τινές ἐσμεν· ἐὰν ἄρα ὀλίγον τι ἔχοντες (7) ἐν ἑαυτοῖς, κόκκους δύο ἢ τρεῖς, αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν πολλαί εἰσιν ἐφ' ἡμῖν. Ὁρῶν οὖν καὶ τὰς Ἐκκλησίας, τὰς χρηματιζούσας, πεπληρωμένας ἁμαρτωλῶν, λέγει· *Οἴμοι, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῷ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ.* Ἦλθε ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ ἀμπέλῳ· ἕκαστος γὰρ ἡμῶν καταφυτεύεται καὶ ὡς ἄμπελος *ἐν τόπῳ πίονι.* Καὶ, *ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρεν. Ἐγὼ δὲ κατεφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν
D ἀληθινήν.* Ἔρχεται, ζητεῖ (8) πῶς τρυγῆσαι· εὑρίσκει ἐπιφυλλίδα τινὰ καὶ βραχεῖς βότρυας, οὐκ εὐθαλεῖς, οὐδὲ πολλούς. Τίς ἡμῶν ἔχει βότρυας ἀρετῆς; Τίς ἡμῶν ἔχει γεννήματα τοῦ Θεοῦ; *Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!*

Ταῦτα ὡς ἐν παραβάσει μοι· τὸ, *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ,* ὅτι οὐκ ἀλλότριόν ἐστι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

[90] Matth. XXVI, 38. [91] Joan. XII, 27. [92] Mich. VII, 2. [93] ibid. 1. [94] Isai. V, 1. [95] Psalm. LXXIX, 9. [96] Jerem. II, 21. [97] Psal. VII, 1.

(1) Idem, ἕστηκεν ἐκδικῶν.
(2) Codex Scorial., λέγοντας, ὅτι ὁ Σωτὴρ λέγει.
(3) Codex Vaticanus omittit ὡς.
(4) Codex Scorial., συνῆτε.
(5) Codex Vatican., καὶ πάντα.
(6) Idem, τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ.
(7) Codex Scorial., ὀλίγον ἔτι ἔχοντες. Pro ἔχοντες legit Ghislerius ἔχωμεν.
(8) Codex Scorialensis, ζητῶν.

θεότητος, καθορῶντος τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἀνθρώ- A πων. Νῦν τὸ λέγειν τό· *Οἴμοι*· τοῦ Σωτῆρος οὐχὶ (1) ᾗ Θεὸς, ἀλλ' ᾗ ἄνθρωπος, οὐχὶ ᾗ σοφία, ἀλλ' ᾗ ψυχή· ἐκεῖνο παρεθέμην προφητικόν· *Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Ἦλθεν ἐπὶ τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον ἡ ψυχὴ ἡ μακαρία, ἀνέλαβε σῶμα ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν ἴδῃ τὰ ἁμαρτήματα, λέγει πρὸς τὸν Πατέρα· *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναί* (2) *με εἰς διαφθοράν; Μὴ ἐξομολογήσεταί σοι χοῦς;* ἀλλὰ ἐφ' ἡμῖν μὴ λεγέτω τὸ, *Οἴμοι!* ἐφ' ἡμῖν μὴ λεγέτωσαν οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν. Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέγοντος τὸ, *Οἴμοι!* καὶ αὐτοὶ (3) ἐροῦσιν· *Οἴμοι!* οὐ γὰρ κρείττονές εἰσι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ αὐτοὶ ἡμῶν τὰ πταίσματα βλέπουσιν. B Ἀλλὰ μακάριοι ἐκεῖνοι, ἐφ' οἷς οἱ ἄγγελοι οὐκ ἐροῦσι τὸ, *Οἴμοι!* ἀλλὰ μακαρίζονται· *Χαρὰ γὰρ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἐννενήκοντα ἐννέα, οἳ οὐ χρείαν ἔχουσι μετανοίας.* Ταῦτα ἐν παραμυθίᾳ. *Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες;* Τίνα λέγει μητέρα; Ἆρ' οὐκ ἐν γυναιξὶ (4) δύναται καὶ τὴν ψυχὴν λέγειν καὶ τὴν Μαρίαν; Εἰ δέ τις παραδέχεται τὸ (5), *Ἄρτι ἔλαβέ με ἡ μήτηρ μου τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἀνήνεγκέ με εἰς τὸ ὄρος τὸ μέγα τὸ Ταβὼρ*, καὶ τὰ ἑξῆς· δύναται αὐτοῦ ἰδὼν τὴν μητέρα λέγειν· *Οἴμοι* (6) *ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ;* Δικάζεται πάσῃ τῇ γῇ καὶ διακρίνεται (7), καὶ μέλλει πρὸς ἕκαστον λέγειν· Ἐγὼ πεποίηκα τάδε καὶ τάδε, C καὶ ἡ οἰκονομία μου ἔπραξε τάδε καὶ τάδε, καὶ τῇ σωτηρίᾳ σου ὑπέμεινα. Ταῦτα λέγοντος τοῦ Σωτῆρος, τί ποιήσωμεν; Μέλλει γὰρ διακρίνεσθαι ἐν πάσῃ τῇ γῇ.

Τὰ ἑξῆς θέλω ἰδεῖν. Δύναται καὶ ἐπὶ τὸν προφήτην κατὰ μίαν διήγησιν ἀναφέρεσθαι καὶ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα. Ἴδωμεν καὶ τὰ ἑξῆς· *Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ με οὐδείς. Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου· οὐκ ἔχει δὲ ἐν ἐμοὶ οὐδέν.* Καὶ ἀληθῶς οὐκ ὠφείλησεν· ἕκαστος (8) δὲ ἡμῶν ὀφειλέτης ἐστὶ ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ ὀφειλέτης ἐστὶ ἔχων χειρόγραφον. Μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι αὐτοῦ τὸ χειρόγραφον ἕκαστος πόσα πεποιήκασι χειρόγραφα; *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*, οὐκ ἐποίησε χειρόγραφον. Τί δὲ καὶ τὸ, *Οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς;* Πῶς διηγησόμεθα ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος, *Οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδὲ εἷς;* Εἰ καὶ ἀνέγνωμεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ δεῖ εἰδέναι, ὅτι τὰ πλείονα τῶν ἀντιγράφων τῆς ἐκδόσεως τῶν Ἑβδομή- D κοντα οὐκ ἔχει οὕτως. Ὕστερον δὲ ἐπισκεψάμενοι καὶ τὰς λοιπὰς ἐκδόσεις, ἔγνωμεν γραφικὸν εἶναι ἁμάρτημα (9). Καίτοιγε ἑκατέρως ἔστι διηγήσασθαι

A divinitate peccata hominum conspicientis. Nunc vero quod Salvator dicat: *heu me!* non ut Deus, sed ut homo, non qua sapientia, sed qua anima est, illud apposui propheticum [98]: *Væ mihi, anima, quia periit pius de terra, et qui corrigat in hominibus non est.* Venit in vitam humanam beata hæc anima, corpus pro hominibus assumpsit; si peccata viderit, ait ad Patrem [99]: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? Nunquid confitebitur tibi pulvis?* Sed de nobis non dicat illud: *Heu me!* de nobis non dicant angeli cœlorum. Salvatore nostro dicente: *Heu me!* dicent et ipsi: *Heu me!* Non enim Salvatore nostro meliores sunt. Vident et ipsi lapsus nostros. At beati illi de quibus angeli non dicent *heu!* sed quos beatos prædica- B bunt. Nam *gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, magis quam super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia* [1]. Hæc ad consolationem. *Heu me, mater, quare me genuisti?* Quam dicit matrem? Nunquid inter mulieres potest etiam animam dicere et Mariam? Si quis autem hoc admittat: *Modo arripuit me mater mea Spiritus sanctus, et adduxit* **225** *in montem magnum Tabor*, etc. potest illius matrem videns dicere: *Heu me, mater, quare me genuisti virum qui judicer et discernar in omni terra?* Disceptat cum omni terra et judicio contendit, et ad singulos dicturus est: Ego hæc et illa feci, œconomia mea hæc et ista egit, et pro salute tua passus sum atque sustinui. Dicente C hæc Salvatore, quid agemus? Futurum enim est ut cum universa terra disceptet.

5. Quod sequitur, videre volo. Potest tam ad prophetam quam ad Salvatorem secundum unam expositionem referri. Videamus etiam quod sequitur. *Non debui, nec debuit mihi quisquam* [2]. *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam* [3]. Et revera nihil debuit; unusquisque autem nostrum debitor est peccatis, et debitor est habens chirographum. Post deletum chirographum suum, quanta unusquisque alia fecit chirographa? *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* [4], non fecit chirographum. Quid porro etiam illud est: *nec debuit mihi quisquam?* Quomodo explicabimus de Salvatore, *nec debuit mihi quisquam?* Quanquam ita legimus, sciendum tamen est majorem exemplarium Septuaginta Interpretum partem D non sic habere. Inspectis postea et aliis editionibus errorem amanuensium esse comperimus. Nihilominus utroque modo explicari potest his locus.

[98] Mich. VII, 2. [99] Psal. XXIX, 10. [1] Luc. XV, 7. [2] Jerem. XV, 10. [3] Joan. XIV, 30. [4] I Petr. II, 2.

(1) Lego cum Ghislerio, Νῦν δὲ, ὅτι λέγει τὸ, Οἴμοι, ὁ Σωτὴρ οὐχί, etc.

(2) Codex Vaticanus, *καταβαίνειν*.

(3) Codex Scorial., λέγοντες τὸ, Οἴμοι, ὅτε καὶ αὐτοί.

(4) Vatican., οὐκ ἐν γυναιξί.

(5) *Εἰ δέ τις παραδέχεται τὸ, Ἄρτι*, etc. Deprompta hæc sunt ex Evangelio Hebræorum, ut ex Origene tom. II in Joann. discere licet.

(6) Codex Vaticanus, ἰδεῖν τὴν μητέρα, οἴμοι.

(7) Idem, τῇ γῇ, καὶ διακρίνεται.

(8) In codice Vaticano deest ἕκαστος.

(9) *Ἔγνωμεν γραφικὸν εἶναι ἁμάρτημα.* Hieronymus Præfat. in Paralip. ad Chromatium: *Si LXX interpretum pura, et ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superflue me, Chromati, episcopo-*

Quomodo nimirum *non debuit mihi quisquam?* Omnibus debita ipsorum dimisit. *Duo debitores erant homini cuidam feneratori; unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta; non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque* [5]. Vin' videre duos debitores, unum qui quingentos debebat, et alterum qui quinquaginta? E duobus populis qui in Deum crediderunt, Judæorum populus in Christum non credens quinquaginta debet; fortasse vero nos qui ex gentibus sumus, utpote omnium iniquissimi, quingentos debemus; quibus congruit quod de peccatrice pœnitentiam agente dicitur. Quo pacto autem, dixerit quispiam, quingenti illi denarii ad illam referantur? Ex hoc nempe [6]: *Et qualis sit mulier quæ tangit eum*; ad quod dixit Simoni: *Duo debitores erant homini feneratori; unus debebat denarios quingentos, alter quinquaginta*, etc. Hæc dicta sint propter illud: *Non debui, nec debuit mihi quisquam.* Quod necesse erat vobis explicari. *Non debui, nec debuit mihi quisquam. Fortitudo mea defecit in iis qui* **226** *maledicunt mihi* [7]. *Et si mortuus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei* [8].

6. Post hæc multi interjecti sunt sermones, et possemus quidem de unoquoque dicere; sed non permittit temporis angustia. Disseramus itaque de eo quod continuata serie lectum est: *Maledictus homo qui spem habet in homine*, propterea quod multi putarent Salvatorem Dei Filium merum esse hominem. Nam inter alia plurima humana mala quæ intulerunt, hoc etiam ausi sunt dicere, Unigenitum qui primogenitus est omnis creaturæ, non esse Deum. *Maledictus* enim *qui spem habet in homine.* Manifestum est utique maledictos esse qui spem habent in homine. Ego dixerim me non habere spem in homine, cum spem in Jesum Christum fixerim. Ego hominem non novi: non solum hominem non novi, sed sapientiam novi, ipsam per se justitiam, hominem per quem *condita sunt universa, visibilia et invisibilia, sive dominationes, sive principatus. Maledictus homo qui spem habet in homine* [9]. Etiamsi enim notet Salvator hominem fuisse quem portabat, verumtamen etsi homo erat, at nunc nequaquam est homo. *Etsi cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus* [10], inquit Apostolus. Ego propter ipsum non amplius sum homo, si sermones ejus sequor, cum dicat [11]: *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes.* Quemadmodum igitur *primogenitus est ex mortuis* [12],

A τὸν τόπον. Πῶς μέντοι *οὐκ ὠφείλησέ μοι οὐδεὶς* (1); Πᾶσι τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν ἀφῆκεν. *Ἀνθρώπῳ δανειστῇ χρεωφειλέται ἦσαν δύο· εἷς ὤφειλε δηνάρια πεντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πεντήκοντα. Μὴ ἐχόντων αὐτῶν ἀποδοῦναι, ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο.* Θέλεις ἰδεῖν τοὺς δύο χρεωφειλέτας, τὸν τὰ πεντακόσια ὀφείλοντα, καὶ τὸν τὰ πεντήκοντα; Ἀπὸ δύο λαῶν πεπιστεύκασιν εἰς τὸν Θεόν· ὁ ἐκ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἀπιστῶν εἰς τὸν Χριστὸν ὀφείλει τὰ πεντήκοντα, τάχα δὲ ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οἱ πάντων ἀσεβέστεροι γεγενημένοι, τὰ πεντακόσια· ἐφ' οἷς καὶ λέγεται τὸ ἐπὶ τῇ πόρνῃ ἐκείνῃ τῇ μετανοούσῃ. Καίτοι εἴποι τις ἄν· Πῶς τὰ πεντακόσια ἐπ' ἐκείνην ἀναφέρεται; Ἐκ τοῦ· *Καὶ ποταπὴ ἡ γυνὴ ἡ ἁπτομένη αὐτοῦ*; πρὸς ὃ εἴρηκε τῷ Σίμωνι· B *Ἀνθρώπῳ δανειστῇ ἦσαν χρεωφειλέται δύο· εἷς ὤφειλε δηνάρια πεντακόσια, ὁ ἕτερος πεντήκοντα*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα διὰ τὸ, *Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδείς*· ὃ ἦν ἀναγκαῖον παραστῆσαι ὑμῖν. *Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφε λησέ μοι οὐδείς. Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. Εἰ καὶ ἀπέθανεν ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ.*

Εἶτα πολλῶν διελθόντων λόγων, ἦν μὲν καὶ περὶ ἑκάστου τῶν εἰρημένων εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐγχωρεῖ τοῦ χρόνου ἐπείγοντος. Εἴπωμεν οὖν εἰς τὸ ἑξῆς ἀναγνωσθὲν τὸ, *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον*, ἐκ τοῦ τοὺς νομίζοντας, ὅτι ἄνθρωπος μὲν τοῦ (2) Θεοῦ ὁ Υἱὸς ἦν ὁ Σωτήρ. Ἐτόλ- C μησαν γὰρ μετὰ τῶν πολλῶν τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Μονογενὴς (3) ὁ Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. *Ἐπικατάρατος* γὰρ ὃς *τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.* Δῆλον, ὅτι ἐπικατάρατοί εἰσιν οἱ ἐπ' ἄνθρωπον ἔχοντες τὴν ἐλπίδα. Ἐγὼ εἴποιμι, ὅτι οὐκ ἐπ' ἄνθρωπον ἔχω τὴν ἐλπίδα (4)· ἐλπίζων ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐγὼ ἄνθρωπον οὐκ οἶδα. Οὐ μόνον ἄνθρωπον οὐκ οἶδα, ἀλλὰ σοφίαν οἶδα, τὴν αὐτοδικαιοσύνην, ἄνθρωπον, δι' οὗ *ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι. Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.* Κἂν γὰρ τηρῇ ὁ Σωτὴρ, ὅτι ὃν ἐφόρεσεν, ἄνθρωπος ἦν· ἀλλ' εἰ καὶ ἦν ἄνθρωπος, ἀλλὰ νῦν οὐδαμῶς ἐστιν ἄνθρωπος. *Εἰ γὰρ* D *ἔγνωμεν Χριστὸν κατὰ σάρκα, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐγὼ δι' αὐτὸν οὐκέτι εἰμὶ ἄνθρωπος, ἐὰν ἀκολουθῶ αὐτοῦ τοῖς λόγοις· ἀλλὰ λέγει· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Οὐκοῦν ὡς πρωτότοκός ἐστιν ἐκ τῶν νεκρῶν,

[5] Luc. VII, 41, 42. [6] ibid. 39. [7] Jerem. XV, 10. [8] II Cor. XIII, 4. [9] Coloss. I, 16. [10] II Cor. V, 16. [11] Psalm. LXXXI, 6. [12] Coloss. I, 18.

rum sanctissime atque doctissime, compelleres ut Hebræa tibi volumina Latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ roboraverat fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero cum pro varietate regionum diverse ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque violata, etc.

(1) Codex Vatican. Ὥστε οὐκ ὠφείλησεν αὐτῷ οὐδείς.

(2) *Μὲν τοῦ*. Codex Vatican., μετὰ τοῦ Θεοῦ.

(3) *Ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Μονογενής*. Nefandam hanc doctrinam propugnabat Theodotus quidam Byzantius (Epiph. hæres. LIV, cap. 1. Philastr., hæres. L) et ante Theodotum Cerinthiani, Ebionæi, Carpocrasii, et Alogi. Eam post Origenis ætatem Arius exsuscitavit. HUETIUS.

(4) *Ἐγὼ εἴποιμι, ὅτι οὐκ ἐπ' ἄνθρωπον ἔχω τὴν ἐλπίδα*. Hæc in codice Scorialensi omissa sunt.

οὕτω γέγονε πρωτότοκος πάντων ἀνθρώπων, εἰς A Θεὸν μεταβαλών. *Ἐπικατάρατος* τοίνυν *ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον*, καὶ στηρίζει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ, ὅστις ἂν κυρώσῃ τὰ σάρκινα, ὅστις τὴν ἰσχὺν τὴν σωματικὴν ἐὰν κτήσηται, καὶ κατὰ σάρκα (1) στρατεύηται. Ἀλλ' ὁ ἅγιος οὐχ οὕτως ἐστίν· οὐ γὰρ στηρίζει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ. Πάντοτε γὰρ τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἔχει, καὶ νεκροῖ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν· νεκρώσας ταῦτα, οὐ στηρίζει σάρκα τοῦ βραχίονος αὐτοῦ. *Ἐπικατάρατος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.* Ἅμα δὲ πρὸς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ ἀξιώμασιν. Ὁ δεῖνά μου φίλος ἐστὶν ἑκατόνταρχος, ἐπίτροπός ἐστιν· ὁ δεῖνά μου φίλος καὶ πλούσιός ἐστι, καὶ παρέχεταί μοι. Ἔπειτα B καὶ πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγεται τοῦτο· *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.* Πρὸς οὐδένα ἄνθρωπον ἐλπίζομεν (2), κἂν δοκῶσιν ἡμῶν εἶναι φίλοι· οὐ γὰρ ἐπ' αὐτούς, ἀλλ' ἐπὶ Κύριον ἡμῶν ἐλπίζομεν, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ita factus est primogenitus omnium hominum quos in Deum transtulit. *Maledictus* igitur *homo qui spem habet in homine, et firmat carnem brachii sui* [13], qui nimirum ea quæ carnis sunt, roborat, qui robur corporeum cum obtinuerit, etiam militat secundum carnem. Verum non ita sanctus se habet · neque enim firmat carnem brachii sui; semper enim mortificationem Jesu in corpore suo habet [14], et mortificat membra sua quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam [15]; quibus mortificatis, non firmat carnem brachii sui. *Maledictus qui spem habet in homine.* Hoc item in eos quadrat qui spem habent in potentibus et dignitate conspicuis. Hic meus amicus est centurio. Ille meus amicus est præfectus, et dives est, et dat mihi. Ad hunc pertinet illud : *Maledictus homo qui spem habet in homine.* In nullum hominem speramus, quantumvis nobis amici esse videantur : non enim in ipsos, sed in Dominum nostrum speramus, qui est Jesus Christus, cui est honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

Εἰς τό·

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τοὺς ἁλιεῖς τοὺς πολλούς, λέγει Κύριος, καὶ τὰ ἑξῆς.

227 HOMILIA XVI.

(*Juxta Hieronymum XII.*)

De eo quod scriptum est :

Ecce ego mitto piscatores multos, dicit Dominus [16], etc.

Interprete S. Hieronymo.

Ἀναγέγραπται ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ C Σωτῆρ ἡμῶν ἐληλυθέναι παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἑωρακέναι Σίμωνα, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν· ἦσαν γὰρ ἁλιεῖς. Εἶτά φησιν ὁ λόγος, ὅτι ὁ Σωτὴρ ἰδὼν εἶπε· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων· οἱ δέ, ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Καὶ πεποίηκεν ὁ Ἰησοῦς αὐτοὺς ἐπὶ ἀναλαβεῖν τοῦ ἁλιεύειν (3). Καὶ ἄλλους δὲ δύο ἀδελφοὺς εὗρεν, Ἰάκωβον τὸν τοῦ Ζεβεδαίου καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ πλοίῳ μετὰ τοῦ πατρὸς καταρτίζοντας τὰ δίκτυα· καὶ τούτους ἐκάλεσεν ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐπιστήμην. Πεποίηκε δὲ κἀκείνους ἁλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ εἴ τίς γε κατενόησε τοὺς ἔχοντας ἀπὸ Θεοῦ χάριν λόγου πεπληρωμένην ὡς δίκτυα, καὶ συγκειμένην ἀπὸ τῶν ἱερῶν Γραφῶν D ὡς ἀμφίβληστρον, ὥστε περιβάλλεσθαι ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκροατῶν τὸ πλέγμα· κατανοήσῃ δὲ καὶ τεχνικῶς, τοῦτο γινόμενον κατὰ τὴν ἐπιστήμην, ἣν ἐδίδαξεν ὁ Ἰησοῦς, ὄψει τίνα τρόπον οὐ μόνον τότε, ἀλλὰ καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν πέμπει ἁλιεῖς ἀνθρώπων, παιδεύσας αὐτούς, ἵνα δυνηθῶμεν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἀνελθεῖν, καὶ φυγεῖν αὐτῆς τὰ πικρὰ κύματα. Ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ ἰχθύες οἱ ἄλογοι, ἀνελθόντες ἐν ταῖς σαγήναις, καὶ ἐν τοῖς ἀμφιβλήστροις, καὶ ἐν τοῖς δικτύοις ἢ ἐν τοῖς ἀγκίστροις, ἀποθνήσκουσι θάνατον, οὐχὶ διαδεχομένης ζωῆς τὸν θάνατον. Ὁ δὲ συλ-

1. In Evangelio quod secundum Matthæum est, scribitur Salvator noster venisse juxta mare Galilææ, et ibi vidisse Simonem et Andream fratrem ejus mittentes retia in mare. Erant quippe piscatores. Ibique additur : Videns autem eos Jesus, *dixit eis : Venite post me, et faciam vos piscatores hominum. Et relinquentes sua retia secuti sunt eum* [17]. Et fecit eos Salvator de piscatoribus piscium, piscatores hominum. Alios quoque duos fratres invenit Dominus, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in navicula cum patre Zebedæo reficientes retia sua [18]. Quos cum similiter ad Evangelii ministerium provocasset, piscatores hominum reddidit. Si quis juxta hanc historiam consideret discipulos Salvatoris, ut habeant non solum gratiam sermonis, ita Scripturarum ratione contextam ut retia, quæ possint super humanas animas gyro artificis superfundi, et consideret hoc ipsum cum summa ratione fidei, videbit quomodo non tunc tantum Salvator, sed et usque ad præsentem diem mittat hominum piscatores, instituens eos animas liberare de mari, et ex acerbissimis fluctibus ad auram producere liberiorem. Verum illi pisces cum sagenis, retibus atque hamis extracti de aqua fuerint, moriuntur. Apud nos vero cum aliquis fuerit sermonis rete comprehensus, et eductus de mari sæculi, moritur quidem et ipse, sed peccato, sed

[13] Jerem XVII, 5. [14] II Cor. IV, 10. [15] Coloss. III, 5. [16] Jerem. XVI, 16. [17] Matth. IV, 19, 20. [18] ibid., 21.

(1) Codex Vatican., μετὰ σαρκός.
(2) Codex Vaticanus, ἐλπίζωμεν.

(3) *Ἐπὶ ἀναλαβεῖν τοῦ ἁλιεύειν.* Lege, ἔτι ἀναλαβεῖν τὸ ἁλιεύειν.

mundo, ut consurgens Christo, vivat Deo. Si ergo A possis ad intelligendum sensum quem conamur exponere, animo inducere pisces de mari extractos, aliam rursus vitam assumere, et aliud corpus inducere, tunc scies quo nobis profecerit exemplum. Nemo blasphemet, nemo male laceret, non vocetur crimen quod ab alterius abductum est intelligentia. Et tu igitur cum **228** de sæculi istius fluctibus per discipulos Domini fueris extractus, muta corporis vitia, muta sensum animæ; non sis ille piscis qui in salsis versabaris undis; sed de profundo gurgite erutus ad meliora convertere, secundum illud apostolicum [19]: *Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini contemplantes, in eamdem imaginem transformamur de gloria in gloriam, quasi a Domini spiritu.* Et cum fueris ab apostolis ac disci- B pulis Jesu marinis fluctibus liberatus, noli quærere profundum, sed in montibus sit conversatio tua; ut jam non habeas opus piscatoribus, qui te rursus de fluctibus extrahant, sed aliis quibusdam quos venatores Scriptura nuncupat, qui te postea venentur de monte, de colle, de locis altioribus; ibi sit deambulatio tua, ibi mens, gressus et statio; obliviscere maris; obliviscere vallium ac profundorum; veni ad montes, prophetas; veni ad colles, justos; ipsis sit conversatio tua; ut cum dies mortis advenerit, mittantur venatores, alii quidam a piscatoribus, qui super assumptionem constituti sunt, et te cum cæteris sanctis de colle, de monte, de altiori loco accipiant. Vide autem si non sacrata voce in C eadem sententia propheta consentit dicens: *Ecce ego mitto piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos. Et post hæc mittam venatores multos, ut capiant eos supra omnem montem et collem* [20].

ληφθεὶς ὑπὸ τῶν ἁλιέων Ἰησοῦ, καὶ ἀνελθὼν ἀπὸ τῆς θαλάσσης, καὶ αὐτὸς μὲν ἀποθνήσκει, ἀποθνήσκει δὲ τῷ κόσμῳ, ἀποθνήσκει τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τῷ κόσμῳ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, ζωοποιεῖται ὑπὸ τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναλαμβάνει ἄλλην ζωήν· ὡσεὶ ἐδύνω καθ' ὑπόθεσιν (1) νοῆσαι τὴν τοῦ ἰχθύος ψυχὴν μεταβάλλουσαν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἰχθυϊκοῦ, καὶ γινομένην τι κρεῖττον παρ' ἰχθύν. Παράδειγμα ἔλαβον. Μὴ ἀφορμάς τις λαμβανέτω ὧν οὐκ ἤκουσε, τοιοῦτον δή τι νοήσῃ. Ἀνελήλυθας ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ὑποπεσὼν τοῖς δικτύοις τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ· ἐξελθὼν μεταβάλλεις τὴν ψυχὴν, οὐκέτι ἰχθὺς εἶ, διατρίβων τοῖς ἁλμυροῖς τῆς θαλάσσης κύμασιν· ἀλλ' εὐθέως σου μεταβάλλει ἡ ψυχὴ, καὶ μεταμορφοῦται, καὶ γίνεται κρεῖττόν τι καὶ θειότερον παρ' ὃ ἦν τὸ πρότερον. Ὅτι δὲ μεταμορφοῦται καὶ μεταβάλλεται, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἡμεῖς δὲ πάντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος.* Καὶ μεταμορφωθεὶς τε οὕτως ὁ ἰχθὺς ὁ ὑπὸ τῶν ἁλιέων Ἰησοῦ συλληφθεὶς, καταλιπὼν τὰς ἐν θαλάσσῃ διατριβὰς, διατριβὰς ποιεῖται ἐν ὄρεσιν, ὥστε αὐτὸν δεηθῆναι οὐκέτι ἁλιέων τῶν ἀναγόντων αὐτὸν ἀπὸ θαλάσσης, ἀλλὰ δευτέρων τινῶν, οἷον ὀνομάζονται, θηρευτῶν οἵτινες θηρεύουσιν ἀπὸ παντὸς ὄρους, καὶ ἀπὸ παντὸς βουνοῦ. Ἀναβὰς οὖν σὺ ἀπὸ τῆς θαλάσσης, καὶ συλληφθεὶς τοῖς δικτύοις τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ, μετάβαλε ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ἐπιλάθου αὐτῆς, ἧκε ἐπὶ τὰ ὄρη, τοὺς προφήτας, καὶ ἐπὶ τοὺς βουνοὺς, τοὺς δικαίους, καὶ ποιοῦ ἐκεῖ τὰς διατριβὰς, ἵνα μετὰ ταῦτα, ὅτε ὁ καιρός σοι τῆς ἐξόδου ἐπιστῇ, πεμφθῶσιν οἱ πολλοὶ θηρευταὶ, ἕτεροι παρὰ τοὺς ἁλιεῖς. Τίνες δ' ἂν εἶεν οὗτοι ἢ οἱ ἐπιτεταγμένοι ἐπὶ τοῦ παραλαμβάνειν τὰς ψυχὰς τὰς ἐν βουνοῖς, τὰς μὴ κάτω κειμένας; Καὶ ὅρα εἰ μὴ κέκραγε μυστικῶς ταῦτα λέγων ὁ προφήτης, καὶ τοῦτον παριστὰς τὸν νοῦν ἐν τῷ· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ἁλιεῖς πολλοὺς, λέγει Κύριος, καὶ ἁλιεύσουσιν αὐτούς. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀποστελῶ πολλοὺς θηρευτὰς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους, καὶ ἐπάνω παντὸς βουνοῦ.*

2. Si vis et tu ab his venatoribus capi, cave ne verseris in vallibus, ne in alia humili regione consistas. Quære colles, quære montem, in quem viso populo Dominus ascendit, et secuti sunt eum discipuli, ex quo aperiens os suum docuit eos, dicens [21]: D *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum*, et reliquas septem beatitudines. Neque vero putes licere his venatoribus, aliunde homines, nisi de montibus ac collibus quærere, et quod sequitur, *de cavernis petrarum.* Unde possum intelligere petras? unde cavernas petrarum? venio ad Exodum; quæro aliquam interpretationis occasionem; ubique invenio volentem Moysem videre Dominum, et Dominum eidem promittentem, atque dicentem [22]: *Ecce pono* **229** *te in caverna petræ, et conspicies posteriora mea; faciem autem meam non vi-*

Εἴπερ οὖν θέλεις συλληφθῆναι ὑπὸ τῶν θηρευτῶν, ὅρα μὴ τὰς διατριβὰς ποιήσῃ ἐν ταῖς κοιλάσι, μηδὲ κάτω που διατρίψῃς, ἀλλὰ ζήτει τὰ ὄρη, ἀνάβα εἰς τὸ ὄρος, ὅπου Ἰησοῦς μετεμορφώθη, ἀνάβα εἰς τὸ ὄρος, ἐφ' οὗ ἰδὼν τοὺς ὄχλους ἀναβέβηκεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ, ἔνθα ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐδίδαξε λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· καὶ τοὺς ἑξῆς τούτων μακαρισμούς. Καὶ οὐκ ἔξεστί γε τούτοις τοῖς θηρευταῖς ἀλλαχόθεν συλλαβεῖν ἢ ἀπὸ τῶν ὀρέων, καὶ τῶν βουνῶν, καὶ *ἀπὸ τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν*· ταῦτα γὰρ τὰ τρία λέλεκται ἐν τῷ προφήτῃ· Ἀποστελῶ γὰρ πολλοὺς θηρευτὰς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους, καὶ ἐπάνω ἀπὸ παντὸς βουνοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν. Πόθεν οὖν νοήσω τὰς

[19] II Cor. III, 18. [20] Jerem. XVI, 16. [21] Matth. V, 3. [22] Exod. XXXIII, 22, 23.

(1) *Ὡσεὶ ἐδύνω καθ' ὑπόθεσιν*, etc. Hæc ita interpunxisse videtur Hieronymus: Ὡσεὶ ἐδύνω καθ' ὑπόθεσιν νοῆσαι τὴν τοῦ ἰχθύος ψυχὴν μεταβάλλουσαν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἰχθυϊκοῦ, καὶ γινομένην τι κρεῖττον. Παρ' ἰχθὺν παράδειγμα ἔλαβον· μὴ ἀφορμάς τις, etc.

πέτρας καὶ τὰς ἐν ταῖς πέτραις τρυμαλιάς; Ἔρχομαι ἐπὶ τὴν *Ἔξοδον*, ζητῶν ἴχνος εὑρεῖν διηγήσεως τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν· εὑρίσκω Μωϋσέα ἐκεῖ βουλόμενον γνῶναι τὸν Θεὸν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπαγγελλόμενον αὐτῷ, καὶ λέγοντα· *Ἰδοὺ θήσω σε εἰς ὀπὴν τῆς πέτρας, καὶ κατανοήσεις μου τὰ ὀπίσω· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὀφθήσεταί σοι.* Ἐὰν νοήσῃς ἐκεῖ τὴν πέτραν, καὶ ἴδῃς ἐκεῖ τὴν ὀπὴν τῆς πέτρας, τίνα τρόπον ἐπὶ τῆς πέτρας ἱστᾶς, καὶ τὴν ὀπὴν τὴν ἐν τῇ πέτρᾳ ἰδὼν, βλέπεις τὸν Θεὸν διὰ τῆς ὀπῆς τῆς πέτρας, ὄψει τε καὶ τὰς πολλὰς πέτρας καὶ τρυμαλιὰς αὐτῶν. Τίς οὖν ἐκείνη ἡ πέτρα ἡ μία; Ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστός. *Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας. Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου,* ἐν τῷ ἐννάτῳ καὶ τριακοστῷ λέγεται ψαλμῷ. Τίς ἡ ὀπὴ ἡ ἐν τῇ πέτρᾳ; ἐὰν ἴδῃς τὴν Ἰησοῦ ἐπιδημίαν, ὅλον αὐτὸν νοήσας πέτραν, ὄψει τὴν ὀπὴν κατὰ τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ, δι' ἧς ὀπῆς θεωρεῖται τὸ μετὰ τὸν Θεόν. Τοιοῦτον γὰρ νοεῖται ἐν τῷ· *Καὶ ὄψει τὰ ὀπίσω μου.*

Ἀλλ' εὗρον μίαν ὀπὴν μιᾶς πέτρας· μεταβαίνω τῷ λόγῳ ἀπὸ τῆς ὀπῆς ἐπὶ τὴν τρυμαλιὰν τῆς πέτρας, ζητῶ καὶ τὰς πολλὰς πέτρας. Ἐὰν ἔλθω ἐπὶ τὸν χορὸν εἴτε τῶν προφητῶν, εἴτε τῶν ἀποστόλων, εἴτε καὶ ἐπαναβεβηκότων ἁγίων ἀγγέλων, λέγω, ὅτι πάντες οἱ Χριστοῦ μιμηταὶ, ὡς ἐκεῖνος πέτρα ἐστὶ, πέτρα γίνονται. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος ἔχει ὀπὴν, δι' ἧς κατανοεῖται τὰ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ, τὸν αὐτὸν τρόπον ἕκαστος, ὁδὸν διδοὺς τοῦ νοεῖσθαι Θεὸν διὰ τῶν λεγομένων ὑπ' αὐτοῦ, ποιεῖ ἐν αὐτῷ ὀπήν. Εἰ δὲ καὶ ἄλλως βούλει ὀνομάσαι τρυμαλιὰν, ἀφ' ἧς ὀπῆς ἢ τρυμαλιᾶς ὄψει διὰ μὲν Μωϋσέως τὸν νόμον, διὰ δὲ Ἡσαΐου τὴν προφητείαν αὐτοῦ, διὰ δὲ Ἱερεμίου ἄλλους λόγους Θεοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἄγγελος ἔσται λαλῶν, ὡς ἐλάλησε, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ* (1), κἀκεῖ ἵσταμαι ἐπὶ τοῦ ἀγγέλου, καὶ βλέπων κἀκεῖ πέτραν, καὶ ὀπὴν πέτρας, καὶ βλέπων ἀγγελικῶς τὸν Θεόν.

Ἀλλὰ παραδείγματός μοι χρεία, ἵνα παραστήσω πῶς ἐστιν ἐλθόντα ἐπὶ ἄγγελον, καὶ δι' ἀγγέλου τὸν Θεὸν ἰδεῖν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ· *Ὤφθη ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς βάτου τῷ Μωϋσεῖ. Καὶ ὁρᾷ Μωϋσῆς ὅτι ἡ βάτος καίεται πυρὶ, καὶ ἡ βάτος οὐ κατακαίεται.* Καὶ οὐχ εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὥσπερ εἶπε κατὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτι, Ὤφθη ἄγγελος, οὕτως ἐνθάδε, ὅτι, Ἄγγελος Κυρίου· ἀλλ'· *Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ.* Ἦν οὖν ἐκεῖ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀγγέλῳ θεωρούμενος, ὡς διὰ τῆς πέτρας Θεὸς γινωσκόμενος, καὶ τῆς ὀπῆς τῆς ἐν αὐτῷ. Οὐκ οἶδας οὖν πότε πέμπονται οἱ θηρευταί· διὰ τοῦτο μηδέποτε ἀπὸ τῶν ὀρέων καταβῇς, μηδὲ καταλίπῃς τοὺς βουνοὺς, μηδὲ ἔξω (2) εὑρεθῇς· λεχθήσεταί σοι ὡς ἔξω τυγχάνοντι, καὶ λέγοντι τὰ τῶν ἔξω· *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχήν σου ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας τίνι ἔσται;* Λεχθήσεται δέ σοι ταῦτα, ἐὰν φάσκῃς· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω, καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου· Ψυχὴ, ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλά· ἀναπαύου, φάγε, πίε, εὐφραίνου.*

A debis. Si consideres quid ibi petra dicatur, et foramen petræ, intelligis et cæteras petras, et petrarum foramina. Quæ igitur est petra? Dominus Jesus Christus. *Bibebunt enim de spirituali sequente eos petra* [24]. *Et super petram statuit pedes meos* [25], in trigesimo nono psalmo dicitur. Quod est foramen petræ? Vide eum apud Deum Patrem, Verbum Deum, videbis integram petram; vide dispensationem assumpti corporis, videbis foramen petræ, per quod posteriora Dei juxta possibilitatem imbecillitatis suæ humanus intuetur aspectus. Hoc enim est quod ait [26]: *Videbis posteriora mea.*

B 3. Inveni unam cavernam unius petræ; quæro alias petras, et alias cavernas; venio ad chorum prophetarum atque apostolorum et transcendentium sanctorum angelorum, et dico quia omnes imitatores Christi petræ sint, ut petra est ille qui docuit. Et sicut iste habet foramen per quod videntur posteriora Dei; eodem modo unusquisque nostrum qui per sermones suos viam pandit ad intelligendum Deum, facit et se foramen petræ. Si autem aliter vis intelligere petram, et petræ foramen, vide per Moysen legem; per Isaiam prophetiam; per Jeremiam alia eloquia divina. Sin vero angelus fuerit et loquatur in homine, juxta illud propheticum [27]: *Angelus qui loquebatur in me*, asto in angelo, et per foramen ejus angelice video Deum.

C 4. Exemplum habeo necessarium, ut doceam quomodo possit aliquis in angelo consistens videre Deum. Scriptum est in Exodo [28]: *Apparuit angelus Domini in flamma rubi Moysi, et videbat Moyses quia ardebat rubus, et non comburebatur.* Et non sicuti cœperat Scriptura in eo quod dixerat: Apparuit angelus Domini, sic et in reliquis subsecuta est, ut diceret: Ego angelus Domini, sed ait [29]: *Ego Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob.* Erat ergo ibi Deus in angelo visibilis, et per foramen ejus apparebant posteriora ejus. Quia igitur nescis quo tempore mittantur venatores, cave ne aliquando de monte descendas, ne relinquas colles, ne de cavernis petrarum exeas. Si enim foris fueris inventus, dicentur tibi ea quæ ii qui foris D sunt merentur audire [30]: *Stulte, hac nocte anima tua repente auferetur* **230** *a te: quæ autem parasti, cujus erunt?* Dicentur autem tibi ista, si dixeris: *Destruam apothecas, et majores ædificabo, et dicam animæ meæ: Anima, habes bona reposita in annos multos; requiesce, comede, bibe, lætare.*

[24] I Cor. x, 4. [25] Psal. xxxix, 3. [26] Exod. xxxiii, 23. [27] Zach. ii, 3. [28] Exod. iii, 2. [29] Exod. vi, 3. [30] Luc. xii, 20.

(1) *Κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί.* Habentur hæc Zachar. ii, 3; in Evangelio autem neutiquam comparent, sed μνημονικὰ ejusmodi ἁμαρτήματα Origeni solemnia sunt Huetius.

(2) *Μηδὲ ἔξω.* Legebat Hieronymus, εἰ δὲ ἔξω.

Animadvertis de montibus et collibus descendentem? animadvertis consistentem extra petræ foramen? quomodo erret et ea putet bona esse quæ nulla sunt, dicens : *Dicam animæ meæ : Habes multa bona reposita?* Frumentum et ubertatem terrenorum fructuum esse arbitratus est bona, nesciens quia vera bona non nascuntur in maledicta terra, sed in cœlestibus regionibus; thesaurizavit sibi in terra, quia in terra esse thesauros arbitratus est. Si quis autem sublata cruce sequitur Dominum Jesum, et thesaurizat sibi in cœlo, non dicitur ei : *Stulte, hac nocte animam tuam repetent a te :* sed venientes venatores, et quærentes animalia de montibus, de collibus, de cavernis petrarum, etiam illum cum eis pariter accipient de venatione sublimi, et ad sublimiora beatitudinis regna portabunt. *Quia oculi mei super omnes vias eorum* [31]. Super omnes vias istiusmodi hominum qui in montibus conversantur, in collibus ambulant, in cavernis habitant petrarum, habet oculos Deus. *Non se absconderunt a facie mea* [32]. Qui sancti sunt, non se abscondunt a facie Dei : qui autem injusti, absconduntur a facie ejus. Adam post transgressionem cœlestis mandati *audivit vocem Domini Dei deambulantis in paradiso post meridiem, et abscondit se* [33]. Sanctus hoc non facit, sed conscientia actuum suorum habet fiduciam ad Deum : *Si enim conscientia nos non reprehenderit, fiduciam habemus ad Deum, et quodcunque petierimus, accipiemus* [34]. Verum Adam quamvis peccaverit, non tamen usque ad perfectam malitiam mens ejus corruit, et ideo absconsus est a facie Dei. Cum autem peccavit impiissimus fratricida, animadvertite quid fecerit : *Egressus est a facie Dei, et habitavit in terra Naid* [35]. Si ad malorum comparationem venias, melius est abscondi a facie Dei, quam fugere eum. In alio quippe conscientiæ vulnus inflictum, tenebras et secreta perquirens, levare oculos non patitur ad cœlum; in alio autem, desperatione nata, contumacia negligit Dominum. *Non se absconderunt a facie mea, neque absconditæ sunt iniquitates eorum contra oculos meos* [36]. Justi super quas injustitias non se absconderunt a facie Dei? Aliquando fuerunt in peccatis, quando erant in mari a quo a piscatoribus extracti sunt.

A Ὁρᾷς τὸν κάτω τῶν ὀρέων, τὸν κάτω τῶν βουνῶν, τὸν ἔξω τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν; πῶς πλανᾶται καὶ ἐν τῇ περὶ ἀγαθῶν κρίσει, οἰόμενος ταῦτα εἶναι ἀγαθά; Διό φησι· *Καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου· Ψυχή, ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλά.* Τὸν σῖτον καὶ τὴν εὐφορίαν τῶν γηΐνων ἀγαθὰ εἶναι νενόμικεν. Οὐ γὰρ οἶδεν, ὅτι τὰ ἀληθῶς ἀγαθὰ οὐκ ἔστιν ἐν τῇ κατηραμένῃ γῇ, ἀλλὰ τὰ ἀληθῶς ἀγαθά ἐστιν ἐν οὐρανῷ. Ἐθησαύριζεν ἐπὶ γῆς, ἐπεὶ ᾤετο ἀγαθὰ εἶναι τὰ ἐπὶ γῆς. Ἐὰν δέ τις μεταβῇ ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα θησαυρίζῃ ἐν οὐρανῷ, οὐ λεχθήσεται αὐτῷ· *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχήν σου ἀπὸ σοῦ.* Ἀλλ', ἐλθόντες οἱ θηρευταὶ, ζητοῦντες οὐ τὰ κάτω, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι ζῶα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὰ ἐν ταῖς τρυμαλιαῖς τῶν πετρῶν σκεπαζόμενα, συλλήψονται B ταῦτα, καὶ ἀπάξουσιν αὐτὰ ἀπὸ τῆς θήρας ἐκείνης, ὅπου; ἐπὶ τὴν ἀνάπαυσιν τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. *Οἱ γὰρ ὀφθαλμοί μου*, φησὶν, *ἐπὶ πάσας τὰς ὁδοὺς αὐτῶν*· τῶν τοιούτων τῶν ἐπὶ τὰ ὄρη τὰς διατριβὰς ποιουμένων, καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς, καὶ ἐν ταῖς τρυμαλιαῖς τῶν πετρῶν, καὶ ἐπὶ τὰς ὁδοὺς πάσας ὁ Θεὸς ἔχει τοὺς ὀφθαλμούς. *Καὶ οὐκ ἐκρύβησαν ἀπὸ προσώπου μου οἱ τοιοῦτοι.* Οἱ γὰρ φαῦλοι κρύπτονται ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. *Ἤκουσεν* Ἀδὰμ μετὰ τὴν παράβασιν *τὴν φωνὴν Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινὸν, καὶ ἐκρύβη.* Ὁ δὲ ἅγιος οὐ κέκρυπται, ἀλλ' ἔχει καρδίαν μετὰ παῤῥησίας τῆς κατὰ τὴν ἁγίαν πολιτείαν πρὸς τὸν Θεόν. *Ἐὰν γὰρ ἡ συνείδησις ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ, ἔχομεν παῤῥησίαν πρὸς τὸν* C *Θεὸν, καὶ ὃ ἂν αἰτώμεθα, λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ.* Ὁ μὲν οὖν Ἀδὰμ εἰ καὶ ἥμαρτεν, οὐκ εἰς ὑπερβολὴν χαλεπὴν ἁμαρτίαν ἥμαρτε, διὰ τοῦτο ἐκρύβη ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ ἁμαρτωλότερος αὐτοῦ Κάϊν καὶ ἀσεβέστατος ὁ ἀδελφοκτόνος τί πεποίηκεν; *Ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ*· ὥστε, συγκρίσει κακῶν, ἔλαττον εἶναι τὸ κρυβῆναι ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ οὗτος κρύπτεται, οὐκ ἀπερυθριῶν, ἀλλ' αἰδούμενος τὸν Θεόν. *Οὐκ ἐκρύβησαν οὖν ἀπὸ προσώπου μου οὗτοι*, οἳ, ταῦτα ποιήσαντες, ἐν ἁμαρτίαις τότε γεγόνασι, καὶ ἀπὸ ἁμαρτιῶν τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ ἡλιεύθησαν.

5. Ne itaque suspicentur, quia non ex misericordia, sed ex proprio merito ad montes venerint, commonens illos sermo divinus, et illis nos, et idcirco prospera atque felicia, tristia inferens dicit : *Neque absconditæ* **231** *sunt iniquitates eorum contra oculos meos.* Quæ sequuntur difficultatem nobis interpretationis objiciunt; sive enim intelligamus ea cohærere superioribus, nihilominus de retribuendis suppliciis pertimescimus : sive videntur non hærere cum superioribus quæ de piscatoribus et venatoribus diximus, et sic non modicum nobis scrupulum generant. *Et retribuam illis primum duplices injustitias*

D Ἵν' οὖν μὴ ὑπολαμβάνωσιν οἱ ἁλιευθέντες, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς τὰ ὄρη ἐλθόντες, ὅτι ἐκ δικαιοσύνης αὐτοῖς ταῦτα γεγένηται, ὑπομιμνήσκει οὐ μόνον ἐκείνους, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ὁ λόγος τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων. Διὸ λέγεται μετὰ τὰς εὐεργεσίας· *Καὶ οὐκ ἐκρύβη τὰ ἀδικήματα αὐτῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τὰ ἑξῆς ἀγῶνα μέλλει ἡμῖν ἐμποιεῖν· εἴτε γὰρ ἁπλῶς νοοῦμεν, φροντίσομεν ἐπιμελῶς περὶ τῆς ἀνταποδόσεως τῶν ἁμαρτημάτων· εἰ δὲ δοκεῖ οὐκ ἀκόλουθα εἶναι τοῖς προαποδεδομένοις περὶ ἁλιευομένων καὶ θηρευομένων, καὶ οὕτως εἰς ἀγῶνα ἡμᾶς ἐμβάλλει οὐ τὸν τυχόντα. *Καὶ ἀντα-*

[31] Jerem. XVI, 17. [32] ibid. [33] Gen. III, 8. [34] I Joan. III, 21, 22. [35] Gen. IV, 16. [36] Jerem. XVI, 17.

ποδώσω γὰρ, φησὶ, *πρῶτον διπλᾶς τὰς ἀδικίας αὐτῶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ἐφ' αἷς ἐβεβήλωσαν τὴν γῆν μου, ἐν τοῖς θνησιμαίοις τῶν βδελυγμάτων καὶ ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτῶν, ἐν αἷς ἔπλησαν τὴν κληρονομίαν μου*. Τὸ *πρῶτον*, εἴτε μὴ νοήσαντες ἐξεῖλόν τινες τὸ γεγραμμένον, εἴτε καὶ οἰκονομήσαντες ἐξελεῖν οἱ Ἑβδομήκοντα (1), Θεὸς ἂν εἰδείη· ἡμεῖς μέντοιγε, συγκρίνοντες ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσιν εὕρομεν κείμενον, *καὶ ἀνταποδώσω πρῶτον διπλᾶς τὰς ἀδικίας αὐτῶν*, ἵνα δηλωθῇ, ὅτι, εἰ καὶ ἄξιοι διὰ τὰ δεύτερα αὐτῶν ἔργα μακαριότητος εἶεν, ἐπεὶ ἄνθρωποί εἰσι, καὶ ἐν ἁμαρτίαις γεγόνασι, πρῶτον δεῖ ἀπολαβεῖν αὐτοὺς τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Καὶ ὅρα εἰ μὴ ὁ λόγος ἐστὶν ἀληθής. Τίς οὐκ ἀπολήψεται τὰς ἁμαρτίας; ἢ ὁ μετὰ τὸ πιστεῦσαι, καὶ λαβεῖν (2) ἄφεσιν ἁμαρτημάτων, ὡς ἀκοῦσαι τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος· *Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι, μηκέτι ἁμάρτανε*. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων καὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἁμαρτάνομεν, ὥσπερ ἡμεῖς οἱ πολλοὶ, οἱ μὴ τελειωθέντες ὡς οἱ ἀπόστολοι, μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν δὲ, καὶ σὺν τῷ ἁμαρτάνειν τινὰ δεόντως πράττομεν, τί ἡμᾶς περιμένει κατανοητέον. Ἆρα ἐὰν ἐξέλθωμεν τὸν βίον ἔχοντες ἁμαρτήματα, ἔχοντες δὲ καὶ ἀνδραγαθήματα, σωθησόμεθα μὲν διὰ τὰ ἀνδραγαθήματα, ἀπολυθησόμεθα δὲ περὶ τῶν ἐν γνώσει ἡμαρτημένων; ἢ κολασθησόμεθα μὲν διὰ τὰ ἁμαρτήματα, οὐδαμοῦ δὲ μισθὸν ληψόμεθα τῶν ἀνδραγαθημάτων; Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἕτερον· λέγω δὲ τὸ ἀπολαβεῖν τὰ κρείττονα, μὴ ἀπολαβεῖν δὲ τὰ χείρονα, καθὰ δίκαιόν ἐστι τὸν Θεὸν καθαίρειν βουλόμενον, καὶ ἐκκόπτειν τὴν κακίαν. Ἔστω γάρ σε ᾠκοδομηκέναι (3) μετὰ τὸ θεμέλιον Χριστὸν Ἰησοῦν, ὃν δεδίδαξαι, οὐ μόνον χρυσὸν καὶ ἄργυρον, καὶ λίθον τίμιον· ἔστω σε ἔχειν χρυσὸν, ἢ πολὺν χρυσὸν, ἢ ὀλίγον· ἔστω σε ἔχειν ἄργυρον, λίθον τίμιον· οὐ μόνα δέ φημι ταῦτα· ἀλλ' ἔστω σε ἔχειν καὶ ξύλα, καὶ χόρτον, καὶ καλάμην· τί βούλει σοι γενέσθαι μετὰ τὴν ἔξοδον; Πότερόν ποτε εἰσελθεῖν εἰς τὰ ἅγια μετὰ τοῦ ξύλου σου, καὶ μετὰ τοῦ χόρτου σου, καὶ τῆς καλάμης, ἵνα μιάνῃς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ πάλιν ἀπομεῖναι θέλεις διὰ τὸν χόρτον, διὰ τὰ ξύλα, διὰ τὴν καλάμην ἐν τῷ πυρὶ, καὶ μηδὲν ἀπολαβεῖν περὶ τοῦ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ λίθου τιμίου; οὐδὲ τοῦτο εὔλογον.

A *eorum, et peccata ipsorum in quibus contaminaverunt terram meam, in morticinis abominationum suarum, et iniquitatibus suis, quibus impleverunt hæreditatem meam* [37]. Quod ait, *primum*, sive non intelligentes quidam, quod scriptum est abstulerunt, sive Septuaginta Interpretes, sicut et cætera, secundum dispensationem suam, auferre voluerunt. Dominus viderit. Nos istum locum cum cæteris editionibus conferentes invenimus positum: *Et retribuam illis primum duplices injustitias eorum*; ut ostendatur quia etsi ex posterioribus factis digni effecti sunt beatitudine Dei, attamen, quia aliquando peccaverunt, et humanis vitiis non carebant, primum oportet eos recipere sua delicta. Et vide si non vera sit ratio. Quis peccata non recipit? Nempe B ille qui post credulitatem et baptismum audierit Dominum dicentem [38]: *Dimissa sunt tibi peccata, ne ultra peccaveris*. Si autem post lavacrum et veniam delictorum, rursus ad pristinas sordes fuerimus reversi, et adhuc imperfecto sensu ab apostolorum vestigiis recedentes, aut injusta gesserimus aliqua, aut certe in ipsa justitia sint aliqua nata peccata, quid nobis fiat consideremus. Utrumne egredientes de præsenti sæculo, si habuerimus vitia vel virtutes, recipiemus pro virtutibus præmia, et dimittentur nobis ea quæ scientes peccavimus; an plectemur pro delictis, neque recipiemus præmia pro virtutibus? Sed neutrum horum verum est, quia et pro peccatis torquebimur, et pro justitia recipiemus præmia quæ meremur. Si enim post C fundamentum Jesu Christi, non solum in tuo corde aurum, et argentum, et lapidem pretiosum (si tamen habes aliquid auri vel argenti) superædificaveris; verum et ligna, fenum et stipulam, quid tibi vis fieri cum anima sejuncta fuerit **232** a corpore? Utrumnam ingredi vis in sancta cum lignis tuis, cum feno et stipula, ut polluas regnum Dei? an propter lignum, fenum et stipulam foris residere, et pro auro, argento et lapide pretioso nihil mercedis accipere? Sed neque hoc æquum est.

Τί οὖν πρῶτον ἀκολουθεῖ ἀπολαβεῖν διὰ τὰ ξύλα; Δῆλον ὅτι τὸ πῦρ τὸ ἀναλίσκον τὰ ξύλα, καὶ τὸν χόρτον καὶ τὴν καλάμην. Ὁ Θεὸς γὰρ ἡμῶν τῇ οὐσίᾳ λέγεται τοῖς συνιέναι δυναμένοις πῦρ εἶναι καταναλίσκον· καὶ ἐσιώπησε μὲν τὸ τί καταναλίσκον ὁ προφήτης λέγων· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον*·

D 6. Quid igitur sequitur, nisi ut primum propter ligna ignis tibi detur, qui consumat lignum, fenum, vel stipulam? Deus quippe noster apud eos qui possunt intelligere divina, ignis dicitur esse consumens. Et cum dicat propheta [39]: *Deus noster ignis consumens est*, non apposuit quid consumat,

[37] Jerem. XVI, 18. [38] Matth. IX, 2; Joan. VIII, 11. [39] Deuter. IV, 24; Hebr. XII, 29.

(1) *Εἴτε καὶ οἰκονομήσαντες ἐξελεῖν οἱ Ἑβδομήκοντα.* Hieronymus: *Sive Septuaginta interpretes, sicut et cætera, secundum dispensationem suam auferre voluerunt.* Hic, ut alibi passim, se interpretibus LXX parum æquum præbet Hieronymus; quodque mireris, cum eos ad libitum omnia et temere detruncare conqueritur, Origeni ipse aliena et spuria affinxit, voces illas nimirum: *sicut et cætera.*

(2) *Καὶ λαβεῖν.* Lego καὶ λαβών.

(3) *Ἔστω γάρ σε ᾠκοδομηκέναι*, etc. Similia habes lib. IV et VI, *contra Celsum*, homil. 2 in Cantic., homil. I in Ezech., lib. I *De princip.*, cap. 1; at lib. II operis ejusdem, cap. 11, ipsum sibi impium succendere ignem docet, cum admissorum criminum memoria torquetur, et conscientiæ stimulis agitatur. Unde non recedit Augustinus, lib. XXI *De civit. Dei*, cap. 26. Hæc vero perpendimus in *Origenianis*, ubi de pœnis et præmiis disputatur. HUETIUS.

A tibi derelinquens de manifestioribus intellectum. Neque enim id, quod ad imaginem et similitudinem suam permanet, ignis iste consumit, non proprias creaturas; sed superædificata ligna, fenum, stipulam. Locus est difficilis, et ad interpretandum nimii sudoris egens, ut cum primis secunda consentiant. Repromissiones legimus, et post prospera repente tristia prædicantur : *Et retribuam*, inquit, *illis primum duplices injustitias eorum;* necessario appositum est, *primum;* primum quippe propter injustitias tormenta perpetimur, deinde propter justitiam coronamur. Neque enim econtrario ante tribuenda sunt justa, et sic reddenda peccata, ut cessantibus bonis, vitia æterna permaneant; sed ante recipiemus mala, et deinde bona, ut sublatis
B vitiis, virtutes permaneant in æternum. Observa omnem thesaurum Scripturarum, et invenies semper Deum ea primum comminantem quæ tristia sunt, et ea deinceps inferentem quæ lætitiam præbeant audientibus. Occidit, et vivificat; percutit et sanat; ipse dolorem facit, et rursum restituit; percussit, et manus ejus sanaverunt [40]. Super his ergo, qui justus est, intellectu pio considerans quæ dicuntur, ingemiscat, et dicat [41] : *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo? Qui ingreditur*, inquit, *sine macula, et operatur justitiam, qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua, nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos.* Nos etiam non his op-
C probremus qui a peccatis ad pœnitentiam convertuntur, Scriptura dicente [42] : *Ne improperes viro convertenti a peccatis. Opprobrium non accepit adversus proximos suos; ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus; timentes autem Dominum magnificat.* Omnes igitur quicunque materiam illius ignis habemus in nobis, primum recipiemus nostra delicta.

233 7. Sed dicet mihi aliquis de audientibus : Expone et id quod sequitur : *Duplices injustitias eorum.* Esto quippe, recipio mea peccata, ut compleatur id quod ab Apostolo dictum est [43] : *Si cujus opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem :* cur vero duplicia recipio peccata? Cui respondendum est, quia *servus qui scit voluntatem domini sui, et non facit eam, pla-*
D *gis vapulabit multis* [44]; dignum siquidem est eos qui gentes sunt, simplicia recipere peccata, et nos duplicia, dicente Apostolo [45] : *Voluntarie peccantibus nobis post cognitionem veritatis jam ultra non remanet pro peccato hostia, horribilis autem quædam exspectatio judicii ignis, zelus comedere habens adversarios.* Prophetatum est de his qui a peccatoribus et venatoribus de profundo in montibus sunt abstracti, quomodo recipiant primum duplicia pec-

ἡμῖν δὲ καταλέλοιπε νοεῖν, ὅτι εἶπεν· Ὁ Θεὸς πῦρ ἐστι καταναλίσκον. Ἔστι τι τὸ καταναλισκόμενον. Τί οὖν ἐστι τὸ καταναλισκόμενον; οὐ γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀναλίσκει, ἀλλὰ τὸν ἐποικοδομηθέντα χόρτον, τὰ ἐποικοδομηθέντα ξύλα, τὴν ἐποικοδομηθεῖσαν καλάμην. Ὁ τόπος ἦν δυσδιήγητος σφόδρα. Ἐπαγγελίαι ἦσαν, καὶ μετὰ τὰς ἐπαγγελίας λέγει· *Καὶ ἀνταποδώσω πρῶτον διπλᾶς τὰς ἀδικίας αὐτῶν.* Ἀναγκαίως πρόσκειται τὸ *πρῶτον*· πρῶτον γὰρ τὰ τῆς ἀδικίας, εἶτα (1) τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀποδίδοται· οὐ γὰρ ἀνάπαλιν ὁ Θεὸς ἀνταποδίδωσιν. Εἰ πρῶτον ἀπεδίδου τὰ ἀγαθὰ, ἵνα ἀπολάβωμεν τὰ κακὰ, νῦν δὲ ἀποδίδωσι τὰ κακὰ, ἔδει λῆξαι τὰ ἀγαθὰ, ἵνα ἀπολάβωμεν τὰ κακὰ, ἵνα τέλος λάβῃ διὰ τοῦ ἀφανισμοῦ τῶν κακῶν τὰ τῆς κολάσεως τῶν παθόντων, ἵνα μετὰ ταῦτα ἀποδῷ τὰ ἀγαθά. Διὸ εὑρήσεις ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς τὸν Θεὸν λέγοντα πρῶτον τὰ δοκοῦντα εἶναι σκυθρωπότερα, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ κρείττονα. Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. Αὐτὸς ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο. Ἐπὶ τούτοις ἔστι τὸν νοοῦντα, καὶ διακείμενον πρὸς τὰ λεγόμενα εἰπεῖν· *Κύριε, τίς παροικήσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; ἢ τίς κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ σου; Πορευόμενος ἄμωμος, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, ὃς οὐκ ἐδόλωσεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακὸν, καὶ ὀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἔγγιστα αὐτοῦ.* Ἡμεῖς δὲ ὀνειδίζομεν καὶ τοὺς μετανοοῦντας καὶ ἐπιστρέφοντας, λεγούσης τῆς Γραφῆς· *Μὴ ὀνείδιζε ἄνθρωπον ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἁμαρτίας. Ὀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἔγγιστα αὐτοῦ· ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρευόμενος· τοὺς δὲ φοβουμένους Κύριον δοξάζει.* Πάντες οὖν οἱ ἔχοντες ὕλην ἐκείνου τοῦ πυρὸς, πρῶτον ἀποληψόμεθα τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν.

Ἀλλ' ἐρεῖ τις τῶν ἀκουόντων· Διήγησαι καὶ *διπλᾶς*. Ἔστω γὰρ ἀπολαμβάνειν με τὰς ἁμαρτίας πρῶτον, ἵνα, ἐπὰν λάβω τὰς ἁμαρτίας, μετὰ τοῦτο πληρωθῇ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον· *Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός·* τί δήποτε διπλᾶς ἀπολαμβάνω τὰς ἁμαρτίας; Ἀλλὰ λεκτέον, ὅτι, *δοῦλος ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου, καὶ μὴ ποιήσας κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, δαρήσεται οὐκ ὀλίγας, ἀλλὰ πολλάς.* Ἄξιον οὖν ἐστι τοὺς μὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἁμαρτάνοντας ἀπολαμβάνειν αὐτῶν ἁπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα, ἡμᾶς δὲ διπλᾶ ἡμῶν ἀπολαμβάνειν τὰ πταίσματα· *Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναν-*

[40] Deuter. xxxii, 39. [41] Psalm. xiv, 1, 2, 3. [42] Eccli. viii, 6. Psal. xiv, 3, 4. [43] I Cor. iii, 15. [44] Luc. xii, 47. [45] Hebr. x, 6, 27.

(1) *Πρῶτον γὰρ τὰ τῆς ἀδικίας, εἶτα*, etc. Non hoc solum loco sed sexcentis aliis purgatorium statuit Origenes, at suo modo, ita nempe, ut non alius ignis, non aliæ pœnæ, quam purgatorii, et temporariæ animas torqueant. HUETIUS.

τίους. Προεφητεύθη τὰ περὶ τῶν ἁλιευομένων καὶ ἀποληψομένων πρῶτον διπλᾶς τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Μετὰ ταῦτα προφητεύεται ἡ κλῆσις τῶν ἐθνῶν σαφέστερον, οὐχὶ καλουμένων, ἀλλὰ κεκλημένων, καὶ οὐχὶ εἰδότων τί ἐξομολογήσωνται, καὶ τί εὐχαριστήσωσιν, ἀλλ' ἤδη μεμαθηκότων. Ἐν γὰρ τοῖς προτέροις μανθάνομεν, ὅτι ἐκλήθησαν, ἡλιεύθησαν, ἐθηρεύθησαν, πείσονται δὲ ἐν τοῖς δευτέροις. Ἴδωμεν τί προφητεύει περὶ ἡμῶν, ἤδη μανθανόντων εὔχεσθαι, μᾶλλον δὲ μεμαθηκότων.

A cata sua. Posthæc de vocatione gentium prophetatum est, non eorum qui necdum cognoverunt Christum, sed qui jam vocati sunt, ut sciant laudes referre pro gratia : et in Ecclesia consistentes confiteantur, et adorent nomen ejus.

Κύριε, σὺ ἰσχύς μου, καὶ βοήθειά μου, καὶ καταφυγή μου ἐν ἡμέρᾳ κακῶν· πρὸς σὲ ἔθνη ἥξουσιν ἀπὸ ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ ἐροῦσιν, ὡς Ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα. Ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς ἦλθε τὰ ἔθνη πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ εἴρηκε τὰ ἔθνη· *Ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα.* Πῶς ἀπὸ ἐσχάτου τῆς γῆς; Εἰσί τινες τῆς γῆς πρῶτοι, καὶ εἰσί τινες τῆς γῆς ἔσχατοι; Τίνες πρῶτοι; Οἱ σοφοὶ τοῦ κόσμου, οἱ εὐγενεῖς, οἱ πλούσιοι, οἱ ἀξιωματικοί. Τίνες οἱ ἔσχατοι; Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, τὰ ἀγενῆ, τὰ ἐξουθενημένα, τὰ μὴ ὄντα. *Ἥξουσιν οὖν ἔθνη ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς·* ὡσεὶ ἔλεγεν, ἀπὸ τελευταίων τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων, ἀπὸ μωρῶν, ἀπὸ ἀγενῶν, ἀπὸ ἐξουθενημένων. *Καὶ ἐροῦσιν, ὡς Ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα·* οὐχ ὅτι ἐστί τινα εἴδωλα ἀληθῆ, ὧν πρὸς ἀντιδιαστολὴν λέγεται τὰ ψευδῆ, ἀλλὰ εἴδωλά τινα τῇ φύσει ἐστὶ ψευδῆ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλημα.

8. *Domine, fortitudo mea, et adjutorium, et refugium meum in die malorum, ad te gentes venient ab extremo terræ, et dicent, quoniam Falsa possederunt patres nostri simulacra, nec est in illis utilitas* [45]. Quomodo ab extremo terræ venerunt gentes ad Dominum, et dixerunt : *Quoniam falsa possederunt patres nostri simulacra, nec est in illis utilitas?* B Quinam isti qui veniunt ab extremis? Sunt alii primi terræ; sunt alii novissimi. Qui sunt primi? Sapientes sæculi, nobiles, divites, optimates. Qui sunt extremi? [46*] *Stulta mundi elegit Deus, ut confundat fortia, et ea quæ non erant, ut destruat quæ sunt. Venient gentes ab extremo terræ;* quasi dixerit : de his omnibus qui sunt novissimi super terram, de fatuis, de ignobilibus, de abjectis. *Et dicent, quoniam Falsa possederunt patres nostri simulacra, nec est in illis utilitas;* non quia vera sint idola, ad quorum distinctionem nunc falsa dicantur, sed idola quæ falsa sunt per naturam, nulla est in eis utilitas.

Εἰ ποιήσει ἑαυτῷ ἄνθρωπος θεούς. Οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ἀγαλμάτων ποιοῦσιν ἑαυτοῖς ἄνθρωποι θεοὺς, ἀλλ' εὑρήσεις καὶ ἀπὸ τῶν ἀναπλασμάτων ποιοῦντας ἀνθρώπους ἑαυτοῖς θεούς· ὅσοι γὰρ δύνανται ἀναπλάσαι Θεὸν ἕτερον, καὶ κοσμοποιίαν ἄλλην παρὰ τὴν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀναγεγραμμένην, καὶ ἄλλην οἰκονομίαν κόσμου παρὰ τὴν ἀληθῆ, οὗτοι πάντες ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς, καὶ προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν. Οἷον, νόησόν μοι εἴτε ἐν Ἕλλησι τοὺς γεννήσαντας δόγματα, φέρ' εἰπεῖν, τῆσδε τῆς φιλοσοφίας ἢ τῆσδε, εἴτε ἐν ταῖς αἱρέσεσι τοὺς γεννήσαντας πρώτους δόγματα, οὗτοι ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἴδωλα καὶ ἀναπλάσματα τῆς ψυχῆς, καὶ στραφέντες προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἀποδεξάμενοι ὡς ἀλήθειαν τὰ ἴδια ἀναπλάσματα. Πάντας οὖν τοὺς αἰσθητῶς καὶ τοὺς νοητῶς ποιοῦντας ἑαυτοῖς θεοὺς διελέγχων ὁ λόγος φησίν· *Εἰ ποιήσει ἑαυτῷ ἄνθρωπος θεοὺς, καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί· διὰ τοῦτο ἐγὼ δηλώσω αὐτοῖς τὴν χεῖρά μου ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ γνωριῶ αὐτοῖς καὶ τὴν δύναμίν μου·* ποίῳ καιρῷ, ἢ τούτῳ; δεικνύων δὲ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου· *Καὶ γνώσονται,* φησὶν, *ὅτι ὄνομά μοι Κύριος.*

9. *Si faciet sibi homo deos, et isti non sunt dii* [47]. Non solum de corporeis simulacris faciunt sibi homines C deos, sed et de corde confingunt : qui enim possunt simulare alium creatorem extra universitatis **234** Deum, alium Spiritum sanctum, alium Christum, alia sæcula extra hæc quæ cernimus, ii omnes fecerunt sibi deos, et adoraverunt opera manuum suarum. Omnes philosophi qui varia dogmata prodiderunt, omnes hæretici qui auctores ad aliter credendum de Deo miseris mortalibus exstiterunt, fecerunt sibi idola, et animi voluptatem putaverunt Deum, et conversi adoraverunt opus manuum suarum, putantes vera esse quæ finxerant. Omnes igitur tam de visibili materia, quam de falsis dogmatibus fingentes sibi deos, corripit nunc sermo divinus, dicens [48] : *Si faciet sibi homo deos, et isti non sunt dii; propterea manifestabo illis in tempore isto opus manuum* D *mearum, ostendam illis virtutem meam;* in quo tempore, nisi in isto, quo Salvator noster assumpsit corpus humanum? *Et scient quia ego sum Dominus.*

Εἶτα ἄλλη ἐστὶ προφητεία, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα οὐχ εὕρομεν, εὕρομεν δὲ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσι, δηλονότι κειμένην ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ, καὶ πεπλήρωται πραγμάτων ἀναγκαιοτάτων, δυναμένων, ἐὰν προσέχωμεν, ἐπιστρέψαι τὴν ψυχὴν ἡμῶν. Οὕτω δὲ ἔχει τὰ ῥήματα· *Ἁμαρτία Ἰούδα γέγραπται ἐν*

10. Deinde alia sequitur prophetia (quam nescio quare apud Septuaginta non invenientes, in cæteris editionibus, quæ cum Hebræo consentiunt sermone, reperimus), quæ plena est necessariis rebus, et tam utilibus, ut possit, si animus fuerit attentus, a vitiis revocare lectorem. Sic autem sequitur [49] : *Peccatum*

[45] Jerem. xvi, 19. [46*] I Cor. i, 27. [47] ibid., 20. [48] Jerem. xvi, 20, 21. [49] Jerem. xvii, 1.

Juda conscriptum est stylo ferreo, in ungue adamantino, sculptum super pectus cordis eorum. Quoniam difficile est aliquem se malum confiteri, ideo Judæi, qui exemplaria nonnulla falsarunt, etiam hoc in loco pro *peccato Juda, peccatum eorum* posuerunt. Sed si figuraliter consideres, ut sæpe ostendimus, Judam Christum nuncupari, forsitan peccatum Judæ peccatum nostrum est qui credimus in Christum de tribu Juda, et ex ejus secundum carnem stirpe nascentem. Si autem volueris sacratius intelligere de proditore Juda dictum : *Peccatum Judæ scriptum est in stylo ferreo, in ungue adamantino, sculptum super pectus cordis eorum*, repugnabit tibi quod sequitur, *eorum*. Igitur, ut supra diximus, super nos qui peccamus ista conveniunt, quorum peccata non forinsecus alicubi conscribuntur, sed in cordis conscientia, stylo exarata ferreo, sculpta ungue adamantino. Quod autem peccata nostra scribantur in pectore, ex his quæ sequuntur intellige. Antequam peccatum faciam, nulla in corde meo peccati imago versatur; cum autem conscientia peccati imaginem sumpserit, habeo formam illius, et semper ante **235** oculos cordis mei delicti pompa depingitur. Et si quidem esset peccatum meum atramento conscriptum, forsitan delerem illud; nunc autem scriptum est in stylo ferreo, et in ungue adamantino, sculptum est super pectus cordis mei, ut mecum ad tribunal veniat, et compleatur illud quod a Christo prophetatum est [80] : *Nihil absconsum, quod non manifestabitur, et nihil occultum, quod non palam fiet.* Nudabitur pectoris mei conscientia et aperto corde videbuntur litteræ peccatorum quæ in stylo ferreo, in ungue adamantino sculptæ sunt. Atque ita universa spectantium multitudo leget in pectore meo signatas imagines peccatorum : *Nihil* enim *absconsum, quod non revelabitur; et inter se invicem cogitationum accusantium sive defendentium* [81]. Et : *Nolite ante tempus judicare donec veniat Dominus, et illuminet abscondita tenebrarum, et manifestet consilia cordium* [82], Cui manifestabit? utique non sibi, qui, antequam fiant, cuncta cognoscit; sed his qui cum illo venturi sunt, et propter puritatem mentis et corporis Agnum sequentur, ostendet delicta in corde peccatoris expressa, ut resurgant justi in gloriam, peccatores vero in opprobrium et confusionem æternam; a quibus liberet nos Deus resurgentes cum Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A *γραφίῳ σιδηρῷ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν*, ἐπὶ τὸ εὐχερέστερον ἑαυτὸν (1) ἐπιδοῦναι· καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν Ἰουδαίων ταῦτα γέγραπται, ὅτι ἡ *ἁμαρτία αὐτῶν* γέγραπται. Ἀλλ' ἐὰν ἴδῃς, ὡς πολλάκις ἐδείξαμεν, Ἰούδαν τροπικῶς λεγόμενον τὸν Χριστὸν, μήποτε ἁμαρτία Ἰούδα ἡμῶν ἐστι, τῶν πιστευόντων ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὸν ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Εἰ δὲ δύνασαι καὶ ἄλλως ἀκοῦσαι μυστικώτερον, τάχα περὶ Ἰούδα προφητεύει τοῦ παραδόντος, ὡς εἶναι περὶ αὐτοῦ τὴν προφητείαν λέγουσαν· *Ἁμαρτία Ἰούδα γέγραπται ἐν γραφίῳ σιδηρῷ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν.* Ἀλλὰ πάλιν οὐκ ἀκολουθεῖ ἐπ' ἐκείνου τὸ, *αὐτῶν*. Μήποτε οὖν ἐφ' ἡμᾶς ἔλεγεν, ἐὰν γενώμεθα B ἁμαρτωλοὶ, ταῦτα φθάνειν τὰ προφητευόμενα. Ἡμάρτομεν, καὶ ἡ ἁμαρτία ἡμῶν οὐκ ἔξω ἡμῶν γέγραπται, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, καὶ γράφεται ἐν σιδηρῷ γραφίῳ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ. Ὅτι δὲ τὰ ἁμαρτήματα ἃ ἁμαρτάνομεν ἐγγράφεται εἰς ἡμᾶς διὰ τοῦ ἁμαρτάνειν, παραστήσει αὐτὸ τὸ πρᾶγμα. Οὐ συνῄδειν ἐμαυτῷ τόδε τὸ πρᾶγμα, ἢ τήνδε τὴν ἁμαρτίαν· ποιήσας αὐτὴν, ἔχω τύπον αὐτῆς, καὶ οἱονεὶ γέγραπται ὁ τύπος αὐτῆς ἁμαρτίας μου τῆς ἡμαρτημένης ἐν τῇ ψυχῇ μου. Καὶ εἰ μὲν ἦν ἡ ἁμαρτία μου γεγραμμένη μέλανι, ἀπήλειψα αὐτήν· νῦν δὲ γέγραπται ἐν σιδηρῷ γραφίῳ, γέγραπται ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ, γέγραπται ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας ἡμῶν, ἵνα ἔλθω ἐπὶ τὸ δικαστήριον, καὶ πληρωθῇ ἡ λέγουσα προφητεία· *Οὐδὲν κρυπτὸν ὃ* C *οὐ φανερωθήσεται, καὶ οὐδὲν κεκαλυμμένον ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται.* Ἐγυμνώθη μου τὸ στῆθος, καὶ ἡ καρδία ἔχουσα τὰ γράμματα ἐγγεγραμμένα τῆς ἁμαρτίας ἐν τῷ γραφίῳ τῷ σιδηρῷ, τῷ ὄνυχι τῷ ἀδαμαντίνῳ, καὶ πάντες ἀναγινώσκουσιν ἐν τῷ στήθει μου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοὺς τύπους μου τῶν ἁμαρτημάτων· *Οὐδὲν* γὰρ *κρυπτὸν ὃ οὐ φανερωθήσεται· ἀλλὰ καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων*, ἢ *καὶ ἀπολογουμένων.* Καί· *Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν.* Τίνι φανερώσει; οὐχ ἑαυτῷ· αὐτὸς γὰρ οἶδε τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἀλλὰ καὶ τίνι φανερώσει; Πᾶσι D τοῖς μέλλουσι βλέπειν διὰ τὴν αὐτῶν καθαρότητα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἡμαρτηκότος, ἵνα οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀναστῶσιν εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον· ἀφ' ὧν ῥύσεται ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἵν' εἰς δόξαν τὴν ἐν Χριστῷ ἀναστῶμεν, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[80] Matth. x, 26. [81] Rom. ii, 15. [82] I Cor. iv, 5.

(1) *Ἐπὶ τὸ εὐχερέστερον ἑαυτὸν*, etc. Hæc miserabiliter accepta sunt, quæ sic emendari possunt ex Hieronymo : Ἐπεὶ δυσχερέστερον ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι, καὶ εἰπεῖν, ὅτι περὶ τῶν Ἰουδαίων ταῦτα γέγραπται, ἡ *ἁμαρτία αὐτῶν* γέγραπται. Hanc porro infidelitatem LXX Seniorum interpretationis, quæ capitis xvii Jeremiæ priores versus quatuor prætermittit, Judæorum posteriorum temeritati ac perfidiæ tribuit Origenes, ab eisque plurima LXX Interpretum exemplaria fuisse corrupta queritur, quemadmodum et Justinus *Dialog. cum Tryph.* At Hieronymus, τοῖς Ο' semper infensus, hanc in eos culpam confert, in suis ad hunc Jeremiæ locum commentariis. HUETIUS.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖʹ.

Εἰς τό·

Ἐφώνησε πέρδιξ, μέχρι τοῦ· *καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα.*

HOMILIA XVII.

(Juxta Hieronymum IV.)

De eo quod scriptum est [33] :

Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, faciens divitias suas non cum judicio, in medio dierum ejus derelinquent eum, et in novissimis suis erit insipiens. Thronus gloriæ exaltatus ab initio locus, sanctificatio nostra, sustentatio Israel. Domine, omnes qui te dereliquerunt confundantur decedentes, super terram scribantur, quia dereliquerunt fontem vitæ Dominum. Sana me, Domine, et sanabor; salvum me fac, et salvus ero, quoniam gloriatio mea tu es. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est sermo Domini? veniat. Ego autem non laboravi subsequens post te, et diem hominis non concupivi; tu scis.

Eodem interprete.

Ἐπὶ τὸ διαβόητον ζήτημα ἐληλύθαμεν, ἰδεῖν τί A ἐστιν ὁ πέρδιξ, περὶ οὗ νῦν φησιν ἡ Γραφή· *Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν τὸν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως. Ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλείψουσιν αὐτὸν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.* Ἐκ τοῦ περὶ φύσεως ζώων δεῖ ἀναλαβεῖν, τίνα ἱστόρηται περὶ τοῦ πέρδικος, ἵνα εἰδῶμεν τὰ περὶ τὸ ζῶον μὲν πρότερον ἐπὶ κρείττονος τάξαι, νῦν δὲ λεγόμενον τὸν πέρδικα ἐπὶ χείρονος. Λέγεται δὴ τὸ ζῶον εἶναι κακοηθέστατον (1), καὶ δόλιον, καὶ πανοῦργον, καὶ ἀπατᾷν βουλόμενον τοὺς θηρεύοντας, καὶ πολλάκις κυλιόμενον περὶ τοὺς πόδας τοῦ θηρεύοντος, ἵνα αὐτὸν περισπάσῃ, ὡς ἐγγὺς ὂν τὸ ζῶον, πρὸς τὸ μὴ ἥκειν ἐπὶ τὴν καλιάν. Καὶ ἡνίκα ἐὰν στοχάσηται περιεσπακέναι τὸν θηρευτὴν καὶ τὰ νεοττὰ πεφευγέναι, τότε καὶ αὐτὸς ἀφίπταται. Ἔστι δὲ τὸ ζῶον πάνυ ἀκάθαρτον (2), ὥστε τοὺς ἄρρενας μονομαχεῖν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς μίξεως, καὶ ἄῤῥενα ἄῤῥενα ἐπιβαίνειν. B Εἰ οὖν καὶ κακόηθες, εἰ καὶ ἀκάθαρτον, εἰ καὶ παν-

1. Ad famosam venimus quæstionem inspicere quid sit perdix, de quo Scriptura nunc loquitur : *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, faciens divitias suas non cum judicio. In dimidio dierum ejus derelinquent eum, et in novissimis suis insipiens erit.* Ex natura volucris dignum videtur quamdam historiam commemorare, ut animal cognoscentes, scire possimus utrum ad bonam, an malam partem nunc nominati perdicis intelligentiam referamus. Dicitur **236** autem hoc esse animal malignum, fraudulentum, callidum, multumque decipiens venatores. Sæpe quippe ante pedes aucupis volvitur, et in medio ejus conatu, quasi jam apprehendendus elabitur. Prædam sui ex vicinitate promittit, et hoc agit ne ad nidum fetuum ejus citus venator occurrat. Cumque jam senserit fugisse pullos suos, tunc et ipse illuso hoste discedit. Sed nequitiam ejus vincit impuritas. Ambigendum non est de eo quod dicturi sumus, quod ex iis qui mansueti in casis nutriuntur, veritas approbat; masculus in masculum con-

[33] Jerem. XVII, 11, 12 et seq.

(1) *Λέγεται δὴ τὸ ζῶον εἶναι κακοηθέστατον*, etc. Origenes in *Catena Græca* quam Ghislerius suis in Jeremiam commentariis attexuit : Ἐν τῇ περὶ ζώων ἱστορίᾳ λέγεται κακοηθέστατος εἶναι ὁ πέρδιξ. Περὶ τοὺς πόδας γὰρ στρεφόμενος τοῦ θηρεύοντος, καὶ τοῦ ἁλοῦν ἐλπίδα διδοὺς ἀποσπᾷ τῆς καλιᾶς ἑαυτὸν, καὶ ὅταν στοχάζηται πεφευγότας τοὺς νεοττοὺς, καὶ αὐτὸς αἰφνιδίως ἀφίπταται. Ἔστι δὲ καὶ ἀκάθαρτον (lege : ἀκάθαρτος), ὥστε θηρεύοντας (lege : χηρεύοντας) μονομαχεῖν ἀλλήλοις περὶ τῆς μίξεως, καὶ ἄῤῥενα μετὰ νίκην ἐπιβαίνειν τοῦ ἄῤῥενος. *In historia animalium fertur vaferrima esse perdix : circum pedes enim venatoris voluta, et sui capiendæ spem dans, se nido subducit et removet; et cum pullos aufugisse conjicit, ipsa quoque repente avolat. Impura quoque et illa est, adeo ut quæ conjuge sua viduatæ sunt, singulari certamine invicem* C *pro concubitu decertent, et mas post victoriam marem ineat.* Quem locum ex ea ne quam tractamus Origenis homilia deprompserit *Catenæ* consarcinator, et pro ejusmodi consarcinatorum more recoxerit, an aliunde integrum transtulerit, incertum est. Id autem ex Aristotele petitum est lib. IX *Hist. animal.*, cap. 8 : Ὅταν δέ τις θηρεύῃ περιπεσὼν τῇ νεοττιᾷ, προκυλινδεῖται ἡ πέρδιξ τοῦ θηρεύοντος, ὡς ἐπίληπτος οὖσα, καὶ ἐπισπᾶται, ὡς ληψόμενον, ἐφ' ἑαυτὴν ἕως ἂν διαδράσῃ τῶν νεοττῶν ἕκαστος. Κατὰ δὲ ταῦτα ἀναπτᾶσα αὐτὴ, ἀνακαλεῖται πάλιν. Et mox : Ὥσπερ δὲ εἴρηται, κακόηθες τὸ ὄρνεόν ἐστι καὶ πανοῦργον. *Cum aliquis venando in nidum inciderit, provolvit sese perdix ante venatorem, quasi jamjam capienda sit, et sic hominem ad se, sui capiendæ spe, allicit, donec singuli pulli profugerint : interea avolat ipsa, et pullos rursum revocat.* Et mox : *Quemadmodum autem dictum est, vafra est hæc avis et astuta.* Eadem hauserunt indidem Plinius lib. X, cap. 33, et ex Plinio Solinus cap. 7; Ælianus lib. III *De animal.*, cap. 16; Athenæus lib. IX; Commentarius in Hexaem. Eustathio tributus; Phile in *Iambis*, et Aristophanis Scholiastes in *Avib.* HUETIUS.

(2) *Ἔστι δὲ τὸ ζῶον πάνυ ἀκάθαρτον*, etc. Auctor quoque Aristoteles loco laudato : Ὅταν δὲ ἀποδρᾶσα ἐπῳάζῃ, οἱ ἄῤῥενες κεκράγασι, καὶ μάχονται συνιόντες. Καλοῦσι δὲ τούτους χήρους. Ὁ δὲ ἡττηθεὶς μαχόμενος ἀκολουθεῖ τῷ νικήσαντι, ὑπὸ τούτου ὀχευόμενος μόνου. Ἐὰν δὲ κρατηθῇ τις ὑπὸ τοῦ δευτέρου, ἢ ὁποιουοῦν, οὗτος λάθρα ὀχεύεται ὑπὸ κατισχύοντος. *Cum autem effugit ut ovis incubet, clamitant mares et inter se decertant. Hos viduatos vocant. Qui vero fuerit in certamine inferior, victorem sequitur, ab eoque solo initur. Quod si a secundo etiam, vel alio quovis vincatur aliquis, ab eo quoque victore clam subigitur.* Et lib. VI, cap. 8 : Καὶ τοὺς νεοττοὺς, ὅταν πρῶτον ἐξάγῃ, ὀχεύει αὐτοὺς ὁ ἄῤῥην. *Pullos etiam, cum primum foras educit, mas init.* Antigonus Carystius in *Paradoxis*, c. 110, de perdicibus : Καὶ τοὺς νεοττοὺς ὅταν πρῶτον ἐξαγάγωσιν, ὀχεύειν αὐτοὺς, τοὺς δὲ πρὸς ἀλλήλους μάχεσθαι. *Et pullos, cum primum educunt, subigere ipsos, simulque decertare.* Quem locum non intellexit Xylander. Eadem hæc habent Plinius, Solinus, Ælianus, Athenæus et Phile locis proxime laudatis, et ex Origene Hieronymus in eumdem hunc Jeremiæ locum, et præter eos Isidorus lib. XII *Origin.*, cap. 7. At non perdices solum, sed galli etiam fœdam hanc inter se libidinem exercent; nam qui victoriam reportavit, non victi solum conjuges, sed ipsum etiam gallum subigit. ID.

A surgit, obliviscitur sexum libido præceps, pugnatur ad coitum, et una palma victoris est polluisse quem vicerit. Si igitur malignum, si immundum, si dolosum hoc animal est, impium videbitur ad meliorem partem hujus referre nomen, et ad Salvatoris nostri Jesu Christi intelligentiam temperare. Magis autem convenit mala Zabulo adjungere, et super adversario lectionem intelligere præsentem : si tamen totius capituli nos secuta fuerit interpretatio.

2. Incipiamus ergo ab eo quod scriptum est : *Clamavit perdix, congregavit quæ non* **237** *peperit*. Non proprias creaturas congregat Zabulus, non ea colligit quæ ipse generavit, sed cum clamaverit alienas congregans creaturas, facit eas suas. Clamavit perdix per Valentinum, clamavit per Basilidem, per Marcionem, per omnes qui alienæ a Deo gloriæ cupiditate rapti sunt. Nullus enim eorum sonare poterat vocem Domini Jesu [54]:
B *Meæ oves meam vocem audiunt*. Sed erat vox Christi in Paulo, erat in Petro; propter quod Paulus dicebat [55] : *An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus?* Vox autem congregantis quæ non peperit perdicis, in illis est qui simplices quosque fidelium laqueo hæreticæ factionis impediunt : *Clamavit* itaque *perdix, congregavit quæ non peperit, faciens delicias suas non cum judicio, dives factus est perdix*. Ecce ejus quanta sunt millia, ingens turba, multi sunt populi captivorum, et facit divitias suas non cogitans judicium, neque habens in corde justitiam, sed omnia sine lege gerens, merito arguitur non cum judicio fecisse divitias. Meus autem Jesus facit divitias suas cum judicio.
C Exinanita est et deleta ejus opulentia.

οὖργον, εἰ καὶ ἀπατηλὸν τοῦτο τὸ ζῶόν ἐστι, δῆλον, ὅτι τάξαι ἐπὶ κρείττονος αὐτὸ (1), καὶ εἰπεῖν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα δύνασθαι ἀναφέρεσθαι, ἀσεβὲς εἶναι φαίνεται. Δεῖ οὖν ἰδεῖν, ἂν θέλωμεν αὐτὸν ἑρμηνεῦσαι ἐπὶ τὸν ἀντικείμενον, εἰ ἀκολουθεῖ ἡμῖν ὅλη ἡ ἑρμηνεία.

Ἀρξώμεθα δὲ ἀπὸ τοῦ· *Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκεν*. Οὐκοῦν οὐ τὰ ἴδια κτίσματα (2) συνάγει ὁ διάβολος, οὐχὶ ἃ ἐγέννησε συνάγει, ἀλλ' ἐπὰν φωνήσῃ, συνάγει τὰ ἄλλου κτίσματα, καὶ ποιεῖ αὐτὰ ἴδια. Ἐφώνησε πέρδιξ διὰ Οὐαλεντίνου· ἐφώνησε πέρδιξ διὰ Μαρκίωνος· ἐφώνησε διὰ Βασιλείδου, διὰ πάντων τῶν ἑτεροδόξων (3). Οὐδεὶς γὰρ ἐκείνων ἠδύνατο εἰπεῖν τὴν φωνὴν Ἰησοῦ· *Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούουσιν*. Ἀλλ' ἡ φωνὴ μὲν τοῦ Ἰησοῦ ἐν Παύλῳ καὶ Πέτρῳ· διὸ ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Φωνὴ καὶ τοῦ συναγαγόντος ἃ οὐκ ἔτεκε πέρδικος ἐν τοῖς ἀποπλανῶσι, καὶ ἀπατῶσι διὰ τὴν ἀκεραιότητα καὶ διὰ τὸ ἀπαρασκεύαστον τοὺς ἁπλουστέρους τῶν πιστευόντων. *Ἐφώνησεν* οὖν *πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκεν, ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως· ἐπλούτησεν ὁ πέρδιξ*. Ἴδε πόσαι αὐτοῦ εἰσι μυριάδες· πολλαὶ τοῦ πέρδικος γεγόνασι τῆς δυνάμεως τῆς ἀντικειμένης, καὶ ἐποίησε πλοῦτον αὐτοῦ, οὐ μεριμνῶν κρίσεως, οὐδὲ κρίσιν ἔχων, ἀλλ' ἀκρίτως πράττων· διὸ λέγεται, ὅτι ποιῶν ἐστιν ὁ πέρδιξ πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως. Ὁ δὲ ἐμὸς Σωτὴρ ποιεῖ πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ κρίσεως, καὶ κεκριμένος (4) ἐστὶν ὁ πλοῦτος καὶ ἐκλελεγμένος.

[54] Joan. x, 27. [55] II Cor. xiii, 3.

(1) *Δῆλον, ὅτι τάξαι ἐπὶ κρείττονος αὐτὸ*, etc. Epiphanius tamen in *Physiologo*, cap. 9, hominem pium perdici comparavit. Huetius.

(2) *Οὐκοῦν οὐ τὰ ἴδια κτίσματα*, etc. Pertinet id ad aliam perdicis proprietatem ab Origene hoc loco neutiquam commemoratam. Ferunt siquidem aliena eam ova furari, et incubare, ac fovere. Ita Hippolytus martyr in *Catena in Jeremiam;* Epiphanius in *Physiolog.*, cap. 9 ; Ambrosius lib. vi *Hexaem.*, cap. 3, et epist. 48 ; Philastrius præfat. in lib. *De hær.;* Phile in *Iambis ;* Hieronymus in hunc Jeremiæ locum ; Augustinus *contra Faust.* lib. xiii, cap. 12 ; Isidorus lib. xii *Orig.*, cap. 7, et Rupertus abbas lib. i in Deuteron., cap. 14. Ita et Chaldæus Paraphrastes, Jerem. xvii, 11. Quæ cum apud auctores τοὺς ἔξωθεν, qui physica tractarunt, non
D compareant, verisimile est ex hoc Jeremiæ loco profluxisse, ubi קורא perdicem reddiderunt LXX, ex iisque reliqui ; quia cum vocem nullam haberent, qua avem illam Europæis ignotam appellarent, quam simillimæ, et specie proximæ avis nomen subsidio asciverunt, perdicis videlicet, ejusque non proprie dictæ, sed quæ rustica, seu rusticula, et ἀγρία, et ab Aristotele σκολόπαξ nuncupatur. פורא enim illam prælongum rostrum gerere, brevibus esse pedibus, colore viridi, edulem, montanam, infra columbæ magnitudinem, pluviæ prænuntiam Hebræi et Arabes scribunt, locupletes auctores, quorum in regionibus ea avis frequens est. Atque hæc omnia fere utrique communia sunt. In eo præterea utrique convenit, quod a rostri longitudine nomen traxerunt ; nam quemadmodum ἀπὸ τοῦ σκόλοπος dicitur σκολόπαξ, quod pali simile rostrum gerat ; ita Hebraice כרה est σκόλοψ, unde קרא. At non coloris solum viriditate ea a rustica perdice discrepat, sed eo etiam quod aliena ova foveat, id quod de rusticula nemo prodidit. Hoc porro, aliaque permulta eximiæ eruditionis laude cumulatissimo viro Samueli Bocharto debere me profiteor. Id ipse argumentum in luculentissimo *De Scripturæ animalibus* opere fusius pertractat. Ad hæc nos illud quoque adjicienius, quæcunque de קורא Hebræi et Arabes tradunt, universa fere pico quem δρυοκολάπτην appellant, convenire ; nam et longiusculum gerit rostrum, et est eximii roboris, utpote quo arbores tundit et excavat ; brevibus est pedibus ; viridi colore est ; corporis mole columbam non æquat ; montanus est ; edulis est ; pluviamque inter reliquas aves præcipue prænuntiat. Quodque animadversione dignissimum est, vel a קור, *fodit, effodit ;* קרה *trabs, stipes, truncus, lignum*, picum קורא dictum non inepte quis argutari possit, cum rostro truncos perfodiat ; unde et δρυοκολάπτης Græcis dicitur. Quod si alienorum ovorum curam et incubitum pico tribuisset auctor aliquis, voce קורא eum significari non dubitarem. Id.

(3) *Διὰ πάντων τῶν ἑτεροδόξων*. Pessime id interpretatus est Hieronymus : *per omnes qui alienæ a Deo gloriæ cupiditate rapti sunt*. Ἑτερόδοξος apud ecclesiasticos scriptores opponitur ὀρθοδόξῳ, et vertere debuit : *per omnes qui perversis opinionibus adhærescunt*.

(4) *Καὶ κεκριμένος*, etc. Verte : *et secretæ sunt divitiæ atque selectæ*. Pessime Hieronymus : *exinanita est et deleta ejus opulentia ;* nisi forte legerit ἐκκενούμενός ἐστιν ὁ πλοῦτος καὶ ἐξηλειμμένος.

Ἐν ἡμίσει δὲ ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλείψουσιν A *αὐτόν.* Ἡμεῖς πάντες, οἱ γενόμενοί ποτε ὑπὸ τὸν πέρδικα τὸν φωνήσαντα· ἐφώνησε γὰρ οὐ μόνον διὰ τῶν προειρημένων, ἀλλὰ καὶ διὰ πάντων ἀπαξαπλῶς τῶν ἀπατώντων, καὶ ὡς ἐπὶ εὐσέβειαν τὴν ἀθεότητα προκαλουμένων ἐπὶ δόγματα ἐναντία τῇ ἀληθείᾳ. Ἀλλ' ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλελοίπαμεν αὐτόν· πᾶσαι μὲν γὰρ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ αἱ ἡμέραι εἰσὶ τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐπεὶ δὲ ἐξείλετο ἡμᾶς ἐκ τοῦ αἰῶνος τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ Χριστὸς Ἰησοῦς, διὰ τοῦτο ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλελοίπαμεν αὐτόν. *Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.* Πότε γὰρ φρόνιμος ἦν, ἵν' ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ γένηται ἄφρων; Ἀλλὰ φήσομεν, ὅτι φρόνιμος ἦν· *Ὁ γὰρ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ γῆς, ὧν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός.* Φρόνιμος ἦν, B κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ· *Ἐπάξω γὰρ ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν τὸν ἄρχοντα τῶν Ἀσσυρίων.* Εἶπε γάρ· *Τῇ ἰσχύϊ ποιήσω καὶ τῇ σοφίᾳ* * * * * *

3. *In medio dierum ejus derelinquent eum.* Nos omnes qui quondam fuimus sub clamantis potestate perdicis; clamavit quippe non solum per eos quos supra memoravimus, sed per omnes generaliter, qui quasi ad pietatem et ad religionem vocantes, sub contrario veritati dogmate clamaverunt. Nos, inquam, universi in dimidio dierum ejus dereliquimus eum. Et omnes quidem dies hujus sæculi, sed quia nos ex instanti sæculo nequam eruit Dominus Jesus, idcirco in medio dierum ejus dereliquimus eum. *Et novissimum ejus erit insipiens.* Quando autem sapiens fuit, ut novissimum ejus merito insipiens fiat? Sed dicamus eum fuisse sapientem [56]: *Serpens quippe sapientior erat omnibus bestiis super terram, quas fecit Dominus Deus.* Sapiens fuit juxta id quod scriptum est [57]: *Adducam super sensum grandem principem Assyriorum. Dixit autem: Violentia mea faciam, et sapientia intellectus auferam fines gentium, et virtutes eorum depascam, et commovebo civitates inhabitatas.* Si quis potest, intelligat quomodo novissimum ejus erit stultum. Iste ab eo quod fuit sapiens male, sapientior erat omnibus bestiis super terram: fit econtrario, eo quod sapiens fuit, male insipiens. Intelliges vero quid sit: *Novissimum ejus erit insipiens,* si scias quomodo etiam tibi per Apostolum præcipiatur, **238** ut pro salute tua insipientiam recipias: *Si quis*, inquit [58], *videtur sibi sapiens esse in vobis in isto sæculo, stultus fiat.* Solvit qui ante clamavit: Stultus esto et fatuus, ut sapiens fias. Si itaque est quædam sapientia culpabilis, juxta quam filii sæculi hujus sapientiores sunt filiis lucis in generatione ista, bonus est Deus qui contrariis diversa subvertit, ut faciat compleri id quod dictum est: *Novissimum ejus erit insipiens.* Quando novissimum ejus erit insipiens? Oportet Christum regnare, usque dum ponat omnes inimicos ejus Deus sub pedibus ejus. Cum omnia ei subjecerit, novissimus inimicus destruetur mors; cum destructa fuerit mors, tunc extrema perdicis erunt, et novissimum ejus fiet insipiens. Hæc de perdice.

4. Principium vero capituli secundi istud lectum est: *Thronus gloriæ exaltatus ab initio locus, sanctificatio nostra, sustentatio Israel. Domine, omnes qui te dereliquerunt confundantur decedentes, super terram scribantur, quia dereliquerunt fontem vitæ Dominum.* Dixit Isaias beatus propheta videns Dominum et regnum ejus [59]. *Vidi Dominum Sabaoth sedentem super sedem excelsam et elevatam.* Vidit et Jeremias quomodo Deus regnat, propter quod glorificans eum ait: *Thronus gloriæ exaltatus ab initio locus sanctificatio nostra.* Sive de Christo volueris ista intelligere, non peccabis; sive de Patre, non impie senties; est enim thronus gloriæ excelsus, et a principio Salvator est. Thronus gloriæ est propter quod regnum ejus, et

...ὁ Χριστός ἐστιν· *Ὅτε γὰρ ὁ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες.* C *Ὑπομονὴ Ἰσραήλ.* Ὥσπερ αὐτοδικαιοσύνη ἐστὶν ὁ Σωτήρ, αὐτοαλήθεια, αὐτοαγιασμός, οὕτως αὐτοϋπομονή. Καὶ οὐκ ἔστιν οὔτε δίκαιον εἶναι χωρὶς Χριστοῦ, οὔτε ἅγιον χωρὶς αὐτοῦ, οὔτε ὑπομένειν μὴ Χριστὸν ἔχοντα· ὑπομονὴ γὰρ Ἰσραὴλ αὐτός ἐστι. Κἂν δὲ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναφέρῃς, οὐδ' οὕτως ἀσεβήσεις. *Κύριε, πάντες οἱ καταλιπόντες σε καταισχυνθήτωσαν ἀφεστηκότες.* Ἕκαστος ἡμῶν, ὅτε ἁμαρτάνει, καταλείπει τὸν Θεόν, καὶ βέβηλος γινόμενος καταλείπει ἁγιασμόν, καὶ πολεμῶν καταλείπει εἰρήνην, καὶ ὑπὸ τῷ πολεμίῳ γινόμενος καταλείπει τὴν ἀπολύτρωσιν, καὶ ἔξω τῆς σοφίας ὢν τοῦ Θεοῦ καταλείπει τὴν σοφίαν. Πᾶσιν οὖν τοῖς καταλείπουσι τὸν Θεὸν ἀρᾶται ὁ προφήτης, διδάσκων ἡμᾶς τὸ ἐσόμενον αὐτοῖς, λέγων τό· *Πάντες* D *οἱ καταλείποντές σε καταισχυνθήτωσαν.* Ὅσον ἀφεστήκασι, τοσοῦτον *ἐπὶ τῆς γῆς γραφήτωσαν.* Πάντες ἄνθρωποι γράφονται, οἱ μὲν ἅγιοι ἐν οὐρανῷ,

sanctificatio nostra Christus est; *quia et iste sanctificans, et nos sanctificati ex uno omnes sumus* [60]. *Sustentatio Israel.* Sicut ipse justitia Christus, ipse veritas, ipse sanctificatio, similiter est etiam ipse sustentatio. Et non aliquid justum sine eo, neque patiens quod in se non habet Christum: ipse est enim sustentatio Israel. Si autem ad Patrem et hoc retuleris, non impie intelligis. *Domine, omnes qui te derelinquunt confundantur discedentes.* Unusquisque nostrum quando peccat, per ea quæ peccat Christum relinquit: relinquens autem Filium, relinquit et Patrem. Injustus a justitia longe est, pollutus a sanctimonia, bellator a pace; et qui sub potestate inimici esse incipit, a redemptione fit alienus; et qui extra sapientiam Dei est, sapientiam Dei derelinquit. Docens itaque nos propheta, quid de omnibus qui Dominum deserunt, sit futurum, ait: *Universi qui te derelinquunt confundantur discedentes,* hoc est, quantum te deserunt, confun-

[56] Gen. III, 1. [57] Isa. X, 12, 13. [58] I Cor. III, 18. [59] Isa. VI, 1. [60] Hebr. II, 11.

dantur discedentes. *Super terram scribantur*, omnes homines describuntur, sancti in cœlo, peccatores super terram. Dicit ad discipulos Jesus [61]: *Gaudete autem, quia nomina vestra scripta sunt in cœlis.* Igitur oportet lætari si talis quis fuerit, ut nomen ejus scribatur **239** in cœlis. Et quomodo justorum nomina in superioribus conscribuntur, sic econtrario eorum qui conversantur terrene, qui non pertranseunt terram Edom, sed agros terræ Edom, et vineas possident, scribuntur nomina quasi relinquentium Deum super terram. *Confundantur discedentes, super terram scribantur. Quo enim metro mensi sunt, remetietur eis ipsis* [62]. Sibi unusquisque causa est ut scribatur super terram, si non cœlestia requirat in terra, si semper anima ejus de istius mundi negotiis æstuet, quæ videntur sæculo bona. Si vero audieris Jesum loquentem [63]: *Nolite vobis thesaurizare thesauros super terram, ubi tinea et vermes exterminant, et ubi fures effodiunt et furantur, sed thesaurizate vobis thesauros in cœlo:* qui thesaurizaverit sibi in cœlo, ipse sibi causa est, ut scribatur in cœlis. Hæc propter id quod scriptum est : *Super terram scribantur;* causamque commemorat : *Quia dereliquerunt fontem vitæ Dominum.* Et in principio ipse propheta ex persona Domini dicit [64] : *Me dereliquerunt, fontem vitæ;* et nunc : *Quia dereliquerunt fontem vitæ Dominum.* Dicamus ergo et nos, si nolumus derelinquere fontem vitæ Dominum, vocem proximorum Jesu Christi discipulorum, qua locuti sunt ad magistrum, cum eis diceret [65] : *Nunquid et vos vultis recedere?* Quid igitur dicemus? *Domine, ad quem ibimus? verba vitæ tu habes.* Sic finita est etiam secundi capituli circumscriptio.

5. Sequens oratio est ista continens : *Sana me, Domine, et sanabor; salvum me fac, et salvus ero, quoniam gloriatio mea tu es. Ecce ipsi dicunt ad me: Ubi est sermo Domini ? veniat. Ego autem non laboravi subsequens post te, et diem hominis non concupivi, tu scis.* Soli qui propter male habentes venit medico, dicenti [66] : *Non indigent sani medico, sed male habentes*, dicendum est confidenter ab eo qui ægrotantem suam animam vult salvari : *Sana me, Domine, et sanabor.* Etenim illa in Evangelio [67] mulier sanguinem fluens, omnem substantiam suam expendit in medicis, nec potuit a quoquam eorum sanari; ad nullum quippe ex eis dignum erat dici : *Sana me, Domine, et sanabor;* nisi ad solum cui sufficit vestimenti tantum fimbriam tangere, cui ego uni dicam : *Sana me, Domine, et sanabor.* Tunc siquidem medicinam **240** sanitas sequitur, si Christus curare dignetur: *Salvum me fac, et salvus ero. Falsus equus in salutem* [68]. Propterea ei dicam : *Salvum me fac, et salvus ero.* Et hoc ita gaudebo loqui, si omni renuntians gloriæ sæculari potero et reliqua dicere : *Quoniam gloria mea tu es;* aut cum

A οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Λέγεται πρὸς τοὺς μαθητὰς ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ· *Χαίρετε, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Οὐκοῦν χαίρειν δεῖ, ἐὰν τοιοῦτός τις γένηται, ἵνα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐγγράφηται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὡς δὲ τὸ ὄνομα τῶν ἁγίων ἐγγράφεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὕτω τῶν πολιτευομένων γηΐνως, τῶν οὐ πάνυ πορευομένων τὴν γῆν Ἐδὼμ, ἀλλὰ τοὺς ἀγροὺς τῆς Ἐδὼμ ἐχόντων καὶ τοὺς ἀμπελῶνας, γράφεται τὰ ὀνόματα, ὡς καταλειπόντων τὸν Θεὸν ἐπὶ τῆς γῆς. *Καταισχυνθήτωσαν* γάρ, φησὶν, *ἀφεστηκότες, ἐπὶ τῆς γῆς γραφήτωσαν·* καὶ γὰρ *ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν.* Αἴτιος ἕκαστος ἑαυτῷ ἐστι τοῦ γραφῆναι. Εἰ ἐπὶ γῆς ζητεῖς, οὐ ζητεῖς τὰ οὐράνια. Εἰ νένευκέ σου ἡ ψυχὴ περὶ τὰ τῇδε πράγματα, σὺ
B σεαυτῷ αἴτιος γίνῃ τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος· *Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ βρῶσις ἀφανίζουσι, καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν, ἀλλὰ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐν οὐρανοῖς.* Θησαυρίζεις ἐν οὐρανῷ; σεαυτῷ αἴτιος εἶ τοῦ τὸ ὄνομά σου ἐγγράφεσθαι ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ταῦτα διὰ τό· *Ἐπὶ τῆς γῆς γραφήτωσαν.* Καὶ τὴν αἰτίαν λέγει· *Ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς τὸν Κύριον.* Καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ ὁ αὐτὸς προφήτης ἔλεγεν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον, πηγὴν ὕδατος ζωῆς·* καὶ νῦν· *ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς τὸν Κύριον.* Εἴπωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, εἴπερ θέλομεν μὴ ἐγκαταλιπεῖν πηγὴν ζωῆς τὸν Κύριον, τὴν φωνὴν τῶν γνησίων Ἰησοῦ μαθη-
C τῶν, ἣν εἰρήκασι πρὸς τὸν διδάσκαλον εἰπόντα αὐτοῖς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε πορεύεσθαι;* Τί οὖν εἴπωμεν; *Καὶ πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.* Ἐνθάδε ἔληξε καὶ ἡ δευτέρα περικοπή.

Εἶτα πάλιν εὐχή ἐστιν, οὕτως ἔχουσα· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι· σῶσόν με, καὶ σωθήσομαι, ὅτι καύχημά μου σὺ εἶ. Ἰδοὺ αὐτοὶ λέγουσι πρός με· Ποῦ ἐστιν ὁ λόγος Κυρίου; ἐλθέτω. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα, σὺ ἐπίστασαι.* Μόνῳ τῷ ἐληλυθότι διὰ τοὺς κακῶς ἔχοντας ἰατρῷ, καὶ λέγοντι· Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες, εἰπεῖν (1) τεθαῤῥηκότως πάντα τὸν βουλόμενον θεραπευθῆναι ἀπὸ τοῦ
D νοσεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.* Εἰ δέ τις ἄλλος παρὰ τοῦτον ἐπαγγέλλεται τὴν τῶν ψυχῶν ἰατρικὴν, οὐκ ἂν λέγοις ἐκείνῳ ἀληθεύων· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.* Καὶ γὰρ ἐκείνη ἡ αἱμοῤῥοοῦσα ἐδαπάνησε τὰ παρ' αὐτῆς πάντα εἰς τοὺς ἰατροὺς, καὶ οὐκ ἴσχυσεν ὑπ' οὐδενὸς αὐτῶν θεραπευθῆναι· πρὸς οὐδένα γὰρ ἐκείνων εὔλογον ἦν εἰπεῖν· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.* Ἢ πρὸς μόνον, ἀρκεῖ (2) ἅψασθαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου. Λέγω οὖν πρὸς τοῦτον· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι. Ἐὰν γὰρ ἰάσῃ, τὸ τέλος ἐπακολουθήσει τῇ ἀπὸ σοῦ ἰάσει ἡ θεραπεία,* ὥς γε ἂν

[61] Luc. x, 10. [62] Matth. vii, 2. [63] Matth. vi, 19, 20. [64] Jerem ii, 13. [65] Joan. vi, 68. [66] Matth. ix, 12. [67] Luc. viii, 43. [68] Psal. xxxii, 17.

(1) *Εἰπεῖν*. Legendum χρὴ vel δεῖ εἰπεῖν.

(2) Ἀρκεῖ. Lege : οὐ ἀρκεῖ.

με σωθῆναι. Ὅσοι δὲ ἂν σώσουσιν, οὐ σωθήσομαι. Μόνη δὴ ἡ ἀληθῶς σωτηρία, ἐὰν σώσῃ Χριστὸς, ἐπεὶ τότε σωθήσομαι. *Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν.* Ψευδῆ καὶ τὰ ἄλλα πάντα παρὰ τὸν Θεὸν εἰς σωτηρίαν. Διὰ τοῦτο αὐτῷ εἴποιμι ἄν· *Σῶσόν με, Κύριε, καὶ σωθήσομαι.* Καὶ λέγω τοῦτο, ἐὰν καὶ τὸ ἑξῆς δυνηθῶ λέγειν, τὸ ἀποτετάχθαι παντὶ καυχήματι, ἵνα εἴπω· *Ὅτι καύχημά μου εἶ σύ·* ἢ ὅτε πληρῶ τὴν λέγουσαν ἐντολήν· *Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ· ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, τοῦ συνιεῖν καὶ γινώσκειν ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος.* Μακάριος οὖν ὁ ἀποταξάμενος πάσῃ τῇ κάτω καυχήσει, οἷον ἐπὶ καλουμένῃ εὐγενείᾳ, καὶ ἐπὶ κάλλει, καὶ τοῖς σωματικοῖς πράγμασιν, ἐπὶ πλούτῳ, ἐπὶ δόξῃ, καὶ ἀρκούμενος μιᾷ καυχήσει (1), ἵνα εἴπῃ· *Ὅτι καύχημά μου εἶ σύ.*

A complevero mandatum in quo præcipitur [69] : *Non glorietur sapiens in sapientia sua, neque fortis in virtute sua, neque dives in divitiis; sed in isto glorietur qui gloriatur, intelligere et scire quia ego sum Dominus.* Beatus itaque qui renuntiaverit omni gloriæ quæ deorsum est, veluti super nobili genere, super pulchritudine et corporalibus bonis, super divitiis et jactatione. Beatus qui contempta vana gloria dicit ad Dominum : *Quoniam gloriatio mea tu es.*

Ἰδοὺ αὐτοὶ λέγουσι πρός με· Ποῦ ἐστιν ὁ λόγος Κυρίου; ἐλθέτω· Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου. Ὁ Ἰησοῦς σοι λέγει· *Αἶρε τὸν σταυρόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι.* Καὶ, *Ἄφες πάντα, καὶ ἀκολούθει μοι.* Καὶ, *Ὅστις οὐ καταλείψει τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος εἶναι μαθητής.* Ἐὰν οὖν γένῃ τοιοῦτος, ὥστε πάντοτε ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἀκολουθήσεις, καὶ ὅσον ἀκολουθεῖς, οὐ κοπιάσεις. Οὐκ ἔστι γὰρ μόχθος ἐν Ἰακὼβ, οὐδὲ ὀφθήσεται πόνος ἐν Ἰσραήλ. Οὐκ ἔστι κόπος ἀκολουθοῦντι Ἰησοῦ. Αὐτὸ τὸ ἀκολουθεῖν περιαιρεῖ τὸν κόπον. Διὰ τοῦτο αὐτός φησιν, ἵνα μηκέτι κοπιῶμεν, κοπιάσαντες πρὸ τοῦ ἄρξασθαι αὐτῷ ἀκολουθεῖν. *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι· κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Ἐὰν οὖν κοπιῶντες ἔλθωμεν πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀκολουθήσωμεν αὐτῷ, ἐροῦμεν· *Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου.* Τούτῳ δὲ ἀκόλουθόν ἐστιν εἰπεῖν ἡμᾶς καὶ τὸ, *Ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα.* Ἔστι τις ἡμέρα ἀνθρώπου· ἔστι τις ἡμέρα τοῦ Θεοῦ. Τὴν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως τῶν ἁγίων ἐπιθυμησάτω ἕκαστος ἡμῶν, μὴ ἐκείνην περὶ ἧς γέγραπται· *Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες ἡμέραν ἀνθρώπου·* καὶ, *Αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς.* Τίς ἐστιν ὁ λέγων· *Καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα;* Ἡ σαφήνεια τοῦ λόγου ἐλέγξει ἡμᾶς, ὅτι ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθυμήσαμεν, πολλάκις νοήσαντες (2), καὶ ἐν φαντασίᾳ θανάτου γενόμενοι, τῆς ἐξόδου (3) παρακαλοῦμεν τοὺς ἐπισκοποῦντας ἡμᾶς ἀδελφοὺς, καί φαμεν· Αἴτησαί μοι ἀνοχὴν, αἴτησαί μοι ἐπιμένειν τῷ βίῳ. Ταῦτα λέγοντες οὐχ ἡμέραν ἐπιθυμοῦμεν ἁγίαν Θεοῦ, ἀλλ' ἡμέραν ἀνθρώπου. Διόπερ, ἀποθέμενοι τὴν φιλοζωΐαν, καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν ἀνθρωπίνην ἡμέραν, ζητήσωμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἰδεῖν, ἐν ᾗ τευξόμεθα τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ μακαριότητος, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B 6. *Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est sermo Domini? veniat. Ego autem non laboravi subsequens post te.* Jesus tibi dicit [70] : *Tolle crucem tuam, et veni, sequere me;* et [71] : *Qui non reliquerit patrem aut matrem, et secutus fuerit me, non est dignus meus esse discipulus.* Si igitur talis fueris, ut semper Christum sequaris, quanto plus secutus fueris, tanto minus laborabis. Non enim lassitudo erit in Jacob, neque apparebit dolor in Israel. Propterea dixit, ut non laboremus ulterius, laborantes antequam incœperimus eum sequi [72] : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Si laborantes venerimus ad Jesum, et eum fuerimus secuti, tunc dicere poterimus : *Ego autem non laboravi subsequens post te, et diem hominis non concupivi.*
C Est quædam dies hominis; est quædam dies Domini, id est, dies resurrectionis, quam omnis sanctus desiderat; non illam de qua scriptum est [73] : *Væ eis qui desiderant diem hominis! Nam dies ista est tenebræ, et non lux.* Quis est qui possit dicere : *Et diem hominis non concupivi?* Explanatio verbi convincit nos quia diem concupiscamus hominis. Frequenter quippe ægrotantes, cum in phantasmate esse febrium cœperimus, et mortis limine urgeri, ad eos qui nos visitant fratres lassas manus attollimus, orantes eos, ut pro nobis Dominum deprecentur, atque dicentes : Roga mihi aliquod vitæ spatium, roga ut aliquantisper in hac luce permaneam. Ista memorantes, non diem sanctum Domini, sed diem hominis desideramus.
D Quapropter longæ vitæ amore deposito, et desiderio humanæ diei, quæramus **241** illam diem videre, in qua participes ejus beatitudinis quæ in Christo est efficiamur, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[69] Jerem. IX, 23, 24. [70] Matth. XVI, 24. [71] Luc. XIV, 26. [72] Matth. XI, 28. [73] Amos. V, 18.

(1) *Ἀρκούμενος μιᾷ καυχήσει.* Vertit Hieronymus : *qui contempta vana gloria :* quod ipsum habet unus Regiæ bibliothecæ codex. Alter habet : *qui contemnens vanam gloriam.* Quid si legamus : *Qui contentus una gloria?* Sane id oratio Græca postulat et facile inde vulgata lectio detorta est. HUETIUS.

(2) *Ὅτι ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθυμήσαμεν, πολλάκις νοήσαντες.* Omnino delenda est particula negativa οὐκ, et pro νοήσαντες, legendum νοσήσαντες.

(3) *Τῆς ἐξόδου.* Legendum ἐπὶ τῆς ἐξόδου.

HOMILIA XVIII.

In istud [74]:

Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam, dicens : Surge et descende in domum figuli; usque ad illud : *Ad ponendum terram suam in desolationem.*

1. Duæ sequuntur Jeremiæ visiones quæ lectæ sunt; quarum prima quidem continet ea quæ pertinent ad vas luteum in manu figuli situm, quod contritum refici potest, siquidem potest reformari; altera vero visio est de vase testaceo, quod confractum refici nequit. Quando enim luteum erat, si fractum fuisset, quamvis jam formatum fuisset, quia tamen luteum erat, rursus in massam subigi altera vice poterat et reformari; postquam vero ex luteo testaceum factum est, igneque obduratum, tunc confracta testa nullum potest adhiberi remedium. Quid hæc sibi velint prius mente apprehendamus; deinde, si licuerit, secundum litteram expendamus. Dum sumus in hac vita, formamur, ut sic dicam, propter hoc luteum vas nostrum fictilium more, et formamur vel ad malitiam, vel ad virtutem. Verum sic formamur, ut fieri possit et malitiam conteri nostram, ut fiat nova creatura præstantior, et progressus nostros post formationem resolvi in luteum vas. Cum autem transacto hoc sæculo ad vitæ finem pervenerimus, et postea igniti, vel ab igne divino, quandoquidem et *Deus ignis consumens est*, vel ab ardentium maligni jaculorum igne facti fuerimus quodcunque fuerimus, cum, inquam, vel ab hoc vel ab illo ignefacti fuerimus quodcunque fuerimus, tunc si conteramur, sive postquam bona vasa in salutem, sive postquam mala vasa facti fuerimus in perditionem, non renovamur, neque structura nostra ad meliorem statum reduci potest. Quamobrem cum in hac vita sumus, quasi in manu figuli sumus, et licet ceciderit vas e manibus ejus, reparari et reformari potest. Hæc quidem secundum obvium sensum, **242** antequam id quod reliquum est disserendo expendamus, de duplici vasorum genere, luteo nempe et nondum in testæ modum indurato, et altero jam testaceo dicta sint.

ʼΟΜΙΛΙΑ ΙΗʹ.

Εἰς τό·

Ὁ Λόγος ὁ γενόμενος παρὰ Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν, λέγων· Ἀνάστηθι, καὶ κατάβηθι εἰς τὸν οἶκον κεραμέως· μέχρι τοῦ· *Τάξαι τὴν γῆν αὐτῶν εἰς ἀφανισμόν.*

Δύο εἰσὶν ἑξῆς ὁράσεις αἱ ἀνεγνωσμέναι Ἱερεμίου· ὧν ἡ μὲν προτέρα περιέχει τὰ περὶ τοῦ ἐν τῇ χειρὶ κεραμέως πηλίνου σκεύους, ὅπερ ἐπιδέχεται μετὰ τὴν συντριβὴν ἐπανόρθωσιν· ἀναπλάσασθαι γὰρ αὐτὸ δυνατόν ἐστιν· ἡ δὲ ἑτέρα ὅρασις περιέχει τὰ περὶ τοῦ ὀστρακίνου κίκκου (1), οὗ καταχυθέντος οὐκ ἔστι θεραπεία· ὅτε μὲν γὰρ πήλινον ἦν, εἰ κατεάχθη (2), κἂν ἤδη μεμορφωμένον ᾖ, ἐπεὶ πήλινον ἦν, ἐνεδέχετο πάλιν εἶναι φύραμα δεύτερον, καὶ κτισθῆναι δεύτερον· ὅτε δὲ μετὰ τὸ πήλινον γέγονεν ἤδη ὀστράκινον, καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἐστόμωται, τότε οὐχ οἷόν τε ἦν μετὰ τὴν συντριβὴν τοῦ ὀστρακίνου θεραπείαν γενέσθαι αὐτῷ. Τί οὖν βούλεται ταῦτα; πρότερον ἐν περινοίᾳ κατανοήσωμεν· εἶτα, ἐὰν δοθῇ, κατὰ λέξιν ἐξετάσωμεν. Ὅσον ἐσμὲν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, μορφούμεθα, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, διὰ τὸ πήλινον ἡμῶν σκεῦος κεραμευτικῶς, καὶ μορφούμεθα ἤτοι κατὰ κακίαν, ἢ κατὰ ἀρετήν. Πλὴν οὕτω μορφούμεθα, ὡς ἐπιδέχεσθαι καὶ τὴν κακίαν ἡμῶν συντριβῆναι, ἵνα γένηται καινὸν κτίσμα βέλτιον, καὶ τὴν προκοπὴν ἡμῶν ἀναλυθῆναι μετὰ τὴν μόρφωσιν αὐτῆς εἰς σκεῦος πήλινον. Ἐπὰν δὲ μετὰ τὸν ἐνεστῶτα αἰῶνα ἥκωμεν, πρὸς τῷ τέλει γενόμενοι τῆς ζωῆς, ἔπειτα πυρωθέντες ἤτοι ὑπὸ τοῦ πυρὸς τῶν πεπυρωμένων τοῦ πονηροῦ βελῶν, γενέσθαι ὅ τί ποτ' ἂν γινώμεθα, ἢ ὑπὸ τοῦ θείου πυρὸς, ἐπεὶ καὶ *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστὶν*, ἐὰν γενώμεθα, φημὶ, ὑπὸ τοιοῦδε ἢ τοιοῦδε πυρὸς, ὅτι ποτ' ἂν γενώμεθα, ἐὰν συντριβῶμεν, εἴτε ἀπὸ τοῦ καλὰ σκεύη γεγονέναι εἰς σωτηρίαν, εἴτε ἀπὸ τοῦ μοχθηρὰ σκεύη γεγονέναι εἰς ἀπώλειαν, οὐκ ἀναγκαζόμεθα (3), οὐδὲ ἐπιδέχεται ἡμῶν ἡ κατασκευὴ βελτίωσιν. Διὰ τοῦτο ὅσον ἐσμὲν ἐνθάδε, οἱονεὶ ἐν χειρὶ τοῦ κεραμέως ὄντες, κἂν διαπέσῃ τὸ σκεῦος ἀπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, ἐπιδέχεται θεραπείαν καὶ τὸ ἀνακτισθῆναι. Ταῦτα μὲν ὁ λόγος κατὰ τὸ προχειρότερον, πρὶν τὸ λεῖπον ἐξετάσωμεν τῷ λόγῳ, εἰς τὰ δύο εἴδη τῶν ἀγγείων, τό τε πήλινον, καὶ οὐδέπω ἀπωστρακισμένον, καὶ τὸ δεύτερον τὸ ἤδη ὄστρακον γεγενημένον λελέχθω.

2. Videamus autem ex ipso textu quæ de luteo vase in manu figuli constituto dicuntur, et quomodo ipsum quod erat in propheta verbum, Dominus nempe in ipso prophetans, alias quoque non modicas præbeat occasiones interpretandi figmentum quod erat in manu figuli. *Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam, dicens: Surge et descende in domum figuli.* Sursum est Jeremias, lutea vasa transcendit; deorsum sunt vasa lutea, et natura quæ administrat lutea vasa, iisdem sese attemperans, deorsum est; ideo verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam, ait : *Surge, et de-*

Ἴδωμεν δὲ ἀπ' αὐτῆς τῆς λέξεως τὰ λεγόμενα περὶ τοῦ πηλίνου ἀγγείου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ κεραμέως, καὶ πῶς αὐτὸς ὁ ἐν τῷ προφήτῃ λόγος, ὁ Κύριος ὁ προφητεύων ἐν αὐτῷ, ἀφορμὰς δίδωσι καὶ ἄλλας οὐ βραχείας τῆς ἑρμηνείας τῶν κατὰ τὸ πλάσμα τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ κεραμέως. *Ὁ Λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου, λέγων· Ἀνάστηθι, καὶ κατάβηθι εἰς οἶκον τοῦ κεραμέως.* Ἄνω ἐστὶν ὁ Ἱερεμίας, ὑπεραναβέβηκε τὰ πήλινα σκεύη· κάτω ἐστὶ τὰ πήλινα σκεύη, καὶ ἡ διοικοῦσα φύσις τὰ πήλινα σκεύη, συγκαταβαίνουσα τοῖς διοικουμένοις, κάτω ἐστί· διὰ τοῦτο ὁ λεγόμενος λόγος πρὸς Ἱερε-

[74] Jerem. XVIII, 1, 16.

(1) *Κίκκου.* Lego βίκου. Vide LXX, Jerem. XIX, 1.
(2) Codex Vatic., κατεάγη.

(3) *Ἀναγκαζόμεθα.* Lego cum Ghislerio ἀνακτιζόμεθα.

μίαν παρὰ Κυρίου φησὶν αὐτῷ· *Ἀνάστηθι, καὶ κατάβηθι εἰς οἶκον τοῦ κεραμέως, καὶ ἐκεῖ ἀκούσῃ τοὺς λόγους μου.* Μωσεῖ λέγεται· *Ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἄκουσον.* Ἱερεμίᾳ λέγεται· *Κατάβηθι, καὶ ἄκουσον, εἰς τὸν οἶκον* (1) *τοῦ κεραμέως.* Ἕκαστος γὰρ τῶν ἀκουόντων λόγον (2), ἤτοι περὶ τῶν ἀνωτέρω (3) διδάσκεται, ἢ μανθάνει περὶ τῶν κατωτέρω (4). Διδάσκων μὲν καταβαίνω τῷ λόγῳ, ἵνα ἴδω τὰ κατώτερα· εἰ δὲ τὰ ἀνώτερα μανθάνω, ἀναβαίνω τῷ λόγῳ ἐπὶ τὰ ἀνώτερα, ἵνα θεάσωμαι τὰ ἐκεῖ. Ἵνα δὲ πάντες, κατὰ τὸ δυνατὸν ἑαυτοῖς, παρακολουθήσωσι (5) τῷ λεγομένῳ, χρήσομαι παραδείγματι καὶ ἀπὸ τῆς Γραφῆς, καὶ πρὸς τῷ παραδείγματι καὶ σαφήνειαν προσάγουσαν τῇ δεομένῃ (6) ἑρμηνείᾳ παραστήσω. *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.* Ἔστι δέ τις σοφία περὶ ἑκάστου τούτων· σοφία περὶ τῶν οὐρανίων, πῶς διατέτακται τὰ οὐράνια· σοφία περὶ τῶν καταχθονίων, ἐπεὶ σοφία Θεοῦ ἐστι καὶ περὶ τῆς διατάξεως τῶν καταχθονίων, ὁμοίως καὶ περὶ τῶν ἐπιγείων. Ἐὰν μέλλω χωρεῖν τὴν σοφίαν τὴν περὶ τῶν ἐπουρανίων, ἀναβαίνω ἐπὶ τὰ οὐράνια, ὡς Μωσῆς ἀναβέβηκεν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, ἵνα ἀκουστὴ γένηται αὐτῷ ἡ φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔμελλε γὰρ διδάσκεσθαι λατρείας ἐπουρανίους· σκιὰν γὰρ καὶ ὑπόδειγμα ἐπουρανίων μυστηρίων ἐν τοῖς νόμοις τοῖς ἀναγεγραμμένοις ἐδίδασκεν (7) ὁ Ἀπόστολος, εἰπών· *Οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων.* Ὥσπερ οὖν μέλλων διδάσκεσθαι περὶ τῶν ἐπουρανίων ἀναβαίνω, οὕτως, ἐὰν χρεία μοι ᾖ μανθάνειν περὶ τῶν καταχθονίων, κἂν προφήτης γένωμαι, καταβαίνω. Καὶ τάχα διὰ τοῦτο Σαμουὴλ, ἡνίκα ἐδιδάχθη τὰ καταχθόνια, καταβέβηκε κάτω, καὶ γέγονεν ἐν ᾅδου, οὐ δικαζόμενος ἵνα ἐν ᾅδου γένηται, ἀλλ' ἵνα γένηται κατάσκοπος καὶ θεωρητὴς τῶν μυστηρίων τῶν καταχθονίων. Δύναται τοιαῦτα εἶναι καὶ τὰ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ περὶ τῆς σοφίας λεγόμενα διαστελλόμενα, τῷ γνῶναι *τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος.* Μέλλεις (8) γινώσκειν ὕψος; ἀναβαίνεις τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ ὕψος. Μέλλεις γινώσκειν τὰ μεταξὺ τοῦ ὕψους καὶ τοῦ βάθους; γινώσκεις τὸ πλάτος καὶ τὸ μῆκος. Πανταχοῦ φθάνει ἀπὸ τοῦ λόγου ὁδηγούμενος (9) τοῦ διδάσκοντος περὶ πάντων ὁ δυνάμενος ἀκολουθεῖν νοῦς τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἀκολουθεῖ δὲ ἀποταξάμενος τῷ κόσμῳ, καὶ αἴρων τὸν σταυρόν· οὕτω γὰρ δύναται ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ ὁ δυνάμενος εἰπεῖν· *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ κόσμῳ.* Ἔδει παραμυθήσασθαι τό· *Κατάβηθι εἰς οἶκον τοῦ κεραμέως,*

A *scende in domum figuli, et ibi audies verba mea.* Moysi dicitur [75]: *Ascende in montem, et audi.* Jeremiæ dicitur: *Descende in domum figuli, et audi.* Eorum enim unusquisque qui verbum audiunt, vel ea quæ supra, vel ea quæ deorsum sunt, edocetur et discit. Cum doceo, sermone descendo, ut inferiora videam; si autem superiora disco, ascendo sermone ad superiora, ut quæ istic sunt videam. Ut autem omnes pro suo quisque captu assequantur id quod dicitur, utar quoque exemplo e Scriptura petito, et præter exemplum illud, explicationem convenienti interpretationi idoneam proponam [76]. *In nomine Jesu omne genu flectetur cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloria* B *est Dei Patris. Amen.* De hisce singulis quædam est sapientia, sapientia de cœlestibus, qua ratione res cœlestes ordinatæ sint; sapientia de infernis, cum etiam Dei sapientia circa dispositionem rerum quæ sub terra sunt, similiter et circa res terrenas versetur. Si sapientiam de cœlestibus consecuturus sum, ascendo ad cœlestia, quemadmodum Moyses in verticem montis ascendit, ut vocem audiret e cœlo, sicuti scriptum est [77]. Cœlestem enim cultum erat edocendus: umbram enim et exemplar cœlestium mysteriorum in legibus scriptis contineri docuit Apostolus, dicens [78]: *Qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium.* Quemadmodum igitur cœlestia edocendus ascendo, ita, **243** si opus sit inferna me C addiscere, sim licet propheta, descendo. Et fortassis ideo Samuel cum subterranea edoctus fuit, descendit deorsum, et fuit in inferno, non in judicium vocatus ut maneret in inferno, sed ut mysteriorum fieret infernorum inspector et contemplator. Istiusmodi etiam esse possunt quæ sapientiæ tribuit Apostolus, ut nempe ejus ope cognoscatur *quæ sit latitudo, et longitudo, et profundum, et sublimitas* [79]. Si nosse vis sublimitatem, ascendis ratione ad sublimitatem. Si nosse vis ea quæ inter sublimitatem ac profundum sunt media, cognoscis latitudinem ac longitudinem. Quolibet pertingit a docente omnia verbo directa mens ejus qui sequi valet Filium Dei. Sequitur autem, si mundo renuntians tollat crucem; sic enim sequi Jesum valet qui di- D cere possit [80]: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Temperandum erat illud quasi asperius dictum: *Descende in domum figuli, et ibi audies verba mea;* et conferendum erat cum his verbis: *Ascende, et audies verba mea.* Audientium enim quidam ascendunt ut doceantur: ascendunt non omnino corpore; descendunt item, animumque habent sursum ut supernam de inferioribus rationem

[75] Exod. xxiv, 12. [76] Philipp. ii, 10, 11. [77] Exod. xxiv, 13. [78] Hebr. viii, 5. [79] Eph. iii, 18. [80] Galat. vi, 14.

(1) Codex Vaticanus. Κατάβηθι εἰς τὸν οἶκον.
(2) Codex Scorial., λόγων.
(3) Codex Vaticanus, ἀνωτέρων.
(4) Idem, κατωτέρων.
(5) Codex Scorial., παρακολουθήσητε.
(6) *Προσάγουσαν τῇ δεομένῃ.* Lego cum Ghislerio: προσάδουσαν τῇ δεομένῃ.
(7) Codex Scorial., ὡς ἐδίδασκεν.
(8) Codex Vatican. Καὶ μέλλεις. Legebat Ghislerius: εἰ μέλλεις.
(9) Idem: ὁ διηγούμενος.

vide int. Ipsemet Dominus meus Jesus Christus ascendit et descendit: *Qui enim ascendit, ipse est qui et descendit; ipse est super omnes cœlos*[81]. Si igitur tu quoque vis intelligere eum qui ad suprema ascendit, qui est rerum altissimarum ratio, qui ad infima descendit, deque infimis docet, *ne dixeris, quis ascendet in cœlum? id est Christum deducere: aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare; sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo*[82], per quod ascendis in cœlum et quæ sursum sunt cognoscis. Prope te est verbum etiam de infimis. Ecquid enim aliud quam verbum quod ubique est potest habere sanctus in semetipso? Nam *regnum Dei intra vos est*[83].

A *κἀκεῖ ἀκούσεις τοὺς λόγους μου.* Ἔδει γὰρ αὐτὸ συγκρῖναι τῷ· *Ἀνάβηθι, καὶ ἀκούσεις τοὺς λόγους μου.* Τῶν γὰρ ἀκουόντων οἱ μὲν ἀναβαίνουσιν ἵνα διδαχθῶσιν· ἀναβαίνουσιν οὐ πάντως σωματικῶς· καταβαίνουσι δὲ, καὶ τὴν ψυχὴν ἔχουσιν ἄνω, ὑπὲρ τοῦ ἰδεῖν τὸν λόγον τὸν ἀνωτάτω περὶ τῶν κατωτάτω. Αὐτὸς ὁ Κύριός μου Ἰησοῦς Χριστὸς ἀναβέβηκε, καὶ καταβέβηκεν· *Ὁ γὰρ ἀναβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ καταβάς· αὐτός ἐστιν ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν.* Ἐάν περ οὖν καὶ σὺ μέλλῃς τὸν ἀναβάντα ἀνωτάτω νοεῖν τὸν λόγον τὸν περὶ τῶν ἀνωτάτω, τὸν καταβάντα εἰς τὰ κατώτατα συνιέναι τὸν περὶ τῶν κατωτάτω (1) διδάσκοντα, *μὴ εἴπῃς· Τίς ἀναβήσεται εἰς οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν· ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου*, δι' οὗ ἀναβαίνεις εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ περὶ τῶν ἀνωτάτω γινώσκεις. Ἐγγύς σου ἐστὶ τὸ ῥῆμα καὶ περὶ τῶν κατωτάτω· καὶ τί γὰρ (2) ἄλλο ἢ τὸν λόγον τὸν πανταχοῦ ὁ ἅγιος δύναται ἔχειν ἐν ἑαυτῷ; *Ἡ γὰρ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι.*

3. Descendit itaque propheta in domum figuli, et enarrat quæ viderit, dicens[84]: *Et ecce ipse faciebat opus in manibus suis, et cecidit vas quod ipse faciebat in luto in manibus suis, et rursus fecit illud vas alterum, sicut placuerat in conspectu suo facere.* Nescio quid propheta viderit in domo figuli. **244** Vidit nempe figulum operi incumbentem. Luteum erat vas quod fecerat. Cecidit vas. Quare aperte non dixit: dimisit vas e manu sua, et cur causam figulo non assignavit? Sed quia sermo est de vasis animatis quæ sponte cadunt, ideo dictum est: *Cecidit vas de manibus ejus.* Attende igitur et tu tibimetipsi, ne dum in manu figuli es, et fingeris, sponte tua e manibus ejus excidas. Nemo enim rapit de manibus ejus, ut habetur in Evangelio secundum Joannem[85]: at non scriptum est: sicuti nemo rapit, ita nemo cadit e manibus ejus. Voluntatis quippe arbitrium liberum est. Et nemo quidem, inquam, rapit de manu pastoris, e manu Dei nemo potest nos eripere; sed nos negligenter agendo possumus de manibus ejus excidere.

B Καταβαίνει οὖν ὁ προφήτης εἰς τὸν τοῦ κεραμέως οἶκον, καὶ διηγεῖται ἃ ἐθεάσατο, λέγων· *Καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίει ἔργον ἐπὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ διέπεσε τὸ ἀγγεῖον ὃ αὐτὸς ἐποίει ἐν τῷ πηλῷ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐποίησεν αὐτὸ ἕτερον ἀγγεῖον, καθὼς ἤρεσεν ἐναντίον αὐτοῦ ποιῆσαι.* Ἀλλ' οὐκ οἶδα τί ἑώρακεν ὁ προφήτης παρὰ τῷ κεραμεῖ γενόμενος. Εἶδε γὰρ ἐργαζόμενον τὸν κεραμέα. Πήλινον ἦν τὸ σκεῦος τὸ γεγενημένον. Διέπεσε τὸ σκεῦος. Τί ἀκριβῶς οὐκ εἶπεν· Ἀφῆκε τὸ σκεῦος (3) ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, οὐδὲ τῷ κεραμεῖ ἀνέθηκε τὴν αἰτίαν; Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ λόγος ἐστὶ περὶ ἐμψύχων σκευῶν, ἅτινα παρ' ἑαυτὰ διαπίπτει, διὰ τοῦτο εἴρηται· *Διέπεσε τὸ σκεῦος ἀπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ.* C Πρόσεχε οὖν καὶ σὺ σαυτῷ, μήποτε, ἐν ταῖς χερσὶν ὢν τοῦ κεραμέως, καὶ ἐπιπλασσόμενος, παρὰ σαυτὸν διαπέσῃς ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Οὐδεὶς μὲν γὰρ ἁρπάζει ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ (4) κατὰ τὰ εἰρημένα ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· οὐ μὴν γέγραπται, ὅτι, ὡς οὐδεὶς ἁρπάζει, οὕτως οὐδεὶς διαπίπτει ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ· τὸ γὰρ αὐτεξούσιον ἐλεύθερόν ἐστι. Καί φημι· οὐδεὶς μὲν ἁρπάζει ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ ποιμένος, ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς δύναται ἡμᾶς λαβεῖν· δυνάμεθα δὲ ἡμεῖς ἀμελήσαντες διαπεσεῖν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ.

4. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens: Si, quomodo figulus iste, non potero facere vos, domus Israel? dicit Dominus*[86]. Unusquisque pro facultate sua intelligit quæ scripta sunt; alius quidem superficie tenus, quasi ad fontis scatebram sensum eorum capiens, alius vero profundius, quasi e puteo hauriens, et utriusque id emolumento est, cum una eademque res huic quidem fons, illi puteus sit. Testatur hoc Evangelium ubi de Samaritana

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με, λέγων· Εἰ, καθὼς ὁ κεραμεὺς οὗτος, οὐ δυνήσομαι ποιῆσαι (5) *ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ; φησὶ Κύριος.* Ἕκαστος κατὰ δύναμιν νοεῖ τὰ γεγραμμένα· ὁ μὲν ἐπιπολαιότερον, D οἷον ὡσεὶ ἐπὶ πίδακος πηγῆς (6) λαμβάνων τὸν νοῦν ἀπ' αὐτῶν· ὁ δὲ βαθύτερον, ὡς ἀπὸ φρέατος ἀνιμῶν· καὶ δύνανται ἀμφότεροι ὠφελεῖσθαι, ἐπεὶ τὸ αὐτὸ τῷ μέν ἐστι πηγή, τῷ δὲ φρέαρ. Μαρτυρεῖ τὸ Εὐαγγέλιον, ἡνίκα διηγεῖτο (7) τὰ περὶ τῆς Σαμαρείτιδος·

[81] Ephes. IV, 10. [82] Rom. X, 6, 7, 8. [83] Luc. XVII, 21. [84] Jerem. XVIII, 3. [85] Joan. X, 29. [86] Jerem. XVIII, 5.

(1) Idem, κατωτάτων.
(2) Idem, καὶ περὶ τῆς ἀνόδου. Ἐγγύς σού ἐστι τὸ ῥῆμα καὶ περὶ τῶν κατωτάτω. Ἐγγύς σού ἐστι τὸ ῥῆμα· καὶ τί γὰρ, etc.
(3) Τί ἀκριβῶς οὐκ εἶπεν· Ἀφῆκε τὸ σκεῦος. Hæc desiderantur in Scorialensi.
(4) Οὐδεὶς μὲν γὰρ ἁρπάζει ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Hæc desunt in codice Vaticano.
(5) Codex Scorial., τοῦ ποιῆσαι.
(6) Codex Vatican., ἐπὶ παλαιότερον, οἷον ὡσεὶ ἐπιπέδου πηγῆς. Ghislerius legebat οἱονεὶ ἐξ ἐπιπέδου.
(7) Διηγεῖτο. Lege διηγεῖται.

ἐκεῖ γὰρ ὀνομάζεται τὸ αὐτὸ πηγὴ καὶ φρέαρ. Καὶ ἀνὰ μέρος ποτὲ λέγεται πηγή, καί ποτε φρέαρ. Κατανοείτω δὲ ὁ δυνάμενος, ἵνα εἰδῇ, ὅτι τὸ αὐτὸ τῇ ὑποστάσει τῷ μὲν ἐπιπολαίῳ πηγή ἐστι, τῷ δὲ βαθυτέρῳ φρέαρ ἐστί. Προοίμιόν μου τοῦτό ἐστι τῆς μελλούσης διηγήσεως διὰ τὸ ἀγγεῖον τὸ πήλινον, τὸ διαπεσὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ κεραμέως, καὶ αὖθις πλασθέν. Τινὲς ἐθεώρησαν ταῦτα ἁπλούστερον, καὶ ἐνόησαν. Παραθήσομαι ὑμῖν τὸν ἐκείνων λόγον καὶ τὴν διήγησιν· μετὰ ταῦτα, ἐάν τι ἔχωμεν βαθύτερον, καὶ τοῦτο διηγησόμεθα. Δύναται, φασίν, ἐνταῦθα δηλοῦσθαι τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ τὸ πήλινον ἀγγεῖον διέπεσεν ἀπὸ τῶν χειρῶν τοῦ κεραμέως, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὕλης τοῦ πηλοῦ τοῦ αὐτοῦ ποιεῖ αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον, καθὼς ἤρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ· δύναται ὁ κεραμεὺς Θεὸς τῶν σωμάτων ἡμῶν, ὁ δημιουργὸς τῆς κατασκευῆς ἡμῶν, ἐπὰν διαπέσῃ τοῦτο, καὶ συντριβῇ καθ' οἱανδήποτε αἰτίαν, ἀναλαβεῖν αὐτὸ καὶ ἀνακαινῶσαι, καὶ ποιῆσαι αὐτὸ ὡραιότερον καὶ βέλτιον ἀγγεῖον ἕτερον, καθὼς ἤρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιῆσαι. Ἐχέτω καὶ αὕτη διήγησις χάριν.

Αὐτοῦ δὲ ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου διηγουμένου καὶ λέγοντος· *Εἰ, καθὼς ὁ κεραμεὺς οὗτος, οὐ δυνήσομαι τοῦ ποιῆσαι ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ; φησὶ Κύριος. Ἰδοὺ ὡς ὁ πηλὸς τοῦ κεραμέως, οὕτως ὑμεῖς ἐστε ἐν χερσί μου. Πέρας λαλήσω ἐπ' ἔθνος καὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς καὶ τοῦ ἀπολλύειν· καὶ ἐπιστρέψει τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν αὐτῶν, ὧν ἐλάλησα πρὸς αὐτό, καὶ μετανοήσω ἀπὸ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ βασιλείαν, τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι καὶ καταφυτεύειν· καὶ ποιήσουσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον μου, τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς μου· καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, φησὶ Κύριος.* Τοῦτο τὸ κατὰ τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως ὁρῶμεν ἀναφέρεσθαι οὐχ ἐπί τινι τῶν καθ' ἕνα, ἀλλ' ἐπὶ δύο ἔθνη· λέγει γὰρ ἀρξάμενος μέλλει (1) λέγειν περὶ ἐθνῶν, ἵνα τι ὑποβάλῃ τοῖς δυναμένοις ἀκούειν ἀποῤῥήτων μυστηρίων. *Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος.* Ζητεῖ καὶ τὸ πέρας καὶ τὸ πρότερον ἔθνος τῆς ἀπωλείας (2) διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Καὶ λαλήσας τὰ τῆς ἀπωλείας διὰ τὰς ἁμαρτίας, οὐδὲν ἧττον ἐπαγγέλλεται, ὅτι, ἐὰν μετανοήσωσι, μετανοήσει περὶ τῶν κακῶν ὧν ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πάλιν λαλεῖ ἐπ' ἄλλο ἔθνος δεύτερον, τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι καὶ τοῦ καταφυτεύεσθαι ὅλον ἔθνος· καὶ ἐπεὶ τοῦτο ἀνοικοδομούμενον καὶ καταφυτευόμενον ἔθνος ἐπαγγελίαν ἔχει καλήν, δύναται δὲ ἁμαρτάνειν, φησὶ μετὰ τὸ λαλῆσαι ταῦτα· *Ἐὰν ἀποστῶσι τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν, μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς.* Τίνα οὖν τὰ δύο ἔθνη; Τὸ πρότερον ὀνομασθέν, ᾧ ἀπειλεῖ ὁ λόγος· καὶ τὸ δεύτερον, ᾧ ἐπαγγέλλεται. Ἀπειλεῖ μέντοιγε, ὥστε, εἰ μετανοήσαι, μὴ

A agit : ibi enim idem et fons et puteus nuncupatur, et vicissim modo fons, modo puteus dicitur. Consideret hoc qui potest, ut videat unam eamdemque natura rem ei qui in superficie hæret, fontem; illi autem qui altius penetraverit puteum esse. Hoc mihi prœmium est secuturæ explanationis in vas luteum quod de manu figuli lapsum denuo formatum fuit. Nonnulli hæc simplicius consideraruut et intellexerunt. Proponam vobis eorum et rationem et expositionem; postea, si quid profundius habuerimus, exponemus. Potest, inquiunt, significari resurrectio. Si enim vas luteum ceciderit de manu figuli, etiam ex eadem ejusdem luti materia ipsum vas aliud facit, sicut placuerit in conspectu suo. Potest Deus, corporum nostrorum
B figulus et structuræ nostræ opifex, postquam hoc ceciderit et quacunque de causa contritum fuerit, resumere illud ac renovare, ac facere illud præstantius vas alterum, prout placuerit in conspectu suo. Habeat etiam hæc explicatio suam gratiam.

5. Sed ipsum Dominum audiamus narrantem 245
ac dicentem [87] : *Si, quomodo figulus iste, non potero facere vos, domus Israel? dicit Dominus. Ecce sicut lutum figuli, sic vos estis in manibus meis. Ad summam loquar super gentem et regnum, ut auferam illos et disperdam : et convertetur gens illa ab omnibus malis istis quæ locutus fueram ad eam, et agam pœnitentiam de malis quæ cogitaveram facere eis. Et*
C *ad summam loquar super gentem et regnum, ad reædificandum et plantandum ; et facient mala coram me, non audiendo vocem meam; et pœnitentiam agam de bonis quæ locutus eram facere eis, dicit Dominus.* Hoc quod in domo figuli actum est, non ad unum quempiam, sed ad duas gentes videmus referri. Dicit enim initio se locuturum de gentibus, ut iis, qui audire queunt, arcanorum mysteriorum quidpiam proponat. *Ad summam loquar super gentem.* Quærit ad summam et prior gens exterminium propter peccata sua. Et locutus de exterminio propter peccata, nihilominus pollicetur fore ut, si illos pœniteat, ipsum quoque pœniteat malorum quæ dixerat se illaturum eis. Et iterum loquitur super aliam gentem ad reædificandum et plantandum totam gen-
D tem; et quia gens hæc, quæ reædificatur et plantatur, promissa habet bona, ac rursus tamen peccare potest, postquam hæc locutus est, ait [88] : *Si recesserint ab operibus bonis, pœnitentiam agam de bonis quæ locutus eram facere eis.* Quænam igitur sunt hæ duæ gentes? Prior vocata, cui minatur sermo; et altera, cui promittit. Ita tamen minatur, ut, si eam pœnituerit, illa quæ minatus fuerat non facturus sit; ita promittit, ut, si relabatur gens altera, et promissionibus se indignam præbeat, eas non sit assecutura. Circa duas potissimum gentes

[87] Jerem. XVIII, 6 et seq. [88] Ibid. 10.

(1) Supple ὅτι, vel lege cum Ghislerio μέλλω.
(2) Ghisler., ζητεῖ καὶ τὸ πέρας τὸ πρότερον ἔθνος, καὶ τὰ τῆς ἀπωλείας.

omnis Dei quoad homines in hoc mundo dispensatio versatur. Prior gens Israel est; altera post Christi adventum gens hæc est. Priori minatus est quæ minatus est, et impleri videmus quæ ei minatus est. In captivitatem abducta est, urbs eorum eversa, sanctuarium dirutum, altare solo æquatum : nihil antiquarum solemnitatum apud eos superest. Dixerat enim isti genti Deus : Pœnitentiam agite; et non egerunt pœnitentiam. Postquam hæc illi dicta sunt, dicit huic secundæ genti Deus quæ ad ejus reædificationem pertinent. Sed vide hanc etiam gentem homines esse qui iterum labi possint : ideo etiam huic minatur, et ait : Etsi prædixi quæ ad ædificationem, ad plantationem atque **246** ad agriculturam pertinent, quoniam tamen hæc quoque gens peccatura est, eadem etiam evenient ei quæ dicta erant alteri propter peccata, et easdem subibit pœnas, nisi egerit pœnitentiam. Universam scrutare Scripturam, et invenies de duabus hisce gentibus pleraque dici. Elegit Deus patres, promissa illis dedit, populum, qui a patribus ortum ducebat, eduxit ex Ægypto : eos peccantes toleravit; veluti pater erudiit, introduxit, terram illis promissionis tradidit; per tempora prophetas ad eos misit, illos edocuit et avertit a peccatis; longanimem semper se præbuit, mittens medicos, donec veniret medicorum princeps, prophetis excellentior propheta, medicis præstantior medicus. Hunc, cum advenisset, prodiderunt, et occiderunt, *tolle*, *tolle* clamantes *hunc a terra : crucifige*, *crucifige eum* [89]. Illico visitata est gens ; ad solitudinem redactus est locus ubi cruci affixus est Jesus meus. Elegit Deus aliam gentem. Videtis quam ampla sit messis, licet operarii sint pauci [90]. Quin et aliter dispensat Deus sagenam, ut jugiter in hujus vitæ mare mittatur : congregantur omnis generis pisces, mittit piscatores multos, mittit venatores; multos venantur ex omni monte, venantur ex omni colle. Vide quanta in salvandis gentibus providentia sit. Vide igitur benignitatem et severitatem Dei. In priorem quidem gentem lapsam severitas, in alteram vero promissa et benignitas, dummodo permanserit in bonitate, alioquin etiam ipsa excidetur. Neque enim tunc solum securis ad radicem arborum posita erat : parata etiamnum est venire securis. Nam *securis ad radicem arborum posita est* [91], aiebat tunc Jesus meus, de Israel, apud quem securis erat, vaticinans : is ipse arboris infructuosæ securis erat; ideo dicebat : *Jam securis ad radicem arborum posita est.* Quæcunque ibi arbores fructus non ferebant, excisæ, in ignem missæ, et suppliciis addictæ sunt. Nunc autem alia orta est seges priori non absimilis, de qua dictum est [92] : *Introducens planta eos in montem hæreditatis tuæ, in paratum habitaculum tuum.* Introduxit gentem suam Deus in montem hæreditatis suæ. Montem ego quæro, non ut Judæi

A ποιῆσαι τὰ τῆς ἀπειλῆς. Ἐπαγγέλλεται, ὥστε, εἰ μεταπέσοι, καὶ ἄξιον μὴ γένοιτο τὸ δεύτερον ἔθνος τῶν ἐπαγγελιῶν, μὴ τεύξεσθαι αὐτῶν. Περὶ δύο μάλιστα ἐθνῶν πρόκειται πᾶσα ἡ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ ἀνθρώποις. Γέγονε πρῶτον ἔθνος ἐκεῖνος Ἰσραήλ· δεύτερον ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας τοῦτο τὸ ἔθνος. Τῷ προτέρῳ ἠπείλησεν ὁ Θεὸς ἃ ἠπείλησε, καὶ βλέπομεν πεπληρωμένα (1) τὰ τῆς ἀπειλῆς τοῦ προτέρου ἔθνους. Ἐν αἰχμαλωσίᾳ γεγένηται, κατεσκάφη αὐτῶν ἡ πόλις, καθῃρέθη τὸ ἁγίασμα, τὸ θυσιαστήριον καταβέβληται· οὐδὲν ἔτι σώζεται τῶν πάλαι σεμνῶν παρ' αὐτοῖς. Ἔλεγε γὰρ ἐκείνῳ τῷ ἔθνει ὁ Θεός· Μετανοήσατε, καὶ οὐ μετενόησαν. Μετὰ τὸ ἐκείνοις εἰρῆσθαι ταῦτα, λέγει τούτῳ τῷ δευτέρῳ ἔθνει ὁ Θεὸς τὰ περὶ τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι αὐτό.
B Ὅρα δὲ, ὅτι καὶ τοῦτο τὸ ἔθνος ἄνθρωποί εἰσι, δυνάμενοι πάλιν παραπεσεῖν· διὰ τοῦτο καὶ τούτῳ ἀπειλεῖ, καί φησιν· Εἰ καὶ προεῖπον τὰ περὶ τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τὰ περὶ τῆς καταφυτεύσεως, καὶ τῆς γεωργίας, μέλλει δὲ ἁμαρτάνειν καὶ τοῦτο τὸ ἔθνος, καὶ τούτῳ ἁμαρτήσαντι συμβήσεται ταῦτα ἅπερ εἴρηται ἐκείνοις διὰ τὰ ἁμαρτήματα, καὶ πείσονται, ἐὰν μὴ μετανοήσωσι. Πᾶσαν ἐρεύνησον τὴν Γραφὴν, καὶ εὑρήσεις τὰ πλεῖστα περὶ τῶν δύο τούτων τῶν ἐθνῶν λεγόμενα. Ἐξελέξατο ὁ Θεὸς τοὺς πατέρας, ἐπαγγελίαν δέδωκεν αὐτοῖς· ἐξήγαγε λαὸν ἐκ τοῦ γένους τῶν πατέρων ἀπὸ Αἰγύπτου· ἐμακροθύμησεν ἐν αὐτοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἐπαίδευσεν αὐτοὺς ὡς πατὴρ, εἰσήγαγεν αὐτοὺς, ἔδωκεν αὐτοῖς γῆν ἐπαγγελίας· ἔπεμψεν αὐτοῖς προφήτας κατὰ (2) καιρούς,
C ἐπαίδευσε καὶ ἐπέστρεψεν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων· ἐμακροθύμησεν ἀεὶ πέμπων τοὺς θεραπεύοντας, μέχρις οὗ ἔλθῃ ὁ ἀρχίατρος, ὁ διαφέρων προφητῶν προφήτης, ὁ διαφέρων ἰατρῶν ἰατρός. Ἐληλυθότα τοῦτον προέδωκαν, καὶ ἀπέκτειναν, *Αἶρε, αἶρε*, λέγοντες, *ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον· σταύρωσον αὐτόν*. Εὐθέως ἦλθεν ἐπισκοπὴ ἐπὶ τὸ ἔθνος· ἠρημώθη ὁ τόπος ἔνθα ἐσταύρωταί μου ὁ Ἰησοῦς. Ἐξελέξατο ὁ Θεὸς ἄλλο ἔθνος. Ὁ θερισμὸς ὁρᾶτε πῶς πολύς ἐστιν, εἰ καὶ οἱ ἐργάται ὀλίγοι εἰσί. Καὶ ἄλλως δὲ οἰκονομεῖ ὁ Θεὸς τὴν σαγήνην, ἀεὶ βάλλεσθαι ἐπὶ τὴν θάλασσαν τοῦ βίου τούτου· καὶ συνάγονται ἰχθύες παντοδαποί· ἀποστέλλει τοὺς ἁλιεῖς τοὺς πολλοὺς, ἀποστέλλει τοὺς θηρευτάς· τοὺς πολλοὺς θηρεύουσιν ἀπὸ παντὸς ὄρους, θηρεύουσιν ἀπὸ
D παντὸς βουνοῦ. Ὅρα πόση οἰκονομία περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ἐστι σωτηρίας. Ἰδὲ οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τὸ πρότερον ἔθνος καὶ πεσὸν ἀποτομία, ἐπὶ δὲ τὸ δεύτερον ἔθνος ἐπαγγελίαι καὶ χρηστότης, ἐὰν ἐπιμείνῃ τῇ χρηστότητι, εἰ δὲ μὴ, καὶ αὐτὴ ἐκκοπήσεται. Οὐ γὰρ ἡ ἀξίνη τότε μόνον πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων ἔκειτο· ἑτοίμη καὶ νῦν πάλιν ἐστὶν ἐλθεῖν ἡ ἀξίνη· *Ἡ γὰρ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται*, ἔλεγε μοῦ ὁ Ἰησοῦς, τότε προφητεύων περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, παρ' ὃν ἡ ἀξίνη ἦν. Αὐτὸς ἦν ἡ ἀξίνη τοῦ ἀκάρπου δένδρου,

[89] Joan. XIX, 6 et 15. [90] Matth. IX, 37. [91] Matth. III, 10; Luc. III, 9. [92] Exod. XV, 17.

(1) *Πεπληρωμένα*. Deest in codice Vaticano. (2) Codex Scorial., παρά.

καὶ ἔλεγεν· *Ἤδη ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν* A *δένδρων κεῖται.* Ὅσα ἦν ἐκεῖ δένδρα μὴ ποιοῦντα καρπὸν, ἐξεκόπη, καὶ εἰς τὸ πῦρ ἐβλήθη, καὶ κεκόλασται. Νῦν δὲ ἄλλο γεώργιον γεγένηται ἀνάλογον τῷ προτέρῳ, περὶ οὗ εἴρηται· *Εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτοὺς εἰς ὄρος κληρονομίας σου, εἰς ἕτοιμον κατοικητήριόν σου.* Εἰσήγαγεν αὐτοῦ τὸ ἔθνος ὁ Θεὸς εἰς ὄρος κληρονομίας αὐτοῦ. Τὸ ὄρος ἐγὼ ζητῶ, οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι, οὕτως ἐν ἀψύχοις ὕλαις· τὸ ὄρος ὁ Χριστός ἐστιν· ἐν τούτῳ κατεφυτεύθημεν, ἐπ' αὐτῷ ἐστηρίχθημεν. Ὁρᾶτε οὖν ἐὰν μακροθυμήσῃ, μήποτε ἐλθὼν ὁ οἰκοδεσπότης εἴπῃ· *Ἤδη τρία ἔτη ἔρχομαι ἐπὶ τὴν συκῆν ταύτην, καὶ καρπὸν οὐκ ἤνεγκεν· ἔκκοψον αὐτήν· ἵνα τί καὶ γῆν καταργεῖ;* Καταργεῖ γὰρ τὴν καλὴν γῆν, τὸν Χριστὸν, τὸ μυστήριον τῆς ἐκκλησίας, ὁ ἐρχόμενος ἐπὶ συναγωγὴν, καὶ μὴ καρποφορῶν.

in materia sensus experte; mons noster Christus est; in hoc plantati, in ipso fundati sumus. Videte igitur ne postquam longanimitate usus fuerit, veniens paterfamilias dicat [93]: *Jam anni tres sunt ex quo venio ad ficum hanc, et fructum non tulit; succide*
247 *illam: utquid etiam terram inutilis occupat?* Occupat enim terram bonam, Christum, Ecclesiæ mysterium, quicunque ad conventum accedit, et fructum nullum facit.

Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος, ἢ καὶ ἐπὶ βασιλείαν. Δόξει ἁπλῶς τὸ πέρας. Εἴρηται δὲ τοιοῦτον ἐν τῷ· B *Λαλήσω ἐπ' ἔθνος ἢ βασιλείαν.* Τὸ πέρας τοιοῦτόν ἐστι. *Κατασκάψω*, λέγεται τῷ προτέρῳ ἔθνει· τὸ πέρας τῷ δευτέρῳ ἔθνει, *Ἀνοικοδομήσω ὑμᾶς* (1). Καὶ πάλιν *ἐκριζώσω* τοῖς προτέροις λέγεται· καὶ *καταφυτεύσω* τοῖς δευτέροις. Ἆρ' οὖν ἐπεὶ εἴρηται τὸ πέρας, δεῖ γενέσθαι τὸ πέρας; Ὁ Θεὸς, μὴ μετανοῶν, μετανοεῖν λέγεται κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ προσχῶμεν τῇ λέξει, ἵνα, ἐὰν δυνηθῶμεν ἀπολογήσασθαι πῶς ταῦτα λέγεται, εἰ παραδεξώμεθα τὸν λόγον (2)· *Πέρας λαλήσω*, φησὶν, *ἐπὶ ἔθνος ἢ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς καὶ ἀπολλύειν. Καὶ ἐὰν ἐπιστρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν αὐτῶν*, (3) *καὶ μετανοήσω περὶ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος ἢ ἐπὶ βα-* C *σιλείαν, τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι, καὶ τοῦ καταφυτεύεσθαι· καὶ ποιήσουσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον ἐμοῦ, τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς μου. Καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς.* Περὶ τῆς μετανοίας τοῦ Θεοῦ ἀπαιτούμεθα ἀπολογήσασθαι· δοκεῖ γὰρ ἐπίληπτον εἶναι καὶ ἀνάξιον οὐ μόνον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ σοφοῦ, τὸ μετανοεῖν. Οὐχ ἐπινοῶ (4) γὰρ σοφὸν μετανοοῦντα. Ἀλλ' ὁ μετανοῶν, ὅσον ἐπὶ τῇ συνηθείᾳ τῆς χρήσεως τῆς λέξεως, ἐπὶ τῷ μὴ καλῶς βεβουλεῦσθαι μετανοεῖ. Ὁ Θεὸς δὲ, προγνώστης ὢν τῶν μελλόντων, οὐ δύναται μὴ καλῶς βεβουλεῦσθαι, καὶ παρὰ τοῦτο μετανοεῖν. Πῶς οὖν ἡ Γραφὴ αὐτὸν εἰσήγαγε λέγοντα· *Μετανοήσω;* Οὔπω λέγω, ὅτι D καὶ ἐν ταῖς *Βασιλείαις* εἴρηται ἐν τῷ· *Μεταμεμέλημαι, ὅτι ἔχρισα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα.* Καὶ καθολικῶς περὶ αὐτοῦ λέλεκται *καὶ μετανοεῖν ἐπὶ ταῖς κακίαις* (5). Ἀλλ' ὅρα τί περὶ Θεοῦ διδασκόμεθα καθολικῶς· ὅπου μὲν *οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διαρτηθῆναι, οὐδὲ ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἀπειληθῆναι.* Καὶ μανθάνομεν διὰ ταύτης τῆς λέξεως, ὅτι ὁ Θεὸς οὐχ ὡς ἄνθρωπος, διὰ δὲ ἄλλης, ὅτι ὁ

6. *Ad summam loquar super gentem, vel etiam super regnum.* Videbitur absolute finis. Simile quidpiam habes hic: *Loquar super gentem, vel super regnum.* Finis istiusmodi est. *Destruam*, dicitur priori genti; finis secundæ genti, *reædificabo vos*. Rursum *eradicabo* prioribus dicitur; *plantabo* posterioribus. Num igitur quia prædictus est finis, omnino venturus est? Deus quem non pœnitet, pœnitentiam tamen agere dicitur in Scriptura. Attendamus animos ad textum, ut, si possumus rationem reddere cur hæc dicantur, sermonem admittamus. *Ad summam*, inquit, *loquar super gentem aut super regnum, ut auferam illos et disperdam. Et si conversa fuerit gens illa a malis suis, agam et ipse pœnitentiam de malis quæ cogitaveram facere eis. Et in summam loquar super gentem vel regnum, ad reædificandum et plantandum; et facient mala coram me, non audiendo vocem meam; et pœnitentiam agam de bonis quæ locutus fueram facere eis* [94]. De pœnitentia Dei postulatur a nobis ut rationem reddamus, reprehensioni enim obnoxium videtur et indignum non solum Deo, sed et sapiente, pœnitere. Neque enim concipio sapientem quem pœniteat. Nam quem pœnitet, quantum ad vocis usum attinet, eum rei non bene deliberatæ pœnitet; Deus vero cum futurorum præscius sit, de re ulla non potest male deliberasse ac propterea pœnitere. Quo pacto igitur illum Scriptura induxit dicentem, *pœnitentiam agam?* Mitto quod in libris Regum scriptum est [95]: *Pœnitet me unxisse Saul in regem.* Imo universim dicitur *et pœnitentiam agens super malitia* [96]. Vide quid generatim de Deo edoceamur, cum dicitur [97]: *Non quasi homo Deus suspenditur; neque quasi filius hominis minas patitur*, his verbis discimus Deum non esse ut hominem; aliis vero Deum esse ut hominem, dicentibus [98]: *Quoniam erudivit te Dominus Deus tuus, ut si quis homo erudiat filium suum.* Et iterum [99]: *Gestavit te sicut homo filium suum.* Itaque cum de Deo, qua Deus est, sermo-

[93] Luc. XIII, 7. [94] Jerem. XVIII, 7 et seq. [95] I Reg. XV, 11. [96] Joel. II, 13. [97] Num. XXIII, 19. [98] Prov. III, 12. [99] Deut. I, 31.

(1) Ὑμᾶς. Deest in codice Vaticano.
(2) Ghislerius emendabat: ἀπολογησώμεθα πῶς ταῦτα λέγεται, εἴ πως ἀπαιτούμεθα τὸν λόγον. Sed recepta lectio servari potest, modo ante παραδεξώμεθα deleatur εἰ.
(3) Codex Vatican., αὐτῶν, ὧν ἐλάλησα ἐπ' αὐτό.
(4) Idem, ἐπαινῶ.
(5) Idem, κακίαις ἀνθρώπων, et paulo post καθολικὰ pro καθολικῶς.

nem habent Scripturæ, neque ejus circa res humanas providentiam tangunt, aiunt ipsum esse non sicut hominem : nam *magnitudinis ejus non est finis* [1] ; et : *Terribilis est super omnes deos* [2], et : *Laudate eum, omnes angeli* **248** *Dei; laudate eum, omnes virtutes ejus; laudate eum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ et lumen* [3], sexcentaque alia colligens e sacris litteris, reperies quibus accommodes illud : *Non sicut homo Deus.* Quando vero divina providentia rebus humanis sese immiscet, humanum sensum, et mores, et verba usurpat. Et quemadmodum nos, si puerum bimulum alloquimur, propter ipsum balbutimus; neque enim fieri potest, ut, cum pueros alloquimur, ipsi nos intelligant, nisi ab ætatis perfecti viri dignitate paululum recedentes ad ipsorum dialectum nos demittamus; ita simile quidpiam de Deo velim cogites, cum genus hominum et præcipue adhuc infantium administrat. Vide quomodo nos perfecta ætate viri parvulos alloquentes etiam nomina immutemus. Panem certe proprio ipsis nomine exprimimus et potum alio vocabulo, non illo quidem quo utimur cum perfectos viros coætaneos nostros alloquimur, sed puerili et infantili. Item cum indumenta pueris nominamus, alia eis nomina imponimus : quasi puerile nomen fingentes. Ergone tunc imperfecti sumus, et si quis nos audierit cum pueris disserentes, dicet, senex hic male sanus est, hic vir suæ barbæ oblitus est virilisque ætatis? si conceditur ut qui cum puero loquitur, is ad mores ejus sese accommodet, nec cum eo utatur dialecto senili neque perfecta, sed puerili, ita et Deus pueros alloquitur : *Ecce ego*, inquit, *et pueri quos dedit mihi Deus* [4]. Seni cum puero pueriliter, vel, ut expressius dicam, infantium more colloquenti dici poterit : Filii tui mores præ te tulisti, modum infantis induisti et statum illius assumpsisti. Ita quoque Scripturam accipe dicentem : *Gestavit te Dominus Deus tuus, veluti si quis homo filium suum gestet.* Et videntur qui ex Hebræis Græca fecerunt, cum non invenirent vocabulum Græcis usurpatum, novam ipsi hanc, uti plurimas alias, composuisse vocem ἐτροποφόρησε, id est, *mores tulit* tuos Dominus Deus tuus, perinde ac si quis juxta exemplum a me allatum, filii sui sese moribus accommodet. Quoniam igitur nos pœnitet, cum nos pœnitentes Deus alloquitur, ait : *Pœnitet me*, et minitans nobis non præ se fert rerum præscientiam, sed velut infantes alloquens minatur; non præ se fert omnium rerum, antequam fiant, prænotionem, sed, ut ita **249** dicam, simulans puerum, perinde agit ac si futura non præsciret. Minatur itaque genti propter illius peccata, et ait : *Si pœnitentiam egerit gens, et ego pœnitentiam agam.* O Deus! num cum mina-

A Θεὸς ὡς ἄνθρωπος, φασκούσης, *Ὅτι ἐπαίδευσέ σε Κύριος ὁ Θεός σου, ὡς εἴ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν, *Ἐτροποφόρησέ σε ὡς ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Οὐκοῦν ὅταν μὲν αἱ Γραφαὶ θεολογῶσι τὸν Θεὸν κατ' αὐτὸν, καὶ μὴ ἐπιπλέκωσιν αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι, λέγουσιν αὐτὸν εἶναι οὐχ ὡς ἄνθρωπος. Τῆς γὰρ *μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας.* Καί· *Φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς θεούς.* Καί· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς·* καὶ ἄλλα μυρία ἀναλεγόμενος ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων (1) εὕροις ἂν, οἷς ἐφαρμόσεις τὸ, *Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός.* Ὅταν δὲ
B ἐπιπλέκηται ἀνθρωπίνοις πράγμασιν ἡ θεία οἰκονομία, φέρει τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, καὶ τρόπον, καὶ λέξιν. Καὶ ὥσπερ ἡμεῖς ἐὰν διετεῖ παιδίῳ διαλεγώμεθα, ψελλίζομεν διὰ τὸ παιδίον· οὐ γὰρ οἷόν τέ ἐστι, τηροῦντας ἡμᾶς τὸ ἀξίωμα τῆς τελείου ἀνδρὸς ἡλικίας, καὶ λαλοῦντας τοῖς παιδίοις, μὴ συγκαταβαίνοντας αὐτῶν τῇ διαλέκτῳ, νοῆσαι τὰ παιδία· τοιοῦτόν τί μοι νόει καὶ περὶ τὸν Θεὸν, ὅταν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ μάλιστα τῶν ἔτι νηπίων οἰκονομῇ. Ὅρα πῶς καὶ μεταποιοῦμεν τὰ ὀνόματα οἱ τέλειοι ἄνδρες πρὸς τὰ βρέφη· καὶ τὸν μὲν ἄρτον ἰδίως (2) ὀνομάζομεν αὐτοῖς, τὸ δὲ πιεῖν ἄλλῃ λέξει ὀνομάζομεν, τελείων οὐ χρώμενοι διαλέκτῳ, ᾗ χρώμεθα πρὸς τοὺς τελείους ὁμήλικας, ἀλλὰ λέξει (3)
C τινὶ παιδικῇ καὶ βρεφώδει· καὶ τὰ ἐνδύματα ἐὰν ὀνομάζωμεν τοῖς παιδίοις, ἄλλα ὀνόματα ἐπιτιθέαμεν αὐτοῖς, οἱονεὶ ὄνομα παιδικὸν πλάσσοντες. Ἆρ' οὖν τότε ἀτελεῖς ἐσμεν; καὶ εἴ τις ἡμῶν ἀκούῃ παιδίοις διαλεγομένων, ἐρεῖ, ὅτι, Ἀνόητος γέγονεν ὁ γέρων οὗτος, ὁ ἀνὴρ οὗτος ἐπιλέλησται τοῦ γενείου αὐτοῦ, τῆς ἡλικίας τοῦ ἀνδρός; ἢ δέδοται κατὰ συμπεριφορὰν (4) παιδίῳ ὁμιλοῦντα μὴ λαλῆσαι διαλέκτῳ πρεσβυτικῇ μηδὲ ἐντελεῖ, ἀλλὰ παιδικῇ. Καὶ ὁ Θεὸς δὴ λαλεῖ παιδίοις· *Ἰδοὺ*, φησὶ καὶ ὁ Σωτὴρ, *ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.* Λέγοιτο ἂν τῷ γέροντι τῷ λαλοῦντι πρὸς τὸ παιδίον παιδικῶς, ἢ, ἵνα ἐμφατικώτερον εἴπω, βρεφωδῶς· ὅτι, Ἐτροποφόρησας τὸν υἱόν σου, καὶ τρόπον ἐφόρησας τοῦ βρέφους, καὶ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ ἀνείληφας. Οὕ-
D τως οὖν νόει μοι καὶ τὴν Γραφὴν λέγουσαν· *Ἐτροποφόρησέ σε Κύριος ὁ Θεός σου, ὡς εἴ τις τροποφορήσει ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Καὶ ἐοίκασιν οἱ ἀπὸ Ἑβραϊσμοῦ ἑρμηνεύσαντες, μὴ εὑρόντες τὴν λέξιν κειμένην παρ' Ἕλλησιν, ἀναπεπλακέναι, ὡς ἐπ' ἄλλων πολλῶν, καὶ ταύτην, καὶ πεποιηκέναι τὴν, *Ἐτροποφόρησέ* σε Κύριος ὁ Θεός σου, τουτέστι, *τοὺς τρόπους* σου *ἐφόρησεν·* ὡς, εἴ τις τροποφορήσει ἄνθρωπος, κατὰ τὸ παράδειγμα τοῦτο ὃ εἴρηκα, τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν ἡμεῖς μετανοοῦμεν,

[1] Psalm. CXLIV, 3. [2] Psalm. XCV, 4. [3] Psalm. CXLVIII, 2, 3. [4] Isa. VIII, 18.

(1) Codex Vaticanus, Γραφῶν.
(2) Forte legendum, οὐκ ἰδίως.
(3) Codex Scorial., ἀλλὰ ἄλλῃ λέξει.

(4) Ghislerius emendat : εἰ δέδοται κατὰ συμπεριφορίας.

ὅταν ἡμῖν διαλέγηται μετανοοῦσιν ὁ Θεὸς λέγει· *Μετανοῶ*· καὶ ἀπειλῶν ἡμῖν οὐ προσποιεῖται προγνώστης εἶναι, ἀλλ' ὡς βρέφεσι λαλῶν ἀπειλεῖ· οὐ προσποιεῖται, ὅτι προέγνω τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἀλλ' ὡς, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ὑποκρινόμενος τὸ βρέφος, προσποιεῖται μηδὲ εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Καὶ ἀπειλεῖ γοῦν ἔθνει διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ λέγει· *Ἐὰν μετανοήσῃ τὸ ἔθνος, κἀγὼ μετανοήσω.* Ὦ Θεέ! ἄρα ὅτε ἠπείλεις, οὐκ ᾔδεις πότερον μετανοήσει τὸ ἔθνος, ἢ οὐ μετανοήσει; Τί δὲ, ὅτε ἐπηγγείλω, οὐκ ᾔδεις πότερον μένει ἄξιος τῶν ἐπαγγελιῶν ὁ ἄνθρωπος ἢ τὸ ἔθνος πρὸς ὃν ὁ λόγος, ἢ οὐ μένει; Ἀλλὰ προσποιεῖται. Καὶ τοιαῦτα πολλὰ εὕροις ἀνθρωπικὰ ἐν τῇ Γραφῇ, ὡς καὶ τό· *Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Ἴσως ἀκούσονται, καὶ μετανοήσουσι.* Τοῦτο οὐχ ὁ Θεὸς εἴρηκε, τό· *Ἴσως* B *ἀκούσονται*· οὐ γὰρ διστάζει ὁ Θεὸς ἵνα λέγῃ τό· *Ἴσως ἀκούσονται, καὶ μετανοήσουσι*· ἀλλ' ἵνα ἐπὶ πολὺ ἐμφανῇ σου τὸ αὐτεξούσιον, καὶ μὴ εἴπῃς· Εἰ προέγνω με ἀπολλύμενον, ἀπολέσθαι με δεῖ· εἰ προέγνω με σωθησόμενον, σωθήσεσθαι πάντως με χρή. Οὐ προσποιεῖται οὖν τὸ περὶ τοῦ ἐπὶ σοὶ μέλλοντος εἰδέναι, ἵνα τηρήσῃ σου τὸ αὐτεξούσιον, τῷ μὴ προειληφέναι, μηδὲ προεγνωκέναι πότερον μετανοήσεις, ἢ μή. Καὶ λέγει πρὸς τὸν προφήτην· *Λάλησον, Ἴσως μετανοήσωσι*· τοιαῦτα γὰρ ἄλλα μυρία εὑρήσεις λεγόμενα περὶ τοῦ Θεοῦ τροποφοροῦντος τὸν ἄνθρωπον. Ἐὰν ἀκούσῃς θυμὸν Θεοῦ καὶ ὀργὴν αὐτοῦ, μὴ νόμιζε τὴν ὀργὴν καὶ τὸν θυμὸν πάθη εἶναι Θεοῦ. Οἰκονομίαι χρήσεως λέξεών εἰσι πρὸς τὸ βρέφος ἐπιστρέψαι καὶ βελτιωθῆναι· C ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τοῖς παιδίοις πρόσωπον ποιοῦμεν οὐκ ἀπὸ διαθέσεως, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν, φοβερόν. Ἐὰν τηρήσωμεν τὸ ἵλεων τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ βρέφος ἐν τῷ προσώπῳ ἡμῶν, καὶ τὴν φιλοστοργίαν ἣν ἔχομεν πρὸς αὐτὸ ἐμφαίνομεν, μὴ διαστρέψαντες ἑαυτούς, μηδὲ οἱονεὶ μεταβαλόντες πρὸς τὴν ἐκείνου ἐπιστροφήν, ἀπόλλυμεν αὐτὸ, καὶ χεῖρον ποιοῦμεν. Οὕτως οὖν ὁ Θεὸς καὶ ὀργίζεσθαι λέγεται, καὶ θυμοῦσθαί φησιν, ἵνα ἐπιστρέψῃς, καὶ βελτιωθῇς. Καὶ ἀληθῶς οὐκ ὀργίζεται μὲν, οὐδὲ θυμοῦται· σὺ δὲ πείσῃ τὰ τῆς ὀργῆς καὶ τὰ τοῦ θυμοῦ, γενόμενος ἐν δυσυπομονήτοις διὰ τὴν κακίαν πόνοις, ἐπὰν παιδεύῃ τῇ λεγομένῃ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ.

Ἑξῆς μετὰ τὸν περὶ τῶν δύο ἐθνῶν λόγον, τοῦ προτέρου, ᾧ ἀπειλὴ δίδοται, καὶ τοῦ δευτέρου, ᾧ ἡ ἐπαγγελία δίδοται, φησίν· εἶπε δηλονότι τοῖς προτέροις· *Καὶ νῦν εἰπὸν πρὸς ἄνδρας* (1) *Ἰούδα, καὶ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας Ἱερουσαλήμ· Οὕτως λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ πλάσσω ἐφ' ὑμᾶς κακά.* D Ὅτι ἐν τῇ χειρί μου ταῦτά ἐστιν ἃ πλάσσω, ἐφ' ὑμᾶς δύναται διαπεσεῖν. Ποιήσατε ταῦτα διαπεσεῖν ἀπὸ τῆς χειρός μου, ἵνα ἃ πλάσσω ἐφ' ὑμᾶς κακὰ μεταβάλω, καὶ ποιήσω ἀγαθά. Οὐκ ἂν εὕροις, *Ἰδοὺ πλάσσω ἐφ' ὑμᾶς ἀγαθὰ*, καὶ τὰ ἀνάλογον αὐτῶν λεγομένοις ἑξῆς, ἵνα μετὰ τοῦτο ἐμφαίνῃ, ὅτι ἃ πλάσσει ἀγαθὰ ἀπολύει ἀπὸ τῶν χειρῶν, ἵνα ποιήσῃ αὐτὰ κακά. Ἀλλὰ πλάσσει κακὰ κατὰ τὸ εἰρημένον παράδειγμα, καὶ πλάσσων κακὰ οἰκονομεῖ χωρὶς τῆς ἑρμηνείας τῆς ἀποδεδομένης εἰς τό· *Ἔπεσεν ἀπὸ τῶν χειρῶν μου*, ἵνα ἐὰν πέσῃ, καὶ τὸ τέλος τῶν πλασσομένων κακῶν οὐκ οἶδα ποταπὸν γένηται.

[5] Jerem. XXVI, 3. [6] Jerem. XVIII, 11.

(1) Codex Vatican., ἄνδρα.

A baris, nesciebas utrum gens ista pœnitentiam actura esset, necne? Quid porro, quando pollicebaris, nesciebas utrum promissis dignus homo, vel gens illa ad quam sermonem dirigebas, permaneret, necne? Sed alium se simulat, et istiusmodi plurima humano more dicta in Scripturis reperies, quale est et illud [5]: *Loquere filiis Israel: fortassis audient, et pœnitentiam agent.* Istud *fortassis audient*, non qua Deus est, dixit; neque enim quod incertus sit, dixit: *Fortassis audient et pœnitentiam agent;* sed ut admodum innotescat tuum liberum arbitrium, et ne dicas: Si me periturum prænovit, omnino periturus sum; si prænovit me salvatum iri, salvus omnino futurus sum. Non ergo præ se fert se quid de te futurum sit scire, ut liberum tuum arbitrium integrum servet, non posita prænotione et præscientia an pœnitentiam acturus sis, necne. Et ait ad prophetam: *Loquere, fortassis pœnitentiam agent.* Istiusmodi enim alia sexcenta reperies de Deo dicta humano more agente. Si iram Dei, si furorem audieris, noli putare iram furoremque esse Dei affectiones. Œconomiæ causa ejusmodi voces usurpantur ad infantem convertendum et emendandum. Nam et nos pueris iratum vultum ostendimus, non ex animi affectu, sed prudenti ratione. Si animi benevolentiam erga infantem præ vultu nostro tulerimus, et eum quo illum amplectimur amorem ostenderimus, neque nos immutantes, neque quodammodo transformantes ut illum emendemus, perdimus, deterioremque illum efficimus. Sic igitur Deus et irasci dicitur, et furore corripi se ait, ut convertaris et emenderis. Revera non irascitur, neque furore agitatur, sed tu patieris ea quæ sunt iræ et furoris, acerbissimos ob tuam malitiam dolores sustinendo, cum illa quæ ira Dei vocatur te corripuerit.

7. Deinde post sermonem de duabus gentibus, priore cui minæ, altera cui promissiones factæ sunt, ait priori nimirum [6]: *Et nunc dic ad viros Juda, et ad habitatores Jerusalem, hæc dicit Dominus: Ecce ego fingo super vos mala.* Quoniam in manu mea sunt hæc quæ fingo, super vos possunt cadere. Date operam ut e manu mea excidant, ut ea quæ fingo super vos mala mutem et faciam bona. Haud invenies, *Ecce fingo super vos bona*, et quæ his consentanea dicenda **250** forent, ut postmodum ostendat se quæ fingit bona dimittere e manibus, ut faciat ipsa mala; sed fingit mala juxta traditum exemplum, et mala fingens alio insuper modo dispensat, quam quo explicuimus illud: *Cecidit de manibus meis*, ut cum ceciderit, etiam fictorum malorum finis nescio qualis adveniat.

A 8. *Avertatur tunc unusquisque a via sua mala, et meliora facite studia vestra* [7]. Interdum simpliciores dicunt: Beati qui olim fuere, quoniam audierunt Dominum per prophetam dicentem, et locutus est eis Dominus. Et nunc per ea quæ scripta sunt dicit: *Avertatur unusquisque a via sua mala.* Idem ipse Dominus te alloquitur, dicens: *Et meliora facite studia vestra.* At responderunt hi ad quos cohortationes ad pœnitentiam habitæ sunt. Videamus quid responderint, ne eadem et nos respondeamus. Quid igitur respondent? *Confortabimur, quia post aversiones nostras ibimus; et unusquisque placita cordis sui mali faciemus* [8]. Quod si id verbis non dixeritis, vita vero vestra ejusmodi sit ut peccetis, perinde et vos per prava opera post cohortationis sermones
B dicitis: *Confortabimur, quia post aversiones nostras ibimus; et unusquisque placita cordis sui mali faciemus.* Quid porro sibi vult istud: *Post aversiones nostras ibimus?* Qui ad aratrum manum ponere cœperunt, et ad ea quæ antrorsum sunt contendunt, quæ autem retro sunt obliviscuntur, ii aversati sunt mala. Quando igitur quispiam manu ad aratrum posita ad ea quæ retro sunt se converterit, post aversiones suas ibit; abit enim post ea quæ fuerat aversatus, et recurrit ad ea quæ reliquerat peccata. Audientium itaque hæc, sive illi inter catechumenos relicto gentilium vivendi more enumerentur, sive fideles sint qui jam ad ea quæ antrorsum sunt contendendo fecerint progressus, si vita fuerit
C prava, nihil aliud dicunt quam: *Post aversiones nostras ibimus, et unusquisque placita cordis* non simpliciter, sed *mali faciemus.* Est enim cor pravum, et est cor probum. Nemo igitur post aversiones suas eat, neque placita cordis sui faciat. Ideo ad eos qui hæc respondebant, ait Dominus [9]: *Interrogate nunc in gentibus; quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israel?* Videbuntur etiam hæc esse dicta simpliciter. **251** Sed cum gentium Ecclesia eo quo decet modo conversa fuerit ad Deum, dicetur: *Interrogate nunc in gentibus, quis audivit quæ fecit horribilia nimis virgo Israel.* Conferamus enim vitam illorum qui peccaverunt, cum vita eorum qui conversi sunt, et sciemus illos quidem horribilia patrasse, Dominum gloriæ occidendo; hos
D vero, cum illi horribilia patrassent, ad eum fuisse conversos qui pro peccatis mundi ab illis neci traditus fuerat et interierat. *Interrogate* igitur *in gentibus, quis audivit talia horribilia quæ fecit nimis virgo Israel?*

Ἀποστραφήτω δὴ ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ καλλίονα ποιήσατε τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν. Ἔσθ' ὅτε οἱ ἀκεραιότεροι λέγουσι· Μακάριοι οἱ παλαιότεροι ἄνθρωποι, ὅτι ἤκουσαν τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς Κύριος, καὶ, ὡς λέγει νῦν Κύριος, διὰ τῶν γεγραμμένων τό· *Ἀποστραφήτωσαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς*· αὐτὸς ὁ Κύριος διαλέγεταί σοι φάσκων· *Καὶ καλλίονα ποιήσατε τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν.* Ἀλλ' ἀπεκρίναντο οὗτοι, πρὸς οὓς οἱ προτρεπτικοὶ περὶ μετανοίας εἴρηνται λόγοι. Καὶ ἴδωμεν τί ἀπεκρίναντο, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τοιαῦτα ἀποκρινώμεθα. Τί οὖν ἀποκρινόμενοι λέγουσιν; *Ἀνδρειούμεθα, ὅτι ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα, καὶ ἕκαστος τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς ποιήσομεν.* Καὶ ἂν μὴ ταῖς λέξεσιν εἴπητε, ὁ δὲ βίος ὑμῶν τοιοῦτος ᾖ, ὡς ἁμαρτάνειν, δυνάμει λέγετε καὶ ὑμεῖς διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων μετὰ τοὺς προτρεπτικοὺς λόγους τό· *Ἀνδρειούμεθα, ὅτι ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα, καὶ ἕκαστος τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς ποιήσομεν.* Τί δὲ τό· *Ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα;* Οἱ ἀρξάμενοι βάλλειν ἐπ' ἄροτρον τὴν χεῖρα, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι ἐν τῷ ἀροτριᾷν, τῶν δὲ ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, ἀπεστράφησαν τὰ φαῦλα. Ἐπὰν οὖν τις, βαλὼν ἐπ' ἄροτρον τὴν χεῖρα, στραφῇ εἰς τὰ ὀπίσω, ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν αὐτοῦ πορεύεται· ὀπίσω γὰρ πορεύεται καὶ ἐκείνων ἃ ἀπεστράφη, καὶ παλινδρομεῖ ἐπ' ἐκεῖνα ἃ καταλέλοιπεν ἁμαρτήματα. Καὶ τῶν ἀκουόντων οὖν ταῦτα, εἴτε κατηχουμένων καταλιπόντων τὸν ἐθνικὸν βίον, εἴτε πιστῶν ἤδη προκεκοφότων ἐν τῷ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, εἰ βίος γένηται μοχθηρὸς, οὐδὲν ἄλλο λέγουσιν ἢ καὶ τό· *Ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἡμῶν πορευσόμεθα, καὶ ἕκαστος τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ* οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ *τῆς πονηρᾶς ποιήσομεν.* Ἔστι γὰρ καρδία πονηρὰ, καὶ ἔστι καρδία ἀγαθή. Μηδεὶς οὖν ὀπίσω τῶν ἀποστροφῶν ἑαυτοῦ πορευέσθω, μηδὲ τὰ ἀρεστὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς ποιείτω. Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ταῦτα ἀποκρινομένους λέγει Κύριος· *Ἐρωτήσατε δὴ ἐν ἔθνεσι· Τίς ἤκουσε τοιαῦτα φρικτὰ, ἃ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραήλ;* Δόξει δὲ καὶ ταῦτα ἁπλῶς εἰρῆσθαι· ἀλλ' ἐὰν ἡ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησία ὃν δεῖ τρόπον ἐπιστραφείη πρὸς τὸν Θεὸν, λεχθήσεται· *Ἐρωτήσατε δὴ ἐν ἔθνεσι· ἀκούσατε ἃ ἐποίησε φρικτὰ σφόδρα παρθένος Ἰσραήλ.* Βίον γὰρ συγκρίνωμεν ἐκείνων τῶν ἡμαρτηκότων, τῷ βίῳ τῶν ἐπιστρεψάντων καὶ πιστευσάντων, καὶ εἰσόμεθα, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν φρικτὰ πεποιήκασι, τὸν Κύριον τῆς δόξης ἀποκτείναντες· οὗτοι δὲ, ἐκείνων φρικτὰ ποιησάντων, ἐπέστρεψαν πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων τοῦ κόσμου ὑπ' ἐκείνων ἀναιρεθέντα καὶ ἀποθανόντα. *Ἐρωτήσατε οὖν ἐν ἔθνεσι· Τίς ἤκουσε τοιαῦτα φρικτὰ ἃ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραήλ;*

9. ***Nunquid deficient de petra ubera, aut nix de Libano? Nunquid declinabit aqua violenter sublata vento? Quia obliti sunt mei populus meus, in vacuum adoluerunt, et infirmabuntur in viis suis, funi-***

Μὴ ἐκλείψουσιν ἀπὸ πέτρας μαστοὶ, ἢ χιὼν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου; Ἢ ἐκκλινεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον; Ὅτι ἐπελάθετό μου ὁ λαός μου, εἰς κενὸν ἐθυμίασαν, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν

[7] Jerem. XVIII, 11. [8] ibid. 12. [9] ibid. 13.

ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, σχοίνους αἰωνίους, τοῦ ἐπιβῆναι τρίβους οὐκ ἔχοντας ὁδὸν εἰς πορείαν, τοῦ τάξαι τὴν γῆν αὐτῶν εἰς ἀφανισμὸν, καὶ σύριγμα αἰώνιον. Διαφορὰς ὑδάτων ἐνταῦθα εἴρηκε· πρῶτον μὲν ἐν τῷ *Μὴ ἐκλείψουσιν ἀπὸ πέτρας μαστοί;* Δεύτερον δέ· *Ἢ χιὼν Λιβάνου*, Τρίτον δὲ ἐν τῷ· *Μὴ ἐκκλινεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον;* Ταῦτα τὰ τρία εἴδη τῶν ὑδάτων αἱ πηγαί εἰσι τῶν ὑδάτων, ἃς ἐπιποθεῖ ἡ ὡμοιωμένη τῇ ἐλάφῳ ψυχὴ τῶν δικαίων, ὥστ' ἂν ἕκαστον εἰπεῖν τό· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.* Τίς οὖν ἔλαφος γεγένηται πολέμιος τῷ τῶν ὄφεων γένει, μηδὲν πάσχων ὑπὸ τοῦ ἰοῦ αὐτῶν, ὡς ἱστορεῖται περὶ τῆς ἐλάφου; Τίς οὕτως ἐδίψησε Θεὸν, ὥστ' ἂν εἰπεῖν· *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα;* Τίς οὕτως ἐδίψησε τοὺς μαστοὺς τῆς πέτρας; *Ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστός.* Τίς οὕτως ἐδίψησεν ἁγίου Πνεύματος, ὥστ' ἂν εἰπεῖν· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρός σε, ὁ Θεός;* Ἐὰν μὴ τὰς τρεῖς πηγὰς τῶν ὑδάτων διψήσωμεν (1), οὐδεμίαν πηγὴν τῶν ὑδάτων εὑρήσομεν. Ἔδοξαν δεδιψηκέναι μιᾶς πηγῆς τῶν ὑδάτων τοῦ Θεοῦ Ἰουδαῖοι· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐδίψησαν τὸν Χριστὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ἔχουσι πιεῖν οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἔδοξαν δεδιψηκέναι οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων Χριστὸν Ἰησοῦν· ἀλλ' ἐπεὶ οὐκ ἐδίψησαν τὸν Πατέρα, ὄντα νόμου καὶ προφητῶν Θεὸν, διὰ τοῦτο οὐ πίνουσιν οὐδὲ ἀπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ δὲ ἕνα μὲν τηροῦντες Θεὸν, ἐξουδενοῦντες δὲ τὰς προφητείας, οὐκ ἐδίψησαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν τοῖς προφήταις· διὰ τοῦτο οὐ πίονται οὐδὲ ἀπὸ τῆς πηγῆς τῆς πατρικῆς, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ κεκραγότος ἐν τῷ ἱερῷ καὶ εἰρηκότος· *Ἐάν τις διψῇ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.* Οὐκ ἐκλείπουσιν οὖν ἀπὸ πέτρας μαστοὶ, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς. Οὐ πηγὴ ὕδατος ζωῆς ἐγκατέλιπεν αὐτούς. Καὶ γὰρ ἀπ' οὐδενὸς Θεὸς μακρύνει ἑαυτὸν, ἀλλ' οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ ἀπολοῦνται· ἐγγίζει μᾶλλον ὁ Θεός τινων (2), καὶ ἀπαντᾷ τῷ ἐρχομένῳ πρὸς αὐτόν. Ἡνίκα γοῦν ὁ υἱὸς ὁ καταφαγὼν τὴν οὐσίαν ἐπανῆλθεν, ἀπήντησεν αὐτῷ ὁ πατήρ. Καὶ ἐπαγγέλλεται διὰ τῶν προφητῶν, λέγων· *Ἐγγιῶ αὐτοῖς ὡς ὁ χιτὼν τοῦ χρωτὸς αὐτῶν* (3). *Θεὸς* γάρ, φησιν, *ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν, λέγει Κύριος.* Οὐκ ἐκλείψουσιν οὖν ἀπὸ πέτρας μαστοὶ, τὰ ὕδατα τοῦ Ἰησοῦ, ἢ χιὼν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου, τὰ ὕδατα τὰ πατρικά. Καὶ λίβανος γὰρ τὸ θυμίαμα ἱερόν ἐστι κατὰ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ· καὶ προσφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον λίβανος διαφανής, ἴσος ἴσῳ. Καὶ ὁμώνυμον τὸ ὄρος τοῦτο τῷ λιβάνῳ, καὶ ἔστι χιὼν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου κατερχομένη, ὃν τρόπον τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, περὶ οὗ λέγεται· *Μὴ ἐκκλινῇ*

A *culos sempiternos, ad conscendendum semitas non habentes viam ad iter, ad ponendum terram suam in desolationem, et sibilum sempiternum* [10]. Discrimina aquarum hic retulit: primum quidem his verbis: *Nunquid deficient de petra ubera?* Secundum ubi dicit: *Aut nix de Libano?* Tertium vero ubi ait: *Nunquid declinabit aqua violenter sublata vento?* Tres hæ aquarum species, fontes aquarum sunt quos justorum anima cervo assimilata desiderat, ita ut unusquisque dicere possit: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* [11]. Quis igitur ut cervus effectus est serpentum generi inimicus, ex eorum veneno nullo, ut de cervo traditur, detrimento accepto? Quis ita Deum sitivit ut dicat [12]: *Sitivit*
B *anima mea ad Deum vivum?* Quis ita sitivit ubera petræ? *Petra autem erat Christus* [13]. Quis ita sitivit Spiritum sanctum ut dicat: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Nisi tres hosce fontes sitiverimus, nullum aquarum fontem inveniemus. Unicum aquarum fontem Deum sitire videbantur Judæi; sed quia Christum et Spiritum sanctum minime sitiebant, neque de Deo bibere potuerunt. Videbantur hæretici sitire Christum Jesum, sed quia non sitiverunt Patrem legis ac prophetarum Deum, idcirco nec de Jesu Christo bibunt. Qui autem unum colunt Deum, sed contemnunt prophetias, ii non sitiverunt Spiritum sanctum qui loquebatur in prophetis; idcirco neque de paterno fonte bibunt, ne-
C que de eo qui in templo clamabat, et dicebat [14]: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.* Non deficiunt
252 igitur de petra ubera, sed illi dereliquerunt fontem aquæ vivæ. Non fons aquæ vivæ dereliquit ipsos. Etenim a nemine seipsum elongat Deus, sed qui semetipsos elongant ab eo, peribunt. Appropinquat potius ad quosdam Deus et occurrit venienti ad se. Quando itaque filius qui bona sua abligurierat, reversus est, occurrit ei pater [15]. Et pollicetur per prophetas, dicens: *Appropinquabo eis quasi vestimentum corporis eorum* [16]. *Deus* enim, inquit [17], *appropinquans ego sum, et non Deus de longe, dicit Dominus.* Non deficient igitur de petra ubera, id est, aquæ Jesu, vel nix de Libano, id est, aquæ Pa-
D tris. Etenim libanus thymiama secundum legem Dei sacrum est, et super altari libanus offertur lucidus, æqualis æquali. Commune nomen est hujus montis, et thuris, estque nix de Libano descendens quemadmodum aqua Spiritus sancti, de qua dicitur: *Nunquid declinabit aqua violenter sublata vento?* Etenim vento fertur, non declinabit, non fugit aqua Spiritus sancti, sed unusquisque nostrum, dum peccat, fugit ne bibat de aqua Spiritus sancti.

[10] Jerem. XVIII, 14 et seq. [11] Psal. XLI, 1. [12] ibid., 2. [13] I Cor. X, 4. [14] Joan. VII, 37. [15] Luc. XV, 20. [16] Jerem. XIII, 11. [17] Jerem. XXIII, 23.

(1) Codex Vaticanus, εὑρήσωμεν.
(2) Codex Vatican., τισί.
(3) Codex Scorial., αὐτοῦ.

ὕδωρ *βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον*; Καὶ γὰρ ἀνέμῳ φέρεται (1), οὐκ ἐκκλινεῖ, οὐ φεύγει τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλὰ ἕκαστος ἡμῶν ἁμαρτάνων αὐτὸς φυγὰς γίνεται τοῦ πιεῖν ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

10. *Quia obliti sunt mei populus meus, in vacuum adoluerunt* [18]. Quicunque peccat, oblitus est Dei; justus autem ait [19]: *Hæc omnia venerunt super nos, et non obliti sumus te, nec injuste egimus in testamento tuo*. At populus ille revera oblitus est Dei, et in vacuum adolevit. Illud porro: *In vacuum adoleverunt*, quid sibi velit consideremus. Si mente recolamus quæ nuper in psalmum centesimum quadragesimum primum dicta sunt, intelligemus quid sit: *In vacuum adoleverunt*. Erat autem in isto psalmo simile quidpiam. *Fiat oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* [20]. Itaque oratio mea e simplici composita est corde, et cum nostrum cor non induratur, dirigitur sicut incensum in conspectu Dei. Si igitur oratio justi incensum est in conspectu Dei, injusti oratio est quidem incensum, sed ejusmodi incensum de quo uti et de ipsomet injusto orante dici possit: *In vacuum adoluerunt*; quemadmodum de Juda scriptum est [21]: *Fiat oratio ejus in peccatum*. Ille orando in vacuum adolevit. Quis porro sit is qui in vacuum adolet, adhuc sic magis intelligamus: *Ter in anno*, inquit [22], *apparebit omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo*, quibus statim subjungitur [23]: *Non apparebis in conspectu meo vacuus*. Unde liquet Scripturæ sensus oculo sacrarum litterarum expositionem percipienti. Hæc in procemio dicta sunt mihi, memetipsum excitanti et **253** auditores ut lectionem attendamus; ut Jesum advenire rogemus, ut appareat nobis, et quæ hic scripta sunt, modo nos doceat.

11. Prophetavit Jeremias, *et audivit Paschor filius Emmer, sacerdos, verba prophetiæ* [24]. Etiamsi tot viri, ut ex nuda prophetiæ serie verisimile sit, Jeremiam audierint, nullus tamen alius tam cito memoratur audiisse præter Paschor. Curæ autem fuit Scripturæ dicere, cujus filius esset, nempe Emmer; fuisse etiam sacerdotem; item quem ordinem obtineret in populo, fuisse nimirum præfectum domus Domini, eo tempore quo propheticos hosce sermones proferebat Jeremias. Scriptum item est Paschor auditis prophetiæ hujus sermonibus eo processisse ut percuteret Jeremiam, nec satis ei fuerit ipsum percutere, sed et miserit in cataractam. Sedulo etiam adnotavit Scriptura ubinam esset ista cataracta, nempe in porta Benjamin ad superiorem contignationem. Contignatio autem non erat alterius quam domus Domini. Hæc Spiritus sanctus scripsit ob prophetiam contigisse Jeremiæ auctore Paschor; deinde ait [25]: *Perendino die Paschor eduxit Jeremiam de cataracta, et eductus Jeremias dixit Paschor: Non Paschor vocavit Dominus nomen tuum*;

A *Ὅτι ἐπελάθετό μου ὁ λαός μου, εἰς κενὸν ἐθυμίασαν*. Πᾶς μὲν ὁ ἁμαρτάνων ἐπιλέλησται τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ δίκαιος λέγει· *Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου, οὐδὲ ἠδικήσαμεν ἐν τῇ Διαθήκῃ σου*. Κἀκεῖνος δὲ ὁ λαὸς ὄντως ἐπελάθετο τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς κενὸν ἐθυμίασε. Τί δὲ τό· *Εἰς κενὸν ἐθυμίασαν*, κατανοητέον. Τὰ πρώην εἰρημένα εἰς τὸν ψαλμὸν ρμα' ἐὰν ἀναλάβωμεν, νοήσομεν τί ἐστι τό· *Εἰς κενὸν ἐθυμίασαν*. Ἦν δὲ ἐν τῷ ψαλμῷ τοιοῦτόν τι εἰρημένον· *Γενηθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου*· οὐκοῦν (2) ἡ προσευχή μου σύνθετος λεπτῆς καρδίας, ὅτε μὴ παχύνεται ἡ καρδία ἡμῶν, ἀναπεμπομένη γίνεται ὡς θυμίαμα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Εἰ οὖν ἡ τοῦ δικαίου προσευχὴ θυμίαμά ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἡ τοῦ ἀδίκου προσ-
B ευχὴ θυμίαμα μὲν, τοιοῦτον δὲ θυμίαμα, ὥστ' ἂν λεχθῆναι περὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ εὐχομένου ἀδίκου· *Εἰς κενὸν ἐθυμίασαν*· οἷον περὶ Ἰούδα γέγραπται· *Γενηθήτω ἡ προσευχὴ αὐτοῦ εἰς ἁμαρτίαν*. Ἐκεῖνος κατὰ τὸ προσεύχεσθαι εἰς κενὸν ἐθυμίασε. Τίς δὲ εἰς κενὸν θυμιῶν, ἔτι μᾶλλον οὕτω κατανοήσωμεν· *Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ*, φησὶν, *ὀφθήσεται πᾶν ἀρσενικόν σου ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*· ᾧ εὐθέως ἐπιφέρεται· *Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός*· Ὅθεν ὤφθη ὁ νοῦς τῆς Γραφῆς τῷ ὀφθαλμῷ χωροῦντι τὴν σαφήνειαν τῶν ἱερῶν γραμμάτων. Ταῦτά μοι ἐν προοιμίῳ εἴρηται, διεγείροντι καὶ ἐγείροντι καὶ ἐμαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐπὶ τὸ προσέχειν τοῖς ἀναγνωσθεῖσιν, ἵν' αἰτήσωμεν ἐλθεῖν Ἰησοῦν καὶ ἐπιφανῆναι ἡμῖν, καὶ διδάσκοντα νῦν ἡμᾶς τὰ ἐνταῦθα
C γεγραμμένα.

Προεφήτευσεν Ἱερεμίας, *καὶ ἤκουσε Πασχὼρ υἱὸς Ἐμμὴρ, ὁ ἱερεὺς, τῶν λόγων τῆς προφητείας*. Καὶ τοσούτων κατὰ τὸ εἰκὸς, ὅσον ἐπὶ ψιλῇ τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς προφητείας, ἀκηκοότων Ἱερεμίου, οὐ ταχέως ἀναγέγραπται ἄλλος ἀκούσας εἰ μὴ Πασχώρ. Ἐμέλησε δὲ τῇ Γραφῇ εἰπεῖν, καὶ τίνος υἱὸς ἦν, ὅτι Ἐμμὴρ, καὶ ὅτι ἐχρημάτιζεν ἱερεύς· καὶ ποίαν τάξιν εἶχεν ἐν τῷ λαῷ, ὅτι ἦν καθεσταμένος ἡγούμενος οἴκου Κυρίου, κατὰ τὸν χρόνον Ἱερεμίου προφητεύοντος τοὺς λόγους τούτους. Καὶ ἀναγέγραπται, ὅτι ἀκούσας τῶν λόγων τῆς προφητείας ταύτης Πασχὼρ ἐπάταξε τὸν Ἱερεμίαν, καὶ οὐκ ἠρκέσθη τῷ αὐτὸν πεπαταχέναι, ἀλλὰ καὶ ἔβαλεν αὐτὸν εἴς τινα καταρ-
D ῥάκτην. Ἐμέλησε τῇ Γραφῇ εἰπεῖν καὶ ποῦ ἦν οὗτος ὁ καταῤῥάκτης, ἐν τῇ πύλῃ τοῦ Βενιαμίν· καὶ ὅτι ὁ καταῤῥάκτης ἦν ἐν τόπῳ ἔνθα ὑπερῷον ἦν· ὑπερῷον δὲ οὐκ ἄλλου τινὸς ἢ τοῦ οἴκου Κυρίου. Ταῦτα ἀνέγραψεν ἐπὶ τῇ προφητείᾳ γεγονέναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῷ Ἱερεμίᾳ· γεγονέναι δὲ ὑπὸ τοῦ Πασχώρ. Εἶτά φησι· *Τῇ ἐπαύριον ὁ Πασχὼρ ἐξήγαγε τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ καταῤῥάκτου. Καὶ εἶπεν ἐξα-*

[18] Jerem. XVIII, 15. [19] Psal. XLIII, 18. [20] Psal. CXL, 2. [21] Psal. CVIII, 7. [22] Exod. XXIII, 17. [23] ibid., 15. [24] Jerem. XX, 1. [25] ibid., 3.

(1) Cod. Vat., ἐκκλινεῖ ὕδωρ βιαίως φερόμενον, καὶ γὰρ ἄνω φέρεται.

(2) *Ἐνώπιόν σου*· οὐκοῦν, etc. In codice Scorial. multa desunt.

χθὲς ὁ Ἱερεμίας τῷ Πασχὼρ, ὅτι, *οὐ Κύριος τοῦτο ὄνομα ἐκάλεσέ σε τὸ Πασχὼρ*, ἀλλὰ ὄνομά σοι τέθειται ὡς τῷ Ἰακὼβ Ἰσραὴλ, ὡς Ἀβρὰμ Ἀβραὰμ, ὡς τῇ Σάρᾳ Σάῤῥα· οὕτως σοι ὄνομα τέθεικε *Μέτοικον*. Καὶ διὰ τοῦτο ἐκάλεσέ σε *Μέτοικον*, ἐπειδήπερ *λέγει ὁ Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμί σε εἰς μετοικίαν σὺν πᾶσι*, τίσιν; οὐχὶ γυναικί σου, καὶ υἱοῖς σου, ἀλλὰ *σὺν τοῖς φίλοις σου*. Καὶ ἐπὰν δοθῇς εἰς μετοικίαν, *πεσοῦνται οἱ φίλοι σου μαχαίρᾳ*. Εἶτα ὡς διαφορᾶς οὔσης τοῖς πίπτουσιν ἀπὸ μαχαίρας, ἐὰν πέσωσιν ἀπὸ μαχαίρας ἐχθρῶν, ἢ ἀπὸ μαχαίρας ἄλλων, φησὶ πεσεῖσθαι τοὺς φίλους τοῦ βαλόντος τὸν Ἱερεμίαν εἰς τὸν καταῤῥάκτην εἰς μάχαιραν ἐχθρῶν αὐτοῦ. *Καὶ οἱ ὀφθαλμοί σου*, φησὶν, *ὄψονται* ταῦτα προφητευόμενα· *Σὲ δὲ καὶ πάντα τὸν Ἰούδα δώσω εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος*. Μετὰ τὸ παθεῖν ταῦτα τοὺς φίλους σου, *καὶ μετοικιοῦσιν αὐτοὺς* εἰς Βαβυλῶνα, *καὶ κατακόψουσιν αὐτούς*. Τὸν γὰρ βασιλέα Ἰούδα καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰούδα *κατακόψουσιν ἐν μαχαίρᾳ*. Καὶ οὐκέτι πρόσκειται τὸ, *Ἐχθρῶν αὐτῶν*, ὡς ἐπὶ τῶν προτέρων, οἳ εἴρηνται φίλοι εἶναι τοῦ Πασχώρ. Εἶτά φησι· *Καὶ δώσω πᾶσαν τὴν ἰσχὺν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ πάντας τοὺς θησαυροὺς τοῦ βασιλέως Ἰούδα, καὶ πάντας τοὺς πόνους τῆς πόλεως ταύτης εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῶν*, ἵνα οἱ ἐχθροὶ διαρπάσωσι τοὺς θησαυροὺς, καὶ λάβωσι τὰ προειρημένα, καὶ ἀγάγωσι τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς εἰς Βαβυλῶνα. *Σὺ δὲ, ὦ Πασχὼρ, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου πορεύσεσθε ἐν αἰχμαλωσίᾳ εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐκεῖ ἀποθανῇ, καὶ ἐκεῖ ταφήσῃ σὺ καὶ πάντες οἱ φίλοι σου, οἷς προεφήτευσας αὐτοῖς ψευδῆ*. Ἔδει ἐπιτέμνεσθαι τὴν περικοπὴν ὅλην, καὶ σαφηνίσαι οὐδέπω τὸ νόημα αὐτῆς τὸ βαθὺ εἰ χεχωροῦμεν αὐτὸ, ἀλλὰ τὴν λέξιν καὶ τὸ ῥητὸν αὐτοῦ, ὃν καὶ ὁ τυχὼν ἐπιστήσας ἐπιμελῶς τοῖς γράμμασι, καὶ μὴ ἐκ παρέργου δύναται κἂν οὕτω νοῆσαι. Τί οὖν βούλεται ταῦτα; Ἐνθάδε ὁ ἀγών ἐστι παραστῆσαι τὸ βούλημα τούτων τῶν γραμμάτων. Καὶ δὴ ὁμολογῶ κατ' ἐμαυτὸν μὴ δύνασθαι αὐτὰ διηγήσασθαι, ἀλλὰ δεῖσθαι, ὡς προεῖπον, ἐπιφανείας τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ, καθ' ὃ σοφία ἐστὶ, καθ' ὃ λόγος, καθ' ὃ ἀλήθεια, ἵνα ἡ ἐπιφάνεια αὐτοῦ ποιήσῃ φῶς ἐπὶ τοῦ προσώπου τῆς ψυχῆς μου.

Καὶ ἤκουσε Πασχὼρ, ὁ υἱὸς Ἐμμὴρ, ἱερεὺς (*καὶ οὗτος ἦν καθεσταμένος ἡγούμενος οἴκου Κυρίου*), *τοῦ Ἱερεμίου τοῦ προφητεύοντος τοὺς λόγους τούτους, καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶχον καὶ οἱ ἐπαοιδοὶ τῶν Αἰγυπτίων ῥάβδους, τὰς βουλομένας τὴν Μωϋσέως διαβαλεῖν καὶ Ἀαρὼν, ὡς οὐκ οὔσας ἀπὸ Θεοῦ. Ἀλλὰ ἀνατρέπουσι τὰς τῶν σοφιστῶν καὶ ἐπαοιδῶν αἱ ἀπὸ Θεοῦ· κατέπιεν αὐτὰς ἡ τοῦ Ἀαρών· ἤρκει γὰρ πρὸς τοῦτο αὐτὴ, καὶ χωρὶς τῆς Μωϋσέως ῥάβδου. *Ἐπάταξε* τοίνυν *Ἱερεμίαν τὸν προφήτην ὁ Πασχὼρ*, καὶ μετὰ βρίθους. Πρόσκειται καὶ τό· *τὸν προφήτην*. Ἐνθάδε μὲν οὖν ὁ πατάξας τὸν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην ἐπάταξεν. Ἀναγέγραπται δὲ, ὅτι ἐν ταῖς *Πράξεσιν* ἐπάταξέ τις τὸν Παῦλον ὑπὸ Ἀνανίου τοῦ ἀρχιερέως κελευσθείς· διὸ εἴρηκεν ὁ Παῦλος· *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε*. Καὶ μέχρι νῦν, ὑπὸ παρανόμου

sed nomen tibi impositum fuit sicut Jacobo Israel, sicut Abræ Abraham, sicut Saræ Sarra; ita nomen tibi posuit *Migrantem*. Et propterea vocavit te *Migrantem, quia hæc dicit Dominus: Ecce ego do te in migrationem cum omnibus* [26], quibus? non uxore tua et filiis tuis, sed *amicis tuis*; et cum datus fueris in migrationem, *cadent* amici tui *gladio*. Deinde quasi quidpiam intersit an qui gladio cadunt, gladio inimicorum cadant, an aliorum gladio, ait illius qui Jeremiam in cataractam miserat amicos gladio inimicorum ejus casuros. *Et oculi tui*, inquit [27], *videbunt* hæc quæ prædixi: *Te autem et omnem Judam dabo in manus regis Babylonis*; et postquam hæc passi fuerint amici tui, *etiam migrare facient eos* Babylonem *et trucidabunt*. Regem enim Juda et cæteros a Juda ortos *trucidabunt gladio*. Neque hic appositum est: *Inimicorum suorum*, sicuti de prioribus qui Paschoris amici dicebantur. Deinde ait [28]: *Et dabo omnem fortitudinem civitatis hujus, et omnes thesauros regis Juda, et omnes labores civitatis hujus, in manus inimicorum suorum*, ut inimici diripiant thesauros, **254** et quæ dicta sunt capiant, et abducant Judam et regem ejus in Babylonem. *Tu autem, o Paschor, et omnes habitantes in domo tua ibitis in captivitatem in Babylonem, et ibi morieris, et ibidem sepelieris tu et omnes amici tui, quibus prophetasti falsa* [29]. Tota hæc sectio dividenda fuit, neque primum oportuit profundum ejus sensum, si capimus ipsum, declarari, sed litteralem quem quivis facile intelligere poterit, modo animum advertat, nec obiter percurrat. Quid igitur hæc sibi volunt? Hic labor est harum litterarum sensum aperire, fateorque eis exponendis meas vires esse impares, et egere, ut supra dixi, præsenti auxilio virtutis Jesu, qua sapientia et verbum ac veritas est, ut ipsius præsentia lucem infundat in faciem animæ meæ.

12. *Et audivit Paschor, filius Emmer, sacerdos* (*et hic constitutus erat præfectus domus Domini*), *Jeremiam prophetantem sermones istos, et percussit eum* [30], etc. Habebant etiam Ægyptiorum incantatores virgas quæ Moysis et Aaronis virgis invidiam conflare volebant, quasi ex Deo non essent. Sed quæ Dei sunt, evertunt illas quæ sophistarum et incantatorum erant. Deglutivit eas virga Aaron; ad hoc enim ipsa satis erat, etiam sine virga Moysis. *Percussit* igitur *Jeremiam Paschor*, idque graviter. Et additum est: *Prophetam*. Hic igitur qui Jeremiam percussit, prophetam percussit. In Actibus apostolorum scriptum est jussu Ananiæ sacerdotum principis Paulum fuisse a quodam percussum; quocirca Paulus dixit [31]: *Percutiet te Deus, paries dealbate*. Et hodie sacerdotum principis, impiæ nempe suæ mentis jussu, Ebionæi Apostolum Jesu Christi

[26] Jerem. xx, 4. [27] ibid. [28] ibid., 5. [29] ibid., 6. [30] ibid., 12. [31] Act. xxiii, 3.

maledictis verberant, et Paulus ad ejusmodi principem sacerdotum, eorum nempe impiam mentem, ait : *Percutiet te Deus.* Et est istiusmodi princeps sacerdotum in superficie speciosus et paries dealbatus, intus vero mortuorum ossibus omnique immunditia plenus. Quid autem de Paulo et Jeremia loquar? Ipse meus Dominus Jesus Christus ait[32] : *Dorsum meum dedi ad flagella, et maxillas meas ad alapas, et faciem meam non averti ab opprobriis sputorum.* Hæc simpliciores illo tantum tempore accidisse opinantur, cum flagellavit eum Pilatus, cum Judæi adversus eum consilium inierunt; ego autem Jesum video dorsum suum quotidie ad flagella dantem. Ingredere in Judæorum synagogas, et vide Jesum ab ipsis ore maledico dilaniari. **255** Vide gentiles congregatos, consilium ineuntes adversus Christianos, quo pacto Jesum capiant. Et ipse dorsum ad flagella præbet. Considera Verbum Dei contumeliose habitum, maledictis lacessitum, odio habitum ab infidelibus, vide ut maxillas dederit ad alapas; et cum docuerit, ut si quis te percusserit in una maxilla, obvertas illi et alteram [33], id ipsum ipse faciat. Tot sunt qui ipsum alapis percutiant et flagellent, et silet, et non loquitur; scriptum est enim ipsum in flagellis silere, et faciem usque modo non avertit a contumelia sputorum. Quis eorum qui doctrinam ejus contemnunt, usque in hanc diem quodammodo non conspuit Jesum hæc tolerantem?

A ἀρχιερέως λόγου προστασσόμενοι, Ἐβιωναῖοι τύπτουσι τὸν Ἀπόστολον Ἰησοῦ Χριστοῦ λόγοις δυσφήμοις· καὶ Παῦλός φησι πρὸς τὸν τοιοῦτον λόγον ἀρχιερέα τό· *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός.* Καὶ ἔστιν ὁ τοιοῦτος ἀρχιερεὺς ἐξ ἐπιπολῆς ὡραῖος, καὶ τοῖχος κεκονιαμένος, ἔσωθεν γέμων ὀστέων νεκρῶν, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. Τί δὲ λέγω περὶ Παύλου καὶ Ἱερεμίου; Αὐτός μου ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός φησι· *Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων.* Ταῦτα οἱ ἀκέραιοι ἴσασιν ἐπὶ τὸν τότε μόνον καιρὸν, ὅτε ἐμαστίγωσεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος, ὅτε ἐβουλεύσαντο κατ' αὐτοῦ Ἰουδαῖοι· ἐγὼ δὲ βλέπω τὸν Ἰησοῦν καθ' ἡμέραν διδόντα τὸν νῶτον αὐτοῦ εἰς μάστιγας. Εἴσ- B ελθε εἰς τὰς τῶν Ἰουδαίων συναγωγὰς, καὶ ἴδε τὸν Ἰησοῦν ὑπ' αὐτῶν τῇ γλώσσῃ τῆς βλασφημίας μαστιγούμενον. Ἴδε τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν συναγομένους, βουλευομένους κατὰ Χριστιανῶν, τίνα τρόπον λαμβάνουσι τὸν Ἰησοῦν. Κἀκεῖνος τὸν ἑαυτοῦ νῶτον δίδωσιν εἰς μάστιγας. Κατανόει ὑβριζόμενον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κακολογούμενον, μισούμενον ὑπὸ τῶν ἀπίστων· ὅρα, ὅτι τὰς σιαγόνας ἔδωκεν εἰς ῥαπίσματα· καὶ διδάξας, ὅτι, ἐάν τύπτῃ τίς σε εἰς τὴν σιαγόνα, στρέψον καὶ τὴν ἄλλην, αὐτὸς αὐτὸ ποιεῖ. Τοσοῦτοι αὐτὸν ῥαπίζουσι, καὶ μαστιγοῦσι, καὶ σιωπᾷ, καὶ οὐ λαλεῖ· ἀναγέγραπται γὰρ μὴ λαλῶν ἐν τῷ μαστιγοῦσθαι· καὶ τὸ πρόσωπον μέχρι τοῦ δεῦρο Ἰησοῦς οὐκ ἀπέστρεψεν ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. Τίς τῶν ἐξευτελιζόντων τὴν διδασκαλίαν οὐχὶ οἱονεὶ ἐμπτύει μέχρι τοῦ δεῦρο τῷ Ἰησοῦ ἀνεχομένῳ;

13. Jam restat ut post prophetæ percussionem, de aliis percussis disseramus, verbi gratia de Apostolo, et si quis alius percussus est, nec non de iis quæ passus est Jesus. *Percussit* itaque *Paschor Jeremiam prophetam, et misit eum in cataractam quæ erat in porta Benjamin*[34]. In superiore contignatione Benjamin erat cataracta. Ad Benjamin hæreditatem pertinet Jerusalem in qua templum Dei divinis lectionibus deputatum, ut manifestum fiet si percurras ea quæ in libro Nave de sortitione terræ scripta sunt. Quoniam igitur templum erat in hæreditate Benjamin qui interpretatur *filius dextræ*, nihil enim sinistrum est circa templum Dei, ideo hic mittit *in cataractam, quæ erat in porta Benjamin contignationis superioris in domo Domini.* Misit prophetam in cataractam. Precemur et nos, ut assumptum Jeremiam evehamus in partem superiorem domus; quam sensum esse sublimem et excelsum ostendam e Scriptura, ubi de sanctis testatur prophetas ab ipsis fuisse in superiore domus parte exceptos. In libro tertio Regum scriptum est viduam in Sarephta Sidoniæ Eliam prophetam in superiori domus parte excepisse; et libro quarto, quæ Elisæum suscepit, habitaculum ipsi præparavit in superiori domus parte. Peccator vero Ochozias e su-

C Ἢ ἀκολουθεῖ (1) τῷ πεπατάχθαι τὸν προφήτην διηγήσασθαι τοὺς παταχθέντας, ὡς φέρ' εἰπεῖν τὸν Ἀπόστολον, καὶ εἴ τις ἄλλος πεπάτακται, παραστῆσαι (2) καὶ τὰ περὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν. *Ἐπάταξεν* οὖν *Πασχὼρ τὸν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ ἔβαλεν αὐτὸν εἰς καταῤῥάκτην, ὃς ἦν ἐν τῇ πύλῃ Βενιαμίν.* Τοῦ ὑπερῴου τοῦ Βενιαμὶν ὁ καταῤῥάκτης ἦν· τοῦ Βενιαμὶν κληροδοσία ἐστὶν Ἱερουσαλὴμ, ἐν ᾗ ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ τῶν θείων ἀναγνωσμάτων, ὡς εὑρήσεις ἐκ τῆς ἀναγεγραμμένης κληροδοσίας ἐν τῇ τοῦ Ναυῆ. Ἐπεὶ οὖν ὁ ναὸς ἦν τῇ κληροδοσίᾳ τοῦ Βενιαμὶν, ὃς ἑρμηνεύεται *υἱὸς δεξιᾶς* (οὐδὲν γάρ ἐστιν ἀριστερὸν περὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ)· διὰ τοῦτο οὗτος βάλλει *εἰς τὸν καταῤῥάκτην, ὃς ἦν ἐν πύλῃ Βενιαμὶν τοῦ ὑπερῴου ἐν οἴκῳ Κυρίου.* Ἔβαλε τὸν D προφήτην εἰς τὸν καταῤῥάκτην. Καὶ ἡμεῖς παρακαλῶμεν, ἵνα, λαβόντες νῦν τὸν Ἱερεμίαν, εἰς τὸ ὑπερῷον ἀναβιβάσωμεν ἐν οἴκῳ Κυρίου. Ὑπερῷον δὲ τὸν νοῦν ὑψηλὸν καὶ ἐπηρμένον δείξω τῆς Γραφῆς (3), ὅτε μαρτυρεῖ τοῖς ἁγίοις, ὅτι εἰς τὰ ὑπερῷα τοὺς προφήτας ὑπεδέξαντο. Ἐν τῇ τρίτῃ τῶν *Βασιλειῶν* ἀναγέγραπται χήρα ὑποδεξαμένη τὸν Ἠλίαν τὸν προφήτην ἐν Σαρεφθᾷ τῆς Σιδωνίας, ἥτις εἰς τὸ ὑπερῷον αὐτῆς ἐξένισε τὸν προφήτην· καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ ἡ τὸν Ἐλισσαῖον ὑποδεξαμένη ηὐτρέπισεν αὐ-

[32] Isa. L, 6. [33] Luc. VI, 29. [34] Jerem. XX, 2.

(1) *Ἢ ἀκολουθεῖ.* Lego, ἤδη ἀκολουθεῖ.
(2) *Παραστῆσαι.* Lego, καὶ παραστῆσαι τά.

(3) *Τῆς Γραφῆς.* Lego, ἐκ τῆς Γραφῆς.

τῷ οἴκῳ εἰς τὸ ὑπερῷον. Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς Ὀχοζίας ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ ὑπερῴου. Καί σοι δὲ Ἰησοῦς ἐντέλλεται μὴ καταβαίνειν ἐκ τοῦ δώματος. Ὅταν γάρ, φησί, τάδε καὶ τάδε γένηται, *τότε ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβάτω ἆραι τὰ ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ*. Ὁ ἐν τοῖς διωγμοῖς φεύγων οὐχὶ εἰς δῶμα μὴ ἀναβαινέτω, ἀλλ' ἐκ τοῦ δώματος μὴ καταβαινέτω ἆραι τὰ ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ. Καλὸν οὖν ἐν ὑπερῴοις εἶναι, καλὸν ἐν δώμασιν εἶναι, καὶ ἄνω που τυγχάνειν. Καὶ οἱ θαυμάσιοι δὲ ἀπόστολοι, ὡς ἐν ταῖς *Πράξεσιν* ἀναγέγραπται αὐτῶν, ἡνίκα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὄντων αὐτῶν ἐσχόλαζον ταῖς εὐχαῖς καὶ τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, ἐν ὑπερῴῳ ἦσαν· καὶ ἐπεὶ ἦσαν ἐν ὑπερῴῳ, οὐκ ἦσαν κάτω· διὰ τοῦτο *ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός*. Ἀλλὰ καὶ Πέτρος ἡνίκα ἀνέπεμπε τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ, *ἀνέβη εἰς τὸ δῶμα*· καὶ εἰ μὴ ἀναβεβήκει εἰς τὸ δῶμα, οὐκ ἂν εἶδεν ἐξ οὐρανοῦ καταβαῖνον σκεῦος ὡς ὀθόνην τέσσαρσιν ἀρχαῖς καθιέμενον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἡ τὰς ἐλεημοσύνας ποιήσασα *Ταβιθὰ, ἥτις ἑρμηνευομένη λέγεται Δορκὰς*, κάτω οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐν τῷ ὑπερῴῳ, ὅπου ἀναβὰς Πέτρος ἀνέστησεν αὐτὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Ἀλλὰ καὶ Ἰησοῦς, ταύτην τὴν ἑορτὴν, ἧς τὸ σύμβολον ποιοῦμεν τὸ Πάσχα, μέλλων ἑορτάζειν μετὰ τῶν μαθητῶν, πυνθανομένων αὐτῶν· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι τὸ Πάσχα*; εἶπε· *Πορευομένοις ἀπαντήσει ὑμῖν ἄνθρωπος κεράμιον ὕδατος βαστάζων· ἐκείνῳ ἀκολουθήσατε. Ἐκεῖνος ὑμῖν δείξει ἀνώγεον μέγα, ἐστρωμένον, σεσαρωμένον, ἕτοιμον· ἐκεῖ ἑτοιμάσατε*. Οὐδεὶς οὖν, τὸ Πάσχα ποιῶν ὡς Ἰησοῦς βούλεται, κάτω ἐστὶ τοῦ ἀνωγέου· ἀλλὰ εἴ τις ἑορτάζει μετὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἄνω ἐστὶν ἐν ἀνωγέῳ μεγάλῳ, ἐν ἀνωγέῳ σεσαρωμένῳ, ἐν ἀνωγέῳ κεκοσμημένῳ καὶ ἑτοίμῳ. Ἐὰν δὲ ἀναβῇς μετ' αὐτοῦ ἵνα ἑορτάσῃς τὸ Πάσχα, δίδωσί σοι καὶ τὸν ἄρτον τῆς εὐλογίας τὸ σῶμα ἑαυτοῦ, καὶ τὸ αἷμα ἑαυτοῦ χαρίζεται. Διὰ τοῦτο παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, ἀναβαίνετε εἰς ὕψος, αἴρετε εἰς ὕψος τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν. Κἀμοὶ δὲ, ἐὰν διδάσκω τὸν θεῖον λόγον, φησὶν ὁ λόγος· *Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ. Ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε*. Ταῦτα διὰ τὸν Πασχὼρ, ὅτι, παρακειμένου ὑπερῴου ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν πύλῃ Βενιαμὶν, οὐκ εἰς τὸ ὑπερῷον ἀνεβίβασε τὸν προφήτην, ἀλλὰ ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τὸν καταῤῥάκτην κάτω.

A periori parte lapsus est, et tibi Jesus præcipit ut ex tecto non descendas. Etenim, inquit, cum hæc et illa evenerint, *tunc qui in tecto est, non descendat tollere quæ in domo sua sunt* [35]. Qui persecutionum tempore fugit, ei non vetitum est ne in tectum ascendat, sed ne descendat de tecto tollere quæ in domo sua sunt. Bonum est igitur in superiori domus parte esse, bonum in tectis versari, et celsiora incolere. Quin et admirandi apostoli, ut in Actibus eorum legimus [36], cum in unum **256** locum congregati orationibus verboque divino vacabant, in superiori domus parte erant, in qua cum essent, infra non erant; ideoque *apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis* [37]. Et Petrus quando pre- B ces Deo fundebat, *ascenderat in superiora* [38], quo ni ascendisset, nunquam vidisset e cœlo descendens vas, quasi linteum e cœlo quatuor initiis demissum. Sed et illa quæ eleemosynas faciebat *Tabitha quæ interpretata dicitur Dorcas* [39], infra non erat, sed in superiori domus parte, ad quam ascendens Petrus ipsam a mortuis suscitavit. Ipse etiam Jesus solemnitatem hanc, cujus symbolum agimus, Pascha una cum discipulis celebraturus, interrogatus ab illis : *Ubi vis paremus tibi Pascha?* dixit : *Euntibus vobis occurret homo lagenam aquæ bajulans, sequimini eum, ipse ostendet vobis cœnaculum grande stratum, scopis mundatum, paratum, ibi parate* [40]. Nemo igitur Pascha celebrans, ut Jesus vult, infra cœnaculum est; sed si quis celebrat cum Jesu, superius est in cœnaculo C magno, in cœnaculo scopis mundato, in cœnaculo exornato et parato. Si ascenderis cum eo ut Pascha celebres, dat etiam tibi panem benedictionis corpus suum, et sanguinem suum præbet. Ideo adhortamur vos, ascendite in sublime, levate in altum oculos vestros. Quin et mihi divinum docenti verbum, dicitur [41] : *Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem; exaltate, nolite timere.* Et hæc quidem propter Paschor, quia cum esset cœnaculum in domo Domini, in porta Benjamin, non in cœnaculum adduxit prophetam, sed infra misit eum in cataractam.

Καὶ ἐγένετο τῇ ἐπαύριον, καὶ ἐξήγαγε Πασχὼρ τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ καταῤῥάκτου. Ὦ Κύριε Ἰησοῦ, πάλιν ἧκε· σαφήνιζέ μοι καὶ ταῦτα καὶ τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν τροφήν. Πῶς τῇ ἐπαύριον ἐξάγει αὐτὸς τὸν Ἱερεμίαν ἐκ τοῦ καταῤῥάκτου; Ὅσον μὲν γὰρ ἐνέστηκεν ἡ σήμερον ἡμέρα (σήμερον δέ ἐστι πᾶς οὗτος ὁ αἰὼν), εἰς τὸν καταῤῥάκτην κάτω βάλλει τὸν προφήτην ὁ ἁμαρτωλός· ἐὰν δὲ πέσῃ ἡ ἐνεστῶσα ἡμέρα, καὶ ἡ αὔριον ἔλθῃ, τότε αὐτὸν ἐξάγει μετανοήσας ἀπὸ τοῦ καταῤῥάκτου. Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ Ἱερεμίας ἃ πείσεται ὁ Πασχώρ. Τί λέγει αὐτῷ; *Οὐ Πασχὼρ ἐκάλεσε τὸ ὄνομά σου, ἀλλ' ἢ Μέτοικον· διότι τάδε λέγει Κύριος*. Μέλλει

D 14. *Et factum est cum illuxisset in crastinum, et eduxit Paschor Jeremiam de cataracta* [42]. Domine Jesu, rursus adsis; hæc etiam mihi edissere et his qui ad spiritualem cibum accesserunt. Quo pacto cum illuxisset in crastinum, educit ipse prophetam de cataracta? Donec hodierna dies perdurat (hodie quippe pro toto hoc sæculo accipitur), infra in cataractam prophetam demittit peccator; ubi præsens dies desierit, et crastina illuxerit, tunc pœnitentia ductus ipsum educit de cataracta. Post hæc dicit ei Jeremias quid Paschor passurus sit. Quid ei dicit? *Non Paschor vocavit nomen tuum, sed Migrantem, quia hæc dicit Dominus.* Futurum

[35] Matth. xxiv, 17. [36] Act. i, 13. [37] Act. ii, 3. [38] Act. x, 9. [39] Act. ix, 36. [40] Marc. xiv, 12, 13, 15; Luc. xxii, 9, 10, 12. [41] Isa. xl, 9. [42] Jerem. xx, 3.

est ut pro peccatorum suorum meritis in Babylonem migret hic Paschor, non solus, sed cum amicis suis : traditur enim Nabuchodonosori, et **257** in confusionem abit, et pro peccatis suis punitur, quia prophetam detrusit in cataractam. Quinam igitur sunt amici Paschoris qui ab oris nigredine nomen traxit? Omnes qui illius sermones oris nigredine simul nigrefacti amplexati sunt et nigroris dogmata receperunt. *Et cadent in gladio inimicorum suorum* [43]. Qui tormentis inferendis præpositi sunt, hi gladios gerunt, efficiuntque ut illi corruant de quibus propheta ait [44] : *Et oculi tui videbunt;* hæc nimirum quæ prædicta sunt *oculi tui videbunt. Et te et omnem Judam dabo in manus regis Babylonis.* Quicunque ex Juda deprehensus fuerit ita peccatis involutus ut dignus sit rege Babylonis, id est confusione, tradetur ipsi. Et rex Babylonis peccatores accipit. Porro rex Babylonis secundum historiam quidem est Nabuchodonosor, secundum anagogen vero, malignus. Huic traditur peccator, quia simul inimicus est et ultor. Quod autem ei peccator tradatur, disce a Paulo tum ubi de Phygello et Hermogene ait : *Quos tradidi*, inquit [45], *Satanæ, ut discant non blasphemare ;* tum ubi de incesto : *Congregatis*, inquit [46], *vobis, et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, judicavi tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.* Itaque traditur Paschor hic ob oris sui nigredinem in manus regis Babylonis. *Et migrare facient eum in Babylonem, et trucidabunt eos in gladio; et dabo fortitudinem omnem civitatis hujus* [47]. Proclive est dicere hæc ad Jerusalem spectare ; omnis enim virtus ejus et quæ adjiciuntur, tunc regi Babyloniorum tradita sunt. Promptum est dicere hæc pertinere ad civitatem quæ paucis post Salvatorem annis tradita est inimicis. In captivitatem abducti sunt filii Jerusalem, et eversa est civitas. Quod si rem perpenderis, et in civitate non lapides spectaveris, sed homines, videbis illam quoque Jerusalem, homines nempe, ob suam in Christum impietatem et peccatum traditos esse regi Babylonis. Tu quoque Jerusalem nunc es. Si igitur ejusmodi **258** minæ Jerusalem nunc jactantur, timeto ne peccando Jerusalem fias peccatrix et tradaris, ut non amplius sis Jerusalem, sed Babylon atque confusio, Nabuchodonosor regis Babyloniorum servituti addictus. *Et omnes labores* [48] Jerusalem tradit. Quomodo omnes labores tradit? Si post certamina agonesque peractos lapsus fueris et peccaveris, omnes labores tui in manus Nabuchodonosor venerunt. Quomodo omnes labores tui abibunt tibi? Si post plurimos

A μετοικίζεσθαι κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν ἁμαρτημάτων ὁ Πασχὼρ οὗτος εἰς Βαβυλῶνα, οὐ μόνος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν φίλων αὐτοῦ· παραδίδοται γὰρ τῷ Ναβουχοδονόσορ, καὶ εἰς τὴν σύγχυσιν ἄπεισι, καὶ κολάζεται ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν αὐτοῦ, ἐπεὶ ἔβαλε τὸν προφήτην εἰς τὸν καταῤῥάκτην. Τίνες οὖν οἱ φίλοι τοῦ Πασχὼρ τοῦ ἐπωνύμου τῆς μελανίας τοῦ στόματος (1); Πάντες οἱ τοὺς λόγους αὐτοῦ παραδεξάμενοι συμμελανωθέντες τῷ στόματι αὐτοῦ τῷ μεμελανωμένῳ, οἱ δόγματα μελανότητος παραδεξάμενοι. Καὶ *πεσοῦνται μαχαίρᾳ ἐχθρῶν αὐτῶν*. Οἱ ἐπὶ τῶν κολάσεων τεταγμένοι, οὗτοί εἰσιν οἱ τὰς μαχαίρας ἔχοντες, καὶ ποιοῦντες πίπτειν αὐτούς· περὶ ὧν ὁ λόγος προφητεύει, καί φησι· Καὶ *οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται*. Ταῦτα, φησὶ, τὰ προφητευόμενα B *ὄψονταί σου οἱ ὀφθαλμοί. Καὶ σὲ καὶ πάντα Ἰούδαν δώσω εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος.* Ὃς ἐὰν καταληφθῇ τοῦ Ἰούδα οὕτως ἁμαρτωλὸς, ὡς ἄξιος εἶναι τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος, τουτέστι τῆς συγχύσεως, παραδοθήσεται αὐτῷ. Καὶ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος παραλαμβάνει τοὺς ἁμαρτάνοντας. Βασιλεὺς δὲ Βαβυλῶνος κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, Ναβουχοδονόσορ· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, ὁ πονηρός. Τούτῳ δὲ παραδίδοται ὁ ἁμαρτωλὸς, ἐπεί ἐστιν ἀμφότερα ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητής. Ὅτι δὲ αὐτῷ παραδίδοται ὁ ἁμαρτωλὸς, Παῦλός σε διδαξάτω, ὅπου μὲν λέγων περὶ Φυγέλλου καὶ Ἑρμογένους (2), Οὓς *παρέδωκα*, φησὶ, *τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν*· ὅπου δὲ περὶ τοῦ πεπορνευκότος, *Συναχθέντων ὑμῶν, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει* C *τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, κέκρικα παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Οὐκοῦν παραδίδοται ὁ Πασχὼρ οὗτος τῇ τοῦ στόματος μελανίᾳ εἰς χεῖρας τοῦ βασιλέως τῆς Βαβυλῶνος. *Καὶ μετοικιοῦσιν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ κατακόψουσιν αὐτοὺς ἐν μαχαίρᾳ, καὶ δώσω τὴν ἰσχὺν πᾶσαν τῆς πόλεως ταύτης*. Εὐχερῶς (3) εἰπεῖν ὅτι προφητεύεται περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ταῦτα. Παραδέδοται γὰρ πᾶσα ἡ ἰσχὺς αὐτῆς, καὶ τὰ ἐπιφερόμενα, τότε τῷ τῶν Βαβυλωνίων βασιλεῖ. Εὐχερὲς εἰπεῖν ὅτι προφητεύεται ταῦτα περὶ τῆς πόλεως ταύτης, ἐν τοῖς κατὰ τὸν Σωτῆρα χρόνοις παραδοθείσης τοῖς πολεμίοις. Καὶ D εἰς αἰχμαλωσίαν ἀναπεληλύθασιν οἱ υἱοὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ κατεσκάφη ἡ πόλις. Ἐὰν δὲ ἐξετάσῃς τὰ πράγματα, καὶ πόλιν (4) βλέπῃς, μὴ τοὺς λίθους, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους, ὄψει ὅτι κἀκείνη ἡ Ἱερουσαλὴμ, οἱ ἄνθρωποι παρεδόθησαν εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος διὰ τὴν ἐπὶ τῷ Χριστῷ ἀσέβειαν καὶ ἁμαρτίαν. Καὶ σὺ Ἱερουσαλὴμ εἶ νῦν. Ἐὰν οὖν ἀπειλῇ τῇ Ἱερουσαλὴμ νῦν ὁ λόγος, φοβήθητι, μή-

[43] Jerem. xx, 4. [44] ibid. [45] I Tim. I, 20 [46] I Cor. v, 4, 5. [47] Jerem. xx, 4, 5. [48] Jerem. xx, 5.

(1) *Πασχὼρ τοῦ ἐπωνύμου τῆς μελανίας τοῦ στόματος*. Πασχώρ est פשחור. Id derivat Origenes a פה *os*, et שחר, *nigrum*. Ita et Hieronymus *De nomin. Hebraic.*, in Jeremia : *Fesor, os nigredinis.*

(2) *Περὶ Φυγέλλου καὶ Ἑρμογένους*, etc. Memoria lapsus est Origenes : ibi enim nempe I Tim. I. 20, Hymenæum a se et Alexandrum Satanæ traditos scribit Paulus; at II Tim. I, 15, Phygellum illum et Hermogenem sese fuisse aversatos.

(3) *Εὐχερῶς*. Lege εὐχερές.

(4) Codex Vatican., πάλιν.

ποτε σὺ, ἐὰν ἁμαρτάνῃς, Ἱερουσαλὴμ ἡ ἁμαρτωλὸς (1), καὶ παραδίδοσαι, ἵνα μηκέτι ἧς Ἱερουσαλὴμ, ἀλλὰ Βαβυλὼν γίνῃ καὶ σύγχυσις, παραλαβόντος σε Ναβουχοδονόσορ τοῦ Βαβυλωνίων βασιλέως. Καὶ *πάντας τοὺς πόνους* Ἱερουσαλὴμ παραδίδωσι. Πῶς πάντας τοὺς πόνους παραδίδωσιν; Ἐὰν μετὰ τὸ ἀθλῆσαι καὶ ἀγωνίσασθαι παραπέσῃς, καὶ ἁμάρτῃς, πάντες οἱ πόνοι σου ἐληλύθασιν εἰς τὰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ. Πῶς πάντες οἱ πόνοι σου ἀπαχθήσονταί σοι; Ἐὰν πέσῃς μετὰ τὸ πολλὰ καμεῖν ὑπὲρ ἀληθείας, τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ. Μάλιστα οἱ συνιδόντες ἑαυτοῖς πολλοὺς πόνους ἀνηντληκέναι ὑπὲρ ἀρετῆς, ὀφείλουσι φοβεῖσθαι, μήποτε τοὺς πόνους αὐτῶν, ἢ γενομένων Ἱερουσαλὴμ (2), παραλάβῃ ἁμαρτίας τινὸς γενομένης Ναβουχοδονόσορ ὁ τῆς Βαβυλῶνος βασιλεύς. Ἵνα δὲ σαφέστερον ἴδῃς πῶς τοὺς πόνους Ἱερουσαλὴμ ἁμαρτούσης παραλαμβάνει Ναβουχοδονόσορ, συγχρήσομαι τοῖς ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ (3) γεγραμμένοις, οὕτως ἔχουσιν· *Ὁ δίκαιος ὥσπερ ἐὰν ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῶν δικαιοσυνῶν αὐτοῦ, καὶ ποιήσῃ παράπτωμα, οὐ μὴ μνησθήσομαι τῶν δικαιοσυνῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε.* Διὰ τί; Πάσας γὰρ δικαιοσύνας τὰς μετὰ πόνου γενομένας παραλαμβάνει Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἀφανίσει Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος, καὶ πᾶσαν τιμὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ παραλαμβάνει, ὅτε (4) *ἄνθρωπος* γενόμενος ἐν τιμῇ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ *ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε*, καὶ ἥμαρτεν. Ἐὰν οὖν ἤδη ἐν τιμῇ ὢν καὶ κληθεὶς (5) εἰς τὴν τιμὴν, πάλιν σεαυτὸν διὰ τῶν ἁμαρτημάτων ὑβρίσῃς, τὴν τιμὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ παραλαμβάνει ὁ Βαβυλώνιος βασιλεύς· *Καὶ πάντας μὲν τοὺς θησαυροὺς βασιλέως Ἰούδα*. Πλουτεῖ ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἀλλ' ἐὰν ἁμάρτῃ, τοὺς θησαυροὺς αὐτῆς λαμβάνει ὁ Βαβυλώνιος. Καὶ *διαρπῶνται* (6) *αὐτοὺς, καὶ λήψονται αὐτοὺς, καὶ ἄξουσιν αὐτοὺς εἰς Βαβυλῶνα. Καὶ σὺ Πασχὼρ, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου πορεύσεσθε ἐν αἰχμαλωσίᾳ εἰς Βαβυλῶνα, κἀκεῖ ἀποθανῇ, κἀκεῖ ταφήσῃ.* Ὁ ἐν συγχύσει καταλαμβανόμενος, ἐν Βαβυλῶνι ἀποθνήσκει. Καὶ ὁ ἐναντίως διακείμενος τῷ συνθάπτεσθαι τῷ Χριστῷ, οὗτος ἐν Βαβυλῶνι θάπτεται. Ἔστι γὰρ καὶ ταφῆναι μετὰ Χριστοῦ καλῶς διὰ τοῦ βαπτίσματος, κατὰ τό· *Συνετάφημεν τῷ Χριστῷ, καὶ συνανέστημεν αὐτῷ.* Ὡς μυστήριόν ἐστι συνταφῆναι τῷ Χριστῷ, οὕτω μυστήριόν ἐστι κατὰ ἀνομίαν γενόμενον ἐπὶ τῷ ἁμαρτωλὸν ὄντα ταφῆναι εἰς Βαβυλῶνα· Καὶ *πάντες*, φησὶν, *οἱ φίλοι σου ἐκεῖ ἀπελεύσεσθε, οἷς ἐπροφήτευσας αὐτοῖς ψευδῆ.* Ὁ διηγούμενος κακῶς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς προφητικοὺς λόγους βάλλων εἰς καταῤῥάκτην, προφητεύει μὲν οὗτος, προφητεύει δὲ ψευδῆ· διηγούμενος γάρ τις τοὺς προφητικοὺς λόγους, ἐὰν μὲν ἀληθεύῃ, καὶ αὐτὸς προφητεύει, καὶ προφητεύει ἀληθῆ. Εἰ δὲ ψεύδεται, ψευδοπροφήτης ἐστὶ καταψευδόμενος τῶν λόγων τῶν προφητικῶν.

A pro veritate labores susceptos cecideris, frustra in his desudatum est. Qui pro virtute multos sibi labores exantlatos cognoscunt, ii maxime timere debent ne quando labores eorum in Jerusalem susceptos arripiat rex Babylonis Nabuchodonosor, si in peccatum inciderint. Ut clarius videas quanam ratione labores peccantis Jerusalem Nabuchodonosor arripiat, afferam quæ in Ezechiele ita habentur [49]: *Justus si se averterit a justitiis suis, et fecerit delictum, non recordabor justitiarum ejus quas fecit.* Cur ita? omnes nempe justitias cum labore factas arripit Nabuchodonosor, et delet Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnem honorem Jerusalem absumit, quando *homo* in honore collocatus a Deo, *cum in honore esset non intellexit* [50], et peccavit. Si igitur B jam in honore constitutus, et vocatus ad honorem, rursus peccando te dedecore affeceris, honorem Jerusalem abripit rex Babylonius. *Et omnes thesauros regis Juda* [51]. Opibus affluit Jerusalem, sed si peccaverit, thesauros ejus capit Babylonius. *Et arripient eos, et capient eos, et ducent eos in Babylonem. Et tu, Paschor, et omnes habitantes in domo tua, ibitis in captivitatem in Babylonem, et ibi morieris, et ibi sepelieris* [52]. Qui in confusione deprehenditur, in Babylone moritur. Qui non est paratus sepeliri cum Christo, hic in Babylone sepelitur. Licet enim pulchre cum Christo sepeliri in baptismate, juxta illud [53]: *Consepulti sumus cum Christo, et simul resurreximus cum eo.* Sicut mysterium est cum Christo sepeliri, ita non sine iniquitatis mysterio sepe- C litur peccator in Babylone. *Et omnes*, inquit [54], *amici tui illuc abibitis quibus prophetasti eis falsa.* Qui male interpretatur oracula **259** Dei, et propheticos sermones mittit in cataractam, is quidem prophetat, sed prophetat falsa. Etenim qui explicat propheticos sermones, si ex veritate exponit, ipse etiam prophetat, et prophetat vera; si vero mentitur, falsus propheta est, sermones propheticos depravans.

Καὶ δὴ τετέλεσται ἡ μία περικοπὴ, ἤδη δὲ καὶ τῆς δευτέρας ἀρξώμεθα. Καὶ γὰρ ἔχει πράγματα εὐθέως ἀπὸ τῆς πρώτης λέξεως, οὐ τὰ τυχόντα. Καὶ προσέχοντες τῇ λέξει πάλιν αἰτήσωμεν ἥκειν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπιφανέστερόν τε καὶ λαμπρότερον ἥκειν αὐτὸν παρακαλῶμεν, ἵνα ἐλθὼν διδάξῃ πάντας ἡμᾶς, πότερον ἀληθεύων ἔλεγεν ὁ προφήτης, ὡς πρέ-

D 15. Jam absoluta est prior sectio: alteram modo auspicemur. Namque ipso statim initio difficultates non vulgares continet. Ad litteram animum attendentes, iterum petamus adesse Jesum, ipsumque clarius et manifestius advenire precemur ut veniens omnes nos edoceat, utrum ea quæ sequuntur dixerit propheta vere, prout decet de propheta cogitare;

[49] Ezech. XVIII, 24. [50] Psalm. XLVIII, 13. [51] Jerem. XX, 5. [52] ibid. 5, 6. [53] Rom. VI, 4. [54] Jerem. XX, 6.

(1) *Ἡ ἁμαρτωλός*. Lege ἧς ἡ ἁμαρτωλός.
(2) *Ἡ γενομένων Ἱερουσαλὴμ*. Lego cum Ghislerio, τῶν γενομένων ἐν Ἱερουσαλὴμ.
(3) Codex Scorial., ἐν γραφῇ Ἰεζεκιήλ.
(4) Codex Vatican., ὅτι.
(5) Idem, ἴδῃς ἐν τιμῇ ὢν καὶ βληθείς.
(6) Ghislerius legebat, διαρπάξουσι.

an vero falsa scripserit, quod de propheta sancto nefas est asserere. Ait autem ad Deum [85] : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum; obtinuisti et potuisti; factus sum in derisum, tota die perseveravi subsannatus; quia amaro verbo meo ridebo prævaricationem, et miseriam invocabo; quia factus est sermo Domini in opprobrium mihi, et in derisum tota die. Et dixi : Non nominabo nomen Domini, nec loquar ultra in nomine ipsius. Et factus est in corde meo quasi ignis ardens, urens in ossibus meis; et dissolutus sum undique, et non possum ferre; quia audivi vituperationem multorum congregatorum undique, dicentium videlicet : Insultate et insultemus in eum, viri amici ejus; observate mentem ejus, si decipietur; et prævalebimus ei, et sumemus vindictam nostram ex eo.* Quæ cum illi dicerent, addit propheta : *Dominus autem mecum quasi bellator fortis. Idcirco persecuti sunt, et intelligere non potuerunt, confusi sunt valde; quia non intellexerunt ignominias suas, quæ per sæculum non tradentur oblivioni.* Hæc est altera pars lectionis. Quomodo igitur propheta dicit : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum?* Deusne decipit? Quamnam huic sermoni congruentem expositionem tribuam ignoro. Si enim propter Deum et verbum ejus aliquid in hoc textu video, quæ dicentur sobrie admodum proferenda sunt. Cum decipi jam desiisset propheta, dicit : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum,* quasi ipsis primis rudimentis initiatus, introductusque fuisset cum deceptione, neque potuerit initiari, ad pietatemque institui ut deinde seductum se agnosceret, ni prius deciperetur. Satis autem erit aliquod exemplum afferre quod ad institutum sermonem conducat. Ut pueros alloquamur, agimus et ipsi pueros, et non tanquam perfectos alloquimur, sed tanquam **260** pueros disciplina indigentes. Decipimus pueros terrendo, ut dociles fiant. Terremus pueros deceptionis verbis ad infantilem ætatem accommodatis, ut deceptione metum ipsis incutiamus, possintque præceptores eos instituere, monere, et ea quæ ad illorum profectum spectant peragere. Omnes pueri sumus Deo, et educatione puerorum indigemus. Ideo parcens nobis Deus decipit nos, licet ante tempus deceptos nos non sentiamus, ne quasi e pueris excesserimus, haud deceptione, sed rebus ipsis erudiamur. Aliter metus puero injicitur, aliter illi qui grandior est et supra puerilem ætatem; non enim possum per deceptionem illum instruere, ut dicat decipiens Deus : *Erudiam eos in auditu tribulationis eorum.* Adducam historias ut probem quomodo Deus ad salutem decipiat, quædamque proferat, ut desinat peccator agere quæ ageret, ni hos et hos sermones audiisset. Qui dicebat [86] : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur,* vere aut ficte id prænuntiabat, aut deceptione utebatur conversionem

[85] Jerem. xx, 7 et seq. [86] Jon. iii, 4.

A πει νοεῖν περὶ προφήτου, τὰ ἑξῆς, ἢ ψευδόμενος· ὃ οὐ θεμιτὸν λέγειν περὶ προφήτου ἁγίου. Λέγει δὲ πρὸς τὸν Θεόν· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην· ἐκράτησας, καὶ ἠδυνάσθης. Ἐγενόμην εἰς γέλωτα, πᾶσαν τὴν ἡμέραν διετέλεσα μυκτηριζόμενος· ὅτι πικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι ἀθεσίαν, καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι· ὅτι ἐγενήθη ὁ λόγος Κυρίου εἰς ὀνειδισμὸν ἐμοὶ, καὶ χλευασμὸν πᾶσαν ἡμέραν, καὶ εἶπα· οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ φλεγόμενον, καῖον ἐν τοῖς ὀστέοις μου. Καὶ παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν, ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροιζομένων κύκλωθεν,* καὶ λεγόντων δηλονότι· *Ἐπισύστητε, καὶ* B *ἐπισυστῶμεν ἐπ' αὐτῷ ἄνδρες φίλοι αὐτοῦ. Τηρήσατε τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ εἰ ἀπατηθήσεται. Καὶ δυνησόμεθα αὐτῷ, καὶ ληψόμεθα τὴν ἐκδίκησιν ἡμῶν ἐξ αὐτοῦ.* Ἀλλὰ ταῦτα ἐκείνων λεγόντων φησὶν ὁ προφήτης· *Καὶ Κύριος μετ' ἐμοῦ καθὼς μαχητὴς ἰσχύων. Διὰ τοῦτο ἐδίωξαν, καὶ νοῆσαι οὐκ ἠδύναντο, ᾐσχύνθησαν* (1) *σφόδρα, ὅτι οὐκ ἐνόησαν ἀτιμίας αὐτῶν, αἳ δι' αἰῶνος οὐκ ἐπιλησθήσονται.* Αὕτη ἡ περικοπὴ ἡ δευτέρα τοῦ ἀναγνώσματος. Πῶς οὖν λέγει ὁ προφήτης, *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην;* Θεὸς ἀπατᾷ; Πῶς οἰκονομήσω τὸν λόγον ἀπορῶ· ἐὰν γὰρ διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ βλέπω τι εἰς αὐτὸν, οἰκονομίας δεῖται γενναίας τὰ λεχθησόμενα. Παυσάμενος τοῦ ἀπατᾶσθαι λέγει ὁ προφήτης, *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.* C Ὡς τῆς στοιχειώσεως καὶ εἰσαγωγῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐν ἀπάτῃ, καὶ μὴ δυναμένῳ αὐτῷ στοιχειωθῆναι καὶ εἰσαχθῆναι εἰς θεοσέβειαν, ἵνα ἔχῃ ὕστερον ἐπὶ τὸ συνησθῆναι τῆς ἀπάτης, ἐὰν μὴ πρότερον ἀπατηθῇ. Ἀρκεῖ δὲ μόνον παράδειγμά τι εἰπεῖν χρήσιμον εἰς τὰ προκείμενα. Παιδίοις λαλοῦμεν ἄγοντες τὰ παιδία, καὶ οὐχ ὡς τελείοις λαλοῦμεν. Ἀλλ' ὡς παιδίοις δεομένοις τῆς παιδεύσεως λαλοῦμεν αὐτοῖς, καὶ ἀπατῶμεν τὰ παιδία φοβοῦντες τὰ παιδία, ἵνα παύσηται τῆς ἐν παισὶν ἀπαιδευσίας, καὶ φοβοῦμεν τὰ παιδία ἀπάτης λόγους λέγοντες διὰ τὸ ὑποκείμενον τῇ νηπιότητι αὐτῶν, ἵνα διὰ τῆς ἀπάτης ποιήσωμεν αὐτὰ φοβηθῆναι, καὶ διδασκάλους φοιτῆσαι, καὶ D ἀπαγγεῖλαι, καὶ ποιῆσαι τὰ ἐπιβάλλοντα προκοπῇ παιδίων. Πάντες ἐσμὲν παιδία τῷ Θεῷ, καὶ δεόμεθα ἀγωγῆς παιδίων. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς φειδόμενος ἡμῶν ἀπατᾷ ἡμᾶς καὶ εἰ μὴ αἰσθανόμεθα τῆς ἀπάτης πρὸ καιροῦ, ἵνα μὴ ὡς ὑπερβεβηκότες τὸ νήπιον, μηκέτι δι' ἀπάτης παιδευώμεθα, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων. Ἄλλως τὸ παιδίον εἰς φόβον ἄγεται, ἄλλως τὸ προκόψαν τῇ ἡλικίᾳ, καὶ διαβεβηκὸς τὴν παιδικὴν ἡλικίαν· εἰ γὰρ δύναμαι δι' ἀπάτης (2) αὐτὸ παιδαγωγεῖν ἵνα εἴπῃ ὁ ἀπατῶν Θεός· *Παιδεύσω αὐτοὺς ἐν τῇ ἀκοῇ τῆς θλίψεως αὐτῶν.*

(1) *Ἠσχύνθησαν.* Corderius, *confortati sunt*, legebat, ἰσχύνθησαν.

(2) *Εἰ γὰρ δύναμαι δι' ἀπάτης*, etc. Corrupta hæc sunt, quæ iis sananda relinquimus quibus κριτικώτερον ῥῖνα largitus est Deus. Quid si legamus : οὐ γὰρ δύναται δι' ἀπάτης αὐτὸ παιδαγωγεῖσθαι.

Ἱστορίας παραθήσομαι πῶς ὁ Θεὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀπατᾷ, καὶ λέγει τινὰ, ἵνα παύσηται ὁ ἁμαρτωλὸς τοῦ ποιεῖν ἃ ἐποίησεν ἂν, εἰ μὴ ἠκηκόει τῶνδέ τινων τῶν λόγων. Ὁ λέγων, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*, ἀληθεύων, ἢ ἀπατῶν ἀπάτην ἐπιστρέφουσαν, ἥτις ἐπιστροφὴ εἰ μὴ ἐγεγόνει, οὐκέτι ἀπάτη ἦν, ἀλλ' ἤδη ἀλήθεια τὸ λεγόμενον, καὶ ἦν ἂν ἀκολουθήσασα καταστροφὴ τῇ Νινευῇ· Ἦν ἐπὶ τοῖς ἀκούουσι, ἢ τοῖς ἀπατηθεῖσι, καὶ πιστεύσασι τοῖς λεγομένοις, ὡς ἀληθέσιν, εὐεργετηθῆναι, καὶ μὴ καταστραφῆναι· ἢ μὴ γινομένου ἀληθοῦς τοῦ εἰρημένου, καὶ μὴ ἀπατηθεῖσιν, ἀλλὰ καταλαβοῦσιν ὅτι τὰ εἰρημένα οὐκ ἔσται, καταφρονῆσαι τῶν εἰρημένων ὡς ἀπάτης, καὶ παθεῖν, οὐχὶ τὸ, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*, ἀλλὰ τολμῶ καὶ λέγω πολλῷ χαλεπώτερα τοῦ· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*. Τῇ γὰρ ὑποθέσει ἡμαρτηκότες εἰ μὴ μετενενοήκεισαν Νινευῖται, τάχα μὲν, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*, ἐγίνετο. Ἀλλ' ἔστω ὅτι οὐκ ἐγίνετο τόδε, τούτου χεῖρον ἐγίνετο, πυρὶ αἰωνίῳ παρεδίδοντο. Διὰ τοῦτο ἄλλη κόλασις κατὰ τὸν νόμον εἴρηται τοῖς ὡς παιδίοις παιδαγωγουμένοις· οἷς δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἄλλαι κολάσεις ἀναγεγραμμέναι εἰσίν. Σύγκρινον τὰς κατὰ τὸν νόμον κολάσεις ἁμαρτωλῶν ταῖς κατὰ τὸ εὐαγγέλιον κολάσεσιν ἁμαρτωλῶν, ὄψει ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ὡς νήπιοι ἤκουσαν κολάσεων ἐκείνοις νηπίοις ἁρμοζουσῶν, ἡμεῖς δὲ ὡς τέλειοι τὴν ἡλικίαν ἀκούομεν κολάσεων χαλεπωτέρων. Μοιχὸς εἰ τότε γεγένηται, ἢ μοιχαλὶς, ἡ ἀπειλὴ, οὐ γέεννα, οὐ πῦρ αἰώνιον, ἀλλὰ λίθοις λιθοβοληθήσεται. *Λιθοβολείτω*, φησὶν, *αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγή*. Ἐρεῖ ἀπελθὼν ὁ ἐν τούτοις εὑρεθεὶς μοιχὸς, ἢ ἐν τούτοις εὑρεθεῖσα μοιχαλίς· Εἴθε καὶ ἐπ' ἐμοῦ ὁ λόγος ἐρεῖ· Ὁ λαὸς λίθοις με ἔβαλλε, καὶ μὴ τετηρημένος ἤμην εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ. *Ἔνοχος* γὰρ *εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς*, οὐ μόνον ὁ μοιχὸς, ἀλλὰ καὶ *ὁ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, μωρέ*. Εἰ δὲ ὁ *εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, μωρέ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς*, ὁ μοιχὸς τίνι ἔνοχος ἔσται; Μεῖζόν τι ζητῶ κολαστήριον τῆς γεέννης τοῦ πυρός· καὶ τάχα εἴποιμι ἂν, ὅτι ἡ γέεννα τῶν ἀκουσίων (1), τῶν δυναμένων καθαρθῆναί ἐστιν· Ὥσπερ δὴ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν δικαίων ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· οὕτως *ἃ ἡτοίμασε τοῖς ἁμαρτωλοῖς τῷ πορνεύειν, τῷ μοιχεύειν, ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*. Εἰ γὰρ ἔνοχος γίνεται ὁ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, μωρέ· δηλονότι μεῖζόν ἐστι τοῦ ἀναβαίνοντος ἐπὶ καρδίαν τὸ ἡμαρτημένον τοῖς τὰ χείρονα ἡμαρτηκόσιν. Οὐ δύναμαι δὲ νοῆσαι μεῖζόν τι γεέννης, ἀλλὰ μόνον πιστεύω, ὅτι μεῖζόν τί ἐστι γεέννης, τὸ ἡτοιμασμένον τοῖς μοιχεύουσιν. Οὕτως ἔρχομαι καὶ ἐπὶ τὰς λοιπὰς τὰς κατὰ τὸν νόμον κολάσεις, καὶ λαμβάνω λέξιν ἀποστολικὴν συνᾴδουσαν

A operante; quæ conversio si subsecuta non fuisset, jam nulla erat deceptio, sed verum erat quod dicebatur, et secuta fuisset Ninive eversio. Erat in arbitrio audientium, seu deceptorum, et credentium vera esse quæ dicebantur, beneficio affici et non subverti; aut si verum non erat quod dicebatur, in potestate erat eorum qui audiebant nec decipiebantur, sed cognoscebant quæ dicta erant, exitum non sortitura, hæc ut fallacia contemnere, et deinde pati non quod erat dictum : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*; sed audeo dicere multa graviora quam istud : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Ex hypothesi enim nisi pœnitentiam egissent Ninivitæ, fortassis evenisset illud : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Sed demus illud futurum non fuisse,
B pejus aliud evenisset, æterno igni traditi fuissent. Quapropter alia secundum legem pœna constituta erat iis qui tanquam pueri instituebantur; quibus vero plenitudo temporis advenit, aliæ pœnæ assignantur. Confer eas quas lex irrogat peccatoribus pœnas cum iis quas Evangelium imponit delinquentibus, et videbis illos tanquam infantes obnoxios fuisse pœnarum generi infantibus accommodato, nos autem ut ætate perfectos multo durioribus subjacere. Si quis tunc erat adulter, aut adultera, ei non gehenna, non ignis æternus
261 intentabatur, sed lapidibus erat obruendus. *Lapidet eum*, inquit[57], *omnis synagoga*. Abiens dicet is qui in his repertus fuerit adulter, vel quæ in
C his deprehensa fuerit adultera : utinam etiam super me sermo iste diceretur : populus lapidibus me obrueret, et ad ignem æternum non reservarer. *Reus* enim *gehennæ ignis* non solum adulter, verum etiam et *qui dixerit fratri suo, fatue*. Si autem is *qui dixerit fratri suo, fatue, reus erit gehennæ ignis*[58], adulter cujus erit reus? Gehenna ignis aliud quæro gravius supplicium, et forte dici potest gehennam peccatis deputari involuntariis quæ expiari possunt. Quemadmodum de bonis justorum dicitur[59] : *In cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se*, ita quæ præparavit peccatoribus fornicariis, et adulteris, in cor hominis non ascenderunt. Etenim si reus qui dixerit fratri suo, fatue, majus profecto erit eo quod ascendit in cor, peccatum
D majora peccantium. Ego aliud gehenna majus excogitare nequeo, sed credo majus esse gehenna quod adulteris paratum est. Idem dico de reliquis legalibus pœnis, hisque affine dictum apostolicum assumo, quod mihi, si peccavero, pœnam non aperit. Deceptus sum, quia nolo illud : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum*, volens bene decipi. Quid porro dicit Apostolus? *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur; quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit*[60]? Nomina, o

[57] Levit. xxiv, 14. [58] Matth. v, 22. [59] I Cor. ii, 9. [60] Hebr. x, 28, 29.

(1) *Ἡ γέεννα τῶν ἀκουσίων*. Errorem suum iterat Origenes de pœnis damnatorum temporaliis.

Paule, supplicium; exprime ipsum. Non dicam, inquit: majus est iis quæ dicuntur supplicium eorum qui in Evangelio peccant, majus iis quæ audiuntur, majus iis quæ excogitantur. Propheta qui audierat, timuerat, eruditus fuerat, et postea perfectionis gradum adeptus erat, inducitur ut puer dicens: *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Tu quoque dum puer es, minas pertimesce, ne ea quæ supra minas sunt, patiaris, pœnas æternas, ignem inexstinguibilem, vel fortasse aliud majus, quod reservatum est illis qui præter rectam rationem diutius vixerint. Quorum omnium nihil unquam experiamur, sed in Christo Jesu perfectionem adepti justificemur, ut digni fiamus celebritatibus cœlestibus et Paschate illo, quod ibi secundum anagogen agitur, in Christo Jesu, cui est honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

262 HOMILIA XIX.

In istud[61].

Decepisti me, Domine, et deceptus sum, usque ad istud: *Dominus probans justa.*

1. Omnia quæ de Deo scripta sunt, quantumvis per se ipsa videantur absona, digna tamen Deo bono esse putandum est. Quis enim esse neget absonum, si Deo tribuatur, eum irasci, inflammari ira, pœnitentia duci, imo et dormire? Sed horum unumquodque ab eo qui obscuros noverit audire sermones, dignum Deo judicabitur. Etenim ira ejus infructuosa non est, sed sicut verbum ejus erudit, ita et ira ejus; quos enim verbum non erudiit, ira erudit, et necesse est Deum accendi ea quæ dicitur ira, quemadmodum eo quod verbum nominatur, utitur. Neque enim verbum illius tale est quale est omnium verbum. Nullius verbum vivens, nullius verbum Deus est. Nullius verbum in principio erat apud Deum, cujus erat verbum. Etsi solum erat, a quodam erat principio. Similiter et ira Dei nullius est ira, cujus ira. Et quemadmodum Dei Verbum præ omni cujuscunque verbo peculiare quid in se habet, peculiareque illi est esse Deum, et verbum vivum in se subsistens et ministrare Patri; sic ubi ira Dei semel nominata est, peculiare quid et diversum habet a quavis irati ira. Eodem modo furor ejus proprium quid habet. Cum enim in furore arguit, furor ejus oritur ex proposito quod eum qui reprehenditur vult reprehensione convertere. Arguit et verbum, sicut erudit verbum, sed non ita arguit verbum ut arguit furor. Qui enim a verbo reprehensi ad meliorem frugem non sunt revocati, opus erit

A τούτοις, καὶ σιωπήσασάν μου τὴν κόλασιν, ἐὰν ἁμάρτω. Ἐπειδὴ οὐ θέλω τό· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*, παραδεξάμενος ἀπατηθῆναι καλῶς. Τί δὲ λέγει ὁ Ἀπόστολος; *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;* Ὀνόμασον, ὦ Παῦλε, τὴν τιμωρίαν· εἶπον αὐτήν. Ἀλλ' οὐ λέγω αὐτήν, φησί· μεῖζόν ἐστι τῶν λεγομένων τὸ τῆς κολάσεως τῶν ἐν Εὐαγγελίῳ ἁμαρτανόντων, μεῖζον τῶν ἀκουομένων, μεῖζον νοουμένων. Διὰ τοῦτο εἰσήχθη ὡς παιδίον ὁ προφήτης, ἀκούσας καὶ φοβηθεὶς καὶ παιδευθείς, καὶ μετὰ τοῦτο τελειωθεὶς λέγων· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.* Καὶ σὺ ὅσον εἶ παιδίον, φοβήθητι τὰς ἀπειλάς, ἵνα μὴ πάθῃς
B τὰ ὑπὲρ τὰς ἀπειλάς, τὰς κολάσεις τὰς αἰωνίους, τὸ ἄσβεστον πῦρ, ἢ τάχα τι τούτου μεῖζον τὸ ἀποκείμενον τοῖς παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ἐπὶ πλεῖον βεβιωκόσιν· ὧν πάντων μηδαμῶς πειραθείημεν, ἀλλ' ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τελειούμενοι δικαιωθείημεν ἀξίως τῶν ἑορτῶν τῶν ἐπουρανίων, καὶ Πάσχα, τοῦ ἐκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀναγωγὴν (1), ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Εἰς τό·

Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην· μέχρι τοῦ· *Κύριε, δοκιμάζων δίκαια.*

Πάντα τὰ ἀναγεγραμμένα περὶ τοῦ Θεοῦ, κἂν ἀπεμφαίνοντα αὐτόθεν ᾖ, χρὴ ἄξια νοῆσαι, οἶμαι, Θεοῦ ἀγαθοῦ. Τίς γὰρ οὐκ ἐρεῖ ἀπεμφαίνοντα εἶναι ἀναφερόμενα ἐπὶ Θεὸν τὸ ἔχειν αὐτὸν ὀργήν, τὸ πρῆσθαι (2) αὐτὸν θυμῷ, τὸ μεταμελεῖσθαι αὐτόν, ἤδη δὲ
C καὶ τὸ ὑπνοῦν αὐτόν; Ἀλλ' ἕκαστον τούτων παρὰ τῷ εἰδότι ἀκούειν σκοτεινῶν λόγων εὑρεθήσεται ἄξιον Θεοῦ. Ἡ γὰρ ὀργὴ μὲν αὐτοῦ οὐκ ἄκαρπός ἐστιν, ἀλλ' ὡς ὁ λόγος αὐτοῦ παιδεύει, οὕτω καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ· τοὺς γὰρ (3) μὴ παιδευθέντας λόγῳ παιδεύει ὀργή· καὶ ἀναγκαῖόν ἐστι τὸν Θεὸν χρῆσθαι τῇ καλουμένῃ ὀργῇ, ὡς χρῆται τῷ ὀνομαζομένῳ λόγῳ. Οὔτε γὰρ ὁ λόγος αὐτοῦ τοιοῦτός ἐστιν, ὁποῖος ὁ πάντων λόγος· οὐδενὸς γὰρ ὁ λόγος ζῶν, οὐδενὸς ὁ λόγος Θεός· οὐδενὸς γὰρ ὁ λόγος ἐν ἀρχῇ πρὸς ἐκεῖνον ἦν, οὗ ὁ λόγος ἦν. Κἂν ἦν μόνος, ἀπό τινος ἦν ἀρχῆς. Οὕτω δὲ καὶ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ οὐδενός, οὗτινος ὀργή. Καὶ ὥσπερ ξένον τι ἔχει ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ παρὰ πάντα τὸν οὑτινοσοῦν λόγον, καὶ ἔχει ξένον, τὸ εἶναι Θεός, καὶ τὸ εἶναι Λόγος, ὢν ζῶν τὸ ἐφεστηκέναι καθ' ἑαυ-
D τὸ (4), τὸ ὑπηρετεῖν τῷ Πατρί· οὕτως ἐπεὶ ἅπαξ ὠνομάσθη Θεοῦ ἡ καλουμένη αὐτοῦ ὀργή, ξένον τι ἔχει καὶ ἀλλότριον πάσης τοῦ ὀργιζομένου ὀργῆς. Οὕτω καὶ ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἴδιόν τι ἔχει· εἰ γὰρ (5) ὁ θυμὸς τῆς προθέσεως, τῆς τοῦ θυμῷ ἐλέγχοντος, βουλομένης τὸν ἐλεγχόμενον διὰ τοῦ ἐλέγχου ἐπιστρέφειν. Ἐλέγχει καὶ λόγος ὡς παιδεύει λόγος (6), ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐλέγχει λόγος ὡς ἐλέγχει θυμός. Οἱ γὰρ τῷ

[61] Jerem. xx, 7-12.

(1) *Καὶ Πάσχα τοῦ ἐκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀναγωγήν.* Hoc est, *secundum anagogen, per anagogen*; hæc autem ipso Paschæ die ad populum peroravit Origenes.

(2) Codex Vaticanus, χρῆσθαι.

(3) Codex Vaticanus, αὐτοῦ παιδεύει· τοὺς γάρ, etc.

(4) Lego, λόγος ὁ ζῶν, τὸ ὑφεστηκέναι καθ' ἑαυτόν, etc, Ghisl. legebat, λόγος ζωὴ τῷ ὑφεστηκέναι καθ' ἑαυτόν, τῷ ὑπηρετεῖν.

(5) *Εἰ γάρ.* Lego cum Ghislerio, ἔστι γάρ, etc.

(6) *Λόγος.* Codex Vaticanus, θυμός.

ἀπὸ τοῦ λόγου ἐλέγχῳ μὴ ὠφεληθέντες δεήσονται A ἐλέγχου τοῦ ἀπὸ τοῦ θυμοῦ. Ἔλεγχον (1) μέν τινα εἶναι καὶ μεταμέλειαν Θεοῦ αὐτόθεν ἀπεμφαίνουσαν, ἐπεὶ γέγραπται· *Μεταμεμέλημαι, ὅτι ἔχρισα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα.* Ἀξίως δὲ ζητήσεις καὶ τὴν μεταμέλειαν. Καὶ μὴ νομίσῃς συγγένειάν τινα ἔχειν τὴν μεταμέλειαν αὐτοῦ τῇ μεταμελείᾳ τῶν μεταμελουμένων. Ὡς γὰρ ἐξαίρετόν τι εἶχεν ὁ λόγος αὐτοῦ, ἐξαίρετόν τι ἡ ὀργὴ αὐτοῦ, ὑπερέχον τι ὁ θυμὸς αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν τούτοις συγγενὲς ἦν ὁμωνύμοις· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ μεταμέλεια αὐτοῦ ὁμώνυμός ἐστι τῇ ἡμετέρᾳ μεταμελείᾳ· ὁμώνυμα γάρ ἐστιν ὧν ὄνομα μόνον κοινόν. Ὁ δὲ κατὰ τοὔνομα τῆς οὐσίας λόγος ἕτερος. Μόνον οὖν ὄνομα κοινὸν θυμοῦ Θεοῦ καὶ θυμοῦ οὑτινοσοῦν, καὶ μόνον ὄνομα κοινὸν ὀργῆς οὑτινοσοῦν καὶ ὀργῆς Θεοῦ. Οὕτω καὶ ἐπὶ μεταμελείᾳ B νοητέον. Καὶ ζητήσει ὁ δυνάμενος, τί μεταμέλεια ἐργάζεται Θεοῦ, τί εἰργάσατο. Τὸν Σαοὺλ καθεῖλε βασιλεύοντα παρανόμως, ἀνέτειλε βασιλέα τῷ λαῷ τὸν κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Θεοῦ. Εἶπε γὰρ διὰ τὴν ἀγαθὴν ἐκείνην μεταμέλειαν· *Εὗρον ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου Δαυὶδ υἱὸν Ἰεσσαί.* Ἀλλὰ ταῦτά μοι προοίμια πάντα ἐστὶ διὰ τὸ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀπὸ τοῦ Ἱερεμίου ἀναγνώσεως οὕτως ἔχειν· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.*

Ζητοῦμεν γὰρ μήποτε, ὡς ὁ πάντων θυμὸς κακὸν, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἐλεγκτικός· καὶ πάντων μὲν ὀργὴ χαλεπὴ, ἡ δὲ καλουμένη τοῦ Θεοῦ παιδευτική· καὶ πάντων μὲν ἡμῶν μεταμέλεια κατηγορεῖ ἀσθενείας τοῦ πρὸ τῆς μεταμελείας· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ τοῦ Θεοῦ κατηγορεῖ ἡ μεταμέλεια αὐτοῦ, ἀλλὰ τῶν ἔξω πρα- C γμάτων, ἐφ' οἷς ἡ μεταμέλεια λαμβάνεται· οὕτω δεῖ νοῆσαι καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ Θεοῦ, ἑτερογενῆ τυγχάνουσαν παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀπάτην, ἣν ἀπατῶμεν. Τίς οὖν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπάτη (2), ἥντινα νοήσας ὁ προφήτης, ὅτε ἐπαύσατο ἀπατώμενος, φησὶ, γνοὺς τὴν ὠφέλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ ἠπατῆσθαι, τό· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.* Καὶ πρῶτον χρήσομαι παραδόσει Ἑβραϊκῇ ἐληλυθυίᾳ εἰς ἡμᾶς διά τινος φυγόντος διὰ τὴν Χριστοῦ πίστιν, καὶ διὰ τὸ ἐπαναβεβηκέναι ἀπὸ τοῦ λόγου (3), καὶ ἐληλυθότος, ἔνθα διατρίβομεν. Ἔλεγε δή τινα, εἴτε μῦθον φαινόμενον, εἴτε λόγον δυνάμενον προσάγειν τοὺς ἀκούοντας τῷ· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*· ἔλεγε δή τινα τοιαῦτα· Ὁ Θεὸς οὐ τυραννεῖ, ἀλλὰ D βασιλεύει, καὶ βασιλεύων οὐ βιάζεται, ἀλλὰ πείθει, καὶ βούλεται ἑκουσίως παρέχειν ἑαυτοὺς τοὺς ἐπ' αὐτῷ τῇ οἰκονομίᾳ αὐτοῦ, ἵνα μὴ κατὰ ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν τινος ᾖ, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἑκούσιον αὐτοῦ· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστάμενος, ἔλεγεν ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ τῷ Φιλήμονι περὶ τοῦ Ὀνησίμου· *Ἵνα μὴ κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἑκούσιον.* Ἠδύνατο τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ποιῆσαι νομιζόμενον ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν, ἵνα ἐξ ἀνάγκης ἐλεημο-

ut in furore arguantur. Dixi etiam quamdam esse Dei pœnitentiam quæ per se absona videatur; scriptum est enim [62] : *Pœnitet me quod unxerim Saul in regem.* Tu vero digne quoque interpretaberis ejusmodi pœnitentiam. Cave putes eam quidpiam affinitatis habere cum pœnitentia eorum quos pœnitet. Sicut enim eximium quid habuit verbum ejus, eximium quid ira ejus, excellens quid furor ejus, et nihil illis cum aliis ejusdem nominis commune erat; eadem ratione et pœnitentia ejus cum nostra pœnitentia æquivoca est, siquidem æquivoca sunt, quorum nomen solum commune, sed secundum nomen substantiæ ratio est **263** diversa. Solum igitur nomen commune est furori Dei et furori cujuslibet, ac solum nomen commune iræ Dei, et iræ cujuscunque. Sic et de pœnitentia sentiendum, et quæret qui poterit, quid pœnitentia Dei operetur, quid operata sit. Saulem sustulit inique regnantem, et in ejus locum substituit populo regem secundum cor Dei. Dixit enim propter bonam illam pœnitentiam [63] : *Inveni virum secundum cor meum David filium Jesse.* Cæterum hæc omnia procemii loco mihi sunt, quia propositæ ex Jeremia lectionis initium sic habet [64] : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.*

2. Quærimus enim, num sicut cæterorum furor malum quid est, ita divinus redarguat. Omnium quidem nostrum ira molesta, illa autem quæ Dei vocatur, erudit. In omnibus nobis pœnitentia indicat imbecillitatem mentis ante pœnitentiam; at in Deo, imperfectum non arguit Deum pœnitentia, sed res quæ extra illum sunt quarum causa pœnitentia assumitur. Sic et Deus alio plane modo censendus est decipere quam nos decipimus. Quænam igitur est illa a Deo fraus, qua cognita, propheta, ubi decipi desiit, agnoscens perceptam ex hac fraude utilitatem, ait : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Primum quidem traditione utar Hebraica quæ ad nos pervenit per quemdam qui suos ob fidem Christi et agnitionem verbi reliquit, venitque ubi commoramur. Id sane dicebat quod vel pro fabula haberi possit, vel pro sermone quo auditores adduci queant ad intelligendum istud : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Quæ dicebat, erant hujusmodi : Deus non tyrannus est, sed rex, regnansque nulli vim infert, sed suadet, vultque subditos sponte sese dedere providentiæ ejus, ne cujusquam bonum sit ex necessitate, sed ex libera fiat voluntate. Quod sciens et Paulus in Epistola ad Philemonem aiebat Philemoni de Onesimo [65] : *Uti ne ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium.* Poterat ergo universorum Deus facere id quod in nobis videtur bonum; ut necessario eleemosynas daremus, et necessario temperantes essemus, sed noluit; ideo non ex tri-

[62] I Reg. xv, 11. [63] Act. xiii, 22. [64] Jerem. xx, 7. [65] Philem. 14.

(1) *Ἔλεγχον.* Lege cum Ghislerio Ἔλεγον.

(2) Codex Vaticanus, παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπάτην, male.

(3) *Ἐπαναβεβηκέναι ἀπὸ τοῦ λόγου.* Lego, cum Ghislerio, ἐπινενοηκέναι τὰ τοῦ λόγου.

stitia aut ex necessitate agenda nobis imperat quæ A facimus; ut voluntarium sit quod fit. Viam igitur, ut ita dicam, quærit qua voluntarie faciamus quæ vult. Addebat hæc traditio quidpiam ejusmodi : volebat Jeremiam mittere ut omnibus gentibus, et ante omnes gentes populo suo prophetaret. At cum vaticinia triste quiddam **264** in se haberent (nuntiabant quippe supplicia quæ quisque pro merito sustinebit) sciretque prophetæ propositum nolentis mala nuntiare Israelitico populo; idcirco per dispensationem dixit[66] : *Sume calicem hunc, et potabis omnes gentes ad quas ego mittam te.* Præcepit igitur Deus Jeremiæ ut calicem sumeret, cumque hortaretur eum ut calicem vini puri acciperet, dixit : Et mittam te ad omnes gentes, habentem hunc calicem puri vini. Audiens autem Jeremias se mitti ad B omnes gentes, ut porrigat illis calicem iræ, calicem suppliciorum, minime suspicatus Israelem quoque de hoc calice pœnarum bibiturum, deceptus sumpsit calicem ut potaret omnes gentes; accepto calice audivit : Propinabis primum Jerusalem. Quoniam vero aliud exspectaverat, et aliud evenit, propterea ait : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Huic expositioni similem tradebat et in Isaia: Nam et ille nescius quid sibi præcipiendum foret, ut diceret populo, audit Deum, prout scriptum est, dicentem[67]: *Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc?* Is vero, inquit, respondit : *Ecce ego sum, mitte me;* et audit[68] : *Vade, et dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis, incrassatum est enim cor populi hujus,* et quæ C sequuntur. Cum igitur nesciret quid esset vaticinaturus, et se minaturum populo, dixit : *Ecce ego sum, mitte me.* Propterea cum diceret in sequentibus *vox dicentis : Clama*[69], ille non respondit, tanquam paratus jussa exsequi, sed dixit : *Quid clamabo?* Etenim timebat ne rursus audiret sicut in priori vaticinio : *Vade, et dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis. Quid* igitur *clamabo? Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus sicut flos feni*[70], et quæ sequuntur. Nihil hic audivit contra Israel. Hæc nobis ille dicebat tanquam tradita in illud : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.*

σύνην δίδωμεν, καὶ ἐξ ἀνάγκης σωφρονῶμεν, ἀλλ' οὐ βεβούληται· διὸ μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης προστάσσει ἡμῖν ποιεῖν ἃ ποιοῦμεν, ἵνα ἑκούσιον ᾖ τὸ γινόμενον. Ὁδὸν οὖν, ἵνα οὕτως εἴπω, ζητεῖ, πῶς ἂν ἑκουσίως τις ποιήσαι ἃ ὁ Θεὸς βούλεται. Ἔλεγεν οὖν μοι καὶ ἡ παράδοσις τοιοῦτόν τι· Ἐβούλετο τὸν Ἱερεμίαν πέμψαι προφητεύσοντα πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, καὶ πρὸ πάντων τῶν ἐθνῶν τῷ λαῷ. Ἐπεὶ δὲ αἱ προφητεῖαι σκυθρωπότερόν τι εἶχον (ἀπήγγελλον γὰρ κολάσεις, ὡς ἕκαστος κατὰ τὴν ἀξίαν κολασθήσεται), καὶ ᾔδει τὴν προαίρεσιν τοῦ προφήτου μὴ βουλομένου τὰ χείρονα προφητεῦσαι τῷ λαῷ Ἰσραήλ· διὰ τοῦτο ᾠκονόμησεν εἰπεῖν· *Λαβὲ τὸ ποτήριον τοῦτο, καὶ ποτιεῖς πάντα τὰ ἔθνη πρὸς ἃ ἐγὼ ἐξαποστελῶ σε πρὸς αὐτούς.* Προσέταξεν οὖν ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ λαβεῖν ποτήριον, προτρεπόμενος δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ λαβεῖν τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ ἀκράτου, φησί· Καὶ ἐξαποστελῶ σε πρὸς πάντα τὰ ἔθνη ἔχοντα τοῦτο τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ ἀκράτου. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἱερεμίας, ὅτι ἀποστέλλεται πρὸς πάντα τὰ ἔθνη, ὅτι διακονήσων αὐτοῖς ποτήριον ὀργῆς, ποτήριον κολάσεων, μὴ ὑπονοήσας, ὅτι Ἰσραὴλ μέλλει πίνειν ἀπὸ τοῦ τῆς κολάσεως ποτηρίου, ἀπατηθεὶς ἔλαβε τὸ ποτήριον τοῦ ποτίσαι πάντα τὰ ἔθνη. Λαβὼν τὸ ποτήριον ἤκουσε· Καὶ ποτιεῖς πρῶτον τὴν Ἰερουσαλήμ. Ἐπεὶ δὲ ἄλλο μὲν προσεδόκησεν, ἄλλο δὲ αὐτῷ ἀπήντησεν, ἐπὶ τούτῳ δέ φησιν· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.* Παραπλήσιον ταύτῃ τῇ διηγήσει ἀπεδίδου καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ· κἀκεῖνος γὰρ οὐκ εἰδὼς τί μέλλει προστάσσεσθαι λέγειν τῷ λαῷ, ἀκούει τοῦ Θεοῦ κατὰ τὰ γεγραμμένα λέγοντος· *Τίνα ἀποστείλω, καὶ τίς πορεύσεται κατὰ τὸν λαὸν τοῦτον;* Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπεκρίνατο· *Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι· ἀπόστειλόν με.* Ἀκούει· *Πορεύθητι, καὶ εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε· καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου,* καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπεὶ οὖν, μὴ εἰδὼς ὃ μέλλει προφητεύειν, καὶ ὅτι μέλλει ἀπειλεῖν τῷ λαῷ, τοιάδε εἶπεν· *Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι· ἀπόστειλόν με·* διὰ τοῦτό φησιν ἐν τοῖς ἑξῆς *φωνὴ λέγοντος· Βόησον.* Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο, ὡς πρόθυμος ποιῆσαι τὸ ὑποτασσόμενον, ἀλλ' εἶπε· *Τί βοήσω;* Εὐλαβεῖτο γὰρ μήποτε πάλιν ἀκούσῃ ὡς ἐπὶ τῆς προτέρας προφητείας· *Πορεύθητι, καὶ εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε. Τί* οὖν *βοήσω; Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα αὐτῆς ὡς ἄνθος χόρτου,* καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐδὲν ἤκουσεν ἐν τούτοις κατὰ τοῦ Ἰσραήλ. Ταῦτ' ἔλεγεν ἡμῖν ἐκεῖνος παραδοὺς τό· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.*

3. Ego vero opto neque ea quæ ab aliis tradita D accipio, servare sola, neque talentum eorum qui mihi aliquid dicunt, in terram defodere, neque minam eorum qui utile quidpiam docent, in sudario colligare, sed multiplicare præcepta quæ accipio tradita ab eo qui utilia potest tradere[71]. Optarim minam sive Evangelii, sive Apostoli, sive prophetæ, sive legis augere. His auditis, mecum ipse cogitabam de eo : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Atque utinam **265** cogitanti aliquid veri in istum locum reperire

Ἐγὼ δὲ εὔχομαι ἃ λαμβάνω ἀπὸ τῶν διδόντων μὴ τηρῆσαι μόνα, μηδὲ κατορύξαι τὸ τάλαντον τῶν λεγόντων μοι εἰς τὴν γῆν, μηδὲ τὴν μνᾶν τῶν διδασκόντων τι χρήσιμον ἀποδῆσαι ἐν σουδαρίῳ, ἀλλὰ πλεονασμὸν ποιῆσαι τῶν μαθημάτων, ὧν λαμβάνω ἀπὸ τοῦ παραδιδόντος καὶ δυναμένου παραδοῦναι χρήσιμα· εὔχομαι τὴν μνᾶν εἴτε Εὐαγγελίου, εἴτε ἀποστόλου, εἴτε προφήτου, εἴτε νόμου ποιῆσαι πολλαπλασίονα. Ταῦτ' οὖν ἀκούσας, ἐσκόπουν κατ' ἐμαυτὸν περὶ τοῦ· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπα-*

[66] Jerem. xxv, 15. [67] Isa. vi, 8. [68] ibid. ix, 10. [69] Isa. xl, 6. [70] ibid. [71] Matth. xxv, 25; Luc. xix, 20.

τήθην· καὶ σκοπῶν εὔχομαι εὑρίσκειν τι εἰς τὸν τόπον ἀληθές. Μήποτε οὖν ὡς πατὴρ υἱὸν ἔτι νήπιον ὄντα ἀπατᾷν ἐπὶ τῷ συμφέροντι βούλεται, οὐκ ἄλλως δυνάμενον ὠφεληθῆναι, ἐὰν μὴ ὁ παῖς ἀπατηθῇ· ὡς ἰατρὸς ἀπατᾷν τὸν κάμνοντα πραγματεύεται, μὴ δυνάμενον θεραπευθῆναι, ἐὰν μὴ ἀπάτης παραδέξηται λόγους· οὕτω καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἐπεὶ προκείμενον ἔχει ὠφελῆσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; Λεγέτω ὁ ἰατρὸς τῷ κάμνοντι· Τμηθῆναί σε δεῖ, καυτηριασθῆναί σε δεῖ, ἄλλα χαλεπώτερα παθεῖν σε δεῖ· οὐκ ἂν παράσχοι ἑαυτὸν ἐκεῖνος· ἀλλ' ἐνίοτε ἄλλο λέγει, καὶ ἔκρυψεν ὑπὸ τὸν σπόγγον ἐκεῖνο τὸ τέμνον τὸ διαιροῦν σιδήριον. Καὶ πάλιν κρύπτει, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ὑπὸ τὸ μέλι τὴν τοῦ πικροῦ φύσιν, καὶ τὸ ἀηδὲς φάρμακον, βουλόμενος μὴ βλάψαι, ἀλλ' ἰάσασθαι τὸν θεραπευόμενον. Τοιούτων φαρμάκων πεπλήρωται ὅλη ἡ θεία Γραφή· καί τινα μὲν ἔστι χρηστὰ κρυπτόμενα, τινὰ δὲ πικρὰ κρυπτόμενα. Ἐὰν ἴδῃς πατέρα ἀπειλοῦντα, ὡς μισοῦντα τὸν υἱὸν, καὶ λέγοντα τῷ υἱῷ φοβερὰ, καὶ μὴ ἐπιδεικνύμενον τὴν φιλοστοργίαν, ἀλλὰ κρύπτοντα τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν υἱὸν, ὄψει, ὅτι ἀπατᾷν βούλεται τὸ νήπιον· οὐ γὰρ συμφέρει τῷ υἱῷ τὸ ἐπίστασθαι τὴν ἀγάπην τοῦ πατρὸς, τὴν προαίρεσιν τὴν φιλικήν· ἐκλυθήσεται γὰρ, καὶ οὐ παιδευθήσεται. Διὰ τοῦτο κρύπτει μὲν τὸ γλυκὺ τῆς φιλοστοργίας, δείκνυσι δὲ τὸ πικρὸν τῆς ἀπειλῆς. Τοιοῦτόν τι ποιεῖ ἐκ τοῦ ἀναλόγου πατρὶ καὶ ἰατρῷ ὁ Θεός. Ἔστι πικρά τινα, ἃ καὶ τὸν δικαιότατον μὲν ἰᾶται καὶ τὸν σοφώτατον. Πάντα γὰρ τὸν ἁμαρτήσοντα ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις κολασθῆναι δεῖ. *Μὴ πλανᾶσθε, Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Εἴτε πόρνος, εἴτε μοιχὸς, εἴτε μαλακὸς, εἴτε ἀρσενοκοίτης, εἴτε κλέπτης, εἴτε μέθυσος, εἴτε λοίδορος, εἴτε ἅρπαξ, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι.* Τοῦτο ἐὰν νοηθῇ καὶ ἀκριβωθῇ ὑπὸ τῶν μὴ δυναμένων ἰδεῖν τὸ ἰατρικὸν σιδήριον ὑπὸ τὸν σπόγγον, ὑπὸ τῶν μὴ δυναμένων πιεῖν τὸ πικρὸν φάρμακον ὑπὸ τὸ μέλι, ἐκκακήσει τις. Τίς γὰρ ἡμῶν οὐ σύνοιδεν ἑαυτῷ πίνοντι οὐ μετὰ βουλῆς, καὶ μεθυσθέντι; Τίς ἡμῶν καθαρεύει ἀπὸ κλοπῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ πεπορικέναι τὰ ἐπιτήδεια δεόντως; Ἀλλ' ὅρα τί λέγει ὁ λόγος· *Μὴ πλανᾶσθε, ὅτι οὗτοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι.* Τὸ κατὰ τὸν τόπον μυστήριον κεκρῦφθαι δεῖ, ἵνα μὴ ἐκκακήσῃ ὁ πολύς· ἵνα μὴ μαθὼν τὰ πράγματα προσδοκήσῃ τὴν ἔξοδον, οὐχ ὡς ἀνάπαυσιν, ἀλλ' ὡς κόλασιν. Ἢ τίς εὑρεθήσεται Παῦλος ὁ δυνάμενος λέγειν· *Κάλλιον γὰρ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι;* Ἐγὼ δὲ οὐ δύναμαι τοῦτο λέγειν· οἶδα γὰρ ὅτι, ἐὰν ἐξέλθω τὰ ἐμὰ ξύλα καυθῆναι ἐν ἐμοὶ δεῖ. Ξύλα δὲ ἔχω τὰς λοιδορίας, ξύλα ἔχω τὰς μέθας, ξύλα τὰς κλοπὰς, καὶ ἄλλα μυρία ξύλα ἐπῳκοδόμησά μου τῇ οἰκοδομῇ. Ὁρᾷς, ὅτι ταῦτα πάντα λανθάνει τοὺς πολλοὺς τῶν πεπιστευκότων; καὶ καλῶς λανθάνει. Καὶ ἕκαστος ἡμῶν οἴεται, ὅτι μὴ εἰδωλολάτρευσεν, ἐπεὶ μὴ πεπόρνευκεν (εἴθε κἂν ἐπὶ τῶν τοιούτων καθαρεύωμεν!), ὅτι ἀπαλλαγεὶς τοῦ βίου σωθήσεται. Οὐ βλέπομεν, ὅτι *τοὺς πάντας ἡμᾶς παρασταθῆ-*

A contingat. Num ergo sicut pater filium adhuc infantem utiliter decipere vult, quod aliter ei prodesse non possit, nisi puer decipiatur, aut sicut medicus decipere ægrum conatur, cum non possit aliter curari nisi fraudi pateat, ita etiam agit Deus universorum, cum sibi propositum habeat humano generi prodesse? Dicat medicus ægro : Secari te necesse est, cauterio tibi opus est, alia graviora tibi patienda sunt; nequaquam ei se tradet ille; sed interdum aliud dicit, et sub spongia secans dividensque ferrum abscondit. Et rursum sub melle amarum quidpiam occultat injucundumque pharmacum, volens non nocere, sed infirmum sanare. Ejusmodi remediis plena est omnis Scriptura divina; et nonnulla quidem suavia sunt abdita, quæ- B dam item amara sunt abscondita. Cum videris filio patrem, perinde ac si odisset, minantem, et terribilibus verbis eum objurgantem, nec ullam in eum charitatem præ se ferentem, sed obtegentem paternum amorem, perspicies ipsum velle filium decipere. Non enim expedit filio ut paternum noverit amorem voluntatisque affectum; alioquin dissolvetur, non emendabitur. Idcirco paterni amoris dulcedinem occultat, et minarum amaritudinem ostendit. Idem, proportione servata, ac pater et medicus, facit Deus. Sunt amara quædam quæ etiam justissimum ac sapientissimum sanant. Omnis enim qui peccaverit, pro peccatis puniendus est. *Nolite errare, Deus non irridetur. Sive fornicator, sive adulter, sive mollis, sive masculorum concubitor, sive fur,* C *sive ebriosus, sive maledicus, sive raptor, regnum Dei non possidebunt* [72]. Hoc si intellectum, diligenterque consideratum fuerit ab his qui medici ferrum sub spongia conditum conspicere aut amarum pharmacum sub melle latens bibere nequeunt, erit aliquis qui animo concidat. Quis enim nostrum sibi non est conscius inconsultæ potationis et ebrietatis? Quis nostrum purus est a furto, aut necessaria sibi juste comparavit? Sed vide quid dicat sermo : *Nolite errare: hi regnum Dei non possidebunt.* Hujus loci mysterium abscondendum est, ne vulgus animum despondeat, ne cognita re mortem exspectet non uti requiem, sed ut pœnam. Aut quis alter Paulus erit qui possit dicere [73] : *Melius dissolvi, et esse cum Christo.* Ego quidem id dicere nequeo. D Scio enim fore ut, ubi hinc migravero, mea ligna comburantur. Ligna porro habeo obtrectationes; ligna **266** habeo ebrietates; ligna furta, sexcentaque alia ligna super ædificium meum construxi. Vides hæc omnia plurimos fideles latere? et bene latent : et unusquisque nostrum quia idola non coluit, quia non est fornicatus (utinam in his saltem puri simus), putat se ubi ex hac vita excesserit, salvum fore. Non consideramus, *nobis omnibus standum esse ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum* [74]. Non attendimus dicenti [75] : *Verumta-*

[72] Galat. VI, 7; I Cor. VI, 9, 10. [73] Philipp. I, 23. [74] II Cor. V, 10. [75] Amos. III, 2.

men vos cognovi ex omnibus tribubus terræ; ideo ultionem sumam de vobis quoad omnia studia vestra; non quoad aliqua quidem, quoad aliqua vero non. Quoniam igitur medicus quandoque medicinale ferrum occultat sub fraudulenta mollique spongia, et pater minas jactando suam erga filium benevolentiam tegit, et quoniam inter fraudes, aliæ quidem tumores et varices, et si quid aliud corporis structuræ noxium est, illa vero ignorantiam et o citantiam tollit, tale quippiam mystice Deum agere propheta intellexit, et videns se deceptum a Deo in bonum ait : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Eum in tantum mentis excessum rapuerat, ut etiam diceret Deo : Decipe me, si id conducit. Alia enim est fraus quæ fit a Deo, et alia fraus quæ fit a serpente. Vide quid dicat mulier Deo [76]: *Serpens decepit me, et comedi.* Serpentis fraus Adamum et uxorem ejus ejecit e paradiso Dei, sed fraus quam passus est propheta dicens : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum,* ipsum ad tantam prophetiæ gratiam evexit, aucta quæ in eo erat virtute, ut perfectionem adeptus, voluntati verbi Dei nullo hominum timore deterritus subministrare posset. Hæc igitur et nos intelligentes optemus a Deo decipi et nunc et in posterum. Tantummodo serpens non decipiat nos. Huic simile est quod in Isaia legitur [77] : *Dominus enim miscuit eis spiritum erroris.* Advertes etiam ibi quid agat spiritus erroris mistus a Deo. Bene autem habet, quod non merum dederit Deus spiritum erroris, sed, ut nominavit propheta, miscuit illum.

A *καὶ δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον.* Οὐ βλέπομεν τὸν εἰρηκότα· *Πλὴν ὑμᾶς ἔγνων ἐκ πάντων τῶν φυλῶν τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν·* οὐχί τινα μὲν, τινὰ δὲ οὔ. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ ἰατρὸς ἐνίοτε ἀποκρύπτει τὸν ἰατρικὸν σίδηρον ὑπὸ τὸν ἁπαλὸν καὶ τρυφερὸν σπόγγον, κρύπτει δὲ καὶ ὁ πατὴρ τὴν φιλοστοργίαν διὰ τῆς ἐκφράσεως τῆς ἀπειλῆς· καὶ αἱ ἀπάται αἱ μὲν ἀφαιροῦσι τὰ στεατώματα, καὶ τοὺς κιρσοὺς, καὶ εἴ τι ἄλλο βλάπτει τὴν τοῦ σώματος παρασκευήν· ἡ δὲ περιαιρεῖ τὴν ἀπαιδευσίαν καὶ τὴν χαύνωσιν (1)· τοιοῦτόν δέ τι νενόηκε ποιεῖν τὸν Θεὸν ὁ προφήτης μυστικῶς, καὶ ἰδὼν ἃ ἠπατήθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ B καλῷ λέγει· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.* Ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τηλικαύτην ἔκστασιν, ὥστε καὶ εἰπεῖν τῷ Θεῷ· Ἀπάτησόν με, εἰ τοῦτο συμφέρει. Ἄλλη γὰρ ἀπάτη ἡ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἄλλη ἡ ἀπάτη ἡ ἀπὸ τοῦ ὄφεως. Ὅρα, τί λέγει ἡ γυνὴ τῷ Θεῷ· *Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον.* Καὶ ἡ μὲν ἀπάτη ἡ ἀπὸ τοῦ ὄφεως ἐξεῖλε τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ παραδείσου τοῦ Θεοῦ· ἡ δὲ ἀπάτη ἡ γενομένη τῷ προφήτῃ εἰπόντι, *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην,* ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τηλικαύτην τῆς προφητείας χάριν, ἐπὶ τῷ αὐξῆσαι ἐν αὐτῷ τὴν δύναμιν, ἐπὶ τῷ τελειωθῆναι αὐτὸν, καὶ δυνηθῆναι ὑπηρετήσασθαι μετὰ τοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄνθρωπον, τῷ βουλήματι τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα μὲν οὖν καὶ ἡμεῖς νοοῦντες καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος (2), καὶ εὐξώμεθα ἀπατᾶσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Μόνον μὴ ὁ ὄφις ἀπατησάτω ἡμᾶς. Καὶ ἀλλαχοῦ τούτῳ συγγενὲς γέγραπται, ὅτι εἴρηται ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ· *Κύριος γὰρ ἐκέρασεν αὐτοῖς πνεῦμα πλανήσεως.* Ἐπιστήσεις κἀκεῖ τί ποιεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πλανήσεως κιρνάμενον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καλῶς δὲ, ὅτι οὐκ ἄκρατον δέδωκεν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα τῆς πλανήσεως, ἀλλ', ὡς ὠνόμασεν ὁ προφήτης, ἐκέρασεν αὐτό.

4. Periculum facere volo et eorum afferre exemplum qui utiliter decepti sunt. Sunt nonnulli qui ideo castitatem et puritatem servant, quia sibi in animum induxerunt perire eum qui nuptialem coitum expertus fuerit, et sunt alii qui ad secundas convolare **267** nuptias nolunt, quod eas damnabiles putent. Comparamus inter se illos. Ei quæ unicas nuptias contraxit, arbitror conducibilius esse decipi et putare bigamam damnandam et pœnis æternis esse afficiendam, ut ipsa a secundis nuptiis abstineat et puritati studeat, quam rei veritatem agnoscere et bigamam fieri. Cum unusquisque videat quid sequatur, dici potest præclarius quidem cum illa actum futurum fuisse si non decepta castitatem servasset, secundis nuptiis non se implicuisset, et novisset alicujus salutis eam etiam quæ bis nubit, non tamen tantæ beatitudinis quantæ illa quæ, cum posset bis nubere, puritati studet, participem esse; si vero id non potest, satius esse ut decepta bigamos perire putet, et decepta puritati studeat, quam ut veritate cognita in inferiorem

C Παρακινδυνεῦσαι θέλω, καὶ παράδειγμα δοῦναι ὠφελημένων ἠπατημένων. Εἰσί τινες οἱ διὰ τοῦτο ἀσκοῦντες ἁγνείαν καὶ τὴν καθαρότητα, καὶ ἄλλοι οἱ διὰ τοῦτο ἀσκοῦσι τὴν μονογαμίαν, ἐπεὶ προσεδόκησαν ἀπόλλυσθαι τὸν συνουσιάσαντα γαμικῶς, ἀπόλλυσθαι τὸν διγαμήσαντα. Συγκρίνομεν καθ' ἑαυτούς. Ὅτι λυσιτελεῖ τῇ μονογάμῳ ἠπατῆσθαι καὶ οἴεσθαι κολάζεσθαι, καὶ αἰωνίῳ κολάσει παραδίδοσθαι τὴν δίγαμον, ἵνα μείνῃ μονόγαμος καὶ καθαρὰ, ἢ γνῶναι τὸ ἀληθὲς, καὶ διγαμῆσαι νομίζω. Παντὸς οὑτινοσοῦν βλέποντος τὸ ἀκόλουθόν ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι μακαριώτερον μὲν ἦν τὸ καθαρεύειν, καὶ μὴ διγαμεῖν μὴ ἠπατημένην, καὶ ὁρᾷν, ὅτι μετέχει μὲν σωτηρίας τινὸς καὶ ἡ δίγαμος, οὐ μὴν τοσαύτης μακαριότητος, ὅσης ἡ καθαρεύσασα· εἰ δὲ μὴ δύναται τοῦτο, βέλ-D τιον τὸ ἠπατῆσθαι, ὡς ἀπολλυμένων διγάμων καὶ διὰ τὴν ἀπάτην καθαρεύειν, ἢ τὸ ἀληθὲς ἐγνωκέναι, καὶ ἐν ἐλάττονι γεγονέναι τῷ τῶν διγάμων τάγματι. Τοιοῦτόν τι εὑρήσεις καὶ ἐπί τινων ἀσκούντων τὴν ἁγνείαν, καὶ τὴν καθαρότητα τὴν παντελῆ. Πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα εὑρεθείη κατὰ ἀπάτην ἀφ' ἡμῶν γενόμενα, καὶ

[76] Gen. III, 13. [77] Isa. XIX, 14.

(1) Codex Vatican., καύχησιν.
(2) Post παρόντος addo cum Ghislerio καὶ εἰς τὸ μέλλον.

ὠφελοῦντα ἡμᾶς. Πόσοι δὲ νομιζόμενοι σοφοὶ, εὑρόντες τὸ περὶ κολάσεως ἀληθὲς, καὶ διελθόντες δῆθεν τὰ τῆς ἀπάτης, ἐν χείρονι γεγόνασι βίῳ; Ἐλυσιτέλει αὐτοὺς φρονεῖν, ὡς ἐφρόνουν πρότερον, περὶ τοῦ, *ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ ὅτι τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ὅτι ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί*· καὶ ὅτι *τὸ ἄχυρον κατακαυθήσεται πυρὶ ἀσβέστῳ*. Ἐὰν δὲ ἄλλο τι φαντασθέντες παρὰ τὴν πρώτην αὐτῶν, ἐν οἷς μέλλουσι (1) τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖν, ὅρα εἰ μὴ ἀληθῶς διὰ τοῦτο, ἐπεὶ μὴ ἔδοξαν ἠπατῆσθαι, ἐθησαύρισαν αὐτοῖς ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἂν θησαυρίσαντες εἰ ἠπατήθησαν. Ταῦτα διὰ τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἀπάτην, ἐπεὶ εἶπεν ὁ προφήτης· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ* B *ἠπατήθην*. Παρέλθωμεν δὲ ἰδίᾳ καὶ τὸ, *Ἠπατήθην*. Διὰ τί οὐχ εἶπε μόνον, *Ἠπάτησάς με, Κύριε*, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τὸ, *Ἠπατήθην*; Ἔστιν ἐνίοτε ἐπινοῆσαι τὸ ἀπατᾷν ἐνεργοῦντά τινα τὴν ἀπάτην, ἄλλον δὲ φυλασσόμενον ἀπατηθῆναι, καὶ οὐκ ἀπατώμενον. Ὅταν δὲ ὁ μὲν ἐνεργήσῃ τὸ ἀπατᾷν, ὁ δὲ μὴ φυλάξηται ἀπατηθῆναι, ἀλλ' ἐμπέσῃ εἰς τὴν ἀπάτην, εἴποι ἄν· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*. Ἐγὼ δὲ γενόμενος κατὰ τὸν τόπον, καὶ τοιαῦτά τινα εἴποιμι· Ὁ ἐὰν λέγῃ μοι ὁ ὄφις, κἂν ἀληθῆ μοι λέγῃ, κἂν ἀπατᾷν με θέλῃ, ὑφορῶμαι αὐτοῦ τοὺς λόγους, πειθόμενος, ὅτι, εἴτε ἀπατᾷ με, εἴτε ἀληθεύει, βλάπτει με· καὶ ἡ ἀλήθεια γὰρ αὐτοῦ βλάπτει· οὐδὲν ὠφέλιμον ἀπὸ τοῦ ὄφεως γίνεται· ἐπεὶ *μὴ δύναται δένδρον πονηρὸν καρποὺς ἀγαθοὺς ἐνεγκεῖν*. C Ὃ ἐὰν δὲ λέγῃ μοι ὁ Θεὸς, καὶ πείθομαι, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ λέγων, ἕτοιμός εἰμι παρέχειν ἐμαυτόν. Ἀληθεύει, δέχομαι. Ἀπατᾷν με βούλεται, ἑκὼν ἀπατῶμαι, Θεὸς με μόνος ἀπατάτω· καὶ ἐπεὶ παρέχω ἐμαυτὸν, πειθόμενος Θεὸν εἶναι τὸν λέγοντα, καὶ ἀπατᾶσθαι, καὶ οὐ περιεργάζομαι, θέλω ἀπατώμενος μὴ ὑπ' ἄλλου ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπατηθῆναι. Διὰ τοῦτο λέγω, ὅτι, Οὐ μόνον σὺ ἐνήργησας τὸ ἀπατᾷν, ἀλλ' ὅτι κἀγὼ πέπονθα τὸ ὑπὸ σοῦ ἀπατᾶσθαι· καὶ κατὰ τοῦτο λέγω, ὅτι, *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*. Τί δὲ ἀκολουθεῖ τῷ τὸν Θεὸν εἶναι ἀπατῶντα, καὶ ἄνθρωπον εἶναι τὸν ἀπατώμενον; *Ἐκράτησας, καὶ ἐδυνάσθης*. Τότε με κρατεῖ, ἐάν με κατ' ἀρχὰς ἔτι νήπιον ἐν Χριστῷ ἀπατήσῃ, καὶ κρατήσας δύναται. D Ἐὰν δὲ μὴ κρατήσῃς, τότε μοι χρεία πόνων. *Ἐκράτησας, καὶ ἐδυνάσθης*.

Ἑξῆς τούτοις λέγει· *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα, πᾶσαν ἡμέραν διετέλεσα μυκτηριζόμενος*. Καὶ εἰς τοῦτον τὸν τόπον ταῦτα ἤκουον, ὅτι Ἱερεμίας γέγονε κατὰ χρόνους ἁμαρτωλοτάτων· ἐπ' αὐτοῦ γοῦν γέγονεν ἡ αἰχμαλωσία· καὶ οὕτως ἦσαν ἁμαρτωλοὶ, ὥστε μυκτηρίζειν, καὶ γελᾷν, καὶ χλευάζειν, εἴ ποτε ὁ προφήτης τὸ προοίμιον ἔλεγε τὸ προφητικὸν, τὸ,

A descendat bigamorum locum. Tale quidpiam reperies etiam in quibusdam qui castitatem colunt, et perfectam puritatem. Multa item alia reperies quæ a nobis fiunt, deceptis quidem, sed ad utilitatem. Quot inter sapientes habiti, cognita veritate de pœnis et errore depulso, pejorem vitam exegerunt? Præstitisset ipsos sentire, uti prius sentiebant de istis : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur, et erunt in visionem omni carni* [78]; et : *Paleæ comburentur igni inexstinguibili* [79]. Si autem aliud quidpiam quam antea cogitabant, in animum sibi inducentes, divitias bonitatis Dei, et patientiæ, et longanimitatis despecturi sunt, vide annon vere, propterea quod non visi sunt decipi, thesaurizaverint sibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei [80], nequaquam thesaurizaturi, si fuissent decepti. Atque hæc de ea quæ a Deo fit fraude, quoniam dixit propheta : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum*. Breviter dispiciamus separatim etiam istud : *Deceptus sum*. Cur non dixit tantum : *Decepisti me, Domine*, sed addidit : *Deceptus sum?* Interdum licet animo concipere quempiam qui decipere moliatur, alium vero qui sibi a fraude caveat et non decipiatur. Cum ille fraudem paraverit, alter vero sibi non caverit, sed in fraudem inciderit, tunc iste potest dicere : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum*. Ego vero quoniam hunc locum attigi, istiusmodi quædam dixero. Quodcunque mihi dixerit serpens, seu verum dicat, seu decipere me velit, ejus verba mihi suspecta sunt, utpote cui persuasum est eum, sive decipiat me, sive verum dicat, mihi nocere; nam et veritas ejus noxia est : nihil quod prosit a serpente fit; quandoquidem *non potest arbor mala fructus bonos ferre* [81]. Quidquid vero mihi dicat Deus, cum mihi persuasum est Deum esse qui dicit, paratus sum me ipsum dedere. **268** Vera dicit? Suscipio. Decipere me vult? Lubens decipior, dummodo solus Deus me decipiat. Et quia me ipsum trado, certus Deum esse qui loquitur, nihil curo decipi. Volo cum decipior, a nullo alio, sed a Deo decipi. Idcirco dico te non solum operatum esse fraudem, sed eam me quoque a te ultro passum esse; et hoc sensu dico : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum*. Quid porro sequitur ex eo quod Deus decipiat, et homo decipiatur? *Obtinuisti et potuisti*. Tunc me obtinet, quando me in principio adhuc infantem in Christo deceperit, et obtinendo potest. Si autem non obtinueris, tunc laboribus mihi opus est. *Obtinuisti, et potuisti*.

5. Post hæc ait [82] : *Factus sum in derisum, tota die perseveravi subsannatus*. In hunc quoque locum hæc audivi, Jeremiam fuisse temporibus iniquissimorum hominum; sub ipso igitur captivitas contigit, et eo iniquitatis devenerant, ut subsannarent, deriderent, ludibrioque haberent, si quando propheta prooemium adhibebat propheticum istud [83] :

[78] Isa. LXVI, 24. [79] Matth. III, 12. [80] Rom. II, 5. [81] Matth. VII, 18. [82] Jerem. XX, 7. [83] Ibid., IX, 10.

(1) Forte legendum : αὐτῶν οἴησιν, μέλλουσι.

Hæc dicit Dominus. Irridebant audientes, et subsannabant quæ dicebantur. Qui deceptus fuerat, cui fraus utilitati fuerat, verebatur dicere : *Hæc dicit Dominus*. Quamobrem et ipse volens decipere et decipiendo utilitatem percipere, aiebat : Meos sermones propono vobis, quoniam sermones Domini non auditis. Præbebant deinde illi aures tanquam sermonibus Jeremiæ, et verba Dei audiebant. Hæc mihi dicebat qui hunc locum enarrabat, examinans proœmia et prophetiarum initia. Prophetiæ igitur Jeremiæ initium apud nos quidem tale est quale exhibent Septuaginta, qui nescio quid in mente habuerint cum verterunt[84] : *Verbum Dei quod factum est ad Jeremiam filium Chelciæ de sacerdotibus*, sed in textu Hebraico et reliquis editionibus habetur : *Verba Jeremiæ filii Chelciæ*, et omnes consentiunt dicendo : *Verba Jeremiæ filii Chelciæ*. Sed cur *verba Jeremiæ?* Quoniam cum eos qui sermonem audire nolebant alloqueretur, proœmium illi fuit : *Audite sermones meos*. Et nos quandoque idem facimus, cum id usui nobis esse videtur. Nonnunquam ab ethnicis sermones mutuamur, ut illos ad fidem adducamus ; et cum viderimus eos ita a Christianismo aversos, ut vel ipsum nomen exsecrentur et oderint, si audierint Christianorum esse sermonem, non præ nobis ferimus Christianum utili sermoni proferendo esse idoneum, sed cum ejusmodi sermo pro virili fuerit a nobis stabilitus, et viderimus cupidum auditorem non vulgari modo id quod dicitur auscultantem, tunc confitemur hunc laudabilem sermonem Christianorum **269** esse sermonem, et simile quidpiam facimus ut is qui dixit, non statim : *Hæc dicit Dominus*, sed, audite sermones quos ego dico Jeremias. Hæc propter illud : *Factus sum in derisum*. Et nos si quando loquentes risu excipimur, indignamur, cum tantus propheta Jeremias dicat : *Factus sum in derisum, tota die perseveravi subsannatus*. Quid dico, Jeremias ? Etiam meus Jesus subsannabatur. *Audiebant* enim, inquit[85], *omnia hæc Pharisæi qui erant avari, et deridebant illum*. Sed Dominus subsannat omnes qui subsannant verba Dei. *Factus sum in derisum*. Vide qualiter vixerint prophetæ, nunc derisi, nunc periculis expositi, projecti, lapidibus a populo petiti, e medio sublati, odio habiti, in fugam conjecti. Plurimum perpessi sunt et sustinuerunt, ut secundum voluntatem Dei ab eo solo gloriam quærentes, prædicando verbum, finem a Deo propositum consequerentur. *Tota die perseveravi subsannatus*. Accusatur illa generatio, quod non paucis diebus fuerit ab ea subsannatus propheta, sed tota die perseveraverit subsannatus.

A *Τάδε λέγει Κύριος*. Ἐγέλων οἱ ἀκούοντες, καὶ ἐμυκτήριζον τὰ λεγόμενα. Ἐφυλάξατο εἰπεῖν τὸ, *Τάδε λέγει Κύριος*, ὁ ἀπατηθεὶς, καὶ ὠφεληθεὶς ἐκ τοῦ ἀπατᾶσθαι. Διὸ καὶ αὐτὸς, βουλόμενος ἀπατᾷν ἐπὶ τῷ ὠφελεῖσθαι ἐκ τοῦ ἀπατᾷν, ἔλεγεν, ὅτι, Ἐμοὺς ὑμῖν λαλῶ, ἐπεὶ οὐκ ἀκούετε τοῦ Κυρίου λόγους. Εἶτα ἐκεῖνοι παρεῖχον τὰς ἀκοὰς, ὡς λόγοις Ἱερεμίου, καὶ ἤκουον λόγων Θεοῦ. Ταῦτα δέ μοι ἔλεγεν ὁ παραδιδούς μοι τὸν τόπον, ἐξετάζων τὰ προοίμια καὶ τὰς ἀρχὰς τῶν προφητειῶν. Ἔστι τοίνυν καὶ ἀρχὴ τῆς προφητείας Ἱερεμίου παρὰ μὲν ἡμῖν, ὡς οἱ Ἑβδομήκοντα παραδεδώκασιν, οὐκ οἶδ' ὅ τι σκοπήσαντες· *Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἱερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου ἐκ τῶν ἱερέων*· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ καὶ ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσι *Λόγοι Ἱερεμίου* B *υἱοῦ Χελκίου*· καὶ πάντες συνεφώνησαν τῷ εἰπεῖν· *Λόγοι Ἱερεμίου υἱοῦ Χελκίου*. Διὰ τί οὖν *Λόγοι Ἱερεμίου ;* Ἐπειδήπερ τὸ προοίμιον αὐτῷ ἐν τῷ λέγειν πρὸς τοὺς μὴ βουλομένους ἀκοῦσαι ἦν· *Ἀκούσατέ μου τοὺς λόγους*. Καὶ ἡμεῖς ἔσθ' ὅτε τοιαῦτα, ὅταν λυσιτελὲς ἡμῖν φανῇ, ποιοῦμεν. Ἐνίοτε λόγους ἀπὸ τῶν ἐθνῶν προσάγομεν, βουλόμενοι αὐτοὺς προσαγαγεῖν τῇ πίστει· καὶ ἐὰν ἴδωμεν, ὅτι διαβεβλημένοι εἰσὶ πρὸς Χριστιανισμὸν, καὶ βδελύσσονται τὸ ὄνομα, καὶ μισοῦσι τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι οὗτος ὁ λόγος Χριστιανῶν ἐστιν, οὐ προσποιούμεθα Χριστιανὸν λέγειν λόγον ὠφέλιμον· ἀλλ' ὅταν ὁ λόγος ἐκεῖνος κατασκευασθῇ κατὰ δύναμιν ὑφ' ἡμῶν, καὶ δοκοῦμεν ἐρᾷν τὸν ἀκροατὴν οὐχ ὡς ἔτυχε τοῦ λεγομένου ἀκούσαντα, τότε ὁμολογοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἐπαινετὸς C λόγος Χριστιανῶν λόγος ἦν· καὶ ποιοῦμέν τι παραπλήσιον τῷ εἰπόντι οὐκέτι, *Τάδε λέγει Κύριος*, ἀλλὰ, Ἀκούσατε λόγους ἐμοῦ Ἱερεμίου. Ταῦτα διὰ τό· *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα*. Καὶ ἡμεῖς ἀγανακτοῦμεν, ἐάν ποτε λαλοῦντες γελασθῶμεν, ὅπου ὁ Ἱερεμίας ὁ τοιοῦτός φησιν· *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα, πᾶσαν ἡμέραν διετέλεσα μυκτηριζόμενος*. Τί λέγω, Ἱερεμίας ; Καὶ ὁ ἐμὸς Ἰησοῦς ἐμυκτηρίζετο· *Ἤκουον* γὰρ, φησὶ, *ταῦτα πάντα οἱ Φαρισαῖοι, φιλάργυροι ὑπάρχοντες, καὶ ἐμυκτήριζον αὐτόν*. Ἀλλ' ὁ Κύριος ἐκμυκτηρίζει ἐκμυκτηρίζοντας τοὺς πάντας τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ. *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα*. Ὅρα ποταποὺς βίους ἐβίωσαν οἱ προφῆται, πῆ μὲν καταγελώμενοι, πῆ δὲ κινδυνεύοντες, καὶ D καταβαλλόμενοι, καὶ λιθοβολούμενοι ὑπὸ τοῦ λαοῦ, ἀναιρούμενοι, μισούμενοι, ἐκδιωκόμενοι, καὶ πάνυ ἔπασχον, καὶ ὑπέμενον, ἵνα κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ δόξαν τὴν παρ' αὐτοῦ μόνου ζητοῦντες, κηρύσσοντες τὸν Λόγον, τύχωσι τοῦ τέλους τοῦ παρὰ Θεοῦ. *Πᾶσαν τὴν ἡμέραν διετέλεσα μυκτηριζόμενος*. Κατηγορία τῶν κατὰ τὴν γενεὰν ἐκείνην, ὅτι οὐδὲ ἡμέρας ὀλίγας τινὰς ἐποίησε προφήτης ὁ μυκτηριζόμενος, ἀλλὰ πᾶσαν ἡμέραν διετέλεσε μυκτηριζόμενος.

6. *Quia amaro verbo meo ridebo*[86]. Est quædam promissio risus, de qua promissione nomen accepit patriarcha Isaac. Risus quippe interpretatur. Risum porro promitti liquet ex hoc : *Beati qui nunc lugent.*

Ὅτι πικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι. Ἔστι τις ἐπαγγελία γέλως, ἧς ἐπαγγελίας ἐπώνυμός ἐστιν ὁ πατριάρχης Ἰσαάκ. Ἑρμηνεύεται γὰρ γέλως. Ὅτι δὲ ἐπαγγελία γέλως, δηλονότι (1) ἐκ τοῦ, *Μακάριοι*

[84] Jerem. I, 1. [85] Luc. XVI, 14. [86] Jerem. XX, 7.

(1) Δηλονότι. Forte legendum, δῆλόν ἐστιν.

οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσετε. Ἡ δὲ ἐπαγγελία· Ὅτι γελάσετε. Ὥσπερ ἐπαγγελία· *Υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*, καὶ, *Τὸν Θεὸν ὄψονται*, καὶ, *Κληρονομήσουσι τὴν γῆν*, καὶ, *Αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· οὕτως ἐστὶν ἐπαγγελία γέλως, ᾗ ἐπαγγελίᾳ τὸ ἐναντίον ὁ μακαριζόμενός ἐστι κλαυθμός. Ζητήσεις δὲ εἰ τούτῳ τῷ ἀγαθῷ γέλωτι καθ' ἑτέραν καὶ ἑτέραν ἐπίνοιαν συνᾴδει μὲν ὁ μακαριζόμενος κλαυθμὸς, ἐναντιοῦται δὲ ὁ τοῖς ἐναντίοις ταλανιζόμενος ἀποκείμενος κλαυθμὸς ἕτερος. Οὐαὶ γὰρ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι πενθήσουσι καὶ κλαύσονται. Ἄλλος γὰρ κλαυθμὸς ὁ μακαριζόμενος, ἄλλος ὁ ἀποκείμενος τοῖς κακῶς βεβιωκόσιν. Εἰ δέ τι κἀκεῖνος τέλος ἔχει ὠφέλιμον, οὐκ οἶδα. Τί λέγω; Ἄκουε Παύλου. Ὅτε ἐδίδασκεν, ἐπραγματεύετο λέγων λυπῆσαι τοὺς ἀκούοντας· καὶ ὁμολογεῖ, ὅτι τότε μάλιστα εὐφραίνετο, ὅτε ἐλυπεῖτό τις ἐξ αὐτοῦ· φησὶ γάρ· *Καὶ τίς ἐστιν ὁ εὐφραίνων με εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ;* Καὶ εἴ τίς τε ἱκανός ἐστι κινῆσαι ψυχὴν ἀκροατοῦ μάλιστα ἡμαρτηκότος, τοιούτους εὔχεται λόγους λέγειν, οἵτινες ἀπὸ δυνάμεως, καὶ παρατάξεως καὶ θειότητος, καὶ νοημάτων ἀπαγγελλόμενοι ἱερῶν σείσουσι τὴν ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος, καὶ κινοῦσιν ἐπὶ πένθος, καὶ ἐπὶ κλαυθμὸν, καὶ ἐπὶ δάκρυα, ὡς χαίρειν τὸν λέγοντα, ὅτε ἴδῃ τὸ ἀκροατήριον τερπόμενον, καὶ γελῶν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις. Ὅπου μὲν γὰρ εἰς ἐπαγγελίας ἄγει, ὡς διὰ στενῆς καὶ τεθλιμμένης τῆς ἐν τῷ λυπεῖσθαι ὁδοῦ ἐπὶ τὴν ζωὴν, καὶ διὰ τοῦ κλαυθμοῦ ἄγει ἐπὶ τὸν μακαριζόμενον γέλωτα· ὅτε δὲ οὐ τοῦτο ἀνύει, φοβοῦμαι μὴ τοιαῦτα λέγῃ· *Οἷα* (2) *οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι πενθήσετε, καὶ κλαύσετε.* Πρὸς τί δέ μοι τοῦτο εἴρηται ἢ βουλομένῳ ὑπαινίξασθαι, ὅτι λέγει, *Πικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι*, καὶ παραστῆναι γέλωτα κλαυθμοῦ, καὶ κλαυθμὸν ἐκεῖνον ὃν κλαύσονται οἱ ἐνταῦθα γελῶντες, τάχα τοῦ Θεοῦ πραγματευομένου ἐγγεννῆσαι αὐτοῖς κλαυθμόν; *Ἐκεῖ γὰρ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.* Καὶ τοῦτο πραγματεύεται ὁ Θεὸς ὁρῶν, ὅτι ὁ κλαίων ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἁμαρτήμασιν, ὁ θρηνῶν ἐπὶ τοῖς ἰδίοις παρανομήμασιν, ἤδη εἰς συναίσθησιν ἐλήλυθε τῶν ἰδίων κακῶν. Ὡς εἴθε ἕκαστος ἡμῶν καθ' ἕκαστον ἁμάρτημα ἔλεγε· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* Ὡς εἴθε ἕκαστος ἡμῶν ἔλεγεν ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἁμαρτήμασι κλαίων· *Ἐγενήθη μοι τὰ δάκρυά μου ἄρτος ἡμέρας καὶ νυκτός.* Ἐάν μου ὁ λόγος πικρότερος ἐνταῦθα ᾖ, πικρότερος δὲ διὰ τὸ θλίβεσθαί με, δι' αὐτὸν ἀηδίζονται οἱ ἀκούοντες οἱ ἐλεγχόμενοι. Ὅταν βαρῶνται τὸν λέγοντα, οἶδα, ὅτι ἐπὶ τῷ πικρῷ λόγῳ μου τὸ τέλος ἐστὶ γελᾷν, γελᾷν δὲ τὸν τῶν μακαριζομένων γέλωτα. Καὶ τοῦτο τάχα εἰδὼς ὁ προφήτης ἔλεγεν· ὅτι, *Πικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι*· ἤδη μὲν πικρῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐκ ἤδη γελῶ, ἀλλὰ *πικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι.*

Ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι. Θεὸν ἐπικαλεῖται ὁ δίκαιος, τὴν σοφίαν ἐπικαλεῖται καὶ ὁ ἄδικος· Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὅτε *ἐπικαλέσεσθέ με·*

A Sequitur promissio: *Quoniam ridebitis* [87]. Sicuti promissio est: *Filii Dei vocabuntur*; et: *Deum videbunt*; et: *Hæreditabunt terram*; et: *Ipsorum est regnum cœlorum* [88]: ita promissio est risus, cui opponitur luctus qui beatus dicitur. Quæres num huic bono risui secundum alium et alium sensum congruat luctus qui beatus dicitur, opponatur vero luctus alius qui miserabilis prædicatur, et illos manet qui e contrario nunc rident. Væ etenim illis qui nunc rident quoniam lugebunt et flebunt [89]. Alius quippe luctus qui beatus dicitur, alius qui illos manet qui male vixerint. Utrum autem etiam ille finem quempiam habiturus sit utilem, nescio. Quid dico? Audi Paulum. Cum docebat, id satagebat ut ex ejus sermonibus auditores contristarentur, et confitetur se tunc maxime lætatum esse, B quando quis contristabatur ex ipso; ait enim [90]: *Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?* Et si quis idoneus est ad movendum auditoris præsertim peccatoris animum, ejusmodi optat proferre verba quæ virtute, ordine, divinitate atque sacrorum sensuum pondere percellant auditoris animum, et moveant ad luctum, ad fletum, ad lacrymas, ita ut gaudeat orator, **270** cum viderit auditores gaudio delibutos iis quæ dicuntur arridere. Nam quando ad promissiones ducit tanquam per augustam et mœroribus plenam viam ad vitam, ita per fletum ducit ad beatum risum. Cum vero hoc non perficit, timeo ne dicat talia [91]: *Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis.* Quorsum au- C tem hæc a me dicta sunt, nisi quod subobscure volui indicare quid dicat his verbis: *Amaro verbo meo ridebo*; et ostendere risum fletus et fletum illum quem fundent ii qui hic rident, Deo fortasse luctu eos afficiente? *Ibi* enim *erit fletus et stridor dentium* [92]. Atque id agit Deus videns flentem ob propria peccata, et lugentem ob propria delicta jam in conscientiam suorum malorum venisse. Utinam unusquisque nostrum pro singulis suis peccatis diceret [93]: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo.* Utinam unusquisque nostrum ob sua peccata flendo diceret [94]: *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panis die ac nocte.* Si hic oratio mea acerbior sit, acerbior autem, quoniam D angor, auditores qui redarguuntur, illam ægre ferunt; sed cum me dicentem moleste ferunt, scio amaro verbo meo finem fore risum, risum beatorum. Quod fortasse sciens propheta dicebat: *Quia amaro verbo meo ridebo.* Nunc quidem amaro verbo, et nondum rideo, sed *amaro verbo meo ridebo.*

7. *Prævaricationem et miseriam invocabo* [95]. Deum invocat justus, sapientiam invocat etiam iniquus. *Erit* enim, inquit [96], *cum invocabitis me, sed ego non*

[87] Luc. VI, 21. [88] Matth. V, 9, 8, 4, 3. [89] Luc. VI, 25. [90] II Cor. II, 2. [91] Luc. VI, 25. [92] Matth. VIII, 12. [93] Psal. VI, 7. [94] Psal. XLI, 4. [95] Jerem. XX, 8. [96] Prov. I, 28.

(2) Οἷα. Lego οὐαί.

exaudiam vos. Illic quidem tam injustos quam justos manifestum est invocare nomen Domini; *et omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit*[97]; hic autem propheta dicit: *Prævaricationem et miseriam invocabo.* Sicut Deum, sic prævaricationem, sicut Dominum, sic miseriam. Num rem bonam invocat Jeremias, cum promittit, dicens: *Prævaricationem et miseriam invocabo?* Sed consideranda sunt pacta quæ inimus, et quomodo frangantur; nonnunquam enim pacta male contrahuntur, quibus male initis utinam prævaricationem invocemus. Ita si cognovero latam et spatiosam viam quæ ducit ad interitum, et quod per eam iter faciens nihil molesti patiar, de lata illa et spatiosa via transiero
271 ad angustam et arctam, etiam mala sustinens dico: *Miseriam invocabo.* Dissolvam fœdera cum mundo et rebus humanis inita, ut cœlestia recipiam. *Miseriam invocabo.* Ita porro deserens vitam latæ et spatiosæ viæ, veniensque ad angustam et arctam, ut fiam miser quemadmodum Paulus, dico: *Miseriam invocabo.* Neque enim homo quilibet dicet[98]: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Sed qui intellexerit corpus mortis, qui liberari voluerit de corpore mortis hujus, is dicet: *Infelix ego homo.* Qui vero corpus amat, quod vulgus hominum solet, qui futurum sæculum non credit, nequaquam dicet: *Infelix ego homo;* sed beatum se putat quod homo sit et versetur in mortis corpore. Igitur si percipere potuero quomodo Paulus dixerit: *Infelix ego homo,* si miseriam nondum invocavi, invocabo ipsam, pactiones cum vitiis frangendo, et cum Jeremia dicam: *Prævaricationem et miseriam invocabo.* Neque enim dixit: Prævaricationem Dei invocabo. Volo afferre de Scriptura exemplum justi pactum frangentis, ut ostendam quo pacto ille prævaricationem invocarit. Cum Holopherne pacta fuerat Judith ut per tot dies egressa preces funderet Deo, quibus elapsis semet Holophernis cubili traderet. Pacta hæc Holophernes admisit, potestatem Judithæ fecit ut extra tentoria Deum oraret. Quid agendum erat Judithæ? Pactane servanda an frangenda? Certe frangenda, ut omnes fatentur. Pacta enim cum Holopherne inita violare beatum erat apud Deum. Violatura erat Judith pactum cum Holopherne et dixit: *Prævaricationem invocavo;* et sane prævaricationem invocavit. Utinam is et ego fiam qui dicam: *Prævaricationem invocabo,* et invocem prævaricationem pacti cum serpente, pacti cum diabolo. Pactum olim iniit serpens cum Eva. Illi hæc erat amica, et amicus serpens mulieri. Sed Deus utpote bonus pacta hæc dissolvi et amicitiam hanc pravam deleri curavit, et uti bonus Deus dicit[99]: *Inimicitiam ponam inter te et mulierem, et inter semen tuum et semen illius.* Pie igitur audiamus quo pacto Deus inimicitiam

A *ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Ἐκεῖ μὲν οἱ ἄδικοι καὶ οἱ δίκαιοι δὲ δηλονότι ἐπικαλοῦνταί ποτε τὴν σοφίαν· *Καὶ πᾶς ὃς ἐὰν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται·* ἔνθα δὲ ὁ προφήτης φησὶν, *Ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι·* ὡς τὸν Θεὸν, οὕτω τὴν ἀθεσίαν, ὡς τὸν Κύριον, οὕτω τὴν ταλαιπωρίαν. Ἆρα καλὸν πρᾶγμα ἐπικαλεῖ Ἱερεμίας, ὅτε ἐπαγγέλλει λέγων· *Ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι;* Ἀλλὰ δεῖ κατανοῆσαι συνθήκας ἃς τιθέμεθα, καὶ τὰς ἀθεσίας αὐτῶν· ὅτι ἔστι ποτὲ συνθήκας θέσθαι κακῶς, καὶ μετὰ τὸ θέσθαι συνθήκας κακῶς, εἴθε ἐπικαλοῖμεν τὴν ἀθεσίαν! Οὕτω δὲ καὶ ἐὰν κατανοήσω τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον, τὴν ἀπάγουσαν εἰς ἀπώλειαν, καὶ ὅτι ὁδεύων ἐν αὐτῇ οὐ ταλαιπωρῶ, μεταβαίνω ἀπὸ τῆς πλα-
B τείας καὶ εὐρυχώρου ὁδοῦ, καὶ ἔρχομαι ἐπὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην, καὶ ταλαιπωρῶν λέγω· *Ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι.* Ἀθετεῖν μέλλω τὰς συνθήκας τὰς πρὸς τὸν κόσμον καὶ τὰ κοσμικὰ πράγματα, ἵνα ἀναλάβω οὐρανίους συνθήκας. *Ἀθεσίαν ἐπικαλέσομαι·* οὕτω δὲ καταλιπὼν τὸν βίον τὸν τῆς πλατείας καὶ εὐρυχώρου ὁδοῦ, καὶ ἐρχόμενος ἐπὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην, ἵνα γένωμαι ταλαίπωρος ὡς Παῦλος, λέγω· *Ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι.* Οὐ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος ἐρεῖ· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Ἀλλ' ὁ νοήσας τὸ σῶμα τοῦ θανάτου, ὁ ῥυσθῆναι βουλόμενος ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου, ἐρεῖ τὸ, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος.* Ὁ δὲ φιλοσωματῶν, ὁ πολὺς, ὁ ἀπιστῶν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, οὐ
C λέγει, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος,* ἀλλὰ μακαρίζει ἑαυτὸν, ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ τῷ εἶναι ἐν τῷ τοῦ θανάτου σώματι. Ἐὰν οὖν δυνηθῶ νοῆσαι πῶς Παῦλος εἶπε, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος*, μηδέπω ἐπικαλεσάμενος τὴν ταλαιπωρίαν, ἐπικαλέσομαι αὐτὴν ἐκ τοῦ ἀθετῆσαι τὰς πρὸς τὴν κακίαν συνθήκας, καὶ λέγω ὡς ὁ Ἱερεμίας· *Ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι.* Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀθεσίαν Θεοῦ ἐπικαλέσομαι. Θέλω παράδειγμα δοῦναι ἀπὸ τῆς Γραφῆς (1) δικαίου τοῦ συνθήκας ἀθετοῦντος, ἵνα παραστήσω πῶς ἐκεῖνος τῷ ἔργῳ ἀθεσίαν ἐπεκαλέσατο. Ἰουδὴθ συνθήκας ἔθετο πρὸς τὸν Ὀλοφέρνην, ὥστε τοσῶνδε ἡμερῶν ἐξερχομένη εὔχεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ μετὰ τοσάσδε ἡμέρας ἑαυτὴν παρέξειν τῇ κοίτῃ
D τοῦ Ὀλοφέρνου. Ταύτας τὰς συνθήκας ὁ Ὀλοφέρνης ὑπεδέξατο· ἀπέλυσε τὴν Ἰουδὴθ ἐπὶ τὰς εὐχὰς ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Τί ἐχρῆν ποιῆσαι τὴν Ἰουδὴθ; Τηρῆσαι τὰς συνθήκας, ἢ ἀθετῆσαι αὐτάς; Ὡμολόγηται, ὅτι ἀθετῆσαι· τὰς γὰρ πρὸς Ὀλοφέρνην ἀθετῆσαι μακάριον ἦν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Ἔμελλεν ἀθετεῖν τὰς πρὸς Ὀλοφέρνην συνθήκας ἡ Ἰουδὴθ· εἶπεν· *Ἀθεσίαν ἐπικαλέσομαι*, καὶ ἐπεκαλέσατό γε τὴν ἀθεσίαν. Ὄφελον κἀγὼ τοιοῦτος γένωμαι, ἵνα εἴπω, *Ἀθεσίαν ἐπικαλέσομαι*, καὶ ἐπικαλέσομαι τὴν ἀθεσίαν τὴν πρὸς τὸν ὄφιν, τὴν πρὸς τὸν διάβολον.

[97] Joel. II, 32. [98] Rom. VII, 24. [99] Gen. III, 15.

(1) *Θέλω παράδειγμα δοῦναι ἀπὸ τῆς Γραφῆς,* etc. Librum Judith vides ab Origene scripturam appellari; id quod a Nicæna quoque postmodum synodo factum legimus apud Hieronymum Præfat. in Judith. HUETIUS.

Συνθήκας ποτὲ ὁ ὄφις πρὸς τὴν Εὔαν ἐποιήσατο, καὶ ἦν αὐτῷ φίλη, καὶ ὁ ὄφις τῇ γυναικί. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐπραγματεύσατο, ὡς ἀγαθὸς, τὰς συνθήκας ταύτας λυθῆναι, καὶ τὴν φιλίαν ταύτην τὴν κακὴν διασκεδάσαι, καὶ ὡς ἀγαθὸς Θεὸς λέγει· *Ἔχθραν θήσω ἀναμέσον σου, καὶ ἀναμέσον τῆς γυναικὸς, καὶ ἀναμέσον τοῦ σπέρματός σου, καὶ ἀναμέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς.* Εὐγνωμόνως οὖν ἀκούοιμεν (1), πῶς ὁ Θεὸς ἐχθρὰν ποιεῖ τὴν πρὸς τόνδε, ἵνα φιλίαν ποιήσῃ τὴν πρὸς τὸν Χριστόν· ἀδύνατον γὰρ ἅμα εἶναι φίλον τῶν ἐναντίων. Καὶ ὥσπερ οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, οὕτως οὐδεὶς δύναται εἶναι φίλος καὶ Θεῷ καὶ Μαμμωνᾷ, φίλος καὶ Χριστῷ καὶ ὄφει· ἀλλὰ ἀνάγκη καὶ τὴν φιλίαν τὴν πρὸς Χριστὸν ἐχθρὰν ποιῆσαι πρὸς τὸν ὄφιν, καὶ τὴν φιλίαν τὴν πρὸς τὸν ὄφιν ἔχθραν γεννῆσαι τὴν πρὸς τὸν Χριστόν. *Ἀθεσίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι.* Ἵνα δὲ μᾶλλον νοήσῃς τό· *Ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι*, διαγράψω ὅ τι γινόμενον τοῖς ἀσκηταῖς (2)· πολλάκις γὰρ παρακειμένου τοῦ γῆμαι, καὶ μὴ ἔχειν πρᾶγμα ἐπανισταμένης τῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι, αἱρεῖταί τις οὐ καταχρήσασθαι τῇ τοῦ γαμεῖν ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ ταλαιπωρεῖν καὶ κάμνειν, ὑπωπιάζειν τὸ σῶμα νηστείαις, καὶ δουλαγωγεῖν αὐτὸ ἀποχαῖς τοιῶνδε βρωμάτων, καὶ παντὶ τρόπῳ τῷ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦν. Ἆρ' ὁ τοιοῦτος οὐ τὴν ταλαιπωρίαν ἐπεκαλέσατο, παρὸν ἐπιδοῦναι ἑαυτὸν τρυφῇ καὶ ἡδονῇ, καὶ μὴ ἐπικαλεῖσθαι τὴν ταλαιπωρίαν; Εἴ τις οὖν δύναται μιμεῖσθαι τὸν προφήτην, καὶ ἀθεσίαν, ὡς διηγησάμεθα, ἐπικαλείσθω, καὶ ταλαιπωρίαν δὲ ἐν ταῖς ἀσκήσεσι ἐπικαλείσθω. Ἔτυχε δὲ τὴν ἱστορίαν εἶναι ἀληθῆ καὶ περὶ Ἱερεμίου, ὅτι καὶ ἐν ἁγνείᾳ ἔζησεν· εἶπε γὰρ αὐτῷ ὁ Κύριος· *Οὐ μὴ λάβῃς γυναῖκα, οὐδ' οὐ μὴ ποιήσῃς τέκνα*· καὶ ἐν ἁγνείᾳ ἔζησεν. Ἀθεσίαν γὰρ καὶ ταλαιπωρίαν ἐπεκαλέσατο.

A inter hunc et illam ponat, ut amicitiam inter illam et Christum conciliet. Fieri enim **272** nequit ut quis contrariorum simul amicus sit. Et sicut *nemo potest duobus dominis servire*, ita nemo potest amicus esse Deo et Mammonæ, amicus Christo et serpenti; sed necesse est ut amicitia Christi inimicitias generet cum serpente, et amicitia serpentis inimicitias pariat cum Christo. *Prævaricationem et miseriam invocabo.* Ut vero melius intelligas quid sit, *miseriam invocabo*, describam quod fieri solet ab ascetis. Est enim sæpe qui cum sit ei liberum nubere, sicque vitare molestiam insurgentis adversus spiritum carnis, eligit non abuti nubendi potestate, sed affligi et tolerare, jejuniis corpus domare, ipsum in servitutem redigere talium ciborum B abstinentia, et omnimodo spiritu facta carnis mortificare. Nonne hic miseriam invocavit, cum posset deliciis voluptatibusque se dare et miseriam non invocare? Si quis ergo prophetam imitari potest, prævaricationem, ut exposuimus, et miseriam in piis exercitationibus invocet. Id autem vere etiam in Jeremia contigit, cum cælebs caste vixerit; dixit enim illi Deus [1]: *Non accipias mulierem, neque facias liberos*, et in castitate vixit. Prævaricationem namque et miseriam invocavit.

Ὅτι ἐγενήθη λόγος Κυρίου ἐμοὶ εἰς ὀνειδισμόν. Μακάριος Ἱερεμίας, μὴ ἔχων ἄλλον ὀνειδισμὸν ἢ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου· ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες ἔχομεν ὀνειδισμοὺς οὐ διὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ διὰ τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα! καὶ ὀνειδιζόμεθα ἐφ' οἷς πταίομεν, καὶ ἐπταίσαμεν, καὶ λοιδορούμεθα ἐπὶ ταῖς κακίαις ἡμῶν. Ὁ δὲ Σωτὴρ (3) οὐ τοιούτους ἡμᾶς ὀνειδισμοὺς θέλει ὀνειδίζεσθαι λέγων· *Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἕνεκεν μου. Χαίρετε ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ σκιρτήσατε. Ὁ λόγος* οὖν, φησὶ, *τοῦ Κυρίου ἐγενήθη ἐμοὶ εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς χλευασμὸν πᾶσαν ἡμέραν.* Εἶτα κατανόησον ὡς εἰσιν οἱ προφῆται εὐγνώμονες ἄνθρωποι, καὶ οὐκ ἀποκρυπτόμενοι τὰ ἴδια ἁμαρτήματα ὡς ἡμεῖς, καὶ λέγοντες οὐκ ἐπὶ τῶν τότε μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πασῶν τῶν γενεῶν, εἰ ἡμαρτήκασι. Κἀγὼ μὲν ὀκνῶ ἐξομολογήσασθαι τὰ ἁμαρτήματά μου ἐπὶ τῶν ὀλίγων ἐνταῦθα, ἐπεὶ μέλλουσί μου καταγινώσκειν οἱ ἀκούοντες· ὁ δὲ Ἱερεμίας τι παθὼν ἁμαρτητικὸν οὐκ ᾐδέσθη, ἀλλὰ ἀνέγραψεν αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν· ἁμαρτία γὰρ ἦν τὸ ἐπιφερόμενον ἐν τῷ, *Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.* Ἐδιδάχθης πάντα ποιεῖν ἐν ὀνόματι Κυρίου,

C 8. *Quia factus est sermo Domini in opprobrium mihi* [2]. Beatus Jeremias cui non aliud est opprobrio quam sermo Domini; nos autem miseri quibus opprobrio est non verbum Domini, sed peccata nostra! Nobis opprobrio sunt lapsus nostri tum præsentes tum præteriti. Pro vitiis nostris maledicta sustinemus. Verum Salvator non hisce nos opprobriis vexari vult, cum dicit [3]: *Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos propter me. Gaudete in illa die et exsultate. Sermo* itaque *Domini*, inquit, *factus est in opprobrium mihi, et in derisum tota die.* Considera deinde quam sint prophetæ candidi homines, non, sicuti nos facimus, peccata propria occultantes, at palam non tantum sui ævi D hominibus, sed cunctis generationibus dicentes si quid peccarunt. Ego quidem non audeo confiteri hic meas iniquitates coram paucis, quoniam audientes me condemnaturi sunt; at Jeremias, cum aliquid deliquisset, non erubuit, sed suum peccatum scriptis mandavit. Peccatum erat quod subditur [4]: *Et dixi: Non nominabo nomen Domini, nec loquar ultra in nomine ipsius.* Edoctus es omnia in nomine Domini **273** facere, omnia in nomine Domini agere; tu vero dicis: *Non nominabo nomen*

[1] Jer. xvi, 2. [2] Jer. xx, 8. [3] Matth. v, 11, 12. [4] Jer. xx, 9.

(1) Ἀκούοιμεν. Codex Scorial., ἀκούεις μέν.
(2) Codex Scorial., διαγράφω ὅ τι γινόμενον τοῖς ἀσκηταῖς.
(3) Σωτήρ. Codex Vatican., Κύριος.

Domini. Sed quodnam nomen nominaturus es? Nomen deorum alienorum non recordabimini in cordibus vestris, et dicis: *Non nominabo nomen Domini, nec loquar ultra in nomine ipsius.* Hoc itaque dicit humani aliquid passus, quod nobis etiam usu venire solet. Maxime vero si quis sibi conscius est se ob doctrinam et sermonem aliquando male fuisse habitum, vexatum, et odio habitum, sæpe dicit: Abeo, quid mihi et negotiis si propterea odio sum quod doceam et proferam sermones? Cur non potius in solitudinem et quietem me confero? Tale quidpiam et propheta passus est cum diceret: *Et dixi: Non nominabo nomen Domini, nec loquar ultra in nomine ipsius.* Sed bonus Dominus qui hæcce tantorum hominum peccata prohibet, non permisit prophetam a quo hæc dicta sunt, in hoc esse veracem, sed voluit ut prævaricationem invocaret, et quod dixerat, re non præstaret. Dixerat enim: *Non nominabo nomen Domini, nec loquar ultra in nomine ipsius. Factus est autem*, inquit [5], *in corde meo quasi ignis ardens, urens in ossibus meis, et dissolutus sum undique, et non possum ferre.* Factus est sermo Domini urens cor ejus. Factum est cor meum quasi ignis ardens, urens in ossibus meis. Subjecit peccatum quod fecerat, dicens: *Non nominabo nomen Domini, nec loquar ultra in nomine ipsius;* et simul ac confessus est peccatum Jeremias, illud subjecit. Utinam et ego statim atque peccavi, ac verbum reprehensione dignum protuli, sentirem in corde meo ignem ardentem, urentem in ossibus meis, ita ut ferre non possim. Audacter quidpiam enuntiaturus sum, quod an his auditoribus profuturum sit ignoro. Dixit esse quoddam genus ignis, ignis qui sensu non percipitur, dolore ita eum qui cruciatur afficiente ut ei sit intolerabilis. Dixit enim: *Factus est in corde meo quasi ignis ardens, et urens* non tantum in corde meo, sed et *in ossibus meis, et dissolutus sum, et ferre non possum.* Ego vereor ne talis sit qui nobis reservatur ignis, qualis fuit in corde Jeremiæ. Sed illum non experti sumus: si experti essemus, propositique essent duo ignes, hic, et externus quo videmus comburi eos qui a præfectis gentium cruciantur, illum potius eligeremus quam hunc; ille enim superficiem comburit, hic autem urit cor, et a corde incipiens permeat per omnia ossa, per omnes corporis partes grassatur, sicque invadit, ut qui ardet sustinere nequeat. Quis **274** de ejusmodi igne dicere potest: *Et non possum ferre?* Novi etiam latrones qui hunc ignem sustinere non potuerunt propter vim doloris quem inferebat. Alius est dolor quem infert ignis ab Jeremia descriptus dicente: *Et factus est in corde meo sicut ignis ardens, urens in ossibus meis, et dissolutus sum undique, et non possum ferre.* Hunc ignem accendit Salvator cum dixit [6]: *Ignem veni mittere in terram.* Et quoniam illum ignem accendit Salvator, ideo incipientibus ipsum audire, ignem

A ἐν ὀνόματι Θεοῦ πράττειν· σὺ δὲ λέγεις· *Μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου.* Ἀλλὰ ποῖον ὄνομα μέλλεις ὀνομάζειν; Ὄνομα θεῶν ἑτέρων οὐκ ἀναμνήσεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ λέγεις· *Οὐκ ὀνομάσω ὄνομα Κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.* Λέγει οὖν πεπονθώς τι ἀνθρώπινον, ὃ καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πολλάκις πεπονθέναι. Καὶ μάλιστα εἴ τις σύνοιδεν ἑαυτῷ διὰ τὴν διδασκαλίαν ποτὲ καὶ τὸν λόγον ταλαιπωρήσαντι καὶ παθόντι καὶ μισηθέντι· πολλάκις λέγει· Ἀναχωρῶ, τί μοι καὶ πράγμασιν, εἰ ἐκ τούτου μισητός εἰμι, ἐκ τοῦ διδάσκειν, ἐκ τοῦ προΐεσθαι τὸν λόγον; Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀναχωρῶ ἐπὶ τὴν ἐρημίαν καὶ τὴν ἡσυχίαν; Τοιοῦτόν τι πέπονθε καὶ ὁ προφήτης λέγων· *Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οὐ* B *μὴ λαλήσω ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.* Ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ ἀγαθὸς Κύριος ὁ κωλύων τὰς τοιαύτας ἁμαρτίας τῶν τηλικούτων οὐκ ἀφῆκε τὸν προφήτην ἀληθεῦσαι εἰπόντα τὰ προκείμενα, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ ἀθεσίαν ἐπικαλέσασθαι, καὶ ἀθετῆσαι τὸ εἰρημένον πεποίηκεν Ἱερεμίαν· εἶπε μὲν γάρ· *Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἔτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ*, φησὶν, *ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλεγόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν.* Ὁ λόγος ὁ τοῦ Κυρίου γέγονε καίων αὐτοῦ τὴν καρδίαν. Καὶ ἐγένετο ἡ καρδία μου ὡς πῦρ φλεγόμενον, καιόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου. Ὑπέβαλε τὴν ἁμαρτίαν ἣν πεποίηκεν εἰπών· *Οὐ* C *μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οὐ μὴ λαλήσω ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔτι*· καὶ ἀπέβαλε τὴν ἁμαρτίαν Ἱερεμίας ἅμα τῷ εἰπεῖν. Εἴθε κἀγὼ ἅμα τῷ ἁμαρτῆσαι, καὶ εἰπεῖν λόγον ἁμαρτητικὸν ᾐσθανόμην, ὅτι γέγονε πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλεγόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, ὥστε με μὴ δύνασθαι φέρειν! Μέλλει τι ὁ λόγος τολμᾷν, οὐκ οἶδα δὲ εἰ συμφέρον τῷ τοιούτῳ ἀκροατηρίῳ. Εἴρηκέ τι εἶναι εἶδος πυρὸς, πυρὸς οὐκ αἰσθητοῦ, κολάζοντος τὸν κολαζόμενον τοῦ πόνου εἰς τὸ μὴ φέρειν αὐτόν. Εἶπε γάρ· *Ἐγένετο ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ φλεγόμενον καὶ καιόμενον* οὐκ ἐν τῇ καρδίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ καὶ *ἐν τοῖς ὀστέοις μου· καὶ παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν.* Ἐγὼ φοβοῦμαι μὴ τοιοῦτό ἐστι τὸ ἀποκείμενον ἡμῖν πῦρ γινόμενον, ὡς D ἐν τῇ καρδίᾳ γέγονεν Ἱερεμίου. Οὐ πεπόνθαμεν δὲ αὐτό· εἰ ἐπεπόνθειμεν τοῦτο, καὶ προέκειτο τὰ δύο πυρὰ, τοῦτο τὸ πῦρ, καὶ τὸ ἔξωθεν πῦρ, ὃ βλέπομεν ἐπὶ τῶν καιομένων ὑπὸ τῶν ἡγουμένων τῶν ἐθνῶν, εἱλόμεθα ἂν ἐκεῖνο μᾶλλον τὸ πῦρ ἢ τοῦτο· ἐκεῖνο μὲν γὰρ καίει τὴν ἐπιφάνειαν, τοῦτο δὲ καίει τὴν καρδίαν, καὶ ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς καρδίας διικνεῖται ἐπὶ πάντα τὰ ὀστᾶ, καὶ ἱκνούμενον ἐπὶ τὰ ὀστᾶ ἔρχεται ἐπὶ ὅλον τὸν καιόμενον, καὶ οὕτως ἔρχεται, ὡς μὴ δύνασθαι τὸν καιόμενον φέρειν. Τίς ἐπὶ τοιούτῳ πυρὶ δύναται λέγειν· *Καὶ οὐ δύναμαι φέρειν;* Οἶδα καὶ λῃστὰς τοῦτο τὸ πῦρ μὴ δυνηθέντας ὑπομεῖναι διὰ τὸν πόνον ἀπὸ τούτου τοῦ πυρός. Ἄλλος ἐστὶν ὁ

[5] Jer. xx, 9. [6] Luc. xii, 49.

πόνος ὁ ἀπὸ τοῦ πυρὸς ὃν διέγραψεν Ἱερεμίας, λέγων· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλεγόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν.* Ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐκκαίει ὁ Σωτὴρ ὁ εἰπών· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν.* Καὶ ἐπεὶ ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐκκαίει ὁ Σωτήρ, διὰ τοῦτο τοῖς ἀρχομένοις ἀκούειν αὐτοῦ ἄρχεται ἀπὸ τοῦ πυρὸς, καὶ πρῶτον πῦρ βάλλει αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν· ὥσπερ ὁμολογοῦσι Σίμων καὶ Κλεώπας λέγοντες ἐπὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ· *Οὐχ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν τῇ ὁδῷ, ὡς διήνοιγεν ἡμῖν τὰς Γραφάς;* Ἐνθάδε ἡ καρδία καίεται πυρὶ καὶ Σίμωνος καὶ Κλεώπα· ἄκουε λεγόντων· *Οὐχ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν;*

Τίς ἄξιος ἤδη λαβεῖν ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ; Ἵνα μὴ εἰκῇ αὐτὸ λάβῃ, θέλω διαγράψαι τίς ἐστιν ὁ ἔχων τοῦτο πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ. Διάγραψόν μοι δύο ἡμαρτηκότας τὴν αὐτὴν τῷ γένει ἁμαρτίαν, τὴν μιαρὰν καὶ τὴν ἀκάθαρτον πορνείαν, καὶ ἐν τούτοις τοῖς δύο τοῖς πεπορνευκόσι, τὸν μὲν ἕτερον μὴ λυπούμενον, μηδὲ ὀδυνώμενον, μηδὲ δακνόμενον, ἀλλὰ τὸ εἰρημένον ἐν *Παροιμίαις* περὶ τῆς πόρνης γυναικὸς πάσχοντα, *ἥτις ἐὰν πράξῃ, ἀπονιψαμένη, οὐδέν φησι πεπραχέναι ἄτοπον.* Ἴδε μοι τὸν ἕτερον μετὰ τὸ πτῶμα μὴ δυνάμενον στέγειν. ἀλλὰ κολαζόμενον τὴν συνείδησιν, βασανιζόμενον τὴν καρδίαν, φαγεῖν καὶ πιεῖν οὐ δυνάμενον, οὐ κρίσει νηστεύοντα, ἀλλὰ ἀλγηδόνι τῆς μετανοίας. Διάγραψόν μοι τὸν τοιοῦτον ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζοντα, καὶ καταπονούμενον, καὶ πορευόμενον, ὠρυόμενον ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ, βλέποντα αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἐνώπιον αὐτοῦ, διὰ παντὸς ἔμπροσθεν ἐλέγχουσαν. Καὶ ἴδε τὸν τοιοῦτον οὐχ ἐπὶ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ ἐπὶ μίαν νύκτα, ἀλλ' ἐπὶ χρόνον πολὺν κολαζόμενον. Τίνα τῶν δύο προκρίνεις; τίνα λέγεις ἐλπίδας ἔχειν παρὰ Θεῷ; Ἆρ' ἐκεῖνον τὸν πορνεύσαντα, καὶ μὴ φροντίσαντα, ἀλλ' ἀπαλγοῦντα, ὡς καὶ παραδόντα αὐτὸν τῇ ἀσελγείᾳ; ἢ τοῦτον τὸν μετὰ τὴν μίαν ἁμαρτίαν πενθοῦντα, θρηνοῦντα; Οὗτος δηλονότι ἐλπίδων κρειττόνων ἐστίν. Ὅσον γὰρ πλέον καίεται ὑπὸ τῆς λύπης τοῦ πυρὸς, τοσοῦτον μᾶλλον ἐλεεῖται, καὶ ἔστιν αὐτῷ χρόνος αὐτάρκης τῆς κολάσεως οὗτος, ὅσος ἐκείνῳ δίδοται χρόνος κολάσεως τῷ πορνεύσαντι καὶ λυπηθέντι. Καὶ ἐπεὶ χρόνος ἐστὶ τούτῳ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως λυσιτελὴς, διὰ τοῦτο ἐπραγματεύσατο κολάσαι τὸν πεπορνευκότα, καὶ ἡνίκα ἐκόλασεν αὐτὸν ἡ λύπη, καὶ εἶδε τὴν λύπην αὐτάρκη, φησί· *Μήποτε τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην.* Ἕκαστος ἡμῶν ἐξετασάτω τὴν συνείδησιν ἑαυτοῦ, καὶ ἰδέτω τί ἥμαρτεν. Ὅτι δεῖ αὐτὸν κολασθῆναι, εὐχέσθω τῷ Θεῷ τοῦτο τὸ πῦρ τὸ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ ἥκειν ἐπ' αὐτόν· εἶτα τὸ ἐπὶ Σίμωνα καὶ Κλεώπαν ἐληλυθὸς, ἵνα μὴ τηρηθῇ τῷ ἄλλῳ πυρί· εἰ γὰρ μὴ ἔλαβεν ἐνθάδε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καὶ ἥμαρτε, καὶ οὐ πεφρόντικε, τηρηθήσεται ἐκείνῳ τῷ πυρί. *Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ καρδίᾳ μου ὡς πῦρ καιόμενον, φλεγόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου· καὶ παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν· ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροιζομένων κυκλόθεν.* Ὁ ἄμεμπτος, ὁ μακάριος Ἱερεμίας, καθ' ὑπεξαίρεσιν λέγω τούτου τοῦ μικροῦ ἁμαρτήματος, καὶ

A primo injicit, primumque in eorum corda immittit ignem quem expertos se fatentur Simon et Cleophas de ejus sermonibus dicentes [7]: *Nonne cor nostrum ardens erat in via, dum aperiret nobis Scripturas?* Hic et Simonis et Cleophæ cor ardet; audi dicentes: *Nonne cor nostrum ardens erat?*

9. Quis modo dignus est accipere istum ignem in corde? Ne frustra illum accipiat, volo describere quis sit qui ignem istum in corde habet. Describe mihi duos homines in idem peccati genus, in fœdam impuramque fornicationem lapsos, quorum alter
B nullo dolore afficiatur, nullo conscientiæ morsu compungatur, sed præ se ferat quod scriptum est de meretrice, *quæ, cum peregerit, tergens se, Non sum, inquit, operata malum* [8]; alter vero post lapsum ferre nequeat, sed conscientiæ pœnis vexetur, cordis tormenta sustineat, comedere ac bibere nequeat, jejunio non ex animi voluntate, sed pœnitentiæ dolore vacet; præterea is tota die tristis, afflictus, incedens, rugiens a gemitu cordis sui, habeat præ oculis peccatum suum quod se semper coram reprehendat. Vide ipsum non una die, non una nocte, sed per longum tempus agitatum. Utrum horum præfers? utrum dicis in Deo spem habere? num illum qui fornicatus non curat, sed desperata salute in libidinem effusus est; an hunc qui post unum
C peccatum luget et vere plorat? Hunc utique manifestum est spe niti meliore. Quanto enim amplius dolore ignis uritur, tanto majorem misericordiam consequitur, nec prorogatur ejus supplicium ultra tempus quod ei post fornicationem conceditur ut peccatum lugeat. Et quoniam tempus pœnarum quas hic patitur, utile est illi, ideo fornicantem pœnis afficiendum curavit. Et ubi eum dolor punivit, viditque doloris jam satis esse, ait [9]: *Ne forte*
275 *abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est, confirmate in illum charitatem.* Unusquisque nostrum suam ipse conscientiam discutiat, et videat quid peccaverit. Quoniam pœnas luere necesse est, oret Deum ut hic ignis Jeremiæ veniat in
D ipsum, et postea ille quem Simon et Cleophas experti sunt, ne alteri igni reservetur. Si enim non hic ignem accepit, sed peccavit, et non curavit, illi igni reservabitur. *Et factus est in corde meo quasi ignis ardens, urens in ossibus meis; et dissolutus sum undique, et non possum ferre, quia audivi vituperationem multorum congregatorum undique* [10]. Inculpatus beatus Jeremias, excepto, inquam, hoc exiguo peccato, et si quod aliud leve commiserit, a plurimis vituperabatur, sed multitudinis vituperium laus erat ei apud Deum. Dicebant nimirum vituperatores isti [11]: *Insultate, et insultemus in eum omnes viri amici ejus; observate mentem ejus, si decipietur.*

[7] Luc. XXIV, 32. [8] Prov. XXX, 20. [9] II Cor. II, 7, 8. [10] Jer. XX, 9, 10. [11] ibid. 10.

Alia perniciosa fraude volunt eum circumvenire, et contraria illi de qua dixerat [12]: *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.* Hi autem qui in eum insultant, dicunt [13]: *Et prævalebimus ei, et sumemus vindictam nostram ex eo.* Putant injuriam se passos qui de suis delictis accusati sunt, et ideo ex hac injuriæ opinione dicunt: *Et sumemus vindictam nostram ex eo.* Tale quid egerunt qui Isaiam secuerunt, siquidem tanquam injuriam passi (quoniam prophetiæ ipsius convertebant, et puniebant eos) accusarunt, increparunt, secuerunt illum, mortisque sententiam in eum tulerunt. Sed his omnibus insultantibus Jeremias ait [14]: *Dominus autem mecum quasi bellator fortis.* Si fuerimus quales nos esse oportet, et ignem istum acceperimus, in peccata nostra non secus ac in Jeremiam ejusque similes venientem, Dominus posthæc nobiscum est quasi bellator fortis. *Et idcirco persecuti sunt, et intelligere non potuerunt* [15]. Qui persequebantur eum Judæi, *confusi sunt vehementer et non intellexerunt ignominias suas* [16]. Tanto tempore ignominia affecti, non confitentur peccata sua. Quoniam Dominus erat cum eo qui persecutionem patiebatur, non poterat in eorum potestatem venire. Nunquid vero sicut plurima Jeremiæ referuntur ad Salvatorem, hoc etiam potest esse istiusmodi? *Insultate* enim, *et insultemus in eum*, etiam de Salvatore dictum est. Et *Dominus* erat cum eo *tanquam bellator fortis. Idcirco persecuti sunt, et intelligere non potuerunt* qui persequebantur eum Judæi. *Confusi sunt vehementer, et non intellexerunt ignominias suas.* Tanto tempore dedecore affecti delicta sua non confitentur quæ per sæculum non tradentur oblivioni. Sed putant in hoc
276 sæculo fore ut iniquitates eorum oblivioni tradantur; nos vero videmus eorum iniquitates per sæculum non esse oblivioni tradendas, idque videntes in memoriam revocamus istud [17]: *Noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit*, quanto magis præter naturam insertis non parcet? Dominus igitur virtutum nobiscum, *probans justa, intelligens renes et corda* [18]. Dominus probat quidem justa, reprobat autem iniqua, et est, ut ita dicam, trapezita justorum et iniquorum. Hic porro Dominus intelligit renes et corda. Quæro quid differat intelligere renes et corda. Hic quidem scriptum est ipsum intelligere renes et corda. At fortassis aliud sit intelligere renes et corda, aliud scrutari corda et renes. Non omnium scrutatur corda et renes, sed peccatorum. In significato enim verbi hujus *scrutor* insisto, quod in hac vita dicitur de iis qui torquentur in tribunalibus, ubi alii quidem quæstionem habent, de aliis quæstio habetur, et hi in gravissimis doloribus versantur. Tortores itaque scrutantur latera, scrutan-

A εἴ τι ἄλλο βραχὺ πεποίηκεν, ἐψέγετο ὑπὸ πολλῶν· ἀλλὰ ὁ ὑπὸ τῶν πολλῶν ψόγος αὐτῷ ἐγκώμιον παρὰ Θεῷ ἦν· ἔλεγον γὰρ οἱ ψέγοντες· *Ἐπισύστητε, καὶ ἐπισυστῶμεν αὐτῷ πάντες ἄνδρες φίλοι αὐτοῦ· τηρήσατε τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ, εἰ ἀπατηθήσεται.* Ἄλλην ἀπάτην ἐβούλοντο αὐτὸν ἀπατῆσαι ὀλέθριον, ἐναντίαν τῇ ἀπάτῃ, περὶ ἧς εἶπεν· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.* Λέγουσι δὲ οὗτοι ἐπισυνιστάμενοι αὐτῷ· *Καὶ δυνησόμεθα αὐτῷ, καὶ ληψόμεθα τὴν ἐκδίκησιν ἡμῶν ἐξ αὐτοῦ.* Οἴονται ἠδικῆσθαι οἱ ἐλεγχθέντες ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις· καὶ διὰ τοῦτο, οἰηθέντες ἠδικῆσθαι, λέγουσι· *Ληψόμεθα τὴν ἐκδίκησιν ἡμῶν ἐξ αὐτοῦ.* Τοιοῦτόν τι πεποιήκασιν οἱ καὶ τὸν Ἠσαΐαν πρίσαντες. Ὡς ἀδικηθέντες γὰρ, ἐπειδήπερ αἱ προφητεῖαι ἐπέστρεφον αὐτοὺς, καὶ
B ἐκόλαζον αὐτοὺς, ἤλεγχον, ἐπετίμων, ἔπρισαν αὐτὸν, καὶ κατεδίκασαν αὐτοῦ ψῆφον θανατικήν. Ἀλλά φησιν ὁ Ἱερεμίας ἐπὶ τούτοις τοῖς ἐπισυστᾶσιν· *Ὁ δὲ Κύριος μετ' ἐμοῦ καθὼς μαχητὴς ἰσχύων.* Ἐὰν γενώμεθα ὁποίους ἡμᾶς εἶναι χρὴ, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο παραδεξώμεθα, ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἁμαρτίαις ἐρχόμενον, ὡς τῷ Ἱερεμίᾳ καὶ τοῖς ὁμοίοις, Κύριος γίνεται μετὰ ταῦτα μεθ' ἡμῶν καθὼς μαχητὴς ἰσχύων. *Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωξαν, καὶ νοῆσαι οὐκ ἠδύναντο.* Οἱ διώκοντες αὐτὸν Ἰουδαῖοι, *ᾐσχύνθησαν σφόδρα, καὶ οὐκ ἐνόησαν ἀτιμίας αὐτῶν.* Ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀτιμαζόμενοι οὐ λέγουσιν ἑαυτῶν τὰς ἁμαρτίας. Ὅτι Κύριος ἦν μετὰ τοῦ διωκομένου, καὶ οὐ δύναται ὑποχείριος αὐτοῖς γενέσθαι διωκόμενος. Μή-
C ποτε οὖν ὡς πολλὰ τοῦ Ἱερεμίου ἀναφέρεται εἰς τὸν Σωτῆρα, καὶ τοῦτο δύναται τοιοῦτον εἶναι; *Ἐπισύστητε* γὰρ, *καὶ ἐπισυστῶμεν αὐτῷ*, εἴρηται καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος. Καὶ *Κύριος* ἦν μετ' αὐτοῦ *καθὼς μαχητὴς ἰσχύων. Διὰ τοῦτο ἐδίωξαν, καὶ νοῆσαι οὐκ ἠδύναντο* οἱ διώκοντες αὐτὸν Ἰουδαῖοι· *ᾐσχύνθησαν σφόδρα, καὶ οὐκ ἐνόησαν ἀτιμίας αὐτῶν.* Ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀτιμαζόμενοι οὐ λέγουσιν ἑαυτῶν τὰς ἁμαρτίας, αἳ δι' αἰῶνος οὐκ ἐπιλησθήσονται· ἀλλ' οἴονται, ὅτι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἐπιλησθήσονται αὐτῶν αἱ ἀνομίαι. Ἡμεῖς δὲ ὁρῶμεν, ὅτι δι' αἰῶνος αὐτῶν αἱ ἀνομίαι οὐκ ἐπιλησθήσονται· καὶ ὁρῶντες μεμνήμεθα τοῦ, *Μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, πόσῳ μᾶλλον τῶν παρὰ φύσιν οὐ φείσεται;* Κύριος οὖν τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν,
D *δοκιμάζων δίκαια, συνιὼν νεφροὺς καὶ καρδίας.* Ὁ Κύριος δοκιμάζει μὲν δίκαια, ἀποδοκιμάζει δὲ ἄδικα, καὶ ἔστιν, ἵνα οὕτως ὀνομάσω, τραπεζίτης (1) δικαίων καὶ ἀδίκων· οὗτος δὲ ὁ Κύριος καὶ συνιών ἐστι νεφροὺς καὶ καρδίας. Ζητῶ τί διαφέρει τὸ συνιέναι νεφροὺς καὶ καρδίας (2). Ἐνθάδε μὲν οὖν γέγραπται, ὅτι συνιών ἐστι νεφροὺς καὶ καρδίας. Καὶ μήποτε ἄλλο ἐστὶ τὸ συνιέναι νεφροὺς καὶ καρδίας, ἄλλο τὸ ἐτάζειν καρδίας καὶ νεφρούς. Οὐ πάντων ἐτάζει καρδίας καὶ νεφροὺς, ἀλλὰ τῶν ἡμαρτηκότων·

[12] Jerem. xx, 7. [13] ibid. 10. [14] ibid. 11. [15] ibid. [16] ibid. [17] Rom. xi, 20 21. [18] Jerem. xx, 12.

(1) *Τραπεζίτης.* Alludit ad dictum illud: δόκιμοι τραπεζῖται γίνεσθε, quod Christo a Patribus antiquis tribuitur, nec in Novo tamen Testamento reperitur.

(2) *Ζητῶ τί διαφέρει τὸ συνιέναι νεφροὺς καὶ καρδίας.* Hæc desunt in codice Scorialensi.

ἐφίστημι γὰρ τῷ σημαινομένῳ τοῦ, *ἐτάζειν*, ὅπερ λέγεται ἐν τῷ βίῳ (1) τούτῳ ἐπὶ τῶν βασανιζομένων ἐπὶ τοῖς δικαστηρίοις, ὅπου οἱ μὲν ἐτάζουσιν (2), οἱ δὲ ἐτάζονται, οὗτοι δέ εἰσι καὶ ἐν πόνοις βαρυτάτοις. Οἱ μὲν οὖν κολασταὶ ἐτάζουσι πλευράς, ἐτάζουσι σώματα· Κύριος δὲ μόνος καινὸν ἔχει τρόπον ἐτασμῶν· ἐτάζων γάρ ἐστι καρδίας, καὶ μόνῳ τῷ Κυρίῳ πρόσεστι τὸ ἐξετάζειν (3) καρδίας καὶ νεφρούς. Λησταὶ ἐνταῦθα ἐτάζονται κατὰ πρόσταξιν ἡγουμένου πλευρά· ἐκεῖ δὲ οὐκ ἐκ προστάξεως Θεοῦ, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐτάζεταί τις νεφροὺς καὶ καρδίας· εἰ μὴ ἄρα ἐνταῦθα λέγω τὸν μὲν προστασσόμενον εἶναι τὸν Υἱὸν, τὸν δὲ προστάσσοντα εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Λόγον εἶναι τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρούς, καὶ πασῶν γε νομίζω βασάνων, πάντων τῶν πόνων βαρύτερα τὰ ἀπὸ τοῦ Λόγου, ὅταν ἐτάζηται (4) καρδίας καὶ νεφρούς. Διὸ πάντα πράττωμεν, ἵνα μὴ παραδοθῶμεν ἐκείνῳ τῷ ἐτασμῷ, οὗ ἐτασμοῦ οἴομαι ἔλαττον πάσχειν τοὺς παραδιδομένους τοῖς λεγομένοις ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ βασανισταῖς. Πολλοῖς γὰρ παραδίδονται, τάχα πλείοσι βασανισταῖς· κατὰ τὴν ἀρχὴν, οὐδέπω ἄξιοι γενόμενοι παραδίδοσθαι ἑνὶ Λόγῳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. Ὁ πλούσιος ἐκεῖνος οὐδέπω ἄξιος ἦν παραδοθῆναι τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς· διὰ τοῦτο ὑπὸ πλειόνων (5) ἐβασανίζετο. Ὕστερον δὲ εἰ καὶ ἐκεῖνος τοῦτο πάσχει ἢ μὴ, ὁ δυνάμενος ἐξεταζέτω. Πλὴν τὰ περιμένοντα (6) ἡμᾶς ἐστι βασανισταὶ, καὶ ἐτάζων τὰς καρδίας καὶ νεφροὺς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἡμῶν· ὧν ἁμαρτημάτων εἰ μὴ τάχιον ἀπαλλαγῶμεν, ἐν τούτοις ἐσόμεθα. Διὸ ἀναστάντες τὴν ἀπὸ Θεοῦ βοήθειαν αἰτήσωμεν, ἵνα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ μακαρισθῶμεν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων (7). Ἀμήν

A tur corpora; Dominus autem solus novum habet scrutandi modum; scrutatur enim corda, et in solius Domini potestate est scrutari corda et renes. Latronibus hic jussu præsidis latera fodicantur; ibi autem non jussu Dei, sed ab ipsomet Domino renes et corda uniuscujusque examinantur; nisi forte hic dicam Filium esse cui præcipitur, Patrem vero qui præcipit, Verbumque esse quod scrutatur renes et corda, ac omnibus tortoris omnibusque doloribus graviora esse puto tormenta a Verbo renes et corda scrutante illata. Quapropter omni ope nitamur ut ejusmodi examini non tradamur, quo quidem examine leviora illos existimo pati qui evangelicis exactoribus traduntur. Multis enim tra- B duntur, et fortasse pluribus exactoribus sub initium, cum necdum digni evaserint qui uni Verbo corda renesque scrutanti tradantur. Dives ille nondum dignus erat qui corda et renes scrutanti traderetur, ideoque a pluribus torquebatur. Tandem vero utrum etiam hoc experiatur necne, qui potest, inquirat. Utut est, quæ nos manent, tortores sunt, et scrutator cordium et renum de peccatis nostris; quibus ni cito liberemur, in istis hærebimus. Ideo excitati opem a Deo postulemus ut in Christo Jesu beatitudinem consequamur, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

277 HOMILIA XX.

De eo quod scriptum est: *Quomodo confractus et contritus est malleus universæ terræ.*

Quomodo, ait [19], *confractus et contritus est malleus universæ terræ? quomodo facta est in exterminium Babylon?* Quærendum inter hæc quis sit malleus universæ terræ, quæve ejus contritio: unde ait propheta, quia ante confractus est quam contritus, ut congregantes ea quæ alicubi de malleo scripta sunt, cum invenerimus nomen ejus, investigemus etiam nominis voluntatem ex his quæ afferimus exemplis. Domus quondam componebatur Dei, juxta tertium Regnorum librum, et Salomon erat construens et ædificans eam. Ubique quasi in laude dicitur de domo Dei, quia malleus et securis non sunt auditi in domo Dei [20]. Ergo quomodo malleus non auditur in domo Dei, sic quia domus Dei Ecclesia est, malleus in Ecclesia non auditur. Quis est iste malleus volens quantum in se est impedire lapides ædificationis templi, ut contriti non conveniant fundamentis ejus? Vide mihi Zabulum si non ipse est malleus universæ terræ. Ego autem pronuntiabo confidens, esse aliquem qui non magnopere curet de malleo universæ terræ. Et quoniam exemplum

C ad sanctum Spiritum est de sensibili malleo, quæro materiam malleo fortiorem, quæ nihil ab eo percussa patiatur. Quam quidem quærens reperi in eo quod scriptum est: *Ecce vir stans super muros adamantinos, et in manu ejus adamas.* Refert autem de adamante historia, quia fortior sit omni cædenti se malleo, incontritus et inconvincibilis permanens. Licet supra stet malleus Zabulus, et suppositus sit draco, qui est quasi incus indomabilis, nihil tamen in manu Dei, et in conspectu ejus consistens adamas perpetitur. Duo itaque contraria sunt adamanti isti malleus et incus improducibilis. Jam quoddam est et apud nationes tritum vulgi sermone proverbium, ut de his qui anxietatibus et ingentibus malis premuntur, dicant, inter malleum sunt et incu- D dem. Tu autem hoc refers ad Zabulum et draconem, qui istiusmodi semper in Scripturis pro varietate causarum nominibus insigniuntur; et dicis quia sanctus, qui quasi murus adamantinus, vel in manu Domini adamas est, non curet neque de malleo, neque de incude, sed quanto plus cæsus fuerit, tanto plus ejus virtutem splendescere. Aiunt eos qui mercimoniam lapidum exercent, cum voluerint probare adamantem, ignorantes utrum sit adamas,

[19] Jerem. L, 23. [20] III Reg. VI, 7.

(1) Ἐν τῷ βίῳ. In codice Scorialensi deest ἐν.
(2) Codex Vaticanus, τοῖς δικαστηρίοις ἐτάζουσιν, οἱ δὲ ἐτάζονται.
(3) Idem, ἔξεστιν ἐτάζειν.
(4) Idem, ἐτάζη.
(5) Codex Scorialensis, ἐπὶ πλειόνων.
(6) Idem, παραμένοντα.
(7) In codice Vaticano deest τῶν αἰώνων.

annon sit, quandiu malleum et incudem non invenerint; tunc autem persuaderi esse verissimum adamantem, si indomitus lapis, si inter incudem et malleum perseverat, si percutiente desuper malleo, et incude supposita durior lapidum natura compingit. Talis vir est: ante tentationes ab his qui probare lapides nesciunt, ignoratur. Certissime autem novit adamantinorum lapidum naturam solus Deus plurimis ignoratam. Ego ipse adhuc nescio utrum, veniente malleo et percutiente me, confringar et conterar, convictus quia non sum adamas; an certe verus adamas ostendar si ingruentibus persecutionibus, periculis, tentationibus, tam contritus fuero ad ictus mallei quam probatus. Et tu ipse percurre Scripturas, et quære si quod potes invenire vestigium bene a Deo promitti, ut malleus percutienda percutiat. Verbi gratia dictum sit. Ad intelligentiam enim obscuriorum sumuntur exempla. Si malleus non esset, non esset tuba productilis, quæ juxta legem ad solemnitates Dei excutiat, quæ audientium animos clangore suo accendit ad bellum. Necessarius est malleus ut tuba productilis fiat. Multa cooperatus est iste malleus tubæ productili Paulo, ut eum per varia tentamenta produceret et approbaret, quia illæsus posset excudi, figuramque assumere tubæ magnisonæ, non incertam dans vocem in audientes, ut præparentur ad militiæ bellum. Et quoniam malleus invenitur contraria fortitudo, et draco incus producibilis, istiusmodi semper in Scripturis malleo, vel quacunque alia materia compositum nomen assumens, instabo sermone. Cain generavit filios, et de Cain ortus est faber æris et ferri [21]. Ergo ut Zabulus qui omnium tentationum operator est, malleus dicitur, ita qui ministrat, malleator est filius Cain. Quotiescunque enim in tentationem incideris, scito malleum diabolum esse, et malleatorem eum per quem te Zabulus insequitur. Velut in proditione Salvatoris malleus Zabulus, malleator Judas fuit. Et multi erant malleatores in tempore illo quo Dominus passus est, clamantes [22]: *Tolle de terra talem, crucifige, crucifige eum.* Omnia malleatoribus plena sunt. Quotquot enim in actu suo Zabulum suscipiunt et ministrant ei ad probandum justum, et injustum coarguendum, omnes **278** malleatores sunt. Idcirco si heri malleator eras, et in manu malleum continebas, nunc discens quia a Cain fratricida oriuntur malleatores, projice malleum de manu tua, et transmigra ad malleatorum quæ spiritalis est generationem, sicut Enos, et reliquorum qui Scripturarum laudibus efferuntur. Verumtamen finis confractio est atque contritio. Et sciendum quidem, quoniam prophetatus nunc malleus Zabulus sit, malleus non partis alicujus terræ, sed universæ terræ, pro eo quod in omni terra malitia ejus dispersa sit, et ubique malleus iste malum operatur. Est autem etiam hoc dicendum, Zabulum universæ terræ malleum esse, non

A cœli malleum. Neque enim tenuiori substantiæ convenit malleus, sed crassiori. Si portas imaginem terreni, malleus te, quia terrenus es, percutit; si peccas, et terra es, et in terram ibis, experieris malleum universæ terræ et in te operantem. Juxta illum intellectum, illud quoque animadvertendum est, universæ terræ malleum, quia adversum cuncta terrena potentiam suam exerceat, Zabulum esse; posse autem etiam minorem malleum intelligi, qui non universæ terræ sit malleus, sed illius, ut ita dicam, et illius partis terræ. Et si quidem una aliqua contraria fortitudo mihi repugnat, et colluctatur mecum, non valens cum universis simul hominibus congredi ut Zabulus, tunc est quidem malleus in me, sed non universæ terræ malleus, verum, ut

B ita dicam, meæ tantum malleus terræ. Confracto autem et contrito malleo universæ terræ, quid necesse est arbitrari de malleo partium terræ? Simulque existimo admiratione dignum, quoniam universæ terræ malleus sit comminutus. Quid enim magnum si fractus fuisset, et contritus malleus partium terræ? Sed vere nunc admirandum est, quia universæ terræ malleus confractus atque contritus est.

2. Post hæc quæro quis sit iste qui universæ terræ malleum confregerit, et contriverit; et dicam Moysen non potuisse confringere atque conterere malleum universæ terræ, neque ante eum Abraham, neque post eum Jesum Nave, neque alium quem-

C quam prophetarum. Quis ergo potuit talem, tantumque virum, et universæ terræ malleum confringere et conterere? Quis est iste? Jesus Christus confregit atque contrivit malleum universæ terræ. Et hoc nunc admirans in Spiritu sancto prophetes, ait: *Quomodo confractus et contritus est malleus universæ terræ?* Primo confractus, et contritus est deinde. Et quoniam reperi Salvatorem esse qui confregerit malleum universæ terræ, et contriverit eum, veniam ad Evangelium, ut videam primam tentationem, quando dixit ei Zabulus [23]: *Ista omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me*, et reliqua; et dicam quia in illo tempore non contriverit Jesus malleum universæ terræ, sed tantum confregit eum. Cum vero recessit ab eo usque ad tempus,

D et tempore postea venit instante, tunc contritus est, non solum confractus ut primum, malleus universæ terræ. Et quia contritus est qui fuerat ante confractus malleus universæ terræ, idcirco per unumquemque nostrum confringitur quidem quando introducimur in Ecclesiam, et proficimus ad fidem; conteritur autem et comminuitur, quando ad profectum venimus. Quod si dubites conteri Zabulum ad profectum venientibus nobis, audi Apostolum benedictione quadam benedicentem justum atque dicentem [24]: *Deus autem conterat Satanam sub pedibus vestris velociter.* Animalis est iste malleus, fortasse nunc furit adversum

[21] Gen. IV. [22] Joan. XIX, 15. [23] Matth. IV, 9. [24] Rom. XVI, 20.

nos, et quærit, quia ista de eo pandimus et A conteritur a nobis (neque enim confringitur tantum, et non etiam conteritur per nos), confringere nos econtrario et conterere. Et multos quidem contrivit, eos qui non attendunt sibi, neque custodia servaverunt cor suum. Verum nos confidentes in Deo, credentes in Christum Dei, non timeamus Zabulum. Timor Dei facit nos non timentes Zabulum, nihilque ab eo perpeti, sed et dicere non tantum generaliter, verum de nobis ipsis: *Quomodo confractus est et contritus malleus universæ terræ?* Illo autem confracto et comminuto, Babylon fit in exterminium; nec prius confusionis civitas dissipatur, quam malleus universæ terræ confringatur et conteratur. Unde et mirabiliter et præclaro ordine propheta usus est dicens: *Quomodo confractus est* B *et contritus malleus universæ terræ? Quomodo facta est in exterminium Babylon?* Quod primo factum est, primum enarravit; quod secundo, consequenter exposuit. Et hoc oportet per singulos Scripturarum observare sermones. Quando itaque fit in exterminium Babylon? Quando exterminantur omnes confusiones de anima mea, neque ulterius me confundit mors filii, aut uxoris; cum non est qui me irritet et provocet ad tristitiam, ad iram, ad concupiscentiam, ad voluptatem, quando maneo inconfusus, assumens rationem quæ me confirmet et roboret, tunc mihi accidit quod dictum est: *Facta est in exterminium Babylon*, hoc est universa confusio. Fiunt autem ista, id est, confringi, et conteri C malleum omnis terræ, et demoliri Babylonem, cum gentes superponuntur malleo, et Babyloni. Scriptum est enim: *In gentibus superponentur tibi*, hoc est, ii qui de gentibus sunt superponentur tibi, o Babylon, superponentur tibi, o mallee, ut confringaris, et conteraris. Quando ista facta sunt? In adventu Domini mei Jesu Christi, cum Evangelium cunctis gentibus prædicatum **279** est, tunc superpositi sunt Pater et Filius et Spiritus sanctus Babyloni, et malleo universæ terræ, et impletum est hoc quod scriptum est [25]: *In gentibus superponentur tibi, et capieris, Babylon, et non cognoscis.* Utinam caperetur Babylon et per singulos nostrum. Ex anterioribus autem potest intelligi captivitas Babylonis, quando capta suffoditur, subvertitur, deso- D latur, ut nihil in nobis resideat confusionis. *Et capieris, Babylon, et non cognoscis; inventa es, et comprehensa, quia Domino restitisti* [26]. Ergone sola Babylon Domino restitit, et non potius omnes gentes, dum, Creatore deserto, idola veneratæ sunt, Domino restiterunt? An figuraliter dicit omnem animam contrariam Jerusalem visioni pacis, Babylonem esse? Unde et sancti in Jerusalem, peccatores in Babylone erant. Et si peccabant Jerosolymitæ, mittebantur in Babylonem, et sic convertebantur ad pœnitentiam in Babylone consistentes. Sancti vero regrediebantur in Jerusalem. Capitur ergo Babylon, et non cognoscit. Babylon quippe legi non subjicitur; neque enim potest non inventa Babylon comprehensa esse; sed ob id comprehensa est cum inventa est, quia Domino restitit.

3. Deinde exordium alterius capituli. *Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ, quia opus Domino virtutum in terra Chaldæorum. Quoniam venerunt tempora ejus aperire apothecas ejus, scrutamini eam quasi speluncam, et disperdite eam ne sint ejus reliquiæ. Exsiccate omnes fructus ejus, et descendat in occisionem. Væ eis quoniam venit dies eorum, tempus vindictæ eorum* [27]. Volens intelligere hoc quod dictum est: *Aperuit thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ*, quæro de alia Scriptura vasa iræ Dei, et invenio ad pleniorem comparationem istius Scripturæ Scripturam apostolicam, ibique invenio Apostolum mihi subjicientem quæ sint vasa iræ Dei. Ait enim [28]: *Si autem volens Deus ostendere iram suam, et notam facere potentiam suam, pertulit in multa patientia vasa iræ præparata ad perditionem, ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ quæ præparavit in gloriam, quos et vocavit non solum ex Judæis, verum etiam ex gentibus.* Generaliter Apostolus omnes homines divisit bifariam, dicens quosdam esse vasa misericordiæ, quosdam vasa iræ. Verbi gratia, Pharaonem et Ægyptios vasa iræ; rursus qui primus misericordiam consecutus est, et eos qui in tempore de Judæis et gentibus crediderunt, vasa misericordiæ nuncupavit. Sunt ergo in thesauro Dei vasa iræ. Scriptum est enim: *Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ.* Quis est iste thesaurus Domini in quo vasa iræ inveniuntur? Aliquis forsan quæret, utrum in thesauro Domini tantum vasa iræ sint, et thesaurus Dei qui est thesaurus omnium, non habeat vasa misericordiæ; an aliud quid intelligi oporteat de thesauro Dei, unde efferantur vasa iræ ejus? Thesaurum Domini ego confidens dicam esse Ecclesiam ejus, et in isto thesauro, id est, Ecclesia sæpe homines latitare qui sunt vasa iræ. Veniet igitur tempus quando aperiat Dominus thesaurum Ecclesiæ: nunc enim clausa est Ecclesia, et vasa iræ cum vasis misericordiæ inhabitant, et paleæ cum frumento sunt, et pisces perdendi ac projiciendi, cum bonis piscibus qui in retia inciderunt, continentur. Quam cum aperuerit judicii tempore, et protulerit exinde vasa iræ suæ, dicet forsitan is qui est vas misericordiæ, de egredientibus vasis iræ suæ [29]: *Exierunt ex nobis, non enim erant ex nobis. Si enim fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum. Sed ideo egressi sunt a nobis, ut ostenderetur quia non erant omnes ex nobis.* In aliud quiddam cupit sermo prorumpere; quod autem audemus dicere, istiusmodi est. In thesauro Dei vasa iræ sunt; extra thesaurum vasa peccantia non sunt vasa iræ, sed vasis iræ minora sunt. Servi enim sunt ignorantes

[25] Jerem. L, 24. [26] ibid. [27] Jerem. L, 25, 26, 27. [28] Rom. IX, 22, 23, 24. [29] I Joan. II, 19.

voluntatem domini sui, et non facientes voluntatem ejus. Qui autem ingreditur Ecclesiam, aut vas iræ aut vas misericordiæ. Qui extra Ecclesiam est, neque vas misericordiæ est, neque iræ. Aliud quoddam nomen inquiro, qui extra Ecclesiam commoratur; et quomodo decerno confidens non esse eum vas misericordiæ, sic econtrario ex rationis veritate communitus aperte promo sententiam, neque vas iræ posse eum dici, sed vas in aliud quiddam reservatum. Ergone potero de Scripturis approbare nec misericordiæ eum esse vas, nec iræ; ut et secunda expositio aliquid nobis utile in præsenti loco interponat, et sane rursus audeat in id quod jamdudum conatur sermo prorumpere? Ait Apostolus [30]: *In domo autem magna non sunt tantum vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia, alia quidem in honorem, alia porro in contumeliam. Si igitur quis mundaverit se ipsum ab his, erit vas in honorem, et sanctificatum, utile Domino, ad omne bonum opus præparatum.* Putasne magna domus in præsenti est, et in ea sunt vasa in honorem, et alia in contumeliam? An in illa quæ futura est domo, vasa quidem aurea, et argentea quæ sunt in honorem, invenientur vasa esse misericordiæ; reliqua autem, id est, mediocres homines, qui extra thesaurum sunt, ne sint vasa iræ, seu misericordiæ, hi poterunt juxta dispensationem quamdam profundam Dei vasa esse in magna domo, quæ mundata non sunt, sed sunt vasa testea in contumeliam, attamen necessaria domui? Vide autem si valuero et hoc ipsum exemplum ex alio Scripturæ testimonio comprobare. *Inhonoratus* **280** *est*, inquit [31], *Jechonias quasi vas cujus nulla est utilitas.* Non ait, est quidem ejus utilitas, in contumeliam autem ejus est utilitas; sed quia erat ex domo Dei et peccavit, in totum non est ejus utilitas. Habeo et aliam Scripturam in qua dicitur de alio quodam peccatore [32]: *Et erit quasi testa in qua attrahes aquæ pusillum, et in qua carbonem bajulabis.* Et rursum affirmat non necessarium penitus, et ex omni parte esse vas inutile. Numquid non igitur nos qui in domo ista Dei sumus, quando aperire cœperit Dominus thesaurum suum, incipiemus mundari si tantum fuerimus vasa misericordiæ, projectis vasis a nobis iræ? An certe jam exordium est oportere nos satagere non solum ut non simus vasa iræ, sed ut ii qui sunt projiciantur a nobis? Tale enim quiddam est hoc quod apostolus Paulus Corinthiis ait [33]: *In tantum auditur inter vos fornicatio, quæ nec in gentibus, ut uxorem quidem patris aliquis habeat, et non magis planxistis ut auferatur de medio vestrum qui hoc opus gessit*, quasi diceret, aperto thesauro Dei egrediantur vasa iræ suæ. Aperuit siquidem Dominus thesaurum, et protulit vasa iræ suæ. Legi alicubi quasi Salvatore dicente, et quæro sive quis personam figuravit Salvatoris, sive in memoriam adduxit, an verum sit hoc quod

A dictum est. Ait autem ipsi Salvator: *Qui juxta me est, juxta ignem est; qui longe est a me, longe est a regno.* Ut enim qui juxta me est, juxta salutem est, ita et juxta ignem est. Et qui audiens me, et audita prævaricans factus est vas iræ præparatum in perditionem, cum juxta me est, juxta ignem est. Si vero quis cavens, quoniam qui juxta me est, juxta ignem est, longe factus fuerit a me ne juxta ignem sit, talis quidem longe futurus est et a regno. Et quomodo athleta qui non est in agone conscriptus, neque flagella metuit, neque exspectat coronam; qui autem semel nomen professus est, si victus fuerit, verberatur atque projicitur, si vero vicerit coronatur; eodem modo qui ingressus est Ecclesiam, o catechumene, ausculta, qui accessit ad sermonem Dei, nihil aliud quam conscriptus est in B certamine pietatis; et conscriptus, si non legitime certaverit, cæditur flagellis, quibus non verberantur ii qui non in principio conscripti sunt. Si autem contenderit fortiter ad fugienda verbera et contumelias, non solum injuria liberabitur, sed incorruptam gloriæ accipiet coronam.

4. *Opus Domino virtutum in terra Chaldæorum.* Juxta diversos intellectus terrenus locus multipliciter nominatur, et quomodo differenti inter se ratione plura Salvator habet vocabula, cum unus in subjacenti sit, varius autem in virtutibus; sic et propter malitiam generis humani terrena negotia cum unum sint in subjacenti, intellectus diversitate sunt plurima. Quod autem dico, sic fiet manifestius, C cum exemplum quod a Salvatore assumpsi edisserens, ad ea quæ sunt subjecta explananda transcendero. Unum subjacens est Domino meo Jesu Salvatori. Hoc uno subjacente, alio intellectu medicus est, juxta quod scriptum est [34]: *Non necesse habent sani medicum, sed male habentes.* Alio intellectu pastor, secundum quod irrationabilibus præest. Alio intellectu rex, secundum quod rationabilibus principatur. Alio intellectu vitis vera, secundum quod inserti in eam homines uberrimos afferunt fructus, et exculti a Patre agricola pinguedinem vitis veræ ex unius radicis consortio assumunt. Juxta alium intellectum sapientia, juxta alium veritas, juxta alium justitia. Verumtamen subjacens unum est. Quomodo ergo in Salvatore uno D subjacente plurimi intellectus sunt diversorum ejus nominum; sic et terrena negotia, juxta subjacens quidem unum sunt, juxta autem intellectum plurima. Frequenter allegorizantes Babylonem diximus negotia esse terrena, quæ semper confusa sunt vitiis, Ægyptum similiter affligentia. Chaldæorum vero terram ob id quia plurima quæ geruntur in terris, stellis consecrent, et peccatorum nostrorum causas, sive virtutem eorum quæ accidunt nobis, ex earum motibus asserant fieri, eos esse diximus qui talibus se superstitionibus dedicaverunt. Omnis igitur qui his credit, in terra Chaldæorum est. Si

[30] II Tim. II, 20, 21. [31] Jerem. XXII, 28. [32] Isa. XXX, 14. [33] I Cor. V, 1, 2. [34] Matth. IX, 12.

quis vestrum mathematicorum deliramenta sectatur, in terra Chaldæorum est. Si quis nativitatis diem supputat, et variis horarum momentorumque rationibus credens hoc dogma suscipit, quia stellæ taliter et taliter figuratæ faciunt homines luxuriosos, adulteros, castos aut certe quodcunque eorum, iste in terra Chaldæorum est. Jam quidam existimant ex astrorum cursibus Christianos fieri. Quotquot autem ista sapitis, quotquot dictis istis creditis, in terra Chaldæorum estis. Comminans ergo Deus his qui in terra Chaldæorum sunt, his spiritualiter comminatur qui seipsos genealogiis et fato consecraverint, asserentes cuncta quæ inter mortales fiunt, aut ex astrorum motibus, aut ex fati necessitate pendere. Sed Deus Abraham promovens ad meliora, dixit ei [35] : *Ego sum qui te educo de terra Chaldæorum.* Potens est enim Deus qui et nobis tribuat de terra Chaldæorum exire, ut nullum alium absque eo esse credamus, qui dispensans universa, et regens vitam nostram pro qualitatibus meritorum, accidentium diversa moderetur. Neque enim micans aliquod sidus, vel Phaëthontis, ut aiunt, vel corrupti catamiti stella nostrorum causam continet negotiorum. Et juxta unum quidem argumentum in terra Chaldæorum est qui supradictis ratiocinationibus **281** credidit ; juxta aliud vero ascendit quis super tecta, et veneratur militiam cœli. Invenimus autem in Jeremia [36] multam et his fieri comminationem, qui libant militiæ Dei. Opus ergo Domino virtutum in terra Chaldæorum, quia venerunt tempora ejus.

5. *Aperite apothecas ejus* [37]. Manifestum est quia terræ Chaldæorum. Sunt autem apothecæ Chaldæorum, doctrinæ nativitatum. *Scrutamini eam quasi speluncam, et disperdite* [38]. Qui respuit supputationem natalium, qui veritatis sermone utitur adversum eam, qui ostendit nihil eorum quæ mathematici dicunt verum esse, qui docet inscrutabilia judicia Dei, nec ea posse ab hominibus comprehendi, qui asserit quia sidera non sunt causæ eorum quæ fiunt super terram, minus autem eorum quæ nobis Christianis accidunt, iste exsequitur præceptum Domini dicentis [39] : *Disperdite eam.* Quid autem sit hoc quod sequitur : *Non fiant ei reliquiæ*, quærendum est. Ne aliqua, inquit, rescindatis Chaldæorum, aliqua reservetis. Ob id jubet ne pusillum quidem relinquatur in ea. *Exsiccate omnes fructus ejus* [40]. Quis ita beatus est ut possit exsiccare omnes fructus terræ Chaldæorum, et descendant in occisionem ? *Væ eis quia venit dies eorum et est tempus vindictæ eorum* [41].

6. Post hæc rursus alterius capituli continentia [42] : *Vox fugientium, et resalvatorum de terra Babylonis, ad annuntiandum Domino nostro in Sion vindictam.* De his nunc prophetat, qui mores patrios relinquentes, et leges gentium, et incredulitatem veterem,

A veniunt ad sermonem Dei. Tale enim quiddam significatur in eo quod dicit : *Vox fugientium et resalvatorum de terra Babylonis.* Utinam et vestra, catechumeni, vox fugientium esset de Babylone, fugientium vitia, fugientium peccata. Vox enim fugientium est resalvatorum. Non sufficit fugere de terra Babylonis, sed et resalvari ex terra Babylonis ad annuntiandum in Sion vindictam Domino Deo nostro, ut fugientes de terra Babylonis veniatis ad Sion speculatorium, Ecclesiam Dei. Ad annuntiandum in Sion, id est, Ecclesiam, vindictam a Domino Deo nostro. Vindictam populi ejus denuntiate in Babylone multis, omni intendenti arcum. Significanter positum est *multis.* Multi enim sunt qui in Babylone sunt, in Jerusalem vero pauci. Non enim

B idcirco, ait, dilexit vos Dominus Deus vester quia multi eratis : vos quippe estis pauci ab omnibus. Et bene his qui ex parte Dei erant, dictum est, Pauci estis ex omnibus gentibus. Intellige porro et hoc. Pauci sunt qui salvantur. Sed et illud [43] : *Contendite intrare per angustam portam.* In lata autem et patenti *annuntiate in Babylone multis*, *omni intendenti arcum. Non sit ex ea qui salvetur*, *disperdite, interficite omnia Babylonis* [44]. Nuper diximus de parabolis Babylonis, de viris Babylonis, de semine Babylonio. *Non sit et qui resalvetur de semine Babylonis, retribuite ei juxta opera ejus*, *secundum omnia quæ fecit et facite ei*, *quia Domino restitit*, *et adversum Dominum Deum sanctum Israel.* Quandiu habes in te cogitationes nequam resistentes

C pietati et fidei veræ, habes in te Babylonios. Sed fac vindictam, et interfice omnes peccatores terræ quæ in te est, id est, omnes Babylonios, ut possis mundatus in Jerusalem transgredi civitatem Dei in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

(*Juxta Hieronymum secunda.*)

De eo quod scriptum est [45] : *Fugite de medio Babylonis.*

1. Quomodo corpus nostrum in aliquo terræ loco consistit, eodem modo et anima secundum statum suum de aliquo nuncupativo terræ loco est. Quod dico, sic fiet manifestius. Corpus nostrum aut in

D Ægypto est, aut in Babylone, aut in Palæstina, aut in Syria, aut certe ubicunque. Similiter et anima in aliquo ejusdem terræ nominis loco est, alia in Babylone, alia in Ægypto, alia in Ammanitarum regione : et sic segregatim secundum sententiam Scripturarum, pro qualitate vitæ locorum diversitates distinguuntur. In Babylone est quando confunditur, quando turbatur, quando, pace deserta, bella sustinet passionum, quando tumultus militiæ circa eam fremit ; tunc, ut diximus, in Babylone est, et ad istam animam prophetalis sermo dirigitur dicens [45] : *Fugite de medio Babylonis*, *et resalvate*

[35] Genes. xv, 7. [36] Jerem. vii, et xliv. [37] Jerem. l, 26. [38] ibid. [39] ibid. [40] ibid. 27. [41] ibid. [42] ibid. 28. [43] Luc. xiii, 24. [44] Jerem. l, 29. [45] Jerem. li, 6.

unusquisque animam suam. Donec enim quis in Babylone est, salvari non potest. Quod et si recordatus ibi fuerit Jerusalem, ingemiscit et dicit [46]: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Et quia impossibile est in Babylone constitutum Deo organis canere, otiosa quippe ibi sunt organa hymnorum Dei, propterea dicitur per prophetam [47]: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui, Sion: in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra*. Suspensa sunt organa nostra quandiu in Babylone sumus, in salicibus fluminum Babylonum. Si autem venerimus in Jerusalem, in locum visionis et pacis, organa quæ ante otiosa pendebant, tunc assumuntur in manibus, tunc jugiter citharizamus, et non est tempus quando non laudemus Deum per organa quæ habemus in manibus. Igitur, ut dicere cœperamus, semper anima in aliquo nuncupativo terræ loco est; et sicut peccatores in Babylone, sic econtrario justi in Judæa. Verumtamen juxta **282** qualitatem vitæ et fidei et in ipsa Judæa locis inter se variis separantur. Sive enim in Dan est, quæ extremæ Judææ partes sunt, sive in superioribus paululum locis, melioribusque quam Dan, sive in mediis finibus Judææ, sive circa Jerusalem: et est omnium beatissima, quæ in media Jerusalem urbe consistit. Qui vero peccator est et nimiis sceleribus oppressus, hic in Babylone est; hoc autem modico minor, et necdum usque ad summum peccatorum culmen ascendens, in Ægypto et in partibus Ægypti commoratur. Et sicut qui in Judæa sunt, non æqualia cuncti possident loca; alius quippe in Jerusalem est, et alius in Dan, alius in Nephtali, alius in finibus Gad; sic omnes qui in Ægypto sunt, non æquales Ægypti partes incolunt. Alius in Taphni, alius in Memphi, alius in Syene, alius in Bubasti habitat. Quæ loca propheta Ezechiel plena mysteriis voce testatur, nomina quoque partium Ægypti exponens: de quibus si quis lector fuerit spiritalis dijudicans omnia, et ipse a nemine dijudicatus, non solum majores regiones allegorizabit, veluti Judæam et Ægyptum et Babylonem, sed particulas quoque terræ; et quomodo in Judæa, Jerusalem et Bethlehem, cæterasque civitates, ita in Ægypto legens Diospolim, Bubastim, Taphnim, Memphim, Syenen, pro intellectu rerum figurabit. *Quis sapiens et intelligit ista? aut quis intelligens et cognoscit ea* [48]? Quis saltem in tenuiori sensu constitutus cognoscere poterit voluntatem quam Spiritus sanctus habet litteræ?

2. Verum nunc aliud propositum est, quid his qui in Babylone sunt Dei sermone præcipiatur: *Fugite de medio Babylonis*. Non gradatim, non pedetentim, sed cum velocitate, cum cursu fugite, hoc est enim fugere. *Fugite de medio Babylonis*. Quicunque confusam habetis animam a variorum

A passione vitiorum, ad vos dirigitur sermo. Et mihi quoque id ipsum jubetur: siquidem adhuc sum in confusione inveteratus, et ideo in Babylone sum. Quid ergo præcipit Deus? Non dicit, exite de medio Babylonis; hoc enim potest fieri et gradatim, sed, *Fugite de medio Babylonis*. Ego quidem et in eo quod dicitur *de medio*, rationem quæro sermonis. Potest quippe evenire ut aliquis in Babylone sit, sed cum in extremis ejus finibus commoretur, quodammodo extra Babylonem esse videatur. Aliud autem est in medietate Babylonis consistere, ut ex omni parte æquale sit spatium, et ita in umbilico ejus quasi medio cordis animalis habitet. Sicuti enim animalis medietas cor est, et in Evangelio secundum Lucam [49], cor terræ medietas terræ nominatur; sic mihi videtur et in Ezechiele dictum [50], in cor maris posita Tyrus; et nunc peccatores de medio Babylonis,

B hoc est, de corde ejus fugere debere. Fugite ergo de medio Babylonis, ut medietatem Babylonis deserentes, in finibus ejus incipiatis esse, non in medio. Quod si cui videtur obscurum, sic fiet manifestius; quia qui valde demersus est in vitiis, hic medius habitator est. Qui vero paulatim relinquens malum, et naturam suam ad meliora convertens non tam cœperit virtutes possidere quam cupere, iste licet ex medio fugerit Babylonis, tamen necdum de Babylone discessit. Secundum istiusmodi expositiones decet sacras litteras credere nec unum quidem apicem habere vacuum sapientia Dei. Qui enim mihi

C homini præcipit, dicens [51]: *Non apparebis ante conspectum meum vacuus*, multo plus hoc ipse agit, ne aliquid vacuum loquatur. Ex plenitudine ejus accipientes prophetæ, ea quæ erant de plenitudine sumpta, cecinerunt; et idcirco sacra volumina Spiritus plenitudinem spirant, nihilque est sive in prophetia, sive in lege, sive in Evangelio, sive in Apostolo, quod non a plenitudine divinæ majestatis descendat. Quamobrem spirant in Scripturis sanctis hodieque plenitudinis verba. Spirant autem his qui habent et oculos ad videnda cœlestia, et aures ad audienda divina, et nares ad ea quæ sunt plenitudinis sentienda.

Hæc dixi, quia non sit simpliciter positum, Fugite de Babylone, sed cum additamento necessario;

D *Fugite de medio Babylonis, et resalvate unusquisque animam suam*. Primum oportet fugere de medio Babylonis, deinde singulos animas suas resalvare cum fugerint. Neque vero dixit salvare, sed resalvare. Appositio syllabæ significat sacramentum, quia quondam gustantes salutem, et de ea propter peccata postea corruentes, venerunt ad Babylonem. Cujus rei causa oportet resalvare animam suam, ut incipiat recuperare quod perdidit, secundum apostolum Petrum dicentem [52]: *Ita reportavimus finem fidei salutem, de qua salute exquisierunt et scrutati sunt prophetæ, qui propter nostram prophetaverunt gra-*

[46] Psal. CXXXVI, 4. [47] ibid., 1, 2. [48] Ose. XIV, 10. [49] Luc. VIII, 15. [50] Ezech. XXVII, 32. [51] Exod. XXIII, 15. [52] I Pet. I, 9, 10.

tiam. Verumtamen in nobis est fugere de Babylone, et in nostra positum est potestate, si velimus, resuscitare quod corruit.

4. Tertium mandatum est [53]: *Et neque projiciamini in iniquitatem ejus*. Cum quis fugerit injustitiam Babylonis, et non egerit pœnitentiam, tunc consequens est ut projiciatur. Observa vero Scripturam, quomodo, licet ex Hebræa lingua in Græcam sit translata, nihilominus, quantum recipere potest, differentias verborum significanter expresserit. Dicit quippe in alio loco [54]: *Elegi abjectus esse in domo Domini*, et non ait projectus. In præsenti autem non posuit, et ne abjiciamini in injustitiam ejus, sed *ne projiciamini in injustitiam ejus*. Aliud est enim projici, aliud abjici. Quod enim in despectione est et neglectu, hoc non **283** projicitur, sed abjicitur. Quod vero foris est a salute, et beatitudine alienum, hoc projicitur. Quod et in alio loco declarat Scriptura divina dicens [55]: *Duces populi mei projicientur ex domicilio rerum suarum propter pessimas voluntates suas. Cleri enim eorum non proderunt eis*. Sed et tu ipse poteris congregare, sicubi in Scripturis projectionis et abjectionis nomen inveneris, ut ex comparatione verborum magis possis confidens ferre sententiam. Quia dispensatio Providentiæ etiam si non magnopere curavit ut disertitudinem, quæ in Græco sermone laudatur, Græce interpretando sequeretur, curavit tamen ea quæ significantia sunt exhibere, et differentiam eorum explanare dilucide his qui Scripturas diligentissime perscrutantur.

5. *Ne projiciamini in iniquitatem Babylonis, quia tempus vindictæ ejus est a Domino*. Miro sensu supplicia dicit irrogari propter ejus qui ea patitur ultionem. Quando enim quis non vindicatur et relinquitur impunitus, frequenter me dixisse memini id quod in duodecim Prophetis scriptum est: *Et non visitabo super filias vestras quando fornicantur, et super nurus vestras quando adulterantur* [56]. Non ergo, ut quidam existimant, Deus peccatores punit iratus; sed, si sic expedit loqui, magna ira est a Deo tormenta non perpeti. Qui enim punitur, etiamsi ab ea quæ vocatur ira Dei corripitur, ad hoc punitur ut emendetur. *Domine*, ait David [57], *ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me*. Sed etiamsi argues, argue nos in judicio, et non in furore, dixit Jeremias. Invenies autem etiam ex repromissione Dei in quosdam correptionem dari. Ideo cum peccantibus Christi filiis pœna promittitur, misericordia non denegatur, ut scriptum est [58]: *Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint; si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga facinora eorum, et in flagellis iniquitates eorum; misericordiam autem meam non dispergam ab eis*. Ista considerans vide quomodo necdum pœna dignus sit, qui usque ad præsens tempus committit scelera, nec punitur. Visitatio quippe Dei per visitati tormenta monstratur; qui autem peccans corripitur, nescis quid ei excurrat pro pœna. Hæc propter hoc quod dictum est, quia tempus vindictæ ejus a Domino est.

6. Sequitur [59]: *Retributionem ipse retribuet ei*. Non per ministros retribuet Babyloni Deus, sed ipse retribuet quod meretur. Volo quiddam dicere in additamento pronominis in eo quod scribitur *ipse*: ait enim, *Retributionem ipse retribuet ei*. Non omnibus Deus ipse retribuit quæ merentur, sed sunt quidam quibus per alios restituit, sive puniens, sive medicans per dolorem, ut in Psalmis continetur [60]: *Misit in eos iram indignationis suæ, furorem, et iram, et angustiam, immissionem per angelos pessimos*. His enim non ipse restituit, sed ad retributionem illorum ministris usus est angelis pessimis, et aliis forsitan non per malos reddit, sed per bonos, ut in eis qui pro sceleribus puniuntur. Multaque similia istiusmodi per Scripturas, si scruteris, invenies. Est autem quando ministrorum officium refutatur, retributionem Deus ipse restituit, ut nunc Babyloni. Timeo quiddam obscuri in loco manifesto interponere, quod mihi videtur latere, si taceam. Verumtamen audendum est saltem pauca perstringere. Quando sunt vulnera facilia et prompta curationi, medicus mittit servum suum, mittit discipulum, ut per eum languentem medicetur; neque enim magna sunt vulnera. Evenit quoque aliquoties ut sectionis et ferri indigeat qui sanatur; attamen non ipse medicus pergit ad curam, sed eligens unum ex discipulis qui curare valeat, eo utitur ministro. Quando vero insanabiles plagæ sunt, ut et emortua carne putredo contabuerit, et in tantum mala valetudo est, ut non servi vel discipuli qui jam prope eum per scientiam artis accessit, sed ipsius magistri manibus indigeat, tunc ipse magnus medicus præcinctus lumbos ad sectionem teterrimi vulneris concitatur. Similiter itaque, quando sunt minora peccata, non restituit Deus ipse peccantibus, sed aliis utitur ministris. Quando vero per merita sua ingens hominem ægritudo comprehendit, ut nunc Babylonem, quæ gravibus propriæ malitiæ est confusa vulneribus, tunc ad retributionem Deus ipse festinat. Similia quædam huic si requiris, invenies et de Jerusalem, quæ ei acciderunt post prophetas, ob id quia insidiata sit Christo. Sic finita est primi capituli continentia.

7. Videamus et cætera [61]: *Calix aureus Babylon in manu Dei inebrians omnem terram. De vino ejus biberunt gentes. Propter hoc commotæ sunt gentes, et subito cecidit Babylon, et contrita est*. Nabuchodonosor volens decipere homines per calicem Babylonis dolosum, non miscuit in vase fictili quod parabat potari, sed neque in paulo meliore, et æreo

[53] Jerem. LI, 6. [54] Psal. LXXXIII, 11. [55] Jerem. XXIII. [56] Ose. IV, 14. [57] Psal. IV, 2. [58] Psal. LXXXVIII, 31, 32, 33, 34. [59] Jerem. LI, 6. [60] Psal. LXXVII, 49. [61] Jerem. LI, 7, 8.

vase, vel stanneo, et quod ista præcellit argenteo; verum eligens vas aureum, in eo poculum temperavit, ut quis videns decorem auri, dum radiantis metalli pulchritudine delectatur, et totus oculis hæret in specie, non consideret quid intrinsecus latitet, et accipiens calicem bibat nesciens calicem Nabuchodonosor, intelligens autem calicem aureum in præsenti nominatum. Sed animadvertas pessimorum dogmatum verba mortifera qualem habeant compositionem, qualem decorem eloquentiæ, qualem rerum divisionem; cognosces quomodo unusquisque poetarum qui putantur apud vos disertissimi, 284 calicem aureum temperavit, et in calicem aureum venenum injecerit idololatriæ, et venenum turpiloquii, venenum eorum quæ animam hominis interimunt dogmatum, venenum falsi nominis scientiæ. Sed meus Jesus contra fecit, sciens aureum calicem Zabuli, et præcavens ne aliquis ad fidem suam veniens, suspicaretur etiam Christi talem esse calicem, qualem esse requirat, et per similitudinem materiæ formidaret errorem; ideo curavit ut haberemus thesaurum istum in vasis fictilibus. Sæpe vidi aureum calicem in pulchro sermonis ornatu, et dogmatum venena considerans deprehendi calicem Babylonis.

8. *Calix aureus Babylon in manu Dei.* Non semper calix aureus Babylon. Cum autem venerit ad vindictam, et in manu Dei posita fuerit, tunc efficitur terra quæ quondam tacta est in Jubath. Neque vero jugiter in manu Dei continetur, sed ultionis tantum tempore, cum cœperit Dominus ei restituere quod meretur, tunc in manu ejus inebrians omnem terram iste calix aureus Babylon inebriabit. Quomodo autem universam terram inebriabit, facile scies, si consideraveris omnes homines ebrios. Inebriamur ira, inebriamur tristitia, inebriamur mente, excedimus amore, concupiscentiis et vana gloria. Quanta pocula temperaverit, quot inebriantes porrexerit calices calix iste, quid necesse est dicere?

9. *Calix aureus Babylon inebrians omnem terram.* Animadverte omnem terram plenam esse peccatis, et non quæres quomodo Babylon omnem terram inebriaverit. Sed si forte te videris justum ebrium non esse de calice peccatorum, noli putare Scripturam esse mentitam quæ dixerit, *inebrians omnem terram*, cum iste non ebrietur a Babylone, et tamen consistat in terra. Audi quia justus non sit terra. Omnem terram inebriat calix iste aureus. Justus vero cum sit super terram, conversationem in cœlis habet. Et propter hoc non convenit ulterius justo dici [62]: *Terra es, et in terram ibis.* Sed necesse est audenter loqui, dicit justo Deus adhuc consistenti super terram: Cœlum es, et in cœlum ibis. Portat enim imaginem cœlestis. Igitur ut concludam, calix aureus inebriat omnem terram, id est, omnes ab eo inebriamur quandiu terra sumus.

10. *De vino ejus biberunt gentes, propter hoc commotæ sunt.* Sicut in his qui bibunt istum qui in usu est vini liquorem, si super sitim et super mensuram biberint, videmus ebrii corpus motum, vacillantes pedes, caput ac tempora prægravata, os dissolutum, linguam significantem sermones ebrii et hærentibus labiis verba præcisa: similiter est videre eos qui de calice aureo biberint Babylonis, quomodo moveantur, quomodo instabiles gressu sint, quomodo debilitata mente et fluctuante cogitatu nihil firme teneant, sed semper in turbationibus agantur incerti. Quamobrem Scriptura divina de istiusmodi hominibus in alio loco ita ait: *Propterea commoti sunt.* Interponamus aliquid mysterii, quid de peccatore dicatur Cain [63]. Cum egressus est a facie Dei, habitavit in terra Naid, contra Eden. Naid in Græca lingua interpretatur commotio. Qui enim derelinquit Deum, qui deserit sensum de eo jugiter cogitandi, iste in terra Naid hodieque habitat, id est, in tribulatione mali cordis et mentis commotione consistit.

11. *Biberunt gentes, propterea commotæ sunt, et subito cecidit Babylon, et contrita est.* Quando dicit: *Repente cecidit Babylon*, videtur mihi prophetizare consummationem mundi subito futuram. Quomodo enim diebus diluvii comedebant et bibebant, emebant et vendebant, plantabant et ædificabant, donec veniret diluvium, et tulit omnes, et subito venit inundatio, similiter autem et in diebus Lot; sic et consummatio mundi non per partes fiet, sed repente. Huic conferendum existimato id quod scriptum est in Jesu Nave, quando a voce sola tubæ, Jericho civitas corruens subito disperiit; et juxta hanc similitudinem Babylonem quoque in consummatione sæculi casuram esse, et subito conterendam. Et hæc quidem de consummatione dicta sint. Si vero veneris ad adventum Domini mei Jesu Christi, et videris ejus magnum opus, quomodo subverterit omnia gentium de idolis dogmata, ut credentes de erroris eximeret jugo, intelliges quia in tempore passionis ejus Babylon extemplo corruit, et contrita est. Unusquisque nostrum consideret se ipsum, et animadvertat Babylonem in suo pectore corruisse. Si autem et in alicujus corde non cecidit civitas confusionis, huic Christus necdum advenit. Veniente quippe eo, Babylon ruere consuevit. Propter hoc, ad orationum præsidia confugientes, petite ut veniat Jesus in corda vestra, et conterat Babylonem et faciat ruere omnem malitiam ejus, et reædificet pro his quæ subversa sunt, pro Babylone quæ fuerat ante constructa, in ipso principali cordis vestri, Jerusalem civitatem sanctam Dei.

12. *Plangite eam, et accipite resinam correptionis ejus, si quo modo sanabitur* [64]. Plangite, ait, Babylonem. Deinde quia omnis anima recipere potest salutem, et neque una apud Deum est insanabilis, idcirco consilium dat his qui possunt transmigrare in

[62] Gen. III, 19. [63] Gen. IV. [64] Jerem. LI, 8.

Jerusalem ad testimonium, habere resinam ad emplastra facienda, ut assumant medicamina, et quanto valent studio, sanitati restituant Babylonem. Hoc experiamur et nos facere, deprecantes Deum, ut det nobis resinam **285** rationabilem, et de rationabili resina discamus ei malagma imponere, et oleum et alligaturas, et imponentes alligemus vulnera Babylonis, imitantes Samaritanum, et sanetur misera civitas, et curata desinat esse quod fuerat. Istud est quod ait accipere resinam correptionis ejus, si quo modo sanabitur. Ubi sunt hæretici? Ubi sunt qui naturas quasdam introducentes, asserunt esse naturam desperabilem quæ penitus non recipiat salutem? Si est natura quæ pereat, quæ alia talis erit ut Babylon? Attamen neque istam despicit Deus. Præcipit enim medicis Deus, ut accipiant resinam super B Babylonem, si quo modo sanetur. Quidam igitur eorum qui mandatum acceperant, accipientes resinam correptioni Babylonis, si quo modo sanetur, fecerunt quod fuerat imperatum, receperunt resinam ad correptionem ejus, audientes posse fieri ut Babylon reciperet sanitatem. Et quia quod putaverunt non effecerunt: Babylon quippe in pristina malitia perseverans, noluit se curari: satisfaciunt boni medici, et dicunt [65]: *Curavimus Babylonem, et non est sanata. Relinquamus eam.* Vide autem, homo, nequando angelis præcipiat Deus, ut ad languorem animæ tuæ medicaminum emplastra conficiant, si quo modo possis ab ægrotatione sanari, et respondeant angeli: *Curavimus Babylonem*, istam C ostendentes a passionibus confusam animam tuam, *et non est sanata.* Non scientiam artis suæ, neque resinæ vim criminantur, sed te qui præceptis eorum obsequi noluisti, dicentes: *Curavimus Babylonem, et non est sanata. Relinquamus eam.* Steterunt medici sub magno medico angeli Dei, volentes curare imbecillitates nostras, volentes animam liberare de vitiis, sed nos ipsi repellimus eos, dum consiliis eorum non acquiescimus. Vident se operam perdere, cum loquuntur invicem, et dicunt: *Relinquamus eam, et abeamus unusquisque in terram suam.* Hoc est, credita nobis est a Deo medicina, ut animam curaremus humanam; adhibuimus adjutorium,

A medicinam imposuimus, multum contumax est, non vult observare quod dicimus, studium nostrum non sequitur effectus. *Relinquamus eam, et abeamus unusquisque in terram suam*, id est, domesticum locum et proprium. Cave, homo, nequando relinquat te medicus, sive angelus Dei, sive quicunque hominum, cui credita est cura sermonum ad salutis medicinam deferendam. Si enim te dereliquerint et dixerint [66]: *Abeamus unusquisque in terram suam, quia appropinquavit in cœlum judicium ejus;* manifestum est quia abscessio eorum condemnatio tua sit, ut irremediabilis, nolentisque curari. Cum autem te deseruerint, quid tibi aliud eventurum est, nisi quod solet his accidere qui a medicis desperantur, utentes voluntate morbi sui, ut ad pejora demergantur? Sic et his similiter in consuetudine istius vitæ a prudentibus medicis. Accedit aliquis eorum ad languentem: quantum ars patitur, et industria, medicamina non cessant; sed si aut ægritudo tanta sit, ut repugnet curationi, aut ipse invalidus per impatientiam doloris contra faciat quam jubetur, relinquit medicus, desperat hujusmodi hominem et recedit, ne inter manus suas exspirans causam interitus ejus ad se retorqueat. Si ergo et nos, ne in sanctorum angelorum manibus qui ad nos curandos a Domino destinati sunt, moriamur, relinquunt nos desperantes animam nostram, et aiunt: Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturas, *quia appropinquavit in cœlum judicium ejus, et elevatum est usque ad astra* [67]. Qui parvum habet peccatum, non usque ad cœlum et sidera judicium ejus effertur. Pusillum enim et humile est. Qui vero crescit in scelere, crescit et in judicio, simulque cum vitiis augetur et pœna; et quia in tantum deliquit, ut judicium ejus usque ad cœlestia sublevetur, et per impietatem suam resistens Deo ad superiora conscendat, profert Deus judicium suum in humiliationem ejus judicii quod celatum est a peccatore; et proferens judicium suum, humiliat quidem peccatorem, retribuit autem justo digna vitæ ejus, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΕΚ ΤΗΣ ΛΘ' ΟΜΙΛΙΑΣ

D

Τῶν εἰς τὸν Ἱερεμίαν Ἐξηγητικῶν εἰς τό· *Οὐκ ἠδύνατο Κύριος φέρειν ἀπὸ προσώπου πονηρίας ὑμῶν.*

Ἐάν ποτε ἀναγινώσκων τὴν Γραφὴν προσκόψῃς νοήματι ὄντι καλῷ, λίθῳ δὲ προσκόμματος, καὶ πέτρᾳ σκανδάλου, αἰτιῶ σαυτόν· μὴ ἀπελπίσῃς γὰρ τὸν λίθον τοῦτον τοῦ προσκόμματος καὶ τὴν πέτραν τοῦ σκανδάλου ἔχειν νοήματα, ὥστ' ἂν γενέσθαι τὸ εἰρημένον· *Καὶ ὁ πιστεύων οὐ καταισχυνθήσεται.* Πίστευσον πρῶτον, καὶ εὑρήσεις ὑπὸ τὸ νομιζόμενον σκάνδαλον πολλὴν ὠφέλειαν ἁγίαν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἐντολὴν ἐλάβομεν μὴ λέγειν ῥῆμα ἀργὸν, ὡς δώσοντες περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καὶ

EX HOMILIA XXXIX

Explanationum in Jeremiam prophetam, in illud [68]: *Non poterat Dominus sustinere a facie iniquitatis vestræ.*

Si quando legens Scripturam incidas in sententiam quæ lepida quidem sit, sed lapis est offensionis et petra scandali, accusa teipsum; neque enim desperandum est lapidem hunc offensionis et petram scandali habere sensa, ut fiat quod **286** dictum est [69]: *Et qui credit non confundetur.* Primum crede, et invenies sub illo offendiculo plurimum sanctæ utilitatis. Si enim in mandato habemus, ne verbum vanum et inutile dicamus, tanquam ipsius rationem in judicii die reddituri, et quantum eniti possumus

[65] Jerem. LI, 9. [66] ibid. [67] ibid. [68] Jerem. XLIV, 22. [69] Rom. IX, 33.

id studemus ut omne verbum, quod ex ore nostro exit, aliquid efficiat et in nobis dicentibus et in audientibus: quid igitur existimandum est de prophetis? nonne omne verbum ab eorum ore profectum efficax fuisse? Neque mirandum est, si quodcunque verbum emittebant prophetæ, opus efficiebat verbis conveniens; sed et arbitror omnem mirabilem litteram inter divina oracula perscriptam efficere, neque unum iota esse, aut unum apicem in Scriptura, qui opus suum non efficiat in iis qui virtute litterarum uti sciunt. Quemadmodum autem herbarum singulæ suas habent vires, sive ad sanitatem corporum, sive ad aliud quidpiam; nec tamen sciunt omnes cui quæque rei herba sit utilis, sed qui scientia illa præditi sunt, et in re herbaria versantur, ut sciant quando sumpta, et cui parti corporum apposita, et quomodo parata et temperata utenti opem ferat. Ita ceu herbarius, ut ita dicam, est vir sanctus et spiritualis, seligens e sacris Scripturis quodlibet iota, et quodlibet obvium elementum, et litteræ virtutem inveniens et quem ad usum accommodari possit, et nihil in Scripturis supervacaneum esse. Si et alterum audire vis hujus rei exemplum, singula membra nostri corporis ad opus aliquod ab opifice Deo condita sunt; sed non est omnium scire quæ singulorum ad minutissimum quodque potestas et usus sit. Qui enim in corporibus dissecandis occupantur medici, dicere hæc sigillatim possunt, et quem ad usum minima pars corporis a Providentia effecta sit. Considera itaque Scripturas ad hunc modum, tanquam omnes herbæ sint, aut unum perfectum orationis corpus; si vero neque herbarius es Scripturarum, neque dissector propheticorum sermonum, ne idcirco existima in Scripturis quidpiam redundare, sed te ipsum solum, potius quam litteras sacras accusa, cum rationem eorum quæ scripta sunt non invenis. Hoc a me in universum procemium dictum est, quod universæ Scripturæ accommodari potest, ut moneantur qui hujus lectioni se dedere cogitant, nullam non discussam et diligenter pervestigatam litteram prætermittere.

A ὅση δύναμις φιλοτιμούμεθα πᾶν ῥῆμα τὸ ἐξιὸν ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν ποιεῖν ἐργάζεσθαι καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ ἐν τοῖς ἀκούουσι· τί χρὴ νοεῖν περὶ τῶν προφητῶν, ἢ ὅτι πᾶν ῥῆμα λαληθὲν διὰ στόματος αὐτῶν ἐργατικὸν ἦν; Καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ πᾶν ῥῆμα τὸ λαλούμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰργάζετο ἔργον τὸ πρέπον ῥήματι· ἀλλὰ γὰρ οἶμαι, ὅτι καὶ πᾶν θαυμάσιον γράμμα τὸ γεγραμμένον ἐν τοῖς λογίοις τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται· καὶ οὐκ ἔστιν ἰῶτα ἕν, ἢ μία κεραία γεγραμμένη ἐν τῇ Γραφῇ, ἥτις τοῖς ἐπισταμένοις χρῆσθαι τῇ δυνάμει τῶν γραμμάτων οὐκ ἐργάζεται τὸ ἑαυτῆς ἔργον. Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν βοτανῶν ἑκάστη μὲν ἔχει δύναμιν εἴτε εἰς τὴν ὑγίειαν σωμάτων, εἴτε εἰς ὅ τι δήποτε· οὐ πάντων δέ ἐστιν ἐπίστασθαι εἰς ὃ ἑκάστη τῶν βοτανῶν ἐστι χρήσιμος, B ἀλλ' εἴ τινες ἐπιστήμην εἰλήφασιν, οὗτοι οἱ περὶ τὰς βοτάνας διατρίβοντες, ἵνα ἴδωσι καὶ πότε παραλαμβανομένη, καὶ ποῦ τῶν σωμάτων ἐπιθεμένη, καὶ τίνα τρόπον σκευαζομένη ὀνίνησι τὸν χρώμενον· οὕτως οἱονεί τις βοτανικός ἐστιν ὁ ἅγιος καὶ πνευματικὸς, ἀναλεγόμενος ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων ἕκαστον ἰῶτα, καὶ ἕκαστον τὸ τυχὸν στοιχεῖον, καὶ εὑρίσκων τὴν δύναμιν τοῦ γράμματος, καὶ εἰς ὅ τι ἐστὶ χρήσιμον, καὶ ὅτι οὐδὲν παρέλκει τῶν γεγραμμένων. Εἰ δὲ βούλει καὶ δευτέρου ἀκοῦσαι εἰς τοῦτο παραδείγματος, ἕκαστον μέλος τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπί τινι ἔργῳ ὑπὸ τοῦ τεχνίτου Θεοῦ γεγένηται· ἀλλ' οὐ πάντων ἐστὶν εἰδέναι τίς ἡ ἑκάστου τῶν μελῶν μέχρι τῶν τυχόντων δύναμις καὶ χρεία. Οἱ γὰρ περὶ τὰς ἀνατομὰς C πραγματευσάμενοι τῶν ἰατρῶν δύνανται λέγειν ἕκαστον καὶ τὸ ἐλάχιστον μόριον εἰς τί χρήσιμον ὑπὸ τῆς Προνοίας γεγένηται. Νόει μοι τοίνυν καὶ τὰς Γραφὰς τοῦτον τὸν τρόπον πάσας βοτάνας, ἢ ἓν τέλειον λόγου σῶμα· εἰ δὲ σὺ μήτε βοτανικὸς εἶ Γραφῶν, μήτε ἀνατομεὺς τῶν προφητικῶν λόγων, μὴ νόμιζε παρέλκειν τι τῶν γεγραμμένων, ἀλλὰ σαυτὸν μόνον ἢ τὰ ἱερὰ γράμματα αἰτιῶ, ὅτε μὴ εὑρίσκεις τὸν λόγον τῶν γεγραμμένων. Τοῦτό μοι τὸ προοίμιον εἴρηται καθολικῶς, χρήσιμον εἶναι δυνάμενον εἰς ὅλην τὴν Γραφὴν, ἵνα προτραπῶσιν οἱ θέλοντες προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, μηδὲν παραπέμπεσθαι ἀνεξέταστον καὶ ἀνεξερεύνητον γράμμα.

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΔΙΕΞΗΓΗΤΙΚΑΙ ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΙΣ ΙΕΡΕΜΙΑΝ.

EX ORIGENE

SELECTA IN JEREMIAM.

287 CAP. I.

6. *Et dixi : O existens dominator Domine; ecce nescio loqui, quia junior ego sum.* 7. *Et dixit Dominus ad me : Noli dicere quia junior ego sum.* Justus

ΚΕΦ. Α'.

6. *Καὶ εἶπα· Ὁ ὢν Δέσποτα Κύριε, Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Μὴ λέγε, ὅτι νεώτερος ἐγώ*

εἰμι. Ὁ γὰρ δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν νεότητι, ἐπεὶ τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ, ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς. Ὡς πρὸς μὴ ὄντα γὰρ ἐν ὁδοῖς ψεκταῖς τό· *Μὴ λέγε, ὅτι νεώτερός εἰμι·* ὁποῖος Ῥοβοὰμ ἐγκαταλιπὼν τὴν βουλὴν τῶν πρεσβυτέρων, καὶ ταῖς τῶν νέων ἀκολουθήσας· διὸ καὶ τὴν βασιλείαν οὐκ ἐτήρησεν, οἵαν παρέλαβεν.

13. *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐκ δευτέρου πρός με λέγων· Τί σὺ ὁρᾷς; καὶ εἶπα· Λέβητα ὑποκαιόμενον, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Βοῤῥᾶ.* Κατὰ θεωρίαν ὁ ὑποκαιόμενος λέβης ἀπὸ προσώπου τοῦ Βοῤῥᾶ ἀποκαίεται· ἐχθρὸς γὰρ οὗτος ἅμα καὶ ἐκδικητής ἐστιν. Διόπερ ὁ ἁμαρτήσας, εἴτ' ἐν βλασφημίᾳ, παραδίδοται τῷ Σατανᾷ ἵνα παιδευθῇ μὴ βλασφημεῖν· εἴτ' ἐν πορνείᾳ, παραδίδοται τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου. Τίνας δὲ ὑποκαίει; Τοὺς κατοικοῦντας, ἀλλ' οὐ τοὺς παροικοῦντας τὴν γῆν. Βέλη γὰρ ἀπολύει πεπυρωμένα ἐπὶ τοὺς μὴ πάσῃ φυλακῇ τηροῦντας τὰς ἑαυτῶν καρδίας, ὡς ὑφ' οἵας δηποτοῦν ἁμαρτίας πυροῦσθαι.

A enim intra juventutem non est, quando perfectionem adeptus modico spatio, longa implevit tempora. Verum quasi ad non incedentem viis flagitiosis hoc dicitur : *Ne dicas, Junior sum;* qualis fuit Roboam, qui posthabitis consiliis seniorum, junioribus adhæsit, quo factum est ut non retineret regnum quale acceperat.

13. *Et factum est verbum Domini secundo ad me dicens : Quid tu vides? et dixi : Ollam succensam et faciem ejus a facie Aquilonis.* Secundum theoriam, lebes succensus a facie aquilonis succenditur; inimicus enim hic simul et vindex est. Quapropter qui deliquit, sive blasphemando, Satanæ traditur, ut doceatur non blasphemare; sive scortando, traditur Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit
B in die Domini. Quos autem succendit? Eos qui quasi incolæ, non quasi peregrini terram inhabitant. Sagittas enim adversus eos qui non accurate custodiunt sua corda emittit ignitas, ut qualicunque peccato ignescant.

ΚΕΦ. Β'.

21. *Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία;* Εἰ ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε, φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον· εἴ τι περὶ ἡμᾶς ἄριστον πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἡμεῖς ἄρα τὴν κακίαν ἐκτίσαμεν ἑαυτοῖς. Διόπερ ἐπαπορεῖ, *Πῶς ἐστράφης*, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἀνθρωπίνως. *Πᾶσαν* δέ φησιν, οὐκ ἐκ μέρους, ὡς τὸν μὲν εἶναι ἀληθινὴν ἄμπελον, τὸν δὲ ψευδῆ. Διὰ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν ἅπαντες. Τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ Ἡσαΐου· *Πῶς ἐγένετο πόλις πόρνη πιστὴ Σιών;*

32. *Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς; καὶ παρθένος τὴν στηθοδεσμίδα αὐτῆς; Ὁ δὲ λαός μου ἐπελάθετό μου ἡμέρας, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* Φησὶν οὖν ἐντρεπτικῶς· Μὴ τοῖς εἰδώλοις ὁμοίως ἀνόνητος αὐτοῖς γέγονα, οὗ δὴ χάριν τὴν ἐμὴν ἀπέδρασαν δεσποτείαν; Καίτοι καὶ ἀποστάντες ἐμοῦ, καὶ δόξης ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν· *Δόξα γὰρ αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς τῶν δικαίων.*

CAP. II.

21. *Ego autem plantavi te vitem fructiferam totam veram : quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena?* Si mortem Deus non fecit, invidia vero diaboli mors in mundum ingressa est, quidquid in nobis optimum, creavit Deus; nobis igitur nos ipsi nequitiam creavimus. Quapropter hæsitans ait : *Quomodo conversa es?* Non quod ignoret, sed humano more. *Totam* autem inquit, non quod ex
C parte, ut pars sit vera vinea, pars falsa; per Adam enim secundum imaginem Dei facti sumus omnes. Simile illud Isaiæ [70] : *Quomodo adulterata est urbs fidelis Sion?*

32. *Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui? et virgo fasciæ pectoralis suæ? Populus autem meus oblitus est mei diebus quorum non est numerus.* Loquitur ergo ad injiciendum ruborem : Nunquid, ut idola, factus sum ipsis inutilis, et ea de causa meum detrectaverunt imperium? Quanquam deficientes a me, pulchritudine ac gloria se ipsos nudarunt : *Gloria* enim *æterna super caput justorum* [71].

ΚΕΦ. Γ'.

7. *Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· « Πρός με ἀνάστρεψον, » καὶ οὐκ ἀνέστρεψε· καὶ εἶδε τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα.* Ἐπὶ πᾶν ὄρος ψεκτῶς ἀναβαίνουσι καὶ οἱ τὴν ὑπερηφανίαν νοσοῦντες, καὶ γίνονται ὑπὸ παντὸς ξύλου ἀλσώδους οὐ καρπίμου. Ἐξ ἀκάρπων γὰρ τὰ ἄλση δένδρων, τέρψεως χάριν φυτευομένων, οἷς ἐοίκασι τῶν ἑτεροδόξων οἱ λόγοι, κάλλος ἔχοντες πιθανότητος, οὐ τῶν ἀκουόντων ἐπιστροφήν, οἷς ὁ ἐπιδοὺς ἑαυτὸν ὑποκάτω πορεύεται παντὸς ξύλου ἀλσώδους, δι' οὗ δῆλον ὅ φησιν ὁ νομοθέτης· *Οὐ φυτεύσεις πᾶν ξύλον ὑπὸ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ οὐ ποιήσεις ἄλσος.*

Τοῦ αὐτοῦ. Αὔξει τὴν κατηγορίαν τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὅτι μηδὲ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ συμφοραῖς ἐπαιδεύθη.

288 CAP. III.

7. *Et dixi, postquam fornicata erat hæc omnia.
D « Ad me revertere, » et non est reversa : et vidit prævaricationem ejus prævaricatrix Juda.* Qui superbiæ morbo laborant, super omnem montem culpabiliter ascendunt, et sub omni ligno nemoroso minime fructuoso versantur. Ex arboribus enim infructuosis nemora sunt unam ad voluptatem, quibus verba perverse in fide sentientium assimilantur, pulchritudinem probabilitatis, non audientium conversionem habentia. Quibus qui se dederit, sub omni ligno nemoroso obambulat. Ex quo liquet quod legislator ait [72] : *Non plantabis omne lignum sub altare Domini Dei tui, et non facies nemus.*

Ejusd. Accusationem tribus Judæ adauget, quod per Israel ærumnas erudita non fuerit. Porro idolis

[70] Isa. I, 21. [71] Eccl. XXXI, 10. [72] Deut. XVI, 21.

Id studemus ut omne verbum, quod ex ore nostro exit, aliquid efficiat et in nobis dicentibus et in audientibus : quid igitur existimandum est de prophetis? nonne omne verbum ab eorum ore profectum efficax fuisse? Neque mirandum est, si quodcunque verbum emittebant prophetæ, opus efficiebat verbis conveniens; sed et arbitror omnem mirabilem litteram inter divina oracula perscriptam efficere, neque unum iota esse, aut unum apicem in Scriptura, qui opus suum non efficiat in iis qui virtute litterarum uti sciunt. Quemadmodum autem herbarum singulæ suas habent vires, sive ad sanitatem corporum, sive ad aliud quidpiam; nec tamen sciunt omnes cui quæque rei herba sit utilis, sed qui scientia illa præditi sunt, et in re herbaria versantur, ut sciant quando sumpta, et cui parti corporum apposita, et quomodo parata et temperata utenti opem ferat. Ita ceu herbarius, ut ita dicam, est vir sanctus et spiritualis, seligens e sacris Scripturis quodlibet iota, et quodlibet obvium elementum, et litteræ virtutem inveniens et quem ad usum accommodari possit, et nihil in Scripturis supervacaneum esse. Si et alterum audire vis hujus rei exemplum, singula membra nostri corporis ad opus aliquod ab opifice Deo condita sunt; sed non est omnium scire quæ singulorum ad minutissimum quodque potestas et usus sit. Qui enim in corporibus dissecandis occupantur medici, dicere hæc sigillatim possunt, et quem ad usum minima pars corporis a Providentia effecta sit. Considera itaque Scripturas ad hunc modum, tanquam omnes herbæ sint, aut unum perfectum orationis corpus; si vero neque herbarius es Scripturarum, neque dissector propheticorum sermonum, ne idcirco existima in Scripturis quidpiam redundare, sed te ipsum solum, potius quam litteras sacras accusa, cum rationem eorum quæ scripta sunt non invenis. Hoc a me in universum procemium dictum est, quod universæ Scripturæ accommodari potest, ut moneantur qui hujus lectioni se dedere cogitant, nullam non discussam et diligenter pervestigatam litteram prætermittere.

A ὅση δύναμις φιλοτιμούμεθα πᾶν ῥῆμα τὸ ἐξιὸν ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν ποιεῖν ἐργάζεσθαι καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ ἐν τοῖς ἀκούουσι· τί χρὴ νοεῖν περὶ τῶν προφητῶν, ἢ ὅτι πᾶν ῥῆμα λαληθὲν διὰ στόματος αὐτῶν ἐργατικὸν ἦν; Καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ πᾶν ῥῆμα τὸ λαλούμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰργάζετο ἔργον τὸ πρέπον ῥήματι· ἀλλὰ γὰρ οἶμαι, ὅτι καὶ πᾶν θαυμάσιον γράμμα τὸ γεγραμμένον ἐν τοῖς λογίοις τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται· καὶ οὐκ ἔστιν ἰῶτα ἕν, ἢ μία κεραία γεγραμμένη ἐν τῇ Γραφῇ, ἥτις τοῖς ἐπισταμένοις χρῆσθαι τῇ δυνάμει τῶν γραμμάτων οὐκ ἐργάζεται τὸ ἑαυτῆς ἔργον. Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν βοτανῶν ἑκάστη μὲν ἔχει δύναμιν εἴτε εἰς τὴν ὑγίειαν σωμάτων, εἴτε εἰς ὅ τι δήποτε· οὐ πάντων δέ ἐστιν ἐπίστασθαι εἰς ὃ ἑκάστη τῶν βοτανῶν ἐστι χρήσιμος, B ἀλλ' εἴ τινες ἐπιστήμην εἰλήφασιν, οὗτοι οἱ περὶ τὰς βοτάνας διατρίβοντες, ἵνα ἴδωσι καὶ πότε παραλαμβανομένη, καὶ ποῦ τῶν σωμάτων ἐπιθεμένη, καὶ τίνα τρόπον σκευαζομένη ὀνίνησι τὸν χρώμενον· οὕτως οἱονεί τις βοτανικός ἐστιν ὁ ἅγιος καὶ πνευματικὸς, ἀναλεγόμενος ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων ἕκαστον ἰῶτα, καὶ ἕκαστον τὸ τυχὸν στοιχεῖον, καὶ εὑρίσκων τὴν δύναμιν τοῦ γράμματος, καὶ εἰς ὅ τι ἐστὶ χρήσιμον, καὶ ὅτι οὐδὲν παρέλκει τῶν γεγραμμένων. Εἰ δὲ βούλει καὶ δευτέρου ἀκοῦσαι εἰς τοῦτο παραδείγματος, ἕκαστον μέλος τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπί τινι ἔργῳ ὑπὸ τοῦ τεχνίτου Θεοῦ γεγένηται· ἀλλ' οὐ πάντων ἐστὶν εἰδέναι τίς ἡ ἑκάστου τῶν μελῶν μέχρι τῶν τυχόντων δύναμις καὶ χρεία. Οἱ γὰρ περὶ τὰς ἀνατομὰς πραγματευσάμενοι τῶν ἰατρῶν δύνανται λέγειν ἕκα- C στον καὶ τὸ ἐλάχιστον μόριον εἰς τί χρήσιμον ὑπὸ τῆς Προνοίας γεγένηται. Νόει μοι τοίνυν καὶ τὰς Γραφὰς τοῦτον τὸν τρόπον πάσας βοτάνας, ἢ ἓν τέλειον λόγου σῶμα· εἰ δὲ σὺ μήτε βοτανικὸς εἶ Γραφῶν, μήτε ἀνατομεὺς τῶν προφητικῶν λόγων, μὴ νόμιζε παρέλκειν τι τῶν γεγραμμένων, ἀλλὰ σαυτὸν μόνον ἢ τὰ ἱερὰ γράμματα αἰτιῶ, ὅτε μὴ εὑρίσκεις τὸν λόγον τῶν γεγραμμένων. Τοῦτό μοι τὸ προοίμιον εἴρηται καθολικῶς, χρήσιμον εἶναι δυνάμενον εἰς ὅλην τὴν Γραφὴν, ἵνα προτραπῶσιν οἱ θέλοντες προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, μηδὲν παραπέμπεσθαι ἀνεξέταστον καὶ ἀνεξερεύνητον γράμμα.

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΔΙΕΞΗΓΗΤΙΚΑΙ ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΙΣ ΙΕΡΕΜΙΑΝ.

EX ORIGENE

SELECTA IN JEREMIAM.

287 CAP. I.

6. *Et dixi : O existens dominator Domine; ecce nescio loqui, quia junior ego sum.* 7. *Et dixit Dominus ad me : Noli dicere quia junior ego sum.* Justus

ΚΕΦ. Α'.

6. *Καὶ εἶπα· Ὁ ὢν Δέσποτα Κύριε,* **Ἰδοὺ** *οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερος ἐγώ* **εἰμι.** *Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Μὴ λέγε, ὅτι νεώτερος ἐγώ*

A εἰμι. Ὁ γὰρ δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν νεότητι, ἐπεὶ τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ, ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς. Ὡς πρὸς μὴ ὄντα γὰρ ἐν ὁδοῖς ψεκταῖς τό· *Μὴ λέγε, ὅτι νεώτερός εἰμι*· ὁποῖος Ῥοβοὰμ ἐγκαταλιπὼν τὴν βουλὴν τῶν πρεσβυτέρων, καὶ ταῖς τῶν νέων ἀκολουθήσας· διὸ καὶ τὴν βασιλείαν οὐκ ἐτήρησεν, οἵαν παρέλαβεν.

13. *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐκ δευτέρου πρός με λέγων· Τί σὺ ὁρᾷς; καὶ εἶπα· Λέβητα ὑποκαιόμενον, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Βοῤῥᾶ.* Κατὰ θεωρίαν ὁ ὑποκαιόμενος λέβης ἀπὸ προσώπου τοῦ Βοῤῥᾶ ἀποκαίεται· ἐχθρὸς γὰρ οὗτος ἅμα καὶ ἐκδικητής ἐστιν. Διόπερ ὁ ἁμαρτήσας, εἴτ' ἐν βλασφημίᾳ, παραδίδοται τῷ Σατανᾷ ἵνα παιδευθῇ μὴ βλασφημεῖν· εἴτ' ἐν πορνείᾳ, παραδίδοται τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν B τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου. Τίνας δὲ ὑποκαίει; Τοὺς κατοικοῦντας, ἀλλ' οὐ τοὺς παροικοῦντας τὴν γῆν. Βέλη γὰρ ἀπολύει πεπυρωμένα ἐπὶ τοὺς μὴ πάσῃ φυλακῇ τηροῦντας τὰς ἑαυτῶν καρδίας, ὡς ὑφ' οἵας δηποτοῦν ἁμαρτίας πυροῦσθαι.

ΚΕΦ. Β'.

21. *Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία;* Εἰ ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε, φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον· εἴ τι περὶ ἡμᾶς ἄριστον πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἡμεῖς ἄρα τὴν κακίαν ἐκτίσαμεν ἑαυτοῖς. Διόπερ ἐπαπορεῖ, *Πῶς ἐστράφης*, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἀνθρωπίνως. *Πᾶσαν* δέ φησιν, οὐκ ἐκ μέρους, ὡς τὸν μὲν εἶναι ἀληθινὴν C ἄμπελον, τὸν δὲ ψευδῆ. Διὰ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν ἅπαντες. Τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ Ἡσαΐου· *Πῶς ἐγένετο πόλις πόρνη πιστὴ Σιών;*

32. *Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς; καὶ παρθένος τὴν στηθοδεσμίδα αὐτῆς; Ὁ δὲ λαός μου ἐπελάθετό μου ἡμέρας, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* Φησὶν οὖν ἐντρεπτικῶς· Μὴ τοῖς εἰδώλοις ὁμοίως ἀνόνητος αὐτοῖς γέγονα, οὗ δὴ χάριν τὴν ἐμὴν ἀπέδρασαν δεσποτείαν; Καίτοι καὶ ἀποστάντες ἐμοῦ, καὶ δόξης ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν· *Δόξα γὰρ αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς τῶν δικαίων.*

ΚΕΦ. Γ'.

7. *Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· «Πρὸς μὲ ἀνάστρεψον,» καὶ οὐκ ἀνέστρεψε·* D *καὶ εἶδε τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς ἡ ἀσύνθετος Ἰούδα.* Ἐπὶ πᾶν ὄρος ψεκτῶς ἀναβαίνουσι καὶ οἱ τὴν ὑπερηφανίαν νοσοῦντες, καὶ γίνονται ὑπὸ παντὸς ξύλου ἀλσώδους οὐ καρπίμου. Ἐξ ἀκάρπων γὰρ τὰ ἄλση δένδρων, τέρψεως χάριν φυτευομένων, οἷς ἐοίκασι τῶν ἑτεροδόξων οἱ λόγοι, κάλλος ἔχοντες πιθανότητος, οὐ τῶν ἀκουόντων ἐπιστροφήν, οἷς ὁ ἐπιδοὺς ἑαυτὸν ὑποκάτω πορεύεται παντὸς ξύλου ἀλσώδους, δι' οὗ δῆλον ὅ φησιν ὁ νομοθέτης· *Οὐ φυτεύσεις πᾶν ξύλον ὑπὸ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ οὐ ποιήσεις ἄλσος.*

Τοῦ αὐτοῦ. Αὔξει τὴν κατηγορίαν τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὅτι μηδὲ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ συμφοραῖς ἐπαιδεύθη.

[70] Isa. I, 21. [71] Eccl. XXXI, 10. [72] Deut. XVI, 21.

enim intra juventutem non est, quando perfectionem adeptus modico spatio, longa implevit tempora. Verum quasi ad non incedentem viis flagitiosis hoc dicitur: *Ne dicas, Junior sum;* qualis fuit Roboam, qui posthabitis consiliis seniorum, junioribus adhæsit, quo factum est ut non retineret regnum quale acceperat.

13. *Et factum est verbum Domini secundo ad me dicens: Quid tu vides? et dixi: Ollam succensam et faciem ejus a facie Aquilonis.* Secundum theoriam, lebes succensus a facie aquilonis succenditur; inimicus enim hic simul et vindex est. Quapropter qui deliquit, sive blasphemando, Satanæ traditur, ut doceatur non blasphemare; sive scortando, traditur Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini. Quos autem succendit? Eos qui quasi incolæ, non quasi peregrini terram inhabitant. Sagittas enim adversus eos qui non accurate custodiunt sua corda emittit ignitas, ut qualicunque peccato ignescant.

CAP. II.

21. *Ego autem plantavi te vitem fructiferam totam veram: quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena?* Si mortem Deus non fecit, invidia vero diaboli mors in mundum ingressa est, quidquid in nobis optimum, creavit Deus; nobis igitur nos ipsi nequitiam creavimus. Quapropter hæsitans ait: *Quomodo conversa es?* Non quod ignoret, sed humano more. *Totam* autem inquit, non quod ex parte, ut pars sit vera vinea, pars falsa; per Adam enim secundum imaginem Dei facti sumus omnes. Simile illud Isaiæ [70]: *Quomodo adulterata est urbs fidelis Sion?*

32. *Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui? et virgo fasciæ pectoralis suæ? Populus autem meus oblitus est mei diebus quorum non est numerus.* Loquitur ergo ad injiciendum ruborem: Nunquid, ut idola, factus sum ipsis inutilis, et ea de causa meum detrectaverunt imperium? Quanquam deficientes a me, pulchritudine ac gloria se ipsos nudarunt: *Gloria* enim *æterna super caput justorum* [71].

288 CAP. III.

7. *Et dixi, postquam fornicata erat hæc omnia. «Ad me revertere,» et non est reversa: et vidit prævaricationem ejus prævaricatrix Juda.* Qui superbiæ morbo laborant, super omnem montem culpabiliter ascendunt, et sub omni ligno nemoroso minime fructuoso versantur. Ex arboribus enim infructuosis nemora sunt unam ad voluptatem, quibus verba perverse in fide sentientium assimilantur, pulchritudinem probabilitatis, non audientium conversionem habentia. Quibus qui se dederit, sub omni ligno nemoroso obambulat. Ex quo liquet quod legislator ait [72]: *Non plantabis omne lignum sub altare Domini Dei tui, et non facies nemus.*

Ejusd. Accusationem tribus Judæ adauget, quod per Israel ærumnas erudita non fuerit. Porro idolis

addictorum stupiditatem ostendens, ligna lapidesque vocat idola, considerans dæmonum in ipsis latebras. Et tamen potius converti debuerat Juda veluti mulier ducta ob fornicationem ejectæ; majus enim crimen si ejus imitetur fornicationem. Talis erat Judæorum populus: cum vere converti deberet, ille simulabat; Deum labiis honorans: quem populum incompositum appellat, ut qui pactis quæ cum Deo inierat, non steterit; atqui erudiendus potius erat, quod et templum haberet, et quæ in ipso peragebantur. Sic et nobis illud maximum imminet periculum, si post Christi adventum expiationem peccatorum, Spiritusque sancti participationem peccemus, in primisque Judæorum ejectionem præ oculis habentes. Etenim si ramis sibi natura conjunctis Deus non pepercit, multo magis delinquentibus nobis non parcet.

CAP. V.

6. *Ideo percussit eos leo*, etc. Eum qui percussit eos, vocat leonem, et lupum et pardum. Videntur autem insidiæ in ipsis actionibus ab his qui figurate leones vocantur factæ; in intellectu vero ab his qui parti animi, qua verum perspicitur, nocere volunt. Pardus enim in ipsos oculos insilire dicitur; leo vero, sicuti ex historiis habemus, confectus senio circa urbes versatur, hominum præda volens potiri. Illud præterea fertur, ex ipsius ossibus, si collidantur, aut tundantur, ignem excuti. Et forte leo, pardusque erit Nabuchodonosor qui urbem diripuit, et veluti pardus ejus oculos, regem cum primatibus effodit, ac tandem Sedeciam oculis privavit. Ossa autem ejus intelligi poterunt Nabuzardan, qui urbem cremavit.

289 CAP. VII.

21. *Holocautomata vestra congregate.* Clare perquirere docet, quæ sacrificiorum ratio. Ansas vero dant verba Scripturæ [73]: *Sacrificium Deo cor contritum*, et [74]: *Sacrificate sacrificium justitiæ.* Eos vero qui aliter se habent, et corporeis sacrificiis plane dediti sunt, corrigebat Salvator dicens [75]: *Si sciretis quid est, Misericordiam volo et non sacrificium*, nusquam innoxios condemnavissetis. Quod autem ad mystica spectet hæc legislatio, docuit Paulus dicens [76]: *Qui exemplo et umbra colunt cœlestia.*

CAP. VIII.

7. *Turtur et hirundo agri passeres.* Turtur et hirundo pulli agri; prudentes auditores et ad bona quæque explicanda idonei custodierunt tempus opportunum adventus sui, ut dictum pungat audientes, adventu turturis cum adventu hirundinis concurrente.

CAP. X.

13. *Et congregavit nubes ab extremo terræ.* Elevat autem et nubes ab extremo terræ, maris aquas advocans, easque super terræ faciem effundens. Alio sensu etiam sanctos Scriptura nubes vocat,

A Τὸ δὲ τῶν εἰδωλολατρούντων ἀναίσθητον ἐμφαίνων, ξύλα, καὶ λίθους καλεῖ τὰ εἴδωλα, σκοπήσας τοὺς ἐν αὐτοῖς ἐμφωλεύοντας δαίμονας. Καίτοι μᾶλλον ἐπιστρέφειν ἐχρῆν τὸν Ἰούδαν, ὥσπερ ἐπεισελθοῦσαν γυναῖκα τὴν διὰ πορνείαν ἐκβεβλημένην· μεῖζον γὰρ ἔγκλημα τῆς ἐκείνης εἰ μιμοῖτο πορνείαν. Τοιαύτη τῶν Ἰουδαίων ἡ κατοικία· δέον ἐπιστρέφειν ἐξ ἀληθείας, ἡ δὲ ψευδῶς ὑπεπλάττετο τὸν Θεὸν τιμῶσα τοῖς χείλεσιν, ἣν ἀσύνθετον καλεῖ, ὡς τὰς πρὸς Θεὸν παραβᾶσαν συνθήκας· καίτοι παιδεύεσθαι μᾶλλον ἐχρῆν, τὸν ναὸν ἔχουσα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κατὰ νόμον ἐπιτελούμενα. Οὕτω καὶ ἡμῖν κινδύνων ὁ μέγιστος, ἐὰν ἁμαρτάνωμεν μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ λύτρωσιν ἁμαρτιῶν, καὶ μέθεξιν ἁγίου Πνεύματος, καὶ μάλιστα τὴν Ἰουδαίων ὁρῶντες ἀποβολήν· εἰ γὰρ
B τῶν κατὰ φύσιν κλάδων ὁ Θεὸς οὐκ ἐφείσατο, πολλῷ μᾶλλον ἁμαρτανόντων ἡμῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀνέξεται.

ΚΕΦ. Ε'.

6. *Διὰ τοῦτο ἔπαισεν αὐτοὺς λέων*, κ. τ. ἑ. Τὸν περιπαίσαντα αὐτοὺς λέγει λέοντα, καὶ λύκον καὶ πάρδαλιν. Δοκεῖ δὲ ἡ μὲν κατὰ τὰς πράξεις ἐπιβουλὴ ὑπὸ τῶν τροπικῶς λεγομένων λεόντων γίνεσθαι· ἡ δὲ κατὰ τὴν γνῶσιν ὑπὸ τῶν βλάψαι τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς βουλομένων. Ἡ γὰρ πάρδαλις ἐπιπηδᾶν μάλιστα λέγεται τοῖς ὀφθαλμοῖς· ὁ δὲ λέων, ὡς ἱστορεῖται, γηράσας περὶ τὰς πόλεις νέμεται, θηρεύειν θέλων ἀνθρώπους. Λέγεται δὲ, ὅτι καὶ ἐκ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ κοπτομένων ἢ πτισσομένων πῦρ ἐξέρχεται. Καὶ ἴσως λέων ἂν εἴη καὶ πάρδαλις ὁ Ναβουχοδονόσορ τὴν πό-
C λιν ἑλὼν, καὶ ὡς πάρδαλις τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ἐξαίρων, τὸν βασιλέα σὺν τοῖς πρώτοις, ὕστερον δὲ Σεδεκίου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόψας. Ὀστᾶ δὲ αὐτοῦ νοηθείη Ναβουζαρδὰν τὴν πόλιν ἐμπρήσας.

ΚΕΦ. Ζ'.

21. *Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν συνάγετε.* Σαφῶς ἐξετάζειν διδάσκει τίς ὁ περὶ θυσιῶν λόγος. Ἀφορμάς τε τὰ λόγια δίδωσι λέγοντα· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον*· καὶ, *Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης*. Τοὺς δὲ μὴ οὕτως ἔχοντας, περὶ δὲ θυσίας ἐπτοημένους σωματικῆς ἐπέστρεφεν ὁ Σωτὴρ λέγων· *Εἰ δὲ ἐγνώκειτε τί ἐστιν, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*, οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναιτίους. Ὅτι δὲ περὶ μυστικῶν ἡ τοιαύτη νομοθεσία, Παῦλος ἐδίδαξε λέγων· *Οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων.*

ΚΕΦ. Η'.

D 7. *Τρυγὼν καὶ χελιδὼν ἀγροῦ στρουθία.* Τρυγὼν καὶ χελιδὼν ἀγροῦ στρουθία· οἱ συνετοὶ ἀκροαταὶ καὶ οἱ εἰς τὸ λέγειν τὰ κρείττονα ἱκανοὶ ἐφύλαξαν ἐν καιρῷ ποιεῖσθαι τὰς ἰδίας εἰσόδους, ὥστε τὸ λεγόμενον καθικνεῖσθαι τῶν ἀκουόντων, συντρεχούσης τῆς εἰσόδου τῆς χελιδόνος τῇ εἰσόδῳ τῆς τρυγόνος.

ΚΕΦ. Ι'.

Καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἀνάγει δὲ καὶ νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάττης καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς. Καὶ ἄλλως δὲ τοὺς ἁγίους ἡ Γραφὴ

[73] Psal. L, 19. [74] Psal. IV, 6. [75] Matth. XII, 7. [76] Hebr. VIII, 5.

νεφέλας καλεῖ, ἐφ' ἃς ἀνάγεται τὸ τῆς ἀληθείας ὕδωρ ἕως τῶν νεφελῶν. Πῶς γὰρ ἂν ἐπὶ τὰς ἀψύχους ἀνάγοιτο; Ἀλλ' ἐπὶ τοὺς ἀκούοντας τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ.

13. *Ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν.* Λέγουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, νεφῶν ἀλλήλοις συγκρουομένων, ὡς ἐπὶ λίθων πυρογόνων, ἦχόν τε γενέσθαι βροντῆς, καὶ φῶς ἀστραπῆς.

13. *Καὶ ἐξήγαγε φῶς ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.* Κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον, θησαυρὸν δεῖ λέγειν τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ. *Αὐτὸς* γὰρ *εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν.* Εἴποις δὲ καὶ ἀνέμων εἶναι θησαυροὺς, τουτέστι πνευμάτων. Πνεῦμα γὰρ σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ, B πνεῦμα δυνάμεως ἀγάπης τε καὶ σωφρονισμοῦ, ὧν οἱ θησαυροὶ Χριστὸς, ἐν ᾧ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι· ἐκεῖθεν οὖν χορηγοῦνται. Τῷ μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ πνεῦμα γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ τὰ ἑξῆς.

16. *Ὁ πλάσας τὰ πάντα, αὐτὸς κληρονομία αὐτοῦ.* Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων ἐξέδωκαν, ὅτι ὁ πλάσας τὰ πάντα αὐτός ἐστι, καὶ Ἰσραὴλ ῥάβδος κληρονομίας αὐτοῦ. (Εἶπε δὲ Ἰσραὴλ ῥάβδος κληρονομίας αὐτοῦ.) Εἴληφε δὲ καὶ τὰ ἔθνη κληρονομίαν, κατὰ τό· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.* Ἔσται καὶ τὰ ἔθνη Ἰσραήλ.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

4. *Καὶ ἔσεσθέ μοι εἰς λαόν.* Τοιγαροῦν ὁ ἐπαγγειλάμενος εἶναι λαὸς γέγονεν οὐ λαὸς, καὶ οἱ οὐ πρὶν C λαὸς γεγόναμεν λαός· παραζηλωθεὶς γὰρ ἐπ' οὐ Θεῷ, παρεζήλωσεν αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει, καὶ γέγονεν ἡ δικαιοσύνη λαῷ τῷ τεχθησομένῳ, ὃν εὐλόγησεν ὁ Κύριος, περὶ οὗ φησιν Ἡσαΐας· *Ἡ ἐτέχθη ἔθνος εἰσάπαξ·* ἐτέχθη δὲ ὅτε ἐπίστευσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ πεντακισχίλιοι. Μισθὸς δὲ τοῦ ἔσεσθαι αὐτῷ εἰς λαὸν τὸ ἔσεσθαι ἡμῖν εἰς Θεόν. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, οὐ πάντων ἐστὶ κατ' ἀξίαν Θεὸς, ἀλλὰ τοῖς κατὰ τὸν πατριάρχην· ὡς, Εἴπερ ἐγὼ Θεός σου, περὶ ὧν φησιν· *Ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς*, ἐγὼ, καί φησιν· *Ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*, ᾧ ἐπήνεγκεν ὁ Χριστός· *Θεὸς δὲ οὐκ ἔστι νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων.* Νεκρὸς δὲ πᾶς ἁμαρτωλὸς οὐκ ἔχων τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή.* D

5. *Ὅπως στήσω τὸν ὅρκον μου ὃν ὤμοσα τοῖς πατράσιν ὑμῶν, τοῦ δοῦναι αὐτοῖς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι.* Τῶν γὰρ ἀπογόνων λαμβανόντων οἱ πατέρες ἔλαβον· οὕτω καὶ ἡμῶν βασιλευόντων, Χριστὸς βασιλεύει. Σημειοῦνται δέ τινες, ὅτι, *Στήσω*, λέγει ὡς μηδέπω δεδωκώς· οὐ γὰρ περὶ τῆς αἰσθητῆς, ἀλλὰ περὶ ἧς φησιν ὁ Σωτήρ· *Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.*

6. *Ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους... καὶ οὐκ ἐποίησαν.* Ἀναγινώσκωμεν καὶ τοῖς ἔξω τοὺς Θεοῦ

A ad quas veritatis aqua sursum tollitur usque ad nubes. Quomodo enim ad res sensu carentes evehi possit? Sed ad eos qui Dei præceptis obtemperant.

13. *Fulgura in pluviam fecit.* Aiunt harum rerum periti, collisione nubium, veluti lapidum quibus excutitur ignis, et tonitru sonitum erumpere, fulgurisque splendorem.

13. *Et eduxit lumen ex thesauris suis.* Secundum id quod in promptu est, thesaurum ipsam Dei voluntatem dicere oportet. *Ipse* enim *dixit et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt* [77]. Et ventorum thesauros esse non incongrue dixeris, hoc est spirituum. Spiritus enim sapientiæ et prudentiæ, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus intellectus et pietatis, spiritus timoris Dei, spiritus amoris et redargutionis, quorum thesauri Christus, in quo thesauri sapientiæ absconditi [78]: inde igitur emanant ac distribuuntur. Huic quidem ratio tribuitur sapientiæ, alteri vero juxta eumdem Spiritum spiritus cognitionis, etc.

16. *Qui formavit omnia, ipse est hæreditas ejus.* Aquila et Theodotio interpretati sunt: qui formavit omnia, ipse est, et Israel virga hæreditatis ejus. Dixit autem, Israel virga hæreditatis ejus. Hæreditatem quoque gentes sibi assumpsit, juxta illud [79]: *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam.* Erunt et gentes Israel.

290 CAP. XI.

4. [80] *Et eritis mihi in populum.* Itaque qui populus esse pollicitus fuerat, non populus effectus est; nos qui prius non eramus populus, facti sumus populus. Provocatus enim ad iram in eo qui non erat Deus, provocavit et ipse in eo qui non erat gens; facta est justitia populo nascituro, cui Dominus benedixit, de quo Isaias aiebat: *Næ nata est gens tandem;* nata est autem cum uno die quinque millia crediderunt. Merces autem quod futurus sit ipsi populus, quod futurus ille sit nobis in Deum. Cum enim natura Deus sit, non tamen omnium est secundum dignitatem Deus, sed his qui patriarchæ similes sunt. Sicut illud, Si ego Deus tuus, de quibus ait [81]: *Ero ipsorum Deus*, et, *Ego*, inquit [82], *Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob*; cui subjunxit Christus [83]: *Mortuorum autem Deus non est, sed viventium.* Quisque vero peccator mortuus est, cum in se eum qui dixit [84], *Ego sum vita*, minime contineat.

5. *Ut statuam juramentum meum, quod juravi patribus vestris daturum me eis terram fluentem lacte et melle.* Posteris enim recipientibus, receperunt patres, sic et Christus regnat, nobis regnantibus. Quidam autem notant quod *statuam* ait, quasi nondum dederit. Non enim intelligit corpoream hanc, sed de qua Salvator dixit [85]: *Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram.*

6. [86] *Lege verba hæc*, etc., *et non fecerunt.* Sermones Dei recitemus et extra Ecclesiam constitu-

[77] Psal. XXXII, 9. [78] Isa. XI, 2. [79] Psal. II, 8. [80] Homel. 9. [81] Jerem. XXXI, 33. [82] Exod. III, 6. [83] Matth. XXII, 32. [84] Joan. XIV, 6. [85] Matth. V, 4. [86] Hom. 9.

tis, ad salutem eos cohortantes; quod si verba Testamenti non adimpleverint, ait Deus, adinventa est colligatio in viris Juda, et in habitantibus Jerusalem.

9. *Inventa est colligatio.* Etenim hominibus Ecclesiæ est vinculum peccatorum, catenis propriorum scelerum colligatis, et oportet solvere omne injustitiæ vinculum, violentorumque nodos commerciorum, juxta quod scriptum est. Vide autem ut futurum testamentum aliud significans, testamenti mentionem faciens, semper addidit *hujus*.

10. [87] *Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores.* Duplices et apud nos patres. Quidam enim ante, quidam post fidem. Dicit vero Christus [88]: *Vos a patre diabolo estis;* sicut et nos olim eramus, per fidem vero facti sumus filii Christi; et in quadragesimo quarto psalmo dicitur [89]: *Audi filia;* vides vocem patris. Quibus addit [90]: *Et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui.* Pater bonus de patre reprehensibili loquitur. Ait quoque Joannes in Catholica [91]: *Omnis qui prava operatur, ex diabolo natus est.* Quotiescunque **291** igitur delinquimus, ex diabolo nascimur; ex Deo vero, cum virtutum opus præstiterimus.

11. *Et clamabunt ad me, et non ego exaudiam eos.* Deus quidem juste eos qui ipsum non audierunt, non audit. Dæmones autem suffumigiis eos venerantium jura nequibunt defendere, cum tempus calamitatum venerit. Cum ergo Deus non exaudierit, perniciosum est a dæmonibus opem poscere, sed pendere a Deo oportet qui propter iniquitates aversus est, et qui multum constanterque ad ipsum confugientes non despicit.

14. *Quia non exaudiam.* Non dixit, Non exaudiam te, sed, Non exaudiam *eos*, significans quod si eos pœnituerit et pro ipsis preces effundas, exaudiam.

CAP. XII.

3. [92] *Purifica eos in diem occisionis.* Per ipsam eos purifica occisionem: *Quem enim diligit Deus, castigat* [93].

4. [94] *Usquequo lugebit terra.* Si lugere est ratione utentis, angelum administrationi terræ præpositum nomine illo significat. Hæc autem terra vel ob malitiam inhabitantium luget, vel ob eorum virtutes effertur gaudio.

11. [95] *Propter me dissipatione dissipata est universa terra.* Subtilius autem illud, *per me omnis terra desolata est*, explicabis. Nam Christo adveniente, et per ejus doctrinam membris nostris mortificatis, terra quæ in nobis est desolata est, carne jam suis non fungente officiis.

12. [96] *Quia gladius Domini devorabit.* Qui enim venit mittere gladium, disjunxit ab invicem quæ

A λόγους, εἰς σωτηρίαν αὐτοὺς προτρεπόμενοι· μὴ ποιησάντων δὲ τοὺς λόγους τῆς Διαθήκης, φησὶν ὁ Θεὸς, εὑρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ ἐν τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ.

9. *Εὑρέθη σύνδεσμος.* Κἂν γὰρ τοῖς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ἁμαρτημάτων δεσμὸς, σειραῖς τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν σφιγγομένοις. Καὶ δεῖ λῦσαι πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διαλύειν δὲ στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅρα δὲ, πῶς ὡς περὶ μελλούσης ἑτέρας διαθήκης ἐπισημαινόμενος, *διαθήκης* λέγων, ἀεὶ τὸ *ταύτης* προσέθηκεν.

10. *Ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων.* Καὶ ἐφ' ἡμῶν δὲ διττοὶ πατέρες· οἱ μὲν γὰρ πρὸ τῆς πίστεως, οἱ δὲ μετὰ ταύτην. Φησὶ δὲ ὁ Χριστός· *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς*
B *ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ·* ὥσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἦμεν, πιστεύσαντες δὲ γεγόναμεν υἱοὶ Χριστοῦ· καὶ ἐν ψαλμῷ δὲ λέγεται μδ'· *Ἄκουσον, θύγατερ·* ὁρᾷς ὡς πατρὸς ἡ φωνή. Εἶτα λέγει· *Καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.* Πατὴρ ἀγαθὸς περὶ πατρὸς λέγει ψεκτοῦ. Λέγει δὲ καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ Καθολικῇ· *Πᾶς ὁ ποιῶν τὸ πονηρὸν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγένηται.* Ὁσάκις οὖν ἁμαρτάνομεν, ἐκ τοῦ διαβόλου γεννώμεθα· ἐκ τοῦ Θεοῦ δὲ πάλιν, ὁσάκις ἀρετὴν κατορθώσωμεν.

11. *Καὶ κεκράξονται πρός με, καὶ οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν.* Ὁ μὲν Θεὸς δικαίως οὐκ ἀκούει τῶν μὴ ἀκουσάντων αὐτοῦ· οἱ δὲ δαίμονες τὸ δίκαιον σῶσαι τοῖς θυμιάσασιν αὐτοῖς οὐ δυνήσονται, ὅταν ὁ
C καιρὸς τῶν κακῶν ἐπέλθῃ. Ὅταν οὖν μὴ ἐπακούσῃ Θεὸς, δεινὸν τὸ ζητεῖν παρὰ δαιμόνων βοήθειαν. Ἀλλ' ἐξέχεσθαι δεῖ Θεοῦ, διὰ τὰ ἡμαρτημένα ἀπεστραμμένου, τὴν δὲ πολλὴν ἐπ' αὐτὸν καὶ ἐπίμονον καταφυγὴν οὐχ ὑπερορῶντος.

14. *Ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι.* Οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰσακούσομαί σου, ἀλλ' *αὐτῶν*, δεικνὺς, ὅτι καὶ τότε μετανοούντων, ἐὰν αἰτήσῃς ὑπὲρ αὐτῶν, εἰσακούσομαι.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

3. *Ἅγνισον αὐτοὺς εἰς ἡμέραν σφαγῆς.* Δι' αὐτῆς αὐτοὺς ἄγνισον τῆς σφαγῆς· *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.*

4. *Ἕως πότε πενθήσει ἡ γῆ;* Εἰ λογικοῦ τὸ πένθος,
D τὸν ἄγγελον ὁμωνύμως δηλοῖ τὸν ἐφεστηκότα τῇ γῇ πρὸς διάταξιν. Ἡ δὲ τοιαύτη γῆ ἢ πενθεῖ ἀπὸ κακίας τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ, ἢ εὐφραίνεται ἀπὸ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς.

11. *Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ.* Εἴποις δ' ἂν ὑψηλότερον τὸ, *δι' ἐμὲ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ.* Χριστοῦ γὰρ ἐλθόντος καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας νεκρωθέντων ἡμῶν τῶν μελῶν, ἡ ἐν ἡμῖν ἠφάνισται γῆ, τῆς σαρκὸς μηκέτι ποιούσης τὰ ἑαυτῆς.

12. *Ὅτι μάχαιρα Κυρίου καταφάγεται.* Ὁ γὰρ ἐλθὼν βαλεῖν μάχαιραν, διέτεμεν ἀλλήλων τὰ πρότε-

[87] Hom. 9. [88] Joan. VIII, 44. [89] Psal. XLIV, 11. [90] ibid. [91] I Joan. III, 8. [92] Hom. 10. [93] Hebr. XII, 6. [94] Hom. 10. [95] Hom. 10. [96] Hom. 10.

ρον εἰρηνεύοντα κακῶς πνεῦμα καὶ σάρκα· τότε γὰρ οὐκ ἐπεθύμουν κατ' ἀλλήλων. Ὁ δὲ διδάξας τὰ ἑκατέρου ἔργα βέβληκε μάχαιραν ἐν ἡμῖν τὸν ἴδιον λόγον· καὶ τὴν Χριστοῦ νέκρωσιν ἐν ἑαυτοῖς περιφέρομεν, καὶ ζῇ τὸ πνεῦμα, θανούσης ἡμῖν τῆς σαρκός· ἐν ἐκείνῳ γὰρ, οὐκ ἐν ταύτῃ σπείρομεν, ἵνα μὴ θερίσωμεν φθορὰν, ἀλλὰ ζωὴν αἰώνιον.

13. *Σπείρατε πυρούς.* Σπείρουσι δὲ πυροὺς καὶ θερίζουσιν ἀκάνθας οἱ τοῖς μὲν λόγοις ὁμιλοῦντες τοῦ Θεοῦ, μὴ ζῶντες δὲ κατ' αὐτὰ, ἢ πιστεύοντες ὡς παῖδες αἱρετικῶν.

13. *Καὶ κλῆροι αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς.* Λέγοις δ' ἂν μηδὲ τοὺς ἔχοντας κλῆρον ἐκκλησιαστικὸν ὀφείλειν ἐπὶ τούτῳ θαῤῥεῖν, ὡς σώζειν δυναμένῳ πάντας τοὺς ἔχοντας. Πόσοι γὰρ δι' ἔργων B γεγόνασιν ἄθλιοι; ἐκ λαϊκῶν δὲ πόσοι μακάριοι; Πλὴν δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται. Καθὰ γὰρ Παῦλός φησι· *Ζητεῖται δὲ ἐν τοῖς οἰκονόμοις, ἵνα πιστός τις εὑρεθῇ.*

13. *Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν.* Καύχησιν ὀνειδισμοῦ καὶ αἰσχύνης φησὶ τὴν ἐπὶ πλούτῳ καὶ ῥώμῃ καὶ κάλλει καὶ τῶν ὁμοίων σωματικῶν. Κἂν ἔχῃς δέ τι προτέρημα ψυχικὸν, οὐ καυχήσῃ πειθόμενος τῷ λέγοντι· *Μὴ καυχάσθω ὁ φρόνιμος ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, ἰσχύϊ τε καὶ πλούτῳ,* ἀλλ ἐν τῷ συνιέναι καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, λέγων· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·* καὶ πάλιν· *ἥδιστα καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ.* C

ΚΕΦ. ΙΓ'.

12. *Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου.* Δευτέρῳ χρῆται παραδείγματι τῶν ἀσκῶν, ὅτι πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου, καίτοι καὶ ἐλαίου καὶ ἄλλων ὑγρῶν· τινὲς δὲ καὶ μένουσι κενοὶ, ἐὰν γνῶμεν τὰς τῶν οἴνων διαφορὰς, καὶ τὸ παρὸν ἀληθὲς δειχθήσεται. Ἔστιν οὖν οἶνος θυμὸς δρακόντων ἐκ βότρυος πικρίας, καὶ ἀμπέλου Σοδόμων, ὡς γέγραπται· ἔστι καὶ ἄμπελος Αἰγυπτίων ἣν πατάσσει ὁ Θεὸς ἐν χαλάζῃ· ἔστι καὶ ποτήριον Κυρίου μεθύσκον, ὡς γέγραπται, κράτιστον· καὶ ἡ σοφία συγκαλεῖ ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς κρατῆρα, Δεῦτε, λέγουσα, φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, καὶ πίετε οἶνον ὃν κεκέρακα ὑμῖν· καὶ πάλιν· Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ· ἔστι καὶ ἄμπελος D Σωρὴχ ἐκλεκτή. Πᾶς οὖν ἄνθρωπος τροπικῶς χρηματίζων ἀσκὸς οἴνου χωρητικός ἐστι κρείττονος, ἢ χείρονος, ἢ ἀναμὶξ ἀμφοτέρων, καὶ ἢ ἐπίσης, ἢ μᾶλλον, καὶ ἧττον θατέρου· τοῦ μὲν φαύλου δεχομένου τὸ ἐξ ἀμφοτέρων, Σοδόμων καὶ Αἰγυπτίων, τῶν ἐχθρῶν Ἰσραὴλ, τοῦ δὲ ἀγαθοῦ τὸν ἐκ ποτηρίου Κυρίου καὶ κρατῆρα τῆς σοφίας· καὶ τῷ μὲν παρέπεται τιμωρία κατὰ τὸ, *Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου, καὶ ἀκράτου τούτου, καὶ ποτιεῖς πάντα τὰ ἔθνη, πρὸς ἃ ἐγὼ ἐπιστέλλω σε πρὸς αὐτοὺς,* τῷ Ἱερεμίᾳ φησίν· ᾧ ἐπι-

A prius iniqua utebantur pace, spiritum et carnem tunc enim non concupiscebant adversus se invicem. Qui autem utriusque opera docuit, misit in nos gladium, sermonem proprium; et Christi mortificationem in nobis circumferimus, carneque in nobis emortua, spiritus vivit; in illo enim, non in hac seminamus, ne corruptionem, sed vitam æternam metamus.

13. *Seminate frumenta* [97]. Seminant vero frumentum, ac spinas demetunt qui verba Dei assidue tractant, sed non vivunt ut illa præcipiunt, vel credunt ut hæretici.

13. *Cleri eorum non proderunt eis* [98]. Dicas etiam et clero ecclesiastico ascriptos non debere illi fidere quasi possit ille omnes salvare in quibus inest. Quot enim factis ipsis miserrimi effecti? E laicis vero quot beatitudinem assecuti? Cæterum *potentes potenter examinabuntur* [99]. Ut enim Paulus ait [1]: *Quæritur inter dispensatores ut fidelis quis inveniatur.*

292 13. *Confundimini a gloriatione vestra* [2]. Jactantiam probri et verecundiæ ait, quæ divitiis, robore, pulchritudine, cæterisque corporis dotibus innititur. Quod si dote aliqua animi præstas, non gloriaberis, obtemperans dicenti [3]: *Non glorietur prudens in prudentia sua, robore et divitiis,* sed in cognitione ac perceptione Domini, dicens [4]: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi;* et iterum [5]: *Gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.*

CAP. XIII.

12. *Omnis uter implebitur vino* [6]. Secundo hoc utitur utrium exemplo, quod omnis uter vino implebitur. Sed si vinorum differentias percipiamus, et hoc veritati innixum commonstrabitur. Est igitur vinum furor draconum ex botro amaritudinis, et vinea Sodomorum, ut scriptum [7] legimus; est et Ægyptiorum vitis, quam diverberat Deus in grandine [8]; est et calix Domini inebrians, ut scriptum est, præclarissimus [9]: et sapientia vocat ad suum poculum, eia agite, ait, comedite e meis panibus, et bibite vinum quod commiscui vobis [10]; et iterum: vinetum factum est dilecti [11]. Est et vitis Sorec electa [12]. Omnis itaque homo figurate cum sit uter, capax est vini melioris, aut pejoris, aut mistim utriusque, et vel æqualiter vel magis et minus alterius; pravo quidem ex utroque vinum capiente Sodomorum videlicet et Ægyptiorum, Israel hostium; bono vero vinum e calice Domini et cratere sapientiæ: et hunc quidem consequitur punitio juxta illud [13]: *Accipe poculum vini et meri hujus; et dabis potatum omnibus gentibus ad quas ego te mitto,* Jeremiæ ait, quibus adnectit, *et bibent, et evoment, et sævient, et concident.* Punitionem enim

[97] Hom. 10. [98] Hom. 11. [99] Sap. VI, 7. [1] I Cor. IV, 2. [2] Hom. 11. [3] Jerem. IX, 23. [4] Gal. VI, 14. [5] II Cor. XII, 9. [6] Hom. 12. [7] Deuter. XXXII, 32, 33. [8] Psal. LXXVII, 47. [9] Psal. XXII, 5. [10] Prov. IX, 5. [11] Isa. V, 1. [12] Jerem. II, 21. [13] Jerem. XXV, 15, 16.

vinum vocavit merum quod pœna acerbissima digni bibunt: alii vero dilutam bibunt pœnam vel meraciorem. Nam *calix in manu Domini vini meri plenus potione, reclinavitque ex hoc in hoc; attamen fæx ipsius non est evacuata, bibent omnes peccatores terræ* [14]. Est vero et poculum benedictionis quod bibunt justi, quale est illud sapientiæ, quodque discipulis in remissionem peccatorum exhibuit.

A φέρει· *Καὶ πίονται, καὶ ἐξεμέσονται, καὶ ἐκμανήσονται, καὶ πεσοῦνται.* Τὴν γὰρ κόλασιν οἶνον ἐκάλεσεν ἄκρατον, ὃν πίνουσιν οἱ ἀκράτου κολάσεως ἄξιοι. Ἄλλοι δὲ κεχραμένην πίνουσι κόλασιν, ἢ καὶ ἀκρατωτέραν· « Ποτήριον γὰρ ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου, πλῆρες κεράσματος, καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη· πίονται πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς. » Ἔστι δὲ καὶ ποτήριον εὐλογίας, ὃ πίνουσιν οἱ δίκαιοι· οἷον τὸ τῆς σοφίας, καὶ ὅπερ δίδωσι τοῖς μαθηταῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.

14. *Et non parcam et non miserebor* [15]. Non parcam et non miserebor. Hæretici hic insurgunt in creatorem prophetarumque Deum, ignorantes quantum sit bonum et sibi et aliis peccantes puniri, ne serpat veluti ex **293** membro male affecto corruptela in totum corpus: idcirco et judex punit, et secant medici.

14. *Καὶ οὐ φείσομαι, καὶ οὐκ οἰκτειρήσω.* Τὸ δὲ, Οὐ φείσομαι, οὐδὲ οἰκτειρήσω· Οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων ἐπεμβαίνουσι τῷ δημιουργῷ, καὶ τῷ τῶν προφητῶν Θεῷ, ἀγνοοῦντες πόσον ἀγαθὸν τιμωρηθῆναι B τοὺς ἁμαρτάνοντας καὶ αὐτοῖς καὶ τοῖς ἄλλοις, ὡς μὴ διὰ πάντων δοθῆναι τὴν λύμην ὡς ἐκ μέλους νενοσηκότος ἅπαν τὸ σῶμα· διὸ καὶ δικαστὴς κολάζει, καὶ τέμνουσιν ἰατροί.

CAP. XV.

5. *Quis parcet, aut quis contristabitur super te* [16]? Sicut enim nemo cum homine regis inimico congreditur, ne decretis regiis adversari videatur, ita et hominis peccatis subditi et ejecti a Deo, ut locus illi misericordiæ nullus sit apud mitissimum humanissimumque Deum, nullus angelorum miserebitur; qualem nunc Jerusalem ponit, ut quæ in Jesum peccaverit, nec non audierit [17]: *Jerusalem, quæ occidis prophetas et lapidas missos ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis congregat pullos suos sub alis, et noluistis! Ecce relinquetur domus vestra deserta.* Angeli itaque qui semper Jerusalem opem tulere, per quos lata et lex Mosaica, nempe in dispositione angelorum in manu mediatoris [18], non adjuvant, non contristantur, non redeunt ut de illius pace preces effundant. Dum enim parvæ erant iniquitates, non deserebant, sed illis ingravescentibus, ita ut et Jesum occiderent, dimiserunt. *Nam si vir peccaverit adversus virum, adhuc orabunt pro illo, si vero peccaverit adversus Dominum, quis pro eo supplex deprecabitur* [19]?

ΚΕΦ. ΙΕ'.

5. *Τίς φείσεται, ἢ τίς δειλιάσει ἐπὶ σοί;* Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἀνθρώπῳ πολεμίῳ βασιλέως συνέρχεται, τῷ μὴ δοκεῖν δυσαρεστεῖσθαι ψήφῳ βασιλικῇ, οὕτως οὐδὲ τὸν [ὃς?] ἐφ' ἁμαρτίαις ἀποβολῇ τοῦ Θεοῦ, ὡς μηδὲ χώραν ἔχειν ἐλέους παρὰ τῷ φιλανθρωποτάτῳ Θεῷ, τῶν ἀγγέλων οὐδεὶς ἂν ἐλεήσεν. ὁποίαν νῦν τὴν Ἱερουσαλὴμ ὑποτίθεται, ἁμαρτοῦσαν μὲν εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἀκούσασαν δὲ, *Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνασα τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλ-* C *μένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Οἱ τοίνυν ἄγγελοι, οἱ ἀεὶ βοηθήσαντες τῇ Ἱερουσαλήμ, δι' ὧν καὶ ἐτάγη ὁ Μωϋσέως νόμος, διαταγεὶς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου, οὐ φείδονται, οὐ σκυθρωπάζουσιν, οὐκ ἐπανέρχονται, ὥστε παρακαλέσαι περὶ τῆς πρὸς τὴν τοιαύτην εἰρήνης. Σμικρῶν μὲν γὰρ ὄντων τῶν ἁμαρτημάτων ἐφείδοντο, μεγάλων δὲ γεγονότων, ὡς καὶ ἀποκτεῖναι τὸν Ἰησοῦν, ἐγκατέλιπον. *Ἐὰν γὰρ ἁμαρτάνῃ ἀνὴρ πρὸς ἄνδρα, καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς Κύριον ἁμαρτήσῃ τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ;*

6. *Et extendam manum meam, et disperdam te.* Derelictionem dixit operationem. Deus enim suum tabernaculum deserens corrumpere dicitur. Quanquam corruptio digna manu Dei, mutatio est ad virtutem a vitiis, juxta illud: *Afferam supra te manus meas et ignitum te faciam* [*ut purus fias*]; corruptis in nobis antiquis peccati purgamentis.

6. *Καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου, καὶ διαφθερῶ σε.* Τὴν ἐγκατάλειψιν ἐνέργειαν εἶπε. Θεὸς γάρ, ἑαυτοῦ D τὴν σκηνὴν ἐπαίρων, λέγεται διαφθείρειν. Ἄλλως τε διαφθορά, χειρὸς ἀξία Θεοῦ, ἡ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν μεταποίησις κατὰ τὸ, *ἐποίσω ἐπὶ σὲ τὰς χεῖράς μου, καὶ πυρώσω σε εἰς καθαρόν*, τῶν πρὶν ἐν ἡμῖν ἐξ ἁμαρτίας λυμάτων διεφθαρμένων.

7. *Et dispergam eos.* Simile et illud, et dispergam eos. Nam quia unanimes in me peccaverunt, pessimam eorum concordiam contentionemque disperdam, sicut et illorum qui turrim ædificabant, linguas divisit, concordem impietatem ne augesceret prohibens. Illud vero [20]: *Filiis orbati sunt, perdiderunt populum meum*, principum sacerdotumque continet accusationem. Hi enim, cum loco patrum

7. *Καὶ διασπερῶ αὐτούς.* Τοιοῦτον καὶ τὸ, Διασπερῶ αὐτούς. Ἐπεὶ γὰρ συμφώνως εἰς ἐμὲ ἠσέβησαν, τὴν κακίστην αὐτῶν διασκεδάσω σύνοδόν τε καὶ συμφωνίαν· ὥσπερ οὖν καὶ τῶν πυργοποιούντων διεῖλε τὰς γλώσσας, κωλύσας αὐξομένην συμφωνοῦσαν ἀσέβειαν. Τὸ δὲ, *Ἠτεκνώθησαν, ἀπώλεσαν τὸν λαόν μου*, κατηγορίαν τῶν ἀρχόντων ἔχει καὶ τῶν ἱερέων· Οὗτοι γὰρ, ἐν τάξει πατέρων ὑπάρχοντες

[14] Psal. LXXIV, 9. [15] Hom. 12. [16] Hom. 13. [17] Matth. XXIII, 37, 38. [18] Act. VII, 53. [19] I Reg. II, 25. [20] Jerem. L, 6.

τοῖς λαοῖς, ἔρημοι τῶν τέκνων ἐγένοντο, ἀντ' εὐσε- A βοῦς διδασκαλίας ἀσέβειαν ὑποβάλλοντες. Τάχα δὲ οὐδέ ἐστιν ἀπολέσαι λαὸν μὴ πρότερον ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν ἐκ γεννημάτων τῶν κατ' ἀρετὴν ἀτεκνώσαντα· οὐδεὶς γὰρ, ὢν ἀγαθὸς, ἀπόλλυσιν ἕτερον.

8. *Ἐπληθύνθησαν αἱ χῆραι αὐτῶν καὶ ὑπὲρ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης.* Εἶεν δ' ἂν χῆραι τῶν ἀσεβῶν αἱ ψυχαὶ, τὸν νυμφίον Χριστὸν ἀπολέσασαι.

8. *Ἐπήγαγον ἐπὶ τὴν μητέρα νεανίσκους.* Ὧν ἀπολλυμένων ταλαιπωροῦσι καὶ μητέρες αἱ γεννήσασαι αὐτὰς ἐν Χριστῷ, καὶ ὠδινήσασαι μέχρι μορφωθῇ Χριστὸς ἐν αὐταῖς, κατὰ τὸ γάλα τῇ στερεᾷ τροφῇ πρὸς νεανίσκους ἐκθρέψασαι. Τῶν δὲ χηρῶν τὸ πλῆθος οὐχ ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης· κατὰ δὲ τὸ γράμμα, πλείστων ἐν πολέμῳ πιπτόντων, αἱ γυναῖκες ἐτύγχανον χῆραι, B αἱ δὲ μητέρες ἐταλαιπώρουν.

10. *Οἴμοι ἐγώ! ὡς τίνα, μῆτερ, μὲ ἔτεκες;* Ἐοίκασιν ἰατροῖς οἱ προφῆται· ὁρῶσι μὲν δεινὰ, θιγγάνουσι δὲ ἀηδέων, ἐπ' ἀλλοτρίαις συμφοραῖς ἰδίας καρπούμενοι λύπας, ἔτι δὲ καὶ μισούμενοι παρὰ τῶν οὐκ ἀρεσκομένων τοῖς αὐτῶν ἐπιτάγμασιν, ὡς τῶν καθ' ἡδονὴν ἀποτρέπουσι. Καὶ δεῖ ταῦτα προειδέναι τοὺς τὴν προφητείαν πρὸς ἰατρικὴν ἐπανῃρημένους. Ἰατρὸς γὰρ καὶ οὗτος ψυχῶν, τοῖς ἐν χρείᾳ θεραπείας προσκείμενος· *οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν ἰατροῦ οἱ ὑγιαίνοντες, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Τοιοῦτος ἦν Ἱερεμίας ἀνθ' ὧν ἐλέγχων ἐπιστρέφειν ἤθελε, κατηγορούμενος ἐπὶ δικαστῶν τοῖς κατηγόροις ὁμοίων· καὶ ἦν ἐν δίκαις ἀεὶ ὑπὸ τῶν ὅσον ἧκεν εἰς αὐτὸν τεθεραπευμένων. C Διὸ ποτὲ μὲν φησίν· *Καὶ εἶπα, οὐ μὴ λαλήσω, οὐδὲ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου·* ποτὲ δὲ, ὁρῶν ἑαυτὸν δικαζόμενον οὐ δικάζοντα, προσέτι καὶ ψευδομαρτυρούμενον, τὸ *Οἴμοι, μῆτερ!* Καὶ ἐπεὶ οἱ κάμνοντες οὐκ ἤκουον αὐτοῦ καλῶς συμβουλεύοντος, οὐκ ὠφέλησαν. Ὅπερ ἂν εἴποι ἰατρὸς ἐπ' ἀκολάστου νοσοῦντος, εἰκῇ προσαναλίσκων τὰ φάρμακα, καὶ μήτε ὠφελῶν, μήτε τι καρπούμενος. Μακάριος γὰρ διδάσκαλος ὁ λέγων εἰς ὦτα ἀκουόντων, ἔχων καρποὺς ἐν αὐτοῖς. Οὐδεὶς οὖν με ὠφέλησεν, ἐπεὶ μὴ ὠφελεῖται. Καὶ ἄλλως δέ τις κρείττων εἰς ὃ διδάσκει γίνεται, συνετοὺς ἔχων ἀκροατὰς, βεβασανισμένας αὐτῷ προσάγοντας ἐρωτήσεις. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν οὕτως ἔχει· *Οὐκ ὠφείλησα, οὐδὲ ὠφείλησέ μοι οὐδείς.* D Ἔλεγε γὰρ ὁ Ἀπόστολος· *Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις ὀφειλέτης εἰμὶ,* ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ τὸ προσῆκον, καὶ τιμήσας, εἰ τύχοι, τοὺς μὲν ὡς γονεῖς, τοὺς δὲ ὡς ἀδελφοὺς, τοὺς δὲ ὡς υἱούς· καὶ τοῖς μὲν Ἑβραίοις ἀπὸ Γραφῶν διαλεγόμενος, τοῖς δὲ Ἕλλησιν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς σεβασμάτων, ὥστε λέγειν· *Τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γέγονα, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσω·* ὃ δὲ καὶ παραινεῖ φάσκων· *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλοντες, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν·* καὶ τὸ πρὸ τούτων· *Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς.* Οὕτω μὲν οὖν ὀφείλει διδάσκαλος· ὀφείλεται δὲ, εἰ δανείζει πνευματικὰ ἀργύρια. Μὴ δεχομένων δὲ ταῦτα, ἵνα ὀφείλωσιν, οὐδὲν ἐποφείλεται. Γίνεται γὰρ

A populis essent, filios amiserunt, pro doctrina pia suggerentes impietatem. Fortasse vero nec fieri potest ut perdat quis populum, ni prius suam animam germinibus virtutis orbaverit; nemo enim qui probus sit, alterum perdit.

8. *Multiplicatæ sunt viduæ eorum super arenam maris,* etc. Viduæ autem fuerint impiorum animæ quæ sponsum Christum amiserunt.

8. *Induxi super matrem adolescentes.* Quibus
294 pereuntibus conficiuntur matres quæ eas in Christo pepererunt et parturierunt, donec in illis Christus formaretur, et ablactatas solidiori cibo ad adolescentiam enutriverunt. Multitudo porro viduarum non uti stellæ cœli, sed ut arena maris; at juxta litteram, plurimis in bello cadentibus, uxores B viduæ manebant, et matres angustiis premebantur.

10. *Heu me, mater! quare genuisti me* [21]? Medicis assimilantur prophetæ, intuentur quidem mala, tangunt injucunda, ex alienis ærumnis proprium sibi mœrorem comparantes : odio quoque sunt illis quibus eorum præcepta non placent, tanquam a voluptuosis avocantia. Et hæc prænosse eos oportet qui propheticum munus ad medendum susceperunt. Medicus enim hic animorum est iis addictus qui curatione indigent : nam *sani opus non habent medici, sed qui ægros se sentiunt* [22]. Talis erat Jeremias qui quod reprehendens volebat convertere, accusabatur apud judices accusatoribus similes; semperque litibus divexabatur ab his, quos C ipse, quantum in se erat, sanitati restituerat. Propterea nunc quidem ait [23] : *Et dixi, non loquar, nec nominabo nomen Domini;* nunc vero videns se in judicium vocatum, non vocantem, insuper et falsis oppressum testibus, *heu mihi, mater.* Et quoniam ægroti non audiebant ipsum optima ferentem consilia, non profuerunt. Quod medicus dixerit de intemperante infirmo, frustra medicamenta adhibens et nec ullam utilitatem afferens, nec sibi aliquid acquirens. Etenim beatus ille magister est qui ad aures intelligentium loquitur, fructus sibi in illis constituens. Nullus igitur [mihi] attulit utilitatem, quia nullus capit utilitatem. Similiter qui docet, perfectior docendo fit, si perspicaces habeat discipulos, accuratas D illi proponentes quæstiones. Hebraicus vero textus sic habet [24] : *Non debui nec debuit mihi quisquam.* Aiebat enim Apostolus [25] : *Græcis et barbaris debitor sum,* reddens unicuique quod debet, et ut sese occasio tulerit honorans hos quidem ut parentes, hos ut fratres, illos vero ut liberos; et Hebræis quidem ex Scripturis loquens, gentilibus vero ex iis quæ ipsi colebant, ita ut diceret [26] : *Omnibus omnia factus sum, ut omnes lucri facerem,* quod etiam hortatur dicens [27] : *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis,* et quod ante dixerat [28] : *Reddite omnibus debita.* Sic igitur debet magister, debetur vero illi, si spirituales argenteos mutuo det. Qui

[21] Hom. 14. [22] Matth. IX, 12. [23] Jerem. XX, 9. [24] Jerem. XV, 10. [25] Rom. I, 14. [26] I Cor. IX, 19. [27] Rom. XIII, 8. [28] ibid. 7.

vero hos, ne debitores fiant, non acceperint, nihil illis ultra debetur. Fit enim unusquisque eorum debitor quæ audiverit, et exiguntur ab eo dictorum usuræ. Huc pertinet et Salvatoris dictum ad inertem magistrum, quod *meum argentum* **295** *ponere debebas apud nummularios, et ego veniens cum usura exegissem illud* [29].

11. *Fiat, Domine, dirigentibus illis.* Quid est id quod fieri optat? robur nempe quod deficit in exsecrantibus, quando post imprecationes pœnitentia ducti viam rectam ingrediuntur et perambulant. Nam flecti ad pœnitentiam, robur impietatum destruere est.

12. *Ferrum et operimentum æneum robur tuum.* Hæc ait Deus ad populum diris prophetam prosecutum; quippe qui essent animo in malis obstinato lethalique veneno oppleto.

13. *Et thesauros tuos in direptionem dabo.* [30] Thesauri enim illorum non in cœlis erant, sed in terris. Hos et in direptionem dat Deus. Dicere etiam poteris et potiores populi illius thesauros in direptionem datos. Etenim thesauros Moysem habebant et prophetas, quos ab illis abstulit Christus; qui etiam dicit [31]: *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.* Primis enim illis, deinde nobis verba Dei concredita sunt. Ablata fuere ab ipsis; et nunc inaniter Scripturas possident, quod illorum sensum non percipiant. Nam adimpletum est illud post Christi adventum [32]: *Auditu audietis, et non percipietis, et videntes videbitis, et non perspicietis; cor enim populi hujus incrassatum est.*

14. *Et servire te faciam in omnibus gentibus.* In servitutem redactus est populus ille hostium, et abductus in terram quam nesciebat.

15. *Domine, recordare mei.* [33] Hæc ait propheta se ipsum videns nihil proficientem, et agitatum frustra insidiis, quas illi crebro machinati sunt. Factus est enim inimicus audientibus, dum illis vera indicat. Longanimis factus es, inquit, super populo pro peccatis; in his quæ adversus me ausi sunt ne sis longanimis. Qui enim sermoni non obtemperant, illis ira tua superest ad expurgandum. Faveat ergo mihi tua longanimitas pro opprobriis quæ propter te sustinui.

15. *Consumma eos.* [34] Consummatio malis est, nequitiæ finem imponi, et sensibiliter consummatio fuit illis quando insidias in Salvatorem moliti sunt. Non enim amplius Jerusalem Judææ regia metropolis, nec Israel Dei populus appellatur.

16. *Et erit mihi verbum tuum in lætitiam.* [35] Nam etsi in præsentia verbum tuum ad vincula, ad lites, ad vexationes, ad vituperationes, ad dolores; finis tamen horum erit in lætitiam: quod Christianis congruit male habitis et præmia exspectantibus,

A ἕκαστος ὧν ἤκουσεν ὀφειλέτης, τοὺς τῶν εἰρημένων ἀπαιτούμενος τόκους. Τοιοῦτον καὶ τὸ τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὸν ὀκνηρὸν διδάσκαλον, ὅτι *ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις, καὶ ἐγὼ ἐλθὼν ἀπήτησα ἂν αὐτὸ σὺν τόκῳ.*

11. *Γένοιτο, Δέσποτα, κατευθυνόντων αὐτῶν.* Τί γένοιτο; δηλονότι ἡ ἰσχὺς ἡ ἐκλείπουσα ἐν τοῖς καταρωμένοις, ὅτε, μετὰ τὴν κατάραν μετανοήσαντες, τραπῶσι τὴν εὐθεῖαν καὶ αὐτὴν ὁδεύσωσιν. Ἡ γὰρ πρὸς μετάνοιαν ῥοπὴ καθαίρεσίς ἐστι τῆς ἐν ἀσεβείαις ἰσχύος.

12. *Σίδηρον καὶ περιβόλαιον χαλκοῦν ἡ ἰσχύς σου.* Ταῦτά φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἐναρασάμενον τῷ προφήτῃ λαόν, ὡς τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐν κακοῖς ἀνενδότου
B οὔσης, καὶ πλήρους ἰοῦ φθαρτικοῦ.

13. *Καὶ τοὺς θησαυρούς σου εἰς προνομὴν δώσω.* Οἱ θησαυροὶ γὰρ αὐτῶν οὐκ ἐν οὐρανοῖς ἦσαν, ἀλλ' ἐπὶ γῆς. Τούτους καὶ δίδωσιν εἰς προνομὴν ὁ Θεός. Εἴποις δ' ἂν καὶ κρείττονας τοῦ λαοῦ ἐκείνου θησαυροὺς εἰς προνομὴν ἐκδίδοσθαι. Θησαυροὺς γὰρ εἶχον Μωϋσῆν καὶ τοὺς προφήτας, οὓς ἔλαβεν ἀπ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, ὃ καί φησιν· *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς.* Πρῶτοι γὰρ ἐκεῖνοι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ μετ' ἐκείνους ἡμεῖς. Ἤρθη δὲ ἀπ' αὐτῶν· καὶ νῦν ἔχουσιν αὐτῶν τὰς Γραφὰς τὸ μὴ θεωρεῖν τὸν ἐν αὐτοῖς νοῦν. Πεπλήρωται γὰρ μετὰ τὴν Ἰησοῦ ἐπιδημίαν· *Ἀκοῇ*
C *ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου.*

14. *Καὶ καταδουλώσω σε ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς.* Καταδεδούλωται ὁ λαὸς ἐκεῖνος ἐν τοῖς ἐχθροῖς, καὶ γέγονεν ἐν τῇ γῇ ἣν οὐκ ᾔδει.

15. *Κύριε, μνήσθητί μου.* Ταῦτα ὁ προφήτης φησὶν ὁρῶν ἑαυτὸν μηδὲν ὠφελοῦντα καὶ μάτην ταλαιπωρούμενον ταῖς ἐξ αὐτῶν πυκνοτέραις ἐπιβουλαῖς. Ἐχθρὸς γὰρ γέγονε τοῖς ἀκούουσιν, ἀληθεύων αὐτοῖς. Ἐμακροθύμησας δὲ, φησὶν, ἐπὶ τὸν λαὸν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν· ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' ἐμοῦ τετολμημένοις μὴ μακροθυμήσῃς· τοῖς γὰρ οὕτω μὴ πειθομένοις ὁ σὸς θυμὸς εἰς κάθαρσιν ὑπολείπεται. Τύχοιμι τοίνυν ἀνθ' ὧν ὠνειδίσθην ὑπὲρ σοῦ τῆς σῆς μακρο-
D θυμίας!

15. *Συντέλεσον αὐτούς.* Συντέλεια κακοῖς τὸ πέρας τὴν κακίαν λαβεῖν. Καὶ αἰσθητῶς δὲ συνετελέσθησαν ἐπὶ τῇ κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπιβουλῇ· Οὐκέτι γὰρ Ἱερουσαλὴμ μητρόπολις τῆς Ἰουδαίας βασιλικὴ, οὐδὲ Ἰσραὴλ Θεοῦ χρηματίζει λαός.

16. *Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην.* Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ὁ λόγος σου εἰς δεσμὰ, εἰς δίκας, εἰς πράγματα, εἰς δυσφημίας, εἰς πόνους, ἀλλὰ τὸ τέλος τούτων εἰς εὐφροσύνην ἔσται· ὅπερ ἁρμόττει Χριστιανοῖς ταλαιπωρουμένοις καὶ

[29] Luc. xix. 23. [30] hom. 14. [31] Matth. xxi, 43. [32] Matth. xiii, 15. [33] homil. 14. [34] homil. 14. [35] homil. 14.

προσδοκῶσι τὰς ἀμοιβάς· οὓς καὶ μάλιστα λέγειν A εἰκός· ὅτι ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' ἐμὲ, Κύριε παντόκρατορ, Χριστὸς αὐτοῖς ὄνομα.

17. *Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ τούτων παιζόντων*. Συνέδριον σπουδαζόντων πάντα ποιεῖν μετὰ σπουδῆς, καὶ σπουδῆς ἄξια, καὶ κατὰ τὸ λεγόμενον, σπουδὴ ὁ βίος, σπουδὴ ἡ πρᾶξις. Παιζόντων δὲ συνέδριον, καταλιπὸν τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὰ ἀναγκαῖα, τοῖς παιγνίοις σχολάζει τοῦ αἰῶνος τούτου.

17. *Καταμόνας ἐκαθήμην*. Μιμείσθω τις τοῦτο πλῆθος ὁρῶν ἁμαρτωλῶν, μὴ φέρον αὐτοῦ δικαιοῦντος τὸν βίον. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ λέγων Ἠλίας· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μονώτατος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου λαβεῖν αὐτήν*. Τάχα δὲ ὁ τῶν πολλῶν μὴ ἔχων ἀνακεχωρηκότα B βίον οὐ δύναται λέγειν· *Καταμόνας ἐκαθήμην*. Ὁ δὲ βίον ἔχων δυσμίμητον, ὡς μηδένα παραπλήσιον ἔχειν ἐν ἔθει, ἐν λόγῳ, ἐν πράξεσι καὶ σοφίᾳ, λέγοι ἂν εἰκότως καταμόνας καθέζεσθαι. Ἔτι δὲ μόνος κάθηται ὁ μὴ τῷ τῶν παθῶν παρενοχλούμενος πλήθει, ἀλλ' εἰς νοῦν ὅλος καὶ τὸ ἓν ἀναχωρήσας τὸ ἐν αὐτῷ.

17. *Ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην*. Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. Δεῖ πικρίας ἀπολαῦσαι κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ μηδενὸς ἀπολαῦσαι γλυκέος. Ὅταν γὰρ ἑορτάζῃς, φησὶν, Ἄζυμα, ἐπὶ πικρίδων φάγεσαι, καὶ εἰ τὰ Ἄζυμα εἰλικρινείας ἐστὶ καὶ ἀληθείας κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ὃς φαγὼν οὕτως αὐτὰ Παῦλος καὶ πικρίδας C ἤσθιε λέγων· *Ἐχθρὸς γέγονα ὑμῖν ἀληθεύων*· καὶ πάλιν· *Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις, καὶ λιμῷ, καὶ δίψῃ χωρὶς τῶν παρεκτός*. Ὁ μὲν νόμος εἶπεν· *Ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδεσθε*, καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἕως πλησθῆτε*, ὥσπερ ἐπ' ἄλλων, *Φάγεσθε, καὶ ἐμπλησθήσεσθε*. Ὁ δὲ προφήτης προσεπιτείνει λέγων, ὅτι, Οὐχὶ πικρίαν ἔφαγον, ἀλλὰ, *Πικρίας ἐνεπλήσθην*.

18. *Ἵνα τί οἱ λυποῦντές με κατισχύουσί μου;* Ἐπεβουλεύετο γὰρ ὑπὸ τῶν τῇ ἀληθείᾳ δυσαρεστουμένων τοῦ λόγου· καὶ ἦσαν αὐτοῦ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ δυνατώτεροι. Οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ δικαίου ἐκ τοῦ αἰῶνος τούτου, ὡς ἐπὶ τῶν μαρτύρων ὁ μὲν δικαστὴς ἐκάθητο τρυφῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ, Χριστιανὸς δὲ, ἐν ᾧ Χριστός ἐστι δικαζόμενος, πικρίας ἐνεπίμπλατο πρὸς τοῦ ἀδίκου καταχρινόμενος. Εἰ D δὲ καὶ πληγὴ στερεὰ, ἀλλὰ μετὰ ταύτην ἴασις γίνεται.

ΚΕΦ. ΙϚ'.

16. *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τοὺς ἁλιεῖς τοὺς πολλούς*. Πέμπει γὰρ ὁ Θεὸς ἁλιέας ἀνθρώπων, καθάπερ τοὺς ἀποστόλους, τέχνην αὐτοῖς ἐμβαλὼν ἁλιευτικὴν, καθ' ἣν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν πλέκουσι τῆς ἁλείας τὰ ὄργανα, καὶ δι' αὐτῶν τῆς ἁλμυρᾶς τοῦ βίου ἀνέλκουσι θαλάττης καὶ θανατοῦσι τῷ κόσμῳ καθάπερ ἰχθύας θαλάττης. Ζωοποιεῖ δὲ Θεὸς

quos etiam **296** ea dicere decet: quoniam invocatum est nomen tuum super me, Domine omnipotens, et Christus nomen ipsis est.

17. *Non sedi in consessu istorum ludentium.* [36] Concilium serio agentium est, ut omnia studiose agantur digna studio, juxta quod dicitur studium vita, studium actio. Ludentium vero concilium, deposito rerum necessariarum studio, in ludicris hujus sæculi occupatur.

17. *Solus sedebam.* [37] Æmuletur quis hoc videns multitudinem delinquentium non ferentem eum vitam juste traducentem. Talis erat et Elias dicens [38]: *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua effuderunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam accipere ipsam.* Forte vero qui vitam a multis alienam non ducit, haud potest dicere: *Solus sedebam.* Qui vero vitam agit, quam imitari difficile sit, ita ut nullum sibi similem habeat in moribus, in sermone, in actionibus et sapientia, non incongrue dixerit solum se sedere. Solus quoque sedet qui passionum multitudine non vexatur, sed ad mentem totus unumque secessit, quod in ipso est.

17. *Quoniam amaritudine repletus sum.* [39] Angusta et arcta via est quæ ducit ad vitam. Amaritudine fruendum est in hac vita et nulla fruendum dulcedine. Cum enim, ait, celebras azyma, super lactucas agrestes comedes; et si azyma sinceritatis et veritatis sunt secundum divinum Apostolum qui sic ea comedit, Paulus et amaras comederat lactucas dicens [40]: *Inimicus factus sum vobis veritatem dicens;* et iterum [41]: *In laboribus et sudoribus, in vigiliis, in fame et siti, præter ea quæ foris sunt.* Lex quidem dixit [42]: *Azyma cum lactucis agrestibus manducabitis*, et non dixit, sicut et in aliis, *manducabitis et replebimini.* Propheta autem rem adauget dicens: non amaritudinem manducavi, sed: *amaritudine repletus sum.*

18. *Utquid qui contristant me, prævalent adversum me?* [43] Petebatur enim insidiis eorum quibus veritas sermonis accepta non erat, erantque in hoc sæculo potentiores ipso. Nam justi regnum non est ex hoc sæculo, ut in martyribus videre est. Judex quidem deliciis affluens pro tribunali sedebat, Christianus vero in quo Christus judicabatur, amaritudine replebatur, cum ab impio damnaretur. Quod si valida plaga, postea illam medicina subsequitur.

CAPUT XVI.

16. *Ecce ego mitto piscatores multos.* [44] Mittit enim Deus piscatores hominum, sicuti apostolos, artem ipsis indens piscatoriam, per quam ex sacris Litteris piscationis instrumenta **297** texunt, quorum ope ex salso vitæ attrahunt mari, et mortuos mundo reddunt veluti pisces maris. Vivificat autem hos Deus præstantiorem illis tribuens vitam, in

[36] homil. 14. [37] homil. 14. [38] III Reg. xix, 10. [39] homil. 14. [40] Galat. iv, 16. [41] II Cor. vi, 6.
[42] Exod. xii, 8. [43] homil. 14. [44] homil. 16.

quam qui transformatur, non amplius degit analogis piscibus in salso mari, juxta illud [45]: *In eamdem imaginem uti a spiritu dominante convertimur;* sed inde ascendamus, ut vitam in montibus transigamus, hoc est cum prophetis, et in collibus, scilicet justis, ubi a piscatoribus non amplius capitur, sed a venatoribus angelis, a quibus si venatu capi oportet, in montibus ac collibus vita est ducenda. Inde enim venantur angeli hujusmodi animas e corpore exeuntes, non humi jacentes. Quapropter ascendendum est ad montem, ubi Christus transfiguratus est, ubi discipulos beatitudines edocebat, quando vidimus multitudinem copiosam.

16. *Et de cavernis petrarum.* [46] Rursus quæ sunt cavernæ petrarum? Nam et de his etiam angeli venabuntur. In foramine itaque petræ posuit Deus Moysem, et hæc erat Christus caverna, qui secundum divinitatem quidem erat petra; dictum est enim [47]: *Petra autem erat Christus*, et secundum incarnationem foramen, per quod videntur posteriora Dei. Multæ autem petræ, de quibus hic sermo habetur, sunt et prophetæ, et apostoli, et præcipue angeli, qui sunt imitatores Christi, foramenque habent, per quod posteriora Dei intelliguntur. Unusquisque vero per ea quæ de Deo dicit ad intelligendum ipsum facientia, in semetipso foramen aperit ad intelligendum Deum; sicut per Moysem legem, per Isaiam prophetiam intelligimus, per alium aliud. Contigit etiam ex angelo loquente, sicuti loquitur [48]: *Angelus qui loquitur in me*, stantem veluti ex petra et foramine angelice Deum videre, sic rubo angelus quidem erat qui apparuit, sed qui in ipso erat ait [49]: *Ego Deus Abraham.* Verum venatorum adventum ignorantes, ne e prædictis descendamus. Foris enim permanenti dicitur illud [50]: *Stulte, nocte hac animam tuam requirent a te; quæ vero præparasti, cujus erunt?* Uti enim humi projectus dicebat [51]: *Habes bona proposita adhuc multa*, in bonorum judicio aberrans. Ignorabat enim vere bona non in terra maledicta, sed in cœlo sita esse. In hoc enim requies beatorum in Christo Jesu.

17. *Quia oculi mei super omnes vias eorum.* [52] Super hujusmodi hominum vias oculi Domini; non enim ab ipso absconduntur, quemadmodum pravi, sicut in paradiso Adam. Nam secundum apostolum [53], *si conscientia non damnat nos, libertatem habemus ad Deum.*

298 19. *Quam falsa possederunt patres nostri idola.* [54] Falsa autem idola vocat id quod est dicens: non quasi falsa sint ad distinguendum ab aliis veris. Facit vero deos non solum qui statuas fabricat, sed etiam qui falsa dogmata sibi confinxit, et tanquam vera adorat animi figmenta.

A τούτους τὴν ἀμείνω ζωήν· καθ' ἣν τις μεταμορφωθεὶς οὐκέτι σὺν τοῖς ἀνάλογον ἰχθύσιν ἐν ἁλμυρᾷ διάγει θαλάττῃ κατὰ τὸ, *Εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, καθάπερ ἀπὸ κυρίου πνεύματος*· ἀναδράμωμεν δὲ ἐντεῦθεν τὴν ἐν ὄρεσι ποιοῦντες διατριβὴν, δηλαδὴ τοῖς προφήταις, καὶ τὴν ἐν βουνοῖς τοῖς δικαίοις· ὅθεν ὑπὸ ἁλιέων μὲν οὐκέτι λαμβάνεται, ὑπὸ θηρευτῶν δὲ ἀγγέλων, ὑφ' ὧν εἰ δεῖ διάγειν ἐν ὄρεσι καὶ βουνοῖς. Ἐκεῖθεν γὰρ θηρῶσιν ἄγγελοι τὰς ἐκ τοῦ σώματος τοιαύτας ἐξιούσας ψυχὰς, ἀλλ' οὐ τὰς κάτω κειμένας. Ὅθεν ἀνιτέον εἰς ὄρος, ἔνθα μετεμορφώθη Χριστὸς, ἔνθα τοὺς μαθητὰς ἐδίδασκε τοὺς μακαρισμοὺς, ὅτε τοὺς ὄχλους ἑωράκαμεν.

16. *Καὶ ἐκ τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν.* Τίνες
B δὲ πάλιν αἱ τρυμαλιαὶ τῶν πετρῶν; Καὶ ἀπὸ τούτων γὰρ θηρεύσουσιν ἄγγελοι. Εἰς ὀπὴν τοίνυν πέτρας ἔθηκε τὸν Μωϋσῆν ὁ Θεός· ἣν δὲ αὕτη Χριστὸς ἡ μία τρυμαλιὰ, κατὰ μὲν τὴν θεότητα πέτρα χρηματίζων, κατὰ τὸ, *Ἡ δὲ πέτρα ἦν Χριστός*· κατὰ δὲ τὴν οἰκονομίαν ὀπὴ, δι' ἧς τὰ μετὰ Θεὸν θεωρεῖται. Αἱ πολλαὶ δὲ πέτραι, περὶ ὧν νῦν ὁ λόγος, οἵ τε προφῆται καὶ ἀπόστολοι, καὶ μειζόνως οἱ ἄγγελοι, μιμηταὶ ὑπάρχοντες Χριστοῦ, καὶ ἔχοντες ὀπὴν δι' ἧς κατανοεῖται τὰ ὀπίσθια τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἕκαστος δὲ δι' ὧν λέγει περὶ Θεοῦ, νόησιν ἐμποιούντων αὐτοῦ, ποιεῖ ἐν ἑαυτῷ ὀπὴν τοῦ νοεῖσθαι Θεόν· ἤγουν διὰ μὲν Μωϋσέως τὸν νόμον, διὰ δὲ Ἡσαΐου τὴν προφητείαν νοοῦμεν, δι' ἄλλου δὲ ἄλλο τι. Ἔστι δὲ καὶ ἐπ' ἀγγέλου λαλοῦντος ἱστάμενον, κατὰ τὸ,
C *Ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ*, ὡς ἀπὸ πέτρας καὶ ὀπῆς ἀγγελικῶς ἰδεῖν τὸν Θεὸν, οὕτως ἐπὶ τῆς βάτου ἄγγελος μὲν ὁ φανεὶς, ἀλλ' ὁ ἐν αὐτῷ φησιν· *Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραάμ.* Ἀλλὰ τῶν θηρευτῶν τὴν ἄφιξιν ἀγνοοῦντες, μὴ καταβῶμεν ἀπὸ τῶν εἰρημένων. Τῷ γὰρ ἔξω τυγχάνοντι λέγεται τό· *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται;* Ὡς γὰρ κάτω κείμενος ἔλεγεν· *Ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτι πολλὰ*, ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν πλανώμενος κρίσει. Ἠγνόει γὰρ, ὅτι τὰ ὄντως ἀγαθὰ οὐκ ἐν τῇ κατηραμένῃ γῇ, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ. Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ τῶν μακαρίων ἀνάπαυσις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

47. *Ὅτι οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ πάσας τὰς ὁδοὺς*
D *αὐτῶν.* Τῶν δὲ τοιούτων ἐπὶ τὰς ὁδοὺς οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ Κυρίου· οὐ κρύπτονται γὰρ ἀπ' αὐτοῦ, καθάπερ οἱ φαῦλοι, καθάπερ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ. Κατὰ γὰρ τὸν Ἀπόστολον, *Ἐὰν μὴ ἡ συνείδησις καταγινώσκῃ ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν.*

19. *Ὡς ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα.* Ψευδῆ δὲ εἴδωλά φησι τὸ ὂν λέγων, ἀλλ' οὐχ ὡς ἀληθέσιν ἐναντία διαστέλλων ἑτέροις. Ποιεῖ δὲ ἑαυτῷ θεοὺς οὐ μόνον ὁ κατασκευάζων ἀγάλματα, ἀλλὰ καὶ ὁ ψευδῆ δόγματα ἑαυτῷ συστησάμενος, καὶ ὡς ἀληθῆ προσκυνῶν τὰ τῆς ψυχῆς ἀναπλάσματα.

[45] II Cor. III, 18. [46] homil. 16. [47] I Cor. x, 4. [48] Zach. II, 3. [49] Exod. III, 6. [50] Luc. XII, 20. [51] ibid. 19. [52] homil. 16. [53] I Joan. III, 21. [54] hom. 16.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

5. *Στηρίξει δὲ τὴν σάρκα βραχίονος αὐτοῦ.* Ὁ κατὰ σάρκα στρατευόμενος καὶ ἐν σαρκὶ πεποιθώς. Ὁ γὰρ ἅγιος πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἔχει, νεκρῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

11. *Ἐφώνησε πέρδιξ.* Ἐν τῇ περὶ ζώων ἱστορίᾳ λέγεται κακοηθέστατος εἶναι ὁ πέρδιξ. Περὶ τοὺς πόδας γὰρ στρεφόμενος τοῦ θηρεύοντος, καὶ τοῦ ἁλοῦν ἐλπίδα διδούς, ἀποσπᾷ τῆς καλιᾶς ἑαυτόν· καὶ ὅταν στοχάζηται πεφευγότας τοὺς νεοσσούς, καὶ αὐτὸς αἰφνιδίως ἀφίπταται. Ἔστι δὲ καὶ ἀκάθαρτον, ὥστε τοὺς θηρεύοντας μονομαχεῖν ἀλλήλοις περὶ τῆς μίξεως, καὶ ἄῤῥενα μετὰ νίκην ἐπιβαίνειν τοῦ ἄῤῥενος. Ἀσεβὲς ἄρα τὸ τοιοῦτον ζῶον ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος μεταλαβεῖν, καὶ μάλιστα διὰ τὴν εἰρημένην ἐγκατάλειψίν τε καὶ ἀφροσύνην. Περὶ τοῦ διαβόλου τοίνυν ὁ λόγος, οὐ τὰ ἴδια συνάγοντος κτίσματα, ἴδια δὲ ποιουμένου τὰ τοῦ Θεοῦ· φωνεῖ δὲ διὰ τῶν ἑτεροδόξων, ὧν οὐδεὶς ἠδύνατο λέγειν· *Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει.* Ἀλλ' ἦν ἡ φωνὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν Πέτρῳ καὶ Παύλῳ. Διὸ καί φησιν· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Ἐπλούτησε δὲ ὁ πέρδιξ, καὶ πολλαὶ τῶν ἀδιακρίτων αὐτῷ ἀνθρώπων μυριάδες ἐγένοντο· ἃς δὲ συνήγαγεν, οὐ κρίσεως μεριμνῶν, οὐδὲ κρίσιν ἔχων, ἀκρίτως δὲ πράττων. Ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ πλοῦτος κεχριμένος ἐξήλεγκται· οἳ καὶ ἐν ἡμίσει τῶν ἡμερῶν τοῦ πέρδικος ἐγκατέλιπον αὐτόν, ὅτε ἐξείλετο ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ αἰῶνος Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐν ᾧ αἰῶνι μόνῳ τοῦ πέρδικός εἰσιν αἱ ἡμέραι ἃς δὴ πρὶν πληρωθῆναι, τοῦτον ἐγκατελίπομεν· διό φησιν· *Ἐν ἡμίσει τῶν ἡμερῶν αὐτοῦ*, αἵτινές εἰσιν αἱ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἡμέραι· καὶ μὴ ὢν καθ' ἑαυτὸν φρόνιμος, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς ἠπατημένοις δοκῶν. Διὸ καὶ φρονιμώτατος εἴρηται τῶν θηρίων ὁ ὄφις· ὅτε δὲ τοῦτον ἐγκατελίπομεν, εἰκότως ἄφρων ἠλέγχετο.

12. *Θρόνος δόξης ὑψωμένος ἁγίασμα ἡμῶν.* *Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες.* Οὐδὲ γὰρ ἅγιον εἶναι χωρὶς αὐτοῦ, οὔτε ὑπομένειν ἔστι μὴ ἔχοντα τὸν Χριστόν. Ὡς γάρ ἐστιν αὐτοδικαιοσύνη καὶ αὐτοαλήθεια, οὕτως αὐτοαγιασμὸς καὶ αὐτοϋπομονή· διὸ καὶ εἴρηται· *Ἁγίασμα ἡμῶν καὶ ὑπομονὴ Ἰσραήλ, Κύριε.*

13. *Πάντες οἱ καταλιπόντες σε καταισχυνθήτωσαν.* Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν δι' ὧν ἁμαρτάνει, καταλιμπάνει τὸν Χριστόν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα. Ἀδικῶν γὰρ δικαιοσύνην καταλείπει, καὶ βεβηλωθεὶς ἁγιασμόν, καὶ πολεμῶν εἰρήνην, καὶ ὑπὸ πολεμίῳ γενόμενος ἀπολύτρωσιν, καὶ τὴν σοφίαν ὁ μὴ ὢν κατὰ Θεὸν καὶ θέλων εἶναι σοφός. Τοῖς οὖν καταλιποῦσι τὸν Θεὸν ἀρᾶται ὁ προφήτης, αἰσχύνην τὸ ἐσόμενον αὐτοῖς λέγει ἐν σχήματι τῆς ἀρᾶς. *Καὶ ἐπὶ γῆς γραφήτωσαν*, φησί. Πάντες γὰρ ἄνθρωποι

A

CAPUT XVII.

5. *Firmabit autem carnem brachii sui.* [55] Qui secundum carnem militat, et in carne confidit. Sanctus enim semper Jesu mortificationem in corpore suo portat membra mortificans quæ sunt super terram.

11. *Clamavit perdix.* [56] Ex historia animalium accepimus, perdicem pessimis esse moribus. Etenim ad venatoris pedes se volutans, et spem dans fore ut capiatur, se de nido subducit, et cum pullos jam aufugisse conjectaverit, ipsa etiam repente avolat. Est etiam impurus, ita ut, qui cælibes sunt, pugnam inter se conserant ut incubent, et mas qui victus in pugna fuerit, victoris venerem patiatur. Impium itaque est tale animal ad significandum Salvatorem intelligi, eoque magis præsertim propter dictam derelictionem, et insipientiam. De diabolo igitur sermo est, creaturas adunante non suas, et ea quæ sunt Dei, sibi vindicante. Avocat vero per eos qui non recte sentiunt, quorum nullus dicere poterat [57]: *Oves meæ vocem meam audiunt.* At vox Jesu in Petro et Paulo erat. Quare et ait [58]: *An experimentum quæritis illius qui in me loquitur Christi?* Dives vero facta est perdix, et multæ ipsi hominum myriades sine judicio adhæserunt, quas plane colligit, nihil de judicio cogitans, nec judicio utens, sed sine judicio agens. Divitiæ vero Christi cum judicio collectæ apparuerunt. Qui et in dimidio dierum perdicis dereliquerunt eum, cum nos Christus Jesus ex præsenti pravo sæculo eruit, in quo tamen dies suos habet perdix; quibus nondum expletis, eam derelinquimus : ideo ait [59] : *In dimidio dierum ejus;* quæ sunt præsentis sæculi dies; et cum ipse prudens per se non sit, sed nobis videatur delusis. Quapropter ferarum prudentissimus dictus est prudentia serpens. Cum vero ipsum dereliquimus, jure insipiens deprehensus est.

12. *Solium gloriæ elevatum, sanctificatio nostra. Nam et qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes* [60]. Neque enim absque eo sanctus esse, neque exspectare potest qui Christum non habet. Sicuti enim est ipsa justitia, ipsaque veritas, sic et ipsa est sanctificatio, ipsaque exspectatio : quapropter et dictum est [61] : *Sanctificatio nostra, et exspectatio Israel, Domine.*

13. *Omnes qui dereliquerunt te confundantur.* **299** [62] Unusquisque enim nostrum per quæ delinquit, Christum deserit, et proinde Patrem. Qui enim injuste agit, justitiam deserit, et polluens se, sanctificationem, et bellum gerens, pacem; et sub ditione hostium factus, redemptionem. Sapientiam quoque deserit et qui Deum non habet, et esse vult sapiens. His itaque qui a Deo defecerunt, imprecatur propheta, confusionem illis futuram asseverans in imprecationis formula. *Et in terra*

[55] hom. 17. [56] hom. 17. [57] Joan. x, 27. [58] II Cor. xiii, 3. [59] Jerem. xvii, 11. [60] Hebr. ii, 11. [61] Jerem. xvii, 13. [62] homil. 17.

scribantur, ait [63]. Omnes enim homines scribuntur, sancti quidem in cœlis, peccatores in terra.

14. *Sana me, Domine, et sanabor.* [64] Nemo cum veritate hoc dixerit, nisi ei qui illud protulit [65]: *Non opus habent sani medico, sed qui male se habent*, qui etiam propter illos advenit. Hoc quippe jure dixit hæmorroïssa: *Sana me, Domine, et sanabor;* at non medicis, quibus dando substantiam consumpserat; nec si quis alius medicinam animarum profitetur; sed illi soli, cujus fimbriam vestimenti attingere sufficit. Hic enim si sanitati restituerit, finis curationis sequitur, hoc est sanatio. Una autem veraque salus, si Christus salvet: *Vanus enim equus ad salutem* [66], cæteraque omnia. Quare et soli dicendum [67]: *Salva me, et salvus ero.* Is autem hoc dicet, qui abjecta omni re de qua glorietur, dicere poterit [68]: *Quoniam gloriatio mea tu es*, qui juxta mandatum, *non in sapientia, non in robore, non in opibus, sed in hoc solo gloriatur, quod intelligat et cognoscat quoniam ego sum Dominus* [69]. Hic vero dicet [70]: *Ego non laboravi sequens post te*, ad quem Jesus inquiet [71]: *Tolle grabatum tuum, et ambula;* et [72]: *Relinque omnia, et sequere me;* et [73]: *Quicunque non deserit patrem et matrem, et sequitur post me, non est me dignus.* Qui vero sic sequitur, non laborat. *Et non erit labor in Jacob, neque videbitur dolor in Israel* [74].

Ejusdem. Quid tandem hoc est? Quoniam sæpius mala minabatur, hi vero dictis non credentes per contumeliam ei dicebant: *Veniat. Sed ego*, ait [75], *nec probris oneratus defeci.*

CAP. XXII.

13. *Qui ædificat domum suam et non cum justitia.* Domum cum justitia ædificatam significavit Apostolus, dicens [76]: *Dei agricultura, Dei ædificatio estis.* Ait vero [77] quia *fundamentum nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. Si quis vero ædificat*, etc. Igitur qui credit per eum qui docuit, fundamentum habuit Christum Jesum. Superædificat vero quis, si probe, aurum dogmata veritatis; argentum sermonem salutarem; lapides pretiosos ædificium **300** ex virtutibus; sin male supra Jesum superædificat, prava, inquam, ligna, fœnum, stipulam, quomodo impius non erit, in quem erit væ? *Qui ædificat domum suam non cum justitia* [78]. Qui excelsum ædificium erigit, sed non secundum Dei verbum et veritatem, non in judicio cœnacula facit. Pari ratione hoc applica docentibus seu veritatem, seu falsi nominis scientiam. Verbi gratia, Paulus quidem domum Ecclesiam cum justitia ædificat, cœnacula vero Timotheus et Lucas, cæterique his similes in judicio.

14. *Ædificasti tibi domum commensuratam.* Idem

A γράφονται, οἱ μὲν ἅγιοι ἐν οὐρανοῖς, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐπὶ γῆς.

14. *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.* Οὐκ ἄν τις εἴποι τοῦτο σὺν ἀληθείᾳ ἢ τῷ εἰπόντι· *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*, τῷ καὶ διὰ τούτους ἐληλυθότι. Τοῦτο γὰρ εἶπε δικαίως ἡ αἱμοῤῥοοῦσα τὸ, *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι*, ἀλλ' οὐ τοῖς ἰατροῖς, εἰς οὓς κατηνάλωσε τὴν οὐσίαν· οὐδ' εἴ τις ἄλλος ἐπαγγέλλεται τὴν τῶν ψυχῶν ἰατρικὴν, ἀλλ' ἢ ἐκείνῳ μόνῳ, οὗ ἀρκεῖ ἅψασθαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ ἐὰν ἰάσηται, τὸ τέλος ἀκολουθεῖ τῇ ἀπ' αὐτοῦ ἰάσει, τουτέστιν ἡ θεραπεία. Μόνη δὲ καὶ ἀληθὴς σωτηρία, ἐὰν σώσῃ Χριστός. *Ψευδὴς γὰρ ἵππος εἰς σωτηρίαν*, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα. Διὸ καὶ μόνῳ B εἰρητέον· *Σῶσόν με, καὶ σωθήσομαι.* Ἐρεῖ δὲ τοῦτο ὁ τῷ ἀποτετάχθαι παντὶ καυχήματι δυνάμενος λέγειν· *Ὅτι καύχημά μου εἶ σὺ*, ὁ κατὰ τὴν ἐντολὴν *μὴ ἐπὶ σοφίᾳ, μὴ ἐπὶ ἰσχύϊ, μὴ ἐπὶ πλούτῳ, ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυχώμενος τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος.* Ὁ δὲ τοιοῦτος ἐρεῖ τὸ, *Οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν ὀπίσω σου·* πρὸς ὃν ὁ Ἰησοῦς ἐρεῖ· *Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει*, καὶ, *Ἄφες πάντα, καὶ ἀκολούθει μοι·* καὶ, *Ὅστις οὐ καταλείπει τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.* Οὐ κοπιᾷ δὲ οὕτως ἀκολουθῶν. *Καὶ οὐκ ἔσται γὰρ μόχθος ἐν Ἰακὼβ, οὐδὲ ὀφθήσεται πόνος ἐν Ἰσραήλ.*

C *Τοῦ αὐτοῦ.* Τί δήποτε τοῦτ' ἔστιν; Ἐπειδὴ συνεχῶς ἀπειλεῖ τὰ δεινὰ, αὐτοὶ δὲ διηπίστουν τοῖς λεγομένοις, σκώπτοντες εἰς αὐτὸν ἀεὶ ἔλεγον· *Ἐλθέτω. Ἀλλ'* ἐγὼ, φησὶν, *οὐκ ἀπέκαμον καὶ ὀνειδιζόμενος.*

ΚΕΦ. ΚΒ'.

13. *Ὁ οἰκοδομῶν οἰκίαν αὐτοῦ καὶ οὐ μετὰ δικαιοσύνης.* Τὴν μετὰ δικαιοσύνην οἰκοδομουμένην οἰκίαν ἐδήλωσεν εἰπὼν ὁ Ἀπόστολος· *Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε.* Λέγει δὲ, ὅτι, *Θεμέλιον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸ κείμενον, ὅς ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς. Εἰ δέ τις οἰκοδομεῖ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκοῦν διὰ τοῦ διδάξαντος ὁ πιστεύων θεμέλιον ἔσχε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐποικοδομεῖ δέ τις, εἰ μὲν καλῶς, χρυσὸν τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, D ἀργύριον λόγον σωτήριον, λίθους τιμίους οἰκοδομίαν ἐξ ἀρετῶν· εἰ δὲ κακῶς ἐποικοδομῶν τῷ Ἰησοῦ, πονηρὰ λέγω ξύλα, χόρτον, καλάμην, πῶς οὐκ ἀσεβεῖ, ἐφ' ὃν ἔρχεται τὸ οὐαί; *Ὁ οἰκοδομῶν οἰκίαν αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης.* Ὁ ποιῶν ὑψηλὸν οἰκοδόμημα, οὐ κατὰ λόγον δὲ Θεοῦ καὶ ἀλήθειαν, οὐκ ἐν κρίματι ὑπερῷα ποιεῖ. Ἀναλόγως νόει καὶ τοὺς διδάσκοντας ἢ ἀλήθειαν, ἢ ψευδώνυμον γνῶσιν· οἷον Παῦλον μὲν οἰκίαν τὴν Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν μετὰ δικαιοσύνης, ὑπερῷα δὲ Τιμόθεον καὶ Λουκᾶν, καὶ τοὺς τοιούτους ἐν κρίματι.

14. *Ὠκοδόμησας σεαυτῷ οἶκον σύμμετρον.*

[63] Jerem. XVII, 13. [64] hom. 17. [65] Marc. II, 17. [66] Psal. XXXII, 17. [67] Jerem. XVII, 14. [68] ibid. [69] Jerem. IX, 23, 24. [70] Jerem. XVII, 16. [71] Joan. V, 11, 12. [72] Luc. XVIII, 22. [73] Matth. X, 37, 38. [74] Isa. XXXV, 10, et LI, 11. [75] Jerem. XVII, 15, 16. [76] I Cor. III, 9. [77] ibid. 11, 12. [78] Jerem. XXII, 13.

Εἴποις δ' ἂν καὶ περὶ τῶν ψευδοδιδασκάλων ἀκολούθως τοῖς πρόσθεν εἰρῆσθαι. Ὡς γάρ φησιν ὁ Σολομῶν· *Ὃς ἐνεργεῖ θησαυρίσματα γλώσσῃ ψευδεῖ, μάταια διώκει, καὶ ἐλεύσεται εἰς παγίδα θανάτου.* Οἱ γὰρ τοιοῦτοι οἰκοδομοῦσιν ἑαυτοῖς οἰκίας ὀνόματι Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ πονηρευομένων, πρὸς οὓς λέγεται μετὰ εἰρωνείας· *Ὠκοδόμησας σεαυτῷ οἶκον σύμμετρον, ὑπερῷα ῥιπιστά·* ἐν οἷς ᾠήθησαν ἀναψυχὴν ᾠκοδομηκέναι. Διὰ δὲ τῶν θυρίδων οἴει πεφωτικέναι φωτὶ γνώσεως τὰ οἰκοδομήματά σου, καὶ ἀσήπτοις ξύλοις εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς οἰκίας κεχρῆσθαι, καὶ χρίεις διὰ μίλτου μιμούμενος τὸ αἷμα Χριστοῦ.

15. *Μὴ βασιλεύσεις, ὅτι σὺ παροξυνῇ.* Ἀλλ' οὐ βασιλεύεις, εἰ καὶ παρωξύνθης ἐν κέδρῳ τοῦ πατρός σου. Κέδρος ὁ πατὴρ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, δένδρον τι ὑψηλὸν, ὑπερήφανον, ἀντικείμενον, ὁ διάβολος, ἢ ὁ λόγων μοχθηρῶν ἄρχων. Οἱ δὲ τοιαῦτα οἰκοδομήσαντες λιμῷ ἀπολοῦνται. *Οὐ γὰρ φάγονται, οὐδὲ πίονται,* ἀλλ' *οὐδὲ δικαιοσύνην ἔγνωσαν,* μὴ ἐγνωκότες Χριστόν· τὸ δὲ τὰ δίκαια πράττειν ἴδιον, φησὶ, τῶν γινωσκόντων τὸν Θεόν. Τῶν δὲ μὴ τοιούτων οὔτε οἱ ὀφθαλμοὶ καλοὶ, μὴ βλέποντες τὴν ἀλήθειαν, οὔτε ἡ καρδία, ψευδῶν πεπληρωμένη δογμάτων, δι' ὧν σφάλλοντες ἑτέρους, φονεύουσιν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, αἷμα ἀθῷον ἐκχέοντες τῇ γλώττῃ ψευδεῖ καὶ δολίᾳ· τοῦτο δὲ τῆς διὰ τριφυοῦς χεῖρον σφαγῆς.

24. *Ἐὰν γενόμενος γένηται Ἰεχονίας υἱὸς Ἰωακείμ.* Τὸν Ἰωακεὶμ τοῦτον Ἰεχονίαν Ἱερεμίας καλεῖ· τὸν δὲ τούτου πατέρα Ἐλιακεὶμ προσαγορευόμενον Ἰωακεὶμ ἐκάλεσε Νεχαὼ Φαραὼ, ὃν ἀνελὼν ὁ Βαβυλώνιος πρὸ τῆς πύλης ἀπέῤῥιψεν, ὡς ὁ παρὼν προφήτης λέγει, καὶ Ἰώσηπος ἐν τῇ δεκάτῃ τῆς *Ἀρχαιολογίας.* Τὸ δὲ ἀποσφράγισμα σφραγὶς ἐξέδωκαν οἱ λοιποί· σφραγὶς δὲ ἤτοι σφενδόνη ἐν τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ γίνεταί πως ὁ τὸ κατ' εἰκόνα διὰ μετανοίας ἀναλαμπρύνων· ἔργα γὰρ ἀγαθὰ νοεῖται τὰ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὰ πρόβατα ἱστῶντος ἐκ δεξιῶν. Ἣν δὲ σφραγῖδα τῷ ἀσώτῳ υἱῷ δέδωκεν ὁ πατὴρ ἐπιστρέψαντι. Ὅπερ εἰ γέγονεν Ἰεχονίας, τύπος τοῖς ὑπηκόοις εὐσεβείας ἐγένετο. Ἀλλ' οὐ γέγονε. Πλὴν ἔδοξε τῷ προφήτῃ πείθεσθαι φήσαντι· *Ὁ ἐκπορευόμενος πρὸς τὸ χωρῆσαι πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς συγκεκλεικότας ὑμᾶς, ζήσεται.* Ἐξῆλθε γὰρ ἐπαγόμενος καὶ τὴν μητέρα καὶ τοὺς δυνατοὺς αὐτομολήσας πρὸς τοὺς Βαβυλωνίους. Εἰ δὲ γὰρ τελείαν, φησὶν, ἐπεδείξατο τὴν μετάνοιαν, ὥστε καὶ σφραγῖδα γενέσθαι τῆς ἐν περιτομῇ δικαιοσύνης κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὡς κατὰ τοῦτο δοκεῖν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, πάντως ἂν παρεδόθη δίκην ὑφέξων τῶν πρώην ἡμαρτημένων, εἰ καὶ μετριωτέραν. Ἐν Βαβυλῶνι γὰρ σωφρονισθεὶς ἐν εἱρκτῇ καὶ δεσμοῖς πάλιν Εὐϊλὰδ Μερωδὰχ μετέστη πρὸς ἄνεσιν, ὁμοδίαιτος γενόμενος τῷ βασιλεῖ· καὶ οὕτως ἐν ἀλλοτρίᾳ καταλύσας τὸν βίον.

A dixeris et de pseudomagistris æque ac de prioribus. Ut enim ait Salomon [79], *qui operatur thesauros lingua mendaci, inania sectatur, et perveniet in laqueum mortis.* Hi etenim ædificant sibi domos, nomine Ecclesiam quæ est malignantium, ad quos cum ironia dicitur: *Ædificasti tibi domum commensuratam, cœnacula perflatilia*, in quibus refrigerationem struxisse opinati sunt; per fenestras vero tua ædificia lumine cognitionis illustrasse putas et lignis imputribilibus ad structuram domus te usum esse, et pingis minio sanguinem Christi æmulatus.

15. *Nunquid tu regnabis, quia tu contendes, etc.* Sed non regnabis, etsi contendes in cedro patris B tui. Cedrus peccatoris pater, arbor quædam excelsa, superba, adversaria, diabolus est, vel pravorum auctor sermonum. Qui vero hæc ædificarunt, fame peribunt. Nam *non comedent, et non bibent*, sed et *justitiam non cognoverunt* [80], cum Christum non cognoverint; juste enim facere, eorum, inquit, qui Deum cognoscunt, proprium est. Qui vero tales non sunt, neque oculos habent bonos, cum non videant veritatem, neque cor, falsorum dogmatum plenum, per quæ alios in errorem trahentes animas eorum necent, sanguinem innocentem fundentes lingua mendaci et dolosa; quod pejus est quam triplici gladio jugulare.

24. *Si factus fuerit Jechonias filius Joacim.* Joacim C hunc Jechoniam nuncupat Jeremias; patrem vero ejus nomine Eliacim Joacim appellavit Nechao Pharao, quem cum interfecisset Babylonius, ante portam projecit, ut propheta hic ait, et libro *Antiquitatum Judaicarum* decimo Josephus asserit. Signaculum vero, cæteri sigillum interpretati sunt. Sigillum vero vel pala in manu Dei fit quodammodo qui Dei imaginem per pœnitentiam pristino restituit nitori; per bona enim opera intelligitur dextera Dei pars, qui oves collocat ad dexteram. Quem annulum filio prodigo revertenti dedit pater. Quod si factus esset Jechonias, utique subditis **301** pietatis exemplar fuisset. Sed non effectus est. Verumtamen visum est prophetæ obedire dicenti [81]: *Qui egredietur ut ad Chaldæos transeat, qui concluserunt vos, vivet.* D Egressus enim est, matrem potentesque una secum adducens transfuga ad Babylonios. Quod si perfectam, inquit, pœnitentiam ostendisset, ut secundum divinum Apostolum signaculum illius quæ in circumcisione est, justitiæ factus esset, ut in dextera Dei positus secundum hoc videretur, sane traditus fuisset priorum iniquitatum suarum pœnas daturus, etsi moderatiores. Nam cum Babylone in carcere ac vinculis penitus resipuisset, rursus Evilad Merodach relaxatus est, factus regi contubernalis; ex quo in aliena terra diem obiit extremum.

[79] Prov. xxi, 6. [80] Jerem. xxii, 15. [81] Jerem. xxi, 9.

CAP. XXIII.

16. *Nolite audire verba prophetarum.* Prohibet non simpliciter prophetam audire, sed sermones prophetarum ad imitationem confictos. Nam qui audit prophetam, ut Moysem, non ipsum, sed Deum audit per eum loquentem. Pseudoprophetæ vero vana fingunt. Cum enim non convertant, vanum efficiunt auditorem, visionem cordis loquentes. Mens quippe absque Dei auxilio res considerans, visionem cordis, non ex ore loquitur dantis verba et illuminantis. Quandoque vero conveniunt visio cordis, orisque Domini verbum; quapropter non simpliciter visionem cordis reprehendit, sed quando alterum deficit; juncta sunt autem apud eum qui dicit [82]: *Precor ore, precor et mente.*

19. *Ecce commotio a Domino.* Prophetat de commotione et ira Domini egrediente in impios. Furor non est reversus, non simpliciter, sed donec fecerit illud: quasi revertens postquam fecerit. Quod vero non fecit verbum Domini, furor Domini facit. Quid autem furor Domini faciat, ait David [83]: *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Igitur arguet assidue, donec faciat id propter quod arguit; ita ut nec furor perfecte erudiat. Non tantum vero faciet, sed et statuet et confirmabit. Illud vero [84], *ab aggressione cordis sui*, cum sit ænigma, in novissimo, inquit, intelligetur, de iis scilicet quæ dixerat de furore et ira. Gratias igitur illi qui nobis ea revelavit quæ erant hactenus abscondita.

23. *Deus appropinquans ego sum.* Propter hoc non me latuerunt in iniquitatem populum meum impellentes. Qui enim prophetæ dat ut sciat quæ ubique aguntur, multo magis ipse novit. *Spiritus* enim *Domini replevit orbem terrarum* [85]; et *in ipso vivimus,* **302** *movemur, et sumus* [86], ut Paulus ad Athenienses dixit. Simile et illud [87]: *Nunquid cœlum et terram ego non impleo, dicit Dominus?* Potentia enim sua omnibus appropinquat. Et preces igitur ad Deum non ut absentem fiunt. Et de Filio dicitur [88]: *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est.* Ipse enim est qui dicit: *Deus appropinquans ego sum.* Nam et dixit [89]: *Ubi duo vel tres congregati in nomine meo, et ego sum in medio illorum;* qui etiam dicit [90]: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.*

24. *Nunquid cœlum et terram ego non impleo?* Sicut enim nulla pars corporis expers est animæ, sed ubicunque sensus, ibi et anima, ita nihil Dei vacuum, et tamen omnia implens, peccatorem non implet. Spiritibus enim immundis plenus est, et hujusmodi ut impleatur a Deo fieri non potest, nisi ab omnibus aliis quæ ipsum implent, vacuus fiat. Nam dignos implet in cœlo et in terra. *Domini* enim non terra et omnia quæ in ea sunt, sed *terra,*

A

ΚΕΦ. ΚΓ'.

16. *Μὴ ἀκούετε τοὺς λόγους τῶν προφητῶν.* Ἀπαγορεύει οὐ προφήτην ἁπλῶς ἀκούειν, ἀλλὰ λόγους προφητῶν ἐν μιμήσει προφερομένους. Ὁ γὰρ ἀκούων προφήτου, οἷον Μωϋσέως, οὐκ αὐτοῦ, ἀλλὰ Κυρίου ἀκούει διὰ τούτου λαλοῦντος. Οἱ δὲ ψευδοπροφῆται ματαιοῦσι· τῷ γὰρ μὴ ἐπιστρέφειν ποιοῦσι τὸν ἀκούοντα μάταιον, ὅρασιν καρδίας λαλοῦντες. Νοῦς γὰρ, ἐπιβάλλων πράγμασι χωρὶς Θεοῦ βοηθείας ὅρασιν καρδίας, οὐκ ἀπὸ στόματος λαλεῖ τοῦ χορηγοῦντος εἰπεῖν καὶ φωτίζοντος. Ἔστι δὲ ὅτε συντρέχει καρδίας ὅρασις καὶ στόματος Κυρίου λόγος· ὅθεν οὐχ ἁπλῶς ψέγει τὴν ὅρασιν τῆς καρδίας, ἀλλ' ὅταν μὴ προσείη τὸ ἕτερον· συντρέχει δὲ παρὰ τῷ λέγοντι· *Προσεύχομαί τε τῷ στόματι, προσεύ-*

B *χομαι δὲ τῷ νοΐ.*

19. *Ἰδοὺ σεισμὸς παρὰ Κυρίου.* Προφητεύει περὶ τοῦ σεισμοῦ καὶ ὀργῆς Κυρίου ἐκπορευομένης ἐπὶ τοὺς ἀσεβεῖς. Ὁ θυμὸς οὐκ ἀπεστράφη, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἕως ἂν ποιήσῃ αὐτό· ὡς ἀποστρέφοντος, ἐπὰν ποιήσῃ. Ὃ δὲ μὴ πεποίηκε λόγος Κυρίου, θυμὸς Κυρίου ποιεῖ. Τί δὲ θυμὸς Κυρίου ποιεῖ, λέγει Δαυῒδ ἐν τῷ· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Οὐκοῦν ἐλέγχων οὐ παύσεται, ἕως ποιήσῃ δι' οὗ ἐλέγχει· ὡς οὐδὲ ἡ ὀργὴ μέχρι τελείως παιδεύσῃ. Οὐ μόνον δὲ ποιήσει, ἀλλὰ καὶ στήσει καὶ βεβαιώσει. Τὸ δὲ, *ἀπὸ ἐγχειρήματος καρδίας αὐτοῦ,* αἴνιγμα ὂν ἐπ' ἐσχάτου, φησὶ, νοηθήσεται, δηλαδὴ περὶ τῶν εἰρημένων περί τε θυμοῦ καὶ ὀργῆς. Χάρις οὖν τῷ ἡμῖν ἀποκαλύψαντι τὰ μέχρι τοῦ παρόντος κεκρυμ-

C μένα.

23. *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἔλαθόν με εἰς πονηρίαν τὸν λαόν μου ὠθήσαντες. Ὁ γὰρ καὶ προφήτῃ διδοὺς εἰδέναι τὰ πανταχοῦ, πολλῷ μᾶλλον οἶδεν αὐτός. *Πνεῦμα* γὰρ *Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην·* καὶ *ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν,* ὡς ὁ Παῦλος πρὸς Ἀθηναίους ἔφη. Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος;* Τῇ δυνάμει γὰρ αὐτοῦ πᾶσιν ἐγγίζει. Καὶ εὐχαὶ ἄρα οὐχ ὡς πρὸς πόῤῥω ὄντα γίγνονται τὸν Θεόν. Καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ δὲ λέγεται· *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Αὐτὸς γὰρ ὁ καὶ λέγων· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι.* Καὶ γὰρ ἔφησεν· *Ὅπου δύο καὶ τρεῖς συν-*

D *ηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, κἀγὼ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν·* ὁ καὶ λέγων· *Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.*

24. *Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ;* Ὡς γὰρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς οὐδὲν τοῦ σώματος ἔρημον, ἀλλ' ὅπου αἴσθησις, ἐκεῖ καὶ ψυχὴ, καὶ ἐπὶ πᾶν φθάνει τὸ σῶμα, οὕτω καὶ οὐδὲν κενὸν τοῦ Θεοῦ· Καὶ ὅμως καὶ πάντα πληρῶν οὐ πληροῖ τὸν ἁμαρτωλόν· πνευμάτων γὰρ ἀκαθάρτων πεπλήρωται, καὶ τὸν τοιοῦτον ἀδύνατον ὑπὸ Θεοῦ πληρωθῆναι, μὴ τῶν ἄλλων τῶν πληρούντων ἀπηλλαγμένον. Τοὺς γὰρ ἀξίους πληροῖ ἐν οὐρανῷ τε καὶ γῇ.

[82] I Cor. XIV, 15. [83] Psal. VI, 2, et XXXVII, 2. [84] Jerem. XXIII, 20. [85] Sapient. I, 7. [86] Act. XVII, 28. [87] Jerem. XXIII, 24. [88] Joan. I, 10. [89] Matth. XVIII, 20. [90] Matth. XXVIII, 20.

Τοῦ γὰρ Κυρίου οὐχὶ ἡ γῆ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, A ἀλλ' ἡ γῆ *καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*, ὡς ὄντων ἐν αὐτῇ τινων οἳ οὐκ εἰσι πλήρωμα γῆς. Πλήρωμα γὰρ τῆς γῆς οἱ πεπληρωμένοι ἀπὸ τοῦ εἰπόντος· *Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος;*

28. *Προφήτης, ἐν ᾧ τὸ ἐνύπνιόν ἐστι, διηγησάσθω.* Ἐπειδὴ καὶ οἱ ψευδοπροφῆται κατεχρῶντο τῷ, *Τάδε λέγει Κύριος*, τοὺς ἀληθεῖς προφήτας ὑποκρινόμενοι, ἔδει δὴ σημείων διαστελλόντων ἑκατέρους. Ἦν μὲν οὖν κατὰ τὸν Ἀπόστολον πνευμάτων διακρίσεως χάρισμα, καὶ ὁ τοῦτο ἔχων διέκρινε πνεύματα, τά τε θεῖα ὄντα καὶ τὰ πονηρὰ, καθάπερ ἀργυραμοιβὸς τὸ νόμισμα τὸ δόκιμόν τε καὶ κίβδηλον. Χωρὶς δὲ τῆς καθολικῆς ἐπιστήμης καὶ τὸ νῦν B εἰρημένον ἀρκεῖ πρὸς διάκρισιν. Ὁ γὰρ λόγος μου, φησὶν, οὐ διάκενος καὶ τρόφιμος ἀλόγων, ἀλλ' οἱονεὶ σῖτος καὶ λογικῶν τροφή.

28. *Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν σῖτον;* Τί δὲ, *Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν σῖτον* εἶπεν, ἀλλ' οὐ *πρὸς κριθήν;* Παρέθηκε γὰρ ὁ Κύριος ἄρτους, τοὺς μὲν κριθίνους τοῖς ἀλογωτέροις, τοὺς δὲ πυρίνους τοῖς λογικοῖς. Διὸ καὶ νῦν οὐκ ἔφη· *Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὴν κριθήν;* ἀλλὰ *πρὸς τὸν σῖτον*, τὴν λογικὴν ἀκριβῶς παρέστησε τροφήν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλο σημεῖον· ὅτι οἱ λόγοι Κυρίου ὡς *πέλυξ κόπτων πέτραν*· ὅταν ὁ ἀκροατὴς ἐλεγχόμενος καίηται, ὥστε λέγειν· *Οὐχὶ ἡ καρδία μου καιομένη ἦν ἐν ἐμοί;* πῦρ καὶ σῖτός ἐστιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ τέρπεται τῶν καθ' ἡδονὴν ἀκροώμενος, οὐκ ἄχυρα, ἀλλὰ πέλυξ ἐστὶν, οὐ ξύλα μόνον C δυνατὸς, ἀλλὰ καὶ πέτραν διελεῖν, οὐ τὴν κατὰ Χριστὸν νοουμένην, ἀλλὰ τὴν ἐναντίαν, ἣν δεῖ τέμνεσθαι κατὰ τὸ, *Συντριβήσονται πέτραι ἐνώπιον Κυρίου.*

30. *Ἰδοὺ ἐγὼ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς προφήτας τοὺς κλέπτοντας τοὺς λόγους μου.* Ὥσπερ ὁ πριάμενος ἱμάτιον, εἰ τύχοι παρ' οὗ δεῖ, νομίμως ἔχει τοῦτο· ὁ δὲ κλέψας ἔχει μὲν, ἀλλ' οὐ δικαίως· οὕτω τῶν διδασκόντων ἀπὸ Γραφῆς οἱ νόθῳ ψυχῇ καὶ κεκηλιδωμένῃ τὰ ῥήματα φέροντες κλέπτουσι· περὶ ὧν λέγοιτ' ἄν· *Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται εἰσὶ καὶ λῃσταὶ, καὶ οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα.* Τοιοῦτος ὁ λόγῳ χρώμενος εὐαγγελικῷ, μὴ πίστει διακείμενος πρὸς αὐτὸν, μηδὲ βιοὺς κατ' αὐτὸν, ἀλλοτρίᾳ δὲ προαιρέσει χρώμενος D τῇ τοῦ λόγου ἀπαγγελίᾳ· κλέπτης γάρ ἐστι, καὶ λεχθήσεται πρὸς αὐτόν· *Ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις.*

ΚΕΦ. ΚΔ'.

6. *Καὶ στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς μου.* Ὅπερ ὁ κόσμος ὅλος, τοῦτο κατά τινα ἀναλογίαν ἐστὶ μόνος ὁ ἄνθρωπος· Εὑρήσεις τινὰ μὲν οὐρανὸν λεγόμενον, ὅταν φορῇ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, ἄλλον δὲ γῆν, ἐὰν ἔχῃ τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ· τῷ γὰρ ἡμαρτηκότι λέλεκται· *Γῆ εἶ·* ἄλλον ἔχοντα ποταμοὺς ἐν αὐτῷ ἁλλομένους εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἐὰν ἔχῃ λόγους ποτιμωτάτους· ἄλλον ἔχοντα θάλατταν ἁλμυρὰν, κυμάτων

et plenitudo ejus [91]; quasi in ipsa sint quidam qui plenitudo terræ non sunt. Plenitudo etenim terræ sunt, qui sunt impleti ab eo qui dixit : *Nunquid non cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus?*

28. *Propheta, in quo somnium est, narret.* Quoniam et pseudoprophetæ abutebantur verbis illis : *Hæc dicit Dominus*, veros prophetas ementientes, opus erat signis quæ utrosque discernerent. Et erat sane secundum Apostolum spirituum discretionis donum, et qui illud habebat, dijudicabat spiritus, sive bonos, sive malos, quemadmodum mensarius numisma sive probum, sive adulteratum. Sed præter scientiam generalem, satis est ad discernendum, et hoc quod modo dicitur. Nam sermo meus, inquit, non vacuus est, et nutriens bestias, sed quasi triticum, cibusque rationalium.

28. *Quid palea ad triticum?* Cur vero, *quid palea ad triticum*, et non *ad hordeum* dixit? Apposuit enim Dominus panes hordeaceos quidem ratione non utentibus, triticeos vero rationabilibus. Quare et nunc non dixit : *Quid palea ad hordeum?* sed *ad triticum*, rationabilem expresse designans cibum. Est et aliud signum : nam sermones Dei sunt sicut securis cædens petram, quando auditor redargutus uritur, ita ut dicat [92] : *Nonne cor meum ardens erat in me?* Ignis et triticum sermo est. Si vero lætatur audiens quæ sibi voluptati sunt, non palea, sed securis est, apta non tantum ad cædenda ligna, sed etiam ad petram scindendam, non eam quæ secundum Christum intelligitur, sed oppositam,
303 quæ conterenda est, juxta illud [93] : *Conterentur petræ ante faciem Domini.*

30. *Ecce ego propterea ad prophetas qui furantur verba mea.* Sicut qui emit vestimentum, siquidem a quo oportet, juste illud possidet, sed qui furatus est, habet quidem, injuste tamen; eadem ratione inter eos qui de Scripturis docent, qui animo adulterino et polluto verba proferunt, fures sunt, de quibus non incongrue dici possit [94] : *Omnes qui ante me venerunt, fures sunt et latrones, et non audierunt eos oves.* Talis est qui sermone utitur evangelico, nec fidem illi præstat, nec ad illius normam vitam traducit, sed aliena voluntate sermonis enuntiatione utitur. Fur enim est, et dicitur ad illum [95] : *Qui prædicas non furandum, furaris.*

CAPUT XXIV.

6. *Et ponam oculos meos*, etc. Quod mundus universus, hoc proportione quadam est solus homo. Invenies hunc quidem appellari cœlum, cum gerit imaginem cœlestis; alium vero terram, si terreni præ se ferat imaginem : nam ei qui peccavit dictum est : *Terra es* [96]; alium in seipso habentem flumina salientia in vitam æternam, si sermones habeat potui aptissimos; alium habentem mare sal-

[91] Psal. XXIII, 1. [92] Luc. XXIV, 32. [93] Judith, XVI, 18. [94] Joan. X, 8. [95] Rom. II, 21. [96] Gen. III, 19.

sum et æstuosum, in quo est draco, quem formavit Deus ad illudendum ei. Et peculiariter comperies hunc solem, illum vero dictum lunam, ac sidera, quandoquidem *ita erit et resurrectio mortuorum* [97]. [Et post pauca]. Nunc vero illum ait hæc similitudo ficum esse valde malam. Dulcem quippe illum maturitate virtus efficit, ita ut totus animus, et spiritus, et corpus dulce sit virtutum qualitate illis adveniente. Pravitas autem ipsum reddit malum, nec esui idoneum. Verum si quis quærat ficus non valde bonas, quærit illas extra pietatis mysteria, templumque Dei, sicut et non valde malas. Nam si instituendum se tradiderit ante faciem templi Domini, sunt ficus valde bonæ, quales novit facere Christus, aut malæ. Neque enim quæ foris est ficus mala, expulit sermones Dei ad posteriora. Igitur circa templum Dei, divinaque dogmata duo calathi jacent. Scit vero qui eligit, ubi singulos reponit, non ferens ficus valde malæ qualitatem valde bonis immiscere : *Modicum quippe fermentum totam fermentat misturam* [98]; sin aliter, contrarium. Et fortasse calathus ficuum malarum, gehenna est ignis sempiterni; bonarum vero, regnum cœlorum. *Et paucis interjectis :* At quando calathos propheta vidit? Post captivitatem, inquit. Nam si respexeris Salvatoris adventum, populique captivitatem, nec non et nos natura alienos, et extra Jerusalem, **304** nunc autem ob fidem in Deum veritatisque dulcedinem redditos ficus bonas, videbis ficuum bonarum calathum: si vero eos qui ex circumcisione sunt, post hanc captivitatem perspexeris, videbis malarum, et quæ comedi non possunt, calathum. Nec satis est ficus esse valde bonas, sed et ficubus primi temporis similes esse oportet. Serotina quippe ficus non est, cui salvandus comparatur.

6. *Et reædificabo eos.* Christus ædificator et architectus est, de quo in prophetis dictum est [99] : *Hic ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei convertet.* Ait itaque Dominus [1] : *Et ædificabo eos, et non destruam.* Bonus etenim cum sit Deus, ædificia quædam destruit; oportet enim ædificium in nobis immundorum spirituum everti, sicque templum Deo erigi ex virtutibus rectisque dogmatibus, ut appareat in illo gloria ejus. Est præterea et agricola plantans, et inferens eos qui digni sunt, quoniam Salvator ferens tanquam radix omnes palmites, ait [2] : *Ego sum vitis vera, vos autem palmites; Pater vero meus agricola est. Omnem palmitem in me manentem et bonum fructum afferentem Pater meus purgat, ut fructum plus afferat; omnem vero palmitem in me manentem et fructum non ferentem Pater meus excidit, et in ignem mittit.* Non in gentilibus, sed in fidelibus verificatur illud, in eo manens et non ferens fructum, qualis est qui fidelem se dicit, et licenter delinquit; qui merito exciditur; purgat vero palmitem fructum ferentem, ut

A πλήρη, ἔχουσαν δράκοντα, ὃν ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἐμπαίζειν αὐτῷ. Καὶ κατὰ μέρος εὑρήσεις τὸν μὲν ἥλιον, τὸν δὲ σελήνην λεγόμενον καὶ ἀστέρας, ἐπεὶ *οὕτως ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν.* Καὶ μετ' ὀλίγα. Νῦν δὲ φησιν αὐτὸν ἡ παραβολὴ σῦκον εἶναι πονηρὸν λίαν· γλυκάζει μὲν γὰρ αὐτὸν διὰ πεπάνσεως ἡ ἀρετὴ, ὡς εἶναι ψυχὴν ὅλην, καὶ πνεῦμα καὶ σῶμα γλυκὺ τῆς ἐξ ἀρετῶν ποιότητος ἐντιθεμένης αὐτῷ· ἡ δὲ πονηρία κακὸν αὐτὸν καὶ ἄβρωτον ἀπεργάζεται. Ἀλλ' ἐὰν μὲν σῦκα ζητῇ τις μὴ λίαν χρηστὰ, ἔξω ζητεῖ ταῦτα τῶν τῆς θεοσεβείας μυστηρίων, καὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ, ὥσπεροῦν καὶ τὰ μὴ λίαν πονηρά. Ἐὰν γὰρ ἔλθῃ ἐπὶ τὸν μαθητὴν πρὸ προσώπου τοῦ ναοῦ Κυρίου, ἔστι σῦκα χρηστὰ λίαν, οἷα ποιεῖν οἶδε Χριστὸς, ἢ πονηρά. Οὐδὲ γὰρ τὸ ἔξω πονηρὸν σῦκον B ἐξέβαλε τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ εἰς τὰ ὀπίσω. Περὶ τὸν ναὸν τοίνυν τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ θεῖα δόγματα δύο κάλαθοι κεῖνται· καὶ οἶδεν ὁ ἐκλεγόμενος πῶς ἕκαστον κατατάσσει, μὴ ἀνεχόμενος πονηροῦ σύκου ποιότητα τοῖς λίαν ἐγκαταμίξαι χρηστοῖς. *Μικρὰ γὰρ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ·* εἰ δὲ μὴ, τοὐναντίον. Καὶ τάχα ὁ κάλαθος τῶν σύκων τῶν πονηρῶν ἡ γέεννά ἐστι τοῦ αἰωνίου πυρός· ὁ δὲ τῶν χρηστῶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἀλλὰ πότε τοὺς καλάθους ὁ προφήτης ἑώρακε; Μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, φησίν. Ἐὰν γὰρ ἴδῃς τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Σωτῆρος καὶ τοῦ λαοῦ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀλλοτρίους φύσει καὶ ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ, νῦν δὲ διὰ τὴν πίστιν τὴν εἰς Θεὸν καὶ γλυκύτητα τῆς ἀληθείας γενομένους σῦκα χρηστὰ, ὄψει τῶν χρηστῶν σύ- C κων τὸν κάλαθον· ἐὰν δὲ τοὺς ἐκ περιτομῆς μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ταύτην θεάσοιο, τῶν πονηρῶν ὄψει καὶ ἀβρώτων σύκων τὸν κάλαθον. Οὐκ ἀρκεῖ δὲ χρηστὰ λίαν εἶναι τὰ σῦκα, ἀλλὰ καὶ τοῖς πρωΐμοις ὡμοιοῦσθαι προσήκει· ὄψιμον γὰρ σῦκον οὐκ ἔστιν ᾧ παραβάλλεται ὁ σωζόμενος.

6. *Καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτούς.* Ὁ Χριστὸς οἰκοδόμος καὶ ἀρχιτέκτων περὶ οὗ ἐν προφήταις λέλεκται· *Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει.* Φησὶν οὖν ὁ Κύριος· *Καὶ οἰκοδομήσω αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ καθελῶ·* ἀγαθὸς γὰρ ὢν ὁ Θεὸς οἰκοδομήματά τινα καθαιρεῖ· δεῖ γὰρ τὴν ἐν ἡμῖν οἰκοδομὴν τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων καταλυθῆναι, καὶ οὕτω τὸν D ναὸν οἰκοδομηθῆναι Θεῷ ἐξ ἀρετῶν τε καὶ δογμάτων ὀρθῶν, ἵνα ὀφθῇ ἡ δόξα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Ἔστι δὲ καὶ γεωργὸς καταφυτεύων, καὶ ἐγκεντρίζων, οὓς ἄξιον. Φησὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ, ὡς ῥίζα τοὺς κλάδους πάντας ἀνέχων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ δὲ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι. Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μένον, καὶ ποιοῦν καρπὸν καλὸν ὁ Πατήρ μου καθαίρει, ἵνα πλείονα καρπὸν φέρῃ· πᾶν δὲ κλῆμα ἐν ἐμοὶ μένον, μὴ φέρον δὲ καρπὸν, ὁ Πατήρ μου ἐκκόπτει, καὶ εἰς πῦρ αὐτὸ βάλλει.* Οὐκ ἐν ἐθνικοῖς, ἀλλ' ἐν τοῖς πιστοῖς ἐστι τὸ, Ἐν αὐτῷ μένον καὶ μὴ φέρον καρπὸν, οἷός ἐστιν ὁ λέγων εἶναι πιστὸς καὶ πλημμελῶν ἐπ' ἀδείας·

[97] I Cor. XV, 42. [98] I Cor. V, 8. [99] Isa. XLV, 13. [1] Jerem. XXIV, 6. [2] Joan. XV, 1, 2, 5, 6.

ὅστις εἰκότως ἐκκόπτεται· καὶ καθαίρει δὲ τὸν καρπὸν φέρον, ἵνα, κἂν τι παρορᾷ ὡς ἄνθρωπος, διορθώσειεν.

ΚΕΦ. ΚΘ'.

4. *Ἐπὶ τὴν ἀποικίαν, ἣν ἀπῴκισα.* Ἱερουσαλὴμ, καθὰ πολλάκις εἴρηται, εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλαμβάνεται, ἥτις ἐστὶ πόλις Θεοῦ, οἰκοδομηθεῖσα ἐκ λίθων ζώντων, ἀφ' ἧς τις ἁμαρτάνων ἐκβάλλεται, παραδιδόμενος Ναβουχοδονόσορ τῷ Σατανᾷ. Λέγει γὰρ περὶ τοῦ πεπορνευκότος ὁ Παῦλος· *Παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου*· καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτῃ περὶ τῶν βλασφήμων· *Οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν.* Ἴστω δὲ ὁ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐκβληθεὶς, ὡς, ἐὰν μὲν ποιήσῃ χρόνον αὐτάρκη πράττων ἔξω τῆς Ἐκκλησίας ἃ δεῖ, οὐκ ἐπάνεισιν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· ἐκβάλλεται δέ τις ἁμαρτάνων, κἂν μὴ ὑπ' ἀνθρώπων ἐκβληθῇ. Δεῖ δὲ αὐτὸν ἔξω γεγονέναι τοῦ μὴ ἀμελεῖν τοῦ οἰκοδομεῖν οἰκίαν καὶ φυτεύειν παραδείσους· ταῦτα γὰρ μὴ ποιῶν, μηδὲ πληρώσας τὸν συμβολικὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τῶν ἑβδομήκοντα, Σαββάτου καὶ ἀναπαύσεως ὄντα, οὐκ ἐπάνεισι κοινωνήσων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μένει δὲ καταδεδικασμένος ἔξω εἶναι τῆς Ἱερουσαλήμ.

6. *Καὶ λάβετε γυναῖκας.* Τί δέ ἐστι τὸ λαβεῖν γυναῖκας; Ἐδήλωσεν ὁ περὶ τῆς σοφίας εἰπών· *Ταύτην ἐζήτησα νύμφην ἀγαγέσθαι ἐμαυτῷ, καὶ ἐραστὴς ἐγενόμην τοῦ κάλλους αὐτῆς.* Δεῖ ταύτης ἐρᾷν, ὡς ἐν Παροιμίαις Σολομὼν εἰσηγήσατο, φήσας· *Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· καὶ περιχαράκωσον αὐτὴν, καὶ ὑψώσει σε.* Καὶ ἄλλας δὲ νόει παρὰ τὴν σοφίαν γυναῖκας, τὰς λοιπὰς ἀρετάς. Οὕτω γὰρ ἐξέσται πολλὰς γυναῖκας λαβεῖν ἐξ ὧν δεῖ τεκνοποιεῖν. ἀπὸ σοφίας λόγον σοφίας, ὡς ἂν καὶ ἄλλους οἰκοδομήσῃς· ἀπὸ σωφροσύνης ἔργα σωφροσύνης, ἵνα σώφρονας ποιήσῃς βίῳ καὶ λόγῳ· ἀπὸ δικαιοσύνης ἔργα δικαιοσύνης ἐν κοινωνίᾳ καὶ συναλλάγμασι· ἀλλὰ καὶ δικαίους διδάσκων τεκνοποιήσεις ἀπὸ δικαιοσύνης. Υἱοὺς δὲ ποιήσεις ἀπὸ τῶν υἱῶν καὶ θυγατέρας· υἱοὺς μὲν τὰ θεῖα νοήματα καὶ τὰ δόγματα, θυγατέρας δὲ τὰς πράξεις.

8. *Μὴ ἀναπειθέτωσαν ὑμᾶς οἱ μάντεις ὑμῶν.* Ταραττομένης γὰρ Ἱερουσαλὴμ, ἐπικειμένου τοῦ Βαβυλωνίου, οἷον εἰκὸς, ἐπὶ προγνώσει κατέφευγον τὸ μέλλον εἰδέναι βουλόμενοι· ἀλλ' οἱ μὲν ψευδοπροφῆται ἐξ ἁγίου Πνεύματος προλέγειν διισχυρίζοντο· τῶν δὲ ἄλλων οἱ μὲν μαντείας, οἱ δὲ πάλιν ἐνύπνια προὔφερον. Διὰ τοῦτο δεῖ καθόλου πάσης ἀσεβοῦς προγνώσεως μὴ ἀνέχεσθαι. Εἰ γὰρ ἀστέρες τυχὸν ἐνεργοῦσι, μάτην καυχώμεθα. Διό φησιν· *Εἰπωσιν οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ τί βούλεται Κύριος περὶ σοῦ*· καὶ, *Οὐκ ἔσται οἰωνισμὸς ἐν Ἰακὼβ, οὐδὲ μαντεία ἐν Ἰσραήλ.* Γενοῦ τοίνυν ἄξιος θείας προγνώσεως· ἐπάγει γὰρ μετὰ τὸ, *Οὐκ ἔσται μαντεία ἐν Ἰσραήλ· Κατὰ καιρὸν ῥηθήσεται τῷ Ἰακὼβ καὶ τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιτελέσει ὁ Θεός.*

A si in aliquo negligens fuerit tanquam homo, corrigat.

CAP. XXIX.

4. *Super transmigrationem quam transtuli e Jerusalem.* Jerusalem, ut sæpe adnotatum est, sumitur pro Ecclesia, quæ est civitas Dei, vivis ædificata lapidibus; e qua qui delinquit ejicitur, Nabuchodonosori, nempe Satanæ traditus. Ait enim Paulus de fornicatore [a] : *Tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini.* Et in prima ad Timotheum Epistola de blasphemis [4] : *Quos tradidi Satanæ, ut erudiantur non blasphemare.* Sciat autem quicunque e Jerusalem ejicitur, se, ni competenti tempore extra Ecclesiam, B quæ agenda sunt faciat, in Jerusalem non rediturum. Ejicitur vero qui peccat, licet ab hominibus non ejiciatur. Oportet autem ipsum, dum extra degit, curare ut domum ædificet hortosque plantet; quæ si non fecerit, neque symbolicum numerum septuaginta annorum compleverit qui ad Sabbatum quietemque **305** spectat, non redibit communicaturus Ecclesiæ, sed condemnatus, ut extra Jerusalem degat.

6. *Et accipite uxores.* Quid est autem uxores accipere? Manifestavit qui de sapientia dixit [5] : *Hanc quæsivi sponsam ducere mihi, et amator factus sum pulchritudinis illius.* Oportet autem eam adamare, ut in Proverbiis nos Salomon illis verbis docuit [6] : C *Diligas illam, et custodiet te vallo, et fossa circumda eam, et exaltabit te.* Alias quoque præter sapientiam uxores intellige, cæteras nempe virtutes. Sic enim multas ducere licebit uxores, ex quibus procreandi sunt filii; a sapientia sapientiæ sermo, ut et alios ædifices, a castitate castitatis opera, ut castos et vita et sermone efficias; a justitia justitiæ opera in vita civili et contractibus, et justos quoque docens, ex justitia filios suscipies. Filios etiam generabis ex filiis, et filias; filios quidem, sacras cogitationes et dogmata; filias autem, operationes.

8. *Non seducant vos vates vestri.* Turbata enim D Jerusalem, Babylonio instante, ad præsagia, ut credendum est, confugiebant, quid futurum esset scire cupientes. Sed pseudoprophetæ sancto Spiritu se prædicere asseverabant : ex aliis vero hi divinationes, illi somnia proferebant. Idcirco ab omni prorsus impia prædictione abstinendum est. Si enim stellæ fortasse operantur, frustra gloriamur. Quare ait [7] : *Dicant astrologi cœli, quid velit Dominus de te*; et [8] : *Non erit auguratio in Jacob, neque vaticinium in Israel.* Fac te igitur divina præcognitione dignum. Infert enim post illud [9] : *Non erit vaticinium in Israel. Certo tempore dicetur Jacob et Israel quid operabitur Deus.*

[a] I Cor. v, 5. [4] I Tim. i, 20. [5] Sap. viii, 2. [6] Prov. iv. 6. [7] Isa. xlvii, 13. [8] Num. xxiii, 23. [9] ibid.

21. *Sic dixit Dominus super Achiab.* Eadem patietur omnis hæc agens senior a rege Babylonis. Si enim qui indigne sumit Eucharistiam, in judicium sumit, quanto magis qui sedet in cœtu seniorum cum conscientia polluta, Christi collegium maculans? Quis enim pius cum eo considens audebit dicere [10] : *Non sedi cum consilio vanitatis*, et quæ sequuntur?

CAP. XXX.

18. *Et ædificabitur civitas super altitudinem.* Poteris etiam dicere suam hic bonitatem manifestasse, propter quam etiam severe agit quibuscum agendum ita est. Quapropter post acerbam curationem, *ædificabitur*, inquit, *civitas in excelso suo.* In quo **306** excelso? *Non potest civitas abscondi super montem posita* [11], qualis est, quæ nihil humile, nihil humanum sapit, voluptates dico, terrenasque divitias et gloriolas. Consurrexit namque cum Christo, et quæ sursum sunt quærit. Hæc te agente, ædificabitur civitas tua in excelso suo.

21. *Quis est iste qui dedit cor suum reverti ad me?* Tanquam de re aliqua rara loquitur. Mos autem est sacræ Scripturæ post amara subjungere humana ad consolationem, et post jucunda rursus inferre amara, ne spretis bonitatis Dei divitiis thesaurizent sibi iram in die furoris. Quare ait [12] : *Si ira egressa fuerit, non revertetur donec faciat quæ vult Deus.* Vult autem Deus, et ira fit ut quæ vult Deus efficiantur. Si quis enim noluerit voluntati Dei verbi acquiescere, funditur in eum ira. Ne itaque nobis opus sit erudiens ira.

CAP. XXXI.

9. *Divertere faciens super fossas aquarum.* Non enim per desertum sicut olim, sed per cultam et habitatam. Tropice vero in consolatione, quia *beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* [13].

10. *Annuntiate in insulis quæ procul sunt.* Insulæ procul sitæ illæ sunt quæ vitæ hujus fluctibus æstuant; quæ antequam veniant ad salutem, longe absunt a veritate. Redemit vero Jacob Deus : *Jugum enim, quod impositum illi erat, ablatum est, baculusque qui erat super cervicem illius* [14], ut ait Isaias. Significat præterea, quod etiam ipse e diaboli potestate eripuit. Quid enim in eum possemus, qui inter alia hæc quoque dixit [15] : *Totum terrarum orbem assumam quasi nidum;* ad quem per Christum dicimus [16] : *Ubi, mors, victoria tua? Ubi, inferne, aculeus?*

16. *Cesset vox tua a ploratu.* Illis qui digni sunt beatitudinis titulo, si plorant, dicatur : *Desinat vox tua a ploratu*; iis qui dicunt in Spiritu sancto [17] :

A 21. *Οὕτως εἶπε Κύριος ἐπὶ Ἀχιάβ.* Τοιαῦτα πείσεται πᾶς πράσσων πρεσβύτερος ὑπὸ βασιλέως Βαβυλῶνος. Εἰ γὰρ ὁ ἀναξίως τις μεταλαμβάνων Εὐχαριστίαν εἰς κρῖμα λήψεται, πόσῳ μᾶλλον ὁ καθεζόμενος ἐν πρεσβυτερίῳ συνειδότι μεμιασμένῳ, καὶ τὸ Χριστοῦ μολύνων συνέδριον; Τίς γὰρ αὐτῷ συγκαθήμενος εὐλαβὴς λέγειν τολμήσει τὸ, *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος*, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις;

ΚΕΦ. Λ'.

18. *Καὶ οἰκοδομηθήσεται ἡ πόλις ἐπὶ τὸ ὕψος αὐτῆς.* Εἴποις δ' ἂν, ὅτι καὶ τὴν ἰδίαν ἐπιδείκνυσιν ἀγαθότητα, δι' ἣν καὶ τὴν ἀποτομίαν ἐπάγει τοῖς αὐτῆς ἐν χρείᾳ τυγχάνουσι. Διὸ, μετὰ τὸ εἰς ἀλγεινὸν θεραπευθῆναι, *οἰκοδομηθήσεται*, φησὶν, *ἡ πόλις* B *ἐπὶ τὸ ὕψος αὐτῆς.* Ποῖον ὕψος; *Οὐ δύναται πόλις ἐπάνω ὄρους κειμένη κρυβῆναι*, ὁποία ἐστὶν, ἡ μηδὲν φρονοῦσα ταπεινὸν ἢ ἀνθρώπινον, ἡδονάς φησι καὶ πλοῦτον ἐν γῇ καὶ δοξάρια. Συνηγέρθη γὰρ τῷ Χριστῷ, καὶ τὰ ἄνω ζητεῖ. Ταῦτά σου ποιοῦντος, οἰκοδομηθήσεται ἡ πόλις σου ἐπὶ τὸ ὕψος αὐτῆς.

21. *Τίς ἐστιν οὗτος, ὃς δέδωκε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀποστρέψαι πρός μέ;* Ὡς ἐπὶ σπανίου φησίν. Ἔθος δὲ τῇ θείᾳ Γραφῇ μετὰ τὰ πικρὰ λέγειν φιλάνθρωπα πρὸς παραμυθίαν, καὶ μετὰ τὰ χρηστὰ λέγειν πικρότερα, ἵνα μὴ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ καταφρονήσαντες θησαυρίσωσιν ἑαυτοῖς ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς. Διό φησιν· *Ἐὰν ἔλθῃ* C *ἡ ὀργὴ, οὐκ ἀποστήσεται, ἐὰν μὴ δράσειεν ἃ θέλει Θεός.* Θέλει δὲ ὁ Θεὸς, καὶ ὀργὴ γίνεται, ἵνα γένηται ἃ θέλει Θεός. Ἐὰν γάρ τις μὴ θέλῃ γενέσθαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ λόγου, ἀπολύεται ἐπ' αὐτὸν ἡ ὀργή. Μὴ δεηθῶμεν οὖν παιδευούσης.

ΚΕΦ. ΛΑ'.

9. *Αὐλίζων ἐπὶ διώρυγας ὑδάτων.* Οὐ γὰρ δι' ἐρήμου καθάπερ πρόσθεν, ἀλλὰ διὰ τῆς νομίμου καὶ οἰκουμένης. Καὶ τροπικῶς δὲ ἐν παρακλήσει, ὅτι *μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.*

10. *Ἀγγείλατε εἰς νήσους τὰς μακρόθεν.* Νῆσοι μακρὰν αἱ κλυδωνιζόμεναι πρὸς τῶν τοῦ βίου κυμάτων, αἳ μακράν εἰσιν ἀληθείας πρὶν ἐπὶ τὴν D σωτηρίαν ἐλθεῖν. Ἐλυτρώσατο δὲ τὸν Ἰακὼβ ὁ Θεός. *Ἀφῄρηται γὰρ ὁ ζυγὸς ὁ ἐπ' αὐτὸν κείμενος, καὶ ἡ ῥάβδος ἡ ἐπὶ τοῦ τραχήλου αὐτοῦ·* καθά φησιν Ἡσαΐας. Δηλοῖ δὲ, ὅτι καὶ αὐτὸς τῆς διαβολικῆς ἐξουσίας ἐῤῥύσατο. Τί γὰρ ἂν ἐδυνάμεθα πρὸς τὸν εἰπόντα τά τε ἄλλα καὶ τὸ, *Τὴν οἰκουμένην ὅλην λήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιάν·* πρὸς ὃν διὰ Χριστοῦ φαμεν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; Ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον;*

16. *Διαλιπέτω ἡ φωνή σου ἀπὸ κλαυθμοῦ.* Τοῖς ἀξίοις μακαρισμοῦ κλαίουσι λεγέσθω τό· *Διαλιπέτω ἡ φωνή σου ἀπὸ κλαυθμοῦ·* τοῖς λέγουσιν

[10] Psal. xxv, 4. [11] Matth. v, 14. [12] Jerem. xxiii, 20. [13] Matth. v, 5. [14] Isa. ix, 4. [15] Isa. x, 14. [16] I Cor. xv, 55. [17] Psal. cxxxvi, 1.

ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· *Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τὴν Σιών.*

16. *Καὶ ἐπιστρέψουσιν ἐκ γῆς ἐχθρῶν.* Γέγραπται ἐν τῷ *Βαρούχ· Τί ὅτι ἐν γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ καὶ συνεμιάνθης τοῖς νεκροῖς;* Ὅταν μὲν γὰρ δίκαιοι ἐπιβαίνωσι, γῆ ἁγίων ἐστίν· ὅταν δὲ πολλοὶ ἁμαρτωλοί εἰσι, γῆ τῶν ἐχθρῶν. Οὕτω δὲ, φησὶν, ἐπιστρέψουσι, ὡς εἶναι μόνιμον τοῖς σοῖς τέκνοις τὸ ἐπιστρέψαι ἀπὸ γῆς ἐχθρῶν, τοῖς ὑπὸ σοῦ ὠφεληθεῖσι καὶ σοῖς καρποῖς. Καὶ ἐν Ἐξόδῳ γέγραπται, ὅτι, *Εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἀπὸ τῶν ἔργων·* ὅμοιον τῷ ἐνταῦθα κειμένῳ, ἀλλ' οὐ περὶ πάντων, ἀλλὰ περὶ Ἐφραῒμ ὀδυρομένου. Ἐφραῒμ δὲ ἑρμηνεύεται *καρποφόρος.*

18. *Ἀκοῇ ἤκουσα Ἐφραῒμ ὀδυρόμενον.* Φωνῆς κλαυθμοῦ μετανοούντων ἀκούει ὁ Θεός. Διὰ τί δὲ τὸν Ἐφραῒμ ὀδυρόμενον ἐφ' ἁμαρτήμασιν εἶπε; τῶν Βασιλειῶν τοίνυν ἡ τρίτη δηλοῖ ὡς πικρῶς αὐτῶν ἄρχοντος τοῦ Ῥοβοὰμ, δέον αὐτοὺς καρτεροῦντας μὴ ἀποστῆναι· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν μερὶς ἐν Δαυΐδ*, ἀνεβόησαν, ὅτε Ἱεροβοὰμ τῶν ἀποστάντων ἡγήσατο τῆς φυλῆς ὑπάρχων Ἐφραῒμ, ὅστις δαμάλεις ποιήσας ἀπέστησεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λατρείας τὰς δέκα φυλάς· ἐφ' οἷς εἰκότως μετανοοῦντες ὠδύροντο, καὶ τῇ ἁλώσει παιδευθέντες ἐβόων· *Ἐπαίδευσάς με, Κύριε, καὶ ἐπαιδεύθην.* Οἷα γάρ τις μόσχος ἀποσκιρτήσας τοῦ βουκολίου τῆς σῆς ἀπέστην νομῆς καὶ δέομαι τῆς βοηθείας· σοῦ γὰρ μὴ δυναμοῦντος, ἀτονῶ πρὸς ἐπιστροφήν, δέον δέ με μετανοεῖν πρὶν ἁλῶ καὶ πειθαρχεῖν σου τοῖς προφήταις, μετὰ τὴν ἅλωσιν μετενόησα. Γνοὺς δὲ στενάζει. Πῶς γὰρ ἄν τις, ἀγνοῶν ὡς ἁμαρτάνων, στενάξειεν, ἄξια πράξας αἰσχύνης ἐν ἁμαρτήμασι καὶ μάλιστα ταῖς ἀσελγείαις; Τοσοῦτον δὲ μετενόησα ὡς ἄλλοις ὑποδεῖξαί σε. Μεγάλη τοῦ Ἐφραῒμ ἡ μετάνοια, ὥστε τὸν Θεὸν ἀναλαβεῖν ἐκ στόματος αὐτοῦ τοὺς λόγους τῆς ἐξομολογήσεως, αὐτὸν δὲ ἀκοῦσαι φωνῆς τῆς λεγούσης· *Ἐκ νεότητός μοι υἱὸς ἀγαπητὸς εἶ, Ἐφραῒμ.*

23. *Εὐλογημένος Κύριος ἐπὶ δίκαιον ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ.* Πάντας ἀνθρώπους εἶχε Ναβουχοδονόσορ τις Ἀσσύριος, ἀφ' οὗ Χριστὸς ἡμᾶς ἐλυτρώσατο. Διὸ Ματθαῖος ἐξ Ἡσαΐου φησί· *Κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν·* οὐ γὰρ καθ' ἱστορίαν αἰχμαλώτοις ἐκήρυξεν. Αὐτὸς δὲ καὶ τὸ δίκαιον καὶ ἅγιον ὄρος. Ἀψύχῳ γὰρ πῶς ἂν ἁρμόσειεν; εἰ δὲ ἐν αὐτῷ ἐσμεν κατὰ τό· *Καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί·* οἰκοδομήσωμεν ἐν τῷ δικαίῳ ὄρει. Τὸ δὲ ποιεῖ τις ἐν Ἰουδαίᾳ γινόμενος, ἣ ἑρμηνεύεται *ἐξομολογουμένη τῷ Θεῷ·* ἐξομολογούμενος τὰς ἁμαρτίας καὶ εὐχαριστῶν· *Λέγε γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῇς.* Εἰσὶ γάρ τινες πόλεις τοῦ Θεοῦ καὶ οἰκοδομαὶ καὶ γεώργια αὐτοῦ· καὶ γὰρ ὁ Παῦλός φησι· *Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε.* Ἐν ᾧ γὰρ οἰκοδομεῖται τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ μυστήρια καὶ ἄῤῥητα δό-

A *Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus, dum recordaremur Sion.*

16. *Et revertentur e terra inimicorum.* Scriptum est in Baruch [18] : *Quid est quod in terra inimicorum es, et coinquinatus es cum mortuis?* Cum enim justi terram obtinent, terra sanctorum est; cum vero grandis est peccantium numerus, terra inimicorum. Ita vero, inquit, revertentur, ut stabile sit filiis tuis reverti de terra inimicorum, a te adjutis, tuisque fructibus. Et in Exodo scriptum est [19] : *Exaudivit Dominus populum, ejulatum illius ab operibus*, quod simile est huic loco; sed non de omnibus, verum de Ephraim plorante. Ephraim porro
B interpretatur *fructuosus.*

307 18. *Auditu audivi Ephraim plorantem.* Vocem lamentationis pœnitentium audit Deus. Cur autem Ephraim pro peccatis lamentantem induxit? Habemus ex tertio libro Regum, quod dure illis dominante Roboam, cum opus esset eos tolerare et non deficere, clamarunt [20] : *Non est nobis pars in David*, quando Jeroboam rebellium dux factus est, qui erat e tribu Ephraim, qui vitulos erigens a cultu Dei decem tribus abduxit. Quamobrem merito pœnitentiam agentes lamentabantur, captivitateque castigati clamabant [21] : *Castigasti me, Domine, et eruditus sum.* Nam sicut vitulus a grege exsiliens tua pascua reliqui, tuoque indigeo auxilio; te quippe vires non præbente, non valeo ad conversionem, et
C cum opus esset ante captivitatem me pœnitere tuisque prophetis obtemperare, post captivitatem egi pœnitentiam. Cognoscens autem gemit. Ignorans enim se peccare, quomodo ingemiscet, qui digna probro peccando peregerit præcipueque libidinando? Tanta vero mea fuit pœnitentia, ut aliis me dares exemplum. Magna est Ephraim pœnitentia, ut Deus ipse ex ore illius verba confessionis assumeret, et ille audiret vocem dicentem [22] : *Ab adolescentia filius dilectus mihi es, Ephraim.*

23. *Benedictus Dominus super justum montem sanctum ejus.* Omnes homines possidebat Nabuchodonosor quidam Assyrius, a quo nos Christus liberavit. Quapropter ex Isaia Matthæus ait [23] : *Prædicare captivis remissionem.* Neque enim si respi-
D ciamus historiam, captivis prædicavit. Ipse vero est et justus et sanctus mons. Inanimato enim quomodo hæc conveniant? Quod si sumus in ipso juxta illud [24] : *Et vos in me*, ædificemus super montem justum; quod præstat quicunque Judæam petit quæ *confitens Deo* interpretatur; confitens peccata et gratias agens : *Dic enim tu primus iniquitates tuas, ut justificeris* [25]. Sunt etenim quædam civitates Dei et ædificia, et culturæ illius; nam et Paulus ait [26] : *Dei cultura estis, Dei ædificium estis.* Siquidem in quo fabricantur Dei mysteria et ineffabilia dogmata,

[18] Baruch. III, 10. 11 [19] Exod. II, 23, 24. [20] III Reg. XII, 16. [21] Jerem. XXXI, 18. [22] ibid. 9. [23] Luc. IV, 19; Isa. LXI, 1. [24] Joan. XIV, 20. [25] Isa. XLIII, 26. [26] I Cor. III, 9.

in hoc templum Dei est, et Sancta sanctorum, universæque Judææ metropolis ille est.

34. *Et ego non reprobabo genus Israel.* Videtur illud, *non reprobabo Israel*, oppositum dicenti ad ipsos, *et genus Israel deficiet* [27]. Forsitan vero hoc quidem de Israele carnali dictum est, illud autem de spirituali. Cæterum negatio *non* apposita voci *reprobabo*, apud cæteros non legitur, sed apud Septuaginta. **308** Poteris vero et hoc pacto intelligere: nunc quidem reprobabo; quod si elevatum fuerit, non reprobabo.

CAP. XXXII.

8. *Et venit ad me Anameel filius Salom.* Omnes in custodiam dati sumus, et præcipue cum tentamur, tunc quispiam agrum acquirit, sed non e custodia egressus. Possessio vero Deo volente obtingit his qui fortiter decertant. Fratres autem erant Chelcias, Jeremiæ pater, et Anameel, ambo filii Salom. Sorores quippe sunt pax et pars Dei. Chelcias namque *portio Dei* interpretatur, *pax* vero Salom. Portionis autem Dei fructus est *sublimitas Dei*, quod significat Jeremiæ nomen. Pacis vero fructus, *gratia Dei*, quod significat Anameel. Gratia itaque Dei de pace prognata offert Dei mandato prophetæ in carcerem conjecto proprium agrum.

10. *Et scripsi in libello, et sigillavi.* Hic conficit possessionis libellum, qui fortasse sunt cogitationes, memoriæ, dogmata, per quæ agrum possidemus, hoc est, labores vitæ bene institutæ. Oportet enim justa operaturum prænosse ea quæ justitiæ sunt, quod et de reliquis virtutibus dictum volo. In vas autem libellum injici Deus curat, ut diutius conservetur; *habemus* quippe *thesaurum hunc in vasis fictilibus* [28], vel nostris vasculis, vel scripturalis dictionis exilitate; unde princeps hujus mundi deceptus est, contempto pietatis sermone, quia non aureis vasis conderetur, dictione ornatis et elocutione ad persuadendum accommodata; idcirco et diebus multis permansit quod scriptum est. *Et prædicatio mea*, inquit qui libellum habet possessionis [29], *non in persuasibilibus sapientiæ verbis, sed in demonstratione potius spiritus et potentiæ.* Ut implevit autem Jeremias præceptum, Deo gratias agit. Sed vide prophetæ obedientiam ante apparentem utilitatem, quam infert, terræ recuperationem prædicens. Prophetia enim quæ rebus ipsis fit, quod auditu percipiendum erat, oculis subjicit, futurumque facit quasi præsens, ex parte totum significans.

17. *Non abscondetur a te quidquam.* Minime verisimile est prophetam tantas gratias agere, quod decem et septem siclis agrum emerit, qui ex vulva matris sanctificatus Spirituque sancto plenus erat. Sed considera numerum Sabbati, quietis symbolum; et denarium perfectum propriumque Dei (de-

A γματα, ἐν τούτῳ ναός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ὅλης οὗτος τῆς Ἰουδαίας μητρόπολις.

34. *Καὶ ἐγὼ οὐκ ἀποδοκιμῶ τὸ γένος Ἰσραήλ.* Δοκεῖ τὸ, *Οὐκ ἀποδοκιμῶ τὸν Ἰσραήλ*, ἐναντίον τῷ πρὸς αὐτοὺς λέγοντι· *Καὶ τὸ γένος Ἰσραὴλ παύσεται.* Μήποτε τοίνυν τὸ μὲν περὶ τοῦ σαρκικοῦ λέλεκται, τὸ δὲ περὶ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραήλ. Πλὴν ἡ, *οὐκ*, ἀπόφασις προσκειμένη τῷ, *ἀποδοκιμῶ* παρὰ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως, ὅτι νῦν μὲν ἀποδοκιμῶ, ἐὰν δὲ ὑψωθῇ, οὐκ ἀποδοκιμῶ.

ΚΕΦ. ΛΒʹ.

8. *Καὶ ἦλθε πρὸς μὲ Ἀναμεὴλ υἱὸς Σαλώμ.* Ἐν φυλακῇ πάντες ἐσμὲν, καὶ μάλιστα πειραζόμενοι· B τότε κτᾶταί τις ἀγρὸν, ἀλλ' οὐ τῆς φυλακῆς ἐξελθών· ἡ δὲ κτῆσις βουλήματι Θεοῦ τοῖς καλῶς ἀγωνιζομένοις. Ἀδελφοὶ δὲ Χελκίας ὁ τοῦ Ἱερεμίου πατὴρ καὶ Ἀναμεὴλ, ἄμφω παῖδες ὄντες Σαλώμ. Ἀδελφαὶ γὰρ καὶ εἰρήνη καὶ μερὶς Θεοῦ. Χελκίας γὰρ ἑρμηνεύεται *μερὶς Θεοῦ*, Σαλὼμ δὲ *εἰρήνη*. Καρπὸς δὲ τῆς μερίδος τοῦ Θεοῦ *μετεωρισμὸς Θεοῦ*· οὕτω γὰρ Ἱερεμίας ἑρμηνεύεται. Καρπὸς δὲ τῆς εἰρήνης *χάρις Θεοῦ*· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ Ἀναμεήλ. Οὐκοῦν ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, εἰρήνης γέννημα τυγχάνουσα, προσφέρει τῷ ἐν φυλακῇ προφήτῃ τὸν ἴδιον ἀγρὸν κατὰ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ.

10. *Καὶ ἔγραψα εἰς βιβλίον, ἐσφραγισάμην.* Οὗτος ποιεῖ βιβλίον κτήσεως, ὅπερ ἴσως ἐστὶν αἱ νοήσεις, αἱ μνῆμαι, τὰ δόγματα, δι' ὧν κεκτήμεθα C τὸν ἀγρὸν, τουτέστι τῆς πολιτείας τοὺς πόνους. Δεῖ γὰρ τὸν πράξοντα δικαιοσύνην προειδέναι περὶ δικαιοσύνης· ὅπερ λεγέσθω καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν. Φροντίζει δὲ Θεὸς ἐν ἀγγείῳ τὸ βιβλίον βληθῆναι πρὸς διαμονὴν πλείονα· ἔχομεν γὰρ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν ἢ τοῖς ἡμετέροις ἀγγείοις ἢ τῷ εὐτελεῖ τῆς γραφικῆς λέξεως. Ὅθεν ὁ ἄρχων ἠπάτηται τοῦ κόσμου τούτου, καταφρονήσας τοῦ λόγου τῆς θεοσεβείας, ἐπεὶ μὴ ἦν ἐν χρυσοῖς σκεύεσι κεκαλλωπισμένοις λέξει καὶ πιθανότητι φράσεως· διὸ καὶ πλείους ἡμέρας διέμεινεν ὁ λόγος. *Καὶ τὸ κήρυγμά μου*, φησὶν ὁ ἔχων τὸ βιβλίον τῆς κτήσεως, *οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἐν ἀποδείξει δὲ μᾶλλον πνεύματος καὶ δυνάμεως*· τὸ ἐνταλθὲν δὲ ποιήσας Ἱερεμίας, εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ. D Ὅρα δὲ τὴν ὑπακοὴν τοῦ προφήτου πρὸ τοῦ φαινομένου συμφέροντος, ὅπερ ἐπάγει, προθεσπίζων τῆς γῆς τὴν ἀνάκτησιν. Ἡ γὰρ δι' ἔργον προφητεία τὸ ἀκουστὸν καθίστησιν ὁρατὸν, καὶ τὸ μέλλον οἱονεὶ παρὸν, ἐν τῷ μέρει δηλοῦσα τὸ ὅλον.

17. *Οὐ μὴ ἀποκρυβῇ ἀπὸ σοῦ οὐδέν.* Οὐ πιθανὸν τὸν προφήτην τοσαύτην εὐχαριστίαν προσάγειν ἐπὶ τῷ δέκα καὶ ἑπτὰ σίκλων ἐωνῆσθαι τὸ χωρίον, τὸν ἐκ μήτρας ἁγιασθέντα καὶ θείου Πνεύματος ὑπάρχοντα πλήρη. Ἀλλὰ ὅρα τὸν Σαββατικὸν ἀριθμὸν, τὸ τῆς ἀναπαύσεως σύμβολον, καὶ τὸν δέκατον τέλειον

[27] Jerem. XXXI, 36. [28] II Cor. IV, 7. [29] I Cor. II, 4.

ὄντα καὶ οἰκεῖον Θεοῦ (δεκάται γὰρ ἐν τῇ δεκάτῃ τῶν A ἱλασμῶν ἀναφέρονται, καὶ Δεκάλογος ἐν τῇ πρώτῃ νομοθεσίᾳ). Καὶ γνώσῃ τὸν ἀγρὸν, τὸν πλήρη καρπῶν πρεπόντων τοῖς ἁγίοις. Τοιοῦτος ἦν ἀγρὸς Ἰακὼβ, ὅνπερ ὀσφρανθεὶς Ἰσαὰκ, *Ἰδοὺ*, φησὶν, *ὀσμὴ τοῦ υἱοῦ μου ὡς ὀσμὴ ἀγροῦ πλήρους, ὃν εὐλόγησεν ὁ Κύριος*. Ὁποῖός ἐστιν ὃς καρποὺς ἔχει τοῦ πνεύματος, ἵνα σπείρῃ τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ θερίσῃ ζωὴν αἰώνιον. Ἔπνει γὰρ Ἰακὼβ οὐκ ἀμπέλων ὀσμὴ ἢ σύκων, ἀλλ' ἀγάπης, χαρᾶς, εἰρήνης, μακροθυμίας, χρηστότητος, ἀγαθωσύνης, πίστεως, ἐγκρατείας. Ἐπὶ τοιούτῳ τοίνυν ἀγρῷ Ἱερεμίας εὐχαριστεῖ λέγων· *Ὁ ὢν, Κύριε*. Ἐσκόπει γὰρ τὸν ὄντως ὄντα, μὴ σκοπῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.

ΚΕΦ. ΛΗ'.

3. *Παραδιδομένη παραδοθήσεται ἡ πόλις αὕτη*. B Οὐ μόνον προφητείας Ἱερεμίας ἀνέγραψεν, ἀλλὰ καὶ ἴδια πάθη, τοὺς μὲν διδάσκων βασιλείας οὐρανῶν μυστήρια, τοὺς δὲ διδάσκων ὑπομονῆς παραδείγματα, τῶν ψευδοπροφητῶν τοιοῦτον οὐδὲν διὰ τὴν κολακείαν παθόντων. Ἑτοιμασώμεθα τοίνυν ἐν καιρῷ διωγμοῦ μετὰ Ἱερεμίου τετάχθαι καὶ τοῦ εἰπόντος Ἀποστόλου· *Ἐν φυλακαῖς πολλάκις*. Τὸ δὲ, ὅτι, *Οὐκ ἠδύνατο ὁ βασιλεὺς*, φιλανθρωποτέραν αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν μεμήνυκε. Καὶ δεῖ τὸν ὀρθὸν βασιλέα μὴ τοῖς περὶ αὐτὸν πονηροῖς συναλλαγέσθαι. Χρήσιμον δὲ πολλάκις καὶ ἡ παρὰ τοῖς κρατοῦσι προστασία, δι' ἧς πολλάκις εὐεργετεῖ ὁ Θεός.

19. *Ἐγὼ λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν πεφευγότων*. Δέδια, φησὶ, μὴ τοῖς αὐτομόλοις καταγέλαστος γένωμαι. C Τούτου γὰρ λόγον καὶ φροντίδα ποιοῦμαι. Ὡς δὲ δι' ἁμαρτίας Ἱερουσαλὴμ παραδέδοται, οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία. Καὶ εἰ μέν τις κατ' Ἐζεχίαν αὐτῆς ἄρχῃ, σώζεται· εἰ δὲ κατὰ Σεδεκίαν, ἀφοριζόμενος μὲν σώζει, μένων δὲ ταύτην ἀπόλλυσιν. Εἴ τις οὖν μολύνων τὴν Ἐκκλησίαν ἐξέλθοι, αὐτήν τε σώζει καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ μέλλῃ κατὰ τὸν Σεδεκίαν πρὸς ἔξοδον, *μικρὰ ζύμη, ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ*.

22. *Καὶ ἰδοὺ πᾶσαι γυναῖκες αἱ καταλειφθεῖσαι*. Φησὶ πρὸς αὐτὸν Ἱερεμίας ὡς ἐροῦσιν αἱ γυναῖκες εἰς ἀποικίαν ἀγόμεναι· *Ἠπάτησάν σε οἱ πρὸς σὲ φήσαντες εἰρηνικῶς*, ὡς οὐ παραδώσουσι τῷ Βαβυλωνίῳ. Συστήσονται δὲ μετὰ σοῦ, ὡς αἴτιοι γενόμενοι πτώσεως· πάντως γὰρ ληφθήσῃ. Τάχα δὲ D καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας αἰτιᾶται, λόγῳ τὴν εἰρήνην ὑπισχνουμένους. Ὁ δὲ προφήτης φιλανθρώπως ἀπέκρυψε τοῖς ἄρχουσι τὴν ἀλήθειαν, τοῦ βασιλέως κηδόμενος. Οὐ γὰρ ἔβλαπτε, ταύτην νῦν σιωπῶν, ἤδη τοὺς αὐτοῦ λόγους ἀναγνοὺς ἐν κοινῷ.

ΚΕΦ. Μ'.

4. *Εἰ καλὸν ἐναντίον σου ἐλθεῖν μετ' ἐμοῦ*. Ὁ προφήτης, αἵρεσιν λαβὼν ἔνθα βούλεται ζῆν, ὑπερορᾷ μὲν Βαβυλῶνος, αἱρεῖται δὲ τὴν Ἰουδαίαν, φεύγων τὴν ἐκ βασιλείας τιμὴν, καὶ διὰ τοὺς πτωχοὺς τοὺς πρὸς γεωργίαν ἐμμείναντας, ὡς ἂν καὶ τῆς γῆς ἐπιμελῆται διὰ τοὺς πένητας καὶ τὰς τούτων ταῖς

A cimæ enim in decima propitiationum offeruntur, et Decalogus in prima legislatione); et agnosces agrum fructibus plenum qui sanctis conveniant. Talis erat Jacob, quem cum odoratus fuisset Isaac, *ecce*, **309** inquit [30], *odor filii mei, sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus*; qualis est qui habet fructus spiritus, ut seminet ea quæ spiritus sunt, metatque vitam æternam. Odor enim Jacobo afflabatur, non vitium aut ficuum, sed amoris, lætitiæ, pacis, longanimitatis, probitatis, bonitatis, fidei, continentiæ. De hoc itaque agro Jeremias gratias agit, dicens [31] : *O qui es, Domine.* Considerabat enim eum qui vere est, non ad ea quæ videntur, sed ad ea quæ non videntur, spectans.

CAP. XXXVIII.

3. *Tradendo tradetur civitas hæc.* Non tantum vaticinia scripsit Jeremias, sed et mala quæ passus est, hos quidem docens regni cœlorum arcana, illos vero exempla tolerantiæ, pseudoprophetis nihil tale ob assentationem perpessis. Simus igitur tempore persecutionis parati una cum Jeremia collocari, et cum Apostolo dicente [32] : *In carceribus sæpe.* Illud autem : *Non poterat rex adversus eos*, humaniorem ejus animum indicavit. Et justum regem oportet non connivere ad ea quæ suggerunt pravi familiares. Sæpe vero utile est apud principem esse qui defendat. Ita enim Deus sæpe beneficia præstat.

19. *Ego rationem habeo Judæorum qui fugerunt.* Timeo, inquit, ne transfugis in derisum fiam. Hoc quippe me sollicitum habet. Sicuti autem propter peccata Jerusalem tradita est, sic et Ecclesia. Et si quis illi præsit similis Ezechiæ, salva est; si vero similis Sedeciæ, subductus quidem servat, manens vero perdit. Si quis ergo maculans Ecclesiam exierit, et illam servat, et animam suam; at si exemplo Sedeciæ tardet ad exeundum, *parvum fermentum misturam omnem fermentat* [33].

22. *Et ecce omnes mulieres quæ remanserunt*, etc. Ait ad ipsum Jeremias quod mulieres in captivitatem ducendæ dicent [34] : *Seduxerunt te, qui ad te dixerunt pacifice* te ab eis Babylonio non tradendum. Erunt porro tibi comites, ut casus tui auctores. Omnino enim capieris. Fortasse vero etiam pseudoprophetas accusat, qui pacem verbis pollicebantur. At propheta principibus veritatem benevole celavit, consultum regi volens. Nulli enim nocebat, illam nunc silentio obvolvens, sermonibus suis publice antea perlectis.

CAP. XL.

4. *Si bonum coram te venire mecum.* Potestate facta prophetæ ut degeret ubi vellet, Babylone posthabita, Judæam elegit, regios devitans honores, et propter pauperes, qui ad colendos agros remanserant, **310** ut et terræ curam gereret propter pauperes eorumque animas prophetando excoleret. Et-

[30] Genes. XXVII, 27. [31] Jerem. XXXI, 17. [32] II Cor. XI, 23. [33] Galat. V, 9. [34] Jerem. XXXVIII, 22.

enim diviserant prophetæ loca; hic quidem habens Judæam, Daniel vero et tres pueri Babylonem.

CAP. XLI.

2. *Et surrexit Ismael, et decem viri.* Probus vir neminem ita malum suspicatur, ut occidat eos a quibus cæsus non est. Cur autem Deus permiserit Godoliam interimi, alterius est considerationis, et inscrutabilium Dei judiciorum.

Ejusdem. Virum probum et mitem, et Judæos tanta defensione persequentem, cum et multi prædixissent, interficiemus eum: at iste non est passus, sed occisus est. Verum hoc non fuit causa regressus Judæorum, sed malitia propria exsulabant. Etenim si dicenti [35]: *Ne timeatis a facie Chaldæorum*, fidem præstiterunt, Deo prædicenti multo magis. An vero homo fide dignus, non autem Deus?

CAP. XLIV.

21. *Nonne incensi quod adolebatis.* Construe illud, *nonne incensi*, cum illo, *recordatus est Dominus.* Manifestum porro est de iis sermonem esse, qui idolis adolebant. Eis enim hoc fatentibus, hæc inferuntur. Cæterum examinemus, an si quis Deo adolendo non ut convenit, causa sit ut terra invia fiat. Igitur si et sensibile incensum Judæorum more offers, virtutem dum possideas, offers bonum, concordantem habens internum odorem; cum nequitia vero si offeras quasi et externum odorem contaminans, ad graveolentiam transfers, quando illud dici non potest [36]: *Odoratus est Dominus odorem suavitatis*, sed contrarium. Odor vero suavitatis apud Deum, non animalium a Noe oblatorum, quæ pura vocata sunt, sed justitiæ illius, perfectionisque quæ erat ipsi in generatione sua; Deus enim sanguine nidoreque non gaudet, sicuti dæmones. Cæterum qui cum Christo resurreximus, quæ sursum sunt quæramus, illud animo cogitantes [37]: *Fiat oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Sicuti enim Joannes in Apocalypsi ait [38]: *Incensa sunt orationes sanctorum.* Sed si cogitationibus illam pravis fœdemus, contingit illud [39]: *Oratio eorum fiat in peccatum;* vel econtrario, si ex justitia oraverimus pro iis qui ob peccata dicunt [40]: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ*, fit incensum fetens. Quapropter Isaias dixit [41]: *Si tuleritis* **311** *similaginem, supervacuum incensum est, abominandum mihi est.* Porro quomodo sit orandum docuit Apostolus, dicens [42]: *Volo homines orare omni loco, erigentes sanctas manus, sine ira et perversis cogitationibus.* Hujusmodi manus cum erigerentur Moysis, Israel vincebat; cum vero contraherentur, vincebat Amalec. Qui sic orat, non spe frustratur, cum verum sit dictum illud [43]: *Adhuc te loquente dicet: Ecce adsum.* Pravorum igitur incensum, inquit, non poterat Dominus tolerare, sic-

A προφητείαις γεωργῆσαι ψυχάς. Ἐμερίσαντο γὰρ οἱ προφῆται, οὗτος μὲν τὴν Ἰουδαίαν, τὴν δὲ Βαβυλῶνα Δανιὴλ, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες.

ΚΕΦ. ΜΑ'.

2. *Καὶ ἀνέστη Ἰσμαὴλ καὶ οἱ δέκα ἄνδρες.* Ὁ χρηστὸς ἄνθρωπος οὐδένα ὑποπτεύει οὕτως εἶναι πονηρὸν, ὡς καὶ τοὺς μηδὲν ἀδικήσαντας φονεύειν. Διὰ τί δὲ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιρεθῆναι τὸν Γοδολίαν, ἑτέρου ἂν εἴη λόγου καὶ τῶν ἀνεφίκτων κριμάτων τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸν ἄνθρωπον ὄντα καὶ ἐπιεικῆ καὶ τοσαύτης Ἰουδαίοις προστασίας μεταδιδόντα. Καίτοι προεῖπον πολλοὶ, ὅτι, Ἀναιρήσομεν αὐτόν. Οὗτος δὲ οὐχ ἠνέσχετο, ἀλλ' ἀπώλετο. Ἀλλ' οὐ τοῦτο γέγονεν αἴτιον τῆς καθόδου τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλ' οἰκεία πονη-
B ρία. Εἰ γὰρ ἐκείνῳ λέγοντι, *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ προσώπου τῶν Χαλδαίων*, ἐπείσθησαν, πολλῷ μᾶλλον τῷ Θεῷ προλέγοντι. Ἢ ἄνθρωπος μὲν ἀξιόπιστος ἦν, ὁ δὲ Θεὸς οὐκέτι;

ΚΕΦ. ΜΔ'.

21. *Οὐχὶ τοῦ θυμιάματος, οὗ ἐθυμιάσατε.* Σύνταξον τὸ, *οὐχὶ τοῦ θυμιάματος*, πρὸς τὸ, *ἐμνήσθη Κύριος.* Δῆλον μὲν οὖν ἐστιν, ὡς περὶ τῶν τοῖς εἰδώλοις θυμιώντων φησί. Τοῦτο γὰρ αὐτῶν ὁμολογησάντων, ἐπάγεται τὰ προκείμενα. Πλὴν ἐξετάσωμεν εἰ καὶ Θεῷ τις θυμιῶν, ὡς οὐ δεῖ, τοῦ ἄβατον γενέσθαι γῆν αἴτιος γίνεται. Καὶ τὸ αἰσθητὸν τοίνυν εἰ προσάγεις κατὰ τοὺς Ἰουδαίους θυμίαμα ἀρετὴν μὲν ἔχων, προσάγεις καλὸν σύμφωνον ἔχων τὴν ἔνδοθεν εὐωδίαν, μετὰ κακίας προσφέρων, οἱονεί πως
C καὶ τὴν εὐωδίαν τὴν ἔξω χρωννύων πρὸς δυσωδίαν μεταποιεῖς· ὅτε οὐκ ἂν λεχθείη τὸ, *Ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας*, ἀλλὰ τοὐναντίον. Ὀσμὴ δὴ εὐωδίας παρὰ Θεῷ οὐ τῶν προσενεχθέντων παρὰ Νῶε ζώων καθαρῶν εἰρημένων, ἀλλὰ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ καὶ τῆς τελειότητος, ἅπερ ἦν αὐτὸς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. Θεὸς γὰρ αἵματι καὶ κνίσσαις οὐ τέρπεται, καθάπερ οἱ δαίμονες. Πλὴν ὡς συνεγερθέντες Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητήσωμεν, εἰς νοῦν εἰληφότες τό· *Γενηθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου·* καθὰ γὰρ Ἰωάννης ἐν Ἀποκαλύψει φησί· *Θυμιάματά εἰσιν αἱ προσευχαὶ τῶν ἁγίων.* Ἀλλ εἰ μὲν λογισμοῖς ταύτην μολύνωμεν πονηροῖς, συμβαίνει τό· *Ἡ προσευχὴ αὐτῶν γενέσθω εἰς ἁμαρτίαν*, ἢ εἰς τὸ ἐναντίον, ἐὰν ἀπὸ δικαιοσύνης εὐξώ-
D μεθα ἐπὶ τῶν δι' ἁμαρτίας λεγόντων· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου*, γίνεται τὸ θυμίαμα δυσῶδες. Διόπερ Ἡσαΐας εἶπεν· *Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον θυμίαμα, βδέλυγμά μοι ἐστί.* Τίνα δὲ τρόπον εὐκτέον, ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν.* Τοιούτων χειρῶν ἐπαιρομένων τοῦ Μωϋσέως, ἐνίκα Ἰσραήλ· καταιρουμένων δὲ ἐνίκα ὁ Ἀμαλήκ. Ὁ οὕτως εὐχόμενος οὐκ ἀποτυγχάνει, ἀληθεύοντος τοῦ ῥητοῦ· *Ἔτι λαλοῦντός σου*

[35] Jerem. XL, 9. [36] Genes. VIII, 21. [37] Psal. CXL, 2. [38] Apoc. V, 8. [39] Psal. CVIII, 7. [40] Psal. XXXVII, 6. [41] Isa. I, 13. [42] I Tim. II, 8. [43] Isa. LVIII, 9.

ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι. Τῶν οὖν πονηρῶν τὸ θυμίαμα, φησὶν, οὐκ ἠδύνατο Κύριος ἔτι φέρειν, καθάπερ ἡμεῖς, κἂν ὑπομείνωμέν τινα δυσωδίαν, ἀλλ' οὖσαν πλείονα φεύγομεν. Καὶ ὁ Θεὸς οὖν, μέτρον ἀνοχῆς ἔχων, μὴ μετανοοῦντας μετέρχεται· ὅπερ ἐπὶ Νῶε πεποίηκε, τῶν τότε πλημμελούντων τὴν δυσωδίαν μηκέτι φέρειν δυνάμενος. Διό φησιν ἐν προφήταις· *Ἐσιώπησα, μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι;*

21. *Καὶ ἐγενήθη ἡ γῆ ὑμῶν εἰς ἐρήμωσιν.* Ὡς γὰρ σωμάτων σεσηπότων ὁ παρακείμενος παραλαμβάνων ἀὴρ καὶ φθειρόμενος λυπηρὸν ποιεῖ τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ τὸ χωρίον ἄβατον γίνεται, οὕτω λοιπὸν καὶ ψυχῶν ἁμαρτίαι ἀπεργάζονται.

ΚΕΦ. ΜΕ'.

3. *Ὅτι εἶπας· Οἴμοι, οἴμοι!* Τῷ λαῷ συμπάσχων Βαροὺχ ἀπωδύρετο, καὶ ἀξιοῖ περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν. Διὸ λαμβάνει τῆς ἐν κακοῖς βοηθείας ἀπαγγελίαν λέγοντος οὕτω τοῦ Θεοῦ· *Οὓς καθαιρῶ, πάλιν οἰκοδομήσω.* Πρῶτον γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησι, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις. Οὐ γὰρ δεκτὰ τὰ χρηστὰ μὴ τῶν κακῶν προανῃρημένων. Λύει γὰρ καὶ τὰς μοχθηρὰς τῶν ἀπίστων οἰκοδομὰς ὡς ἀρχιτέκτων τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν αὐτὸς καὶ οὐκ ἄνθρωπος· περὶ ἧς φησιν ὁ Παῦλος· *Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε·* καὶ ὡς γεωργὸς ἐκτίλας τὸ μὴ ποιοῦν καρπόν· (*Πᾶσα γὰρ φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν οὐρανοῖς, ἐκριζωθήσεται*·) καταφυτεύει ἄμπελον καρποφόρον, οὐ κατὰ τὴν εἰς πικρίαν μεταστραφεῖσαν καὶ ἄκαρπον, ἣν ἐκκόπτει, ἵνα πάλιν αὐτὴν ἀληθινὴν ἀπεργάσηται καὶ Θεοῦ γεώργιον. Οὕτω τῆς ἐξ Αἰγύπτου καθεῖλε τὸν φραγμὸν, ὑπὲρ ἧς εὔχεται κατὰ τὸν Δαυΐδ· *Ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐπίτρεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην.* Καὶ οὗτοι τοίνυν ἐπ' ὠφελείας παιδεύονται· *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. Τίς γάρ ἐστιν ὁ εὐφραίνων με εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν ἀμετάβλητον εἰς σωτηρίαν κατεργάζεται.* Διὰ τοῦτο γὰρ ἐπάγω κακὰ ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, τοὺς φρονοῦντας τὰ γήϊνα.

5. *Καὶ δώσω τὴν ψυχήν σου.* Εὑρίσκει γὰρ τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων ὁ Θεός· *ψυχαὶ γὰρ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ*· αἱ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν ὡς μηδὲ οὖσαι λογίζονται.

ΚΕΦ. ΜΗ'.

12. *Καὶ διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι αὐτοῦ ἔρχονται.* Τὸ, *Κλινοῦσιν αὐτὸν καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ λεπτυνοῦσι.* Σύμμαχος ἔφη· *Καὶ στρώσουσιν αὐτὸν, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ ἐκκενώσουσιν*· ἐνέμεινε γὰρ τῇ τροπῇ τοῦ οἴνου, δηλῶν ὡς τῶν ἀγαθῶν κενωθήσεται. Οὐκ ἀγαθὸν τοίνυν καὶ ἡ εὐθηνία τοῖς ἀλαζόσιν, ὡς καὶ τῷ ἐν ᾅδῃ πλουσίῳ, δι' ἣν ἐκολάζετο. Τὰ δὲ κεράσματα, ὡς ἐπὶ οἴνου ῥηθέντα, Ἀκύλας ἐξέδωκε *κέρατα*, ὅπερ ἀρχαῖον ποτηρίου ἐτύγχανεν εἶδος· κέρασι γὰρ ἔπινον· ὅθεν καὶ τὸ κεράσαι λέγειν παρέμεινεν. Ἀγγεῖα μὲν οὖν αἱ πόλεις, τὰ δὲ ἔνδον ἄνθρωποί τε καὶ πλοῦτος· ὡς τοὺς μὲν ἀπήγαγον, τὸν δὲ

A ut et nos licet fetorem aliquem toleremus, crescentem tamen fugimus. Et Deus ergo tolerantiæ modum habens pœnitentiam non agentes ulciscitur; quod tempore Noe fecit, eorum qui tunc temporis delinquebant malum odorem ferre non amplius valens. Quare ait in prophetis: *Silui, nunquid et semper tacebo?*

21. *Et facta est terra vestra in desolationem.* Vel uti enim e corporibus putrefactis infectus inde vicinus aer gravis est transeuntibus, et locus fit inaccessus, ita plane et animarum peccata hoc præstant.

CAP. XLV.

3. *Quia dixisti: Heu mihi! heu mihi.* Populo condolens Baruch deplorabat, Deumque pro illis rogat. B Quamobrem auxilii in malis responsum accipit, dicente sic Deo [44]: *Quos destruo, rursus ædificabo.* Primum enim dolorem immittit, deinde restituit, et quæ sequuntur. Non enim probantur bona, nisi sublatis e medio malis. Solvit enim et pravas infidelium structuras, tanquam veri tabernaculi architectus, quod ipse, et non homo fixit: de quo ait Paulus [45]: *Dei ædificium estis;* et tanquam agricola, evulso quod infructuosum erat (*omnis* enim *plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur* [46]); plantat fructiferam, non ut illam quæ versa est in amaritudinem, et infructuosam quam excidit, ut rursus eam veram efficiat et Dei culturam; C sic illius quæ ex Ægypto venit, sepem destruxit; pro qua secundum David precatur [47]: *Respice de cœlo, et protege vitem hanc.* Et hi igitur suæ utilitatis causa erudiuntur: *Quem enim diligit Deus, castigat* [48]: *Quis enim est qui non consolatur, nisi qui a me mœrore afficitur* [49]? *Tristitia quippe quæ a Deo immittitur, pœnitentiam quæ commutari non potest, ad salutem operatur* [50]. Idcirco enim induco mala super omnem carnem, eos profecto qui terrena sapiunt.

5. *Et dabo animam tuam.* Invenit enim animas justorum Deus; nam *justorum animæ in manu Dei sunt* [51]. At impiorum, ac si non essent, nullo habentur in pretio.

312 CAP. XLVIII.

D 12. *Et propterea ecce dies ejus veniunt,* etc. *Et inclinabunt eum, et vasa ejus comminuent.* Symmachus edidit: *Et sternent eum, et vasa ejus exhauriunt.* In metaphora enim vini perstitit, bonis esse evacuandos eos denotans. Non est itaque utile superbis rerum copia affluere, sicut et diviti in inferno, propter quod sustinebat pœnas. Misturas autem, quasi de vino dictas, Aquila exposuit *cornua*, quæ olim poculi genus erant; cornibus enim bibebant, unde et κεράσαι vox, hoc est *temperare*, manavit. Vasa itaque sunt urbes; quæ vero intus, homines sunt et divitiæ. Ita illos quidem abduxerunt, has vero igni

[44] Jerem. XLV, 4. [45] I Cor. III: 9. [46] Matth. XV, 13. [47] Psal. LXXIX, 15. [48] Hebr. XII, 6. [49] II Cor. II, 2 [50] II Cor. VII, 10. [51] Sap. III, 1.

tradiderunt. Calamitas porro confundit spem in dæmonibus positam, *spes autem in Deum non confundit* [82]. In Bethel autem erexit Jeroboam vitulos in Samaria. Non autem qui dicit se fortem esse, salvus fit. *Non enim salvatur rex propter multam virtutem* [83]. Dies autem Moab, tempus est punitionis; malitia vero, dolores quos ille patietur; excitat vero omnes qui in circuitu sunt, ut insultent. Hoc enim sibi vult illud, *movete* [84], hoc est ad confusionem, et dolorem, et tristitiam. Nam *Deus superbis resistit* [85].

25. *Et brachium ejus confractum est.* Brachium vel sceptrum significat, vel subditos, vel mercede conductos. Ἐπίχειρα enim merces est.

26. *Et pulsabit Moab in manu sua.* Plaudet manibus quibus deridens Israel et in Deum petulanter se gerens plaudebat. Qui vero munitioribus fidebant urbibus, relictis illis, in petris habitabant ad valles positis, æmulati columbas in libidine et fatuitate. Quandoque enim in locis nidificant, unde volentes facile pullos tollunt. Salax vero est ac stultus, et qui Beelphegor initiatur, inanibus et inutilibus idolis addictus est, qualis erat Moab: *Dixit* enim *insipiens in corde suo: Non est Deus* [86]; vel nullum omnino esse Deum putans, vel Deum verum penitus ignorare cogitans.

CAP. XLIX.

34. *Quæcunque prophetavit Jeremias.* Visionem hanc, ut dicebam, Septuaginta quidem visionibus contra gentes præposuere; cæteri vero contra. Ælam gens Arabica est Rubroque mari adjacet.

35. *Contritus est arcus Ælam.* Arcubus enim et sagittandi peritia superbiebant, quia non didicerunt canere; *non enim in arcu meo sperabo, et framea mea non salvabit me* [87]. Gentes vero minatur se in eum cunctis e partibus excitaturum. Quapropter et ventos partes eas unde venirent, appellat.

313 *Ejusdem.* Unusquisque nostrum juxta conditionem suam vel Ælamita est, vel Idumæus, vel Moabita, vel Ægyptius, vel Israelita. Fieri vero potest ut quis de alia gente transeat in aliam meliorem vel pejorem; gentes enim, quod ad animam pertinet, altera in alteram migrat. Cæterum unusquisque nostrum, pro eo quod sibi thesaurizavit, iræ Domini calicem bibet, puræ, vel temperatæ. Omnes enim peccavimus plus vel minus, et quemadmodum Israel nomen traxit ab eo quod fecit, cum prævaluisset luctando in Deum, sic projecti quidam sunt, *vituperabiles* Ælamitæ; sic enim interpretantur. Dantur autem ii de quibus hic sermo, juxta illos quos secundum Apostolum [88] *Deus tradidit in reprobum sensum, in passiones ignominiæ*, ventis; eos vero Paulus apostolus describit inquiens [89], *ne amplius fluctuemus et circumferamur omni vento do-*

A ἐνέπρησαν. Καταισχύνει δὲ τὰς ἐπὶ δαίμοσιν ἐλπίδας ἡ συμφορά· *ἡ δὲ ἐπὶ Θεὸν ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Ἐν δὲ τῇ Βαιθὴλ ἔστησε τὰς δαμάλεις ὁ Ἱεροβοὰμ ἐν τῇ Σαμαρείᾳ. Οὐχ ὁ λέγων δὲ ἰσχυρὸς εἶναι σώζεται. *Οὐ γὰρ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν.* Ἡμέρα δὲ Μωὰβ τῆς κολάσεως ὁ καιρός· πονηρία δὲ τὰ καταληψόμενα τοῦτον ἐπίπονα. Ἀξιοῖ δὲ τοὺς κύκλῳ πάντας ἐπεμβαίνειν αὐτῷ· τοῦτο γὰρ τὸ, *κινήσατε*, δηλονότι πρὸς αἰσχύνην καὶ λύπην. *Ὑπερηφάνοις γὰρ ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται.*

25. *Καὶ τὸ ἐπίχειρον αὐτοῦ συνετρίβη.* Ἐπίχειρον ἢ τὸ σκῆπτρον παρίστησιν, ἢ τοὺς ὑπὸ τὴν ἀρχὴν, ἢ τοὺς μισθωτούς. Ἐπίχειρα γὰρ ὁ μισθός.

26. *Καὶ ἐπικρούσει Μωὰβ ἐν χειρὶ αὐτοῦ.*
B Ἐπικροτήσει ταῖς χερσὶν, αἷς ἐπιχαίρων τῷ Ἰσραὴλ καὶ κατὰ Θεοῦ θρασυνόμενος ἐπεκρότει. Οἱ δὲ τοῖς ὀχυρώμασι πεποιθότες τῶν πόλεων, ταύτας ἀφέντες, ἐν πέτραις ᾤκουν παρακειμέναις ταῖς φάραγξιν, μιμούμενοι περιστερὰς κατὰ τὴν ἀσέλγειαν καὶ κατὰ τὴν ἄνοιαν. Ἐμφωλεύουσι γὰρ ἔσθ' ὅτε τόποις, ἐξ ὧν οἱ βουλόμενοι ῥᾳδίως ἀφαιροῦνται τοὺς νεοττούς. Ἀσελγὴς δὲ καὶ ὁ τελούμενος τῷ Βεελφεγὸρ, καὶ ἄνους καὶ τοῖς ματαίοις καὶ ἀνωφελέσιν εἰδώλοις προσκείμενος· ὁποῖος ἦν ὁ Μωάβ. *Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός*, ἢ καθόλου ἄθεος ὢν, ἢ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν μὴ εἰδέναι παντελῶς λογιζόμενος.

ΚΕΦ. ΜΘ.'

34. *Ἃ προεφήτευσεν Ἱερεμίας.* Ταύτην, ὡς
C ἔλεγον, οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα τῶν κατὰ τῶν ἐθνῶν ὁράσεων προὔταξαν· οἱ δὲ λοιποὶ τοὐναντίον. Αἰλὰμ δὲ ἔθνος Ἀραβικὸν πρὸς τῇ Ἐρυθρᾷ κείμενον θαλάσσῃ.

35. *Συνετρίβη τὸ τόξον Αἰλάμ.* Ἐφρόνουν γὰρ ἐπὶ τοξείᾳ μὴ μαθόντες ψάλλειν. *Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸ τόξον μου ἐλπιῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με.* Ἔθνη δὲ πανταχόθεν ἀπειλεῖ κινεῖν ἐπ' αὐτόν. Ὅθεν ἀνέμους ἐκ τῶν ὅθεν ὡρμῶντο καλεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἕκαστος ἡμῶν ἀναλόγως τῇ καταστάσει ἢ Αἰλαμίτης ὁμώνυμός ἐστιν, ἢ Ἰδουμαῖος, ἢ Μωαβίτης, ἢ Αἰγύπτιος, ἢ Ἰσραηλίτης. Δυνατὸν δὲ μεταβάλλειν ἐξ ἑτέρου ἔθνους εἰς ἕτερον κρεῖττον ἢ χεῖρον· τὰ ψυχικὰ γὰρ ἔθνη μεταπίπτειν οἶδεν εἰς
D ἄλληλα. Πλὴν ἕκαστος ἡμῶν ἀναλόγως οἷς ἐθησαύρισε πίεται τὸ τῆς ὀργῆς Κυρίου ποτήριον ἀκράτου ἢ κεκερασμένης. Πάντες γὰρ ἡμάρτομεν πλέον ἢ ἔλαττον. Ὡς δὲ Ἰσραὴλ ἐπώνυμος γέγονεν ᾧ πεποίηκεν, ἰσχύσας πρὸς τὸν Θεὸν ἐν τῇ πάλῃ, οὕτω τινές εἰσι περιβεβλημένοι, *ψεκτοὶ* Αἰλαμῖται· οὕτω γὰρ ἑρμηνεύονται. Παραβάλλονται δὲ οὓς κατὰ τὸν Ἀπόστολον *παρέδωκεν ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, εἰς πάθη ἀτιμίας*, ἀνέμοις· δηλοῖ δὲ τίνες οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος Παῦλος εἰπών· *Ἵνα μηκέτι ὦμεν κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ διδασκαλίας ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων*, *ἐν τῇ μεθοδείᾳ τοῦ*

[82] Rom. v, 5. [83] Psal. xxxii, 16. [84] Jerem. xlii, 26. [85] Jac. iv, 6. [86] Psal. xiii, 1. [87] Psal. xliii, 7. [88] Rom. i, 28. [89] Ephes. iv, 14.

πλάνους. Περιφέρεται δὲ παντὶ ἀνέμῳ ὁ παραδεδλημένος εἴτε διδασκαλίας, εἴτε θυμοῦ, εἴτε ἐπιθυμίας ἀνέμῳ. Ἄνεμοι δὲ τέσσαρες γενικοὶ ταράσσοντες τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν, ἐπιθυμία, φόβος, ἡδονὴ, λύπη, οἷς Αἰλαμίτης ἐκ τοῦ Θεοῦ καταλειφθεὶς παραδέδοται. Ἀλλὰ τί τὸ τόξον Αἰλὰμ, ἐν ᾧ ἡ ἀρχὴ τῆς δυναστείας, αὐτὸς ἔφη μελῳδῶν ὁ Δαυΐδ· *Ἰδοὺ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐνέτειναν τόξον, ἡτοίμασαν βέλη εἰς φαρέτραν τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ἐπιδημήσας τοὺς τέσσαρας ἀνέμους ἐπὶ τοὺς Αἰλαμίτας ἐπῆγε κυκλοῦντας ἡμᾶς, ἵνα τούτους διασκορπίσειε. Παραδίδονται γὰρ δυνάμεις ἀντικείμεναι δυνάμεσιν ἑτέραις ἀντικειμέναις εἰς κόλασιν, ὡς ὁ Φαραὼ τῷ Ναβουχοδονόσορ· καὶ ὄφεις γὰρ ἰοβόλους εἰ κατακλείσεις, ὄψει τοὺς ἀσθενεῖς ὑπὸ τῶν δυνατωτέρων ἀπὸ λιμοῦ κατεσθιομένους, ἕως οὗ ὁ πάντων ἰσχυρότατος, πληρωθεὶς ὑπὸ τῶν ὄφεων οὓς κατέδηδεν, ὁ καλούμενος γένηται βασιλίσκος, ἰὸν ἔχων ἐκ μόνης θέας καρποφόρον δένδρον ξηραίνοντα. Οὕτως αἱ πονηραὶ δυνάμεις ὑπ' ἀλλήλων κολάζονται, μέχρι καταλειφθῇ τελευταῖον ὁ ἐχθρὸς Κυρίου θάνατος, βασιλίσκος, περὶ οὗ φησιν· *Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ.* Ὁ γὰρ Χριστὸς, ἰσχυρότερος ὢν τοῦ βασιλίσκου, ἐπιβέβηκεν αὐτῷ, καὶ δέδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων.

ΚΕΦ. Ν'.

16. *Ἐξολοθρεύσασθε σπέρμα ἐκ Βαβυλῶνος.* Ἔστι τις ἀνὴρ Βαβυλώνιος, καὶ νήπιον Βαβυλώνιον· καὶ δεῖ πρὸς τούτοις ἀγωνίζεσθαι, τουτέστιν ἢ πρὸς μεγάλα ἢ πρὸς νῦν ἀρχόμενα πάθη. Πλὴν, *Μακάριος ὃς ἂν κρατήσας ἐδαφίσῃ πρὸς τὴν πέτραν*, τὸν Χριστὸν, *τὰ νήπια* Βαβυλῶνος, πρὶν εἰς ἄνδρας προέλθωσιν. Ἔτι δὲ μακαριώτερον ἐξολοθρεῦσαι Βαβυλώνιον σπέρμα, λογισμὸν δηλονότι συγχυτικόν. Ἐναντίον δὲ τούτῳ σπέρμα περὶ οὗ λέλεκται· *Μακάριος ὃς ἔχει σπέρμα ἐν Σιών*· καὶ, *Μακάριοι οἱ σπείροντες ἐπὶ πᾶν ὕδωρ, οὗ βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ.* Οὐ μόνον ἄνδρα τινὰ, οὐδὲ παιδίον, ἀλλὰ καὶ μόνον σπέρμα· δύναται γὰρ καρποφορεῖν γεωργούμενον. Ποῖον δὲ τὸ ὕδωρ, ἐφ' ὃ σπείρειν δεῖ τὸ καλὸν σπέρμα; τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρόν. Ἐκεῖ βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ, βοῦς ὁ καθαρὸς καὶ Ἰσραηλίτης, ὄνος ὁ ἐκ γένους ἀκάθαρτός τε καὶ ἐθνικός. Σύμβολα δὲ ταῦτα τὰ ζῶα τοῦ καταγγελλομένου λόγου τοῖς Ἰσραηλίταις καὶ τοῦ κεκηρυγμένου τοῖς ἔθνεσιν.

16. *Κατέχοντα δρέπανον ἐν καιρῷ θερισμοῦ.* Κατέχει δὲ δρέπανον ὁ Βαβυλώνιος οὐχ ἐπὶ τῷ σῶσαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἐκτεμεῖν τῆς γῆς τῆς ἁγίας καὶ θερίσαι Ἐκκλησίας· ὃν, πρὶν τοῦτο παθεῖν, ὀλοθρεύσωμεν, τοὺς τῶν αἱρετικῶν ἐξαφανίσαντες λόγους· οἷος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· *Ἑτοίμως ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν*· ὁ λέγων· *Πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως καθαιροῦντες.* Εἶτα μαρτυρεῖ τῷ Ἑλληνικῷ λόγῳ δύναμιν, ὡς πάντα τὰ ἔθνη τούτῳ παραχωρεῖν, ἀποδεικτικῷ πως εἶναι δοκοῦντι.

A *ctrinæ, in ludo hominum et disciplina erroris.* Circumfertur vero omni vento, qui aut vento doctrinæ traditus est, aut iræ, aut concupiscentiæ. Venti autem quatuor sunt præcipui, qui hominis animam turbant, concupiscentia, timor, voluptas, tristitia, quibus derelictus a Deo Ælamita traditur. Sed quis sit arcus Ælam, in quo summa fortitudinis, David canendo ait [60] : *Ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas in pharetra, ut sagittent in occulto rectos corde.* Et post pauca : Sed adveniens Salvator quatuor ventos in Ælamitas invexit, qui nos circumdabant, ut eos dispergeret. Traduntur quippe virtutes oppositæ virtutibus aliis oppositis ad puniendum sicut Pharao Nabuchodonosori. Nam et serpentes venenosos si includas, videbis imbecil-
B liores a fortioribus præ fame absumi, donec omnium robustissimus repletus anguibus quos devoravit, fiat qui vocatur basiliscus, virus habens quod solo aspectu fructuosam arborem arefaciat. Ita malignæ virtutes a se invicem pœnis affliguntur, donec postremum relinquatur inimicus Christi mors, basiliscus, de quo ait [61] : *Super aspidem et basiliscum ambulabis.* Christus enim ipso basilisco fortior super eum ambulavit, nobisque dedit potestatem conculcandi serpentes et scorpiones.

CAP. L.

16. *Disperdite semen de Babylone.* Est et vir quidam Babylonius, et parvulus Babylonius, et cum
C his certandum est, hoc est, vel contra grandes, vel nunc nascentes passiones. *Beatus* tamen, *qui tenebit et allidet ad petram* [62], id est **314** Christum, *parvulos* Babylonios, antequam ad virilem ætatem perveniant. Sed magis etiam beatum est disperdere semen Babylonium, id est cogitationem turbulentam. Semen vero huic oppositum est, de quo dictum est [63] : *Beatus qui habet semen in Sion*; et : *Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant.* Non solum virum quempiam, aut infantem, sed et ipsum semen; potest enim ferre fructum si excolatur. Quæ porro est aqua super quam semen bonum seminandum est? lavacrum regenerationis. Ibi bos et asinus calcant, bos purus et Israelita; asinus qui genere impurus est et gentilis. Animalia
D vero hæc symbola sunt sermonis, qui prænuntiatus Israelitis prædicatus est gentibus.

16. *Tenentem falcem in tempore messis.* Tenet falcem Babylonius non ut salvet, sed ut terram sanctam præcidat et metat Ecclesiam. Hunc, antequam hæc patiamur, exterminemus, hæreticorum deletis sermonibus; qualis erat Paulus dicens [64] : *Parati ulcisci omnem malum auditum, omnem altitudinem quæ sese extollit adversus scientiam destruentes.* Deinde testatur robur inesse Græco sermoni, ita ut gentes omnes illi cedant, quippe qui videatur esse quodammodo demonstrativus.

[60] Psal. x, 3. [61] Psal. xc, 13. [62] Psal. cxxxvi, 9. [63] Isa. xxxii, 20. [64] II Cor. x, 6, 5.

16. *A facie gladii Græci.* Illud, *Græci*, reliqui verterunt *columbæ*. Rursus vero qui adversus Babylonios prævalet, columba dicitur, sicut et illi antea. Quicunque enim divino judicio conjungitur ad ministerium aliquod, is pulcher et in honore est; nisi forte ob jus dicendi quod ob reverentiam habebant Babylonii, hoc transfert in hostes eorum, quasi ordine et potestate commutata.

17. *Ovis errans Israel, leones expulerunt eum.* Ovem dicit, tanquam una errante. Nam et in Evangelio ait [65] : *Filius hominis venit quærere et salvum facere quod perierat.* Et in parabolis una tantum e centum periit, quam ut inveniret, advenit pastor peregre profectus, et super humeros sublatam restituit numero nonaginta novem. Si enim omnes unum corpus, etiam ovis una sumus. Unus quidem est pes, alius vero caput, alius aliud; pastor autem adveniens, os ad os, harmoniamque ad harmoniam coaptavit, et coaptata in regionem suam traduxit. Fit vero conjunctio per amorem et veritatem bonamque voluntatem. Quod igitur in illo fuit, omnes conjunxit. Si quidam vero renitentes visi sunt, morbo laborarunt incurabili. Unus igitur est totus Israel cognatione vera, si omnes unum corpus sumus, et unus
315 panis, uniusque participes spiritus. Errans vero ovis est qui, sive agendo, sive loquendo, non assequitur quod venari convenit, vel quia non quærit, vel quia non invenit. Qui vero scit et agit quod novit, non errat; qui autem errat, a leonibus ejicitur. *Adversarius* enim noster *diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret* [66]. Jam vero sunt et *catuli leonis rugientes ut rapiant et quærant a Deo escam sibi* [67]. Insidiantur autem justis, expellere volentes nos e montibus pacis. Sed, sicuti David apprehendens leonis mentum suffocavit, ita spiritualem David Christum exquiramus, qui leonem arripuit et omnem ferarum gregem interfecit. Duos vero nunc intelligit leones principes, Assyrium nempe et Babylonium. Juxta historiam quarti Regum duo sunt. Assyrius namque deduxit filios Israel ad Assyrios ad hæc usque tempora; Babylonius vero filios Juda in Babylonem. Cæterum non dicitur nunc primus et secundus, sed primus et novissimus. Primus quippe leo est adversarius diabolus, ipse interfector hominum; novissimus vero erit, qui in fine sæculi *homo peccati, filius perditionis, qui erigetur supra omne quod Deus vocatur aut colitur* [68].

18. *Ecce ego ulciscor super regem Babylonis.* Israel in sua pascua non potest redire, ni duo reges patiantur quæ pati eos oportet pro male vexatorum ultione. Omnino de diabolo vel Antichristo accipiendus est hic sermo. In me enim conteratur Satanas sub pedibus meis velociter. Cum autem deleti

A 16. *Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς.* Τὸ, *Ἑλληνικῆς*, οἱ λοιποὶ *περιστερᾶς* ἐξέδωκαν. Πάλιν δὲ ὁ κατὰ Βαβυλωνίων ἰσχύων περιστερὰ κέκληται, ὡς ἐκεῖνοι πρότερον. Ὁ γὰρ ἀεὶ συντασσόμενος τῇ θείᾳ κρίσει πρὸς ὑποζυγίαν, οὗτος ἐν κάλλει καὶ τιμῇ· εἰ μὴ παρὰ τὸν χρηματισμὸν ὃν εἶχον διὰ τὸ σέβας οἱ Βαβυλώνιοι, τοῖς ἐπιοῦσιν αὐτοῖς ἀποδίδωσιν, ὡς ἐναλλαγείσης τῆς τάξεως καὶ δυνάμεως.

17. *Πρόβατον πλανώμενον Ἰσραήλ· λέοντες ἐξώσαντο αὐτόν.* Πρόβατόν φησιν, ὡς ἑνὸς πεπλανημένου. Καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ δέ φησιν· *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἦλθεν ἐκζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός.* Καὶ ἐν τῇ παραβολῇ δὲ, ἓν ἐκ τῶν ἑκατὸν ἀπώλετο μόνον, ὅπερ ἦλθεν εὑρεῖν ὁ ἐπιδημήσας
B ποιμὴν, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀναλαβὼν ἀπέδωκε τῷ ἀριθμῷ τῶν ἐνενήκοντα ἐννέα. Εἰ γὰρ πάντες ἓν σῶμά ἐσμεν καὶ ἓν πρόβατον· ὁ μέν τις ἐστὶ ποῦς, ὁ δὲ κεφαλὴ, ὁ δὲ ἄλλο τι· ὁ δὲ ποιμὴν ἐλθὼν συνήγαγεν ὀστέον πρὸς ὀστέον, καὶ ἁρμονίαν πρὸς ἁρμονίαν, καὶ ἑνώσας ἀνέλαβεν ἐπὶ τὴν χώραν αὐτοῦ· ἡ δὲ ἑνότης γίνεται δι' ἀγάπης καὶ ἀληθείας καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς. Τῷ ἰδίῳ μὲν οὖν λόγῳ πάντας ἥνωσεν. Εἰ δέ τινες ἀπειθοῦντες ἐφάνησαν, ἀνίατον τὸ πάθος ἐκτήσαντο. Εἷς οὖν ὁ πᾶς Ἰσραηλίτης κατὰ τὴν συγγένειαν τὴν ἀληθινὴν, εἰ πάντες ἓν σῶμά ἐσμεν καὶ εἷς ἄρτος, καὶ τοῦ ἑνὸς μετέχομεν πνεύματος. Πλανώμενον δὲ πρόβατον ὁ μὴ τυγχάνων τῆς τοῦ καθήκοντος θήρας ἔν τε λόγῳ καὶ πράξει,
C ἢ τῷ μὴ ζητεῖν ἢ τῷ μὴ εὑρεῖν. Ὁ δὲ εἰδὼς καὶ ποιῶν τὰ τῆς ἐπιγνώσεως οὐ πλανᾶται· ὁ δὲ πλανώμενος ἀπὸ λεόντων ἐξωθεῖται. Ὁ γὰρ *ἀντίδικος ἡμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ ζητῶν τίνα καταπίῃ.* Ἤδη δὲ καὶ *σκύμνοι λέοντος ὠρυόμενοι ἁρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ Θεῷ βρῶσιν αὐτοῖς* ἐπιβουλεύουσι τοῖς δικαίοις, βουλόμενοι ἐξῶσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ὀρῶν τῆς εἰρήνης. Ἀλλ' ὡς Δαυῒδ λαβὼν τοῦ πώγωνος τὸν λέοντα ἔπνιξεν, οὕτω τὸν πνευματικὸν Δαυῒδ τὸν Χριστὸν ἐκζητήσωμεν λαβόντα τὸν λέοντα καὶ πᾶν τὸ τῶν θηρίων συνέδριον ἀνελόντα. Δύο δὲ νῦν λαμβάνει λέοντας γενικοὺς, τόν τε Ἀσσύριον καὶ τὸν Βαβυλώνιον. Κατὰ τὴν ἱστορίαν τὴν ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν δύο εἰσίν· ὁ μὲν γὰρ Ἀσσύριος ἀπῴκισε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς Ἀσ-
D συρίους ἕως τῆς σήμερον· ὁ δὲ Βαβυλώνιος τοὺς υἱοὺς Ἰούδα εἰς Βαβυλῶνα. Πλὴν οὐχ ἔφη νῦν πρῶτος καὶ δεύτερος, ἀλλὰ πρῶτος καὶ ἔσχατος. Πρῶτος γὰρ λέων ὁ ἀντικείμενος διάβολος, αὐτὸς ὁ ἀνθρωποκτόνος· τελευταῖος δὲ ὁ ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος *ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἐπαιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα.*

18. *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ἐπὶ τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος.* Οὐ δύναται ὁ Ἰσραὴλ ἀποκατασταθῆναι εἰς τὴν νομὴν αὐτοῦ, ἐὰν μὴ πάθωσιν οἱ δύο βασιλεῖς ἃ δεῖ παθεῖν ὑπὲρ τῆς πεπονθότων κακῶς ἐκδικήσεως. Πάντως δεῖ ἐπὶ τὸν διάβολον ἢ τὸν Ἀντίχριστον ἐκλαμβάνειν τὸν λόγον. Ἐν ἐμοὶ γὰρ ἀναιρεθήτω συντρι-

[65] Luc. XIX, 10. [66] I Pet. V, 8. [67] Psal, CIII, 21. [68] II Thess. II, 3, 4.

6όμενος ὁ Σατανᾶς ὑπὸ τοὺς πόδας μου ἐν τάχει. A Ὅταν δὲ ἀνέλῃ τοὺς δύο τούτους καὶ τοὺς μεταξὺ, ἀποκαταστήσει τὸν Ἰσραὴλ εἰς τὴν νομὴν αὐτοῦ· ὅτε δὲ νεμήσεται ἐν τῷ Καρμήλῳ, καὶ τῇ Βασὰν, καὶ ἐν ὄρει Ἐφραΐμ, καὶ ἐν Γαλαάδ. Τοσούτων τόπων ὄντων τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς γῆς τῆς κληρονομουμένης, ταῦτα μόνον ὠνόμασε.

23. *Πῶς ἐκλάσθη καὶ συνετρίβη ἡ σφῦρα πάσης τῆς γῆς.* Σφῦραν τὴν Βαβυλῶνα καλεῖ ταῖς ἰδίαις πλεονεξίαις τοὺς ἐπὶ γῆς κατατρίψασαν. Ὅτε δὲ τὸν θεῖον νεὼν ὁ Σολομὼν κατεσκεύασεν, ἐν ἐπαίνῳ τῶν Βασιλειῶν ἡ τρίτη φησὶν, ὅτι σφῦρα καὶ πέλεκυς οὐκ ἠκούσθη ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Οἶκος δὲ ἡ Ἐκκλησία Θεοῦ, ἐν ᾗ μὴ δεῖ ἀκούεσθαι σφῦραν. Ἔστι δὲ σφῦρα πάσης τῆς γῆς ὁ διάβολος, καὶ ἔστιν ὁ μὴ φροντίζων αὐτῆς, οἱονεί τις ὕλη τυπτομένη παρ' αὐ- B τῆς καὶ μὴ πάσχουσα. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ἀνὴρ ἑστηκὼς ἐπὶ τείχους ἀδαμαντίνου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας*· ὅστις ἀδάμας ὑπ' οὐδεμιᾶς συντρίβεται σφύρας. Κἂν ἐφεστήκῃ γοῦν ὁ διάβολος ἡ σφῦρα καὶ ὑποκείμενος ᾖ δράκων ὥσπερ ἄκμων ἀνήλατος, οὐδὲν ὁ ἐν τῇ χειρὶ Κυρίου καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην αὐτοῦ ἀδάμας πείσεται. Τεῖχος γὰρ ὁ ἅγιος ἀδαμάντινον καὶ ἐν χειρὶ Κυρίου μένων ἀπαθὴς, κἂν μέσος ληφθῇ τῆς τε σφύρας καὶ τοῦ δράκοντος. Ὅσον δὲ τύπτεται, λαμπρότερον αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ὑποδείκνυσιν· ὁ γὰρ διάβολος, οἷά τις λίθων ἀγνοῶν φύσιν, διὰ πολλῶν δοκιμάζει πληγῶν τὸν οἷον ἀδάμαντα, Θεοῦ μόνου καλῶς τὴν τούτων φύσιν εἰδότος. Εἰ σφῦρα μὴ ᾖ, οὐκ ἔσται σάλπιγξ ἐλατὴ, ἣ κατὰ τὸν νόμον ἦν C διεγείρουσα ἐπὶ τὰς ἑορτὰς τοῦ Θεοῦ ἢ παροξύνουσα εἰς πόλεμον τοὺς ἀκούοντας. Τοιοῦτον ἐποίησε τὸν Παῦλον διὰ πειρασμῶν ποικίλων ἡ σφῦρα, μηδὲν μὲν ἐξ αὐτῆς παθόντα, μεγάλῃ δὲ φωνῇ πρὸς τῆς κακίας διεγείροντα πόλεμον. Ἐργάζεται μὲν ἡ σφῦρα τὸν πειρασμὸν, ὑπηρετεῖ δὲ τῇ σφύρᾳ ὁ ἀπὸ τοῦ Κάϊν σφυροκόπος, ὁ χαλκεὺς χαλκοῦ καὶ σιδήρου. Τοιοῦτος ὁ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος Ἰούδας, καὶ οἱ, *Σταύρου, σταύρου αὐτὸν*, κεκραγότες, διὰ τῶν τοιούτων ὑπηρετούντων τῇ σφύρᾳ.

25. *Καὶ ἐξήνεγκε τὰ σκεύη ὀργῆς αὐτοῦ.* Σκεύη ὀργῆς καὶ ὁ Ἀπόστολος οἶδε κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν, ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκεύη ἐλέους· πάντας γὰρ ἀνθρώπους εἰς δύο ταῦτα διεῖλε σκεύη, τὰ μὲν ὀργῆς, τὰ δὲ ἐλέους· τὰ D μὲν οἷος ὁ Φαραὼ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι, τὰ δὲ οἷος ὁ Παῦλος καὶ οἱ πιστεύσαντες. Ἀλλὰ τίς ὁ θησαυρὸς Κυρίου, ἐν ᾧ τὰ σκεύη τῆς ὀργῆς; Ἴσως ἡ Ἐκκλησία, ἐν ᾗ τοιοῦτοι πολλάκις λανθάνουσιν. Ἔστι δὲ ὁ καιρὸς, ὅτε ἀνοίγει τὴν Ἐκκλησίαν· νῦν γὰρ κέκλεισται, καὶ τὰ σκεύη τῆς ὀργῆς μετὰ τῶν σκευῶν τοῦ ἐλέους νέμεται, καὶ τὰ ἄχυρα μετὰ τοῦ σίτου εἰσὶ καὶ ἐν μιᾷ σαγήνῃ οἵ τε ἀπόβλητοι, καὶ οἱ ἐκλεκτοὶ ἰχθύες. Ἀνοίγει δὲ τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ ὁ Κύριος κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως, ὅτε, τῶν σκευῶν τῆς ὀργῆς ἐκβαλλομένων, ὁ ἐλέους σκεῦος ὑπάρχων εἴποι ἂν εἰκότως· *Ἐξῆλθον ἀφ' ἡμῶν· οὐ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν.*

fuerint hi duo et intermedii, restituet Israel ad habitaculum suum, quando et pascetur in Carmelo et Basan, et in monte Ephraim, et in Galaad. Cum tot loca Judææ sint terræque in hæreditatem acceptæ, hæc sola nominavit.

23. *Quomodo fractus et contritus est malleus universæ terræ?* Malleum vocat Babylonem, quæ suis rapacitatibus mortales contriverat. Cum vero sacrum templum exstrueret Salomon, tertius Regum liber in laude ponit, quod malleus et securis in domo Dei audita non sunt. Domus vero Ecclesia Dei est, in qua malleum audiri non decet. Malleus autem universæ terræ diabolus est, et est qui illum parvipendat, quasi materia quædam ab illo percussa, sed nihil patiens. *Ecce enim*, ait, *vir stans super muro adamantino, et in manu ejus adamas;* qui adamas nullo conteritur malleo. Igitur quamvis instet diabolus, **316** qui malleus est, subjaceat draco veluti incus indomita, nihil qui in manu Domini est et in protectione ejus, patietur adamas. Murus quippe adamantinus sanctus est, et in manu Domini stans ab omni passione liber est, licet medius sit inter malleum et draconem. Sed quo plus percutitur, eo clariorem ostendit ejus virtutem. Nam diabolus, ut qui lapidum ignorat naturam, multis ictibus probat illum, qui veluti adamas est. Deus quippe solus illorum naturam novit. Nisi sit malleus, non fiet tuba ductilis, quæ secundum legem convocabat ad dies festos Domini, et ad pugnam audientes excitabat. Talem fecit malleus Paulum per varias tentationes, nihil quidem ab eo passum, sed magna voce excitantem ad pugnam contra vitia. Efficit itaque malleus tentationem, malleo autem deservit progenitus e Caino malleator, faber æris et ferri. Talis fuit Salvatoris tempore Judas, quique *crucifige, crucifige* clamarunt [69] per tales mallei ministros.

25. *Et protulit vasa iræ suæ.* Vasa iræ etiam Apostolus novit in perditionem facta, ut manifestet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ. Omnes enim homines in hæc duo divisit vasa, hæc quidem iræ, illa vero misericordiæ, hæc qualis Pharao et Ægyptii; illa qualis Paulus et qui fidem susceperunt. Sed quisnam est Domini thesaurus, in quo vasa iræ sunt? fortasse Ecclesia in qua sæpe hujusmodi latent. Est vero tempus, cum aperit Ecclesiam; nunc enim clausa est, vasaque iræ cum vasis misericordiæ pascuntur, paleæque una cum grano sunt et in una sagena rejecticii electique pisces. Aperit vero thesaurum suum Dominus tempore judicii, quando, vasis iræ projectis, qui misericordiæ vas est, congruenter dixerit [70]: *Exierunt a nobis, non enim erant ex nobis.* Qui vero extra Dei thesaurum delinquunt, vasa iræ sunt, sed minora.

[69] Luc. XXIII, 21; Joan. XIX, 6. [70] I Joan. II, 19.

Etenim servi sunt voluntatem Domini sui nescientes, et non facientes eam. Vasa igitur simpliciter sunt, sed ad aliud asservata.

27. *Quia venit dies ipsorum.* Venient, inquit, captivi quidam Judææ, feliciter annuntiantes ultionem contra Babylonem. Potest etiam intelligi de his qui ex idololatria convertuntur, quam Babylonem appellat, qui venientes in Sion speculam, nempe Ecclesiam, nuntiant ultionem a Domino Deo.

29. *Annuntiate in Babylone multis.* In Babylone multi sunt, Jerosolymis pauci. Dictum est enim [71] : *Non propter hoc dilexit vos* **317** *Dominus Deus vester, ex eo quod multi estis. Vos enim præ omnibus paucissimi estis.* Nam pauci vere sunt qui salvantur, quique per angustam viam ingrediuntur. Jubetur autem unusquisque arcum tendere in latam et spatiosam Babylonem, ut in ea nullus evadat.

29. *Retribuite ei secundum opera ejus.* Quot quisque habet cogitationes pietati repugnantes. Multi sunt Babylonii qui utpote peccatores terræ necandi sunt, a quibus qui liber evaserit, civitati ascribitur Dei qui Babylonis injuriam ulciscitur. Putabat enim se propriis viribus victoriam obtinuisse, et adversus Deum superbiebat. Combusto autem templo, sacra vasa in pellicum usum conversa sunt. Quapropter infructuosam gentem, uti silvam quamdam igne absumpsit, ideoque ait [72] : *Ecce ego ad te contumeliose agentem, dicit Dominus exercituum.*

CAP. LI.

3. *Et nolite parcere juvenibus ejus.* Consummationem repente futuram prædicit. Sicut enim diluvii tempore et in diebus Lot omnes negotia vitæ transigebant, donec venit diluvium, et ignis, et delevit omnes, sic erit et consummatio repentina atque improvisa, cujus figura fuit, quæ uno momento concidit vel solo tubarum clangore Jericho. Et tempore Dominicæ passionis repente concidit Babylon, abrogante Christo dogmata gentilium idolorum, et liberante eos qui e gentibus crediderunt.

7. *Calix aureus Babylon.* Aureus est Nabuchodonosoris calix ad fallendos homines, ut accipientes bibant, dum vident aurum, et visu pulchrum, et cogitatu speciosum, sed quod in eo judicium est, non animadvertunt. Improba enim ejus dogmata vocum elegantia ornata sunt, decipientia elocutionis venustate et methodo artificiosa. Nam et omnis poeta excellens calicem aureum comparavit, venenum immiscens idololatriæ, turpiloquii et omnium animæ malorum. At Jesus noluit calicem aureum, ne illi similis esse videretur. Quapropter *habemus thesaurum hunc in vasis fictilibus* [73], sed salutis quæ in eo est. Cæterum *calix aureus Babylon*, cum ad ultionem venerit, *in manu Domini* est [74], quæ olim

A Τὰ δὲ ἔξω τοῦ θησαυροῦ ἁμαρτάνοντα σκεύη ὀργῆς ἐστιν, ἀλλ' ἐλάττονα. Δοῦλοι γάρ εἰσι μὴ εἰδότες τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτῶν, καὶ μὴ ποιοῦντες αὐτό. Σκεύη τοίνυν εἰσὶν ἁπλῶς εἰς ἄλλο τηρούμενα.

27. *Ὅτι ἥκει ἡ ἡμέρα αὐτῶν.* Ἥξουσι, φησὶ, τῶν αἰχμαλώτων τινὲς τῆς Ἰουδαίας, εὐαγγελιζόμενοι τὴν κατὰ Βαβυλῶνος ἐκδίκησιν. Λέγοι δ' ἂν καὶ περὶ τῶν ἐξ εἰδωλολατρείας ἐπιστρεφόντων, ἣν καλεῖ Βαβυλῶνα· οἵτινες, ἐλθόντες εἰς Σιὼν τὸ σκοπευτήριον, τὴν Ἐκκλησίαν, τὴν παρὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἐκδίκησιν ἀναγγέλλουσι.

29. *Παραγγείλατε ἐπὶ Βαβυλῶνα πολλοῖς.* Οἱ μὲν ἐν Βαβυλῶνι πολλοὶ, οἱ δὲ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐλάχιστοι· εἴρηται γάρ· *Οὐ παρὰ τοῦτο ἠγάπησεν ὑμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν παρὰ τὸ εἶναι πολλο-* B *στούς· ὑμεῖς γάρ ἐστε ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη.* Ὀλίγοι γὰρ ὄντως οἱ σωζόμενοι καὶ διὰ τῆς στενῆς εἰσερχόμενοι θύρας. Παραγγέλλεται δὲ πᾶς ἐπὶ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον Βαβυλῶνα τόξον ἐκτείνειν, καὶ μηδένα ταύτης περιποιεῖσθαι.

29. *Ἀνταπόδοτε αὐτῇ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῆς.* Ὅσους τις ἔχει λογισμοὺς ἀνθεστηκότας θεοσεβείᾳ. Πολλοί εἰσι Βαβυλώνιοι, οὓς ἀναιρετέον, ἁμαρτωλοὺς ὄντας τῆς γῆς, ἐξ ὧν ὁ καθαρεύσας ἐν τῇ πόλει γίνεται τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐκδικοῦντος τῆς Βαβυλῶνος τὴν ὕβριν· ᾤετο γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει κεκρατηκέναι, καὶ κατηλαζονεύετο τοῦ Θεοῦ. Ἐμπρησθέντος δὲ τοῦ ναοῦ, τὰ σκεύη τὰ ἱερὰ ταῖς παλλακαῖς εἰς χρῆσιν ἐδόθη. Διόπερ πυρὶ τὸ ἄκαρπον ἔθνος καθάπερ δή τινα δρυ- C μὸν κατηνάλωσε. Ταύτῃ τοί φησιν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ τὴν ὑβρίστριαν, λέγει Κύριος τῶν δυνάμεων.*

ΚΕΦ. ΝΑ'.

3. *Καὶ μὴ φείσεσθε ἐπὶ τοὺς νεανίσκους αὐτῆς.* Προφητεύει τὴν συντέλειαν ἀθρόως γενηθησομένην· ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ταῖς ἡμέραις τοῦ Λὼτ τὰ βιωτικὰ πάντες ἐποίουν, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς καὶ τὸ πῦρ, καὶ ἦρεν ἅπαντας· οὕτως ἔσται τὸ τῆς συντελείας αἰφνίδιον· οὗ δὴ σύμβολον ἦν ἡ ἀθρόως πεσοῦσα φωνῇ καὶ μόνῃ σαλπίγγων Ἱεριχώ. Καὶ παρὰ τὸν καιρὸν δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους, ἄφνω ἔπεσε Βαβυλὼν, Χριστοῦ τὰ περὶ τῶν ἐθνικῶν εἰδώλων καταργήσαντος δόγματα, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ῥυσαμένου πιστεύσαντας.

7. *Ποτήριον χρυσοῦν ἡ Βαβυλών.* Χρυσοῦν ἐστι D τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὸ ποτήριον εἰς ἀπάτην ἀνθρώπων, ἵνα δεξάμενοι πίωσιν, ὁρῶντες τὸ χρυσὸν, ὅτι καλὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν καὶ ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι· τὸ δὲ κρῖμα τὸ ἐν τούτῳ μὴ λογιζόμενοι. Τὰ μοχθηρὰ γὰρ αὐτοῦ δόγματα καλλιλεξίᾳ κεκόσμηται, τῷ τῆς φράσεως δελεάζοντα κάλλει καὶ τῇ μεθόδῳ τῇ τεχνικῇ. Καὶ πᾶς δὲ ποιητὴς ἄκρος εἶναι δοκῶν, ποτήριον χρυσοῦν κατεσκεύασε, δηλητήριον ἐμβαλὼν εἰδωλολατρείας, αἰσχρολογίας καὶ τῶν ψυχικῶν ἁπάντων κακῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐ χρυσοῦ ποτηρίου προενοήσατο, μήποτε καὶ δόξῃ ἐκείνῳ ὅμοιον εἶναι· διόπερ *ἔχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν*, ἀλλὰ τῆς ἐν αὐτῷ σωτηρίας. *Τὸ δὲ χρυ*

[71] Deut. VII, 7. [72] Jerem. L, 31. [73] II Cor. IV, 7. [74] Jerem. LI, 7.

σοῦν ποτήριον ἡ Βαβυλὼν, ὅταν ἐπὶ τὴν ἐκδίκησιν ἔλθῃ, ἐν χειρὶ Κυρίου γίνεται, τῇ ἀψαμένῃ ποτὲ τοῦ Ἰὼβ, μεθύσκον πᾶσαν τὴν γῆν ἀπὸ ὀργῆς, ἀπὸ λύπης, ἐρώτων, κενοδοξίας· ὅσα γὰρ ἁμαρτήματα, τοσαῦται καὶ μέθαι, καθάπερ ἐξ οἴνου πάντων σαλευομένων, καὶ βέβαιον οὐδὲν ἐχόντων. Ὁ δὲ δίκαιος οὐκ ἔστι γῆ· ὢν γὰρ ἐπὶ γῆς, ἔχει ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα, καὶ οὐκ ἂν ἀκούσειε· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, ἀλλ' ἐκ τῶν εἰκότων· Οὐρανὸς εἶ, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀπελεύσῃ· φορεῖς γὰρ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, καὶ πάγιος ἕστηκας.

9. *Ἰατρεύσαμεν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη*. Ἡ δὲ Βαβυλὼν οὐκ ἀπέγνωσται· οὐ γὰρ ἂν ἔλεγεν, *Εἴ πως ἰαθήσεται*. Ποίαν ψυχὴν ἑτέραν ἀπογνωσόμεθα; Εἰ δὲ μὴ σέσωσται, τοῦτο γέγονε παρ' αὐτῇ· ὡς τοὺς ἀρίστους ἰατροὺς ἀπολογεῖσθαι καὶ λέγειν· *Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη· ἐγκαταλίπωμεν αὐτήν*. Οὐ παρ' αὐτοὺς γὰρ οὐδὲ παρὰ τὴν ἰατρικὴν, οὐδὲ παρὰ τὴν ῥητίνην τὸ μὴ ταύτην θεραπεύεσθαι. Ἰατροὶ δὲ ἄγγελοι, ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντες ἰατρὸν τὸν Θεὸν, καὶ θεραπεῦσαι τοὺς πειθομένους ἐθέλοντες· εἰ δὲ μὴ, ἐροῦσιν· *Ἐγκαταλίπωμεν αὐτὴν, ἀπέλθωμεν ἕκαστος εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ*, καὶ τὸν οἰκεῖον τόπον καὶ τὴν οἰκείαν πρᾶξιν, ὅτι ἤγγικεν εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ κρῖμα αὐτῆς, καταδικάσαντες αὐτὴν ὡς ἀνίατον, καὶ πεισομένην τὰ τῆς ἀπογνώσεως. Καὶ οἱ τῶν σωμάτων γὰρ ἰατροὶ τοὺς ἀνιάτους ἐγκαταλείπουσι, μήπως ἐν ταῖς αὐτῶν χερσὶ τελευτήσωσιν· ὃ δὲ ποιοῦσιν ἄγγελοι. Ὅσα δὲ ἁμαρτάνομεν, τὸ κρῖμα ἡμῶν αὔξει καὶ ἐξαίρει ἕως τῶν ἄστρων, τῶν ἁγίων δηλαδή· καὶ τότε ὁ Θεὸς ἐκφέρει τὸ κρῖμα αὐτοῦ εἰς ταπείνωσιν τοῦ ὑψωθέντος κρίματος ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ταπεινῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποδιδούς.

10. *Δεῦτε, καὶ ἀναγγείλωμεν ἐν Σιών*. Καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐθέσπισεν· *Ἐπ' ὄρους πεδινοῦ ἄρατε σημεῖον, ὑψώσατε τὴν φωνὴν αὐτοῖς· παρακαλεῖτε τῇ χειρί*. Ταῦτα δὲ Πέρσαις καὶ Μήδοις οἱ προφῆται παρεκελεύοντο, ὡς κρατήσασιν ἤδη Βαβυλῶνος, ἐπὶ τῶν αὐτῆς τειχῶν ἁλωσομένης ἀνατείνειν τοῦ πολέμου τὸ σύνθεμα, δι' οὗ δηλοῦσι τοῖς στρατιώταις τὴν ἔφοδον. Καὶ τὰ ὅπλα ἔχειν ἐν ἑτοίμῳ παρακελεύεται· τὰ τόξα τοῖς Μήδοις φησίν.

17. *Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως*. Συμφώνως δὲ τῷ, *Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως*, ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου*; Καιρὸς δὲ ἐπισκέψεως μάλιστα ἡ τῆς εἰδωλολατρείας ἀπὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας καθαίρεσις. Σκεύη δὲ πολέμου ἅπερ ὁ Βαβυλώνιος διεσκόρπισεν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα πολέμων ἔμπειροι ἄνδρες, ἀνθ' ὧν ἀπειλεῖ μηδενὸς ποιεῖσθαι φειδώ.

21. *Καὶ διασκορπιῶ ἐπὶ σοί*, κ. τ. ἑ. Ἀναβάται ἵππων οἱ δαίμονες, οἱ ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς ἐπικαθήμενοι. Καὶ πάλαι μὲν τῆς Αἰγύπτου *ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν*· οὗτοι δὲ, ζευγνύντες ἐν ἡμῖν διάφορα πάθη, ταῖς τέτρασιν

A tetigit Job, *inebrians universam terram*[75] ira, mœrore, amoribus, inani gloria. Quot enim sunt peccata, totidem sunt ebrietates, tanquam vino commotis omnibus, nihilque stabile habentibus. Justus vero terra non est. Cum enim in terra sit, habet in cœlis conversationem, **318** et non audiet[76]: *Terra es, et in terram reverteris*, sed convenienter; cœlum es, et in cœlum reverteris, fers enim cœlestis imaginem, fixusque stas.

9. *Curavimus Babylonem, et non est sanata*. Babylon non est desperata. Neque enim dixisset[77]: *Si forte sanetur*. Quam aliam animam pro desperata habebimus? Quod si non salva est, per ipsam stetit; ita ut optimi quique medici respondeant, di-
B cantque: *Curavimus Babylonem, et non est sanata, derelinquamus eam*. Nec enim defectu eorum, aut medicinæ, aut resinæ curata non est. Porro medici sunt angeli sub magno medico Deo, qui curare obsequentes volunt. Sin minus, dicent[78]: *Derelinquamus eam, eamus unusquisque in terram suam*, suumque locum, et suum opus, *quoniam appropinquavit ad cœlum judicium ejus*[79], reprobantes eam ut incurabilem et passuram, quæ pati decet desperatos. Nam et corporum medici deserunt incurabiles, ne in manibus eorum moriantur, quod faciunt angeli. Porro quoties peccamus, judicium nostrum crescit et ad sidera tollitur, id est, usque ad sanctos, et tunc Deus profert judicium suum ad de-
C primendum judicium a peccato sublevatum, humilians peccatum et condigna retribuens.

10. *Venite, et annuntiemus in Sion*. Isaias quoque vaticinatus est[80]: *Super monte campestri extollite signum, elevate vocem illis, hortamini manu*. Ita porro Persas Medosque hortabantur prophetæ jam rerum Babylonicarum potitos, ut super muros illius expugnandæ belli signum erigerent, quo militibus aggressionem indicarent. Et in promptu habere arma jubet, arcus videlicet Medorum.

17. *Stultus factus est omnis homo in scientia*.
D Simile huic: *Stultus factus est omnis homo a scientia*. Paulus habet[81]: *Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi?* Tempus visitationis destructio est idololatriæ post Christi adventum; vasa belli quæ Babylonius dispersit, sunt viri Juda et Israelis bellatores, pro quibus minatur se in omnes animadversurum.

21. *Et dispergam in te*, etc. Ascensores equorum, dæmones sunt, qui carnis voluptatibus insident. Et olim quidem Ægypti *equum et ascensorem projecit in mare*[82]; hi vero varios affectus in nobis jungentes quatuor virtutibus oppositos moliuntur

[75] Jerem. LI, 7. [76] Genes. III, 19. [77] Jerem. LI, 8. [78] ibid. 9. [79] ibid. [80] Isa. XIII, 2. [81] I Cor. I, 20. [82] Exod. XV, 1.

currus. Et iracundus quidem et valens ad malum, est vir; qui vero voluptatibus deditus est, mulier; 319 et senex quidem, inveteratus dierum malorum; juvenes autem, de quibus Isaias dicit [83]: *Esurient juniores, et fatigabuntur juvenes, electique sine viribus erunt.* Et contra [84]: *Qui sustinent Dominum commutabunt fortitudinem, plumas abjicient ut aquilæ, current, et non fatigabuntur.* Electos nunc in malo ait, cujusmodi illud est [85]: *Et cibi illius electi.* At qui sunt pro virtute electi, a Nabuchodonosore deglutiuntur. Habuit quoque virgines, has quidem Vestales, illas vero Pythias, alias aliis modis. Quin et anima quæ divinum non suscepit semen, illi virgo est. Habet et pastores, et doctores qui sequaces instruunt; sed et agricolas zizania disseminantes, et culturæ spinarum tribulorumque studentes, id est terrenarum in hominibus curarum. Habet et duces in malitia, et principes, et præcipue illos quibuscum *nobis est colluctatio adversus principatus et potestates* [86]. His itaque omnibus Deus retribuit in conspectu eorum, qui paulo ante dixerant: *Venite, et adoremus in Sion magnalia Dei.*

25. *Ecce ego ad te montem corruptum.* Montem vocat Babylonem propter regni altitudinem; qui quidem mons ex idolorum cultu injustisque constabat operibus, quibus corrupta ipsa cæteros corruperat. Erat etiam in sublimi loco sita civitas propter fluvium illi vicinum, ex quo quibusdam gradibus ad urbem ascendebatur in duas partes divisam, et ex utraque ripa flumini adjacentem; et præterea civitatis mœnia altissima erant. Manum vero vim puniendi vocat, e propria illa securitate et munimento, tanquam e petris deturbantem, lapidesque illius prodentem nulli usui futuros propter ignem, ut non exstet lapis ad firmum ædificium aptus. Anagogiæ vero ratione mons est vocatus et diabolus, ut apud Zachariam [86*]: *Quis es tu, mons magne, qui es ante faciem Zorobabel?* Et de eo qui habebat dæmonium surdum et mutum, aiebat Salvator [87]: *Si fidem habebitis tanquam granum sinapis, dicetis huic monti: Vade, et abibit.* Mons itaque diabolus est sua pravitate corruptus, corrumpensque eos qui terrena sapiunt.

27. *Sanctificate super eam gentes.* Sanctificate gentes, hoc est, segregate. Sanctificatio enim est Dei ministerium, quamvis ad puniendum sit. Profanus enim est qui ad hoc segregatus est, qualis erat Cyrus, ad quem per Isaiam ait [88]: *Tu vero non cognovisti me.* Quasdam vero quæ in Babylonios arma sumpserunt, vocavit gentes, in quibus Araret Armenios vocat.

29. *Commota est terra,* etc. Commota est terra hominum ejus incolarum, qui superioribus annis firmiter stabiliti erant, et soliditate 320 potentatuum et regnorum suorum potiebantur; nunc vero

[83] Isa. XL, 30. [84] ibid., 31. [85] Habac. I, 16. [86] Ephes. VI, 12. [86*] Zach. IV, 7. [87] Matth. XVII, 19. [88] Isa. XLV, 4.

A ἀρεταῖς ἀντικείμενα κατασκευάζουσιν ἅρματα. Καὶ ὁ μὲν θυμώδης καὶ πρὸς κακίαν ἐῤῥωμένος ἀνήρ· ὁ δὲ πρὸς ἡδονὰς λελυμένος γυνή· καὶ πρεσβύτης μὲν ὁ πεπαλαιωμένος κακῶν ἡμερῶν· νεανίσκοι δὲ περὶ ὧν Ἡσαΐας φησί· *Πεινάσουσι νεώτεροι καὶ κοπιάσουσι νεανίσκοι, καὶ ἐκλεκτοὶ ἀνίσχυες ἔσονται·* καὶ τοὐναντίον· *Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Θεὸν ἀλλάξουσιν ἰσχὺν, πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετοὶ, δραμοῦνται, καὶ οὐ κοπιάσουσι.* Τοὺς ἐκλεκτοὺς δὲ νῦν ἐν κακίᾳ φησίν· ὁποῖόν ἐστι τό· *Καὶ τὰ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτά.* Οἱ κατ' ἀρετὴν ὄντες ἐκλεκτοὶ ὑπὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καταπίνονται. Ἔσχε δὲ καὶ παρθένους, τὰς μὲν Ἑστιατικὰς, τὰς δὲ Πυθίας, τὰς δὲ ἄλλως. Καὶ ψυχὴ δὲ μὴ δεξαμένη τὸν θεῖον σπόρον παρθένος ἐστὶν αὐτῷ. B Ἔχει δὲ καὶ ποιμένας, καὶ διδασκάλους τοὺς ἑπομένους παιδεύοντας· ἀλλὰ καὶ γεωργοὺς τοὺς τὰ ζιζάνια σπείροντας καὶ γεωργοῦντας ἀκάνθας τε καὶ τριβόλους, τὰς βιωτικὰς ἐν ἀνθρώποις μερίμνας. Ἔχει καὶ ἡγεμόνας ἐν κακίᾳ καὶ ἄρχοντας, καὶ μάλιστα πρὸς οὓς *ἡμῖν ἐστιν ἡ πάλη πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας.* Τούτοις οὖν πᾶσιν ὁ Θεὸς ἀποδίδωσιν ἐνώπιον τῶν ἔναγχος εἰρηκότων· *Δεῦτε, καὶ ἀναγγείλωμεν ἐν Σιὼν τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ.*

25. *Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸ ὄρος τὸ διεφθαρμένον.* Ὄρος τὴν Βαβυλῶνα διὰ τὸ τῆς βασιλείας ὕψος καλεῖ· ὅπερ ἦν ἐξ εἰδωλολατρείας καὶ τῶν ἀδίκων ἔργων, δι' ὧν διέφθειρε τοὺς ἄλλους διεφθαρμένον. Ἦν δὲ καὶ ἐφ' ὕψους ἡ πόλις διὰ τὸν παρακείμενον ποταμὸν, C ἐξ οὗ τινες ἀναβαθμοὶ πρὸς τὴν πόλιν ἀνέφερον, διμερῆ τε οὖσαν καὶ ἐξ ἑκατέρας ὄχθης παρακειμένην τῷ ποταμῷ, πρὸς τῷ καὶ εἶναι τὰ τείχη τῆς πόλεως ὑψηλότατα. Χεῖρα δὲ τὴν τιμωρητικὴν δύναμιν τὴν τῆς ἰδίας αὐτὴν ὡς ἐκ πετρῶν καθαιροῦσαν ἀσφαλείας τε καὶ φρουρᾶς εἰς ἄχρηστον δὲ καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς διὰ τὸ πῦρ ἀφανίζουσαν, ὡς μὴ συνίστασθαι λίθον πρὸς στεῤῥοτέραν οἰκοδομίαν. Ἀναγωγῆς δὲ λόγῳ καὶ ὁ διάβολος ὄρος ὠνόμασται, ὡς ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ· *Τίς εἶ σὺ τὸ ὄρος τὸ μέγα, τὸ πρὸ προσώπου Ζοροβάβελ;* Καὶ περὶ τοῦ ἔχοντος κωφὸν καὶ ἄλαλον δαιμόνιον ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ· Μετάβηθι, καὶ μεταβήσεται.* Ὄρος οὖν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς ἰδίας διεφθαρμένον κακίας, καὶ διαφθεῖρον D τοὺς, ὅσοι φρονοῦσι τὰ γήϊνα.

27. *Ἁγιάσατε ἐπ' αὐτὴν ἔθνη.* Τὸ, Ἁγιάσατε τὰ ἔθνη, ἀντὶ τοῦ, Ἀφορίσατε· ἁγιασμὸς γὰρ ἡ Θεοῦ ὑπηρεσία, κἂν ᾖ τιμωρητική· βέβηλος γὰρ ὁ πρὸς ταύτην ἀφωρισμένος, ὁποῖος ἦν ὁ Κῦρος, πρὸς ὃν φησι διὰ Ἡσαΐου· *Σὺ δὲ οὐκ ἔγνως με.* Τινὰ δὲ τῶν ἐπὶ Βαβυλῶνος στρατευσάντων ἐκάλεσεν ἔθνη, ἐν οἷς Ἀραρὲτ τοὺς Ἀρμενίους καλεῖ.

29. *Ἐσείσθη ἡ γῆ.* Ἐσείσθη δὲ ἡ γῆ τῶν ἐπ' αὐτῆς ἀνθρώπων, ἐν τοῖς προάγουσι χρόνοις παγίως ἱδρυμένων καὶ βεβαιότητα ἐχόντων ἐν αἷς ἦσαν δυναστείαις τε καὶ βασιλείαις· τὰ δὲ νῦν μεταβολὴν

πονηρὰν καὶ ἐπώδυνον δεχομένων τὴν ἐρημίαν. Καὶ πᾶσα δὲ διάνοια Βαβυλωνίαν γῆν ἐσχηκυῖα, ἐκ τῆς πρὸς τὴν τοιαύτην ἀσέβειαν καὶ σύγχυσιν προσσυμπαθείας σειομένη, ἀποβάλλει τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἐπὶ τῷ πνευματικὴν καὶ ἐπουράνιον ἕξιν ἀναλαβεῖν.

30. *Ἐνεπυρίσθη τὰ σκηνώματα αὐτῆς.* Θεὸς γὰρ ἦν ὁ τοῦτο ποιῶν, ὁ καὶ διὰ Ἡσαΐου πρὸς Κῦρον εἰπών· *Ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ, θύρας χαλκᾶς συντρίψω, μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω.* Καὶ παρὰ τοῖς ἔξω γὰρ τοιαύτας ἱστόρηται πύλας ἔχειν ἡ Βαβυλὼν, καὶ ἐκ τῶν εἰς τὸν ποταμὸν μέσον ὄντων καταβάσεων ἑαλωκέναι, μέρους ἑκατέρου συναπτομένου γεφύραις παρὰ τὰς ἀναγούσας ἐπὶ τὴν πόλιν ἀνόδους πρὸς ἑκάτερον μέρος διῃρημένας τῆς πόλεως. Καί φησιν ἡ ἱστορία, ὡς τῶν παρ' ἔσχατα τῆς πόλεως ἁλισκομένων, οἱ ἄλλοι, πανήγυριν ἄγοντες, διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως οὐκ ᾐσθάνοντο, ὅτε εἰκὸς, τῶν μὲν εἰς ἀγγελίαν τρεχόντων, τῶν δὲ λοιπῶν ἐκ ταύτης ὑποστρεφόντων, θορύβου πλήρη τὴν πόλιν ὑπάρχειν. Συστήματα δὲ νῦν τὰς οἰκίας λέγειν ἔοικε. Τῇ γὰρ συνεχείᾳ πρὸς ἀλλήλας συνίσταντο. Διὸ ἐπιφέρει· *Οἱ οἶκοι βασιλέως Βαβυλῶνος*, καὶ τὰ ἑξῆς· ἤγουν ἀπὸ τῶν ἐν αὐτοῖς συνισταμένων τὰ φρούρια.

A mutationem tolerant damnosam et gravem tentationis, et omnis mens terræ Babylonicæ habitatrix ex affectu in talem impietatem confusionemque commota deponit hujusmodi studium, spiritalemque et cœlestem habitum assumit.

30. *Combusta sunt tabernacula ejus.* Deus enim erat qui hoc operabatur, qui et per Isaiam ad Cyrum dixerat [89] : *Ego ante te ambulabo, et montes lævigabo, portas æneas confringam, et vectes ferreos conteram.* Nam apud profanos scriptores hujusmodi portas Babylon habuisse perhibetur, et captam per gradus illos qui ad fluvium deducebant, utraque urbis parte pontibus conjuncta, prope ascensus ad ipsam urbem ducentes, utrique urbis parti commodo divisos. Narratque historia dum extrema urbis caperentur, B cæteros festis celebritatibus deditos non sensisse propter urbis amplitudinem; quando verisimile est, his quidem ad annuntiandum currentibus, aliis vero prolato nuntio recurrentibus, urbem tumultu plenam exstitisse. Congregationes autem nunc domos appellare videtur. Junctæ enim invicem sibi erant. Quare et subdit [90] : *Domus regis Babylonis*, et reliqua; videlicet ex ipsis munitioribus locis.

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN LAMENTATIONES JEREMIÆ.

Commentarios in Jeremiæ Lamentationes ab Origene fuisse elaboratos Alexandriæ ante annum 231 *discimus ex Eusebii* Hist. *lib.* VI, *cap.* 24. *Quinque ait Eusebius ad suam usque ætatem pervenisse tomos; novem commemorat Nicephorus lib.* V, *cap.* 15. *In his tomis mentionem faciebat Origenes librorum quos* De resurrectione *scripserat, teste Eusebio loco supra citato. Horum nihil hodie superest, nisi forte inde excerpta sint loca sequentia quæ sub Origenis nomine exhibet Catena Ghislerii in Lamentationes.*

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΞΗΓΗΤΙΚΩΝ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΙΣ ΘΡΗΝΟΥΣ.

321 EX ORIGENE SELECTA IN THRENOS.

ΚΕΦ. Α'.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸ αἰχμαλωτισθῆναι. Ὁ Ἱερεμίας, αἰχμαλωτισθέντος τοῦ λαοῦ, καὶ ὄντος ἐν Βαβυλῶνι, θρηνεῖ τὴν πόλιν, καὶ τὴν χώραν, καὶ τὸν λαὸν ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν, καὶ θρηνεῖ περικοπάς τινας, καὶ διαστολὰς περιγράφων, ἀρχομένας ἑξῆς ἀπὸ τῶν παρ' Ἑβραίοις στοιχείων· καὶ μετὰ τὸ τελέσαι τὸν ἐφ' ἑκάστου στοιχείου θρῆνον καὶ ἐπὶ πᾶσιν

CAP. I.

C Vers. 1. *Et factum est postquam in captivitatem redactus est Israel.* Jeremias, populo in captivitatem ducto, et commorante Babylone, deplorat urbem, regionem et populum ob ea quæ obtigerunt, sententias distincte describens, incipientes ordine elementorum apud Hebræos; et peracta lamentatione per singula elementa, eaque postrema quæ incipit

[89] Isa. XLV, 2. [90] Jerem. LI, 31.

ab ipso Thau, ultima Hebræorum littera, rursus redit ad Aleph, et iterum plorat, idque quater facit, numerum viginti duorum elementorum percurrens.

Ejusdem. Ideo Judæi asserunt veteris Scripturæ libros elementis pares esse, ut omnis institutio sit ad Dei cognitionem, quemadmodum addiscentibus ad omnem disciplinam sunt elementa. Ideo fortasse quater repetuntur, quoniam et corporum elementa quatuor sunt. *Et inferius :* In Threnis vero Aquilæ Theodotionisque editio nusquam apparet, sed tantum Symmachi et Septuaginta. *Et rursus :* Quærat vero quispiam cur in libri titulo plurali numero scriptum sit *lamentationes*, in procemio vero *lamentationem* singulariter expresserit. Sed in partes divisæ quidem sunt, elementis distinctæ, verum omnes ad unum plane referuntur, cum unum habeant argumentum Israel.

Ejusdem secundum theoriam. Si viderimus animam in diaboli, vel angelorum ejus potestatem redactam, et omnino factam inimicis virtutibus subditam, eam quæ natura apta ad contemplandum est, et ad cognoscendas res, et curiosius inquirendas accommodata, intelligemus quodammodo et captivitatem, et eum qui in captivitatem duxit. Sed confugientes ad Christum, qui secundum Isaiam prophetam captivis remissionem prædicavit, a captivitate liberabimur, etiamsi qui captivos duxit ad vincula usque inferenda progressus sit. Venit quippe Jesus ad educendos e vinculis constrictos, e domo carceris sedentes in tenebris.

Sedit Jeremias flens. Luctum qui ex charitate est, et beatitudine dignus. Sancti namque est *flere cum flentibus, et gaudere cum gaudentibus* [91].

Ejusdem. Cum appropinquaret Jerusalem Dominus flevit, dixitque : Si cognovisses tu quæ ad pacem tibi. Jerusalem, Jerusalem quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui missi sunt ad te, quoties volui congregare filios t.os, **322** *quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis* [92]!

Ejusdem. Si itaque *beati qui lugetis, quoniam ridebitis* [93], utique mysticum hoc lamentum edere oportebat Jeremiam, et secundum illud [94] : *Beati qui lugent*, eos qui digni erant ploratu deplorare.

Quomodo sedit sola civitas. Videtur autem, quod attinet ad litteram, significare multitudo populi inhabitantes Israelitas; et multitudo gentium, uti jam antea dicebamus, proselytos. Anagogice vero, quoniam cognatiora sunt animæ, et minus circumstantiis vallata speculativa quam practica, multitudo populi indicare poterit beatæ illius Jerusalem in contemplando divitias; multitudo vero gentium magnum bonarum actionum numerum. *Et post pauca:* Quæ plena populo erat, sola sedet, eo quod sponsa

A τὸν ἀπὸ τοῦ ת ἀρχόμενον, ὅπερ ἐστὶ τελευταῖον τῶν Ἑβραίων γράμμα, ἐπανέρχεται ἐπὶ τὸ Ἄλεφ, καὶ πάλιν θρηνεῖ, καὶ τοῦτο ποιεῖ τετράκις τὰ εἴκοσι δύο στοιχεῖα ἐπεξιών.

Τοῦ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτό φασιν Ἑβραῖοι τῆς παλαιᾶς Γραφῆς ἰσαρίθμους τοῖς στοιχείοις εἶναι τὰς βίβλους, ὡς εἶναι πρὸς θεογνωσίαν πᾶσαν εἰσαγωγὴν, καθάπερ τὰ στοιχεῖα πρὸς ἅπασαν τοῖς μανθάνουσι σοφίαν. Διὰ τοῦτο τετραπλασιάζεται τάχα, διότι καὶ τῶν σωμάτων τὰ στοιχεῖα καθέστηκε τέσσαρα. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἔκδοσις δὲ Ἀκύλα καὶ Θεοδοτίωνος ἐν τοῖς Θρήνοις οὐ φαίνεται, μόνου δὲ Συμμάχου καὶ τῶν Ἑβδομήκοντα. *Καὶ πάλιν·* Ζητήσειε δ' ἄν τις, πῶς, τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ βιβλίου πληθυντικῶς ἐχούσης, *Θρῆνοι*, ἑνικῶς ἐν τῷ προοιμίῳ τὸν *θρῆνον*
B τοῦτόν φησιν· ἀλλὰ μερικοὶ μὲν πλείους ὑπάρχουσιν, τοῖς στοιχείοις διῃρημένοι, εἰς ἕνα δὲ πάντως ἀνάγονται, πρὸς μίαν ὑπόθεσιν τὸν Ἰσραὴλ ἀναγόμενοι.

Τοῦ αὐτοῦ κατὰ θεωρίαν. Ἐὰν ἴδωμεν ὑποχείριον γινομένην τὴν ψυχὴν τῷ διαβόλῳ, ἢ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ ἀπαξαπλῶς ταῖς ἐχθραῖς δυνάμεσι τὴν τῇ φύσει θεωρητικὴν καὶ συνορᾷν τὰ ὄντα καὶ ἐπιστῆσαι δυναμένην, νοήσομέν πως τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὸν αἰχμαλωτεύσαντα. Ἀλλὰ καταφυγόντες ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὸν κηρύξαντα κατὰ τὸν προφήτην Ἠσαΐαν αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, ἐλευθερωθησόμεθα ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, κἂν μέχρι τοῦ δῆσαι φθάσῃ ὁ αἰχμαλωτεύσας. Ἦλθε γὰρ Ἰησοῦς ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, ἐξ οἴκου φυλακῆς καθη-
C μένους ἐν σκότει.

Ἐκάθισεν Ἱερεμίας κλαίων. Τὸν ἐξ ἀγάπης κλαυθμὸν μακαριζόμενον. Τοῦ γὰρ ἁγίου ἐστὶ, *κλαίειν μετὰ κλαιόντων, καὶ χαίρειν μετὰ χαιρόντων.*

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐγγίζων τῇ Ἱερουσαλὴμ ὁ Κύριος *ἔκλαυσε καὶ εἶπεν· Εἰ ἔγνωκας σὺ τὰ εἰς εἰρήνην σου. Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε!*

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν *μακάριοι οἱ κλαίοντες, ὅτι γελάσετε*, ἔδει Ἱερεμίαν τὸν μυστικὸν τοῦτον κλαῦσαι κλαυθμὸν, καὶ κατὰ τὸ, *Μακάριοι οἱ πενθοῦν-*
D *τες*, πενθῆσαι τοὺς τοῦ πενθεῖσθαι ἀξίους.

Πῶς ἐκάθισε μόνη ἡ πόλις. Ἔοικε δὲ τὸ μὲν πλῆθος τοῦ λαοῦ ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει δηλοῦν τοὺς ἐνοικοῦντας Ἰσραηλίτας, τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἐθνῶν, ὡς προειρήκαμεν, τοὺς προσηλύτους. Εἰς δὲ ἀναγωγὴν, ἐπεὶ συγγενέστερά ἐστι τῇ ψυχῇ, καὶ ἀπερίστατα τὰ θεωρητικὰ μᾶλλον ἢ τὰ πρακτικὰ, τὸ μὲν πλῆθος τοῦ λαοῦ σημαίνοι ἂν τῆς μακαριζομένης Ἱερουσαλὴμ τὸν πλοῦτον τῶν θεωρημάτων· τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἐθνῶν τὸν πολὺν ἀριθμὸν τῶν καλῶν πράξεων. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἡ πεπληθυσμένη ἐν ἔθνεσι μόνη καθέ-

[91] Rom. XII, 15. [92] Luc. XIX, 41; Matth. XXIII, 37. [93] Luc. VI, 21. [94] Matth. V, 5.

ζεται τῷ τὸν νυμφίον λόγον ἡ νύμφη ἀποβεβληκέναι, γινομένη ὡς χήρα ἥ ποτε τοῖς προειρημένοις ἔθνεσι πλήθουσα.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει ἁρμόζει τὴν Ἱερουσαλὴμ νοεῖσθαι λέγεσθαι μετὰ θαυμασμοῦ διὰ τὴν ἐπὶ τὸ σκυθρωπότερον μεταβολὴν μεμονῶσθαι καθίσασαν τὴν ποτὲ πλήθουσαν λαῶν, ἵνα ἡ μόνωσις ᾖ ἐρημία, ἢ αὐτῆς ἐσχηκυίας μὲν ἄνδρα τὸν προστάτην ἔμψυχον Λόγον, ὅτε αὐτῷ εἵπετο παρόντι καὶ βοηθοῦντι, κεχηρευκυίας δὲ καὶ καταλελειμμένης ὑπ' αὐτοῦ διὰ τὰ ἡμαρτημένα. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ταῦτα μὲν οὖν πρὸς τὸ ῥητόν· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἱερουσαλὴμ εὐθηνοῦσα, καὶ λαῷ καὶ ἔθνεσι πλήθουσα, καὶ χωρῶν ἄρχουσα, ἡ θεία ἐστὶ ψυχή. Καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ οὐ μόνον οἰκία, οὐδὲ ἔπαυλις, οὐδὲ ἡ ταύτης μείζων κώμη προσαγορευθεῖσα, οὐδὲ πόλις ἡ τυχοῦσα, ἀλλὰ πασῶν πόλεων διαφέρουσα, καὶ παρὰ Θεῷ τετιμημένη Ἱερουσαλὴμ χρηματίζει ἡ τελεία ψυχή, μεγέθους ἀξιολόγου πόλει τῇ μεγίστῃ περιβαλλομένου αὐτῇ ὑπὸ τῆς σοφίας καὶ πάσης ἀρετῆς περιτιθεμένης πολλαπλάσια οἰκοδομήματα. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὥσπερ δὲ ἔνεστιν ἰδεῖν Ἱερουσαλὴμ εὐθηνουμένην, πληθύνουσαν λαῷ καὶ ἔθνεσιν, καὶ ἄρχουσαν ἐν χώραις, οὕτως εἰ μεταπτωτή ἐστιν ἡ ἀρετή, μονουμένην ποτὲ αὐτὴν καὶ χηρεύουσαν, καὶ δουλεύουσαν, ὥστε καὶ φόρους τῷ κρατήσαντι αὐτῆς ἐχθρῷ τελεῖν κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ ἐκπεπτωκότος τῆς ἀληθείας.

Ἄρχουσα ἐν χώραις. Τί δεῖ λέγειν καὶ περὶ τοῦ, ὅτι, ἄρξασα χωρῶν, ἐπὶ τοσοῦτον δουλοῦται παρὰ τοῖς ἐχθροῖς, ὥστε καὶ φόρον ἀεὶ αὐτὴν ἐπιτελεῖν τοῖς κακοῖς δεσπόταις, ἃ ἂν ἐκεῖνοι προστάττωσιν; προστάττουσι δὲ χρηστὸν οὐδέν. Καὶ τάχα καθ' ἕκαστον ὧν πταίει ἐνθάδε, φόρον τινὰ τελεῖ τῷ Ναβουχοδονόσορ, ὃς ἑρμηνεύεται *ἐγκαθισμὸς καὶ ἐπίγνωσις συνοχῆς·* οὐ μόνον δὲ τῷ Ναβουχοδονόσορ, ἀλλὰ καὶ τοῖς σατράπαις αὐτοῦ.

Κλαίουσα ἔκλαυσεν ἐν νυκτί. Ἐπὶ μὲν τοῦ πρώτου θρήνου τοῦ Ἄλεφ ἀρξαμένου, τὴν λέξιν σῶσαι δεδυνήμεθα· ἐπὶ δὲ τούτου τί ἂν τις εἴποι, λεγομένης πόλεως κεκλαυκέναι ἐν νυκτί, ὥστε τὰ δάκρυα εἶναι ἐπὶ τῶν σιαγόνων αὐτῆς; εἰ μὴ ἄρα τοὺς ἐνοικοῦντάς τις ἐρεῖ πόλιν ὀνομαζομένους τοὺς καὶ φόρον τελοῦντας, καὶ κεκλαυκέναι ὑπομνησθέντας ἐξ οἵας εἰρήνης καὶ ἐλευθερίας εἰς ὅσην δουλείαν καὶ ταπείνωσιν ἐληλύθασιν. Πῶς οὖν διηγησόμεθα καὶ τὸ, *ἐν νυκτί;* ἢ ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τῆς κοινῆς ἁπάντων ἀνθρώπων ἀναπαύσεως ἡ πόλις ὑπομιμνησκομένη τῶν συμφορῶν, τουτέστιν οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες, οὐκ ἀναπαυόμενοι ἔκλαιον, κρουνηδὸν τῶν δακρύων καταῤῥεόντων ἐπὶ τῶν σιαγόνων αὐτῶν; Ἐπετείνετο δὲ μάλιστα αὐτοῖς ὁ κλαυθμὸς, καὶ ἐπέῤῥει τὰ δάκρυα οὐχ ὑπάρχοντος οὐδενὸς παραμυθουμένου αὐτοὺς ἀπὸ τοσούτων ἀγαπώντων, παντός τε τοῦ φιλοῦντος ἀθετοῦντος τὴν φιλίαν τὴν πρὸς αὐτὴν, καὶ μεταβεβληκότος εἰς ἔχθραν. Τίνες οὖν ὡς πρὸς τὴν λέξιν οἱ ἀγαπῶντες αὐτὴν πρότερον, ἀφ' ὧν οὐδεὶς ὑπῆρχε παραμυθησόμενος αὐτήν; Τάχα αἱ λοιπαὶ τῆς Ἰουδαίας πόλεις. Διὰ τοῦτο δὲ ἴσως ἀγα-

A sponsum Verbum amiserit, facta quasi vidua quæ quondam prædictis gentibus affluebat.

Ejusdem. Ad litteram quod attinet, congruum est Jerusalem intelligere dici cum admiratione, propter mutationem in pejorem fortunam sedisse solam, quæ antea populis abundabat, ut solitudo desolatio sit; vel quod ipsa habuerit quidem virum animatum Verbum, ipsum quod præest rationi, quando illud sequebatur præsens et adjuvans; vidua deinde ac derelicta sit ab eo propter delicta. *Et inferius :* Et hæc quidem ad litteram; ad sublimiorem vero sensum, Jerusalem in felicitate sita, et populo, et gentibus abundans, et provinciarum princeps, divina est anima. Nec mirum, si non tantum domus, aut villa, B aut, quod majus est, vicus appellata sit, nec civitas quæcunque, sed cæteris urbibus præstantior, et apud Deum in pretio habita, Jerusalem est anima perfecta, dante illi sapientia magnitudinem urbe maxima dignam, et cunctis virtutibus multiplicia componentibus ædificia. *Et paucis interjectis :* Sicut vero videre licet Jerusalem in summa felicitate degentem, populo abundantem et gentibus, et principem provinciarum; ita, si labitur virtus, eamdem ipsam desolatam, et viduatam, et servientem, ita ut et tributa pendat hosti qui eam subegit, non secus atque illius anima qui a veritate cecidit.

Princeps in provinciis. Quid vero et de illo dicere attinet, quod princeps provinciarum tanta hostium C servitute prematur, ut semper tributa pendat malis dominis, quæ illi præcipiunt? præcipiunt vero nihil boni. Et fortasse per singula quæ hic peccat, tributum quoddam Nabuchodonosori persolvit, qui interpretatur *insessus et angustiæ cognitio;* **323** nec tantum Nabuchodonosori, sed et satrapis ejus.

Plorans ploravit in nocte. In primo quidem Threno incipiente ab Aleph, litteram servare potuimus : at in hoc quid dici poterit, ubi civitas in nocte plorasse dicitur, ut sint lacrymæ ejus in maxillis ejus? nisi quis dicat urbis nomine vocatos inhabitantes qui et tributa ferunt, et plorasse recordatos ex qua pace et libertate quantam in servitutem et dejectio- D nem venissent. At quomodo illud, *in nocte*, enarrabimus? an quod tempore communis omnium hominum quietis civitas, hoc est ejus habitatores memores calamitatum non quiescendo plorabant, rivis lacrymarum defluentibus in maxillis eorum? Augebatur vero illis maxime ploratus, et lacrymæ fluebant quod nemo esset qui eos consolaretur de tot amicis, et omnis amicus amicitiam cum ea sperneret, et in odium convertisset. Quinam igitur ad litteram sunt qui prius illam diligebant, e quibus nullus aderat qui consolaretur eam? Forsitan reliquæ Judææ civitates. Propter hoc autem forte diligentes metropolim, tempore afflictionis non consolabantur. *Et paucis interjectis :* Et hæc quidem de littera. Si vero hic sermo, ut in præcedentibus ex-

posuimus, Jerusalem vocat perfectam animam, illa flere dicenda est, quod e suo statu deturbata in confusionem sit, et opposita dispositione affecta illi quæ est in risu gaudii et hilaritatis, quem Dominus noster promittit illis qui laudato fletu luxerint, dicens [95]: *Beati qui lugent nunc, quoniam ridebunt;* et in Job: *Verum,* ait [96], *os implebit risu;* et ob hoc fortasse patriarcharum unus dicitur risus [97]. Qui itaque ingemiscit, quia est in hoc tabernaculo, sicuti Apostolus explicavit cum diceret [98]: *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus quasi gravati,* promissum risum appetens et divinam hilaritatem, is ploratum plorat apprime nutrientem, animæque utilissimum.

A πῶσαι τὴν μητρόπολιν, ἐν καιρῷ περιστάσεως οὐ παρεκάλουν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ταῦτα μὲν ὡς πρὸς τὸ ῥητόν· ἐὰν δὲ ὁ λόγος, ὡς ἐν τοῖς πρὸ τούτων παρεστήσαμεν, Ἱερουσαλὴμ λέγῃ τὴν τελείαν ψυχὴν, αὐτὴ ἂν κλαίειν λέγοιτο, ἐκπεσοῦσα τῆς οἰκείας χώρας ἐν συγχύσει γενομένη, καὶ κατάστασιν ἔχειν ἐναντίαν τῷ γελᾷν γέλωτα τὸν ἀπὸ χαρᾶς καὶ ἱλαρότητος, ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπαγγέλλεται ὑπάρξειν τοῖς τὸν μακαριζόμενον κλαύσασι φάσκων· *Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσονται·* καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ δέ· *Ἀληθινὸν,* φησὶ, *στόμα ἐμπλήσει γέλωτος.* Τάχα δὲ διὰ τοῦτο καὶ εἷς τῶν πατριαρχῶν γέλως λέγεται. Ὁ τοίνυν στενάζων διὰ τὸ εἶναι ἐν τῷ σκήνει, ὥσπερ ὁ Ἀπόστολος δεδήλωκεν εἰπών· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν βαρούμενοι·* τὸν ἐν ἐπαγγελίᾳ γέλωτα ποθῶν καὶ τὴν θείαν ἱλαρότητα, κλαυθμὸν κλαίει τροφιμώτατον, καὶ ὠφελοῦντα τὴν ψυχήν.

Vers. 2. *Ex omnibus qui diligunt eam.* Putamus enim amare quidem esse divinum quidpiam, et, ut ita dicam, spirituale, diligere vero potius ad corporea et humana pertinere. Fortasse vero nullo in amante quidquam mali videre est. Nam de præstantioribus ait: *Non est qui consoletur eam ex omnibus amantibus eam.* At vero de inferioribus, *omnes,* ait, *diligentes eam spreverunt eam, facti sunt ei inimici;* siquidem inferiores et spreverunt eam, et facti **324** sunt illi inimici; præstantiores vero tantum consolati non sunt.

B *Ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαπώντων αὐτήν.* Οἰόμεθα γὰρ τὸ μὲν ἀγαπᾷν θειότερον εἶναι, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, πνευματικὸν, τὸ δὲ φιλεῖν σωματικὸν καὶ ἀνθρωπικώτερον. Τάχα δὲ οὐδενὸς φαῦλον παρατηρητέον ἀγαπῶντος· ὅτι περὶ μὲν τῶν κρειττόνων φησὶν, *Οὐχ ὑπάρχει παρακαλῶν αὐτὴν ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαπώντων αὐτήν·* περὶ δὲ τῶν ἐλαττόνων, *Πάντες οἱ φιλοῦντες αὐτὴν ἠθέτησαν αὐτὴν, ἐγένοντο αὐτῇ εἰς ἐχθρούς·* οἱ μὲν γὰρ ὑποδεέστεροι καὶ ἠθέτησαν αὐτὴν, καὶ ἐγένοντο αὐτῇ ἐχθροί· οἱ δὲ κρείττονες μόνον οὐ παρεκάλεσαν.

Vers. 3. *Migravit Judæa propter humiliationem.* Ad litteram talis erit sensus. Proprium locum Judæa mutavit his de causis, humiliata propter peccatum, ex quo erectum suum et sublimem reliquit statum in quo erat, dum pietatem coleret, nec non propter multam ejus servitutem qua passionibus subjecta serviebat. Migrans vero inter gentes collocata est, ubi requiem invenire non potuit, inimicis omnibus eam persequentibus, apprehendentibus et tenentibus inter gentes morantem qui eam premebant.

Μετῳκίσθη Ἰουδαία ἀπὸ ταπεινώσεως. Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν τοιοῦτος ἂν εἴη ὁ νοῦς. Τὸν ἴδιον τόπον ἡ Ἰουδαία ἤμειψεν, αἰτίων τούτων γινομένων αὐτῇ, τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἣν τεταπείνωται ἁμαρ- C τοῦσα, καὶ τὸ ἀνάστημα καὶ τὸ ἐγηγερμένον ὃ πρότερον εἶχεν ἐν θεοσεβείᾳ ὑπάρχουσα καταλιποῦσα, ἔτι δὲ καὶ τῆς πολλῆς δουλείας αὐτῆς ἣν δεδούλωτο ὑποτεταγμένη τοῖς πάθεσι. Μετοικισθεῖσα δὲ ἐν ἔθνεσιν ἱδρύνθη, ἔνθα εὑρεῖν ἀνάπαυσιν οὐ δεδύνηται, πάντων τῶν ἐχθρῶν καταδιωκόντων αὐτὴν, καταλαβόντων, καὶ κατακεχρατηκότων αὐτῆς γενομένης παρὰ τοῖς ἔθνεσιν, οἳ ἔθλιβον αὐτήν.

Vers. 4. *Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem.* Sensus ad litteram hic est. Quia lex jubebat [99]: *Ter in anno apparebit omne masculinum tuum in conspectu Domini Dei tui;* populus studiose concurrebat, exstructo jam a diebus Salomonis templo, ad exsequenda jussa; cumque circa Jerusalem essent Judææ civitates, undique erant viæ ad Sion ducentes. Has igitur ait propheta propter captivitatem lugere mœrentes, et summa in solitudine constitutas vel etiam temporibus illis, quando ingens gaudium et lætitia erat apud illos, properantibus ad diem festum Judæis omni ex parte ad montem. Cum vero multæ essent portæ in Sion exstructæ quaquaversum spectantes, dicitur hic omnes esse destructas, et sacerdotes gemere, quod scilicet sacerdotale munus exercere non possent festis diebus, et reliquo tempore; vel quod captivi jam essent, vel quod nullus accederet ad eos, qui

Ὁδοὶ Σιὼν πενθοῦσι, διὰ τὸ μὴ εἶναι ἐρχομένους ἐν ἑορτῇ. Ὁ πρὸς τὸ ῥητὸν νοῦς οὗτός ἐστι. Τοῦ νόμου λέγοντος· *Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσεται πᾶν ἀρσενικόν σου ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου·* ἔσπευδον οἱ ἀπὸ τοῦ λαοῦ μετὰ οἰκοδομηθῆναι τὸν ναὸν ἐν Σιὼν ἀπὸ τοῦ χρόνου Σολομῶντος ἐπιτελεῖν τὸ προστεταγμένον· καὶ κύκλῳ τῆς Ἱερουσαλὴμ D τυγχανουσῶν τῶν πόλεων τῆς Ἰουδαίας, πάντοθεν ὁδοὶ ἦσαν φέρουσαι ἐπὶ τὴν Σιών. Ταύτας οὖν ὁ προφήτης διὰ τὴν αἰχμαλωσίαν φησὶ πενθεῖν σκυθρωπαζούσας, καὶ ἐν πάσῃ ἐρημίᾳ ὑπαρχούσας καὶ ἐν ἐκείνοις τοῖς καιροῖς, ὅτε πολλὴ εὐφροσύνη καὶ ἱλαρότης ἦν ἐν αὐτοῖς, σπευδόντων ἐπὶ ἑορτὴν τῶν ἁπανταχόθεν Ἰουδαίων ἐπὶ τὸ Σιὼν ὄρος. Πολλῶν δὲ οὐσῶν τῶν πυλῶν τῶν οἰκοδομηθεισῶν ἐν Σιὼν ἐκ πάντων τῶν κλιμάτων, φησὶν ὁ λόγος πάσας ἠφανίσθαι, καὶ τοὺς ἱερεῖς στενάζειν, δηλονότι τὰ ἱερατικὰ ἔργα τὰ κατὰ τὰς ἑορτὰς, καὶ τὰς ἄλλας ἡμέρας οὐ

[95] Luc. VI, 21. [96] Job VIII, 21. [97] Gen. XXI, 6. [98] II Cor. V, 4. [99] Exod. XXIII, 17.

δυναμένους ἐπιτελεῖν, ἤτοι τῷ ἠχμαλωτίσθαι, ἢ τῷ μηδένα εἶναι τὸν προσιόντα αὐτοῖς καὶ τὰς λειτουργίας τὰς ἱερατικὰς ἀπαιτοῦντα. Ἀλλὰ καὶ αἱ παρθένοι, φησὶ, τῆς Σιὼν ἀγόμεναί εἰσι, δῆλον δὲ ὅτι ὑπὸ τῶν κεκρατηκότων πολεμίων.

Τοῦ αὐτοῦ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς σκοπευτικῆς καὶ θεωρητικῆς δυνάμεως Σιὼν καλουμένης πολλαὶ ὁδοί εἰσι τῶν ποικίλων δογμάτων, μυστικῶν τε καὶ φυσικῶν καὶ ἠθικῶν, τάχα δὲ καὶ λογικῶν, αἱ φέρουσαι ἐπὶ τὴν κατανόησιν καὶ θέαν τῶν προκειμένων. Ἐπὰν οὖν τις τὸ τούτων ἀσκητικὸν ἀπολέσας συγχυθῇ, πᾶσαι αὗται αἱ ὁδοὶ πενθοῦσι οὐχ ὁδευόμεναι· πανηγύρεως ὑπαρχούσης ταῖς προκειμέναις ὁδοῖς ὅτε ὁδεύονται ἐξεταζόμεναι, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, διαβαινόμεναι· πενθοῦσι δὲ ὅτε ἐρημοῦνται, οὐχ B ἐρευνώμεναι, οὐδὲ διεξοδευόμεναι διὰ τὸ ἀποπεπτωκέναι τοὺς ὁδεύοντας, καὶ αἰχμαλωτισθέντας ὑπὸ τῶν παθῶν περισπασθῆναι περὶ τὰ χείρονα.

Καὶ αὐτὴ πικραινομένη ἐν ἑαυτῇ. Ἡ Σιὼν, γλυκὺ μηδαμῶς ἔχουσά τι, ἐν πικρίᾳ διάγει καθ' ἑαυτήν· οὐ ληπτέον γὰρ τὸ, *πικραινομένη*, νῦν ἐπί τινος εἴδους ὀργῆς.

Ἐγένοντο οἱ θλίβοντες αὐτὴν εἰς κεφαλήν. Ἡ τῆς λέξεως σαφήνεια τοιαύτη τίς ἐστιν· Ἔθλιβον τὴν Ἰουδαίαν χώραν, ἢ θλίβειν γε ἤθελόν τινες πρὸ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας χρόνων, ἀλλ' οὐχ ἐκράτουν ὑπερασπίζοντος τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, ὅτε παρεῖχον ἑαυτοὺς ἐκεῖνοι βοηθείας ἀξίους. Ὅτε δὲ ἥμαρτον, καὶ πρὸς τῷ μὴ ἀκούειν τῶν προφητῶν ἔτι καὶ ἀνῄρουν αὐτοὺς οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, τότε παρεδόθησαν τοῖς C θλίβουσιν ὑποχείριοι, ὥστε τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν γενέσθαι εἰς κεφαλὴν, τουτέστιν, ὡς Σύμμαχος ἡρμήνευσεν, ἄρχοντας. Ἕτεροι δὲ τάχα παρὰ τοὺς θλίβοντας οἱ ἐχθροὶ ὄντες ἢ τῇ ἐπινοίᾳ, ἢ τῇ ὑποστάσει ἐν εὐθηνίᾳ ἐτύγχανον, ὑποχειρίων τοῖς θλίβουσι γενομένων τῶν διὰ τὰ ἁμαρτήματα ἐγκαταλελειμμένων, τοῦ Κυρίου ταπεινώσαντος διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀσεβημάτων τοὺς παρανενομηκότας, ἐπὶ τοσοῦτόν γε τοῦτο ποιήσαντος, ὡς μηδὲ τοῖς νηπίοις αὐτῶν ἔλεον καταλειφθῆναι, ἀλλὰ πορευθῆναι αὐτὰ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἐλαυνόμενα ὑπὸ παντὸς τοῦ θλίβοντος.

Ὅτι Κύριος ἐταπείνωσεν. Ἀρξάντων τε καὶ εὐφρανθέντων τῷ τὸν Κύριον διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀσεβημάτων εἰς ταπείνωσιν παραδεδωκέναι τοὺς τὰς ἐν τοῖς ἁγίοις συνθήκας πρὸς αὐτὸν οὐ τετηρηκό- D τας.

Τοῦ αὐτοῦ. Δικαίως τὰ δίκαια διώξεις (1). Τίς γὰρ τὸ δίκαιον οὐ δικαίως διώκει; Διαλαβόντες δὲ ἐκεῖνο, εὐχερῶς καὶ ἐπὶ τοῦτο μετελευσόμεθα, ὅτι ἔστι δικαίως τὸ ἄδικον διώκειν. Ἐξήγησις μὲν τοῦ δικαίως τὸ δίκαιον διώκειν αὕτη, ἐπὰν καὶ τὸ πραττόμενον καθῆκον ᾖ, καὶ ὑγιεῖ διαθέσει ἐνεργῆται· ὡς εἴ τις σωφροσύνην δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ δι' αὐτὴν κατορθῶσαι, καθάπερ Ἰωσὴφ ἀναγέγραπται πεποιηκέναι· τοῦ δὲ ἀδίκως τὸ δίκαιον διώκειν ἡ σαφήνειά ἐστι

A sacerdotale exigeret ministerium. Sed et virgines, ait, Sion abducuntur a victoribus, nempe hostibus.

Ejusdem. Ad mysticum vero sensum, speculatricis et contemplatricis facultatis, quæ Sion vocatur, multæ variorum dogmatum viæ sunt, mysticorum scilicet, naturalium, et moralium, fortasse et ad facultatem disserendi pertinentium, quæ ducunt ad intelligentiam perceptionemque rerum. Cum igitur quis, amissa illarum exercitatione, confusus fuerit, omnes hæ viæ lugent dum non teruntur : cum enim per eas itur, et, ut ita dicam, pertransitur, prædictis viis celebritas est; lugent vero cum desolantur non perquisitæ nec viatorem habentes, propterea quod capti sunt qui per eas ibant, et ab affectibus in captivitatem ducti ad mala diverterunt.

325 *Et ipsa oppressa amaritudine.* Sion omnis dulcedinis expers secum ipsa in amaritudine degit : nec enim τὸ πικραινομένη sumendum est pro aliqua iræ specie.

Vers. 5. *Facti sunt tribulantes eam in caput.* Verborum sensus hic est : tribulabant Judææ regionem, vel ante captivitatis tempus tribulare volebant, sed non prævalebant, Deo protegente Judæos, quando illi se dignos auxilio præstabant. Cum vero deliquerunt, et prophetas non audiebant filii Israel, sed etiam interimebant, tunc traditi sunt ditioni tribulantium, ita ut inimici eorum fierent in caput, hoc est uti Symmachus interpretatus est, principes. Alii vero fortasse præter tribulantes, quod essent vel re, vel cogitatione inimici, felices erant, cum subditi facti essent tribulantibus illi qui propter peccata derelicti erant, humiliante Domino transgressores ob impietatum multitudinem eo usque, ut ne parvulis quidem eorum misericordia impenderetur, sed in captivitatem abirent, et a tribulante quolibet agerentur.

Quia Dominus humiliavit. Cum dominio potiti et gavisi essent, quod Dominus ob multitudinem impietatum eos humiliaverit qui pacta in sacris litteris sancita cum ipso violarunt.

Ejusdem. Juste quod justum est persequeris[1]. Quis enim quod justum est non juste persequitur? Postquam illud pertractaverimus, facile etiam ad istud transibimus, quod possit quis quod injustum est juste persequi. Juste quod justum est persequitur is, qui quod agit, ad æquitatis normam exigit, et affectu sano operatur, ut si quis castitatem ob nihil aliud quam propter ipsam servaverit, quemadmodum scriptum est fecisse Joseph. Ille vero injuste

[1] Deut. XVI, 20.

(1) Licet hoc fragmentum locum Deuteronomii explicet, verumtamen in Catenis mss. dicitur depromptum ex *Commentariis* Origenis *in Threnos*.

quod justum est persequitur, qui quod æquitati quidem consentaneum est, facit, sed affectu perverso, ut si quis bona pauperibus distribuat ad gloriam ab hominibus captandam : quæ vetans Salvator ait [1] : *Si facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis et in vicis, ut honorificentur ab hominibus.* Juste autem quod injustum est facere intelligendus est is, qui meliora sibi proponit, sed ob boni inscitiam deteriora peragit ; qualis olim **326** erat Paulus qui pietatis zelo Ecclesias tradebat. Injuste vero quod injustum est fit, cum et quod agitur æquitati repugnat, et mentis propositum perversum est.

Vers. 6. *Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus.* Littera pro viribus exponenda est inquirentibus quæ sit filia Sion, et in quo decor ejus consistat, et quæ pascua quæ non habent principes filiæ Sion, instar arietum pastu indigentium : et quomodo isti fortitudine privati ambulent ante faciem persequentis. Arbitramur itaque montem Sion esse matrem Synagogæ quæ in ipsa est, quæque figuram habet filiæ Sion ; decorem vero filiæ Sion indumenta esse quæ illa possidebat, quæ rapinæ tempore direpta ab hostibus, abierunt ab his quorum decor erant, hoc est asportata sunt ; hoc quippe efficacius expressit per illud : *Egressus est ;* principes vero Synagogæ, hostibus ingruentibus, captivosque ducentibus, consueto victu deficiente, comparatos fuisse arietibus non invenientibus cibum ; et sicut, dum arietes ducuntur qui pasti non sint, lenti abeunt violentiæ prosequentium cedentes ; ita et principes captivi facti, dum in victorum loca ducerentur, abibant, non in fortitudine ante faciem persequentis.

Ejusdem per anagogen. Mystice vero ejusmodi anima filia est Sion ; exempli gratia, est filia justitiæ justa, filia sapientiæ sapiens. Sic etiam cum Sion specula sit, speculatrix et contemplatione utens rerum investigatrice, filia Sion non incongrue dicetur. Decorem vero illius dignitatemque, quid aliud convenienter putaverim, quam opes veritatis sanctorum dogmatum cum sapientia inspectorum? Si quis itaque negligenter egerit post dignitatis decorisque assecutionem, amittit earum possessionem divinarumque divitiarum incrementum, et egrediuntur quæ dudum ejus ornamenta erant. Principes vero, qui duces doctrinæ fuerunt, et manu duxerunt ad acquirendum prædictum decorem, et instar arietum gregi præeuntium nec invenientium pascua, redacti sunt et ipsi ad inopiam, negligentes conservare ea quæ seipsos, et oves, ut ita dicam, impinguare poterant. Quapropter debilitati et a persequente comprehensi, qui est adversarius noster diabolus, ante illum compulsi eunt quocunque illi ducere libuerit. Quod si prædicta

[1] Matth. vi, 2.

A τοιαύτη, ἐπὰν τὸ καθῆκον μέν τις ἐπιτελῇ, προθέσει δὲ μοχθηρᾷ, ὡς εἴ τις δόξαν τὴν παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενος κοινωνήσῃ τῶν ὑπαρχόντων πένησιν· ἅπερ ἀπαγορεύων ὁ Σωτήρ φησιν· *Ἐὰν ποιῇς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσῃς ἔμπροσθέν σου, ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς ῥύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων.* Τὸ δὲ δικαίως τὸ ἄδικον ποιεῖν νοηθείη ἄν, ὅταν, προθέσει τὰ κρείττονα ποιεῖν τις προελόμενος, παρ' ἄγνοιαν τοῦ καλοῦ πράττῃ τὰ χείρονα· ὁποῖός ποτε γέγονε Παῦλος προδιδοὺς τὰς ἐκκλησίας κατὰ ζῆλον θεοσεβείας. Ἀδίκως δὲ τὸ ἄδικον, ὅταν καὶ τὸ πραττόμενον ἄδικον ᾖ, καὶ ἡ προαίρεσις κακοποιητική.

Καὶ ἐξῆλθε ἐκ θυγατρὸς Σιὼν πᾶσα ἡ εὐπρέ-
B *πεια αὐτῆς.* Τὰ τῆς λέξεως, ὅση δύναμις ἡμῖν σαφηνιστέον, ἐξετάζουσι τίς ἡ θυγάτηρ Σιὼν καὶ ἐν τίνι ἔχουσα τὴν εὐπρέπειαν, τίς τε ἡ νομὴ, ἣν οὐχ ἔχουσιν οἱ ἄρχοντες τῆς θυγατρὸς Σιὼν δίκην κριῶν ἀπορούντων βοσκήσεως· καὶ πῶς οὗτοι ἐστερημένοι ἰσχύος πορεύονται κατὰ πρόσωπον τοῦ διώκοντος. Ἡγούμεθα δὲ τὸ μὲν ὄρος Σιὼν μητέρα εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ Συναγωγῆς, θυγατρὸς σχηματιζούσης τῆς Σιών· τὴν δὲ εὐπρέπειαν τῆς θυγατρὸς Σιὼν τὴν κτῆσιν τὴν ἐν πέπλοις αὐτῆς· ἥτις κτῆσις, ἐν τῷ καιρῷ τῆς προνομῆς ληφθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων, ἐξῆλθεν ἀπὸ τούτων ὧν ὁ κόσμος ἦν, τουτέστιν ἐξεκομίσθη· τοῦτο γὰρ ἐμφατικώτερον τῷ *ἐξῆλθεν* ὠνόμασε· τοὺς δὲ ἡγουμένους τῆς Συναγωγῆς, διὰ τὸ ἐκκεῖσθαι τοὺς πολε-
C μίους, καὶ αἰχμαλωτίζειν ἀποροῦντας τῶν συνήθων, ὡμοιῶσθαι κριοῖς οὐχ εὑρίσκουσι τροφήν. Ὥσπερ μέντοιγε κριοὶ ἐλαυνόμενοι μὴ τραφέντες ἀσθενῶς πορεύονται, τῇ ἀνάγκῃ τῶν ἐπιδιωκόντων εἴκοντες· οὕτως καὶ οἱ ἄρχοντες αἰχμάλωτοι γενόμενοι, ἀπαγόμενοι τὴν χώραν τῶν αἰχμαλωτισάντων, ἐπορεύοντο οὐκ ἐν ἰσχύϊ κατ' ὄψιν τοῦ διώκοντος.

Τοῦ αὐτοῦ κατὰ ἀναγωγήν. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἡ τοιάδε ψυχὴ θυγάτηρ ἐστὶ Σιών· οἷον ὡς θυγάτηρ δικαιοσύνης ἡ δικαία, καὶ τέκνον σοφίας ἡ σοφή· οὕτω δὲ, ἐπεὶ Σιὼν ἐστι τὸ σκοπευτήριον, ἡ σκοπευτικὴ, καὶ θεωρητικῶς διεξοδικὴ θυγάτηρ Σιὼν ἂν λέγοιτο. Εὐπρέπειαν δὲ αὐτῆς καὶ ἀξίωμα τί ἂν ἄλλο δεόντως νομισαίμην ἢ τὸν πλοῦτον τῶν τῆς ἀληθείας μετὰ σοφίας τεθεωρημένων ἁγίων δογμάτων; Ἐπὰν οὖν ἀμελήσῃ
D τις, μετὰ τὸ κτήσασθαι ἀξίωμα καὶ εὐπρέπειαν τῆς τε τούτων συνοχῆς καὶ τῆς τοῦ πλούτου τοῦ θείου αὐξήσεως ἀποῤῥεῖ, καὶ ἐξέρχεται τὰ τέως κόσμος αὐτῆς τυγχάνοντα. Ἄρχοντες δὲ οἱ ἡγησάμενοι τοῦ λόγου, καὶ χειραγωγήσαντες ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῆς προειρημένης εὐπρεπείας δίκην κριῶν τῶν ἡγησαμένων τῆς τῶν προβάτων ποίμνης οὐχ εὑρισκόντων νομὴν, ἐν σπάνει κατέστησαν καὶ αὐτοὶ, ἀνέντες τὴν προσοχὴν τῶν δυναμένων αὐτούς τε καὶ τὰ πρόβατα, ἵν' οὕτως εἴπω, πιᾶναι. Διὰ τοῦτο ἀσθενήσαντες, καταληφθέντες ὑπὸ τοῦ διώκοντος, ὅστις ἐστὶν ὁ ἀντίδικος ἡμῶν διάβολος, ἔμπροσθεν αὐτοῦ πορεύονται ἐλαυνόμενοι ὅπῃ ἐκεῖνος ἄγειν ἐθέλοι. Ἐὰν μέντοιγε ἡ προειρη-

μένη θυγάτηρ Σιὼν ἐπιμέλειαν ποιήσηται τοῦ κάλλους αὐτῆς καὶ τῆς εὐπρεπείας αὐτῆς, καὶ πρόνοιαν τοῦ φρουρεῖσθαι τὸ ἀξίωμα, φαυλίζει καὶ μυκτηρίζει τὸν Ἀσσυρίων βασιλέα, ὡς ἀπὸ τοῦ Ἡσαΐου μεμαθήκαμεν λέγοντος· *Ἐφαύλισέ σε, καὶ ἐμυκτήρισέ σε παρθένος θυγάτηρ Σιών.*

Ἐμνήσθη Ἱερουσαλὴμ ἡμερῶν ταπεινώσεως αὐτῆς. Εἰς ἀνάμνησιν ἦλθε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, δι' ἃ γέγονεν εἰς αἰχμαλωσίαν. Ὁ γὰρ μιμνησκόμενος ἐν τῷ τὰ δεινὰ πάσχειν οὐ τοῦ ἐνεστηκότος μιμνήσκεται, ἀλλὰ τοῦ παρεληλυθότος. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Τοιαῦτα διαπορήσαντες ἐν τῷ τόπῳ, καὶ ζητοῦντες ὑπόμνησιν παρεληλυθυίας ταπεινώσεως αὐτῆς καὶ ἀπωσμῶν αὐτῆς, διὰ τὸ πεπτωκέναι τὸν λαὸν αὐτῆς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, καὶ τὰ ἐπιφερόμενα αὐτῇ συμβεβηκέναι, ὑποσκοποῦμεν μὴ ἄρα ἡ κυρίως ταπείνωσις οὐκ ἄλλη τίς ἐστιν ἢ τῆς ἁμαρτίας, ὥσπερ ὕψωσις, ἡ κατόρθωσις, καὶ ἀπωσμὸς οὐδενὸς ἐνεργοῦντος γίνεται ἢ τῆς μοχθηρᾶς πράξεως· ἱκανὴ γὰρ αὐτὴ ἀπώσασθαι ἀπὸ Θεοῦ, καὶ παντὸς τοῦ κατὰ φύσιν καλλίστου. Ὅτε τοίνυν μεθύουσα ἡ Ἱερουσαλὴμ, τουτέστιν οἱ κατοικοῦντες αὐτὴν, καὶ ἐξεστηκυῖα ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐταπεινοῦτο, οὐκ ἐπῃσθάνετο τοῦ πταίσματος· ὅτε δὲ αἱ ἀνταποδόσεις αὐτῆς ἐληλύθασι διὰ τοῦ τὸν λαὸν αὐτῆς πεπτωκέναι εἰς χεῖρας τοῦ θλίβοντος, οὐδενὸς αὐτῇ βοηθοῦντος, τότε ὑπεμνήσθη τῶν δι' ἃ ἔπασχεν· αἴτια ἐκεῖνα καταλαμβάνουσα εἶναι τοῦ τε πεπτωκέναι τὸν λαὸν αὐτῆς καὶ τοῦ ἀβοήθητον αὐτὴν καταλελεῖφθαι. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐὰν δὲ τοιάδε ψυχὴ ἦν ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἄξιον ζητῆσαι τὸν λαὸν αὐτῆς· οὗ πίπτοντος εἰς χεῖρας θλίβοντος, τῷ μὴ ὑπάρχειν βοηθὸν αὐτῇ, μιμνήσκεται τῶν τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἡμερῶν, ἔτι δὲ καὶ τῶν ἰδίων οὓς ἀπώσθη ἀπωσμῶν, πρὸς τούτοις καὶ ἐπιθυμημάτων αὐτῆς, ὅσα ἦν ἐξ ἀρχαίων ἡμερῶν. Ὅρα δὲ εἰ μὴ τὰ ἐν τῇ ἐπιστημονικῇ ψυχῇ θεωρήματα, ὁ λαός ἐστι τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὅστις, παρὰ τὸ ἐν ἀπροσεξίᾳ καὶ ἀμελείᾳ γεγονέναι τὴν ψυχὴν, πίπτει καταβαλλόμενος ὑπὸ παντὸς τοῦ θλίβοντος. Ἀποῤῥεῖ γὰρ τὰ δόγματα τῶν ἀμελούντων, θλιβόμενα ὑπὸ τῶν τὴν χώραν ἰσχόντων ἁμαρτημάτων παρὰ τῷ τῶν κρειττόνων ἀμελοῦντι, οὐδαμῶς ἔχοντι τὴν ἐκ λόγου βοήθειαν.

Ἁμαρτίαν ἡμάρτηκεν Ἱερουσαλήμ. Ὁ τῆς λέξεως νοῦς τοιοῦτός ἐστιν· Ἐπεὶ ἁμαρτίαν ἥμαρτεν Ἱερουσαλὴμ, ἐν σάλῳ γεγένηται καὶ ταραχῇ ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς πάντας τοὺς πρότερον δοξάζοντας αὐτὴν, μεταβαλόντας, ἠτιμακέναι τὴν τοιαύτην πόλιν, θεασαμένους αὐτῆς τὴν ἀσχημοσύνην. Αὐτὴ δὲ ἐφ' οἷς πέπονθε διὰ τὰ ἁμαρτήματα, σάλῳ καὶ ἀτιμίᾳ τῇ ἀπὸ τῶν δοξαζόντων περιπεσοῦσα, στενάζουσα, οὐκέτι εἰς τὸ ἔμπροσθεν ἐλήλυθε τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ μειώσας αὐτὰ[4] ὀπίσω ἀνακεχώρηκε. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐὰν δὲ Ἱερουσαλὴμ ἡ τοιάδε ψυχὴ λέγηται, ἐντρεχής τις καὶ διορατικὴ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ εἰρήνης τῆς ὑπερεχούσης πάντα νοῦν κατανοητικὴ, ἐπεὶ δυνατὸν παρὰ πολλὰς αἰτίας καὶ ταύτην ἁμαρτεῖν, δηλοῦται τὸ εἰς σάλον αὐτὴν μεταπεπτωκέναι ἀποστᾶσαν

A filia Sion curam suæ pulchritudinis ac decoris gesserit, et tuendæ dignitati studuerit, contemnit et irridet Assyriorum **327** regem, sicut per Isaiam didicimus dicentem : *Subsannavit te, et irrisit te virgo filia Sion* [3].

Vers. 7. *Recordata est Jerusalem dierum humiliationis suæ.* Recordata est propriorum peccatorum ob quæ ducta est in captivitatem. Qui enim recordatur dum mala patitur, non præsentium, sed præteritorum recordatur. *Et paucis adjectis :* Cum hic ita dubitaverimus et quæsiverimus memoriam præteritæ humiliationis ejus et ejectionum ejus, cum populus ejus caderet in manus hostium, et quæ narrantur illi evenisse, videndum ne forte alia
B non sit proprie humiliatio quam peccati, sicuti exaltatio, virtutis est operatio, et ejectio nullo alio fit agente, quam prava actione : satis enim illa est ad repellendum a Deo, et a quolibet alio naturali bono. Cum igitur temulenta Jerusalem, id est ejus incolæ, et delira a peccato humiliabatur, lapsum non agnoscebat; ubi vero retributiones ejus advenerunt, eo quod populus illius cecidisset in manus tribulantis, nemine illi opem ferente, tum demum recordata est eorum propter quæ patiebatur; illa ipsa in causa fuisse percipiens et casus populi sui, et suæ absque omni auxilio destitutionis. *Et post pauca :* Si vero ejusmodi anima Jerusalem erat, dignum est inquirere quis sit populus ejus, quo in
C manus tribulantis cadente, eo quod non esset qui auxiliaretur ei, recordatur dierum humiliationis suæ, nec non et suarum quas pertulit ejectionum, et præterea desideriorum quæ fuerunt a diebus antiquis. Considera igitur, ne scientis animæ speculationes populus Jerusalem sit, qui, quoniam anima incuria torporeque laboravit, cadit a quocunque opprimente dejectus. Socordibus quippe dogmata defluunt elisa a peccatis, locum occupantibus in eo qui potiora negligit, et auxilium a ratione nullum habet.

Vers. 8. *Peccatum peccavit Jerusalem.* Litteræ sensus hic est : Quoniam Jerusalem peccatum pec-
D cavit, in tantam commotionem ac perturbationem incidit, ut omnes qui prius illam glorificabant, mutata sententia, talem despexerint urbem, visa ejus ignominia. Ipsa autem propter ea quæ peccando passa est, in agitationem et ignominiam antea glorificantium ipsam lapsa, gemens, non amplius ad priora regressa est peccata, sed ea minuens retrocessit. *Et paucis interjectis :* Si vero Jerusalem **328** ea dicatur anima quæ sit velox et perspicax, et apprehendat vim pacis Dei quæ omnem sensum exsuperat, cum fieri possit ut illa etiam et multis variisque de causis labatur, significatur eam decidisse aversam a bonis, et ad mala con-

[3] Isa. xxxvii, 22.
[4] Lege μειώσασα.

versam. Omnis porro qui, relicta virtute, vitam ducit in vitiis, in fluctuatione esse non absurde dicitur.

Et conversa est retrorsum. Indicat Jerusalem desiisse peccare, nec amplius se prioribus fœdare peccatis, aut ali peccatorum pastu, sed retro suo (bono) conversam esse.

Vers. 9. *Immunditia ejus ante pedes ejus.* Secundum proprium verborum sensum, quod nunc de Jerusalem dicitur tale est : Immunditia Jerusalem : hæc vero immunditia cuinam rei sit impedimento, nobis propheta considerandum reliquit. Forte itaque id denotat, incessum illius impedire immunditiam, et cum talis esset Jerusalem, eam significat novissimorum suorum non esse recordatam. Nam hæc qui præ oculis habet, videtque quid sequetur a peccatis, non peccabit. Per hanc igitur immunditiam fuit illi impedimentum : quia non recordata est novissimorum suorum, mirabilia sua magna quæ possidebat, dum digna erat ut ejus cura haberetur, dejecit, et in abjectionem redegit quæ prius amplissima erant et omni laude superiora. Sed et post hæc omnia nemo erat qui consolaretur eam, ubi sua maxima dejecisset. Propter hæc omnia *vide abjectionem meam* loquentis, *Domine, quoniam inimicus* pro his quæ patriæ meæ contigerunt, magnificatur. *Et paucis interjectis :* Quærendum igitur est, secundum anagogiæ leges, si fieri potest esse in aliquo immunditiam cujus ille causa non sit. Consideremus etiam principales Threni hujus sensus. Ejusmodi anima si lapsa fuerit, omnino etiam in immunditia est, quæ immunditia impedimento est ne sanctum iter prosequatur, et sicut in sanctum locum ascendenti sacro Moysi jussum est a Deo ut calceamenta solveret, successorque ejus Josue non congrue contectos habebat pedes pelle mortua in loco sacro ; ita si quis absque impedimento progredi vult, fortasse debet non tantum calceamenta solvere, sed etiam lavare sordes quæ pedibus adhærent e pulvere. Hujus autem rei putamus symbolum esse, quod Salvator, aqua in pelvim injecta, laverit pedes discipulorum dicens Petro, qui nondum intelligens arcanum, a se illum repellebat [4]: *Si non te lavero, non partem mecum habebis ;* et : *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea.*
329 Tollenda igitur est immunditia, quæ est in pedibus animæ, ut ita dicam, et orandus Jesus ut eam expurget, ut possimus cum illo partem habere. Etenim si illi adhæreat, impedimento erit quominus viam secundum rectam rationem ingrediamur, id est Salvatorem qui dixit [5] : *Ego sum via.*

Non est recordata novissimorum suorum. Manifestum autem est animam recte valentem, vel quæ talis esse cupiat, hæc agere, non tam quod præsens solum est considerantem, quam etiam prævidentem

[4] Joan. XIII, 8. [5] Joan. XIV, 6.

A τῶν καλῶν καὶ τοῖς χείροσι γεγενημένην. Πᾶς δὲ ὁ τῆς ἀρετῆς ἐκπεσὼν καὶ τῇ κακίᾳ συμβιοὺς ἐν σάλῳ τυγχάνειν ὑγιῶς λέγεται.

Καὶ ἀπεστράφη εἰς τὰ ὀπίσω. Δηλοῖ τὴν ἀνακοπὴν τῶν ἁμαρτημάτων τῆς Ἱερουσαλὴμ, οὐκέτι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινομένης τῶν πταισμάτων, οὐδὲ ἐν τῇ νομῇ τῶν ἁμαρτημάτων γινομένης, ἀλλ' ἀποστρεφομένης εἰς τὰ ὀπίσω ἐπὶ τῷ ἰδίῳ (καλῷ).

Ἀκαθαρσία αὐτῆς πρὸ ποδῶν αὐτῆς. Κατὰ μὲν τὴν σωματικὴν διήγησιν τὸ λεγόμενον περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ νῦν τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ ἀκαθαρσία Ἱερουσαλήμ· τίνος δὲ ἐμπόδιον, ἡμῖν καταλέλοιπε νοεῖν ὁ προφήτης. Τάχα οὖν δηλοῖ, ὅτι κωλυτική ἐστι τῆς πορείας αὐτῆς ἡ ἀκαθαρσία. Ἀλλὰ καὶ τοιάδε τις οὖσα, δηλοῖ, ὅτι Ἱερουσαλὴμ τῶν ἐσχάτων αὐτῆς οὐκ
B ἐμνημόνευσε. Ταῦτα δὲ ὁ ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ ὁρῶν τί διὰ τὰ ἁμαρτήματα ἀπαντήσεται, οὐχ ἁμαρτήσεται. Διὰ ταύτην τοίνυν τὴν ἀκαθαρσίαν ἐμπόδιον αὐτῇ· διὰ τὸ μὴ μνημονεύειν αὐτὴν τῶν ἐσχάτων αὐτῆς. Τὰ θαυμαστὰ αὐτῆς τὰ μεγάλα, ἅτινα εἶχεν ὅτε ἀξία τοῦ ἐπισκοπεῖσθαι ἐτύγχανε, κατεβίβασε, καὶ εἰς ταπεινότητα ἤνεγκε πρότερον ὑπέρογκα ὄντα καὶ μείζονα παντὸς ἐπαίνου. Ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐκ ἦν ὁ παραμυθούμενος τὴν τὰ μέγιστα αὐτῆς καταβιβάσασαν. Ἐπὶ τούτοις δὲ *κατανόησον τὴν ἐμοῦ* τοῦ λέγοντος *ταπείνωσιν, Κύριε, ἐπειδήπερ ὁ ἐχθρὸς* ἐπὶ τοῖς γενομένοις τῇ πατρίδι μου μεγαλύνεται. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ζητητέον τοίνυν, κατὰ τοὺς τῆς ἀναγωγῆς νόμους, εἰ δυνατὸν ἔν τινι τυγχά-
C νειν ἀκαθαρσίαν οὐκ αἰτίῳ ταύτης ὄντι. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὰ πρῶτα νοητὰ τοῦ Θρήνου. Ἡ τοιάδε ψυχὴ, ἐκπεσοῦσα, πάντως καὶ ἐν ἀκαθαρσίᾳ ἐστὶν, ἥτις ἀκαθαρσία κωλύει τὴν ἁγίαν ὁδὸν ὁδεύειν· καὶ ὥσπερ τὰ ὑποδήματα κελεύεται ὑπὸ Θεοῦ ὑπολύσασθαι ἁγίῳ τόπῳ ἐπιβαίνων ὁ ἱερὸς Μωϋσῆς καὶ ὁ διάδοχος αὐτοῦ Ἰησοῦς οὐ καθηκόντως περίκειται νεκρὰν δορὰν ἐν ἱερῷ τόπῳ τοὺς πόδας· οὕτως, εἰ μέλλει τις ὁδεύειν ἀνεμποδίστως, τάχα οὐ μόνον ὑπολύσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἀποπλύνασθαι ὀφείλει τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν γενομένην ἀπὸ τοῦ χνοῦ περὶ τοὺς πόδας. Καὶ οἰόμεθά γε τούτου σύμβολον εἶναι τὸ, τὸν Σωτῆρα, βάλλοντα ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα, πεπλυκέναι τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, λέγοντα τῷ μηδέπω συνιέντι τὸ μυστήριον, καὶ διὰ τοῦτο κωλύοντι Πέτρῳ· *Ἐὰν οὐ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέ-*
D *ρος μετ' ἐμοῦ·* καὶ, *Ὁ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα.* Οὐκοῦν δεήσει περιαιρῆσαι περὶ τοὺς, ἵν' οὕτως εἴπω, πόδας τῆς ψυχῆς ἀκαθαρσίαν, καὶ δεηθῆναι τοῦ Ἰησοῦ ὅπως αὐτὴν ἀποπλύνῃ, καὶ δυνηθῶμεν μέρος ἔχειν μετ' αὐτοῦ· εἰ γὰρ παραμένοι αὐτῇ, ἐμπόδιόν ἐστι τὴν κατὰ τὸν ὑγιᾶ λόγον ἡμᾶς βαδίζειν ὁδὸν, τὸν Σωτῆρα, τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.*

Οὐκ ἐμνήσθη ἐσχάτων αὐτῆς. Δῆλον δὲ, ὅτι ἡ μὲν ὑγιαίνουσα ψυχὴ, ἢ κἂν τοιαύτη γε εἶναι βουλομένη, ταῦτα πράττει, οὐ τοσοῦτον τὸ παρὸν μόνον σκοποῦσα, ὅσον προορωμένη τί καὶ εἰς τὰ μέλλοντα

ἐκ τῶν ἐπιτελουμένων ἀπαντηθήσεται. Καὶ ἐὰν μὲν, χρηστοῦ τινος νομιζομένου ἐπὶ τοῦ παρόντος γίνεσθαι, προθεωρῇ τὸ ἐν τῷ μέλλοντι πικρὸν, παραπεμψαμένη τὸ δοκοῦν εἶναι ἡδὺ, τὸ ἐναντίον πράττει ὑπὲρ τοῦ μὴ μετὰ ταῦτα χαλεπῷ τινι περιπεσεῖν· ἐὰν δὲ, ἐπιπόνου τυγχάνοντος τοῦ παρόντος, ἀγαθαὶ ἐλπίδες διαδέχωνται τὸ φαινόμενον σκληρὸν, ἑκουσίως αὐτὴν ἐπιδώσει τῇ τραχύτητι τοῦ δόξαντος ἐνεῖναι δεινοῦ παρά τισιν, ἐπὶ τῷ τυχεῖν τῶν, διὰ τὸ ὑπομεμενηκέναι ταῦτα, διαδεχομένων γλυκέων τὰ σκληρά.

Οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶ, παθοῦσα ἡ τροπικώτερον καλουμένη Ἱερουσαλὴμ, οὐδὲ τοῦ παραμυθουμένου εὐπόρησεν· ἀποστραφεῖσα γὰρ τὸν ἐν αὐτῇ λόγον, καὶ ὅλη τοῦ πάθους γεγενημένη, τὸν βοηθὸν ἀπολώλεκε, τὸν ἀεὶ κατὰ τῶν πόνων ὁπλίζοντα καὶ τῶν νομιζομένων δεινῶν τὴν προσήκουσαν αὐτῇ διάθεσιν. Ἐπὶ τούτοις δ' ἐμοῦ τοῦ πολίτου τὴν ταπείνωσιν ἴδε· καὶ ὡσὰν λέγοι συγγενὴς ψυχή· Τὸ τοῦ πολίτου μου πάθος, δι' ἣν ἐδιδάχθην φιλανθρωπίαν, ἐμή ἐστι συμφορά. Κατανόησον οὖν, Κύριε, καὶ μὴ τέλεον καταλείπῃς τὴν τὰ προειρημένα πεπονθυῖαν· μὴ ὑπερίδῃς τὸν ἐχθρὸν αὐτῆς, λέγω δὲ τὴν κακίαν, μεγαλυνθεῖσαν καὶ κεχυμένην κατ' αὐτῆς. Δύναται δὲ τροπικώτερον λέγεσθαι τό· *Ἴδε, Κύριε, τὴν ταπείνωσίν μου*, ὑπὸ τοῦ ἐνυπάρχοντος τῇ ψυχῇ λόγου, ἀτιμασθέντος καὶ τεταπεινωμένου, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸ ἴδιον βασίλειον ἀπολωλεκότος.

Χεῖρα αὐτοῦ ἐξεπέτασεν ὁ θλίβων ἐπὶ τὰ ἐπιθυμήματα αὐτῆς. Ἐπιθυμήματα τοίνυν τῆς Ἱερουσαλὴμ νοητέον τὰ ἐν τῷ ναῷ, καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων ἀποκείμενα, εἰς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν εὔθετα, καὶ τὰ ἄλλως παρὰ τὸ ἐναποκεῖσθαι τῷ ναῷ θεῖα εἶναι πεπιστευμένα, οἷον, τὴν λυχνίαν τὴν χρυσῆν καὶ τὰ λοιπά. Πεπεισμένοι γὰρ ἀπὸ τοῦ λαοῦ ταῦτα εἰς δόξαν Θεοῦ ἐναποκεῖσθαι τῷ ναῷ, πάντων προέκριναν αὐτὰ, ἐπιθυμοῦντες αὐτοί τι παθεῖν μᾶλλον ὑπὸ τῶν πολεμίων χαλεπὸν, ἢ τούτων ὑποχείριόν τι γενέσθαι τοῖς ἐχθροῖς. Τὸ δὲ ἁγίασμα ἔθος τοὺς ἐκ περιτομῆς τὸν ναὸν καλεῖν.

Εἶδε γὰρ ἔθνη εἰσελθόντα εἰς τὸ ἁγίασμα. Παραδοξότατον δέ τι πέπονθεν ἡ Ἱερουσαλὴμ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς αἰχμαλωσίας· ἐθεάσατο γὰρ ἔθνη, ἃ ἐνετείλατο Θεὸς εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μὴ εἰσέρχεσθαι, πατοῦντα ἔνθα οὐδὲ τοῖς Ἰσραηλίταις εἰσελθεῖν θέμις, μόνων ἀξιωθέντων τῶν ἱερέων ἐν ἐκείνῳ μετὰ τῶν οὐ τυχόντων ἁγνισμῶν γίνεσθαι τῷ χωρίῳ. Ἔφθασαν δὲ οἱ πολέμιοι καὶ μέχρι τῶν ἀβάτων εἰσελθόντες, εἰς τόπον ὃν μόγις μετὰ πολλῆς ἁγιαστείας ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσῄει. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐὰν δὲ Ἱερουσαλὴμ, καθάπερ προπαρεστήσαμεν, ἡ τοιάδε ψυχὴ τυγχάνῃ, νοητέον κατὰ φύσιν αὐτῆς ἀγαθὰ κόσμον αὐτῆς ὄντα δι' ὧν ἐθεράπευε τὸ Θεῖον, ἐναποκείμενα τοῖς ἀβάτοις αὐτῆς παντί τῳ, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως λόγου, ἐπιθυμήματα αὐτῆς καλεῖσθαι. Ἐπὶ πάντα δὲ ταῦτα ὁ ἐν τῷ παλαίειν κεκρατηκὼς ἐχθρὸς, θλίψας τὴν οὐ καλῶς ὑπ' αὐτῆς στρατευομένην, ἀλλ' ἀξίως ὑπὸ τῆς θείας βοηθείας ἐγκαταλελειμμένην, ἐκτείνας αὐτὸν διὰ τῆς εἰς τὰ μοχθηρὰ δραστηρίου

A quid et futuris temporibus eveniet ex his quæ fiunt. Et si quidem in præsenti aliquid agitur quod speciem boni præ se ferat, prævidet autem futuram amaritudinem, rejecto quod dulce videtur, agit oppositum, ne postea in malum aliquod incurrat. Si vero quod præsens est laboriosum sit, sed spes est bonum post aspera secuturum, sponte se ipsam tradet asperitati ejus quod insuave quibusdam visum est, ut assequatur ea, quæ propter horum tolerantiam asperis jucunda succedunt.

Non est qui consoletur eam. Hæc autem omnia passa, inquit, quæ tropice vocatur Jerusalem, neque consolantem invenit; aversa quippe ab indita ratione, totaque affectibus immersa, auxiliantem amisit, qui semper contra dolores, et ea quæ mala B habentur, congruentem illi statum armat. Propter hæc ait: Meam ejus civis humilitatem vide: ut si diceret cognata anima; civis mei afflictio, ob eam quam edocta sum humanitatem, mea est calamitas. Vide igitur, Domine, neque penitus deseras passam ea quæ dicta sunt; ne despicias inimicum illius, nequitiam scilicet magnificatam, et diffusam contra illam. Potest autem usurpari tropice dictum hoc: *Vide, Domine, humilitatem meam*, a parte animæ rationis compote, inhonorata et humiliata, et, ut ita dicam, a suo regno dejecta.

Vers. 10. *Manum suam extendit tribulans ad desideria ejus.* Desideria igitur Jerusalem intelligenda C sunt ea quæ in templo erant, et intra Sancta sanctorum recondita ad sacerdotale ministerium accommodata, et quæ omnino, quod in templo haberentur, sacra esse credebantur, veluti candelabrum aureum et reliqua. Persuasum enim habentes hæc in Dei gloriam a populo fuisse in templo dicata, omnibus illa præferebant, cupientes ipsi potius mali aliquid ab adversariis pati, quam horum quidpiam prædam fieri hostibus. Moris vero est Judæis sanctuarii nomine templum appellare.

Vidit enim gentes ingressas sanctuarium. 330 Inusitatissimum vero quid passa est Jerusalem captivitatis tempore: vidit enim gentes, quas Deus præceperat in Ecclesiam non ingredi, terentes pe- D dibus locum quo ne Israelitis quidem ipsis intrare fas erat, cum solis sacerdotibus liceret illuc ire magna purificatione sanctificatis. At hostes eo progressi sunt, ut et penetralia ipsa subirent, quod vix princeps sacerdotum cum multa sanctimonia semel in anno ingrediebatur. *Et paulo inferius:* Si vero Jerusalem, sicuti prænotatum est, ejusmodi anima est, intelligendum est, bona ejus naturalia per quæ Deo famulabatur, posita in penetralibus ejus cuilibet inaccessis præterquam principi sacerdotum, hoc est, rationali animæ parti, ornatum illius esse et desiderabilia ejus vocari. Ad hæc omnia, qui in lucta vicit hostis, cum tribulasset animam male per se ipsam militantem, sed merito destitutam Dei auxilio, extendens se per suam ad mala effi-

cacem potentiam, abripuit ducem animi rationem, et bonis orbatam reliquit, posteaquam illa defecit a Deo. Gentes vero hoc loco allegorice intelligendæ sunt esse multitudo vitiorum ingressorum in principem animæ partem ad hoc creatam ut sit Dei capax, verumque sanctuarium volentis in pura mente quiescere; quas gentes prohibet omnino Deus Ecclesiam ingredi. Quid enim aliud principalius a Deo prohibitum putemus ingredi in animam Ecclesiæ Dei cooptatam, quam opera et sensum carnis, quæ vere gentes sunt inimicæ Deo? *Caro etenim militat adversus spiritum per cogitationem carnis quæ inimica est Deo* [6]: *legi enim Dei non obedit: nec enim potest* [7].

Vers. 11. *Omnis populus ejus gementes.* Fame laborantes gemuerunt, et modici gratia cibi animam reducentis deficientem pretiosissima quæque tradebant. Sed quomodo prædicta desiderabilia jam ab hostibus ablata dabant ad emendum cibum? Verum extendit quidem inimicus manum ad omnia, sed exsatiatus, quod cepisset quæ libuisset, reliquit cætera quibus cibum emebant.

Vide, Domine, et considera. Istud: *Vide, Domine, opprobrium meum,* oratio est Jerusalem quæ propter famem ornatum amisit. An vero desiderabilia diversa sunt? Præcipue quidem quæ jam memorata sunt ad quæ inimicus extendit manum; deinde singulorum e populo desiderabilia erunt: et publica quidem abstulit, propriis vero quisque cibum emebat. Anagogice autem: sicut Esau primogenita sua pro esca vendidit, de qua nomen sortitus est; Esau enim interpretatur
331 *terra rubra,* terrenus quippe factus est contempta primogenitura, terrenisque rebus præpositis quæ Jacob uti necessaria secundo loco habebat, quia erant in corpore: sic et Jerusalem. Sed is quidem desiderabilia quæ habebat Jacobo dedit digno, etiam si illa non præoptasset; at vero Jerosolymorum populus dedit et ipse quidem pro esca, sed quam sanctus non præparaverat, sed Babylonii, qui desiderabilibus datis illusuri erant. Novit enim Jacob ornare quæ accepit ab Esau; at Babylonii non utuntur datis in suum bonum. Sic et anima ob rerum necessariarum inopiam divinas projicit disciplinas volentibus per curiositatem discere ut detrahant et subsannent.

Vers. 13. *De excelso suo misit ignem.* Incendium in expugnatione significavit quod absumpsit fortissima ædificia, vel captivitatem civium in ea nobiliorum, quorum animus et exteriora propter calamitates quodammodo urebantur. Indicat etiam infimæ conditionis homines ad servitutem captos quasi venatione retium, qui libertate non recte usi fuerant. Ita enim illi ad anteriora pergentes, posteriorum obliviscebantur; revertebantur autem a gloria in ignominiam, a libertate

δυνάμεως αὐτοῦ, εἰσέπεσε τῷ ἡγεμονικῷ, καὶ ἔρημον τῶν καλῶν καταλέλοιπε τὴν ἀποστᾶσαν Θεοῦ ψυχήν. Καὶ ἔθνη δὲ κατὰ τὸν τόπον ἀλληγορητέον τὸν ὄχλον τῶν γακιῶν εἰσελθόντων· εἰς τὸ δημιουργηθὲν ἡγεμονικὸν ἐπὶ τὸ εἶναι Θεοῦ χωρητικὸν, καὶ ἀληθὲς ἁγίασμα τοῦ βουλομένου νῷ καθαρῷ ἐπαναπαύεσθαι· ἅπερ ἔθνη ἀπαγορεύει ὁ Θεὸς παντελῶς εἰσιέναι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Τί γὰρ ἂν ἄλλο κυριώτερον ἀπαγορεύεσθαι νομίζομεν ἀπὸ Θεοῦ εἰσέρχεσθαι εἰς ψυχὴν ἀριθμουμένην ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ, ἢ τὰ ἔργα καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἀληθῶς ἔθνη ἐχθρὰ ὄντα τοῦ Θεοῦ; *Ἡ γὰρ σὰρξ στρατεύεται κατὰ τοῦ πνεύματος διὰ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς ἐχθρᾶς οὔσης εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐ γὰρ δύναται.*

Πᾶς ὁ λαὸς αὐτῆς καταστενάζοντες. Ἐστέναξαν διὰ λιμὸν, καὶ μικρᾶς ἕνεκα βρώσεως ψυχὴν ἐπιστρεφούσης ἐκλείπουσαν παρεῖχον τὰ τιμιώτατα. Πῶς δὲ τὰ προῤῥηθέντα ἐπιθυμήματα παρὰ τῶν πολεμίων ἀπενεχθέντα παρεῖχον εἰς ὠνὴν τροφῆς; Ἀλλ' ἐξέτεινε μὲν ὁ ἐχθρὸς ἐπὶ πάντα τὴν χεῖρα, κορεσθεὶς δὲ τῷ λαβεῖν ἅπερ ἤθελε, τὰ λοιπὰ καταλέλοιπεν, ἀνθ' ὧν ἐπρίαντο τὴν τροφήν.

Ἴδε, Κύριε, καὶ ἐπίβλεψον. Εὐχὴ παρὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ, τό· *Ἴδε, Κύριε, τὴν ἐμὴν ἀτιμίαν*, ἀπολεσάσης τὸν κόσμον διὰ λιμόν. Μήποτε δὲ διάφορα τὰ ἐπιθυμήματα; προηγουμένως μὲν τὰ προδεδηλωμένα, ἐφ' ἅπερ ὁ ἐχθρὸς ἐξέτεινε τὴν χεῖρα· δεύτερα δὲ τὰ ἑνὸς ἑκάστου τῶν ἀπὸ τοῦ λαοῦ· καὶ τὰ μὲν κοινὰ παρείληφεν, ἀντὶ δὲ τῶν ἰδικῶν ἕκαστος ὠνεῖτο τροφήν. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, ὥσπερ Ἡσαῦ ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια τροφῆς, ἧς ἐπώνυμος γέγονεν· ἑρμηνεύεται δὲ *ἐρυθρὰ γῆ*· καὶ γὰρ ἐγένετο γήϊνος καταφρονήσας μὲν τῶν πρωτοτοκίων, προηγούμενα δὲ ποιήσας τὰ γήϊνα ἅπερ Ἰακὼβ ὡς ἀναγκαῖα μετήρχετο δευτέρῳ λόγῳ διὰ τὸ τυγχάνειν ἐν σώματι· οὕτω καὶ Ἱερουσαλήμ. Ἀλλ' ὁ μὲν δίδωσι τῷ ἀξίῳ Ἰακὼβ τυχεῖν, ἅπερ εἶχεν ἐπιθυμήματα, εἰ καὶ μὴ ταῦτα προείλετο· ὁ δὲ λαὸς Ἱερουσαλὴμ δέδωκε μὲν καὶ αὐτὸς ἕνεκα βρώσεως, ἀλλ' οὐχὶ ἁγίου ταύτην κατασκευάσαντος, ἀλλὰ Βαβυλωνίων, οἵτινες ἐνυβρίζειν ἔμελλον τοῖς δοθεῖσιν ἐπιθυμήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰακὼβ οἶδε κοσμῆσαι τὰ παρὰ Ἡσαῦ· οἱ δὲ Βαβυλώνιοι οὐ χρῶνται τοῖς δοθεῖσιν ἐπὶ ἰδίῳ καλῷ. Οὕτω καὶ ψυχὴ δι' ἀπορίαν τῶν ἀναγκαίων χρειῶν ἀποῤῥίπτει τὰ θεῖα μαθήματα τοῖς κατὰ περιεργίαν βουλομένοις ἐπὶ διαβολῇ καὶ χλεύῃ μαθεῖν.

Ἐξ ὕψους αὐτοῦ ἀπέστειλε πῦρ. Τὸν ἐπὶ τῇ ἁλώσει δεδήλωκεν ἐμπρησμὸν τῶν ἰσχυροτάτων οἰκοδομημάτων ἀψάμενον, ἢ τὴν ἅλωσιν τῶν ὑπερεχόντων ἐν αὐτῇ πολιτῶν, ψυχῇ τε καὶ τοῖς ἐκτὸς οἱονεὶ πυρουμένων ταῖς συμφοραῖς. Δηλοῖ καὶ τῶν ὑποβεβηκότων τὴν σύλληψιν τὴν εἰς δουλείαν ὥσπερ ἐν ἄγρᾳ δικτύων, τῶν μὴ καλῶς χρησαμένων τῇ ἐλευθερίᾳ. Οὕτω γὰρ οὗτοι, ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι, τῶν ὄπισθεν ἐπελανθάνοντο· ἀπέστρεφον δὲ ἀπὸ δόξης εἰς ἀτιμίαν. ἀπὸ ἐλευθερίας εἰς δουλείαν, καὶ

* Lege εἰσελθουσῶν.

[6] Gal. v, 17. [7] Rom. viii, 7.

γεγόνασιν ἀντὶ ἐνδόξων ἠμαυρωμένοι καὶ ἀφανεῖς ἐξ ἀτιμίας καὶ ὕβρεως· δι' ἅπερ εἰς διηνεκῆ πέπτωκε λύπην ἡ πόλις.

Ἐγρηγορήθη ἐπὶ τὰ ἀσεβήματά μου· ἐν χερσὶν αὐτοῦ συνεπλάκησαν. Ἡ Πρόνοια, φησὶν, ἐπὶ τοῖς ἐμοῖς ἀσεβήμασιν οὐ κεκοίμηται· Θεὸς γὰρ, ὥσπερ εἰς χεῖρας λαβὼν αὐτὰ, διὰ τῆς ἐξετάσεως τοῖς διὰ τὴν ἀνταπόδοσιν ἐνέπλεξεν ἔργοις· καὶ γέγονέ μοι ταῦτα καθάπερ ἐπὶ τραχήλου ζυγὸς, καὶ δουλείαν ἐπέθηκεν· ἣν γὰρ ἐδούλευσα τῷ Ναβουχοδονόσορ δουλείαν, τὰ ἐμά ἐστιν ἀσεβήματα· διόπερ ἄτονος γέγονα παραδοθεῖσα τούτοις ὧν ὑποστῆναι τὴν δεσποτείαν οὐ δύναμαι. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὁ ζυγὸς αὐτοῦ κατὰ τοῦ τραχήλου μου. Δείκνυται δὲ διὰ τοῦ παρόντος ῥητοῦ τροπικώτερον δεῖν ἐκλαμβάνεσθαι τὰ ὡς περὶ παθῶν ἡμετέρων λεγόμενα περὶ τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως νοηθείη τὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀσεβήματα τῇ τοῦ Θεοῦ συμπεπλεγμένα χειρὶ ἢ τροπικῶς; οὐ γὰρ ἄν τις λέγοι καὶ ταῦτα σωματικῶς. Πῶς δὲ οὐχ ἄτοπον τῆς μὲν Ἱερουσαλὴμ πόλεως οὔσης τὸν τράχηλον λαμβάνεσθαι τροπικῶς, τὰ δὲ Θεοῦ λεγόμενα μέλη μὴ τὸν αὐτὸν ἀκούεσθαι τρόπον; Λεγέσθω δὲ τὰ νῦν ὡς ὑπὸ ψυχῆς εἰς ἀσέβειαν ὑπνωσάσης, ἐν τῷ ἀφηνιακέναι μὲν ἀπὸ τοῦ σωτηρίου ζυγοῦ τοῦ ὑγιοῦς λόγου, ὃν ὁ Σωτὴρ ὀνομάζει χρηστὸν, ὑποδῦναι δὲ τὸν τῶν ἀσεβημάτων, δι' ὧν ἠτόνησεν ἀφεθεῖσα τῆς θείας ἐπισκοπῆς, καὶ παραδοθεῖσα τῇ βασιλευούσῃ τῶν κακῶν ἁμαρτίᾳ, ἧς τοῖς θελήμασι διὰ τὸ ἀπεριόριστον καὶ ἄπειρον τῆς κακίας οὐ δύναται πάντη ὑπουργῆσαι, καὶ κόρον αὐτῇ παρασχεῖν. Ταπεινοῖ δὲ ὄντως ἡ ἁμαρτία, καὶ ἄγχει, καὶ κάτω βλέπειν ποιεῖ· ζυγὸς δὲ καὶ τὸ συνειδὸς ἄγχον ἀεὶ καὶ τιτρῶσκον, καὶ ἀνανεύειν μὴ συγχωροῦν, καὶ πάσης ἀφαιρούμενον παῤῥησίας. Πάρεσιν δὲ, φησὶ, καὶ τῆς ἰσχύος, ᾗ μὴ καλῶς ἐχρησάμην, ἐποίησε, καὶ λύομαι τὰ συνέχοντά με θεωροῦσα κακά.

Ἐξῆρε πάντας τοὺς ἰσχυρούς μου Κύριος ἐν μέσῳ μου. Οὐχ ἐκ μέσου μου ἐξῆρεν αὐτούς· εἰ γὰρ καὶ ἀπεστερήμην αὐτῶν, ἀλλ' ἐξῆν εἰς ἕτερα καταχρήσασθαι· ἀλλ' ἐν μέσῳ μου παθεῖν αὐτοὺς κατεδίκασε δι' ἅπερ ἠσέβησα, καὶ πεπόνθασιν οἱ ἐκλεκτοί μου τὰ χαλεπώτατα, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου τὸν οἶνον τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ ἐν ληνῷ πατήσαντος εἰς πλησμονὴν ἐμοὶ καὶ τῇ παρθένῳ τοῦ βασιλικωτάτου Ἰούδα. Λέγοι δ' ἂν ἰσχυροὺς μὲν τοὺς δυνατοὺς ἐν πολέμῳ καὶ τῆς πατρίδος ὑπερασπίζοντας, ἐκλεκτοὺς δὲ τοὺς εὐγενεῖς ἢ τοὺς σοφούς. Σαφηνίζει δὲ τὸ, *Ληνὸν ἐπάτησε*, τὸ περὶ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν τιμωρίας ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· *Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου, πλῆρες κεράσματος*, κλινόμενον ἐκ τοῦδέ τινος τοῦ κολαζομένου ἐπὶ τὸν κολαζόμενον, ἕως πίωσι *πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς*, τῆς τρυγὸς ὑπολειπομένης τοῖς ἁμαρτωλοτέροις ἔτι τούτων ὑπάρχουσιν, εἰς οὓς τελευταίους ὁ τρυγίας ἐκκενωθήσεται.

Ληνὸν ἐπάτησε Κύριος παρθένῳ θυγατρὶ Ἰούδα. Οὐ χαλεπὸν δὲ ἰδεῖν πῶς ληνὸν ἐπάτησε Κύριος παρ-

A in servitutem, et facti sunt qui illustres erant, obscuri et ignobiles ob vituperium et opprobria. Propterea in sempiternum mœrorem civitas incidit.

Vers. 14. *Vigilavit super impietates meas, in manibus meis complicatæ sunt.* Providentia, ait, super meis iniquitatibus non obdormivit: Deus namque quasi manibus eas accipiens, per disquisitionem cum operibus retributionis convolvit; et factum mihi ex illis est tanquam jugum super collum, et imposita servitus. Servitus enim qua servivi Nabuchodonosori, meæ impietates sunt: idcirco *infirmata est virtus mea*, nam tradita illis sum quorum ferre dominatum non possum. *Et paucis interjectis:* Jugum illius super collum meum. His verbis ostenditur, quæ veluti per humanos affe-

B ctus Deo tribuuntur, figurate esse explicanda. Nam quomodo aliter intelligendum erit Jerosolymæ impietates in Dei manu convolutas, nisi tropice? nec enim dixerit quispiam corporaliter et illas accipiendas. Quomodo item absurdum non erit, Jerusalem, quæ civitas est, collum figurate accipi, quæ vero quasi membra Dei dicuntur, non ad eumdem intelligi modum? Dicantur vero hæc in præsentia veluti ab anima, quæ in impietate obdormiverit excusso salutari sanæ rationis jugo, quod Salvator vocat suave, **332** et imposito sibi jugo impietatis, unde et infirmata sit divina ope destituta, et nequitiæ tradita malorum reginæ, cujus libidini, propterea quod infinita est et nullis certis includitur terminis, deservire omnino non

C queat, ejusque cupidinem satiare. Humiliat porro vere peccatum, et angit, et deorsum intueri cogit; jugum quoque est conscientia semper angens ac vulnerans, et sursum oculos attollere non permittens, et omni libertate privans. Robur etiam, inquit, quo non bene usa sum enervavit, dissolvorque mala quibus opprimor contuens.

Vers. 15. *Abstulit omnes fortes meos Dominus in medio mei.* Non de medio mei abstulit eos: nam etsi orbata eram illis, sed licebat in alios abusus convertere; verum illos in medio mei dolores pati eos condemnavit propter ea quæ impie gessi, et passi sunt acerbissima electi mei, ipso Domino vinum furoris sui in torculari calcante ad saturitatem

D mihi virginique regiæ nobilitatis Juda. Vocat autem fortes strenuos quidem in bello, patriæque defensores; electos vero nobiles, vel sapientes. Exponitur autem dictum hoc, *torcular calcavit*, per illud quod in Psalmis de peccatorum pœnis habetur [a]: *Calix in manu Domini vini meri, plenus misto*, inclinatus ex hoc qui punitur ad alium punitum, donec biberint *omnes peccatores terræ*; fæce reservata illis qui adhuc magis peccatores sunt, in quos postremo fæx evacuabitur.

Torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda. Difficile vero non est nosse quomodo torcular Domi-

[a] Psal. LXXIV, 9.

nus calcaverit virgini filiæ Juda : Nam quæ quisque seminat, illa et metet [9]. Fortasse vero et quæ terræ mandat, illa et vindemiat. Is igitur qui melius vinum fecerit, suis frugibus lætabitur : at qui Sodomorum vineam coluit Gomorrhæque vites, et fructificavit iræ uvam, et racemum amaritudinis, furoremque aspidum insanabilem, omnibus a Domino in unum torcular collectis, calcatis omnibus ejus operibus et compressis, ex talibus plane fructibus bibet, et bibet ut iram evomat, et amaritudinem, et furorem. Secundum quidem Jeremiam [10], ut evomat; secundum Isaiam [11], ut excitetur et induatur cognata gloria : neque enim frustra torcular calcat Dominus, et præcipue virgini filiæ Juda.

Vers. 16. *Oculus meus deduxit aquam.* Anima igitur plurimis a suo Creatore acceptis potentibus electisque donis, et his orbata propter malitiam, pœnasque luens, quod **333** passa est non inficiatur. Tempus autem quod ad conterendum vocatur, tempus est retributionis, quando secundum Ezechielem, *non recordabitur omnium justitiarum quas fecit justus in die peccati sui* [12]. Plorans autem quæ evenerunt, utilitatem capit, quia lugentibus et plorantibus promissa est consolatio et risus.

Quia longe factus est a me qui consoletur me, qui reducat animam meam. Lacrymarum causam esse ait, quod non esset convertens animam ejus, hoc est, qui redintegret, ut inquit Symmachus. Perditos vero ait filios, invalescente inimico per ea quibus delinquebant; nobis enim pie viventibus, destituitur viribus; dum enim proficimus, infirmatur, emoriturque cum perfectionem assequimur, et subter pedes conteritur attenuatus tanquam pulvis ante faciem venti, et sicut lutum viarum comminutus; ad proportionem namque peccatorum quibus delinquimus, et enutritur, et vires sumit. Sed dum peccandi finem facimus, veluti fame confectus emoritur. Contra vero, sanctos angelos, cum bona nobis ipsis agimus, robustiores reddimus, sicut peccantes fugamus. Quare Symmachus pro *perditi*, interpretatus est *desolati*. Dicet vero hæc anima contemplatrix compos verbi veritatis et præ socordia lætificante illam verbo privata, et cunctis fructibus qui sunt filii ejus, propterea quod adversus eam inimica pravitas invaluerit.

Vers. 17. *Expandit Sion manum suam.* Sion appellat montem, populum Jacob, metropolim Jerusalem; præscripsit vero Deus mandata Jacob, quibus violatis, hostibus circumvallata fuit. Secundum autem Symmachum et Septuaginta, *mandavit Dominus in circuitu ejus fieri opprimentes eum*, hoc est, potestatibus ad malum destinatis.

Facta est Jerusalem, etc. Impuritatem Jerusalem propter peccata expressit, sumpta similitudine a

A θένῳ θυγατρὶ Ἰούδα· ἐπεὶ γὰρ ἃ σπείρει ἕκαστος, ταῦτα καὶ θερίσει. Τάχα δὲ καὶ ἃ γεωργεῖ, ταῦτα καὶ τρυγᾷ. Ὁ μὲν οὖν κρείττονα οἶνον ποιήσας, εὐφρανθήσεται ἀπὸ τῶν ἰδίων γεννημάτων· ὁ δὲ γεωργήσας ἄμπελον Σοδόμων καὶ κλήματα Γομόῤῥας, καὶ καρποφορήσας σταφυλὴν χολῆς, καὶ βότρυν πικρίας καὶ θυμὸν ἀσπίδων ἀνίατον, πάντων ὑπὸ Κυρίου συναγομένων εἰς ἕνα ληνὸν, πατουμένων τῶν κακῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ θλιβομένων, καὶ τοῖς τοιούτοις ἀκολούθως καρποῖς πίεται ὑπὲρ τοῦ τὴν χολὴν ἐμέσαι καὶ τὴν πικρίαν καὶ τὸν θυμόν. Καὶ πίεται κατὰ μὲν τὸν Ἱερεμίαν εἰς τὸ ἐξεμέσαι, κατὰ δὲ τὸν Ἡσαΐαν εἰς τὸ ἐξεγερθῆναι καὶ ἐνδύσασθαι δόξαν τὴν συγγενῆ· οὐ γὰρ μάτην ληνὸν πατεῖ Κύριος, καὶ μάλιστα παρθένῳ θυγατρὶ Ἰούδα.

B *Ὁ ὀφθαλμός μου κατήγαγεν ὕδωρ.* Ἡ τοίνυν ψυχὴ πολλὰ παρὰ τοῦ κτίσαντος αὐτὴν λαβοῦσα δυνατά τε καὶ ἐκλεκτὰ χαρίσματα, τούτων διὰ κακίαν ἐστερημένη καὶ τίνουσα δίκας, ὃ πέπονθεν, ὁμολογεῖ. Ὁ δὲ κληθεὶς εἰς τὸ συντριβῆναι καιρὸς, ἔστιν ὁ τῆς ἀνταποδόσεως· ὅτε κατὰ τὸν Ἰεζεκιὴλ *οὐ μνησθήσεται πάντων τῶν δικαιωμάτων ὧν πεποίηκεν ὁ δίκαιος ἐν ἡμέρᾳ ἁμαρτίας αὐτοῦ.* Πενθοῦσα δὲ τὰ συμβεβηκότα ὠφελεῖται, τῶν πενθούντων καὶ κλαιόντων ἐπαγγελίαν ἐχόντων τὴν παράκλησιν καὶ τὸν γέλωτα.

Ὅτι ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ ὁ παρακαλῶν με, ὁ ἐπιστρέφων ψυχήν μου. Αἴτιον εἶναι τῶν ὀδυρμῶν ἔφη, τὸ μὴ εἶναι τὸν ἐπιστρέφοντα τὴν ψυχὴν αὐτῆς, ἤγουν τὸν ἀνακτώμενον, κατὰ Σύμμαχον. Ἠφανίσθαι
C δὲ λέγει καὶ τοὺς υἱοὺς δυναμωθέντος τοῦ ἐχθροῦ, δι' ὧν ἐξημάρτανον· εὐσεβούντων γὰρ ἡμῶν, οὐκ ἰσχύει· ἀσθενεῖ γὰρ προκοπτόντων, καὶ νεκροῦται τελειουμένων, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας συντρίβεται λεπτυνόμενος ὡς χνοῦς κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, καὶ ὡς πηλὸς πλατειῶν λεπτυνόμενος· ἀναλόγως γὰρ ὧν ἁμαρτάνομεν καὶ τρέφεται καὶ δύναμιν ἴσχει· τοῦ δὲ πλημμελεῖν πεπαυμένων, οἱονεὶ λιμῷ διαφθείρεται. Ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων τὰς θείας δυνάμεις τὰ ἀγαθὰ μὲν πράττοντες ἡμῖν αὐτοῖς ἐνισχύομεν, καὶ διώκομεν ἁμαρτάνοντες. Διόπερ ὁ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ *ἠφανισμένη*, ἐξέδωκεν, *ἐρήμη*. Λέγοι δ' ἂν ταῦτα ψυχὴ θεωρητικὴ τυγχάνουσα τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας καὶ διὰ ῥαθυμίαν τὸν εὐφραίνοντα ταύτην ἀπολέσασα λόγον, καὶ πάντας
D τοὺς καρποὺς υἱοὺς αὐτῆς χρηματίζοντας, διὰ τὸ κατ' αὐτῆς ἐχθρὰν τὴν κακίαν δεδυναμῶσθαι.

Διεπέτασε Σιὼν χεῖρα αὐτῆς. Σιών φησι τὸ ὄρος, τὸν δὲ λαὸν Ἰακὼβ, τὴν δὲ μητρόπολιν Ἱερουσαλήμ· ἐνετείλατο δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰακὼβ ἐντολὰς, δι' ἃς παραβαινομένας ὑπ' ἐχθρῶν ἐκυκλώθη. Κατὰ δὲ Σύμμαχον καὶ καθ' ἑτέραν ἔκδοσιν τῶν Ἑβδομήκοντα, *ἐνετείλατο Κύριος κύκλῳ αὐτοῦ γενέσθαι τοὺς θλίβοντας αὐτὸν*, δηλαδὴ ταῖς εἰς τὸ κακὸν τεταγμέναις δυνάμεσιν.

Ἐγένετο Ἱερουσαλὴμ εἰς ἀποκαθημένην. Τὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ δι' ἁμαρτίας ἀκάθαρτον ὡς δι' ἀφέ-

[9] Gal. vi, 7. [10] Jerem. xxv, 27. [11] Isa. xxi, 5. [12] Ezech. xviii, 22.

ὄρου δεδήλωκεν. *Ἀνὰ μέσον* δὲ λέγει, ἢ τῆς Σιὼν καὶ τοῦ Ἰακὼβ, ἢ ὅλου μὲν τοῦ ὄρους μέση· ἐν μέρει γὰρ αὐτοῦ ᾠκοδόμηται· ὅλου δὲ τοῦ λαοῦ νῦν τοῦτο σημαίνοντος Ἰακὼβ τὰ δύο καὶ δέκα σκῆπτρα. Διχῶς δὲ κατὰ λέξιν ἔστι λαβεῖν τὴν Σιὼν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἢ τοὺς τόπους ἢ τοὺς οἰκήτορας. Ἀλλ' εἰ μὲν τόπος ἦν ἡ Σιὼν, χεῖρας αὐτῆς, τὰ ἔργα καὶ εἴ τι χειροποίητον, φησὶ διαπεπετασμένας καὶ οὐ συνεστραμμένας, οὐδὲ τὸ πρέπον ἔργον χερσὶ ποιουμένας, ὡς ἐν ἀγρῷ καὶ ἐρήμῳ τῇ χώρᾳ· εἰ δὲ τοὺς ἐνοικοῦντας λέγει, χεῖρες ἂν εἶεν οἱ γεωργοὶ καὶ ἐργάται, μὴ συστέλλοντες εἰς ἔργα τὰς χεῖρας διὰ τὰ περιστάντα· εἰ δὲ τῆς Σιὼν χεῖρες τροπολογοῦνται, πόσῳ μᾶλλον τὰ κατὰ τὴν Γραφὴν μέλη Θεοῦ; Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὄρος, ὡς εἰπεῖν, μετὰ τοῦ ἔθνους στενάζει, οὐκ ἔχον εἰς παραμυθίαν, οὐ Θεὸν, οὐθ' ἅγιον ἄνδρα.

Δίκαιός ἐστι Κύριος. Στόμα Κυρίου τοὺς προφήτας ἐκληπτέον, ὧν εἷς ὑπάρχων Ἡσαΐας ἔλεγε· *Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.* Ἱερουσαλὴμ δὲ ὠνείδισται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, ὡς ἀποκτείνασα τοὺς προφήτας, καθὸ παρεπίκρανε τὸ στόμα Κυρίου, πόνοις αὐτοὺς πικροτάτοις ἐκδοῦσα. Ὁ δὲ τὸ αἷμα τῶν προφητῶν ἐκζητῶν Θεὸς ἀλγηδόσι ταῖς ἐκ πολέμων καὶ πάλιν αἰχμαλωσίαις παραδίδωσιν αὐτῆς νεανίσκους τε καὶ παρθένους. Ἀνθ' ὧν οὖν πέπονθεν, ἐξομολογεῖται τοῖς ἄλλοις, ἑαυτὴν παράδειγμα τούτοις παρέχουσα, πρὸς τὸ μὴ παθεῖν παραπλήσια τὴν τοῦ Θεοῦ μαθόντας δικαιοσύνην.

Παρθένοι μου καὶ νεανίσκοι μου. Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, παρθένους νόει τοὺς ἐν ἀφθαρσίᾳ βιοῦντας, νεανίσκους δὲ τοὺς ἐν ἀρετῇ εὐδοκιμημένους· πολλάκις γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι τοῖς ὑπευθύνοις συμπάσχουσιν.

Ἐκάλεσα τοὺς ἐραστάς μου. Τοὺς ἐραστὰς οἵτινές εἰσι δεδήλωκεν Ἰεζεκιὴλ λέγων πρὸς Ἱερουσαλὴμ, ἣν Ὀλίβα καλεῖ· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐξεγείρω τοὺς ἐραστάς σου ἐπὶ σὲ κύκλωθεν, υἱοὺς Βαβυλῶνος, καὶ πάντας τοὺς Χαλδαίους.* Οὗτοι γὰρ πρότερον ὄντες φίλοι, κατὰ θείαν πρόνοιαν εἰς ἔχθραν μετέβαλον· ὃ δὴ πολλάκις ἐπὶ ἔρωτος γίνεται τρεπομένου πρὸς μῖσος· λέγει γὰρ περὶ μὲν Σαμαρείας· *Καὶ ἐξεπόρνευσεν ἡ Ὀολὰ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπέθετο ἐπὶ τοὺς ἐραστὰς αὐτῆς τοὺς Ἀσσυρίους.* Καὶ μετ' ὀλίγα· *Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτὴν εἰς χεῖρας τῶν ἐραστῶν αὐτῆς, εἰς χεῖρας υἱῶν Ἀσσυρίων.* Λέγει δὲ καὶ περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ· *Καὶ εἶδεν ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς Ὀλίβα καὶ διέφθειρε τὴν ἐπίθεσιν αὐτῆς ὑπὲρ τὴν πορνείαν τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν Ἀσσυρίων ἐπέθετο.*

Ἴδε, Κύριε, ὅτι θλίβομαι. Ἐν μὲν οὖν τῇ προφητείᾳ ἀλγεῖ τὴν ψυχὴν ὡς πεισόμενος δεινότατα· ἐν δὲ τῷ παρόντι θρήνῳ, ὡς ἤδη τούτων συμβεβηκότων, ἄχθεταί τε, καὶ δι' ἁμαρτίας ὁμολογεῖ τὴν χρηστότητα τοῦ Θεοῦ πικροτάτην ἑαυτὴν καταστῆσαι, ὡς καὶ ἀτεκνωθῆναι τὴν πολύτεκνον, καὶ τὸ δεινότατον, πολεμίᾳ

A menstruorum purgatione. In medio autem dicit vel Sion et Jacob, vel quia totius montis media; sita quippe est in una parte illius; totius vero populi hoc in præsenti loco significante Jacob duodecim tribus. Duobus vero modis ad litteram potest accipi Sion et Jerusalem, vel pro locis, vel pro habitatoribus. Si quidem Sion pro loco sumatur, manus ipsius, opera, et si quid est manu factum, ait expansas et non contractas, nec opus conveniens manibus efficientes, ac si in agro desolatoque loco esset. Si vero habitatores intelligit, manus fuerint agricolæ, operarii non contrahentes manus ad opera ob acceptas calamitates. Quod si manus Sion figurate accipiuntur, quanto magis id faciendum de

334 membris Dei quæ illi Scriptura tribuit.

B Et ipse mons etiam, et, ut ita dicam, una cum multitudine gemit, nullum habens consolatorem, non Deum, non aliquem sanctum.

Vers. 18. *Justus est Dominus.* Os Domini prophetæ intelligendi sunt, quorum unus Isaias dicebat [13]: *Os enim Domini locutum est hæc.* Jerusalem vero a Salvatore exprobratum est quod prophetas occiderit, per quod os Domini ad iracundiam provocavit, cum amarissimos dolores inflixisset illis; at qui sanguinem prophetarum exquirit Deus, bellorum afflictionibus et captivitatibus tradit juvenes ejus et virgines. Ob ea igitur quæ passa est, aliis de se fatetur, exemplum illis sese exhibens ne similia et illi patiantur cognita Dei justitia.

C *Virgines meæ et juvenes mei.* Post litteralem sensum, virgines intellige eos qui sine corruptela vitam ducunt; juvenes vero eos qui in virtute probati sunt: sæpe enim et sancti una cum sontibus plectuntur.

Vers. 19. *Vocavi amatores meos.* Amatores qui sint manifestavit Ezechiel, hæc ad Jerusalem, quam vocat Oliba, dicens [14]: *Hæc dicit Dominus: Ecce excitabo amatores tuos in circuitu, filios Babylonis, et omnes Chaldæos.* Hi enim antea cum essent amici, divino consilio inimici facti sunt, quod sæpe contingit ut amor vertatur in odium: ait enim de Samaria: *Et fornicata est Oëla a me, et conjunxit se ad amatores suos Assyrios.* Et paucis interjectis: *Ideo tradidit eam in manus amatorum* D *suorum, in manus filiorum Assyriorum.* De Jerusalem quoque ait: *Et vidit soror ejus Oliba, et corrupit impositionem suam super fornicationem sororis suæ, et ad filios Assyriorum abiit.*

Vers. 20. *Vide, Domine, quoniam tribulor.* In prophetia igitur animo dolebat quod acerbissima passurus esset; in præsenti vero lamentatione, quasi malis jam acceptis, moleste fert, et fatetur propter peccata bonitatem Dei se amarissimam constituisse, adeo ut et multorum filiorum mater

[13] Isa. I, 20. [14] Ezech. XXIII, 23.

viduata sit, et, quod acerbissimum est, hostili manu. Cum vero hic prosopopœia sit, non est quærendus venter urbis qui peperit, et cor solutum.

Vers. 21. *Audite, obsecro, quia ingemisco ego.* Partitur sermonem suum Jerusalem ad inimicos a quibus audiri vult, et ad Deum. Sed quid invitat hostes ad audiendum? Cur ad Deum inquit lætatos eos fuisse? Fortassis igitur, quia cadente Jerusalem, salus facta est gentibus ad provocandam æmulationem, et quando *plenitudo gentium advenerit, tunc*
335 *omnis Israel salvabitur* [15]. Priora ad gentes prophetice dicit, posteriora vero ad Deum Doloribus relicta sum, ut locum haberetis, et propter vos inimica Deo facta sum, licet secundum electionem dilecta propter patres essem. Ideo lamentum meum audientes, causam quoque illius intelligite. Penitus enim propter vestram salutem derelicta sum, non habens illum qui semper me consolatur post casus malorum. Nunc enim *defecit princeps ex Juda, et dux e femore ejus : venit enim cui reservata erant, exspectatio gentium* [16], cujus sanguinis ultio faciet, ut nemo sit qui amplius consoletur Jerusalem.

Ingrediatur omnis malitia eorum ante faciem tuam. Hoc est, ne permittatur amplius usus malitiæ eorum, sed objiciatur oculis tuis, ut si quis rogaret vulnera in conspectum medici venire ut perfectam sanitatem assequi posset. Hoc enim vox illa, *omnis,* innuit. Beatum quippe est præcipue quidem non peccare, deinde vero omnem nostram iniquitatem a Deo inspici.

Et supervindemia eos. Supervindemiare, est post vindemiam modica quæ relicta sunt colligere: quod faciunt pauperes. Sicut igitur, quando mei diligentem curam gerebas, palmites meos omnes usque ad minimos expurgabas, prava excidens, auferens uvam fellis et botros amaritudinis; ita meos quoque adversarios racema : hoc enim mihi utile est, si, postquam ipsi perfecte salvati fuerint, ego etiam secundum tuum, o Domine, judicium salutem assequar. Hos ego videns vehementer doleo, meque ipsum condemno, inspectionem tuam implorans.

CAPUT II.

Vers. 3. *Confregit in ira furoris sui omne cornu Israel.* Simile est Davidicum illud [17] : *Omnia cornua peccatorum confringet.* Intelligit autem nunc principes, in quibus gentis robur consistit sicut in cornigeris animalibus; et quia præeminent corpore, sicut primates subditis. Daniel quoque cornibus regna comparavit [18]. Significat et cornu superioris animæ partis fastum, ut cum dicitur [19] : *Nolite extollere in altum cornu vestrum.* Avertens igitur retrorsum salvantem manum, fecit illos facile expugnabiles hostibus, quos et flammam omnia

A χειρί. Προσωποποιίας δὲ οὔσης, οὐ δεῖ ζητεῖν πόλεως κοιλίαν τεκοῦσαν, καὶ καρδίαν λελυμένην.

Ἀκούσατε δή, ὅτι στενάζω ἐγώ. Μερίζει τὸν λόγον Ἱερουσαλὴμ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς οὓς ἀκοῦσαι βούλεται, καὶ πρὸς τὸν Θεόν. Ἀλλὰ τί παρακαλεῖ πρὸς ἀκοὴν τοὺς ἐχθρούς; Τί δέ φησι τῷ Θεῷ περὶ αὐτῶν ὡς ἐχάρησαν; Μήποτε τοίνυν ἐπὶ τῷ τῆς Ἱερουσαλὴμ παραπτώματι γέγονεν ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς· καὶ ὅταν *τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τὰ πρῶτα λέγει προφητικῶς, πρὸς τὸν Θεὸν δὲ τὰ δεύτερα. Ἐγκατελείφθην παθεῖν, ἵνα χώραν λάβητε· καὶ γέγονα
B δι' ὑμᾶς ἐχθρὰ τοῦ Θεοῦ, καίπερ κατὰ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητὴ διὰ τοὺς πατέρας ὑπάρχουσα. Διὸ τὸν ἐμὸν ἀκούσαντες στεναγμὸν, καὶ τὴν αἰτίαν τούτου νοήσατε. Τέλεον γὰρ ἐφ' ὑμετέρᾳ σωτηρίᾳ ἐγκαταλέλειμμαι, μὴ ἔχουσα τὸν ἀεί με παραμυθούμενον μετὰ πεῖραν κακῶν· νῦν γὰρ *ἐξέλειπεν ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ· ἦλθε γὰρ ᾧ ἦν τὰ ἀποκείμενα, ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν*, οὗπερ ἐκδικουμένου τοῦ αἵματος, οὐδεὶς ὁ παρακαλῶν ἔτι τὴν Ἱερουσαλήμ.

Εἰσέλθοι πᾶσα ἡ κακία αὐτῶν κατὰ πρόσωπόν σου. Τουτέστι, μὴ ἐπὶ πλέον ἀφεθῇ χρῆσθαι αὐτῶν ἡ κακία, γένοιτο δέ σου ἐν ἐπισκοπῇ, ὡς εἴ τις εὔξαιτο τραύματα εἰς ὄψιν ἐλθεῖν ἰατροῦ πρὸς τὸ τυχεῖν τελείας ἰάσεως. Τοῦτο γὰρ τὸ, *πᾶσα.* Μακάριον μὲν
C γὰρ μάλιστα τὸ μὴ ἁμαρτεῖν, δεύτερον δὲ τὸ πᾶσαν ἡμῶν ἐπισκοπεῖσθαι παρὰ Θεοῦ τὴν κακίαν.

Καὶ ἐπιφύλλισον αὐτοῖς. Ἐπιφυλλίσαι δὲ τὸ μετὰ τρυγητὸν τὰ βραχέα τῶν καταλειφθέντων ἐπιτρυγᾷν, ὅπερ ποιοῦσιν οἱ πένητες. Ὥσπερ οὖν, ὅτε μὲν ἐπεσκόπεις ἐπιμελῶς, ἐκάθαιρες τὰ κλήματά μου πάντα τὰ χείρονα μέχρι τῶν σμικροτάτων, περιαίρων τὴν σταφυλὴν τῆς χολῆς καὶ τοὺς βότρυς τῆς πικρίας, οὕτω τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς ἐπιφύλλισον· τοῦτο γάρ μοι λυσιτελὲς, εἴγε μετ' αὐτοὺς τελείως σωθέντας κἀγὼ κατὰ τὴν σὴν, ὦ Κύριε, κρίσιν, τεύξομαι σωτηρίας· οὓς ὁρῶσα λελύπημαί τε σφόδρα, καὶ κατέγνων ἐμαυτῆς, τῆς ἐπισκοπῆς τῆς παρὰ σοῦ
D δεομένη.

ΚΕΦ. Β.

Συνέκλασεν ἐν ὀργῇ θυμοῦ αὐτοῦ πᾶν κέρας Ἰσραήλ. Ὅμοιον παρὰ Δαυῒδ τό· *Πάντα τὰ κέρατα τῶν ἁμαρτωλῶν συνθλάσει.* Λέγει δὲ νῦν τοὺς ἄρχοντας, ἐν οἷς ἡ τοῦ ἔθνους ἰσχὺς καθάπερ ἐν τοῖς κερασφόροις τῶν ζώων· καὶ διότι τοῦ σώματος ἔξοχοι κατὰ τῶν ὑπηκόων οἱ ἄρχοντες. Καὶ Δανιὴλ δὲ τὰς βασιλείας ἀπείκασε κέρασι. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν ὑπεροψίαν τοῦ ἡγεμονικοῦ τὸ κέρας, ὡς ἐν τῷ· *Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν.* Ἀποστρέψας οὖν αὐτοῦ τὴν σώζουσαν χεῖρα, τοῖς πολεμίοις εὐαλώτους ἐποίησεν, οὓς δὴ καὶ φλόγα πάντα δαπανῶσαν ἐκά-

[15] Rom. XI, 10. [16] Gen. XLIX, 10. [17] Psal. LXXIV, 11. [18] Dan VIII, 3. [19] Psal. LXXIV, 5.

λεσεν. Εἴποις δ' ἂν καὶ πᾶν ὑψηλὸν νόημα κέρας, καὶ πῦρ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας, οἷς ὁ πλημμελῶν παραδίδοται, πᾶσαν τὴν κυκλοῦσαν ἀπολέσας βοήθειαν, κατὰ τό· *Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν.*

Ἐνέτεινε τόξον αὐτοῦ, ὡς ἐχθρός. Καὶ γὰρ ἐν τῷ ναῷ τὰς σφαγὰς ἐτόλμησαν οἱ πολέμιοι συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ. Καλῶς δὲ τὸ, *ὡς ἐχθρός*· οὐ γὰρ ἐχθραίνων κολάζει ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὠφελῆσαι βουλόμενος ἢ τοὺς πάσχοντας ἢ τοὺς ὁρῶντας. Σκηνὴν δὲ καλεῖ τὸν ναὸν κατὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἁγίασμα, καὶ τόξον τὴν τιμωρητικὴν δύναμιν ὡς ἐν Ἀββακούμ· *Ἐντείνων ἐντενεῖς τὸ τόξον σου ἐπὶ τὰ σκῆπτρα, λέγει Κύριος*, τὰς ἀντικειμένας δηλονότι ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας. Ὁ Υἱὸς δὲ, δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
B ὑπάρχων, σφόδρα κατηγωνίσατο, καταλύσας καὶ ἅπερ ἐν ναῷ Θεοῦ ἔστησαν εἴδωλα (ταῦτα γὰρ ἐπιθυμήματα ὀφθαλμῶν), ἀποκτείνας ἀντὶ τῶν εἰδώλων τοὺς ἐνοικήσαντας δαίμονας.

Κατεπόντισε πάσας τὰς βάρεις αὐτοῦ. Βάρεις τὰς οἰκίας φησὶν, ἅπερ *βασιλείας* ἐξέδωκεν ὁ Σύμμαχος. Ἐπαναλαμβάνει δὲ τοὺς θρήνους, ὡς ἄν τις ἐπὶ πένθει περιαλγῶν. Πάλιν δὲ δείκνυσιν, ὡς ταπεινὸν λογισμὸν καὶ ταπεινὴν ἀνείληφεν ἔννοιαν, καθαιρεθέντων τῶν ὡς οἰκημάτων τε καὶ φρουρίων, καθάπερ πληρούντων τὸ ἡγεμονικόν· ἀρεταὶ μὲν γὰρ τὰ οἰκήματα· ὑπ' αὐτῶν γὰρ σκεπόμεθα· ὀχυρώματα δὲ οἱ ἀναντίῤῥητοι λογισμοί. Οὐ γὰρ ἐπὶ χειρόνων νῦν ἡ καθαίρεσις ὑψωμάτων, ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· οὐδὲ ταπεινότης καθ' ἥν τις μανθάνει τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ· ταῦτα
C γὰρ χαρᾶς, ἀλλ' οὐ θρήνου πέφυκεν ἄξια.

Καὶ διεπέτασεν ὡς ἄμπελον τὸ σκήνωμα αὐτοῦ. Σκηνὴν μὲν τὸν ναὸν, ἄμπελον δὲ καὶ ἀμπελῶνα λέγει τὸν Ἰσραὴλ κατὰ τό· *Ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρας*, παρὰ Δαυΐδ· καὶ, *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ*, παρὰ Ἡσαΐᾳ. Καὶ Δαυΐδ μὲν εἶπε· *Ἵνα τί καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς;* καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ δὲ Ἡσαΐας· *Ἀφείλετο τὸν φραγμὸν αὐτοῦ*, καὶ τὰ ἐπὶ τούτῳ. Ταῦτα καὶ ὁ παρὼν ἐδήλωσε θρῆνος· συστείλας ἑαυτοῦ τὴν φρουρὰν ὁ Θεὸς τοῖς πολεμίοις παρέδωκεν, οὐκέτι *κύκλῳ αὐτοῦ παρεμβάλλοντος ἀγγέλου*, διὰ τὸ μὴ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Κατήργησε δὲ καὶ τοὺς κατὰ νόμον εἰς λατρείαν
D καιροὺς, ὡς ἐν Ἡσαΐᾳ φησί· *Νηστείαν καὶ ἀργίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου*· ὅπερ λήθην ἐκάλεσεν, ἀλλ' οὐχ ὡς πάθος ἀνθρώπινον. Παρώξυνε δὲ βασιλέα καὶ ἱερέα ἀγανακτοῦντας, ὅτι, μερὶς ὄντες Θεοῦ, τοιαῦτα παρ' ἀσεβούντων ὑφίστανται.

Ἀπώσατο Κύριος θυσιαστήριον αὐτοῦ. Τὰ λειτουργικὰ παρέδωκε σκεύη, μηκέτι ταῖς παρ' ἀσεβῶν θυσίαις εὐαρεστούμενος, κατὰ τό· *Ὁλοκαυτώματα κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι.* Παρέδωκε δὲ καὶ τὸ συνέχον

A devorantem appellavit. Dixeris etiam cornu omnem sublimem sensum, et ignem *passiones ignominiæ* [20], quibus peccator traditur, amisso omni circumvallante auxilio, juxta illud [21]: *Immittet angelus Domini in circuitu timentium illum.*

336 Vers. 4. *Tetendit arcum suum quasi inimicus.* Etenim hostes in templo, Deo permittente, cædes facere ausi sunt. Recte vero dictum est, *quasi inimicus;* non enim inimicitias exercens Deus punit, sed prodesse volens vel iis qui patiuntur, vel iis qui vident. Tabernaculum porro templum vocat propter antiquum sanctuarium; arcum quoque vim ultricem, ut in Abacum legitur [22]: *Extendens extendes arcum tuum in sceptra, dicit Dominus*, adversarios scilicet principatus et potestates.
B Filius autem, qui dextera Dei Patris est, fortiter devicit, destructis etiam idolis quæ in templo erecta erant (hæc enim sunt desiderabilia oculorum), pro idolis occidens inhabitantes dæmones.

Vers. 5. *Absorbuit omnes turres ejus.* Per turres domos intelligit; Symmachus *palatia* interpretatus est. Repetit autem lamenta, ut qui in luctu maxime dolet. Rursus ostendit se humilem sensum et cogitationem humilem suscepisse, destructis quasi habitationibus et munitionibus, quibus quodammodo impletur princeps animæ pars. Virtutes enim sunt habitationes, illis enim tegimur; munitiones vero ratiocinationes quibus resisti non potest. Non enim in malam partem hic accipitur destructio altitudinum extollentium se adversus scientiam
C Dei [23]; nec intelligitur humiliatio, per quam quis Dei justificationes addiscit [24]. Hæc enim gaudio sunt, non luctu digna.

Vers. 6. *Et expandit quasi vitem tabernaculum suum.* Tabernaculum quidem templum, vitem vero ac vineam Israelem vocat, juxta illud Davidicum [25]: *Vineam ex Ægypto asportasti;* et apud Isaiam [26]: *Vinea facta est dilecto.* Et David quidem subdit [27]: *Ut quid destruxisti sepem ejus?* et quæ sequuntur; Isaias vero [28]: *Abstulit sepem ejus*, et quæ sequuntur. Hæc etiam præsens lamentatio denotavit. Deus, custodia sua contracta, hostibus tradidit, non amplius *in circuitu ejus angelo immittente* [29], eo quod Deum non timeret. Tempora quoque secundum legem ad cultum destinata irrita fecit, ut
D in Isaia legitur [30]: *Jejunium, et otium, et solemnitates vestras odit anima mea*, quod hic oblivionem vocavit, sed non ut humanum affectum. Irritavit quoque regem et sacerdotem ægro animo ferentes quod, cum portio Dei essent, talia ab impiis paterentur.

Vers. 7. *Repulit Dominus altare suum.* Vasa quibus ad ministerium opus erat, tradidit, impiorum sacrificia respuens, secundum illud [31]: *Holocautomata arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo.* Tradidit etiam murum

[20] Rom. I, 26. [21] Psal. XXXIII, 8. [22] Habac. III, 9. [23] II Cor. X, 5. [24] Psal. CXVIII, 71. [25] Psal. LXXVIII, 9. [26] Isa. V, 1. [27] Psal. LXXIX, 13. [28] Isa. V, 5. [29] Psal. XXXIII, 8. [30] Isa. I, 14. [31] ibid. 19.

continentem domos civitatis, seu *palatia*, ut exposuit Symmachus. At vero hostes, occupato etiam **337** templo, tanquam de perfecta victoria lætitiæ clamores edebant. Animæ altare est pars in nobis rationis compos, per quam passiones mortificatæ sacrificantur.

Vers. 8. *Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion.* Omne quippe ei munimentum abstulit, punitionis mensuram extendens : quod etiam vidit Zacharias.

Luxitque antemurale. Lugent murus et antemurale, quæ utique luctu digna sunt, et lacrymas etiam videntibus excutiunt. *Consilium enim quis dissipabit? et manum ejus excelsam quis avertet?* inquit beatus Isaias [32]. Ita porro lugentem sive urbem, sive animam, ut esset hostibus conculcatio, par est lugeri ab angelis qui eam olim custodierunt alii post alios majores et superiores. Si enim lætantur de his qui salvi fiunt, de lapsis cur non lugebunt?

Vers. 9. *Defixæ sunt in terram portæ ejus.* Nam veluti terra seu mari absorptæ evanuerunt. Interierunt autem et rex, et principes, et pseudoprophetæ, et necessitate servitutis lex ejus, quam jam etiam antequam caperentur, ultro destruxerant. Portæ animæ sunt sensus qui, illa peccante, passionibus obruuntur, et terreni fiunt, et facultates animæ quæ eos custodiunt, demerguntur et pereunt. Mente enim non imperante, et cogitationibus in affectus non dominantibus, lex et ordo animæ pereunt, et Babylon fit confusionis plena, nihil habens prudentiæ, cui Deus auxilio sit.

Vers. 10. *Sederunt in terra.* Mœroris plena narrat spectacula in loco lætitiæ facta. Præ timore enim ne lugere quidem senioribus permittebant, et primarias virgines ut oculos in terram figerent jubebant, ne conspectæ ob pulchritudinem qua præstabant, eos ad vim ingerendam attraherent. Dici etiam potest eos qui virtute olim antecellebant, propter quam seniores vocabantur, factos jam terrenos, et affectibus irrationalibus applicatos, secundum rationem nihil modo agere, cum et principem animæ spiritum in terram verterint, et quam olim possidebant castimoniam, dignam lacrymis effecerint, cogitationesque corruperint, quas antea incorruptas servabant.

Vers. 11. *Effusa est in terram gloria mea.* Gloriam suam vocat propheta Dei populum, patriæque pietatem; defectionem vero parvulorum fames efficiebat. Poteris etiam sublimiori sensu dicere eum, secundum illud [33] : *Quis infirmatur et ego non infirmor?* cognatorum secundum carnem passiones pro suis habere, mala animarum illorum suscipiendo, veræ cognitionis languorem, præcipitem **338** mentis impetum ad res terrenas, privationemque gloriæ

[32] Isa. XIV, 27. [33] II Cor. XI, 29.

A τεῖχος τὰς οἰκίας τῆς πόλεως, ἤγουν τὰ *βασίλεια*, καθάπερ ἐξέδωκε Σύμμαχος. Οἱ δὲ δυσμενεῖς, παραλαβόντες καὶ τὸν νεὼν, ὡς ἐπὶ τελείᾳ νίκῃ λοιπὸν ἑώρταζον ἀλαλάζοντες. Ψυχῆς δὲ θυσιαστήριον τὸ ἐν ἡμῖν λογικὸν, δι' οὗπερ ἱερουργεῖται τὰ πάθη νεκρούμενα.

Ἐλογίσατο Κύριος τοῦ διαφθεῖραι τεῖχος θυγατρὸς Σιών. Πᾶσαν γὰρ αὐτῆς ἀφεῖλεν ἀσφάλειαν, τῆς τιμωρίας ἐκτείνας τὸ μέτρον· ὃ δὴ καὶ Ζαχαρίας τεθέαται.

Ἐπένθησε δὲ προτείχισμα. Πενθεῖ δὲ τεῖχος καὶ προτείχισμα, τὰ πένθους ἄξια, τοῦ κλαίειν καὶ τοῖς ὁρῶσιν αἴτια γιγνόμενα. *Τὴν γὰρ βουλὴν τίς διασκεδάσει; καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει;* κατὰ τὸν μακάριον Ἡσαΐαν. Τὴν δὲ
B τοιαῦτα πενθοῦσαν εἴτε πόλιν, εἴτε ψυχὴν, ὡς εἶναι τοῖς ἐχθροῖς καταπάτημα, πενθεῖν εἰκὸς ἀγγέλους τοὺς πρότερον αὐτὴν ἄλλους ἐπ' ἄλλοις φυλάττοντας, μείζους τε καὶ ὑπερβεβηκότας. Εἰ γὰρ ἐπὶ σωθεῖσι χαίρουσιν, ἐπὶ πεσοῦσιν πῶς οὐ πενθήσουσιν;

Ἐνεπάγησαν εἰς τὴν γῆν πύλαι αὐτῆς. Ὡς γὰρ ὑπὸ γῆς ἢ θαλάττης καταποθεῖσαι γεγόνασιν ἀφανεῖς. Ἀπώλοντο δὲ καὶ βασιλεὺς καὶ ἄρχοντες, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ ὁ νόμος αὐτῆς ἀνάγκῃ δουλείας, ὃν δὴ προαιρέσει καὶ πρὶν ἁλῶναι κατέλυσαν. Πύλαι δὲ ψυχῆς αἱ αἰσθήσεις, αἵτινες, ἁμαρτανούσης, κατακλύζονταί τε πάθεσι καὶ γίνονται γήϊναι, καὶ αἱ ταύτας δὲ τηροῦσαι τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐκκλύζονται ἀπολωλυῖαι· νοῦ μήτε βασιλεύοντος, καὶ λογισμῶν
C ἀρχικῶν ἐν τοῖς πάθεσιν, τότε τῆς ψυχῆς νόμος τε καὶ τάξις ἀπόλλυνται, καὶ γίνεται Βαβυλὼν πλήρης οὖσα συγχύσεως, μηδὲν ἔχουσα προνοητικὸν ὑπὸ Θεοῦ βοηθούμενον.

Ἐκάθισαν εἰς τὴν γῆν. Λυπηρὰ διηγεῖται θεάματα ἐν τῷ χωρίῳ τῆς εὐφροσύνης γεγενημένα· φόβῳ γὰρ οὐδὲ θρηνεῖν τοῖς πρεσβυτέροις ἐπέτρεπον, καὶ τὰς πρώτας παρθένους εἰς γῆν ὁρᾷν παρεσκεύασαν, μήποτε φανεῖσαι, πρὸς βίαν αὐτοὺς ἐκ τοῦ κάλλους ἐν ᾧπερ ἐπρώτευον ἐπισπάσωνται. Εἴποις δ' ἂν καὶ τοὺς ἐν ἀρετῇ πάλαι πρεσβεύοντας, δι' ἣν οὕτως ἐλέγοντο, χοϊκοὺς γεγονότας, καὶ πάθεσιν ἀλόγοις ἐνιδρυθέντας, κατὰ λόγον ἔτι μηδὲν ἐνεργεῖν, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς ἡγεμονικὸν ἀπογεώσαντας πνεῦμα, καὶ πέν-
D θους ἀξίαν ἣν εἶχον πάλαι σωφροσύνην ποιήσαντας, καὶ λογισμοὺς διαφθείραντας οὓς πρὶν ἀφθόρους διέσωζον.

Ἐξεχύθη εἰς τὴν γῆν δόξα μου. Δόξαν ἰδίαν φησὶν ὁ προφήτης Θεοῦ τὸν λαὸν καὶ πατρίδος εὐσέβειαν· τῶν δὲ νηπίων τὴν ἔκλυσιν ὁ λιμὸς ἀπειργάζετο. Εἴποις δ' ἂν ὑψηλότερον, ὡς οἰκειοῦται τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα τὰ πάθη, κατὰ τό· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;* τὰ κατὰ ψυχὴν ἐκείνων ἀναδεχόμενος δυσχερῆ, γνώσεως ἀληθοῦς μαρασμὸν καὶ φορὰν ἄστατον τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὰ γήϊνα καὶ στέρησιν δόξης τῆς ὑψούσης τὴν κεφαλὴν, κατὰ τό· *Σὺ*

δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ καὶ ὑψῶν τὴν κεφαλήν μου.

Τί μαρτυρήσω σοι; Τὴν παντελῆ κακίαν ἐδήλωσεν, ὡς μηδεμίαν ἔχειν ἀρετῆς μαρτυρίαν, μηδὲ τὸν πλημμελήσαντα παραπλήσια. Τί γὰρ ὅμοιον ἁμάρτημα τοῦ μακρὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ μετὰ τὸ πλησιάζειν ἀφηνιάσαντος; *Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον*, φησὶ, *καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Διὸ καὶ *ἐν τοῖς ἐγγίζουσί μοι ἁγιασθήσομαι· ὅτι ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ ποιῶν αὐτὸ, δαρήσεται ὀλίγας· ὁ δὲ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιῶν αὐτὸ, δαρήσεται πολλάς.* Τὸ οὖν τοσοῦτον πάθος, ὃ μὴ προφῆται θεραπεῦσαι δεδύνηνται, μόνου δεῖται Θεοῦ. Διὸ καὶ σάρκα πεφόρηκε, τῶν προφητῶν ὁμολογούντων ἀσθένειαν ἐν τῷ· *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* Ἔλεγε δὲ καὶ πρότερον Ἱερουσαλήμ· *Ἴδετε εἰ ἔστι πάθος κατὰ τὸ πάθος μου.* Ὁ τοίνυν παίσας ἰάσεται. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησι. Τὸ γὰρ, *τίς*, λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ σπανίου καὶ ἐπὶ τοῦ μηδενός. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἰάσασθαι δύναται τὴν ὑπὸ Θεοῦ ἐπαγομένην πληγήν.

Προφῆταί σου εἶδόν σοι τὰ μάταια. Προφητεία ματαία ἡ μηδεμίαν ἔχουσα ἔκβασιν, καὶ ἣν εἴδωλα παρασκευάζει τὰ μάταια. Καὶ ἀφ' ἑαυτῶν δέ τινες προεφήτευον δῆθεν ἕνεκεν δρακὸς κριθῆς καὶ κλάσματος ἄρτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἵτινες οὐκ ἴσασιν ἁμαρτίας ἐλέγχειν, καὶ τῆς ὑπὸ δαιμόνων ἀνασώζειν αἰχμαλωσίας, διὰ τῆς χρηστολογίας τὰς ψυχὰς διαστρέφοντες. Ὡς δὲ τῶν ἀληθῶν τὸ λῆμμα καὶ ὁ λόγος ὃν ἐκ Θεοῦ λαμβάνουσιν, πέφυκεν ἀληθὲς καὶ συνάπτει Θεῷ, οὕτω τὸ τῶν δαιμόνων ψευδές τε, καὶ μακρῦνον Θεοῦ, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ῥοπῆς ἐξωθούμενον. Ποῖα δὲ ἐξώσματα τὰ μὴ μάταια, καθάπερ ἐδείχθη, καὶ λήμματα; Δῆλον, ὡς τὰ πλάνης ἐξωθοῦντα, καὶ προσάγοντα τῷ Θεῷ.

Διήνοιξαν ἐπὶ σὲ τὸ στόμα αὐτῶν πάντες οἱ ἐχθροί σου. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος περιέρχεται ὡς λέων ὠρυόμενος, ζητῶν τίνα καταπίῃ, καὶ ὡς ὄφις ἐφ' ἡμᾶς ἀφίησι τὰ συρίγματα. Πλὴν μὴ γένοιτο λέγειν αὐτὸν ὡς, Κατέπιον· μήτε καταλαβεῖν ἐν ἡμῖν ἡμέραν, ἣν ὁ συγκαίων ἥλιος κατεργάζεται! Εἴρηται γάρ· *Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε.* Ἡδοναῖς γὰρ καὶ θυμῷ συγκαίει καὶ τὴν πλάνην ἡμῖν ὡς φῶς καὶ γνῶσιν παρέχεται. Ψάλλοντες οὖν ἐροῦμεν· *Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς·* καὶ τὸ, *Λαμπτὴρ δὲ ἀσεβῶν σβεσθήσεται.*

Ἐποίησε Κύριος ἃ ἐνεθυμήθη. Οὐκ ἐξ ἑαυτῶν ἐποίησαν οἱ πολέμιοι· Θεῷ γὰρ ἐδόκει, καὶ γέγονε. Διόπερ ἔλεγε καὶ Ναβουζαρδάν· *Κύριος ὁ Θεός σου ἐλάλησε τὰ κακὰ ταῦτα εἰς τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἐπήγαγε Κύριος, ὅτι ἡμάρτετε αὐτῷ.* Πᾶς οὖν

A caput extollentis, secundum illud [34]: *Tu, Domine, protector meus es, gloria mea, et extollens caput meum.*

Vers. 13. *Quid testificabor tibi?* Absolutam significavit nequitiam quæ nullum virtutis haberet testimonium, nec ullum, qui similia peccaverit. Quid enim simile erit peccato illius qui longe a Deo factus est, et postquam prope accessit, reluctatus abscessit? *Si enim non venissem*, inquit [35], *et locutus illis non fuissem, peccatum non haberent.* Quapropter *et in his qui approximant mihi sanctus ero* [36]: quoniam *qui voluntatem Domini nescit, eamque non fecerit, paucis vapulabit; qui vero novit, illamque non fecerit, multis plagis vapulabit* [37]. Tantum igi- B tur malum, cui prophetæ medicinam afferre non potuerunt, solius Dei indiget. Quamobrem et carnem induit, prophetis imbecillitatem fatentibus dicendo [38]: *Domine, quis credidit auditui nostro?* Dicebat etiam antea Jerusalem [39]: *Videte si est dolor secundum dolorem meum.* Igitur qui percussit, sanabit. Ipse enim dolorem infert, et rursus liberat. Illud enim, *Quis*, et de iis quæ raro contingunt, et de iis quæ nunquam locum habent, ponitur. Nemo enim hominum a Deo illatam plagam curare potest.

Vers. 14. *Prophetæ tui viderunt tibi vana.* Vana prophetia est cui exitus non respondet, et quæ ab inanibus procedit idolis. Erant qui a seipsis vaticinabantur, videlicet pro pugillo hordei, et frusto pa- C nis, ut scriptum est [40]: qui peccatum arguere nesciunt, et a captivitate dæmonum liberare, jucundis sermonibus animas pervertentes. Quemadmodum autem rerum verarum assumptio et verbum quod a Deo accipiunt, natura vera sunt et conjungunt Deo, sic et verbum dæmonum fallax est, atque a Deo sejungit, et a divino auxilio depellit. Quænam vero sunt ejectiones non falsæ, ut dictum est, et assumptiones? Illæ videlicet quæ ab errore eripiunt, et ad Deum ducunt.

Vers. 16. *Aperuerunt super te os suum inimici tui*, etc. Inimicus enim noster diabolus circuit, ut leo rugiens, quærens quem devoret [41], et quasi serpens in nos sibilat. Verumtamen absit ut dicat, Absorbui; neque comperiat in nobis diem quem sol urens C facit. Dictum est enim [42]: *Per diem sol non uret te.* Voluptatibus enim et ira comburit, erroremque nobis quasi lumen et scientiam proponit. Cantantes itaque dicemus [43]: *Nisi quia Dominus erat in nobis, forte vivos deglutissent nos;* et illud [44]: *Lampas impiorum exstinguetur.*

Vers. 17. *Fecit Dominus quæ cogitavit.* Non ex se **339** hostes fecerunt: ita enim Deo visum et factum est. Quare dicebat et Nabuzardan [45]: *Dominus Deus tuus locutus est mala hæc in locum hunc, et adduxit Dominus, quoniam peccastis illi.* Omnis

[34] Psal. III, 4. [35] Joan. XV, 22. [36] Levit. X, 3. [37] Luc. XII, 47. [38] Isa. LIII, 1. [39] Thren. I, 12. [40] Ezech. XIII, 19. [41] I Petr. V, 8. [42] Psal. CXX, 6. [43] Psal. CXXIII, 2. [44] Prov. XIII, 9. [45] Jerem. XL, 2.

igitur qui judicium non credit, audiet hæc verba. Omnes prophetæ hæc prædicebant, et a diebus antiquis Moyses in Deuteronomio hæc prænuntiarat.

Vers. 17. *Clamavit cor eorum ad Dominum.* Quandoque Scriptura sermonibus affectu plenis, et illis quæ sensu carent, tribuit sensum : colles exsilientes inducens montesque exsultantes, et colles ac lapides testes advocat; quod hic fieri non poterat, muro ab hostibus jam everso. Murus itaque hic est rex, et princip s, et quicunque potentes civitatem murorum instar muniebant, quos hortatur ut juges pœnitentiæ lacrymas fundant, quas movet semper intuentibus lapsus murus ; hæ, inquit, sunt illis, nisi forte rursus indicet virtutis olim custodientis mœrorem, hyperbolice hoc exprimens. *In tribulatione*, inquit [46], *Domini recordati sunt ex toto corde.* Hoc igitur, inquit, facite nocte dieque lacrymantes, et *in cubilibus vestris compungimini* [47], neque vos prudenter facturos existimate, si temperetis a lacrymis pœnitentiæ ; sunt enim ad salutem. Prudenter vero agit is qui non a bonis, sed a malis cessat. Mentem itaque semper cum Christo habeas conjunctam, ut te quasi pupillam oculi custodiat murusque tibi fiat.

Vers. 19. *Surge, exsulta in nocte.* Attentum facit animum nox, colligente sese anima per sensuum quietem. Tunc jubet meditari in præceptis Dei, et cum Davide dicere [48] : *Nocte cum corde meo exercitabar, et sarriebat spiritus meus.* Cum nox in quatuor vigilias divisa sit, dicito cum David [49] : *Anticipaverunt vigilias oculi mei* ; et cum Abacum [50] : *In custodia mea stabo, et exquiram quid loquetur in me Dominus Deus.* Tunc enim inquies [51] : *Loquetur pacem in populo suo.* Exercere igitur in nocte præsentis sæculi ; *non enim est tibi lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates* [52] ; *nescis enim quando Dominus domus veniet ; sero, an media nocte, vel gallicinio, vel mane : ne adveniens repente inveniat nos dormientes* [53]. Et rursus [54] : *Si scires qua vigilia noctis latro venit, vigilares utique, nec sineres effodi domum tuam.*

Leva ad eum manus tuas. Bonorum videlicet operum actu.* Non exigua res agitur, cum ob divini verbi defectum parvuli tui **340** deficiant, et stent in principio omnium compitorum præceptorum Dei, nec progredi possint absque Dei concursu et pane cor confirmante.

Vers. 20. *Vide, Domine, et considera quem vindemiaveris.* Cum adhortatus esset propheta, Jerusalem permota est, dicitque ad Deum [55] : *Ne avertas faciem tuam a me. Respice in me, et miserere mei. Ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Major est plaga quam natura humana ferre

A ἀπιστῶν τῇ κρίσει, τῶν ῥημάτων τούτων ἀκούσεται. Πάντες οὖν οἱ προφῆται ταῦτα προὔλεγον, ἐξ ἡμερῶν δὲ ἀρχαίων ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ ταῦτα προεμήνυσεν.

Ἐβόησε καρδία αὐτῶν πρὸς Κύριον. Ἔστιν ὅτε περιπαθεῖς ἡ Γραφὴ τοὺς λόγους ποιεῖ, καὶ τοῖς ἀναισθήτοις δίδωσιν αἴσθησιν, ἀλλομένους τε βουνοὺς εἰσάγουσα, καὶ ὄρη σκιρτῶντα, καὶ βουνοὺς καὶ λίθους μαρτύρεται· ὅπερ ἐν τούτοις ἀδύνατον, τοῦ τείχους ὑπὸ τῶν πολεμίων καθῃρημένου. Τεῖχος οὖν ἐνταῦθα βασιλεύς τε, καὶ ἄρχοντες, καὶ ὅσοι δυνάμει ταύτην περιτειχίζοντες, οὓς ἀξιοῖ χέειν μετανοίας ἀδιάλειπτα δάκρυα, ἃ τοῖς ὁρῶσι διὰ παντὸς προξενεῖ πεπτωκός· ταῦτα, φησὶν, ὑπάρχει αὐτοῖς, καὶ εἰ μὴ πάλιν τὴν λύπην σημαίνει τῆς πάλαι φρουρούσης δυνάμεως, B ὑπερβολικῶς τοῦτο δηλῶν. *Ἐν θλίψει* δὲ, λέγει, *τοῦ Κυρίου ἐμνήσθησαν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας.* Τοῦτο τοίνυν ποιήσατε, φησὶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας δακρύοντες, καὶ *ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*· μηδὲ νῆψιν ἡγεῖσθε τὴν ἀπὸ τούτων ἀπαλλαγήν· μετανοίας γὰρ εἰς σωτηρίαν ἐστί. Νήφει δέ τις οὐκ ἀγαθῶν, ἀλλὰ χειρόνων παυόμενος. Τὸν δὲ νοῦν συνάπτον * διὰ παντὸς πρὸς Χριστὸν, ὅπως ἄν σε φυλάξειεν ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ κα σοι τεῖχος γένηται.

Ἀνάστα, ἀγαλλίασαι ἐν νυκτί. Προσεκτικὸν ἡ νὺξ, συστρεφομένης ἐν αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐν τῇ τῶν αἰσθήσεων ἠρεμίᾳ· τότε κελεύει μελετᾷν ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγειν μετὰ τοῦ Δαυΐδ· *Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἠδολέσχουν, καὶ ἔσκαλλε τὸ πνεῦμά μου.* Τῆς δὲ νυκτὸς εἰς τέσσαρας φυλακὰς C διῃρημένης, λέγε μετὰ τοῦ Δαυΐδ· *Προκατελάβοντο φυλακὰς οἱ ὀφθαλμοί μου*· καὶ μετὰ Ἀββακούμ· *Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, καὶ ἀποσκοπεύσω τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός.* Τότε γὰρ ἐρεῖς, ὅτι, *Λαλήσει εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Ἀδολέσχησον οὖν ἐν νυκτὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος· *Οὐ γάρ ἐστί σοι ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας· οὐκ οἶδας γὰρ πότε ὁ Κύριος τῆς οἰκίας ἔρχεται, ὀψὲ, ἢ μεσονυκτίῳ, ἢ ἀλεκτροφωνίας, ἢ πρωῒ, μὴ, ἐλθὼν ἐξαίφνης, εὑρήσῃ ἡμᾶς καθεύδοντας.* Καὶ πάλιν· *Εἰ γὰρ ᾔδεις ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησας ἂν καὶ οὐκ ἂν εἴασας διορυγῆναι τὴν οἰκίαν σου.*

Ἆρον πρὸς αὐτὸν χεῖράς σου. Διὰ τῆς τῶν καD λῶν ἐργασίας. Οὐ περὶ τῶν τυχόντων ὁ ἀγὼν, δι' ἀπορίαν τοῦ θείου λόγου τῶν σῶν ἐκλειπόντων νηπίων, καὶ ἱσταμένων ἐπ' ἀρχῆς πασῶν ἐξόδων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ προβῆναι μὴ δυναμένων ἄνευ Θεοῦ συνεργίας, καὶ τοῦ στηρίζοντος ἄρτου καρδίαν.

Ἴδε, Κύριε, καὶ ἐπίβλεψον τίνι ἐπεφύλλισας. Τοῦ προφήτου παραινέσαντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπείσθη, καὶ λέγει πρὸς τὸν Θεόν· *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με. Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Μείζων ἀνθρωπίνης

* Forte legendum σύναψον, vel, συναπτέον.

[46] Osee VI, 1. [47] Psal. IV, 5. [48] Psal. LXXVI, 7. [49] ibid., 5. [50] Abac. II, 1. [51] Psal. LXXXIV, 9. [52] Ephes. VI, 12. [53] Marc. XIII, 35. [54] Luc. XII, 39. [55] Psal. XXVI, 9. XXIV, 16. VI, 2.

φύσεως ἡ πληγή. Οἶδα παραβᾶσα τὸν νόμον, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν ἐπιτιμίοις ὑποκειμένη, ἐν οἷς ἐστι καὶ τό· *Φάγῃ τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας σου, κρέα υἱῶν σου, καὶ θυγατέρων σου.* Ἐνόμιζον ἕως ἀπειλῆς εἶναι τὰ ῥήματα. Ἔγνων, Κύριε, ὅτι *ὁ νόμος σου ἀλήθεια.* Ἱερέως δὲ καὶ προφήτου σφαγὴν οὐκ ἐπυθόμην ἐν μέσῳ νεῷ.

Ἐκοιμήθησαν εἰς τὴν ἔξοδον παιδάριον καὶ πρεσβύτης. Ἐπὶ γῇ ἦσαν ἐῤῥιμμένοι πάντες οἱ δι' ἡλικίαν πρὸς τοὺς πόνους ἀδύνατοι, θέαμα λίαν ἐλεεινὸν, ὡς καὶ νέων σφαγὴ καὶ παρθένων. Εἴθε καὶ τούτων σφαγαὶ πρὶν εἰς ζωὴν πικροτέραν ἀπάγεσθαι! Ἔξοδοι δὲ ζωῆς τὰ βιωτικὰ πράγματα, ἐν οἷς ἐκοιμήθησαν μὴ γρηγορήσαντες, μηδὲ προσευξάμενοι, κλείσαντες δὲ πρὸς ἁμαρτίαν καὶ εὐφροσύνην τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς. Καὶ τίνες οὗτοι; Εἰ μὲν παιδάρια, οὐ θαυμαστὸν ἄγαν· νυνὶ δὲ πρὸ τούτων οἱ δοκοῦντες προβεβηκέναι κατ' ἀρετὴν, καὶ πᾶς δὲ τὴν ψυχὴν ἀδιάφθορος, καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ γέγονεν ἐχθροῖς ὑποχείριος. Σὺ δὲ, ὡς ἀγαθὸς, τὴν τοιαύτην αὐτῶν καταπαύεις ζωὴν, καὶ κατατέμνεις πᾶσαν αὐτῶν σύστασιν τὴν ἐπὶ κακῷ.

Ἐκάλεσας ἡμέραν ἑορτῆς παροικίας μου κυκλόθεν. Οἱ κύκλῳ μου, φησὶ, τὴν Ἰουδαίαν οἰκοῦντες τὴν εἰς ἐμὲ ἑορτὴν ἐνόμιζον καταφυγὴν, σωτηρίαν ἐντεῦθεν ἐλπίζοντες· ὧν οὐδεὶς ὑπολέλειπται διὰ τὴν σὴν αὐτοῖς ἐπενεχθεῖσαν ὀργήν. Δι' ὧν γὰρ ἥμαρτον, πολλοὶ καὶ δυνατοὶ γεγόνασιν ἐχθροί.

ΚΕΦ. Γ'.

Ἐγὼ ἀνὴρ ὁ βλέπων πτωχείαν. Δεινὰ συνέβη τῷ προφήτῃ καὶ πρὶν ἁλῶναι τὴν πόλιν καὶ ταύτης ἑαλωκυίας. Διὸ, στοιχειώσεως ἑτέρας κατάρχων, ἑαυτὸν ἀποδύρεται πτωχείαν ὁρῶν καὶ ἐρημίαν τῆς πόλεως διὰ παιδείαν Κυρίου. Καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἧττον γέγονεν ἐν ἐνδείᾳ ἀγαθῶν, ἅμα μὲν ἐν περιστάσει γεγονὼς ἡνίκα τούτους ἐξήλεγχεν, ὥστε λέγειν· *Διετέλεσα μυκτηριζόμενος πᾶσαν τὴν ἡμέραν*· ἅμα δὲ καὶ ταῖς τῶν δεινῶν αὐτῶν κοινωνῶν συμφοραῖς, καὶ τῇ ἐκ συμπαθείας ὀδύνῃ. Φησὶ δὲ καὶ κατὰ τὸν Δαυΐδ· *Σκιὰ θανάτου ἐπεσκίασέ με.* Ὅταν γὰρ δοκῇ πρὸς βραχὺ διδόναι τοῖς πόνοις ἀναχωχὴν, αὖθις παλινδρομεῖ διηνεκῆ τιμωρίαν ποιούμενος.

Ἐπέστρεψε χεῖρα αὐτοῦ ὅλην τὴν ἡμέραν. Τὸ *ὅλην τὴν ἡμέραν* δηλοῖ *καθ' ἑκάστην ἡμέραν*· ὡς παρὰ τῷ Δαυΐδ· *Ὅλην τὴν ἡμέραν πολεμῶν ἔθλιψέ με.* Σημαίνοι δ' ἂν τὸ, *Ἔστρεψε χεῖρα αὐτοῦ*, καὶ ὅτι πάλαι μοι τὰ ἀγαθὰ χορηγῶν, νῦν τὰς παιδείας ἐπάγει, καθάπερ ἀλλάξας τὴν χεῖρα.

Ἐπαλαίωσε σάρκα μου, κ. τ. ε. Τὴν σαθρότητα τὴν συμβᾶσαν ἡμῖν ἐκ τῆς ἁμαρτίας σημαίνει.

Τοῦ αὐτοῦ. Συμφορὰ γὰρ ἐπίμονος γεροντικὴν ἀσθένειαν ἐμποιεῖ.

Ἀνῳκοδόμησε κατ' ἐμοῦ. Οὐ γὰρ ἀφῆκέ με διαφυγεῖν τὰ δεινὰ πανταχόθεν πολιορκούμενον. Λέγοι δ' ἂν ἴσως καὶ τὸ περιβληθὲν τῇ πόλει τεῖχος πολέμιον.

Ἐν σκοτεινοῖς ἐκάθισέ με. Τὴν αὐτὴν μετὰ τοῦ

possit. Scio legem tuam a me violatam, ideoque factam me esse pœnarum ream, inter quas et illa est: *Comedes filios ventris tui, carnes filiorum tuorum et filiarum tuarum* [56]. Nonnisi verba esse putabam. Cognovi, Domine, quoniam *lex tua veritas* [57]. Sacerdotis vero et prophetæ necem non audivi in medio templo.

Vers. 21. *Dormierunt in via parvulus et senex.* Prostrati erant in via omnes qui propter ætatem laboribus erant impares, spectaculum plane miserabile, æque ut cædes juvenum et virginum. Atque utinam et hi fuissent perempti antequam essent ad vitam acerbiorem adducti. Plateæ vero vitæ sæcularia negotia sunt, in quibus dormierunt, quod non vigilassent neque orassent, sed clausissent ad peccandum et ad voluptates animæ oculos. Et quinam sunt hi? Si quidem parvuli, non valde mirandum; nunc vero ante hos ii sunt qui in virtute profecisse videntur, sed et omnis animo incorruptus, et bello fortis in ditionem inimicorum redactus est. Tu autem, tanquam bonus, tali eorum vitæ finem imponis, eorumque omnes conatus ad malum confringis.

Vers. 22. *Vocasti diem solemnitatis parœcias meas de circuitu.* Qui circa me, inquit, Judæam habitabant, solemnitatem suam esse existimabant ad me confugere, salutem inde sperantes; quorum nemo superstes est ob tuam in eos illatam iram. Ob quæ enim peccarunt, multos et potentes habuere hostes.

CAP. III.

Vers. 1. *Ego vir videns paupertatem.* Ante et post urbis excidium gravia passus est propheta. Idcirco novam elementorum seriem ordiens, semet deplorat videns paupertatem solitudinemque civitatis corripiente Domino. Ipse quoque nihilominus penuria bonorum laborabat, tum ob discrimen quod subiit eos redarguendo, ita ut diceret [58]: *Perseveravi subsannatus tota die*; tum quia calamitatum eorum particeps erat, et commiserationis affectu dolebat. Dicit etiam cum Davide: [59] *Umbra mortis cooperuit me.* Cum enim **341** videtur ad modicum tempus inducias malorum dare, rursus recurrit perennem inferens punitionem.

Vers. 3. *Convertit manum suam tota die. Tota die*, idem significat ac quotidie: sicut etiam apud David [60]: *Tota die impugnans tribulavit me.* Illud autem: *Convertit manum suam*, significare etiam poterit quod olim mihi bona suppeditans, nunc castigationes infert, manu quasi conversa.

Vers. 4. *Vetustam fecit carnem meam*, etc. Debilitatem in nobis ex peccato ortam significat.

Ejusdem. Assidua quippe calamitas senilem nobis efficit imbecillitatem.

Vers. 5. *Ædificavit contra me.* Non enim permisit me undique obsidione oppressum effugere miserias. Intelligit fortasse etiam hostium murum quo civitas fuit circumvallata.

Vers. 6. *In obscuris collocavit me.* Easdem voces

[56] Deut. XXVIII, 53. [57] Psal. CXVIII, 142. [58] Jerem. XX, 7. [59] Psal. XLIII, 20. [60] Psal. LV.

profert ac David : *Sedere me fecerunt in obscuris quasi mortuos sæculi* [61]. Hoc autem propter carceres in quos conjiciebantur ab hostibus, nec non et propter missas a Deo calamitates : animæ enim tenebræ tentationes sunt. Speciatim vero et Jeremiam Paschor in cataractem obscurum tenebricosumque conjecit [62], qualis erat et spelunca David, in qua a Saule abscondebatur [62*]. Possunt etiam hi duo threni ad Christum referri, cujus typus erat Jeremias, tanta a Judæis passum, et demum sepulturæ traditum.

Vers. 7. *Circumædificavit vias meas.* Inevitabilibus me malis oppressit, imponens cervici meæ populum crudelem et exasperantem, et pondus gravius quam ferre possim. Neque exauditus sum, etsi sæpe preces effudi ut allevarer; exaudiri enim sanctos quandoque res ipsæ non sinunt. Vocat porro jugum catenas ferreas quas Dei jussu pro ligneis sibi circumposuit. Legitur etiam sic [63] : *Aggravavit æs cervicis meæ.* Obstruxit enim orationes meas, quando dixit illi [64] : *Ne ores pro illis ; non enim exaudiam te.*

Vers. 8. *Obstruxit semitas meas.* Sæpe sum aggressus; ministerio me renuntiare non permisisti. Aiebat enim [65] : *Non nominabo nomen Domini*, et quasi a quopiam compellebatur. Obstruit vero vias peccatorum, cum illis peccare non permittit. At non talis erat propheta, qui dicit [66] : *Non sedi cum consilio ludentium.*

Vers. 11. *Tetendit arcum suum.* Omnes, ait, suas sagittas in me jecit, meam vulnerans concupiscentiam, neque permittens mihi, ut agerem quod vellem.

Vers. 13. *Immisit in renes meos sagittas suas.* Renes in Scriptura concupiscentiam significant; **342** jacula vero sagittæ sunt. Me porro tanquam mendacem deridebant, et factus sum illis cantilenæ argumentum. Dicebat quoque antea [67] : *Solus sedebam saturatus amaritudine*, et quæ sequuntur; ipse enim pro illis preces offerebat, et illi insidiabantur : nec tamen potuit recusare ministerium. Affligebatur itaque et cum pro illis pateretur, et cum patientibus condoleret, et pro peccantibus angeretur.

Vers. 16. *Et ejecit calculo. Calculo*, inquit, vel *numero* percussis singulis dentibus in maxilla, vel *lapide duro.* Et secundum David ait [68] : *Cum cinere panem meum manducabam*, indicans se præ afflictione neque panem cum voluptate sumere. Non poterat igitur anima pace frui, cum et ita turbaretur, et insuper tumultus foris, intus pugnas videret. Quare omni spe boni abjecta, voces Job emisit : *Renuntiavit mihi misericordia, et spes mea a Domino.* Non enim præsentia mala superari poterant.

Vers. 25. *Bonus est Dominus sustinentibus eum.* Nam cum erga omnes bonus sit, nostram patientiam exigit : animæ enim quærenti illum, bonum est quærere ; quæ non turbata sustinet, donec mi-

A Δαυῒδ ἀφῆκε φωνὴν εἰρηκότι *· *Ἐκάθισάν με ἐν σκοτεινοῖς ὡς νεκροὺς αἰῶνος.* Τοῦτο δὲ διὰ τὰς ἀπὸ τῶν πολεμίων εἱρκτὰς, ἅμα δὲ καὶ διὰ τὰς ἐκ Θεοῦ συμφοράς· ψυχῆς γὰρ σκότος οἱ πειρασμοί. Ἰδικῶς δὲ καὶ Ἱερεμίαν εἰς τὸν καταῤῥάκτην ἐνέβαλεν ὁ Πασχὼρ, σκοτεινὸν ὄντα καὶ ἀφεγγῆ· ὁποῖον ἦν καὶ τὸ Δαυῒδ τὸ σπήλαιον, ἐν ᾧ παρὰ Σαοὺλ ἀπεκρύπτετο. Δύναιντο δὲ καὶ εἰς Χριστὸν οἱ δύο θρῆνοι λαμβάνεσθαι, οὗ τύπος ἦν Ἱερεμίας, τοσαῦτα παρὰ Ἰουδαίων πεπονθότος, καὶ τέλος τάφῳ παραδοθέντος.

Ἀνῳκοδόμησεν ὁδούς μου. Ἀφύκτοις με κακοῖς περιβέβληκεν, ἐπιθεὶς τῷ τραχήλῳ μου λαὸν ἀπηνῆ καὶ παραπικραίνοντα, καὶ μεῖζον ἢ κατ' ἐμὲ φορτίον. Οὐκ εἰσηκούσθην δὲ κουφισθῆναι εὐξάμενος· εἰσακουσθῆναι
B γὰρ τοὺς ἁγίους ἔσθ' ὅτε κωλύει τὰ πράγματα. Λέγει δὲ ζυγὸν καὶ τοὺς κλοιοὺς τοὺς σιδηροῦς, οὓς ἀντὶ ξυλίνων Θεοῦ κελεύσει περιεβάλετο. Φέρεται γὰρ καὶ γραφή· *Ἐβάρυνε γὰρ τὸν χαλκὸν τοῦ τραχήλου μου.* Ἀπέφραξε γὰρ τὴν προσευχήν μου, καὶ λέξας αὐτῷ· *Μὴ προσεύχου περὶ αὐτῶν, οὐ γὰρ εἰσακούσομαί σου.*

Ἐνέφραξε τρίβους μου. Ὥρμησα γὰρ πολλάκις· οὐ συνεχώρησας παραιτήσασθαι τὴν διακονίαν. Ἔφασκε γάρ· *Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου*, καὶ ὥσπερ ὑπό τινος συνελαύνετο. Ἐμφράττει δὲ καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν ἁμαρτωλῶν, οὐ συγχωρῶν ἁμαρτεῖν. Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ προφήτης, ὅς γε φησίν· *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου παιζόντων.*

C *Ἐνέτεινε τόξον αὐτοῦ.* Πᾶν αὐτοῦ, φησὶ, βέλος ἐκένωσε κατ' ἐμοῦ, τὴν ἐμὴν τιτρώσκων ἐπιθυμίαν, καὶ μὴ συγχωρῶν μοι πράττειν ὡς βούλομαι.

Εἰσήγαγεν ἐν τοῖς νεφροῖς μου τὰς φαρέτρας αὐτοῦ. Νεφροὶ δὲ ἐν τῇ Γραφῇ τὸ ἐπιθυμητικὸν, ἰοὶ δὲ τὰ βέλη. Καὶ μὲ λοιπὸν ὡς ψεύστην διέσυρον, ᾠδήν με ποιήσαντες. Καὶ φθάσας δὲ ἔλεγε· *Κατὰ μόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ μὲν γὰρ ἐδεῖτο ὑπὲρ αὐτῶν, οἱ δὲ ἐπεβούλευον· καὶ ὅμως τὴν διακονίαν οὐκ ἦν παραιτήσασθαι. Ἐπικραίνετο τοίνυν καὶ πάσχων ὑπὸ αὐτῶν, πάσχουσι συναλγῶν, καὶ ἀσεβοῦσιν ὑπεραχθόμενος.

Καὶ ἐξέβαλε ψήφῳ. Ψήφῳ, φησὶν, ἢ *ἀριθμῷ* καθ' ἕκαστον ὀδόντα παιομένου κατὰ τῆς σιαγόνος, ἢ *λίθῳ*
D *σκληρῷ.* Καὶ κατὰ τὸν Δαυῒδ δέ φησι· *Μετὰ σποδοῦ ἄρτον μου ἤσθιον·* τὸ μηδὲ ἄρτον σὺν ἡδονῇ λαμβάνειν δηλῶν ὑπὸ θλίψεως. Οὐχ οἷον οὖν εἶναι τὴν ψυχὴν ἐν εἰρήνῃ ταύτῃ ταραττομένην, καὶ προσέτι βλέπουσαν ἔξωθεν θορύβους, ἔσωθεν μάχας. Διὸ, μηδὲν ἐλπίσας χρηστὸν, τὰς Ἰὼβ ἀφῆκε φωνάς· *Ἀπείπατό με ἔλεος, καὶ ἡ ἐλπίς μου παρὰ Κυρίου.* Οὐ γὰρ ἦν νικῆσαι τὰ περιεστῶτα δεινά.

Ἀγαθὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτόν. Πρὸς πάντας γὰρ ὢν ἀγαθὸς, τὴν παρ' ἡμῶν ὑπομονὴν ἀπαιτεῖ· τῇ γὰρ ψυχῇ τῇ ζητούσῃ αὐτὸν ἀγαθὸν τὸ ζητεῖν· ἥτις ὑπομένει μὴ ταραττομένη, μέχρι τοῦ

[61] Psal. CXLII, 3. [62] Jerem. XX, 2. [62*] I. Reg. XXIV, 4. [63] Jerem. XXVIII, 13. [64] Jerem. XIV, 11. [65] Jer. XX, 9. [66] Jer. XV, 17. [67] Jerem. XV, 17. [68] Psal. CI, 10.

* Scribendum fuisset : τὴν αὐτὴν τῷ... εἰρηκότι, vel : μετὰ τοῦ... εἰρηκότος.

ἔλεος ἀπαντήσειε, μηδὲ μεθισταμένη, μέχρι τὸ σωτήριον ἐπιφανείη Κυρίου, εἰς τὸ ἐλπίζειν εἰς ἕτερον. Ἴσως δὲ *καὶ ἡσυχάσει*, λέγει, μὴ πολυπραγμονοῦσα τῆς Προνοίας τὰ κρίματα. Δεῖ τοίνυν, κἂν ἀγνοῶμεν, μὴ ἀφηνιάσαι Κυρίου.

Ἀγαθὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐν νεότητι αὐτοῦ. Ὅτι ὁ ζυγὸς αὐτοῦ *χρηστὸς*, καὶ τὸ *φορτίον ἐλαφρόν*.

Καθήσεται κατὰ μόνας, καὶ σιωπήσεται, ὅτι ἦρεν ἐφ' ἑαυτῷ. Κἂν οὖν μηδεὶς αὐτῷ συμβαίνῃ περί του, μὴ δεῖ συνάπτεσθαι· ἀλλὰ κἂν μονωθῇ πρὸς τοῦτο, τοῖς δεδογμένοις ἐγκαρτερεῖν, καὶ ἐνιδρύσθαι βεβαίως· Κύριος γὰρ *κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ*, φησὶν ὁ Δαυῒδ, καὶ, *Κατὰ μόνας ἐγώ εἰμι ἕως οὗ παρέλθω*, δηλονότι τοὺς πειρασμοὺς, φιλανθρωπίας τυχών.

Δώσει τῷ παίοντι αὐτὸν σιαγόνα. Ταπεινώσει γὰρ ἑαυτὸν, φάσκων· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδὸς*, εἴπερ ὄντως ἐστὶν ἀνὴρ, καὶ τῆς μὴ καταισχυνούσης ἐλπίδος πεπλήρωται, ὁποῖον καὶ τό· *Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου.*

Ὅτι οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀπώσεται Κύριος. Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα μηνιεῖ· ἐρεῖ δὲ τῷ πρὸς ἀξίαν μετανοήσαντι· *Διαλειπέτω ἡ φωνή σου ἀπὸ κλαυθμοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοί σου ἀπὸ δάκρυος.*

Κύριος οὐκ εἶπε. Διὰ τοῦτο μανθάνομεν μὴ εἰρηκέναι τὸν Κύριον, καὶ μηδὲ αἴτιον εἶναι τοῦ ταπεινωθῆναι τοὺς δεσμίους τῆς γῆς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα κρίματα ἐκκλίνειν κατέναντι τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ δίκαιον ἀγαπᾷ καὶ εὐθύ· ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἄξιον γενέσθαι καταδικάσαι ἄνθρωπον· οὐ γὰρ δύναται, φησὶ, τὰ ἐναντία ἐκ στόματος Κυρίου ἐξεληλυθέναι, τὰ ἀγαθὰ καὶ τὸ κακόν· *Οὐδὲ γὰρ δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ, οὔτε δένδρον πονηρὸν καρποὺς ἀγαθούς.* Τὸ οὖν ἀδικεῖσθαι ἄνδρας ὑπὸ πονηρῶν παρὰ τὴν θείαν κρίσιν ἐστί· γίνεται δὲ ὅμως ἐν τοῖς περιορωμένοις ὑπὸ Θεοῦ, καθὰ καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις ὑπὸ τῶν πολεμίων συνέβη, καὶ ἐν ἐπιστροφῇ Θεοῦ λύεται. Διὸ χρὴ ταύτην ἀναζητεῖν τοὺς ἐπὶ τιμωρίᾳ παραδοθέντας.

Τί γογγύσει ἄνθρωπος; Μάτην ἄρα γογγύζοντες ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν τὴν αἰτίαν ἀνάγομεν· ὅπερ ὁ ζῶν ἄνθρωπος οὐκ ἔχει ποιεῖν· νεκρῶν γὰρ ἐν ἁμαρτίαις ἡ τοιαύτη προαίρεσις, εἰ μὴ ἄρα διελέγχῃ τὸν ζῶντα καθ' ἁμαρτίαν, καὶ Θεὸν αἰτιώμενον. Ὡς οὖν ἑτέραν αἰτίαν οὐκ ἔχοντες, ἢ μόνους ἑαυτοὺς, τὰ παρ' ἑαυτῶν γενόμενα κρίναντες ἐπιστρέψωμεν.

Ἐξηρευνήθη ἡ ὁδὸς ἡμῶν. Οὐκ ἔστι γὰρ ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον τὸν ἑαυτὸν ἀγνοήσαντα. Ἐπιγινώσκει δέ τις ἑαυτὸν ἐπάγων ταῖς πράξεσι τὴν διάνοιαν, ἅμα μὲν ἐπισκοπῶν αὐτὰς, ἅμα δὲ καὶ νοερὰς ἐργαζόμενος. Τότε γὰρ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα, καὶ τὰ πρὶν ἐξομολογούμενοι λέξομεν, ὅτι, *Ἡμάρτομεν, καὶ ἠνομήσαμεν ἀποστῆναι ἀπὸ σοῦ.* Ἐπήγαγες, ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν.

A sericordia veniat, neque transit ad sperandum in alterum, donec salutare Domini appareat. Fortasse vero, inquit, *et quiescet*, id est, providentiæ judicia curiose non exquiret. Oportet itaque nos, etsi ignoremus, non esse in Dominum refractarios.

Vers. 27. *Bonum est viro cum portaverit jugum in juventute sua.* Quoniam *jugum* illius *bonum et onus leve* [69].

Vers. 28. *Sedebit singulariter, et silebit, quia tulit super se.* Licet ergo nemo cum eo consentiat de re aliqua, non oportet conjungi, sed etiam si solus sit, stare decretis et fixe illa tenere. Dominus enim *habitare facit solitarios in domo*, inquit David [70]; et, *Solitarius ego sum, donec pertranseam* [71], nimirum persecutiones, Dei benignitatem expertus.

B

Vers. 30. *Dabit percutienti se maxillam.* Humiliabit enim se, dicens: *Ego sum terra et cinis* [72], si vere est vir, et spei non confundentis plenus, cui illud etiam affine est [73]: *Conglutinata est pavimento anima mea.*

Vers. 31. *Quia non repellet in sempiternum Dominus.* Non in sempiternum irascetur; dicit autem ei qui dignam egerit pœnitentiam [74]: *Deficiat vox tua a fletu, et oculi tui a lacrymis.*

Vers. 36. *Dominus non dixit.* Ex his discimus non dixisse Dominum, nec auctorem esse, ut vincti terræ a peccato humilientur, neque ut judicia humana detorqueantur in conspectu **343** Domini; justum enim rectumque diligit, imo neque ut digne homo C condemnet; neque enim possunt, inquit, contraria ex ore Domini prodire, bona et malum; *neque* enim *arbor bona fructus malos* facit, *neque arbor mala fructus bonos* [75]. Quod igitur ab improbis injuriam homines patiantur, id præter divinum judicium fit; fit tamen in illis quos Deus aspernatur, sicut et Israelitis evenit ab hostibus, et respiciente Deo tollitur. Quamobrem hic Dei respectus quærendus ab iis est qui traditi sunt ad pœnas.

Vers. 39. *Quid murmurabit homo?* Frustra igitur murmurantes, in Creatorem culpam referimus: quod certe homo vivens facere non potest: mortuorum enim in peccatis hæc est sententia, nisi quid viventem in peccato redarguat, a quo Deus accu- D setur. Cum itaque nulla alia causa sit, quam ipsi nos, operum nostrorum ipsi judices convertamur.

Vers. 40. *Investigata est via nostra.* Ad Deum enim converti minime potest qui semetipsum ignorat. Novit vero seipsum qui mentem operibus adjicit, tum ad illa consideranda, tum ut ea mentis opera efficiat. Tunc enim revelata facie gloriam Domini speculamur [76], et priora delicta confitentes dicemus, *Peccavimus, impie egimus, a te aversi* [77]. Induxisti, quoniam justus es in omnibus quæ fecisti nobis.

[69] Matth. XI, 30. [70] Psal. LXVII, 7. [71] Psal. CXL, 10. [72] Gen. XVIII, 27. [73] Psal. CXVIII, 25. [74] Jerem. XXXI, 16. [75] Matth. VII, 17. [76] II Cor. III, 18. [77] Dan. IX, 5.

Vers. 41. *Levemus corda nostra.* Levare corda in manibus, id significare videtur : tanquam in manus sumentes cogitationes, examinemus an puræ sint.

Vers. 43. *Operuisti in furore.* Etiam hæc sunt superioris confessionis pars quædam : veluti enim tenebras e nube effudisti nobis calamitates ; et longe positos a te persecutus es, occidisti mortificans peccato per pœnas. Et quia peccata nostra nos a te dividebant, tanquam nubes interjecta, preces nostræ ad te non perveniebant;[78] alæ enim columbæ nobis non erant ad supervolandum ac dicendum[79] : *In Deo transgrediar murum.* Non enim facile erat pertransire peccatum, quippe quod solidum et tenebricosum est, utpote Spiritus sancti expers.

Vers. 47. *Timor et furor factus est nobis.* Symmachus, *terror.* Toto ore absorbuerunt nos et in profundum malorum delati sumus, timoris ac turbationis pleni : cadit enim peccator in foveam quam fodit, pro iis quæ deliquit pœnas solvens. Et quoniam ante contritionem præcedit contumelia juxta Salomonem, hoc est, superbia, elati sumus, inquit, et contriti. Unde et David canit[80] : *Ne adveniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me.*

344 Vers. 48. *Emissiones aquarum deducet oculus meus super contritionem filiæ populi mei.* Et tot mala passus, pro eorum auctoribus dolet. Ita *charitas non cogitat malum*[81].

Vers. 49. *Oculus meus absorptus est.* Quasi diceret : oculus meus defatigatus est, et non tacebit, eo quod non sit cessatio. Symmachus dixit : *Oculus meus perstitit, et non cessavit, eo quod non esset relaxatio;* Septuaginta autem significant, quod oculis etiam lacrymarum copia infirmatis, non tamen mihi temperavi, a planctu cessare non valens; Symmachus vero, quod perseveravi lacrymans, nec intermisi; assidua quippe oratio et lacrymarum copia Deum ad misericordiam trahunt.

Vers. 51. *Oculus meus racemabit.* Conciduut enim me lacrymæ, sicut vitem diligens vindemiator ; at secundum Symmachum, *quoniam demerserunt me lacrymæ*, metaphora ab iis ducta qui in aquis suffocantur. Sed sustinens sustinebo Dominum donec avertat faciem suam a nobis. Quando dicitur Deus respicere, id significat ipsum in nos intueri non dedignari. Illud vero, *præ cunctis*, exponit, apponens *in cunctas*, hoc est, de earum ærumnis; nam muliebris sexus virili miserabilior est.

Vers. 52. *Venantes venati sunt me quasi avem*, etc. Quæ passus est narrat : injectus enim fuit in lacum, et, quantum in illis fuit, mortuus est; sed præter spem sospes cum David clamabat[82] : *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium ;* neque enim *in terram* cadere poterat *absque Patre qui in*

A *Ἀναλάβωμεν καρδίας ἡμῶν.* Τὸ ἀναλαβεῖν καρδίας ἐπὶ χειρῶν δοκεῖ δηλοῦν τό· οἱονεὶ μετὰ χεῖρας λαβόντες τὰς ἑαυτῶν ἐννοίας ἐξετάσωμεν, εἴπερ εἰσὶ καθαραί.

Ἀπεσκέπασας ἐν θυμῷ. Καὶ ταῦτα φθασάσης ἐξομολογήσεως μέρος· ὡς γὰρ σκότος ἡμῖν ἐκ νεφέλης ἐπήγαγες τὰς τῶν δεινῶν περιστάσεις, καὶ μακρὰν ὄντας ἀπὸ σοῦ κατεδίωξας, ἀπώλεσας νεκρῶν τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς τιμωρίας. Καὶ ἐπείπερ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν διίστων ἡμᾶς ἀπὸ σοῦ, ὥσπερ διατειχιζούσης νεφέλης, οὐκ ἔφθανεν ἡμῶν ἡ προσευχὴ πρὸς σέ· οὐ γὰρ εἴχομεν πτέρυγας περιστερᾶς ὑπερίπτασθαί τε καὶ λέγειν· *Ἐν τῷ Θεῷ ὑπερβήσομαι τεῖχος·* οὐ γὰρ ἦν εὐχερὲς παρελθεῖν τὴν ἁμαρτίαν, στερεάν τε οὖσαν καὶ σκοτεινὴν, Πνεύματος ἄμοιρον

B ἁγίου.

Φόβος καὶ θυμὸς ἐγενήθη ἡμῖν. Σύμμαχος, *πτόησις.* Ὅλῳ στόματι κατέπιον ἡμᾶς, καὶ εἰς βάθος κακῶν ὑπηνέχθημεν, φόβου καὶ ταραχῆς ἐμπλησθέντες· ἐμπίπτει γὰρ εἰς ὃν ὤρυξε βόθρον ὁ ἁμαρτωλὸς, διδοὺς ὧν ἥμαρτε δίκας. Καὶ ἐπεὶ πρὸ συντριβῆς ἡγεῖται ὕβρις κατὰ τὸν Σολομῶντα, τουτέστιν ὑπερηφανία, ἐπήρθημέν τε καὶ συνετρίβημεν. Ὅθεν ὁ Δαυῒδ μελῳδεῖ· *Μὴ ἐλθέτω μοι ποῦς ὑπερηφανίας, καὶ χεὶρ ἁμαρτωλοῦ μὴ σαλεύσαι με.*

Ἀφέσεις ὑδάτων κατάξει ὁ ὀφθαλμός μου ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου. Καὶ τοσαῦτα παθὼν, τῶν δεδρακότων ὑπεραλγεῖ. Οὕτως *ἡ ἀγάπη τὸ κακὸν οὐ λογίζεται.*

C *Ὁ ὀφθαλμός μου κατεπόθη.* Ἀντὶ τοῦ· Ὀφθαλμός μου κατεπόθη, καὶ οὐ σιγήσεται τοῦ μὴ εἶναι ἔκνηψιν, Σύμμαχος εἶπεν· *Ὁ ὀφθαλμός μου ὑπέμεινεν, καὶ οὐκ ἐπαύσατο τοῦ μὴ εἶναι ἄνεσιν·* δηλοῦσι δὲ οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα, ὅτι καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκ πλήθους δακρύων ἠσθενηκότων οὐ διέλειπον ὅλως, ἀνανῆψαι τοῦ κλαυθμοῦ μὴ δυνάμενος· ὁ δὲ Σύμμαχος, ὅτι, ἐπέμεινά τε δακρύων, καὶ οὐ διέλειπον· προσευχὴ γὰρ ἐκτενὴς καὶ δακρύων ἐπίτασις τὸν Θεὸν ἐφέλκει πρὸς ἔλεον.

Ὁ ὀφθαλμός μου ἐπιφυλλιεῖ. Κατακόπτει γάρ με τὰ δάκρυα, καθάπερ ἄμπελον ἀκριβὴς τρυγητής· κατὰ δὲ Σύμμαχον, *ὅτι κατεπόντισάν με τὰ δάκρυα*, τῇ τῶν ἐν ὕδασι πνιγομένων μεταφορᾷ. Ὑπο-

D μένων δὲ ὑπομενῶ τὸν Κύριον, μέχρι τοῦ ἀποστρέφειν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν. Τὸ διακύψαι δὲ τὸν Θεὸν, τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἡμᾶς ἀξιῶσαι δηλοῖ. Ἐξηγεῖται δὲ τὸ *παρὰ πάσας*, *ἐπὶ πάσας* ἐπενεγκὼν, τουτέστιν ἐπὶ ταῖς αὐτῶν συμφοραῖς· τὸ γὰρ θῆλυ γένος τοῦ τῶν ἀῤῥένων ἐλεεινότερον.

Θηρεύοντες ἐθήρευσάν με ὡς στρουθίον. Ἃ πέπονθε λέγει· ἐνεβλήθη γὰρ λάκκῳ, καὶ, ὅσον ἧκεν εἰς ἐκείνους, ἀπέθανεν· σωθεὶς δὲ παρ' ἐλπίδα ἐβόα μετὰ τοῦ Δαυῒδ· *Ἡ ψυχή μου ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων·* οὐ γὰρ ἦν πεσεῖν ἐπὶ τὴν γῆν *ἄνευ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν*

[78] Psal. LIV, 7. [79] Psal. XVII, 30. [80] Psal. XXXV, 12. [81] I Cor. XIII, 5. [82] Psalm. CXXIII, 7.

τοῖς οὐρανοῖς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἢ τοίνυν δι' ἑαυτόν φησιν, ἢ καὶ τὰ τοῦ λαοῦ οἰκειούμενος πάθη. Ἀλλὰ τὸ, *δωρεὰν*, περὶ ἑαυτοῦ εἰκότως ἂν λέγοιτο. Τί γὰρ αὐτοὺς ἠδίκησε, μᾶλλον δὲ οὐκ εὐηργέτησεν;

Ἐδίκασας, Κύριε, κ. τ. ἑ. Ἐδίκασεν ὁ Θεὸς ἀποκτείνας τὸν ψευδοπροφήτην, καὶ τὸν βασιλέα παραδοὺς, καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ παραδοὺς τὸ ἔθνος εἰς ἅλωσιν.

Ἐγὼ δὲ ἐπ' ὀφθαλμοὺς αὐτῶν. Τὸ δὲ, *Ἐγὼ ἐπ' ὀφθαλμοὺς αὐτῶν*, ὅτι βαρὺς ἤμην αὐτοῖς καὶ φαινόμενος.

Ἀποδώσεις αὐτοῖς ἀνταπόδομα, Κύριε, κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἔλεγε καὶ πρόσθεν· *Συντέλεσον αὐτοὺς, καὶ ἔσται σου ὁ λόγος ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου*. Ταῦτα γέγονε μετὰ τὴν κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπιβουλὴν, ὅτε πανταχοῦ διεσπάρησαν· ἦλθε γὰρ *ἐπ'* αὐτοὺς *πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυθέν*. Τὸ τοίνυν συντελέσαι τὸ τέλος λαβεῖν τὴν κατ' αὐτοὺς λατρείαν, καὶ τὸ μηκέτι χρηματίζειν ἔθνος Θεοῦ.

Ἀποδώσεις αὐτοῖς ὑπερασπισμὸν, καρδίας μου μόχθον. Ὅτι δώσεις αὐτοῖς μόχθον εἰς αἴσθησιν τοῦ ποῖος ὑπῆρχες ὑπερασπίζων αὐτῶν, ἵνα σε καὶ πάλιν ζητήσωσιν· εἰ δὲ μὴ, *καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν ὀργῇ σου*.

ΚΕΦ. Δ'.

Πῶς ἀμαυρωθήσεται χρυσίον. Τῆς νῦν παρούσης τετάρτης στοιχειώσεως ἀρχόμενος, τὸν περὶ τῶν ἐπιφανῶν ἐξαιρέτως ἐπανέλαβε θρῆνον, ἠμαυρῶσθαι λέγων τὴν ἐπιφάνειαν ἐκκεχυμένου τε δίκην ὕδατος ἠφανίσθαι.

Ἐξεχύθησαν λίθοι ἅγιοι. Ἅγιοι δὲ ὡς ἐκλεκτοὶ διὰ τοὺς πατέρας, ἢ διὰ τοὺς σὺν Ἰωακὶμ ληφθέντας ἁγίους, οὓς ἀπείκασε σύκοις χρηστοῖς. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἐξόδων δὲ, τῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας γῆς ἀπαγουσῶν εἰς ἀπώλειαν, καὶ εἰς τὸν νοητὸν Βαβυλώνιον, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Εἴποις δ' ἂν τὸν θρῆνον καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ θεοσεβείας μεταβαλλόντων, εἴπερ εἶεν ἐπίσημοι, καὶ πλάνης ἡγοῖντο τοῖς ἄλλοις, καταλιπόντες μὲν τὴν πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος, γεγονότες δὲ λάκκοι συντετριμμένοι, οἳ οὐ δύνανται στέγειν. Ὅθεν εἰκότως ἐκχέονται περὶ πλάνην ἀοριστοῦντες.

Οἱ υἱοὶ Σιὼν οἱ τίμιοι. Οἱ κομῶντες ἐπὶ πλούτῳ, φησὶν, ἢ καὶ χρυσίου τιμιώτεροι πῶς οὕτω τοῖς εὐτελέσι καὶ συντριβομένοις ἀπαχθέντες εἰς δουλείαν εἰκάσθησαν; Ἔφη δὲ τούτοις αὐτοὺς ἀπεικάζεσθαι καὶ ἡνίκα, κατελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως, λαβὼν ἀγγεῖον συνέτριψεν. Ἀπεικάζει δὲ αὐτοὺς καὶ Ἡσαΐας πόλει πεσούσῃ, *Καὶ τὰ πτώματα*, λέγων, *αὐτῆς ἔσται ὡς συντρίμματα ἀγγείου ὀστρακίνου*.

Καί γε δράκοντες ἐξέδυσαν μαστούς. Περὶ λιμοῦ τῶν ἐνδόξων λέγει βρεφῶν, ὡς τῆς Ἱερουσαλὴμ μηδὲ τοῖς ἀγρίοις ζώοις ὁμοίως θηλὴν αὐτῆς προτεῖναι δεδυνημένης. Ἡ δὲ τοῦ πάθους ὑπερβολὴ καὶ

A *cœlis est*, ut ait Salvator [83]. Vel igitur de se ipso loquitur, vel etiam populi ærumnas pro suis habet. Verum illud, *gratis*, convenienter de ipso dicetur. Quid enim illis incommodi unquam attulit, vel quo potius beneficio non affecit?

Vers. 58. *Judicasti, Domine*, etc. Judicavit Dominus, pseudopropheta interempto regeque tradito, denique propter Christum gente in captivitatem amandata.

Vers. 63. *Ego autem in oculos eorum*. Illud: *Ego super oculos eorum*, idem est ac si dicat: Ego illis vel solo aspectu molestus eram.

Vers. 64. *Retribues eis retributionem, Domine, juxta opera manuum suarum*. Dicebat etiam supra: *Consume illos, et erit tuus sermo mihi in lætitiam,*

B *et gaudium cordis mei*. Hæc evenerunt post inita in Salvatorem nostrum insidiarum consilia, cum in omnes partes dispersi sunt: venit quippe *super* illos *omnis sanguis justus effusus*. Consumuntur itaque, cum cultus illorum finem accipit, neque ultra Dei gens nominantur.

Vers. 65. *Reddes eis tegumentum, cordis mei laborem*. **345** Quoniam dabis illis laborem, ut sentiant quis quantusque esses dum illos protegeres, ut rursus te quærant; alioquin, (vers. 66) *persequeris eos in ira tua*.

CAP. IV.

Vers. 1. *Quomodo obscurabitur aurum*. Initio hujus quartæ elementationis lamentationem præcipue de nobilibus resumpsit, claritatem generis in-

C quiens obscuratam fuisse et instar aquæ effusæ evanuisse.

Effusi sunt lapides sancti. Sancti, quia electi propter patres, vel propter eos sanctos qui una cum Joacim capti sunt, quos ficubus bonis assimilarat [84]. *Et paucis interjectis:* Viarum, earum nempe, quæ a terra sancta ducunt in perniciem, et spiritualem Babylonium, ut discant non blasphemare. Poteris item lamentationem aptare iis qui a Dei cultu recedunt, si celebres sint, ducesque erroris se aliis præbeant, qui relicto fonte aquæ vivæ facti sunt lacus contriti non valentes continere. Unde merito effunduntur dum in varios dilabuntur errores.

D Vers. 2. *Filii Sion incluti*. Divitiis, inquit, florentes, vel etiam auro pretiosiores, quomodo vasis vilibus fragilibusque comparati sunt in servitutem abducti? His autem similes illos etiam dixit, cum descendens in domum figuli arreptum vas confregit [85]. Isaias etiam eos comparat solo æquatæ civitati: *Et casus*, inquit [86], *illius erunt, quasi fragmenta vasis testacei*.

Vers. 3. *Etiam dracones nudaverunt mammas*. De fame nobilium puerorum loquitur, quod Jerusalem nec immanium more belluarum mammas illis præbere potuerit: siquidem doloris excessus etiam

[83] Matth. x, 29. [84] Jerem. xxiv. [85] Jerem. xix, 1. [86] Isa. xxx, 14.

naturæ oblivionem efficit. Dracones autem, vel cum Symmacho Sirenas, malignos spiritus intelliges, qui suos filios pravo lacte aluerunt. Tales autem sunt qui impiorum doctrinis instituuntur.

Lactaverunt catuli eorum filias populi mei in incurabile quasi struthio in deserto. Quomodo enim non sunt filiæ qui effeminati sunt? Quos etiam sibi masculis occisis conservat Pharao, cujus et doctrinam Deo vacuam depascuntur, instar struthiocamelorum avolare non valentes, sed semper humi currentes. Sic enim *struthium* Symmachus reddidit, horum vero magistros non incongrue *Sirenas* nuncupavit : ut enim gentilium fabulis traditum est, illæ per voluptatem illectos quoslibet perimebant, sicut veneno **346** mordentes filium dracones. Hoc ergo exprobrat præclaris illis magistris, quod nec ut feræ in discipulos simile studium exhibuerint.

Vers. 4. *Adhæsit lingua lactentis*, etc. Hæc passi sunt cum obsiderentur et abducerentur. Poterit item dici *fame* vexatos fuisse *non panis, non aquæ*, juxta dictum propheticum [87], *sed audiendi verbum Domini.* Quare de infantulis eorum prophetat.

Ejusdem. Historice quidem ad ea rediit quæ tempore captivitatis contigerunt ; spiritaliter vero de fame loquitur, cum Dei verbum a doctoribus non disseminatur.

Vers. 5. *Qui vescebantur deliciis.* Non enim adeo miserabiles sunt pauperes, dum male cum illis agitur. Hos autem plangit et Paulus, dicens [88], *quorum adoptio et gloria.* Nunc enim vana meditantes, Moysis prophetarumque deliciis non fruuntur, juxta illud [89] : *Delectare in Domino.* Nullus quippe est qui alimentum verbi concoquat, neque saginati participes sunt vituli, quamvis ipsi illum mactaverint. Exitus vero vocat dispersiones, vel legalis litteræ sensus perversos.

Qui nutriebantur super coccinea. Prius quidem nutriebantur in cocco, effundendum olim Salvatoris sanguinem prophetice audientes ; at nunc terrenarum cogitationum sordibus pannosi sunt.

Vers. 6. *Quasi cursim, et non laboraverunt.* Symmachus pro, *quasi cursim*, interpretatus est *repente*, et pro, *non laboraverunt*, reddidit *quam non vulneraverunt.* Quid enim compendiosius verbo dicente [90] : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*, et solo voluntatis nutu tradente? Iniquitas enim Jerusalem super iniquitatem Sodomorum magnificata est. Illi enim naturalem legem tantum habebant, hi vero et scriptam, et prophetas, et quæcunque Deus in illis mirabilia operatus est; et illi quidem in angelos, et similes sibi homines deliquerunt; hi vero in Salvatorem et Redemptorem, qui olim quidem ex Ægypto redemerat, nunc autem e dæmonum cultu,

A φύσεως λήθην ἐργάζεται. Δράκοντας δὲ, ἢ καὶ τὰς κατὰ Σύμμαχον Σειρῆνας, ἀκούσεις τὰ πονηρὰ πνεύματα, τὰ τοὺς ἑαυτῶν νεογνοὺς πονηρῷ θηλάσαντα γάλακτι. Τοιοῦτοι δὲ οἱ ταῖς διδασκαλίαις τῶν ἀσεβῶν εἰσαγόμενοι.

Ἐθήλασαν σκύμνοι αὐτῶν θυγατέρας λαοῦ μου εἰς ἀνίατον, ὡς στρουθίον ἐν ἐρήμῳ. Πῶς γὰρ οὐ θυγατέρες οἱ ἐκτεθηλυμένοι, οὓς καὶ Φαραὼ περιποιεῖται φονεύων τοὺς ἄῤῥενας· οὗ καὶ τὴν διδασκαλίαν τὴν ἔρημον Θεοῦ καταβόσκονται, ἀποπτῆναι κατὰ τοὺς στρουθοκαμήλους μὴ δυνάμενοι, ἀλλὰ τὴν γῆν ἀεὶ διαθέοντες; Τὸ γὰρ *στρουθίον* οὕτως ἐξέδωκε Σύμμαχος· τοὺς δὲ τούτων διδασκάλους οὐκ ἀπεικότως *Σειρῆνας* ἐκάλεσε· κατὰ γὰρ τὸν ἔξω μῦθον αὐταὶ διὰ τῆς ἡδονῆς τοὺς προστυχόντας
B ἀπώλλυον, ὥσπερ οὖν τὸν υἱὸν ἐνδακόντες οἱ δράκοντες. Ὀνειδίζει τοίνυν τοῖς δῆθεν ἀγαθοῖς διδασκάλοις, ὅτι μηδὲ τούτοις ὁμοίως περὶ τοὺς φοιτῶντας ἐσπούδασαν.

Ἐκολλήθη ἡ γλῶσσα θηλάζοντος, κ. τ. ἑ. Ταῦτα πεπόνθασι πολιορκούμενοί τε καὶ ἀγόμενοι. Λέγοις δ' ἂν καὶ ὡς λιμὸν ὑπέμειναν *οὐκ ἄρτου, οὐχ ὕδατος* κατὰ τὸ λόγιον τὸ προφητικὸν, *ἀλλὰ τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Διὸ περὶ τῶν νεογνῶν αὐτῶν προφητεύει.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἱστορικῶς μὲν ἐπανῆλθεν ἐπὶ τὰ συμβάντα ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας· πρὸς δὲ διάνοιαν περὶ τοῦ λιμοῦ διδασκαλικοῦ φησιν.

C *Οἱ ἐσθίοντες τὰς τρυφάς.* Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐλεεινοὶ οἱ πένητες οἱ κακούμενοι. Τούτους δὲ θρηνεῖ καὶ Παῦλος, *ὧν ἡ υἱοθεσία*, λέγων, *καὶ ἡ δόξα.* Κενὰ γὰρ νῦν μελετῶντες, οὐκ ἐντρυφῶσι Μωϋσεῖ τε καὶ τοῖς προφήταις, ὡς τὸ, *Κατατρύφησον τῷ Κυρίῳ.* Οὐδεὶς γὰρ ὁ πέπτων τὸν τρόφιμον λόγον, οὐδὲ τοῦ σιτευτοῦ μεταλαμβάνουσι μόσχου, καίπερ αὐτοὶ τεθυκότες. Διεξόδους δὲ καλεῖ τὰς διασπορὰς, ἢ καὶ τὰς τῶν νομικῶν γραμμάτων παρατροπάς.

Οἱ τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκων. Ἐτιθηνοῦντο τὸ πρὶν ἐπὶ κόκκου, τὸ μέλλον ἐκχεῖσθαι τοῦ Σωτῆρος αἷμα προφητικῶς προακούοντες, καὶ νῦν ἐκ τῶν γηΐνων νοημάτων ῥακκοδυτοῦντες.

D *Ὥσπερ σπουδῇ, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν.* Σύμμαχος τὸ μὲν, *ὥσπερ σπουδῇ*, *ἐξαπίνης* ἐξέδωκε, τὸ δὲ, *οὐκ ἐπόνεσαν*, *ἣν οὐκ ἔτρωσαν.* Τί γὰρ θείου συντομώτερον λόγου φήσαντος· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*, καὶ μόνῳ παραδόντος τῷ βούλεσθαι; Ἡ ἀνομία γὰρ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὑπὲρ τὴν Σοδόμων ἐμεγαλύνθη. Οἱ μὲν τὸν φυσικὸν νόμον εἶχον μόνον, οἱ δὲ καὶ γραπτὸν, καὶ προφήτας, ὅσα τε παραδόξως ὁ Θεὸς εἰργάζετο ἐν αὐτοῖς· κἀκεῖνοι μὲν ἥμαρτον εἰς ἀγγέλους καὶ τοὺς ὁμοίους ἀνθρώπους· οὗτοι δὲ εἰς τὸν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν πάλαι μὲν ἐξ Αἰγύπτου, νῦν δὲ δαιμόνων λατρείας, εἴπερ ἐδέξαντο τὸν πρὸς αὐτοὺς ἐλθόντα προηγουμένως. *Οὐκ ἀπε-*

[87] Amos VIII, 11. [88] Rom. IX, 4. [89] Psal. XXXVI, 4. [90] Matth. XXIII, 38.

A *στάλην γὰρ, φησὶν, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.*

Ἐκαθαριώθησαν Ναζηραῖοι, κ. τ. ἑ. Σύμμαχος, *ἄχραντοι, ἀφωρισμένοι αὐτῆς ὑπὲρ χιόνα, λαμπρότεροι γάλακτος, πυῤῥότεροι τὴν ἕξιν ὑπὲρ τὰ περίβλεπτα· σάπφειρος τὰ μέλη αὐτῶν, σκοτεινότερον ἀσβόλης τὸ εἶδος αὐτῶν.* Τοὺς ἁγιάσαντας ἑαυτούς φησι τῷ Θεῷ· ἡγιασμένοι γὰρ τὸ *Ναζηραῖοι* δηλοῖ. Οὕτω γὰρ Σύμμαχος καὶ Θεοδοτίων ἐν τῷ Ἀμὼς *ἡγιασμένους* ἐξέδωκαν, Ναζηραίους εἰπόντες. Μέμνηται τούτων καὶ Μωϋσῆς· ὁποῖος ἦν καὶ Σαμψών· ἦσαν δὲ καὶ παρὰ Ἰουδαίοις ἐπιφανεῖς. Διὸ τὸ μὲν καθαρὸν αὐτῶν ἀντεξέτασε χιόνι, τὸ δὲ λαμπρὸν γάλακτι. Ἐπυρώθησαν δὲ τῇ ἀσκήσει δοκιμασθέντες ὧν ἐπηγγέλλοντο τῷ Θεῷ. Οἱ ἐκλεκτοὶ δὲ αὐ- B τῶν, ὃ δηλοῖ τὸ ἀπόσπασμα, πολιτείαν οὐράνιον ἔχουσι· τοιοῦτον γὰρ τῆς σαπφείρου τὸ χρῶμα· ἔχουσι δὲ καὶ χρυσιζούσας φλέβας, αἷς δὴ τὴν ἕξιν αὐτῶν ὁ Σύμμαχος ἀπεικάζει, τὸ ἀδιάφθορον ἔχουσαν καὶ διάπυρον κατὰ θεοσέβειαν.

Ἐσκότασεν ὑπὲρ ἀσβόλην τὸ εἶδος αὐτῶν. Τῆς πνευματικῆς ἐξέπεσον ἐλλάμψεως, καὶ λιμῷ τῷ νοητῷ διετάκησαν, ὡς ἐοικέναι ξύλοις ξηροῖς, τοῖς μὴ πεφυτευμένοις παρὰ ταῖς διεξόδοις τῶν ὑδάτων· ὁποῖοι νῦν οἱ παρὰ αὐτῷ ἱερεῖς, μηδεμίαν ἔχοντες εὐτροφίαν πνευματικήν. Καὶ κατὰ τὸ ῥητὸν δὲ, ὑπ' αἰσχύνης ἄκρας τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελαίνετο, ὅτι τοῖς ἄλλοις ὁμοίως ἁμαρτάνοντες ἀπήγοντο. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἐπὶ τῶν καταισχυνομένων ἡ συνήθεια τῷ ὀνόμα- C τι κέχρηται.

Καλοὶ ἦσαν οἱ τραυματίαι ῥομφαίας, ἢ οἱ τραυματίαι λιμοῦ. Πολέμῳ γὰρ κρεῖττον συντόμως τελευτᾷν, ἢ λιμῷ δαμασθῆναι δι' ἀπορίαν τῶν ἐν ἀγρῷ γεννημάτων. Εἴποις δ' ἂν ῥομφαίαν εἶναι καὶ μάχαιραν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος· *Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ*, ὑφ' οὗ φησιν ἡ νύμφη, *τετρωμένη ἀγάπης εἰμὶ ἐγώ*. Λέγει δὲ καὶ ὁ Δαυῒδ· *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ, τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Ὑπὸ τοιαύτης πληγέντας ῥομφαίας καλὸν ὑπὸ τοὺς πόδας πεσεῖν Ἰησοῦ κατὰ τό· *Λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται*, τὴν αὐτοῦ ὁμολογήσαντας βασιλείαν, ἀλλ' οὐχ ἁλῶναι λιμῷ ψυχικῷ. Γέννημα γὰρ χώρας ὁ Χριστὸς, ὁ ἐν Βηθλεὲμ γεννηθεὶς, ἥπερ D οἶκος ἄρτου σημαίνεται, οὗπερ ἄγευστοι γεγονότες Ἰουδαῖοι εἰς δαιμόνων ἀπήχθησαν χώραν. Ἀγρὸς δὲ εὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου, καὶ λίαν εὐώδης, οὗπερ ἔπνεεν Ἰακὼβ, δηλοῖ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν.

Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἥψησαν τὰ παιδία αὐτῶν. Ἵνα μὴ δόξωσιν αἱ γυναῖκες δι' ὠμότητα βεβρωκέναι τὰ τέκνα, οἰκτίρμονας μὲν εἶναί φησιν· τῇ δὲ τῆς ἐνδείας ἀνάγκῃ προσάπτει τὸ πάθος. Τὸ δὲ *ἥψησαν* ἀνάψαι καὶ ὀπτῆσαι δηλοῖ, ὃ δὴ γέγονεν ὑπὸ τῆς Ῥωμαίων πολιορκίας· διὸ καὶ σύντριμμα καλεῖ τὴν παντελῆ τοῦ ἔθνους ἀπώλειαν. Καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ τῶν Θρήνων στοιχειώσει τοῦ παρόντος μέμνηται

A si eum qui ad ipsos præcipue venerat, recepissent. *Non enim missus sum*, inquit [91], *nisi ad oves quæ perierant domus Israel.*

Vers. 7. *Mundati sunt Nazeræi*, etc. Symmachus, *immaculati, segregati ejus super nivem, candidiores lacte, rubicundiores habitu super conspicuas res; sapphirus membra illorum, obscurior fuligine species eorum.* De iis loquitur qui se Deo dedicaverunt: sanctificatos quippe vox *Nazeræi* significat. Sic enim Symmachus et Theodotio in Amos propheta *sanctificatos* transtulerunt [92]. Meminit eorum et Moyses [93]: qualis erat et Samson: erantque apud Judæos celebres. **347** Ideo puritatem eorum nivi comparavit, candorem lacti. Igniti autem facti sunt, exercitatione eorum quæ polliciti B Deo sunt, probati. Electi porro ipsorum, quod excisio significat, vitæ genus ducunt cœleste; talis enim est sapphiri color, qui etiam instar auri habet venas, quibus eorum habitum Symmachus assimilat, ut incorruptum et religione ferventem.

Vers. 8. *Obtenebrata est super fuliginem species eorum.* Spiritualem amiserunt splendorem, fameque interiori contabuerunt, ita ut similes sint lignis aridis, quæ non sunt plantata secus decursus aquarum; quales illi nunc sunt sacerdotes, quibus spiritalis nulla pinguedo est. Secundum prophetæ verba, præ summo pudore facies eorum nigrescebant, quoniam æque ac alii peccantes adduceban- C tur. Nam et nunc de iis qui pudore suffunduntur, hoc nomine consuetudo utitur.

Vers. 9. *Boni fuerunt occisi gladio, quam occisi peste.* Satius quippe est in bello breviter mori, quam fame vexari ob inopiam frugum agri. Poteris item dicere, gladium et ensem verbum Dei esse: ait namque Paulus [94]: *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei*, a quo sponsa, *vulnerata*, inquit [95], *amore ego sum.* Dicit etiam David [96]: *Accingere gladio tuo super femur tuum, potens, specie tua et pulchritudine tua.* Ejusmodi percussos gladio bonum est sub pedibus Jesu cadere juxta illud [97]: *Populi sub te cadent*, ejus fatentes regnum, et famem animæ non pati. Terræ quippe fructus est Christus in Bethlehem natus, quæ *domum panis* significat, D quo non degustato Judæi in dæmonum regionem abducti sunt. Ager vero benedictus Domino, et multi odoris plenus [98], quem spirabat Jacob, Christi Ecclesiam notat.

Vers. 10. *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos.* Ne viderentur mulieres præ immanitate filios devorasse, misericordes eas vocat, sed necessitati tribuit rem adeo gravem. *Coxerunt* vero, torrere et assare significat: quod Romanis obsidentibus contigit. Quare et contritionem appellat perfectum gentis exterminium. Et in secunda Threnorum serie hujus miseriæ mentionem fecit. Hoc

[91] Matth. xv, 24. [92] Amos II, 11. [93] Num. VI, 18. [94] Ephes. VI, 17. [95] Cant. II, 5. [96] Psal. XLIV, 4. [97] ibid. 6. [98] Gen. XXVII, 27.

vero et cætera alia mala diligenter Josephus prosecutus est in libris *De captivitate* [99].

Vers. 11. *Complevit Dominus furorem suum.* Postquam enim in Christum debacchati sunt, exterminati sunt.

Vers. 12. *Non crediderunt reges terræ.* Fortasse etiam propter locorum munitionem, et muri 348 atque habitatorum fortitudinem, et maxime propter Deum qui semper urbem defenderat; quanquam ante Nabuchodonosor [1], Ægyptius ingressus frequenter thesauros a domo Domini tulit, sed urbem non diripuit; non enim valde affligebat, etsi hostis erat [2]; ut ne dicam novi nihil esse, quod bis ac ter miraculum hoc evenerit. Poteris etiam per reges terræ, intelligere dæmones qui rerum terrenarum imperium tenuerunt, de quibus dictum est [3]: *Astiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus.* De quibus quinam essent, illud indicat [4]: *Si enim cognovissent, nunquam Christum gloriæ crucifixissent;* et illud [5]: *Ut cognosceretur principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei.* Opinabantur enim nunquam tradendam esse Jerusalem in finem, promissum patribus factum, quoad hæc gens maneret duraturum putantes, et nihil de Christo scientes.

Vers. 13. *Propter peccata prophetarum ejus,* etc. Sanguis justus proprie Salvatoris Christi est, quo effuso penitus interierunt, cum ob prophetarum sanguinem moderate castigati fuissent.

Vers. 14. *Commoti sunt vigiles ejus,* etc. Symmachus ait: *Instabiles facti sunt, cæci in exitibus, polluti sunt in sanguine, ut non possent tangere vestes eorum.* Vigiles Scriptura angelos vocat, ut apud Danielem [6]. Hi vero erant, per quos fortasse lex etiam per Moysem data est, secundum illud [7]: *Si enim per angelos pronuntiata lex.* Hi namque postquam in ea divinoque templo permanserunt, commoti abierunt. Josephus enim refert in libris *De captivitate* [8], sacerdotes, cum noctu in templum venissent ad ministeria, ut mos erat, obeunda, primo quidem commotionem a se perceptam dixisse, deinde vocem a multis prolatam audisse: *Recedamus hinc;* quando, ut Symmachus exponit, *instabiles errantesque facti sunt ac cæci in exitibus.* Non enim erat visio distinguens, non rex, non propheta, non dux; defecerunt enim ubi is advenit *cui reposita erant, qui erat exspectatio gentium* [9].

Vers. 15. *Recedite ab immundis.* Apostolis mandat e medio Judæorum fugere Christi sanguine pollutorum. Eorum porro vocationem angelis commisit: nisi velimus dicere, quod apostolis præcipiat, ut immundos ad pœnitentiam vocent; quod utique fecerunt, cum dixerunt [10]: *Vobis oportebat primum verbum Dei annuntiari;* illis vero nolentibus fugere jubet. Ergo nolentibus illis dicunt [11]: *Ecce convertimur ad gentes.*

πάθους· καὶ τοῦτο δὲ καὶ τἄλλα πάθη μετ' ἀκριβείας Ἰώσηππος ἐν τοῖς περὶ ἁλώσεως παρέδωκεν.

Συνετέλεσε Κύριος θυμὸν αὐτοῦ. Μετὰ γὰρ τὴν κατὰ Χριστοῦ παροινίαν συνετελέσθησαν.

Οὐκ ἐπίστευσαν βασιλεῖς γῆς. Ἴσως δὲ καὶ διὰ τὸ τῶν τόπων ὀχυρὸν, καὶ τὴν οἰκητόρων ἰσχὺν, καὶ μάλιστα διὰ τὸν ἀεὶ τῆς πόλεως ὑπερασπικότα Θεόν· καίτοι πρὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ εἰσελθὼν ὁ Αἰγύπτιος πολλάκις ἔλαβε τοὺς θησαυροὺς ἐκ τοῦ οἴκου Κυρίου, ἀλλ' οὐ πορθήσας τὴν πόλιν· οὐ γὰρ ἄγαν ἔθλιβεν, εἰ καὶ ὑπῆρχεν ἐχθρὸς, πρὸς τῷ μηδὲ ἀπεμφαῖνον εἶναι, καὶ δύο, καὶ τρὶς τὸ παράδοξον γενέσθαι. Λέγει δ' ἂν βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς τῶν χοϊκῶν βασιλεύσαντας, περὶ ὧν εἴρηται· *Παρέστησαν πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ·* περὶ ὧν τίνες εἰσὶν ἐδήλωσε τὸ, *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Χριστὸν τῆς δόξης ἐσταύρωσαν·* καὶ τὸ, *Ἵνα γνωρισθῇ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ·* ᾤοντο γὰρ μὴ παραδίδοσθαι τὴν Ἱερουσαλὴμ εἰς τέλος μέχρι τοῦ ἔθνους τούτου τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν οἰόμενοι, μηδὲν εἰδότες περὶ Χριστοῦ.

Ἐξ ἁμαρτιῶν προφητῶν αὐτῆς, καὶ τὰ ἑξῆς. Αἷμα δίκαιον κυρίως τὸ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅπερ ἐκχέαντες τελείως ἀπώλοντο, ἐπὶ τοῖς τῶν προφητῶν αἵμασι μετρίως σωφρονιζόμενοι.

Ἐσαλεύθησαν ἐγρήγοροι, κ. τ. ἑ. Σύμμαχός φησιν· *Ἀκατάστατοι ἐγένοντο, τυφλοὶ ἐν ταῖς ἐξόδοις, ἐφύρασαν ἐν αἵματι, ὥστε μὴ δύνασθαι ἅψασθαι τῆς ἐσθῆτος αὐτῶν.* Ἐγρηγόρους Γραφὴ τοὺς ἀγγέλους καλεῖ, ὡς παρὰ τῷ Δανιήλ. Οὗτοι δὲ ἦσαν, δι' ὧν ἴσως καὶ ὁ διὰ Μωϋσέως νόμος ἐδόθη κατὰ τό· *Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς νόμος.* Οὗτοι γὰρ, προσκαρτεροῦντες αὐτῇ καὶ τῷ θείῳ ναῷ, σαλευθέντες μετέστησαν. Ἰώσηππος γὰρ ἐν τοῖς περὶ ἁλώσεως ἱστορεῖ, ὡς νύκτωρ οἱ ἱερεῖς, προσελθόντες εἰς τὸ ἱερὸν, ὥσπερ αὐτοῖς ἔθος ἦν, πρὸς τὰς λειτουργίας, πρῶτον μὲν κινήσεως ἔφασαν ἀντιλαμβάνεσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα φωνῆς ἀθρόας, *Μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν·* ὅτε καὶ κατὰ Σύμμαχον *ἀκατάστατοι καὶ ἀλῆται γεγόνασι καὶ τυφλοὶ,* φησὶν, *ἐν ταῖς ἐξόδοις·* οὐ γὰρ ἦν ὅρασις διαστέλλουσα, οὐ βασιλεὺς, οὐ προφήτης, οὐδὲ ἡγούμενος· ἐξέλιπον γὰρ, ἐπεὶ παρεγένετο *ᾧ ἀπέκειτο, ὃς ἦν προσδοκία ἐθνῶν.*

Ἀπόστητε ἀκαθάρτων. Τοῖς ἀποστόλοις ἐντέλλεται ἐκ μέσου τῶν Ἰουδαίων φυγεῖν ἐπὶ τῷ αἵματι μολυνθέντων Χριστοῦ. Τὴν δὲ κλῆσιν αὐτῶν καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπέτρεψεν. Εἰ μὴ ἄρα τοῖς ἀποστόλοις καλεῖν εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς τοὺς ἀκαθάρτους κελεύει· ὅπερ ἐποίησαν εἰπόντες· *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον·* μὴ βουλομένων δὲ, προστάττει φυγεῖν· διό φασιν, ὡς μὴ θελόντων, τό· *Ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.*

[99] lib. VI De captiv., c. 21. [1] III Reg. XIV, 26. [2] II Paral. XII, 9. [3] Psal. II, 2. [4] I Cor. II, 8. [5] Eph. III, 10. [6] Dan. IV, 10. [7] Hebr. I, 2. [8] lib. VI De captiv., c. 31. [9] Gen. XLIX. [10] Act. XIII, 46. [11] ibid.

Ὅτι ἀνήφθησαν, καί γε ἐσαλεύθησαν. Δηλοῖ δὲ A τὸ μὲν, *ἀνήφθησαν*, τὸ τῆς ἁλώσεως πῦρ, τὸ δὲ, *ἐσαλεύθησαν*, τὴν εἰς δουλείαν μετάστασιν· τὸ δὲ, *οὐ μὴ προσθῶσιν τοῦ παροικεῖν*, ὅτι διηνεκῆ σχήσουσι παροικίαν, δευτέρας μηκέτι δεόμενοι.

Πρόσωπον Κυρίου μερὶς αὐτῶν. Τὴν παρὰ Χριστοῦ τιμωρίαν δηλοῖ· λέγει γὰρ ὁ Δαυῒδ· *Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά.* Οὐκ ἐπιβλέπονται δὲ παρ' αὐτοῦ, μένοντες ὅπερ εἰσίν· *ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*, καὶ λοιπὸν ὡς πιστὸς ἐπιβλέπεται. Εἰ δὲ γράφοιτο *μερὶς αὐτῶν*, δῆλον, ὅτι ἐξιόντων ἐκ μέσου φησίν. Περὶ δὲ τῶν πολεμίων τό· *Πρόσωπον ἱερέων οὐκ ἔλαβον·* πάντας γὰρ ἀπήγαγον. B

Ἔτι ὄντων ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Ὑπὸ τῶν αἰχμαλώτων ὁ λόγος εἶναι δοκεῖ, μετανοούντων ἐφ' οἷς Αἰγυπτίοις καὶ Ἀσσυρίοις πρὸς βοήθειαν ἐπερείδοντο. Λέγοιτο δ' ἂν ἀκολούθως ὑπὸ τῶν ἐκ περιτομῆς πιστευσάντων· ἐξελίπομεν, διὰ κενῆς εἰς τὸν νόμον ἐλπίζοντες· *Ὁ γὰρ νόμος σώζει οὐδένα*, καθάπερ εἶπεν ὁ Παῦλος. Οὐκοῦν οὐδὲ οἱ ἠρτημένοι τοῦ νόμου βοηθῆσαι μετὰ τὴν χάριν δυνήσονται.

Ἐθηρεύσαμεν μικροὺς ἡμῶν. Ὑπὸ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἁλιεῖς ἀνθρώπων ἀποδειχθέντες οἱ μαθηταὶ ἐθήρευον Ἰουδαίους ταῖς φρεσὶ νηπίους, μὴ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον τῶν πατέρων βαδίζειν ὁδόν· οὕσπερ δὴ καὶ ὁ Σωτὴρ ὑπηνίττετο λέγων· *Ἐάσατε τὰ παιδία ἐλθεῖν πρὸς μέ.* C

Κοῦφοι ἐγένοντο οἱ διώκοντες ἡμᾶς ὑπὲρ ἀετοὺς οὐρανοῦ. Ἱστορεῖ γὰρ Ἰώσηππος, ὡς οὐδὲ τὰ ὄρη τοὺς φεύγοντας διέσωσεν. Ἐκεῖ τοίνυν ἡμᾶς ἕλκοντες ἥπτοντο, ἤγουν πρὸς δίκην ἀνήφθησαν καθ' ἡμῶν. Νοοῖτο δ' ἂν καὶ περὶ τῶν ἀποστόλων, ὧν ἀνεκαινίσθη ὡς *ἀετοῦ ἡ νεότης*.

Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Τινὲς ἔφασαν, ὡς ἐν τοῖς ἐξαιρέτοις διαφανέστερον τὸν Ἰωσίαν θρηνεῖ. Ἤλπιζον γὰρ διὰ τῆς αὐτοῦ θεοσεβείας ἀνασταθῆναι τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐν μέσῳ ἐθνῶν εἰς δόξαν· ἐν μέσῳ γὰρ ἐθνῶν ἡ Ἱερουσαλήμ· τύπος δὲ οὗτος, φασὶ, Χριστοῦ, διὰ τὰς ἀνομίας τεθνηκὼς τοῦ λαοῦ, καίτοι οὐκ ἐν ταῖς τοῦ λαοῦ συνελήφθη διαφθοραῖς, ἀλλ' ὡς ἀπαγορεύσαντος τοῦ προφήτου συναντήσας Νεχαὼ Φαραὼ, καίπερ πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐθέλοντι μαχέσασθαι. Κατὰ D τοίνυν τὸν θεῖον ἀπόστολον, *κάλυμμα τῷ προσώπῳ τῶν Ἰουδαίων ἐπίκειται, Μωϋσέως ἀναγινωσκομένου·* ἐὰν δὲ ἐπιστραφῇ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι. Διὰ δὲ τοῦ προφήτου ῥητὸν πνεῦμα λέγει τὸν Κύριον. Οἷς οὖν ἐπίκειται κάλυμμα, οὐκ ἂν εἴποιεν· *Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Χριστὸς Κύριος*, ἀλλ' οἱ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ εἰς δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, ὧν ἀεὶ πρὸ τῶν τῆς διανοίας ὀφθαλμῶν ἐστιν ὁ Κύριος· ὡς δῆλον, ὅτι τὸ ἐνεργῆσαν ἐν τοῖς προφήταις πνεῦμα ἦν ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ ἐνανθρωπήσας φησὶν, *Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι*, αὐτὸς ὢν πνεῦμα, καὶ Κύ-

Quia succensi sunt, atque etiam commoti **349** *sunt.* Verbo, *succensi sunt*, significatur captivitatis incendium; verbo autem, *commoti sunt*, transitus ad servitutem. Illud autem, *non addent habitare*, significat perennem fore eorum incolatum, nec altero opus esse.

Vers. 16. *Facies Domini pars eorum.* Pœnas a Christo sumptas significat : ait quippe David [12] : *Facies autem Domini super facientes mala.* Non respiciuntur ab eo, dum manent quod sunt; *cum enim intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvabitur* [13], tumque ut fidelis respicitur. Si vero scribatur *pars eorum*, id sane ait de egredientibus e medio. De hostibus vero intelligendum illud : *Faciem sacerdotum non acceperunt;* omnes enim abduxerunt.

Vers. 17. *Cum adhuc subsisteremus*, etc. A captivis hæc dici videntur pœnitentia ductis, quod Ægyptiorum Assyriorumque auxiliis fiderent. Dici hæc apte possunt ab iis qui e circumcisione crediderunt : defecimus frustra in legem sperantes : *Lex enim neminem salvat*, ut ait Paulus [14]. Nec illi ergo qui a lege pendent, auxilium ferre post gratiam poterunt.

Venati sumus parvulos nostros. Facti enim a Salvatore discipuli piscatores hominum, Judæos mente parvulos venabantur, ne per latam amplamque patrum viam irent : quos etiam Salvator subindicabat illis verbis [15] : *Sinite parvulos venire ad me.*

Vers. 19. *Leves facti sunt persecutores nostri super aquilas cœli.* Tradit enim Josephus ne montes quidem fugientibus profuisse. Illuc igitur nos trahentes accendebantur, hoc est, accensi sunt in nos ad pœnas exigendas. Intelligatur etiam de apostolis, quorum *sicut aquilæ* renovata est *juventus* [16].

Vers. 20. *Spiritus faciei nostræ*, etc. Quidam dixerunt, inter præcipuos clarius hic Josiam deplorari. Sperabant enim illius pietate extollendam esse Jerusalem in medio gentium ad gloriam : in medio namque gentium Jerusalem est; typum vero hunc Christi fuisse asserunt, cum pro iniquitate populi sit mortuus, et tamen in corruptionibus populi non deprehensus, sed quia prohibente propheta occurrit Nechao Pharaoni, licet nolenti pugnare cum eo. Itaque secundum divinum Apostolum [17], *velamen positum est super faciem* Judæorum, *dum Moyses legitur;* quod si conversus fuerit ad Dominum, aufertur velamen; Dominus vero spiritus est. Hic propheta spiritum dicit Dominum. Ii igitur quibus velamen superpositum est, dicere non possunt, *spiritus oris nostri Christus Dominus ;* sed qui revelata facie gloriam Domini speculantur, quorum semper præ oculis mentis est Dominus. Nam spiritum qui **350** operatus est in prophetis, liquet Christum fuisse, qui etiam homo factus ait [18] : *Ipse qui loquebar adsum :* cum ipse sit spiritus, et Do-

[12] Psal. XXXIII, 17. [13] Rom. XI, 25. [14] Gal. III, 11. [15] Matth. IV, 19. [16] Ps. CII, 5. [17] II Cor. III, 14. [18] Isa. LII, 6.

minus, et Christus. Hunc conceperunt qui primum in seipsis pietatis semina corruperant. Sed nos prophetæ non alium esse existimantes nostri oris spiritum, post nostram conceptionem nullum inter ipsos amplius locum habentes, sub gratia Christi tegimur, non jam apud Judæos, sed in omnibus gentibus, quando ablatum regnum Dei ab illis ob patratum facinus in Christum datum est gentibus. Ecce enim vivunt inter nos prophetæ loquentes et prædicantes de illo, sed non amplius apud illos, qui ad hæc usque tempora suis eum corruptionibus circumdant, et quotidie blasphemant. Aquila vero reddidit, *spiritus narium nostrarum*; Symmachus, *flatus narium nostrarum*. Nam qui Deum amant, semper Christum spirant, præ oculis illum habentes. Illud porro sciendum est, quod sicut Christus, spiritus cum sit, locutus est in prophetis, ita et Pater. Ait enim Paulus in Epistola ad Hebræos [19]: *Multifarie multisque modis olim Deus locutus in prophetis, in ultimis diebus locutus est nobis in Filio;* similiter et Spiritus sanctus; ait quippe Salvator [20]: *Recte dixit in Isaia Spiritus sanctus: Auditu audietis, et non intelligetis.* Et in Epistola ad Corinthios Paulus enumeratis donis, in quibus est prophetia, subdit [21]: *Hæc vero omnia operatur unus et idem spiritus, præstans unicuique sicut vult*, hoc est, propria potestate, non serviliter. Poteris quoque dicere spiritum oris Christum, qui nobis spiritum, id est gratiam prophetiæ largitus est. Hæc enim prophetarum facies est; spiritus vero donum, umbra lex: *Umbram quippe futurorum bonorum lex continet* [22]. Vixerunt itaque in nobis prophetæ, et in legis umbra. Donum ergo propheticum ad quod universæ tendit exitus prophetiæ, Christus est, hoc est, a Christo. *Finis enim legis et prophetarum Christus* [23]. Dici etiam potest ex persona apostolorum fideliumque [24]: *In ipso enim vivimus et movemur et sumus; cui diximus, in umbra illius vivemus*, hoc est, ad imitationem ejus. Divinus enim Apostolus ait [25]: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi.*

Vers. 21. *Gaude et lætare, filia Idumææ.* Sermo hic ad eos est qui ex genere sunt Edom sive Esau fratris Jacob, malorumque illis copiam prædicit. Hoc quippe est, *inebriaberis et effundes;* de quibus et David inquit [26]: *Recordare, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem, qui dicunt: Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.* Nam cum fratres **351** essent atque vicini, avitum odium servarunt. Postquam autem de Christo locutus est, hujus quoque opportunam mentionem fecit; illam quippe quæ appellatur terrena, eversurus erat Christus cœlestem facturus. Virtus namque et cognitio vim minarum obtinent in eos qui voluptatis amore

A ριος, καὶ Χριστός. Τοῦτον συνέλαβον οἱ διαφθείραντες πρῶτον ἐν ἑαυτοῖς τῆς θεοσεβείας σπέρματα. Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ προφῆται οὐκ ἄλλον ἡγούμενοι τὸ πνεῦμα τοῦ προσώπου ἡμῶν, μετὰ τὴν ἡμῶν σύλληψιν μηκέτι τόπον ἔχοντες ἐν αὐτοῖς, ὑπὸ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι σκιαζόμεθα, οὐκέτι παρὰ Ἰουδαίοις, ἀλλ' ἐν ὅλοις τοῖς ἔθνεσιν, ὅτε ἀρθεῖσα ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἀπ' αὐτῶν διὰ τὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ τόλμημα ἐδόθη τοῖς ἔθνεσιν. Ἰδοὺ γὰρ ζῶσιν ἐν ἡμῖν οἱ προφῆται, λαλοῦντες περὶ αὐτοῦ καὶ κηρύσσοντες, ἀλλ' οὐκέτι παρ' ἐκείνοις, τοῖς ἔτι καὶ νῦν αὐτὸν ταῖς ἑαυτῶν διαφθοραῖς περιβάλλουσιν, ὁσημέραι βλασφημοῦντες αὐτόν. Ὁ δὲ Ἀκύλας ἔφη, *πνεῦμα μυκτήρων ἡμῶν*· Σύμμαχος δὲ, *πνοὴ μυκτήρων ἡμῶν*. Οἱ γὰρ θεοφιλεῖς διὰ παντὸς Χριστὸν ἀναπνέουσιν,
B πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτὸν ἔχοντες. Ἰστέον δὲ, ὅτι, ὥσπερ ὁ Χριστὸς πνεῦμα ὢν ἐν τοῖς προφήταις ἐλάλησεν, οὕτω καὶ ὁ Πατήρ. Λέγει γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ Παῦλος· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*· οὕτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· φησὶ γὰρ ὁ Σωτήρ· *Καλῶς εἶπεν ἐν Ἡσαΐᾳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε.* Ἐν δὲ τῇ πρὸς Κορινθίους ὁ Παῦλος εἰπὼν τὰ χαρίσματα, ἐν οἷς ἐστιν ἡ προφητεία, φησί· « *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα, χορηγοῦν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται*· τουτέστιν αὐθεντικῶς, οὐ δουλικῶς. Λέγοις δ' ἂν πνεῦμα προσώπου Χριστὸν, τὸν δωρησάμενον ἡμῖν
C τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας. Αὕτη γὰρ προφητῶν πρόσωπον, πνεῦμα δὲ χάρισμα, σκιὰ δὲ ὁ νόμος· *Σκιὰν γὰρ ἔχει ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν.* Ἔζησαν οὖν ἐν ἡμῖν οἱ προφῆται καὶ ἐν τῇ τοῦ νόμου σκιᾷ. Τὸ οὖν χάρισμα τὸ προφητικὸν, πρὸς ὃ βλέπει πάσης τῆς προφητείας ἡ ἔκβασις, Χριστός ἐστι, τουτέστιν ἀπὸ Χριστοῦ. *Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός.* Ῥηθείη δὲ καὶ ἐκ προσώπου τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πιστῶν· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν· ᾧ εἴπομεν, ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα*, τουτέστι κατὰ μίμησιν αὐτοῦ· λέγει γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.*

Χαῖρε καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Ἰδουμαίας. Ὁ λόγος πρὸς τοὺς ἐξ Ἐδὼμ καὶ Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ
D Ἰακὼβ, ὑπερβολὴν αὐτοῖς προσαγορεύων κακῶν· τοῦτο γὰρ τὸ, *μεθυσθήσῃ καὶ ἀποχεεῖς*· περὶ ὧν φησι καὶ Δαυΐδ· *Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ, τὴν ἡμέραν Ἱερουσαλὴμ, τῶν λεγόντων· Ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς.* Ἀδελφοὶ γὰρ ὄντες καὶ γείτονες τὸ προγονικὸν διεφύλαξαν μῖσος. Περὶ δὲ Χριστοῦ φήσας, εἰς καιρὸν καὶ ταύτης ἐμνήσθη. Τὴν γὰρ γήϊνον προσαγορευομένην πορθεῖν ἔμελλεν ὁ Χριστὸς, οὐράνιον ἐργαζόμενος. Ἀπειλητικὸν γὰρ ἡ ἀρετή τε καὶ γνῶσις πρὸς τοὺς φιληδονοῦντας πλάναις καὶ μέθαις· ὧν μέθη μὲν ἡ

[19] Hebr. I, 1. [20] Matth. XIII, 14; Isai. VI, 9. [21] I Cor. XII, 11. [22] Hebr. X, 1. [23] Rom. X, 4. [24] Act. XVII, 28. [25] I Cor. XI, 1. [26] Psal. CXXXVI, 7.

νέκρωσις τῆς σαρκὸς, ὑπερέκχυσις δὲ, καὶ τὸ νεκρῶσαι ταύτης τὸ φρόνημα.

A errant et inebriantur: quorum inebriatio est mortificatio carnis, supereffusio autem, cum carnis sensus mortificatur.

Ἐξέλιπεν ἡ ἀνομία σου, θύγατερ Σιών· οὐ προσθήσει τοῦ ἀποικίσαι σε. Ἱκανὴν ἐξέτισας δίκην, ἐν ᾗ Ἐδὼμ διαδέξεται. Τὸ δὲ τὸ, *οὐ προσθήσει τοῦ ἀποικίσαι σε*, ἢ πρὸς τὴν ἀνάκλησίν φησιν, (οὐ γὰρ ἐπιμενεῖς τῇ αἰχμαλωσίᾳ τὸ τέλειον μέτρον πληρώσασα· μειοῖ γὰρ τὴν δίκην ὁ Θεὸς, οὐ προστίθησιν·) ἢ γοῦν εἰ πρὸς δευτέραν ὡς μὴ γενησομένην ἅλωσιν εἴρηται, πῶς ἡ μετ' ἐκείνην ὑπὸ Ῥωμαίων ἐγένετο; Μήποτε τοίνυν περὶ τῆς ἐσχάτης ὁ λόγος τῆς γεγονυίας διὰ Χριστὸν, μεθ' ἣν οὐ γέγονεν ἑτέρα· καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, μετὰ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν τὴν ἀνομίαν ἀπολιπών· μεθ' ὃ λοιπὸν ἡ συντέλεια, καὶ τῶν γηΐνων ἡ κόλασις ἐκδεχομένης τῆς κρίσεως. Ῥηθείη δ' ἂν καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ὁ λόγος, ἥτις ἐστὶ θυγάτηρ τῆς πάλαι συναγωγῆς· *Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ.* Ἐξέλιπε δὲ ταύτης ἡ ἀνομία διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος· ἣν οὐκέτι τοῖς ἐχθροῖς παραδίδωσιν ὁ φήσας· *Ὧδε κατοικήσω, ὅτι ᾑρετισάμην αὐτήν·* καὶ τὸ, *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*, ὅτε καὶ τὴν ἀσέβειαν ἐστηλίτευσε τῶν φρονούντων τὰ γήϊνα.

Vers. 22. *Defecit iniquitas tua, filia Sion: non adjiciet transmigrare te.* Sat pœnas dedisti, in quibus Edom succedet. Illud vero, *non adjiciet transmigrare te*, vel propter revocationem ait (neque enim in captivitate permanebis, ubi perfectam mensuram expleveris; pœnas quippe Deus minuit, non auget); vel certe si pro secunda quasi non futura captivitate dictum id est, quomodo post illam facta a Romanis subsecuta est? Forte igitur de extrema sermo est, illata propter Christum, post quam alia non fuit: et omnis Israel salvus erit, post plenitudinem gentium, iniquitati renuntians; deinde erit B consummatio, terrenorumque punitio, subsequente judicio. Quadrare etiam potest sermo in Ecclesiam quæ veteris synagogæ filia est, nam *sine pœnitentia sunt dona Dei*; defecit autem ejus iniquitas per divinum lavacrum: quam Ecclesiam hostibus non tradet qui dixit [27]: *Hic habitabo, quoniam elegi eam*; et: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* [28]; quando et impietatem patefecit eorum qui terrena sapiunt.

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN EZECHIELEM.

—

Origenes, dum Cæsareæ Palæstinæ commoraretur imperante Gordiano qui anno Christi 238 regnare cœpit, suos in Ezechielem commentarios adorsus est, quos Athenis absolvit, teste Eusebio Hist. eccl. *lib.* VI, *cap.* 6. *Quinque et viginti voluminibus seu tomis distincti erant, ut testatur ibidem Eusebius, sed unicum hodie superest vicesimi tomi fragmentum, quod exhibet* Philocaliæ *caput undecimum.*

Ejus in eumdem prophetam homiliæ iis posteriores sunt, quas in Jeremiam composuit, uti patet ex his undecimæ in Ezechielem verbis: « Eo tempore quo Jeremiam exposuimus, ea quæ nobis gratia Dei orantibus nobis largita est, sive certe utcunque sensimus, exponere conati sumus; » quæ verba insuper probant tum illas quas in Jeremiam, tum eas quas in Ezechielem edidit homilias, coram eodem populo et in eadem pronuntiatas fuisse urbe quæ creditur fuisse Cæsarea Palæstinæ, ubi jam a longo tempore sedem suam fixerat. Certe homilia nona in Jeremiam aperte se prodit in Palæstina **352** *concionantem, cum ait: « Hæc non est terra quam pollicitus est Deus, terra fluens lac et mel, sed illa est terra de qua Salvator docuit, dicens: « Beati mites quoniam ipsi possidebunt terram. » Homilia quidem prima in Ezechielem videtur dicere urbem in qua concionabatur fuisse Jerusalem: « Et ut juxta nos, inquit, aliquod ponamus exemplum, collectiones istæ non solum in Ælia, non tantum Romæ, non in Alexandria, sed in omni semel orbe similitudinem referunt sagenæ quæ ex omni genere piscium capit; » verum si hic admitteretur sensus, dicendum foret diuturnam Origenem Jerosolymis fixisse sedem, siquidem ibi suis in duos magnos prophetas expositionibus operam dedisset: quod cum ejus vitæ historia non facile conciliatur. Præterea quod maxime probat illum Cæsareæ potius quam Jerosolymis versatum esse quando homilias in Jeremiam et in Ezechielem pronuntiavit, illud est, quod nona in Jeremiam ait se quod mox retulerat, didicisse a Judæo, qui e patria sua ob fidem pulsus venerat ubi ipse commorabatur. At notum est Judæis tunc temporis aditum in Jerusalem sub capitali pœna prohibitum fuisse. Non ergo tunc Jerosolymis, sed Cæsareæ Palæstinæ manebat Origenes. Hinc colligit Tillemontius errorem in textum Latinum irrepsisse, et pro « collectiones istæ non solum in Ælia; »* etc., *legendum esse « collectiones istæ non solum hic, non solum in Ælia, »* etc.

Quatuordecim hodie habemus homilias ex interpretatione Hieronymi, quæ adjunctæ quatuordecim in Jeremiam efficiunt numerum viginti octo in utrumque prophetam homiliarum quas in Latinum sermonem vertisse se dicit libro De viris illustribus, *cap.* 13. *Plures tamen quam quatuordecim in Ezechielem fortasse edidit Origenes. In sexta enim et octava quædam e suis in hunc prophetam expositionibus citat, quæ non reperiuntur in quatuordecim quas Hieronymus vertit.*

[27] Psal. CXXXI, 14. [28] Matth. XXVIII, 20.

ΑΠΟ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΕΖΕΚΙΗΛ.

EX ORIGENIS COMMENTARIIS IN EZECHIEL.

E XX tomo Commentariorum in Ezechiel.

A *Hæc dicit Dominus Dominus: Ego dijudicabo inter pecus et pecus, arietes et hircos. Annon satis vobis quod pulchrum pascuum depascebamini? Et reliquias pabuli proculcabatis pedibus vestris, et purissimam aquam bibebatis, et reliquam pedibus vestris conturbabatis; et oves meæ, quæ proculcata erant pedibus vestris, depascebantur, aquam pedibus vestris turbatam bibebant* [19].

(*Postquam de pecudibus et arietibus et pecudibus caprarum ostendit Origenes, solere Scripturam pecudis interdum vocem de genere caprarum usurpare, addit:*)

Quid igitur in his significetur, age pro viribus inquiramus. Omne, arbitror, bonum pascuum et omnis aqua collecta, universa sunt sanctarum Scripturarum oracula. Deinde quia nonnulli quædam e Scripturis secernunt ut utilia, quædam rejiciunt, ut non salutaria, ii sunt qui postquam depasti sunt amœnum eorum quæ selegerant, pascuum, et biberunt aquam collectam, quam optimam esse arbitrati sunt, reliquias pastionis proculcant, et reliquam aquam pedibus suis
353 turbant. Hujusmodi sunt qui Novum eligunt, Vetus reprobant Testamentum, et qui ex veteribus Scripturis alias a diviniore potentia esse dicunt, alias ab inferiore. Proprias autem oves pronuntiat pastor eos, qui non contemnunt, quæ illorum pedibus proculcata sunt, neque despiciunt aquam rejicularum ovium, hircorum et hœdorum pedibus perturbatam. Noluerunt enim esse pecudes arietum dignæ dextris. Nos igitur qui optamus esse oves pastoris, nunquam fugiamus pasci etiam iis quæ verbo tenus in Scripturis dissonant, et propter locutionis discrepantiam proculcantur ab iis qui nec volunt nec possunt tota pastione uti. Sed etsi sit aliquid aquæ pedibus illorum conturbatum, qui horrendas dubitationes purissimo sermoni Scripturæ immiscuerunt, ne, propter eas quas divinis verbis invexere turbas, avertamur a bibendo id etiam quod eorum pedibus turbatum est. Et observa diligenter, ad eos qui aquam turbaverunt et pastionem conculcarunt, tanquam de melioribus dici: *Et oves meæ proculcata pedibus vestris depascebantur, et aquam pedibus vestris turbatam habebant.* Sed neque unquam pastionem propheticam conculcemus nos, neque aquam

[19] Ezech. XXXIV, 17 et seq.

Ἐκ τοῦ κ' τόμου τῶν εἰς τὸν Ἰεζεκιήλ.

Τάδε λέγει Κύριος Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνακρινῶ ἀναμέσον προβάτου καὶ προβάτου, κριῶν καὶ τράγων. Καὶ οὐχ ἱκανὸν ὑμῖν, ὅτι τὴν καλὴν νομὴν ἐνέμεσθε; Καὶ τὰ κατάλοιπα τῆς νομῆς κατεπατεῖτε τοῖς ποσὶν ὑμῶν· καὶ τὸ καθεστηκὸς ὕδωρ ἐπίνετε, καὶ τὸ λοιπὸν τοῖς ποσὶν ὑμῶν ἐταράσσετε, καὶ τὰ πρόβατά μου τὰ πατήματα τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέμοντο, καὶ τὸ τεταραγμένον ὕδωρ ὑπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἔπινον.

(*Μετὰ τὸ παραστῆσαι περὶ τῶν προβάτων καὶ κριῶν, καὶ περὶ προβάτων αἰγῶν, ὅτι σύνηθες τῇ Γραφῇ τὸ πρόβατον καὶ ἐπὶ τοῦ γένους τῶν αἰγῶν ἔσθ' ὅτε τάσσειν, ἐπιφέρει.*)

Τί οὖν ἐστιν ὃ καὶ ἐν τούτοις αἰνίσσεται, φέρε κατὰ δύναμιν ἐξετάσωμεν. Πᾶσα μὲν, οἶμαι, καλὴ νομὴ καὶ
B πᾶν τὸ καθεστηκὸς ὕδωρ τὰ ὅλα λόγιά ἐστι τῶν ἱερῶν γραμμάτων. Εἶτ' ἐπεί τινες τὰ μὲν τῶν γεγραμμένων ἐγκρίνουσιν ὡς ὠφέλιμα, τινὰ δὲ ἀποδοκιμάζουσιν ὡς οὐ σωτήρια, οὗτοι ἂν εἶεν οἱ μετὰ τὸ νενεμῆσθαι τὴν καλὴν ὧν ἐξελέξαντο νομὴν, καὶ πεπωκέναι τὸ καθεστηκὸς οὗ ἔκριναν εἶναι βελτίονος ὕδατος, τὸ λοιπὸν τῆς νομῆς καταπατοῦντες, καὶ τὸ λοιπὸν ὕδωρ τοῖς ποσὶν ἑαυτῶν ταράσσοντες. Τοιοῦτοι δέ εἰσιν οἵ τε τὴν μὲν Καινὴν ἐγκρίνοντες, τὴν δὲ Παλαιὰν ἀποδοκιμάζοντες Διαθήκην, καὶ οἱ τῶν παλαιῶν Γραμμάτων τὰ μὲν ἀπὸ θειοτέρας λέγοντες εἶναι δυνάμεως καὶ τῆς ἀνωτάτω, τὰ δὲ ἀπὸ ὑποδεεστέρας. Πρόβατα δὲ ἴδια ἀναγορεύει ὁ ποιμὴν τοὺς μὴ ὑπερηφανοῦντας τὰ πατήματα τῶν ποδῶν ἐκείνων, καὶ μὴ ἐξουθενοῦντας τὰ πατήματα τῶν ποδῶν τῶν
C ψεκτῶν προβάτων, τράγων καὶ ἐρίφων· οὐ γὰρ ἐθέλησαν εἶναι πρόβατα κριῶν ἄξια τῶν δεξιῶν. Ἡμεῖς οὖν εὐχόμενοι εἶναι πρόβατα τοῦ ποιμένος, μηδέποτε φεύγωμεν νεμεσθῆναι καὶ τὰ αὐτόθεν ὅσον ἐπὶ τῷ ῥητῷ ἀπεμφαίνοντα τῶν Γραφῶν, καὶ διὰ τὴν ἀπέμφασιν τῆς λέξεως πατούμενα ὑπὸ τῶν μὴ δυναμένων, μηδὲ θελόντων χρῆσθαι πάσῃ τῇ νομῇ. Ἀλλὰ κἂν ᾖ τι ὕδωρ ὑπὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων τεταραγμένον, ἀναμιξάντων τῷ καθαρῷ λόγῳ τῆς Γραφῆς δυσφήμους ἐπαπορήσεις, μὴ ἀποτρεπώμεθα δι' ἣν πεποιήκασι τῷ λόγῳ ταραχὴν πίνειν καὶ τὸ ὑπὸ τῶν ποδῶν αὐτῶν τεταραγμένον. Καὶ τήρει γε ἐπιμελῶς ὅτι πρὸς τοὺς ταράξαντας τὸ ὕδωρ καὶ πατήσαντας τὴν νομὴν λέγεται ὡς περὶ κρειττόνων· *Καὶ τὰ πρόβατά μου τὰ πατήματα τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέμοντο, καὶ τὸ τεταραγμένον ὕδωρ ὑπὸ τῶν*

ποδῶν ὑμῶν ἔπινον. Ἀλλὰ καὶ μηδεπώποτε νομὴν προφητικὴν ἡμεῖς πατήσωμεν, μηδὲ ὕδωρ νομικὸν ταράξωμεν· ἁμαρτανόντων δέ τινων καὶ περὶ τὴν εὐαγγελικὴν νομὴν, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ὕδωρ, ὥστε τῶν εὐαγγελικῶν τινα μὲν πατεῖν, τινὰ δὲ ὡς καλὴν νέμεσθαι νομὴν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἢ πάντα ἀποκρίνειν ἢ τινα μὲν ἐγκρίνειν, τινὰ δὲ ἀποκρίνειν, ἡμεῖς καὶ τὰ ὅλα Εὐαγγέλια νεμηθῶμεν, καὶ μηδὲν αὐτῶν πατήσωμεν, καὶ πάντα τὰ ἀποστολικὰ πίνοντες, τὸ ὅσον ἐφ' ἡμῖν καθεστηκὸς ὕδωρ, αὐτὰ τηρήσωμεν καὶ μηδὲν τῶν ἐν αὐτοῖς ἀπιστίᾳ ταρασσούσῃ τοὺς οὐκ εἰδότας συνιέναι τῶν λεγομένων ταράξωμεν.

A legalem turbemus. Cum vero peccent aliqui et in evangelicam pastionem et in apostolicam aquam, ita ut ex evangelicis quædam proculcent, aliqua ut bonam herbam depascantur, et ex apostolicis vel omnia rejiciant, vel quædam seligant, aliqua vero abjiciant; nos Evangelia omnia depascamur, et nihil ex ipsis conculcemus, et omnia apostolica bibentes, quantum possumus aquam compositam, hæc custodiamus, et nihil eorum, quæ in iis continentur, infidelitate perturbante eos qui dicta comprehendere nesciunt, conturbemus.

PROLOGUS D. HIERONYMI IN EZECHIELEM.

Magnum est quidem, amice, quod postulas, ut Origenem faciam Latinum, et hominem juxta Didymi videntis sententiam, alterum post Apostolum Ecclesiarum magistrum etiam Romanis auribus donem : sed oculorum, ut ipse nosti, dolore cruciatus quem nimia impatiens lectione contraxi, et notariorum penuria, quia tenuitas hoc quoque subsidium abstulit : quod recte cupis, tam ardenter ut cupis, implere non valeo. Itaque post quatuordecim homilias in Jeremiam, quas jampridem confuso ordine interpretatus sum, et has quatuordecim in Ezechielem per intervalla dictavi, id magnopere curans, ut idioma supra dicti **354** *viri a simplicitate sermonis, quæ sola Ecclesiis prodest, etiam translatio conservaret, omni rhetoricæ artis splendore contempto : res quippe volumus, non verba laudare; et illud breviter admonens ut scias Origenis opuscula in omnem Scripturam esse triplicia. Primum ejus opus excepta, quæ Græce* σχόλια *nuncupantur, in quibus ea quæ sibi videbantur obscura, atque habere aliquid difficultatis, summatim breviterque perstrinxit. Secundum homileticum genus, de quo et præsens interpretatio ejus est. Tertium quod ipse inscripsit* τόμους, *nos volumina possumus nuncupare in quo opere tota ingenii sui vela spirantibus ventis dedit, et recedens a terra in medium pelagus aufugit. Scio te cupere, ut omne genus transferam dictionis : præmisi causam cur facere non possim. Hoc tamen spondeo, quia si orante te Jesus reddiderit sanitatem, non dicam cuncta, quia hoc dixisse, temerarium est, sed permulta sum translaturus, ea lege qua tibi sæpe constitui, ut ego vocem præbeam, tu notarium.*

ORIGENIS IN EZECHELEM

DE PRIMA VISIONE EJUSDEM.

HOMILIA I.

Non omnis (1) qui captivus est, propter peccata sustinet captivitatem. Nam cum omnis multitudo

B Judæorum causa peccati derelicta fuerit a Deo, et captivitatem sustinens comprehensa sit a Nabuchodonosor, atque ejecta de terra sancta in Babyloniam

(1) Catenæ in Ezechielem Græca ferunt sub Origenis nomine, quæ huic loco valde sunt affinia : Οὐ πάντες οἱ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἀπαχθέντες εἰς Βαβυλῶνα διὰ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, δι' ἁμαρτίας εἰς Βαβυλῶνα ἦλθον. Τὸ μὲν πλῆθος τοῦ λαοῦ δι' ἁμαρτίας, οἱ δὲ ἐν αὐτοῖς δίκαιοι οὔ· οἷον Δανιὴλ, Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ, Ἰεζεκιὴλ οὗτος, Ζαχαρίας, Ἀγγαῖος, καὶ οἱ ὅμοιοι. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἀγαθὸς ὢν ὁ Θεὸς, καὶ κολάζων τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ εἰς αἰχμαλωσίαν παραδιδοὺς τοὺς μὴ δυναμένους εἶναι ἐν τῇ ἁγίᾳ γῇ διὰ τὰς ἁμαρτίας [ἀσυνύπαρκτα γὰρ τἀναντία] προφήτας ὁμοῦ πέμπει, μὴ τελέως ἀβοήθητοι γένωνται οἱ ἁμαρτωλοὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι. Τῇ γὰρ ὑποθέσει τῆς ἁμαρτίας τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπαχθέντων εἰς Βαβυλῶνα, καὶ δικαίων μὴ γενομένων παρ' αὐτοῖς, θεραπεία οὐδεμία τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐγίνετο. Ἀφάτου οὖν ἀγαθότητος τοῦτο. Οὐ γὰρ ἀκράτῳ ἐγκαταλείψει παραδίδωσι τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ἐπισκέπτεται αὐτοὺς διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, περὶ ὧν εἶπε ὅτι *ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὸ ἅλας τῆς γῆς*, οὐ μόνον περὶ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς. *Non omnes qui a Nabuchodonosore ducti sunt Babylonem in captivitatem, propter peccata Babylonem venerunt : populi quidem vulgus ob peccata, non autem ii qui inter illos sanctitate præstabant, puta, Daniel, Ananias, Azarias, Misael, Ezechiel de quo nunc ser-*

usque perducta sit : pauci tamen justi qui erant in A populo, non ob culpam suam sustinuerunt captivitatem, sed ob id ne peccatores qui fuerant jugo captivitatis oppressi, omnino subsidium non haberent. Fingamus quippe peccatoribus in Babyloniam abductis, justos in antiquis finibus resedisse; fiebat ut nunquam peccatores remedium consequerentur. Disposuit igitur clemens et benignus, et hominum amator Deus inter supplicia quibus peccatores punit, etiam visitationis suæ miscere pietatem, nec immoderata pœna miseros premere. Semper talis est Deus noster, excruciat nocentes, sed quasi pius pater tormentis clementiam sociat. Si autem vis agnoscere vera esse quæ dicimus, vide quid acciderit in Ægypto a fame. Si voluisset interficere tantum Ægyptios, et punire cruciatos in septennali B fame, fecisset utique quod voluerat : et neque Joseph in Ægyptum descendisset, nec Pharao vidisset somnium de his quæ Ægypto fuerant eventura, nec regi fuisset ostensum a principe vinariorum, esse quemdam qui possit regi somnium interpretari. Nunc vero, ut cernis, Deus flagellat quasi pater, parcit autem non solum Israel, verum et Ægyptiis, cum alieni sint ab eo, propter propriam mansuetudinem. Et manifestum est, quia boni Dei opus super eos exerceatur, dum Joseph descendit in Ægyptum, dum Pharao somniis admonetur, dum princeps vini interpretem indicat, dum interpres disserit vasa, atque ita ubertatis tempore frugibus congregatis posterioris famis penuria vincitur. E quibus C omnibus perspicuum est, non esse immoderatam iram, quæ ab hæreticis in Creatore reprehenditur. Poteramus quidem multas historias retexere ad hæc probanda quæ dixi : sed ne videar a proposito recedere, compendium facio sermonis. Propositum quippe mihi est explanare de eo, quod propter peccata sua captivus adductus sit populus Israel.

2. Et ne forte aliquis arbitretur peccatores a Deo traditos ab eo ulterius non gubernari, et semel in captivitatem redactos ultra dispensationem ejus et misericordiam non mereri, præsentem locum diligentius consideremus. Daniel non peccavit, Ananias, Azarias, Misael a peccato immunes fuerunt, et tamen captivi effecti sunt, ut ibi positi captivum populum consolarentur, et per exhortationem vocis D suæ pœnitentes in Jerusalem restituerent castigatos pro tempore. Septuaginta quippe annis servitutis supplicia pependerunt, ac sic deinde in sedes proprias reversi sunt, quia sanctus prophetarum sermo dejectos animos sublevaverat. Verum non solum ii quatuor in captivitate prophetæ exstiterunt, sed et Ezechiel unus ex eis fuit, et Zacharias filius Barachiæ captivitatis tempore sub Dario rege cecinit. Inveniemus etiam Aggæum, multosque alios prophetarum iisdem prophetasse temporibus, ex quibus indicatur Deum non tantummodo punire peccantes, verum et misericordiam miscere suppliciis. Quod si dubitas, audi voces, tormenta patientium, quomodo sacratim et in cruciatibus suis clementiam Dei eloquantur [30] : *Cibabis nos pane lacrymarum, et potabis nos in lacrymis et in mensura.* Non ait indifferenter *in lacrymis*, sed *in lacrymis et in mensura.* Misericordia quippe Dei in pondere. Si non esset utile conversioni peccantium adhibere tormenta peccantibus, nunquam misericors et benignus Deus pœnis scelera puniret : sed quasi indulgentissimus pater ob hoc corripit filium, ut erudiat; quasi providentissimus magister ita severitate frontis lascivum discipulum castigat, ne amari se sentiens pereat. Vide Salomonem sapientissimum omnium, quid de Dei correptionibus suspicetur. *Fili, noli esse pusillanimis in disciplina Dei, neque deficias correptus ab eo. Quem enim diligit Dominus, corripit, flagellat autem omnem filium quem recipit* [31]. Nullus est enim, inquit Apostolus, filius, qui cum peccaverit non flagelletur a patre. Et ad hoc mirabiliter addidit, dicens [32] : *In disciplina perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim filius quem non corripit pater? Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, adulteri et non filii estis.* Sed sit forsitan aliquis, qui ipso nomine iræ offensus criminetur eam in Deo. Cui respondebimus, non tam iram esse iram Dei quam necessariam dispensationem. Audi quod sit opus iræ Dei : ut arguat, ut corrigat, ut emendet [33] : *Domine, ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me.* **355** Qui hæc loquitur, scit furorem Dei non esse inutilem ad sanitatem : sed ad hoc adhiberi, ut curet ægrotantes, ut emendet eos qui sermonem ejus audire contempserunt. Idcirco nec deprecatur ne talibus remediis emendetur, ne cum pœnali medela recipiat pristinam sanitatem; quasi si servus jam inter flagella positus, dominum precetur, repromittens ei se imperata facturum, et dicat : *Domine, ne in ira tua arguas me, neque in ira tua corripias me.* Omnia quæ Dei sunt, bona sunt, et meremur corripi. Ausculta qui dicat : *Arguam eos in auditu angustiæ eorum.* Ideo audivimus ea quæ de tribulatione sunt, ut emendemur. In maledictis quoque Levitici scriptum est [34] : *Si post ista non obedierint, neque conversi fuerint ad me, apponam eis plagas septem super peccata eorum.* Si

[30] Psal. LXXIX, 6. [31] Prov. III, 11, et Hebr. XII, 2, 5, 6. [32] Hebr. XII, 7, 8. [33] Psal. VI, 2. [34] Levit. XXVI, 27, 28.

mo est, Zacharias, Aggæus et similes. Et paulo post : *Deus cum bonus sit, et quando peccatores punit, et quando tradit in captivitatem eos qui propter peccata in terra sancta esse non possunt (contraria enim simul consistere nequeunt) prophetas una mittit, ne peccatores in captivitatem abducti omni prorsus auxilio destituantur. Cum enim idcirco ducti in captivitatem fuissent, quod peccato tenerentur, si justi apud eos non fuissent, nulla peccatoribus fuisset curatio. Ineffabilis ergo charitatis istud est : non enim absolutæ derelictioni tradit peccatores, sed visitat eos per sanctos suos, de quibus dixit : « Vos estis lux mundi et sal terræ; » quod non solum ad apostolos spectat, sed et ad eos qui illis similes sunt.*

autem post hæc conversi non fuerint, emendabo eos. Omnia Dei quæ videntur amara esse, in eruditionem et remedia proficiunt. Medicus est Deus, pater est Deus, dominus est non asper, sed lenis est dominus. Si veneris ad eos qui puniti sunt secundum eloquia Scripturarum, compone Scripturas Scripturis, ut et te Apostolus docet, et videbis ibi dulcissima esse, ubi amarissima existimantur. Scriptum est in propheta : *Non vindicat bis in idipsum in judicio.* Vindicavit semel in judicio per diluvium, vindicavit semel in judicio super Sodomam et Gomorrham, vindicavit semel in judicio super Ægyptum, et sexcenta millia Israelitarum. Noli existimare quod hæc ultio pœna tantum fuerit peccatoribus, quasi post mortem et supplicia iterum a supplicio excipiendi sint. Puniti sunt in præsenti ne in futuro jugiter punirentur. Cerne pauperem in Evangelio, squalore et penuria premitur, et postea in Abrahæ sinu requiescit. Recepit mala sua in vita sua. Unde scis an receperint quin in diluvio sunt necati, mala sua in vita? Unde nosti utrumne restituta sint Sodomæ et Gomorrhæ mala sua in vita sua? Audi testimonium Scripturarum, vis Testamenti Veteris testimonium discere? Vis Novi edoceri? *Restituetur Sodoma in antiquum;* et adhuc dubitas an bonus sit Dominus puniens Sodomitas? *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii* [35], dicit Dominus miserans Sodomitas. Benignus ergo est Deus, clemens est Deus. *Solem suum* vere *oriri facit super bonos et malos : et pluit* vere *super justos et injustos* [36], non solum hunc quem oculis cernimus solem, sed et illum solem qui oculis mentis aspicitur. Ego malus eram, et ortus est mihi sol justitiæ. Ego malus eram, et venit super me pluvia justitiæ. Bonitas Dei est etiam in his quæ amara existimantur.

3. Igitur in civitate constitutus est propheta, et cerne quæ videat, ne dolores sentiat captivitatis, deorsum videt labores, sed sursum elevans oculos, apertos suspicit cœlos, cernit sibi reserata cœlestia, videt similitudinem gloriæ Dei, videt quatuor animalia, de quibus multus sermo et difficilis interpretatio est [37]. Cernit aurigam quatuor animalium. Cernit rotas se invicem continentes. Auriga quatuor animalium non totus est igneus, sed pubetenus a pedibus, et exinde usque ad summum electri fulgore rutilat. Non enim solum tormenta habet Deus : sunt in eo etiam refrigeria. Punit peccatores, sed per ea ministeria **356** quæ deorsum sunt. Neque enim propheta ignem vidit in capite, aut in his membris quæ a lumborum confinio ad summa consurgunt. Igneus est Dominus, sed a renibus usque ad pedes, ut demonstret eos qui in generatione versantur igne indigere. Renis quippe coitus significatio est. Adhuc in lumbis Abraham patris erat Levi [38], quando ei occurrit Melchisedech. Et in psalmo dicitur [39] : *De fructu lumbi tui ponam super sedem* A *meam.* Igneus est a renibus usque ad deorsum Dominus. Generationis enim et libidinis opera gehennæ suppliciis corripiuntur. Igneus est Deus, sed non totus est igneus. Superiora ejus electrum sunt. Electrum non solum argento, verum et auro pretiosius est. Electrum autem pro exemplo fulgoris Scriptura posuit, non quod Deus vere electrum sit. Et quomodo non est tale electrum Deus quale videbatur : sic non est talis ignis qualis a renibus usque ad pedum finem apparuit. Ignis iste consumit, et non est appositum quid consumat, ut tu quærens reperias quid sit illud quod a Dei igne consumitur. *Deus noster ignis consumens est* [40]. Quid consumit ignis iste? Non ligna quæ cernimus, non sensibile fenum, non stipulam quæ videtur, sed si super- B ædificaveris fundamento Jesu Christi opera peccati ligna, opera peccati fenum, opera peccati inferiora stipulam, venit ignis, et universa ista examinat. Quis est iste ignis quem lex prædicat, et evangelium non tacet? *Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit* [41]. Quis est, Apostole, ignis iste qui probat opera nostra? Quis est ignis iste sic sapiens, ut custodiat aurum meum, ut argentum meum splendidius ostendat, ut illæsum relinquat eum qui in me est lapidem pretiosum, ut mala tantum consumat quæ feci, quæ superædificavi ligna, fenum, stipulam? Quis est iste ignis? *Ignem veni mittere super terram, et quam volo ut accendatur* [42]. Jesus Christus dicit, *quam volo ut jam accendatur.* Bonus enim est, et novit quia si ignis iste fuerit accensus, malitia consumetur. Scriptum C est in prophetis : *Sanctificavit eum in igni ardenti, et voravit tanquam fenum silvam.* Et rursum : *Emittit Dominus Sabaoth in tuum honorem contumeliam, et in tuam gloriam ignis ardens accenditur,* id est, ut tu glorificeris, emittitur ignis in opera peccatorum tuorum. Vis adhuc a propheta discere, quia tormenta boni Dei sint ad utilitatem eorum qui ea sustinent constituta? Ausculta eumdem prophetam dicentem [43] : *Habes carbones ignis, sedebis super eos, ii erunt tibi adjutorio.* Hæc oportebat abscondere, et in medium non proferre, sed hæretici nos impellunt, ut celanda efferamus in publicum : quia tecta sunt utiliter apud eos, qui adhuc parvuli juxta animæ ætatem sunt, qui metu indigent magistro- D rum, minis et terroribus corripiendi sunt, ut possint consequi bonitatem, ut per amara remedia a vulneribus peccatorum aliquando desistant. Semper enim sacramenta Dei propter parvulos auditores velaminibus quibusdam operiuntur. *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te* [44]. Legis et prophetarum Deus abscondit multitudinem bonitatis suæ non diligentibus, sed timentibus se. Parvuli quippe sunt nec possunt cum emolumento suo discere quod amentur a patre, ne dissolvantur, ne despiciant bonitatem Dei. Quapropter cum audieris de populi captivitate,

[35] Matth. x, 15. [36] Matth. v, 45. [37] Ezech. I. [38] Hebr. VII. [39] Psal. CXXXI, 11. [40] Hebr. XII, 29. [41] I Cor. III, 13. [42] Luc. XII, 49. [43] Isa. XLVII, 14, 15. [44] Psal. XXX, 20.

crede quidem vere accidisse eam juxta historiæ fidem, sed in signum rei alterius præcessisse, et subsequens significasse mysterium. Nam et tu qui vocaris fidelis, qui conspicis pacem, Christus quippe pax nostra est, in Jerusalem commoraris. Si autem peccaveris, derelinquet te visitatio Dei, et traderis captivus Nabuchodonosor, et traditus duceris in Babylonem. Cum enim confusa fuerit anima tua a vitiis et perturbationibus, abduceris in Babylonem, quoniam Babylon *confusio* interpretatur. Et si rursum pœnitentiam egeris, et per conversionem veri cordis misericordiam Dei impetraveris, mittitur tibi Esdras qui te reducat, et ædificare faciat Jerusalem. Esdras quippe interpretatur *adjutor*, et mittitur tibi verbum juvans ut revertaris in patriam tuam. Sacramentum est et id quod in ænigmate et a Daniele dicitur, et ab Apostolo abscondente pariter et revelante narratur. In Adam omnes morimur, et in Christo omnes vivificamur [45]. Fuit quippe Adam in paradiso, sed serpens captivitatis ejus causa exstitit, et fecit ut ejiceretur sive de Jerusalem, sive de paradiso, et veniret in locum hunc lacrymarum. Serpens hostis est contrarius veritati. Contrarius autem non a principio creatus est, neque statim super pectus et ventrem suum ambulavit, neque fuit ab initio maledictus. Sicuti Adam et Eva non statim ut facti sunt peccaverunt : ita et serpens fuit aliquando non serpens, cum in paradiso deliciarum moraretur. Unde postea corruens ob peccata meruit audire [46] : *Tu signaculum similitudinis, corona decoris in paradiso Dei natus es, donec inventa est iniquitas in te, ambulasti immaculatus in omnibus viis tuis.* De quo etiam Job memorat, quia in conspectu omnipotentis Dei superbierit. *Cecidit* quippe *de cœlo Lucifer qui mane oriebatur, contritus est super terram* [47]. Vide consonantiam prophetici evangelicique sermonis. Prophetes dicit : *Cecidit de cœlo Lucifer qui mane oriebatur, contritus est super terram.* Jesus loquitur [48] : *Videbam Satanam quasi fulgur de cœlo cadentem.* In quo differt dicere fulgur, aut Luciferum de cœlo ruentem? Quod ad **357** rem pertinet, omnis consonantia de cadente est. Deus quippe mortem non fecit, nec malitiam operatus est. Liberum arbitrium et homini et angelo ad universa permisit. Hic jam intelligendum est quomodo per arbitrii libertatem, alii ad bonorum conscenderint summitatem, alii corruerint in malitiæ profundum. Tu vero, homo, quare non vis arbitrio te tuo derelictum? Quare ægre fers niti, laborare, contendere, et per bona opera te ipsum causam tuæ fieri salutis? An magis te delectabit dormientem, et in otio constitutum æterna prosperitate requiescere? *Pater meus*, inquit Dominus Jesus Christus [49], *usque modo operatur, et ego operor*, et tibi displicet operari quid ad opera natus es? Non vis opus tuum fieri justitiam, sapientiam, castitatem? Non vis tuum opus esse fortitudinem, aliasque virtutes? Igitur in captivitatem ducuntur, qui propter peccata sua servitutis meruere supplicia. Et venit Jesus Christus prædicare captivis remissionem, et cæcis visum [50]. Iste clamat eis qui sunt in vinculis, *egredimini;* et iis qui versantur in tenebris, *videte.* Et nos fuimus in vinculis peccatorum, et nos aliquando versabamur in tenebris, adversum rectores tenebrarum mundi istius concertantes : venit Jesus omnium prophetarum vocibus prædicatus, dicens ligatis, *exite*, et constitutis in tenebris, *aspicite.*

4. Si autem vis audire Ezechielem filium hominis in captivitate prædicantem, et iste typus erat Christi. *Ideo factum est*, ait [51], *in tricesimo anno, in quarto mense, in quinta mensis, et ego eram in medio captivitatis secus flumen Chobar, et aperti sunt cœli.* Secus fluvium ergo Chobar Ezechiel cum triginta esset annorum, apertos vidit cœlos. Et Dominus Jesus Christus incipiens erat quasi triginta annorum secus fluvium Jordanem, et aperti sunt cœli. Et per omnem prophetiam Ezechieli dicitur : *Fili hominis.* Quis autem filius hominis, ut Dominus meus Jesus Christus? Respondeant mihi hæretici qui nativitatem illius ut phantasma eludunt : quare Christus filius hominis appellatur? Ego affirmo filium hominis eum fuisse. Nam qui passiones assumpsit humanas, necesse est ut ante passionem susceperit nativitatem. Neque enim potuit humanos affectus, verba, consuetudines, crucem, mortem recipere, si non reciperet humanitatis exordium. Et consequens erat nativitatem ejus auferentes, auferre etiam passionem, et simpliciter dicere, non est crucifixus Jesus. Nunc vero crucem confiteris, et non erubescis Judæis scandalum prædicans crucifixum, et gentibus stultitiam [52]; et minus scandalum passione vel morte, erubescis nativitatem ejus confiteri. Nimirum minus scandali est Jesum natum fuisse, quam mortuum, aut si scandalum Christiana fides non veretur, cur times dicere minora, qui majora ausus es confiteri? Præsertim cum nativitas illius non ex semine viri et mulieris somno convenientis esse credatur, sed juxta prophetæ eloquium dicentis [53] : *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.* Hoc quod dicitur Emmanuel, non unum nomen sonat, sed rem significat. Adveniente quippe Jesu dicimus, nobiscum Dominus. Non frustra ergo in tricesimo anno prophetat Ezechiel. Nam et nomen ejus figura Christi est. Interpretatur quippe Ezechiel *imperium Dei;* imperium autem Dei nullus est, nisi Christus Jesus. Filius quoque Buzi scribitur, quod interpretatur *contemptus.* Si venias ad hæreticos, et audias eos spernentes et pro nihilo ducentes Creatorem, et insuper etiam criminantes, videbis juxta illos contemptissimi Creatoris Filium Dominum nostrum Jesum Christum. Quod si quis reluctatur, et non

[45] I Cor. xv, 22. [46] Ezech. xxviii, 12 et 15. [47] Isa. xiv, 12. [48] Luc. x, 18. [49] Joan. v, 17. [50] Luc. iv. [51] Ezech. i, 1. [52] I Cor. i. [53] Isa. vii, 14.

vult quæ exposuimus, quasi prophetiam recipere, quæram ab eo cur scriptum est in tricesimo anno vitæ Ezechielis apertos fuisse cœlos, et vidisse eum eas visiones quæ in libro ejus continentur. Quid mihi prodest annorum numerus, nisi hoc, ut discam tricesimo anno et Salvatori et prophetæ cœlos fuisse reseratos, et spiritalibus spiritalia comparans, cognoscam universa quæ scripta sunt, ejusdem esse Dei sermones? Quippe *verba sapientium ut stimuli, et quasi clavi in altum confixi, quia compungentibus dati sunt a pastore uno* [54]. Ego et hoc quod dicitur *in quarto mense quinta mensis*, juxta possibilitatem sensus mei investigans, precor a Deo ut idipsum possim intelligere quod Scripturarum ejus congruit voluntati. Novus annus imminet jam Judæis, et primus mensis apud eos a novi anni numeratur exordio. Agitur autem Pascha de numero novi anni. *Principium mensium iste vobis erit in mensibus anni* [55]. Ab hoc anno numera mihi quartum mensem, et intellige baptizatum Jesum in quarto mense novi anni. Eo enim mense qui apud Romanos Januarius nuncupatur, baptismum Domini factum esse cognoscimus, qui est mensis quartus ab anno novo juxta supputationem Hebræorum. Et quia de quatuor elementis mundi subsistens corpus assumpserat, recipiens etiam sensus humanos, ideo forsitan et in quarto mense, et in quinto die mensis est intuitus visionem.

5. *Et ego eram in medio captivitatis.* Videtur mihi ironicῶς dictum: *Et ego eram in medio captivitatis.* Et ego: quasi si dicat juxta historiam quidem propheta, et ego qui non tenebar in peccatis populi, eram in medio captivitatis: juxta allegoriam autem Christus, et ego veni in locum captivitatis, veni ad eos fines, ubi servi, ubi captivi detinebantur. Habes istiusmodi Salvatoris nostri voces in prophetis, indignantis quia non faciamus **358** homines digna dispensatione ejus, et maxime nos qui in eum putamur credere. Dicit quippe ad Patrem suum [56]: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? Nunquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?* Invenio quoque et aliam istiusmodi vocem, quæ ex Salvatoris nostri persona dicitur per prophetam quærentem animas plenas justitiæ, plenas sensuum divinorum, plenas sanctorum fructuum, et quærentes veritatis veros botros, sed invenientem plurimos peccatores et inferaces bonorum, et idcirco dicentem [57]: *Heu mihi quia factus sum sicut qui colligit stipulam in messe, et sicut racemos in vindemia, ad quam non supersit botrus ad manducandum primitiva.* Heu mihi. Quod dicitur *heu mihi*, non est primogeniti totius creaturæ, non est divinitatis vox, sed humanæ animæ quam suscepit: unde infert [58]: *Heu mihi, anima mea, quia periit revertens a terra, et qui corrigat inter homines non est. Omnes in sanguine judicantur, unusquisque proximum suum tribulat.* Hæc idcirco memorata sunt, quia ait prophetes: *Et ego eram in medio captivitatis juxta flumen Chobar*, quod interpretatur *gravitudo*. Gravis autem est hujus sæculi fluvius, sicut et alibi sacrate dicitur. Et juxta simplices quoque historiam explicat: juxta eos vero qui spiritaliter Scripturas audiunt, de anima significat, quæ in vitæ istius inciderit turbines. *Super flumina Babylonis ibi sedimus et flevimus dum recordaremur Sion, in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra, quia illic interrogaverunt nos qui captivos duxerunt nos, verba canticorum* [59]. Ita sunt flumina Babylonis, juxta quæ sedentes et reminiscentes patriæ cœlestis, lugent atque deplorant, ubi suspendunt organa sua, in salicibus legis et mysteriorum Dei. Scriptum est in quodam libro, quia salignam omnes credentes accipiant coronam. Et in Isaia dicitur [60]: *Orietur quasi in medio aquæ fenum, et salix super aquam fluentem.* Et in solemnitate Dei, quando tabernacula ejus componuntur, salignos ramos in tabernaculorum fixione constituunt.

6. *Secus fluvium Chobar.* Secus flumen istud gravissimum sæculi. *Et aperti sunt cœli.* Clausi erant cœli, et ad adventum Christi aperti sunt, ut reseratis illis veniret super eum Spiritus sanctus in specie columbæ. Neque enim poterat ad nos commeare nisi primum ad suæ naturæ consortem descendisset. *Ascendit* Jesus *in altum, captivam duxit captivitatem, accepit dona in hominibus. Qui descendit, ipse est qui ascendit super omnes cœlos ut impleret omnia. Et ipse dedit alios apostolos, alios prophetas, alios evangelistas, alios pastores et magistros in perfectionem sanctorum* [61].

7. *Aperti sunt cœli.* Non sufficit unum cœlum aperiri: aperiuntur plurimi, ut descendant non ab uno, sed ab omnibus cœlis angeli ad eos qui salvandi sunt. Angeli qui ascendebant et descendebant super Filium hominis, et accesserunt ad eum, et ministrabant ei. Descenderunt autem angeli, quia prior descenderat Christus metuentes descendere priusquam Dominus virtutum omnium rerumque præciperet. Quando autem viderunt principem militiæ cœlestis in terrestribus locis commorari, tunc per apertam viam ingressi sunt sequentes dominum suum, et parentes voluntati ejus qui distribuit eos custodes credentium nomini suo. Tu heri sub dæmonio eras, hodie sub angelo. *Nolite*, inquit Dominus [62], *contemnere unum de minimis istis* qui sunt in Ecclesia. *Amen enim dico vobis, quia angeli eorum per omnia vident faciem Patris qui est in cœlis.* Obsequuntur saluti tuæ angeli, concessi sunt ad ministerium Filii Dei, et dicunt inter se: si ille descendit, et descendit in corpus, si mortali indutus est carne, et sustinuit crucem, et pro hominibus mortuus est, quid nos quiescimus? quid parcimus nobis? Eia omnes angeli descendamus e cœlo. Ideo et

[54] Eccle. XII, 11. [55] Exod. XII, 2. [56] Psal. XXIX, 10. [57] Mich. VII, 1. [58] ibid. 2. [59] Psal. CXXXVI, 1. [60] Isa. XLIV, 4. [61] Ephes. IV, 8. [62] Matth. XVIII, 10.

multitudo militiæ cœlestis erat laudantium et glorificantium Deum, quando natus est Christus. Omnia angelis plena sunt; veni, angele, suscipe sermone conversum ab errore pristino, a doctrina dæmoniorum, ab iniquitate in altum loquente : et suscipiens eum quasi medicus bonus confove atque institue: parvulus est, hodie nascitur senex repuerascens : et suscipe tribuens ei baptismum secundæ regenerationis, et advoca tibi alios socios ministerii tui, ut cuncti pariter eos qui aliquando decepti sunt, erudiatis ad fidem. *Gaudium enim est majus in cœlis super unum peccatorem pœnitentiam agentem, quam supra nonaginta novem justos quibus non est opus pœnitentia* [63]. Exsultat omnis creatura, collætatur et applaudit his qui salvandi sunt. Nam *exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat* [64]. Et licet nolint ii qui Scripturas apostolicas interpolaverunt istiusmodi sermones inesse libris eorum quibus possit creator Christus approbari, exspectat tamen omnis creatura filios Dei, quando liberentur a delicto, quando auferantur de Zabuli manu, quando regenerentur a Christo. Verum jam tempus est, ut de præsenti loco aliqua tangamus. Vidit propheta non visionem, sed visiones Dei. Quare non vidit unam, sed plurimas visiones? Audi Dominum pollicentem atque dicentem : *Ego visiones multiplicavi* [65].

8. *Quinta mensis.* Hic annus quintus captivitatis regis Joachim. Tricesimo anno ætatis Ezechielis et quinto captivitatis Joachim, propheta mittitur ad Judæos. Non despexit clementissimus pater, nec longo tempore incommonitum populum dereliquit. Quintus est annus. Quantum temporis intercessit? Quinque anni interfluxerunt ex quo captivi serviunt. Statim descendit Spiritus sanctus, **359** aperuit cœlos, ut hi qui captivitatis jugo premebantur, viderent ea quæ videbantur a propheta. Dicente quippe eo : *Et aperti sunt cœli*, quodam modo et ipsi intuebantur oculis cordis quæ ille etiam oculis carnis aspexerat.

9. *Et factus est sermo Domini ad Ezechielem filium Buzi sacerdotem.* Sermo Domini qui in principio erat apud Deum Patrem Deus Verbum, sermo qui credentes efficit deos. Si enim dixit illos deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura, ad quoscunque sermo Dei factus est, facti sunt dii. Ezechiel quoque deus fuit, quia factus est sermo Dei ad eum. *Ego dixi : Dii estis, et filii Altissimi omnes. Vos vero ut homines moriemini, et quasi unus ex principibus cadetis* [66]. Ubi habetis in Novo Testamento istiusmodi repromissionem? Si oportet instrumenta distinguere, et dicere inter se dissidentes deos, quod quidem nefas est etiam suspicari, sed juxta abusionem dicimus, audacter profecto dicam, multo majorem in Veteri Testamento ostendi humanitatem quam in Novo. *Ego dixi : Dii estis et filii Altissimi omnes.* Non ait : quidam dii estis, et quidam non estis ; verum, omnes dii estis. Si autem peccaveritis, ausculta quid sequitur : *Vos vero ut homines moriemini.* Non est hæc culpa vocantis ad salutem, non ipse causa mortis qui invitat ad divinitatem, et ad cœlestis naturæ adoptionem, sed in nostro peccato, et in nostro scelere consistit quod dicitur : *Vos autem ut homines moriemini, et quasi unus de principibus cadetis.* Multi principes erant, et unus ex eis corruit, de quo et in Genesi scribitur [67] : *Ecce Adam factus est*, non quasi nos, sed *quasi unus ex nobis.* Ergo quando peccavit Adam, tunc factus est quasi unus.

10. *Et factus est sermo Domini ad Ezechielem filium Buzi.* Etiamsi de Salvatore hæc dicta volueris intelligere, ne timeas, habet et sic allegoria intellectum suum : venit sermo Domini ad eum qui de virgine nascebatur, id est hominem, sermo semper in Patre manens : ut fierent utraque unum, et consociaretur homo, quem ob sacramentum et salutem universæ humanitatis indueret, divinitati ejus et naturæ unigeniti Dei. *Factus est sermo Domini ad Ezechielem filium Buzi, sacerdotem in terra Chaldæorum.* Chaldæi de cœlestibus disputant ; Chaldæi nativitates hominum ratiocinantur. *In terra Chaldæorum.* Quasi si dicat, eorum qui asserunt fatum, eorum qui causas universitatis astrorum circuitu vindicant. Iste ergo nunc error, et ista mentis perversitas figuraliter in Chaldæorum terra significatur. *In terra Chaldæorum secus flumen Chobar. Et facta est illic super me manus Domini.* Et sermo Domini factus est ad prophetam, et manus ut et factis ornaretur et verbis. *Et vidi visiones.* Aliqua perstringam, et licet pro angustia temporis ea quæ dixi, possint sufficere, tamen etiam de toto corpore visionis summa quæque libabo.

11. *Et vidi, et ecce spiritus surgens veniebat ab Aquilone.* Diligenter considera rerum numerum quæ dicuntur : spiritus surgens sive auferens veniebat ab Aquilone, ecce una res. *Et nubes magna erat in eo*, ecce duæ. *Et splendor in circuitu ejus*, ecce tres. *Et ignis refulgens*, ecce quatuor. *Et in medio ejus sicut visio electri in medio ignis*, ecce quinque. *Et lumen in eo*, ecce sex. *Post hæc similitudo quatuor animalium, et visio eorum, et narratio visionis*, ecce septem. *Et in medio animalium quasi carbones ignis*, ecce octo. Quis potest ista minutatim exponere? Quis ita est capax spiritus Dei, ut hæc sacramenta dilucidet? Oportebat accusatores Creatoris et Dei prophetarum primum intelligere quæ dicuntur a prophetis, et postea criminari. Qui enim vere accusat, ea debet accusare quæ novit. Si vero hæretici ne prope quidem sunt intellectui divino, quomodo rationabiliter accusant quod eos nescire convincimus? Discant quis in hac visione sit sensus. Primum apparet spiritus auferens. Secundo nubes magna in spiritu auferente. Tertio

[63] Luc. xv, 7. [64] Rom. viii, 19. [65] Osee. xii. [66] Psal. lxxxi, 6, 7. [67] Gen. iii, 22.

splendor in circuitu spiritus auferentis. Quarto ignis refulgens. Quinto in medio ejus sicut visio electri, haud dubium quin in medio ignis. Sexto splendor in eodem electro. Confiteor libenter a sapiente et fideli viro dictam sententiam, quam sæpe suscipio; de Deo et vere dicere periculum est. Neque enim ea tantum periculosa sunt quæ falsa de eo dicuntur: sed etiam quæ vera sunt, et non opportune proferuntur, dicenti periculum generant. Margarita vera est, sed si perverse, discrimen ejus est quod dicit pedibus eorum. Et ut juxta nos aliquod ponamus exemplum, collectiones istæ non solum in Ælia, non tantum Romæ, non in Alexandria, sed in omni semel orbe similitudinem referunt sagenæ, quæ ex omni genere piscium capit. Non possunt universa bona esse quæ incidunt in eam. Ait quippe Salvator [68]: *Cum extraxerint, et secus littus sederint, eligent bona quidem in vasa sua, mala vero foras projicient.* Oportet ergo in sagena totius Ecclesiæ esse et bona et mala. Si jam universa munda sunt, quid derelinquimus in judicio Dei? Et juxta aliam parabolam, et frumentum et paleæ in area continentur, cum frumentum tantum in Christi horrea congregandum sit, et discernantur paleæ ab eo, *cujus ventilabrum in manu ejus, et mundabit aream suam, et congregabit frumentum in horreum, paleas vero consumet igne inexstinguibili* [69]. Neque enim assero aream totum esse mundum, sed aream intelligo esse cœtum populi Christiani. Quomodo unaquæque area circumscribitur, et est plena frumento vel paleis, nec totum **360** frumentum est, nec totum rursum palea: sic in Ecclesiis terrestribus alius est frumentum, alius est palea. Verum ibi non sua causa, nec per voluntatem paleæ sunt: neque enim ex proprio arbitrio frumentum est: hic vero in tua potestate positum est, ut sis palea vel frumentum. Hæc nos docere debent, ut si aliquando aliquis in congregationibus nostris viderit peccatorem, non scandalizetur, neque dicat: Ecce peccator in cœtu sancto est. Si hoc licet, si hoc conceditur, quare et ego non peccem? Dum in præsenti sæculo sumus, id est in area, et in sagena, et boni et mali in ea continentur. Quando autem venerit Christus, fiet discretio, et implebitur illud quod ab Apostolo dicitur [70]: *Omnes nos oportet assistere ante tribunal Christi, ut reportet unusquisque propria corporis sui quæ gessit, sive bona, sive mala.* Hæc in prœmio de interpretationibus visionum

A æstuans animus est locutus, et ambigens quæ sileat, quæ proferat, quæ leviter tacta dimittat, quæ ex iis manifestius, quæ obscurius exponenda sint, si tamen poterimus implere quod cupimus.

12. Primum ergo videtur spiritus auferens: id quod paulo ante diximus, quia Dominus noster ignis consumens sit, etiam nunc repetimus et dicimus huic testimonio congruere. Quomodo ponitur spiritus auferens? Deus spiritus est, et spiritus auferens cernitur. Quid a me aufert, et ab anima mea, ut merito auferens prædicetur? Utique mala: et tunc sentio bonitatem ejus, sit a me pessima quæque sustulerit. Neque vero putandum est finem esse beatitudinis, si a malis liberemur; initium felicitatis est carere peccato. Et in Jeremia scribi-
B tur [71] (omnia quippe quæ in prophetis scripta sunt, clementissimo Deo vindico): *Ecce dedi sermones meos in os tuum, ecce constitui te super gentes et regna eradicare, et suffodere, et disperdere, et ædificare, et plantare.* Benignus est Deus dans sermones ad eradicandum. Verum quid est quod eradicari debeat, et subverti? Si qua plantatio in animo mala est, si qua secta nequam, hanc eradicat, hanc subvertit sermo propheticus. Utinam autem contingat, ut mihi talis sermo donetur, qui eradicet hæreticorum semina, et doctrinam ex Zabuli fonte manantem, qui de ejus anima qui nunc primum Ecclesiam ingreditur, idololatriæ auferat plantationem. *Dedi sermones meos in os tuum. Ecce constitui*
C *te eradicare et suffodere.* Scilicet ut si qua ædificatio pessima est, destruatur. Quam vellem et ego suffodere quidquid Marcion in auribus deceptorum ædificavit, eradicare, et subvertere, et dispergere, ut Jacob disperdidit idola. Usque ad hodiernum diem est disperdere et ædificare. Hæretici disperdere et subvertere tantum audierunt, in ædificationis autem plantationisque sermone surdas aures averterunt. Neque enim volunt inspicere, quia tristia quæque prima dicuntur, et secunda quæ læta sunt. Quare nunc ista memoramus? Videlicet ut manifestetur Dei sermo subvertere mala, et ædificare optima, eradicare vitia, quasi agricola bonus, ut in purgato campo uberrima virtutum messis oriatur. Hæc propter spiritum auferentem. Vidit
D enim primum spiritum auferentem, deinde nebulam magnam in eo. Quando purgatus (2) fueris ab auferente spiritu, tantum ut auferatur omne malum a te, et omne quod in tua anima nequitiæ versatur,

[68] Matth. XIII, 48. [69] Luc. III, 17. [70] II Cor. V, 10. [71] Jerem. I, 10.

(2) *Quando purgatus*, etc. Hunc locum Græce repræsentant Catenæ mss.: Νεφέλη μεγάλη ἐν τῷ ἐξαίροντι πνεύματι. Ὅταν ὠφεληθῇς ἐκ τοῦ ἐξαίροντος πνεύματος ὃ ἐξῆρεν ἀπὸ σοῦ πᾶν φαῦλον τὸ ἐνυπάρχον τῇ ψυχῇ σου· τότε ἀπολαύσεις τῆς νεφέλης τῆς ἐνυπαρχούσης ἐν τῷ ἐξαίροντι πνεύματι. Καὶ ἔστιν αὐτὴ ἡ νεφέλη συγγενὴς τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ νεφέλης, ἀφ' ἧς ἦλθε φωνὴ λέγουσα· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*. Πνεῦμα οὖν ἐξαῖρον· εἶτα νεφέλη μεγάλη ἐν αὐτῷ· εἶτά τι λαμπρὸν φέγγος κύκλῳ αὐτοῦ. Ἦρταί σου τὸ φαῦλον· δέδοταί σοι νεφέλη, ὥστε βρέξαι ὑετὸν ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα. *Nubes magna in spiritu auferente. Cum utilitatem a spiritu auferente consecutus fueris, qui a te malum quod animæ tuæ inest abstulerit, tunc nube frueris, quæ in spiritu auferente est. Estque hæc nubes affinis illi evangelicæ nubi, e qua venit vox dicens: « Hic est Filius meus dilectus. » Igitur spiritus auferens; deinde nubes magna in eo; tum splendor micans in circuitu ejus. Nempe ablatum a te vitium est, data tibi nubes est; ut decidat imber super vineam.*

tunc incipies etiam magna nebula frui quæ in spiritu auferente consistit. Quæ nebula proxima est ei nebulæ quam in Evangelio legimus, de qua venit vox [72] : *Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui.* Spiritus vero auferens, deinde nebula magna in eo, postea splendidissimum lumen in circuitu ejus. Ablatum est a te malum. Data est tibi nebula magna, ut pluat imbrem super vineam tuam, secundum illud quod alibi dicitur [73] : *Mandabo nubibus ne pluant super eam imbrem,* super pessimam videlicet vineam. Si autem hoc de mala jubetur, haud dubium est quin econtrario si bona vinea fueris, pluat super te nebula.

13. *Et splendor in circuitu ejus. Deinde ignis fulgens et in medio ejus quasi visio electri.* Dupliciter aufert (3) a nobis mala Deus, spiritu et igni. Si boni et intenti ad præcepta Dei simus, et sermonibus illius erudiamur, spiritu mala nostra aufert, secundum illud quod scriptum est [74] : *Si autem spiritu opera carnis* **361** *mortificaveritis, vivetis.* Si vero spiritus mala non abstulerit a nobis, purgatione ignis indigemus. Idcirco diligenter observa conjunctiones singulas. Prima conjunctio est spiritus et nebulæ ; secunda ignis et luminis ; tertia electri et splendoris : ac singula quæ quasi tristia videntur, jucundiorum vicinitate pensantur. Sive enim spiritus oritur, statim sequitur nebula · sive ignis apparet, adjunctum est ei lumen ; sive electrum præcedit, splendor in circuitu ejus est. Oportet quippe nos quasi aurum in fornace et electrum vehementissimo igne conflari. Et in hoc propheta quem nunc exponimus, habes sedentem Dominum in medio Jerusalem, et conflantem eos qui misti sunt argento, et stanno et æramento, et plumbo, et querula voce causantem de his qui habent in se commistionem materiæ vilioris. *Argentum,* inquit, *commistum facti estis, et tanquam granum de uva reprobum argentum facti estis.* Quando enim creaturæ Dei, quæ ab initio bona est, superinducimus de malis nostris vitia ac passiones : tunc argento et auro æs, stannum, plumbumque miscemus, et necessarius est ignis ad purgandum. Ideoque sollicite providendum est, ut cum venerimus ad ignem istum, securi transeamus per eum, ad instar auri argentique et lapidis pretiosi, quæ sine foco adultera sunt, vel qui sine foco adulteri sunt. Non tam utamur incendio quam probemur.

14. *Ecce spiritus auferens veniebat ab Aquilone.* Et hoc quod ab Aquilone (4) veniebat spiritus auferens, et postea redit, habet rationem. Ab Aquilone quippe exardescunt mala super habitantes terram. Aquilo violentissimus ventus, quem alio nomine Dextrum vocamus, qui in quatuor cardinibus cœli, de quibus venti spirare dicuntur, frigidior est atque vehementior. Nec non et illud quod de ordine castrorum apud Israel in Numeris scribitur, hujus rei obtinet figuram. Novissima enim castra ad Aquilonem ponuntur Dan. Prima castra Juda ad orientem, deinde pone eum Ruben, postea secundum mare Ephrem, in extremo, ut diximus, ad aquilonem Dan. Et olla quæ succensa describitur, a facie Aquilonis accenditur. Aquilo quippe figuraliter dicitur contraria fortitudo, id est Zabulus, qui est vere durissimus ventus. Venit enim ab Aquilone spiritus auferens, et nubes magna in eo. Vitia ab eo esse exposuimus. *Et splendor in circuitu ejus, et ignis fulgens.* Potuit dicere ignis exurens, verum piguit Scripturam tristitiam nominare, et opus ejus ascribere, ideoque pro pœnali vi splendorem tantum apposuit.

15. *Et in medio ejus quasi similitudo quatuor animalium, ista visio eorum. Similitudo hominis in illis. Et quatuor facies uni, quatuor pennæ uni, et crura eorum recta, et pennati pedes eorum.* Vides qualia sint quæ regantur a Deo, ut ibi : *Qui sedes super cherubim, appare.* Cherubim interpretatur *plenitudo scientiæ,* et quicunque scientia plenus est, efficitur cherubim, quem regit Deus. Quid sibi autem volunt quatuor facies? Quæ salvanda sunt, genu flectunt Domino Jesu, et ab Apostolo tripliciter nominantur, *ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum* [75]. Quæ autem genu flectunt

[72] Matth. III, 17. [73] Isa. v, 6. [74] Rom. VIII, 13.

[75] Phil. II, 10.

(3) *Dupliciter aufert,* etc. Hujus loci Græca hæc sunt in Catenis mss. : Διχῶς ἐξαίρει τὰ φαῦλα ἀφ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, πνεύματι καὶ πυρί. Ἐὰν καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ γενώμεθα, καὶ λόγῳ παιδευώμεθα, πνεύματι τὰ φαῦλα ἐξαίρεται κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Εἰ δὲ τὸ πνεῦμα οὐκ ἐξῆρε τὰ φαῦλα ἀπ' ἐμοῦ, χρεία, οἶμαι, τοῦ πυρός. Ὅσοι οὖν πνεύματι οὐκ ἐκαθαρίσθησαν, πυρὶ καθαρισθήσονται, δηλονότι τοῦ αὐτοῦ πνεύματος. Αὐτὸς γὰρ, φησὶ, *βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί.* Ὅρα δὲ καὶ τὰς δύο συζυγίας ταύτας, ἑκάστην ἐν τρισὶ πράγμασιν. Ἐν τῇ προκειμένῃ ὀπτασίᾳ πνεῦμα, νεφέλη, φέγγος. Τοῦτο σήμερον· καὶ πῦρ, καὶ ἐν μέσῳ τούτου ἤλεκτρον· εἶτα φέγγος· τοῦτο αὔριον. *Dupliciter a nobis Deus mala aufert, spiritu et igne. Si bonis honestisque fuerimus moribus, ac ratione erudiamur, spiritu a nobis aufert mala, sicut scriptum est : « Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. » Si vero spiritus a me mala non abstulerit, igne, opinor, est opus. Omnes igitur qui non erunt spiritu mundati, igne purgabuntur, ejusdem videlicet spiritus. « Ipse enim, inquit, baptizabit vos in Spiritu sancto et igni. » Observa etiam duas hasce conjugationes, unamquamque tribus in rebus constitutam. In præsenti visione spiritus, nubes, splendor. Hoc hodie. Et ignis, et in medio ejus electrum, deinde splendor : istud cras.*

(4) *Et hoc quod ab Aquilone,* etc. Græca sic exstant in Catenis mss. : Ἀπὸ Βοῤῥᾶ οὖν ἔρχεται τὸ ἐξαῖρον πνεῦμα· οὐχ ὅτι ἐκεῖθέν ἐστιν, ἀλλ' ὅτι ἀνακάμπτον μετὰ τὸ ἐξᾶραι· ἔχει λόγον τὸ, *ἤρχετο·* καὶ γὰρ ἐξῆρεν ἡ κατὰ Βοῤῥᾶν παρεμβολὴ τοῦ Δὰν, εἰ καὶ ἐσχάτως, καὶ ἠκολούθησεν τῇ κιβωτῷ τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν κατάπαυσιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Βορέας τροπικῶς λέγεται ἡ ἀντικειμένη δύναμις. *Ab Aquilone ergo venit spiritus auferens, non quod inde sit, sed quia redit postquam abstulerit. Rationem habet quod dicitur, « veniebat. » Nam et castra Dan ad Aquilonem posita promoverunt, licet novissima, suntque comitata arcam Dei donec requiesceret.* Et paulo post : *Aquilo figurate dicitur adversaria potestas.*

Domino Jesu, subjecta sunt ei. Et quæ subjecta sunt, dicunt [76] : *Nonne Deo subjecta est anima mea? Apud ipsum enim salutare meum*; et [77] : *Oportet eum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus ejus*. Quid est ergo quartum? Cœlestia, terrestria et inferna, tria tantum sunt. Nempe illud [78] : *Laudate Dominum, cœli cœlorum, et aqua quæ super cœlos est laudet nomen Domini*. Omnia ista reguntur a Deo, et ducuntur a majestate ejus.

16. *Quocunque spiritus ibat, ibant et animalia*. Hæc ipsa animalia habent similitudinem super se hominis, cum sint quatuor facierum. Nec dictum est in principio, quia facierum quatuor sint, sed quia inter quatuor facies eminet et principatum tenet facies humana, describitur et quæ dicitur facies humana, et facies leonis a dextris quatuor partium, et facies vituli a sinistris quatuor, et facies aquilæ a quatuor partibus. Videamus ergo (5) an tripartitam animam significet de qua etiam aliorum opinionibus disputandum est, ut animæ tripartitæ alia quarta **362** fortitudo præsideat. Quæ est tripartitio animæ? Per hominem rationale ejus indicatur, per leonem iracundia, per vitulum concupiscentia. Spiritus vero qui præsidet ad auxiliandum, non est a dextris, ut homo, vel leo; non est a sinistris, ut vitulus, sed super omnes tres facies consistit. Aquila quippe in alio loco nuncupatur, ut per aquilam spiritum præsidentem animæ significet. Spiritum autem hominis dico qui in eo est. Atque ita omnia ducuntur nutu Dei, cœlestia, terrestria et inferna, et ea quæ super cœlos sunt, et efficimur nos omnes cherubim, quæ sub pedibus Dei sunt, quibus conjunctæ sunt rotæ, et subsequitur ea. Non sub rota, neque sub sæculi ditione rebusque versamur, cum jam per passionem Christi sumus a mundi negotiis liberati. *Et rota in medio rotæ*. Si consideres quomodo per contrarios eventus solvatur universitas rerum, sive in his qui putantur errare, sive in his qui ab errore dicuntur alieni, videbis quomodo rota in medio rotæ sit. Hæc autem regit omnia, et quocunque vult torquet totius universitatis Deus, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De eo quod dicitur [79] : « *Fili hominis, propheta super prophetas Israel qui prophetant de corde suo*, » *usque* [80] : « *Extendam manum meam ad prophetas, qui vident vana, et divinant mendacia.* »

1. Nullam speciem peccatorum Scriptura reticet, de qua non doceat legentes. Oportuit enim Verbum Dei missum ad sanandos eos qui audiebant, omnem spiritum peccatorum perstringere, et universis hominibus loqui, ut nemo fraudaretur remediis salutaribus, et his medelis quæ vulneribus possint prodesse curandis. Quo modo ergo dicuntur alia de populo, alia de sacerdotibus magnis, et quædam de presbyteris, ac nonnulla de dispensatoribus : et quidem bonis dispensatoribus laus, malis vero culpa ascribitur; ut alii exhortationem accipiant ad meliora, alii vero ut in pejora non corruant : sic oportet de falsis ac veris prophetis divinam edoceri disciplinam, ut prophetæ quidem accipiantur in eam demum partem, qui verbis Dei ministrant; per pseudo-prophetas vero designentur Ecclesiarum magistri, qui non recte seu sermone, seu vita, congruunt ei quam prædicant disciplinæ. Læti quapropter simus, si nos Scriptura commoneat, docens ut recedamus a vitiis, magis autem si ordinis nostri aliquos Dei sermo perstringat, volentes sanari et converti a peccatis nostris.

2. *Factus est sermo Domini ad prophetam Ezechielem, dicens ei : Fili hominis, propheta mihi super prophetas Israel*. Fuerunt quidem et prophetæ Israel nomine potius quam veritate. Sunt autem et hodie in vero Israel, id est Ecclesia, quidam pseudoprophetæ et falsi magistri, quibus hic sermo prænuntiat. Si me arguat Dei sermo, tentabo converti; nec quia adversum me aliqua dicuntur, qui videor doctor esse Ecclesiæ, debeo tacere; verum mihimetipsi non parcens cuncta revelabo quæ dicta sunt, ut convertar a vitiis, ut fiam non ex his quos Scriptura nunc corripit, sed ex his qui sermonem Dei verissime prædicantes in Ecclesia exstiterunt magistri. *Propheta super prophetas Israel qui prophetant, et dices prophetis* Quo modo opus prophetarum erat hæc spiritu prædicere quæ videbantur, sic eodem spiritu opus est ei qui exponere cupit ea

[76] Psal. LXI, 2. [77] I Cor. XV, 25. [78] Psal. CXLVIII, 4, 5. [79] Ezech. XIII, 2. [80] ibid. 9.

(5) *Videamus ergo*, etc. Catenæ mss. hunc locum Græce sic habent : Ἔστιν [ἰδεῖν] ἐν ἑκάστῳ ζώῳ τὴν ψυχὴν, ἐν ἑκάστῳ δὲ προσώπῳ τὰς δυνάμεις αὐτῆς· τὸ λογιστικὸν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· τὸ θυμικὸν ἐν τῷ λέοντι· τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐν τῷ μόσχῳ· ἐν δὲ τῷ ἀετῷ τὴν βοηθοῦσαν δύναμιν. Ὅθεν οὔτε ἐκ δεξιῶν ταῦτα εἶπεν, οὔτε ἐξ ἀριστερῶν· ἀλλὰ δηλονότι τῶν τριῶν ἀνωτέρω. Τοῦτο δέ ἐστιν, ὡς φαίνεται, τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, τὸ βοηθοῦν τῇ ψυχῇ. Καὶ τοῦτο νοούμενον οὐκ ἀσφαλὲς, ἕτερον δὲ τοῦτο τὸ πνεῦμα μὴ λεγέσθω εἶναι παρὰ τὸ ἡγεμονικόν. Τινὲς δὲ καὶ ἐξηγήσαντο τὰ ζῶα εἰς τὸ τετραπέρατον· τὰ πρόσωπα εἰς τὰ στοιχεῖα· ἐξ ὧν συνέστηκε τόδε τὸ πᾶν· τοῦτο δὲ παχυμερές. Οὕτως οὖν ἐλαύνεται πάντα ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ, τοῦ φέροντος ἐν ἑαυτῷ τὸν πατέρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν φύσει, οὐχὶ ἐν ὑποστάσει. Ἐλαύνεται οὖν ἤτοι κυβερνᾶται τὰ ὑπερουράνια, τὰ ἐπουράνια καὶ τὰ ἐπίγεια καὶ τὰ καταχθόνια. *Videre est in quolibet animali animam, et in qualibet facie facultates ejus : facultatem rationis in homine; iram in leone; concupiscentiam in vitulo; virtutem auxiliatricem in aquila. Unde neque a dextris, neque a sinistris hæc esse dixit, sed tribus superiora. Hic autem, ut videtur, spiritus hominis qui in ipso est, animæ auxiliatur. Hoc vero sic intellectum non est tutum, sed hic spiritus nihil aliud esse dicatur, quam princeps animæ facultas. Quidam animalia exposuerunt de quatuor mundi finibus; facies de elementis, e quibus rerum hæc universitas conflata est. Sed hæc explicatio crassior est. Sic igitur cuncta a Dei Verbo aguntur, ferente in se Patrem et Spiritum sanctum in natura, non in hypostasi. Aguntur itaque, id est gubernantur, supercœlestia, cœlestia, terrestria et inferna.*

quæ sunt latenter significata, ut monstret non ad eum fieri prophetiam, qui contra Dei docet voluntatem, qui prophetat de corde suo. Juxta simplicem quidem intellectum, quidam prophetarum de divino Spiritu loquentes, non de corde suo locuti sunt, sed de sensu Dei; quidam vero simulantes se prophetas, atque dicentes : Hæc dicit Dominus, Domino non loquente in eis, pseudoprophetæ exstiterunt. Potest autem et super eos qui docent in Ecclesiis, si aliter quam poscit veritas docent, præsens sermo congruere. Si quis etiam ea quæ Jesus Christus Dominus locutus est, ipsa æque doceat, non de corde suo, sed de Spiritu sancto loquitur sermones Filii Dei Jesu. Si consentit sancti Spiritus voluntati, ejus qui in apostolis locutus est, non de corde proprio loquitur, sed de corde Spiritus sancti, qui est locutus in Paulo, qui est locutus in Petro, et in cæteris apostolis est locutus. Si quis vero legens Evangelium, proprium sensum aptat Evangelio, non ita intelligens ut Dominus locutus est, iste falsus propheta est loquens de corde proprio in Evangelio. Et de hæreticis quidem nihil absurdum est hæc dicta intelligere. Disserunt quippe quasi in Evangeliis, et quasi de apostolis, αἰώνων suorum fabulas proprio corde exponentes, non in corde Spiritus sancti. Neque enim possunt dicere [81] : *Nos autem sensum Christi habemus, ut videamus ea quæ a Deo donata sunt nobis.* Cum autem et super me venerit qui dicor ecclesiasticus, qui accipio librum sanctum, et nitor eum interpretari, hoc quod de hæreticis intelligi potest, quæso audientes ut diligenter attendant, et accipiant gratiam Spiritus, de qua dictum est [82] : *Discretio spirituum*, ut probati trapezitæ facti, diligenter observent quando falsus sim magister, quando vero prædicem quæ sunt pietatis ac veritatis. Si itaque invenio in Moyse, et in prophetis **363** sensum Christi, non de corde proprio, sed de Spiritu sancto loquor. Si autem nihil congruum inveniens, mihimetipsi confingo quæ loquar, fluctuans in sermonibus qui sunt alieni a Deo, de meo potius corde quam de Dei sensibus loquor.

3. *Propheta, et dices prophetis qui prophetant de corde suo.* Non ait simpliciter de corde, sed de corde suo. *Et prophetabis, et dices ad eos : Audite verbum Domini.* Hæc ad me, hæc ad eum dicuntur, qui doctorem se esse promittit, ut timor Dei major oriatur in nobis, ne periclitemur quasi sub commentario scripto non ab hominibus, sed ab angelis Dei, sic proferre sermonem. Novi quippe quia, cum in judicio ille ordo consederit, de quo prophetavit Daniel [83], et libri fuerint aperti, omnes mei conatus, omnes meæ expositiones proferentur in medium, sive in justificationem, sive in condemnationem meam. In justificationem quidem mihi erunt, quæ bene dicta sunt; in condemnationem vero, ea quæ secus quam veritas poscit, explanata : *Ex sermonibus*, inquit [84], *tuis justificaberis, et ex sermonibus tuis condemnaberis*, quasi habenti non omnes sermones de quibus justificaretur, neque rursum omnes sermones de quibus condemnaretur. Si aliquis a sermonibus purus est alienis, et eis qui possint reprehendi, ex sermonibus suis justificabitur, et non condemnabitur. Si autem nunquam recte locutus est, sed semper protulit prava, ex sermonibus suis condemnabitur, et non justificabitur. Verum quia nos qui non sumus ex omni parte perfecti, neque sic dicimus ut semper justificemur, neque sic e contrario sumus peccatores ut semper condemnemur : et habemus alia verba ex quibus justificemur, et alia ex quibus condemnemur : Deus super stateram suam utraque ponens expendit diligenter, et judicat in quibus justus sim, et in quibus sermonibus condemnandus. Quod autem in sermonibus facit, hoc idem facit et in gestis. Necesse est enim ut sint alia facta in quibus justificemur, et alia in quibus condemnemur. Neque enim sic perfectus sum, ut omnia facta habeam in quibus justus exsistam, neque sic peccator, ut talia cuncta fecerim, quæ me ex omni parte condemnent. Esse autem et alia facta istiusmodi, et alia istiusmodi, ex hoc manifestum est quod dicitur [85] : *Quorumdam hominum peccata manifesta sunt præcedentia ad judicium, quorumdam autem et subsequuntur. Similiter autem et bona facta manifesta sunt, et quæ aliter habentur latere non possunt.* Æque de intellectibus. Propter quod et inter se invicem cogitationum accusantium sive satisfacientium judicium me exspectat de omnibus quæ facio, quæ intelligo, quæ loquor, et incertus opperior quidnam mihi in illo judicio sit futurum; quantoque magis timor Dei mihi incutitur ad recipienda cuncta quæ feci, tanto magis custodire me debeo, utinam quidem ab omnibus peccatis! sin autem hoc non possum, saltem queam a maximis. Hæc de eo quod proposuimus de prophetis, qui prophetant de corde suo, ad quos dicitur : *Audite sermonem Domini, hæc dicit Adonai Dominus : Væ iis qui prophetant de corde suo, qui ambulant post spiritum suum.* Duo peccata sunt, unum cordis, aliud spiritus. Primum de meliori parte videamus, ut possimus etiam ea quæ contraria sunt considerare. Apostolus loquitur [86] : *Orabo spiritu, orabo et sensu.* Qui sensus in corde habet habitaculum. *Psallam spiritu, psallam sensu.* Igitur et spiritus est, et sensus in nobis. Et quo modo sanctus orat spiritu, orat et sensu, psallit spiritu, psallit et sensu : sic iste qui est falsus prophetes, de corde proprio prophetat, et ambulat non post Spiritum Dei, sed post spiritum suum. Est quippe quidam spiritus hominis, qui versatur in eo, post quem procul absit ut ego ambulem, sed intelligens sanctum Spiritum Dei post Dominum Jesum meum ambulem. Itaque prophetæ qui prophetant de corde, et ambulant post spiritum non tam Dei quam suum, omnino quod Græce dicitur τὸ καθόλου non vident,

[81] I Cor. II, 16. [82] I Cor. XII, 10. [83] Dan. VII. [84] Matth. XII, 37. [85] I Tim. V, 24. [86] I Cor. XIV, 15.

et est ambigua ex sermone sententia. Sive enim ea quæ sunt generalia, id est, generalia non vident, licet quadam ex parte conspiciant; sive, quod ego melius reor, omnino non vident, licet sibi ex parte quædam videantur videre. Alii quippe in nobis oculi sunt meliores his quos habemus in corpore. Qui oculi aut Jesum Dominum vident, qui eos ad se intuendum creavit, aut certe omnino cæci sunt. Si peccator sum, nihil video nec possum veritatis lumen aspicere. *In judicium* quippe, ait [87], *in mundum istum veni, ut non videntes videant, et videntes cæci fiant*; si autem justus, accipio gratiam a Deo et de me quoque dicitur videns. Prophetæ enim vocabantur ante videntes. *Et qui vides*, ait [88], *vade, descende in terram Juda, et ibi commorare, et ibi prophetabis. In Bethel autem jam non adjicies ut prophetes.* Et B rursum alibi [89]: *Visio quam vidit Isaias filius Amos.* Beatus cui revelabit Dominus oculos ad videnda mirabilia de lege Dei, juxta obsecrationem Prophetæ dicentis [90]: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.*

4. Videamus autem et alium sermonem per quem pseudoprophetæ et falsi magistri corripiuntur: a quo, quæso, ut orantibus vobis ego purus inveniar. Quæ est igitur correptio? *sicut vulpes in deserto, prophetæ tui, Israel* [91]. Animal vulpes nequam est, versutum, indomabile est, ferum est. *Dicite*, **364** ait Salvator [92], *vulpi isti: Ecce sanationes perficio hodie, et cras, et tertia die consummor.* Has vulpes necessarias habuit adversum alienigenas Samson, quarum C caudis cum igne vinctis (trecentas enim ceperat) in perditionem eas frugum misit hostilium. Istiusmodi sunt falsi magistri, versuti, maligni et bestiis similes. Si talis sum, vulpes sum: sed non simpliciter vulpes, verum vulpes in desertis, vulpes in parietinis, vulpes in rupibus; hæc enim in diversis sensibus continentur. Versipelles isti et nequam semper in desertis, semper in solitudinibus morantur. Ubicunque enim anima habitatur a Deo, et Spiritu sancto plena est, ibi non potest hæreticorum doctrina penetrare, nec valet eorum sermo perrumpere. Ubi autem solitudo Christi est, ubi desertum justitiæ, ibi nequissimæ disciplinæ venena versantur. Idcirco *sicut vulpes*, ait [93], *in desertis prophetæ tui, Israel. Non steterunt in firmamento.* Si considerare D volueris magistros, videbis eos infirmos, instabiles, et non valentes dicere [94]: *Statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos.* Et quia non sunt tales ut steterint, robusta radice fundati, ideo non steterunt in firmamento, sed dilexerunt movere pedes suos. Est autem et hoc grande peccatum, saltem paululum pedes movere, ut David psalmista canit [95]: *Quam bonus Israel Deus rectis corde! Mei vero pene commoti sunt pedes.* Beatus ille multumque felix, cui robustissime consistenti firmos animæ pedes

A habere concessum est, qui audire a Deo dignus est [96]: *Tu vero sta mecum.* Verum non tales pseudoprophetæ, non tales falsi magistri: neque enim sic steterunt in firmamento.

5. *Et congregabant greges super domum Israel*, quos docent, quos instituunt, sive hæretici dogma impium prædicantes, sive falsi magistri decipientes eos quorum aures pruriunt, colligunt greges schismatum adversum Ecclesiam Dei, adversum domum Israel. *Non surrexerunt qui dicerent: In die Domini falsa videntes.* Hi non surrexerunt; isti vero surgentes dicunt [97]: *Consepulti sumus Christo per baptisma, et consurreximus ei.* Habemus quippe ut pignus Spiritus sancti, quem accipiemus ad plenum postquam venerit quod perfectum est, sic pignus resurrectionis, quia in resurrectione perfecta nemo adhuc resurrexit de nobis. Verumtamen resurreximus, Paulo dicente: *Consepulti sumus Christo per baptisma, et consurreximus ei.* Non ergo resurrexerunt, hoc est necdum resurrectionis baptisma consecuti sunt falsi prophetæ, et falsi magistri: *Qui dicerent in die Domini videntes quæ falsa sunt* [98-99], neque aliquando possunt conspicere veritatem. Accipe exemplum. Qui Scripturam legit, et aliter quam scripta est accipit, Scripturam mendaciter videt. Qui vero audit Scripturam, ut se veritatis intellectus habet, et sic eam interpretatur, videt veritatem. Et sancti quidem non divinant. *Non enim divinatio in Jacob* [1]. Peccatores vero divinant falsa, dicentes [2]: *Hæc dicit Dominus, et Dominus non misit eos.* Audi hæreticos, quomodo traditiones apostolorum habere se dicant. Audi falsos magistros, quomodo affirmant doctrinam suam Domini esse doctrinam, sensum suum congruere sensui prophetarum, et dicunt [3]: *Hæc dicit Dominus, et Dominus non misit eos. Et cœperunt suscitare sermonem. Non visionem falsam vidistis?* Et hi enim volunt in defensionem sui quemdam pro se suscitare sermonem, sed arguit eos Dominus, et dicit: *Non visionem falsam vidistis, et divinationes vanas locuti estis, et dixistis: Dicit Dominus, et ego non sum locutus? Propterea dic: Hæc dicit Dominus, pro eo quod sermones vestri mendaces sunt.* Orate pro nobis ut sermones nostri non sint falsi. Licet quidam homines ignorantia judicii eos asserant falsos, Dominus non dicat, et recte nobiscum agetur. Si vero mille hominum eos dixerint veros, judicio porro Dei fuerint falsi, quid mihi proderit? Dicunt et Marcionitæ magistri sui veros esse sermones, dicunt et Valentini robustissimam sectam, qui fabularum ejus commenta suscipiunt. Quæ utilitas, quia plurimi Ecclesiæ hæretica pravitate decepti in eorum conspiravere sententiam? Hoc est quod quæritur, ut Dominus sermonum meorum testis assistat, ut ipse comprobet quæ dicuntur sanctarum testimonio Scripturarum. Pro-

[87] Joan. IX, 39. [88] Amos VII, 12, 13. [89] Isa. I, 1. [90] Psal. CXVIII, 18. [91] Ezech. XIII, 4. [92] Luc. XIII, 32. [93] Ezech. XIII, 4. [94] Psal. XXXIX, 3. [95] Psal. LXXII, 1, 2. [96] Deut. V, 31. [97] Rom. VI, 4. [98-99] Ezech. XIII, 5, 6. [1] Num. XXIII, 23. [2] Ezech. XIII, 6. [3] ibid., 6, 7, 8.

pter hæc ergo ad nos dicit Adonai Dominus[4] : *Extendam manum meam ad prophetas qui vident mendacia.* Hæ comminationes sunt adversum falsos magistros, et eos qui loquuntur mendacia. Videamus autem quid de his comminetur[5] : *In disciplina populi mei non erunt.* Non uno modo a Domino peccatores corripiuntur. Aliter arguitur populus Domini, aliter alienus ab eo[6] : *Fili, ne neglexeris disciplinam Domini, neque fatigeris dum argueris ab eo. Quem enim diligit Dominus castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit.* Argue nos, Domine, verum in judicio, et non in furore : ista correptio populi est. Correptio peccatoris et alieni illa est quam justus renuit, dicens[7] : *Domine, ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me.* De falsis itaque magistris, et de pseudoprophetis dicitur[8] : *In disciplina populi mei non erunt, neque in Scriptura domus Israel scribentur.* Sicut et alibi[9] : *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.* Et nunc Scriptura ait : *In scriptura domus Israel non scribentur, et in terram Israel non intrabunt.* Extra repromissionis terram hæretici morabuntur, quæ est terra valde bona, et in quam ut introducamur oramus, in libro viventium **365** ante conscripti a Jesu Christo cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eo quod scriptum est[10] : « *Fili hominis, obfirma faciem tuam super filias populi tui quæ prophetant de corde suo ;* » *usque :* « *Obfirmo faciem meam super hominem illum, et ponam illum desertum*[11]. »

1. Primum de eo quod dicitur : *Obfirma faciem tuam*, requirendum. Deinde si Dominus dederit, investigare debemus filias populi prophetantes de corde suo, et facientes ea, in quibus eas Dei sermo corripiat. Et quod sit alia facies (6) præter hanc corporis nostri faciem, licet ex multis manifestum sit, attamen et ex his quæ Apostolus memorat indicatur[12] : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, quasi a Domini Spiritu.* Hanc faciem corporalem omnes homines habemus revelatam, nisi forte calamitatibus et angustiis premimur. Vultus autem ille de quo sermo Apostoli est, in multis tectus est, et in paucis revelatus. Qui enim fiduciam habet in vita immaculata, in sensu sano, in fide vera, iste tantummodo non habet confusionis, fraudulentiæ, peccatique velamen, sed propter puram conscientiam revelata facie gloriam Do- A mini contemplatur. Procul autem absit a nobis ut velatam habeamus hanc faciem ! Hæc pauca de facie, ut possimus intelligere quid sit quod sequitur : *Obfirma faciem tuam super filias populi tui.* Ista facies, id est principale cordis nostri, nisi obfirmata fuerit super eo quod intelligendum est, ut quomodo videt sic annuntiet audientibus, illud quod aspicitur non videtur. Impossibile quippe est ut aliquis sine obfirmatione vultus, vagus, fluctuabundus, circumlatus omni vento doctrinæ, videat quod debet, videat ut debet. Oportet ergo volentem intelligere habere faciem in eo quod intelligere nititur obfirmatam : et ob hanc semper causam prophetaturis primum jubetur ut faciem suam obfirment ; ut nostram autem et nos possimus obfirmare faciem in Evangelio, B in lege, in prophetis, in apostolis, obfirma eam super Christo, et non super sæculi negotiis. Sed cum in mundialibus curis anima nostra versetur, cum semper ardeat habendi fame, non obfirmemus faciem nostram super ea quæ imperavit Deus, sed super ea quæ Dei sunt adversa præceptis. Quis putas in nobis mundus est ab obfirmatione faciei super his quæ interdicta sunt ? Quis in tantum sollicitus et cautus, ut diebus ac noctibus in ea obfirmet cordis sui faciem quæ jubentur ?

2. Nunc quoque si intellecturi sumus præsentem scripturam quomodo prophetæ dicatur : *Obfirma faciem tuam super filias populi tui*, ut videat ea quæ dicturus est, debemus obfirmare intelligentiam, plenum C num in tentatione cordis habere tractatum quid sit hoc quod significetur, ut tandem ratione superati recedamus a littera. Ac secundum communem quidem intellectum videntur quædam filiæ populi prophetantes hoc quod sequitur admisisse peccatum. Assumentes cervicalia consuebant, consuentes ea non ponebant ea sub capite, sed sub cubito audientium, et velaminibus quibusdam tegebant capita universæ ætatis. Hæc sunt quæ prophetantibus filiabus populi reputantur quasi magna peccata. Quis autem potest in verbo consistens dicere quia, si quis cervicalia consuat, et consuta sub cubito ponat alterius, delinquat, et a Deo corripiatur ? Quis potest asserere quia, si quis velamina faciat ad tegendum caput universæ ætatis, impie agat ? Invitis nobis ab ipsa Scri- D ptura necessitas imponitur, ut ab apicibus litteræ recedentes, verbum, et sapientiam, et voluntatem ejus requiramus ad aperienda peccata quæ clausa sunt, ad illuminanda quæ caligant, ut possimus a maledicto extranei fieri.

3. *Omni cubito manuum sive manus*[13]. Qui in

[4] Ezech. XIII, 9. [5] ibid. [6] Prov. III, 11, 12. [7] Psal. VI, 2. [8] Ezech. XIII, 9. [9] Psal. LXVIII, 29. [10] Ezech. XIII, 17. [11] Ezech. XIV, 8. [12] II Cor. III, 18. [13] Ezech. XIII, 18.

(6) *Et quod sit alia facies*, etc. Catenæ Græcæ habent : Παῦλος λέγει· *Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι.* Οὐκοῦν δύο πρόσωπά εἰσι, τὸ καλύπτον, καὶ τὸ καλυπτόμενον· τὸ ἐκτὸς, καὶ τὸ ἐντός. Τὸ δὲ πρόσωπον ὄψιν καλοῦμεν, τὴν δὲ ὄψιν, τὰς ὁράσεις. Οὐκοῦν ἔχομεν τὴν ἐκτὸς ἡμῶν ὄψιν, καὶ τὴν ἐντός. Ἡ ἐντὸς ὅρασις, ὁ νοῦς ἐστι. Πρόσωπον δὲ νοητὸν, ὁ νοῦς, ὃν δεῖ στηρίζειν, ἵνα ἰσχύσῃ ὑπουργῆσαι τῷ λόγῳ. *Paulus ait :* « *Revelata facie gloriam Domini quasi in speculo contuemur.* » *Duæ igitur sunt facies : tegens et tecta, exterior et interior. Faciem autem, aspectum vocamus, aspectum vero visiones. Exteriorem igitur aspectum habemus et interiorem. Interior visio, mens est; facies autem spiritalis, mens est, quæ obfirmanda est, ut valeat ministrare sermoni.*

victu (7) corporis occupati sunt, et ne per somnium quidem spirituales vident delicias, quas non habere vult sermo divinus dicens [14] : *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui;* qui non noverunt voluntatem beatorum, de qua scribitur [15] : *Torrente voluptatis tuæ potabis eos;* requirunt quasi amatores luxuriæ et non amatores Dei, semper in corporalibus esse deliciis. Signum autem mihi videtur voluptatis carneæ, sub cubito **366** manuum cervical assutum. Quia enim in tempore discumbendi ad beneficia corporalia videmur uti consutis quibusdam, et acu pictis sub cubito manuum nostrarum, forsitan sermo divinus per istiusmodi figuram et argumentum eos culpat magistros, qui per vaniloquentiam et beatas quasque repromissiones multitudinem audientium libidini, vitiis, voluptatique permittunt. Debet enim Dei Verbum et Deus homo ea proferre, quæ saluti sunt audienti, quæ illum hortentur ad continentiam, ad conversationem sanorum actuum, ad cuncta in quæ homo studiosus laborum et non libidinum debet incumbere, ut possit ea consequi quæ a Deo sunt repromissa. Cum ergo aliquis aptus moribus populi, ut placeat eis quibus aures pruriunt, loquitur quæ gratanter accipiant, loquitur quæ vicina sunt voluptati, talis magister consuit cervicalia sub omni cubito manus. Sequitur hæc peccatum habentem, ut faciat etiam amictus ad velandum caput omnis ætatis. Cujus autem rei figura sit etiam velamen, cautius consideremus. Qui fiduciam habet, et vere vir est, velamen non habet super caput suum, sed intecto capite orat Dominum, intecto capite prophetat, per signum corporalis rei etiam spiritalem latenter ostendens, ut quomodo non habet velamen super caput carnis suæ, ita non habeat velamen super principale cordis sui. Si quis vero confusionis velamen gerit et peccati, iste quasi muliebria velamina habet super caput suum. Itaque cum aliquis docuerit ea quæ aurem populi mulceant, et strepitum potius laudatorum quam gemitum moveant, si blandus inimicus palpaverit potius quam secuerit vulnera, talis homo amictus contexit in capite. Cum autem in luxuriosam orationem dicentis se sermo fuderit, et in lascivum persultaverit eloquium, contexit velamen super caput omnis ætatis, non modo puerorum et juvenum, verum et senum. Quo modo enim faciet

A signa et portenta ad decipiendos, si fieri potest, etiam electos falsus Christus, et falsus propheta : similiter et hi qui ad voluptatem meditata deportant, et ista semper inquirunt quæ delectent potius audientes quam convertant a vitiis, faciunt velamina super caput non modo puerorum et juvenum, sed, si fieri potest, senum quoque et patrum, in tantum ut etiam eos decipiant qui juxta laborem animæ in spiritali ætate et senio processerunt. Et potuit quidem dicere propheta, super filios populi tui qui prophetant : sed quasi omnes qui velamina contexant, et cervicalia consuant sub omni cubito manus, mulieres sint, et nullus inter eos viri nomine dignus habeatur, ait propheta : *In filias populi tui quæ prophetant de corde suo*, et ea faciunt quæ se- B quuntur. Effeminatæ quippe sunt eorum magistrorum et animæ, et voluntates, qui semper sonantia, semper canora componunt : et, ut quod verum est dicam, nihil virile, nihil forte, nihil Deo dignum est in his qui juxta gratiam et voluntatem audientium prædicant; idcirco omnes filias potius quam filios dixit assuentes cervicalia. Et observa proprietatem verbi; *assuentes* ait, non contexentes. An ignoras quod tunica Domini tui Jesu nihil in se habeat consutile, sed ex omni parte contexta sit? Istæ ergo consuunt dicta dictis fraudulenter et callide, assuentes potius quam contexentes; et faciunt cervicalia non in quibus capita reclinent, sed in quibus cubitum, id est ut manus eorum non sint in labore, non C in opere lassescant, sed sint in requie, sint in otio, sint in his gestis quæ voluptatibus serviunt.

4. Hæc autem quæ dicimus ita se habere ut a nobis intellecta sunt, sequens sermo prophetæ lucidius ostendit, dicens [15*] : *Hæc dicit Adonai Dominus: Ecce ego ad cervicalia vestra in quibus vos convertitis illic animas in dissolutionem.* Aperuit ænigma quod latebat, perspicue ostendens consuta cervicalia in dissolutionem animarum fieri. Quis autem potest super sermonem qui legitur, audiens Deum comminantem, quia ipse disrumpat talem suteiam et talia cervicalia? Ait enim : Ecce ego non jubeo, sed ipse disrumpo cervicalia consuta sub omni cubito manus. Dei opus est omnem arguere texturam et dissolvere universam fictionem pessimam, quæ D nocet his qui nolunt manibus operari, sed otiosis eis uti. *Et disrumpam ea a brachiis vestris* [16], id est

[14] Psal. xxxvi, 4. [15] Psal. xxxv, 9. [15*] Ezech. xiii, 20. [16] ibid.

(7) *Qui in victu*, etc. Huic loco affinitatem quamdam habet Græcum fragmentum hoc e catenis depromptum : Προσκεφάλαιόν ἐστιν ὑπὸ ἀγκῶνα χειρὸς, ὁ τρυφώδης καὶ φιλήδονος βίος, καταργῶν τὴν ἐργασίαν τῆς δικαιοσύνης. Τοῦτον δὲ συῤῥάπτουσιν, οἱ μηδὲν παρὰ τὰ ὁρώμενα εἶναι δογματίζοντες, λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Τοῖς δὲ τοιούτοις ἀκόλουθά ἐστι, μηδὲν εἶναι ἡμέτερον μακάριον, ἢ μὴ τὴν κατὰ σάρκα ἡδονήν· ὅπερ ἐστὶν ἐπιβολὴ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν, κάλυμμα κατὰ τοῦ νοὸς, καταφέρον αὐτὸν εἰς τὴν ἐσχάτην τάξιν, ἵν' ἔχῃ κατὰ κεφαλῆς, ὡς ἡ ἐπιλαβομένη τῶν γεννητικῶν, καὶ διὰ τοῦτο γυνὴ χρηματίσασα. Ἧς τὴν δεξιὰν ὁ νόμος κόπτει· ἐπὶ γὰρ τὸ προσκεφάλαιον ἀναπαυθεῖσα, τῆς φθορᾶς ἐδράξατο. *Cervical sub cubito manus, est vita luxuriosa ac libidinosa, quæ justitiæ operationem dissolvit. Istiusmodi cervical consuunt, qui præter res oculis subjecta nihil esse deblaterant, aiuntque : « Edamus et bibamus, cras enim moriemur. » His autem qui ejusmodi sunt, consequens est ut nulla alia sit humana beatitudo, quam quæ in carnis voluptate consistit : quod est capitis integumentum, menti impositum velamen, ad infimum ipsam ordinem deprimens ut habeat super caput, quippe quæ gignendi partes accepit, et propterea mulier vocata est : cujus dexteram lex abscindit. Requiescens enim super cervical, corruptionem apprehendit.*

cervicalia, ne ulterius ea cubitis vestris subjecta (A) habeatis. *Et emittam animas quas vos subvertitis*, animas eorum. Quæ ergo subversio est consuere cervicalia, et subjicere cubitis? Sed ut sermonis sacramentum intelligas, videbis grandem subversionem esse, delicatum hominem juxta corpus efficere. Talia autem sunt verba hæreticorum, ubi non est conversatio rigida. Invenies discipulos Valentini moribus dissolutos, ad nihil forte, ad nihil virile tendentes: similiter et sectatores Basilidis. Docent insuper et negare inverecunde quasi præcepto quod de eorum martyrio est. Non id docent quod ostendunt ecclesiastici, parati tollere crucem et sequi Salvatorem. Disrumpit ergo qui hæc comminatur sermo Filius Dei, consutiones nequissimas. Præsta mihi, Christe, (B) ut disrumpam cervicalia in animarum consuta luxuriam.

5. Sed quid aliud sequitur? *Et velamina disrumpam*. Quæ se disrupturum esse testatur? Non solum cervicalia, verum velamina. Ideo autem disrupturum, ut caput nudum fiat, ut accepta fiducia, et revelata non solum facie, sed etiam capite, constanter vir ecclesiasticus possit orare. *Disrumpam velamina* **367** *vestra, et liberabo populum meum de manu vestra*. Licet vos subvertatis animas per cervicalia et velamina, ego ista disrumpens liberabo populum meum. Liberat autem populum Deus per conversationem austeram, et a voluptatibus recedentem. *Et ultra non erunt in manibus vestris in subversionem*. In manibus vestris qui decipitis audientes, (C) jam non erunt ista cervicalia. *Et cognoscetis quia ego Dominus*. Si non conscissa fuerint cervicalia, si non velamina disrumpo, non cognoscetis quia ego Dominus. Deliciæ quippe, et otium, et resolutio non sinunt cognosci eum qui dicit: *Ego sum Dominus. Pro eo quod evertistis cor justi inique*. Quomodo in loco signorum dictum est, quia decipiant etiam electos Dei, sic evenit sæpe ut justos quoque hæretici supplantent. Amant enim homines voluptatem, quia, statim ut apparuerit, tranquilla est, et lasciva, et delectans sensum, et provocans nos ad usum sui. Fugimus amara, licet salutaria sint, et nolumus laborare voluptatibus deliniti, nescientes quia impossibile est eumdem amatorem esse Dei. (D) Propter quod Apostolus ait de pessimis, quia sint *amatores voluptatis magis quam amatores Dei* [17].

6. *Et ego non avertebam ad confortandas manus iniquorum*. Ego non avertebam, sed omnia quæ erant ædificationis dispensabam. Istæ vero prophetissæ effeminatæ animæ avertebant ad confortandas manus iniqui, hoc est ut fortior manus iniquitate fieret, ne omnino averteretur de via sua mala, et vivificaretur, id est nullus penitus converteretur a via sua pessima, et vivificaretur. *Propterea falsa non videbitis qui docetis falsa*. Jam vos non faciam ultra conatu prospero pergere, ut possitis insinuare quæ dicitis. *Et divinationes non divinabitis amplius: et liberabo populum meum de manu vestra*. Oramus ut et nos liberet Deus de manu talium magistrorum, qui ubicunque fuerint ad voluptates audientium loquentes, scindunt ac dividunt Ecclesiam, quia plures sunt magis amatores voluptatum quam amatores Dei. *Et scietis quia ego Dominus*. Si convertero divinationes vestras, si fecero silere mendacia, tunc scietis quia ego Dominus. Hæc prior prophetia.

7. Sequitur et alia, quæ ita contexitur [18]: *Et venerunt ad me viri seniorum Israel, et sederunt ante faciem meam*. Omnia Dei sermo perstringit, et nullam speciem ordinum qui in Ecclesia constituti sunt, dimittit intactam, verum universa percurrens omnes sanare desiderat, veluti nunc quædam ad presbyteros loquitur. Ea enim quæ præcesserunt dicta sunt de magistris. Idcirco consideremus et de presbyteris quid dicatur, excutientes nosmetipsos, ne quis nostrum presbyter talis sit, qualis infra exponitur. *Et venerunt ad me viri seniorum Israel, et sederunt ante faciem meam. Et factus est sermo Domini ad me dicens: Fili hominis*. Videamus accusationem, ut scire possimus utrumne eam in nobis deprehendamus. *Annon viri isti posuerunt cogitationes suas in cordibus suis, et pœnam iniquitatum suarum posuerunt ante faciem suam? Nunquid respondens respondebo eis* [19]: *Beati qui mundo sunt corde?* Qui enim mundum habent cor, cogitationes suas non ponunt in cordibus suis, sed magis habent in sermone Dei. Qui autem laborant (8) in sæcularibus curis, et nihil aliud requirunt nisi quomodo præsentem transigant vitam, hi cogitationes ponunt in cordibus suis, ut puta si videris hominem nihil aliud cogitantem nisi mundi negotia, lucra corporalia, et ciborum abundantiam: ex his quæ indiguerit, in quibus sollicitus est, in quibus suspirat, futuram tantum alimoniam cum dolore conquirens, pœnam cogitationum suarum posuit in corde suo. Arguens igitur quosdam presbyteros istiusmodi, ait ad prophetam sermo divinus: *Viri*

[17] II Tim. III, 4. [18] Ezech. XIV, 1. [19] Matth. V, 8.

(8) *Qui autem laborant*, etc. Catenæ mss.: Ὅσοι πονοῦσι περὶ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα, τοῖς αἰσθητοῖς προσηλωμένοι, καὶ οὐδὲν μεριμνῶσι περὶ τῆς πνευματικῆς ζωῆς, καὶ τῆς κατὰ τῶν νοητῶν θεωρίας, ἀλλὰ τὰ τοῦ βίου· οὗτοι τὰ ἴδια διανοήματα τίθενται ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ οὐχὶ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ χρὴ οὕτως, καὶ μάλιστα πρεσβυτέρους τοῦ Ἰσραήλ. Διόπερ οἱ τοιοῦτοι τίθενται τὴν κόλασιν τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν πρὸ προσώπου αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐσμεν αἴτιοι τῶν κολάσεων ἡμῶν· ὡς καὶ δηλοῖ ὁ λέγων· *Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ἡμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε*. *Omnes qui sæculi rebus sedulo student, terrenis utique affixi, nec ullatenus curant de vita spiritali, ac spiritalium rerum contemplatione, sed ea solummodo quæ sunt sæculi, hi suas cogitationes ponunt super cor suum, non vero sermones Dei. Nec decet quod se ita gerunt, præsertim seniores Israel. Idcirco qui ejusmodi sunt, suorum pœnam scelerum ante faciem suam ponunt. Etenim ipsi nobis nostrarum auctores pœnarum sumus, uti declarat qui ait: « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam accendistis.* Isa. L, 11. »

isti, id est supradicti presbyteri, *posuerunt cogitationes suas in cordibus suis, et pœnam iniquitatum suarum posuerunt ante faciem suam*. Nemo vestrum existimet cruciatus nobis ab alio quam a nobis irrogari. Deus non facit pœnas, sed ea quæ patimur ipsi nobis præparamus. Itaque testimonio quo frequenter usi sumus, etiam nunc opportune utamur [20]: *Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam accendistis*. Non est ignis alterius nisi vester, qui ligna, qui stipulam, qui materiam futuro incendio concervastis.

8. Dicit ergo de presbyteris, procul autem absit a nobis : *Viri isti posuerunt cogitationes suas in cordibus suis, et pœnam iniquitatum suarum posuerunt ante faciem suam. Sed respondens respondebo eis*. Nunquidnam dignum est istis me respondere, qui venerunt ad te prophetam volentes discere sermones meos? *Propter hoc loquere ad eos, et dic eis : Hæc dicit Adonai Dominus : Homo homo ex domo* **368** *Israel*. Omnes homines nati sumus homines, sed non omnes homines homines sumus, sicut sæpissime notavi : id quod in Levitico scriptum est : *Homo homo filiorum Israel, aut advenarum qui appositi sunt in nobis*. Estote homines, homines scilicet ; quia non omnes homines, homines sunt. Ostendamus de Scripturis quomodo quidam homines non sint homines. *Homo in honore positus non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, assimilatus est eis* [21]. Iste non est homo homo, sed homo jumentum. *Generatio viperarum, quis ostendit vobis fugere ab ira ventura* [22]? Talis non est homo homo, sed serpens homo. *Equi in feminas insanientes facti sunt, unusquisque super uxorem proximi sui hinniebat* [23]; et iste non est homo homo, sed homo equus. Absit igitur a nobis ut tales simus, qui mereamur audire non esse nos homines homines, sed aliud quid præter homines! Si enim boni et mansueti sumus, duplicamus hominis nomen, ut sit in nobis non simpliciter homo, sed homo homo. Considera an invenire valeamus, quid sit illud quod nomen hominis duplices. Quando iste homo qui est exterior, homo fuerit, eo qui est interior homo serpente exsistente, non est in nobis homo homo, sed tantum homo. Quando vero interior homo juxta imaginem perseveraverit Conditoris, tunc nascitur homo, et fit istiusmodi secundum exteriorem et interiorem hominem, bis homo homo. Porro si quis in hoc vocatus ut fiat homo homo, posuerit cogitationes suas in corde suo, et pœnam suam ante faciem suam, et venerit ad prophetam : *Ego*, inquit Dominus, *respondebo ei in his, quibus detinetur mens ejus*. Docet nos sermo præsens quod poterat singulis respondere, nec importuna admovere medicamina, sed pro qualitate morborum congrua quæque proferre. Animadverte quod dicimus. Ad medicum decem vadunt, decem habentes species infirmitatum. Non omnes eodem modo curat, sed alium isto, et A alium illo, ut puta sanat emplastro, alii aliud tribuit medicamentum, nonnullis quod cauterium nuncupatur imponit, alium amara, alium dulci temperat potione, cujusdam vero vulnera crassiore unguine delinit. Sic et sermo Dei pro qualitatibus hominum loquitur, nec passim sapientiæ suæ ingerit sacramenta. Ait itaque : *Ego respondebo ei in quibus detinetur mens ejus*, ut ista videlicet curem in quibus mens ejus detinetur, ut non faciat declinare domum Israel. Quicunque seipsum exemplum non præbet bonæ vitæ, sed perversus incedit, iste per suam pravitatem, dum ad hæc quæ non debet inclinatur, facit quodammodo etiam Dei populum declinare secundum corda eorum quæ abalienata sunt a me. Et qui hoc facit secundum alienatum cor a B Deo, in cogitationibus suis facit. Propter quod respondetur eis in iis in quibus detinetur cor eorum, et dicitur : *Dic ad domum Israel. Hæc dicit Adonai Dominus : Convertimini, et avertite vos a studiis vestris*. Quia pollicitus est locuturum se eis ea in quibus detinetur cor eorum, ideo nunc quasi peccatoribus loquitur dicens : *Convertimini et avertite vos a studiis vestris, et avertite facies vestras*. Nonne tibi videtur hoc facere? Facies vestræ obfirmatæ sunt super ea quæ non debent, convertite eas et obfirmate in hæc quæ vestro sunt emolumento. *Propter quod homo homo de domo Israel, et de proselytis qui adveniunt in Israel, quicunque abalienatus fuerit*. Potest fieri, et hominem hominem, sive creatum hominem hominem, seu perfectum sui C hominem hominem effectum abalienari contingit : si quidem et justus secundum eumdem Ezechielem convertitur aliquando a justitiis suis, et peccat. Si ergo istiusmodi homo *posuerit cogitationes suas in corde suo, et pœnam iniquitatis suæ ante faciem suam, et venerit ad prophetam, ut interroget eum in me* : Ego, inquit Dominus, *respondebo ei in ipso in quo detinetur, et obfirmabo faciem meam in hominem illum*. Considera quomodo in principio spoponderit clementer se responsurum; ac deinde quomodo si rursus venerit, necdum curatus prioribus verbis, *obfirmabo*, dixit, *faciem meam super hominem illum, et ponam illum in desertum*. Si enim non obedierit sermonibus commonitionis, sed in delicto perseveD raverit, *ponam eum in desertum, et in exterminium, et tollam eum de medio populi mei*. Ne auferas nos, Deus omnipotens, de medio populi tui, verum conserva nos in populo tuo. Juste autem projicitur, qui digna facit abjectione, ut auferatur a populo Dei, et eradicetur ab eo et tradatur Satanæ. Et in præsenti quidem potest quis egrediens de populo Dei, rursum per pœnitentiam reverti; si vero eradicatus fuerit illo ex populo de quo in quadam parabola dicitur, venisse, et recubuisse, et introisse quemdam qui non habebat vestimentum nuptiale, dicente ad eum patrefamilias [24] : *Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem?* atque ita

[20] Isa. L, 11. [21] Psal. XLVIII, 13. [22] Matth. III, 7. [23] Jerem. V, 8. [24] Matth. XXII, 12.

præcipiente ministris, ut vincientes eum manibus et pedibus mitterent in tenebras exteriores: difficillime in locum pristinum revertetur. Sed nos non eradicabimur, verum et in præsenti et in futuro sæculo in Domino nostro plantabimur, et in eo fructus uberrimos afferemus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

369 HOMILIA IV.

De eo quod scriptum est[25]: «*Terra cum peccaverit mihi ut prævaricetur prævaricans, extendens manum meam super eam;*» *usque ad id quod dicitur*[26]: «*Et si fuerint tres viri in medio ejus, Noe, Daniel et Job, et ipsi justitia sua liberabunt animas suas.*»

1. Sermo Domini qui factus est ad prophetam, de peccatrice terra loquitur, quomodo propter delicta sua variis sit excruciata suppliciis, fame, bestiis malis, gladio, morte, morte autem repentina, quæ aut ex corrupti aeris vitio sit creata, aut ex quocunque acciderit eventu, et dicitur: *Quod si etiam quatuor ultiones meas misero in terram peccatricem, fuerint autem isti tres viri, Noe, Daniel et Job in terra peccatrice, ipsi soli salvi erunt.* In comminatione prima, in qua pœnam famis a pœnis cæteris aperuit, filiorum et filiarum nomina tacuit. In eo vero sermone in quo bestias malas minatus est terræ, ait: *Si filii et filiæ eorum salvi fient, sed ipsi soli salvabuntur, terra autem.* Et cum paululum reticuisset adjecit: *Et erit in introitu.* Rursum in comminatione gladii: *Non liberabunt*, ait, *filios aut filias.* Et in morte similiter est locutus: *Non derelinquentur filii aut filiæ eorum, sed ipsi soli Noe, et Daniel, et Job liberabunt animas suas.* Ingens igitur nobis cura expositionis incumbit, et ob id diligenter debemus attendere, et obsecramus auditores ut quasi ad aliquod grande spectaculum confluentes faciem mentis intendant, ne obscuritas relaxatis sensibus elabatur. Non dixit in præsenti, si peccaverint civitatis aut loci alicujus agricolæ, sed si terra peccaverit. Et scio quia simplicior quisque, cum audierit si terra peccaverit, statim ad proclivem feratur intelligentiam, ut terram dicat nominatam pro his qui morantur in terra, verum sequentia Scripturæ istam statim eximent expositionem. Cum enim peccaverit terra, et in sua peccata corruerit, extenditur manus non super habitantes terram, sed super ipsam terram, et prima correptione conteritur, ut auferatur ab ea firmamentum panis videlicet: quasi pœna sit terræ si fames in ea obtineat, ut fruges semini denegentur. Nam quomodo homo peccator sine prole et sterilis inter maledictos punitur, juxta id quod in quodam loco scriptum est, ex contrariis enim contraria intelliguntur: et de justo dicitur[27]: *Non erit sine prole, neque sterilis in vobis;* et peccatores sine liberis et posteritate sui æterna infertilitate damnantur, ut in domo Abimelech factum est, et earum quarum conclusit Deus vulvam propter peccatum quod in Isaac commissum est[28]: sic et terra quodammodo sine prole et sterilis relinquitur, fame missa in eam. Putas verum est, hoc quod asserere sermo præludit, non de habitatoribus terræ, sed de ipsa terra dicitur? Possum paulisper ad altiora conscendens Scripturarum testimoniis approbare, quomodo peccator terra dicatur. Dicitur enim ad Adam[29]: *Terra es et in terram ibis.* Possumus dicere quia et nunc delinquens terra peccator sit. Sed econtrario latissimam Scripturæ silvam recensens coarctor ad suspicandum, quia animalis sit terra ista quam cernimus. Si enim hoc quod scriptum est[30]: *Qui aspicit super terram et facit eam tremere*, juxta id quod scriptum est volumus accipere, intelligimus ad aspectum Dei terræ motus concitari, non quos Judæi suspicantur. Nam illi asserunt tremorem terræ commotionem ejus esse: quod longe a veritate diversum est. Et nos quippe solliciti et trementes propter peccata nostra in terra sumus, nec tamen tremor noster corpus concutit ad tremendum: sicuti et in alio loco dicitur[31]: *Super quem respiciam*, ait Dominus, *nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos?* Ex quo manifestum est mansuete et humiliter Deo servientem ad sermones ejus mente potius tremere quam corpore. Et hæc quidem in medio dicta sunt satisfactione ejus testimonii quod intulimus. *Qui aspicit terram et facit eam tremere.* Accipe autem alia dicta de terra[32]: *Offenditur terra ab his qui insident in ea.* Quomodo offenditur terra, et quando aversatur ab his qui in se commorantur? Quando fuerint peccatores. Accipe aliud exemplum. *Complacebit sibi terra in sabbatis suis*[33]. Econtrario enim quædam terræ sabbata nuncupantur, in quibus sibi complaceat et lætetur. Necdum dico[34]: *Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra verba oris mei;* neque aliud[35]: *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra;* sed nec Jeremiæ prophetiam[36]: *Terra, terra, audi verbum Domini, scribe virum istum abdicatum.* Multa nos latent propter paupertatem memoriæ, propter ingenii tarditatem. Multa sunt quæ condidit Deus rationabilia, et sunt capacia, non solum principatus et potestates, et rectores tenebrarum istarum, verum etiam et in meliore parte thronos, dominationes, et cætera quæ in nostro intellectu Apostolus reliquit dicens[37]: *Et super omne nomen quod nominatur non solum in sæculo isto, verum et in futuro.* Aer quoque animalibus plenus est, secundum ejusdem Apostoli testimonium prædicantis[38]: *In quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis et aeris spiritus, qui nunc operatur in filiis diffidentiæ.* Est ergo terra, et universa animalia, et per partes animalium varietates. Quando enim offenditur terra, et rursum complacet sibi in

[25] Ezech. XIV, 13. [26] ibid., 14. [27] Exod. XXIII, 26. [28] Gen. XX. [29] Gen. III, 19. [30] Psal. CIII, 32. [31] Isa. LXVI, 2. [32] Isa. XXIV, 5. [33] Levit. XXVI, 43. [34] Deut. XXXII, 1. [35] Isa. I, 2. [36] Jerem. XXII, 29, 30. [37] Ephes. I, 21. [38] Ephes. II, 2.

sabbatis suis, non omnis offenditur, non omnis exsultat. **370** Quodammodo enim erudita est cum habitatoribus suis, et didicit sabbata sive in umbra, sive in veritate juxta naturæ suæ agere qualitatem. Unde sacratiore quadam intelligentia sabbatismus exercetur post septem annos terræ sanctæ donec complaceat Deo in ea habitare. Si vero peccatores in ea fuerint, jam non ultra per septimanas annorum, sed per septuaginta terra sabbatum gerit. Habemus sermonem de septuaginta annis, tam apud Jeremiam [39], quam apud Danielem [40] sanctis litteris consignatum; et futurum est ut in die judicii non solum homo, sed etiam universa conditio judicetur. *Omnis quippe creatura congemiscit et condolet* [41]. Si omnis creatura congemiscit et condolet, est autem creaturarum pars terra et cœlum, et cætera quæque quæ sub cœlo sunt, et quæ super cœlos, et *liberabitur omnis creatura a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* [42], qui scit et de terra, an secundum naturam suam in aliquo peccato teneatur obnoxia? Si enim animal est, si rationabilis est, si indiget auditione sermonis prophetici dicentis [43]: *Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra verba oris mei;* et [44]: *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra;* cur non dicamus ut inter homines est homo audiens et faciens verba quæ jussus est facere, et alius est qui odit, et non implet quod præcipitur, sicut et angelus prævaricator? *Angelos* enim *non custodientes principatum suum, sed deserentes proprium habitaculum suum in judicio magnæ diei vinculis sempiternis sub tenebris servabit* [45]. Quando ergo angeli prævaricantur, et alii sunt qui Dei præcepta custodiunt, et judicium præstolantur, non solum hominum, verum etiam Dei, ut frequenter diximus tam de his quæ in Apocalypsi conscripta sunt, quam et ex aliis innumerabilibus, quare, inquam, non terræ et aeris judicium sit futurum? Si autem non putas huic disputationi consentiendum per quam asserimus omnem creaturam judicandam, audi et aliud testimonium de terra. Interrogat Deus Cain, qui occiderit Abel fratrem suum: et post multos sermones quos in Genesi legimus, ad extremum de terra dicit [46]: *Maledicta terra quæ aperuit os suum ad excipiendum sanguinem fratris tui de manu tua.* Ego nec illud prætereo [47]: *Maledicta terra in operibus tuis;* et econtrario si quando benedicitur. Legimus et maledictam et benedictam Dei vocibus terram. Vides ergo quia merito dicitur [48]: *Congemiscit omnis creatura.* Et ut ad præcedens revertar exemplum, *offenditur terra in insidentibus sibi* [49]. Puto quia terra nos ut mater sustinens, et lætetur super bonis filiis, et doleat super peccatoribus. Ita quippe patri filius insipiens dolor est, et ei matri quæ genuit eum. Et non solum huic patri et matri, de quorum semine orimur, sed et illi matri quæ vere mater nostra. Accepitque Deus humum de terra et plasmavit hominem [50]. Igitur terra mater nostra est, lætatur quando justum filium sustinet. Lætabatur terra, ferens Abraham, Isaac et Jacob. Lætabatur terra in adventu Domini nostri Jesu Christi, dignam se cernens Filii Dei sustentatu. Quid necesse est dicere de apostolis et prophetis, cum de Domini adventu scriptum sit: *Omnis terra clamat cum lætitia?* Confitentur et miserabiles Judæi hæc de Christi præsentia prædicari, sed stulte ignorant personam, cum videant impleta quæ dicta sunt. Quando enim terra Britanniæ ante adventum Christi in unius Dei consensit religionem? Quando terra Maurorum? Quando totus semel orbis? Nunc vero propter Ecclesias, quæ mundi limites tenent, universa terra cum lætitia clamat ad Dominum Israel, et capax est bonorum secundum fines suos. Statuitque fines gentium juxta numerum filiorum Israel [51], et facta est pars Domini populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel. Capax est, inquam, ut animal juxta partium qualitates, et bonorum actuum et malorum, in quibus aut laudem mereatur aut pœnam. Cum igitur dicitur: *Terra quæ peccaverit mihi ut delinquat delictum,* mysterium quoddam significatur. Aliter quippe de habitatoribus, aliter de ea dicitur quæ inhabitatur [52]: *Cœlum et terra pertransibunt.* Cur cœlum prætergreditur, cur terra pertransit, nisi quia transitus sui quædam digna fecerunt? Et alio loco [53]: *Corrupta* est, ait, *omnis terra.* Quando corrupta est? Ante diluvium, non quod per inundationem diluvii sit corrupta. Ait ergo: *Terra quæ peccaverit mihi ut delinquat delictum, extendam manum meam et conteram ejus firmamentum panis.* Extendens Deus manum suam super peccatricem terram, famem immittit in eam. Possum et aliter interpretari, quia terra aliquando delinquat. Terra quippe est anima nostra, ut in parabola Evangelii [54] significatur. Anima petra, anima terra bona et fertilis per multam patientiam. Ista igitur terra sæpe peccat, sæpe non peccat. Et si quidem peccaverit, extendit manum super eam, et conterit omne firmamentum panis ejus. Ne conteras, omnipotens Deus, firmamentum panis ab ista terra nostra, quin potius largire nobis semen tuum, ut faciat in nobis fructum centuplum.

2. *Et emittam in eam famem, et tollam de ea hominem et pecus.* Quomodo possum tam reconditas res in publicum proferre? Unde mihi ut exponere valeam cur fames, cur fertilitas, cur abundantia, cur egestas terræ accidant? *O profundum divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei* [55]. Utrum propter homines et animarum malitiam immittatur fames? An propter angelos quibus sunt commissa terrena, si peccaverint, accidant ea quæ videmus accidere? Si autem sunt quidam cœlestis **371** dispensationis ministri qui fructibus præsunt, forte et pro-

[39] Jerem. xxv. [40] Dan. ix. [41] Rom. viii, 22. [42] Ibid. 21. [43] Deut. xxxii, 1. [44] Isa. i, 2. [45] Jud. i, 6. [46] Genes. iv, 11. [47] Ibid. iii, 17. [48] Rom. viii, 22. [49] Isa. xxiv, 5. [50] Gen. ii, 7. [51] Deut. xxxii, 8. [52] Matth. xxiv, 35. [53] Gen. vi, 11. [54] Matth. xiii. [55] Rom. xi, 33.

pter illos infertilitas terræ eveniat. Plurima enim operum ejus in absconsis sunt, non possumus magnitudinem sapientiæ effari. *Arenam maris et pluviæ stillas et dies sæculi quis dinumerabit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum sapientiæ, quis investigabit* [56]? Varie ergo mittitur fames super peccatricem terram.

3. *Et auferam*, inquit, *ex ea hominem et pecus.* Aliud est terra, aliud homo. Nam habitatores terræ, ut quidam putant, nunc pro terra non nominat. Si enim habitatores terræ per terram accipi velit, superfluum fuerat dicere, auferam ex ea hominem et pecus. Gaudet enim terra quando plena est accolis, mœret cum id quod dicitur acciderit. *Auferam ab ea hominem et pecus.* De quibus si Dominus vobis orantibus ministraverit sensum (si tamen sensus Domini capaces fuerimus effecti), volumus pauca disserere. Quomodo pœna matris est in exsilium destinatæ privari filiis, aut certe filios suos ad aliam videre provinciam destinari: sic quodammodo mater nostra terra flagellatur pro peccatis suis a Deo, quando aufertur ab ea homo et pecus; lætatur quando homines habet, magis autem quando habet homines optimos, et in Dei studiis viventes, sicut supra exposuimus. Dicitur ergo *quando terra peccaverit*, quasi dicatur, si quando peccaverit mater, auferam de domo ejus filium, sic et nunc auferam de ea hominem. Lætatur quippe terra non super bestiis et feris rabidis, sed super pecudibus, quia placida et mansueta animalia diligit.

4. *Et auferam de ea hominem et pecus. Et si fuerint isti tres viri in medio ejus.* Quomodo potest in terra peccatrice trium istorum pariter numerus commorari? Quomodo tam diversis temporibus viventium potest inter se vita conjungi? In præsenti legimus in peccatrice terra eos pariter consistere, id est Noe qui in diluvio fuit, et Danielem qui in captivitate Babylonis commoratus est, et Job qui temporibus patriarcharum et Moysi vixisse perhibetur. Hoc enim tempus invenimus vitæ Job. Quid ergo possumus dicere? Meminisse debemus, ut sæpe jam diximus, quia ut homo hominem generat, et Israel generat Israel. Israel quippe cum esset Jacob, generavit Israel populum. Et invenimus in Scripturis Israel nomen tam in uno homine quam in universo populo dici. Sic non solum Israel Israel, verum et Ruben generat Ruben, et Simeon generat Simeonem, et Levi Levi, et Judas Judam, et reliqui omnes qui in tribu Juda sunt ab illius stirpe venientes Judas nuncupantur: et replicatæ sunt Scripturæ in tribu Juda nominibus Juda. Ea quæ in benedictionibus Jacob per Moysen de Ruben, et Simeon, et Levi, et Juda dicuntur, et cæteris non sic conveniunt patriarchis, ut his qui cognomine eorum propter familiæ radicem exstiterunt. *Benjamin lupus rapax ad matutinum comedit, et ad vesperam dabit escam* [57]. Benjamin ille nunquam fuit lupus rapax, Benjamin A ille nunquam in vesperam dedit escam; sed is qui natus est ex tribu Benjamin, prædicabatur Hebræus, ex Hebræis juxta legem Pharisæus, circumcisus octavo die, Benjamin lupus rapax ad matutinum comedens, quando juvenis fuit; et in vesperam dans escam, quando credens spiritalem præbuit cibum a se Ecclesiis institutis. Igitur Benjamin Benjamin generat. Quomodo ergo homo ex homine, Benjamin ex Benjamin, sic Juda ex Juda, Ruben ex Ruben nascitur. *Ruben* quippe *vivat et non moriatur, et sit multus in numero* [57*]. In tantum non erat de patriarcha sermo, sed de populo qui de patriarcha descensurus erat. Cur hæc dicta sunt? Videlicet ut præsentem locum exponerem de Noe et Daniele et Job. Quomodo enim Israel Israel generat, et B Job Job, et Ruben Ruben, reliqui reliquos, sic Noe Noe. Et dicam quia de filiis Noe, Sem Noe fuerit, Cham vero non fuerit Noe. Neque enim habuit similitudinem patris sui. Et ut non omnes qui ex Abraham, filii Abraham, licet sint de semine ejus, non sunt filii ipsius, quoniam peccatores sunt: sic hi qui habent similitudinem factorum Danielis, Daniel sunt; qui imitantur patientiam Job, Job fiunt. Noli ergo dicere, beatus Noe quoniam dignus effectus est ut in diluvio solus eligeretur a Domino, et cæteris inundatione pereuntibus cum suis servaretur incolumis: sed considera quia, si et tu feceris ea quæ fecit Noe, eris Noe. Audi Salvatorem dicentem [58]: *Si essetis filii Abrahæ, opera Abrahæ faceretis.* C Igitur si quis filius est Abraham, facit gesta Abraham; si quis filius est Noe, facit opus Noe; si quis filius est Danielis, facit id quod fecit Daniel. Si quis sequitur per quod gloriosus effectus est, ut puta omnis qui substantiam suam perdit, et sustinens patienter tam jacturas rerum familiarium quam mortes filiorum dicit [59]: *Dominus dedit, Dominus abstulit; ut Domino visum est, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula;* qui inceditur corporis malis, et flagellatur vario malorum suorum dolore, et nihilominus in ipsis suppliciis glorificat Dominum, qui potest respondere divina, et inter cruciatus propheticam vocem emittere, qualem emisit Job, imitator est Job. Atque ita in hunc modum et Noe, et Daniel, et Job in eodem possunt D tempore reperiri.

5. Quia autem nunc Ezechiel non de his dixerit quos in Scripturis lectitamus, videlicet quos aut translatio, aut mors de præsenti **372** vita substraxerit, de alio quoque loco approbare conabimur. Daniel qui traditus est eunuchorum principi cum Anania, Azaria, Misaele, eunuchus fuit, et est in præsenti dictum: Noe, et Daniel, et Job filios et filias non liberabunt, et reliqua. Fingamus quippe, filios habuerit Noe, quomodo filii Danielis docebuntur, quem eunuchum fuisse Judæi tradunt? Verum quia fertilis et sancta fuit anima illius, et propheticis divinisque sermonibus multos liberos procreа-

[56] Eccli. I, 2. [57] Gen. XLIX, 27. [57*] Deut. XXXIII, 6. [58] Joan. VIII, 39. [59] Job I, 21.

vit, idcirco dicitur : *Si fuerint in tempore illo vel isti et Noe, et Daniel, et Job, et ipsi soli salvabuntur.* Et nos ergo possumus fieri Daniel : et ut non enumerem omnes sanctos, possum esse Paulus si fuero imitator ejus dicentis [60] : *Imitatores mei estote.* Si cauterium quo signatus est Paulus habuero, si eamdem figuram qua ille figuratus est in Christo possedero, per quam ut bonus pater aiebat [61] : *Filioli mei, quos iterum parturio donec Christus formetur in vobis.* Si vero ex dissimilitudine signaculi coarguor, quia aliam formam habuerit Paulus quam ego in anima habeam, me ipsum decipio dicens : Filius meus es tu, semen Pauli. Noli mirari quod filius Apostoli fias. Habeto virtutes, et eris filius Christi. *Filioli,* inquit [62], *adhuc pusillum vobiscum sum.* Cum autem fueris Christi, eris et omnipotentis Patris, quia unum sunt unitæque naturæ. Ad hoc laborat justus, in hoc studium suum omne convertit, ut Danielis, et Job, et Noe, et Abrahæ filius ostendatur ad adoptionem Dei, et jam non vocetur hominum nominibus, sed vocabulis filiorum Dei. Si ergo fuerint tres viri isti, non indiget Spiritus sanctus, ut etiam nunc Noe, et Danielem, et Job ostendat.

6. *Tres viri isti in medio ejus.* Dicit mihi eruditus auditor : tres in præsenti nominantur, sermo vero tuus plurimos affirmat, et Daniel, et Job, et Noe. Cui sic respondebimus. Omnis similitudo similium unus est, et non plures qui similes sunt. Non plura corpora, sed unum corpus omnes sumus, juxta id quod scriptum est [63] : *Vos autem estis corpus Christi, et membra ex parte.* Et Salvator noster venit quærere et salvare quod perierat, in sacramento nonaginta novem ovium non errantium et unius perditæ. *Venit quippe Filius hominis quærere et salvare quod perierat* [64]. Quomodo enim unum corpus plura sunt corpora, et una ovis plures sunt oves quæ perierant, hoc pacto omnes Noe, Daniel et Job, in unum Noe, et Job, et Danielem rediguntur.

7. *Ipsi in justitia sua salvabuntur, dicit Adonai Dominus* [65]. Prius nomen Dei quatuor litterarum est, quod interpretatur naturaliter Deus. Ergo emittitur propter peccata terræ fames : terra vero secundum omnes sensus quos supra diximus et quoscunque intelligentiæ auditorum reliquimus, ut ex nostris dictis ipsi sibi alias intelligentias reperirent. Videamus autem et aliud opus iræ divinæ emittentis in terram peccatricem bestias pessimas. Aiunt etiam Judæi, si quando lupi homines devoraverint impetum facientes in domos, et cæteræ bestiæ, ut historia refert leones quondam in humanum genus immissos, et alio tempore ursos [66], istiusmodi devorationes ex Dei indignatione descendere. Et hunc interim sensum ut sequamur litteram ab altiori intellectu recedentes, nunc sequi videmus prophetam. Qui autem spiritalis est, judi-
A cans omnia, et a nullo dijudicatus, confidenter dicit multas esse bestias, quas emittit Deus in peccatricem terram, si tamen terra nostra peccaverit : *Adversarius noster diabolus ut leo rugiens ambulat quærens quem devoret* [67]. Illa quoque historia quæ Scripturas diligenter observantibus in planum se præbet intellectum, istiusmodi habet significationem, quando duo ursi ad parvulos missi sunt, qui contumelias faciebant prophetæ dicentes [68] : *Ascende, calve, ascende, calve.* Ursi namque illi in signo erant aliarum bestiarum, quæ vere feræ, vere sunt rabidæ, quæ mittuntur in hanc peccatricem terram. Procul autem absit a nobis ut bestiæ ad nos pro Dei ultione mittantur, quin potius in oratione dicamus [69] : *Ne tradideris bestiis animam confiten-*
B *tem tibi !* Ego novi perseverantes in fide justos feris traditos, et laceratos ab eis consummasse martyrium, nec tamen beatos esse desiisse. Non enim bestiis fuerant traditi spiritalibus et invisibilibus, quæ lacerant animas peccatorum et dentes suos in impiorum corda defigunt. *Quemadmodum enim si pastor ex ore leonum evellat duo crura ovis, vel extremum auriculæ, ita evellentur filii Israel* [70]. Traditur ergo aliquando terra bestiis ad eversionem, ut auferatur ab ea homo et pecus.

8. Et observa diligenter differentias comminationum. In prima comminatione famis ait : *Ipsi soli salvabuntur Noe, Daniel et Job.* In secunda vero ubi bestias immissurum se esse testatur, filii et
C filiæ nuncupatæ sunt. *Verumtamen ipsi soli salvi erunt, dicit Adonai Dominus.* Qui locus dupliciter intelligitur. Ac primum secundum communem sensum exponamus, ob nonnullorum insipientiam, qui sensum animi sui, Dei esse asserunt veritatem, et frequenter dicunt : futurum est ut unusquisque nostrum precibus suis eripiat quoscunque voluerit de gehenna; et iniquitatem introducunt ad Dominum, non videntes quod justitia justi super eum erit, et iniquitas iniqui super eum, et unusquisque in proprio peccato morietur, et in propria justitia vivet. Nihil mihi conducit martyr pater, si non bene vixero et ornavero generis mei nobilitatem, hoc est testimonium ejus
373 et confessionem qua illustratus est in Christo. Nihil prodest Judæis dicentibus [71] : *Nos de fornica-*
D *tione nati non sumus, unum patrem habemus Dominum,* et post modicum [72] : *Abraham pater noster est.* Quæcunque dixerint, quæcunque sibi assumere voluerint, si non habuerint fidem Abraham, incassum gloriantur. Neque enim ideo salvabuntur, quia sunt filii Abraham. Quoniam ergo quidam non recte opinantur, necessario interposuimus etiam sensum litteræ dicentis : *Filios et filias non liberabunt Noe, Daniel, et Job, sed ipsi soli salvi erunt.* Nemo nostrum confidat in justo patre, in matre sancta, in fratribus castis. Beatus homo qui spem habet in semetipso, et in via recta. Ad eos autem qui in

[60] I Cor. IV, 16; XI, 1. [61] Galat. IV, 19. [62] Joan. XIII, 33. [63] I Cor. XII, 27. [64] Luc. XIX, 10. [65] Ezech. XIV, 14. [66] IV Reg. XVII, 2. [67] I Petr. V, 8. [68] IV Reg. II, 23. [69] Psal. LXXIII, 19. [70] Amos. III, 12. [71] Joan. VIII, 41. [72] ibid., 39.

sanctis fiduciam habent, non incongrue proferimus exemplum [73] : *Maledictus homo qui spem habet in homine.* Et illud [74] : *Nolite confidere in hominibus.* Sed et aliud [75] : *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in principibus.* Quod si necesse est in aliquo sperare, omnibus derelictis speremus in Domino, dicentes [76] : *Si constiterint adversum me castra, non timebit cor meum.* Cum hæc ita se habeant, etiam alia nobis quæstio oboritur, quam diligenter debemus excutere, ut Scripturarum veritas elucescat. Quare cum tanti sint justi, nunc tantummodo tres nominantur Noe, et Daniel, et Job? Audivi quondam a quodam Hebræo hunc locum exponente atque dicente, ideo hos nominatos, quia unusquisque eorum tria tempora viderit, lætum, triste, et rursum lætum. Vide Noe ante diluvium, considera mundum integrum; et eumdem post Noe in totius orbis naufragio solum cum suis filiis et animalibus in arca servatum, considera quomodo post diluvium egressus sit, et plantaverit vineam, quodammodo secundi rursus orbis creator exsistens. Talis est justus, vidit mundum ante diluvium, hoc est ante consummationem; vidit mundum in diluvio, in corruptione et in interitu peccatorum, quæ in die sunt eventura judicii; rursum videbit mundum in resurrectione omnium peccatorum. Dicit mihi aliquis : Concedo de Noe ut tria tempora viderit, quid respondebis mihi de Daniele? Et hic ante captivitatem in patriæ floruit nobilitate, et deinceps in Babylonem translatus eunuchus effectus est, ut manifeste ex libro ipsius intelligi potest; vidit et reversionem in Jerusalem. Ut autem probetur quod ante captivitatem in Jerusalem fuerit, et post captivitatem eunuchus effectus sit, assumamus id quod ad Ezechiam dictum est [77] : *Accipient de filiis tuis, et facient spadones in domo regis.* Deinde post septuaginta annos invenitur deprecans Deum, ut completo jam tempore captivitatis ingrediatur Jerusalem. Habemus orationem ejus in volumine proprio conscriptam [78], nec tamen possumus invenire ubi sit mortuus. Vidit ergo tria tempora ante captivitatem, in captivitate et post captivitatem. Talis justus est. Videamus autem an et Job tria tempora habuerit [79]. Fuit quidem locuples : erant quippe ei oves septem millia, cameli tria millia, juga boum quingenta, et supellex multa valde, filii septem, filiæ tres. Deinde accepit potestatem diabolus adversus eum. Vide tempora commutata. Dives in liberis pater repente orbus efficitur : dives in censu dominus, ad ultimam deducitur egestatem. Ecce duo tempora. Post hæc apparet ei Dominus, et loquitur ei de nube, et ipse Job ea quæ sunt in libro ejus scripta respondit. Igitur in primo tempore Dei laudibus prædicatur : in secundo tentationi traditur, et sævissimo ulcere percussus a pedibus usque ad caput tristia et dura perpetitur. Ad extremum factæ sunt ei oves quatuordecim millia, cameli sex millia, juga boum mille, asinæ pascentes mille, et nascuntur ei filii septem et filiæ [80]. Atque ita et in Job tria tempora deprehendimus, quæ in justis hominibus reperimus. Tria vident justi tempora, præsens, et commutationis, quando judicaturus est Deus, et futurum post resurrectionem mortuorum, id est vitæ cœlestis perpetuitatem in Christo Jesu : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De eo quod quatuor ultiones pessimæ [80'] *, id est gladius, fames, bestiæ malæ et pestilentia, inducuntur super terram peccatricem ; et de parabola qua dicitur : « Fili hominis, quid fiet ligno vitis? »*

1. Fames quæ propter peccatricem inducitur terram, juxta possibilitatem nostrarum virium discussa est, et post famem de bestiis pessimis diximus quas immittet Deus super peccatores. Quatuor enim ultiones in principio proposuimus, e quibus reliquæ duæ sunt de romphæa et de morte. Et in prima quidem filiorum et filiarum nomen tantum est, in secunda vero et tertia quam nunc conamur exponere, filiorum et filiarum nomen annexum est, id est in romphæa, qua corruunt qui cæde ejus digna fecerunt. Quis est ergo iste gladius, id est romphæa, quam nos formidare debemus ne quando mittatur super terram nostram, super terram quam figuraliter exposuimus, ut et nobis necesse sit transire per gladium duplex aliquid habentem in pœna? Habitus quippe ipsius gladii dividit et secat eum in quem infertur : si vero ad acumen aciei ejus etiam tactus ipse pœnalis est, dupliciter torquetur qui hoc gladio puniendus est. Scriptum est enim [81]: *Statuit igneam romphæam, et cherubim custodire viam ligni vitæ.* Et quomodo **374** si gladius acutus et candens inferatur in corpus, duplicem tribuit cruciatum, adustionis, et cædis, sic et romphæa quæ ad custodiam paradisi statuta memoratur, quam nunc ob expositionem gladii præsentis assumpsimus, duplicia infert tormenta, dum adurit et dividit. Ut autem necessarium aliquid ex quibus Deus sensum nostrum illuminat in loco præsenti interponamus, accipe exemplum. Aiunt studiosi medicinalis disciplinæ ad quasdam corporum curationes necessariam esse non solum sectionem ferri, verum etiam adustionem. Nam ad eos qui canceris veterno computrescunt, candentem sive novaculæ laminam sive quodcunque acutissimi ferri genus adhibent, ut per ignem radices canceris evellantur, per incisionem autem putrida caro truncetur, et via pateat medicaminibus injiciendis. Quis putas nostrum canceris, ut ita dicam, habet simile peccatum, ut non ei sufficiat aut simplex acumen ferri aut sola ignis adustio, sed utraque adhibeantur, quo uratur et secetur? Audi Salvatorem ratione

[73] Jerem. XVII, 5. [74] Psal. CXLV, 2. [75] Psal. CXVII, 8. [76] Psal. XXVI, 3. [77] Isa. XXXIX, 7. [78] Dan. IX. [79] Job I. [80] Job XLII, 12, 13. [80'] Ezech. XIV et XV. [81] Gen. III, 24.

ignis et ferri in duobus locis significantem. In alio loco ait[82] : *Non veni mittere pacem super terram, sed gladium.* In alio vero[83] : *Ignem veni mittere super terram, et utinam jam ardeat?* Igitur defert utrumque Salvator, gladium et ignem, et baptizat quæ non potuerunt Spiritus sancti purificatione purgari. Sacramenta divina sunt et ineffabilia, et soli Deo cognita, plus tamen in gratiarum donatione, quam in tormentorum varietatibus constituta. Neque enim medici ex disciplina artis suæ rationabiliter eos quibus medentur secant, urunt, dantque poculum amarissimi temperamenti, multaque alia prout causa postulat faciunt : Deus autem universitatis Dominus sine rationabili quadam sapientia, et sine dispensatione digna majestatis suæ pœnas tantum infert peccatoribus. Neque enim, ut existimant, ad hoc tantum adhibet supplicia ut torqueat, sed quasi pater scit vulnera omnium nostrum, scit qua ex causa quod ulcus natum sit, quæ putredo infelicis animæ ex quo ducatur exordio, qualis species doloris ex quo peccato veniat; scit et formas, modos, et numeros peccatorum, qui semel, bis, terque peccaverit, qui in una specie delictorum sæpe ruerit, qui in diversis vitiorum speciebus singulis tantum vicibus erraverit. Hæc omnia nos juxta sapientiam Dei quærere, secundum illud quod scriptum est[84] : *Scrutans corda et renes Deus,* et supplicia quæ ab eo irrogantur sic intelligere, quasi digna Deo, et convenientia dispensationi ejus, nos vult, non tantummodo cruciari. Omnia quippe ad hoc condidit ut essent, et salutares fecit generationes mundi, et non est in eis medicamentum perditionis. Sed quia quod ille voluit nos contemnendo non fecimus, et ille quod cupierat non exercuit in nobis. Disputatio nos coegit ut aliquid de pœnarum specie diceremus, quæ inferuntur ad terram.

2. Debemus autem nosse, quia non statim ubi fames fuerit, sequatur et mors. Potest quippe fieri ut aliquis famem sustinens perseveret in vita, licet inedia, et squalore, et macie discrucietur. Potest fieri ut immissis bestiis malis statim non omnes pereant, fugæ auxilio reservati. Potest evenire ut cædente romphæa, cesset interitus. Modo vulnerantur quidam et secantur, et, ut ita dicam, crebris ictibus confodiuntur, nec tamen pereunt. Idcirco nunc pœna novissima in enumerationem pœnarum mortis infertur. Istiusmodi quiddam et sacratissimus Apostolus sentiens, loquebatur[85] : *Novissimus inimicus destruetur mors,* audebo dicere, sed *novissimus inimicus destruetur mors.* Fuit quidam ante mortem inimicus, id est romphæa; fuit quidam ante mortem inimicus bestiæ pessimæ; fuit quidam ante bestias pessimas inimicus, fames. Hæc omnia inimica sunt religionis inimicis. Si enim non vis amicus fieri Deo invitanti te ad reconciliationem, et dicenti per Apostolum[86] : *Obsecro vos per Christum reconciliari Deo*, quid de Deo causaris, cum in causis sub inimicorum imperio esse voluisti? An ignoras idcirco Deum in Ægypto immisisse furorem, et iram, et angustiam, immissionem per angelos pessimos, quia inimici illius erant, et ab ejus adversario regebantur? Procul autem absint a nobis quatuor istarum supplicia pœnarum, fames, bestiæ pessimæ, gladius, mors! Quidquid enim horum fuerit illatum, ad eos venit qui inimici Dei sunt, amicos ejus præterit, neque ausum est eos contingere qui de ejus necessitudine gloriantur. Et quomodo de igne bene creditum est, Scripturis testantibus, quia transeant per eum justi, et non comburantur : *Uniuscujusque enim opus quale sit, ignis probabit*[87] ; sic et in his suppliciis inveniatur aliquis Daniel, Noe et Job, et nihil pœnarum sustinebit.

3. Hæc specialiter per singula supplicia exposuimus, quæ in extrema parte in unum propheta consocians, ait : *Hæc dicit Adonai Dominus: Si autem quatuor vindictas meas pessimas romphæam, et famem, et bestias pessimas, et mortem immisero.* Quo? Non super terram, sed *super Jerusalem.* Terra enim si puniatur, sufficit ei una correptio. Si autem corripiatur Jerusalem, super quam invocatum est nomen Dei, quatuor ei cruciatus pariter inferuntur. Multo nobis utilius fuerat divino non credidisse sermoni, quam post credulitatem adhuc rursum ad peccata converti quæ ante commisimus[88]. Considera enim quomodo Scriptura super terram singulatim supplicia dicat inferri, et non apponat quam terram; quando vero ad Jerusalem **375** veniat : *Si autem et quatuor vindictas meas pessimas, romphæam, et famem, et bestias pessimas, et mortem immisero in Jerusalem;* nos indicans Jerusalem, qui peccantes quidem nos Jerusalem sumus quæ destruitur; in præceptis vero permanentes, Jerusalem dicimur quæ salvatur. Omnes lamentationes quas legimus in Jerusalem, omnes querimoniæ quibus eam plangit Deus, ad nos pertinent qui gustavimus sermonem Dei, et postea mandatis ejus contraria fecimus. Non plectitur Salomonis jura contemnens, non sic punitur Lycurgi scita destituens. Aliud supplicium est ejus qui legem Dei per Moysen traditam conculcat et despicit; maxima omnium est ejus pœna qui præcepta Filii Dei pro nihilo duxerit. *Irritam enim quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur, quanto magis putatis deteriora supplicia mereri illum qui Filium Dei conculcaverit*[89]? Ili ergo quos enumeravimus Filium Dei non conculcaverunt, sed tantum legem Dei transgressi sunt, maximeque hi qui ante adventum Domini fuerunt. Sed neque hi qui crucifixerunt Salvatorem meum rei sunt ingentis pœnæ, sicut hi quibus ait Apostolus[90] : *Filium Dei conculcans, spiritui gratiæ contumeliam faciens;* et si quid aliud significat

[82] Matth. x, 34. [83] Luc. xii, 59. [84] Psal. vii, 10. [85] I Cor. xv, 26. [86] II Cor. v, 20. [87] I Cor. iii, 13. [88] II Petr. ii, 21. [89] Hebr. x, 28, 29. [90] ibid.

in eo loco in quo eorum peccata replicat, qui post fidem in Deum peccaverunt.

4. Hæc propter quatuor ultiones pessimas quæ inducuntur super Jerusalem. Et omnes quidem qui didicimus divinas Scripturas, sive bene, sive male vivamus, Jerusalem sumus. Si male vivimus, illa Jerusalem quæ cruciatibus punitur, et sustinet quatuor ultiones; si bene, illa Jerusalem quæ in Dei sinu requiescit. Et est magna distantia ut in reliqua terra, sic et in ipsa Jerusalem. Omnes enim qui in Ecclesia peccatores sunt, qui sermonem Dei gustaverunt, et transgrediuntur eum, merentur supplicia, verum pro modo graduum unusquisque torquebitur. Majorem pœnam habet qui Ecclesiæ præsidet et delinquit. Annon magis misericordiam promeretur ad comparationem fidelis B catechumenus? Non magis venia dignus est laicus, si ad diaconum conferatur? rursum comparatione presbyteri, diaconus veniam plus meretur? Quæ autem sequantur, me tacente cognoscitis. Idcirco formidans judicium Dei, et ante oculos mihi proponens illum judicii ordinem qui in Scripturis continetur, recordor dicti illius: *Pondus ultra te ne leves*. Sed et illud [91]: *Noli quærere fieri judex, ne non valeas auferre iniquitates*. Quid mihi prodest quia prior sedeo in cathedra resupinus, honorem majoris accipio, nec possum habere dignitate mea opera condigna? Nonne majori pœna cruciabor, quia honor justi mihi ab omnibus defertur, cum peccator sim? Necessarium fuit diligentius retra- C ctantem ea quæ de quatuor terræ ultionibus dicebantur, id addere, quod Jerusalem quippe erat in tribu Benjamin; et sacerdotes templi, et Levitæ qui Dei ministeriis serviebant, et cæteri ordines quos Scripturæ sermo comprehendit, in ea morabantur. Hæc accipit quatuor ultiones pessimas, quæ non sunt similes in his qui in ea habitant. Neque enim eodem modo et ad populum, et ad Levitas comminatio dirigitur. Israelites enim peccans in Israeliticum delictum corruit. Qui autem major est ab Israelita, quanto nobilior fuerit in ordine idem Levites et sacerdos, tanto majora supplicia sustinebit. Si autem princeps sacerdotum peccaverit, dicit ad eum Heli consacerdos suus [92]: *Si delinquens peccaverit vir in virum, orabunt pro eo; si autem in Dominum peccaverit, quis orabit pro eo?* Hæc in D expositionem ejus sermonis, quo comminabantur et singulæ specialiter in peccatricem terram ultiones, et pariter congregatæ in infelicem Jerusalem.

5. Videamus autem et sequentia Scripturæ. Quæ cum in parabola audierit propheta, nos tantum sensum debemus exponere, ipsum testimonii ordinem derelinquentes, et auditorem mittentes ad librum [93]. Lignum vitis ut in fructu est honorabilius lignis omnibus, maxime his quæ in saltu fructificant, sic ad cætera opera inutilius omnibus lignis est. Et vascula quædam possunt fieri, et in diversa A opera necessarii usus ad ministrandum; de palmitibus autem vitis non solum vas aliquod et in opus utile quid fieri non potest, sed neque paxillus quidem est utilis. Ait ergo sermo divinus, quia ut palmes vitis honorabilior fit cæteris lignis, si afferat fructus, sic ab omnibus inferior judicetur, si id non habeat unde præcellit, atque in hunc modum eos qui imbuti sunt eloquiis Dei honorabiliores esse omnibus, et quocunque modo in vineæ positos dignitate, cum afferant fructus, botros salutis de qua scriptum est [94]: *Ego vero te plantavi vineam fructiferam, totam veram*. Et alibi [95]: *Vinea Domini domus Israel est*. Et rursum [96]: *Vineam de Ægypto transtulisti*, et reliqua; si autem non attulerint fructus, in tantum ut a Deo dici possit, *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis alienæ* [97]? tunc multo deteriores inveniri ab his lignis, quæ licet viliora sint, tamen suos afferunt fructus. Quomodo enim præcellunt ligna silvarum vineas infe-races, eodem modo intra quamdam dispensationem sapientiæ divinæ ex lignis vilioribus aliqua domui necessaria fabricantur. Neque vero turberis, putans nos extra Scripturas affirmare quod dicimus, futurum esse ut de lignis silvæ aliquid utile fiat, id est de me ipso, si non attulero proprios naturæ meæ fructus; si quidem et Apostolus imaginem quamdam eorum vasorum quæ sunt in humana conversatione assumit, dicens [98]: *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et* **376** *argentea, sed et lignea et fictilia* (nota quia vasa lignea nuncupaverit), *et alia quidem in honorem, alia vero in contumeliam*. Ista vasa lignea quæ esse in magna domo Apostolus prædicat, non sunt facta de vitibus, non de palmitibus vinearum, sed ex aliis lignis, quæ vilioris ordinis in nemoribus fructificaverunt. Quantum ergo malum est, et quale discrimen ut ligna quondam vilia inveniantur in magna patrisfamilias domo, et palmes vitis meæ inutilis in domo sit, et in ignem projiciatur? Hoc enim scriptum est, quia annuam putationem ejus consumat ignis. Hæc in Ezechielem. Salvator vero hujus parabolæ sensum in Evangelio ita perstrinxit, dicens [99]: *Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola. Omnem palmitem qui in me manet et fructum affert, Pater meus putat, ut fructus majores afferat; palmitem qui manet in me et fructum non affert, Pater meus excidit, et in ignem mittit*. Vides vicinitatem utrorumque sermonum? Vides quomodo Pater excidat, et in ignem jaciat? Nos insensati quasi negligenda quidem Scriptura sit, nolentes ea discere quæ nobis incutiant metum, sed ea audire cupientes quæ prurientibus auribus incutiunt voluptatem, libenter audivimus quæ nos subvertant, quæ decipiant. Qui dicit proximo suo, ignoscit nobis peccata nostra Deus, si quidem et in talibus sacramentis ludimus, vicissim nobis pollicentes, mappam mittet Deus. Et quia bonus est, et omnium peccata dissolvit, oportebat

[91] Eccli. VII, 6. [92] I Reg. II, 25. [93] Ezech. XV. [94] Jerem. II, 21. [95] Isa. V, 7. [96] Psal. LXXIX, 9. [97] Jerem. II, 21. [98] II Tim. II, 20. [99] Joan. XV, 5.

nos sedere, et sollicito corde dicere : si heri peccavimus, hodie pœnitentiam agamus. Verum huic palmiti (animal quippe est) qui dicit : Potens est Deus et bonus agricola, qui non me excidat, et in ignem mittat, respondebit agricola : sed si talis est palmes ut frustra sit in vite, nunquid poterit relinqui? Nonne si dimittatur, impediet vitem, ne pro sicco palmite virides et fructuum feraces afferat palmites? Quomodo enim boni agricolæ est excidere, et computare quæ sicca sunt, et tradere in escam ignis infructuosos ramos, sic boni Dei est de omnibus vitibus infructuosos palmites amputare, et igni tradere in perditionem. Verum nos ipsi nos ludimus, et decepti pariter ac decipientes volumus magis errare cum plurimis quam ab errore converti, cum magis id quærere debeamus quod B ædificet, quod timorem Dei augeat, quod ad pœnitentiam revocet, quod in confessionem sceleris adducat, quod nos faciat diebus ac noctibus cogitare quomodo Domino placeamus, ut fiamus in vera vite Christo Jesu fructiferi palmites, et radici ejus adhærentes : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De eo quod dicitur [1] : *« Fili hominis, notas fac Jerusalem abominationes suas; » usque. « Effudisti fornicationem tuam in omni transitu. »*

1. Consideranti mihi constantiam prophetarum, miraculum subit, quomodo vero credentes Deo magis quam hominibus contempserint mortem, peri- C cula, contumelias, et omnia quæ passi sunt ab eis qui arguebantur, dum voluntati Dei in prophetatione deserviunt. Admirabar quondam Isaiam antequam compararem Ezechieli, et obstupescebam quomodo diceret [2] : *Audite sermonem Domini, principes Sodomorum, attendite legem Domini, populus Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus?* Dicebat enim hæc cum posset dicere, vel tacere. Neque enim (9), ut quidam suspicantur, mente excidebant prophetæ, et ex necessitate spiritus loquebantur. *Si alii*, inquit Apostolus [3], *revelatum fuerit sedenti, prior taceat.* Ex quo ostenditur potestatem habere eum qui loquatur, cum velit dicere, et cum velit tacere. Et ad Balaam dicitur [4] : *Verumtamen verbum quod immitto in os tuum, hoc ob-* D *serva loqui;* quasi potestatem habente eo, ut accepto verbo Dei diceret, seu taceret. Quid est ergo A quod in Ezechiele admiror? Quia cum ei fuisset imperatum ut testaretur, et notas faceret Jerusalem iniquitates ejus, non posuit ante oculos ejus periculum quod ex prædicatione erat secuturum, sed ut Dei tantum præcepta servaret, locutus est quæcunque mandavit. Esto, sit mysterium, sit revelatio sacratæ intelligentiæ de Jerusalem, et his quæcunque super eam dicuntur; attamen prophetans et fornicationis illam arguit, quia divaricaverit pedes suos omni transeunti, maledica voce testatur, increpat scelerum civitatem. Sed quia confidebat Dei se facere voluntatem, paratus et mori et vivere, loquebatur intrepidus.

2. Videamus ergo ipsam prophetiam, et primo quidem quomodo in potestate sit positum prophetæ utrum dicat annon, consideramus. Factus est sermo Domini ad eum, dicens [5] : *Fili hominis, testificare Jerusalem iniquitates ejus, et dices : Hæc dicit Dominus.* Non in necessitate aspirationis, sed in **377** voluntate dicentis, Dominus posuit ut testificaretur ad Jerusalem iniquitates ejus, et ait : *Dices.* Quid dices? Hæc quæ sequuntur. In propheta erat audiente : *Dices*, utrum diceret necne, quomodo fuit positum in Jona. In potestate quippe ejus erat audientis : Dic [6] : *Adhuc tres dies et Ninive subvertetur*, si velit dicere vel tacere. Et quia in arbitrio ejus positum erat, et noluit dicere, vide quanta eum sunt consecuta postea : periclitata est navis propter eum, sorte repertus est latens, cetus devoravit abjectum. Hi ergo prophetæ quicunque post Jonam fuerunt, considerantes forsitan ea quæ venerunt ei, sive aliis prophetis, videbant quoniam ex omni parte angustiæ eis imminebant : secundum sæculum persecutio, si dicerent vera; secundum Dominum offensa, si timentes homines proferrent falsa pro veris.

3. Idcirco testificatus est Ezechiel, et notas fecit Jerusalem iniquitates ejus, et dixit [7] : *Hæc dicit Dominus : Radix tua et generatio tua de terra Chanaan. Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa.* Quæ civitatum sic fuit elevata, et altum sapuit in mundo ut civitas Dei? Et tamen hæc ipsa sibi magna promittens, quasi proxima Dei, et civitas ejus, quia peccavit, arguitur a Spiritu sancto ut degener et extranea. Pater enim ejus Amorrhæus, jam non Deus. Quandiu non peccavit (10), pater ejus erat Deus; quando vero peccavit, pater ejus Amorrhæus

[1] Ezech. XVI, 2-15. [2] Isa. I, 10, 11. [3] I Cor. XIV, 30. [4] Num. XXII, 35. [5] Ezech. XVI, 2, 3. [6] Jon. III, 4. [7] Ezech. XVI, 3.

(9) *Neque enim*, etc. Catenæ mss. : Εἰ τῷ αὐτῷ Πνεύματι προφητεύουσιν οἱ τῆς Νέας καὶ οἱ Παλαιᾶς· ἐὰν δὲ ἄλλῳ ἀποκαλυφθῇ καθημένῳ, ἐντολὴν ἔχει ὁ πρῶτος σιωπᾷν πάντως. Οὐκ ἐξιστάμενοι οἱ προφῆται προεφήτευον τῷ λαῷ, ἀλλ' ἐν τῷ φύσιν ἱστάμενοι καὶ ἑκόντες καὶ εἰδότες ὑπούργουν τῷ πρὸς αὐτοὺς γενομένῳ λόγῳ· ὅστις λόγος οὐ κατὰ βούλησιν ἀνθρώπου ἠνέχθη ποτὲ, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ φέρεται εἰς ἀνθρώπους· οἵτινες ἄνθρωποι ἑκόντες ὑπουργοῦσιν αὐτῷ, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Βαλαὰμ παραγγέλλεται λαλεῖν τὰ ὑποβαλλόμενα αὐτῷ, ὡς ἂν ἐξουσίαν ἔχων καὶ τοῦ μὴ λαλῆσαι αὐτά. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ βεβαιοῖ Ἰωνᾶς. *Si eodem Spiritu prophetant Novi et Veteris Testamenti prophetæ, ac, si alii sedenti revelatum fuerit, prior omnino tacere jubetur. Non emota mente prophetæ prophetabant populo, sed sani mente, scientes ac volentes, sermoni qui ad eos fiebat, ministrabant : qui sermo nunquam humana voluntate delatus est, sed a Deo defertur ad homines, cui illi sponte inserviunt. Quamobrem etiam Balaam ea se locuturum profitetur quæ Deo aspirante acceperit, tanquam potestatem habens non ea loquendi. Atque hoc ipsum confirmat Jonas.*

(10) *Quandiu non peccavit*, etc. Catenæ mss. :

factus est. Quandiu non peccavit, pater ejus Spiritus sanctus fuit; quando peccavit, mater ejus Cethæa facta est. Quandiu non peccavit, radicem habuit Abraham, et Isaac, et Jacob; quando peccavit, radix ejus Chananæa facta est. Sæpe miratus sum id quod dictum est a Daniele ad presbyterum peccatorem, cui pro peccato nomen imponens, *semen*, inquit [8], *Chanaan et non Juda*. Magnus quidem Daniel constantissime presbyterum peccatorem semen Chanaan appellans, et non Juda; major vero comparatione ejus Ezechiel, non uni presbytero, neque duobus hominibus nativitatem objiciens contumeliosam, sed *radix*, inquiens, *tua et generatio tua de terra Chanaan. Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa.* Quia Jerusalem multa peccata commisit, ideo increpans illam propheta, non uno, neque duobus, sed tribus nominibus insignivit. Septem in Genesi gentes enumerantur a Deo in uno loco quem tradidit filiis Israel. Septem autem hæ sunt. In terram, inquit [9], Chananæorum, et Amorrhæorum, et Cethæorum, et Pheresæorum, et Evæorum, et Gergesæorum, et Jebusæorum. Si possibile fuisset et septem istas congregare, et per eas ignobilitatem peccatricis Jerusalem exprobrare fecisset utique propheta. Nunc vero quid fecit? Amorrhæum elegit ex septem, et Chananæum, et ait habere communionem peccatricem Jerusalem, quippe ad Chananæum juxta radicem et nativitatem, proprie ad Amorrhæum secundum patrem, proprie ad Cethæum secundum matrem. Si in Jerusalem tanta dicuntur, de qua tam grandia et tam mira conscripta sunt, quæ ei sunt repromissa, quid futurum est misero mihi, si peccavero? Quis mihi erit pater? Aut quæ mihi erit mater? Tantæ talisque (11) Jerusalem radix et generatio de terra Chananæorum, pater ejus Amorrhæus et mater Cethæa nuncupatur. Ego si peccavero, qui in Christo Jesu credo, et tanto me magistro tradidi, quis mihi futurus est pater? Non utique Amorrhæus, sed nequior quidam pater. Quis est iste? *Quivis qui peccatum facit, ex diabolo natus est* [10]. Et iterum [11] : *Vos ex patre diabolo estis.* Si igitur Jerusalem dicitur de radice et nativitate terræ Chananææ, quid dicetur ad nos? Inveniuntur et nobis patres qui nos generant in peccatis. Ut enim si bonus fuero, et in optimo actu constitutus, dicit mihi Jesus [12] : *Fili, dimittuntur tibi peccata tua;* dicit mihi Paulus discipulus Jesu [13] : *In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui;* ita si factus fuero peccator, generans me in pecca- A tis diabolus et assumens sibi eam vocem qua Pater Deus ad Salvatorem locutus est, dicit ad me [14] : *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Et alii autem plures patres mei erunt, ad quos iturus sum. Unusquisque ad suos proficiscitur patres. Si quis est ab Abraham, dicitur ad eum : Tu autem vade ad patres tuos cum pace educatus in senectute bona. Si quis vero egreditur de sæculo non cum pace, sed cum peccatorum bello, et senectute non bona, inveteratus dierum malorum, utique dicitur ad eum : Tu autem vade ad patres tuos cum bello, nutritus in senectute mala. Docemur a Deo sub aliis nominibus quid facere debeamus.

4. *In qua die nata es, non alligaverunt manus tuas,* B *sive non est excisus umbilicus tuus* [15]. In Hebræo quippe sic habetur : *Non est excisus umbilicus tuus.* Allegorice inducit Jerusalem quasi puellam ab infantia genitam. Quæ autem de Jerusalem dicuntur, sciamus ad omnes homines qui in Ecclesia sunt pertinere. Primum ejus tempus tale est, secundum quale describitur; procul autem absit a nobis ut tertium **378** tempus tale habeamus, quale dicitur ad Jerusalem! omnes enim qui primum fuimus peccatores, Jerusalem vocamur a Deo, et habemus ea quæ prima dicuntur. Secunda autem si post visitationem et notitiam Dei perseveravimus in peccatis, ad nos pertinent. Tertia vero mala quæ penitus detestamur, secundum ordinem prosequemur. Nunc ut ad primum redeam, scriptum est quasi de C Jerusalem : *In qua die nata es, non est excisus umbilicus tuus.* Adjutorio Dei indigemus, ut possimus umbilicum non præcisum peccatricis Jerusalem invenire, aut certe præcisum umbilicum ejus qui non peccavit exponere. Sive igitur Jerusalem, sive cujuscunque alterius de alia Scriptura quæro umbilicum, ut spiritalibus spiritalia comparans, inveniam quomodo non sit præcisus umbilicus Jerusalem. Scriptum est in Job de dracone [16] : *Virtus ejus in umbilico, et fortitudo ejus super umbilicum ventris.* Scio ex his quæ mihi gratia divina largita est, cum præsentem locum exponerem, me dixisse quod draco sit fortitudo contraria. Iste est enim draco, serpens antiquus qui vocatur diabolus et Satanas decipiens orbem terrarum universum. Istius fortitudo D in umbilico est. Nec dubium : nam principium malorum omnium in lumbo versatur. Et ideo adhuc in lumbo patris constitutus qui nasciturus erat refertur, quia in lumbos semina humana collecta sunt. Fortitudo ergo contraria ubicunque sunt semina,

[8] Dan. XIII, 56. [9] Gen. XV, 20. [10] I Joan. III, 8. [11] Joan. VIII, 44. [12] Matth. IX, 5. [13] I Cor. IV. 15. [14] Psal. II, 7. [15] Ezech. XVI, 4. [16] Job XL, 11.

Ἡ Ἱερουσαλὴμ, ὅτε τοῦ Θεοῦ ἦν πόλις, ῥίζαν καὶ γένος εἶχεν ἐξ Ἀβραὰμ, ἔχουσα Πατέρα τὸν Θεὸν, καὶ μητέρα τὴν χάριν. *Jerusalem quando Dei civitas erat, radicem ac genus ducebat ex Abraham, Deumque Patrem habebat, et matrem gratiam ejus.*

(11) *Tantæ talisque*, etc. Catenæ mss. : Τελείας ψυχῆς ἡ Ἱερουσαλὴμ σύμβολον· ἥτις ψυχὴ παραπεσοῦσα ἕξει ῥίζαν καὶ γένεσιν ἐκ γῆς Χαναάν· ἐν ᾗ ῥίζῃ ἕξει πατέρα Ἀμοῤῥαῖον, καὶ μητέρα Χετταίαν. Χαναὰν σύμβολον τῆς ἁμαρτίας· Ἀμοῤῥαῖος πατήρ ἐστι νοητῶς ὁ διάβολος· Χετταία δὲ μήτηρ, ἡ ἐκ τούτου γέννησίς ἐστι· *πᾶς γὰρ ὁ ποιῶν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγέννηται. Animæ perfectæ figura est Jerusalem : quæ anima cum corruerit, radicem ortumque habebit e terra Chanaan. In hac radice habebit patrem Amorrhæum, et matrem Cethæam. Chanaan peccati figura est : Amorrhæus pater spiritali sensu diabolus est; Cethæa mater, ea quæ ex ipso est nativitas. « Omnis enim qui facit peccatum, ex diabolo natus est* (*I Joan.* III, 8). »

ibi insidiarum suarum vim conatur ostendere. Adversum masculos virtus ejus in lumbis est, adversum feminas virtus ejus in umbilico ventris est. Et vide quomodo honeste viri mulierisque genitalia obtectis nominibus Scriptura nuncupaverit, ne per ea vocabula quæ in promptu sunt, turpitudinem significaret. Si intellectum est exemplum quod protulimus de Job, intellige mihi quia ut in viro præputium circumciditur, sic in femina umbilicus amputatur. Cum enim pudica fuit mulier, et mundis usa mutationibus feminarum, scilicet ne in sordidas res, et in peccatorum turpitudines ruat, tunc umbilicus ejus abscisus est. Si vero peccaverit, non est umbilicus ejus abscisus. Increpat ergo Jerusalem quasi mulierem, cui non sit præcisus umbilicus. Septuaginta interpretati sunt in hoc loco : *Non alligaverunt ubera tua*, sensum magis eloquii exponentes, quam verbum de verbo exprimentes. Ubera autem (12) in Canticis canticorum assumpta sunt in cogitationum tuarum et mentis loco. *Quia bona ubera tua super vinum* [17]. Et recubuit super pectus Jesu, ubi ubera tua sunt, is qui communionem intellectuum ejus habiturus erat. Quando ergo sensus est rigidus, et notio obstricta atque solida, nec defluit sermo, manifestum est quia alligata sunt ubera tua. Cum vero ea quæ dicuntur, dissoluta sunt et defluunt, non sunt ubera alligata.

5. *Aqua non es lota in salutem* [18]. Videamus ea quæ sunt in Jerusalem, ne forte et in nobis reperiantur. Verbi gratia dictum sit : Est quædam mulier nunc lota, verum quæritur an et in salutem, ut et nos timeamus propter hoc quod ait, *in salutem.* Non lavantur (13) omnes in salutem. Qui accepimus gratiam baptismi in nomine Christi, loti sumus; sed nescio quis lotus sit in salutem. Simon lotus est, et baptisma consecutus perseverabat in Philippi societate; verum quia non erat lotus in salutem, condemnatus est ab eo qui in Spiritu sancto dixit ad eum [19] : *Pecunia tua tecum sit in perditionem.* Ingentis est difficultatis eum qui lavatur, lavari in salutem. Attendite, catechumeni, audite, et ex his quæ dicuntur, præparate vosmetipsos dum catechumeni estis, dum necdum estis baptizati; et veniatis ad lavacrum, et lavemini in salutem, nec sic lavemini ut quidam qui loti sunt, sed non in salutem, ut qui accipit aquam, et non accipit Spiritum sanctum. Qui lavatur in salutem, et aquam accipit et Spiritum sanctum. Quia non fuit Simon lotus in salutem, accepit aquam, et non accepit Spiritum sanctum, putans quia possit donum spiritus pecunia comparari, in qua non est lotus in salutem. Ad omnem animam peccatricem quæ videtur credere, ista dicuntur quæ nunc dicta legimus ad Jerusalem, ut non ad majora conscendam, et ea quæram quæ ultra vires meas sunt et ingenium.

6. *Neque sale salita* [20]. Et hoc crimen est Jerusalem, quia non fuerat digna sale Dei. Ego si credidero Domino meo Jesu Christo, ipse me sal faciet, dicetque mihi [21] : *Vos estis sal terræ.* Si credidero Spiritui qui in Apostolo locutus est, sale condior, et possum præceptum custodire, dicens [22] : *Sermo vester sit semper in gratia sale conditus.* Grande opus est insaliri. Qui sale conditur gratia plenus est. Nam et in communi proverbio salsus dicitur gratiosus, et econtrario insulsus qui non habet gratiam. Si igitur gratia nobis a Deo venit, et complemur dono ejus, sale salimur. Rursum peccatrix Jerusalem non est involuta pannis. Observa quod dicimus : anima renascens, et primum in lavacro edita, involvitur pannis. Ipse Dominus meus Jesus pannis involutus est, ut scriptum refertur in Evangelio secundum Lucam. Oportet ergo eum **379** qui renascitur, utique in Christo renascentem rationabile et sincerum lac desiderare : et priusquam rationabile et sine dolo lac desideret, debet sale saliri, et pannorum involucris colligari, ne dicatur ad eum, sale non es salitus, et pannis non es involutus. Quia autem ista Jerusalem sint crimina, non circumcidi eam umbilico, et sale non saliri, et pannis non involvi, et aqua non lavari in salutem sermo indicat reliquus, qui ita contexitur [23] : *Neque pepercit in te oculus tuus, ut faceret tibi unum ex omnibus istis.* Propterea nihil tibi horum feci, ut pateret aliquid super te, dicit Dominus. Exemplum ab omnibus accipiam; deinde si Spiritus sanctus viderit, ad Jesum Christum et ad Deum Patrem transmigrabo. Quando ad hominem loquor, et deprecor eum pro aliqua re, ut misereatur mei : si sine misericordia est, nihil patitur ex his quæ a me dicuntur; si vero molli est animo, et nihil in eo rigidi cordis obduruit, audit me, et miseretur mei, et molliuntur viscera ejus ad meas preces. Tale mihi quiddam intellige super Salvatorem. Descendit in terras miserans humanum genus, passiones perpessus est nostras antequam crucem pateretur et carnem nostram dignaretur assumere. Si enim non fuisset passus, non venisset in conversationem humanæ vitæ. Primum passus est, deinde descendit, et visus est. Quæ est ista quam pro nobis passus est passio? Charitas est passio. Pater quo-

[17] Cant. I, 1. [18] Ezech. XVI, 4. [19] Act. VIII, 20. [20] Ezech. XVI, 4. [21] Matth. V, 13. [22] Coloss. IV, 6. [23] Ezech. XVI, 5.

(12) *Ubera autem*, etc. Catenæ : Οἱ μαστοὶ ἐλήφθησαν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων ἐπὶ τοῦ διανοητικοῦ χωρίου. *Ubera in Cantico canticorum pro mentis facultate accipiuntur.*

(13) *Non lavamur*, etc. Catenæ mss. : Καὶ ἐν ὕδατι οὐκ ἐλούθης, ἐὰν ὕδατι οὐκ ἐλούθης εἰς σωτηρίαν. Τῶν βαπτιζομένων οἱ μὲν εἰς σωτηρίαν βαπτίζονται· εἰσὶ δέ τινες ψυχαὶ ἀπονιπτόμεναι καὶ εἰς κατάκρισιν. Τοῦτο συμβαίνει τῷ ἀναξίῳ. Ἔχει δὲ καὶ ἀναγωγὴν ὑψηλήν. Καὶ θεώρει τοῦτο εἰ δύνασαι. *Et in aqua non es lota, si non es lota aqua in salutem. Inter eos qui baptizantur, sunt qui baptizantur in salutem; sunt vero quædam animæ quæ lavantur etiam in condemnationem. Id accidit indigno. Porro habet etiam altiorem sensum spiritalem. Ac si potes, animum attende.*

que ipse et Deus universitatis, longanimis et multum misericors et miserator, nonne quodammodo patitur? An ignoras quia quando humana dispensat, passionem patitur humanam? *Supportavit enim mores tuos Dominus Deus tuus, quomodo si quis supportet homo filium suum.* Igitur mores nostros supportat Deus, sicut passiones nostras portat Filius Dei. Ipse pater non est impassibilis. Si rogetur, miseretur et condolet, patitur aliquid charitatis, et fit in eis in quibus juxta magnitudinem naturæ suæ non potest esse, et propter nos humanas sustinet passiones.

7. *Non pepercit oculus tuus*, inquit [24], *in te, ut faceret tibi unum ex omnibus istis, ut paterer aliquid super te.* Et quia talis effecta es, *projecta es in faciem campi.* Deus, ne nos tales esse patiaris, ut B projiciamur a te, et ab Ecclesia tua in faciem campi, sed magis ut ab angustiis sensuum egrediamur ad campum. *Et projecta es in faciem campi.* Quare? *Pravitate animæ tuæ in qua die nata es* [25]. Potestne aliquis in eadem die qua natus est, habere animæ pravitatem? Describit passiones nostras, et vitia humana, et solitas pravitates. Pravitate enim nostra, si non rectum fuerit cor, projicimur in campum in die qua nascimur. Si post regenerationem lavacri, si post sermonem Dei rursum peccaverimus, in die qua nascimur, projicimur. Tales sæpissime reperiuntur lavati lavacro secundæ regenerationis, et non facientes dignos fructus pœnitentiæ, neque exhilarantes mysterium baptismi timore C majore ab eo quem dum catechumeni essent habuerunt, et charitate ampliori ab ea quam exercuerunt dum auditores sermonis essent, et sanctioribus gestis quam ante gesserunt. Sequitur istiusmodi homines hoc quod dicitur: *Projecta es in faciem campi pravitate animæ tuæ in die qua nata es.* Sed vide misericordiam Dei, vide clementiam singularem. Licet projecta sit Jerusalem in faciem campi, non ita eam despicit, ut projecta sit semper; non ita pravitati suæ relinquit, ut in totum ejus obliviscatur, ut non ultra elevet jacentem. Attende quid sequitur [26]: *Et transivi per te.* Projecta es, ego tamen rursum veni ad te; visitatio mea non tibi defuit post ruinam.

8. *Et vidi te conspersam in sanguine tuo* [27]. Quasi D dicat, vidi te ream homicidiorum, ream sanguinis et mortalium peccatorum. *Et dixi tibi: De sanguine tuo vita adimplere. Surge de sanguine tuo, et adimplere vita. Sicut ortus agri dedi te.* Misertus sum tui postquam projecta es, vidi te sanguine peccatisque conspersam, effici te sicut ortus est agri, et multiplicata es. Quia ad te veni, et visitavi te projectam, causa tibi factus sum ut multiplicareris. *Et* A *multiplicata es, et magnificata* [28]. Dedi te in multitudinem, et magnitudinem, id est crescere te feci et multiplicari. Per id enim quod crescimus, et multiplicamur. *Et intrasti in civitates civitatum* [29]. Rursum errores exponit Jerusalem introeuntis in civitates civitatum. Quomodo autem ingressa sit criminose in civitates civitatum consideremus. Si per singulas (14) civitates in quibus hæreses sunt, et doctrinæ alienæ a Deo, ingrediatur quispiam ecclesiasticus, et particeps fiat talium civitatum, audit [30]: *Intrasti in civitates civitatum. Mammæ tuæ erectæ sunt.* Post tanta crimina rursum floruisti, et venit tibi tempus, et tempus divertentium. Dicitur mihi: Noli allegorizare, noli per figuram exponere. Respondeant quæso: Jerusalem mammas habet, et est quando non colligentur, est quando erigantur; et umbilicum habet, et quia non est præcisus arguitur. Quomodo possunt ista sine allegorica expositione intelligi? *Mammæ tuæ erectæ sunt, et capillus tuus exortus est* [31]. Cum omni honestate ea quæ solvent virginum evenire corporibus describit sermo divinus. *Et capillus tuus exortus est: tu vero eras nuda,* **380** *et dehonestata* [32]. Qui non est Jesum Christum indutus, hic nudus est; qui non est indutus viscera miserationis, benignitatis, humilitatis, mansuetudinis, longanimitatis, ut proximum sustineat, iste dehonestatus est. *Tu vero eras nuda et dehonestata, et transivi per te* [33]. Secunda vice venit ad eam, vidit eam peccantem, iterum propter peccata discedit; et tamen rursum revertitur, iterum visitat clemens et benignus Deus. *Et veni ad te, et vidi te, et ecce tempus tuum, et tempus divertentium* [34]. Quid est hoc quod ait *tempus tuum?* Tempus significat adolescentium, in quo jam per ætatem possunt fornicari. Et rursum: *Et tempus*, inquit, *divertentium.* Qui sunt isti divertentes? Dum sumus parvuli, hi qui divertere nolunt ad eos qui nituntur evertere, ut sunt Christiani pessimi, dæmonia immunda, angeli diaboli, non habent locum quomodo non possint divertere. Cum autem fuerimus ætate majore, et jam peccare possumus, quærunt aditum ad nos divertendi, et hoc tam angeli Dei quam angeli Satanæ. Impossibile autem est ut utrique ad nos divertant. Si peccamus, angeli diaboli divertunt ad nos; si stamus fixo gradu, divertunt ad nos angeli Dei. Venit ergo tempus tuum, et tempus divertentium, et Dominus noster Jesus Christus Deus noster rursum visitat miseram Jerusalem, id est peccatricem animam nostram. *Expandi alas meas super te* [35]. Consuevit Scriptura pennas nuncupare vestium summitates: ut in Ruth quæ venit abscondite et discooperto pallio ad pedes Booz, dormivit sub axilla vestimenti ejus [36]. Deus

[24] Ezech. XVI, 5. [25] ibid. [26] ibid. 6 [27] ibid., 6, 7. [28] ibid. [29] ibid. [30] ibid. [31] ibid. [32] ibid. [33] ibid. 7. [34] ibid. [35] ibid. 8. [36] Ruth. III.

(14) *Si per singulas*, etc. Catenæ mss. Πόλεις πόλεων εἰσιν αἱ αἱρέσεις. Ἑκάστη γὰρ αἵρεσις ἴδιον νόμον ἔχει καὶ ἰδίαν πολιτείαν, καὶ ἡ κρείττων καὶ αἱ χείρονες. Πῶς δὲ καὶ ἐκ ποίας εἰσέρχεται αὐτὴ ἡ ψυχὴ, ζήτει. *Civitates civitatum sunt hæreses. Singulæ enim hæreses propriam legem habent, propriamque disciplinam ac rempublicam, tum quæ præstare videntur, tum quæ sunt deteriores. Quomodo autem et ex quanam ipsa anima ingrediatur, inquirito.*

ergo quasi veste loquitur indutus [37]. *Expandi alas meas super te, et operui confusionem tuam.* Beatus cujus alis suis Deus protegit confusionem : si tamen perseveraverit in beatitudine, in qua Jerusalem noluit perseverare. *Et juravi tibi in testamentum, et intravi in testamentum tecum* [38]. Post tanta ob quæ rursum revertitur, recedit : post tam frequentem visitationem, nunc primum ingreditur cum ea in testamentum.

9. *Et facta es mihi, et lavi te in aqua. Post hæc omnia assumpsi te, et ipse lavi te in salutem, et ablui sanguinem tuum abs te* [39]. Hæc intelligentes, oremus ut veniat misericordia Dei super nos, et abluat sanguinem ab animabus nostris. Si quid enim morte dignum fecimus, istud sanguis est noster. *Ablui sanguinem tuum a te, et unxi te oleo* [40]. Et christos nos vult facere Deus. *Et indui te versicoloria* [41]. Quanta est benignitas Dei in unamquamque animarum Jerusalem : non unius coloris tunicam, sed multæ varietatis largitur credentibus sibi. Hanc versicolorem tunicam jam tunc in signum fecit Jacob, induens filium suum Joseph, et vestivit eum versicoloria. Si consideres intellectus sectas, facta bona, vere videbis variam tunicam, quam visitatio Dei largitur his qui vocati sunt in salutem. Legem intelligo, prophetas comprehendo, agnosco Evangelia, non me latet Apostolus, cautus sum, justus sum, misericors sum, et adhuc quæris aliam tunicam versicolorem quam induit Dominus Jerusalem dicens [42] : *Et vestivi te versicoloria, et calceavi te hyacinthos?* Vult calceamenta nostra esse florentia, et bene tincta. Quæ sunt calceamenta? Audi Paulum apertius prædicantem [43] : *Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis.*

10. *Et præcinxi te bysso* [44]. Manifestius de hoc cinctorio Apostolus loquitur [45] : *Stantes præcincti lumbos vestros in veritate.* Veritas enim pro bysso accipitur. Et *operui te trichapto* [46]. Non inveniens (15) neque intelligens quid esset trichaptum, inveni in alia editione pro trichapto, *florens*, et in alia, *indumentum*. Igitur induit nos Deus post variam vestem, et florenti tunica. *Et ornavi te ornamento, imposui tibi armillas circa manus tuas* [47]. Cum mihi dederit occasiones bonorum actuum, armillas circumdat manibus meis. *Et catena circa collum tuum* [48]. Si me post gesta justitiæ intellectu ornaverit veritatis, tunc mihi ornamentum nuptiale, tunc catena collo decora circumdatur. *Et dedi inaurem circa narem tuam* [49]. Quando vere possum suavitatis et boni odoris sacramenta suscipere, tunc mihi ornat Deus inauribus narem. *Et rotulas in auriculas tuas* [50]. Ut non solum auriculæ, sed etiam grandis rota aurea sit circa auditum tuum. Aurea vero rota est, quæ intellectibus volvitur sacris. *Et corona glorificationis super caput tuum* [51]. Omnipotens Deus, et nobis tribue ut digni efficiamur corona glorificationis super caput nostrum. *Et ornata es auro*, id est divinis sensibus; *et argento* [52], id est sermonibus sacris. *Et opertoria tua byssina.* Profunditas sensuum, opertorium est byssinum. *Et florentia :* pro quo verbo Septuaginta τρίχαπτα posuerunt, subtilem nimis amictum, et quasi ad capillorum similitudinem attenuatam vestem significantes. *Et versicoloria.* Ecce tota est Jerusalem protecta alis, vestita variis, ornata gemmis. Quid post hæc facit magnus et hominum amator Deus? Alit eam delicatis cibis. *Similam et mel et oleum manducasti* [53]. Non ait simpliciter farinam, neque hordeaceum panem : hoc quod modo ad vos loquimur, simila est. Sed miserabilis Jerusalem post similam, post mella, post oleum rursum quasi meretrix increpatur. Idcirco caveamus

381 attentius ne forte nos post verba munda similæ, post sermones dulcissimos prophetarum, post oleum quod lætificat faciem, quo voluimus perungere caput, ut jejunium nostrum acceptabile fiat, iterum delinquamus. Non solum autem perungimur hoc oleo, sed vescimur. *Et facta es pulchra valde nimis* [54]. Laudat pulchritudinem ejus, laudat speciem, prædicat formam. *Et directa es in regnum* [55]. Quantus profectus, ut etiam ad regnum dirigatur? *Et exiit nomen tuum in gentibus* [56]. Hæc apta sunt ei, qui postquam liber esse cœpit a mundo, in conversatione proficiens ad beatam vitam, nomen quoque gloriosum in sæculo consecutus est, sed procul absit id quod sequitur; ad hoc enim scriptum est, ut incutiat audientibus metum. Post pulchritudinem, post nomen magnum Jerusalem misera fornicatur. Ideo *ne glorieris in crastinum : non enim scis quid pariat adveniens dies* [57]. Et alibi [58] : *Fratres, etiam si præoccupatus fuerit homo in aliquo peccato, vos ut spiritales sustinete istiusmodi in spiritu mansuetudinis.* Et rursum [59] : *Considerans te ipsum, ne et tu tenteris.*

11. *Et exiit nomen tuum in gentibus in specie tua, quoniam consummatum erat in decore speciei quam constitui in te, dicit Adonai Dominus; et confisa es in decore tuo* [60]. Magna sapuit, et conscientia pulchritudinis suæ erecta est speciosa Jerusalem. Et quia alta sapuit, nec se humiliavit, nec glorificavit Deum, audi quid dicatur ad eam [61]: *Et fornicata es in nomine tuo, et effudisti fornicationem tuam in*

[37] Ezech. xvi, 8. [38] ibid. [39] ibid. 8, 9. [40] ibid. 9. [41] ibid. 10. [42] ibid. [43] Ephes. vi, 15. [44] Ezech. xvi, 10. [45] Ephes. vi, 14. [46] Ezech. xvi, 10. [47] ibid. 11. [48] ibid. [49] ibid. 12. [50] ibid. [51] ibid. [52] ibid. 13. [53] ibid. [54] ibid., 13. [55] ibid. [56] ibid. 14. [57] Prov. xxvii, 1. [58] Galat. vi, 1. [59] ibid. [60] Ezech. xvi, 14, 15. [61] ibid. 15.

(15) *Non inveniens*, etc. Catenæ mss : Τρίχαπτον ἡρμήνευσαν οἱ ἄλλοι ἑρμηνευταὶ *ἄνθιμον* καὶ *ἐπένδυμα*. Ἄνθιμον δέ ἐστιν ἱμάτιον λαμπρὸν καὶ φωτοειδές. Καὶ τοῦτο ἐν τῷ κόσμῳ τῆς ἀρετῆς θεωρεῖται. *Trichaptum alii interpretes reddiderunt « florens, » et « indumentum, »* ἄνθιμον et ἐπένδυμα. Ἄνθιμον, *vestis est splendens et lucida. Idque in virtutis ornatu consideratur.*

omni transitu. Quid est hoc quod ait: *Effudisti fornicationem tuam in omni transitu?* Circuit animas (16) nostras fortitudo contraria, et varie perlustrans quærit locum per quem possit irrumpere. Ira suo nomine vult fornicari mecum: juxta conjuncta moribus meis suo nomine tristitia, et vult me facere mœrentem; sua parte avaritia infert desiderium auri et argenti, et quorumcunque similium; si me non custodiero, et clausero ostium meum, sed suscepero omnem orationem inimici, dicitur mihi [62]: *Effudisti fornicationem tuam in omni transitu. Et accepisti vestes tuas, et fecisti tibi idola sutilia.* De his quibus te ornavi, quibus pulchra facta es, fecisti tibi idola sutilia. Volo adhuc exponere quæ sunt idola sutilia, quæ quidem de vestibus consuerunt. Vestes, divinæ (17) Scripturæ sunt, et sensus qui est in eis. Consciderunt has vestes hæretici, et consuerunt dictum dicto, verba verbis jungentes, sed non cum opportuna junctura aptaque, et consuentes impia sibi simulacra fecerunt, quibus illexerunt quosdam credere, et consentire ad cultum eorum, et fictam suscipere disciplinam: Deus vero omnes nos ab his et aliis simulacris liberet, ut magnificemur in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De eo quod dicitur [63]: « *Sumens de vestimentis meis fecisti tibi excelsa hinc inde consuta*, » *usque*, « *et ne sic satiata es.* »

1. Catalogus peccatorum Jerusalem utcunque fuerit intellectus ædificat audientem. Quomodo enim si in domo sua quempiam de familia Dominus corripiat, et peccata ejus exponat, alius qui nuper emptus est servus videns patrisfamiliæ disciplinam quæ culpet, quæve collaudet, instruitur ad non faciendum quæ priores fecere conservi, et ad hoc omni labore festinat, ut ea faciat per quæ alii honorem et libertatem a domino promeruerunt: ita et nos audientes in quibus culpet Deus sive Jerusalem, sive universam Judæam, sive unam quamlibet ex tribubus specialiter delinquentem, non parum utilitatis accipimus, ne et in hæc corruamus in quæ cæteri corruerunt. Est autem principium hodiernæ lectionis, quia vestes a Deo acceperit Jerusalem, et fecerit ex his sibi sutilia quædam simulacra, et fornicata sit super eis. De quibus juxta possibilitatem meam in priori sermone disserui, docens istos qui Scripturas lacerant, et a verbis verba disrumpunt consuentes ea, et commentitia dogmata componentes, servire idolis quæ earum vestibus induerunt. *Non in tabernaculum meum intrabis, foris es, et foris manebis* [64]. Scit Scriptura sanctos intus, peccatores foris esse. Igitur Jerusalem quia talia peccata commisit, ut non mereatur intrare repromissiones Dei, et dicatur ad eam: *Et non intrabis;* caveamus ne forte et nobis aliquando dicatur: *Et non intrabis. Neque fiet.* Non est completum hoc quod dicitur, *neque fiet;* et ideo subaudiendum extrinsecus, **382** ut sensus possit expleri. Ea quæ tibi repromissa sunt bona, et acceptura eras, non fient.

2. Sequitur aliud delictum [65]: *Et accepisti vasa glorificationis tuæ de argento tuo, et de auro tuo ex quibus dedi tibi, et fecisti tibi imagines masculinas.* Secundum communem sensum sic intelligi potest. *Vasa glorificationis*, de quibus Moyses scripsit in Numeris [66], thuribula, phialas, candelabrum aureum, arcam ab intus et a foris deauratam, et cætera *accepisti*, et conflasti ea, *et fecisti effigies masculinas, et fornicata es in eis.* Secundum allegoriam vero ita explanabitur. Vasa aurea et argentea, id est thuribula, phialas, et cætera istiusmodi habemus in sacris Litteris: quando ergo torquemus sensum Scripturæ in alterum sensum qui est contrarius veritati, verba divina conflamus, et res Dei in alias mutamus effigies. Quæ facientes incidimus in peccatum quod nunc commiserat Jerusalem. Vasa glorificationis nostræ, sunt lex et prophetæ: super his exsultamus, in his efferimur. Quos cum aliter exponimus quam se veritas habet, convertimus vasa glorificationis nostræ de argento rationabili, et de auro sensibili quod nobis dedit Deus, et facimus nobis imagines masculinas, et fornicamur in eis.

[62] Ezech. XVI, 15, 16. [63] ibid. 16, 29. [64] ibid. 16. [65] ibid. 17. [66] Num. VIII.

(16) *Circuit animas*, etc. Catenæ mss.: Παροδεύει ἡμῶν τὴν ψυχὴν ποικίλη δύναμις ἀντικειμένη, καὶ ζητεῖ τόπον τοῦ εἰσελθεῖν καὶ πορνεῦσαι μετὰ τῆς ψυχῆς, οἱονεὶ ὡς ὁ δαίμων τοῦ θυμοῦ, ὁ δαίμων τῆς κενοδοξίας, ὁ δαίμων τῆς λύπης, καὶ ἁπαξαπλῶς ἑκάστου πάθους ἡ δύναμις παροδεύει διὰ τῆς ψυχῆς καὶ θέλει πορνεῦσαι μετ' αὐτῆς, ἐπιπλακεῖσα τῇ προαιρέσει αὐτῆς. Τοιοῦτόν τι ᾐνίξατο ὁ Νάθαν πρὸς τὸν Δαυῒδ, καλῶν τὸν δαίμονα τῆς πορνείας *ὁδοιπόρον*. *Circuit animam nostram varia potestas adversaria, ac locum quærit ut ingrediatur, et cum anima fornicetur: puta, dæmon iræ, dæmon inanis gloriæ, dæmon tristitiæ, et, ut verbo dicam, uniuscujusque vitii vis circuit animam ac cum ea cupit fornicari, cum ejus voluntate congrediendo. Tale quid insinuavit Nathan ad David, cum dæmonem fornicationis « peregrinum » vocavit.*

(17) *Vestes divinæ*, etc. Catenæ mss.: Τὰ ἱμάτια ἐστὶν ἐν τῷ μέρει τούτῳ αἱ ἱεραὶ Γραφαὶ, καὶ ὁ ἐν αὐταῖς νοῦς. Ἡ οὖν ἐκπεσοῦσα τῆς ἀληθείας ψυχὴ σχίζει τὰ δοθέντα αὐτῇ εἰς εὐσχημοσύνην ἱμάτια. Οἱονεὶ διελεῖται τὰς Γραφὰς, καὶ συῤῥάπτει ῥητὸν ῥητῷ οὐ μετὰ τῆς δεούσης πλοκῆς· καὶ συῤῥάψασα ποιεῖ εἴδωλα τὰ ἀσεβῆ νοήματα, ἐν οἷς λατρεύουσα πορνεύει. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ ψυχὴ τοῦ αἱρετικοῦ. Αἱρετικὸς δέ ἐστιν, οὐ μόνον ὁ κατὰ τὸ φρόνημα ἀπεσχισμένος τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ ὁ κατὰ πρᾶξιν. *Vestimenta hoc in loco sunt sacræ Scripturæ, et qui eis inest sensus. Anima igitur, quæ a veritate excidit, concessa sibi vestimenta quibus honeste operiatur, scindit. Scripturas ceu in partes dispescit, ac sententiam sententiæ, non ea qua decet textura, assuit consuensque sibi idola, impios videlicet sensus facit, in quibus fornicetur. Ejusmodi est anima hæretici. Est autem hæreticus, non solum qui mentis sensu a veritate abscissus est, sed et qui actibus.*

3. Sequitur [67]: *Accepisti vestimenta varia, et operuisti illa.* Varia vestis est, et hic unus de Scripturis locus, quo induimur assumentes viscera misericordiæ, benignitatis, humilitatis, mansuetudinis, longanimitatis ad sufferendum invicem. Has varias vestes, et pulchros amictus quos nobis largitus est Deus, si laceramus atque conscindimus, et circumdamus falsæ doctrinæ ad deceptionem hominum, non dubium est quin variis vestibus operiamus idola. Intelliges autem hoc quod dicitur, si ipsam rem manifestius describamus. Vide mihi aliquem Marcionistam, sive discipulum Valentini, aut certe cujuslibet hæresis defensorem, et considera quomodo idola sua, id est figmenta quæ ipse composuit, mansuetudine et castitate vestiat ut in aures audientium facilius ex vitæ bonitate ornatus sermo subrepat. Et cum hoc fecerit, intellige eum assumpsisse vestem variam morum, et conversationis optimæ, et idolis subjecisse quæ ipse construxit. Ac juxta mei quidem animi sensum multo nocentior est hæreticus bonæ vitæ, et plus in doctrina sua habet auctoritatis eo qui doctrinam conversatione maculet. Qui enim vitæ pessimæ est, non facile homines ad falsum dogma sollicitat, nec potest per umbram sanctitatis audientium decipere simplicitatem. Qui vero sermone perversus est, et disciplinis saluti contrarius, mores autem compositos et ornatos habet, nihil facit aliud, nisi accipit indumenta varia instituti boni, et conversationis quietæ, et circumdat ea idolis suis, ut magis decipiat audientes. Idcirco sollicite caveamus hæreticos, qui conversationis optimæ sunt, quorum forte vitam non tam Deus quam diabolus instruxit. Nam quomodo quasdam illecebras escarum aucupes proponunt, ut facilius aves capiant per oblectamentum gulæ, sic, ut audacius dicam, est quædam castitatis diaboli, id est decipula humanæ animæ, ut per istiusmodi castitatem, et mansuetudinem, et justitiam possit facilius capere, et falsis sermonibus irretire. Diversis diabolus pugnat insidiis, ut miserum perdat hominem, et bonam malis tribuit vitam ad decipiendos videntes, et malam bonis inurit conscientiam. Mihi ipsi qui in Ecclesia prædico, laqueos sæpe tendit, ut totam Ecclesiam ex mea conversatione confundat. Et ideo plus hi qui sunt in medio oppugnantur ab inimico, ut per ruinam unius hominis quæ celari non potest, omnibus scandalum fiat, et impediatur fides per conversationem pessimam clericorum. Omnia, ut diximus, diabolus operatur, et ea quæ videntur esse bona, nec sunt, et ea quæ per naturam suam mala sunt; omnia adversum humanam commentatur animam. Unde qui curam habet vitæ suæ, neque mansuetudine hæreticorum capitur, ad consentiendum doctrinæ eorum, A neque meis delictis qui videor in Ecclesia prædicare, scandalizabitur, sed ipsum dogma considerans et pertractans Ecclesiæ fidem, a me quidem aversabitur, doctrinam vero suscipiet secundum præceptum Domini, qui ait [68]: *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisæi. Omnia quæcunque vobis dicunt, audite, et facite, juxta opera autem illorum nolite facere; dicunt quippe, et non faciunt.* Iste sermo de me est, qui bona doceo, et contraria gero, et sum sedens super cathedram Moysi quasi Scriba et Pharisæus. Præceptum tibi est, o popule, si non habueris accusationem doctrinæ pessimæ, et alienorum ab Ecclesia dogmatum, conspexeris vero meam culpabilem vitam, atque peccata, ut non habeas juxta dicentis vitam tuam instituere, sed ea B facere quæ loquor. Nullum imitemur, et si volumus imitari quempiam, propositus est nobis ad imitandum Christus Jesus. Descripti sunt actus apostolorum, et prophetarum gesta de sacris voluminibus agnoscimus; illud exemplar firmum est, illud propositum solidum, quod qui sequi cupit, securus ingreditur. Si vero quærimus nobis culpabiles ad æmulandum, ut cum dicamus, ille docet, et his quæ docet facit ipse contraria, adversum præceptum Domini facimus, qui mandavit doctrinas magistrorum magis considerari debere quam vitas. Hæc dicimus de eo quod scriptum est: *Accepisti vestem tuam versicolorem, et operuisti illa*, id est vasa glorificationis, quæ in idola commutasti.

383 4. Sequitur [69]: *Et oleum meum, et incen-* C *sum meum posuisti ante faciem eorum.* Scriptura docente didicimus, quia sanctorum oratio sit incensum. Ait enim [70]: *Incensum autem orationes sanctorum sunt.* Si ergo instituti ad orationem, cum illam Deo debeamus offerre, id est Deo legis et prophetarum, Deo Abraham, Deo Isaac, Deo Jacob, et Patri Jesu Christi, offerimus quæ ipsi confinximus, in tantum ut incensum Dei proponamus idolis, facimus id quod dicitur in præsenti: *Oleum meum et incensum meum posuisti ante faciem eorum.* Verum iste de incenso sit intellectus. Quid respondebimus de oleo? Oleum est quo vir sanctus ungitur, oleum Christi, oleum sanctæ doctrinæ. Cum ergo accepit aliquis hoc oleum quo ungitur sanctus, id est Scri- D pturam sacram instituentem quomodo oporteat baptizari in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: et pauca commutans unxerit quempiam, et quodammodo dixerit, jam non es catechumenus, consecutus es lavacrum secundæ generationis; talis homo accipit oleum Dei, et incensum, et ponit illud ante faciem idolorum. *Et panes meos quos dedi tibi, simila, et melle, et oleo cibavi te* [71]. Ecce panes nostri simila mundissima in Scripturis, et mella apum (18) prophetarum. Ista omnia dedit nobis Deus, et cibavit nos de panibus prophetarum, et de

[67] Ezech. XVI, 18. [68] Matth. XXIII, 2, 3. [69] Ezech. XVI, 18. [70] Apoc. V, 8. [71] Ezech. XVI, 19.

(18) *Et mella apum*, etc. Catenæ mss.: Μέλι ἂν μελισσῶν εἰσιν αἱ ἐκ τῶν προφητῶν θεωρίαι καὶ τῶν Εὐαγγελίων· σεμίδαλις, αἱ ἐκ τῶν ἐντολῶν πράξεις, ποιοῦσαι τὸν ἄρτον τὴν καρδίαν ἀνθρώπου. Ταῦτα ἀνατιθέασιν εἰδώλοις, οἱ ἐν δόγμασι καὶ πράξεσιν ἁμαρτάνοντες. *Mel apum, contemplationes sunt ex*

simila legis, melle Evangelii, e quibus cibati poni- mus eadem ipsa idolis. Cum enim ex dogmatis falsis volentes assumere defensionem, diximus, scriptum est in propheta, testatur Moyses, loquitur Apostolus; quid aliud facimus, quam accipientes panes veritatis proponimus eos simulacris, quæ ipsi finximus? Marcion fecit idolum, et proposuit ei panes Scripturarum; Valentinus, Basilides, cæterique hæretici fecerunt similiter. *Et posuisti illa ante faciem eorum in odorem suavitatis* [72]. Naturaliter suavissimi odoris sunt hæc quæ nobis largitus est Deus. Quem odorem suavissimum ante idola ponit, qui adversum potestatem Scripturarum aut gerit, aut intelligit.

5. *Et factum est, dicit Adonai Dominus, et accepisti filios tuos, et filias tuas quas genuisti, et immolasti illos in consumptionem* [73]. Cum genuerit (19) peccatrix Jerusalem filios et filias, finis eorum qui nascuntur occisio est. Neque enim salus finis est pessimorum. Idcirco scriptum est [74]: *Immolasti eos in consumptionem. Quam modica fornicata es, interfecisti natos meos et dedisti eos.* Proprie ait: *Accepisti filios tuos;* significanterque addidit: *Occidisti natos meos.* Quicunque enim nascuntur in hæreticorum doctrinis, et ibi fidei suæ principia sumpserunt, hi filii sunt fornicariæ et peccatricis Jerusalem. Qui autem natus est in Ecclesia, et deceptus postea fuerit hæretica falsitate, iste cum filius Dei sit, apprehensus est a peccatrice Jerusalem, et positus victima idolis ejus. *Hoc supra omnem fornicationem tuam, et abominationes tuas* [75]. Filios Ecclesiæ accipere, immolare idolis, hoc supra omne peccatum tuum est. *Et non fuisti memor diei infantiæ tuæ cum eras nuda et turpiter agens* [76]. Præfatus est de nuditate et turpitudine Jerusalem. Oportuit ergo in iniquitate meminisse quomodo pennas meas expanderim super te, et assumpserim te de sanguine tuo, et laverim te. Tu vero horum omnium oblita fuisti. Hæc quæ condecent nudam, et turpiter agentem, et commistam in sanguine suo.

6. *Et factum est post omnes malitias tuas: væ, væ tibi, dicit Adonai Dominus; et ædificasti tibi domum meretriciam, et fecisti tibi expositionem in omni platea* [77]. Si consideres animam (20) expositam amatoribus suis, videbis quomodo faciat domum meretriciam, et suscipiat omnes quos prædiximus amatores. Intellige vero quod dicimus ex sequentibus, id est qui sunt amatores Jerusalem. Anima humana multum speciosa est, et mirabilem habet pulchritudinem. Artifex quippe ejus, cum eam primum conderet, ait [78]: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Quid hac pulchritudine et similitudine pulchrius? Quidam ergo adulteri et sordidi amatores, decore ejus illecti, desiderant eam corrumpere et fornicari super eam. Quamobrem sapiens vir Paulus dicit [79]: *Timeo autem*
384 *ne forte, ut serpens decepit Evam in nequitia sua, sic corrumpantur sensus vestri.* Sensus nostri in fornicatione carnali corrumpuntur: in spiritalibus vero stupris sensus corrumpitur, et ipsa anima vulneratur.

7. *Et contaminasti speciem tuam* [80]. Etiamsi non homo in peccatis maximis constitutus, tamen quia ingens est animæ pulchritudo, minorum quoque societate turpatur. Respice virtutes animæ (21) quæ ei insitæ sint a Deo, vide pulchritudinem ejus, inventionem, dispositionem, elocutionem, memoriam,

[72] Ezech. xvi, 19. [73] ibid. 19, 20. [74] ibid. 20, 21. [75] ibid. 22. [76] ibid. [77] ibid. 23, 24. [78] Gen. i, 26. [79] II Cor. xi, 3. [80] Ezech. xvi, 25.

prophetis et Evangeliis; semidalis, sunt ex mandatis actiones, quæ cor hominis panem efficiunt. Hæc idolis apponunt qui in dogmatis et actionibus peccant.

(19) *Cum genuerit*, etc. Catenæ mss.: Θύει υἱοὺς αὐτῆς καὶ θυγατέρας ἡ ἀσεβὴς ψυχὴ, ἢ πράξει, ἢ καὶ λόγοις ἀναγεννῶσά τινας ἐν κακίᾳ. Τὸ γὰρ τέλος τῆς τοιαύτης γεννήσεως, σφαγή ἐστι. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Οὐ μόνον τοὺς ἀναγεννωμένους ἐξ αὐτῆς ἀδικεῖ ἡ ἀσεβὴς ψυχὴ, κατασφάζουσα τοῖς εἰδώλοις· ἀλλὰ καὶ τινας τῶν ἐκ Θεοῦ γεννηθέντων κατασφάζει τῇ πλάνῃ τῆς κακίας. Τοῦτο τὸ ἁμάρτημα, φησὶν ὁ Θεὸς, παρὰ πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐστὶ καὶ βαρύ. *Immolat filios suos et filias impia anima, quæ vel actione, vel etiam verbis aliquos regenerat in malitia. Finis enim ejusmodi generationis, cædes est.* Et post pauca: *Non solum regeneratis ex se nocet impia anima, eos immolando idolis, sed etiam quosdam generatos ex Deo mactat errori malitiæ. Hoc peccatum, inquit Deus, super omne peccatum est, et grave.*

(20) *Si consideres animam*, etc. Catenæ mss.: Ἐὰν ἴδῃς ψυχὴν ἐγκειμένην τοῖς βουλομένοις ἐρασταῖς, ὄψει ὅτι πεποίηκεν οἴκημα πορνικὸν, καὶ ἐπιδέχεται πάντας τοὺς προαιρουμένους πορνεύειν μετ' αὐτῆς· δηλονότι τὰς ἀκαθάρτους δυνάμεις. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἔχει ἡ ψυχὴ κάλλος ὑπὲρ τοὺς μοιχούς. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀπώλεσαν τὸ ἑαυτῶν κάλλος. Οἶμαι δὲ ὅτι σαρκὶ συνέζευκται ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ, καὶ διὰ τοῦτο ἐρῶσιν αὐτῆς τὰ πονηρὰ πνεύματα, φιλόσαρκά τινα ὄντα. Μοιχεύει δὲ ἡ ψυχὴ μετὰ τούτων ἐπακούουσα αὐτοῖς, καὶ δεχομένη σπορὰν ἐκ τῆς κακῆς αὐτῶν διδασκαλίας, καὶ τίκτουσα τὰ καταθύμια αὐτοῖς. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐν τῇ σωματικῇ πορνείᾳ σώματα φθείρεται· καὶ ἐν τῇ πνευματικῇ πορνείᾳ νοήματα φθείρεται. Καὶ τοῦτο δηλοῖ ὁ Ἀπόστολος. *Si consideres animam volentibus amatoribus expositam, videbis ipsam sibi meritoriam domum ædificasse, cunctosque qui voluerint cum ea fornicari, admittere, immundas videlicet virtutes.* Et post pauca: *Mœchis pulchrior est anima. Illi enim pulchritudinem suam amiserunt. Arbitror autem, quia carni copulata est anima, eum ob rem ejus amore teneri malignos quosdam spiritus carnis amore devinctos. Fornicatur autem cum illis anima, dum illis aurem præbet, atque ex prava eorum doctrina sementem recipiens, quod illis volupe sit, parit.* Et paucis interjectis: *In corporali fornicatione corpus corrumpitur, in spiritali fornicatione corrumpuntur sensus: idque declarat Apostolus.*

(21) *Respice virtutes animæ*, etc. Catenæ mss.: Δυνάμεις εἰσὶ τῆς ψυχῆς, ἐν ᾗ καὶ μνήμη, ἐπιβολαὶ, εὐφυΐαι, νοήσεις, ὁρμήσεις, ἀφορμαὶ, συγκαταθέσεις, ἔμπνοιαι περὶ Θεόν. Ἐμπεριέχονται δὲ αὗται ταῖς γενικαῖς δυνάμεσιν αὐτῆς, ἐν τῷ λογικῷ, ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἐν τῷ λογιστικῷ. Ταῦτα πάντα φθείρει ἡ ἀσεβὴς ψυχὴ τοῖς ἀλλοτρίοις δόγμασι καὶ ταῖς ἀλλοτρίαις πράξεσιν. *Suas vires habet anima, in qua sunt memoria, conceptus, ingenii acumen, intellectiones, appetitiones, aggressiones, assensus, afflatus circa Deum. Comprehenduntur vero hæc generalibus viribus, facultatibus videlicet iræ, cupiditatis ac rationis. Cuncta hæc corrumpit impia anima alienis doctrinis, alienisque actibus.*

pronuntiationem, cujus sit ingenii, quomodo primum intelligat, inde intellecta dijudicet, ut incitetur ad sensus, ut menti sensa commodet, quos habet impetus, quos cogitatus de Deo. Hæc possidens magnæ pulchritudinis est, sed hæreticorum sectis, et extranea religionis institutione corrumpitur. *Et transierunt crura tua per omnem transitum, et multiplicasti fornicationem tuam* [81]. Et fornicatio a fornicatione differens: et quomodo in fornicatione carnis est aliquis non nimiæ fornicationis, et tamen fornicatione pollutus, alius vero multiplicans fornicationem suam; sic et in ea fornicatione quæ animam suam sensumque commaculat, alius multitudine fornicationis obruitur, alius vero non tam a fornicatione est seductus. Idcirco qua mensura mensi fuerimus, remetietur nobis.

8. *Et fornicata es in filios Ægypti confines tuos* [82]. Filii Ægypti (22) contrariæ fortitudines sunt. Nec mirum est, si confines nostri Ægyptii dicantur; confines Ægypti et Jerusalem in sua civitate sunt positi. Qui sunt magnis carnibus, non quia isti Ægypti ingentes carnes habeant (et quidem honeste videtur pudenda eorum immutato vocabulo significasse, id est magnis carnibus), sed quia carnei intellectus magnarum nos carnium faciant: ut econtrario est quædam caro deficiens, de qua dicitur [83]: *Quomodo caro mea in terra deserta, et invia, et inaquosa, sic in sancto apparui tibi.* Fornicatur igitur Jerusalem, *super filios Ægypti, confines suos, et magnarum carnium. Et multipliciter*, inquit [84], *fornicata es ad me exasperandum.* Multas species fornicationis commisisti ad me concitandum. *Quod si extendero manum meam in te, auferam legitima tua, et tradam te in animas eorum qui te oderunt, filios alienigenarum* [85]. Vides quia in animas alienigenarum traditur, quæ indigna sit usu legis, et sermonum Dei. *Qui te diverterunt de via tua. Impie egisti et fornicata es super filios Assur* [86]. Primum super filios Ægypti, deinde super filios Assur. Hæc species peccatorum sunt. Nam et cum captivos acceperunt Assyrii filios Israel, factum est quidem id quod Scriptura refert, scriptum est autem propter frequentem nostram captivitatem, quæ a spiritalibus Assyriis perpetratur: de quibus Apostolus dicit [87]: *Non est nobis certamen adversus carnem et sanguinem, sed adversum spiritalia nequitiæ.*

9. *Et ne sic satiata es, et fornicata es, et non satiaberis.* Quando quis non impletur delinquens: sed semper prioribus peccatis nova peccata conjungit,

A colligans ut fune longo, et sicut loro jugi vitulæ iniquitates, nunquam se ad meliora convertens, neque pœnitentiam agens super malis suis, dicitur ad eum [88]: *Et non satiaberis. Et multiplicasti testamenta sua ad terram Chanaan.* Quando Deus ad nos facit testamenta, et nos consentimus eis, beati sumus; quando vero fornicamur ad spiritalia nequitiæ, tunc convertimus Dei testamenta ad terram Chanaan, et pactum statuimus cum ea. Hoc autem mihi intellige et in Chaldæis, et in cæteris gentibus, quando in quolibet aliquo peccato reprehendimur. *Et testamenta ad Chaldæos, et ne sic satiata es.*

10. Post catalogum peccatorum, ad peccatricem Jerusalem, *quid constituam in te, dicit Adonai Dominus, cum facias tu hæc omnia opera mulieris fornicariæ procacis* [89]? B Ascendamus paulisper eloquio, quia non semper utile est de fornicationibus loqui, et procul absit ut aliquis in Ecclesia sit, qui de hortatoriis a fornicatione indigeat sermonibus. Nam si quis necesse habet audire [90]: *Non fornicaberis;* seu illud [91]: *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus;* iste similis est his quos Apostolus dicit [92]: *Justo lex non est posita, sed iniquis, et non subditis, impiis et peccatoribus.* Quomodo ergo justo lex non est posita, verum iniquis, et non subditis; sic doctrina ea quæ a fornicatione monet recedendum, casto non est posita, sed iniquis, et fornicatoribus, et inobedientibus. Non habemus itaque necessarium, ut discamus a fornicatione discedere: C verum ad perfectiora tendamus a principiis elementorum Christi. *Etenim cum deberetis*, ait [93], *magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum* **385** *Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.* Omnis sermo qui præcepit [94]: *Non fornicaberis, non adulterabis, non furaberis*, non solida esca est, sed quasi lac præbetur infantibus. Athletarum cibus est de omnipotenti Deo, de mysteriis ejus quæ tecta sunt, et latenter in Scripturis significata, sentire. Vide quomodo ad Corinthios Paulus loquitur [95]: *Lacte vos potavi, non cibo, necdum enim poteratis, sed neque nunc potestis.* Et quia lacte adhuc indigebant, ea discunt quæ discere parvuli solent. *Bonum est homini mulierem non tangere, propter fornicationem autem* [96], D et cætera. Rursumque instituuntur ne immolatitia comedant. Ista omnis doctrina lac parvulorum est, et adhuc infantium in Christo. Quando vero Ephesiis scribitur, solidum illis præbet cibum. Non auditur quippe in Epheso

[81] Ezech., XVI, 25. [82] ibid. 26. [83] Psal. LXII, 3. [84] Ezech. XVI, 26. [85] ibid. 27. [86] ibid. 27, 28. [87] Ephes VI, 12. [88] Ezech. XVI, 28, 29. [89] ibid. 30. [90] Exod. XX, 14. [91] I Cor. III, 17. [92] I Tim. I, 9. [93] Hebr. V, 12. [94] Rom. XIII, 9. [95] I Cor. III, 2. [96] I Cor. VII, 1, 2.

(22) *Filii Ægypti*, etc. Catenæ mss.: Υἱοὶ Αἰγύπτου, δυνάμεις εἰσὶν ἀντικείμεναι. Καὶ μήποτε οὖν ἄρα οὗτοί εἰσιν οἱ καθήδονοι δαίμονες, οἱ φιλαμαρτήμονες, οἱ συνηδόμενοι τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, καὶ τὰ πολλὰ κινοῦντες ἡμᾶς εἰς ταῦτα. Οὗτοι δὲ ὁμοροῦσιν ἡμῖν. Τὰ γὰρ ὅρια τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ τῆς Αἰγύπτου ἐγγύς εἰσιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Μεγαλόσαρκοί εἰσιν οὗτοι οἱ Αἰγύπτιοι· οὐ σάρκας φέροντες· ἔξω γὰρ σαρκός εἰσι· μεγαλόσαρκοι δὲ λέγονται, ὅτι πολὺ κεχήνασι περὶ τὸ σαρκικὸν φρόνημα. *Filii Ægypti, contrariæ sunt potestates. Itaque hi filii, forte sunt libidinosi dæmones, peccati amantes, carnis affectibus gaudentes, ac in eos plerumque nos incitantes. Sunt vero hi nobis confines. Fines enim Jerusalem et Ægypti proximi sunt.* Et mox: *Magnarum carnium sunt hi Ægyptii, non quod carnes gestent, sunt enim extra carnem; sed magnarum carnium dicuntur, quod carnali sensui multum dediti sint.*

fornicatio, non auditur in Epheso idololatria, et esus immolationum. Ex quibus docemur quid sit solidus cibus, et quod rationabile et sine dolo lac moralis locus, quod solidus cibus mysticus intellectus. Beatum est igitur ut festinemus ad ea, quæ imperfectiora sunt principia transeuntes. Et quod moralis locus lac sit, Apostolus docet, cum jam aliqua de lacte dixisset addens [97] : *Non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis.* Tales omnes sunt qui adhuc lacte potantur; perfectus autem aliis indiget disciplinis. Hæc in medio dicta sint, quia sermone conscenderam, ne ab alterius expositione fornicationis statim aliam fornicationem incurrerem, quam nunc explanabo. Dicitur quippe ad Jerusalem [98] : *Et fornicata es tripliciter in filiabus tuis.* Quid est quod ait, quod tripliciter fornicata est in filiabus suis Jerusalem? Dei indigemus auxilio, ut ipse nobis obscuritatem istius loci edisserat. Et quomodo Moyses audiebat Deum, et deinde ea quæ a Deo audierat, proferebat ad populum; sic nos indigemus Spiritu sancto loquente in nobis mysteria, ut orationibus nostris Scripturam possimus audire, et rursum quod audivimus populis intimare. Quid est ergo : *Tripliciter fornicata es in filiabus tuis?* Si intelligas (23) fornicationem carnis, et animæ, et spiritus, et videas aliquem fornicari in his omnibus, videbis tripliciter fornicantem Jerusalem. Qui vero tripliciter castus est, iste ab Apostolo meretur audire [99] : *Deus autem pacis sanctificet nos per omnia, ut integer spiritus noster, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur,* cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De eo quod scriptum est [1] : « *In quo constituam cor tuum, ait Dominus Deus, cum facias tu hæc omnia opera meretricis procacis?* » *usque ad illud* [2] : « *Dedisti mercedes omnibus amatoribus tuis.* »

1. Quæ primum lecta sunt, exposuimus hodie, sumamus exordium ab eo quod scriptum est : *In quo constituam cor tuum, dicit Adonai Dominus, cum facias tu hæc omnia opera meretricis procacis, et fornicata es tripliciter in filiabus tuis?* Hucusque jam diximus. Sequitur [3] : *Quando lupanar tuum ædificasti in capite omnis viæ, et basem tuam fecisti in omni platea, et non es facta ut meretrix congregans mercedes. Mulier quæ mœchatur similis tibi, a viro suo accepit mercedes, et tu dedisti mercedes; omnibus amatoribus suis dedit mercedes, et tu dedisti mercedes omnibus amatoribus tuis, et honorabas eos ut venirent ad te in circuitu a fornicatione tua.* Et homo hominem constituere potest, malus in malo, bonus in bono. *Corrumpunt* enim *mores bonos confabulationes pessimæ* [4]. Nec dubium quin loquentis sermo auditorem ad pejora sollicitet, cum hæreticus loquens constituat auditorem suum in hæretica pravitate. Et ut ad meliora veniamus, si potest prodesse qui loquitur, et vita ejus cum sermone consentit, in bonis constituit auditorem suum. Nos qui minimi sumus loci, si audierimus verbum de castitate præcipiens, constituti super eos conamur. Si ipsi loquimur de pudicitia, et nosmetipsi auditores statuimus in pudicitia. Si de justitia prædicamus, ad justitiam impellimus. Si de fide, fidem insinuamus, ut digne majestati divinæ **386** obediamus in Domino. Si ergo nos homines cum simus mali, solemus constituere cor audientis, sive in bonis, si boni sumus; sive in malis, si male agimus, putasne quod Deus non habeat potestatem quempiam in melioribus constituere? Aut certe derelinquens eum, fieri ei occasio ut in pessimis constituatur? Multum utique juxta præsens eloquium peccavit misera Jerusalem, quam sæpissime voluit Deus per prophetas

[97] Hebr. vi, 1. [98] Ezech. xvi, 30. [99] I Thess. v, 23. [4] I Cor. xv, 33.

[1] Ezech. xvi, 30. [2] ibid. 33. [3] ibid. 31, 32, 33.

(23) *Si intelligas*, etc. Catenæ mss. : Ἐκπορνεύει ἡ ψυχὴ τρισσῶς κατὰ τὰς γενικὰς τρεῖς δυνάμεις αὐτῆς, ἐν τῷ λογιστικῷ, ἐν τῷ θυμικῷ, καὶ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, κατὰ πνεῦμα, κατὰ σῶμα, κατὰ ψυχὴν, κατὰ τὰς τρεῖς ἡλικίας ταύτης. Πνεῦμά ἐστιν αὐτὸ τὸ λογικόν· ψυχή ἐστιν ἡ ζωτικὴ δύναμις · σῶμά ἐστιν τὸ συνέχον ὄργανον τὸ λογικὸν, καὶ μὴ περιέχον. Αὕτη ἡ ψυχὴ, καὶ περὶ ἧς ὁ Ἀπόστολος εἶπεν, οὐκ ἔστι λογικὴ, οὐδὲ ἀντὶ λογικῆς φύσεως. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν δύο λογικὰ ἐν αὐτῷ ἀνθρώπῳ· ἀλλ' αὕτη ἐστὶ περὶ ἧς γέγραπται, ὅτι καὶ *ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνεῦμα ζωῆς·* καὶ ὀνομάζει τὴν πνοὴν ταύτην ψυχὴν, εἰς ἣν γενόμενος ἄνθρωπος γέγραπται ὅτι *ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Οὐκοῦν οὐχ ἕτερος ἄνθρωπος ἡ τοιαύτη ψυχὴ, ἀλλὰ κατάστασις ψυχικὴ τοῦ πνεύματος, εἰς ἣν πᾶς ἄνθρωπος γίνεται διὰ τὴν διὰ σαρκὸς γένεσιν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον. Ἣν ἄμεμπτον τηρηθῆναι τοῖς πιστοῖς ὁ Ἀπόστολος εὔχεται, *ὁ δὲ Θεὸς ἁγιάσαι ὑμᾶς ὁλοτελεῖς, καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως τηρηθείη ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·* ὡσεὶ ἔλεγε, καὶ τὸ πνεῦμα καὶ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἐν τούτῳ ζωή. Ἠνίξατο γὰρ ὁλοτέλωσιν ἡμῶν, τὸν ἔσω ἄνθρωπον καὶ τὸν ἔξω, καὶ τὴν διὰ μέσου ζωὴν, τὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ πολιτείαν, ἢ κατάστασιν. *Tripliciter anima fornicatur secundum tres generales suas facultates rationis, iræ, cupiditatis, spiritu, corpore, et anima juxta tres illius ætates. Spiritus est vis ipsa rationis; anima, vitalis facultas; corpus, organum vim rationis continens et non comprehendens. Hæc anima, nec non illa de qua Apostolus loquitur, non est anima rationalis, nec pro natura ratione prædita sumitur (neque enim duo ratione prædita dicere est in ipso homine), sed illa de qua scriptum est : « Et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ* (Gen. ii, 7) ; » *vocatque Paulus flatum hunc animam, in quam scriptum est hominem factum esse : « Et factus est homo in animam viventem* (I Cor. xv, 45). » *Non igitur ejusmodi anima alius homo est, sed corporis status animalis, quem per carnalem ortum in hoc mundo omnis homo nanciscitur, et quem labis parum fidelibus servari precatur Apostolus : « Deus autem sanctificet vos per omnia, et integer spiritus vester, et anima, et corpus sine labe servetur in adventu Domini nostri Jesu Christi* (I Thess. v, 23). » *Quasi diceret : Et spiritus, et corpus, et quæ in ipso est, vita. Designavit enim in quo nostra consistit integritas : interiorem exterioremque hominem, ac vitam intermediam, nostram videlicet in hoc mundo conversationem, vel statum.*

suos in melioribus constituere; sed quia noluit consilia audire, noluit Dei recipere præcepta, dubitat Deus, et se dicit nescire quid faciat. *In quo constituam cor tuum, dicit Adonai Dominus?* Quid faciam? in quo constituam? Multis peccatorum vinculis stringeris, delicta tua prohibent vitam tuam, ut a meis sermonibus constituaris. Ego ipse frequenter constituere volui, loquens tibi per sanctos meos, et non audisti. Nunc ignoro quid faciam, et dico tibi: *In quo constituam cor tuum, dicit Adonai Dominus, cum tu facias hæc omnia opera mulieris meretricis procacis?* Sæpe diximus quia fortitudines contrariæ amant pulchritudines animæ humanæ, et quando suscipit anima humana semina amatorum suorum, quodammodo fornicetur cum eis; sed quia et in communi vita sunt aliquæ meretrices, quæ fornicantur cum verecundia latere cupientes; aliæ vero quæ non solum pudore delicta non velant, sed cum omni se procacitate prostituunt; ideo assumpsit exemplum animæ meretricis in peccatrice ista Jerusalem, et ait eam similem factam mulieris fornicariæ procacis in fornicatione sua. Sæpe a nobis talia committuntur. Qui enim a religione non penitus recesserunt, vincuntur vero a peccato, et peccantes latere desiderant, similia faciunt meretrici erubescenti. Qui vero religionem penitus aversantur, in tantum ut non curent de episcopo, de presbyteris, de diaconis, de fratribus, sed cum omni procacitate delinquunt, similes fiunt meretrici cum fiducia prostitutæ. Queritur ergo in præsenti loco de peccatrice Jerusalem Deus, quia facit opera mulieris meretricis inverecundæ, et dicit ad eam: *Et fornicata es tripliciter in filiabus tuis.* Exposuimus hoc quando nobis dictum est: *Ædificasti lupanar tuum in capite omnis viæ, et basem tuam fecisti in omni platea.*

2. Volumus autem et nunc interpretari quid sit ædificare lupanar, non similiter in omni via, sed in capite omnis viæ; ne suffecisse videatur ædificasse lupanar in capite omnis viæ, sed insuper et basem suam posuisse in omni platea. Duo ergo generalia peccata peccavit, cum ædificavit lupanar suum in capite omnis viæ, et cum fecit basem et constituit eam in omni platea meretrix Jerusalem. Quæ sunt ergo istæ viæ? *State in viis, et interrogate semitas Domini æternas, et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea* [5]. Multæ sunt viæ sempiternæ. Si retinetis eam expositionem quam frequenter exhibui, scitis et Moysen viam esse, et singulos prophetarum. Et quomodo multæ sunt margaritæ, quas necesse est possidere eum qui venturus est ad unam pretiosissimam margaritam, sic oportet ingredi multas vias Moysi et prophetarum omnium eum qui venturus est ad dicentem: *Ego sum via* [6]. Sed dicit mihi aliquis: Quid ad propositum pertinet quod locutus es? Cui sic respondebo: Ædificavit in omni via Jerusalem lupanar suum. Si consideraveris hæreticos omnes alienos a veritate ædificantes domum ex his sermonibus qui in Moyse leguntur, ex his quos in Isaia et Jeremia, et prophetis reliquis invenerunt, intelligis novas doctrinas fornicationem esse Jerusalem, quæ ædificat lupanar suum non in omni via, sed in capite omnis viæ. Si enim præventus quis fuerit post principium Moysi, exordium prophetarum, ad profundum ejus et scientiam omnium pervenire, nihil potest facere ista meretrix ædificans lupanar in capite omnis viæ; eum quærit qui primum Ecclesiam ingreditur, qui fidei elementa suscipit, qui rudis est in sacramentis, eum qui in exordio fidei constitutus est vult introducere in lupanar suum, ædificans meretriciam domum. Et quia frequenter fornicatio in Scripturis nominatur, exponere volo sermonis istius causam. Ecclesiastici qui in Ecclesia sunt magistri, mores purgant tam suos quam suorum, et ex hac diligentia ædificant domum Dei Ecclesiam, et opus eorum ædificatio Dei est. Hæretici ædificant lupanar in omni via; ut puta magister de officina Valentini, magister de cœtu Basilidis, magister de tabernaculo Marcionis, et cæterorum hæreticorum ædificant meretrici domum. Congregatio enim omnium malignorum lupanar est. Sed quid dicit Scriptura? *Fili, ne intendas in malam mulierem, mel enim distillat de labiis mulieris meretricis* [7]. Unde ei mel distillat? Distillat enim mel de labiis mulieris meretricis. Ingressa est ad Moysen, ad Isaiam, ad Jeremiam, et de Scripturis eorum sibi mella collegit. Vade ad hæreticos loquentes, hæc dicit Moyses, hæc Isaias, hæc Jeremias, et videbis quomodo de labiis eorum non fluant mella, sed distillent decerpentium de Scripturis verba paucissima. Et ideo mel distillat de labiis mulieris meretricis. In capite ergo omnis viæ ædificat lupanar. Esto, intellectum sit lupanar, interpretemur et basem quam in omnibus plateis posuit meretrix Jerusalem. Scriptum est in alio loco, quomodo in plateis manifeste advocat prætereuntes meretrix; varie quippe peccatum nos ad se trahere festinat, sive per hæresim, sive per gentilem conversationem. Et per **387** hæresim quidem, quando ædificat lupanar in capite omnis viæ; per gentilem autem conversationem, quando basem ponit in omnibus plateis. *Lata est* enim *et patens via quæ ducit ad perditionem* [8]. Cum ergo quæ dicit, et in quibus audientes instruere conatur, de Scripturis asserit, ædificat lupanar in capite omnis viæ. Cum vero moralis locus fuerit dissolutus, et luxuriosa præcipiens lascivum fecerit auditorem, quid aliud fecit quam basem posuit in omni via?

3. *Non est facta ut meretrix congregans mercedes* [9]. Videamus meretricem mercedes congregantem, et aliam rursus non congregantem. De hac enim quæritur quasi de meretrice non congregante mercedes. Cum videro esse meretricem (24) quæ non congreget mercedes, et legero ad istam di-

[5] Jerem. VI, 16. [6] Joan. XIV, 6. [7] Prov. V, 2, 3. [8] Matth. VII, 13. [9] Ezech. XVI, 31.

(24) *Cum videro esse meretricem*, etc. Catenæ mss.: Πόρνη ἐστὶ συνάγουσα μισθώματα, ψυχὴ ἐνδοῦσα ἑαυτὴν μοιχᾶσθαι ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσι διὰ τῆς ἁμαρτίας, ἵνα προσποιήσηται ἑαυτῇ τὰ παρὰ

ctum, quia facta sit ut meretrix non congregans mercedes, dicam congregari mercedes esse peccando divitem fieri, peccando gloriam in sæcularibus comparare, peccando feliciter in mundo agere. Quando per peccatum, ut dixi, ista nascuntur, fornicatur anima et congregat mercedes fornicationis suæ, gloriam, divitias et reliqua quæ in perditionem animæ suæ conquisivit; quando vero fornicatur et non agit prospere in sæcularibus rebus, sed per hoc quod peccavit etiam infeliciter vivit in sæculo, meretrix est non congregans mercedes et contraria faciens, id est fornicariis mercedes ultro tribuens. *Et tu dedisti mercedes omnibus amatoribus tuis* [9*]. Nonnunquam anima divites facit (25) amatores suos, lætantes in eo quod acceperint mercedes ab ea. Sed dicit mihi auditor: Manifestius expone quomodo fornicetur anima mercedes tribuens de rebus viri sui. Sic enim ait et in præsenti, et in aliis frequenter locis sermo divinus, quia sustulerit ea quæ sunt viri, et dederit meretrix Jerusalem amatoribus suis. Quid est hoc quod largitus est ei vir suus, quæ postea facta adultera omne quod accepit donat amatoribus suis? Vir animæ sermo Dei est, sponsus amator verus, qui dedit ei castitatem, dedit justitiam, dedit cætera bona. Quando ergo voluerit anima sequi fortitudines contrarias, id est, ut planius dicam, decem annis pudice vivens ad extremum fuerit fornicata, accipit bona viri sui, quæ multo tempore cum labore quæsierat, et dat ea amatoribus suis. Qui sanguinarii amatores rapiunt ad se virtutes miseræ animæ, et incedunt jactabundi super divitiis ejus et dicunt: abstuli ei decennalem castitatem, eripui ab ea quinquennii justitiam, vindicavi mihi fortitudines ejus: oblitus est omnium bonorum ejus Deus quæ aliquando fecit, quoniam comprehensa est in peccato, et oblitus est ejus, quia confessa est nobis amica nostra secreta quæ audierat, et tradidit omnia bona nobis amatoribus suis. Quæ discentes, omni custodia servemus cor nostrum, et attendamus nequando ea quæ viri sunt tradantur amatoribus suis: quin potius invitemus sponsum sermonem et veritatem, ut nobis faciat ornamenta aurea variis expressa signis per varia præcepta, et ornati effecti præparemur viro nostro Jesu Christo: cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De eo quod dicitur [10]: « *Mater vestra Cethæa, et pater Amorrhæus,* » *usque* [11]: « *Et manum egeno et pauperi non porrigebat.* »

A 1. Qui legit in principio prophetiæ Jerusalem quomodo increpata sit quasi habens radicem et generationem de terra Chanaan, patrem Amorrhæum, matremque Cethæam; is si legerit etiam hæc quæ nunc interpretari nitimur, putabit eadem repeti, et unum sermonem dupliciter prædicari. Sed qui diligens lector est, et ad curam ejus divinæ Scripturæ significantia pertinet, et confert præterita præsentibus et verbum verbo componit, videbit differentiam non fortuitam. Ibi quippe *radix*, inquit [12], *tua, et generatio tua de terra Chanaan*; quod in præsenti non dicitur: *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa*; quod nunc non significatur. Et iterum ibi primum ponitur: *Pater tuus Amorrhæus*; secundum: *Mater tua Cethæa*; hic
B vero: *Mater vestra Cethæa, et pater vester Amorrhæus.* Ibi quasi ad unam sermo fit, hic quasi ad plurimas. Nec enim, ut superius dixerat, ait, mater tua, sed *mater vestra*. Quando ergo diffunditur peccatum, et longius malitia procedit, et peccatores sua inter se peccata discerpunt, tunc non peccator unus, verum in uno sunt plurimi, sicuti in exordio quando erat principium delinquendi, nec dum erant tantæ quantæ nunc sunt multitudines. Unde utile mihi videtur a præsenti sermone paululum recedentem naturam considerare peccati atque virtutum. Ubi peccata sunt, ibi est multitudo, ibi schismata, ibi hæreses, ibi dissensiones; ubi autem virtus, ibi singularitas, ibi unio, ex quo
C omnium credentium erat cor unum et anima una [13]. Et ut manifestius dicam, principium malorum omnium est multitudo, principium **388** autem bonorum coangustatio, et a turbis in singularitatem redactio: ut puta nos omnes si salvandi sumus, ad unionem, ut perfecti efficiamur in eodem sensu, et in eadem sententia, et simus unum corpus et unus spiritus. Si vero tales simus, ut non nos unitas circumscribat, sed et de nobis dici possit [14]: *Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, ego vero Cephæ*, et adhuc a malitia scindimur atque dividimur, non sumus futuri ubi sunt illi qui rediguntur in unionem. Nam ut Pater et Filius unum sunt, sic qui unum spiritum habent, in unionem coarctantur. Ait quippe Salvator [15]: *Ego et Pater unum*
D *sumus*; et: *Pater sancte, rogo, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et isti in nobis unum sint* [16]. Et in Apostolo legitur [17]: *Donec occurramus omnes in virum perfectum et in mensuram ætatis plenitudinis in unitatem Christi.* Et rursum: *Donec perveniamus omnes in unitatem corporis et spiritus Christi.* Ex quo significatur, quia virtus ex plurimis unum

[9*] Ezech. XVI, 33. [10] ibid. 45. [11] ibid. 49. [12] ibid. 3. [13] Act. IV, 32. [14] I Cor. III, 4. [15] Joan. X, 30. [16] Joan. XVII, 11, 21. [17] Ephes. IV, 13.

ἀνθρώποις, δόξαν καὶ πλοῦτον. *Meretrix congregans mercedes, ea anima est quæ peccando seipsam constuprandam contrariis potestatibus permittit, ut inde apud homines sibi gloriam et divitias paret.*

(25) *Anima divites facit*, etc. Catenæ mss.: Πόρνη ἐστὶ προσδιδοῦσα μισθώματα, ψυχὴ ταῖς ἡδοναῖς πορνεύσασα ἐν ταῖς ἀκαθάρταις δυνάμεσι, καὶ διδοῦσα αὐταῖς μισθώματα, ἐμπαρέχουσα τὰ ἐκ Θεοῦ δοθέντα αὐτῇ αὐτοῖς, καὶ κατὰ τὰς οἰκείας δυνάμεις ὑπουργοῦσα τοῖς θελήμασιν αὐτῶν. *Meretrix prærogans mercedes, anima est quæ voluptatum illecebris fornicatur in impuris potestatibus, eisque dat mercedes, dona quæ ex Deo accepit illis præbens, et, quantum in se est, illarum voluntatibus serviens.*

faciat, et necesse nobis sit unum per eam fieri, et fugere multitudinem. Et hæc quidem dicta sunt, quia in præterita lectione conscriptum est: *Pater tuus, et mater tua, et radix generationis tuæ;* in præsenti vero: *Mater vestra* et *pater vester.* Ibi non didicimus, licet fuerit sermo de patre Amorrhæo, et de matre Cethæa, sorores habere Jerusalem, hic vero addidit: *Mater,* inquiens [18], *vestra Cethæa, et pater vester Amorrhæus, et soror vestra senior Samaria, hæc et filiæ ejus quæ habitat a sinistris tuis, et soror tua junior quæ habitat a dextris Sodoma.* Quomodo virtus me facit filium Abrahæ, si secundum eam vixero; opera quippe Abraham faciens, filius est Abraham; sic vitia faciunt me filium diaboli. *Omnis enim qui facit peccatum, ex diabolo natus est* [19]. Virtus me facit etiam fratrem habere Christum, ut cum bonus ac bene moratus fuero, dicat Patri suo [20]: *Narrabo nomen tuum fratribus meis, in media Ecclesia cantabo te.* Et loquitur ad eam quæ nuntiare poterat verba ejus [21]: *Vade et dic fratribus meis.* Quomodo autem virtus fratrem mihi facit Dominum Jesum, ita malitia plurimos fratres acquirit, et hos peccatores, et hæc ipsa tunc mihi fratres generat cum creverit. Si quidem quando exordium erat peccatricis Jerusalem, necdum habebat sororem Samariam, necdum ei erat germana Sodoma; cum vero processit in scelere, ut præteritus sermo monstravit, effecta est media duarum sororum, senioris Samariæ et junioris Sodomæ. Quæ sunt istæ duæ sorores peccatricis Jerusalem? Schisma et separatio populi fecerunt Samariam. Si quidem eo tempore cum decem tribus cesserunt, dicentes [22]: *Non est nobis pars in David, nec sors in filio Jesse,* tunc duæ vaccæ aureæ constitutæ sunt a Jeroboam, et facta est Samaria scissio; quæ magis post captivitatem decem tribuum crevit quando custodes ab Assyriis ad Israelis terram missi sunt qui vocantur Samaritani. Somer enim *custos* interpretatur lingua Hebræorum. Ergo, ut dicere cœperam, necdum soror mea est Samaria, quandiu a peccatis longe sum; quando vero peccavero, crescunt mihi duæ sorores, senior Samaria, et junior Sodoma. Quæ cujus figuram habeant consideremus. Quicunque promittunt verba divina, et non sicut pollicentur habent in se prædicationis veritatem, hi in Scripturis figuraliter Samaria nominantur. *Væ,* inquit [23], *spernentibus Sion, et fidentibus in monte Samariæ, vindemiasti principatus gentium.* Quasi dixerit, væ his qui spernunt Ecclesiam, et confidunt super arrogantia et verbis tumentibus hæreticorum. Hoc enim est spernere Sion et confidere in monte Samariæ. Si ergo peccamus et nos ecclesiastici, non sunt a nobis alieni hæretici in dogmatum pravitate. Male enim credit quicunque peccat. Si conversationem malam habemus, Sodoma soror nostra est. Gentiles quippe sunt Sodoma. Atque ita fratres

A sumus hæreticorum atque gentilium quando delinquimus, quia Samaria accipitur in hæresi, et Sodoma in gentilitate. Habitat autem a sinistris peccatricis Jerusalem Samaria, a dextris Sodoma. Honorabilius quippe apud eam peccatum est quod facto committitur, et ideo a dextris ejus Sodoma est. Rursumque nec Samaria longe est, quia a sinistris ejus commoratur, et increpatur qui ambulaverit cum filiabus et sororibus suis in omnibus iniquitatibus, et in tantum ambulaverit, ut comparatio delictorum ejus illarum iniquitates fecerit justitiam. Unde oportet agnoscere iniquitates Sodomorum, ut edoctus custodiam me ab eis, ne capiar ignoratione, quæ sunt iniquitates Sodomorum.

B 2. *Verumtamen iniquitates Sodomæ sororis tuæ.* Quæ iniquitas? *Superbia. In saturitate panum, et in abundantia affluebant ipsa et filiæ ejus, et manum pauperis indigentis non suscipiebant* [24]. Quod inæqualia sint peccata Scripturis utentibus nulli dubium est. Alia quippe magna, alia minora ab his esse dicuntur. Cum autem sunt inæqualia, hoc est parva, vel maxima, forsitan aliquis inquirat quod inter universa peccata sit majus; et proclive suscipitur, omnium peccatorum esse majus, sive fornicationem, sive immunditiam, sive quodcunque libidinis inquinamentum. Sunt quidem et ista vere abominabilia atque polluta, sed non talia quale hoc quod nunc ab Scriptura quasi majus omnium condemnatur, a quo nos observare debemus. Quod

C ergo est peccatum majus omnibus peccatis? Utique illud propter quod et diabolus corruit. Quod est hoc peccatum in quo tanta sublimitas cedidit, ut *elatus in judicium* **389** *incidat diaboli* [25]? ait Apostolus. Inflatio, superbia, arrogantia peccatum diaboli est, et ob hæc delicta ad terras migravit de cœlo. Unde *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* [26]? Et *quid superbit terra et cinis* [27], ut homo arrogantia sublevetur oblitus quid erit, et quam fragili vasculo contineatur, et quibus stercoribus immersus sit, et qualia semper purgamenta de sua carne projiciat? Quid enim ait Scriptura? *Quid superbit terra et cinis?* et: *In vita ejus projecit interanea ejus* [28]. Superbia peccatis omnibus major est, et ipsius diaboli principale pecca-

D tum. Si quando Scriptura diaboli peccata describit, invenies ea de superbiæ fonte manantia: Ait quippe [29]: *Viribus faciam, et sapientia intellectus auferam fines gentium, et fortitudine eorum depascar, et commovebo civitates quæ inhabitantur, et orbem terrarum universum comprehendam ut nidum, et quasi confracta ova auferam.* Vide sermones ejus, quomodo superbi sint, quomodo arrogantes, et universa pro nihilo ducat. Tales sunt omnes jactatione et superbia inflati. Materia superbiæ, divitiæ, dignitas, gloria sæcularis. Frequenter causa superbiæ est ei qui ignorat habere ecclesiasticam dignitatem,

[18] Ezech. XVI, 45, 46. [19] I Joan. III, 8. [20] Psal. XXI, 23. [21] Joan. XX, 17. [22] III Reg. XII, 16. [23] Amos. VI, 1. [24] Ezech. XVI, 49. [25] I Tim. III, 6. [26] Jac. IV, 6. [27] Eccli. X, 9. [28] ibid. 9, 10. [29] Isa. X, 13, 14.

sacerdotalis ordo et leviticus gradus. Quanti presbyteri constituti obliti sunt humilitatis: quasi idcirco fuerint ordinati, ut humiles esse desisterent. Quin potius humilitatem sequi debuerant, quia dignitatem fuerant consecuti, dicente Scriptura [30]: *Quanto magnus fueris, tanto humilia teipsum.* Et dilectum Synagogæ te facit, nobilius summitte caput tuum; ducem te instituerunt, noli elevari, noli fieri in eis quasi unus ex ipsis. Oportet humilem, oportet esse dejectum, oportet fugere superbiam malorum omnium caput. Considera Evangelium quali condemnatione Pharisæi superbia et jactatio feriatur. Stabat Pharisæus et talia intra se orabat [31]: *Deus, gratias ago tibi, quia non sum ut cæteri homines, raptores, iniqui, adulteri, et ut iste publicanus. Jejuno bis in Sabbato.* At vero Publicanus humiliter et mansuete longius stans non erat ausus neque oculos levare, et dicebat [32]: *Propitius esto, Deus, mihi peccatori.* Et descendit in domum suam publicanus justificatus. Non simpliciter justificatus: sed justificatus comparatione Pharisæi. Observandus quippe est diligentissime omnis Scripturæ sermo, ordo, junctura. Aliud est justificari, aliud ex alio justificari. Simile est publicanum a Pharisæo justificatum fuisse, illi quod Sodoma et Samaria ex comparatione peccatricis Jerusalem justificatæ sunt. Et necesse est nos id scire, quia unusquisque nostrum in die judicii ab alio justificetur, et ab alio condemnetur. Etiam cum fuerimus justificati ex alio, justitia illa non tam laudis quam criminis loco ponitur. Utputa si inventus fuero Sodomitica habere peccata, et alius protrahatur in medium qui duplicia scelera commiserit, justificor quidem, sed justificor non ut justus, verum ut ex comparatione ejus qui plura commisit, judicor justus, cum a justitia longe sim. Væ illi homini qui a multis peccatoribus justificatur; ut econtrario multum beatus qui comparatione justorum justus ostenditur. Invenimus in Scripturæ laudibus positum, bonis esse meliorem: utputa nullus sic fecit rectum ante faciem Domini, ut ille, et ille, nullus sic Pascha celebravit ut Josias. Ex quo ostenditur comparationem fieri justorum, et illum vere esse justum qui sic justificari mereatur. Utinam et ego collatus sapientibus sapiens reperiar, et justis judicer justus. Nolo quippe justificari ab iniquis, quia talis justitia criminosa est.

3. Hæc anticipans locutus sum, quia in his quæ lecta sunt dicitur [33]: *Justificasti sorores tuas in omnibus iniquitatibus tuis quas fecisti.* Justificatæ sunt enim Samaria et Sodoma ex iniquitatibus Jerusalem. *In omnibus iniquitatibus tuis quas fecisti justificasti illas super te.* Idcirco diligentius attendamus, ut possimus agnoscere omnes nos in die judicii a pejoribus nostris justificandos, et rursum a nobis alios justificari. Unus solus est qui justificatur ab omnibus, et ipse nullum justificat. Utputa Sodoma

A justificatur ab Jerusalem, quia ab se sceleratiora commisit, et forte Jerusalem ab alia aliqua quæ se pejor est civitate. Sic est quidam justificandus ab Antichristo, qui ad illum comparatur, et illius iniquitate ac sceleribus minor reperitur. Pessimus vero dæmon est, et, ut aiunt, miser qui ab illo justificatur: forte et pater illius ab eo non justificatur, multo illo sceleratior repertus. Dominus vero meus Jesus Christus justificatur juxta dispensationem carnis quam ob nostram salutem circumtulit, ab Abraham, ab Isaac, ab Jacob, et a reliquis prophetis. Quando enim omnibus justis et prophetis, ac beatis quibusque in comparationem missis invenitur contrarium huic quod dicitur de Sodoma et Jerusalem, magis glorifico Salvatorem nostrum.

B Quod autem dico istiusmodi est, et Deo largiente orantibus vobis præbebo de Scripturis explanationem. Fecit Sodoma peccatum; Samaria quoque peccavit, iniquitatibus obruta est Jerusalem, sed minora peccata a majoribus justificantur, sub exemplo quo Sodoma justificatur a sorore sua Jerusalem. Quomodo igitur iniquitas justificat, sic condemnat aliquando justitia. Verum, quæso, exspecta paulisper, donec docearis quemadmodum dicatur condemnare justitia. Iniquitas mea justitia est comparatione majoris iniquitatis. Sic et justitia mea ex comparatione multiplicis justitiæ iniquitas reputatur. Propterea *non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* [34]. Fuerit licet justus **390** Abraham, et justus Moyses, justus unusquisque illustrium

C virorum: sed ad comparationem Christi non sunt justi. Lux eorum cum ejus luce composita tenebræ reperiuntur. Et quomodo lumen lucernæ ad solis radios obscuratur, et velut alia quædam cæca materies contenebrescit; sic licet fulgeat justorum omnium lumen ante homines, non tamen fulget ante Christum. *Luceat* quippe *lumen vestrum*, non simpliciter dictum est, sed *luceat ante homines* [35]. Ante Christum non potest lumen fulgere justorum. Ut splendor lunæ et micantia cœli sidera, priusquam sol oriatur, in stationibus suis rutilant, orto vero sole absconduntur; sic lumen Ecclesiæ ut lumen lunæ, priusquam oriatur lumen illud verum solis justitiæ, resplendet, et clarum est ante homi-

D nes; cum autem Christus venerit, ante eum contenebrescet. Dicitur et alibi [36]: *Lux in tenebris lucet.* Quæ est illa lux quæ lucet in tenebris? Justorum lux in tenebris lucet. In quibus tenebris? Ubi *est nobis certamen adversus rectores tenebrarum istarum* [37]. Hæc qui diligentius longiusque discusserit, non poterit inflari, videns lumen suum ad comparationem majoris luminis tenebras reputari. Quid est justitia mea etiamsi Paulus apostolus fiam? Quid castitas, etiamsi Joseph? Quid fortitudo, etiamsi Judas Machabæus exsistam? Quid alia virtus sapientiæ, etiamsi Salomon appaream, ad comparationem Dei et ad eorum qui meliores sunt?

[30] Eccli. III, 20. [31] Luc. XVIII, 11. [32] ibid. 13. [33] Ezech. XVI, 51. [34] Psal. CXLII, 2. [35] Matth. V, 16. [36] Joan. I, 5. [37] Ephes. VI, 12.

Ergo, ut dicere cœperamus, iniquitas justificat, et justitia aliorum comparatione condemnat, idcirco : *Ut justificeris sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* [38], dicitur ad Deum. Si me vult salvare Deus, non affert in judicium lumen suum; si vult esse incolumem, non defert lumen Christi sui; alioquin puniet me; defert vero lumen minorum, comparat mihi inferiores quosque. Quanto amplius majores mihi melioresque contulerit, tanto plus justus ero, si illi a me reperti fuerint minores. Similiter est illud intelligere, quod ab Apostolo dicitur [39] : *Alia gloria solis, alia gloria lunæ, alia gloria stellarum; stella enim a stella differt in claritate; sic resurrectio mortuorum.* Verbi gratia, fulgens et illud sidus, non in conspectu lucidioris stellæ, sed obscurioris, micat. Quis nostrum potest ad instar fulgere lunæ? Quis lucidioris siderum coruscare lumine? Secundum id quod scriptum est in Daniele [40] : *Fulgebunt sicut stella in sæcula.*

4. Et hæc quidem necessario disputamus, ut procul a superbia recedamus : Sodomiticum quippe peccatum est superbi iniquitas. Hæc Sodomorum sororis tuæ superbia unde nascatur, et quas habeat radices, adjungit [41] : *In saturitate panum, et in abundantia affluebant.* Si soli litteræ attendas, multa abundantia antiquitus in Sodomis fuit. Erat quippe terra eorum ut paradisus Dei, et ut terra Ægypti. Si autem a carnali intellectu ad spiritalem conscenderis, ut videas quomodo superbia Sodomorum in saturitate panum et in abundantia fluxerit, utilitatem capies et ad vitæ officium, et ad alia quædam majora majoribus corrigenda. Proponamus primum id quod ante multos dies lectum est, divitem vestitum bysso et purpura quotidie deliciis luxuriaque lætantem, et Lazarum vulnerum tabe et vermium pedore confectum, quærentem solatium famis suæ micas quæ de mensa ejus decidebant [42]. Opportune autem nunc in hunc locum exemplum istud incidit, ut perspicuum fiat quæ iniquitas divitis fuerit. Locuples erat, abundabat deliciis. Non enim accusavit eum Scriptura, quasi divitias in iniquitate possederit; non eum criminatus est sermo divinus, quod meretricibus dedit : non homicidam, aut aliud quodcunque scelerum facientem. Sed si consideres hoc quod in præsenti scriptum est, et illud quod in Evangelio dicitur, videbis quia et illius maximum peccatum inter universa peccata superbia fuerit : in saturitate panum, et in abundantia affluens non habuit miserationis affectum ad eum qui ante portas suas confectus ulceribus jacebat; sed in tantam superbiam elatus est despiciens paupertatem, ut non computaret neque inferiorum supplicia, neque communia humanitatis jura, quia oporteret hominem humana sapere, et in alienis calamitatibus pro simili conditione sui quodammodo misereri. Est igitur et dives ille Sodomita. Si enim talia erant peccata Sodomæ, ut in saturitate panum et in abundantia fuerit, talis autem est et dives qui in Evangelio describitur, nulli dubium quin dives ille Sodomita sit. Quomodo autem Sodoma et filiæ Sodomorum superbæ fuerunt, tales sunt arrogantes animæ, et filiæ Sodomorum quæcunque nesciunt dictum [43] : *Omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur.*

5. *Hoc erat ei et filiabus ejus* [44]. Dehinc sequitur aliud Sodomæ delictum, quod debemus dicere, ne in simili crimine reperiamur. *Et manum pauperis et egentis non suscipiebat* [45]. Considera diligenter enumerationem peccatorum Sodomæ. Ego ipse si juxta vires meas manum pauperis et gentis non adjuvero, Sodomiticum habeo peccatum. Sequitur alia accusatio. *Et superbe gloriabatur* [46]. Et jactatio gloriæ Sodomiticum crimen est. Sunt autem quædam Ægyptia peccata, quædam Sodomitica; sunt alia Babylonica, alia Assyria, alia Moabitica, alia Ammanitica. *Quis sapiens et intelliget ista? aut quis intelligens et agnoscet ea* [47]? Quotiescunque legimus ea quæ de Sodomorum subversione conscripta sunt, non dicamus, miserabiles Sodomitæ, quorum ulterius fructus terra non affert, miserabiles **391** multumque plangendi, qui tam lugubria et tam dira perpessi sunt : quin potius convertamus hunc in corda nostra sermonem, scrutemur renes et cogitationes nostras, et tunc videbimus eos quos plangimus, in nobis intrinsecus contineri, et quia Sodomitica et Ægyptia et Assyria, et alia universa peccata quæ castigans Scriptura enumerat, versentur in nobis. Polliciti supra sumus majus aliquid de Scriptura dicturos. Sodomæ in saturitate panis, et in abundantia atque deliciis, et istiusmodi peccatis delinquenti lex loquitur [48] : *Attende tibi, ne comedens et bibens repletus, et domos bonas ædificans, ovibus tuis et bobus tuis multiplicatis tibi, argento et auro multiplicatus obliviscaris Dominum Deum.* Et in alio loco : manducavit, et bibit, et saturatus est, et incrassatus, recalcitravit dilectus [49]. Similia his Salomon in Proverbiis ait [50] : *Constituite mihi autem necessaria et sufficientia, ut non repletus mendax fiam, et dicam, Quis me videt? aut egens furer, et jurabo nomen Dei.* Simpliciterque dicendum quia nihil sic in arrogantiam elevet, ut divitiæ et saturitas, et cibus opum plurimarum, dignitas quoque et potestas. Est autem etiam ad altiora transgressum videre, quia superbiam frequenter nutriam, si divinum sermonem intellexero, si sapientior cæteris fuero. *Scientia* quippe *inflat* [51], non ego dico, sed Apostolus. Et ideo vereor ne et ipse sustollar. Dantur et charismata ad id quod expedit. Si ad hoc dantur quod expedit, quis est ille cui non expedit? Et cur non expediat, audi. Inferior subjicit inflationem et quamdam placitionem sui, dum se putat inter cæteros eminere. Sæpe

[38] Psal. L, 6. [39] I Cor. xv, 41, 42. [40] Dan. XII, 3. [41] Ezech. XVI, 49. [42] Luc. XVI. [43] Luc. XVIII, 14. [44] Ezech. XVI, 49. [45] ibid. [46] ibid. 50. [47] Osee XIV, 10. [48] Deut. VIII, 11, 12, 13, 14. [49] Deut. XXXII, 15. [50] Prov. XXX, 8, 9. [51] I Cor. VIII, 1.

igitur saturitas panum et abundantia materia est A arrogantiæ. Sæpe autem et de spiritualibus donis superbiæ crimen exoritur, et non est utrobique discrimen. Tantus vir apostolus Paulus necessarium habuit colaphum angeli Satanæ, ut eum colaphizaret ne elevaretur multum, quia orans et deprecans Deum impetravit pro multis sæpe quod petiit; cum autem etiam pro hoc petiisset, nec esset quod petierat consecutus, dictum est ei [52]: *Sufficit tibi gratia mea, virtus enim in infirmitate perficitur.* Oportet itaque timere eum qui adhuc in genere humano, et in hac præsenti luce versatur, non solum ea quæ bona putantur in sæculo, sed etiam quæ vere bona sunt: quia magna non possumus sustinere. Exhibeo ad probationem præsentis sententiæ historiam David, in qua conscribitur in Uriam cum commisisse B peccatum. Ante Uriam nullum delictum reperitur in David: beatus homo erat, et sine querela in conspectu Dei. Quia vero conscius sibi vitæ immaculatæ locutus est quod non debuerat dicens [53]: *Exaudi, Domine, justitiam meam; intende deprecationi meæ. Auribus percipe orationem meam non in labiis dolosis. De vultu tuo judicium meum prodeat; oculi tui videant æquitates. Probasti cor meum, et visitasti nocte; igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas;* et hæc dixit, quia visitatio Dei propter conscientiam et vitæ beatitudinem eidem repræsentaretur, tentatus est, nudatus auxilio ut videret quid humana possit infirmitas. Recedente quippe præsidio Dei, ille castissimus, ille admira- C bilis in pudicitia, qui audierat: *Si mundi sunt pueri, maxime a muliere* [54], et acceperat Eucharistiam quasi mundus, non potuit perseverare, sed in eo repertus est crimine, in quo sibi quasi continens applaudebat. Si quis ergo conscius puritatis suæ seipsum glorificaverit non habens memoriam illius dicti [55]: *Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* relinquitur, et derelictus discit experimento, quia in his bonis quorum sibi conscius erat, non tam ipse sui exstitit causa, quam qui Deus virtutum omnium fons est. Ex quibus apparet et saturitatem panum, et dona spiritalia ei qui ea non potest sustinere, generare superbiam. Idcirco fugiamus a Sodoma et peccatis ejus; fugiamus a Samaria, et criminibus quibus D castigatur misera Jerusalem, ut in universis Deo nobis fortitudinem ministrante, humilitatem et justitiam consequamur in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De eo quod scriptum est [56]: « *Ergo et tu confundere, et porta ignominiam tuam;* » *usque* [57]: « *Et suscitabo ego testamentum meum tecum.* »

1. Primum quidem est, nullum opus facere confusionis, sed omnia talia quæ possunt Deum libera fronte respicere. Quia vero, ut homines, sæpe peccamus, sciendum secundam, ut ita dicam, navem post confusionis opera esse erubescere, et pro sceleribus suis verecundos oculos dejicere, neque sic procaci vultu incedere, quasi nihil omnino peccaverit. Bonum est quippe post confusionis opera confundi: quia sæpe et hoc malitiæ artifex inoperatur, ne peccator ad pœnitentiam redeat, et sic agat quasi adhuc in justitia perseveret. Videre possumus, et ex quotidiana vita discere multos hominum post peccata sua non solum non lugere quod fecerunt, verum etiam procaci fronte defendere proprias ruinas. Grande itaque beneficium in Jerusalem conservatur, si tamen credat dicenti Domino: *Et tu confundere.* Neque putes ad Hierusalem tantum hæc esse dicta, et non ad singulos nostrum qui delictis tenemur obnoxii. Unusquisque enim seipsum consideret, quid fecerit confusione dignum, quid turpe locutus sit, super quo non habeat audaciam quasi dicto bono, quid **392** cogitarit tale quod rubore dignum videtur ab eo qui cordis et renis occulta considerat; et cum diligenter pervideris cogitationes, facta, sermones, tunc audiet prophetam dicentem: *Et tu confundere.* Post quod a propheta jungitur [58]: *Et accipe ignominiam tuam in eo quod justificasti sorores tuas.* Sequitur confusionem ignominia, et dat Deus ei qui confusione digna gessit, etiam ignominiam, dixitque ad eum: *Et accipe ignominiam tuam.* Poteris autem intelligere quod dicitur, si consideraveris quæ quotidie in civitatibus fiant. Inhonoratio civi est de patria sua exsulare, et infamia decurioni eradi de albo curiæ, et cujuscunque alterius conditionis homini relinqui quidem in vita, sed cum ignominia, sive in operibus publicis, sive in insula aliqua solitudinis vivere. Intellige autem mihi justum judicem ei qui digna infamia fecerit dicentem: O tu qui pœnæ reus es, noli exsilium tuum cum mœrore suscipere: non enim mereberis misericordiam, si irasceris ad pœnam; quin potius intellige digne te pati quod pateris; et cum te humiliaveris, atque dixeris justum de te factum esse judicium, forsitan misericordiam consequeris ab eo qui potest post condemnationem ad pristinum te statum revocare. Quomodo enim licet magno principi liberare aliquem de insula, et de exsilio, et de publicis vinculis; multo magis licet universitatis Deo eum qui inhonoratus est, in honorem pristinum restituere, si tamen sentiens delictum suum confessus fuerit digne se sustinuisse quod passus est. Dabo et aliud exemplum de ecclesiastica consuetudine. Infamia est a populo Dei et Ecclesia separari. Dedecus est in Ecclesia surgere de consessu presbyterii, projici de diaconatus gradu. Et quidem eorum qui abjiciuntur, alii seditiones commovent, alii vero judicium in se factum cum omni humilitate suscipiunt. Quicunque igitur exiguntur, et dolore depositionis suæ congregant populos ad schisma faciendum, et sollicitant multitudinem malignorum, non accipiunt inhonoratio-

[52] II Cor. XII, 9. [53] Psal. XVI, 1, 2, 3. [54] I Reg. XXI, 4. [55] I Cor., IV, 7. [56] Ezech., XVI, 52. [57] ibid. 60. [58] ibid. 52.

nem suam in præsenti, sed thesaurizant sibi thesaurum in die iræ. Qui autem cum omni humilitate, sive digne, sive indigne depositi sunt, Deo judicium derelinquunt, et patienter sustinent quod de se judicatum est, isti et a Deo misericordiam consequentur, et frequenter etiam ab hominibus revocantur in pristinum gradum, et in gloriam quam amiserant. Doctrina ergo optima est, quomodo hoc quod dicitur: *Et tu confundere*, sic et illud quod sequitur: *Et accipe ignominiam tuam*. Et hæc dico, ut profundiorem aliquem sensum de futura inhonoratione interponam. Et ibi quippe erit aliqua ignominia his qui dignum opus ignominia fecerunt, siquidem resurgent alii in vitam æternam, et alii in opprobrium et confusionem æternam [59]. Quid autem est hoc aliud nisi pœnam infamiæ sustinere? Dum ergo adhuc licet nobis, debemus minorationem nostram patienter ferre, ut cum hic tristitiam fortiter sustinuerimus, in futuro sæculo moveamus, ut ita dicam, viscera misericordiæ Dei, et benignitatem ejus, ut nos revocet in pristinum statum de ignominia et confusione; quomodo econtrario impossibile est lapidei cordis aliquem et penitus non sentientem delictum suum, et ante vultum Dei omnipotentis superbientem, misericordiam consequi. Videmus enim quosdam bonos quidem libenter de se latam ferre sententiam, et ob salutem suam Dei justificare judicium; malos vero blasphemare adversus providentiam Dei, et dicere: Non sum digne adjudicatus huic infamiæ, injuste ista perpetior. Si justificamus Providentiam, solvimus nostram infamiam. Si vero non recipimus judicia Dei, multiplicamus infamiam. Quomodo autem infamiam, sic et supplicia, sic et cætera. Quæ sunt enim huic, accidere consueverunt his qui a Deo pro delictis propriis condemnati sunt.

2. *Et tu confundere, et accipe ignominiam tuam in eo quod justificasti sorores tuas.* Plus meremur ignominiam, quando talia facimus quibus peccatores alii justificentur: ut comparatione delictorum meorum, malorum scelera antiquitus condemnata misericordia liberet, eo quod ego subsequens pejora commiserim. Dicitur ergo ad peccatricem Jerusalem: *Accipe ignominiam tuam in eo quod justificasti sorores tuas.* Deinde si quis complevit hoc quod scriptum est: *Confundere;* si quis prosecutus est sententiam Dei sequentem: *Accipe ignominiam tuam in eo quod justificasti sorores tuas;* videat etiam gratiam, quomodo pro confusione vicissitudo clementiæ restituatur, quia non contempserit judicium Dei, sed cum omni humilitate susceperit quod de se fuerat judicatum. Quid ergo repromittitur? *Avertam aversiones eorum aversione Sodomorum et sororum ejus, in eo quod justificasti sorores tuas Sodomam et Samariam* [60]. Sodomam minorem et Samariam seniorem, ut in præteritis diximus: *Avertam aversionem eorum*, id est, trium quarum

A averterat aversionem ad meliora convertit: primo Sodomorum, deinde Samariæ, tertio vero Jerusalem. Cum autem, ait, avertero aversionem Sodomorum, et Samariæ, et Jerusalem, tunc in antiquum restituentur, primum Sodoma, cujus priores avertit aversiones; secundo Samaria, quam secundo converterit; tertio Jerusalem, cui tertiæ aversiones tribuuntur. Igitur sanitates peccantibus in aversione Sodomorum et filiarum ejus, in aversione ipsius Jerusalem, et tribuuntur his qui magis amantur a Deo, tardius. Sodoma quippe justificata ab Jerusalem, prima consequitur misericordiam, id est gentiles. Samaria vero **393** hoc est, hæretici, in secundo loco accipiunt sanitatem. Tertio vero quasi indigni velocioris medelæ in pristinum statum restituuntur qui fuerunt de Jerusalem. Ante ergo gentiles, ante hæretici clementiam consequentur, quam nos, si tamen fuerimus impii, si et nos peccata depresserint. Quanto enim propiores fuerimus Deo, et ad beatitudinem viciniores, tanto cum peccaverimus longius fiemus ab ea, proximi terribilium maximarumque pœnarum. Justum est quippe judicium Dei, et *potentes potenter tormenta patiuntur* [61]. Qui autem minimus est, meretur citius misericordiam. Minima est Sodoma, et post eam in comparatione Jerusalem minima; non tamen sicut Sodoma, Samaria est; et ideo primum illarum avertit aversiones, et postea Jerusalem, dicens [62]: *Avertam et aversionem tuam.* Tertio enim gradu hoc dicitur ad Jerusalem. Unum quando avertit aversionem meam, si inventus fuero Jerusalem, et peccator in medio sororum mearum. Cum audiero: *Ut feras tormentum tuum* [63]. Ideo tertio loco ait: *Avertam aversionem tuam;* et post omnes: *Ut feras tormentum tuum, et dehonesteris de omnibus quæ fecisti.* Est quædam mensura peccati, quam unusquisque recipiet pro eo quod peccavit. Si habuero quinquaginta peccata, quinquaginta habeo ignominias; si centum, duplicabitur mihi pœna pro factis, et pro magnitudine delictorum tribuetur mihi ignominia. Maximis peccatis magnus cruciatus adjungitur. Deus autem solus verus judex magnitudines peccatorum, et ignominiæ qualitates, et peccati numerum potest pervidere. Dicitur itaque ad Jerusalem: *Ut feras tormentum tuum et dehonesteris de omnibus quæ fecisti in exacerbando me.* Vide econtrario satisfacientem Deum, et quodammodo per hæc verba testantem quod iram ipse non habeat, sed peccator sibi ad iram concitet Deum. Unde et Apostolus ait [64]: *An divitias bonitatis et mansuetudinis ejus, et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam bonitas Dei ad pœnitentiam te adducat? Juxta autem duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram.* Separavit hic sermo iracundiam a Deo. Revera enim iracundia aliud quiddam a Deo est, nec ei ut insita copulatur. Unde et de peccatoribus dicitur [65]: *Emisisti iram tuam, et comedit eos.*

[59] Dan. XII, 2. [60] Ezech. XVI, 53. [61] Sap. VI, 7. [62] Ezech. XVI, 53. [63] ibid. 54. [64] Rom. II, 4, 5. [65] Psal. LXXVII.

Nemo quod sibi socium est et cognatum emittere A potest, verum emittitur quod aliud est ab eo qui emittit. Sic et nos peccando irritamus Deum, ut mittat iram quam ipse non habet.

3. Post hæc, id est post aversionem, dicitur [66] : *Sodoma soror tua, et filiæ ejus restituentur sicut erant ab initio.* Venio ad imagines et figuras, et video quanto tempore excruciata Sodoma restituatur in antiquum. Si autem id quod per figuram dictum est ita se habet, quid de eo fiet qui vere Sodoma fuerit? Statim post diluvium decima generatione passa est Sodoma ea quæ in Genesi leguntur [67]. Erat enim prius quasi paradisus Dei, et quasi terra Ægypti; verumtamen factum est Sodomæ id quod etiam nunc vestigiis regionis ejus perspici licet. Ecce quanti jam temporum circuli transierunt : B ecce tria millia annorum sunt, et Sodoma nondum est restituta; non illa Sodoma quæ in signo et in ænigmate ponitur, sed illa quæ in veritatis ratione perspicitur. Aiunt Hebræi Sodomam in eumdem statum restituendam in quo et antea constitit, ut rursum paradiso Dei et terræ Ægypti compararetur. Si hoc se sic habet, et sive futurum est, sive non : quærentur enim istiusmodi res apud eos qui doctissimi sunt; ut autem fiat quod dicitur, complebuntur mihi annorum tria millia, et tunc restituetur excruciata tribus millibus annorum Sodoma, id est anima mea : Sodoma, meis pœna peccatis. Grande intervallum temporis inter restitutionem et ruinam positum est. Etiam si restituaris ita ut antiquitus C eras, vide quanta exhaurias mala, quantis primum calamitatibus opprimaris. Hoc autem quod de Sodoma diximus, et de Samaria quoque intelligere debemus. Et ipsa quippe necdum est restituta, sed ex eo tempore quo decem tribus ejectæ sunt de Judæa et de Samaria, et captivitatem sustinuit, et nomen accepit non habens accolas suos. Restituetur autem et illa sicut in principio fuit cum decem tribus fuerint reversæ, ut solvatur id quod scriptum est [68] : *Captivus ductus est populus in Assyrios usque in hodiernum diem.* Si autem tanto post tempore restituetur id quod præcessit in signum, quando tu restitueris, si tamen restitueris Samaritana et hæretica anima, quæ simulacris et feriis non veris, ac figmentis de Jeroboam corde venientibus credi- D disti? Quando restitueris, o anima infelix, cum post tanta sæcula restituatur exemplum tui? Si autem hoc super Sodoma et Samaria fit, quæ justificatæ sunt ab Jerusalem, quid dicendum est de ipsa Jerusalem quæ supradictarum scelera justificavit? *Et restituemini sicut ab initio fuistis. Et tu et filiæ tuæ restituemini sicut fuistis in principio* [69]. Scit hoc quod dicit : *Sicut fuistis in principio;* et Isaias dicens [70] : *Et constituam judices tuos ut prius et consiliarios tuos ut in exordio.*

4. *Et nisi esset Sodoma soror tua in auditu, in ore tuo, in diebus superbiæ tuæ, quemadmodum nunc opprobrium es filiarum Syriæ, et omnibus quæ sunt in circuitu tuo filiarum alienigenarum quæ circumdant te in gyro. Impietates tuas tu porta* [71]. O clementissimum Deum satisfacientem de restitutione atque dicentem : *Impietates tuas et iniquitates tuas porta!* Non frustra dico : restitueris; sed cum impietates **394** tuas et iniquitates tuas exhauseris, tunc in locum pristinum restitueris. Quomodo vulnera quæ in corpore sunt, sæpe parvo tempore accidunt, medelæ vero vulnerum cum tormentis adhibentur ingentibus non juxta æqualitatem temporis quo illatæ sunt, sed juxta rationem curationis; verbi gratia, in puncto horæ fractura manus et pedis contritio accidit, hoc quod in modico factum est, mensibus fere tribus, ac longo tempore vix curatur; sic et voluptas quæ nervos animæ succidit, et luxuria, et semel universa peccata, cum in parvo tempore infelicem animam illexerunt, et ad vitia traxerunt, magnum postea tempus in suppliciis et cruciatibus promerentur. Propter quod hoc dicit Dominus [72] : *Et faciam in te sicut fecisti, sicut sprevisti hæc prævaricando testamentum meum, et memor ero.* Primum, *quomodo fecisti faciam tibi;* deinde, *memor ero testamenti mei quod feci tecum in diebus infantiæ tuæ.* Fecit quippe testamentum in diebus infantiæ ejus. Diximus autem supra quomodo cum ea fecerit testamentum. *Et suscitabo tibi testamentum in æternum. Ego occido, et ego vivificabo*, ait [73]. Qui cum ista promittit, dolores facit, et rursum restituet. Percussit, et manus ejus sanabunt. Dicitur in Michæa [74] : *Iram Domini sustinebo, quia peccavi ei, donec justificet ipse causam meam.* Quomodo justificatur causa mea? Quando iram Domini sustinuero, qui divitias bonitatis ejus et patientiæ, et longanimitatis contempsi, et juxta meam duritiam et impœnitens cor thesaurizavi mihi iram, in die iræ et revelationis justi judicii Dei [75].

5. *Et dehonestaberis in eo quod suscepisti sorores tuas seniores cum adolescentulis, et dabo tibi eas in ædificationem* [76]. Supra unam dixit sororem Sodomam, et aliam Samariam, nunc repetit et dicit : *Sorores tuas seniores*, cum senior tantum Samaria sit, et adolescentior Sodoma; verum quia filiæ earum eis connumerantur, dicit omnium unam esse speciem. Quantæ autem filiæ Sodomorum sunt, tantæ et Samariæ. *Et dabo tibi eas in ædificationem, et non ex testamento tuo, et suscitabo ego testamentum meum tecum* [77]. Considera finem repromissionis : *Et cognosces quia ego Dominus, ut memineris et confundaris* [78], id est cum receperis peccata tua, et remorata fueris, tunc confunderis. *Et ultra non erit tibi os aperire* [79]. Cum recepero peccata mea et restitutus fuero, facto mecum testamento, tunc amplius intelligo mala mea, et confundor, et conscius mihi ultro memet punio. Vide autem quid

[66] Ezech. XVI, 55. [67] Gen. XIII, 10. [68] IV Reg. XVII, 23. [69] Ezech. XVI, 55. [70] Isa. I, 26. [71] Ezech. XVI, 56, 57, 58. [72] ibid., 59, 60. [73] Deut. XXXII, 39. [74] Mich. VII, 9. [75] Rom. II, 4, 5. [76] Ezech. XVI, 61. [77] ibid. 61, 62. [78] ibid. 62, 63. [79] ibid.

mihi eveniat, ut ultra non sit liberum os aperire a facie ignominiæ, et quando eveniat. *In eo quod propitietur tibi* [80]. Nec tunc quidem quando propitiatur mihi multa peccanti, possum os aperire, nec quando ignoscit sceleribus meis alienus sum ab ignominia, sed sentiens scelera mea perpetuo conscientiæ meæ igne discrucior. Idcirco quia ignominia et confusio æterna nobis reposita est si peccaverimus, omni corde precemur Deum, ut det nobis usque ad finem et animi et corporis nisu pro veritate contendere; ut etiamsi aliquod tempus institerit quod nostram examinet fidem (nam ut aurum probatur in fornace, sic fides nostra in periculo et persecutionibus examinatur), etiamsi persecutio eruperit, inveniat nos præparatos, ne domus nostra in hieme corruat, ne ædificatio quasi in arena constructa tempestatibus dissipetur; ut cum flaverint venti diaboli, id est spiritus pessimi, opera nostra persistant quæ usque ad hanc diem perstiterunt, si tamen non sunt occulte subruta, et in expeditionis accinctu manifestemus charitatem nostram quam habemus ad Deum in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De eo quod dictum est [81]*: « Fili hominis, propone ænigma et dic parabolam ad domum Israel, et dices : Aquila magnarum alarum, »* etc.

1. Exercitatio corporum, et in totum fortitudinem comparat iis qui exercentur, et per partes unumquodque membrum sensusque membrorum vegetiores facit ad sufferendum quid, aut ad sentiendum : ut puta oculorum acies, si exercitetur in visu, acutior fiat ad videndum; aures, si frequentius audiant, melius possunt vocum capere dissonantias. Hoc autem et in cæteris membris licet deprehendere, quod in paucis ostendimus. Verum quid mihi prodest ad beatitudinem et ad vitam sempiternam, si corpus exercitationibus roboretur? Quod mihi est emolumentum, etiamsi fortissimo corpore fiam, etiamsi omnibus membris vegetus incedam? Econtrario autem si sensus animæ habuero exercitatos ad sentiendum quid, ad discendum dies noctesque contrivero, non solum in hac vita mihi conducit, sed etiam recedentem de corpore prosequetur. Idcirco in parabolis et in ænigmatibus locutus est Deus, ut extenderet se mens nostra, vel potius in unum colligens dictorum intueatur acumina, et a corporis vitiis recedens, dum intelligit veritatem, vitæ suæ cursum secundum eumdem dirigat. Hæc in prooemio diximus, quia sermo Dei factus est ad Ezechielem dicens : *Fili hominis, narra narrationem, et dic parabolam ad domum Israel.* Pro hoc autem quod Septuaginta interpretes posuerunt *narrationem*, alius de interpretibus transtulit, *propone problema;* alius, *profer problema;* alius, *significa ænigma.* **395** Igitur et problema et ænigma et parabola est quod lectum est. Si quando illuminatione indiguimus scientiæ Dei, nunc vel maxime et necessarie indigemus, ut non tam ego quam orantibus vobis gratia Dei in me edisserat solutionem problematis et ænigmatis, sive parabolæ.

2. Quæ est ergo parabola aquilæ quam in præsenti Spiritus sanctus ostendit? Quæ non solum aquila, sed etiam comparatione cæterarum aquilarum magna aquila, et ingentium alarum, et longa extensu, et plena unguibus, sive, ut quidam interpretatus est, plena plumis scribitur. Non solum his quæ diximus major est cæteris aquilis, verum in eo vel præcipua est, quod ductum habet intrandi in Libanum. Nam ingrediens illic ab arbore cedri quæ in Libano sita erat electa, teneritudines et summa quæque decerpsit, et attulit in terram Chanaan, in civitatem sive negotiatorum, sive negotiatricem, sive translatorum, sive certe, ut Septuaginta interpretati sunt, muratam; et posuit hoc quod de cedro Libani sumpserat, ut plantaretur et cresceret in terram Chanaan. Post hæc eadem aquila de semine terræ, unde sumpserat summitates cedri, extrinsecus sibi semen accepit, et plantavit illud in campo frondifero super aquam multam. Hoc autem ipsum quod de terra Chanaan fuerat assumptum ab ea quæ Libani summa quæque decerpserat, id est, quod secunda vice acceperat, factum est in vitem non fortem, sed infirmam, verum etiam statura pusillam; et palmites hujus vitis infirmæ reclinati sunt, pro eo quod de Libano et cedro fuerat assumptum, in tantum ut radices suas sub ipsius trunco consitas haberet. Et quidem facta est vitis, et fecit propagines, et extendit arbusta sua. Et post hæc venit alia aquila, et ipsa magna, magnis alis et copiosis vel plumis sive unguibus; et ecce ista vitis de qua nunc diximus, veniente secunda aquila, declinavit testamentum suum ad eam, spernens id testamentum quod prius cum arbore fecerat, in qua reclinata vitis fuerat effecta, et propaginibus factis arbusta latius fuderat, et complexa est secundam aquilam, et radices suas a priore transtulit ad sequentem. Deinde palmites emisit ad aquilam secundam, ut irrigaret eam cum gleba plantationis ejus in campo bono et aqua multa. Et quidem irrigata est hæc ipsa vitis, et translata ad aquilam secundam, ut faceret incrementa, ut afferret fructum, ut fieret in vitem magnam. Idcirco prophetæ imperatur ut dicat, quia testamentum transgrediens vitis quod fecerat cum aquila priore, et statuens illud cum secunda, non dirigatur, neque radices teneritudinis ejus effloreat; quin potius fructus ejus propter transcensionem ejus putreant, et arescant omnia quæ de ea oriebantur, et jam ultra non habeat brachium magnum et populum multum; evellatur autem radicitus, et licet irrigata sit, tamen non perseveret, et non dirigatur in ubertatem; statimque ut contigerit eam ventus urens, arescat, et cum gleba plantationis suæ siccetur. Hoc propositio ipsius historiæ exposcit, ut quæ obscurius dicta sunt, quibusdam adjunctis sermonibus planius enarremus.

[80] Ezech. LXII, 63. [81] Ezech. XVIII, 2, 3.

Et si tantus labor est, ut ipsum quod dicitur intelligatur, quid necesse est dicere ipsam quæstionem quantam habeat obscuritatem, quæ sit aquila prior, quid sit Libanus, quæ cedrus, quæ summa cedri, quæ aquila secunda, quæ translatio vitis a priore ad sequentem? Si aliquando Dei indiguimus auxilio (semper autem in intellectu Scripturarum Spiritu sancto indigemus), nunc profecto tempus est quod nobis præstet auxilium, et pandat ipse quæ dixit. Quomodo Salvator noster in Evangeliis quasdam parabolas ipse interpretatur, sic et nunc propheta in secunda prophetia quæ in reliquis lecta est, significat quia aquila prior Nabuchodonosor (26) sit rex Babylonis qui ingressus est in Libanum, id est Jerusalem; et accepit de summis cedri, id est regem Jerusalem et principes ejus; et attulit ea in terram Chaldæorum, scilicet in Babylonem. Plantavit quippe in captivitatem accipiens filios Israel, et de regio semine, et de genere principum in eadem terra constituit. Post hoc autem, et post regiam stirpem, alia quoque multitudo capta est ab eo, et vitis effecta est, non tam robusta quam fuerat cum fuisset in vinea Dei et in terra sancta, ubi sacrificia Dei celebrantur, sed erat in Babylone translata vitis infirma. His ita gestis, inter Pharaonem (27) regem Ægypti, et Nabuchodonosor regem Babylonis, bellum ortum est. Igitur populus qui cum regibus suis ac stirpe optimatum **396** ab Assyriis fuerat afflictus, reperta occasione qua jugum Nabuchodonosor abjiceret et ejus imperio liberaretur, intulit se ad secundam aquilam grandem, magnarum alarum, id est Pharaonem. Deinde sic ordine currente rerum, quia Deus non Pharaoni tradiderat, sed Nabuchodonosor, et illi non sustinentes judicium et imperium ejus, excusserant jugum Nabuchodonosor de cervicibus suis, et ad Pharaonem transgressi fuerant, ira Dei super eos ingruit, et contra evenit quam putaverant. Oportet quippe eum qui a Deo damnatur, non fugere sententiam ejus, nec voluntatem judicantis velle mutare, verum patientissime sustinere, donec ipse Deus liberet qui damnavit. Igitur quia ad Pharaonem transtulit se populus, relinquitur A ab auxilio Dei, et pejora patitur quam ante perpessus est a Nabuchodonosor. Diximus solutionem parabolæ juxta litteram, et id quod scriptum est: sequitur durior interpretatio, et difficilis ad intelligendum, secundum verum Nabuchodonosor, et verum Pharaonem, et ea verba quæ de aquilis prædicta sunt. Idcirco autem ante interpositionem sequentis lectionis, hanc expositionem summatim strictimque prædiximus, ut et præsens locus facilius intelligatur, et nihilominus servetur loco suo plenior expositio, et consequens parabola etiam juxta allegoriam latissime disseratur.

3. Verum nunc pauca debemus assumere, et quasi quodam armamento futuræ interpretationi viam sternere de his quæ nobis Dei gratia largitur, scientes quid in sequenti plenius exponemus. B Ac primum quidem videndum est, quare Nabuchodonosor et Pharao aquilæ dicantur. Forsitan quærit quispiam qui non otiose et transitorie Scripturas legit: Nabuchodonosor aquila est magna, et magnarum alarum, et hic Pharao alia aquila magna similiter alarum ingentium, et in lege inter immunda animalia posita est aquila; quare et justus dives effectus præparat sibi alas aquilæ, ut possit converti in domum principis sui? Quare etiam repromissio quædam est apud Isaiam prophetam dicentem [82]: *Justi accipient pennas ut aquilæ, current et non laborabunt, gradientur et non esurient?* Si enim immunda est aquila, non oportet nos pennas accipere ut aquilam, cum justi C fuerimus; neque cum divitiæ nobis creverint oportet præparare nos nobis pennas aquilæ. Cui primum respondendum est, quædam nomina animalium in Scriptura in utroque genere, id est in malo ac bono posita: ut puta leo et in bonam accipitur et in malam partem. In bonam sic [83]: *Catulus leonis Juda, ex germinatione, fili mi, ascendisti, accumbens dormisti ut leo, et ut catulus leonis; quis suscitabit eum?* In malam vero partem sic [84]: *Adversarius noster diabolus ut leo rugiens quærens devorare circuit, cui expedit nos resistere firmos in fide.* Sed et malignus supplantare cupiens *insidiatur in occulto, ut leo in spelunca sua insidiatur ut rapiat pauperem* [85]. Quo-

[82] Isa. XL, 31. [83] Gen. XLIX, 9. [84] I Petr. V, 8, 9. [85] Psal. IX, 9, 10.

(26) *Aquila prior Nabuchodonosor*, etc. Catenæ mss.: Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, ὁ πρῶτος ἀετός ἐστιν ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὃς εἰσῆλθεν εἰς τὸν Λίβανον, τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἔλαβεν ἐκ τῶν ἄκρων τῆς Κέδρου τὸν βασιλέα τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοὺς ἄρχοντας αὐτῆς, καὶ ἤνεγκεν εἰς γῆν Χαλδαίων, εἰς τὴν Βαβυλῶνα. Ἐφύτευσε γὰρ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, λαβὼν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ σὺν τοῦ βασιλικοῦ σπέρματος καὶ τοῦ ἀρχοντικοῦ· καὶ τὸ ἄλλο πλῆθος γέγονεν εἰς τὸν ἄμπελον· οὐχ οὕτως ἰσχυρὸν, ὡς ὅτε ἦν μετὰ Θεοῦ. *Ad litteram quidem, prima aquila magnarum alarum, Nabuchodonosor est. Is namque in Libanum ingressus, id est, Jerusalem, cepit ex summitatibus cedri, regem videlicet Jerusalem et principes ejus, et tulit in terram Chaldæorum, nempe Babylonem. Plantavit enim in captivitate, sumens filios Israel cum semine regio et senatorio, et reliqua multitudo facta est in vitem, non robustam, ut olim, quando erat cum Deo.*

(27) *His ita gestis, inter Pharaonem*, etc. Catenæ D mss.: Ὁ δεύτερος ἀετὸς ὁ Φαραώ ἐστι. Γέγονε δὲ πόλεμος τοῦ Φαραὼ πρὸς Ναβουχοδονόσορ· καὶ λαβόμενος ἀφορμῆς ὁ λαὸς ἠβουλήθη ἀφηνιάσαι ὑπὸ τοῦ ζυγοῦ τοῦ Ναβουχοδονόσορ· εἰς ὃν παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, καὶ προσγενέσθαι τῷ ζυγῷ τοῦ Φαραὼ οὐ κατὰ βούλησιν Θεοῦ ἠρετίσαντο, καὶ οὐχὶ τῷ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον. Διὰ τοῦτο δεινότερα πείσονται παρὰ τοῦ Φαραὼ, τῶν παρὰ τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ταῦτα δὲ περὶ τοῦ λαοῦ ὑπολειφθέντος καὶ τοῦ ληφθέντος ὑπὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, κατὰ τὸ ῥητόν. *Secunda aquila Pharao est. Fuit enim bellum Pharaoni cum Nabuchodonosor, arreptaque populus occasione voluit Nabuchodonosoris jugum excutere cui Deus ipsos tradiderat propter peccata eorum, malueruntque contra Dei voluntatem Pharaonis et non potius Dei jugum subire. Idcirco graviora patientur a Pharaone, quam a Nabuchodonosore. Hæc ad litteram de populo qui reliquus fuerat, et quem Nabuchodonosor transtulerat.*

modo ergo leo dicitur et in malam partem et in bonam, non est incongruum etiam aquilam in utramque partem accipi. Et ego suspicor, justus non est aquila, sed quasi aquila, æmulatur quippe aquilam. Et quomodo serpens æreus typus fuit Salvatoris : neque enim serpens erat vere, sed imitabatur serpentem, dicente Domino [86] : *Ut Moyses elevavit serpentem in deserto, sic oportet exaltari Filium hominis;* eodem modo et justus non tam aquila est, quam aquilæ similis, quia ei utile est imaginem aquilæ sectari. Juxta hunc intellectum, et in alio loco præceptum accepit justus, ut sit sapiens sicut serpens, non ut fiat serpens, sed ne a veri serpentis capiatur astutia. Si autem sermo Dei Scripturas diligenter excutiens, et spiritus de quo scriptum est [87] : *Spiritus omnia scrutatur etiam alta Dei*, in alicujus animam venerit, manifestissime ostendet de Scripturis et aquilam et leonem in parte mundorum animalium posita : cherubim Dei habere faciem hominis et faciem leonis a dextris quatuor partium, et faciem vituli et faciem aquilæ a sinistris quatuor partium : et hæc quæ in cherubim videntur, id est aquila et leo, munda sunt. Nihil quippe immundum est in curru Dei. Et quomodo tu de gentibus credens mundus effectus es : *Et quod Deus mundavit, tu ne commune dixeris* [88], dicitur de omnibus quæ cœlo pendentia ostensa sunt Petro; sic mundatus est leo et aquila quæ in cherubim apparuerunt. Nec non est aliud quod in Christi adventu futurum prædicatur : novit mundum leonem, mundam et aquilam, quæ nuncupatur immunda : *Lupus enim et agni pascentur simul* [89]. Lupus enim qui cum ove innoxius pascitur, non est ultra observandus. Non mihi dicitur de tali lupo [90] : *Attendite ab eis qui veniunt ad vos in vestitu ovium, intus autem sunt lupi rapaces.* Signanter locutus est, dicens : *Intus autem sunt lupi rapaces.* Sunt quippe alii non rapaces, quando lupi et agni pascentur simul, et vitulus, et taurus, et leo pariter edent. Cum autem fuerit tam diversarum inter se naturarum in fide Christi facta sociatio, leo non erit jam immundus, verum feritatis suæ obliviscetur, et universa animalia quæ in lege Dei dicuntur immunda, conditionis antiquæ recipient puritatem. Hoc autem et ex parte jam factum est, et plenissime in secundo complebitur adventu. Prævenit igitur sacramentum quod ostensum est in cherubim, rei veritatem ; et in tantum leonis et aquilæ facies cum aliis faciebus cognatæ sunt, ut majus nobis videatur vitulo, et tauro, et leone simul pascentibus, id quod apparuit in cherubim. Ab Isaia quippe nihil de his quæ prædicta sunt sibi cohærens et **397** invicem connexum repromittitur. In cherubim vero unumquodque animal cum alio cognatum est, facies vituli faciei leonis, et vultus hominis vultui aquilæ. Non igitur magnopere mireris, cum Pharao et præcedens eum Nabuchodonosor aquilæ nuncupantur ; justus vero pennas assumere dicatur A ut aquila, et in Dei parte dives effectus aquilæ sibi pennas præparet ad volandum.

4. Verum ut ad propositum redeam, specialiter quiddam significatur de Nabuchodonosor, quia magna et magnarum alarum, et sui extensione longissima, in tantum ut ausus fuerit dicere [91]: *Viribus faciam, sapientia intellectus auferam fines gentium et virtutem eorum depascar, et commovebo civitates quæ inhabitantur, et orbem terrarum universum comprehendam manu ut nidum, et quasi confracta ova auferam.* Ecce ista est extensio alarum ejus. Nec hoc ei sufficit, verum unguibus plenus est, et multis plumis, et habet ductum intrandi in Libanum, ut cedri ejus summa decerpat. Quandiu hi qui commorabantur in Libano non peccaverunt, id est B quandiu in Jerosolymis positi, sunt in sceleribus deprehensi, non accepit potestatem ista magna aquila ut ingrederetur in Libanum, neque assumpsit sibi electa, et cedri semen regium, et principum stirpem. Ista quippe sunt teneritudinis ejus, quæ quodam tempore non fuerunt duro corde : attamen rapuit ea, quia peccaverunt in Dominum. Aquila ista grandis, totius arboris cacumina in Chanaan transtulit, quia figuraliter Babyloniorum terra maledicti Chanaan dicitur, de quo ait Noe [92] : *Maledictus puer Chanaan, famulus erit fratribus suis.* In civitate quoque negotiatorum, sive negotiatrice, sive transferentium, aut certe murata, posuit hoc quod de cedro abstulerat, et accepit sibi de semine terræ, C jam non de altioribus solum, sed etiam de minoribus, et de populo Judæorum, et dedit illud in campum frondiferum, super aquam multam respiciendum constituit illud, et exortum est, et factum est in vitem firmam. Infirmatus est vere populus Dei in Babylone, et ideo neque canticum Domini cantare poterat, dicens [93] : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Revera non poterat infirma non esse quæ plantata fuerat in Babylone. Quo pacto vires pristinas reservaret quæ vitis Babylonia esse cœpisset? Quæ quia in sancta terra fructus non fecerat, ideo translata ab aquila, et in terra posita Chanaan, facta est in vitem infirmam et in pusillam statura. Quandiu in terra sancta fuit, ingens vitis erat : quando vero translata est in D fines peccatorum, et infirma et parva effecta est. Et tu igitur, vitis quæ me audis, si vis esse magna, noli exire de Ecclesiæ finibus, permane in terra sancta Jerusalem. Quod si propter peccata in pejora corrueris, transfereris in aliam terram, et eris in vitem pusillam, et palmites tui decident, et radices tuæ siccabuntur, in tantum ut postea desideres requiescere super aliam aquilam, ut nunc dicitur, magnarum alarum et plurimorum unguium. Bonum est condemnatum in condemnationis permanere sententia, quandiu ei libet qui damnavit. Non curramus volentes ad Pharaonem. Si enim ad eum currimus, contra Deum facimus qui dixit [94] : *Ego*

[86] Joan. III, 14. [87] I Cor. II, 10. [88] Act. X, 15. [89] Isa. XI, 6. [90] Matth. VII, 15. [91] Isa. X, 13, 14. [92] Gen. IX, 25. [93] Psal. CXXXVI, 4. [94] Exod. XX, 2.

sum Dominus Deus tuus, qui te eduxi de terra Ægypti, de domo servitutis. Ad Nabuchodonosor enim non tam sponte properamus, quam condemnati et pertracti ad eum sumus.

5. Sequitur [95]: *Et factum est, aquila altera magna, magnis alis et copiosis unguibus, et ecce vitis ista amplexabitur eam*, id est, secundam aquilam. Evenit sæpe ut ab una contraria fortitudine ad aliam transferamur. Jusserat enim Deus, ut Israelitarum populus sub Nabuchodonosor jugum colla submitteret, ut legimus in Jeremia, in tantum ut comminaretur ei qui ab ejus servitio declinaret; et eo tempore quo Jeremiam exposuimus, ea quæ nobis gratia Dei orantibus vobis largita est, sive certe utcunque sensimus, exponere conati sumus. Noluit autem id facere quod fuerat imperatum, sed palmites suos extendit ad Pharaonem in gleba plantationis ejus; ab eo constituta est in campo super aquam multam, ut fructus afferret uberrimos; et deserta Ægypto rursum Ægyptum concupivit, putans se ubertatem pristinam consecuturam : hoc in primis cogitans quod si Nabuchodonosor ad Pharaonem transcenderet, radices firmaret, evelleret staturam, fructus afferret. Sed in contrarium quam putavit omnia reciderunt. Fructus quippe ejus omnis computruit, et pullulationes quæ saltem modicæ in Babylonem venerant, mutatione regionis exaruerunt, in tantum ut radicitus evulsa sit, ne ultra in brachio magno aut in populo plurimo convalesceret. Quid in se hæc tanta vel talia continent sacramenta? Quid unusquisque sermo significat? Possumus, si tamen habeamus auditores, ad aliam quamdam Jerusalem conscendere, et tibi demonstrare quomodo aquila magna ductum suum fecerit, et in hanc quam nunc nos possidemus Babylonem summitates ejus detulerit. Possumus secretiora quædam de Pharaone loqui : verum quia tempore coarctamur, et forte audenter promittimus quod non valeamus implere, ad minora redeamus, et secundum mensuram intellectus nostri sic potius exponamus. Venit ad istum Libanum, hoc est Ecclesiam, ubi hostiæ Dei, ubi incensum orationum ejus celebratur, ista magna et vera aquila Nabuchodonosor, id est **398** diabolus, et rapuit. Absit autem a temporibus nostris, ut de summis cedri, id est de principibus, et de regio semine in Chanaan transferat. Oremus ne fiat quod sæpe factum est. Assumpti enim sunt quidam, et in Babylonem translati, qui in Ecclesia principes fuerunt, et propter peccatum suum de Libani summitate sublati. Super his dicendum est, quia aquila magna magnorum unguium, plumis extensa acceperit de cacuminibus cedri, et deraserit eos de Libano, id est de Jerusalem, et plantaverit in terra Chanaan. Non solum autem aquila ista summa cedri, id est de optimatum genere sibi vindicat, sed et terræ semen rapit, et transfert in terram Chanaan, quando quis de populo peccat, et de Dei plebe diaboli laqueis præpeditur. Quapropter diebus et noctibus tam pro nobis quam pro fratribus nostris Dei imploremus auxilium, ne quis de Jerusalem transferatur in Chanaan, ne sententia ejus deserta a voluntate illius ad aliam tendamus aquilam, et veniat super nos ira major, et putrescat universa plantatio, et fructus pariter cum radicibus arescat. Plantatio quippe Jerusalem non potest in alia terra ferre fructus, non facit palmites in finibus alienis, sed statim cum gleba sua siccatur si non perseveraverit in voluntate Dei, et in Ecclesia ejus, id est in factis, et sermonibus, et scientia veritatis Christi Jesu: cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De eo quod scriptum est [96]: *« Fili hominis, dic ad domum exasperantem : Nescitis quid ista significent. »*

1. Ea quæ jam supra memoravi de duabus aquilis magnis, et magnarum alarum, et magnorum unguium, necnon quæ prima et secunda aquila gesserunt, nunc quasi in prophetia scilicet figurata vult ex parte sermo divinus exponere, nobis ad intelligendum relinquens quæ ipse dimisit intacta. Ac primum quidem licet sæpe jam dixerim, tamen etiam nunc aliquid non novum inferre conabor quod nostræ animæ tribuat salutem, in eo quod dictum est ad prophetam [97]: *Dic ad domum amaricantem*, sive *exacerbantem*. Non enim addidit ad domum exacerbantem, sive exasperantem me. Et si volumus videre cujusmodi sit peccatum exasperatio, audiamus quam dulcia ei qui intelligit eloquia Dei sunt, dicenti [98]: *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua.* Hæc naturaliter dulcia cum assumpserint credentes, aut bene vivunt, aut vere contrarium faciunt. Et si quidem juxta divinam regulam ingrediuntur, reservant eloquia Dei in eo dulcore quo nata sunt. Juxta mei autem animi motum puto quia conversationis bonitate et augeant eloquiorum Dei suavitatem miscentes dulcedinem vitæ dulcori sermonis. Sin vero quis peccet, et extra præcepta Dei perversus incedat, iste accipiens dulcissima eloquia Dei, per naturam amarissimi peccati (amarum quippe peccatum est quod dulcedinem sermonis exterminat), in amarum saporem omnem redigit suavitatem. Quod dicimus, plenius animadvertes, accipiens exemplum. Herba quæ absinthium nominatur, naturaliter amara est : hanc si secundum qualitatem et quantitatem mellis in mel injicias, amaritudine sua vincit ejus suavitatem, et cogit amarum esse quod dulce est. Hujus herbæ vim habet peccatum. Si plura peccavero, plus amaritudinis mitto in dulcedinem sermonum Dei. Si grande fuerit quod delinquo, totum dulcorem mellis verto in acerbum saporem. Et idcirco Deus, qui sermonem suum a peccatoribus conculcatum ulciscitur, unicuique pro

[95] Ezech. XVII, 7. [96] Ezech. XVII, 12. [97] ibid. [98] Psal. CXVIII, 103.

qualitate amarioris vitæ, et pro modo intentionis amaritudinem pœnarum suppliciorumque restituit. Et si quidem nos qui hæc dicimus, et semel credidimus Deo, peccaverimus, exasperare nitimur sermonem ejus : qui vero penitus a fide ejus recesserunt, neque ingressi sunt Ecclesiam, hi non faciunt amara eloquia Dei. Quomodo enim possunt suavitatem exasperare sermonum quibus nondum crediderunt? Ideoque nobis alia servantur tormenta qui videmur credere, et in ipsa credulitate peccamus, ab eorum supplicio qui ne initium quidem credulitatis habuerunt. Et ne solummodo putemus verbum nos exasperare Domini si peccemus, delictum nostrum usque ad ipsius Dei injuriam pervenit. Scriptum est enim [99] quod qui peccat, per prævaricationem legis Deum inhonorat. Parum erat si dixisset, inhonorat angelum; nunc autem, per prævaricationem, inquit, legis Deum inhonorat. Quotiescunque prævaricamur legem Dei, toties inhonoramus Deum; et quanto majora delinquimus, tanto majoribus contumeliis afficimus Deum; quanto plura peccamus, tanto plus inhonoramus Patrem et Christum ejus, sicut scriptum est [1] : *Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit?* Igitur quicunque peccat, exasperat, et contumeliam facit, et inhonorat tam Dei eloquia quæ suscepit, quam eum qui docuit.

2. *Dic nunc ad domum exasperantem : Nescitis quid sint ista* [2], id est quæ in parabola dicta sunt aquilarum. *Dic : Cum venerit rex Babylonis ad Jerusalem, et acceperit regem ejus, et principes ejus* [3]. Quantum ad historiam pertinet prophetantis, expositum est, quod Nabuchodonosor venerit in Jerosolymam,
399 et captivos duxerit Sedechiam regem Judææ, et principes qui erant cum eo, partemque populi Judæorum : necnon etiam illud addemus, quomodo plantaverit eos in terra Babylonis. Sed non stemus in littera, nec hæreamus in historia, magis autem tu qui in Scripturis Dei profectum habes, et nosti quia *ista omnia figuraliter contingebant illis, scripta sunt autem pro nobis, in quos fines sæculorum decurrerunt* [4]. Instat ecce verus Nabuchodonosor quærens aliquos capere de nobis. Et primum quidem cupit, si fieri potest, de principibus Ecclesiæ captivos sibi ducere : verum quandiu Ezechias,
A Josias, aut certe quicunque justus rex regnat in populo, non potest iste Nabuchodonosor vinctos abducere aut principes, aut populum de Judæa. Si autem nos (28) qui videmur Ecclesiæ præesse, peccaverimus locum dantes diabolo adversum Pauli præceptum dicentis [5] : *Nolite locum dare diabolo;* quodammodo per delicta nostra quæ fecimus in Jerusalem, occasionem tribuimus Nabuchodonosor ut ingrediatur civitatem sanctam, et abducat quoscunque voluerit. Qui vero non peccat, excludit Nabuchodonosor, ut non possit in terram Dei ingredi. Ergo omnibus viribus excludamus Nabuchodonosor, ut ad beatum istius Ecclesiæ conventum non appropinquet. Excludamus autem eum assumentes clavem scientiæ; excludamus eum conver-
B satione et factis bonis, ut non rapiat regem Jerusalem, et principes ejus, ut non abducat eos in Babylonem captivitatis suæ triumphum. Si vero aliquem ex nobis vincere potuerit sævus inimicus, ducit eum in Babylonem, non in locum amplum alicujus terræ, sed in Babylonem animæ, id est confusionem (29). Frequenter diximus Babylonem *confusionem* interpretari. Quicunque enim ab eo victus abducitur in confusionem mentis suæ, transfertur in Babylonem. Respiciamus ad quotidianam vitam. Si quando viderimus animam a peccatis, a vitiis, a tristitia, ab ira, a desideriis, ab avaritia confundi, sciamus istam esse quam diabolus abducat in Babylonem. Si vero principali cordis tranquillitas, serenitas, pax fructum fecerit, scia-
C mus quia Jerusalem versetur in ea; visio quippe pacis intrinsecus est.

3. *Et ducit eos ad se in Babylonem, et sumit de semine regni et disponit ad ipsum testamentum* [6]. Omnes qui (30) sermonem Dei suscepimus, regium semen sumus : *Etenim genus electum* vocamur, *et regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis* [7]. Si quis ergo ex nobis qui in ordine regalis seminis constituti sumus, per peccatum suum captivus abducitur a diabolo, haud dubium est quin de regio genere sit abductus in Babylonem, et faciat testamentum cum Nabuchodonosor, quia jam testamentum Dei spreverit. Impossibile quippe est hominem sine testamento esse. Si habes (31) te-
D stamentum Dei in te, non potest testamentum tecum facere Nabuchodonosor. Porro si repulisti testamentum Dei per prævaricationem mandatorum

[99] Rom. II, 23. [1] Hebr. X, 29. [2] Ezech. XVII, 12. [3] ibid. [4] I Cor. X, 11. [5] Ephes. IV, 27. [6] Ezech. XVII, 12, 13. [7] I Petr. II, 9.

(28) *Si autem nos*, etc. Catenæ mss. : Διὰ τὰς ἁμαρτίας κυριεύεταί τις ὑπὸ τοῦ πονηροῦ, διδοὺς αὐτῷ τόπον μεταβῆναι ἐπ' αὐτόν. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ δότε τόπον τῷ διαβόλῳ.* ***Propter peccata contingit, ut quis maligni dominationi subdatur, dans ei locum, ut ad ipsum transeat. Idque sciens Paulus dicebat : « Nolite locum dare diabolo. »***

(29) *Id est, confusionem*, etc. Catenæ mss. : Βαβυλὼν ἑρμηνεύεται σύγχυσις. Βαβυλών ἐστιν ἡ τῆς κακίας ἕξις. Συγχέεται γὰρ αὐτὴ οὐδὲν εἰρήνης ἔχουσα, οὐδὲ ὁμονοίας. ***Babylon confusionem sonat. Est autem Babylon habitus malitiæ. Confunditur enim ille, dum nihil pacis aut concordiæ habet.***

(30) *Omnes qui*, etc. Catenæ mss. : Σπέρμα βασιλείας εἰσὶν οἱ παραδεξάμενοι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, οἷος ὁ Δανιὴλ, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες. ***Semen regium sunt, qui Dei verbum susceperunt, qualis fuit Daniel et tres pueri.***

(31) *Si habes*, etc. Catenæ mss. : Ὁ ἔχων τὴν διαθήκην πρὸς τὸν Θεὸν, οὐ δύναται διαθεῖναι διαθήκην πρὸς τὸν νοητὸν Ναβουχοδονόσορ. ***Qui cum Deo testamentum habet, testamentum cum spiritali Nabuchodonosore disponere non potest.***

ejus, suscepisti testamentum Nabuchodonosor. Scriptum est enim [8] : *Disponit ad eum testamentum suum, et inducit eum in maledictionem.* Deus in benedictione nobiscum testamentum facit ; Nabuchodonosor vero testamentum suum in maledictione constituit. Non potest in benedictione esse qui pactum fecerit cum Nabuchodonosor. Sed dicit mihi aliquis qui in Scripturis divinis est eruditus : Invenio in lege Moysi maledictiones constitutas in peccatorem. Si ergo præcepto Dei maledictum constitutum est in peccatores, cur non et econtrario apud diabolum quædam benedictio sit, ut alii apud eum in benedictione fiant, alii in maledictione? Huic ergo acute et acerrime interroganti, sic conabor occurrere, et dicere quia et quædam sit benedictio a Nabuchodonosor, quam Deus procul abjiciat a nobis; et maledictio de qua nunc dicere debemus, quæ digne super peccatores venit. Quæ est igitur benedictio Nabuchodonosor ? Quando aliquis in mundo isto locuples fuerit, et feliciter gesserit, et omnia ei prospero cursu fluxerint, in tantum ut illud quod scriptum est ei possit aptari [9]. *Bos ejus non faciet abortionem;* et si universam sæculi habuit prosperitatem, benedictio Nabuchodonosor super eum est. Maledictio vero in eo, quando aliquis recedit a Deo, et nihilominus in parte diaboli constitutus miseriis suppliciisque torquetur. Vult igitur Deus, ut nunc Scriptura commemorat, testamentum Israeli maledictionem esse apud Nabuchodonosor. Et ideo quia voluit spernere testamentum Nabuchodonosor rex Jerusalem, et mittens angelos suos in Ægyptum testamentum cum Pharaone facere conatus est, ait sermo divinus [10] : *Non dirigetur, non salvabitur.* Quapropter oportet nos ferre patienter, cum a Deo tradimur ultioni. Tradidit quemdam de cœtu Ecclesiæ Apostolus diabolo in interitum carnis : et tradidit in carnis interitum, non ut perderet **400** traditum, sed ut spiritum traditi conservaret. Ex quo Scriptura ait [11] : *Tradere istiusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat in die judicii Domini Jesu.* Traditur autem tormentis peccator, ut recipiat in præsenti supplicia, et pro peccatis suis cruciatus, in futuro refrigerium consequatur, et dici possit de eo, recepit mala sua in vita sua. Si quis igitur, pœnis excruciatus juxta maledictum in quo Deus posuit peccatores, maluerit fugere supplicia, et mittere ad Ægyptum pro auxiliis comparandis ad Pharaonem a quo liberavit Deus populum suum, non dirigetur, non salvabitur. Si quis autem patienter maledictionem sustinuerit, et supplicia Nabuchodonosor, et tempus peccatorum suorum in cruciatu compleverit, quomodo ille qui secundum Epistolas Pauli excruciatus est, ut spiritus ejus salvus fieret in die judicii, iste finem optimum consequetur. Inducit ergo eum in maledictionem, et duces terræ ejus accipiet, ut fiant in regnum infirmi. Infirmum efficitur regnum, quod de sancta terra in Babylonem transfertur. Nullus quippe fortis in Babylone, id est in confusione mentis suæ. Omnino non potest extolli homo qui confusus est, ut custodiat testamentum meum, ut statuat illud et discedat ab eo, ut mittat nuntios suos in Ægyptum. Iste qui a Nabuchodonosor propter peccata sua tormenta perpetitur, et mittit nuntios suos in Ægyptum, non ferens traditionem qua hosti concessus est a Deo, ut det ei equos et populum multum, id poscit quod in loco prohibitum est : non enim multiplicabis tibi equos [12], ait Scriptura. *Si dirigetur, si salvabitur qui facit adversa, et prævaricans testamentum* [13]. Oportuerat eum qui traditus fuerat testamentum Nabuchodonosor sustinere supplicium : verum non sustinet, et idcirco dicitur de eo : *Non salvabitur.*

4. *Vivo ego, dicit Adonai Dominus, nisi in loco regis qui constituit eum, qui spernit maledictionem meam, et transgressus est testamentum meum* [14]. Est quidam qui inhonorat maledictionem Dei, et est alius qui honorat eam. Nec dubium est, quin in præsenti de isto queratur Deus, qui maledictionem suam inhonoraverit. Cum enim quis traditus fuerit suppliciis ut castigetur, et non sustinuerit quod præceptum est, inhonorat maledictionem Dei. Si vero sustinuerit cum omni mansuetudine, et benedictione, et gratiarum actione ad Deum, iste honorat maledictionem ejus; et cum honoraverit maledictionem, necesse est ut etiam benedictionem illius consequatur. *Et transgressus est testamentum meum, cum ipso in medio Babylonis morietur, et non in virtute magna, neque in turba multa faciet Pharao bellum* [15]. Non potest ei qui transgressus fuerit, et inhonoraverit maledictionem Dei, Pharao tribuere auxilium, verum in medio Babylonis pro sua prævaricatione morietur.

5. Deinde sequitur, et narrat quid peccatores passuri sunt, et post hæc prosperiora quæque commemorat, dicens [16] : *Accipiam ergo de electis cedri, et de vertice cordis avellam, et plantabo ipsum in monte excelso.* Post maledictiones quas supra memoravimus, repromissio beatitudinis et dulcissimæ pollicitationis in fine sermonis profertur; quia jam qui suppliciis indigebant, fuerant pro peccatis suis tormenta perpessi. Intra memetipsum vero considerans, et diligenter istius loci sensum pertractans, arbitror de apostolis prophetari. Isti quippe sunt de electis cedri, de summitate, de vertice, quos dedit Deus in virorem sæculi, radens corda eorum, et plantans eos in monte excelso Jesu Christo Domino nostro. *Et suspendam ipsum in monte alto Israel, et plantabo, et producet propaginem, et faciet fructum* [17]. Fecerunt isti propagines, attulerunt fructus. *Et erit in cedrum magnam* [18]. Consi-

[8] Ezech. XVII, 13. [9] Job XXI, 10. [10] Ezech. XVII, 15. [11] I Cor. V, 5. [12] Deut. XVII, 16. [13] Ezech. XVII, 15. [14] ibid., 16. [15] ibid. 16, 17. [16] Ezech. XVII, 22. [17] ibid., 23. [18] ibid.

dera magnitudinem et sublimitatem Ecclesiæ Christi, ut intelligas juxta promissionem Dei factum esse quod dicitur [19] : *Et erit in cedrum magnam, et requiescet super eo omnis avis, et omne volatile sub umbra ejus requiescet.* Assume tibi pennas sermonis Dei, et poteris repausare sub hac arbore quæ plantata est in monte excelso. *Et requiescet, et propagines ejus restituentur* [20]. Vide quomodo in bona parte prophetia finiatur. Sequitur enim [21] : *Et cognoscent omnia ligna campi, quod ego Dominus qui humilio lignum altum.* Lignum altum populus Judæorum est, qui nunc humiliatus sceleris sui pœnas luit, quia in Deum nostrum Jesum Christum manus ausus est mittere. *Et extollo lignum humile* [22]. Tu eras lignum humile, lignum dejectum, lignum terræ hærens; verum sublimavit te Deus. *Et arefacio lignum viride* [23]. Lignum viride circumcisionis est populus, qui quondam pullulans et florens fuit, verum nimia nunc siccitate contabuit; ubi quippe nunc vividus sermo apud eos? Ubi virtutum chorus? *Et revirescere facio lignum aridum* [24]. Tu fuisti lignum aridum, et fecit te revirescere Christi adventus. *Ego Dominus locutus sum et faciam* [25]. Quibus dictis ut et nos revirescamus, ut fructus valeamus afferre, ut germinans lignum et non siccum efficiamur, ut nunquam ad radices nostras ponatur securis quæ in Evangelio prædicatur, attentius Jesum Christum Dominum nostrum cum Patre suo precemur : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

401 HOMILIA XIII.

De eo quod dicitur [26] : « *Fili hominis, leva planctum super regem Tyri, et pone faciem tuam contra Sidonem.* »

1. Præcipitur nobis ab episcopis discutere sermonem principis Tyri, ut laudes ejus culpasque dicamus : necnon jussum est, ut de Pharaone rege Ægypti aliqua retractemus. Plangitur itaque princeps Tyri, nec putandum est hunc hominem esse. In medio quippe cherubim nullus hominum est creatus, et in paradiso Dei, si simpliciter litteram sequimur, hominum nullus est enutritus. Et cum in paradiso deliciarum, sicuti diximus, nemo fuerit, nunc dicitur princeps Tyri in paradiso deliciarum natus atque enutritus. Quis est iste princeps Tyri? Veniamus ad Danielem, et occasionem intelligentiæ reperientes, dicamus non esse principes corporeos de quibus nunc quæritur. Post Danielem ab Apostolo petamus exemplum. Deinde rursum prophetarum testimonia vocemus. His omnibus etiam ille copulandus est locus, qui a Moyse in Deuteronomio non tacetur. Age, nunc replicemus exempla, incipientes a Daniele. Princeps, ait, videtur Michael. Ibique rursum, princeps Israel; et in consequenti, Michael adjuvabat principem regni gentium. Ad hæc addat Apostolus [27] : *Gloria autem et honor et pax* A *omni operanti bonum, Judæo primum et Græco.* Et adjuvare principem Israelitarum, principem regni Græcorum, fortasse jam factum est. In adventu quippe Domini mei Jesu Christi, princeps Israel adjuvit principem regni Græcorum, ut gentes consequerentur salutem, et illi credendo salvarentur. Atque ita in hunc modum dicitur quidam princeps regni Persarum, sicut dictus est Michael princeps Israelitarum, et alius Græcorum. Non sunt ergo hi homines, nec secundum locorum vocabula in quibus imperant nominantur. Unde et Apostolus quasi non de hominibus disputans, ait [28] : *Sapientiam enim loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus sæculi, neque principum sæculi istius qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam in mysterio* B *absconsam, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nullus principum sæculi istius cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Et quod istius sæculi principes crucifixerunt Salvatorem et Dominum, prophetia testis est, dicens [29] : *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus.* Unde et alibi in Psalmis scribitur [30] : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes; vos autem ut homines moriemini, et tanquam unus de principibus cadetis.* Et est ibi sermo de nullo penitus principe corporali. Si igitur est quidam princeps regni Persarum, si est princeps Israelitarum Michael, consequenter et Tyri princeps est : et de his nunc C principibus propheticus sermo loquitur. Quoniam autem et de Moyse testimonium polliciti sumus, ausculta quod sequitur [31] : *Quando dividebat Altissimus gentes, cum disseminavit filios Adam, statuit fines gentium secundum numerum angelorum Dei,* sive, ut melius habet, *secundum numerum filiorum Israel, et facta est pars Domini populus ejus Jacob.* Alii principi facta est pars Tyrus, alii Babylon, aliis aliæ nationes : atque ita in hunc modum principes possederunt omnes fines gentium. Si quis autem putat legens in Scripturis quasi de hominibus dictum, intelligat altius spiritalis, et a nullo judicatus. Dignoscuntur enim quædam de Nabuchodonosor rege Assyriorum, quæ non conveniunt personæ ejus. Dixit enim [32] : *In fortitudine faciam, et sa-* D *pientia intellectus auferam fines gentium, et commovebo civitates inhabitatas, et orbem terrarum omnem comprehendam;* et : *ascendam super sidera cœli, et nubes,* et reliqua, *et ero similis Altissimo* [33]. Hæc Nabuchodonosor. Sic et princeps Tyri et Pharao. Neque enim in tantum agitatus est furiis verus et corporeus Pharao, ut diceret : *Mea sunt flumina, et ego feci ea.* Hoc autem ante lectum est in prophetia quæ est adversus Pharaonem. Neque unquam principem illum, id est corporeum Pharaonem draconem nuncupasset, dicens [34] : *Ecce ego super Pharaonem draconem qui sedet in medio fluminum Ægypti,*

[19] Ezech. XVII, 23. [20] ibid. [21] ibid., 24. [22] ibid. [23] ibid. [24] ibid. [25] ibid. [26] Ezech. XXVIII, 11, 21. [27] Rom. II, 10. [28] I Cor. II, 6, 7, 8. [29] Psal. II, 2. [30] Psal. LXXXI, 6, 7. [31] Deut. XXXII, 8, 9. [32] Isa. X, 13. [33] Isa. XIV, 14. [34] Ezech. XXIX, 3.

qui dicit : Mea sunt flumina, et ego feci ea. Verum hoc in loco proprio reservetur, quod nunc idcirco assumpsimus ut per notionem Scripturarum manifestius fieret id quod videbatur occultum. Adversum hos principes est nobis pugna. Et beati apostoli qui missi fuerant ad prædicandum, quando ab his qui fines gentium possederant homines abducebant, patiebantur insidias. Verbi gratia dictum sit : ingressi sunt apostoli Tyrum, persecutus est eos princeps Tyri ; ascenderunt Antiochiam, impugnavit eos princeps regni Syriæ, iste erat qui bellabat adversus eos, non omnes qui putabantur, ut Judas proditor. Quomodo enim ille non principaliter putandus est prodidisse Salvatorem, sic etiam apostolis omnibus qui persecutionem passi sunt, alius fuit princeps persecutionis. Scriptum est quippe de Juda [35] : *Et post buccellam introivit in illum Satanas.* Non est enim nobis pugna adversus carnem et sanguinem, licet videantur ex carne et sanguine qui nos persequuntur. Non eos oderimus, quin potius diligamus, licet inimici nobis velint permanere, misereamur eorum, dæmonium habent, patiuntur insaniam. Non tam hi sunt adversum nos, qui nos persequuntur, quam illi qui corda eorum **402** repleverunt. Verum Domini deprecemur auxilium, ut infirmos habeant conatus tanti adversarii contra humanam animam dimicantes, et dicamus [36] : *Nisi quia Dominus erat in nobis, in eo cum exsurgerent homines in nos, forsitan vivos deglutissent nos.* Igitur est quidam princeps Tyri, et prophetia non de Hiram nos docet, hoc quippe nomen in tertio Regnorum libro scriptum est, non de alio principe Tyri, neque de quoquam homine, non nos humana docent eloquia, sed divina, et quædam ineffabilia, et sacrata sub personis hominum. Pharao homo est : aliud quiddam erudior intelligere Pharaonem. Et Nabal Carmeli homo est, et Hiram homo, sed aliud sub eorum doceor effigie. Quis est tantus et talis qui a corporalibus conscendat, qui a visibilibus invisibilia contempletur, et possit unumquodque horum secundum Dei intelligere voluntatem?

2. Quis est ergo princeps iste discamus, ut cognoscentes lamentationem, etiam quod nunc super ea dicitur, evitemus. Plangitur princeps Tyri. Quam bonus Deus, qui etiam eos qui se negaverunt, deflet! Et hoc venit etiam ex amoris affectu. Nemo quippe plangit quem odit; et qui plangitur, plangitur quidem ut mortuus, verum quasi adhuc quæratur, quasi vivis desiderio sit, diligitur. Et Jerusalem quando plangitur scriptum est [37] : *Et factum est postquam captus est Israel, et desolata est Jerusalem, sedit Jeremias flens et lamentans lamentationem istam super Jerusalem, et ait : Quomodo sedet sola civitas quæ abundat populis : facta est ut vidua quæ multiplicata erat in nationibus : princeps in regionibus facta est in tributum.* Plangitur et Nabuchodonosor. Ubi sunt hæreses? ubi sunt qui aiunt istos in perditionem creatos esse? Criminantur Creatorem, ut se criminibus absolvant. *Accipe lamentationem istam super regem Babylonis, et dices, quomodo cessavit qui repetebat? quomodo quievit qui exigebat* [38]? In regem Babylonis ista dicuntur [39] : *Quomodo cecidit Lucifer de cœlo, qui mane oriebatur, contritus est in terram?* Et ille de cœlo cecidit, et iste signaculum similitudinis, corona decoris, in paradiso deliciarum nutritus. Ecce omnes de cœlo cecidisse, non descendisse referuntur; Dominus vero meus de cœlo descendit, et qui descendit ipse est filius hominis. At non sicut Satanas. Non enim descendit de cœlo, neque ei mali quidquam acciderat, si descendisset. Audi Jesum dicentem [40] : *Videbam Satanam quasi fulgur de cœlo cadentem,* non descendentem. Verum non solus Salvator e cœlo descendit : quotidie multitudo descendit, et ascendit super Filium hominis. *Videbitis* enim *cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis* [41]. Et tu exspecta ascensionem tuam. Tantum a ruina consurge, et audi : exsurge, Jerusalem, a ruina tua, spera quia sis ascensurus in cœlum, et cave ne tibi quoque dicatur [42] : *Nunquid qui cadit non resurget? aut aversus non convertetur?* Væ qui convertuntur conversione pessima, dicit Dominus. Et iste itaque de his unus est qui ruerunt, et plangitur ab homine princeps, cum princeps hominem flere debuerit. Homo est Ezechiel, et filius hominis; qui vero plangitur, Nabuchodonosor est rex Babylonis. Accipe et tu lamentationem tuam super regem Babylonis, et dices [43] : *Quomodo quievit qui repetebat,* et reliqua. Considera in quantam spem vocatus sis, o homo, qui carne circumdatus dicis [44] : *Quasi lac me emulsisti, coagulasti autem me ad similitudinem casei, cute et carnibus me vestisti, ossibus et nervis me contexisti.* Tu ergo qui de conditione tua dolebas, ecce plangis, et ille qui carne non est circumdatus, a te plangitur; vocatus es enim in eam spem de qua ille cecidit. Peccato Israel salus gentibus subintravit. Audebo aliquid sacratius dicere : in locum angelorum qui ruerunt, tu ascensurus es, et mysterium quod aliquando illis creditum est, tibi credendum erit, de quo dicitur [45] : *Quomodo cecidit Lucifer, qui mane oriebatur?* Tu vero lux factus es mundi, tu pro illo factus es Lucifer : unus de stellis erat Lucifer qui de cœlo ruit, et tu, si tamen de semine es Abraham, inter stellas cœli computaberis. Eduxit enim Abraham foras, et dixit ei Deus [46] : *Respice, sic erit semen tuum.* Hoc autem tunc erit, quando stellæ cadent ut folia de cœlo, et erit *alia gloria solis, et alia gloria lunæ, alia gloria stellarum. Stella enim ab stella differt in claritate, sic et resurrectio mortuorum* [47]. Verum noli gloriari adversum istiusmodi ramos, qui in infidelitate ceciderunt, et fracti sunt : tu quia in fide stas, fide et ascendes. Et per hoc quod plangis principem Tyri, et ea cum lamenta-

[35] Joan. XIII, 27. [36] Psal. CXXIII, 1, 2. [37] Thren. I, 1. [38] Isa. XIV, 4. [39] ibid., 12. [40] Luc. X, 18. [41] Joan. I, 51. [42] Jerem. VIII, 4. [43] Isa. XIV, 4. [44] Job X, 10, 11. [45] Isa. XIV, 12. [46] Gen. XV, 5. [47] I Cor. XV, 41, 42.

tione deploras quæ superius interposuimus, edocere ne forte in his bonis repertus quæ princeps Tyri habuit, etiam tu incipias ruere, si paululum fueris gloriatus, et non custodieris omni custodia cor tuum. Vide quippe quid dicat ad principem Tyri. *Tu signaculum similitudinis* [48]. Volo nosse quid fuerit, ut signaculum similitudinis nuncupatus sit. Cum profeceris, accepisti signaculum; quoniam Deus vere hujus Pater quem signavit et misit, et ideo semper credentes signantur a Domino. Jam autem et commune proverbium venit, ut dicamus : ille et ille non accepit signaculum, et ille signaculum habet. Quis habet signaculum? ille quem signavit Deus. Audebo aliquid dicere, quia signaculo isto ille signatus est, qui baptizat in Spiritu sancto et igne, ille qui largitur imaginem cœlestis, qui format te ad superiora, ut ultra non portes imaginem terrestris. Cave, homo, ne sæculum
403 istud egrediens, signaculo diaboli sis impressus. Habet quippe ille signaculum. *Sicuti portavimus imaginem terrestris* [49], unde, vel quando, vel qui significavit, hoc signo portaverimus imaginem terrestris. Circuit diabolus et lustrat omnia, volens et ipse signare subjectos sibi. Signat autem singulorum corda considerans, et imprimit in eis figuram terreni per peccata, per vitia, ut portent imaginem terrestris. Audi Jesum quid respondeat, quando imaginem et inscriptionem Cæsaris postulatur : *Qui habet aures audiendi, audiat* [50]. Nam quia non habebat eam imaginem quam petebatur, neque ipse, neque discipulus suus, docet ubi valeat reperiri imago quæ quæritur : *Vade*, inquit [51], *ad mare, et mitte hamum, et eum piscem qui primus ascenderit, tolle, et aperies os ejus; et cum inveneris staterem, tolle illum, et dabis pro me et te.* Neque ego habeo hanc imaginem et superscriptionem, neque tu; si tamen vere discipulus meus es, si portæ inferorum non prævalent adversum te. Ergo Jesus aliter dat pro se imaginem de mari illam accipiens, quæ in pisce fuerat inclusa, similis his piscibus de quibus hodie lectum est, qui adhærent in squamis draconis qui sedet super flumina Ægypti. Vere quippe istiusmodi pisces ibi adhærent. Quanti et hodie pisces sunt quorum rex est iste qui in aquis multis regnat? Scriptum est quippe de invisibili dracone, quia ipse rex sit omnium qui sunt in aquis; verum tu non es in aquis, sed in ea terra quæ tibi repromittitur. Et hæc dicta sunt, ut diligentius ventilaremus quod sit signaculum similitudinis. Quam beatus fuit in illo tempore quo signaculum similitudinis erat. Tibi adhuc deest ut similitudo signaculi fias, et procul es ab ejusmodi munere. Dixit quidem Deus [52] : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram;* attamen necdum consecutus es similitudinem : fecit quippe Deus hominem, ad imaginem Dei fecit. Ubi Dei est similitudo? *Cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est* [53]. Ego sic accipio et hoc quod dicitur a Propheta [54] : *Deus, quis similis tibi?* quasi illud [55] : *Quis putas fidelis et sapiens dispensator?* sicut et hoc : *Cum enim apparuerit, similes ei erimus.* Quis est qui assimiletur ei? Pauci admodum sunt qui receperunt similitudinem ut apostoli. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Iste ergo qui nunc plangitur, signaculum erat, et plenus sapientia, quem et tu planges, si factus fueris Ezechiel. Nescio autem si et tu sapientia plenus fueris : interim iste qui plangitur, plenus erat sapientia, et erat decoris corona. Considera qualis fuerit, qui fuit corona decoris. Non simpliciter decor, nec gloria erat in eo, sed corona gloriæ. Hunc autem decorem noli extra te quærere, sed circa animæ regionem, ubi cogitatorium, ubi intellectuale consistit, ubi vera est pulchritudo. Quod si volueris ibi quærere decorem ubi caro est, et sanguis, humor, et venæ, ubi materia corporalis, non poteris invenire. Si quidem verus decor in Salvatore est, et ita ab illo juxta largitionem et misericordiam ejus in cunctorum divisus est animas. *Accingere gladium tuum circa femur tuum, potentissime, specie tua, et decore tuo, et pulchritudine tua* [56]. Est igitur aliquis decor in principali cordis nostri, et in anima. Quia autem istiusmodi decor etiam ad animam pertingat humanam, Prophetes te doceat, dicens [57] : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi, et domus patris tui, quia concupivit rex decorem tuum*, id est sponsus. Quis ita habet pulchram animam, quis tantum possidet decorem, quis ita est extraneus ab omni fœditate, ut possit ei dici : *Concupivit rex decorem tuum?* Et tu quidem adhuc istum quæris decorem, et niteris ad placendum; iste vero a decore quem habuit, in turpitudinem concidit. Et quomodo in corporibus sæpe videmus accidere, ut mulier speciosa et pulchra facie ab ægrotatione decorem suum perdat, et per senectutem splendorem vultus amittat : eodem modo et quæ pulchra erat, per infirmitatem amittit decorem, et per senectutem deformis efficitur. Cum enim susceperit veterem hominem cum actibus suis, senectute ejus pristinum perdit decorem. Venit Jesus ut transferat nos a vetere homine, et senectutis insignibus : ruga quippe senectutis indicium est, ut ait Apostolus [58] : *Ut exhibeat sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid istiusmodi, verum ut sit sancta et immaculata.* Licet igitur a senectute et ruga ad juventutem transcendere : et hoc est in hac parte mirabile, quod corpus ab adolescentia pergit ad senium; anima vero si venerit ad perfectum, a senecta in adolescentiam transmittitur. Idcirco *etiamsi exterior homo noster corrumpitur, sed in-*

[48] Ezech. XXVIII, 12. [49] I Cor. XV, 49. [50] Matth. XI, 15; Marc. IV, 9; Luc. VIII, 8. [51] Matth. XVII, 26. [52] Gen. I, 26. [53] I Joan. III, 2. [54] Psal. LXX, 19. [55] Luc. XII, 42. [56] Psal. XLIV, 4, 5. [57] ibid. 11, 12. [58] Ephes. V, 27.

terior renovatur de die in diem [59]. Oportuit te nosse decorem quem rex concupiscit, oportuit te scire eum qui aliquando fuit decoris corona : et tu cum fueris consecutus hanc gloriam, cave ne corruas, si quidem et iste qui corruit, signaculum erat similitudinis, plenus sapientia, et decoris corona. *In deliciis paradisi Dei tui inquinatus es* [60]. Non ait simpliciter paradiso, sed in paradiso deliciarum. Quæro utrum sint quædam paradisi differentiæ, et cum quis in paradiso Dei fuerit, tamen non sit in paradiso deliciarum, sicut latro ille prima hora cum Jesu ingressus est paradisum. Si a te rogem, putasne in paradisum introgressus est, annon, non dubium quin eum respondeas introgressum. Deinde si rursum a **404** te quæram, quid ergo introgressus paradisum, statimne deliciarum loco exceptus est? dicas forsitan, quia prima hora ingressus sit paradisum, in paradiso deliciarum Dei factus non est. Sin autem jam videris eum accipientem de ligno vitæ, et de cunctis arboribus quas non interdixit Deus, ita ut de omni ligno paradisi vescentem; si aspexeris eum, et illius ligni, et omnium quæ nunc prohibita non sint, cibum edere; et a te rogem, putasne iste non solum in paradiso factus est, verum etiam in paradiso deliciarum Dei: quid mihi aliud responsurus es, nisi eum in paradisi deliciis constitutum? Ad hanc beatitudinem tu festinas, qui videris plangere. Iste vero qui plangitur, fuit quondam in deliciis Dei.

3. *Omnem lapidem bonum indutus est, sardinum et carbunculum, sapphirum et beryllum, et hyacinthum, et jaspim* [61], et reliquos duodecim lapides. Difficilis est, et ultra vires nostras naturamque hujus loci se expositio sustollit. Quis enim potest naturam uniuscujusque lapidis exponere, et describere, sive colorem, sive vim ejus, ut valeat reperire quare lapides isti assumpti sint? Attamen licet non simus tales, qui cuncta intelligere possimus, pauca videamus, quomodo duodecim istis lapidibus indutus fuerit. Si cui divinæ litteræ curæ sunt: ad quam rem sæpe exhortamur adolescentes, sed ut video, nihil proficimus, tantummodo tempora consumentes : non enim potuimus aliquos eorum ad id perducere, ut sacris voluminibus insisterent : et duodecim illos lapides, et cætera requirat in Scripturis, inveniet et in Apocalypsi eodem modo atque ordine nuncupatos [62]. Qui ibi primus, et hic primus est positus, qui secundus secundus, qui tertius tertius, qui quartus quartus, atque ita usque ad duodecimum lapidem ordo servatus est. Cur ergo et super quo lapides isti in Apocalypsi nuncupati sunt? Utique super portas Jerusalem cœlestis. Ibique dicitur quia prima porta topazium sit, secunda smaragdus, tertia carbunculus, quarta sapphirus : atque ita in hunc modum in singulas portas singuli lapides dis- A tribuuntur. Si intellexeris portas Jerusalem, et portas filiæ Sion, ubi et oportet te canere Deo: *Cantabo* quippe, ait [63], *omnes laudes tuas in portis filiæ Sion;* si animadverteris quomodo indutus sit aliquis duodecim lapidibus, et ingressus Jerusalem, et per alias portas ingressus, conspicies virgines duodecim. In libro *Pastoris*, in quo angelus pœnitentiam docet, duodecim virgines habent nomina sua, fides, continentia, etc. Potestis quippe legere si vultis. Deinde quando turris ædificatur, cum assumpseris fortitudines virginum, pariter accipies et id quod de portis dicitur : ornamentum quippe tibi est unaquæque virtus : atque ita in hunc modum superædificant fundamento Christi, non solum aurum et argentum, verum et lapides pre- B tiosos. Prohibitum est autem ædificare ligna, fenum et stipulam. Intus est igitur iste lapis duodecimus.

4. Et nobis adhuc imperatum est ut dicamus de Tyro, et Sidone, et Pharaone. Angustia temporis neque superiora quæ cœpimus implere permisit, et hæc quæ volumus enarrare quasi commenti more perstringenda sunt breviter. Comminatio est in Sidonem, quæ interpretatur *venatores*. *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium* [64]. Si Hebraice legis, habes de laqueo Sidoniorum. Igitur Sidonii venatores sunt, et comminatio quæ fit in eos, propter te fit, quoniam volunt te capere, et diligenter observant quomodo auditores Scriptu- C rarum de Ecclesia avellant, quomodo de finibus Judææ ad finem Sidonis transferant; verum tu omni custodia serva cor tuum, et disce quia comminatio in venatores tui causa sit. De Pharaone vero jam aliqua sermo memoravit, affirmans eum draconem sedentem in medio fluminum, atque dicentem [65]: *Mea sunt flumina, et ego feci illa.* Novi ego differentias fluminum, et scio flumina in quibus draco sedeat, super quæ flumina hi qui de Israel capti fuerant, sedentes cum carmen Sion canere non possent, flebant, secundum id quod in Psalmis scriptum est [66] : *Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus.* Et scio aliud flumen, cujus impetus lætificat civitatem Dei, juxta Psalmistæ vocem dicentis [67] : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei.* D Vis audire quis est iste fluvius cujus impetus lætificat civitatem Dei? Jesus Christus Dominus noster est fluvius cujus impetus lætificat civitatem Dei. Iste est qui ait per Isaiam [68] : *Ecce ego declino in vos quasi fluvius pacis.* Scio ego quosdam esse fluvios repromissos, qui ex hoc fluvio manant. *Omnis* enim *qui biberit ex aqua ista, sitiet rursum : qui autem biberit ex aqua quam ego dedero*, ait Jesus, *non sitiet in æternum, sed erit fluvius in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* [69]; et: *Flumina de ventre ejus egredientur* [70]. Habes igitur fluvios sanctos a quibus procul est draco. Quomodo enim

[59] II Cor. IV, 16. [60] Ezech. XXVIII, 13. [61] Ezech. XXVIII, 13. [62] Apoc. XXI. [63] Psal. IX, 15. [64] Psal CXXIII, 7. [65] Ezech XXIX, 3. [66] Psal. CXXXVI, 1. [67] Psal. XLV, 5. [68] Isa. LXVI, 12. [69] Joan. IV, 13, 14. [70] Joan. VII, 38.

tria sunt impossibilia mihi ad intelligendum, via serpentis supra petram[71], petra autem erat Christus, et non est via serpentis ubi est Jesus; sic non possum in his fluminibus draconis invenire vestigia. Est autem quidam fluvius quem draco fecit: dicit quippe draco, et comminatur Deus tam draconi, quam fluviis in quibus est draco: *Mea sunt flumina, et ego feci illa*[72]. Audi hæreticum cum omni versutia et ingenio prædicantem necdum venisse Jesum Christum. Ista sunt flumina in quibus versatur draco, et ipse fecit ea, et dicit draco: *Mea sunt* **405** *flumina, et ego feci illa.* Idcirco diligenter attende cum aquam biberis, ne forte de illo fluvio bibas in quo sedit draco; sed bibe ex aqua viva et de eo fluvio in quo est sermo Dei, in quo Dominus noster Jesus Christus: cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

De eo quod dicitur[73]*: « Porta hæc clausa erit, non aperietur, et nemo per eam transibit, quia Dominus Deus transibit per eam. »*

1. *Et ait Dominus ad eum: Porta hæc clausa erit, non aperietur, et nemo per eam transibit, quia Dominus Deus Israel transibit per eam, et egredietur, et erit clausa.* Portas plures (32) templi describit specialiter Ezechiel filius hominis, et quod de singulis descripserit portis, nunc rursus exponit his qui habent aures ad audiendum, de porta sanctorum exteriore quæ respicit contra orientem, et clausa sit semper. *Et ait Dominus ad eum: Porta hæc clausa erit, non aperietur, et nemo per eam transibit, quia Dominus Deus Israel ingredietur per eam, et egredietur, et erit clausa.* Et aliam causam (33) addit cur clausa sit porta, non solum quia Dominus Deus transibit per eam, sed quia et dux sedebit in ea, ut comedat panem coram Domino, secundum viam Eloam, quod interpretatur *vestibulum portæ. Et ingredietur secundum viam ejus, et egredietur*[74]. Dominus Deus universitatis conditor per aliquam portam, quæ ex sensibili materia est, atque clausa semper, ingreditur et egreditur, et ejus causa qui cœlum terramque fundavit, ingrediens et egrediens nusquam porta reserabitur.

2. Verum alia ratio est portæ exterioris, et secundum viam sanctorum. Quæ est ergo illa ratio ut clausa permaneat? Supradictus dux ibi sedet, ut nemo eum videat edentem panem in conspectu Domini. Qui hæc observate legit nonne quodammodo Scripturam audit loquentem[75]: *Surge qui dormis?* Nonne stimulatur ut exsurgat a mortuis, et ea quæ clausa sunt quærat? Ego audenter dicam secretiora quæque clausa esse, et manifestiora reserata, et non esse clausa. Aperientes ea quæ clausa sunt, hæc nos dicimus, sed Evangelia testantur[76]: *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, et vobis legis doctoribus væ, quia tulistis clavem scientiæ, et ipsi non intrastis, et ingredientes prohibuistis.* Est igitur quædam clavis (34) scientiæ ad ea quæ sunt clausa, reseranda; et sunt plurimi neque ipsi ingredientes, neque eos permittentes qui ingredi volunt. Et in alio loco sensus Scripturarum liber dicitur esse signatus. *Et erunt sermones libri istius quasi sermones libri signati: quem si dederint homines litteras nescienti, dicentes ei: Lege; et dicet: Nescio litteras; et dabunt eum homini scienti litteras, dicentes ei: Lege; et dicet: Non possum legere, signatus est enim*[77]. Manifestius autem voluntatem hujus exempli, Apocalypsis Joannis continet, memorans[78]: *Circuivit angelus dicens, quis dignus aperire signacula, et solvere ea, et legere quæ scripta sunt? Et nemo inventus est in cœlo, neque in terra, neque sub terra, qui possit aperire signacula, et legere quæ scripta erant in libro. Sed ego flebam, et venit quidam ad me, et dixit mihi: Noli flere. Ecce vicit leo de tribu Juda, ra-*

[71] Prov. xxx, 18. [72] Ezech. xxix, 3. [73] Ezech. xliv, 2. [74] ibid. 3. [75] Ephes. v, 14. [76] Luc. xi, 52. [77] Isa. xxix, 12. [78] Apoc. v, 2, 3, 4, 5.

(32) *Portas plures*, etc. Catenæ mss.: Πολλὰς πύλας διαγράφει ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου Ἰεζεκιὴλ, καὶ περὶ ἑκάστης διηγήσατό τι· νῦν δὲ διηγεῖται τοῖς ἔχουσιν ὦτα περὶ τῆς πύλης τῶν ἁγίων τῆς ἐξωτέρας τῆς κατὰ ἀνατολάς· περὶ ἧς γέγραπται, ὅτι *ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη* ἔσται, καὶ τὰ ἑξῆς. *Multas portas describit filius hominis Ezechiel, et de singulis quidpiam enarravit; nunc autem iis qui aures habent disserit de porta sanctorum exteriori ad orientem sita, de qua scriptum est: « Porta hæc clausa erit, » et quæ sequuntur.*

(33) *Et aliam causam*, etc. Catenæ mss.: Οὐ μόνον ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ διέρχεται διὰ τῆς πύλης, κέκλεισται, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἡγούμενος ἐπικάθηται ἐν ἐκείνῃ τῇ πύλῃ, τοῦ φαγεῖν ἄρτον ἐναντίον Κυρίου κατὰ τὴν ὁδὸν Αἰλάμ, ὅπερ ἑρμηνεύεται πρόθυρον πύλης. *Non solum quia Dominus Deus Israel transit per eam, clausa est, sed etiam quia dux sedet in ea, ut comedat panem coram Domino juxta viam Ælam, quod interpretatur vestibulum portæ.*

(34) *Est igitur quædam clavis*, etc. Catenæ mss.: Εἰ ἡ γνῶσις κλεῖδα ἔχει, ὡς ὁ Κύριος λέγει τοῖς νομικοῖς, , ἄρα πύλη ἐστὶ τοῖς μὲν ἀνθρώποις κεκλεισμένη· τὰ γὰρ ἔνδον τῆς πύλης ἐστὶν ὃ *ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἐμοὶ δὲ τῆς πύλης ταύτης ἔχει νοῦν καὶ τὸ γεγραμμένον ἐν Ἡσαΐᾳ βιβλίον ἐσφραγισμένον. Τὸ αὐτὸ βιβλίον λευκοτέρως εὑρήσεις καὶ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννου· καὶ τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα· καὶ πῶς ἤνοιξεν ὁ ἐκ φυλῆς Ἰούδα τοῦτο καὶ μόνος. Μέχρις οὗ γὰρ ἦλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐκέκλειστο ὁ νόμος, ὁ λόγος ὁ προφητικός· καὶ κάλυμμα ἦν ἐπὶ τούτοις, ὁ λίθος τῆς πωρώσεως, ὃν ἀφεῖλεν ὁ Ἰακὼβ ἐκ τοῦ φρέατος. Ἐν πολλοῖς γὰρ τόποις τὸν νοῦν περὶ τῆς πύλης ταύτης ἡ Γραφὴ ᾐνίξατο. *Si scientia clavem habet, quemadmodum ait Dominus legisperitis* (Luc. xi, 52), *ergo porta est quæ hominibus clausa sit. Quæ enim intra portam sunt, ea sunt quæ « oculus non vidit, nec auris audivit* (I Cor. ii, 9). *» et quæ sequuntur.* Et mox: *Mihi vero etiam hujus portæ sensum habere videtur is qui in Isaia scriptus est liber signatus. Eumdem hunc librum clarius etiam invenies in Joannis Apocalypsi, et quæ de illo scripta sunt; et quomodo solus illum aperuit qui est e tribu Juda. Donec enim venisset Dominus noster Jesus Christus, clausa erat lex et sermo propheticus; eratque velamen eis impositum, lapis excæcationis, quem abstulit Jacob e puteo. Multis enim in locis hujus portæ sensum Scriptura subinnuit.*

dix et genus David, aperire librum, et solvere signacula ejus. Et aperuit qui erat de tribu Juda, et manifestavit quæ erant scripta. Quandiu non venit Deus meus, clausa erat lex, clausus sermo propheticus, velata lectio Veteris Testamenti, et *usque ad hanc diem quando legitur Moyses, velamentum in corde* Judæorum *est positum* [79]. Sunt autem quidam qui amant velamentum, et oderunt eos qui de velamine interpretantur : sed nos convertamur ad Dominum, ut ablato velamine dicamus [80] : *Nos autem omnes revelata facie gloriam Dei speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam.* Verum est quædam porta, et una, et clausa per quam nemo transiit. Sunt quippe quædam universæ creaturæ incognita, et uni tantummodo nota. Neque enim quidquid novit Filius, hoc mundo aperuit. Non capit creatura quod capit Deus : et ut ad majora veniam, non capiunt signa æqualiter 406 cognitionem. Plus erat in Paulo quam in Timotheo, cum esset vas electionis. Et vere magnum in domo vas Timotheus, rursum capit quæ ego capere non possum. Et est forsitan aliquis qui etiam me minus capiat : sunt quædam quæ solus Christus capit, et idcirco clausa est janua templi Dei. Quæ est enim ista, obsecro? Exterior quæ extra mundanas res, et incorporeas, et, ut ita dicam, immateriales aperit. Neque enim frustra positum est, exteriorem januam semper esse clausam. Quæ est ista janua exterior? Sanctorum. Quare clausa? Quia Dominus Deus Israel solus ingreditur, et egreditur per eam. Quare ingreditur? Ut cognoscatur. A quo? A duce. Quis ad clausam portam dux iste? Salvator est, qui panem comedit, qui portam cum patre claudit, qui spiritali pascitur cibo, *meus cibus est*, dicens [81], *ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam* A *opus ejus.* Clausa est itaque janua, ut nemo videat magnum sacerdotem panem in Sanctis sanctorum comedentem.

3. Ad hæc autem probanda quæ dicimus, qui Leviticum legit [82], ablato ex corde suo velamine, poterit agnoscere mysterium sacerdotum. Ibi quippe de sacrificiis et cibi quos soli sacerdotes comedunt, refertur. Sunt quidam cibi sacerdotales, quos non comedit sacerdos in domo sua, non cum filiis, licet sacerdotales sint, non cum uxore, licet legitime ei nupserit, sed in loco sancto comedit eos, et comedit ibi escam in Sancta sanctorum. Quomodo sacerdos non comedit escam in domo sua, aut in alio quoquam loco, sed in Sanctis sanctorum; sic Salvator meus solus comedit panem, nullo valente com- B edere cum eo. Est autem quidam locus, in quo comedens, et me secum attrahit ad vescendum. *Ecce enim*, inquit [83], *ad ostium sto, et pulso; si quis mihi aperuerit, ingrediar ad eum, et cœnabo cum eo, et ipse mecum.* Ex quo apparet, et alium posse cœnare cum eo. Porro quædam esca est, qua solus tantummodo vescitur. Excellens quippe ab universa conditione natura ejus, et ab omnibus segregata, facit eum quotidianum panem de Patris natura comedere. Unusquisque nostrum petit panem quotidianum, et petens quotidianum panem, non eumdem, nec ejusdem mensuræ eum accipit, verum semper in orationibus puris, et munda conscientia, in factis justitiæ, quotidianum comedimus panem. Si quis vero C minus purus est, alio modo quotidianum comedit panem. Dominus autem, qui omnium judex est, det nobis panem viventem, ut cibati eo, et corroborati possimus in cœlum iter facere, glorificantes Deum omnipotentem, per Christum Jesum : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΕΖΕΚΙΗΛ.

—

EX ORIGENE SELECTA IN EZECHIELEM.

—

CAP. I.

Et factum est in tricesimo anno, in quarto mense, quinta mensis; et ego eram in medio captivitatis super fluvium Chobar, et aperti sunt cœli [84]. Ezechiel in multis Christi typum gerit, ejusque rei considerationem ab ipso prophetiæ exordio auspicaberis. *Factum est in tricesimo anno, in quarto mense, quinta mensis; et ego eram in medio captivitatis su-*

D

ΚΕΦ. Α'.

Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει, ἐν τῷ τετάρτῳ μηνὶ, πέμπτῃ τοῦ μηνὸς, καὶ ἐγὼ ἤμην ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Χοβάρ· καὶ ἠνοίχθησαν οἱ οὐρανοί. Ὁ Ἰεζεκιὴλ τύπον φέρει τοῦ Χριστοῦ κατὰ πολλὰ, καὶ ἄρξῃ θεωρεῖν τοῦτο ἐν τοῖς προοιμίοις τῆς προφητείας. *Ἐγένετο ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει, τετάρτῳ μηνὶ,*

[79] II Cor. III, 15. [80] ibid. 18. [81] Joan. IV, 34. [82] Levit. VII. [83] Apoc. III, 20. [84] Ezech. I, 1.

πέμπτῃ τοῦ μηνὸς, κἀγὼ, φησὶν, *ἤμην ἐν μέσῳ* A *αἰχμαλωσίας ἐπὶ ποταμοῦ Χοβάρ· καὶ ἠνοίχθησαν οἱ οὐρανοί.* Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ γέγραπται, ὅτε ἦν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ταύτῃ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου, ὅτε *Ἰησοῦς ἦν ἀρχόμενος ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα*, καὶ ὅτε ἠνοίχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοί. Τὰ δὲ τριάκοντα ἔτη τὰ ἐν τῇ προφητείᾳ κατὰ τὸ αἰσθητόν ἐστιν ὁ χρόνος τῆς ζωῆς τοῦ προφήτου· τῆς δὲ αἰχμαλωσίας ἀφ' οὗ κατῆλθον πέμπτον ἔτος. Ἀλλὰ μὲν κατὰ τὴν προσηγορίαν καὶ σύμβολον ἔχει τοῦ Χριστοῦ Ἰεζεκιὴλ, ὃς ἑρμηνεύεται κράτος Θεοῦ. Καὶ τὸ, *υἱὲ ἀνθρώπου*, εἰς ἀναγωγὴν τοῦ χρηματίσαντος *υἱοῦ ἀνθρώπου.*

Ἐγὼ ἤμην ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας. Ὁ μὲν νοῦς ἐστιν ὃν ἔχει τὸ ῥητόν· αὐτὸ δὲ ψιλῶς οὐ οἱονεί φησιν· Ἐγὼ, ὁ μηδὲν αἰχμαλωσίας ἔχων, ἐν μέσῳ B αἰχμαλωσίας ἤμην δι' οἰκονομίαν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ αἰχμαλωτισθεὶς ἦν ἐν τῷ τόπῳ τῶν αἰχμαλώτων, ἀλλὰ λυτρώσεως αὐτῶν χάριν· ὡς καὶ ὁ προφήτης οὐ δι' ἁμαρτίας ἦν ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλ' ἰατρείας.

Καὶ εἶδον ὁράσεις Θεοῦ. Ὁ Θεὸς τὴν ἀόρατον καὶ νοητὴν φύσιν ἐν τῇ ὁρατῇ καὶ αἰσθητῇ φύσει ἐζωγράφησεν, ἵν' οἱ ὑπὸ αἴσθησιν γυμνασθῶσιν ἐν αὐτῇ εἰς θεωρίαν τῆς νοητῆς.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἰεζεκιήλ. Λόγος ὁ ἐν ἀρχῇ, Θεοῦ Λόγος. *Ἐγὼ εἶπον· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Τὸ Πνεῦμα λέγει θεοὺς πρὸς οὓς ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, ὁ Θεὸς Λόγος· C οὗτος γὰρ θεοποιός ἐστι.

Ἐν γῇ Χαλδαίων. Χαλδαῖος ἑρμηνεύεται *πᾶς πόνος.* Οὗτοι δέ εἰσιν ἀστρολόγοι τὴν εἱμαρμένην λέγοντες, καὶ ὅλως τοῖς αἰσθητοῖς προσηλωμένοι, καὶ ἐν αὐτοῖς διαπονούμενοι, θεοποιοῦντες αὐτά· Γῆ ἐστι Χαλδαίων ὁ τόπος καὶ ἡ ἕξις ἡ χειρίστη. Ναὶ μὴν καὶ τῶν ἐν ἀσεβείᾳ ὑπερηφανῶν ἔχουσι σύμβολον οἱ Χαλδαῖοι.

Καὶ ἰδοὺ πνεῦμα ἐξαῖρον. Πνεῦμα ἐξαῖρόν ἐστιν ὁ Θεός· πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, ἐξαῖρον δὲ τὴν κακίαν.

Καὶ νεφέλη μεγάλη. Αὐτὴ ἡ νεφέλη ἡ δικαιοσύνη, τὸ ἀγαθὸν τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ διῆκον εἰς ἡμᾶς, ἀφ' οὗ φωτιζόμεθα τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας. Καὶ *φέγγος γὰρ καὶ κύκλῳ αὐτοῦ.* D

Ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου. Ἡμεῖς ὁμοίωμα τῶν τεσσάρων ζώων ἐσμέν. Ζήτει δὲ τίνα τὰ τρία. Ὁ ἡνίοχος τῶν τεσσάρων τούτων ζώων οὐχ ὅλος ἦν πῦρ, ἀλλ' ἀπὸ ὀσφύος ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ ἀπὸ ὀσφύος καὶ ἕως ἄνω ἤλεκτρον. Οὐ γὰρ μόνα κολαστήρια ἔχει ὁ λόγος, ἀλλ' ἔχει καὶ δι' ὧν ἀναπαύει. Κολάζει δὲ διὰ τῶν κάτω δυνάμεων. Οὐ γὰρ εἶδε πῦρ περὶ τὴν κεφαλὴν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς ὀσφύος ἐπὶ τὰ ἄνω ἡνίοχος πῦρ ἦν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ὀσφύος ἐπὶ τὰ κάτω πῦρ ἦν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οἱ ἐν γεννήσει τυγχάνοντες, οὗτοι δέονται πυρός· ὀσφὺς γὰρ γεννήσεως σύμβολον. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ὑπὸ γέννησιν ἐδήλωσε τὸ, ἀπὸ

per fluvium Chobar; et aperti sunt cœli. Eadem ipsa de Jesu scripta sunt, ipsum nempe fuisse in mundo hoc, in hac captivitate super Jordanem, quando *Jesus erat incipiens quasi annorum triginta*, et quando *aperti sunt ei cœli* [85]. Qui autem anni triginta in prophetia habentur, ad litteram tempus sunt quo propheta in humanis fuerat, et a captivitate, qua reliquerat patriam, annus quintus. Quin et secundum nominis etymologiam Christi figuram præfert Ezechiel, qui interpretatur *fortitudo Dei.* Quod item ei dicitur: *Fili hominis*, ad altiorem sensum referendum est, ut ille significetur qui vocatus est *filius hominis.*

407 *Ego eram in medio captivitatis.* Est quidem ipse sensus quem præfert littera: sed non simpliciter ac nude; quasi dicat: Ego cui nihil captivitati obnoxium inerat, in medio eram captivitatis, dispensationis causa. Sic et Christus, licet non captivus, in loco erat captivorum, sed ut ipsos redimeret; quemadmodum etiam propheta, non propter peccata in medio erat captivitatis, sed ut captivis remedium afferret.

Et vidi visiones Dei [86]. Deus invisibilem et quæ sola mente potest intelligi, naturam, in natura visibili et quæ sub sensum cadit, veluti depingit, ut qui sensui obnoxii sunt, in illa ad contemplationem naturæ spiritalis erudiantur.

Et factum est verbum Domini ad Ezechielem [87]. Verbum quod in principio erat, Dei Verbum. *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes* [88]. Spiritus vocat deos, ad quos Verbum Dei factum est, Deus Verbum. Tanta enim est ejus virtus ut deificet.

In terra Chaldæorum [89]. Chaldæus interpretatur *omnis labor.* Hi autem sunt astrologi, fatum asserentes, terrenis rebus prorsus addicti, earumque studio dediti, concessa eis deitate. Terra Chaldæorum locus est atque habitus pessimus. Quin et eorum qui in impietate superbiunt, figura sunt Chaldæi.

Et ecce spiritus auferens [90]. Spiritus auferens est Deus. Spiritus enim Deus, auferens malitiam.

Et nubes magna [91]. Hæc nubes justitia est: bonum nempe quod ex Deo ad nos dimanat, quo veritatis scientia illustramur. Nam et *splendor in circuitu ejus* [92].

Similitudo quasi species hominis [93]. Sumus nos similitudo quatuor animalium. Quære vero quænam tria sint. Horum quatuor animalium auriga, non totus ignis erat, sed a lumbis deorsum; a lumbis vero sursum electrum. Non enim sermo tormenta solum habet; sed habet etiam quibus requiem præbeat. Punit vero per inferiores potestates. Non enim ignem vidit circa caput; neque auriga a lumbis sursum ignis erat, sed a lumbis deorsum, ut ostendat eos qui nativitatis ortum habent, igne indigere. Sunt enim lumbi generationis symbolum. Non solum autem eos qui generationi obnoxii sunt, si-

[85] Luc. III, 21. [86] Ezech. I, 1. [87] ibid., 3. [88] Psalm. LXXXI, 6. [89] Ezech. I, 3. [90] ibid., 4. [91] ibid. [92] ibid. [93] ibid., 26.

gnificavit quod a lumbis deorsum erat, verum etiam omnes qui in terris versantur ac terrenis rebus addicti sunt. Ortus enim et interitus in terrenis sunt. Electrum vero quod auro argentoque conflatur tanquam rebus in terra pretiosissimis, præstantium supernorumque sanctarum potestatum agminum est symbolum.

408 CAP. II.

Fili hominis, sta super pedes tuos [94]. Quantum meminimus, continue ac per totam prophetiam ad Ezechielem dicitur : *Fili hominis;* rarissime vero ad Danielem : qui ambo in captivitate positi , typus erant Jesu Salvatoris Dei, qui ad nos captivos exivit.

Si forte audiant aut paveant [95]. Huic dubitationi simile est quod exstat apud Jeremiam [96] : *Forte audient, et convertentur.* Aiebant autem qui hæc exponebant, dicta hæc esse ad auditorum provocandos animos, ne quasi jam Dei occupante scientia, quæ a nobis recte vel male geruntur, ea aliter fieri non posse quam sint præscita existiment, dum sermones audiunt. Sic enim perinde nobis liberum est audire vel non audire, ac si Deus non præscivisset : cum liberi arbitrii nostri vis nec minor ex præscientia divina, nec major ex non præscientia fiat.

Ejusdem. Tutius pro *paveant*, diceretur *desinent.* Scriptum est autem hoc loco, *paveant*, de illis qui divinis oraculis moventur, et a pavore quem e dictis conceperunt, ad timorem Dei transeunt. Aliud autem existimandum est significari hoc verbo *paveant*, quam id quod de pavore dicitur a Græcis, qui illum esse definiunt humanæ animæ affectum.

Et in ea capitulum libri [97]. Divina verba, quod ex parte sint, et brevissima, si cum toto sermone atque omni sapientia conferantur, non liber, sed libri capitulum quoddam dicti sunt. Quod item in psalmo habetur [98] : *In capite libri scriptum est de me*, simile quidpiam significat. Non tamen qui ad dexteram est sedentis in throno, libri caput dicitur, sed *liber scriptus intus et foris.* Verumtamen, inquit Joannes [99], *nemo poterat neque in cœlo, neque in terra, neque subtus terram aperire librum illum, neque videre eum, nisi solus ille qui vicit leo de tribu Juda, radix David.* Quin et aliud capitulum libri scriptum comedisse Joannem invenies in Apocalypsi. Non enim plus quam capitulum comedere potest humana natura.

Et scripta erant in eo lamentatio et carmen [1]. *Carmen* quidem sanctis; *lamentatio* vero iis peccatoribus, quorum non sit desperata salus ; *væ* demum iis qui punientur.

A ὀσφύος ἕως κάτω, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὄντας κάτω καὶ τῇ ὕλῃ προσπαθοῦντας. Γένεσις γὰρ καὶ φθορὰ ἐν τῇ ὕλῃ ἐστί. Ἤλεκτρον δέ ἐστι τὸ ἐκ χρυσίου καὶ ἀργυρίου χύμα, ὡς τῶν τιμιωτάτων τούτων τῆς ὕλης συμβόλων ὄντων τῶν τιμίων καὶ ἄνω ταγμάτων τῶν ἁγίων δυνάμεων.

ΚΕΦ. Β'.

Υἱὲ ἀνθρώπου, στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Ὅσον ἐφ' οἷς μεμνήμεθα συνεχέστατα μὲν καὶ δι' ὅλης τῆς προφητείας τὸ, *Υἱὲ ἀνθρώπου*, λέγεται πρὸς τὸν Ἰεζεκιὴλ, σπανιώτερα δὲ πρὸς τὸν Δανιὴλ, ὧν ἕκαστος ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ τύπος ὢν τοῦ πρὸς τοὺς αἰχμαλώτους ἡμᾶς ἐξεληλυθότος Ἰησοῦ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ.

B *Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν , ἢ πτοηθῶσιν.* Ὅμοιον τούτῳ τῷ διστακτικῷ ἐστι τὸ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ· *Ἴσως ἀκούσονται, καὶ μετανοήσονται.* Ἔλεγον δὲ κἀκεῖνα διηγούμενοι, ὅτι ταῦτα ὑπὲρ προτροπῆς λέγονται τῶν ἀκουόντων, ἵνα μὴ δοκῶσι, προκατειλημμένων ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως τῶν ὑφ' ἡμῶν χειρόνων ἢ κρειττόνων , μὴ δυνατὸν εἶναι τὸ ἐναντίον τῶν προεγνωσμένων γενέσθαι, ἀκούοντες τῶν λεγομένων. Οὕτω γὰρ ἐπίσης ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὸ ἀκούειν, καὶ τὸ μὴ ἀκούειν, ὡσεὶ καὶ μὴ προεγνώκει ὁ Θεὸς οὔτε ἐλάττονος γενομένου ἐφ' ἡμῖν διὰ τὸ προεγνωκέναι αὐτὸν, οὔτε πλείονος, εἰ μὴ προεγνώκει.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀσφαλέστερον ἂν λέγοιτο ἀντὶ τοῦ *πτοηθῶσι, κοπάσουσι.* Τέτακται δὲ τὸ, *πτοηθῶσιν*
C ἐνταῦθα ἐπὶ τῶν ἀπὸ λογίων θείων κινουμένων καὶ ὁδευόντων ἐκ τοῦ πτοεῖσθαι ἐν τοῖς εἰρημένοις καὶ ἐπὶ τὸ φοβηθῆναι τὸν Θεόν. Καὶ ἄλλο γε ἡγητέον ἐνταῦθα σημαίνεσθαι ἀπὸ τοῦ *πτοηθῶσι* παρὰ τὸ ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων λεγόμενον ὑπὸ τῆς πτοίας ὁριζομένων αὐτὴν ἀνθρώπου ψυχῆς πάθος.

Καὶ ἐν αὐτῇ κεφαλὶς βιβλίου. Οἱ θεῖοι λόγοι, διὰ τὸ ἐκ μέρους εἶναι καὶ ἐλάχιστοι συγκρίσει τοῦ ὅλου λόγου καὶ τῆς πάσης σοφίας, οὐ βιβλίον, ἀλλά τις κεφαλὶς βιβλίου εἴρηται. Καὶ ἐν Ψαλμοῖς δὲ τό· *Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*, τὸ ὅμοιον δηλοῖ. Οὐκέτι δὲ κεφαλὶς βιβλίου λέγεται τὸ ἐπὶ τὴν δεξιὰν τοῦ καθημένου ἐπὶ τὸν θρόνον, ἀλλὰ *βιβλίον γεγραμμένον ἔσωθεν καὶ ὄπισθεν.* Πλήν· *Οὐδεὶς ἠδύνατο*, φησὶν ὁ Ἰωάννης, *οὔτε ἐν τῷ οὐρανῷ,*
D *οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ὑποκάτω τῆς γῆς, ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον ἐκεῖνο, οὔτε βλέπειν αὐτὸ, εἰ μὴ μόνον ὁ νικήσας λέων ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἡ ῥίζα Δαυίδ.* Καὶ ἄλλην δὲ κεφαλίδα βιβλίου γεγραμμένην εὑρήσεις ἐν τῇ *Ἀποκαλύψει* τὸν Ἰωάννην κατεσθίοντα· πλεῖον γὰρ κεφαλίδος οὐ χωρεῖ φαγεῖν ἡ ἀνθρώπεια φύσις.

Καὶ ἐγέγραπτο ἐν αὐτῇ θρῆνος καὶ μέλος. Μέλος μὲν τοῖς ἁγίοις , θρῆνος δὲ τοῖς οὐκ ἀπεγνωσμένοις τῶν ἡμαρτηκότων· *οὐαὶ* δὲ τοῖς κολασθησομένοις.

[94] Ezech. II, 1. [95] ibid. 2, 5. [96] Jerem. XXVI, 3. [97] Ezech. II, 19. [98] Psal. XXXVIII, 9. [99] Apoc. V, 1, 3. [1] Ezech. II, 10.

ΚΕΦ. Γ'.

Καὶ ἐψώμισέ με τὴν κεφαλίδα. Ἐντεῦθεν μάλιστα δῆλον, ὅτι πλεῖον τῆς κεφαλίδος οὐ χωρεῖ φαγεῖν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ταῦτα ὑπὸ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ ψωμιζομένη. Ὁ μέντοιγε ἐσθίων ταύτην τὴν κεφαλίδα, ἀνειλούσης αὐτὴν τῆς ἐκτεταμένης χειρὸς πρὸς τὸν ἐσθίοντα, φάγεται αὐτήν· ἵνα διὰ τῆς ἀνειλήσεως τῆς κεφαλίδος ἑνὸς ἑκάστου τῶν ἐγγεγραμμένων ἐν αὐτῇ ἀντιλάβηται, καὶ, μασσησάμενος τὴν κεφαλίδα καὶ τὴν ἀνείλησιν αὐτῆς πάντα λάβῃ εἰς τὴν νοητὴν αὐτοῦ κοιλίαν τὰ ἐγγεγραμμένα οὐ μόνον ἔμπροσθεν, ἀλλὰ καὶ ὄπισθεν. Νομίζω δὲ διὰ μὲν τῶν ἔμπροσθεν τῆς κεφαλίδος δηλοῦσθαι τὰ προηγούμενα τῶν δογμάτων, καὶ τὰ περὶ τῶν ἁγίων, καὶ τὰ περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ ἁπαξαπλῶς τὰ περὶ τῶν μακαρίων καὶ τῆς διεξαγωγῆς τοῦ ζῆν αὐτῶν· διὰ δὲ τῶν ὄπισθεν τὰ περὶ τῶν κολαζομένων καὶ τοῦ τρόπου τῆς κολάσεως αὐτῶν καὶ τῶν ἐπακολουθησάντων ἐν τῇ κτίσει τοῖς προηγουμένως γεγενημένοις. Καὶ δηλοῦται τὰ μὲν προηγούμενα καὶ τὰ ἔμπροσθεν διὰ τοῦ μέλους, τὰ δὲ λοιπὰ διὰ τοῦ θρήνου καὶ τοῦ οὐαί. Τοὺς μὲν οὖν ἐν ἁμαρτήμασι γενομένους καὶ πάντῃ ἀποπεσόντας τῶν τῆς σωτηρίας δογμάτων θρηνεῖσθαι ὑπολαμβάνω· τὸ δὲ μέλος ἀπαγγέλλεσθαι τοῖς μακαρίοις· τὸ δὲ, οὐαὶ, τοῖς τέλεον ἀποπεσοῦσι τοῦ μακαρισμοῦ. Δύναται καὶ οὕτως γεύεσθαι καὶ ὁ ἐν γνώσει τοῦ ζῶντος ἄρτου τοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεβηκότος γεγευμένος, ὁπότε θρηνηθεὶς ἄξιος γενέσθαι τοῦ μακαρισμοῦ. Καὶ ὁ μὲν οὖν Θεοδοτίων ἀκολούθως τοῖς Ἑβδομήκοντα ἐξέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος οὐ πάνυ ἀπᾳδόντως, *θρήνους καὶ κατάλεγμα, καὶ μέλος πενθικόν*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *γεγραμμένον*, φησὶν, *ἦν ἐπ' αὐτοῦ κτίσις καὶ ἀντίβλησις· καὶ ἔσται.* Καὶ τάχα διὰ τούτου δηλοῦται κατ' αὐτὸν, ὅτι περὶ τῆς κτίσεως καὶ οἱονεὶ μερίδος ἑκάστου ἐγέγραπτο. Δῆλον δὲ, ὅτι τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθὰ ἃ καὶ ἐκβήσεται, σημαίνεται διὰ τοῦ *ἔσται*.

A

CAP. III.

Et cibavit me capitulo[2]. Hinc maxime liquet humanam naturam nihil amplius comedere posse quam capitulum, quod ipsum Dei manus vorandum tradat. Qui enim **409** vero comedit illud, evolvente ipsum manu et offerente comedit, ut ejus scilicet evolutione singula quæque in eo scripta percipiat, mandensque capitulum, ipsumque evolvendo, cuncta in eo exarata non solum ante, verum etiam retro in spiritalem ventrem recipiat. Arbitror autem, per capituli quidem anteriora significari præcipua dogmata, item quæ ad sanctos, et promissiones, necnon quæ ad beatos eorumque vitæ institutionem ac disciplinam spectant; per posteriora vero, quæ ad puniendos, ac modum cruciatus eorum pertinent,

B

vel quæ in rerum creatione consecuta sunt ea quæ primario velutque ex instituto edita fuerunt. Ac primaria et quæ ante sunt, carmine significantur; reliqua vero lamentatione et væ. Eos igitur qui se peccatis obnoxios fecerunt, atque a salutis dogmatis prorsus aberrarunt, lugeri existimo, carmen vero beatis repromitti; iis denique qui e beatitudine omnino exciderint, væ denuntiari. Potest sic quoque gustare, et qui panem vivum de cœlo delapsum in scientia gustavit, quique aliquando defletus est, dignus fieri beatitudine. Ac Theodotio quidem juxta ac Septuaginta; Symmachus autem non valde discrepanter, *lamentationes, et querimoniam, ac carmen lugubre*; Aquila vero, *scripta*, inquit,

C

erat in eo creatio, et collatio, et erit. Ac forte per hoc juxta illum significatur de creatione esse scriptum, ac veluti de parte quam unusquisque nactus esset. Bonorum tandem quæ sunt eventura, promissiones palam est voce, *erit*, designari.

Οὐ πρὸς τὸν λαὸν βαθύχειλον. Εἰ γὰρ μὴ ἦσαν ἐξ ἐπιπολῆς ἔχοντες τοὺς λόγους αὐτῶν, ἀλλ' ἡ καρδία αὐτῶν διὰ τὸ βάθος τῶν νοημάτων στόμα ἦν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἂν σὺ εἰσεληλύθεις πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ. Ἀλλ' οὐδὲ βαρύγλωσσοί εἰσι· βάρος γὰρ καὶ κομψόν τι οὐκ ἔχει στίβος ἡ γλῶσσα αὐτῶν, ἤτοι ὁ λόγος· εἰσὶ δὲ κουφόγλωσσοι· ὅθεν ἀναγκαῖόν σε βαδίσαι πρὸς αὐτοὺς ὑποκάτω βαίνοντας τῆς ἕξεώς σου. Ἐν ἐπαίνῳ οὖν εἴρηται *ὁ βαθύχειλος καὶ ὁ βαρύγλωσσος*. Εἴρηται δὲ ταῦτα. Καὶ ὅρα εἰ περὶ τῶν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οἵ ἕτεροί εἰσι τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, ταῦτα προφητεύεται, ὧν οὐκ ἂν ἤκουσε διὰ τὸ ἑτερόγλωσσον αὐτῶν ὁ Ἑβραῖος προφήτης. Βαθεῖς δὲ χείλεσιν οἱ αὐτοὶ δύνανται λέγεσθαι διὰ τὸ μὴ ἐξ ἐπιπολῆς τὰ θεῖα καταλαμβάνειν γράμματα, ἀλλὰ πιστεύειν εἰς τὰ βάθη τοῦ νόμου.

Non ad populum profundi labii[3]. Nisi enim superficie tenus sermones suos haberent, sed cor eorum ob sensuum altitudinem illorum os esset, neutiquam tu ad domum Israel ingressus esses. Sed neque gravis linguæ sunt; eorum namque lingua seu sermo nihil grave elegansque aut firmum habet, sed vani eloquii sunt. Unde necesse est ut ad illos vadas, qui moribus tuis inferiores sunt. Ad laudem igitur dictum est: *Profundi labii et gravis linguæ.* Atque hæc quidem dicta sunt. Et vide num

D

hæc vaticinatus sit propheta de gentibus, quæ aliæ sunt a domo Israel, et quas non audivisset propheta Hebræus ob illarum linguæ diversitatem. Profundi autem labii possunt dici quod non superficie tenus divinas litteras accipiant, sed in altitudinem legis credant.

Καὶ τοῖς ὠσί σου ἄκουε. Ὅτε γὰρ ἅγιος ἐπιβουλεύεται ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων ἐνεργειῶν διωκόμενος, χρῄζει τοῦ Κυρίου διακόπτοντος τοὺς διώκοντας ἀπὸ τῶν διωκομένων, καὶ οἱονεὶ ὀπισθοφυλακοῦντος. Τούτου δὲ σύμβολον καὶ τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ οὕτως ἔχοντα· *Ἐξῆρε δὲ ὁ ἄγγελος ὁ προπορευόμενος τῆς παρ-*

410 *Et auribus tuis audi*[4]. Quando enim sanctus insidiis petitur, contrariis virtutibus eum persequentibus, necessariam habet Dei opem, qui velut objecto vallo persequentes ab eo dispescat, ac quasi a tergo excubiis ipsum protegat. Hujus rei figura sunt et quæ in Exodo habentur in hæc verba[5],

[2] Ezech. II, 3. [3] ibid. III, 5. [4] Ibid. 10. [5] Exod. XIV, 19.

Tollensque se angelus qui præcedebat castra filiorum Israel, abiit post eos, etc. Sed et hoc observa quod vox retro audita sit, num ea loquendi formula possit rerum jam præteritarum cognitio significari. Si quis autem hanc a Deo gratiam consecutus est, ut et ea quæ futura sunt sedulo contempletur, hic velut ante se vocem audiet. Quod an alicubi dictum sit, quæres.

Benedicta gloria Domini de loco suo [6]. Locus Dei intelligendi sunt omnes qui capiunt virtutem Dei. Proprie tamen Dei locus est Salvator et Dominus, quemadmodum et ipsius Salvatoris locus est Pater. Atque hoc modo intelligimus etiam id quod in Michæa exstat his verbis [7] : *Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, et descendet, et ascendet super excelsa terræ*, etc. Arbitror enim hisce verbis prædici fore, ut Salvator noster descendat procedens de loco suo, et veniens e præcipuo suo cum Patre statu. Potest tamen etiam locus Dei vocari id quod apud Paulum lux inaccessibilis dicitur his verbis [8] : *Qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem*. Quid vero illa est? Altissima Dei cognitio, ad quam nemo potest accedere, nec illius comprehensionem capere.

Speculatorem dedi te domui Israel [9]. Quandoquidem ægre ferri debet illud : *Speculatorem dedi te domui Israel*, necesse est nos edoceri quomodo propheta factus sit speculator, ut quoniam nonnulli ea quæ scripta sunt non observantes, speculatoris nomen carpunt, ex tota Scriptura eos confundamus, ostendentes quomodo fit et datur speculator iis qui vere sunt filii Israel. Fit itaque in hunc modum speculator, quando nempe præter ea quæ dicta sunt, fit manus Domini super aliquem, nec simpliciter manus Domini, sed ipsa fortis atque robusta. Fortassis enim non super omnes, super quos fit manus Domini, fit manus Domini fortis atque robusta, quod sibi invicem similes non sint, qui hoc consequuntur ut ad se fiat manus Domini. Necesse est autem ut qui sit ingressurus in captivitatem, non humilis in eam ingrediatur, nec eodem animo affectus, quo ipsi captivi, sed extra communem **411** ac vulgi sortem celsi animi sit, et veluti ex specula uniuscujusque captivorum qui juxta fluenta fluvii captivitatis rebus instabilibus occupantur, proprietates consideret. Oportebit etiam ut revertendo dies Sabbati numeret, ut diligenter sciat quæ sunt captivorum. Sicque audiet : *Speculatorem dedi te domui Israel.*

Iniquus ille in sua injustitia morietur [10]. Non solum iniquitatis, verum etiam viarum meminit; nempe iniquitatem vocans quod attinet ad impietatem et idolorum cultum; vias autem, id quod ad actiones erga proximum spectat.

Et si averterit se justus [11]. Primum quidem hæc dicta sunt, quod nihil vetet quominus is qui justus est cadat; deinde quod et illi opus sit seorsim spe-

A *εμβολῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπορεύθη ἐκ τῶν ὄπισθεν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ τοῦτο δὲ πρόσχης περὶ τοῦ κατόπισθεν ἠκοῦσθαι τὴν φωνὴν, εἰ δύναται ἡ μὲν περὶ τῶν ἤδη παρεληλυθότων γνῶσις δηλοῦσθαι ἐκ τοῦ ἀκούεσθαι φωνὴν κατόπισθεν· εἰ δέ τις χάριτος θείας τύχοι πρὸς τὸ θεωρῆσαι καὶ τὰ περὶ τῶν μελλόντων ἐπιμελῶς, οὗτος ἂν οἱονεὶ ἀκούσῃ φωνῆς ἐκ τῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· ὅπερ ζητήσεις εἴπου εἴρηται.

Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Τόπον Θεοῦ νοητέον πάντας τοὺς χωροῦντας δύναμιν Θεοῦ· πλὴν κυρίως τόπος ἂν εἴη ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος, ὥσπερ ἂν καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος τόπος ὁ Πατήρ. Καὶ τοῦτόν γε τὸν τρόπον νενοήκαμεν καὶ τὸ ἐν τῷ Μιχαίᾳ οὕτως ἔχον· *Διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ καταβήσεται,*
B *καὶ ἐπιβήσεται ἐπὶ τὰ ὕψη τῆς γῆς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οἶμαι γὰρ διὰ τούτων προφητεύεσθαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κάθοδον, ἐκπορευομένου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ καὶ κατεληλυθότος ἀπὸ τῆς σὺν τῷ Πατρὶ προηγουμένης καταστάσεως αὐτοῦ. Δύναται μέντοιγε τόπος καλεῖσθαι Θεοῦ τὸ λεγόμενον παρὰ Παύλῳ φῶς ἀπρόσιτον ἐν τῷ· *Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἡ βαθυτάτη γνῶσις τοῦ Θεοῦ, ᾗ οὐχ οἷόν τε προσελθεῖν τινα, οὐδὲ χωρῆσαι τὴν κατάληψιν αὐτῆς.

Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ. Ἐπειδήπερ βαρέως φέρεσθαι μέλλει τό· *Σκοπὸν ἔδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ*, ἐχρῆν ἡμᾶς διδαχθῆναι πῶς γέγονεν ὁ προφήτης σκοπὸς, ἵνα, ἐπειδάν τινες ἐκ τοῦ
C μὴ τετηρηκέναι τὰ γεγραμμένα ἐπιπηδῶσι τῷ ὀνόματι τοῦ σκοποῦ, δυσωπήσωμεν αὐτοὺς ἐξ ὅλης τῆς λέξεως, παραδεικνύντες πῶς γίνεται σκοπὸς καὶ δέδοται τοῖς ἀληθῶς υἱοῖς Ἰσραήλ. Γίνεται τοίνυν οὕτως σκοπὸς, ἐπὰν πρὸς τοῖς προειρημένοις γίνεται ἐπί τινα χεὶρ Κυρίου· καὶ οὐχ ἁπλῶς χεὶρ Κυρίου, ἀλλ' αὐτὴ κραταιά. Τάχα γὰρ οὐκ ἐπὶ πάντας, οὓς γίνεται χεὶρ Κυρίου, γίνεται κραταιὰ χεὶρ Κυρίου, τῷ μηδὲ παραπλησίους ἀλλήλοις εἶναι τοὺς ἀξιουμένους χειρὸς Κυρίου. Δεῖ δὲ τὸν εἰσελθόντα εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν μὴ ταπεινὸν εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν καὶ τὰ παραπλήσια πάσχοντα τοῖς αἰχμαλωτισθεῖσιν, ἀλλά τινα διῃρημένον καὶ μετέωρον, καὶ ὡς ἀπὸ ὕψους κατασκοποῦντα τὰ ἰδιώματα ἑνὸς ἑκάστου τῶν πεπονθότων τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ παρὰ τοῖς ῥεύμασι τοῦ
D ποταμοῦ τῆς αἰχμαλωσίας κατοικούντων καὶ τοῖς ἀστάτοις αὐτῶν πράγμασι. Ἀριθμὸν δὲ δεήσει ποιῆσαι ἡμερῶν σαββάτου ἀναστρεφόμενον, ἵνα ἐπιμελῶς ἴδῃ τὰ τῶν αἰχμαλώτων. Καὶ οὕτως ἀκούσει· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ*.

Ὁ ἄνομος ἐκεῖνος ἐν τῇ ἀδικίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Οὐκ ἀνομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁδῶν ἐμνημόνευσε, τὴν ἀνομίαν φήσας, ἐπὶ τῇ ἀσεβείᾳ καὶ τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ· τὰ δὲ ὁδοὺς ἐπὶ τῶν πράξεων τῶν εἰς τὸν πλησίον.

Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον. Πρῶτον μὲν, ὡς δυνατοῦ ὄντος τοῦ δικαίου μεταπεσεῖν, ταῦτα εἴρηται· δεύτερον δὲ, ὅτι καὶ δεῖ τούτῳ διαστελλομένου αὐτῷ

[6] Ezech. III, 12. [7] Mich. I, 3. [8] I Tim. VI, 16. [9] Ezech III, 17. [10] ibid. 19. [11] ibid. 20.

σκοποῦ· καὶ τρίτον ἐπὶ μὲν τοῦ ἀνόμου ἁπλῶς εἴρηται τό· *Ὁ ἄνομος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται.* Βάσανος τέτακται ἐπ' αὐτοῦ· Δώσω γάρ, φησὶ, *τὴν βάσανον εἰς πρόσωπον αὐτοῦ.*

Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου. Ἐπειδὴ οὐκ ἐδύναντο ἑστηκότος αὐτοῦ ἀκούειν οἱ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, διὰ τοῦτο ἐκαθέσθη ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὅτε δὲ αὐτὸς μέλλει βλέπειν τὴν δόξαν Κυρίου, ἀνίσταται καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ πεδίον, συλλαμβανομένου μόνου τοῦ πλάτους τοῦ πεδίου τῇ ὄψει τῆς δόξης Κυρίου, ἣν ἔμελλεν ὁρᾷν ὁ προφήτης.

Εἴσελθε, καὶ ἐγκλείσθητι ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου σου. Ἐπεὶ οὐχ οἷόν τέ ἐστι διακεῖσθαι προσδιατρίβοντα ἐξεληλυθέναι καὶ ἑστηκέναι τὸν ἔτι ὄντα ἐν τῷ σώματι· καλεῖ γὰρ ἡ σωματικὴ χρεία πρὸς τὸ καὶ μετὰ τὰς θείας θεωρίας πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὸ σῶμα καὶ οἱονεὶ τὰ τοῦ κεκλεισμένου πάσχειν· διὰ τοῦτο λέγεται μετὰ τὸ ἑωρακέναι αὐτὸν ἑστηκυῖαν τὴν δόξαν, καὶ μετὰ τὸ ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐστηρίχθαι ἐπὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, τὸ, *Εἴσελθε, ἐγκλείσθητι ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου σου.*

Ἰδοὺ δίδονται ἐπὶ σὲ δεσμοί. Καὶ τίνες ἂν ἄλλοι εἶεν οἱ δεδομένοι ἐπὶ τὸν προφήτην δεσμοὶ ἢ αἱ σωματικαὶ ἀνάγκαι, ἐν αἷς εἰσιν οἱ δεσμεύοντες ἡμᾶς· ὡς μὴ δύνασθαι πάντῃ ἐκφυγεῖν αὐτὰς καὶ ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτῶν; Διὰ ταύτας συνδεῖται ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀπὸ Θεοῦ πρὸς τὸν λάρυγγα· ὥστε μὴ τὸν περὶ τῶν πλειόνων λόγον καὶ μυστικώτατον ἐν ἡμῖν εἶναι μεταδιδόναι τοῖς παραπικραίνουσι τὸ Θεῖον καὶ μὴ χωροῦσι λόγους ἐλεγκτικούς. Πλὴν παρατηρητέον, ὅτι ἔνθα πλειονά ἐστι τὰ ἁμαρτήματα, κελεύεται ὁ προφήτης μηδὲ ἐλέγχειν ἔτι διὰ τοῦ· *Καὶ οὐκ ἔσῃ αὐτοῖς εἰς ἄνδρα ἐλέγχοντα, διότι οἶκος παραπικραίνων ἐστί·* οὔτε δὲ ἀεὶ κελεύεται σιωπᾷν καὶ μὴ ἐλέγχειν, ἀλλ' ἐν καιρῷ καὶ τοῦτο ποιεῖν διὰ τὸ εἰρῆσθαι· *Καὶ ἐν τῷ λαλεῖν με πρὸς σὲ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Τάδε λέγει Κύριος· Καὶ ἀκούων ἀκουέτω, καὶ ὁ ἀπειθῶν ἀπειθείτω.*

ΚΕΦ. Δ'.

Λάβε σεαυτῷ πλίνθον. Οἶμαι τὴν λαμβανομένην πλίνθον ἕκαστον εἶναι τῶν πρὸ τοῦ πεπιστευκέναι, πλίνθῳ τὴν διάνοιαν ἐοικότων.

Τοῦ αὐτοῦ. Πλίνθον ἐνταῦθα νομίζω λέγεσθαι τὴν τοῦ ἀπαιδεύτου καὶ ἀνοήτου ψυχὴν, ἐν ᾗ διαγράφεται ὑπὸ τοῦ προφήτου καὶ τοῦ δυναμένου διδάσκειν τὰ πνευματικὰ καὶ τὰ κρείττονα παραδεικνύναι, πόλις Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ μυστήρια, καὶ ὁ λόγος τῆς πόλεως τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐμπολιτευσαμένων αὐτῇ. Περιοχὴ δὲ τῆς πόλεως ἂν εἴη δόγματα ὀχυροῦντα τοὺς λόγους τοὺς περὶ αὐτήν· προμαχῶνες δὲ αἱ κατασκευαστικαὶ ἀποδείξεις. Τάχα δὲ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ λογικὴ θεωρία, ἧς ἐν γνώσει δεῖ εἶναι τὸν ἀκαταμάχητον, σημαίνεται ἐκ τοῦ· *Καὶ περιβαλεῖς ἐν αὐτῇ χάρακα·* ἡ δὲ ἀγγελικὴ φρουρὰ ἐκ τοῦ· *Καὶ δώσεις ἐν αὐτῇ παρεμβολάς·* αἱ δὲ βελοστάσεις αἱ κύκλῳ τῆς Ἱερουσαλὴμ, οἱ ἀποκρουόμενοι λό-

A culatore; ac tertio, quod de iniquo absolute dictum sit: *Iniquus in iniquitate sua morietur.* Ponitur tormentum super eum: *Dabo* enim, inquit [12], *tormentum in faciem ejus.*

Et facta est super me manus Domini [13]. Quia non poterant captivi stantem illum audire, idcirco sedit in medio eorum. At cum ipse Domini gloriam conspecturus est, tunc surgit et in campum egreditur, ut sola campi latitudo una cum aspectu gloriæ Domini quam stans visurus erat propheta, comprehenderetur.

Ingredere, et includere in medio domus tuæ [14]. Quia fieri non potest, ut qui adhuc versatur in corpore, in longiores moras exire ac stare sufficiat (corporalis enim illic necessitas est ut et cum divi-
B na gloria in corpus rursum ingrediatur, ac velut ea quæ inclusi carcere, patiatur), idcirco dicitur, post conspectam stantem gloriam, et postquam eum spiritus supra pedes suos firmiter statuerat: *Ingredere, includere in medio domus tuæ.*

Ecce dantur super te vincula [15]. Nam quænam alia data fuerint super prophetam vincula, quam corporales necessitates, in quibus sunt quæ nos vinciunt: ita ut non liceat eas omnino effugere et ab eis exire? Ob eas, Dei voluntate, lingua nostra faucibus nostris quasi vincta adhæret: ita ut non sit nostræ facultatis uberiorem doctrinam atque abstrusiorem illis impertiri qui Deum exasperant, nec
C capiunt verba objurgatoria. Cæterum observandum est, ubi plurima sunt peccata, ibi, ne amplius objurget, prophetæ præcipi his verbis [16]: *Et non eris eis in virum objurgantem, quia domus exasperans est.* Nec vero silentium semper imperatur, et ne objurget; verum hoc quoque in tempore præstare jubetur, dictum est enim [17]: *Et loquendo ad te, aperiam os tuum, et dices ad eos:* **412** *Hæc dicit Dominus: Qui audit, audiat; et qui est inobediens, non obediat.*

CAP. IV.

Sume tibi laterem [18]. Existimo, quem sumit laterem, unumquemque esse eorum qui mente lateri similes sunt ante susceptam fidem.

Ejusdem. Laterem hoc loco dici arbitror rudis
D hominis ac insipientis animam, in qua a propheta, et ab eo qui potest docere spiritalia, ac præstantiora monstrare, describuntur civitas Jerusalem, quæ sunt in ea mysteria, ratio civitatis Dei, ac eorum qui in ea cives ascripti sunt. Civitati autem circumductus murus et agger erunt dogmata munientia ejus rationes; propugnacula vero, astruendarum rerum demonstrationes. Forte vero ipsa secundum se rationi nitens contemplatio, cujus notitiam habeat necesse est qui inexpugnabilis futurus est, illis verbis significatur [19]: *Et circumdabis in ea vallum;* angelorum autem custodia, cum dicitur [20]: *Et dabis super eum castra;* missilium machinæ in cir-

[12] Ezech. III, 19. [13] ibid. 22. [14] ibid. 24. [15] ibid. 25. [16] ibid. 26. [17] ibid. 27. [18] ibid. [19] ibid. 2. [20] ibid.

cuitu Jerusalem, rationes sunt quæ contraria retundunt argumenta. Quia vero post tanta peccare etiam potest, forsitan quæ peccantis animum perstringunt rationes et castigant ipsum, sartago ferrea appellantur, quemadmodum secundum prophetam murus ferreus est, quod ab optimo habitu non excidat. Illud autem [21]: *Parabis faciem tuam*, hunc habet sensum : perspicacem animi tui vim super urbem colliges, ut in laterculo eam exstruas. Eritque civitas hæc conclusa. *Concludes* enim *eam* [22], imprimens eam atque includens in anima auditoris corpore circumdati. Istud vero quidquid est, in signum illis est qui genere ingenui sunt, ac filii Israel vocantur. Forte vero etiam eorum sermo qui cum pietatis dogmatis instituti sint, non ex doctrinæ sanctitate vivunt, est in latere descripta civitas Jerusalem, obsessa quodammodo, atque aggere vallata ab hostibus propugnacula habentibus, valloque circumdantibus, atque sua illi castra admoventibus, et innumeras missilium machinas, ut tela in eam contorqueant. Idcirco etiam sartago ferrea ponitur, uti et murus ferreus, quod non sit talis propheta, quales illi sunt, sed sit ipse inexpugnabilis, necnon civitas præsidio munita. Præparata autem est prophetæ facies in eam quæ in laterculo est civitatem septo conclusam per propheticorum sermonum demonstrationem. Atque hoc ipsum totum *signum est filiis Israel* [23], ne tales efficiantur.

Et tu sume tibi sartaginem [24]. Verisimile est supplicia esse ferream sartaginem; vel secundum historiam, quod barbarus filios regis in sartagine frixerit.

413 *Et sumes iniquitates domus Israel* [25]. Et quis sua dormitione filiorum Israel iniquitates accepit duplices numero, nempe in Deum, et rationabilia, nisi Salvator noster? Decebat enim pro iis qui minora deliquerant, diutius quoque ipsum dormire, non in dexteram, seu potiorem partem, sed in sinistram; pro illis vero qui minora offenderant, minori tempore in dextrum latus: hoc nimirum significante Scriptura, plura passum esse Salvatorem pro iis qui majori cura indigebant.

Et tu sume tibi triticum [26]. Si quispiam quæsierit cur Dominus noster Filius hominis sic immundo pane vescatur inter gentes, consideret ipsum vesci iis quæ ei apposuerunt homines; videbuntque quomodo ei nemo panem mundum apponere possit. Stat enim ad ostium et pulsat, et si quis illi aperuerit, ingreditur ad eum, et cœnat cum eo. Non puto autem mundo eum vesci cibo, sed pane qui in fimo boum sit ac stercus exsistat. Nos vero, si quando deinde cœnaverimus cum eo, pro immundis cibis quos illi apposuimus, mundas ab eo escas accipiemus. At vero super Filium hominis venientem in medio captivitatis nostræ dantur vincula terrena et corporalia. Quando enim apud nos est,

A γοι τοὺς ἐναντίους λόγους εἰσί. Ἐπεὶ δὲ καὶ δυνατόν ἐστι καὶ ἁμαρτεῖν μετὰ τοσαῦτα, τάχα οἱ ἁπτόμενοι τοῦ ἡμαρτηκότος λόγοι καὶ κολάζοντες αὐτὸν σιδηροῦν λέγονται τήγανον, ὥσπερ τις κατὰ τὸν προφήτην ἐστὶ τοῖχος σιδηροῦς διὰ τὸ μὴ μεταπίπτειν ἀπὸ τῆς καλλίστης ἕξεως. Τὸ δὲ, *Ἑτοιμάσεις τὸ πρόσωπόν σου*, τουτέστι συντενεῖς τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς σου ἐπὶ τὴν πόλιν εἰς τὸ οἰκοδομῆσαι αὐτὴν ἐπὶ τῆς πλίνθου, ἢ τῆς πόλεως ἔσται συγκλεισμός. *Συγκλείσεις γὰρ αὐτὴν*, ἐντυπῶν αὐτὴν καὶ ἐγκαθειργνύων τῇ ψυχῇ τοῦ ἀκροατοῦ σῶμα περικειμένου. Τοῦτο δὲ πᾶν σημεῖόν τι ἔγκειται τοῖς ἐν γενέσει εὐφυέσι καὶ καλουμένοις υἱοῖς Ἰσραήλ. Τάχα δὲ καὶ ἐν τοῖς διδαχθεῖσι μὲν τὰ τῆς θεοσεβείας, μὴ βιοῦσι δὲ ἀξίως τῶν ἁγίων μαθημάτων, λόγος ἐστὶν ἡ ἐπὶ τῆς
B πλίνθου διαγεγραμμένη πόλις Ἱερουσαλὴμ περιεχομένη καὶ συνεχομένη ὑπὸ πολεμίων, προμαχῶνας ἐχόντων καὶ χαρακούντων αὐτὴν, τάς τε παρεμβολὰς αὐτῶν ἐπιστησάντων αὐτῇ καὶ μυρίας ὅσας βελοστάσεις, ἵνα αὐτὴν τιτρώσκωσι. Καὶ διὰ τοῦτο τήγανον σιδηροῦν τίθεται ὡς τοῖχος σιδηροῦς, τῷ μὴ εἶναι τὸν προφήτην τοιοῦτον, ὁποῖοί εἰσιν ἐκεῖνοι ἀναμέσον αὐτοῦ καὶ τῆς περιεχομένης πόλεως. Παρεσκεύασται δὲ τὸ τοῦ προφήτου πρόσωπον ἐπὶ τὴν ἐν τῇ πλίνθῳ πόλιν οὖσαν ἐν συγκλεισμῷ συγκεκλεισμένην ὑπὸ τῆς ἀποδείξεως τῶν προφητικῶν λόγων. Καὶ τοῦτο πᾶν *σημεῖόν ἐστι* καὶ αὐτὸ *τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ*, ἵνα μὴ τοιοῦτοι γίνωνται.

Καὶ σὺ λάβε σεαυτῷ τήγανον. Εἰκὸς τὰς κολάσεις εἶναι τήγανον σιδηροῦν· ἢ καὶ κατὰ τὴν ἱστο-
C ρίαν, ὅτι ἀπετηγάνισε τοὺς υἱοὺς τῆς βασιλείας ὁ βάρβαρος.

Καὶ λήψῃ τὰς ἀδικίας τοῦ οἴκου Ἰσραήλ. Καὶ τίς ἔλαβε τὰς ἀδικίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ οὔσας δύο τὸν ἀριθμὸν, τήν τε εἰς Θεὸν καὶ τὴν εἰς τὰ λογικὰ, διὰ τῆς οἰκείας κοιμήσεως, ἢ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν; Ἐχρῆν δὲ ὑπὲρ τῶν πλείονα ἡμαρτηκότων πλείονα αὐτὸν κοιμᾶσθαι χρόνον, οὐκ ἐπὶ τὸ δεξιὸν καὶ κρεῖττον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν μέρος· ὑπὲρ δὲ τῶν ἐλάττονα παραπεπτωκότων ἐπὶ τὸ δεξιὸν πλευρὸν ἐλάττονα χρόνον· τοῦτο ἐνδεικνυμένου τοῦ λόγου, ὡς πλεῖον ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ τῶν πλείονος χρῃζόντων τῆς θεραπείας.

Καὶ σὺ λάβε σεαυτῷ πυρούς. Ἐάν τις ζητῇ πῶς
D ὁ Κύριος ἡμῶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὕτως ἀκάθαρτον ἄρτον ἐσθίει ἐν τοῖς ἔθνεσι, νοησάτω αὐτὸν ἐσθίοντα ἃ παρατιθέασιν αὐτῷ οἱ ἄνθρωποι· καὶ ὄψονται τίνα τρόπον καθαρὸν αὐτῷ ἄρτον οὐδεὶς δύναται παρατιθέναι. Ἕστηκε γὰρ ἐπὶ τὴν θύραν καὶ κρούει, καὶ ἐάν τις ἀνοίγῃ αὐτῷ, εἰσέρχεται πρὸς αὐτὸν, καὶ δειπνεῖ μετ' αὐτοῦ· οὐκ οἶμαι δὲ, ὅτι καθαρὰ, ἀλλὰ τὸν ἐν βολβίτοις βοῶν γινόμενον κόπρον γινόμενον ἄρτον. Ἡμεῖς δὲ, ἐὰν ὕστερόν ποτε δειπνῶμεν μετ' αὐτοῦ, καθαρὰ ἀπ' αὐτοῦ, ἀνθ' ὧν οὐ πάνυ ἀκάθαρτα παρεθήκαμεν, ἀποληψόμεθα. Δεδομένοι δέ εἰσιν ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου δεσμοὶ εἰσελθόντα ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας ἡμῶν οἱ ὑλικοὶ

[21] Ezech. IV, 3. [22] Ibid. [23] Ibid. [24] Ibid. [25] Ibid. IV, 4. [26] ibid. 9.

καὶ σωματικοί. Ὅτε γὰρ παρ' ἡμῖν γίνεται συμπάσχων ἡμῖν, καὶ συνδέδεται ἡμῖν, καὶ σὺν ἡμῖν ἐστιν ἐν τῇ φυγῇ τοῦ βίου τούτου, συμπεινῶν ἡμῖν καὶ συνδιψῶν, καὶ συνεσθίων καθαρὸν ἐσθίουσιν ἄρτον, καὶ συμπίνει τὸ ὕδωρ, πλὴν ἐν σταθμῷ καὶ μέτρῳ. Οὐ γὰρ ἐπιμερίζεται ἐνταῦθα τυγχάνουσι τὸ πρὸς ἀξίαν. Ὅσον μὲν οὖν ἐχρῆν ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐν βολβίτοις τῆς κόπρου ἀνθρωπίνης ἐσθίειν τὸν τοιοῦτον ἄρτον· ὅσον δὲ ἔστι τεθαῤῥηκότι εἰπεῖν· *Ἡ ψυχή μου οὐ μεμίανται, καὶ θηράματα οὐ βέβρωκα*, καὶ τὰ λοιπά· συγχωρούμεθα τὸ τοιοῦτον, καὶ γηΐνοις μὲν καὶ κοπρώδεσί τισιν ἀναμέμικται ἡμῶν ἡ τροφὴ, οὐ μὴν ἐπὶ τοσοῦτον καὶ εἰς ὑπερβολὴν ἀκαθάρτοις καὶ δυσώδεσιν. Οὐκ οἶδα δὲ ὁποῖαι τῆς ψυχῆς τροφαὶ πυρὸς ἂν λέγοιντο, καὶ αἱ ποδαπαὶ κριθὴ, καὶ τίνες κύαμοι, καὶ αἱ λοιπαί. Εἰς ὀστράκινον δὲ ἐμβάλλονται ἄγγος, εἰς τὸ ληφθὲν καὶ πλασθὲν ἀπὸ τῆς γῆς σῶμα. Ἐσθίειν δὲ κ' σίκλους κελεύεται. Οὐκ ἐχρῆν γὰρ τὸν οὕτως ἀκάθαρτον βρωθησόμενον ἄρτον ἐν ἁγίῳ παραλαμβάνεσθαι ἀριθμῷ, ὁποῖός ἐστιν ὁ τῆς δεκάδος, καὶ ἑβδομάδος, ἢ τριακάδος, ὀγδοάδος, ἤ τινος τῶν ὁμοίων ἀριθμῶν· ἀλλ' ἐν ἀριθμῷ δὲ τοῦ Κυρίου, ὃς διὰ τὴν δυάδα καὶ σχίσιν περιέχειν ἀκαθάρτων ἐστὶ συγγενής· ὡς δῆλόν ἐστιν ἐκ τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ γινομένων ζώων ἀκαθάρτων καὶ τῶν ἀποστελλομένων τῷ Ἡσαῦ παρὰ τοῦ Ἰακώβ. Τὰ γὰρ πλεῖστα αὐτῶν τῷ κ' ἀριθμῷ ἀναπέμπεται πρὸς αὐτόν. Καὶ ὁ ἓξ ἀριθμὸς εἰς τὸ μέτρον τοῦ ποτοῦ παραλαμβάνεται, καὶ ἀπὸ ἓξ ἀριθμοῦ ὁ ἄρτος γίνεται πυροῦ καὶ κριθῆς, καὶ κυάμου καὶ τῶν λοιπῶν· ἐπείπερ ἐστὶν ὁ ἀριθμὸς οὗτος πάθους σύμβολον καὶ κακώσεως τοῦ Σωτῆρος τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ πεπονθότος, καὶ ἐν τῇ *Ἀποκαλύψει* Ἰωάννου τοῦ ὀνόματος τοῦ θηρίου τὸν χξς' ἔχοντος ἀριθμόν. Οὐκ ἀγνοοῦμεν δέ τινα τῶν ἀντιγράφων ἔχειν ρ' καὶ ν' ἡμέρας· καὶ ἄλλα ϙ' καὶ ρ' ἡμέρας· καὶ τὰ πλείονα δὲ ϙ' καὶ ρ' ἡμέρας. Ἀλλ' ἐπισκεψάμενοι τὰς λοιπὰς ἐκδόσεις, εὕρομεν τ' εἶναι καὶ ϙ' ἡμέρας. Ταῦτα δὲ πάντα γίνεται τὰ προειρημένα, ἵνα ἐντακῇ ἕκαστος ἐν ταῖς ἀδικίαις αὐτοῦ τῶν ἠδικηκότων, καὶ τῷ ἄδικος εἶναι ἀποθάνηται.

Ἰδοὺ δέδωκά σοι βόλβιτα βοῶν. Οὐκοῦν αἰνίττεταί τι μυστικὸν περὶ τῆς ψυχῆς τῆς αἰχμαλωτισθείσης ὁ προφήτης, οὐ δυνάμενος τροφὴν πάντη ἀκαθαρσίας ἀπηλλαγμένην λαμβάνειν.

Ἰδοὺ ἐγὼ συντρίβω στήριγμα ἄρτου. Διὰ τοῦτο ὑγιὴς καὶ ἀσύντριπτος ἄρτος οὐχ εὑρίσκεται, οὐδὲ στήριγμά ἐστιν ἄρτου τοῖς ἐν αἰχμαλωσίᾳ νηπίοις, οἷς καὶ διακλᾶσθαι δεῖ τὸν ἄρτον.

ΚΕΦ. Ε'.

Τάδε λέγει Ἀδωναΐ Κύριος. Ἐπέτρεπεν, ὅπου μὲν τὸ κρῖμα, μὴ λέγειν· *Ἔσται κρῖμα ἐν μέσῳ*, ἀλλὰ, *Ποιήσω κρῖμα ἐν μέσῳ σου*· καὶ διὰ τὸ μεμιαγκέναι αὐτοὺς τὰ ἅγια τοῦ Θεοῦ, λέγεται τὸ, *Κἀγὼ ἀπώσομαί σε*· ὅπου δὲ πατέρες υἱοὺς ἤσθιον, Οὐχὶ ποιήσω, ἵν' οἱ πατέρες φάγωσι τέκνα ἢ τέκνα τοὺς

A ac eadem nobiscum patitur, nobiscum vinctus est, unaque nobiscum est in vitæ hujus exsilio, nobiscum esuriens et sitiens, et nobiscum comedens puro vescentibus pane, simulque nobiscum bibit aquam, sed in pondere ac mensura. Non enim iis qui hic degunt, pro meriti ratione rependitur. Quantum igitur decebat nos, ob ea quæ peccavimus, in fimo humani stercoris tali pane vesci; quantum vero licet fidenter dicere [27]: *Anima mea non est polluta, et laceratum a bestia non comedi*, et reliqua: tale quid nobis indulgetur, ac terrenis quibusdam stercoribus commistus est cibus noster, haud tamen tantopere et supra modum immundis ac male olentibus. Nescio autem quinam cibi animæ triticum dicantur, quinam hordeum, et quinam fabæ, et quæ
B sequuntur. Conjiciuntur vero in vas testaceum, in corpus scilicet e terra sumptum et e terra plasmatum. Vesci autem jubetur viginti siclos. Non enim decebat, eum qui sic immundo vesceretur pane, in sancto assumere numero; cujusmodi est denarius et septenarius, ternariusque ac octonarius, aliique ejusmodi numeri; sed in numero Domini, qui propterea quod binarium numerum et scissionem complectitur, immundis affinis est, uti liquet ex immundis animalibus quæ in arca erant, atque ex illis quæ Jacob ad Esau misit. **414** Magna quippe eorum pars viginti numero mittuntur. Senarius item numerus ad mensuram potus assumitur, et e senario numero panis fit frumenti, hordei, fabæ,
C et cæterorum: quandoquidem hic numerus passionis figura est et afflictionis Salvatoris qui sexta die passus est, necnon nominis bestiæ quæ in Apocalypsi Joannis numerum habet 666. Non ignoramus tamen in quibusdam exemplaribus haberi centum et quinquaginta dies; in aliis nonaginta et centum; in plerisque autem nonaginta et centum. Verum inspectis aliis editionibus, trecentos et nonaginta dies invenimus. Fiunt vero quæ dicta sunt omnia, ut quisque in injustitiis suis quibus injuste egit, contabescat, et injustitiæ moriatur

Ecce dedi tibi stercora boum [28]. Mysticum igitur aliquid de anima captiva insinuat propheta, qui non potest cibum omnis expertem immunditiæ sumere.

D

Ecce ego contero firmamentum panis [29]. Idcirco non invenitur panis sanus et incomminutus; nec firmamento panis gaudent qui in captivitate parvuli sunt, quique ut panis illis frangatur, opus habent.

CAP. V.

Hæc dicit Adonai Dominus [30]. Decebat, ubi judicium esset, non dicere: *Erit judicium in medio*, sed, *Faciam judicium in medio tui* [31]. Et quia sancta Dei polluerunt, dicitur [32]: *Et ego abjiciam te*. Quando autem patres filios comedebant, et filii patres, Non faciam, ut patres liberos comedant,

[27] Ezech. IV, 14. [28] ibid. 15. [29] ibid. 16. [30] ibid. V, 8. [31] ibid. [32] ibid. 11.

aut liberi patres: nam nec patribus daretur crimini, quod ab eis filii ederentur. Sed neque Dei proprium est hæc patrare. Sic enim Hebræorum magister exposuit illud [33]: *Glorificantes me glorificabo, et spernentes me erunt ignobiles.* Decebat enim Dei opus esse glorificationem, non autem ipso operante, sed consequenter, qui honorem Deo detrahit, ipsum quoque ignominia notari. Eadem hæc observanda sunt in benedictionibus, dirisque quæ in Deuteronomio ac Levitico habentur, nec non in sermonibus prophetarum. Quid igitur sibi vult illud [34]: *Propterea comedent patres liberos in medio tui, et filii comedent patres?* Juxta communem quamdam ac simpliciorem expositionem id videre est in tumultuantibus ac seditiosis malignantium ecclesiis. Sæpe enim doctores et qui in Christo genuisse putantur eos qui ab eis divinam legem audierunt, discipulorum petiti insidiis, a filiis patres comeduntur. Si autem ipsi iniquius in eos egerint quos ad divinum verbum adduxerunt, patres sunt **415** comedentes liberos. Quod autem alicujus carnes comedere de ejusmodi tumultibus ac seditionibus dicatur, palam fit ex psalmo vigesimo sexto [35]: *Dum appropinquant super me nocentes, ut edant carnes meas;* et ex Job dicente [36]: *Si vero etiam dixerunt ancillæ meæ: Quis det nobis ut carnibus ejus vescamur, cum bona sit fames?* Ejusmodi sunt et illa apud Apostolum qui dissidentes a se invicem ac tumultuantes in quibusdam Ecclesiis sic vituperat [37]: *Si vero alter alterum mordetis, videte ne invicem consumamini.* Hoc mordere et comedere, non efficit Deus, ut patres filios comedant, et filii patres, sed id sequitur ex operibus eorum qui justificationes Dei rejiciunt, nec ambulant in legitimis ejus.

Et complebitur furor meus [38]. Hoc significat finem habiturum Dei furorem una cum mundi consummatione.

Ejusdem. Dei furor est coargutio; ira autem castigatio. Omnis autem qui arguit et corripit, pater ostenditur.

Ejusdem. Præstat ut mali inferendi auditu a te ipso erudiaris, quam ut reipsa inflictam castigationis pœnam experiaris; quidam enim verbis, alii ipso pœnæ sensu erudiuntur.

CAP. VI.

Firma faciem tuam [39]. Eos qui præcipui esse videntur ac reliquis majores, vel imperii potestate, vel quod scientiæ sapientiæque navent operam, montes Israel ac colles vocari existimo. Prophetici etenim sermonis speciem, quæ facies appellatur, splendoremque ejus necesse erit ad hos montes firmari, ut etiam ad eos prophetia dicatur. Ac sane observandum est, montibus quidem annuntiari ea

A πατέρας· ἐπεὶ οὐχ ἦν ἁμάρτημα τῶν πατέρων τὸ ἐσθίεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν τοὺς υἱούς. Ἀλλ' οὐδὲ οἰκεῖον Θεῷ τὸ ταῦτα ἐνεργῆσαι. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ τῶν Ἑβραίων διδάσκαλος ἐξηγήσατο τό· *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, οἱ δὲ ἐξουθενοῦντές με ἀτιμασθήσονται*, ἐν τῇ πρώτῃ τῶν *Βασιλειῶν* κείμενον. Ἐχρῆν γὰρ Θεοῦ μὲν ἔργον εἶναι τὸ δοξάζειν, οὐκέτι δὲ ἐνέργειαν, ἀλλὰ παρακόλουθα τὸ τὸν ἀτιμάζοντα Θεὸν ἀτιμάζεσθαι. Ταῦτα οὖν παρατηρητέον καὶ ἐπὶ τῶν εὐλογιῶν καὶ καταρῶν τῶν ἐν *Λευϊτικῷ* καὶ *Δευτερονομίῳ*, καὶ ἐπὶ τῶν λόγων τῶν προφητικῶν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ, *Διὰ τοῦτο φάγονται πατέρες τὰ τέκνα ἐν μέσῳ σου, καὶ τέκνα φάγονται πατέρας;* Ὅσον μὲν οὖν κατὰ κοινήν τινα καὶ ἁπλουστέραν ἐκδοχὴν ἔστι τοῦτο ἰδεῖν ἐν ταῖς ἀκαταστατούσαις καὶ στασιαζούσαις B πονηρευομένων ἐκκλησίαις. Πολλάκις γὰρ οἱ διδάξαντες καὶ ἐν Χριστῷ γεγεννηκέναι τοὺς παρ' αὐτῶν ἀκούσαντας τοῦ θείου νόμου νομισθέντες, ἐπιβουλευόμενοι ὑπὸ τῶν διδαχθέντων, οἷον ἐσθίονται ὑπὸ τῶν υἱῶν πατέρες. Εἰ δὲ αὐτοὶ πλεονεκτοῖεν καὶ ἀδικοῖεν τοὺς προσαχθέντας δι' αὐτῶν τῷ θείῳ λόγῳ, πατέρες εἰσὶν ἐσθίοντες τοὺς υἱούς. Ὅτι δὲ κεῖται τὸ ἐσθίειν τὰς σάρκας τινὸς ἐπὶ τοσαύτης ἀκαταστασίας καὶ στάσεως, ἔστι μαθεῖν ἐκ τοῦ κϛ' ψαλμοῦ· *Διὰ τὸ ἐγγίζειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου*· καὶ ἐκ τοῦ Ἰὼβ λέγοντος· *Εἰ δὲ καὶ εἶπον αἱ θεράπαιναί μου· Τίς ἂν δοίη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ φαγεῖν, λιμοῦ χρηστοῦ ὄντος;* Τοιαῦτά ἐστι καὶ τὰ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ αἰτιωμένῳ τοὺς C στασιάζοντας πρὸς ἀλλήλους ἔν τισιν Ἐκκλησίαις· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε.* Τοῦτο δὲ τὸ δάκνειν καὶ κατεσθίειν, ὡς γίνεσθαι τὸ, *Πατέρες φάγονται τέκνα ἐν μέσῳ σου, καὶ τέκνα φάγονται πατέρας*, οὐχ ὁ Θεὸς ἐνεργεῖ, ἀκολουθεῖ δὲ τοῖς τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ἀπωθουμένοις καὶ ἐν τοῖς νομίμοις αὐτοῦ μὴ πορευομένοις.

Καὶ συντελεσθήσεται ὁ θυμός μου. Τοῦτο δηλοῖ, ὅτι πέρας ἕξει ὁ θυμὸς τοῦ Θεοῦ ὁμοίως τῇ συντελείᾳ τοῦ κόσμου.

Τοῦ αὐτοῦ. Θυμὸς Θεοῦ ἐστιν ἐλεγμὸς, ὀργὴ δὲ παιδεία. Πᾶς δὲ ὁ ἐλέγχων καὶ παιδεύων πατὴρ δείκνυται.

Τοῦ αὐτοῦ. Κρεῖττον παιδεύεσθαι ἐν τῇ ἀκοῇ τῆς D θλίψεως καὶ μὴ αὐτὸ τὸ ἔργον τῆς παιδείας πειραθῆναι· τινὲς γὰρ παιδεύονται τῷ λόγῳ τῆς κολάσεως, ἕτεροι δὲ αὐτῇ τῇ κολάσει.

ΚΕΦ. Ϛ'.

Στήριξον τὸ πρόσωπόν σου. Τοὺς εἶναι δοκοῦντας καὶ μείζονας παρὰ τοὺς λοιποὺς, ἤτοι κατὰ τὴν τοῦ ἄρχειν ἐξουσίαν ἢ κατὰ τὸ περὶ γνῶσιν καὶ σοφίαν διατρίβειν ἐθέλειν, ὄρη νομίζω λέγεσθαι τοῦ Ἰσραὴλ καὶ βουνούς. Τὴν ἐπίφασιν οὖν τοῦ προφητικοῦ λόγου πρόσωπον ὀνομαζομένην καὶ τὴν λαμπρότητα αὐτοῦ δεήσει στηριχθῆναι ἐπὶ ταῦτα τὰ ὄρη, ἵν' ἡ προφητεία καὶ ἐπὶ ταῦτα λεχθῇ. Καὶ παρατηρητέον γε, ὅτι

[33] I Reg. II, 30. [34] Ezech. V, 10. [35] Psal. XXVI, 2. [36] Job XXXI, 31. [37] Galat. V, 15. [38] Ezech. V, 13. [39] Ezech. VI, 2.

A τὰ μὲν λεγόμενα ἀπαγγέλλεται τοῖς ὄρεσι, προφητεύεται δὲ οὐ περὶ τῶν ὀρέων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν βουνῶν καὶ τῶν ναπῶν καὶ φαράγγων· ταῦτα γὰρ οἱ βουνοὶ καὶ αἱ φάραγγες καὶ αἱ νάπαι, τὸν στηριγμὸν μὴ χωροῦντα τοῦ προφητικοῦ προσώπου, οὐδὲ δέξασθαι τὰ λεγόμενα οἷά τε ἦν. Ἀπαγγέλλεται δὲ ταῦτα τοῖς ὄρεσιν, ὅτε ἤκουον, ἀξίοις οὖσι τοῦ τὰ ἐπιφερόμενα παθεῖν οὐ πάντως ἵνα πάθωσιν αὐτά· δυνατὸν γὰρ τοὺς ἀκούοντας, ἐπικειμένων τινῶν χαλεπῶν, μεταβαλόντας μηκέτι περιπεσεῖν τούτοις οἷς ἤκουσαν, ὥσπερ καὶ περὶ Νινευϊτῶν γεγένηται. Καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ δὲ, *Πέραν λαλήσω*, φησὶν, *ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλέας τοῦ ἐξᾶραι καὶ ἀφανίσαι αὐτούς. Καὶ ἐὰν μετανοήσωσι, κἀγὼ μετανοήσω περὶ πάντων ὧν λελάληκα περὶ τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς.* Διὰ τοῦτο B δὲ πρὸς τὰ ὄρη μόνα λέγεται, ὅτι χωρητικά εἰσι τοῦ περὶ πάντων λόγου· οὐδὲ γὰρ ἂν παρὰ τὰ ὄρη συνεῖεν τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων. Ἅμα δὲ παραθετέον τὸ ῥητὸν τοῖς ἀδιακρίτως διαλεγομένοις πᾶσι καὶ τοῖς τυχοῦσι καὶ περὶ τῶν μειζόνων τοῖς ἁπλουστέροις καὶ ἀκεραιοτάτοις ἀνακοινουμένοις· καὶ λεκτέον αὐτοῖς, ὅτι ὥσπερ ὁ προφήτης τὰ περὶ ὀρέων καὶ βουνῶν καὶ ναπῶν καὶ φαράγγων μόνοις τοῖς ὄρεσι κελεύεται λέγειν, τὸν αὐτὸν τρόπον τοῖς διακόνοις τοῦ λόγου συμβουλεύεται ποιεῖν. Ἡγοῦμαι δὲ τοὺς μὲν πρὸς γνῶσιν ὑγιᾶ πεφυκότας τὰ ὄρη εἶναι· τοὺς δὲ ὀλίγον τι παρὰ τοὺς ἄλλους διαβαίνειν τῇ γνώσει δυναμένους λέγεσθαι βουνούς· τοὺς δὲ ψιλὸν τὸ πρακτέον ἐζηλωκότας λέγεσθαι νάπας· τοὺς δὲ πάντων ταπεινοτέρους τὰς ψυχὰς ὀνομάζεσθαι φάραγγας.

C *Καὶ ἐξαρθῇ τὰ τεμένη ὑμῶν.* Πᾶσι τοῖς προτιθεμένοις τὰ τῆς γνώσεως ἐξετάζειν καὶ βιοῦν κατὰ τὸν νόμον, καὶ ἢ ὀλίγον τι ὡς πρὸς τὴν γνῶσιν διαβαίνειν δυναμένοις μόνον, ἢ πλέον τοῦ πρακτικοῦ μηδὲν ζητοῦσι καὶ ἀρκουμένοις τῷ τῆς εἰσαγωγῆς λόγῳ καὶ ἔργοις βραχέσι φησὶν ὁ λόγος τό· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐφ' ὑμᾶς ῥομφαίαν, καὶ ἐξολοθρευθήσεται τὰ ὑψηλὰ ὑμῶν*, ἅτε ἐν τοῖς τοιούτοις δυναμένου εὑρίσκεσθαι τῦφον καὶ φιλοδοξίαν καὶ οἴησίν τινα. Καλὸν δὲ τὸ ἐξολοθρευθῆναι καὶ ἀφανισθῆναι φυσίωσιν καὶ οἴησιν, ἅπερ ἐστὶ *τὰ ὑψηλά*. Αὕτη δὲ ἡ λογικὴ ῥομφαία, ὅσα παρὰ τὸν λόγον οἰκοδομοῦμεν τὰ θυσιαστήρια οἰόμενοι δεῖν τῷ Θεῷ τὴν λογικὴν λατρείαν, συντρίβει αὐτὰ, καὶ τὰ ἱδρύματα ἃ νομίζομεν κατα- D σκευάζειν τῷ θείῳ λόγῳ· ἅπερ τεμένη νῦν ὀνομάζει ὁ θεῖος λόγος.

Καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν τοῖς ἐκπορνεύουσι. Προσεφαρμοστέον τούτῳ τό· *Ὃς ἂν ἐμβλέψῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· καὶ τὸ ἐν τῷ Δανιὴλ κείμενον περὶ τῶν παρανόμων πρεσβυτέρων ἐπὶ Σωσάννης· *Οἱ δὲ παράνομοι ἐκέλευσαν ἀνακαλυφθῆναι αὐτὴν (ἦν γὰρ κατακεκαλυμμένη), ὅπως ἐμπλησθῶσι τοῦ κάλλους αὐτῆς.* Καὶ τοῖς νοητοῖς δὲ ὀφθαλμοῖς πορνεύει ὁ ἀποστὰς τοῦ ἐνορᾷν τῷ κάλλει τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου.

A quæ dicuntur, vaticinium vero esse non de montibus solis, verum etiam de collibus clivisque nemorosis, et vallibus. Hæc enim sunt colles ac valles, saltusque, quæ firmitatem prophetici vultus capere nequeunt, nec ea quæ dicuntur recipere. Nuntiantur autem hæc montibus, qui, quando audiebant, digni erant qui inferenda mala paterentur, non omnino ut paterentur: fieri enim potest ut qui ingruentia quædam mala audiunt, mutent mores, et non incidant in ea quæ audierunt mala, quemadmodum Ninivitis contigit. In Jeremia quoque: *Ultra loquar*, inquit [40], *super gentes et super reges ut auferam et disperdam eos. Et si pœnitentiam egerint, et ego pœnitentiam agam de omnibus quæ locutus sum facere eis.* Idcirco **416** autem ad montes solos B hæc dicuntur, quod omnium rationem possint capere: nam præter montes dicendorum rationem alii haud satis perspexerint. Simul quoque apponendum est illud dictum iis qui nulla judicii ratione cunctis passim vulgique hominibus de rebus majoribus disserunt, et eas simplicioribus et omnino ineptis communicant. Atque illis dicendum est, quemadmodum propheta quæ ad montes et colles saltusque ac valles spectant, ea solis montibus loqui jubetur, sic verbi ministris consilium dari ut eodem modo se gerant. Existimo autem eos qui ad sanam scientiam nati sunt, montes esse; qui pusillum quid præ reliquis scientia provehi possunt, colles nuncupari; qui nudam æmulantur actionem, saltus dici; qui vero omnibus humiliores habent animas, valles C nominari.

Et auferantur delubra vestra [41]. Omnibus qui quæ ad scientiam spectant, inquirere et secundum legem vivere sibi proponunt, quique vel pusillum quid ad scientiam progredi potuerunt, vel nihil præter actionem quærunt, satisque habent ut rudimentaria solum doctrina imbuantur ac exiguis operibus fulciantur, ait divinus sermo [42]: *Ecce ego induco super vos gladium, et disperdentur excelsa vestra*, quod scilicet in talibus fastus quidam et laudis appetitus jactantiaque possit inveniri. Bonum autem est ut fastus disperdatur, animique tumor ac jactantia deleatur, quæ sunt *excelsa*. Ipse autem rationabilis gladius quæcunque contra rationem D exstruimus altaria, rati deberi Deo rationabilem cultum, ipsa conterit, nec non munitiones quas nos divino verbo ædificare existimamus, quasque divinus sermo nunc delubra vocat.

Et oculis eorum fornicantibus [43]. Huic aptandum quod dictum est [44]: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo;* quodque in Daniele de iniquis senioribus erga Susannam habetur: *At illi iniqui jusserunt ut discooperiretur (erat enim cooperta), ut vel sic satiarentur decore ejus.* Spiritalibus quoque oculis fornicatur, qui se avertit ne decorem veritatis verbi contueatur.

[40] Jerem. XVIII, 7. [41] Ezech. VI, 6. [42] ibid. 3. [43] ibid. 9. [44] Matth. V, 28.

Non frustra locutus sum [45]. Non frustra evenire puto quæ dignis distribuuntur calamitates malorum nomine hic appellatas : hoc nempe esse quod hic habetur : *Non frustra locutus sum ei cuncta hæc.* Ex illorum enim eventu efficitur aliquid, cum ii qui ea perpetiuntur, utilitatem referant, et convertantur. Sin autem etiam post inflictas pœnas nonnulli in peccato perseveraverint, ait per Jeremiam sermo propheticus [46] : *Frustra percussi liberos vestros : disciplinam non suscepistis.* **417** Verisimile enim est percussorum liberorum nomine hic intelligi malitiæ opera, malæ animæ genimina, quibus solutis et percussis, nihilominus manet malitia. Sæpe enim operibus impeditis, ipsa quoque sensim deficit pravitas.

Plaude manu et obstrepe pede [47]. Quantum ad litteram attinet, jubetur propheta ob multitudinem abominationum populi quiritari non solum voce, sed et corporis habitu, ut manus quidem præ stupore ob multitudinem peccatorum plaudant; pes vero terram vehementer quatiat, ut inde sonitus perstrepat. Illud autem [48] : *Et dixi : Euge*, paraphrasi utens Symmachus vertit : *Lamentatus sum et clamorem miserabilem in modum edidi.* Et nos igitur ad instar prophetæ decebit indigne ferentes quæ patrantur mala, et lugubriter flere, et nullo modo probantes quæ præter rectam rationem fiunt, illa penitus detestari. Forsitan vero manu plaudimus, quando peccantibus non cooperamur; pede autem perstrepere dicimur, quando non ambulamus cum illis. Dicimus item miserabilem in modum *Euge*, cum nulli abominationi verbo et opere consentimus.

CAP. VII.

Hæc dicit Adonai Dominus terræ Israel [49]. Quandoquidem terræ Israel prophetia de fine venturo dicitur, existimo alas terræ eos esse qui perspicacioris animi sunt, quique sublimi volatu enituntur supra omnes qui sunt super terram. Et certe ipsi propter corpus quodammodo dici queant e terra esse, atque Israel erit alæ terræ, et qui secundum legem vivere edocti sunt. Ab his enim alis terræ prodigia audivimus, quemadmodum ait Isaias [50] : *Domine, ab alis terræ prodigia audivimus :* cum ii qui alarum, ut sic dicam, expertes sunt, prodigia dicere non noverint. Quomodo enim alæ terræ non fuerint qui ita sunt a natura comparati, ut alas sibi sumant tanquam aquilæ? Quatuor autem alæ dicuntur generalia quatuor agmina, in quæ dividuntur primum et supra omnes domus Aaron, deinde domus Levi, tum domus Israel, ac postremo tanquam alii præter istos, ii qui timent Dominum. *Domus* enim *Israel speravit in Dominum : adjutor et protector eorum est* [51]. In alio autem psalmo præter istos nominatur domus Levi : ac domus quidem Aaron sacerdotes sunt; domus Levi, qui, ut ita dicam, sub

A *Οὐκ εἰς δωρεὰν λελάληκα.* Οἶμαι τὸ μὴ μάτην συμβαίνειν τὰ ἐπιμεριζόμενα τοῖς ἀξίοις συστατικὰ νῦν λεγόμενα κακὰ, τοῦτ' εἶναι τό· *Οὐκ εἰς δωρεὰν λελάληκα αὐτοῖς ἅπαντα ταῦτα.* Ἀνύεται γάρ τι ἀπὸ τοῦ τάδε γίνεσθαι ὠφελουμένων τῶν πασχόντων αὐτὰ καὶ ἐπιστρεφόντων. Ἐὰν δὲ καὶ μετὰ τὰς κολάσεις ἐπιμένωσί τινες τῇ ἁμαρτίᾳ, φησὶ διὰ Ἱερεμίου ὁ προφητικὸς λόγος· *Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν· παιδείαν οὐκ ἐδέξασθε.* Εἰκὸς γὰρ κἀκεῖ τὰ πατασσόμενα τέκνα τὰ ἔργα εἶναι τῆς κακίας, γεννήματα ὄντα τῆς μοχθηρᾶς ψυχῆς, ὧν ἔσθ' ὅτε λυομένων καὶ πατασσομένων, οὐχ ἧττον μένει ἡ κακία· πολλάκις γὰρ, τῶν ἔργων ἐμποδιζομένων, καὶ ἡ κακία ὑπεκλύεται.

B *Κρότησον τῇ χειρὶ καὶ ψόφησον τῷ ποδί.* Ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει κελεύεται ὁ προφήτης διὰ τὸ πλῆθος τῶν βδελυγμάτων τοῦ λαοῦ σχετλιάσαι οὐ μόνον τῇ φωνῇ, ἀλλὰ καὶ τῇ ποιᾷ καταστάσει τοῦ σώματος, ἵνα αἱ μὲν χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ τῇ ἐκπλήξει τῇ ἐπὶ τὰ πολλὰ ἁμαρτήματα κροτήσωσιν· ὁ δὲ ποῦς σφοδρότερον τύψῃ τὸ ἔδαφος ὡς ἦχον ἀποτελεσθῆναι. Τὸ δὲ, *Καὶ εἶπον, Εὖγε*, παραφράζων ὁ Σύμμαχος πεποίηκεν· *Ἐπένθησα καὶ ἐσχετλίασα.* Καὶ ἡμᾶς οὖν δεήσει μιμουμένους τὸν προφήτην καὶ σχετλιάζειν ἀγανακτοῦντας ἐπὶ τοῖς ἁμαρτανομένοις, καὶ ἀφοσιοῦσθαι ὡς οὐδαμοῦ εὐδοκοῦντας τοῖς γινομένοις παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον. Τάχα δὲ καὶ κροτοῦμεν τῇ χειρὶ μὴ συμπράττοντες τοῖς ἁμαρτάνουσι· ψοφεῖν δὲ C λεγόμεθα τῷ ποδὶ, μὴ συμπορευόμενοι αὐτοῖς· καὶ λέγομεν σχετλιάζοντες τὸ *Εὖγε*, οὐδενὶ βδελύγματι λόγῳ ἢ ἔργῳ συγκατατιθέμενοι.

ΚΕΦ. Ζʹ.

Τάδε λέγει Ἀδωναῒ Κύριος τῇ γῇ Ἰσραήλ. Ἡγοῦμαι, ἐπείπερ ἡ προφητεία τῇ γῇ τοῦ Ἰσραὴλ λέγεται ἡ περὶ τοῦ ἥκοντος πέρατος, ὅτι αἱ πτέρυγες τῆς γῆς οἱ διορατικώτατοί εἰσι καὶ μετεωροπόροι παρὰ πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ σῶμα λεχθησόμενοι ἂν εἶέν πως ἐκ τῆς γῆς· καὶ εἴη ἂν ὁ Ἰσραὴλ αἱ πτέρυγες τῆς γῆς καὶ οἱ κατὰ τὸν θεῖον νόμον βιοῦν δεδιδαγμένοι· ἀπὸ τούτων γὰρ τῶν πτερύγων τῆς γῆς τέρατα ἠκούσαμεν, καθώς φησιν Ἡσαΐας· *Κύριε, ἀπὸ τῶν πτερύγων τῆς γῆς τέρατα ἠκούσαμεν·* D τῶν, ἵν' οὕτως εἴπω, ἀπτέρων τῆς γῆς τέρατα λέγειν οὐκ ἐπισταμένων· πῶς γὰρ οὐ πτέρυγες τῆς γῆς οἱ πεφυκότες πτεροφυεῖν ὡς ἀετοί; Τέσσαρες δὲ πτέρυγες λέγονται τὰ γενικὰ τέσσαρα τάγματα, εἰς ἃ διαιρεῖται, πρῶτον μὲν καὶ πάντων ὑπερέχων ὁ οἶκος Ἀαρὼν, ἑξῆς δὲ τούτῳ ὁ οἶκος Λευῒ καὶ τρίτον ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὡς ἕτεροι παρὰ τούτους οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. *Οἶκος* γὰρ *Ἰσραὴλ ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν.* Ἐν ἄλλῳ δὲ ψαλμῷ παρὰ τούτους ὀνομάζεται οἶκος Λευΐ· καὶ εἰσὶν οἱ μὲν οἶκος Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς, οἱ δὲ οἶκος Λευῒ, ὡς ἂν εἴποι τις, οἱ ὑπὸ

[45] Ezech. VI, 10. [46] Jerem. II, 30. [47] Ezech. VI, 11. [48] ibid. [49] Ezech. VII, 1. [50] Isa. XL, 31. [51] Psal. CXIII, 10.

τοὺς ἱερεῖς νεωκόροι· οἱ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ οἱ ἀπὸ τῶν ιβ' φυλῶν· οἱ δὲ φοβούμενοι τὸν Κύριον οἱ ἀλλότριοι τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ σπέρματος καὶ προσκείμενοι τῷ Κυρίῳ καὶ προσήλυτοι.

Καὶ ἀποστελῶ ἐγὼ ἐπὶ σέ. Παρατηρητέον τοῦτο παραδόξως πεφρασμένον εἰς παράστασιν ἀποῤῥήτου καὶ θειοτάτου νοήματος. *Ἐν ταῖς ὁδοῖς σου*, φησὶ, ταῖς κολαζομέναις *ἐκδικήσω σε.* Ἀδικούμενοι γὰρ οἱ ἁμαρτάνοντες οὐχ ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἢ ὑπὸ ἑαυτῶν ἠδικήθησαν. Καὶ οὐχ ἄλλοι καθ' ὑπόθεσιν ὄντες τῶν ἠδικημένων κολάζονται οἱ ἀδικήσαντες, ἀλλ' εἰσὶν οἱ αὐτοὶ ἐκδικούμενοι καὶ κολαζόμενοι. Ἐκδικῶν τοίνυν τοὺς ὑφ' ἑαυτῶν διὰ τὴν κακίαν ἠδικημένους ὁ Θεὸς, κολάζει αὐτοὺς καθὸ ἠδικήκασι. Καὶ διὰ τῆς κολάσεως μὲν ἐξαφανίζονται οἱ ἠδικηκότες, καταλείπονται δὲ οἱ ἠδικημένοι οὐδαμῶς ἔτι ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τοὺς ἠδικηκότας· οὐ γὰρ ἔτι ἔχουσι τὴν ἠδικηκυῖαν αὐτοὺς κακίαν καὶ τὰ ἔργα αὐτῆς. Πρόσχες δὲ καὶ τῷ· *Δώσω ἐπὶ σὲ πάντα τὰ βδελύγματά σου·* οὐ γὰρ τινὰ μὲν δίδωσι, τινὰ δὲ οὐ δίδωσιν, ἀλλὰ πάντα ἐξαφανίζει· καὶ εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, καὶ εὐεργετῶν καὶ χαριζόμενος τοῖς τὰ βδελύγματα πεποιηκόσιν ὁ Θεὸς, δίδωσιν ἐπ' αὐτοῖς πάντα τὰ βδελύγματα αὐτῶν, ὡς ἔστι μαθεῖν καὶ ἐκ τῶν ἐν τῷ Ἀμὼς οὕτω γεγραμμένων· *Πλὴν ὑμᾶς ἔγνων ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς πάσας τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν·* οἱονεὶ γὰρ κἀκεῖ τοιοῦτόν ἐστι τὸ λεγόμενον· Ἐπειδήπερ παρὰ πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς ὑμᾶς ἔγνων ὡς ἐμοὺς ἐπιλεξάμενος, ὅπερ ἀκόλουθόν ἐστι τῷ, *Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς* ὡς ἐμοὺς (καὶ οὓς ἔγνων ἐγὼ εὐεργετῶ) *πάσας τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν.* Καὶ ὡς ὁ καλός γε ἰατρὸς, φησὶ τό· *Οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου ἐπὶ σέ, οὐδ' οὐ μὴ ἐλεήσω.* Ὡς γὰρ ὁ φειδόμενος τῶν μείζονος τομῆς καὶ καυτηρίου δεομένων ἰατρὸς καὶ ἐλεῶν αὐτοὺς δεομένους μειζόνων βασάνων καὶ πόνων, ἐλλιπεστέραν προσάγει θεραπείαν· οὕτως ἂν ἐποίησεν ὁ λέγων· *Οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου ἐπὶ σὲ, οὐδὲ μὴ ἐλεήσω·* εἴπερ ὡς ἑταῖρος ἐκήδετο καὶ ἐλεεῖ. Τὴν ὁδὸν οὖν ἑκάστου ἐπ' αὐτὸν δώσει, καὶ τὰ βδελύγματα τοῦ βδελυκτὰ ἡμαρτηκότος ἐν μέσῳ τοῦ ἡμαρτηκότος ἔσται οἱονεὶ κατανοούμενα καὶ βλεπόμενα καὶ καταγινωσκόμενα, ἵνα μετὰ ταῦτα γνῶσιν οὗτοι περὶ ὧν ὁ λόγος, διότι Κύριος Κύριος, καὶ πῶς ἐστι Κύριος· καὶ ἐν τῷ Ὡσηὲ δέ φησιν· *Ἐκδικήσω τὸν Ἰακὼβ κατὰ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ ἀνταποδώσω αὐτῷ·* τὸ ὅμοιον κἀκεῖ ἐν τῷ *ἐκδικήσω* δηλῶν ὁ λόγος.

Κακία μία, κακία ἰδοὺ πάρεστι. Κακίαν μίαν προαγορεύει ὁ προφήτης ἐν ᾗ τὸ πέρας ἥκειν φησὶ, τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ Χριστοῦ τόλμαν· *πλοκὴν* δέ φησι τὴν ἀναπλήρωσιν τῶν ἁμαρτημάτων. Τούτῳ γὰρ τῷ λόγῳ καὶ οἱ Ἀμοῤῥαῖοι ἐξωλοθρεύθησαν, ὅταν ἐπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Καὶ ὅταν δέ τις ἁμαρτάνων πολλὰ ἕν τι μὴ ἁμαρτήσῃ, διότι τῆς μακρο-

A sacerdotibus sunt æditui; domus Israel qui e duodecim tribubus sunt; timentes autem Dominum, qui ab Israelitico semine alieni Domino adhærent, ac sunt proselyti.

418 *Et mittam ego in te*[52] Observandum istud novo quodam modo exprimi ad arcanum diviniоremque intellectum repræsentandum. *In viis tuis*, inquit[53], quæ puniuntur, *vindicabo te.* Injuria enim quando afficiuntur qui peccant, non ab alio quam a se ipsis afficiuntur. Cumque non alii sint aliave persona quam qui injuria affecti sunt, puniuntur qui injuria affecerunt : iidem tamen sunt qui vindicantur et puniuntur. Ulciscens itaque Deus eos qui a se propter malitiam injuria affecti sunt, ea ratione eos punit, qua sibi injuriæ auctores fuerunt. Ac pœnis quidem abo-B lentur injuriæ auctores, manent vero qui injuria affecti sunt, non amplius eos qui injuriam fecerunt, in se ipsis habentes. Non enim amplius injuriæ parentem malitiam ejusque opera habent. Sed et illud attende[54] : *Et dabo super te omnes abominationes tuas.* Non enim quasdam quidem dat, quasdam vero non dat; sed omnes delet. Et, si sic loqui fas est, etiam bene de iis merendo, ac iis indulgendo qui abominationes fecerunt, Deus super eos dat omnes abominationes eorum, quemadmodum discere est etiam ex illis quæ in Amos ita scripta sunt[55] : *Verumtamen vos cognovi de universis tribubus. Idcirco ulciscar super vos omnia peccata vestra.* Nam et illic quod dicit, ejusmodi est : Quandoquidem vos cognovi præ omnibus qui sunt super C terram, *idcirco ulciscar super vos* tanquam meos (et quos cognovi ego, iis benefacio) *omnia peccata vestra.* Ac tanquam bonus medicus, ait : *Non parcet oculus meus super te, neque miserebor.* Quemadmodum enim medicus iis parcens quibus majore sectione aut cauterio opus est, eorumque misertus cum majores cruciatus ac dolores necessarios haberent, imparem morbo curationem adhibet, sic fecit qui ait[56] : *Non parcet oculus meus super te, neque miserebor;* quod scilicet velut amicus curaret ac misereretur. Viam igitur uniuscujusque super eum dabit, et abominationes ejus qui abominationes perpetravit, in medio ejus qui peccavit, erunt tanquam animi intellectusque oculis obversantes ac D reprobatæ, ut post hæc sciant isti, de quibus est sermo, quoniam Dominus Dominus est, et quomodo Dominus est. In Osee quoque dicit[57] : *Ulciscar Jacob et vias ejus, et secundum studia ejus reddam ei;* ubi idem significat Scriptura verbo *ulciscar.*

Malitia una, malitia ecce adest[58]. Malitiam unam prænuntiat propheta, in qua finem venturum esse dicit, audax nimirum Judæorum in Christum facinus. *Plexum* autem vocat peccatorum completionem. Hac enim ratione etiam Amorrhæi exterminati sunt, quando completa sunt eorum peccata. Item cum quis multorum peccatorum reus unum **419** quoddam non

[52] Ezech. VII, 2. [53] ibid. 3. [54] ibid. 9. [55] Amos III, 2. [56] Ezech. V, 11. [57] Osc. IV, 9. [58] Ezech. VII, 10.

admittit propter quod patientia Dei utitur, si et illud superioribus peccatis suis addiderit, de illo vere dicatur : *Malitia una, malitia ecce adest, ecce venit plexus super te* [59].

Floruit virga. Forte quia post castigationes, Dei beneficia elucent, florere dicitur virga beneficii quod ex emendatione castigati oritur. Et in Isaia una prophetiarum de Christo sic habet [60] : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet ;* quam ipsam, opinor, propheta indicat, per virgam quidem, vim salutaris verbi ad increpandos et puniendos auditores, quando reprehenduntur ; per florem vero justæ increpationis fructum et redargutionis. Unusquisque igitur nostrum quando se divina virga percussum sentit, det operam ut per patientiam et complacentiam in iis quæ occurrunt, flos virgæ efficiatur. Vide num hujus rei figura possit esse virga Aaron, quæ post multum tempus ex quo illam habuerat, floruerit ac fructum attulerit [61]. Nam tanquam virga Dei erat illa, sicut scriptum est [62] : *Et virgam quæ a Deo est, sumes.* Quam qui tulerit, quemadmodum decet ferri virgam Dei, is non solum florem, sed et fructum videbit in se, ita ut dignus efficiatur qui in Sanctis sanctorum in arca testimonii reponatur.

Quia visio in omnem multitudinem [63]. Defecit enim prophetia post Salvatoris adventum. Recte autem dicitur : *In omnem multitudinem*, quandoquidem assumptio secundum electionem gratiæ facta est.

Et homo in oculis vitæ ejus [64]. Si sanctus quis fuerit, compos erit omnium quorum compotem esse oporteat, et victor erit non alia quapiam re quam oculo propriæ vitæ, qui est mens, in qua eam quæ in veritate est vitam cernimus et superiores sumus omnibus quæ adversantur nobis.

Clangite tuba [65]. Pluribus de tuba disseruimus cum examinaremus illud [66] : *Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur.* Ac ne eadem repetamus, huic loco non immorabimur. Tantummodo memoriæ refricandæ causa dicendum : si majus quiddam est judicare omnia, quam judicare duodecim tribus Israel, vel judicare angelos, vel judicare mundum, prout dictum est [67] : *Sedebitis super sedes judicantes duodecim tribus Israel ;* et : *Angelos judicabimus ;* et : *In vobis mundus judicabitur* [68], exercendus est animus ad clangendum tuba, ut omnes judicemus. Quærendum est igitur quid sit tuba Dei, et quid magna Dei vox quæ milites Dei excitat **420** ad certamen contra hostes. Hac verisimile est usos fuisse apostolos qui voce tubæ tantopere excitarunt mentes ad prælium contra hostes. Quoniam vero etiam in festivitatibus Dei, ut alibi ostendimus, tubæ assumuntur, et hæ assumendæ sunt, ut per eas ad celebrandas festivitates Dei puros et veros Israelitas excitemus. Unusquis-

A θυμίας ἀπολαύει τοῦ Θεοῦ, ἐὰν μετὰ ταῦτα κἀκεῖνος προσθήσῃ τὸ ἁμάρτημα τοῖς προημαρτημένοις, εἰκότως λεχθείη ἂν ἐπ' αὐτῷ· *Κακία μία, κακία ἰδοὺ πάρεστι, ἰδοὺ ἥκει ἡ πλοκὴ ἐπὶ σέ.*

Ἤνθησεν ἡ ῥάβδος. Τάχα ἐπειδὴ μετὰ τὰς παιδεύσεις αἱ εὐεργεσίαι τοῦ Θεοῦ ἀναλάμπουσιν, ἀνθεῖν λέγεται ἡ ῥάβδος τῆς ἐκ τῆς διορθώσεως τοῦ παιδευομένου εὐεργεσίας. Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ δὲ μία τῶν περὶ Χριστοῦ προφητειῶν οὕτως ἔχει· *Καὶ ἐξελεύσεται ἡ ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται.* Ἥντινα καὶ προφήτης νομίζω δηλοῖ, διὰ μὲν τῆς ῥάβδου τοῦ σωτηρίου λόγου τὸ ἐπιπληκτικὸν καὶ κολαστικὸν τῶν ἀκουόντων, ὅτε ἐλέγχονται· διὰ δὲ τοῦ ἄνθους τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ ἐλέγχου καὶ τῆς ἐπιπλήξεως. B Ἕκαστος οὖν ἡμῶν ὅτε αἰσθάνεται ὑπὸ ῥάβδου θείας πληττόμενος, πειράσθω, διὰ τοῦ ὑπομένειν καὶ εὐαρεστεῖσθαι τοῖς ἀπαντῶσιν, ἄνθος ποιεῖσθαι πρὸς τὴν ῥάβδον. Ὅρα εἰ τούτου δύναται σύμβολον εἶναι ἡ τοῦ Ἀαρὼν ῥάβδος μετὰ πολὺν χρόνον ἐν ᾧ εἶχεν αὐτὴν βλαστήσασα καὶ καρπὸν ἐνηνοχυῖα· οἱονεὶ γὰρ ῥάβδος Θεοῦ ἐκείνη, ὡς γέγραπται· *Καὶ τὴν ῥάβδον τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λήψῃ*· ἥντινα ὁ ἐνεγκὼν ὃν δεῖ τρόπον ῥάβδον φέρειν Θεοῦ, ὕστερον οὐ μόνον ἄνθος, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ὄψεται ἐν αὐτῷ, ὥστε ἄξιον αὐτὸν γενέσθαι καὶ τοῦ ἀποκεῖσθαι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἐν τῇ τοῦ μαρτυρίου σκηνῇ.

Ὅτι ὅρασις εἰς πᾶν τὸ πλῆθος. Ἐκλέλοιπε γὰρ ἡ προφητεία μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν. Καλῶς δὲ, C *Εἰς ἅπαν τὸ πλῆθος*· ἐπειδὴ λῆμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονε.

Καὶ ἄνθρωπος ἐν ὀφθαλμοῖς ζωῆς αὐτοῦ. Ἐὰν ἅγιός τις ᾖ, κρατήσει ὧν κρατεῖν δεῖ, καὶ περιέσται οὐκ ἄλλῳ τινὶ ἢ τῷ ὀφθαλμῷ τῆς ἰδίας ζωῆς, ὅς ἐστιν ὁ νοῦς, ἐν ᾧ τὴν ἐν τῷ ἀληθεῖ ζωὴν βλέπομεν, καὶ περιγινόμεθα πάντων τῶν ἀντιπαλαιόντων ἡμῖν.

Σαλπίσατε σάλπιγγι. Ἐπὶ πλεῖον περὶ σάλπιγγος διειλήφαμεν ἐξετάζοντες τὸ, *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα*· καὶ ἵνα μὴ παλιλλογήσωμεν, οὐ προσδιατρίβομεν τῷ τόπῳ· μόνον δὲ ὑπομνήσεως χάριν λεκτέον ὅτι, εἴπερ μεῖζόν ἐστι τὸ κρίνειν τὰ σύμπαντα τοῦ κρίνειν τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, ἢ D κρίνειν τοὺς ἀγγέλους, ἢ κρίνειν τὸν κόσμον εἰρημένον ἐν τῷ· *Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*, καὶ ἐν τῷ· *Ἀγγέλους κρινοῦμεν*· ἔν τε τῷ· *Ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος*· ἀσκητέον ὑπὲρ τοῦ κρῖναι τὰ σύμπαντα σαλπίσαι τῇ σάλπιγγι. Ζητητέον οὖν τὴν σάλπιγγα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν μεγάλην παροξυντικὴν τοῦ Θεοῦ φωνὴν τῶν στρατιωτῶν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸν κατὰ τῶν πολεμίων ἀγῶνα, ὁποίᾳ εἰκὸς ἦν χρῆσθαι τοὺς ἀποστόλους τοσοῦτον τὰ φρονήματα διεγείροντας διὰ τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος ἐπὶ τὸν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀγῶνα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐν ἄλλοις παρεθέμεθα, σάλπιγγες παραλαμβάνονται, καὶ

[59] Ezech. VII, 10. [60] Isa. XI, 1. [61] Num. XVII, 8. [62] Exod. IV, 20. [63] Ezech. VII, 12. [64] Ibid. 13. [65] Ibid. 14. [66] I Cor. XV, 52. [67] Matth. XIX, 8. [68] I Cor. VI, 2 et 3.

ταύτας ἀναληπτέον, ἵνα προτρεψώμεθα δι' αὐτῶν τοὺς καθαροὺς καὶ ἀληθεῖς Ἰσραηλίτας ἐπὶ τὸ ἑορτάζειν τὰς ἑορτὰς Κυρίου. Ἕκαστος οὖν ἡμῶν ἀκουέτω τοῦ· *Ἐν σάλπιγγι ὕψωσον τὴν φωνήν σου· καί· Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν*. Ἀλλὰ μὴ ἔμπροσθεν ἡμῶν σαλπίσωμεν, ὡς οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσι· *Μὴ σαλπίσῃς* γάρ, φησί, *ἔμπροσθέν σου*· ἀλλ' ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν πνευματικὸν αὐτοῦ νόμον ποιήσαντες ἑαυτοῖς τὰς λογικὰς ἐλατὰς ἀργυρᾶς σάλπιγγας ἐν ἕξει ἀποτελεστικῇ θείων φωνῶν καὶ λόγων πολεμεῖν καὶ ἑορτάζειν διδασκόντων, ἵνα οὕτω κρίνειν τὰ σύμπαντα δυνηθῶμεν.

A que igitur nostrum audiat illud [69] : *In tuba exalta vocem tuam*; et : *Buccinate in Neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ* [70]. Sed ne ante nos tuba canamus, sicuti faciunt hypocritæ (*Noli* enim, inquit, *tuba canere ante te* [71]), sed ante Deum secundum spiritalem ejus legem facientes nobis tubas ductiles argenteas, sic nempe comparatas, ut divinas reddant voces ac verba quæ pugnare doceant ac festa colere, ut sic omnia judicare possimus.

Καὶ ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν φαλάκρωμα. Τάχα τοῦ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι πένθους σύμβολον ἡ τοιαύτη λέξις. Ὥσπερ γὰρ εἰσὶν οἳ ποιοῦσι φαλάκρωμα ἐπὶ νεκρῷ, οὕτως οἱ αἰσχυνόμενοι ἐπὶ τοῖς ἰδίοις πταίσμασιν, ἀποθέμενοι τὸν κόσμον τῆς νοητῆς αὐτῶν κεφαλῆς, καὶ ξυράμενοι, φοροῦσιν ἐπ' αὐτῆς τὸ σημεῖον τοῦ πένθους. Τοῖς δὲ ἁγίοις οὐδὲν οἰκεῖον πρὸς ἐχθροὺς ἔχουσιν ἐνομοθέτησεν ὁ νόμος *μὴ ποιεῖν φαλάκρωμα ἐπὶ νεκρῷ, ὅτι*, φησίν, *ἅγιος εἶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου*.

Et super omne caput calvitium [72]. Forte luctus qui pro peccatis habetur symbolum est ejusmodi B dictio. Quemadmodum enim sunt qui super mortuo comam ponunt, sic quos propriorum delictorum pudet, posito spiritalis capitis mundo, ac derasi, in eo ferunt signum luctus. Sanctis vero quibus nihil cum mortuis commune est, præcipit lex [73] *ne, super mortuo calvitium faciant, quia*, inquit, *sanctus es Domino Deo tuo*.

Καὶ εἰσελεύσονται ἐπ' αὐτὰ ἀφυλάκτως. Νομιστέον μιαίνεσθαι τὰ Ἅγια ὑπὸ τῶν μιαινόντων τὴν ἐπισκοπὴν καὶ εἰσερχομένων ἀφυλάκτως ἐπὶ τὰ τοιαῦτα. Οἷον ἀφυλάκτως λεκτέον εἰσέρχεσθαι εἰς τὰ ἅγια τῆς ἐκκλησίας, εἰ μετὰ μίξιν ἀδιαφόρως τις ἔχων πρὸς τὴν ἐν αὐτῷ ἀκαθαρσίαν ἐπιδῷη ἑαυτὸν ἐπεύχεσθαι τῷ τῆς εὐχαριστίας ἄρτῳ. Βεβηλοῖ γὰρ ὁ τοιοῦτος τὰ ἅγια καὶ ποιεῖ φυρμόν.

Et ingredientur in ea temere [74]. Existimandum est pollui sancta ab illis qui polluunt visitationem, ac temere in illa ingrediuntur. Puta, temere in sancta ecclesiæ ingredi dicendus est, si quis post copulam ejusque immunditiam, temere ad percipiendum panem eucharisticum accesserit. Polluit enim qui ejusmodi est sancta, et facit inquinationem.

Οὐαὶ ἐπὶ οὐαί. Πρῶτον μὲν *οὐαὶ* ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κατ' αὐτὸ τὸ εἶναι αὐτὸν μοχθηρὸν, καὶ ἀσεβεῖν, καὶ μὴ ἔχειν τὴν ἐπισκοπὴν τοῦ Θεοῦ· δεύτερον δὲ *οὐαὶ* κατὰ τὰς μετὰ τὸν βίον τοῦτον κολάσεις. *Ἀγγελία* δὲ *ἐπὶ ἀγγελίαν ἔσται*, ἴσως τὸ μετὰ τοὺς προφήτας πολλὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀπειλήσαντας εὐαγγελικὸν κήρυγμα τηλαυγῶς τὰ περὶ γεέννης καὶ τῶν ἄλλων ἀτελευτήτων βασάνων διεξιόν.

C *Væ super væ* [75]. Primum quidem *væ* in hac vita, ex eo quod et ipsa mala sit et impia, nec habeat visitationem Dei; alterum autem *væ* ob tormenta post hanc vitam futura. *Nuntius* vero *super nuntium erit* [76], forte quod post prophetas multa de æterno supplicio comminatos, futura sit evangelica prædicatio, quæ dilucide gehennam, nullumque finem habitura tormenta, explicet.

Καὶ ζητηθήσεται ὅρασις. Ἐπὰν, ἐντυγχάνοντες τοῖς προφητικοῖς λόγοις καὶ τοῖς νομίμοις μυστηρίοις, μὴ βλέπωμεν τίνες αἱ τῶν προφητῶν ὁράσεις καὶ τί τοῦ νόμου τὸ βούλημα, τῷ καὶ τοὺς αὐχοῦντας τὴν τοῦ Θεοῦ ἱερωσύνην οὐ μόνον παρανομεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπολλύναι τὸν ἀληθῆ τοῦ νόμου νοῦν, τότε πληρωθήσεται τὸ *Ζητηθήσεται ὅρασις ἐκ προφήτου*. Ἀλλὰ φθάσαι δεῖ ἐπὶ τὸ εὑρεῖν τὴν ζητουμένην ὅρασιν ἐκ τοῦ προφήτου. Εἰ δὲ καὶ ἐξ ἱερέως ἀπώλετό ποτε νόμος, ζητεῖ πως εὑρεῖν διά τε τοῦ νοεῖν καὶ ποιεῖν ὁ ἱερεὺς τὸν νόμον, ἵνα καὶ ἄλλους χειραγωγήσῃ ἐπὶ τῇ τηρήσει αὐτοῦ. Καὶ ἐπὰν δὲ μὴ ἱκανοὶ συμβουλεύειν, μηδὲ ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ τὰ δέοντα σκοπεῖν προκαθέζωνται, λεκτέον ὅτι ἀπώλετο βουλὴ ἐκ πρεσβυτέρων. Καὶ ὁ ἄρχων ἐνδύσεται ἀφανισμὸν, εἰ μὴ ἐνδύσεται τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης καὶ τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι ἀντιστῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. Πᾶς γὰρ ἁμαρτάνων ἄρχων ἀφανισμὸν ἐνδύσεται· καὶ *αἱ χεῖρες* δὲ *τοῦ λαοῦ ἐκλύονται*, ὅταν ὑδαρὴς καὶ ἄτακτος καὶ ἐκλελυμένη ἔσται ἡ πολιτεία τοῦ

Et quæretur visio [77]. Quando legendis propheticis sermonibus et legalibus mysteriis non videbimus quænam sint prophetarum visiones, et quid sibi velit lex, eo quod qui Dei sacerdotio gloriantur, non solum iniqui sint, sed et verum legis sensum amiserint, tunc implebitur illud : *Quæretur visio ex propheta*. **421** Verum enitendum est ut quæsita ex pro- D pheta visio inveniatur. Quod si etiam ex sacerdote aliquando exiit lex, quærit quodammodo, tum intelligendo tum faciendo, sacerdos invenire legem, ut et aliis ad eam observandam dux præeat. Cum autem inepti ad dandum consilium, vel ad dispiciendum quid reipublicæ intersit, præsident, dicendum est periisse consilium ex sacerdote. Princeps quoque induetur interitu, nisi induerit Christum Jesum, et thoracem justitiæ, et armaturam Dei, ut possit resistere adversus astutias diaboli. Omnis enim princeps qui peccat, interitu induetur. Sed et *manus populi dissolvuntur* [78], cum diluta et incomposita, remissaque ac soluta fuerit populi disciplina. Quando autem virtute Dei utetur et audierit

[69] Isa. LVIII, 1. [70] Psal. LXXX, 4. [71] Matth. VI, 2. [72] Ezech. VII, 18. [73] Deut. XIV, 1. [74] Ezech. VII, 22. [75] ibid. 26. [76] ibid. [77] ibid. [78] Ezech. VII, 27.

illud [79] : *Confortamini, manus dissolutæ*, tunc desinet esse populus terræ, et fit populus cœli, quærens regnum cœlorum.

Et consilium de senioribus [80]. Nec humanum, inquit, illis proderit consilium, nec quidquam boni consilii habebunt.

Rex lugebit et princeps [81]. Illud : *Rex lugebit*, consueto more narratur, forte non redditum a Septuaginta interpretibus, quod fore non existimarent ut Salvator lugeret, vel quod illud tunc non invenerint in Hebræo fonte. Nihil tamen absurdum, servata etiam littera, regem quoque lugere, quandoquidem luxit Salvator super Jerusalem.

Et in judiciis eorum ulciscar illos [82]. Etiam ex judiciis ejus qui peccavit, judicat Dominus eum qui lapsus est : siquidem verum est illud : *Quemadmodum judicatis, judicabimini*; et istud : *In quo enim judicio judicas alium, te ipsum condemnas. Eadem enim facis qui judicas.*

CAP. VIII.

Et facta est super me manus Domini [83]. In quibusdam autem exemplaribus scriptum est : *Manus Domini Domini.* Atqui alibi diximus, quod exprimitur voce *Dominus*, id sæpe esse venerandum apud Hebræos nomen Dei, quod non cito proferunt. Verumtamen vox *dominus* aliquando usurpatur etiam de domino servorum. Ubi igitur ponitur *Dominus Dominus*, sciendum est, alterum quidem esse veluti proprium et ineffabile nomen Dei, alterum vero *Dominus*, Hebraice *Adonai*, de Domino usurpari, interdum prolata hac voce de nomine ineffabili, interdum quasi de Domino servorum. Illud igitur, *Adonai Dominus*, intelligenti quæ dicta sunt de ineffabili nomine, nihil differt a voce *Dominus*, ut exposuimus.

Et assumpsit me vertice meo [84]. Cum plures sint etiam interiores portæ, et alia quidem respiciat ad austrum, alia ad orientem, et **422** alia ad occidentem, ducitur ad eam quæ respicit ad aquilonem, ut inde respiciens videat illata mala contra eos qui in boreali hoc mundo peccant. Sunt enim etiam alii in terra mundi, ut et mathematicæ ostendunt disciplinæ. Dicit quoque Clemens : *Oceanus impermeabilis hominibus, et qui post eum mundi tantis Domini ordinationibus gubernantur.* Et quia multa sunt peccata eorum qui in mundo quem dixi ad aquilonem posito versantur, idcirco in atriis portæ prioris quæ respicit ad aquilonem, est statua imaginis zeli, quem zelatur qui ait [85] : *Ego Deus zelotes.* Et isto motus zelo eos qui sese per malitiam abalienaverunt, sibi asciscit, inque suam rem ac ditionem trahit. Apud homines quidem non ipse zelus est prototypus, sed zeli imago quæ pœnas efficit ac quadam consilii ratione distribuit. In diabolo autem et angelis ejus non est imago zeli, sed zelus ipse.

Vide iniquitates pessimas quas isti faciunt [86]. Fa-

A λαοῦ. Ἐπὰν δὲ τῇ ἰσχύϊ τοῦ Θεοῦ χρήσεται, τοῦ εἶναι λαὸς γῆς, καὶ γίνεται λαὸς οὐρανοῦ, ζητῶν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Καὶ βουλὴ ἐκ πρεσβυτέρων. Οὐδὲ ἀνθρωπίνη βουλὴ ἔσται αὐτοῖς εἰς ὄνησιν, φησὶν, οὐδὲ ἕξουσί τι συμβούλευμα χρηστόν.

Ὁ βασιλεὺς πενθήσει καὶ ὁ ἄρχων. Τὸ, *Ὁ βασιλεὺς πενθήσει*, συνήθως ἱστόρηται, τάχα διὰ τὸν Σωτῆρα οὐκ ἂν νομισθέντα πενθεῖν, οὐχ ἑρμηνευσάντων τῶν Ἑβδομήκοντα τὸ ῥητὸν, ἢ μὴ εὑρηκότων τότε ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ τὴν λέξιν. Οὐδὲ ἄτοπον, σωζομένου καὶ τοῦ ῥητοῦ, πενθεῖν λέγειν καὶ τὸν βασιλέα, εἴ γε ἔκλαυσεν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ.

Καὶ ἐν τοῖς κρίμασιν αὐτῶν ἐκδικήσω αὐτούς. Καὶ τοῖς κρίμασι τοῦ ἡμαρτηκότος κρίνει τὸν πταί-
B σαντα ὁ Θεὸς, εἴπερ ἀληθὲς τὸ, *Ὡς κρίνετε, κριθήσεσθε*· καὶ τὸ, *Ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράττεις ὁ κρίνων.*

ΚΕΦ. Η'.

Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου. Ἔν τισι δὲ γέγραπται, *Χεὶρ Κυρίου Κυρίου.* Καί γε ἐν ἄλλοις εἰρήκαμεν, ὅτι πολλαχοῦ τὸ ἐκφωνούμενον ἐν τῇ *Κύριος* φωνῇ τὸ σεβάσμιον παρ' Ἑβραίοις ἐστὶν ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ὅ τι περ οὐ ταχέως προφέρονται. Πλὴν ἔσθ' ὅτε τὸ *κύριος* τάσσεται καὶ ἐπὶ τῶν δούλων κυρίου. Ἔνθα οὖν κεῖται τὸ, *Κύριος Κύριος*, χρὴ εἰδέναι, ὅτι τὸ μὲν ἕτερον οἱονεὶ τὸ κύριον ὄνομα καὶ ἄῤῥητόν ἐστι τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ λοιπὸν τὸ, *Κύριος*, Ἑβραίοις *Ἀδωναῒ*, ἐπὶ τοῦ Κυρίου τάσσουσιν, ὁτὲ μὲν
C προφερόμενοι τὴν φωνὴν ἐπὶ τοῦ ἀῤῥήτου ὀνόματος, ὁτὲ δὲ οἱονεὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου τῶν δούλων. Τὸ οὖν *Ἀδωναῒ Κύριος* τῷ νοήσαντι τὰ εἰρημένα περὶ τοῦ ἀῤῥήτου ὀνόματος οὐδὲν διαφέρει τοῦ *Κύριος*, ὡς ἐκδεδώκαμεν.

Καὶ ἀνέλαβέ με τῆς κορυφῆς μου. Πλειόνων οὐσῶν καὶ τῶν ἐσωτέρων πυλῶν, καὶ τῆς μὲν βλεπούσης πρὸς νότον, τῆς δὲ πρὸς ἀνατολὰς, καὶ ἄλλης πρὸς δυσμὰς, ἄγεται ἐπὶ τὴν βλέπουσαν πρὸς βοῤῥᾶν, ἵν' ἐκεῖθεν ἀναβλέψας ἴδῃ τὰ ἐπιφερόμενα κατὰ τῶν ἐν τῷ βορειοτικῷ τούτῳ κόσμῳ ἁμαρτανόντων. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἄλλοι κόσμοι ἐν τῇ γῇ, ὡς δείκνυσι μὲν καὶ τὰ μαθήματα· φησὶ δὲ καὶ ὁ Κλήμης· *Ὠκεανὸς ἀπέρατος ἀνθρώποις, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν κόσμοι
D τοσαύταις διαταγαῖς τοῦ Δεσπότου διοικοῦνται.* Καὶ ἐπεὶ πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι εἰσὶ τῶν ἐν τῷ προειρημένῳ πρὸς βοῤῥᾶν κόσμῳ, διὰ τοῦτο ἐστὶ πρὸς τοῖς προθύροις πύλης τῆς προτέρας τῆς βλεπούσης πρὸς βοῤῥᾶν στήλη τῆς εἰκόνος τοῦ ζήλου, ὃν ζηλοῖ ὁ λέγων· *Ἐγὼ Θεὸς ζηλωτής.* Καὶ διὰ τούτου γε ζήλου τοὺς διὰ τὴν κακίαν ἀπαλλοτριωτάτους ἰδιοποιεῖται κτώμενος αὐτούς. Παρὰ μὲν οὖν ἀνθρώποις οὐχ ὁ πρωτότυπός ἐστι ζῆλος, ἀλλ' εἰκὼν τοῦ ζήλου ἐνεργοῦσα ἢ οἰκονομοῦσα τὰς κολάσεις. Ἐν δὲ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ οὐκ ἔστιν εἰκὼν ζήλου, ἀλλ' αὐτόζηλος.

Ἴδε τὰς ἀνομίας τὰς πονηρὰς ἃς αὐτοὶ ποιοῦ-

[79] Isa. xxxv, 3. [80] Ezech. vii, 26. [81] Ibid. 27. [82] Ibid. [83] Ezech. viii, 1. [84] Ibid. 3. [85] Exod. xx, 5. [86] Ezech. viii, 9.

σι. Ποιοῦσιν εἴδωλα οἱ ἁμαρτάνοντες πρεσβύτεροι ἔνδον ἑαυτῶν κατασκευάζοντες διὰ μὲν τοῦ τῆς κακίας ἰοῦ πᾶσαν ὁμοίωσιν ἑρπετοῦ, διὰ δὲ τῆς ἀκολάστου ἐπιθυμίας πᾶσαν ὁμοίωσιν κτήνους. Εἰ δὲ καὶ ψευδοδοξήσαιεν περὶ τῶν θείων, μάταια βδελύγματα κατασκευάζουσι· πᾶν γὰρ τὸ περὶ τῶν θείων ψεῦδος, ἅτε ἀσεβὲς τυγχάνον, καὶ μάταιόν ἐστι βδέλυγμα. Εἰσὶ δέ τινες, τοὺς, ἵν' οὕτως εἴπω, τοίχους τοῦ οἴκου τῆς ψυχῆς ὅλους διαγεγραμμένους ἔχοντες πάσῃ ὁμοιώσει ἑρπετοῦ καὶ κτήνους, καὶ ματαίοις βδελύγμασι, καὶ τούτοις δουλεύοντες, καὶ ὡς θεοῖς θύοντες καὶ θυμιῶντες, ὥστε τὴν ἀτμίδα τοῦ θυμιάματος ἀναβαίνειν, τουτέστι τὸ περὶ αὐτῶν θαῦμα ὑψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον ὑπ' αὐτῶν. Ἐγγράφουσι δὲ ταῦτα ταῖς διανοίαις αὐτῶν κύκλῳ, μηδένα κενὸν καταλείποντες κακῶν ἐν αὐτοῖς τόπον, ὡς δι' ὅλον εἶναι γεγραμμένον τοῖς κακοῖς, καὶ τὸν ἱερὸν τὸν ἑβδομάδος κύκλον μετατεθεικέναι ἀπὸ τῶν ἁγίων ἐπὶ τὰ εἴδωλα, ὥστε καὶ τὴν οἱονεὶ βεβαιότητα ἐν τοῖς χείροσιν αὐτοὺς ἀναλαβεῖν. Τοιοῦτον γάρ ἐστι τὸ, *Καὶ ἑβδομήκοντα ἄνδρες ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἴκου Ἰσραήλ.* Ὅτε δὲ ἡ διάνοια τοῦ προφήτου ὁρᾷ τὰ ἐν τῷ οἴκῳ τῆς ἑκάστου τῶν ἁμαρτανόντων ψυχῆς, εἰσαγομένη ὑπὸ τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς αὐλῆς βλέπει, καὶ ἔστι γε ὀπή τις καὶ ἴχνος ἐν τῷ λεγομένῳ τοίχῳ, δι' ἧς ἐπὶ πλεῖον ἐξεταζομένης καὶ τῷ ἐρευνῶντι λόγῳ ἐξορυττομένης, ὅλα δύναται βλέπειν ὁ ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος πεφωτισμένος, βλέπων μετὰ τὴν ὀπὴν καὶ θύραν, δι' ἧς ἔστι τὸν αὐτὸν καὶ διεξελθεῖν τὸ νενοημένον. Φησὶ δὲ περὶ ταύτης τῆς θύρας ἐν τῇ Ἰωάννου Ἀποκαλύψει ὡς ἐν ἑκάστῳ τυγχανούσης καὶ ὁ Σωτήρ· *Ἰδοὺ ἕστηκα ἐπὶ τὴν θύραν, καὶ κρούω· ἐάν τις ἀνοίξῃ μοι, εἰσελεύσομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ δειπνήσω μετ' αὐτοῦ.*

Διότι εἶπον· Ἐγκαταλέλοιπεν ὁ Κύριος. Οὐχ ἦν περί τινα ἕνα ποτὲ ἐναποτεταγμένον τόπον, ἀλλὰ περὶ τὸν ἑκάστου κοιτῶνα τὰ ἑωραμένα· καὶ κοιτῶνά γε τὸν κρυπτὸν, ἔθους ὄντος τῇ Γραφῇ τὰ κατὰ τὸ ἡγεμονικὸν καὶ *κρυπτὸν* καλεῖν, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ *ταμιεῖον*. Τοιοῦτον γάρ ἐστι τὸ, *Εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου·* καὶ τό· *Ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ ἀποδώσει σοι.* Οὐ μακρὰν δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ὁ λεγόμενος *κρυπτὸς τῆς καρδίας ἄνθρωπος.* Πιθανώτερον δέ ἐστι καὶ περὶ τούτου τοῦ κρυπτοῦ τοὺς ἁμαρτάνοντας ὑπονοεῖν, ὡς *ὁρῶν οὐχ ὁρᾷ αὐτοὺς ὁ Κύριος.* Δύναται δὲ τὸ, *Ἐγκαταλέλοιπεν ὁ Κύριος τὴν γῆν*, λέγεσθαι ὑπὸ τῶν νομιζόντων τὴν θείαν πρόνοιαν μὴ διήκειν καὶ ἐπὶ τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Εἰσὶ γὰρ οἳ ἀπὸ τῶν οὐρανίων καὶ αἰθερίων οὐκ ἀφεῖλον τὴν Πρόνοιαν δυσωπηθέντες τὴν ἐν ἐκείνοις τάξιν· ἀπὸ δὲ τῆς γῆς περιεῖλον αὐτὴν καὶ [τὴν θείαν] δύναμιν, λέγοντες τὸ, *Ἐγκαταλέλοιπε Κύριος τὴν γῆν.*

Θρηνοῦσαι τὸ Θαμμούζ. Τὸν λεγόμενον παρ' Ἕλλησιν Ἄδωνιν, Θαμμούζ φασι καλεῖσθαι παρ' Ἑβραίοις καὶ Σύροις. Ὡς οὖν ἐπὶ τῇ λέξει, ἑωρῶντο αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς πύλης οἴκου Κυρίου βλεπούσης πρὸς βοῤῥᾶν καθήμεναι καὶ κατά τι ἐθνι-

A ciunt idola peccantes seniores, dum intra se construunt per malitiæ quidem virus similitudinem serpentis, per intemperantem vero concupiscentiam omnem similitudinem pecoris. Sin autem etiam de divinis falsa docuerint, abominationes faciunt. Omne enim de divinis mendacium, utpote impium, vana etiam est abominatio. Sunt autem nonnulli, qui totos domus animæ parietes habent pictos omni similitudine reptilis et pecoris, vanisque abominationibus, quique illis serviunt, ac velut diis hostias atque incensa illis offerunt, adeo ut vapor incensi ascendat, hoc est, ea qua ista depereunt, admiratio ipsorum studiis sublata atque elata. Depingunt vero hæc in animis suis in circuitu, nullum in iis malorum vacuum relinquentes locum, ut undique malis B depicti sint, et sacrum hebdomadæ circulum a sanctis ad idola transtulerint, velut firmiorem in vitiis habitum nacti. Ejusmodi enim est illud [87] : *Et septuaginta viri ex senioribus domus Israel.* Cum autem prophetæ mens ea videt quæ in singulorum qui peccant animæ domo fiunt, introducente spiritu, in aulæ vestibulum respicit, estque in dicto muro foramen quoddam et vestigium, cujus meatu diligentius pervestigato atque a verbo scrutante effosso, cuncta retro foramen portamque posita videre potest qui a divino Spiritu illuminatur, ac quod mente conceptum est, eloqui. De hac porta tanquam in unoquoque nostrum exsistente, ait etiam Salvator in Apocalypsi [88] : *Ecce sto ad ostium,* C *et pulso : si quis mihi* **423** *aperuerit, introibo ad eum, et cœnabo cum illo.*

Quia dixerunt, dereliquit Dominus [89]. Ea quæ objecta oculis sunt, non in certo quodam loco erant, sed in uniuscujusque cubiculo, adeoque cubiculo abscondito ac secretiore : quippe cum moris sit Scripturæ, ut quæ ad principem animi partem attinent, etiam *absconditum* vocet, interdum etiam *conclave*. Ejusmodi enim est illud [90]: *Intra in conclave tuum;* et illud [91]: *Qui videt in abscondito, reddet tibi.* Nec longe ab istis est qui dicitur *absconditus cordis homo* [92]. Verisimilius autem est peccantes etiam de hoc abscondito suspicari, quoniam *videns non videt eos Dominus* [93]. Illud autem [94] : *Dereliquit Dominus terram*, potest dici ab iis qui putant divinam providentiam non etiam ad terram et ad D ea quæ in illa sunt, pertingere. Sunt enim qui a cœlestibus et æthereis Providentiam non abstulerunt ob ordinem in illis elucentem in eam adducti sententiam; e terra vero eam Deique potentiam abstulerunt, dicentes : *Dereliquit Dominus terram.*

Lugentes Thammuz [95]. Quem Græci Adonim vocant, Thammuz aiunt vocari apud Hebræos et Syros. Quantum igitur ad litteram attinet, mulieres in atrio portæ domus Domini quæ respicit ad aquilonem cernebantur sedentes ac profano quodam

[87] Ezech. VIII, 11. [88] Apoc. III, 20. [89] Ezech. VIII, 12. [90] Matth. VI, 6. [91] ibid. [92] I Petr. III, 4. [93] Ezech. VIII, 12. [94] ibid. [95] ibid. 14.

gentilium more lugentes Thammuz. Videntur enim annuas quasdam ferias illi agere; primum quidem quod eum lugent tanquam mortuum; deinde vero quod de illo gaudent tanquam a mortuis suscitato. Qui autem animi solertes sunt, ut gentilium fabulas eorumque profanam theologiam ad sensus spiritales trahant, dicunt Adonim symbolum esse frugum terræ, quæ lugentur quidem quando seminantur; resurgunt vero et gaudio implent agricolas, dum nascuntur. Arbitror autem mulieres lugentes Thammuz figuram esse eorum, qui quæ putantur mundi bona et corporeos fructus desiderant, nihilque præter materialia et sensibilia scientes, contristantur quidem quando iis privantur; lætantur autem quando sunt præsentia, et iis fruuntur. Quotquot autem ejusmodi sunt, eos non male credideris muliebres esse animas.

Non parcet oculus meus [96]. Inquirendum quid sibi velit illud : *Non parcet oculus meus*. Non enim dictum est, Non parcam. Existimo itaque vim Dei inspectricem velut intentis oculis in eos quorum conscientia scelere aliquo polluta est, pœnas eis inferre. Nam *Deus noster ignis consumens est* [97], nempe consumens ea quibus constat malitia. Cumque hæc agit, non parce contra vitia agit, quod sic non parcat iis quibus talia obvenerunt.

424 *Nec miserebor* [98]. Significat hoc loco dictam esse misericordiam, quæ de diabolo intelligitur : quam definierunt earum rerum periti, esse tristitiam de malis proximi; aiuntque medicum aut judicem non debere ea misericordia tangi, ne forte tristitia quæ ad ejusmodi misericordiam inducit, confusis mentibus, impediantur quominus ei qui curandus sit aut judicandus, reddant quod ex medicæ artis aut justitiæ rationibus conducit.

CAP. IX.

Et zona sapphiri super lumbum ejus [99]. Verum pro *zona sapphiri super lumbum ejus*, Aquila et Theodotio *casto scriptoris* ediderunt, Hebraicam vocem, ut quidem existimo, retinentes : neque enim arbitror voce illa *casto* apud Græcos significari *tabellas scriptoris super renes suos habere*. Aiebat autem Hebræorum quispiam, quod *calamarium* vocatur, illud esse *casto*.

Et da signum [1]. Aiunt quidem Septuaginta ei qui vestem talarem indutus erat, præceptum fuisse *ut daret signum super frontes gementium et dolentium*; Aquila vero et Theodotio : *Signum Thau in frontibus gementium et eorum qui dolore conficiuntur*. Interrogatis autem Hebræis, num paterna traditione documentum aliquod de littera Thau possent afferre, hæc audivimus. Aiebat unus litteram Thau inter viginti duo elementa quibus Hebræi utuntur, ultimam esse quantum ad ordinem cui illi litteras subjecerunt. Ultimum igitur elementum assumptum est ad significandum eorum perfectionem qui pro-

A κὸν ἔθος τῶν ἔξω τῆς θεοσεβείας θυρῶν θρηνοῦσαι τὸν Θαμμούζ· δοκοῦσι γὰρ κατ' ἐνιαυτὸν τελετάς τινας ποιεῖν, πρῶτον μὲν ὅτι θρηνοῦσιν αὐτὸν ὡς τεθνηκότα· δεύτερον δὲ ὅτι χαίρουσιν ἐπ' αὐτῷ ὡς ἀπὸ νεκρῶν ἀναστάντι. Οἱ δὲ περὶ τὴν ἀναγωγὴν τῶν Ἑλληνικῶν μύθων δεινοὶ καὶ μυθικῆς νομιζομένης θεολογίας, φασὶ τὸν Ἄδωνιν σύμβολον εἶναι τῶν τῆς γῆς καρπῶν, θρηνουμένων μὲν ὅτε σπείρονται, ἀνισταμένων δὲ, καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν ποιούντων τοὺς γεωργοὺς ὅτε φύονται. Ἡγοῦμαι τοίνυν σύμβολον εἶναι τὰς θρηνούσας τὸν Θαμμοὺζ τῶν τὰ τοῦ κόσμου νομιζόμενα ἀγαθὰ καὶ τοὺς σωματικοὺς καρποὺς ποθούντων, καὶ πέρα τῶν ὑλικῶν καὶ αἰσθητῶν μηδὲν ἐπισταμένων, λυπουμένων μὲν ἐπὶ τῇ τούτων στερήσει, ἡδομένων δὲ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐ-
B τῶν καὶ τῇ τῶν τοιούτων κτήσει. Γυναικώδεις δὲ εἶναι τὰς ψυχὰς εὐλόγως ἂν πάντες οἱ τοιοῦτοι νομίζοιντο.

Οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου. Ἐξεταστέον τί τὸ, *Οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου*. Οὐ γὰρ εἴρηται, Οὐ φείσομαι. Ἡγοῦμαι τοίνυν τὴν ἐνορατικὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οἱονεὶ ἀτενίζουσαν τοῖς τὸ νοητὸν ὑπό τινος πονηροῦ συνειδότος μεμολυσμένοις, κολάζειν αὐτούς· ἐπείπερ *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ ἐστι καταναλίσκον*· καταναλίσκον δὲ δηλονότι τὰ κακίαν ὑποστάντα. Καὶ ὅτε ταῦτα ἐνεργεῖ, οὐ πεφεισμένως ἐνεργεῖ κατὰ τῶν χειρόνων, τῷ οὕτω μὴ φείδεσθαι τῶν οἷς συμβέβηκε τοιαῦτα.

Οὐδὲ μὴ ἐλεήσω. Σημαίνει ἐνταῦθα, ὅτι Ἔλεος ὁ ἐπὶ διαβόλου νοούμενος εἴρηται· ὅντινα ὡρίσαντο οἱ
C περὶ ταῦτα δεινοὶ λύπην εἶναι ἐπὶ τῇ τοῦ πλησίον δυσπραγίᾳ· καί φασι μὴ δεῖν ἰατρὸν ἢ δικαστὴν τοῦτον τὸν ἔλεον ἐλεεῖν, μήποτε, συγχυθέντες ὑπὸ τῆς ἐπὶ τὸ οὕτως ἐλεεῖν ἐναγούσης λύπης, ἐμποδισθῶσιν ἀποδοῦναι τὸ ἰατρικὸν ἢ τὸ δικαστικὸν συμφερόντως τῷ θεραπευομένῳ ἢ τῷ δικαζομένῳ ἔργον.

ΚΕΦ. Θ'.

Καὶ ζώνη σαπφείρου ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ. Ἀντὶ μέν γε τοῦ *ζώνην σαπφείρου ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ*, *κάστω γραμματέως* Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων παρατεθείκασι, τὴν Ἑβραϊκὴν, ὡς οἶμαι, λέξιν τηρήσαντες· οὐδὲ γὰρ ἡγοῦμαι παρ' Ἕλλησι σημαίνεσθαι διὰ τῆς *κάστω* φωνῆς *πινακίδιον γραφέως ἔχειν ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ*. Τῶν δὲ Ἑβραίων τις
D ἔλεγε, τὸ καλούμενον *καλαμάριον*, τουτέστι *κάστω*.

Καὶ δὸς σημεῖον. Οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα τῷ ἐνδεδυμένῳ φασὶ τὸν ποδήρη προστετάχθαι ὑπὸ τῆς δόξης τοῦ Κυρίου, *σημεῖον δοῦναι ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν καταστεναζόντων καὶ ὀδυνωμένων*· ὁ δὲ Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων φασί· *Σημείωσις τοῦ Θαῦ ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν στεναζόντων καὶ τῶν κατοδυνωμένων*. Πυνθανομένων δὲ τῶν Ἑβραίων εἴ τι πάτριον περὶ τοῦ Θαῦ ἔχοιεν λέγειν μάθημα, ταῦτα ἠκούσαμεν· τινὸς μὲν φάσκοντος, ὅτι τὸ Θαῦ ἐν τοῖς παρ' Ἑβραίοις κβ' στοιχείοις ἐστὶ τὸ τελευταῖον ὡς πρὸς τὴν παρ' αὐτοῖς τάξιν γραμμάτων. Τὸ τελευταῖον οὖν εἴληπται στοιχεῖον εἰς παράστασιν τῆς τε-

[96] Ezech. VIII, 18. [97] Deut. IV, 24. [98] Ezech. VIII, 18. [99] ibid. IX, 2. [1] ibid. 4.

λειότητος τῶν διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς ἀρετὴν στεναζόντων καὶ ὀδυνωμένων ἐπὶ τοῖς ἁμαρτανομένοις ἐν τῷ λαῷ, καὶ συμπασχόντων τοῖς παρανομοῦσι. Δεύτερος δὲ ἔλεγε σύμβολον εἶναι τὸ Θαῦ τῶν τὸν νόμον τετηρηκότων· ἐπείπερ ὁ νόμος παρ' Ἑβραίοις Θωρὰ καλεῖται, καὶ τὸ πρῶτον αὐτοῦ στοιχεῖόν ἐστι τὸ Θαῦ· καὶ σύμβολον εἶναι τῶν κατὰ τὸν νόμον βεβιωκότων. Τρίτος δέ τις φάσκων, τῶν καὶ εἰς τὸν Χριστὸν πεπιστευκότων, ἔλεγε τὰ ἀρχαῖα στοιχεῖα ἐμφερὲς ἔχειν τὸ Θαῦ τῷ τοῦ σταυροῦ χαρακτῆρι, καὶ προφητεύεσθαι περὶ τοῦ γενομένου ἐν Χριστιανοῖς ἐπὶ τοῦ μετώπου σημείου· ὅπερ ποιοῦσιν οἱ πεπιστευκότες πάντες οὑτινοσοῦν προκαταρχόμενοι πράγματος, καὶ μάλιστα ἢ εὐχῶν ἢ ἁγίων ἀναγνωσμάτων.

Ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ λαῶν πολλῶν. Ἀντὶ τοῦ *λαῶν*, *αἱμάτων* οἱ λοιποὶ πεποιήκασι· καὶ ἔστι παρ' αὐτοῖς σαφὲς, πάντων τῶν πρὸς θάνατον ἁμαρτανόντων πληρουμένων αἱμάτων, διὰ τοῦ πλήθους τῶν πρὸς θάνατον ἁμαρτανόντων. Καὶ ἐὰν δὲ ᾖ τὸ παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ λαῶν, ἐρεῖ τὰ πολλὰ καὶ ἀλλόφυλα καὶ ξένα τῆς θεότητος ἐγγινόμενα ἡμῖν δόγματα εἶναι, οὐ λαὸν, ἀλλὰ πολλοὺς ἀσυμφώνους λαούς. Μήποτε δὲ ἁμαρτήματά ἐστι, τὸ τὴν γῆν δέον πεπληρῶσθαι καρπῶν, ἑτέραν οὖσαν παρὰ τὴν πόλιν, τούτων μὲν εἶναι κενὴν, ἔχειν δὲ τοὺς καταλείποντας τὴν πόλιν λαὸν ἢ καὶ τὰς πόλεις. Μεμεγάλυνται δὲ σφοδρότερον ἡ ἀδικία ἔθνους Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα τῷ καὶ τὴν πόλιν *πεπληρῶσθαι ἀδικίας καὶ ἀκαθαρσίας*. Ἔχομεν δὲ ἐν ἑαυτοῖς καὶ γῆν ἣν χρὴ γεωργεῖν, καὶ πόλιν ἣν δεῖ οἰκοδομεῖν, εἴπερ ἐσμὲν *Θεοῦ γεωργία, Θεοῦ οἰκοδομή*. Ὧν δὲ οὐκ ἐπιμέλεται, ἀλλὰ μόνον ἔχει λαοὺς καὶ ἀδικίαν, τούτων ἡ ἀδικία μεμεγάλυνται σφόδρα μόνον· ὧν δὲ οὔπω μεμεγάλυνται, ἄλλο δέει ἐπὶ τὸ μεγαλύνεσθαι· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς ἀκαθαρσίας. Πλὴν αἰτία τοῦ ταῦτα γεγονέναι ἐστὶ τὸ ὑπολαμβάνειν, ὅτι οὐ φθάνει ἡ Πρόνοια ἐπὶ τὰ ἐν τῇ γῇ. *Εἶπε γὰρ, Ἐγκαταλέλοιπε Κύριος τὴν γῆν· οὐκ ἐφορᾷ ὁ Κύριος*.

ΚΕΦ. Γ'.

Ὁμοίωμα θρόνου ἐπ' αὐτῶν. Οὐ θρόνον δὲ, ἀλλ' ὁμοίωμα θρόνου ὁρᾷ ὁ προφήτης· ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω φησὶν οὐ τὴν δόξαν Κυρίου ὁρᾷν, ἀλλ' ὁμοίωμα δόξης Κυρίου, λέγων· *Αὕτη ἡ ὅρασις ὁμοίωμα τῆς δόξης Κυρίου*. Καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ οἱ μηδέπω προσώπῳ πρὸς πρόσωπον τὰ πράγματα κατανοεῖν δυνάμενοι πάντων ἐκείνων ὁμοιώματα βλέπουσιν, ὅτε ἀξιοῦνται τοῦ θεωρεῖν. Νομίζω δὲ, ὅτι καὶ ἐνύπνια περὶ τῶν βασιλειῶν μέχρι τῆς συντελείας καὶ τῆς ἀναστάσεως βλέπων Δανιὴλ ἐν φαντασίᾳ ἐγίνετο δεικνυμένων ὁμοιωμάτων αὐτῷ. Οὕτω κατὰ ὕπαρ τις βλέπων, τυπουμένου αὐτῷ τοῦ ἡγεμονικοῦ ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ Πνεύματος, ὁμοιώματά τινα φαντάζεται, συμβολικὰ τῶν ἀληθινῶν· μὴ συγχωρούσης τῆς ἀνακεχραμένης πάχει καὶ γεώδει σώματι ψυχῆς τρανώτερον καὶ σαφέστερόν τι θεωρῆ-

A pter suam virtutem gemunt ac dolent super populi peccatis, atque compatiuntur prævaricatoribus. Alter aiebat litteram Thau symbolum esse eorum qui legem servaverunt, quandoquidem lex apud Hebræos Thora appellatur, cujus vocis primum elementum sit Thau ac significet eos qui secundum legem vixerunt. Tertius vero quidam ex eorum numero qui Christo nomen dederunt, aiebat vetera elementa sic litteram Thau exhibere, ut figuram crucis referat, esseque vaticinium illius signi quod apud Christianos in fronte effingitur, quodque fideles omnes faciunt, quidquid operis aggrediantur, ac maxime vel precum vel sacrarum lectionum initio.

Quia impleta est populis multis [1]. Pro *populis*, B reliqui *sanguinibus* interpretati sunt, illudque est apud illos perspicuum, cum omnes qui ad mortem peccant, pleni sint sanguinibus, præ multitudine eorum qui ad mortem peccant. Si vero locum habeat illud quod apud Septuaginta scriptum est, repletam esse terram populis, dicet quis **425** multa et allophyla atque a deitate aliena dogmata nobis accita esse, non populum, sed multos dissidentes populos. Forte vero inter peccata numerandum est, quod terra quam frugibus plenam esse decebat, quippe aliam a civitate, iis quidem vacua sit, affluat autem populo qui civitatem vel etiam civitates deserat. Magnificata est autem majorem in modum iniquitas gentis Israel et Juda, eo quod etiam civitas *repleta est iniquitate et immunditia* [2]. Habe- C mus porro in nobis etiam terram colendam et civitatem ædificandam: quandoquidem *Dei agricultura, Dei ædificatio* sumus [4]. De quibus vero non curat, sed solum habet populos, et iniquitatem, horum iniquitas magnificata est valde; quorum vero nondum magnificata est, aliud quid deest ut magnificetur. Eademque ratio est de immunditia. Cæterum causa cur hæc eveniant, ea est quod Providentia ad terrena hæc pertingere non existimetur: *Dixerunt* enim, *Dereliquit Dominus terram: non inspicit Dominus* [5].

CAP. X.

Similitudo throni super eo [6]. Non thronum, sed throni similitudinem videt propheta, quemadmodum etiam in superioribus ait vidisse se non Do- D mini gloriam, sed similitudinem gloriæ Domini, dicens [7]: *Hæc visio similitudo gloriæ Domini*. Non mirum autem si qui necdum facie ad faciem res perspicere valent, illarum omnium similitudines vident, cum illas cernere eis præstatur. Existimo autem, cum et Daniel insomnia videret de imperiis usque ad consummationem et resurrectionem, menti ejus occurrisse similitudines. Sic quando quis veram habet visionem, informante illius mentem Spiritu prophetico, similitudines quasdam animo cogitat, verorum signa: quia nimirum anima crasso et terreno corpori immista, clarius aliquid ac manifestius contueri non sinit. Observan-

[1] Ezech. IX, 9. [2] ibid. 9. [4] I Cor. III, 9. [5] Ezech. IX, 9. [6] Ezech. X, 1. [7] Ezech. II, 1.

dum autem impræsentiarum, virum indutum fuisse non veste talari, sed tunica. Quia enim auditurus erat : *Ingredere in medium rotarum subtus cherubim, et imple manus tuas carbonibus ignis* [8], hilariore veste donandus erat, quippe civitatem expiaturus viris plenam, quemadmodum supra dixit.

CAP. XI.

Qui dicunt : Nonne recenter ædificatæ sunt domus [9]? Hujus loci sensus hic est : Hi, inquit, videntes recens ædificatam civitatem a superiore ejus captivitate, dicunt : Etsi recenter ædificatæ sunt domus, ipsa tamen civitas similis est lebeti pleno cadaveribus **426** quæ illo contineantur. Nos vero carnibus in olla positis similes sumus, circumdante nos Babyloniorum igne, ut a flamma ignis inimicorum evadere non possimus. Sed non verum est, inquit, quod dixistis. Quod enim magna civitas sit olla, id vere dixistis ; non autem, quod vos sitis caro quæ in illa est. Mortui quidem quos in medio ejus percussistis, carnes sunt ; civitas vero lebes. Vos autem non in ea manebitis. Futurum est enim ut vos educam. Civitas igitur tametsi aliis lebes est, at non vobis : et si quidam in medio ejus erunt in carnes, sed non vos eritis. Judicabo enim vos, cum in summos montium Israel vertices evaseritis : talia me vobis præcipiente, ut postea sciatis quia ego sum Dominus.

CAP. XIII.

Vaticinare super prophetas Israel [10]. Prophetæ sunt qui bene ministrant verbo doctrinæ, et quæ Dei sunt vaticinantur.

Et dices ad eos qui vaticinantur ex corde suo [11]. Pseudoprophetæ sunt, qui ex reprobo corde suo oracula comminiscuntur, et quæcunque contraria potestas suggerit.

Ejusdem. Omnia quæ de prophetis aut pseudoprophetis scripta sunt, de omnibus magistris et pseudomagistris intelliguntur, visibilibus et invisibilibus.

Ejusdem. Qui ex corde loquitur sine afflatu divini Spiritus, pseudopropheta est.

Væ his qui prophetant de corde suo [12] ! Qui ambulat post spiritum suum, animi voluntates sequitur; qui autem ambulat post Spiritum sanctum, post Dominum Deum ambulat, ejusque voluntates exsequitur.

Ejusdem. Ambulantibus post spiritum suum dicit Apostolus [13] : *Orabo spiritu, orabo mente.* Quæres num duo hæc unum idemque sint, et quid hæc significent.

Prophetæ tui, Israel, sicut vulpes [14]. Genus hoc, seu potius animal, versutum est, ferum et agreste, nec solum de malo, et versuto, callidoque homine intelligitur, sed etiam de spiritibus qui similis genii sunt. Hi enim propria operantur in anima quæ

σαι. Σημειωτέον δὲ νῦν, ὅτι ὁ ἀνὴρ οὐκ ἀνενδέδυτο ποδήρη, ἀλλὰ στολήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἀκούειν, *Εἴσελθε εἰς τὸ μέσον τῶν τροχῶν ὑποκάτω τῶν χερουβὶμ, καὶ πλῆσον τὰς χεῖράς σου ἀνθράκων πυρός*, ἔδει αὐτὸν ἱλαρώτερον ἀμφιέννυσθαι, καθαίρειν μέλλοντα τὴν, καθὼς εἶπεν ἐν τοῖς πρὸ τούτου, πεπληρωμένην πόλιν ἀνδρῶν.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Οἱ λέγοντες· Οὐχὶ προσφάτως ᾠκοδόμηνται αἱ οἰκίαι. Ὁ νοῦς τοῦ προκειμένου τοιοῦτός ἐστιν· Οὗτοι, φησὶ, λέγουσι, νεωστὶ ὁρῶντες ἀπὸ τῆς προγενομένης αἰχμαλωσίας οἰκοδομηθεῖσαν τὴν πόλιν, ὅτι, εἰ καὶ προσφάτως ᾠκοδόμηνται αἱ οἰκίαι, ἀλλ' ἡ πόλις αὕτη ἔοικε λέβητι πεπληρωμένῳ νεκρῶν περιεχομένων ὑπ' αὐτοῦ. Τῶν δὲ ἐν τῷ λέβητι κρεῶν λόγον ἐπέχομεν ἡμεῖς, τοῦ τῶν Βαβυλωνίων πυρὸς περικειμένου ἡμῖν, ὡς μὴ δύνασθαι ἡμᾶς φυγεῖν ἀπὸ τῆς φλογὸς τοῦ τῶν πολεμίων πυρός. Ἀλλ' οὐκ ἀληθές ἐστι, φησὶν, ὃ εἰρήκατε. Ὅτι μεγάλη γὰρ ἡ πόλις ἐστὶν ὁ λέβης ἠληθεύσατε· οὐχὶ δὲ καὶ ὅτι ὑμεῖς τὸ ἐν μέσῳ αὐτῆς κρέα· οἱ γὰρ νεκροὶ οὓς ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐπατάξατε, οὗτοί εἰσι τὰ κρέα· ἡ δὲ πόλις ὁ λέβης. Ὑμεῖς δὲ οὐ μενεῖτε ἐν τῇ πόλει· ἐξώσω γὰρ ὑμᾶς. Οὐκοῦν ἡ πόλις εἰ ἄλλοις ἐστὶν εἰς λέβητα, ἀλλ' οὐχ ὑμῖν· καὶ εἰ ἔσονταί τινες ἐν μέσῳ αὐτῆς εἰς κρέα, ἀλλ' οὐχ ὑμεῖς. Κρινῶ γὰρ ὑμᾶς, πρὸς αὐτοῖς τοῖς ἄκροις γενομένους τῶν τοῦ Ἰσραὴλ ὀρέων· τοσαῦτά μου ἐπάγοντος ὑμῖν, ὅπως καὶ ὕστερον ἐπιγνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

Προφήτευσον ἐπὶ τοὺς προφήτας τοῦ Ἰσραήλ. Προφῆταί εἰσιν οἱ καλῶς διακονοῦντες τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ προφητεύοντες τὰ τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἐρεῖς τοῖς προφήταις τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν. Ψευδοπροφῆταί εἰσιν οἱ χρηματίζοντες τὰ ἀπὸ τῆς ἀδοκίμου καρδίας αὐτῶν, καὶ ὅσα ἡ ἐναντία δύναμις ὑπαγορεύει.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅσα περὶ προφητῶν ἱστόρηται ἢ ψευδοπροφητῶν, λαμβάνονται εἰς πάντας διδασκάλους καὶ ψευδοδιδασκάλους, ὁρατοὺς καὶ ἀοράτους.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ ἀπὸ καρδίας λαλῶν ἔξω τοῦ θείου Πνεύματός ἐστι ψευδοπροφήτης.

Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν! Ὁ πορευόμενος ὀπίσω τοῦ πνεύματος αὐτοῦ τοῖς θελήμασι τῆς ψυχῆς ἀκολουθεῖ· ὁ πορευόμενος ὀπίσω τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ποιῶν αὐτοῦ τὰ θελήματα.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοῖς πορευομένοις ὀπίσω τοῦ πνεύματος αὐτῶν ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι τῷ νοΐ.* Καὶ ζητήσεις εἰ ἓν τὰ ἀμφότερα, ἢ οὔ· καὶ τί ταῦτα.

Οἱ προφῆταί σου, Ἰσραὴλ, ὡς ἀλώπεκες. Τοῦτο τὸ γένος, μᾶλλον δὲ τὸ ζῶον, πανοῦργόν ἐστι καὶ θηριῶδες καὶ ἄγριον· καὶ οὐ μόνον εἰς τὸν κακὸν καὶ πανοῦργον καὶ ὕπουλον ἄνθρωπον λαμβάνεται, ἀλλὰ καὶ εἰς ὅμοια πνεύματα. Καὶ οὗτοι γὰρ ἐνεργοῦσι τὰ

[8] Ezech. x, 2. [9] Ezech xi, 3. [10] Ezech. xiii, 2. [11] ibid. [12] ibid. 3. [13] I Cor. xiv, 15. [14] Ezech. xiii, 4.

ἰδία εἰς τὴν ἔρημον ἀπὸ Θεοῦ ψυχὴν καὶ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. Ζήτει δὲ καὶ τὴν πρᾶξιν τοῦ ζώου. A

Οὐκ ἔστησαν ἐν στερεώματι. Τὸ ἀβέβαιον καὶ ψεῦδος καὶ ἀδύναμον ᾐνίξατο ἐν τούτῳ.

Καὶ συνήγαγον τὰ ποίμνια. Τοὺς αἱρετικοὺς ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν· τὰ κτηνώδη δόγματα ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν.

Οὐκ ἀνέστησαν ἐν πολέμῳ. Οὐκ ἀνέστησαν σὺν Χριστῷ, διότι οὐ συνετάφησαν αὐτῷ οἱ λέγοντες καὶ βλέποντες ἡμέραν Κυρίου ψευδῆ.

Οὐχὶ ὅρασιν ψευδῆ ἑωράκατε; Ὅρασις ψευδής ἐστι τὰ κατὰ ψεῦδος νοούμενα δόγματα.

Ἐν παιδείᾳ τοῦ λαοῦ μου οὐκ ἔσονται. Διάφοροι παρὰ Κυρίου αἱ παιδεῖαι. Ἔστι παιδεία ἡ λεγομένη ἐν κρίσει, καὶ ἔστι παιδεία ἡ λεγομένη ἐν θυμῷ. B

Οὐδὲ ἐν γραφῇ οἴκου Ἰσραὴλ ἔσονται. Ἐξαλειφθήσονται γὰρ ἐκ βίβλου ζώντων.

Καὶ εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ εἰσελεύσονται. Ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ δηλονότι.

Διὰ τοῦτο ψευδῆ οὐ μὴ εἴδητε. Τουτέστιν, Οὐ μὴ συγχωρήσω εὐοδωθῆναι ὑμᾶς, ἵνα τὸ ἑξῆς πληρωθῇ.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Εἰ ἀποκρινόμενος ἀποκριθῶ αὐτοῖς. Εἰ ἀποκρινόμενος ἀποκριθήσομαι αὐτοῖς, κρίσιν ἐξ ὑμῶν· ἤτοι ἐκ τοῦ προφήτου λαμβάνει ὁ Θεός· ἢ δῆλόν φησιν ἀποκρίνεσθαι αὐτοῖς τοῖς τοιούτοις· ὅθεν ὑπερνικῶν τὴν κρίσιν, ἐπαγγέλλεται ἀποκρίνεσθαι ὡς ἐλεήμων. C

Ὃς ἂν θῇ τὰ διανοήματα αὐτοῦ. Ἐν τούτοις διδάσκει πῶς δεῖ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι τὰ προσφόρως συναρμοστέα, καὶ μὴ ὡς ἔτυχε· καὶ ὅτι αὐτὸς Κύριός ἐστιν ὁ ἀποκρινόμενος διὰ τοῦ προφήτου.

Ἐγὼ Κύριος ἀποκριθήσομαι αὐτῷ ἐν αὐτοῖς, ἐν οἷς ἐνέχεται ἡ διάνοια αὐτοῦ. Τουτέστιν, ἀκολουθεῖ, τέρπεται, κεκόλληται. Διὰ δὲ ταῦτα τοιαῦτα, ἅτινα παρέχει πρόφασιν τοῖς χαύνοις καὶ ἐκλελυμένοις τῇ καρδίᾳ πλαγιάζειν ἀπὸ Θεοῦ. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ τοιοῦτοί εἰσι, καὶ τοιούτοις ἔχεται αὐτῶν ἡ καρδία· ἐπειδὴ δὲ ἤθελον πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, ἀποκρίνεται αὐτοῖς διὰ τοῦ προφήτου, ὡς χρῄζουσιν ἐπιστροφῆς, λέγων· *Ἐπιστρέψατε καὶ ἀποστρέψατε*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Γῆ, ἣ ἐὰν ἁμάρτῃ. Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλάκις ὀνομάζειν τὸ οἴκημα ἤτοι τὴν κατάστασιν εἰς πρόσωπον τῶν οἰκούντων· καὶ πάλιν τοὺς οἰκοῦντας εἰς πρόσωπον τοῦ οἰκήματος. *Ἐὰν* οὖν *γῆ ἁμάρτῃ*, τοὺς γηΐνους διὰ τῆς γῆς ὠνόμασε· δι' ἣν αἰτίαν ἐξολοθρευθήσεται ἐξ αὐτῆς ἄνθρωπος καὶ κτῆνος. Καὶ ἄλλως ἡ γηΐνη ἕξις ἐὰν ἁμάρτῃ (πέφυκε γὰρ αὕτη ἁμαρτεῖν), ἐξολοθρευθήσεται ἐξ αὐτῆς ἄνθρωπος καὶ κτῆνος· ὁ κτηνώδης ἄνθρωπος καὶ ὁ λογικώτερος ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν τὴν γῆν ταύτην ἣν πατοῦμεν εἶναι λογικὴν, καὶ αὐτὴν ἁμαρτάνειν, ὡς τινες ἐφαντάσθησαν. Εἰ γὰρ τοῦτο δώσο- D

A a Deo ejusque justitia deserta est. Quære autem quid operetur animal.

Non steterunt in firmamento [15]. His verbis eorum inconstantiam et mendacium impotentiamque subobscure notavit.

Et congregaverunt greges [16]. Hæreticos ad Ecclesiam; belluina dogmata, ad veritatem.

427 *Non surrexerunt in prælio* [17]. Non surrexerunt cum Christo, quia nec cum illo consepulti sunt, qui dicunt et vident diem Domini falsam.

Nonne visionem falsam vidistis [18]? Visio falsa, ea dogmata sunt, quæ secundum mendacium intelliguntur.

In disciplina populi mei non erunt [19]. Variæ sunt B a Domino disciplinæ. Est disciplina quæ dicitur in judicio; et est disciplina, quæ dicitur in furore.

Neque in censu domus Israel erunt [20]. Delebuntur enim de libro viventium.

Et in terram Israel non introibunt [21]. In futuro nimirum die.

Propterea mendacia non videbitis [22]. Hoc est, non sinam ut prospere vobis cedat, ut quod sequitur, impleatur.

CAP. XIV.

Si respondens respondebo eis [23]. Si respondens respondebo eis, judicium ex vobis: vel ex propheta sumit Deus: vel manifestat se talibus responsurum: hincque adeo, supervincens judicium, re- C sponsurum se pollicetur tanquam misericors.

Qui posuerit cogitationes suas in corde suo [24]. In his docet, quomodo unicuique, quæ illi congruant, respondendum sit, et non temere; Dominumque esse qui respondet per prophetam.

Ego Dominus respondebo ei in his, quibus tenetur mens ejus [25]. Hoc est, quæ consectatur, quibus delectatur, quibus adhæret. Propter talia hæc quæ mollibus ac dissolutis occasionem præbent deflectendi a Deo. Verumtamen etsi tales sunt, talibusque eorum animus affectus est, quia tamen percontari a Domino voluerunt, respondet eis per prophetam, opus eos habere conversione, dicens [26]: *Convertimini et recedite*, et quæ sequuntur.

D *Terra, quæcunque peccaverit mihi* [27]. Moris est divinæ Scripturæ, ut non raro habitationem seu stationem eorum nomine qui habitant sumat, vicissimque habitantes nomine habitationis. Dicendo igitur, *terra si peccaverit*, terræ nomine terrenos nuncupavit; quapropter exterminabitur ex ea homo et pecus. Ac præterea, terrenus habitus si peccaverit (solet enim peccare) exterminabitur ex eo homo et pecus: nempe homo pecori moribus affinis, et homo qui aliquanto amplius est rationabilior. Neque enim dici potest terram hanc quam calcamus, esse ratione præditam, et peccare, ut quidam

[15] Ezech. XIII, 5. [16] ibid. [17] ibid. [18] ibid. 7. [19] ibid. 9. [20] ibid. [21] ibid. [22] ibid. 23. [23] Ezech. XIV, 3. [24] ibid. 4. [25] ibid. 5. [26] ibid. 6. [27] ibid. 13.

somniarunt. Nam si hoc dederimus, tempus est ut cuncta animata dicamus, atque iis patrocinemur qui metempsychoses inducunt.

Et conteram ex ea fulcimentum panis [28]. Quasi diceret : pro iniquitatis suæ ratione punientur.

428 *Ejusdem.* Terra nostra peccans, homo scilicet exterior, sensibili fame punietur; interior autem homo fame spiritali, carentia nimirum panis spiritalis. Angustias sustinet, cum exterior, tum interior; ac quidquid exterior sustinet quantum ad sensum, sustinet et interior quantum ad mentem.

Ejusdem. Etiam uniuscujusque nostrum anima terra dicitur; et alia quidem paradisum, alia spinas habet, alia bona dicitur, alia mala. Atque hæc ostendit Domini parabola.

Et si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, Job, Daniel [29]. Hosce sanctos refert omnis qui vitam suam super terram non corrupit, nec ita totus carne imbutus est, ut faciat sensum carnis et totus esse caro censeatur, sed lucet tanquam luminare in mundo, sustinens verbum vitæ in medio generationis pravæ atque perversæ, ut ad eum Deus respondeat : *Novi te solum justum in generatione ista* [30]. Quisquis igitur talis est, Noe est; et quæ de illo conscripta sunt, etiam ad istum referuntur. Conditione enim pares ambo facti sunt, ita ut ambo Noe nuncupentur.

Ejusdem. Omnis qui posuerit in corde suo non pollui in cibis et potibus spiritalis Nabuchodonosor, sed animam suam jejuniis affligere in hac Babylone propter cognitionem veritatis; qui, inquam, ejusmodi est, Daniel est, et quæ de illo narrantur, de hoc quoque congrue dicantur. Idem enim utriusque status, idem utriusque habitus, ita ut uterque merito Daniel possit vocari.

Ejusdem. Quisquis in vita irreprehensibilis, atque in Dei cultu verus exstiterit, ita ab omni se malo abstinens ut diabolus æmulatione in eum exardescat genusque omne tentationum illi inferat, nec tamen ipse vel labiorum sermone quidquam offendat, is Job est, ac quæ de Job scripta sunt, in hunc quoque conveniunt. Ambo enim habitu pares in Domino, ac uterque Job vocabitur.

Si filii et filiæ salvabuntur [31]. Secundum camdem spiritalem generationem Daniel filios habet, quos genuit ejus prophetia. Filios enim carnales non habuit, quippe qui spado erat, ut aiunt. Idque manifestum est ex eo quod traditus est principi spadonum. Si igitur tres isti viri Noe, Job et Daniel inventi fuerint in terra peccatrice, hi *in justitia sua salvabuntur* [32]. Ac si dicat : Etiam qui inventi fuerint illis similes.

Si filii et filiæ relinquentur [33]. Pro eo ac dicat : non relinquentur. Ipsi soli Noe, Daniel et Job in justitia sua liberabunt animas 429 suas, proprias videlicet. Est enim etiam in aliis divinæ Scripturæ

A μεν, ὥρα τὰ πάντα λέγειν ἔμψυχα, καὶ συνηγορεῖν τοῖς τὰς μετεμψυχώσεις εἰσάγουσι.

Καὶ συντρίψω αὐτῆς στήριγμα ἄρτου. Ἀντὶ τοῦ· Κατὰ τὴν ἀδικίαν τιμωρηθήσονται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ γῆ ἡμῶν ἡ ἁμαρτάνουσα, ὁ ἔξω ἄνθρωπος κολάζεται τῷ αἰσθητῷ λιμῷ· καὶ ὁ ἔσω ἄνθρωπος κολάζεται τῷ νοητῷ λιμῷ, τῇ στερήσει τοῦ πνευματικοῦ ἄρτου. Ἀγωνίαν ὑπομένει καὶ ὁ ἔξω, καὶ ὁ ἔσω· καὶ ὅσα ὑπομένει ὁ ἔξω κατὰ τὸ αἰσθητὸν, τοσαῦτα ὑπομένει καὶ ὁ ἔσω κατὰ τὸ νοητόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Λέγεται καὶ ἡ ἑκάστου ἡμῶν ψυχὴ γῆ· ἡ μὲν παράδεισον γῆ ἔχουσα, ἡ δὲ ἀκάνθας· ἡ δὲ καλὴ λέγεται, ἡ δὲ πονηρά. Καὶ ταῦτα δηλοῖ ἡ παραβολὴ τοῦ Κυρίου.

B *Καὶ ἐὰν ὦσιν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι ἐν μέσῳ αὐτῆς, Νῶε, Ἰὼβ, Δανιήλ.* Πρόσωπά ἐστι τῶν ἁγίων τούτων λαμβανόμενα, πᾶς ὃς ἐὰν μὴ φθείρῃ τὸν βίον ἑαυτοῦ ἐπὶ γῆς, οὐ ποιούμενος ὅλος τῇ σαρκὶ διὰ τοῦ ποιεῖν αὐτὸν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ὥστε χρηματίσαι αὐτὸν ὅλον σάρκα, ἀλλὰ φαινόμενος ὡς φωστὴρ ἐν κόσμῳ, ἐπέχων λόγον ζωῆς ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης, ὥστε χρηματίσαι πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν, ὅτι, *Σὲ εἶδον δίκαιον μόνον ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ.* Πᾶς οὖν ὁ τοιοῦτος Νῶέ ἐστι, καὶ τὰ ἱστορούμενα ἐπ' ἐκείνου ἀνάγεται καὶ ἐπὶ τοῦτον· τῇ γὰρ καταστάσει γεγόνασιν ἴσοι ἀμφότεροι, ὥστε χρηματίσαι αὐτοὺς Νῶε.

C *Τοῦ αὐτοῦ.* Πᾶς ὃς ἐὰν θῇ ἐπὶ τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ μὴ μιανθῆναι ἐν τοῖς βρώμασι καὶ τοῖς πόμασι τοῦ νοητοῦ Ναβουχοδονόσορ, ἀλλὰ κακῶσαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ νηστείαις ἐν τῇ Βαβυλῶνι ταύτῃ διὰ τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ὁ τοιοῦτος Δανιήλ ἐστι, καὶ τὰ ἱστορούμενα ἐπ' ἐκείνου ἁρμόσει καὶ ἐπὶ τούτῳ λέγεσθαι· μία γὰρ κατάστασις, καὶ τῆς αὐτῆς ἕξεως οἱ ἀμφότεροι, ὡς καλεῖσθαι αὐτοὺς Δανιήλ.

Τοῦ αὐτοῦ. Πᾶς ὃς ἐὰν ᾖ ἄμεμπτος ἐν βίῳ, ἀληθινὸς ἐν θεοσεβείᾳ, ὥστε ἀπέχεσθαι αὐτὸν ἀπὸ κακοῦ παντὸς, ὥστε παραζηλοῦσθαι ἐπ' αὐτῷ τὸν διάβολον, καὶ πάντα γενικὸν πειρασμὸν ἐπαγαγεῖν αὐτῷ ἐν πειρασμοῖς, καὶ οὐχ ὀκλάσῃ ἕως λόγου χειλέων· ὁ τοιοῦτος Ἰὼβ ἐστι, καὶ τὰ ἱστορούμενα ἐπ' ἐκείνῳ ἁρμόσει καὶ ἐπὶ τούτῳ. Ἀμφότεροι γὰρ ἴσοι ἐν μιᾷ ἕξει ἐν Κυρίῳ, καὶ Ἰὼβ κληθήσονται ἀμφότεροι.

D *Εἰ υἱοὶ καὶ θυγατέρες σωθήσονται.* Υἱοὺς ἔχει ὁ Δανιὴλ κατὰ τὴν αὐτὴν πνευματικὴν γενεὰν, οὓς ἐγέννησεν ἡ προφητεία αὐτοῦ· υἱοὺς γὰρ σαρκικοὺς οὐκ ἔσχεν· εὐνοῦχος γὰρ ἦν, ὥς φασι. Καὶ δῆλον· ὑπὸ τούτων γὰρ παρεδόθη τῷ ἀρχιευνούχῳ. Ἐὰν οὖν οἱ τρεῖς οὗτοι ἄνδρες, Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, εὑρεθῶσιν ἐν τῇ ἁμαρτούσῃ γῇ, οὗτοι *ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτῶν σωθήσονται*· ὡσεὶ ἔλεγε· Καὶ ἐὰν εὑρεθῶσιν ὡς Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιήλ.

Ἐὰν υἱοὶ καὶ θυγατέρες ὑπολειφθῶσιν. Ἀντὶ τοῦ, οὐχ ὑπολειφθήσονται. Αὐτοὶ μόνοι Νῶε, καὶ Δανιὴλ, καὶ Ἰὼβ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτῶν ῥύσονται τὰς ψυχὰς αὐτῶν, τὰς ἰδίας δηλονότι· ἔστι γὰρ καὶ

[28] Ezech. xiv, 13. [29] Ezech. xiv, 14. [30] Gen. vii, 1. [31] Ezech. xiv, 16, 18, 20. [32] ibid. 20. [33] ibid.

ἀλλαχοῦ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς τοιοῦτον εἶδος φράσεως, ἄρνησιν ἔχον πρόδηλον, ὡς τὸ εἰρημένον τῷ Ἠλίᾳ πρὸς τὸν Ἀχαάβ· *Ζῇ Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ᾧπέρ ἐσμεν ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ ἐπὶ τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετὸς ἀνὰ πᾶσαν γῆν ἔσται.* Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Μάρκον Εὐαγγελίῳ, ὅτι, *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰ δοθήσεται τῇ γενεᾷ ταύτῃ σημεῖον·* τουτέστιν οὐ δοθήσεται. Καὶ τὸ ἐν *Ψαλμοῖς* εἰρημένον τούτοις ὅμοιον· *Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν.* Ἀντὶ γὰρ τοῦ, οὐκ εἰσελεύσονται, εἴρηται.

A locis ejusmodi species locutionis, quæ negationem habet manifestam, quemadmodum dictum est ab Elia ad Achab [34] : *Vivit Dominus Deus virtutum, Deus Israel, in cujus conspectu sumus, si annis istis erit ros et pluvia per totam terram.* Sic et Dominus in Marci Evangelio [35] : *Generatio hæc signum quærit : amen, amen dico vobis, si dabitur generationi huic signum*, hoc est, non dabitur. His item simile est quod in Psalmis habetur [36] : *Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.* Dictum est enim pro, non introibunt.

Οὗτοι ἐξάγουσιν υἱοὺς καὶ θυγατέρας. Τοῦτο κατὰ ἐρώτησιν ἀναγνωστέον· Εἰ ἐκείνοις, φησὶ, μίαν ἐκδίκησιν ἠπειλημένοις οὐκ ἀρκέσουσι Νῶε καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰὼβ, οὗτοι δυνήσονται, τῶν τεσσάρων ἐκδικήσεων ἐπαγομένων, ἐξαγαγεῖν τοῦ ὀλέθρου υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας; Ἰδοὺ αὐτοὶ ἐκπορεύσονται πρὸς ὑμᾶς τοὺς προαιχμαλωτισθέντας, καὶ τῇ παραθέσει τῶν ἐπελθόντων αὐτοῖς κακῶν ὑμεῖς παρακληθήσεσθε ἥττονα πολλὰ παθόντες.

Hi educunt filios et filias [37]. Interrogative istud legendum. Si illis, inquit, post unius ultionis minas B non sufficient Noe, Daniel et Job, nunquid hi, cum quadruplex illata fuerit ultio, poterunt educere ex interitu filios suos et filias? Ecce ipsi egredientur ad vos, qui priores captivi abducti estis, collatisque vestris malis cum illorum ærumnis, hoc vobis erit solatio quod his minora longe passi estis.

ΚΕΦ. ΙΕ'.

Τῶν ὄντων ἐν τοῖς ξύλοις δρυμοῦ. Ξύλα δρυμοῦ κἀκεῖ τὰ ἄγρια νοητέον, πεύκην, καὶ τὰ ὅμοια. Συγκρῖναι δὲ βούλεται διὰ τούτου πρὸς τὰ λοιπὰ ἔθνη τὸν Ἰσραὴλ, ὡς ἄμπελον γεωργίας ἀπολαύσαντα νόμου, ἱερέων καὶ προφητῶν ἐπαγγελίας, καὶ ναοῦ ἁγίου, καὶ πολλῶν τῶν θαυμάτων, αὐτομάτου πυρὸς ἀναλίσκοντος τὰς θυσίας, φωνῆς φερομένης ἀπὸ τοῦ ἱλαστηρίου τῶν χερουβὶμ, καὶ ἑτέρων ὁμοίων.

CAP. XV.

Quæ sunt inter ligna silvæ [38]. Ligna silvæ illic quoque silvestria intelligenda sunt, picea, et similia. Vult autem his verbis Israelem cum reliquis gentibus comparare, tanquam vineam quæ legis cultura profecerit, sacerdotum prophetarumque annuntiatione, templo sancto, miraculorum copia, spontaneo igne victimas consumente, voce pro- C manante ex cherubinorum propitiatorio, aliisque similibus.

Ἐκ τοῦ πυρὸς ἐξελεύσονται. Ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ναβουχοδονόσορ ὅταν ἀνακληθῶσι, λήψεται αὐτοὺς ἑτέρα ἡ Οὐεσπασιανοῦ, ἤγουν διὰ Τίτου. Τὴν συνέχειαν τῶν συμφορῶν μηνύει.

De igne egredientur [39]. Cum e captivitate Nabuchodonosor revocati fuerint, apprehendet eos alia Vespasiani, quæ scilicet per Titum inducta est. Continuas fore calamitates denuntiat.

ΚΕΦ. Ι϶'.

Καὶ οὐκ ἔδησαν τοὺς μαστούς σου. Ὁ ἐν πρώτῃ θεωρίᾳ γενόμενος οὐκ ἔξω τῆς σοφίας θηλάζει, ἀλλ' ἔνδον ἐξ αὐτῆς τρέφεται. Καλῶς οὖν εἶπόν τινες δύο μαστοὺς τὰς δύο Διαθήκας, ἀφ' ὧν θηλάζουσι τὰ νήπια· καὶ οἱ θηλάζοντες οὗτοί εἰσιν, ἀφ' ὧν κατηρτίσατο Κύριος αἶνον, τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν.

Οὐδὲ ἐφείσατο ὁ ὀφθαλμός σου. Τουτέστιν, οὐ συνεπάθησας ἑαυτῇ, φεισαμένη τοῦ ποιῆσαι κἂν ἓν τῶν προλεχθέντων, ἵνα κἀμὲ κινήσῃς εἰς συμπάθειαν.

Καὶ διῆλθον καὶ διὰ σοῦ. Ὁ Θεὸς ἀπαθής ἐστιν, ὡς καὶ ἄτρεπτος, καὶ ἄκτιστος. Ποικίλαι δὲ αὐτοῦ αἱ πρόνοιαι κατὰ τὴν ποικιλίαν τῶν οἰκονομουμένων· πάντων γάρ ἐστι ποιητής· ὥς τινας μὲν εἶναι οἰκονομίας θυμοειδεῖς, τὰς δὲ ζηλοτυποειδεῖς· ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς πνευματικοῖς δούλοις εἶναι οἰκονομίας χάριτος, καὶ δόξης, καὶ ἀγαλλιάσεως, ἐκ τοῦ ἑνὸς καὶ ἀτρέπτου, καὶ ἀπαθοῦς καὶ παντοδυνάμου Θεοῦ.

CAP. XVI.

Et non ligaverunt mamillas tuas [40]. Qui in prima contemplatione est, non extra sapientiam lac sugit, sed intra ex ipsa nutritur. Bene igitur dixerunt quidam, duo ubera duo Testamenta esse, ex quibus lac sugunt parvuli, suntque hi lactentes, ex quibus Dominus perficit laudem, ut destruat inimicum et ultorem [41].

D *Neque pepercit oculus tuus* [42]. Hoc est, non tui ipsa miserta es, parcens facere vel unum quid eorum quæ antea dicta sunt, ut me ad commiserationem moveres.

Et transivi per te [43]. Deus ab omni immunis affectu est, quemadmodum etiam est immutabilis et increatus. Variæ autem sunt ejus providentiæ pro eorum qui providentia reguntur, diversitate. Omnium enim auctor 430 est : sic vero ut ejus quædam dispensationes iram præferant, quædam æmulationem. Ad viros item spiritales quod attinet, dispensationes gratiæ sunt, et gloriæ, et exsultationis, ex uno, immutabili, impassibili et omnipotente Deo.

[34] III Reg. xvii, 1. [35] Marc. viii, 12. [36] Psal. xciv, 11. [37] Ezech. xiv, 22. [38] ibid. xv, 2. [39] ibid. 7. [40] ibid. xvi, 4. [41] Psal. viii, 3. [42] Ezech. xvi, 5. [43] ibid. 8.

Ejusdem. Compatitur Deus miserendo : non enim A visceribus caret.

Et lavi te in aqua [44]. Lavacro et gratia sancti Spiritus, verboque sanctificante.

Et unxi te in oleo [45]. Unguentum est inhabitatio sancti Spiritus in scientia veritatis.

Et indui te variis [46]. Indumentum varium habitus est variis ornatus virtutibus, dogmatum veritate, piisque actionibus.

Et calceavi te hyacintho [47]. Hyacintho mundo ornavit gressum, exuens ex eo inductam mortalitatem. Est et symbolum universæ vitæ.

Ejusdem. Animæ quoque hæc aptari queant ab eo qui calceum dixerit operandi facultatem impedimentis liberam; cingulum, tuta mentis consilia; B amictum, demissis oculis in veritate stare; armillas, nihil quod absurdum sit, facere; torquem, dicendi in bono libertatem; rotulas, obsequentem legi animum; coronam gloriationis, Dei promissionem, quam recte agentibus destinavit.

Et cinxi te bysso [48]. Omnino byssus veritatis veræque castitatis symbolum est; ac si dicat : Te mihi ascivi mecumque duxi, ut quasi vilem quamdam mulierculam inverecunde discinctam circumducerem.

Ejusdem. Amictum illic quoque hemiphorium (quasi breve palliolum) dicit. Trichaptum etiam ibi vestem auro textam dicit.

C *Ejusdem.* Dat Deus armillas in manus animæ, occasiones nempe bonorum operum, sicut et ipsa opera virtute Spiritus sancti. Sunt enim armillæ symbolum actionis.

Ejusdem. Inauris circa nares, est suaveolens veraque mysteriorum scientia.

Ejusdem. Rotulæ super aures, velut inauris magna aurea, divina sunt eloquia, ex quibus mens veritatis scientiam sibi conflat.

Ejusdem. Corona gloriationis, est omni labe carens opus, doctrina veritatis perfectum.

Ejusdem. Mundus auro argentoque conflatus, ille est quem e divinis sententiis ac sacris eloquiis mens sibi comparat.

Ejusdem. Τρίχαπτα sunt, ac si diceret, sensa D valde densa, profunda, vel varia ob diversa virtutum genera.

431 *Et incensum* [49]. Incensum et oleum, ea est oratio quæ ad Deum cum scientia emittitur e mente, et qua Deus delectatur.

Et divaricasti crura tua omni transeunti [50]. Crurium nomine motum subinnuit, quo mota est mens in omnem transitum. Transitus autem dicitur id quod non ambulat secundum veritatem. Veritas enim dixit [51] : *Ego sum via.* Quidquid igitur ex adverso intelligitur, transitus dicitur.

Et fornicata es tripliciter [52]. Id est frequenter.

Τοῦ αὐτοῦ. Συμπάσχει ὁ Θεὸς τῷ ἐλεῆσαι· οὐ γὰρ ἄσπλαγχνος ὁ Θεός.

Καὶ ἔλουσά σε ἐν ὕδατι. Τῷ λουτρῷ καὶ τῇ χάριτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῷ ἁγιοποιῷ λόγῳ.

Καὶ ἔχρισά σε ἐν ἐλαίῳ. Χρίσμα ἐστὶν ἐνοίκησις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν γνώσει τῆς ἀληθείας.

Καὶ ἐνέδυσά σε ποικίλα. Ἔνδυμά ἐστι ποικίλον ἡ ἐκ τῶν ποικίλων ἀρετῶν κοσμουμένη ἕξις, ἐκ δογμάτων ἀληθείας καὶ πράξεως εὐσεβοῦς.

Καὶ ὑπέδυσά σε ὑάκινθον. Ὑάκινθον καθαρὸν τὴν κίνησιν ἐκόσμησεν, ἀποδύσας ἐξ αὐτῆς τὴν ἐπεισαχθεῖσαν νεκρότητα. Ἔστι δὲ καὶ τοῦ παντὸς βίου σύμβολον.

Τοῦ αὐτοῦ. Δύναται δέ τις καὶ ἐπὶ ψυχῆς αὐτὰ ἁρμόσαι, ὑπόδημα λέγων τὸ ἀπαραπόδιστον τῶν ἔργων· τὴν δὲ ζώνην, τὸ ἀσφαλίζεσθαι τῆς διανοίας τὰ βουλεύματα· περιβόλαιον δὲ, τὸ κάτω νεύοντα ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἑστηκέναι· τὰ δὲ ψέλλια, τὸ μή τι τῶν ἀτόπων πράττειν· κάθεμα δὲ, τὴν ἐπὶ τῷ καλῷ παῤῥησίαν· τροχίσκους δὲ, τὴν περὶ τὸν νόμον εὐπείθειαν· στέφανον δὲ καυχήσεως, τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαν, ἣν τοῖς κατορθοῦσιν ἀφώρισεν.

Καὶ ἔζωσά σε βύσσῳ. Σύμβολον τῆς ἀληθείας ἡ βύσσος πάντως καὶ τῆς ἀληθοῦς σωφροσύνης· ἀντὶ τοῦ, Ὠκείωσά σε, καθάπερ τινὰ γυναῖκα εὐτελῆ ἀσχημόνως ἄζωστον περιάγειν.

Τοῦ αὐτοῦ. Περιβόλαιον δὲ κἀκεῖ τὸ ἡμιφόριον. Τρίχαπτον δὲ κἀκεῖ τὸ ἀπὸ χρυσοῦ κατεσκευασμένον.

Τοῦ αὐτοῦ. Δίδωσιν ὁ Θεὸς ψέλλια ἐπὶ τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς, ἀφορμὰς τῶν ἀγαθῶν πράξεων, ὡς καὶ αὐτὰς τὰς πράξεις τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Σύμβολον γὰρ πράξεως τὰ ψέλλια.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐνώτιόν ἐστι περὶ τὸν μυκτῆρα, ἡ εὐωδεστάτη τῶν μυστηρίων ἀληθὴς γνῶσις.

Τοῦ αὐτοῦ. Τροχίσκοι δὲ περὶ τὸ οὖς, οἷον ἐνώτιον μέγα χρυσοῦν, τὰ θεῖα λόγια, ἐξ ὧν ὁ νοῦς συγκροτεῖ ἑαυτῷ τὴν τῆς ἀληθείας γνῶσιν.

Τοῦ αὐτοῦ. Στέφανος καυχήσεώς ἐστι τὸ ἀνεπίληπτον ἔργον, δόγμασιν ἀληθείας τετελειωμένον.

Τοῦ αὐτοῦ. Κόσμος ἐστὶν ἐκ χρυσίου καὶ ἀργυρίου, ὁ ἐκ νοημάτων θείων καὶ λόγων ἱερῶν συνιστάμενος τῷ ἡγεμονικῷ.

Τοῦ αὐτοῦ. Τρίχαπτά ἐστιν, οἷον ὡσεὶ ἔλεγε, σφόδρα ἰσχνὰ νοήματα, βαθέα, ἢ ποικίλα δὲ διὰ τὰ διάφορα εἴδη τῆς ἀρετῆς.

Καὶ τὸ θυμίαμα. Θυμίαμα καὶ ἔλαιόν ἐστιν ἡ μετὰ γνώσεως ἀναπεμπομένη προσευχὴ τῷ Θεῷ ἐκ τοῦ νοῦ, ᾗ συνήδεται Θεός.

Καὶ διήγαγες τὰ σκέλη σου παντὶ ἐν παρόδῳ. Τὴν κίνησιν τοῦ νοῦ ᾐνίξατο διὰ τοῦ σκέλους, ἐν ᾧ ἐκινήθη εἰς πᾶσαν πάροδον. Πάροδος δὲ λέγεται, τὸ μὴ ὁδεῦον κατὰ τὴν ἀλήθειαν· ἡ γὰρ ἀλήθεια εἶπεν, ὅτι, *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.* Πᾶν οὖν τὸ ἐξεναντίας νοούμενον πάροδος λέγεται.

Καὶ ἐξεπόρνευσας τρισσῶς. Ἀντὶ τοῦ, πολλαχοῦ·

[44] Ezech. XVI, 9. [45] ibid. [46] ibid. 10. [47] ibid. [52] Ezech. XVI, 25. [48] ibid. [49] ibid. 18. [50] ibid. 25. [51] Joan. XIV, 6.

οἱ γὰρ τρεῖς χρόνοι εἰς πάντα αἰῶνα παραλαμβάνονται.

Σόδομα ἡ ἀδελφή σου. Σόδομα σύμβολον τῆς πρακτικῆς κακίας, ἤτοι τῆς διὰ σαρκὸς ἁμαρτίας.

Αὕτη καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῆς. Θυγατέρες Σοδόμων εἰσὶ ψυχαὶ μὴ μαθοῦσαι, ὅτι, *Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται.* Θυγατέρας δὲ αὐτῆς τὰς λοιπὰς λέγει πόλεις.

Τηρῶν ἐν τῇ Γραφῇ τὴν διαφορὰν τῶν ἁμαρτημάτων, μικρῶν τε καὶ μεγάλων, τὸ ἀκρότατον τῆς κακίας ὑπερηφανία ἐστὶ, τὸ πάθος τοῦ ἀρχεκάκου· εἰς ἣν καὶ οἱ Σοδομῖται φαίνονται· καὶ τοῦτο ζήτει.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

Εἰπὸν δὴ πρὸς τὸν οἶκον Ἰσραὴλ τὸν παραπικραίνοντα. Παραπικρασμός ἐστιν ἁμαρτία· πικρὰ γὰρ λέγεται τὰ ἐπίπονα.

Ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ἱερουσαλὴμ ἐστι σύμβολον τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας καὶ τῆς ἀρετῆς. Τὰ τρία ἐν ἑνὶ πρόσωπά ἐστιν. Ὁ ἐν ταύτῃ ὢν, καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐπιδοὺς ἑαυτὸν, τόπον ἐπεδέδωκε διαβόλῳ, τῷ νοητῷ Ναβουχοδονόσορ, ἐπιβῆναι κατ' αὐτοῦ, καὶ καθελεῖν τὸ τεῖχος Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ (τὴν τῆς ἐγκρατείας ἀγωγὴν), διὰ τοῦ ἀρχιμαγείρου, τοῦ ἀκρατοῦς βίου· καὶ παντελῆ αἰχμαλωσίαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, τῆς ἀρετῆς, ἄξει εἰς Βαβυλῶνα, καὶ φυτεύσει εἰς Χαναάν.

Καὶ εἰσάξω αὐτὸν ἐν ἀρᾷ. Ὁ διάβολος εἰσάγων εἰς τὴν διαθήκην αὐτοῦ, οὓς εἰσάγει, ἐν ἀρᾷ εἰσάγει· ἀρὰν γὰρ τὰς συνθήκας καὶ τὸν ὅρκον φησί.

Ὃς ἠτίμωσε τὴν ἀράν μου. Ἀτιμάζει τις τὴν ἀρὰν τοῦ Θεοῦ ὁ μὴ ὑπομένων ἐν τῇ παιδείᾳ ᾗ παραδίδωσιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ προσελθὼν τῇ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀναπαύσει. Διὸ ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐκφεύξεται.

Καὶ λήψομαι ἐγὼ ἐκ τῶν ἐπιλέκτων. Καὶ μετὰ ταῦτα λήψομαι ἐγὼ ἐκ τῶν ἐπιλέκτων τῆς κέδρου. Μετὰ τὸ παιδευθῆναι τοὺς αὐτῇ παραδοθέντας, ἔσται τὰ προκείμενα. Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν τοῦ λαοῦ ἐκείνου τὴν ἐπιστροφὴν προφητεύει· τὰ δὲ ἐπίλεκτα τῆς κέδρου εἰσὶν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ παραπλήσιοι, οἱ τὸ κατ' ἐκλογὴν σπέρμα· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, τὴν ἀνακαινισθεῖσαν διὰ τῆς παιδείας ἕξιν ἀγαθὴν φύσιν λέγει.

Καταφυτεύσω ἐπ' ὄρος ὑψηλόν. Ὄρος ὑψηλόν ἐστιν ἡ γνῶσις τῆς ἀληθείας, ὁ Χριστός. *Καὶ κρεμάσω αὐτὸν ἐν ὄρει μετεώρῳ·* ὄρος μετέωρόν ἐστιν ὁ οὐράνιος τόπος, καὶ ἡ κατάλληλος ἕξις.

Καὶ ἔσται εἰς κέδρον μεγάλην. Τὴν Ἐκκλησίαν λέγει, καὶ τὸν κατ' αὐτὴν λόγον, ὑφ' ὃν ἀναπαύσονταί ποτε τὰ ἀκάθαρτα ὄρνεα καὶ τὰ πετεινὰ τὰ ἀκάθαρτα.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ πτερωθεὶς ὑπὸ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ ἀναπαύσεται ὑπὸ τὴν μεγάλην κέδρον, τὴν φυτευθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ὄρει τῷ ὑψηλῷ.

A Triplex enim tempus pro omni sæculo sumitur.

Sodoma soror tua [52*]. Sodoma figura est ejus pravitatis quæ in actione consistit, seu peccati quod carne perpetratur.

Hæc et filiæ ejus [53]. Filiæ Sodomorum animæ sunt, quæ non didicerunt : *Omnis qui se exaltat, humiliabitur* [54]. Filias autem ejus reliquas civitates appellat.

Si observes in Scriptura differentiam peccatorum minorum pariter atque majorum, malitiæ summitas superbia est, ipsius malorum auctoris labes : cujus etiam Sodomitæ præbent specimen. Atque hoc quære.

CAPUT XVII.

B *Dic nunc ad populum Israel exasperantem* [55]. Exasperatio peccatum est. Aspera enim dicuntur, quæ laborem ac dolorem habent.

Super Jerusalem [56]. Jerusalem figura est scientiæ sanctæque Ecclesiæ et virtutis. Tres in uno personæ sunt. Qui in ea est, et peccato se tradit, locum dat diabolo, spiritali Nabuchodonosori, ut eum invadat, et diruat murum Jerusalem in circuitu (nempe continentiæ disciplinam), per magistrum coquorum, vitam videlicet intemperantem, universamque captivitatem, ab Jerusalem, nimirum virtute, Babylonem ducat, et plantet in Chanaan.

Et introducam eum in maledictione [57]. Diabolus inducendo in testamentum suum, quos inducit, in C maledictione inducit. Maledictionem enim testamentum et jusjurandum vocat.

Qui sprevit maledictionem meam [58]. Spernit Dei maledictionem is qui non sustinet in disciplina quam tradit Deus, sed ad requiem quæ ex peccato est, accedit. Quapropter qui ejusmodi est, non effugiet.

Et sumam ego de electis [59]. Et postea sumam ego de electis cedri. Ubi castigati fuerint qui disciplinæ traditi sunt, ea quæ hoc loco dicuntur, eventura sunt. Ad litteram quidem illius populi reditum vaticinatur (sunt autem electa cedri, apostoli, atque his similes, **432** electum videlicet semen); secundum mysticum vero sensum, renovatum disciplina habitum, bonam naturam dicit.

D

Plantabo super montem excelsum [59*]. Mons excelsus est cognitio veritatis, Christus videlicet. *Et suspendam ipsum in monte sublimi* [60]. Mons sublimis cœlestis regio est, atque habitus ei affinis.

Et erit in cedrum magnum [61]. Ecclesiam dicit, et doctrinam ejus, sub qua requiescent aliquando aves immundæ et volatilia immunda.

Ejusdem. Qui alatus effectus est a Dei verbis, requiescet sub magna cedro, quæ a Deo in monte excelso consita est.

[52*] Ezech. XVI, 48. [53] ibid. [54] Luc. XIV, 11. [55] Ezech. XVII, 12. [56] ibid. [57] ibid. 16. [58] ibid. 19. [59] ibid. 22. [59*] ibid. [60] ibid. 23 [61] ibid.

Et rami ejus restituentur [62]. Restituentur in Christo. Prophetia in eo conquiescet. A

Et scient omnia ligna campi, quoniam ego Dominus [63]. Lignum est natura rationabilis. Campus est aut latitudo sermonum, vel loca inferiora.

Humilians lignum sublime [64]. Lignum sublime populus est quem aliquando virtus et deinde exaltavit malitia, propter quam etiam humiliatus est.

Et exaltans lignum humile [65]. Lignum humile atque humi repens, populus est gentium; humile in peccatis, humile, quod e terra cœpit, velut a disciplina in altum verticem exaltabitur, sicut scriptum est [66] : *Erunt novissimi primi.*

Et arefaciens lignum viride [67]. Lignum viride est id quod vivit vita justitiæ; lignum aridum, quod B vivit vita peccati : quamobrem etiam arescit.

Ejusdem. Spiritale enim lignum est natura rationabilis, quæ a medio cœpit, ac necdum in justitia vivit.

CAP. XVIII.

Patres comederunt uvam acerbam [68]. Docet hic, quod in legibus Israel dicitur, reddi peccatum patrum in filios, parabolam esse, quæ indigeat consideratione.

Ejusdem. Uva acerba peccatum est contra legem. Uva acerba dicitur, quod ex iis quæ nostræ naturæ sunt, causas habens consistat. Quemadmodum naturaliter uva acerba ex vite est, sic et nos, si trahentibus naturalibus motibus obsequamur in C prima ætate, uvam acerbam comedimus.

Ejusdem. Uva acerba peccatum est; stupor dentium, ea quæ in peccato et per peccatum mortalis conditio est; dentes, vis animæ.

Si fueri: ultra parabola [69]. Parabolæ non **433** reipsa sunt quod dicuntur, sed spiritali sensu sunt intelligendæ. Lex quæ dixit reddi peccata patrum in filios, dixit quoque non morituros filios pro patribus. Neque contingit ut alter pro altero, pater pro filio, et vice versa, peccata recipiat.

Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [70]. Morte peccati per privationem ejus qui dicit [71] : *Ego sum vita.*

Homo si fuerit justus [72]. Justus est homo qui facit D judicium, nec quidquam sine judicio facit, sed omnia cum judicio et in justitia.

Super montes non comederit [73]. Escam illam altitudinum extollentium se adversus scientiam Dei. Sunt vero montes spiritales, ex adverso ordinati, qui hæc gignunt.

Ad idola domus Israel [74]. Secundum notionem affectuum vocat idola.

Ad mulierem menstruatam [75]. Diebus quibus emundatur. Hinc paulatim ad summam castitatem assuefacit.

Καὶ τὰ κλήματα αὐτοῦ ἀποκαταστήσεται. Ἀποκαταστήσονται ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Τούτῳ καταπαύσει ἡ προφητεία.

Καὶ γνώσονται πάντα τὰ ξύλα πεδίου, ὅτι ἐγὼ Κύριος. Ξύλον ἐστὶ φύσις λογική· πεδίον ἐστὶν ἤτοι τὸ πλάτος τῶν λόγων, ἢ οἱ κατώτεροι τόποι.

Ὁ ταπεινῶν ξύλον ὑψηλόν. Ξύλον ὑψηλόν ἐστιν ὁ λαὸς ὑψωθεὶς κατ' ἀρετήν ποτε· ὑψωθεὶς δὲ καὶ κατὰ κακίαν, δι' ἣν καὶ ἐταπεινώθη.

Καὶ ὁ ὑψῶν ξύλον ταπεινόν. Ξύλον ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλόν ἐστιν ὁ λαὸς ἐθνῶν· ταπεινὸν ἐν ἁμαρτίαις· ταπεινὸν, ὅτι κάτωθεν ἤρξεν, οἱονεὶ ἀπὸ παιδείας ἐπὶ τὸ ἄκρον ὑψωθήσεται κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι.*

Καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρόν. Ξύλον χλωρόν ἐστι τὸ ζῶν ἐν ζωῇ δικαιοσύνης· ξύλον δὲ ξηρόν ἐστι τὸ ζῶν ἐν ζωῇ ἁμαρτίας· διὸ καὶ ξηραίνεται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ξύλον γάρ ἐστι νοητὸν, φύσις λογικὴ, ἀπὸ μέσου ἀρξαμένη, μήπω ζῶσα ἐν δικαιοσύνῃ.

ΚΕΦ. ΙΗ'.

Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα. Διδάσκει ἐν τούτοις, ὅτι τὸ λεγόμενον ἐν τοῖς νόμοις τοῦ Ἰσραὴλ, ἀποδίδοσθαι ἁμαρτίαν πατέρων ἐπὶ τέκνα, παραβολή ἐστι χρῄζουσα συνοράσεως.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὄμφαξ ἐστὶν ἡ ἁμαρτία ἡ παράνομος. Ὄμφαξ λέγεται, ὅτι ἐκ τῶν φυσικῶν ἡμῶν τὰς ἀφορμὰς ἔχουσα συνίσταται. Ὥσπερ φυσικῶς ὁ ὄμφαξ ἐκ τῆς ἀμπέλου ἐστὶν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ὡς ἕλκουσιν αἱ φυσικαὶ κινήσεις ἀκολουθήσωμεν ἐν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ, ὀμφακά ἐσμεν τρώγοντες.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὄμφαξ ἐστὶν ἡ ἁμαρτία· αἱμωδιασμὸς ἡ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ἐστὶ δι' αὐτῆς νεκρότης· ὀδόντες, ἡ δύναμις τῆς ψυχῆς.

Ἐὰν γένηται ἔτι λεγομένη ἡ παραβολή. Αἱ παραβολαὶ οὐ κατὰ τὰ πράγματα ἀκούονται, ἀλλὰ κατὰ ἀναγωγήν. Ὁ εἰπὼν νόμος, ἀποδίδοσθαι ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀποθανοῦνται υἱοὶ ὑπὲρ πατέρων. Οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλον ὑπὲρ ἄλλου, πατέρα ὑπὲρ υἱοῦ, ἢ ἀνάπαλιν, ἀπολαβεῖν ἁμαρτίας.

Ἡ ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται. Θνῆσιν τῆς ἁμαρτίας, κατὰ στέρησιν τοῦ εἰπόντος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή.*

Ἄνθρωπος ὃς ἔσται δίκαιος. Ἄνθρωπός ἐστι δίκαιος ποιῶν κρίμα, ὁ μηδὲν ἀκρίτως ποιῶν, ἀλλὰ κεκριμένως ἐν δικαιοσύνῃ.

Ἐπὶ τῶν ὀρέων οὐ φάγεται. Τὴν βρῶσιν ἐκείνην τὴν τῶν ὑψωμάτων, τῶν ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὄρη δέ ἐστι νοητὰ, τασσόμενα ἐκ τῶν ἐναντίων, οἱ ταῦτα γεννήσαντες.

Πρὸς τὰ εἴδωλα οἴκου Ἰσραήλ. Κατὰ τὴν διάνοιαν τῶν παθῶν τὰ εἴδωλα λέγει.

Πρὸς τὴν γυναῖκα ἐν ἀφέδρῳ οὖσαν. Τὰς τῆς καθάρσεως ἡμέρας· ἐκ τούτου κατὰ μέρος ἐθίζων εἰς σωφροσύνην ἀκροτάτην.

[62] Ezech. xvii, 22. [63] ibid. 24. [64] ibid. [65] ibid. [66] Matth. xx, 16. [67] Ezech. xvii, 24. [68] ibid. xviii, 2. [69] ibid. 3. [70] ibid. xviii, 4. [71] Joan. xiv, 6. [72] Ezech. xviii, 5. [73] ibid. 6. [74] ibid. [75] ibid.

Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἐπὶ τόκῳ οὐ δώσει. Τόκος A λέγεται τὸ ᾀδόμενον ἐπὶ ἀργυρίου· πλεονασμός ἐστι τὰ ἐπὶ τῶν λοιπῶν διδόμενα βρωμάτων ἢ πομάτων. Λοιμός ἐστιν ὁ λυμαινόμενος, οἱονεὶ ὁ ἅρπαξ, ἄδικος, καταπίνων πάντα.

Καὶ χέοντα αἷμα. Αἷμά ἐστι σύμβολον ζωτικῆς δυνάμεως ψυχῆς.

Καὶ πτωχὸν καὶ πένητα. Πλούσιον οὐ δύναται καταδυναστεῦσαι ὁ λοιμός. *Λύτρον γὰρ ψυχῆς ἀνθρώπου, ὁ ἴδιος πλοῦτος· πτωχὸς δὲ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν.* Πλούσιός ἐστιν ὁ πλουτῶν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς, ἐν λόγῳ Θεοῦ, καὶ ἐν πάσῃ γνώσει.

Καὶ εἰς τὰ εἴδωλα ἔθετο τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Πάντα τὰ ἀναπεπλασμένα εἴδωλά εἰσι. Τιθέασι δὲ ταῦτα ἐν ἀποκρύφῳ οἱ αἱρετικοί.

Ἐὰν δὲ γεννήσῃ υἱόν. Ἡ γένεσις ἡμῶν κατὰ B σάρκα οὖσα· ταύτης καὶ πατέρας καὶ μητέρας ἔχομεν. Οὐ γάρ ἐστι ψυχῆς μήτηρ ἢ πατήρ· ταύτης γὰρ ὁ Θεὸς μόνος ἐστὶ ποιητὴς καὶ πατήρ. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Θεὸς λέγει, ὅτι, *Πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐμαί εἰσι·* καὶ ἑκάστη ψυχὴ ἰδίαν ὑπόστασιν ἔχει, ἐν τῷ ἰδίῳ λόγῳ ἱσταμένη, καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἄλλην ὑπὲρ ἄλλης τὰς ἁμαρτίας ἀποτίνειν.

Ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ ᾧ παρέπεσε. Πάντα τὰ παραπτώματα ἓν παράπτωμα λέγει· καὶ πάλιν τὸ ἓν τὰ πολλὰ εἰκονίζεται. Καὶ παρέπεσε παράπτωμα ἐκεῖνος ὁ λαὸς, ἀποκτείνας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Παραπίπτει δὲ ὁ καθεὶς, ἀπολλύων τὸν λόγον εἰς ἀλογίαν.

Οὐ κατορθοῖ ὁδὸς Κυρίου. Ἰσραὴλ λέγουσιν, ὅταν C ἴδωσι τὰ ἔθνη εἰσερχόμενα.

Οὐχὶ ἡ ὁδὸς ὑμῶν οὐ κατορθοῖ; Ἐφ' ὑμῖν ἐστιν. *Ἀποῤῥίψατε ἀσεβείας ὑμῶν ἀφ' ἑαυτῶν.*

Καὶ ποιήσατε ἑαυτοῖς καρδίαν καινήν. Καὶ πῶς τοῦτο γενήσεται; Ἐὰν ἐκδυσώμεθα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσώμεθα τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ὅταν ἀναβῶμεν ἀπὸ τῶν γηΐνων πραγμάτων εἰς τὸ ἀνώγεων τὸ μέγα τὸ σεσαρωμένον ἀπὸ πάσης κακίας, καὶ κεκοσμημένον δὲ καὶ ἐστρωμένον τελείᾳ ἀρετῇ, καὶ ἑορτάσωμεν μετὰ Ἰησοῦ, λαβόντες τὸ ποτήριον τῆς καινῆς Διαθήκης, καὶ τὸν τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ ποιούμενοι ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι διὰ τῆς μετοχῆς αὐτοῦ.

D

ΚΕΦ. ΙΘ'.

Τί ἡ μήτηρ σου σκύμνος ζῶν ἐν μέσῳ λεόντων; Τροπολογεῖται εἰς λέοντα, εἰς ἕκαστον θηρίον κατὰ τὴν ἕξιν τὸ λογικὸν, καὶ εἰς πᾶν ζῶον καὶ ἑρπετόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Μητέρα τοῦ λέοντος ᾐνίξατο τοῦ ἄρχοντος Ἰσραὴλ συναγωγήν· ἥτις καὶ αὐτὴ ἀπεθηριώθη ἐν πολλοῖς, καὶ μάλιστα ὅτε ἔδωκε τὴν φωνὴν αὐτῆς ἐπὶ τὸν Δεσπότην αὐτῆς, λέγουσα· *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν.*

Τοῦ αὐτοῦ. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν διαφέ-

Pecuniam suam ad usuram non dederit [76]. Usura dicitur pervulgatum illud in pecunia fenus; abundantia, id quod in reliquis cibis aut potibus datur. Pestis est is qui vastitatem infert, puta, latro, injustus, qui deglutit omnia.

Et effundentem sanguinem [77]. Sanguis symbolum est vitalis virtutis animæ.

Et egenum et pauperem [78]. Divitem non potest vir pestilens opprimere. *Redemptio enim animæ viri, divitiæ ejus; inops autem non sustinet comminationem* [79]. Dives est, qui dives est in operibus bonis, in verbo Dei, et in omni scientia.

Et ad idola posuit oculos suos [80]. Quæcunque conficta sunt, idola sunt. Ponunt autem hæc hæretici in occulto.

Si autem genuerit filium [81]. Generatio nostra carnalis est: hujus et patres et matres habemus. Non enim animæ est mater aut pater: nam Deus est illius solus creator et pater. Idque docens Deus ait [82]: *Omnes animæ meæ sunt*, habetque unaquæque anima propriam substantiam, in propria ratione consistens, et non in alio. Nec dici potest aliam pro alia animam peccatorum pœnas luere.

In delicto suo quo deliquit [83]. Cuncta delicta unum delictum vocat; ac rursus unum multa repræsentat. Porro delictum deliquit ille populus, neci tradendo Dominum nostrum Jesum Christum. Delinquit vero unusquisque, dum rationis donum bruta affectione perdit.

Non est æqua via Domini [84]. Dicturi sunt Israelitæ, cum viderint gentes introeuntes.

434 *Nunquid non est æqua via vestra* [85]? In vestra positum est facultate. *Projicite a vobis impietates vestras* [86].

Et facite vobis cor novum [87]. Et quomodo fiet istud? Si exuerimus veterem hominem [88] cum actibus suis, et induerimus novum qui renovatur in agnitionem secundum imaginem ejus qui creavit illum. Si a terrenis ascenderimus in cœnaculum magnum scopis mundatum ab omni malitia, ornatumque et stratum perfecta virtute, ac cum Jesu fuerimus epulati, sumentes calicem novi Testamenti, figuram corporis ejus in nostro mortali corpore per participationem ejus facientes.

CAP. XIX.

Quid mater tua catulus vivens in medio leonum [89]? Figurate natura ratione prædita dicitur leo, et quævis bestia pro habitus ratione, nec non omne animal et reptile.

Ejusdem. Leonis matrem innuit principis Israel synagogam, quæ et ipsa in multis efferata est, tum præsertim quando dedit vocem suam contra Dominum suum, dicens [90]: *Tolle, tolle, crucifige eum.*

Ejusdem. Multi homines nihil a bestiis differunt;

[76] Ezech. XVIII, 8. [77] ibid. 10. [78] ibid. 12. [79] Prov. XIII, 8. [80] Ezech. XVIII, 12. [81] ibid. 14. [82] ibid. 4. [83] ibid. 24. [84] ibid. 29. [85] Ezech. XVIII, 29. [86] ibid. 31. [87] ibid. [88] Coloss. III, 10. [89] Ezech. XIX, 2. [90] Joan. XIX, 15.

quin et illis crudelitate et sævitia deteriores sunt; cujusmodi erat et iste qui dicitur princeps Israel.

Et vastavit terram et plenitudinem ejus a voce rugitus sui [91]. Alter hic leo non solum impiis artibus leo erat vastator hominum, verum etiam eorum symbolum qui impiissimis suis doctrinis terram desolant, et qui eam inhabitant. Ad litteram igitur hi leones figura sunt regum Jerusalem, quorum prior in Ægyptum traditus est; alter vero, quod superiorem impietate vinceret, in Babylonem. Nec caret sensu spiritali his qui possunt intelligere. Eveniunt autem talia etiam impiis hæreticis, qui doctrinam non servant, sed eam conculcant; quorum alii in hoc sæculo spiritalibus traduntur Ægyptiis, alii vel in hoc sæculo vel post mortem spiritali Nabuchodonosori.

CAP. XX.

Et dedi eis præcepta non bona [92]. Quænam hæc sunt, nisi occidens littera legis, et testamentum mortis litteris deformatum in lapidibus, atque ministratio damnationis? Utrumque igitur eadem voce præcipitur, littera et spiritus. Sed quæ secundum litteram sunt præcepta, non sunt facienda; quæ autem secundum spiritum sunt, hæc sunt adimplenda. Præterea id quod ejusmodi est reprehensioni non esse obnoxium, et præcepta **435** quædam polluere, discimus non solum ab Apostolo Novi Testamenti, sed et ex illis manifestum est qui ante Salvatoris adventum exstiterunt: inde nimirum quod sacerdotes in templo Sabbatum violantes, sine crimine essent [93], et in Sabbato circumcideretur homo, ita ut lex una solveretur, et alia servaretur; inde etiam quod David ex panibus propositionis comederit, quos non licebat ei edere neque illis qui cum ipso erant, nisi solis sacerdotibus [94]; item inde quod simulacra cherubim tum in tabernaculo testimonii, tum in templo facta sint [95], et Moyses serpentis ænei simulacrum conflaverit [96].

CAP. XXII.

Ecce facti sunt mihi domus Israel admisti omnes [97]. Sedet Dominus in medio Jerusalem conflans omnes admistos argento et stanno, et ære et plumbo [98], reprehenditque eos qui materiam vilem circum se habent, et ait [99]: *Argentum admistum facti sunt.* Cum enim creaturæ Dei quæ bona est, ex nostra pravitate superinducimus mala, plumbum, æs, stannum superinducimus, malam videlicet actionem, impiaque dogmata ac turpem libidinem. Propterea enim igne opus est.

CAP. XXVIII.

Omni bono lapide circumdatus es [1]. Habebat in humeris pontifex duodecim lapides quibus ornabatur, cum rei sacræ dabat operam. Hos lapides superædi-

A ρουσι, μᾶλλον δὲ καὶ χείρους εἰσὶ θηρίων τῇ ὠμότητι καὶ τῇ ἀπανθρωπίᾳ· οἷος ἦν καὶ οὗτος ὁ λεγόμενος ἄρχων τοῦ Ἰσραήλ.

Καὶ ἠφάνισε γῆν καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς ἀπὸ φωνῆς ὠρυώματος αὐτοῦ. Οὗτος ὁ δεύτερος λέων οὐ μόνον πράξει ἀσεβείας ἦν λέων λυμεὼν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ σύμβολόν ἐστι τῶν ἐν τοῖς ἀσεβεστάτοις αὐτοῦ δόγμασιν ἐρημούντων τὴν γῆν καὶ τοὺς οἰκοῦντας αὐτήν. Σύμβολον οὖν εἰσιν οὗτοι οἱ λέοντες τῶν τῆς Ἱερουσαλὴμ βασιλέων κατὰ τὸ αἰσθητόν· τοῦ μὲν πρώτου παραδοθέντος εἰς Αἴγυπτον· τοῦ δὲ δευτέρου, ὡς ἀσεβεστέρου, εἰς Βαβυλῶνα. Ἔχει δὲ καὶ τὴν ἀναγωγὴν τοῖς δυναμένοις θεωρῆσαι. Τοιαῦτα δὲ πάσχουσι καὶ οἱ ἀσεβεῖς αἱρετικοί, οἱ μὴ φυλάσσοντες τὸν λόγον, ἀλλὰ καταπατοῦντες· οἱ μὲν B παραδιδόμενοι ἐνταῦθα τοῖς νοητοῖς Αἰγυπτίοις, οἱ δὲ ἢ ἐνταῦθα ἢ μετὰ τὴν ἔξοδον τῷ νοητῷ Ναβουχοδονόσορ.

ΚΕΦ. Κ'.

Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλά. Τίνα δὲ ἦν ταῦτα ἢ τὸ ἀποκτεῖνον γράμμα τοῦ νόμου, καὶ ἡ διαθήκη τοῦ θανάτου ἐν γράμμασιν ἐντετυπωμένη λιθίνοις, καὶ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως; Ἀμφότερα οὖν διὰ τῆς αὐτῆς προστάσσεται φωνῆς, τό τε γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα· ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὸ γράμμα προστάγματα οὐ δεῖ ποιεῖν· τὰ δὲ κατὰ τὸ πνεῦμα, ποιητέον. Ὅτι τὸ δὲ τοιοῦτον ἀνέγκλητόν ἐστι, καὶ βεβηλοῖ τινα τῶν προσταγμάτων, μανθάνομεν οὐ μόνον ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου τῆς καινῆς Διαθήκης, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος C δῆλον, ἐκ τοῦ τοὺς μὲν ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸν Σάββατον βεβηλοῦντας ἀναιτίους εἶναι, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι ἄνθρωπον· ἑνὸς μὲν λυομένου νόμου, ἑνὸς δὲ τηρουμένου· καὶ ἐκ τοῦ τόν τε Δαυῒδ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ βεβρωκέναι ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς προθέσεως, οὓς οὐκ ἐξῆν αὐτῷ φαγεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις· καὶ ἐκ τοῦ ὁμοίωμα γεγονέναι ἔν τε τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου καὶ ἐν τῷ ναῷ τῶν χερουβίμ· καὶ ὑπὸ Μωϋσέως ὁμοίωμα κατεσκευάσθαι ὄφεως χαλκοῦ.

ΚΕΦ. ΚΒ'.

Ἰδοὺ γεγόνασί μοι οἶκος Ἰσραὴλ ἀναμεμιγμένοι πάντες. Κάθηται Κύριος ἐν μέσῳ τῆς Ἱερουσαλὴμ χωνεύων τοὺς ἀναμεμιγμένους ἀργυρίῳ καὶ D κασσιτέρῳ, καὶ χαλκῷ καὶ μολίβδῳ, καὶ αἰτιᾶται τοὺς ἔχοντας ὕλην εὐτελῆ περὶ ἑαυτούς, καὶ λέγει· *Ἀργύριον ἀναμεμιγμένον ἐγενήθησαν.* Ὅταν γὰρ τῇ κτίσει τοῦ Θεοῦ τῇ καλῇ ἐπεισηγάγομεν ἐκ τῆς κακίας ἡμῶν τὰ φαῦλα, μόλιβδον ἐπεισηγάγομεν καὶ χαλκὸν, καὶ κασσίτερον· τὴν κακὴν πρᾶξιν καὶ δόγματα ἀθείας, καὶ τὴν πρὸς τὸ σῶμα συμπάθειαν. Διὰ ταῦτα γὰρ χρεία τοῦ πυρός.

ΚΕΦ. ΚΗ'.

Πάντα λίθον χρηστὸν ἐνδέδεσαι. Δώδεκα λίθους εἶχεν ἐπὶ τῶν ὤμων ὁ ἀρχιερεὺς κοσμοῦντας αὐτὸν τοῦ ἀρχιερᾶσθαι τῷ Θεῷ. Τούτους τοὺς λίθους ἐποικοδο-

[91] Ezech. XIX, 7. [92] Ezech. XX, 25. [93] Matth. XII, 5. [94] Exod. XXV, 18. [95] III Reg. VI, 19. [96] Num. XXI, 8. [97] Ezech. XXII, 18. [98] Malach. III, 3. [99] Ezech. XXII, 18. [1] Ezech. XXVIII, 13.

μεῖ ὁ ἐνάρετος ἐπὶ τὸν ἀσάλευτον θεμέλιον, οὓς τὸ πῦρ κατακαῦσαι οὐκ ἰσχύει· ἐποικοδομεῖ δὲ τοῖς ἰδίοις ὤμοις, τουτέστι πόνοις ἰδίοις. Μέσον δὲ τούτων ὁ κεκτημένος ταῦτα ἔχει ἐπὶ τοῦ στήθους τὸν τῆς δηλώσεως καὶ τὸν ἀληθείας λίθον τίμιον. Καὶ οἱ μὲν δώδεκα λίθοι λόγοι εἰσὶ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ἐν οἷς λίθοις θεωρήσεις τὰ νοητὰ ξύλα τοῦ παραδείσου· καὶ τὸ μὲν ξύλον τῆς ζωῆς, ὃ ὁ κτησάμενος τυρωθήσεται τὴν κεφαλὴν τῷ ἁγιάσματι Κυρίου. Ἐκ τῶν τοιούτων ἁγίων λίθων συνεστήκεισαν αἱ πύλαι τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ πᾶσα ἡ Ἱερουσαλήμ· οὓς πάντας ἐνδεδύκει ὁ ἄρχων Τύρου ποτὲ, οὐ πόνοις ἰδίοις, ἀλλὰ χάριτι, ὡς ὁ λόγος Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὡς ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἐκ τούτων ἁπάντων πέπτωκεν, εἰπὼν ἐν καρδίᾳ· *Ὅτι Θεός εἰμι· κατοικίας Θεοῦ κατῴκηκα ἐν καρδίᾳ θαλάσσης.* Καρδία ἐστὶ θαλάσσης οἱ βαθεῖς λόγοι τῶν βαθέων, τὰ ἐσώτατα τῶν ἐσωτάτων· ἐξ ἧς καρδίας καταπεσὼν ὁ ἐπὶ τούτῳ ἐπαρθεὶς κατεβλήθη εἰς αὐτὴν τὴν θάλασσαν τὴν αἰσθητήν. Καὶ τοῦτο δὲ πάσχουσι καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις πόνοις ἐπαιρόμενοι.

Σὺ ἀποσφράγισμα ὁμοιώσεως. Ἀλήθεια σφραγίς ἐστι καὶ στέφανος κάλλους. Ὁ ἐν ταύτῃ ὢν ποιωθήσεται ἐν αὐτῇ· καὶ οἱ δεχόμενοι τὴν ἀλήθειαν γίνονται ἐν αὐτῇ.

Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν σου ἐπὶ τὴν γῆν ἔῤῥιψά σε. Ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐῤῥίφη ὁ ῥιφεὶς ἐπὶ τὴν γῆν· ὧν τῷ ὑποδείγματι καὶ τῇ σκιᾷ ἐλάτρευον οἱ ἐν τῇ σκηνῇ λατρεύοντες.

Στήρισον τὸ πρόσωπόν σου. Ἡ θεία Γραφὴ, τὰ καθ' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους γενόμενα ἱστοροῦσα, παιδεύει ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ὁδηγεῖ δὲ τὸν ἀκολουθοῦντα ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ ἀνάγει, καὶ ὑποδείκνυσιν ἐκ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητά. Καὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν γενομένων ὑποδείκνυσι τῷ πνεύματι τὰ γενόμενα ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν· τοῖς ἔξω σαρκὸς λέγω. Μετὰ γὰρ τοῦ ἔχειν τὴν ἱστορίαν τὸν ἴδιον λόγον, οἷον τὸν παρ' ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις γενόμενον, ἔχει καὶ τὴν ἀναγωγὴν κατάλληλον ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν.

ΚΕΦ. ΚΘ'.

Ἐγὼ ἐπὶ σὲ, Φαραὼ, βασιλεῦ Αἰγύπτου. Ὁ μὲν Φαραὼ ἦν μὲν ἀληθὴς ἄνθρωπος βασιλεὺς ταύτης τῆς Αἰγύπτου, τῆς παρὰ τὸν Νεῖλον ποταμόν· ὁ καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τότε θλίβων, καὶ τὰ βρέφη αὐτῶν πνίγων· ἐπεῖχε δὲ λόγον τοῦ διαβόλου· καὶ ἕκαστος δὲ βασιλεὺς ἱστορούμενος ὅμοιος τούτῳ, τινὸς διαβολικῆς καὶ ἀποστατικῆς δυνάμεως ἐπέχει λόγον. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ, *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ τὸν δράκοντα τὸν μέγαν, τὸν ἐγκαθήμενον ἐν μέσῳ τῷ ποταμῷ* Αἰγύπτου, καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα δὲ οὐκ ἔχει λόγον αἰσθητῶς ἐπ' ἀνθρώπου λέγεσθαι.

Τὸν λέγοντα· Ἐμοί εἰσιν οἱ ποταμοί. Οὐ μόνον λέγει, *Οἱ ποταμοὶ ἐμοί εἰσι, κἀγὼ ἐποίησα αὐτοὺς*, ἀλλὰ καὶ Κύριον ἐγκαθῆσθαι ἐν μέσῳ ποταμῶν αὐτοῦ· οἵτινές εἰσιν ἐκ κοιλίας τῶν συλλαβόντων αὐ-

A ficat virtutis cultor super immotum fundamentum, nec eos ignis valet consumere. Superædificat vero suis humeris, id est laboribus. His lapidibus qui potitur, inter illos medium supra pectus habet pretiosum lapidem manifestationis et veritatis. Ac duodecim quidem lapides, rationes sunt filiorum Israel in quibus lapidibus considerabis ligna spiritalia paradisi, ac lignum quidem vitæ, quod qui nactus fuerit, caput coagulatum habebit sanctificatione Domini [2]. Ex his sanctis lapidibus constant portæ Jerusalem, ipsaque tota Jerusalem. His omnibus quondam circumdatus erat princeps Tyri, non laboribus propriis, sed gratia, tanquam ratio Jerusalem, et tanquam sacerdos Dei. Verum ex his omnibus excidit, cum dixit in corde suo [3] : *Quia Deus sum. Ha-*
B *bitationes Dei habitavi in corde maris.* Cor maris profundæ sunt profundorum rationes, intimissimorum intimissima. Ex hoc corde decidens qui in eo elatus est, projectus est in ipsum mare quod subest sensibus. Idque etiam illis hominibus accidit, qui de suis laboribus gloriantur.

Tu signaculum similitudinis [4]. Veritas signaculum est et corona decoris. In ea qui versatur, illa imbuetur, et qui veritatem recipiunt, in ea sunt.

436 *Propter multitudinem peccatorum tuorum in terram projeci te* [5]. E cœlo projectus est qui projectus est in terram : quorum exemplari et umbræ serviebant [6], qui in tabernaculo serviebant.

C *Obfirma faciem tuam* [7]. Divina Scriptura dum ea narrat quæ nobis hominibus eveniunt, instruit nos rebus nostris, atque eum qui se comitem præbet, ducit ex illis ac subvehit, necnon ex sensibilibus spiritalia commonstrat. Denique ex illis quæ nobis contingunt, ostendit quæ spiritu contigerunt iis qui ante nos fuerunt, de illis loquor qui extra carnem erant. Posteaquam enim historia propriam rationem habet (cujusmodi est quod apud nos homines atque humano more gestum est), convenientem etiam spiritalem sensum habet in iis qui ante nos exstiterunt.

CAP. XXIX.

Ecce ego super te, Pharao, rex Ægypti [8]. Pharao quidem verus homo erat hujus Ægypti, quæ Nilo
D fluvio adjacet, rex, qui et Israelitas tunc affligebat, et eorum infantes suffocabat, sed diaboli figuram gerebat, ac quisquis rex ei similis narratur, diabolicæ cujusdam atque apostaticæ potestatis typum præfert. Idque declarat illud [9] : *Ecce ego super te draconem magnum, sedentem in medio fluvii Ægypti*, et quæ sequuntur. Nulla autem ratio est, cur ad litteram hæc de homine dicantur.

Qui dicis, mihi sunt flumina [10]. Non solum dicit. *Mihi sunt flumina, et ego feci illa*, sed et Dominum sedere in medio fluminum ejus : quæ flumina de ventre eorum qui conceperunt illa, fluunt, loquendo

[2] Thren. IV, 7. [3] Ezech. XXVIII, 2. [4] ibid. 12. [5] ibid. 17. [6] Hebr. VIII, 5. [7] Ezech. XXVIII, 21. [8] Ezech. XIX, 3. [9] ibid. [10] ibid.

mendacio peridonea sunt, abeuntibus in mortem æternam qui ex illis bibunt. Hæc Deus flumina, ne bibantur, in sanguinem mutat [11], nec in aquæ naturam postmodum ab ipso restituta fuisse usquam scriptum est.

Et ego dabo laqueum in maxillas tuas [12]. Laqueos mittit Deus in maxillas draconis, ut illius obstructo ore impiam doctrinam destruat, atque ab humida in aridam subducat.

Et agglutinabo pisces fluminis tui [13]. Pisces Ægyptiaci fluminis sunt, qui in Ægyptiacis ac corporeis libidinibus vitam agere videntur. Hi enim draconis pennis ejusque squamis adhærent, qui fluctuant et circumferantur omni vento doctrinæ in astutia hominum [14].

Ejusdem. Pisces cohærentes pinnis spiritalis Pharaonis qui in medio fluminum malitiæ inhabitat, illi sunt qui vitiis imbuuntur, **437** bibuntque ex aqua Ægypti, ac cum dracone in humido habitu copulantur [15], illius imperio mancipati.

Pro eo quod factus es virga arundinea [16]. Qui non innititur virgæ ex radice Jesse, nec eruditur virga qua Deus visitat iniquitatem filiorum David, nec apostolica virga castigatur, sed verbis mendacibus vanisque innititur, is arundineæ virgæ, draconi videlicet Pharaoni, innititur.

Et perdam de te homines et jumenta [17]. Quemadmodum Deus homines habet et jumenta, quos salvat, sic et Pharao homines et jumenta habet, quos Deus perdit, non simpliciter, sed a dracone. Aut forte iidem ipsi sunt qui salutem hanc nanciscuntur, quod amplius draconis Pharaonis imperio non sint mancipati.

CAP. XXX.

Finis gentium erit [18]. Finis gentium est manus Domini super omnem Ægyptum et Æthiopiam. Et quidem quæ ad homines spectant, de Ægyptiis dicuntur; quæ vero ad contrarias virtutes pertinent, ad Æthiopes referuntur.

Et veniet gladius super Ægyptios [19]. Ægyptus in multis intelligitur de mundo hoc humano et terreno, ex quo exeunt veri Israelitæ, iterque habent in sanctam terram.

Et concident fundamenta ejus [20]. Evertit Deus fundamenta Ægypti tanquam bonus, ut nullum Ægyptiacum remaneat ædificium. Peccatum dico. Verbum enim evellit effoditque ac perdit malitiam, et ædificat virtutem.

Persæ et Cretenses et Lydi et Libyes, et omnes commisti de filiis testamenti mei gladio cadent [21]. Quis potest unamquamque gentem explicare, ac spiritali sensu ad quem par est vitii modum adducere?

A τοὺς, ἱκανοὶ ἐν ψευδολογίᾳ, ἐκπορευομένων εἰς θάνατον αἰώνιον τῶν ποτιζομένων ἀπ' αὐτῶν· οὓς, ἵνα μὴ πίνωνται, μεταβάλλει ὁ Θεὸς εἰς αἷμα, καὶ οὐ γέγραπται, ὅτι ἀποκατέστησεν αὐτοὺς εἰς ὕδωρ.

Καὶ ἐγὼ δώσω παγίδα εἰς τὰς σιαγόνας σου. Παγίδας βάλλει ὁ Θεὸς εἰς τὰς σιαγόνας τοῦ δράκοντος, ἵνα, φιμώσας αὐτοῦ τὸ στόμα, καταργήσῃ δυσσεβῆ διδασκαλίαν, καὶ ἀνάξῃ ἀπὸ τῆς ὑγρᾶς εἰς τὴν ξηράν.

Καὶ προσκολλήσω τοὺς ἰχθύας τοῦ ποταμοῦ σου. Ἰχθύες τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ εἰσὶ ποταμοῦ οἱ ἐν Αἰγυπτίοις καὶ σωματικοῖς παθήμασι διαζῆν δοκοῦντες. Οὗτοι γὰρ προσκολλῶνται ταῖς πτέρυξι τοῦ δράκοντος, καὶ ταῖς λεπίσιν αὐτοῦ, κλυδωνιζόμενοι καὶ πε-
B ριφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ διδασκαλίας ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἰχθύες εἰσὶ κολλώμενοι εἰς τὰς πτέρυγας τοῦ νοητοῦ Φαραὼ, τοῦ ἐν μέσῳ τῶν τῆς κακίας ποταμῶν, οἱ μαθητεύοντες τῇ κακίᾳ, καὶ ποτιζόμενοι ἐκ τοῦ Αἰγυπτιακοῦ ὕδατος, καὶ συνενούμενοι τῷ δράκοντι ἐν τῇ ὑγρᾷ ἕξει, καὶ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ γινόμενοι.

Ἀνθ' ὧν ἐγενήθης ῥάβδος καλαμίνη. Ὁ μὴ ἐπερειδόμενος ῥάβδῳ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, μηδὲ παιδευόμενος ῥάβδῳ ᾗ ἐπισκέπτεται ὁ Θεὸς ἀνομίαν υἱῶν Δαυῒδ, μηδὲ ἀποστολικῇ ῥάβδῳ νουθετούμενος, ἀλλὰ λόγοις ψευδέσι καὶ διακένοις ἐπερειδόμενος, ἐπερείδεται ῥάβδῳ καλαμίνῃ, τῷ δράκοντι τῷ Φαραώ.

C *Καὶ ἀπολῶ ἀπὸ σοῦ ἄνθρωπον καὶ κτήνη.* Ὡς ὁ Θεὸς ἔχει ἀνθρώπους καὶ κτήνη, οὓς σώζει· οὕτως καὶ ὁ δράκων ὁ Φαραὼ· οὓς ἀπολλύει ὁ Θεὸς, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δράκοντος. Ἢ τάχα οἱ αὐτοί εἰσι σωτηρίαν ταύτην λαμβάνοντες, τῷ μηδέ τι εἶναι τοῦ δράκοντος Φαραώ

ΚΕΦ. Λ'.

Πέρας ἐθνῶν ἔσται. Πέρας ἐθνῶν ἐστι Κυρίου χεὶρ ἐπὶ πᾶσαν Αἴγυπτον καὶ Αἰθιοπίαν· καὶ τὰ μὲν πρὸς ἀνθρώπους ἐπὶ Αἰγυπτίους λέγεται, τὰ δὲ πρὸς τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις πρὸς τοὺς Αἰθίοπας.

Καὶ ἥξει ἡ μάχαιρα ἐπὶ Αἰγυπτίους. Αἴγυπτος ἐν πολλοῖς νοεῖται ἐπὶ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦ ἀν-
D θρωπίνου καὶ τοῦ ἐπιγείου τούτου, ἐξ οὗ ἐξίασιν οἱ ἀληθινοὶ Ἰσραηλῖται, καὶ ὁδεύουσιν ἐπὶ τὴν ἁγίαν γῆν.

Καὶ συμπεσεῖται τὰ θεμέλια αὐτῆς. Καταστρέφει ὁ Θεὸς τὰ θεμέλια Αἰγύπτου ὡς ἀγαθὸς ἵνα μηδὲν μείνῃ Αἰγύπτιον οἰκοδόμημα· τὴν ἁμαρτίαν λέγω. Ὁ γὰρ Λόγος ἐκριζοῖ καὶ κατασκάπτει, καὶ ἀπολλύει τὴν κακίαν, καὶ οἰκοδομεῖ τὴν ἀρετήν.

Πέρσαι καὶ Κρῆτες καὶ Λυδοὶ καὶ Λίβυες, καὶ πάντες οἱ ἐπίμικτοι τῶν υἱῶν τῆς διαθήκης μου ἐν τῇ μαχαίρᾳ πεσοῦνται. Τίς δύναται ἕκαστον ἔθνος διηγήσασθαι, καὶ ἀναγαγεῖν ἕκαστον ἐφ' ὃν δεῖ τρόπον

[11] Exod. VII, 19. [12] Ezech. XXIX, 4. [13] ibid. [14] Eph. IV, 14. [15] Job XL, 16. [16] Ezech. XXIX, 6. [17] ibid. 8. [18] Ezech. XXX, 3. [19] ibid. 4. [20] ibid. [21] ibid. 5.

μοχθηρόν; Θεοῦ καὶ μόνου παρασχεῖν τὸν περὶ πάντων ἀληθῆ λόγον. Ἐρευνῶν τὸν ἐγκείμενον νοῦν τῇ Γραφῇ, αἴτει παρὰ Θεοῦ φωτισμόν.

Ἀπὸ Μαγδωλοῦ ἕως Συήνης μαχαίρᾳ πεσοῦνται. Μαγδωλά ἐστιν ἀρχὴ τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ τὰ ὧδε· Συήνη δὲ ἡ ἐσχάτη τῆς Αἰγύπτου, πλησίον εὐθὺ τῶν Αἰθιόπων. Οἱ Αἰγύπτιοι δὲ σύμβολόν εἰσι τῶν ἐν ἁμαρτίαις βιούντων ἀνθρώπων. Αἴγυπτος δὲ κόσμος ἐστὶν ὁ ἐν τῷ πονηρῷ κείμενος, ἢ κατάστασις τῆς κακίας. Συήνη δὲ καὶ Μαγδωλὰ ὅριά ἐστι τῆς Αἰγύπτου. Οἱ ἐν Συήνῃ οὖν οὗτοί εἰσιν οἱ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κακίας ὄντες ἄνθρωποι, οἱονεὶ ἐν τῇ εἰσόδῳ αὐτῆς. Πλὴν ὅμως πάντας τοὺς Αἰγυπτίους δεῖ κολασθῆναι ἀπὸ τοῦ πρώτου ἕως ἐσχάτου. Πάντες οἱ οἰκοῦντες Αἴγυπτον, μᾶλλον δὲ ὄντες, κολασθήσονται ἐν αὐτῇ.

A Dei solius est veram omnium tradere rationem. Tu qui sensum scrutaris in Scriptura reconditum, pete a Deo ut illumineris.

A Magdolo usque ad Syenem gladio cadent [22]. Magdolus Ægypti principium est circa nos; Syene vero Ægypti pars extrema, prope et recta Æthiopes. Sunt autem Ægyptii figura hominum qui in peccatis vivunt. Ægyptus item mundus ille est qui in maligno positus est, vel est malitiæ habitus. Syene et Magdolus fines Ægypti sunt. Qui igitur in Syene sunt, homines sunt in principio malitiæ, veluti in introitu ejus constituti. Cæterum necesse est ut Ægyptii omnes puniantur a primo ad ultimum. Omnes qui Ægyptum colunt, vel potius Ægyptus sunt, in ea punientur.

MONITUM.

—

438 *Eusebius* Hist. eccles. *lib.* VI, *cap.* 36, *ait se expositionum Origenis in duodecim prophetas minores quinque duntaxat et viginti libros reperisse : quæ loquendi ratio plures adhuc ab Origene editos fuisse suspicandi locum præbet. Propria manu eos descripserat Pamphilus martyr, cujus exemplar postea incidit in manus Hieronymi, ut ipse testatur in Catalogo, cap. 7. E tot libris unicum hodie superest fragmentum quod exhibet Philocaliæ caput octavum tanquam excerptum e Commentario in Oseam : qui Commentarius (teste Hieronymo, Prologo in Osee) parvo constabat libello, cui titulum fecerat :* Quare appellatur in Osee Ephraim? *et alio volumine quod et capite et fine carebat.*

ΕΚ ΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΩΣΗΕ
ΕΞΗΓΗΤΙΚΩΝ.

—

E COMMENTARIIS IN OSEE.

—

Ἐπειδὴ (35) τὰ σολοικοειδῶς εἰρημένα κατὰ τὴν Γραφὴν ὅσα κατὰ τὴν λέξιν συγχύνει τὸν ἐντυγχάνοντα, ὡς ὑπονοεῖν οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲ ἀκολούθως, οὐδὲ ὡς ἔχει, γεγράφθαι τὰ ῥητά· ὡς καὶ τολμᾷν τινας, προφάσει διορθώσεως, ἀλλοιοῦν, μετατιθέντας τὸν ἐγκείμενον περὶ τὰ δοκοῦντα ἀκολούθως γεγράφθαι ῥητὰ νοῦν· ἀναγκαίως καὶ ἐνθάδε τοῦ ὁμοίου ἐμπεσόντος, ὅσον κατὰ τὴν λέξιν περὶ τὰ προκείμενα ῥητά, ἴδωμεν τὸν ἐν αὐτοῖς ἐγκείμενον νοῦν. Πληθυντικῶς γὰρ εἰπών, *Ἔκλαυσαν καὶ ἐδεήθησάν μου*· καὶ πάλιν πληθυντικῶς τὸ ἑξῆς δηλώσας, *Ἐν τῷ οἴκῳ ὤν, εὗρόν με*, τὸ ἑξῆς ἐπὶ ἑνικοῦ ἐπιφέρει, λέγων· *Καὶ ἐκεῖ ἐλαλήθη πρὸς αὐτόν*. Τῇ γὰρ λέξει ψιλῇ τις ἐνιδὼν κατὰ πλάνην δοκῶν γεγράφθαι, ἢ καὶ τὸ τελευταῖον πληθυντικῶς γράφει· ἢ τὰ προά-

B Quoniam quæ in Scripturis solœcismi formam habent, dictione ipsa legentem confundunt, ut suspicetur, non recte, neque ut se habent, ita scriptas esse divinas litteras : ut et audeant aliqui eas, emendationis prætextu, immutare, et circumpositam iis, quæ consecutionem habere videntur, verbis, intelligentiam transponere; unde cum hic tale quidpiam necessario inciderit, quantum e locutione in propositis verbis conjicere licet, latentem in ipsis sententiam videamus. Cum enim numero multitudinis dixerit : *Luxerunt, et oraverunt me* [23], et rursum eodem numero quæ sequuntur exposuerit : *Domi cum essem, invenerunt me* [24]; reliqua in numero unitatis effert, dicens : *Et ibi locutus est ad ipsum* [24*]. Nudam dictionem si quis intuebitur, per errorem scri-

[22] Ezech. XXX, 6. [23] Ose. XII, 4. [24] ibid. [24*] ibid.

(35) Desumptum est hoc fragmentum e capite octavo *Philocaliæ*, cujus edd. hunc habent titulum : Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὰ σολοικοειδῆ, καὶ μὴ σώζοντα τὴν κατὰ τὸ ῥητὸν ἀκολουθίαν ῥητὰ τῆς Γραφῆς, ἐπιχειρεῖν διορθοῦσθαι, πολὺ τοῖς συνιέναι δυναμένοις τὸ τῆς διανοίας ἀκόλουθον σώζοντα.

ptum existimans, posterius etiam numero multitudinis scribet, aut superiora ad singularem rediget. Qui enim legerit : *Fleverunt, et oraverunt me*, et : *Domi cum essem, invenerunt me*, affirmabit ita legenda quæ sequuntur : *Ibi locutus est ad ipsos;* hoc est, qui fleverunt et oraverunt, et domi Deum invenerunt. Atqui ex observatione similium verborum etiam illa cohærenter dicta ostendemus. In Genesi Deus Adamo præceptum dans, ait [25] : *De omni ligno quod in paradiso est, comede : de ligno autem cognitionis boni et mali, non comedetis ex ipso : quâ autem die comederitis ex ipso, morte moriemini.* Cum enim ibi quoque a singulari cœpisset, *de omni arbore, quæ in paradiso est, comedes*, subjungit numero plurali, dicens, *de ligno autem cognoscendi bonum et malum,* **439** *ne comedite ex ipso : quacunque autem die comederitis ex ipso, morte moriemini.* Cum enim præceptum, quo vult illum vivere, quandiu hoc observaverit, numero unitatis dat, et ait : *De omni ligno, quod in paradiso est, comedes.* Qui enim secundum Deum ambulant et mandata ejus amplectuntur, etsi multi sint, quod tamen concordes sunt et unius sensus, multi unum sunt. Propterea cum de bono præceptum datur, singulari numero, *comedes;* cum vero de transgressione præceptum dividitur, non jam singulari, sed plurali numero : *Non comedetis ex ipso; qua vero die comederitis ex ipso, morte moriemini.* Sic igitur illi cum flent et orant apud Deum, numero plurali dicitur : *Fleverunt et precati sunt;* cum vero Deum inveniunt, non jam pluraliter dicitur : *Ibi locutus est ad ipsos*, sed, *ad ipsum.* Jam enim unum facti sunt multi, quod invenerint Deum et audiant sermonem ejus. Unus enim cum peccat, multiplex est, a Deo abscissus et in partes divisus, et ab unitate decidens. Multi autem, qui Dei mandata sequuntur, unus sunt, quemadmodum et Apostolus testatur, dicens [26] : *Quia unus panis et unum corpus multi sumus;* et deinde [27] : *Unus Deus, unus Christus, una fides, unum baptisma;* et alibi [28] : *Quia omnes unum sumus in Christo Jesu;* et denuo [29] : *Despondi enim vos omnes uni viro virginem castam exhibere Christo.* Et quidem eos, qui placent Domino, unum esse ex precatione, qua Servator ad Patrem pro apostolis contendit, id manifestum est. *Pater sancte*, ait, *da, quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et hi in nobis unum sint* [30]. Cum vero et membra inter se esse sancti dicantur, quid aliud nisi unum sunt corpus? Et in libro qui *Pastor* inscribitur, ædificationem turris ex multis factam lapidibus, ex uno vero lapide factum videri ædificium, quid aliud quam e multis concentum et unitatem, scriptum id significat?

A γοντα εἰς ἑνικὸν μεταθείη. Ἀναγνοὺς γὰρ, *Ἔκλαυσαν καὶ ἐδεήθησάν μου*· καὶ, *Ἐν τῷ οἴκῳ ὤν, εὗρόν με*, εἴποι ἄν, ὅτι καὶ τὸ ἑξῆς οὖν ἐστιν, *Ἐκεῖ ἐλαλήθη πρὸς αὐτούς*· τουτέστι τοὺς κλαύσαντας καὶ δεηθέντας, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ ὤν, εὑρόντας τὸν Θεόν. Ἐκ παρατηρήσεως δὲ ὁμοίων ῥητῶν καὶ τοῦτο ἀκολούθως εἰρῆσθαι δείξομεν. Ἐν τῇ *Γενέσει* ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ἐντολὴν διδοὺς, οὕτω φησίν· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Ἀρξάμενος γὰρ κἀκεῖ ἀπὸ ἑνικοῦ ἐν τῷ εἰρηκέναι, *παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ*, ἐπιφέρει πληθυντικῶς, εἰπὼν, *ἀπὸ δὲ τοῦ* B *ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Ὅτε γὰρ περὶ τῆς ἐντολῆς δι' ἧς αὐτὸν ἐν ζωῇ ταύτην τηροῦντα ἠθέλησεν εἶναι, ἑνικῶς ἐντέλλεται, καὶ φησίν· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ.* Οἱ γὰρ κατὰ Θεὸν περιπατοῦντες καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀντεχόμενοι, κἂν πολλοὶ ὦσι, τῷ ὁμόφρονες εἶναι οἱ πολλοὶ ἕν εἰσι. Διὰ τοῦτο ὅτε περὶ ἀγαθοῦ ἐντολὴ δίδοται, ἑνικῶς αὐτὸ λέγεται τὸ, *βρώσει φαγῇ*· ὅτε δὲ ἤδη περὶ παραβάσεως διαστέλλεται, οὐχ ἑνικῶς, ἀλλ' ἤδη πληθυντικῶς φησιν· *Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Οὕτως οὖν καὶ ἐνθάδε, ὅτε ἔτι κλαίουσι καὶ δέονται πρὸς Θεὸν, πληθυντικῶς λέγεται τὸ, *Ἔκλαυσαν* C *καὶ ἐδεήθησαν*· ὅτε δὲ εὑρίσκουσι τὸν Θεὸν, οὐκέτι πληθυντικῶς φησι τὸ, *Ἐκεῖ ἐλαλήθη πρὸς αὐτοὺς*, ἀλλὰ, *πρὸς αὐτόν.* Ἤδη γὰρ ἓν γεγόνασιν οἱ πολλοὶ ἐν τῷ εὑρηκέναι τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ ἀκούειν λόγον αὐτοῦ. Ὁ γὰρ εἷς, ὅτε ἁμαρτάνει, πολλοστός ἐστιν, ἀποσχιζόμενος ἀπὸ Θεοῦ καὶ μεριζόμενος, καὶ τῆς ἑνότητος ἐκπίπτων· οἱ δὲ πολλοὶ ταῖς ἐντολαῖς ἑπόμενοι ταῖς τοῦ Θεοῦ, εἷς εἰσι· καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ, εἰπών· *Ὅτι εἷς ἄρτος καὶ ἓν σῶμα οἱ πολλοί ἐσμεν*· καὶ πάλιν· *Εἷς Θεὸς, καὶ εἷς Χριστὸς, καὶ μία πίστις, καὶ ἓν βάπτισμα*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ὅτι πάντες ἕν ἐσμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· καὶ αὖθις· *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς τοὺς πάντας ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ.* Καὶ D ὅτι οἱ εὐαρεστοῦντες τῷ Κυρίῳ ἕν εἰσιν, ἀπὸ τῆς προσευχῆς ἧς ὁ Σωτὴρ εὔχεται πρὸς τὸν Πατέρα περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἔστιν ἰδεῖν· *Πάτερ* γὰρ, φησὶν, *ἅγιε, δὸς ἵνα, καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν.* Ὅταν δὲ καὶ ἀλλήλων μέλη λέγωνται εἶναι οἱ ἅγιοι, τί ἄλλο εἰ μὴ ἓν σῶμά εἰσι; Καὶ ἐν τῷ *Ποιμένι* δὲ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου διὰ πολλῶν μὲν λίθων οἰκοδομουμένην, ἐξ ἑνὸς δὲ λίθου φαινομένην εἶναι τὴν οἰκοδομὴν, τί ἄλλο ἢ τὴν ἐκ πολλῶν συμφωνίαν καὶ ἑνότητα σημαίνει ἡ Γραφή;

[25] Gen. II, 16, 17. [26] I Cor. X, 17. [27] Ephes. IV, 5. [28] Rom. XII, 5. [29] II Cor. XI, 2. [30] Joan. XVII, 11.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΤΑ ΕΙΣ ΤΟ

ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ.

—

ORIGENIS COMMENTARIA

IN

EVANGELIUM SECUNDUM MATTHÆUM.

—

E TOMO PRIMO COMMENTARIORUM IN MATTHÆUM.

Interprete Henrico Valesio.

Ὡς (1) ἐν παραδόσει μαθὼν περὶ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων, ἃ καὶ μόνα ἀναντίῤῥητά ἐστιν ἐν τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· ὅτι πρῶτον μὲν γέγραπται τὸ κατὰ τόν ποτε τελώνην, ὕστερον δὲ ἀπόστολον Ἰησοῦ Χριστοῦ Ματθαῖον, ἐκδεδωκότα αὐτὸ τοῖς ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ πιστεύσασι, γράμμασιν Ἑβραϊκοῖς συντεταγμένον· δεύτερον δὲ τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς Πέτρος ὑφηγήσατο αὐτῷ, ποιήσαντα, ὃν καὶ υἱὸν ἐν τῇ καθολικῇ Ἐπιστολῇ διὰ τούτων ὡμολόγησε φάσκων· « Ἀσπάζεται ὑμᾶς ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτή, καὶ Μάρκος ὁ υἱός μου· » καὶ τρίτον τὸ κατὰ Λουκᾶν, τὸ ὑπὸ Παύλου ἐπαινούμενον Εὐαγγέλιον, τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πεποιηκότα· ἐπὶ πᾶσι τὸ κατὰ Ἰωάννην.

A 440 Sicut ex traditione accepi de quatuor Evangeliis, quæ sola in universa Dei Ecclesia quæ sub cœlo est citra controversiam admittuntur : primum scilicet Evangelium scriptum esse a Matthæo, prius quidem publicano, postea vero apostolo Jesu Christi, qui illud Hebraico sermone conscriptum Judæis ad fidem conversis publicavit. Secundum fuisse accepimus Evangelium Marci, qui, prout Petrus ipsi exposuerat, in litteras retulit. Atque idcirco Petrus in Epistola catholica eum filium suum agnoscit his verbis [1] : « Salutat vos electa Dei Ecclesia, quæ Babylone, et Marcus filius meus. » Tertium Evangelium Lucæ, quod a Paulo commendatur, in gratiam gentilium conscriptum ; postremum vero Evangelium Joannis.

Ex libro primo Origenis de Evangelio secundum Matthæum.

Si (2) Christus Jesus « cum in forma Dei esset non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, et in similitudinem hominum factus, habitu repertus ut homo est, humiliavit seipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [2], » dubium non est quod nativitas ejus non est talis, B ut quasi qui ante non fuerit, esse cœperit, sicut de nativitate hominum putatur : sed qui prius erat, et erat in forma Dei, venit ut etiam formam servi susciperet. Denique quod natum est ex carne, caro est, inquit ; id est, quod natum est ex ea quæ dixit [3] : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Hæc est forma servi quæ utique caro est.

[1] I Petr. v, 13. [2] Philipp. II, 6, 7, 8. [3] Luc. I, 38.

(1) Hoc fragmentum exhibet Eusebius lib. VI, *Hist. eccles.*, cap. 25.

(2) Exstat hoc fragmentum in *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene*.

ΕΚ ΤΟΥ Β' ΤΟΜΟΥ

ΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ

Εἰς τό· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί.*

—

E SECUNDO TOMO IN EVANGELIUM MATTHÆI

Ad illud : *Beati pacifici.*

—

Huic vero utraque ratione pacifico, nihil est in divinis litteris pravum neque distortum : omnia enim intelligentibus **441** ob oculos versantur ; et quia nihil est hujusmodi viro obliquum aut tortuosum, propterea abundantiam pacis videt in Scripturis, etiam in his quæ videntur inter se pugnantes et contrariæ. Est autem et tertius pacificus, qui quam alii putant pugnam Scripturarum, pugnam non esse ostendit, et harum consensum pacemque exhibet, veterum videlicet cum novis, legalium cum propheticis, evangelicarum cum apostolicis, et apostolicarum cum apostolicis. Etenim omnes Scripturæ secundum Ecclesiasten sunt « sermones sapientum, ut stimuli et clavi defixi, qui de compacto dati sunt ab uno pastore [4], » et nihil superfluum ex ipsis. Unus autem pastor eorum, quæ rationi congruunt, verbum est, quæ discrepantiam habere videntur iis qui aures non habent ad audiendum, re autem maxime consentiunt. Ut enim psalterii vel citharæ fides, quarum unaquæque proprium sonum, et qui alterius sono similis esse non videtur, absolvit, videntur inerudito et musici concentus minime perito, propter dissimilitudinem sonorum discrepantes ; sic qui audire nesciunt divinum in sacris Scripturis concentum, non bene convenire Novo Testamento cum Veteri, aut legi cum prophetis, nec Evangelia sibi mutuo consentire, aut Apostolum Evangelio, vel sibi ipsi, vel apostolis putant. Sed si quis accesserit divina musica eruditus, et re et sermone sapiens, ideoque quidam alius David, qui exponitur *aptus* et *idoneus manu*, absolvet sonum musicæ Dei, cum ab ea didicerit opportune pulsare fides modo legis, modo quæ illis concinunt evangelicas, interdum propheticas, aliquando, cum id ratio exposcit, quæ ipsis accinunt apostolicas, ita et apostolicis evangelicas concinentes. Unum enim esse novit perfectum et aptum instrumentum Dei Scripturam universam, quæ unam absolvit ex diversis sonis, iis qui discere volunt, salutarem vocem, vim omnem mali spiritus sedan-

A Τούτῳ (3) δὲ τῷ ἑκατέρως εἰρηνοποιῷ οὐδὲν ἐν τοῖς θείοις λογίοις ἔτι ἐστὶ σκολιὸν οὐδὲ στραγγαλιῶδες· πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς νοοῦσι. Καὶ ἐπεὶ μηδέν ἐστι τοιούτῳ σκολιὸν, μηδὲ στραγγαλιῶδες, διὰ τοῦτο πλῆθος εἰρήνης βλέπει ἐν ὅλαις ταῖς Γραφαῖς, καὶ ταῖς δοκούσαις περιέχειν μάχην καὶ ἐναντιώματα πρὸς ἀλλήλας. Γίνεται δὲ καὶ τρίτος εἰρηνοποιὸς, ὁ τὴν ἄλλοις φαινομένην μάχην τῶν Γραφῶν ἀποδεικνὺς εἶναι οὐ μάχην, καὶ παριστὰς τὴν συμφωνίαν καὶ τὴν εἰρήνην τούτων, ἤτοι παλαιῶν πρὸς καινὰς, ἢ νομικῶν πρὸς προφητικὰς, ἢ εὐαγγελικῶν πρὸς ἀποστολικὰς, ἢ ἀποστολικῶν πρὸς ἀποστολικάς. Καὶ γὰρ πᾶσαί εἰσι κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν αἱ Γραφαί· « λόγοι σοφῶν ὡς βούκεντρα καὶ ὡς ἧλοι πεφυτευμένοι, οἳ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνὸς, »
B καὶ οὐδὲν περισσὸν ἐξ αὐτῶν. Εἷς δὲ ποιμὴν τῶν λογικῶν ὁ λόγος, δόξαν μὲν ἐχόντων διαφωνίας τοῖς μὴ ἔχουσιν ὦτα εἰς τὸ ἀκούειν, τὸ δὲ ἀληθὲς συμφωνότατα. Ὡς γὰρ αἱ διάφοροι τοῦ ψαλτηρίου ἢ τῆς κιθάρας χορδαὶ, ὧν ἑκάστη ἴδιόν τινα φθόγγον καὶ δοκοῦντα μὴ ὅμοιον εἶναι τῷ τῆς ἑτέρας ἀποτελεῖ, νομίζονται τῷ ἀμούσῳ καὶ μὴ ἐπισταμένῳ λόγον μουσικῆς συμφωνίας διὰ τὴν ἀνομοιότητα τῶν φθόγγων ἀσύμφωνοι τυγχάνειν· οὕτως οἱ μὴ ἐπιστάμενοι ἀκούειν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς ἁρμονίας, οἴονται ἀνάρμοστον εἶναι τῇ Καινῇ τὴν Παλαιὰν, ἢ τῷ νόμῳ τοὺς προφήτας, ἢ τὰ Εὐαγγέλια ἀλλήλοις, ἢ τὸν Ἀπόστολον τῷ Εὐαγγελίῳ, ἢ ἑαυτῷ, ἢ τοῖς ἀποστόλοις. Ἀλλ' ἐλθὼν ὁ πεπαιδευμένος τὴν τοῦ Θεοῦ
C μουσικὴν, σοφός τις ἐν ἔργοις καὶ λόγοις τυγχάνων, καὶ διὰ τοῦτο χρηματίζων ἂν Δαυῒδ, ὃς ἑρμηνεύεται *ἱκανὸς χειρὶ*, ἀποτελέσει φθόγγον μουσικῆς Θεοῦ, ἀπὸ ταύτης μαθὼν ἐν καιρῷ κρούειν χορδὰς, νῦν μὲν νομικὰς, νῦν δὲ συμφώνους αὐταῖς εὐαγγελικάς· καὶ νυνὶ μὲν προφητικὰς, ὅτε δὲ εὔλογον ἀπαιτεῖ, τὰς ὁμοτόνους αὐταῖς ἀποστολικὰς, οὕτω δὲ καὶ ἀποστολικὰς εὐαγγελικαῖς. Ἓν γὰρ τὸ τέλειον οἶδε καὶ ἡρμοσμένον ὄργανον τοῦ Θεοῦ εἶναι πᾶσαν τὴν Γραφὴν, μίαν ἀποτελοῦν ἐκ διαφόρων φθόγγων σωτήριον τοῖς μανθάνειν ἐθέλουσι φωνὴν, καταπαύουσαν καὶ

(3) Hoc fragmentum exhibet *Philocaliæ* caput sextum.

[4] Eccle. XII, 11.

κωλύουσαν ἐνέργειαν πᾶσαν πονηροῦ πνεύματος, ὡς κατέπαυσεν ἡ Δαυῒδ μουσικὴ τὸ ἐν τῷ Σαοὺλ πονηρὸν πνεῦμα καὶ πνῖγον αὐτόν. Ὁρᾷς οὖν καὶ τρίτως εἰρηνοποιὸν τὸν ἑπομένως τῇ Γραφῇ βλέποντα τὴν εἰρήνην πάσης αὐτῆς, καὶ ἐμποιοῦντα ταύτην τοῖς ὀρθῶς ζητοῦσι καὶ γνησίως φιλοκρινοῦσιν.

tem et cohibentem; quemadmodum compescebat Davidis musica spiritum malum, qui invaserat Saul et ipsum suffocabat. Vides igitur tertio etiam modo pacificum, qui congruenter Scripturæ hujus universæ pacem et concordiam videt, eamque recte quærentibus et ingenue disceptantibus conciliat.

E SEPTIMO TOMO IN EVANGELIUM MATTHÆI.

Quidam (4) quidem opinati sunt ex eo quod dictum est [5]: « Ipse est Elias qui venturus est, » animam Eliæ eamdem esse quam Joannis. Quod enim dixit: « Ipse est Elias, » non ad aliud, sed ad animam referendum putarunt, et ex hoc pene solo sermone dogma introduxerunt **442** μετενσωματώσεως, id est transmutationis animarum, quasi etiam ipso hoc Jesu confirmante. Sed oportuerat intueri, quia si hoc verum esset, in multis utique prophetarum vel Evangeliorum scriptis simile aliquid inveniri deberet. Tum deinde etiam ille sermo qui huic adjungitur, ostendit secretiorem quemdam et arcanum sensum in his quæ dicta sunt, requirendum magis, quam ea quæ illi secundum litteræ solius intelligentiam susceperunt, cum dicit [6]: « Qui habet aures audiendi, audiat. » Addendum autem et illud est, quia si pro peccatis, secundum quod ipsi sentiunt, transmutatio fiat animarum, propter quæ peccata Eliæ anima transmutata est in Joannem, qui ab ipso angelo nasciturus prænuntiatur, a quo et Jesus Salvator noster? Quomodo ergo non evidentissimum mendacium est hoc, ut ille qui tam perfectus fuit, ut ne communem quidem istam mortem gustaret, veniret ad transmutationem animæ quæ secundum illorum assertionem non potest accidere nisi ex peccatis? Deinde quomodo hoc exponent quod dictum est ad Joannem [7]: « Tu Elias es? Et dicit: Non sum. » Sed ut ostendatur convenire hoc etiam illi verbo quod dixit Dominus [8]: « Si vultis suscipere, ipse est Elias qui venturus est, » hoc quod dixit [9]: « Elias ipse est, » referendum est ad spiritum et virtutem ipsius Eliæ. Joannes enim præcessit in spiritu et virtute Eliæ convertere corda patrum ad filios.

(4) Hoc fragmentum exstat in *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene*.

[5] Matth. XI, 14. [6] Matth. XI, 15. [7] Joan. I, 21. [8] Matth. XI, 14. [9] Luc. I, 17.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

(5) ΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟ (6)

ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΕΞΗΓΗΤΙΚΩΝ

ΤΟΜΟΣ Ι' (7).

ORIGENIS

COMMENTARIORUM

IN EVANGELIUM SECUNDUM MATTHÆUM

TOMUS DECIMUS

Interprete Petro Daniele Huetio.

1. « Tunc dimissis turbis, venit in domum suam, A et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes: Edissere nobis parabolam zizaniorum agri [10].» Quando versatur Jesus cum turbis, non est in sua domo; quippe extra domum turbæ sunt: atque ipsius quidem humanitatis partes illæ sunt, domum deserere, ad eosque, qui ad se venire non possunt, abire. Cum autem turbas jam satis fuerit per parabolas allocutus, dimissis illis domum suam venit: hic illum conveniunt discipuli ipsius, qui cum his non remanserant quos ille dimiserat. Et vero qui-

« Τότε ἀφεὶς τοὺς ὄχλους (8) ἦλθεν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, καὶ προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ. » Ὅτε μὲν μετὰ τῶν ὄχλων ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἔστιν αὐτοῦ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἔξω γὰρ τῆς οἰκίας οἱ ὄχλοι· καὶ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ ἔργον ἐστὶ καταλιπεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ἀπεῖναι (9) πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους ἥκειν πρὸς αὐτόν. Αὐτάρκως δὲ τοῖς ὄχλοις διαλεχθεὶς ἐν παραβολαῖς, ἀφίησιν αὐτοὺς καὶ ἔρχεται εἰς τὴν ἑαυτοῦ οἰκίαν, ἔνθα προσέρχονται αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, οὐκ ἀπομείναντες μετὰ τῶν

[10] Matth. XIII, 36.

(5) Collata sunt Græca quæ in lucem edidit Huetius, cum quatuor codd. mss., uno Holmiensi cujus variantes lectiones exhibet idem clarissimus præsul in notis: uno Vaticano num. 597, uno collegii Sanctæ Trinitatis Cantabrigiensis, et uno quem nescio unde propria manu exscripserit Joannes Tarinus, sed qui sane a tribus prioribus diversus est, ut liquebit ex variis lectionibus quas solus suppeditat. Hoc ἀπόγραφον a Tarini hæredibus pretio emptum nunc in nostro monasterio asservatur. Idem Tarinus ad marginem sui apographi ascripsit quoque variantes aliorum, quorum nomina tacuit, codicum lectiones.

(6) *Τῶν εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον*. Codd. Holmiensis, Cantabrigiensis, Tarinianus habebant: ἐκ τῶν εἰς τό, perperam, nam hæc excerpta non sunt; qualia habentur in *Philocalia*, quibus ejusmodi præfiguntur tituli; sed pleni, ut observavit Huetius, et continui tomi. Certe simile aliquid habuit Catalogus Græcus, quem concinnavit Allatius, et ait Huetius se cum communicasse Bigotium: Ἐκ τῶν εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον ἐξηγητικῶν τόμοι ι', ια', ιβ', ιγ'. Codex tamen Vaticanus numero 597 solum habet, Ὠριγένους εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον Ἐξηγητικῶν τόμος δέκατος.

(7) *Τόμος ι'*. Ita quoque habent codd. Holmiensis, Vaticanus, Tarinianus et Cantabrigiensis prima manu. Erasmus in epistola quam Origeniano in Matthæum fragmento a se edito præfixit, et ex Erasmo Sixtus Senensis, scribunt decem priores tomos expositionum in Matthæum desiderari, undecimum cum sequentibus superesse. Quin etiam Origenis ms. liber bibliothecæ ducis Bavariæ ab undecimo auspicatur, et codex Cantabrigiensis secunda manu habet τόμος ια'. Verumtamen narrant B qui Gesnerianam bibliothecam in epitomen contraxerunt, Venetiis fuisse apud Diegum Hurtadum horum commentarium tomum I, XI, XII, ubi legendum procul dubio, X, XI. Commemorant iidem in bibliotheca quadam Italica servari decimum tomum operis ejusdem. Certe in codice Vaticano tomus decimus incipit a verbis Matthæi III, 36, et pergit usque ad Matthæi verba XIV, 15, a quibus incipit tom. XI. HUETIUS.

(8) *Ἀφεὶς τοὺς ὄχλους*. Ita codd. Vaticanus et Tarinian. In aliis deest articulus τούς. Paulo post codex Vaticanus, καὶ προσῆλθον αὐτῷ. In aliis desideratur αὐτῷ.

(9) Codex Tarinianus, ἀπᾶραι. Mox idem codex: Αὐτάρκως δὲ διαλεχθεὶς τότε τοῖς ὄχλοις. Codex Vaticanus male: Αὐτάρκως δὲ ἑαυτοῦ τὴν οἰκίαν τοῖς ὄχλοις διαλεχθεὶς. Paulo post codex Tarinianus, καὶ ἔρχεται εἰς τὴν αὐτοῦ οἰκίαν.

ἀφεθέντων ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι γε γνησιώτερον ἀκούωσι τοῦ Ἰησοῦ, πρῶτον ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ, εἶτα, πυνθανόμενοι περὶ τῆς μονῆς αὐτοῦ, ἐπιτρέπονται ἰδεῖν αὐτὴν (10), καὶ ἐλθόντες ὁρῶσι, καὶ παρ' αὐτῷ μένουσι, πάντες μὲν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τάχα δέ τινες αὐτῶν καὶ ἐπὶ πλεῖον. Καὶ τὰ τοιαῦτά γε οἶμαι δεδηλῶσθαι ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ διὰ τούτων (11)· « Τῇ ἐπαύριον πάλιν εἱστήκει ὁ Ἰωάννης καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. » Ἔτι εἰς παράστασιν τοῦ, ὅτι τῶν ἐπιτραπέντων σὺν τῷ Ἰησοῦ πορεύεσθαι καὶ ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ὁ διαφέρων καὶ ἀπόστολος γίνεται, ἐπιφέρεται τούτοις· « Ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἷς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων ὑπὸ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησάντων αὐτῷ. » Καὶ ἡμεῖς οὖν, εἴπερ βουλόμεθα (12) μὴ ὡς ὄχλοι ἀκούειν τοῦ Ἰησοῦ, οὓς ἀφίησι, καὶ ἔρχεται (13) εἰς τὴν οἰκίαν, ἐξαίρετόν τι παρὰ τοὺς ὄχλους ἀναλαμβάνοντες, οἰκειωθῶμεν τῷ Ἰησοῦ, ἵν' ὡς μαθηταὶ αὐτοῦ ἐλθόντι εἰς τὴν οἰκίαν προσέλθωμεν, καὶ προσελθόντες ἀξιώσωμεν περὶ φράσεως (14) παραβολῆς εἴτε τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ, εἴθ' ἡστινοσοῦν. Ἵνα δὲ ἀκριβέστερον νοηθῇ τίνος παραστατικόν ἐστι πράγματος ἡ τοῦ Ἰησοῦ οἰκία, συναγαγέτω τις ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων ὅσα περὶ τῆς οἰκίας Ἰησοῦ εἴρηται, καὶ τίνα ἐν αὐτῇ λελάληται, ἢ πέπρακται αὐτῷ· ἐπὶ γὰρ τὸ αὐτὸ συναχθέντα πάντα (15) πείσει τὸν προσέχοντα ταύτῃ τῇ ἀναγνώσει, ὅτι οὐχ ἁπλῶς, ὡς οἴονταί τινες, ἔστι μόνον τὰ τοῦ Εὐαγγελίου γράμματα (16), ἀλλὰ τοῖς μὲν ἁπλοῖς, κατ' οἰκονομίαν, ὡς ἁπλᾶ γεγένηται (17), τοῖς δὲ ὀξύτερον ἀκούειν αὐτῶν βουλομένοις καὶ δυναμένοις ἐγκέκρυπται σοφὰ καὶ ἄξια λόγου Θεοῦ πράγματα.

« Μετὰ ταῦτα ἀποκριθεὶς εἶπεν ἀπὸ τοῦ (18)· Ὁ σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Περὶ ὧν εἰ καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν ἐν τοῖς πρὸ τούτων διειλήφαμεν, οὐδὲν ἧττον καὶ νῦν λελέξεται τὰ δυνάμενα ἐκείνοις προσαρμόσαι, εἰ καὶ καθ' ἑτέραν διήγησιν ἔχει λόγον. Καὶ πρόσχες γε εἰ δύνασαι τὸ καλὸν σπέρμα τοὺς υἱοὺς τῆς βασιλείας πρὸς τοῖς προσαποδεδομένοις καὶ ἑτέρως λαβεῖν, ὅτι ὅσα ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύεται ψυχῇ καλά, ταῦτα ὑπὸ « τοῦ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγου Θεοῦ » γεννήματα ἔσπαρται τυγχάνοντα (19) τῆς τοῦ Θεοῦ βασι-

A cunque Jesum mente puriori audiunt, primum sequuntur illum, deinde postquam de domo illius percontati sunt, eam videndi facultatem obtinent : vident sane postquam venerunt, et apud **443** illum manent, omnes quidem diem hunc, nonnulli etiam illorum fortasse diutius. Hæc, opinor, his verbis significata sunt in Evangelio Joannis [11] : « Altera die iterum stabat Joannes et ex discipulis ejus duo. » Præterea, ut appareat eorum, quibus cum Jesu eundi domumque ipsius videndi copia facta fuerat, præstantiorem fieri apostolum, hæc subjiciuntur [12] : « Erat autem Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum. » Nos igitur, si volumus Jesum, non more turbarum quas dimittit, audire, et illius B usque domum venire, eximium aliquid supra turbas suscipientes, adjungamur Jesu, ut quemadmodum ipsius discipuli, ad eum, postquam domum venerit, accedamus; postquam autem accesserimus, petamus ut nobis parabola sive zizaniorum agri, sive altera quævis explicetur. Ut autem accuratius possit intelligi ecquamnam rem nobis exhibeat domus Jesu, colligat aliquis ex Evangeliis quæcunque de domo Jesu dicta sunt, et quæcunque ipse in ea vel fecit, vel locutus est ; hæc enim omnia in unum composita horumce lectori persuadebunt non simpliciter, ut putant nonnulli, scripta esse Evangelia, sed ita ut simplicibus, servata proportione, simplicia appareant, iis vero qui penitus hæc intelligere C et volent et poterunt, quamplurima sapienter edita, et verbo Dei digna facinora recondita contineantur.

2. « Post hæc respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis [13]. » Quæ quamvis supra a nobis pro virili disputata sunt, nihilominus et nunc adducentur ea quæ his poterunt convenire : licet altera explicatio rationi consentanea sit. Ac animum quidem adverte annon aliter etiam possis, præter ea quæ a nobis tradita sunt, pro bono semine regni filios accipere, quia quæcunque in hominum animis bona succrescunt, hæc regni Dei fetus sunt, ab eo « quod erat in principio apud Deum Verbo » producti [14], ita ut sani rectique

[11] Joan. I, 35. [12] ibid. 40. [13] Matth. XIII, 37. [14] Joan. I, 1.

(10) Erasmus legit αὐτόν. Paulo post codex Tarin., τάχα δέ τινες καὶ ἐπὶ πλεῖον, sicque codex Vaticanus. Ibidem solus codex Tarinianus Καὶ τὰ τοιαῦτά γε. In aliis deest τά.

(11) Codd. Vaticanus et Tarinianus, περὶ τούτων : sed præstat lectio διὰ τούτων, sicque videtur legisse Erasmus.

(12) *Καὶ ἡμεῖς οὖν, εἴπερ βουλόμεθα*, etc. Origenes lib. III *contra Cels.*, ὧν (παραβολῶν) τοῖς ἔξω ἐλάλησεν Ἰησοῦς, τηρῶν αὐτῶν τὴν σαφήνειαν τοῖς ὑπερβεβηκόσι τὰς ἐξωτερικὰς ἀκοάς, καὶ κατ' ἰδίαν αὐτῷ ἐν τῇ οἰκίᾳ προσερχομένοις. Quæ non semel repetit hoc libro. Vide item ejusdem hom. in Genes. HUETIUS.

(13) *Ἔρχεται* Sic omnes codd. mss. Videtur nihilominus scribendum ἔρχεσθαι. Paulo post Huetius edidit ἵνα ὡς μαθηταὶ αὐτοῦ· codd. Vaticanus et Tarinianus : ἵν' ὡς μαθηταὶ αὐτοῦ.

D (14) *Ἀξιώσωμεν περὶ φράσεως*. Suspicari quis possit legendum ἀξιωθῶμεν περιφράσεως Sed editæ lectioni omnino adhærendum est. HUETIUS.

(15) *Συναχθέντα πάντα*. Ita codd. Vatican. et Tarin. Alii ἐπισυναχθέντα ταῦτα. Mox Tarin., ταύτῃ τῇδε ἀναγνώσει.

(16) Erasmus videtur legisse γεγραμμένα.

(17) Codex Vaticanus ὡς ἁπλῶς γεγένηται.

(18) *Εἶπεν ἀπὸ τοῦ*. Ita omnes codd. mss., ita et Erasmus legit, ut apparet ex ipsius interpretatione : quod quia sensu caret, ipsa Matthæi vox reponenda est : ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς. HUETIUS.

(19) *Ὑπὸ τοῦ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγου Θεοῦ γεννήματα ἔσπαρται τυγχάνοντα*. Ita hunc locum in editione Huetii mancum et luxatum sanitati restituunt codd. Cantabrigiensis, Vaticanus et Tarinianus.

de re qualibet facti sermones filii regni sint. Dum vero dormiunt ii qui non facessunt mandata Jesu dicentis [15] : « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem, » **444** diabolus observans ea quæ zizania appellantur, prava nempe consilia, naturalibus, ut quidam vocant, cogitationibus, et bonis seminibus a Verbo seminatis superspargit. Cæterum, secundum id quod diximus, ager omnis mundus dici possit, nec ipsa solum Dei Ecclesia ; in toto quippe mundo Filius hominis bonum semen seminavit ; malus vero zizania, quæ quidem sunt pravi sermones, filii mali ex nequitia [16]. Oportebit autem fieri messem in fine rerum, quam vocant consummationem sæculi, ut ad id muneris destinati angeli Dei, prava dogmata animæ adhærescentia colligant, eaque subvertentes igni qui dicitur comburere tradant, ut absumantur [17]. Et sic quidem angeli Verbi et ministri ex omni regno Christi colligent scandala quæ animis insunt, et cogitationes quæ iniquitatem gignunt, quas ipsi disperdentes in ardentem ignis fornacem conjicient. Tunc vero flebunt ii, qui se mali semina somno impeditos suscepisse tum primum sentient, sibique velut irascentur [18] : is est porro dentium stridor, unde dictum illud est in Psalmis [19] : « Frenduerunt super me dentibus suis. » Tunc maxime fulgebunt justi, non jam diverse, ut initio ; sed omnes tanquam unicus sol in regno Patris sui. Itaque tanquam significans Servator his inesse mysterium, fortasse per hæc omnia quæ in explicanda parabola attulit, fortasse per hæc solum [20] : « Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum, » subnectit : « Qui habet aures audiendi, audiat, » eos docens qui in parabolæ explicatione, hanc adeo perspicue fuisse ab illo expositam arbitrantur, ut vel in minimis intelligi possit, ipsam parabolæ expositionem luce aliqua et perspicuitate indigere.

A λείας, ὡς εἶναι τοὺς περὶ ἑκάστου ὑγιεῖς λόγους τοὺς υἱοὺς τῆς βασιλείας. Κοιμωμένων δὲ τῶν μὴ κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Ἰησοῦ (20) πραττόντων, λέγοντος· « Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν, » ὁ διάβολος ἐπιτηρῶν ἐπισπείρει τὰ καλούμενα ζιζάνια, τὰ μοχθηρὰ δόγματα, ταῖς καλουμέναις ὑπό τινων φυσικαῖς ἐννοίαις, καὶ σπέρμασι καλοῖς τοῖς ἀπὸ τοῦ Λόγου. Κατὰ δὲ τοῦτο ἀγρὸς καὶ ὁ κόσμος πᾶς λέγοιτο ἄν, καὶ οὐ μόνον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ παντὶ κόσμῳ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔσπειρε τὸ καλὸν σπέρμα, ὁ δὲ πονηρὸς τὰ ζιζάνια, ἅπερ εἰσὶν οἱ μοχθηροὶ λόγοι, οἱ ἀπὸ κακίας υἱοὶ τοῦ πονηροῦ. Δεήσει δὲ γενέσθαι ἐπὶ τέλει τῶν πραγμάτων (21), ὃς καλεῖται συντέλεια τοῦ αἰῶνος, θερισμὸν, ἵνα οἱ ἐπὶ τούτῳ τεταγμένοι ἄγγε-
B λοι τοῦ Θεοῦ ἀναλέξωνται τὰ προσπεφυκότα τῇ ψυχῇ φαῦλα δόγματα, καὶ παραδώσωσιν (22) αὐτὰ εἰς ἀνάλωσιν τῷ λεγομένῳ καίειν πυρὶ, ἀνατρέποντες αὐτά. Καὶ οὕτω συλλέξουσιν οἱ τοῦ Λόγου ἄγγελοι καὶ ὑπηρέται ἐκ πάσης τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας πάντα τὰ ἐνυπάρχοντα ταῖς ψυχαῖς σκάνδαλα, καὶ τοὺς τὴν ἀνομίαν ποιοῦντας λογισμοὺς, οὕστινας ἀναλίσκοντες βαλοῦσιν εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην· ἔνθα καὶ οἱ συναισθηθέντες ἑαυτῶν (23) διὰ τὸ κοιμᾶσθαι τὰ σπέρματα τοῦ πονηροῦ ἐν ἑαυτοῖς εἰληφέναι κλαύσονται, καὶ ὡσπερεὶ ἑαυτοῖς θυμωθήσονται· τοῦτο γὰρ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, διὸ καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τό· « Ἔβρυξαν ἐπ' ἐμὲ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν, » λέλεκται. Τότε μάλιστα οἱ δίκαιοι λάμψουσιν, οὐκέτι (24) διαφόρως, ὡς κατὰ τὰς ἀρχὰς, ἀλλὰ
C πάντες ὡς εἷς ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. Ὡς μυστήριον γοῦν δηλῶν ὁ Σωτὴρ, τάχα μὲν καὶ διὰ πάντων τῶν ἐν τῇ φράσει τῆς παραβολῆς, τάχα δὲ μάλιστα διὰ τοῦ, « Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν, » ἐπιφέρει· « Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω, » διδάσκων τοὺς οἰομένους (25) ἐν τῇ φράσει τῆς παραβολῆς σαφέστατα αὐτὴν ἐκτεθεῖσθαι, ὡς καὶ ἐν τοῖς τυχοῦσι δύνασθαι νοηθῆναι αὐτὴν, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ τῆς διηγήσεως τῆς παραβολῆς δεῖται σαφηνείας (26).

3. Sed quoniam jam supra diximus ad hæc verba : « Tunc justi fulgebunt sicut sol, » justos non, ita ut antea, diverse splendidos fore, sed omnes quasi unicum solem futuros, necessario nobis quid super hoc loco sentiamus declarandum est. Videtur

Ἀλλ' ἐπεὶ ἀνωτέρω ἐφάσκομεν εἰς τό· « Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος, » ὅτι οὐχ ὡς τὸ πρότερον διαφόρως λάμψουσιν οἱ δίκαιοι, ἀλλ' ἔσονται οἱ πάντες ὡς εἷς ἥλιος, ἀναγκαίως ἐκθησόμεθα τὸ φα-
D νὲν ἡμῖν εἰς τὸν τόπον. Ἔοικεν ὁ Δανιὴλ (27), φῶς τοῦ

[15] Matth. XXVI, 41 ; Marc. XIV, 38 ; Luc. XXII, 40. [16] Matth. XIII, 36. [17] ibid. 41, 42. [18] Matth. VIII, 12, et XXII, 13. [19] Psal. XXXIV, 16. [20] Matth. XIII, 43.

(20) *Ἰησοῦ*. Recte codd. Vatic., Cantabr., Tarin. Alias, υἱοῦ, male.

(21) *Πραγμάτων*. Tarinus existimabat legendum σπερμάτων. Mox lege ὃ καλεῖται, referri enim debet ad τέλος, non ad θερισμόν.

(22) *Παραδώσωσιν*. Ita recte codd. Vaticanus et Tarinianus. Editio Huetii παραδώσουσιν.

(23) Forte legendum ἑαυτοῖς.

(24) *Οὐκέτι. Διαφόρως, ὡς κατὰ τὰς ἀρχάς*, etc. Cum enim eo plus gloriæ et lucis adepturi sumus, quo minus terrenarum sordium nobis adhærescet, existimavit Origenes colluviem illam post certa temporum curricula expurgatum iri, et universos homines, non sanctos solum, sed impios etiam et damnatos eamdem gloriæ mensuram adepturos. HUETIUS.

(25) *Διδάσκων τοὺς οἰομένους*, etc. Τοὺς οἰομένους desideratur in codice Vaticano et ἀπογράφῳ Tariniano. Mox pro ἐν τῇ φράσει, Tarinus suspicabatur legendum ἐν τῇ ἐκφράσει ; et paulo post pro ὡς καὶ ἐν τοῖς τυχοῦσι, scribi volebat, ὡς καὶ τοῖς τυχοῦσι.

(26) *Δεῖται σαφηνείας*. In codice Vaticano et ἀπογράφῳ Tariniano additur οὐ ante δεῖται.

(27) *Ἔοικεν ὁ Δανιήλ*, etc. Vide initium lib. I *Commentar. in Job*, quæ Origeni falso ascribi solent. HUETIUS.

κόσμου ἐπιστάμενος τοὺς συνιέντας, καὶ τοὺς πολλοὺς A τῶν δικαίων διαφέροντας τῇ δόξῃ, εἰρηκέναι τό· « Καὶ οἱ συνιέντες ἐκλάμψουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στερεώματος, καὶ ἀπὸ τῶν δικαίων τῶν πολλῶν ὡς οἱ ἀστέρες εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ἔτι καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ ἐν τῷ· « Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, » τὰ αὐτὰ λέγει τῷ Δανιὴλ, τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς προφητείας αὐτοῦ τοῦτον λαβών. Ζητήσαι οὖν ἄν τις, πῶς (28) οἱ μὲν περὶ διαφορᾶς τοῦ ἐν τοῖς δικαίοις λέγουσι φωτὸς, ὁ δὲ Σωτὴρ τοὐναντίον· « Ὡς εἷς ἥλιος λάμψουσιν. » Ὑπολαμβάνω οὖν, ὅτι παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν τῶν ἐν τοῖς σωζομένοις μακαρισμῶν, ὅτι οὐδέπω ἐκαθάρθησαν (29) οἱ μὴ τοιοῦτοι, τὰ τῆς διαφορᾶς γίνεται τοῦ τῶν σωζομένων φωτός· ἐπὰν δὲ, B ὡς ἀποδεδώκαμεν, συλλεγῇ ἀπὸ τῆς βασιλείας ὅλης Χριστοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ οἱ ποιοῦντες τὴν ἀνομίαν λογισμοὶ βληθῶσιν εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς, καὶ καταναλωθῇ τὰ χείρονα (30), καὶ τούτων γινομένων εἰς συναίσθησιν ἔλθωσιν οἱ παραδεξάμενοι τοὺς υἱοὺς τοῦ πονηροῦ λόγους, τότε ἓν γενόμενοι ἡλιακὸν φῶς οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. Τίνι δὲ λάμψουσιν (31), ἢ τοῖς ὑποδεεστέροις, ἀπολαύσουσι τοῦ φωτὸς αὐτῶν, ἀνάλογον τῷ νῦν λάμπειν τὸν ἥλιον τοῖς ἐπὶ γῆς; οὐ γὰρ δήπου ἑαυτοῖς λάμψουσι. Μήποτε δὲ καὶ τό· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀπογράψασθαι δυνατόν ἐστιν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας (32), κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Σολομῶντι, τριχῶς, C

A Daniel eruditos, multitudinemque justorum gloria præcellentium lumen mundi esse sciens, hæc dixisse [21] : « Qui autem docti fuerint fulgebunt quasi splendor firmamenti, et de multitudine justorum quasi stellæ in æternitates. » Apostolus **445** præterea cum ait [22] : « Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum; stella enim a stella differt in claritate: sic et resurrectio mortuorum, » eadem dicit quæ Daniel, ab ejusque prophetia hanc sibi sententiam assumpsit. Quæret ergo quispiam quomodo de luminis justorum differentia hæc dicant nonnulli, cum Servator contrarium dixerit: « Sicut unus sol fulgebunt. » Sic ego existimo, in ipso statim initio beatitudinis, qua fruuntur ii qui salvi fiunt, quoniam nondum purgati sunt qui tales non B sunt, inde oriri illam luminis beatorum differentiam; sed postquam a toto Christi regno omnia collecta fuerint scandala, quemadmodum supra a nobis traditum est, parientesque iniquitatem cogitationes in fornacem ignis fuerint conjectæ, deterioraque absumpta, et interim ad se redierint hi qui sermones mali filios admiserant, tunc futurum ut in Patris sui regno fulgeant justi, unum solare lumen facti. Verum cuinam fulgebunt, nisi inferioribus, qui lucis eorum participes fient, quemadmodum sol iis lumen suum præbet qui super terram degunt? nec enim sibi ipsi fulgebunt. Hæc autem fortasse verba [23] : « Luceat lux vestra coram hominibus, » super latitudinem cordis, quemadmodum ait Salomon, trifariam scribi possunt, ut lux discipulorum C

[21] Dan. XII, 3. [22] I Cor. XV, 41, 42. [23] Matth. V, 16.

(28) *Ζητήσαι οὖν ἄν τις πῶς*, etc. Quæstionem eamdem proponit, et solvit sub finem cap. 3 *De princ piis*, respondetque ad hunc statum perventuram naturam corpoream, cum sanctis disciplinis institutas animas Deo Patri Christus subjecerit. HUETIUS. — In codd. Regio et Holmiensi deest ἄν, quod ex aliis manuscriptis restituimus.

(29) *Ἐκαθάρθησαν*. Codex Vaticanus, ἐκαθαρίσθησαν.

(30) *Καὶ καταναλωθῇ τὰ χείρονα*, etc. Hic et alibi sæpe damnatorum pœnis finem tam diserte statuere videtur Origenes, eoque nomine toties reprehensus atque exagitatus est, ut qui id negare audeat, nimium Origenem amare ac præter æquum videatur. Sed quoniam in *Origenianis* (lib. II, qu. 11, num. 16) satis a nobis discussa ea quæstio est, frustra hic actum ageremus. HUETIUS.

(31) *Τίνι δὲ λάμψουσιν, ἢ*, etc. Pugnare id videtur cum superioribus; nam si nullum erit inter omnes claritatis discrimen, omnesque ex æquo nequitiæ assumptæ erunt, quinam erunt superiores? Verum meminerimus sensisse Origenem, quemcunque locum beatitatis teneant sancti, peccatis eos semper futuros obnoxios, et e summo illo felicitatis apice depellendos quicunque novis criminibus sese alligaverint. His ergo ad summa rursum enitentibus lumen suum superiores fenerabunt. Atque hæc in *Origenianis* (lib. II, qu. 11) disputantur. HUETIUS. — Cæterum Tarinus hoc loco putat legendum Τίνι δὲ λάμψουσιν ἢ τοῖς ὑποδεέστερον ἀπολαύσουσι τοῦ φωτὸς αὐτῶν. Paulo post in codice Cantabrigiensi, et ἀπογράφῳ Tariniano, legitur Λαμψάτω τὸ φῶς ἡμῶν.

(32) *Ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας*. Æschylus *Prometh.* : Ἐγγράφου σὺ μνήμοσι δέλτοις φρενῶν. Pindarus *Olymp.* : Πόθι φρενὸς ἐμᾶς γέγραπται. Terentius *Andria* : « Etiamnum mihi scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis. » Locus Origenis petitus est e Prov. III, 3, et VII, 3, et Jerem. XVII, 1, et XXXI, 33, et Rom. II, 15, et Hebr. X, 16. Vertimus : « Super latitudinem cordis; » ita verterat Erasmus. Sic habet quoque Vulgata Jerem. XVII, 1 : « Exaratum super latitudinem cordis eorum, » et Hieronymus hoc eodem Jeremiæ loco : « Exaratum super latitudinem cordis eorum : » et in Habacuc c. II, versum Prov. III, 3, a se laudatum ita vertit : « Describe eam super latitudinem cordis tui. » Hippolytus de Antichristo, quem nuper Græce edidit vir eruditus Marquardus Gudius : Ἐγκαταςπάρῃς τῷ πλάτει τῆς καρδίας. Hebraica tamen sic se habent : על לוח לבם, « super tabulam cordis eorum : » quod Chaldæus, Syrus, et Arabs secuti sunt. Ad hæc alludit Paulus II Cor. III, 3 : ἐν πλαξὶ καρδίας. Metaphora videtur sumpta a « tabulis lapideis testimonii scriptis digito Dei, » Exod. XXXI, 18, et XXXII, 15, et III Reg. VIII, 9, et II Paralip. V, 10. LXX Interpretes, uti verisimile est, verterant his Proverbiorum locis, et apud Jeremiam : ἐπὶ πλακὸς τῆς καρδίας σου. Ita Complutensis editio Prov. III, 3 : ita et Aldina : quæ verba in nonnullis editionibus desiderantur, quæque interpres Arabs non agnoscit. Eadem Complutensis Jerem. XVII, 1, γεγραμμένη ἐπὶ πλακὸς τῆς καρδίας αὐτῶν. Quæ verba cum sequentibus tribus versibus in aliis plerisque τῶν Ο' editionibus pariter prætermissa sunt, quamvis apud reliquos interpretes compareant. Proverb. vero VII, 3, ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου, cum tamen legatur in Hebraico contextu על לוח לבך, « super tabulam cordis tui. » Id factum vide-

Christi luceat coram hominibus, nunc et post mortem, ante resurrectionem et post resurrectionem, donec unusquisque vir perfectus evadat, fiantque omnes unus sol : tunc fulgebunt omnes tanquam sol in regno sui Patris.

446 *De parabola thesauri in agro absconditi.*

4. « Rursum simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo, abscondit [24]. » Priores quidem parabolas turbis dixit : hanc autem et sequentes duas, non parabolas, sed similitudines ad regnum cœlorum pertinentes intra domum discipulis videtur disseruisse : quam, qui ad ejus lectionem animum advertet, cum iis duabus quæ deinceps sunt accurate perpendat, num fortasse parabolæ non sint; illis enim non dubitavit Scriptura parabolæ nomen præfigere; his vero non item. Et apposite quidem id fecit; nam si turbas per parabolas alloquebatur, « et hæc omnia per parabolas locutus est, neque quidquam sine parabolis dixit [25]; » at postquam domum se recepit, non jam amplius turbis verba facit, sed iis qui hunc in domo adiverunt discipulis : perspicuum est parabolas non esse ea quæ in domo dicta sunt; extraneis enim per parabolas loquitur, et quibus « datum non est nosse mysteria regni cœlorum [26]. » Dicet vero quispiam : Quid sunt illæ, si parabolæ non sunt? Num igitur Scripturæ vocabulum sequentes, dicemus esse similitudines? Differt autem similitudo a parabola ; scriptum est enim apud Marcum [27] : « Cui assimilabimus regnum Dei, aut cui comparabimus illud? » Ex eo enim probatur discrimen esse similitudinem inter et parabolam. Videtur ergo similitudo esse generalis ; parabola vero inter species referri; cum vero similitudo latior sit parabola, quemadmodum sub se parabolam continet tanquam speciem , sic et similitudinem generali vocabulo cognominem : quod et in aliis contingit, prout iis observatum est qui circa plurimorum nominum impositionem et significationem versati sunt ; qui dicunt vocem ὁρμή latiorem esse multis speciebus quas sub se continet, iis videlicet ἀφορμή, et ὁρμή , atque adeo vocabulum hoc ὁρμή usurpari in specie, sed nomine communi cum generali vocabulo ὁρμή, ut discernatur ab illo altero ἀφορμή.

5. Et circa hæc quærendum est seorsum agrum

A ὥστε καὶ νῦν λάμπειν τὸ φῶς τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν ἔμπροσθεν τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, καὶ μετὰ τὴν ἔξοδον πρὸ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἕως ἂν καταντήσωσιν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, καὶ γένωνται πάντες εἷς ἥλιος· τότε λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν.

Περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ θησαυροῦ τοῦ κεκρυμμένου ἐν τῷ ἀγρῷ.

« Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψε. » Τὰς μὲν προτέρας παραβολὰς τοῖς ὄχλοις εἶπε· ταύτην δὲ καὶ τὰς ἑξῆς αὐτῆς δύο, οὐ παραβολὰς, ἀλλ' ὁμοιώσεις πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τυγχανούσας, ἔοικεν ἐν τῇ οἰκίᾳ γενόμενος πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρηκέναι· περὶ ἧς ὁ προσέχων
B
τῇ ἀναγνώσει ἐξεταζέτω, καὶ τῶν ἑξῆς δύο, μήποτε οὐδὲ παραβολαί εἰσιν· ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ οὐκ ὤκνησεν ἡ Γραφὴ καθ' ἑκάστην προτάσσειν τὸ ὄνομα τῆς παραβολῆς· ἐπὶ δὲ τούτων τὸ αὐτὸ οὐ πεποίηκε. Καὶ εἰκότως γε τοῦτο πεποίηκεν· εἰ γὰρ τοῖς ὄχλοις ἐλάλησεν ἐν παραβολαῖς, « καὶ ταῦτα πάντα ἐλάλησεν ἐν παραβολαῖς, καὶ χωρὶς παραβολῆς οὐκ ἐλάλει αὐτοῖς (33), » οὐ τοῖς ὄχλοις δὲ ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν διαλέγεται, ἀλλὰ τοῖς προσελθοῦσιν αὐτῷ μαθηταῖς ἐν αὐτῇ· δῆλον, ὅτι οὐκ εἰσὶ παραβολαὶ τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ λελαλημένα· τοῖς γὰρ ἔξω ἐν παραβολαῖς λαλεῖ, καὶ οἷς « οὐ δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. » Φήσει τις οὖν, Εἰ μή εἰσιν αὗται παραβολαὶ, τί εἰσιν; Μήποτε οὖν τῇ λέξει τῆς Γραφῆς ἀκολουθοῦντες φήσομεν, ὅτι ὁμοιότητές εἰσι;
C
Διαφέρει δὲ ὁμοιότης παραβολῆς· γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Μάρκῳ· « Τίνι ὁμοιώσομεν (34) τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐν τίνι αὐτὴν παραβολῇ θῶμεν; » Ἐκ τούτου γὰρ παρίσταται διαφορὰν εἶναι ὁμοιώσεως καὶ παραβολῆς (35). Ἔοικεν οὖν ἡ μὲν ὁμοίωσις εἶναι γενικὴ, ἡ δὲ παραβολὴ εἰδική. Τάχα δὲ καὶ ἡ ὁμοίωσις γενικωτάτη οὖσα τῆς παραβολῆς, ἔχει ἐν εἴδει, ὥσπερ τὴν παραβολὴν, οὕτω καὶ ὁμώνυμον τῷ γενικῷ τὴν ὁμοίωσιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων συμβέβηκεν, ὡς τετηρήκασιν οἱ δεινοὶ περὶ τὴν τῶν πολλῶν ὀνομάτων θέσιν· οἵτινες λέγουσι καὶ γενικωτάτην εἶναι τὴν ὁρμὴν πολλῶν εἰδῶν, ὥσπερ καὶ ἀφορμῆς, καὶ ὁρμῆς, ἐν εἴδει λέγοντες ὁμωνύμως τῷ γενικῷ παραλαμβάνεσθαι πρὸς ἀντιδιαστολὴν (36)
D
τῆς ἀφορμῆς τὴν ὁρμήν.

Καὶ ἐν τούτῳ ζητητέον ἰδίᾳ τὸν ἀγρὸν, καὶ ἰδίᾳ

[24] Matth. XIII, 44. [25] ibid. 34. [26] ibid. 11. [27] Marc. IV, 30.

tur librariorum oscitantia, qui pro πλακός legerunt πλάτος. Ergo Vulgatæ auctor recte habet eo loco : « in tabulis cordis tui ; » non ita recte Jerem. XVII, 1 : « Super latitudinem cordis eorum : » quod miror secutum fuisse Hieronymum, qui interpretationem suam ad Hebraicum exemplar finxit. Aliud est autem quod habet Vulgata III Reg. IV, 20 : « Dedit quoque Deus sapientiam Salomoni, et prudentiam multam nimis et latitudinem cordis, quasi arenam quæ est in littore maris. » Nam Hebraice legitur ורחב לב . LXX, καὶ χύμα καρδίας. Quo sensu ait Apostolus II Cor. VI, 11, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. Unde Origenes homilia unica in librum Regum : « Ut possimus cum Apostolo dicere : *Cor meum dilatatum est ad vos, o Corinthii* : ex latitudine enim cordis abundantia ori sapienti ministratur. » HUETIUS.

(33) *Οὐκ ἐλάλει αὐτοῖς.* Erasmus prætermisit vocem οὐκ. Codex Regius habet οὐκ ἐλάλησεν αὐτοῖς. Infra codex Regius δηλῶν, ὅτι οὐκ εἰσὶ παραβολαὶ. etc.

(34) *Ὁμοιώσωμεν.* Codex Cantabrigiensis, ὁμοιώσομεν, et mox loco παραβολῇ θῶμεν, unica voce habet παραβοληθῶμεν.

(35) *Παραβολῆς.* Codex Regius, παραβολῶν.

(36) *Ἀντιδιαστολήν.* Codex Regius, ἂν εἰδικῷ.

A τὸν κεκρυμμένον ἐν αὐτῷ θησαυρὸν, καὶ τίνα τρόπον εὑρὼν τοῦτον κεκρυμμένον τὸν θησαυρὸν (37) ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ τῆς χαρᾶς ἄπεισι καὶ πωλεῖ ὅσα ἔχει, ἵνα ἀγοράσῃ (38) τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον. Ζητητέον δὲ καὶ τίνα ἐστὶν ἃ πωλεῖ. Δοκεῖ δή μοι κατὰ ταῦτα (39) ἀγρὸς μὲν εἶναι ἡ Γραφὴ καταφυτευθεῖσα τοῖς φανεροῖς τῶν ῥητῶν τῆς ἱστορίας, καὶ τοῦ νόμου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῶν λοιπῶν νοημάτων· πολλὴ γὰρ φυτεία καὶ ποικίλη ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ῥητῶν τῆς ὅλης Γραφῆς· ὁ δὲ τῷ ἀγρῷ (40) κεκρυμμένος θησαυρὸς, τὰ ἀποκεκρυμμένα καὶ ὑποκείμενα τοῖς φανεροῖς νοήματα τῆς σοφίας ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένης, καὶ τῷ Χριστῷ, « ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως (41) ἀπόκρυφοι. » Ἄλλος δ' ἂν λέγοι ἀγρὸν μὲν εἶναι τὸν ἀληθῶς πλήρη, ὃν εὐλόγησε Κύριος, τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ· τὸν δὲ ἐν αὐτῷ B κεκρυμμένον θησαυρὸν τὰ εἰρημένα παρὰ τῷ Παύλῳ κεκρύφθαι ἐν Χριστῷ, λέγοντι περὶ Χριστοῦ τό· « Ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Τὰ οὐράνια τοίνυν πράγματα, καὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ὥσπερ ἐν εἰκόνι γέγραπται ταῖς Γραφαῖς, αἵτινές εἰσιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἢ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ὡμοιωμένη θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ.

Γενόμενος δὲ κατὰ τὸν τόπον, ζητήσεις πότερον ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν μόνῳ τῷ θησαυρῷ ὡμοίωται τῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὡς ἄλλον (42) νοεῖν τῆς βασιλείας τὸν ἀγρόν· ἢ ὅλῳ τούτῳ ὡμοίωται θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὡς τὴν τῶν οὐρανῶν C βασιλείαν ἔχειν κατὰ τὴν ὁμοίωσιν καὶ τὸν ἀγρὸν, καὶ τὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ θησαυρόν. Ἐλθὼν δέ τις ἄνθρωπος εἰς τὸν ἀγρὸν, εἴτε τὰς Γραφὰς (43), εἴτε τὸν Χριστὸν τὸν ἐκ φανερῶν καὶ κρυπτῶν συνεστηκότα, εὑρίσκει τὸν κεκρυμμένον τῆς σοφίας θησαυρὸν εἴτε ἐν Χριστῷ εἴτε ἐν ταῖς Γραφαῖς· ἐμπεριερχόμενος γὰρ τὸν ἀγρὸν, καὶ ἐρευνῶν τὰς Γραφὰς, καὶ ζητῶν νοῆσαι τὸν Χριστὸν, εὑρίσκει τὸν ἐν αὐτῷ θησαυρὸν, καὶ εὑρὼν κρύπτει, οὐκ ἀκίνδυνα εἶναι νομίζων τὰ τῶν Γραφῶν ἀπόρρητα νοήματα, ἢ τοὺς ἐν Χριστῷ θησαυροὺς σοφίας καὶ γνώσεως ἐκφαίνειν τοῖς τυχοῦσι, καὶ κρύψας ἄπεισι, πραγματευόμενος πῶς ἀγοράσει (44) τὸν ἀγρὸν, ἤτοι τὰς Γραφὰς, ἵνα ἴδιον κτῆμα αὐτὰς (45) ποιήσῃ, λαβὼν ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, ἃ πρῶτον Ἰουδαῖοι ἐπιστεύ- D θησαν· καὶ ἀγοράσαντος τοῦ μαθητευθέντος Χριστῷ τὸν ἀγρὸν, « ἀφαιρεῖται ἀπ' ἐκείνων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, » ἥτις ἐστὶ κατ' ἄλλην παραβολὴν ἀμπελὼν,

illum, seorsum etiam thesaurum in illo absconditum, et quo pacto homo ille qui thesaurum absconditum reperit, abeat præ gaudio, vendatque bona quæ possidet universa, ut agrum illum sibi emat. Quærendum etiam est quænam ea sint quæ vendit. Videtur autem mihi secundum hæc ager ille Scriptura esse consita iis quæ perspicua sunt **447** in historiæ verbis, et legis, et prophetarum, et reliquis sententiis. Copiosa quippe et varia satio est totius Scripturæ verborum: thesaurus autem in agro absconditus, occulti sunt et sub perspicuis verbis abstrusi sensus sapientiæ delitescentis in mysterio, et Christo, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [28]. » Alter autem dixerit agrum illum esse revera plenum, cui benedixit Dominus, Christum Dei, thesaurum vero in illo absconditum, ea esse quæ in Christo reposita esse dixit Paulus sic loquens de Christo [29]: « In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. » Res profecto cœlestes, ipsumque adeo cœlorum regnum tanquam in imagine, sic in Scripturis repræsentantur, quæ quidem sunt regnum cœlorum, vel ipse Christus sæculorum rex, regnum cœlorum est thesauro in agro abscondito assimilatum.

6. Quæres autem, postquam ad hunc locum perveneris, utrum regnum cœlorum soli thesauro abscondito assimilatum sit, ut aliud quid a regno esse ager fingendus sit: an toti huic assimilatum sit thesauro abscondito in agro, ita ut regnum cœlorum juxta similitudinem, et agrum, et in agro absconditum thesaurum comprehendat. Veniens autem homo aliquis in agrum, sive ille ager Scripturæ sint, sive Christus, qui ex manifestis et reconditis constat, reperit occultum sapientiæ thesaurum, sive in Christo, sive in Scripturis. Agrum enim circumiens, et Scripturas perscrutans, studensque Christum animo comprehendere, thesaurum qui in eo est reperit, repertumque abscondit, non tuto existimans occultos Scripturarum sensus, et thesauros sapientiæ et scientiæ qui in Christo sunt, obviis quibusque depromere; eoque demum abscondito discedit, satagens quomodo agrum emat, hoc est Scripturas, ut eas faciat propriam possessionem, cum ex iis qui Dei sunt acceperit divina oracula quæ primum Judæorum fidei commissa sunt [30]. Posteaquam autem agrum emerit is qui a Christo præceptis imbutus est, « aufertur ab illis

[28] Colos. II, 3. [29] ibid. [30] Rom. III, 2.

(37) *Τοῦτον κεκρυμμένον τὸν θησαυρόν*. Codex Regius, τὸν κεκρυμμένον θησαυρόν. Codex Tarini, τοῦτον τὸν κεκρυμμένον θησαυρόν.

(38) Codex Tarini recte, ἀγοράσῃ, Huetius in textu ἀγοράσει. Paulo post Huetius τίνα ἐστὶν ἃ πωλῇ, sed codex Tarini τίνα ἐστὶν ἃ πωλεῖ, melius.

(39) *Δοκεῖ δή μοι κατὰ ταῦτα*, etc. Vide Hieronymum in hunc Matth. locum.

(40) *Τῷ ἀγρῷ*. Legendum videtur, ἐν τῷ ἀγρῷ.

(41) *Σοφίας καὶ γνώσεως*. In cod. Regio deest καὶ γνώσεως.

(42) *Ἐν τῷ ἀγρῷ, ὡς ἄλλον*, etc. Ita habebat Regiæ bibliothecæ codex, quæ lectio verissima est; alioqui sensus non constat. At Erasmus, et codex a me ex Holmiensi descriptus hæc verba prætermittunt: ὡς ἄλλον νοεῖν τῆς βασιλείας τὸν ἀγρόν· ἢ ὅλῳ τούτῳ ὡμοίωται θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ. Ex postremarum scilicet harumce vocum iteratione prætermissio illa contigit; quod peccatum iis frequens est, qui mss. codices exscribunt. HUETIUS.

(43) *Εἴτε τὰς Γραφὰς*, etc. Codex Tarini, εὗρε τὰς Γραφὰς, etc.

(44) *Ἀγοράσει*. Codex Tarin., ἀγοράσῃ.

(45) *Αὐτάς*. Idem codex, αὐτός.

regnum Dei [31] » quod juxta aliam parabolam vinea est, « daturque genti facienti fructus ejus [32], » quæque per fidem emerit agrum bonorum suorum venditione, cumque sibi nihil ex omnibus iis quæ possidebat reliquum fecerit, malitia autem **448** ex iis erat. Idem vero applicabis, si ager thesaurum absconditum continens, Christus sit; qui enim dimissis omnibus ipsum sequuntur, quasi secundum aliam considerationem bona sua vendiderunt, ut per illorum venditionem et per suscepta pro illis, Deo auxiliante, pulchra consilia, emerent ingenti pretio et agro digno agrum habentem in se absconditum thesaurum.

7. « Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas [33]. » Quandoquidem regnum cœlorum simile est, non ulli e plurimis mercatoribus plurima mercantibus, sed ei qui pulchras margaritas quærit, unamque reperit multis æquivalentem, pretiosam enimvero margaritam, quam omnibus contra emit; rationi consentaneum esse existimo de margaritæ natura attentius disputare. Nota vero diligenter illum non dixisse hunc omnes vendidisse quas habebat; non enim illas solum quas emerat vendit is qui quærit pulchras margaritas, sed etiam bona sua omnia, ut margaritam hanc emat. Hæc igitur super margaritæ natura invenimus apud eos qui de gemmis scripserunt : margaritarum nonnullas esse terrestres, maritimas nonnullas. Et terrestres quidem apud Indos tantummodo nascuntur, idoneæ ex quibus sigilla, annulorum palæ, et monilia fiant : e maritimis vero quæ reliquas dignitate superant apud eosdem Indos inveniuntur, quarum optimæ

A « καὶ δίδοται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, » τῷ διὰ τῆς πίστεως ἀγοράσαντι τὸν ἀγρὸν ἐκ τοῦ πεπρακέναι πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ μηδὲν τῶν πρότερον ὑπαρχόντων, κακία δὲ ὑπῆρχεν αὐτῷ, ἔτι ἔχειν παρ' ἑαυτῷ. Τὸ δὲ αὐτὸ ἐφαρμόσεις, κἂν ἀγρὸς ὁ ἔχων τὸν κεκρυμμένον θησαυρὸν ὁ Χριστὸς ᾖ· οἱ γὰρ ἀφέντες πάντα, καὶ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, οἱονεὶ κατ' ἄλλον λόγον πεπράκασι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ πεπρακέναι καὶ ἀποδόσθαι ἐκεῖνα, καὶ ἀντ' ἐκείνων καλὴν προαίρεσιν βοηθουμένους αὐτοὺς εἰληφέναι ἀπὸ Θεοῦ, ὠνήσωνται τῆς πολλῆς τιμῆς καὶ ἀξίας τοῦ ἀγροῦ τὸν ἔχοντα θησαυρὸν κεκρυμμένον ἐν ἑαυτῷ ἀγρόν.

« Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. »
B Ἐπειδὴ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὁμοία ἐστὶ, πολλῶν ὄντων ἐμπόρων πολλὰ ἐμπορευομένων, οὐδενὶ ἐκείνων, τῷ δὲ ζητοῦντι τοὺς καλοὺς μαργαρίτας, καὶ εὑρόντι ἕνα ἀντάξιον τῶν πολλῶν, πολύτιμον μαργαρίτην, ὃν ἀντὶ πάντων ἠγόρασεν, εὔλογον ἡγοῦμαι τυγχάνειν τὰ περὶ τῆς φύσεως τοῦ μαργαρίτου ἐξετάσαι. Παρατήρει (46) δὲ ἐπιμελῶς, ὅτι οὐκ εἶπεν, ὅτι πέπρακε πάντας οὓς εἶχεν· οὐ γὰρ μόνους οὓς ὁ ζητῶν καλοὺς μαργαρίτας ἐώνηται πέπρακεν, ἀλλὰ καὶ πάντα ὅσα εἶχεν, ἵνα ἀγοράσῃ τὸν μαργαρίτην ἐκεῖνον. Εὕρομεν οὖν παρὰ τοῖς περὶ λίθων πραγματευσαμένοις (47) περὶ τῆς φύσεως τοῦ μαργαρίτου ταῦτα, ὅτι τῶν μαργαριτῶν οἱ μέν εἰσι χερσαῖοι (48), οἱ δὲ θαλάττιοι· καὶ οἱ μὲν χερσαῖοι παρ' Ἰνδοῖς μόνοις γίνονται, πρέποντες σφραγῖσι καὶ σφενδόναις,
C καὶ ὅρμοις· οἱ δὲ θαλάττιοι, οἱ μὲν διαφέροντες παρὰ τοῖς αὐτοῖς Ἰνδοῖς εὑρίσκονται, οἵτινές εἰσι καὶ ἄριστοι, ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ γινόμενοι (49). Δευτε-

[31] Matth. xxi, 43. [32] ibid. [33] Matth. xiii, 45.

(46) *Παρατήρει.* Codex Tarin. Παρατηρητέον. Infra codex Regius habet, ἵνα ἀγοράσῃ τὸν καλὸν μαργαρίτην ἐκεῖνον.

(47) *Εὕρομεν οὖν παρὰ τοῖς περὶ λίθων πραγματευσαμένοις.* Et paulo inferius : καθὸ ὁ ἀναγράψας ἔλεγε περὶ τῶν λίθων. Item : Ταῦτα δὲ συναγαγὼν ἐκ τῆς περὶ λίθων πραγματείας. A profanis auctoribus laudandis fere abstinebant Patres, et noster præsertim Origenes, nisi id forte flagitaret necessitas, velut in libris *contra Celsum*. Hujusmodi autem fuisse videtur is quem Περὶ λίθων scripsisse significat. Jubam hunc esse regem conjicit vir litteris juvandis et promovendis natus Isaacus Vossius, ex eodemque arripuisse Ælianum quæ lib. xv *De animal.*, c. 8, de margaritis disseruit. Plinius certe in componendo lib. xxxvii, quo gemmarum origo continetur, Juba auctore usum se scribit, eumdemque nominatim laudat lib. ix, cap. 35, ubi fuse de margaritis commentatus est. Utut est, ex eodem sane fonte hæc Plinium hausisse constat, unde sua deprompserunt Origenes et Ælianus; eadem quippe atque iisdem fere verbis tres isti retulerunt. Ego quidem non Megasthenem minus, aliosve, quam Jubam, auctores istos fuisse secutos crediderim. Plinium autem Solinus, Solinum Ammianus assectatus est. Huetius.

(48) *Τῶν μαργαριτῶν οἱ μὲν χερσαῖοι*, etc. Ælianus : Ὁ δὲ ἐν Ἰνδίᾳ χερσαῖος μάργαρος οὐ λέγεται φύσιν ἔχειν ἰδίαν, ἀλλὰ ἀπογέννημα εἶναι κρυστάλλου, οὐ τοῦ ἐκ τῶν παγετῶν συνισταμένου, ἀλλὰ τοῦ ὀρυκτοῦ. « Margarita autem terrestris in India proveniens non fertur naturam habere propriam, sed fœturam esse crystalli, non gelu concrescentis, sed fossitii. » Quod si recte conjicimus, terrestrem quoque margaritam agnovit Arrianus, Megasthene auctore; a quo idem quoque Ælianus et Origenes acceperint. Sic enim Arrianus in *Indicis* : Καὶ εἶναι (λέγει Μεγασθένης) παρ' Ἰνδοῖσι τὸν μαργαρίτην τριστάσιον κατὰ τιμὴν πρὸς χρυσίον τὸ ἄπεφθον, καὶ τοῦτο ἐν τῇ Ἰνδῶν γῇ ὀρυσσόμενον. Levissima mutatione lego καὶ τοῦτον ἐν τῇ, etc., quamvis quæ de Indico traduntur auro non ignorem. « Et esse, inquit Megasthenes, apud Indos margaritam, quæ triplo plus quam obryzum aurum æstimetur; atque
D eam quidem effossam in Indorum terra. » Huc etiam facit quod margaritam marinam speciatim ibidem designet, quod certe ineptum esset, si marinæ omnes essent : Καὶ Ἑλλήνων δὲ, inquit, πάλαι, καὶ Ῥωμαίων νῦν ὅσοι πολυκτέανοι, καὶ εὐδαίμονες, μείζονι ἔτι σπουδῇ ὠνέονται τὸν μαργαρίτην δὴ τὸν θαλάσσιον, οὕτω τῇ Ἰνδῶν γλώσσῃ καλεόμενον. « Sed et quotquot apud Græcos olim, et nunc apud Romanos ditiores sunt, majore adhuc studio emunt margaritam marinam, ita Indorum lingua dictam. » Huetius.

(49) *Ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ γινόμενοι.* Plinius lib. ix, cap. 35, Indicas laudans margaritas, earumque varia genera recensens : « Præcipue autem, inquit, laudantur circa Arabiam in Persico sinu maris Rubri; » item : « Clarior in Rubro mari repertus Indicus. » Mare quippe illud meridianum, australem oram ambiens, in Indicum et Æthiopicum dividebatur. Indicas tamen margaritas ab Erythræis distinguit Ælianus. Huetius.

ρεύουσι δὲ ὡς ἐν μαργαρίταις (50) οἱ ἐκ τοῦ κατὰ A Βρεττανίαν Ὠκεανοῦ λαμβανόμενοι· τρίτοι δὲ καὶ ἀπολειπόμενοι οὐ μόνον τῶν πρώτων, ἀλλὰ καὶ τῶν δευτέρων, οἱ κατὰ Βόσπορον περὶ τὴν Σκυθίαν εὑρισκόμενοι. Ἔτι δὲ ταῦτα ἐλέγετο περὶ τοῦ Ἰνδικοῦ μαργαρίτου, ὅτι ἐν κόγχοις γίνεται (51) προσεοικόσι τὴν φύσιν εὐμεγέθεσι στρόμβοις· οὗτοι δὲ ἱστοροῦνται οἱονεὶ κατὰ ἴλας τὴν θαλάττιον ποιούμενοι νομὴν, καθάπερ ἀγελάρχου τινὸς ἐξηγουμένου, περόπτου τὴν χρόαν, καὶ τὸ μέγεθος (52), καὶ διαφέροντος τῶν ὑπ' αὐτόν· ὥστε ἀναλογίαν αὐτὸν ἔχειν (53) τῷ καλουμένῳ ἐσσῆνι μελισσῶν. Ἱστόρηται δὲ καὶ περὶ τῆς θήρας τῶν διαφερόντων, τουτέστι τῶν ἐν Ἰνδίᾳ, τοιοῦτον· ὅτι περιλαμβάνοντες οἱ ἐπιχώριοι (54) δικτύοις κύκλον αἰγιαλοῦ μέγαν, B κατακολυμβῶσιν, ἕνα ἐξ ἁπάντων τὸν προηγούμενον ἐπιτηδεύοντες λαβεῖν· τούτου γὰρ ἁλόντος, φασὶν ἄμοχθον γενέσθαι τὴν θήραν τῆς ὑπὸ τούτῳ (55) ἀγέλης, οὐδενὸς ἔτι ἀτρεμοῦντος τῶν ὑπ' αὐτῆς, ἀλλ' οἷον δεδεμένου ἱμάντι, καὶ ἑπομένου τῷ ἀγελάρχῃ. Λέγεται δὲ καὶ ἡ γένεσις τῶν ἐν Ἰνδίᾳ μαργαριτῶν χρόνοις συνίστασθαι, τροπὰς λαμβάνοντος τοῦ ζώου πλείονας, καὶ μεταβολὰς, ἕως τελειωθῇ. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο ἱστόρηται, ὅτι διοίγεται ὁ κόγχος χάσμῃ παραπλησίως (56), ὁ τοῦ φέροντος τὸν μαργαρίτην ζώου, καὶ διοιχθεὶς τὴν οὐράνιον (57) εἰς ἑαυτὸν δέχεται δρόσον· ἧς ἐμπλησθεὶς καθαρᾶς καὶ ἀθολώτου, περιαυγὴς γίνεται, καὶ λοχεύει μέγαν καὶ εὔρυθμον τὸν λίθον. Εἰ δέ ποτε ἐπηχλυμένης, καὶ ἀνωμάλου χειμερίου τε μεταλάβῃ δρόσου, ὀμιχλώδη κύει μαργαρίτην, καὶ κηλῖσιν ἐπίμωμον. C Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο εὕρομεν, ὅτι εἰ μεσολαβηθείη ὁδεύων ἐπὶ τὴν πλήρωσιν

nascuntur in Rubro mari. Quæ vero in Oceano Britannico deprehenduntur, inter margaritas secundas partes tenent. Tertiæ autem, quæque non primis duntaxat inferiores sunt, verum etiam secundis, illæ sunt quæ in Bosphoro circa Scythiam reperiuntur. Hæc præterea de margarita Indica dicebantur, generari **449** illam in conchis, quæ prægrandibus buccinis similes sunt : feruntur autem illæ tanquam per turmas in mari pasci, una præeunte velut gregis duce, colore et magnitudine conspicua, et a reliquis quæ sub se sunt, differente; ita ut videatur aliquam proportionem habere et similitudinem cum eo qui apum rex dicitur. Illud vero etiam de præstantium margaritarum, earum scilicet quæ in India reperiuntur, venatione narratur : indigenas magnum littoris circuitum retibus comprehendentes urinare, unum potissimum ex omnibus ducem capere studentes; hoc enim capto, omne armentum quod illi subest capere facile esse negotium dicunt ac proclive, utpote nulla subsistente ex his quæ ipsum sequuntur, sed veluti fune vincta, et ducem sequente. Dicitur et Indicarum margaritarum generatio temporum intervallis perfici, cum multimodas conversiones et mutationes patiatur illud animal, donec absolvatur. Præterea vero fertur et illud, aperiri et velut dehiscere concham animalis margaritam ferentis, apertaque illa, cœlestem in se rorem recipere ; quo si puro nec turbido fuerit repleta, lucida fit margarita, lapidemque magnum et concinnum concha parturit. Quod si aliquando nigrum, inæqualem et hibernum rorem exceperit, nebulosam margaritam concipit, et maculis plenam.

(50) *Δευτερεύουσι δὲ ὡς ἐν μαργαρίταις*, etc. Ita codices Holm. et Reg. Legendum fortasse δέ πως. Indicis proximæ sunt, magno quamvis intervallo, Britannicæ margaritæ : idipsum exstat ex Æliani, Plinii, et Ammiani verbis. Nobis certe quotidie margaritas deformes et exiguas dant ostrea, in Britannico hoc mari deprehensa : cujusmodi quoque fert tota Borealis ora. HUETIUS.

(51) *Ἐν κόγχοις γίνεται*, etc. Eadem hæc habet Ælianus.

(52) *Περιόπτου τὴν χρόαν καὶ τὸ μέγεθος*. Vertit Erasmus : « Exploratore qui referat, qualis sit et quanta regio, » videtur legisse : περιοψομένου τὴν χώραν, καὶ τὸ μέγεθος, sed codicum Holm. et Reg. lectionem asserunt hæc Æliani : Ἀκούω δὲ εἶναι καὶ τοῦτον διαπρεπῆ καὶ τὴν χρόαν, καὶ τὸ μέγεθος. D HUETIUS.

(53) *Ὥστε ἀναλογίαν αὐτὸν ἔχειν*, etc. Ita Ælianus et Plinius, quæ ipsi ex Megasthene descripserunt. Locus insignis est apud Arrianum in *Indicis* : Καὶ λέγει Μεγασθένης θηρεύεσθαι τὴν κόγχην αὐτοῦ δικτύοισι, νέμεσθαι δ' ἐν τῇ θαλάσσῃ κατ' αὐτὴν πολλὰς κόγχας, καθάπερ τὰς μελίσσας· καὶ εἶναι γὰρ καὶ τοῖσι μαργαρίτῃσι βασιλέα, ἢ βασίλισσαν, ὡς τῇσι μελίσσῃσι. Καὶ ὅστις μὲν ἐκεῖνον κατ' ἐπιτυχίην συλλάβοι, τοῦτον δὲ εὐπετέως περιβάλλειν καὶ τὸ ἄλλο σμῆνος τῶν μαργαριτῶν· εἰ δὲ διαφύγοι σφᾶς ὁ βασιλεὺς, τούτῳ δὲ οὐκέτι θηρατοὺς εἶναι τοὺς ἄλλους. Τοὺς ἁλόντας δὲ περιορᾷν κατασαπῆναι σφίσι τὴν σάρκα, τῷ δὲ ὀστέῳ ἐς κόσμον χρῆσθαι. « Et ait Megasthenes concham ejus (margaritæ) retibus capi, versari autem in mari circa eam multas conchas, veluti apes : regem quippe suum aut reginam margaritas habere, ut apes : ac si quis forte regem capiat, reliquum etiam margaritarum agmen statim ipsum circumsistere : si vero rex ipsos effugiat, hunc jam amplius reliquas conchas capere non posse : qui autem eas ceperint, ipsarum carnes putrescere sinere, osse autem ad ornatum uti. » ID.

(54) *Περιλαμβάνοντες οἱ ἐπιχώριοι*, etc. Scripsit Megasthenes conchas margaritiferas retibus capi : Plinius, Ælianus, et Origenes, urinantium cura, et retibus; quæ duo piscationis diversa genera in unum confuderunt. Exolevit propemodum ista piscandi ratio, quæ fit retium ope, præterquam in quibusdam Novi Orbis regionibus. Penitus vero in desuetudinem abiit illa, quam describit Philostratus lib. III *De vit. Apoll.*, cap. 16, quæ fortasse an fabula est, qualia fere sunt quæcunque hoc libro proposuit otiosus sophista. Sola fere illa in usu est, quæ fit per urinatores. ID.

(55) *Ὑπὸ τούτῳ*. Codex Regius, ὑπὸ τούτων, et paulo post τῶν ἀπ' αὐτῆς, ἀλλ' οἷον.

(56) *Διοίγεται ὁ κόγχος χάσμῃ παραπλησίως*, etc. Hæc αὐτολεξεὶ fere apud Plinium reperies : sed inepta sunt et falsa, margaritæ enim ex eadem concrescunt materia, ex qua pinnæ interior testa coalescit, ut docet Bootius; nempe ex humore quem animal ipsum generat, et ad testæ nutritionem profundit : qualis iste est quem ad ossium suorum nutrimentum terrestrium animalium corpora suppeditant; qualis et ille est, quem ad nuclei alimentum arbor ipsa submittit. Quapropter interiori testæ concolores margaritas reperias, albis albas, nigris nigras, cujusmodi ipse vidi. HUETIUS.

(57) Codex Regius, ἐπουράνιον.

garitam et nævis deformem concipit. Quin et illud reperimus, si a fulgure deprehendatur medio in itinere, dum ad id proficiscitur ut lapidem quo gravida est, perfectum reddat, comprimitur, et velut præ timore spargit semen et effundit, ut efficiat ea quæ physemata appellantur. Contingit etiam nonnunquam ut exigua illa et subobscura, concinna
450 tamen, quasi legitimum mensium tempus nondum adepta, gignantur. Insuper et illud præ cæteris habet Indica margarita : colore candida est, argento lucido similis, ita ut splendor subpallidus leniter effulgeat : ut plurimum vero figuram habet rotundam. Est et superficie eniori et leviori quam lapidis natura ferat. Usque adeo autem aspectu jucunda est, ut ab iis etiam qui illustriores sunt celebretur, quemadmodum ait is qui de lapidibus scripsit. Illud præterea optimæ margaritæ signum est, rotunditate quasi ad tornum exacta præditam esse, colore item candidissimam esse et splendidissimam, tum et magnitudine amplissimam. Hæc igitur de Indica. Quæ autem reperitur in Britannia, colore quo ejus superficies imbuta est auri speciem refert, nebulosa autem est, et margaritis Indicis

A οὐ κύει λίθου ὑπὸ ἀστραπῆς, μύει, καὶ ὡσπερεὶ τῷ δείματι (58) σκορπίζει, καὶ διαχεῖ τὸν γόνον εἰς τὰ λεγόμενα φυσήματα. Ἔστι δὲ ὅτε καθάπερ ἠλιτόμηνα γεννᾶται βραχέα, καὶ ἀχλύος τι ἔχοντα, πλὴν εὔρυθμα. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο ἔχει ὁ Ἰνδικὸς μαργαρίτης· παρὰ τοὺς ἄλλους λευκός ἐστι τὴν χρόαν ἀργύρῳ διαφανεῖ προσφερὴς (59), αὐγήν τε ὑποχλωρίζουσαν ἠρέμα διαλάμπειν. ὡς ἐπίπαν δὲ σχῆμα ἔχει στρογγύλον· ἔστι δὲ καὶ τρυφερόχρως, καὶ ἁπαλώτερος ἢ κατὰ λίθον. Οὕτως δέ ἐστιν ἐπιτερπὴς ἰδέσθαι, ὡς καὶ παρὰ τοῖς ἐμφανεστέροις, καθὰ ὁ ἀναγράψας ἔλεγε περὶ τῶν λίθων, ἀφυμνεῖσθαι. Ἔτι καὶ τοῦτο σημεῖόν ἐστιν ἀρίστου μαργαρίτου τὸ τὴν περιφέρειαν τετορνευμένην (60) ἔχειν, καὶ τὸ χρῶμα λευκότατον καὶ διαυγέστατον, καὶ τῷ μεγέθει μέγιστον.
B Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τοῦ Ἰνδικοῦ· ὁ δὲ κατὰ Βρεττανίαν (61), φασὶ, χρυσωπὸς μὲν ἔστι τὴν ἐπίχροιαν, ὁμιχλώδης δέ τις, καὶ ταῖς μαρμαρυγαῖς ἀμβλύτερος· ὁ δὲ ἐν τῷ πορθμῷ τῷ κατὰ Βόσπορον κνεφωδέστερος (62) τοῦ Βρεττανικοῦ, καὶ πελιδνὸς, καὶ τέλεον ἀμυδρὸς, ἁπαλός τε καὶ μακρομεγέθης. Καὶ γεννᾶται δὲ ὁ ἐν τῷ κατὰ Βόσπορον πορθμῷ οὐκ ἐν ταῖς πίνναις (63), ὅ ἐστιν ὀστράκων εἶδος μαργαριτοφόρον,

(58) *Ὑπὸ ἀστραπῆς, μύει, καὶ ὡσπερεὶ τῷ δείματι*, etc. Plinius : « Si fulguret, comprimi conchas; si vero et tonuerit, pavidas ac repente compressas, quæ vocant physemata efficere, specie modo inani inflatas sine corpore; hos esse concharum abortus : » sic enim legendum est, non ut vulgo, « speciem modo inani inflatam. » Assonat Plinio Solinus, Solino Ammianus lib. XXIII : « Concussæ vero sæpissime metu fulgurum inanescunt, aut debilia pariunt, aut certe vitiis defluunt abortivis. » Idem de ovis prodit Aristoteles *Hist. anim.* lib. VI, cap. 2 : Ἐὰν δὲ βροντήσῃ ἐπωαζούσης (ἀλεκτορίδος), διαφθείρεται τὰ ᾠά. « Quod si incubante (gallina) tonuerit, corrumpuntur ova. » Contrarium tamen de margaritis docet Isidorus Characenus apud Athenæum lib. III, cap 14 : Φασὶ δ' ὅταν βρονταὶ συνεχεῖς ὦσι, καὶ ὄμβρων ἐκχύσεις, τότε μᾶλλον τὴν πίνναν κύειν, καὶ πλείστην γίγνεσθαι μαργαρῖτιν, καὶ εὐμεγέθη. « Dicunt autem, cum tonitrua crebra sunt, et imbrium effusiones, tunc potissimum pinnam concipere, et plurimas gigni margaritas, et insignis magnitudinis. » Idem habet Theophylactus in Matth. XIII, 45 : Ὥσπερ οὖν ὁ μαργαρίτης ἱστορεῖται γεννᾶσθαι ἐν ὀστρέῳ, ᾧπερ ἀνοίγοντι τὰς πτύχας ἐνσκήπτει ἀστραπὴ, εἶτα πάλιν συγκλείοντος ταύτας, ἐκ τῆς ἀστραπῆς καὶ τῆς δρόσου συλλαμβάνεται ὁ μαργαρίτης, καὶ διὰ τοῦτο λευκότατός ἐστι. « Quemadmodum ergo margarita fertur generari in ostreo : quo aperiente testas, ingruit fulgur : deinde rursum claudente eas, ex fulgure et rore concipitur margarita, proptereaque candidissima est. » HUETIUS.

(59) *Ἀργύρῳ διαφανεῖ προσφερής*. Διαφανής non semper pro « translucido, » sed nonnunquam etiam pro « splendido » ponitur. Hesychius : Διαφανής, ἐπιφανὴς, ἐπίσημος. Item : Διαφανὲς, λαμπρὸν, διάπυρον. Glossæ Cyrilli : Διαφανής, « limpidus, lucidus, specularis. » Theophrastus *De lapid.* : Τῶν σπουδαζομένων δὲ λίθων ἐστὶ καὶ ὁ μαργαρίτης καλούμενος, διαφανὴς μὲν τῇ φύσει. « Lapidum vero qui studiose requiruntur unus est is qui margarita appellatur, natura quidem lucidus. » Temere itaque locum hunc sollicitat vir magnus (cl. Salmas. in *Solin.*), reponique vult : οὐ διαφανὴς μὲν τῇ φύσει, cum præsertim hæc verba absque negandi particula repetat Athenæus, eoque alludat Clemens Alexandrinus in *Pædagogo*, lib. II, cap. 12, Christum appellans μαργαρίτην διαυγῆ, καὶ λόγον διαφανῆ. Cæterum Indicas margaritas argento similes esse scribit Origenes : Androsthenes autem apud Athenæum, Indicarum alias auro, alias argento similes, nonnullas candidas, et piscium oculis pares esse docet. Paulo post αὐγήν τε ὑποχλωρίζουσαν. etc. Ita codd. Holm. et Reg., sed legendum : αὐγήν τε ὑποχλωρίζουσαν ἠρέμα διαλάμπει, vel : ὥστε αὐγὴν ὑποχλωρίζουσαν ἠρέμα διαλάμπειν, quemadmodum legisse
C videtur Erasmus, qui vertit : « sic ut splendor subviridis paulum subluceat. » At quis unquam virere margaritas vel fando accepit? vertimus nos, « subpallidus, » quod margaritarum colori mirifice convenit. Sic adamas pallidus ab Hesiodo dictus est χλωρός, deinde etiam a Plinio, sic aurum pallidum a LXX, Psal. LXVII, 14, ubi ἐν χλωρότητι χρυσοῦ, recte vertit Italica vetus interpretatio, « in pallore auri; » male Hilarius et Augustinus, « in viriditate. » Male et Hieronymus in interpretatione homiliæ 27 Origenis in Lucam, « in virore auri. » At in interpretatione homiliæ 2 in Cantic., « in viriditate auri, ut quidam legunt, vel, ut alii scriptum habent, in pallore auri. » Catullus :

Inaurata pallidior statua;

et in *Argonauticis* :

Quantum sæpe magis lurore expalluit auri?

D Martialis lib. IX, epigr. 62 :

Vellera nativo pallent ubi flava metallo.

At lib. XII, epigr. 15 :

Miratur Scythicas virentis auri
Flammas Jupiter.

Virens fortasse dixit propter smaragdos. ID.

(60) Codex Vaticanus, τετορευμένην.

(61) *Ὁ δὲ κατὰ Βρεττανίαν*, etc. Ælianus de margarito Britannico : Γίνεται δὲ καὶ κατὰ τὸν ἑσπέριον ὠκεανὸν, ἔνθα ἡ Βρεττανικὴ νῆσός ἐστι. Δοκεῖ δέ πως χρυσῷ ὁπότερος εἶναι. Corrige ex Origene : χρυσωπότερος, quod recte conjecerat Gesnerus. Idem hoc Indicæ etiam margaritæ tribuit Androsthenes : Καὶ ἔστιν, inquit, ἡ μὲν χρυσοειδὴς σφόδρα, ὥστε μὴ ῥᾳδίως διαγνῶναι, ὅταν παρατεθῇ παρὰ τὸ χρυσίον. De margaritis Britannicis plura habes apud Plinium, Tacitum, Solinum, et Ammianum. HUETIUS.

(62) Codex Regius, κυφωδέστερος.

(63) *Οὐκ ἐν ταῖς πίνναις*. Pinna genus est ὀστρα-

ἀλλ' ἐν τοῖς προσαγορευομένοις μυσί· τούτοις δὲ, λέγω δὴ τοῖς κατὰ Βόσπορον, ἡ νομὴ ἐν τέλμασίν ἐστιν. Ἱστόρηται δὲ καὶ τέταρτον γένος εἶναι μαργαριτῶν περὶ τὴν Ἀκαρνανίαν ἐν ταῖς τῶν ὀστρέων πίνναις· οὐ σπουδαῖοι δὲ οὗτοι ἄγαν, ἀλλὰ καὶ ἄῤῥυθμοι, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὸ χρῶμα τέλεον διατεθολωμένοι καὶ ῥυπῶντες. Καὶ ἄλλοι δὲ παρὰ τούτους εἰσὶ περὶ τὴν αὐτὴν Ἀκαρνανίαν πάντων ἕνεκεν ἀπόβλητοι.

Ταῦτα δὲ συναγαγὼν ἐκ τῆς περὶ λίθων πραγματείας, φημὶ τὸν Σωτῆρα, ἐπιστάμενον διαφορὰν μαργαριτῶν, ὧν ἐν τῷ γένει εἰσὶ καὶ καλοὶ καὶ (64) ἄλλοι φαῦλοι, εἰρηκέναι τό· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι τοὺς καλοὺς μαργαρίτας· » εἰ γὰρ μὴ καὶ φαῦλοι ἦσάν τινες ἐν μαργαρίταις, οὐκ ἂν εἴρηται (65), « ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. » Ἐν τοῖς παντοδαποῖς δὲ ἐπαγγελλομένοις ἀλήθειαν λόγοις καὶ τοῖς φέρουσιν αὐτοὺς ζητεῖ τοὺς μαργαρίτας· καὶ ἔστωσαν, ἵνα οὕτως ὀνομάσω, οἱ ἀπὸ τῆς οὐρανίου δρόσου συλλαμβάνοντες κόγχοι, καὶ κύοντες ἐξ οὐρανοῦ λόγον ἀληθείας, προφῆται, οἱ καλοὶ μαργαρῖται, οὓς ὁ κατὰ τὴν προκειμένην λέξιν ζητεῖ ἔμπορος ἄνθρωπος. Ὁ δὲ ἀγελάρχης τῶν μαργαριτῶν (66), ᾧ εὑρισκομένῳ καὶ οἱ

A obtusior. Quæ vero in angustiis Bosphori invenitur, obscurior est Britannica, subnigra, omnique carens luce; levis autem, et grandis. Nascitur vero ea quæ in Bosphori angustiis reperitur, non in pinnis, quæ species testæ est margaritas ferens, sed in iis qui myes appellantur, hos dico qui reperiuntur in Bosphoro. Hi autem **451** in palustribus locis pascuntur. Quin et quartum margaritarum genus circa Acarnaniam in ostreorum pinnis esse fertur; non multum laudatæ illæ, sed inconcinnæ, figuraque omnino sordidæ et squallentes. Aliæ sunt etiam præter istas in hac eadem Acarnania omni de causa repudiandæ.

8. His igitur a me collectis ex iis commentationibus quæ de gemmis scriptæ sunt, dico, Servatorem, margaritarum differentiam apprime cognoscentem, inter quas pulchræ quædam sunt, aliæ deformes, id pronuntiasse [34]: B « Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti pulchras margaritas; » nisi enim inter margaritas deformes essent aliquæ, non id fuisset dictum, « quærenti pulchras margaritas. » Quærit autem margaritas in omnigenis sermonibus veritatem profitentibus, in iisque qui sermones illos proferunt; et sint, ut ita appellem, conchæ e cœlesti rore concipientes, et verbo veritatis gravidæ e cœlo, prophetæ, pulchræ sane margaritæ, quas, juxta eum qui in manibus est sermonem, homo mercator quærit. Dux

[34] Matth. XIII, 45.

κοδέρμου. villos promissos gerens, fundo maris affixum, pinnophylace, seu pinnotere pisce non semper comitatum, ut crediderunt antiqui, sed aliquando, ut a recentioribus observatum est. Aristoteles, Plinius, Belonius, alii. Reperiuntur pinnæ in Acarnania margaritam ferentes; Plinius: « At in Acarnania quæ vocatur pinna margaritam gignit. » Propter similitudinem id etiam nominis adeptæ sunt conchæ Indicæ margaritiferæ; Isidorus enim Characenus concham Indicam margaritiferam, pinnam appellat; Procopius vero, κτένα, non quod concha Indica margaritam ferens vel pinna sit, vel pecten; sed quod pinnæ, vel pectini, vel etiam buccino, στρόμβῳ, ut volunt Ælianus et Origenes, similis sit. Theophrastus libro *De lapidibus*: Γίνεται δὲ (ὁ μαργαρίτης) ἐν ὀστρέῳ τινὶ παραπλησίῳ ταῖς πίνναις· φέρει δὲ Ἰνδικὴ χώρα καὶ νῆσοί τινες τῶν ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ. « Nascitur vero (margarita) in ostreo quodam, quod simile est pinnis. Hoc autem fert Indica regio, et insulæ quædam ex iis quæ sunt in mari Rubro. » Androsthenes apud Athenæum: Ἔστι δὲ ἡ μὲν τοῦ ὀστρέου ὄψις παραπλησία τῷ κτενί. « Est autem ostrei aspectus similis pectini. » Plinius: « Juba tradit Arabicis concham esse similem pectini insecto; » de margaritifera concha loquuntur. Pectini similem esse dicunt, sed nullus pectinem præter Procopium appellavit, et reapse pecten non est: sed nec esse pinnam vel ex eo patet quod Aristoteles pinnas semper fundo maris hærere, indeque si avellantur, emori confestim doceat: Isidorus autem scribit conchas Indicas margaritiferas, quas pinnas appellat, per mare liberas vagari: τοῦ δὲ χειμῶνος εἰς τὰς ἐμβυθίους θαλάσσας δύνειν εἰώθασιν αἱ πίνναι· θέρους δὲ τὰς μὲν νύκτας κεχήνασι διανηχόμεναι, ἡμέρας δὲ μύουσιν. « Hieme autem in profunda maria immergi solent pinnæ; æstate autem noctu dehiscunt natantes, interdiu vero clauduntur. » Ælianus scribit, extracta e mari Rubro concha, avulsoque e concha lapide, liberam illam in mare demitti, novosque in ea renasci uniones; quod certe non contingeret, si extracta protinus moreretur; moreretur autem si pinna esset. Præterea

pinnæ auribus carent, quas duplices habent pectines: conchis autem margaritiferis Indicis unam tantum esse auctor est Androsthenes. Quidquid sit, C a pinna, πιννικόν factum est, quo nomine margaritas Indicas potissimum donatas esse scribit Arrianus in *Peripl. maris Erythr.* Vocis hujus affinis vox פנינים, quia margaritæ significantur. Paulo post ἀλλ' ἐν τοῖς προσαγορευομένοις μυσί. Μῦς alio nomine μύαξ, et μυτίλος: Latine *mytilus*; et *mytulus*, et *musculus*: inde Gallicum, *moule*. Ita dictum volunt ἀπὸ τοῦ μύειν, quod claudatur et aperiatur rursus: non credo; nam omnes fere conchæ et ostrea ita deberent appellari. An potius quod colore et figura muri similis sit? Porro non circa Bosphorum tantum, sed in toto hoc etiam Boreali tractu margaritas ferunt ostrea; ferunt et mytuli, non marini duntaxat, sed et fluviatiles, ac nigras quandoque, et sibi concolores, et prægrandes margaritas. Archangelus Lambertus in descriptione Mingreliæ, narrat in ora Colchica Ponti Euxini repertos a se uniones rufos in ostreis nigris, hoc est in mytilis, et penitus eorum similes quos circa Bosphorum Thracium deprehendi tradit Plinius. D Scribit Leo Africanus in Garetana provincia Fessani regni ad portum Melelensem, ostrea olim margaritas tulisse. Alia pleraque tum maritima, tum mediterranea loca recenset Arnoldus Bootius, *De lapid. et gemm.*, l. II, c. 37, margaritarum feracia. HUETIUS.

(64) In codice Vaticano deest ἄλλοι.

(65) Codex Regius εἴρητο.

(66) *Ὁ δὲ ἀγελάρχης τῶν μαργαριτῶν*. Margaritas pro conchis margaritiferis posuit. Sic Tacitus in *Vita Agricolæ*: « Fert Britannia aurum, et argentum, et alia metalla, pretium victoriæ. Gignit et Oceanus margarita, sed subfusca ac liventia. Quidam artem abesse legentibus arbitrantur; nam in Rubro mari viva ac spirantia saxis avelli; in Britannia, prout expulsa sint, colligi. Ego facilius crediderim naturam margaritis deesse, quam nobis avaritiam. » Paulo post Origenes, ὁ πολυτίμητος μαργαρίτης, etc. Hæc repræsentat Hieronymus in eumdem hunc Matthæi locum. HUETIUS.

autem gregis margaritarum, qua reperta simul reperiuntur et reliquæ, illa est pretiosa margarita, Christus videlicet Dei Verbum superans pretiosas Scripturas, et sensus legis ac prophetarum; quo reperto, reliqua omnia facile capiuntur. Alloquitur autem discipulos suos Servator, tanquam homines mercatores non pulchras solum margaritas quærentes, sed et qui eas repererunt ac possident, cum ait [35]: « Ne mittatis margaritas ante porcos. » Hæc autem dicta fuisse discipulis vel ex iis apparet quæ præcedunt [36]: « Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus; » in serie enim sermonum illorum dictum est [37]: « Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas ante porcos. » Vide igitur num forte is qui margaritas vel pretiosum margaritum non habet, nec Servatoris discipulus sit; pulchra dico margarita, non nebulosa et obscura, quales sunt hæreticorum sermones, non ad orientem, sed ad occasum et ad aquilonem in lucem prolata, si modo et hæc comprehendenda sunt, propter eam quam inter margarita diversis in locis nascentia reperimus differentiam. Fortasse autem turbidi sermones, et in operibus carnis pervolutæ hæreses, obscuræ sunt et in paludibus nascentes haudquaquam bonæ margaritæ.

452 9. Ei autem qui pulchras margaritas quærit accommodabis illud [38]: « Quærite, et invenietis; » illud quoque [39]: « Omnis qui quærit, invenit. » Quidnam autem quæritis? aut quid illud est, quod omnis qui quærit invenit? Confidenter dico, margarita, et margaritum illud esse quod is possidet qui omnia dat, eorumque jacturam facit; propter quod ait Paulus [40]: « Omnium jacturam feci, ut Christum lucrifaciam, » omnia appellans, pulchras margaritas; « ut Christum lucrifaciam, » pretiosum scilicet unicum margaritum. Pretiosa igitur lucerna iis qui in tenebris sunt, ususque lucernæ, donec oriatur sol; pretiosa quoque gloria quæ supra vultum Moysis est, et ipsorum quoque, opinor, prophetarum; pulchrumque adeo spectaculum: per quam gloriam eo deducimur, ut gloriam Christi spectare possimus, quam testimonio suo comprobans Pater ait [41]: « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui. Sed nec glorificatum est quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam [42], » et prius nobis ea gloria opus est quæ abrogationem recipit excellentis gloriæ causa; verbi gratia, imperfecta scientia opus est, quæ antiquabitur cum perfectio advenerit [43]: omnis enim anima ad infantiam veniens, et ad perfectionem conten-

A λοιποὶ συνευρίσκονται, ὁ πολυτίμητος μαργαρίτης, ὁ Χριστὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ὑπὲρ τὰ τίμια γράμματα καὶ νοήματα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν λόγος, οὗ εὑρεθέντος καὶ τ' ἄλλα πάντα εὐμαρῶς παραλαμβάνονται. Διαλέγεται δὲ ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς πᾶσιν, ὡς ἀνθρώποις ἐμπόροις, οὐ μόνον ζητοῦσι τοὺς καλοὺς μαργαρίτας, ἀλλὰ καὶ εὑροῦσιν αὐτοὺς, καὶ κεκτημένοις, ἐν οἷς φησι· « Μὴ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. » Δῆλον δὲ, ὅτι τοῖς μαθηταῖς ταῦτα λέλεκται ἐκ τοῦ προτετάχθαι τῶν λόγων τό· « Ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, καὶ καθίσαντος αὐτοῦ προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· » ἐν γὰρ τῷ εἱρμῷ τῶν λόγων ἐκείνων εἴρηται· « Μὴ δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. » Μήποτε οὖν
B ὁ μὴ ἔχων μαργαρίτας, ἢ τὸν πολύτιμον μαργαρίτην, οὐδὲ μαθητής ἐστι τοῦ Σωτῆρος (67), τοὺς μαργαρίτας τοὺς καλοὺς, οὐ τοὺς νεφώδεις, οὐδὲ τοὺς ἀχλυώδεις, ὁποῖοί εἰσιν οἱ τῶν ἑτεροδόξων λόγοι, οὐ πρὸς ἀνατολὰς γεννώμενοι (68), ἀλλὰ πρὸς δυσμὰς ἢ πρὸς βοῤῥᾶν, εἰ χρὴ ταῦτα προσπαραλαμβάνειν (69), δι' ἣν εὕρομεν διαφορὰν μαργαριτῶν ἐν διαφόροις γινομένων τόποις. Τάχα δὲ οἱ τεθολωμένοι λόγοι καὶ ἐν τοῖς ἔργοις σαρκὸς κατειλιγμέναι αἱρέσεις οἱ ἀχλυώδεις εἰσὶ καὶ οἱ ἐν τέλμασι γινόμενοι (70) μαργαρῖται οὐ καλοί.

Συνάψεις δὲ τῷ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας τό· « Ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε (71)· » καὶ τό· « Πᾶς ὁ ζητῶν εὑρίσκει. » Τί γὰρ ζητεῖτε; ἢ τί πᾶς ὁ ζητῶν
C εὑρίσκει; Ἀποτολμήσας εἴπω, τοὺς μαργαρίτας, καὶ τὸν μαργαρίτην, ὃν ὁ πάντα δοὺς (72) καὶ ζημιωθεὶς κτᾶται, δι' ὃν φησιν ὁ Παῦλος· « Τὰ πάντα ἐζημιώθην, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, » πάντα λέγων τοὺς καλοὺς μαργαρίτας· « ἵνα Χριστὸν κερδήσω, » τὸν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην. Τίμιον μὲν οὖν λύχνος τοῖς ἐν σκότει, καὶ χρεία λύχνου ἕως ἀνατείλῃ ὁ ἥλιος· τιμία δὲ καὶ ἡ ἐπὶ τοῦ προσώπου Μωϋσέως δόξα, ἐγὼ δ' οἶμαι ὅτι καὶ τῶν προφητῶν, καὶ καλὸν θέαμα, δι' ἧς εἰσαγόμεθα πρὸς τὸ δυνηθῆναι ἰδεῖν τὴν δόξαν Χριστοῦ, ᾗ μαρτυρῶν ὁ Πατήρ φησιν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, εἰς ὃν ηὐδόκησα. Ἀλλ' οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, » καὶ χρεία
D ἡμῖν πρότερον δόξης τῆς ἐπιδεχομένης (73) κατάργησιν ὑπὲρ τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, ὡς χρεία γνώσεως τῆς ἐκ μέρους, ἥτις καταργηθήσεται, ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον. Πᾶσα τοίνυν ψυχὴ ἐρχομένη εἰς νηπιότητα, καὶ ὁδεύουσα ἐπὶ τὴν τελειότητα δεῖται, μέχρις ἐνστῇ αὐτῇ τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, παιδαγωγοῦ, καὶ οἰκονόμων, καὶ ἐπιτρόπων, ἵνα μετὰ ταῦτα πάντα ὁ πρότερον μηδὲν διαφέρων δούλου,

[35] Matth. VII, 6. [36] Matth. V, 1. [37] Matth. VII, 6. [38] ibid. [39] ibid. 8. [40] Philipp. III, 8. [41] Matth. III, 17. [42] II Cor. III, 10. [43] I Cor. XIII, 9, 10.

(67) Exciderat ex editione Huetii vox Σωτῆρος, quam omnes mss. codices restituunt.
(68) Codex Vatican., γενομένην.
(69) Codex Vatican., προσλαμβάνειν.
(70) Alter codex, quem vidit Tarinus, habet γεννώμενοι, alter γενόμενοι.
(71) *Εὑρήσετε.* Alius codex, quem consuluit Tarinus, εὑρίσκετε.
(72) *Ὃν ὁ πάντα δούς.* Unus e Tarinianis codd., ὃν ἅπαντα δούς.
(73) *Τῆς ἐπιδεχομένης.* Sic habent omnes codd. mss. Perperam autem editio Huetii, ἐκδεχομένης.

Κύριος πάντων ὤν, ἀπολάβῃ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ παιδαγωγοῦ, καὶ οἰκονόμων, καὶ ἐπιτρόπων τὰ πατρῷα, τὰ ἀνάλογον τῷ πολυτιμήτῳ μαργαρίτῃ, καὶ τῷ ἐρχομένῳ τελείῳ καταργοῦντι τὸ ἐκ μέρους, ὅταν τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ χωρῆσαί τις δυνηθῇ, προεγγυμνασάμενος ταῖς, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ὑπερεχομέναις γνώσεσιν ὑπὸ τῆς Χριστοῦ γνώσεως. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ, μὴ νοήσαντες τὸ κάλλος τῶν πολλῶν μαργαριτῶν νομικῶν, καὶ τὴν ἔτι ἐκ μέρους γνῶσιν τὴν πᾶσαν προφητικὴν, οἴονται δύνασθαι χωρὶς ἐκείνων τρανουμένων καὶ καταλαμβανομένων δι' ὅλων εὑρεῖν τὸν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, καὶ θεωρῆσαι τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ, οὗ συγκρίσει πάντα τὰ πρὸ τῆς τηλικαύτης καὶ τοσαύτης γνώσεως, οὐ σκύβαλα τῇ ἰδίᾳ φύσει τυγχάνοντα, σκύβαλα ἀναφαίνεται, ἅπερ ἐστὶ τὰ παραβαλλόμενα τάχα τῇ συκῇ ὑπὸ τοῦ ἀμπελουργοῦ κόπρια, αἴτια τυγχάνοντα τοῦ αὐτὴν καρποφορῆσαι.

dens, pædagogo, administratoribus, et procuratoribus indiget, donec ei temporis plenitudo advenerit, ut postmodum qui nihil a servo differebat, omnium Dominus, liber factus, paterna bona a pædagogo, administratoribus et procuratoribus recipiat, quæ æqua proportione respondent pretioso margarito, et advenienti perfectioni illud imperfectum et ex parte solum abroganti, quando excellentiam doctrinæ Christi assequi quis potuerit, exercitatus ante in iis cognitionibus, quæ, ut ita dicam, Christi cognitioni subjacent. Sed plerique plurimarum legis margaritarum pulchritudinem, et quæ etiamnum ex parte est, cognitionem omnem prophetarum non videntes, absque illis explicatis et mente conceptis pretiosum unum margaritum omnino reperire se posse arbitrantur, et excellentiam scientiæ Christi Jesu contemplari; ad quam, comparatione facta, omnia quæ talem tantamque cognitionem præcesserunt, etiamsi propria natura stercora non sunt, stercora tamen videntur, quæ fortasse et stercora sunt quæ a vinitore ad ficum admoventur, quæque ut ea fructum afferat, efficiunt [44].

Τοῖς πᾶσι τοίνυν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καὶ ἔστι τις καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν τοὺς καλοὺς μαργαρίτας λίθους, καὶ καιρὸς μετὰ τὴν συναγωγὴν αὐτῶν τοῦ εὑρεῖν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ὅτε καθήκει ἀπελθόντα πωλῆσαι (74) πάντα ὅσα τις ἔχει, ἵνα ἀγοράσῃ τὸν μαργαρίτην ἐκεῖνον· ὥσπερ γὰρ πάντα τὸν ἐσόμενον σοφὸν ἐν λόγοις ἀληθείας δεήσει στοιχειωθῆναι πρότερον, καὶ ἐπὶ πλεῖον διαβῆναι τῆς στοιχειώσεως, καὶ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τὴν στοιχείωσιν, οὐ μὴν ἀπομένειν ἐν τῇ στοιχειώσει, ὡς τιμήσαντα αὐτὴν κατὰ τὰς ἀρχὰς, ἀλλὰ διαβάντα ἐπὶ τὴν τελειότητα, χάριν ἔχειν τῇ εἰσαγωγῇ, ὡς χρησίμῳ γενομένῃ κατὰ τὰ πρότερα· οὕτω τελείως νοηθέντα τὰ νομικὰ καὶ τὰ προφητικὰ, στοιχείωσίς ἐστι πρὸς τελείωσιν νοούμενον (75) τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ πάντα τὸν περὶ τῶν Χριστοῦ Ἰησοῦ ἔργων καὶ λόγων νοῦν.

10. Omnibus igitur suum tempus est, et omni rei quæ est sub cœlo sua est tempestivitas, et est quædam opportunitas colligendi pulchras margaritas, et post earum collectionem occasio reperiendi unum pretiosum margaritum, quando nempe con venit abeuntem **453** quempiam omnia quæcunque possidet divendere, ut margaritum id emat. Quemadmodum enim is qui in sermonibus veritatis sapiens futurus est, elementis prius est informandus; deinde in informatione illa ulterius debet progredi, et rudem illam informationem magni facere, non tamen in ea immorari, ut qui eam ab initio habuerit in pretio, sed ad perfectionem pergentem habere gratiam introductioni, ut quæ utiliter circa initia facta fuerit : sic ea quæ ad legem et prophetas pertinent perfecte intellecta, institutio sunt ad perfecte intelligendum Evangelium, et omnem de Jesu Christi factis et dictis sensum.

« Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν. » Ὥσπερ ἐπὶ τῶν εἰκόνων καὶ τῶν ἀνδριάντων αἱ ὁμοιότητες οὐκ ἐξ ὅλων εἰσὶν ὁμοιότητες ἐκείνων πρὸς ἃ ταῦτα γίνεται, ἀλλ' ἡ μὲν ἐν ἑνὶ ἐπιπέδῳ (76) ξύλῳ, φέρε εἰπεῖν κηρογραφουμένη εἰκὼν τῆς ἐπιφανείας μετὰ τοῦ χρώματος ἔχει τὴν ὁμοιότητα, οὐκέτι δὲ σώζει τὰς εἰσοχὰς καὶ τὰς ἐξοχὰς, ἀλλ' ἔμφασιν μόνην αὐτῶν· ἡ δὲ κατὰ τοὺς ἀνδριάντας πλάσις τὸ μὲν κατὰ τὰς εἰσοχὰς καὶ τὰς ἐξοχὰς πειρᾶται σώζειν ὁμοίωμα, οὐκέτι δὲ καὶ κατὰ τὴν χρόαν· ἐὰν δὲ καὶ κήρινον

11. « Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare [45]. » Quemadmodum quæ in imaginibus et statuis sunt similitudines, non perfectæ similitudines sunt eorum quorum causa illæ fiunt; sed quæ in ligno plano, verbi gratia, cera depicta est imago, similitudinem quidem superficiei et coloris continet; non autem depressiones insuper et prominentias servat, sed earum tantum repræsentationem : statuarum autem fictio, similitudinem quidem quæ in depressionibus et prominentiis consistit servare nititur; quæ vero in coloribus, non

[44] Luc. XIII, 8. [45] Matth. XIII, 47.

(74) Codex Vaticanus, ἀπελθεῖν καὶ πωλῆσαι, et infra, περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τὴν στοχείωσιν. Mox alius codex quem consuluit Tarinus, οὐ μὴν ἐπιμένειν ἐπὶ τῇ στοιχειώσει.

(75) *Πρὸς τελείωσιν νοούμενον*, etc. Ita mss. Holm. et Reg., sed sine sensu. Scribendum videtur, τελείως. Erasmus delet vocem τελείωσιν, vertit enim : « ad intelligendum Evangelium. »

(76) *Ἀλλ' ἡ μὲν ἐν ἑνὶ ἐπιπέδῳ*, etc. Tres hic imaginum formandarum rationes recenset: prima, cum ceris pingitur; altera cum statuæ, tertia cum cerea simulacra effinguntur. Prima colores sine prominentiis; secunda prominentias sine coloribus; tertia prominentias et colores continet. Qui artem ceris pingendi exercebant, dicebantur κηρογράφοι; qui fingebant statuas, ἀνδριαντοπλάσται, qui cereas effigies, κηροπλάσται. HUETIUS.

item : si vero cerea sit effigies, utrumque servare conatur; colorem dico, et depressiones, ac prominentias; eorum vero quæ sunt intra, imago non est : ita et de similitudinibus quæ in Evangelio traduntur sic habeto, regnum cœlorum, cum assimilatur alicui rei, non secundum omnia quæ ei insunt cum qua instituitur comparatio, assimilari, sed secundum nonnulla quæ res postulat de qua agitur. Et hic igitur « simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare; » non ut existimant nonnulli docentes his verbis eorum qui sub rete veniunt, malorum scilicet et justorum differentes naturas significari, ut propter hæc verba [46] : « Ex omni genere congreganti, » justorum multæ et differentes naturæ, similiter et malorum esse credantur. Tali enim acceptioni omnes refragantur Scripturæ arbitrii libertatem astruentes, quæque peccantes accusant, eos autem laudant qui recte agunt; cum non justa sit eorum reprehensio qui ex genere sunt, quod natura suapte tale est; nec eorum laus, qui sunt ex genere meliore. Quæ enim causa est ut pisces boni vel mali sint, non in piscium animabus posita est, sed in eo quod sciens Verbum pronuntiavit [47] : « Producant aquæ reptile animæ viventis; » quando **454** scilicet « creavit Deus cete grandia, et omnem animam viventem, atque motabilem, quam produxerunt aquæ in species suas. » Illic igitur produxerunt aquæ omnem animam viventem atque motabilem, in species suas [48], cum causa non in ea esset : hic vero nos sumus causa, quamobrem pulchra et digna genera simus iis quæ vasa appellantur, vel putrida et digna quæ foras projiciamur [49]; nec enim in nobis natura vitiositatis causa est, sed electio spontanea malum faciens. Similiter neque natura causa est justitiæ, quasi quæ injustitiam admittere non possit, sed consilium a nobis susceptum, quod justos efficit. Etenim viventium in aquis genera videre non est, quæ a deterioribus quæ in piscibus sint generibus in meliora mutentur, vel a melioribus in deteriora : homines autem justos et malos videre licet, vel ab iniquitate ad virtutem evadentes, vel a profectu in virtute ad vitiositatis dissolutionem revertentes. Idcirco et in Ezechiele, de eo qui a nequitia convertitur ad observationem divinorum mandatorum, hæc scripta sunt [50] : « Si autem impius egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis, quæ operatus est, » et quæ sequuntur usque ad id : « Ut convertatur a viis suis et vivat. » De eo vero qui a profectu in virtute ad vitiositatis dissolutionem reciderit, hæc scripta sunt [51] : « Si autem averterit se justus a justitia sua, et fecerit iniqui-

A ἐκμαγεῖον γένηται, σώζειν μὲν πειρᾶται ἀμφότερα, λέγω δὲ καὶ κατὰ τὴν χρόαν, καὶ κατὰ τὰς εἰσοχὰς καὶ ἐξοχὰς, οὐ μὴν καὶ τῶν ἐν βάθει εἰκών ἐστιν· οὕτω μοι νόει καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ὁμοιώσεων, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὁμοιουμένην τινὶ ὁμοιοῦσθαι οὐ διὰ πάντα τὰ προσόντα τῷ εἰς ὃ ἡ ὁμοίωσις, ἀλλὰ διά τινα ὧν χρῄζει ὁ παραληφθεὶς λόγος. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν « ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν· » οὐχ ὡς οἴονταί τινες (77) περιστάντες τῷ λόγῳ φύσεις εἶναι ὑποκειμένας διαφόρους τῶν ὑπὸ τὴν σαγήνην ἐληλυθότων πονηρῶν καὶ δικαίων· ὥστε νομίζειν εἶναι διὰ τό· « Ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ (78), » δικαίων πολλὰς καὶ διαφόρους φύσεις, ὁμοίως δὲ καὶ πονηρῶν· τῇ γὰρ τοιαύτῃ ἐκδοχῇ B ἐναντιοῦνται πᾶσαι αἱ τὸ αὐτεξούσιον ἐμφαίνουσαι Γραφαὶ, καὶ αἰτιώμεναι μὲν τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀποδεχόμεναι δὲ τοὺς κατορθοῦντας· οὐκ ἂν δικαίως μέμψεως τοῖς ἀπὸ τῶν γενῶν φύσει τοιούτων τυγχανόντων ἀκολουθούσης, ἢ ἐπαίνου τοῖς ἀπὸ τῶν ἀστειοτέρων. Ἰχθύων γὰρ φαύλων καὶ καλῶν ἡ αἰτία, οὐ περὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἰχθύων ἐστὶν, ἀλλὰ περὶ ἐκεῖνο, ὅπερ ἐπιστάμενος ὁ Λόγος εἶπεν· « Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, » ὅτε καὶ « ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζώων ἑρπετῶν, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γένη αὐτῶν. » Οὐκοῦν ἐκεῖ μὲν πᾶσαν ψυχὴν ζώων ἑρπετῶν ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γένη αὐτῶν, οὐκ οὔσης τῆς αἰτίας περὶ αὐτήν· ἐνταῦθα δὲ ἡμεῖς C ἐσμεν οἱ αἴτιοι τοῦ εἶναι καλὰ καὶ ἄξια τῶν λεγομένων ἀγγῶν γένη, ἢ σαπρὰ καὶ ἄξια τοῦ ἔξω βληθῆναι· οὐ γὰρ φύσις ἐν ἡμῖν αἰτία τῆς πονηρίας, ἀλλὰ προαίρεσις ἑκούσιος οὖσα κακοποιητική. Οὕτως δὲ οὐδὲ φύσις αἰτία δικαιοσύνης, ὡς ἀνεπίδεκτος ἀδικίας, ἀλλὰ λόγος ὃν παρεδεξάμεθα, ὁ κατασκευάζων δικαίους· καὶ γὰρ τὰ μὲν τῶν ἐνύδρων γένη οὐκ ἔστιν ἰδεῖν μεταβάλλοντα ἀπὸ φαύλων ὡς ἐν ἰχθύσι ἐπὶ τὰ ἀστεῖα, ἢ ἀπὸ τῶν βελτιόνων ἐπὶ τὰ χείρονα· τοὺς δὲ ἐν ἀνθρώποις δικαίους ἢ πονηροὺς ἀεὶ ἔστι θεωρεῖν ἢ ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἐκ κακίας φθάνοντας, ἢ ἀπὸ τῆς ἐπ' ἀρετὴν προκοπῆς ἀναλυομένους ἐπὶ τὴν τῆς κακίας χύσιν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ (79) περὶ μὲν τοῦ ἀπὸ ἀνομίας ἐπιστρέφοντος ἐπὶ τὴν τήρησιν τῶν θείων ἐντολῶν τοιαῦτα γέγραπται· « Καὶ ὁ D ἄνομος ἐὰν ἀποστρέψῃ ἐκ πασῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ζῆν αὐτόν· » περὶ δὲ τοῦ ἀναλυομένου ἀπὸ τῆς ἐπ' ἀρετὴν προκοπῆς ἐπὶ τὴν τῆς κακίας χύσιν, τοιαῦτα· « Ἐν δὲ τῷ ἀποστρέψαι δίκαιον ἐκ τῆς (80) δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι ἀδικίαν, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ, αἷς ἥμαρτεν, ἐν αὐταῖς ἀποθανεῖ-

[46] Matth. XIII, 47. [47] Gen. I, 20. [48] ibid. 21. [49] Matth. XIII, 48. [50] Ezech. XVIII, 21. [51] ibid. 24.

(77) *Οὐχ ὡς οἴονταί τινες*, etc. Valentiniani, qui tres hominum naturas astruebant, πνευματικῶν, ψυχικῶν, et ὑλικῶν. Epiphan. Hær. XXXI, cap. 7 et 19 et seq. HUETIUS.

(78) Codex Regius, συναγούσῃ.

(79) *Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ*. Et sequentia usque ad hæc : τοιαῦτα· ἐν δὲ τῷ, desiderabantur in codice Holmiensi, ut monuit Huetius, nec in Erasmi interpretatione comparent : ea per librariorium incuriam exciderunt, quæ e codd. Regio et Vaticano supplentur.

(80) Codd. Regius et Vaticanus, ἀπὸ τῆς.

A ται. » Ἢ λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ ἐκ τῆς κατὰ σαγήνην παραβολῆς φύσεις εἰσάγοντες, ὁ ἄνομος ὕστερον ἀποστρέφων ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, καὶ φυλάσσων τὰς ἐντολὰς (81) τοῦ Κυρίου, καὶ ποιῶν δικαιοσύνην καὶ ἔλεον, ποίας φύσεως ἦν ἄνομος ὤν; οὐ γὰρ δὴ τῆς ἐπαινετῆς. Ἀλλ' εἰ ἄρα ψεκτῆς, καὶ ποίας φύσεως εὐλόγως ἂν λεχθῇ, ὅτε ἀποστρέφει ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ἑαυτοῦ ὧν ἐποίησεν; Εἰ μὲν γὰρ τῆς φαύλης διὰ τὰ πρότερα, πῶς μετέβαλεν ἐπὶ (82) τὰ βελτίονα; εἰ δὲ τῆς ἀστείας διὰ τὰ δεύτερα, πῶς ἀστείας φύσεως τυγχάνων ἄνομος ἦν; Τὸ δ' ὅμοιον ἐπαπορήσεις καὶ περὶ τοῦ ἀποστρέφοντος δικαίου ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιοῦντος ἀδικίαν κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας· πρὶν γὰρ ἀποστρέψαι ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης ἐν δικαίοις ἔργοις τυγχάνων, φαύλης φύσεως οὐκ ἦν· φαύλη γὰρ φύσις οὐκ B ἂν ἐν δικαιοσύνῃ γένοιτο, ἐπεὶ μὴ δύναται δένδρον πονηρὸν, ἡ κακία, καρποὺς ἀγαθοὺς ποιεῖν τοὺς ἀπὸ ἀρετῆς. Πάλιν τε αὖ οὐκ ἂν, ἀστείας καὶ ἀμεταβλήτου φύσεως ὤν, ἀπὸ τοῦ καλοῦ ἀπέστρεψεν ἄν, μετὰ τὸ χρηματίσαι δίκαιος, ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἐπὶ τὸ ποιῆσαι ἀδικίαν κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας αὐτοῦ, ἃς ἐποίησε.

Τούτων δὲ εἰρημένων, νομιστέον « ὡμοιῶσθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ (83), » εἰς παράστασιν τοῦ ποικίλου τῶν ἐν ἀνθρώποις προαιρέσεων, διαφορὰν πρὸς ἀλλήλας πλείστην ὅσην ἐχουσῶν, ὡς εἶναι τό· « Ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ (84), » ἐπαινετοὺς C καὶ ψεκτοὺς ἐν ταῖς πρὸς τὰ εἴδη τῶν ἀρετῶν ἢ τῶν κακιῶν ἐπιῤῥεπείαις. Σαγήνῃ (85) δὲ πλοκῇ ποικίλῃ ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κατὰ τὴν πεπλεγμένην ἐκ παντοδαπῶν καὶ ποικίλων νοημάτων παλαιὰν καὶ καινὴν Γραφήν. Ὥσπερ τῶν ὑπὸ τὴν σαγήνην πιπτόντων ἰχθύων οἱ μὲν κατὰ τάδε τὰ μέρη τῆς σαγήνης εὑρίσκονται, οἱ δὲ καθ' ἕτερα, καὶ ἕκαστος ὑφ' ὃ κεκράτηται μέρος· οὕτως εὕροις ἂν καὶ ἐπὶ τῶν ὑπὸ σαγήνην τῶν Γραφῶν ἐληλυθότων τινὰς μὲν κεκρατημένους ὑπὸ τὴν προφητικὴν πλοκὴν, φέρ' εἰπεῖν, Ἡσαΐου κατὰ τόδε τὸ ῥητὸν, ἢ Ἱερεμίου, ἢ Δανιήλ· ἄλλους δὲ κατὰ νομικὴν, καὶ ἄλλους κατὰ εὐαγγελικὴν, καὶ τινὰς κατὰ ἀποστολικήν. Πρῶτον γὰρ ἁλισκόμενός τις ὑπὸ τοῦ D Λόγου, ἢ δοκῶν ἁλίσκεσθαι, ἔκ τινος λαμβάνεται μέρους τῆς ὅλης σαγήνης. Οὐδὲν δὲ ἄτοπον εἴ τινες τῶν ἁλόντων ἰχθύων ἐμπεριέχονται ὅλῃ τῇ τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς σαγήνης πλοκῇ, καὶ πανταχόθεν συνέχονται, καὶ κρατοῦνται, διαδρᾶναι μὴ δυνάμενοι, ἀλλ' ὡσπερεὶ πάντοθεν καταδουλούμενοι, καὶ ἐκπεσεῖν τῆς σαγήνης οὐκ ἐώμενοι. Βέβληται δὲ ἡ σαγήνη αὕτη (86)

[82] Matth. XIII, 47.

A tatem, » et quæ sequuntur usque ad illud : « In peccatis suis, quæ peccavit, in ipsis morietur. » Vel dicant nobis qui ex sagenæ parabola naturas invehunt; iniquus tandem avertens se ab omnibus peccatis quæ fecit, et Domini mandata observans, et faciens justitiam ac misericordiam, cujus erat naturæ dum erat injustus? non laudabilis quidem. Si ergo reprehendendæ, cujus naturæ esse jure merito dicetur, cum avertit se ab omnibus peccatis quæ fecit? si propter ea quæ præcesserunt, malæ fuisse dicas, quomodo mutatus est ad meliora? sin vero bonæ, propter ea quæ secuta sunt, quomodo injustus erat, bonæ naturæ cum esset? Simile occurret dubium super justo, qui a justitia sua se avertit, et injustitiam facit juxta omnia peccata : B priusquam enim averteret se a justitia, cum in justis esset operibus, malæ naturæ non erat : mala enim natura in justitia non est; quandoquidem iniquitas quæ arbor mala est, fructus bonos facere non potest, qui ex virtute nascuntur. Rursus autem cum esset bonæ et immutabilis naturæ, non adeo mutatur **455** a bono, qualis antea erat, postquam semel justus fuit, ut avertat se a justitia sua, ad faciendam injustitiam, secundum omnia peccata sua quæ fecit.

12. His autem dictis, credendum est « assimilari regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere congreganti [82], » ad ostendendam varietatem consiliorum, quæ inter homines sunt, maxi- C mum inter se discrimen habentium, ita ut illud : « Ex omni genere congreganti, » laudandos et reprehendendos, propter propensionem ad virtutum vitiorumque genera comprehendat. Assimilatum est vero regnum cœlorum sagenæ variæ texturæ, propter veterem ac novam Scripturam, ex omnigenis variisque sententiis contextam. Et quemadmodum piscium in sagenam incidentium inveniuntur nonnulli in his sagenæ partibus, illi vero in aliis, et unusquisque in qua parte deprehensus est; sic reperias et inter eos qui in Scripturarum sagenam devenerunt, aliquos qui sub prophetarum textura comprehensi sunt, Isaiæ, verbi gratia, propter hoc dictum, vel Jeremiæ, vel Danielis; alios vero sub contextu legis, alios sub Evangeliorum, et nonnul- D los sub apostolorum. Primum enim qui a Verbo capitur, vel capi videtur, ab aliqua totius sagenæ parte capitur. Nihil autem absurdum est, si eorum qui capiuntur piscium, tota sagenæ quæ in Scripturis est textura nonnulli involvuntur, et undequaque tenentur ac comprehenduntur, nec effugere possunt, sed velut omnino in servitutem redacti sunt, nec potestatem habent exeundi. Hæc autem sagena

(81) Iidem codd., φυλάσσων πάσας τὰς ἐντολάς.

(82) *Πῶς μετέβαλεν ἐπὶ*, et quæ sequuntur usque ad id : πῶς ἀστείας φύσεως, ab Holmiensi codice et Erasmi interpretatione aberant, supplentur autem e codd. Regio et Vaticano.

(83) Codex Vaticanus, συναγούσῃ.

(84) *Συναγαγούσῃ*. Codex Vaticanus, συναχθέν.

(85) *Σαγήνῃ δὲ*, etc. Forte scribendum, σαγήνης δὲ, etc. Vide Origenem homil. 16 in Jerem.

(86) *Βέβληται δὲ ἡ σαγήνη αὕτη*, etc. Hæc arripuerunt Hieronymus et Theophylactus.

in mare missa est, vitam scilicet hominum, per universum terrarum orbem fluctibus jactatam, et in amaris vitæ negotiis natantem. Ipsa vero sagena ante Servatorem nostrum Jesum nondum tota completa erat, et texturæ legis ac prophetarum is deerat qui dixit [83] : « Nolite putare quoniam veni solvere legem aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere. » Et completa est sagenæ textura in Evangeliis et sermonibus quos per apostolos Christus locutus est. Propterea igitur « simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere congreganti. » Potest etiam illud : « Ex omni genere congreganti, » præter ea quæ tradita sunt, vocationem gentium ex omni natione significare. Qui vero sagenæ in mare missæ operam suam præstant, Jesus Christus est sagenæ dominus, et « accedentes **456** angeli, ipsique ministrantes [84], » qui sagenam e mari non extrahunt, neque ferunt in littus extra mare, hoc est, negotia quæ extra vitam sunt, nisi completa fuerit sagena, hoc est, nisi gentium complementum in ipsam advenerit : cum autem advenerit, tunc ipsam ex inferioribus hisce et humilibus rebus educunt, eamque in littus ita tropice appellatum deferunt. Illic eorum qui hanc extraxerunt partes erunt ad littus sedere, seseque ibi collocare, ut unumquodque bonorum quæ erunt in sagena in proprium ordinem statuant, juxta sua quæ hic appellantur vasa : quæ vero contrario modo se habent et mala nuncupantur, foras ejiciant. Illud autem, « foras, » caminus est ignis, quemadmodum ipse Servator interpretatus est, dicens [85] : « Sic erit in consummatione sæculi : exibunt angeli, et separabunt malos de medio justorum, et mittent eos in caminum ignis. » Cæterum animadvertendum est jam per parabolam zizaniorum, et per præsentem similitudinem doceri nos angelis hanc impositum iri operam, ut discernant et dividant malos a justis : supra enim dicitur [86], « missurum Filium hominis angelos suos, collecturosque illos de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, missurosque eos in caminum ignis; ibi futurum fletum et stridorem dentium; » hic autem [87], « exituros angelos, et separaturos malos de medio justorum, et missuros eos in caminum ignis. »

A εἰς τὴν θάλασσαν, τὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τῶν ἀνθρώπων κυματούμενον βίον, καὶ ἐν τοῖς ἁλμυροῖς πράγμασι τοῦ βίου νηχόμενον. Αὕτη δὲ ἡ σαγήνη πρὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ (87) ὅλη μὲν πεπληρωμένη οὐκ ἦν, ἔλειπε γὰρ τῇ νομικῇ καὶ προφητικῇ πλοκῇ ὁ εἰπών· « Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Καὶ πεπλήρωται ἡ τῆς σαγήνης πλοκὴ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις καὶ τοῖς Χριστοῦ διὰ τῶν ἀποστόλων λόγοις. Διὰ τοῦτο οὖν « ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ. » Δύναται δὲ χωρὶς (88) τῶν ἀποδεδομένων τό· « Ἐκ παντὸς συναγαγούσῃ, » δηλοῦν τὴν ἀπὸ παντὸς γένους ἐθνῶν κλῆσιν. Οἱ δὲ διακονησάμενοι (89) τῇ
B βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν σαγήνῃ ὁ κύριός ἐστι τῆς σαγήνης Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ « οἱ προσελθόντες ἄγγελοι, καὶ διακονησάμενοι αὐτῷ, » οἵτινες οὐκ ἀναβιβάζουσιν ἀπὸ τῆς θαλάσσης τὴν σαγήνην, οὐδὲ φέρουσιν ἐπὶ τὸν ἔξω αὐτῆς αἰγιαλὸν, τὰ ἔξω τοῦ βίου πράγματα (90), ἐὰν μὴ πληρωθῇ ἡ σαγήνη, τουτέστι τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰς αὐτὴν εἰσέλθῃ· ὅταν δὲ εἰσέλθῃ (91), τότε αὐτὴν ἀναβιβάζουσιν ἀπὸ τῶν τῇδε καὶ κάτω πραγμάτων, καὶ φέρουσιν ἐπὶ τὸν τροπικῶς καλούμενον αἰγιαλόν· ἔνθα ἔργον ἔσται τῶν ἀναβιβασάντων αὐτὴν καὶ καθίσαι παρὰ τῷ αἰγιαλῷ, καὶ ἱδρύσαι ἑαυτοὺς ἐκεῖ, ἵνα ἕκαστον μὲν τῶν ὑπὸ τὴν σαγήνην καλῶν εἰς τὸ οἰκεῖον τάγμα καταστήσωσι κατὰ τὰ ὀνομαζόμενα ἐνταῦθα αὐτῶν ἀγ-
C γεῖα· τὰ δὲ ἐναντίως ἔχοντα, καὶ σαπρὰ καλούμενα ἔξω βάλωσι. Τὸ δὲ, « ἔξω, » ἡ κάμινός ἐστι τοῦ πυρὸς, ὡς ὁ Σωτὴρ ἡρμήνευσεν, εἰπών· « Οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος· ἐξελεύσονται οἱ ἄγγελοι, καὶ ἀφοριοῦσιν αὐτοὺς τοὺς πονηροὺς ἐκ μέσου (92) τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. » Πλὴν τηρητέον, ὅτι ἤδη διὰ τῆς τῶν ζιζανίων παραβολῆς, καὶ τῆς προκειμένης ὁμοιώσεως διδασκόμεθα, ὅτι ἄγγελοι μέλλουσι πιστεύεσθαι τὸ διακρῖναι, καὶ διαχωρίσαι τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν δικαίων. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ λέγεται, ὅτι, « Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός· ἐκεῖ ἔσται ὁ
D κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, » ἐνταῦθα δὲ ὅτι, « ἐξελεύσονται οἱ ἄγγελοι, καὶ ἀφοριοῦσι τοὺς πονηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. »

13. His autem consectarium illud non est, quod existimant nonnulli, homines videlicet qui salvi fiunt in Christo, superiores esse sanctis angelis :

Τούτοις δὲ οὐκ ἀκολουθεῖ, ὅπερ οἴονταί τινες (93), ὅτι καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων εἰσὶ κρείττους οἱ ἄνθρωποι οἱ ἐν Χριστῷ σωζόμενοι· πῶς γὰρ δύνανται

[83] Matth. v, 17. [84] Matth. iv, 11. [85] Matth. xiii, 49, 50. [86] ibid. 41, 42. [87] ibid. 49, 50.

(87) Codd. Regius et Vaticanus, Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(88) *Δύναται δὲ χωρὶς*, etc. Vide homiliam 7 Origenis in Levit. circa finem, ubi mare vitæ huic, pisces hominibus, retia fidei comparantur.

(89) Codex Reg., ὅθεν δὲ διακονησάμενοι.

(90) *Τὰ ἔξω τοῦ βίου πράγματα*. Male Erasmus, « extra vitæ negotia : » id enim esset : ἔξω τῶν τοῦ βίου πραγμάτων. Illud autem est : τὰ πράγματα ἔξω τοῦ βίου, « negotia quæ sunt extra vitam. » Ita Origenes in Joan. xi, 43, 44 : Τὰ ἔξω τοῦ τῶν ἐθνικῶν βίου. Huetius.

(91) Codd. Regius et Vaticanus, ἔλθῃ.

(92) Codex Regius, μέσων.

(93) *Ὅπερ οἴονταί τινες*, etc. Vide Thomam Aquin. p. i, q. 108, a. 8, et q. 63, a. 9, et i, 2, q 4, a. 5.

A οἱ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς ἄγγη βαλλόμενοι τοῖς βάλλουσιν εἰς τὰ ἄγγη παραβάλλεσθαι, ὑπὸ τὴν ἐκείνων τεταγμένοι ἐξουσίαν; Ταῦτα δέ φαμεν οὐκ ἀγνοοῦντες, τινῶν ἀγγέλων, τῶν μὴ τοιαύτην οἰκονομίαν ἐγκεχειρισμένων, ἀλλ' οὐδὲ τούτων πάντων, διαφέρειν τοὺς ἐν Χριστῷ σωθησομένους ἀνθρώπους· ἀνέγνωμεν γὰρ καὶ τό· « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι· » ἔνθα οὐκ εἴρηται, « πάντες ἄγγελοι. » Οἴδαμεν καὶ τό· « Ἀγγέλους κρινοῦμεν, » ὅπου μὴ λέλεκται (94), « πάντας ἀγγέλους. » Τούτων δὲ ἀναγεγραμμένων περὶ τῆς σαγήνης, καὶ τῶν ὑπὸ τὴν σαγήνην, ὁ βουλόμενος πρὸ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθόντας τοὺς ἀγγέλους ἀφορίσαι τοὺς πονηροὺς ἐκ μέσου (95) τῶν δικαίων, μὴ εἶναι καὶ πονηροὺς ὑπὸ τὴν σαγήνην ἐκ παντὸς γένους, ἔοικε μήτε τὴν B Γραφὴν νενοηκέναι, καὶ ἀδύνατον ἐπιθυμεῖν. Διὸ μὴ ξενιζώμεθα, ἐὰν πρὸ τοῦ ἀφορισθῆναι τοὺς πονηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων ὑπὸ τῶν ἐπὶ τοῦτο ἐξαποστελλομένων (96) ἀγγέλων, ὁρῶμεν ἡμῶν τὰ ἀθροίσματα πεπληρωμένα καὶ πονηρῶν. Ἀλλ' εἴθε μὴ πλείους οὗτοι τυγχάνοιεν ὄντες τῶν δικαίων, οἱ βληθησόμενοι εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός! Ἐπεὶ δὲ ἐλέγομεν ἐν ἀρχῇ, ὅτι αἱ παραβολαὶ καὶ αἱ ὁμοιώσεις οὐκ εἰς πάντα οἷς παραβάλλονται ἢ ὁμοιοῦνται, παραλαμβάνονται, ἀλλ' εἴς τινα, ἔτι τοῦτο κατασκευαστέον καὶ ἐκ τῶν λεχθησομένων, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἰχθύων, ὡς πρὸς τὴν ζωὴν αὐτῶν, φαῦλόν τι αὐτοῖς συμβαίνει, τὸ ὑπὸ τὴν σαγήνην εὑρεθῆναι· τῆς γὰρ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ζωῆς στερίσκονται, καὶ οὔτε εἰς ἄγγη βαλλόμενοι, οὔτε ἔξω ῥιπτόμενοι πλεῖόν τι πάσχουσι C τοῦ ἀπολέσαι τὴν ὡς ἐν ἰχθύσι ζωήν· ἐπὶ δὲ τῶν, δι' ἃ λαμβάνεται ἡ παραβολή, φαῦλον μὲν ἔστι τὸ εἶναι ἐν θαλάσσῃ, καὶ μὴ ὑπὸ τὴν σαγήνην ἐλθεῖν, ἐπὶ τῷ εἰς ἄγγη μετὰ τῶν καλῶν βληθῆναι. Οὕτω δὲ ἰχθῦς μὲν φαῦλοι ἔξω βάλλονται καὶ ῥιπτοῦνται· οἱ δὲ κατὰ τὴν προκειμένην ὁμοίωσιν φαῦλοι βάλλονται εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς, ἵνα τὰ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ περὶ τῆς καμίνου εἰρημένα καὶ ἐπὶ τούτους φθάσῃ· « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων· Υἱὲ ἀνθρώπου, ἰδοὺ γεγόνασί μοι ὁ οἶκος Ἰσραὴλ ἀναμεμιγμένοι πάντες χαλκῷ καὶ σιδήρῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Καὶ ἐπιγνώσεσθε, διότι (97) ἐγὼ Κύριος ἐξέχεα τὸν θυμόν μου ἐφ' ὑμᾶς. »

« Συνήκατε ταῦτα πάντα; Λέγουσι, Ναί. » Ὁ γινώσκων τὰ ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων Χριστὸς D Ἰησοῦς, ὡς καὶ περὶ τούτου ἐδίδαξεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Ἰωάννης, οὐκ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἅπαξ ἀναλαβὼν ἄνθρωπον, χρῆται καὶ τοῖς αὐτοῦ πᾶσιν, ὧν ἓν καὶ τὸ ἐρωτᾷν· καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γε καὶ ὁ τῶν ὅλων (98) Θεὸς τροποφορῶν τοὺς ἀνθρώπους, ὡς εἴ τις τροποφορήσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, πυνθάνεται, ὡς ἐν τῷ· « Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; » καί· « Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » Βια-

quomodo enim possunt hi qui a sanctis angelis in vasa mittuntur, cum iis comparari a quibus in vasa mittuntur, eorum subjecti potestati? Hæc autem dicimus, non ignari quibusdam angelis, iis scilicet quibus hæc administratio tradita non est, sed non omnibus, præstare homines qui in Christo salvi fieri debent: nam et id legimus [58]: « In quæ desiderant angeli prospicere; » ibi non dictum est, « omnes angeli. » Scimus id quoque [59]: « Angelos judicabimus, » ubi dictum non est, « omnes angelos. » His autem de sagena scriptis, et de iis quæ sub ea congregantur, is qui contendit ante consummationem sæculi, et antequam advenientes angeli separent malos de medio justorum, malos ex omni genere **457** sub sagena non comprehendi, videtur neque Scripturæ sensum assecutus, et impossibile quid velle. Quocirca ne mirum nobis accidat, si antequam mali de medio justorum separentur ab angelis ad id missis, videamus nostros cœtus malis repletos. Atque utinam qui in caminum ignis projiciendi sunt plures non sint quam justi. Quoniam autem initio diximus parabolas et similitudines non ad omnia assumi quæ iis insunt, quibus conferuntur vel assimilantur, sed ad nonnulla; illud insuper ex iis quæ dicenda sunt demonstrare oportet, piscibus nempe, quantum ad illorum vitam pertinet, mali aliquid contingere, cum sub sagena deprehenduntur: privantur enim vita qua juxta naturam suam fruuntur; et sive in vasa mittantur, sive foras projiciantur, amplius quidquam non patiuntur, quam vitæ, qualis piscibus inest, amissionem; in his autem propter quæ parabola assumitur, malum est in mari esse, et non sub sagenam venire, ut in vasa mittantur cum bonis. Sic autem pisces mali foras mittuntur et projiciuntur; ii autem qui juxta præsentem similitudinem mali sunt, mittuntur in caminum ignis, ut quæ in Ezechiele de camino dicta sunt, illis quoque contingant: « Et factum est verbum Domini dicens: Fili hominis, facta est mihi domus Israel admisti omnes ære et ferro [60], » et quæ sequuntur usque ad id [61]: « Et scietis quia ego Dominus, cum effuderim indignationem meam super vos. »

14. « Intellexistis hæc omnia? Dicunt, Etiam [62]. » Cognoscens quæ in cordibus hominum sunt Christus Jesus, quemadmodum de illo in Evangelio docuit Joannes [63], non ignarus interrogat, sed postquam semel hominem assumpsit, omnibus quæ illius sunt, utitur; quorum et unum hoc est, interrogare: neque mirandum est si et id Servator facit, quandoquidem rerum omnium Deus, hominum mores ferens, quasi quis homo filii sui mores ferat, interrogat, velut in his verbis [64]: « Adam, ubi es? » et [65]:

[58] I Petr. I, 12. [59] I Cor. VI, 3. [60] Ezech. XXII, 17, 18. [61] ibid., 22. [62] Matth. XIII, 51. [63] Joan. II, 25. [64] Gen. III, 9. [65] Gen. IV, 9.

(94) Codex Regius, ἔνθα μὴ λέλεκται.
(95) Idem, μέσον.
(96) *Ἐπὶ τοῦτο ἐξαποστελλομένων*. Ita habebat unus e codicibus quos consuluerat Tarinus, melius quam editio Huetii, ἐπὶ τούτῳ ἐξαποσταλησομένων.
(97) Codex Regius, ὅτι.
(98) *Ὅλων*. Idem codex Reg., ἀγγέλων.

« Ubi est Abel frater tuus? » Vi autem his verbis illata dicet aliquis, non interrogative, sed enuntiative dictum esse illud, « intellexistis. » Dicet autem et discipulos enuntiationi illius assentientes, huic illud dixisse : « Etiam. » Verumtamen sive interrogat, sive pronuntiat, necessario dicitur, non « hæc » solum, quod demonstrativum est, neque illud, « omnia, » sed illud, « hæc omnia [66]. » Videtur autem nunc significare discipulos ante regnum cœlorum scribas fuisse, sed huic repugnabit id quod in Actis apostolorum eo modo dicitur [67] : « Videntes autem
458 Petri constantiam et Joannis, compertoque quod homines essent sine litteris et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos, quoniam cum Jesu fuerant. » Ad hæc igitur quæsiverit aliquis : Si scribæ erant, quomodo sine litteris et idiotæ in Actis appellantur? si vero sine litteris erant et idiotæ, quomodo scribæ a Servatore apertissime nuncupantur? Ad quæsita respondeatur non omnes certe, sed Petrum et Joannem sine litteris et idiotas in Actis esse dictos; plures autem fuisse discipulos, de quibus omnia intelligentibus id dictum est [68] : « Omnis scriba, » et quæ sequuntur; vel scribam appellari, quicunque doctrina juxta legis litteram instructus est, ita ut qui sine litteris et idiotæ sunt, sed sub littera legis ducuntur, scribæ appellentur secundum aliquam significationem. Et maxime sane idiotarum est, qui Scripturas tropologice interpretari nesciunt, quæque ad earum anagogen spectant, non capiunt, sed nudæ litteræ credunt, eamque tuentur, scribas appellari. Sic autem aliquis explicabit et illud [69] : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, » quasi unicuique dictum sit qui præter litteram nihil scit. Hic quæres si quemadmodum scriba legis, ita est et evangelicus; et si ita est qui Evangelium, quemadmodum qui legem evolvit, et intelligit, et « quæ sunt per allegoriam dicta » exponit [70]; ut, servata historia juxta rerum gestarum veritatem, quomodo certa ad spiritualia anagoge institui possit intelligamus, et non sint documenta « spiritualia nequitiæ [71]; » sed contrario modo se habentia spiritualibus nequitiæ, spiritualia bonitatis. Instituitur autem ad regnum cœlorum scriba, juxta simplicem quidem sensum, quando, relicto Judaismo, Jesu Christi ecclesiasticam disciplinam suscipit aliquis : juxta vero reconditiorem, quando quis primam in Scripturarum littera institutionem sibi comparans, ascendit ad spiritualia, quæ regnum cœlorum appellantur. Et juxta unamquamque sententiam quæ occurrit, et

A σάμενος δέ τις ἐνταῦθα φήσει οὐκ ἐρωτηματικῶς εἰρῆσθαι, ἀλλὰ ἀποφαντικῶς, τό· « συνήκατε. » Ἐρεῖ δ' ὅτι καὶ οἱ μαθηταὶ μαρτυροῦντες αὐτοῦ τῇ ἀποφάσει (99) λέγουσιν αὐτῷ τό· « Ναί. » Πλὴν εἴτε ἐρωτᾷ, εἴτε ἀποφαίνεται, ἀναγκαίως λέγεται, οὐ τὸ, « ταῦτα, » μόνον, δεικτικὸν ὄν, οὐδὲ τὸ, « πάντα, » μόνον, ἀλλὰ τὸ, « ταῦτα πάντα. » Ἔοικε δὲ νῦν τοὺς μαθητὰς παριστάναι πρὸ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας γραμματεῖς γεγονέναι· ἀλλὰ τούτῳ ἐναντιώσεται τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων τοῦτον εἰρημένον τὸν τρόπον· « Θεωροῦντες δὲ τὴν Πέτρου παῤῥησίαν καὶ Ἰωάννου, καὶ καταλαβόντες, ὅτι ἄνθρωποι ἀγράμματοί εἰσι καὶ ἰδιῶται, ἐθαύμαζον, ἐπεγίνωσκόν τε αὐτοὺς, ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν. » Ἐπιζητήσαι τις οὖν πρὸς ταῦτα· Εἰ μὲν γραμματεῖς ἦσαν, πῶς ἀγράμ-
B ματοι ἐν ταῖς Πράξεσι λέγονται καὶ ἰδιῶται; εἰ δ' ἦσαν ἀγράμματοι καὶ ἰδιῶται, πῶς σαφέστατα γραμματεῖς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὀνομάζονται; λεχθείη δ' ἂν εἰς τὰ ἐζητημένα, ὅτι ἤτοι οὐ πάντες, ἀλλὰ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀγράμματοι καὶ ἰδιῶται ἐν ταῖς Πράξεσιν εἴρηνται, πλείονες δ' ἦσαν οἱ μαθηταὶ, ἐφ' οἷς συνιεῖσι πάντα λέλεκται τό· « Πᾶς γραμματεὺς, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἢ γραμματεὺς πᾶς ὁ μεμαθητευμένος τῇ κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου διδασκαλίᾳ ὀνομάζεται, ὡς καὶ τοὺς ἀγραμμάτους μὲν καὶ ἰδιώτας, ἀγομένους δὲ ὑπὸ τῷ τοῦ νόμου γράμματι (1) γραμματεῖς λέγεσθαι κατά τι σημαινόμενον. Καὶ ἰδιωτῶν γε μάλιστά ἐστι, μὴ εἰδότων τροπολογεῖν, μηδὲ συνιέντων τὰ τῆς ἀναγωγῆς τῶν Γραφῶν, ἀλλὰ τῷ γράμ-
C ματι ψιλῷ πιστευόντων, καὶ τοῦτο ἐκδικούντων, τὸ χρηματίζειν αὐτοὺς γραμματεῖς. Οὕτως δέ τις διηγήσεται καὶ τό· « Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι ὑποκριταί, » ὡς παντὶ εἰρημένον τῷ πλὴν τοῦ γράμματος μηδὲν ἐπισταμένῳ. Ἔνθα ζητήσεις εἰ ὥσπερ νομικὸς γραμματεὺς, οὕτως ἐστὶ καὶ εὐαγγελικὸς, καὶ ὥσπερ τὸν νόμον ἀναγινώσκων (2), καὶ ἀκούων, καὶ λέγων « ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα, » οὕτω καὶ τὸ Εὐαγγέλιον· ὡς εἰδέναι, τηρουμένης τῆς κατὰ τὰ γενόμενα ἱστορίας, τὴν ἐπὶ τὰ πνευματικὰ ἄπταιστον ἀναγωγὴν, ἵνα μὴ ᾖ μαθήματα « πνευματικὰ πονηρίας, » ἀλλ' ἐναντίως ἔχοντα πνευματικοῖς πονηρίας, πνευματικὰ ἀγαθότητος. Μαθητεύεται δὲ τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν γραμματεὺς, κατὰ μὲν τὸ ἁπλούστερον, ὅτε ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ ἀναλαμβάνει τις τὴν Ἰησοῦ Χρι-
D στοῦ ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν· κατὰ δὲ τὸ βαθύτερον, ὅτε, τὰς διὰ τοῦ γράμματος τῶν Γραφῶν εἰσαγωγὰς παραλαβών τις, ἀναβαίνει ἐπὶ τὰ πνευματικὰ, ὀνομαζόμενα βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ καθ' ἕκαστόν γε διανόημα ἐπιτυγχανόμενον, καὶ ἐπαναβε-

[66] Matth. XIII, 52. [67] Act. IV, 13. [68] Matth. XIII, 52. [69] Matth. XXIII, 13; Luc. XI, 44. [70] Gal. IV, 24. [71] Ephes. VI, 12.

(99) *Τῇ ἀποφάσει.* Unus e codicibus quos Tarinus vidit, habebat τὴν ἀπόφασιν.

(1) Codex Reg., τὸ τοῦ νόμου γράμμα.

(2) *Καὶ ὥσπερ τὸν νόμον ἀναγινώσκων*, etc. Vides hic allegoricum sensum veteri legi, anagogicum novæ ab Origene tribui : quam distinctionem amplexus est Thomas p. I, q. 1, a. 10, cum mysticum sensum trifariam dividi docet, in allegoricum, tropologicum, et anagogicum; quorum prior ad eas veteris legis partes pertineat, quibus ea quæ sunt novæ legis significentur; secundus novæ legis historiam ad mores informandos conferat; et tertius demum futuræ vitæ adumbrationem in novæ legis involucris occultam revelet. Consulendus omnino super ea re Sixtus Senensis *Biblioth. sanct.*, lib. III. Hanc tamen ab Origene distinctionem negligi aliquando observavimus. HUETIUS.

A βηκότως νοηθὲν, καὶ παραδειχθὲν, καὶ ἀποδειχθὲν, ἔστι νοῆσαι βασιλείαν οὐρανοῦ, ὡς τὸν περισσεύοντα τῇ ἀψευδεῖ γνώσει, ἐν τῇ βασιλείᾳ γίνεσθαι τοῦ πλήθους τῶν οὕτως ἀποδεδομένων οὐρανῶν. Οὕτω δὲ καὶ τροπολογήσεις τό· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » ἵν' οἱ γραμματεῖς, τουτέστιν οἱ τῷ γράμματι ψιλῷ προσαναπαυόμενοι, μετανοοῦντες ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἐκδοχῆς, μαθητεύωνται τῇ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐμψύχου Λόγου πνευματικῇ διδασκαλίᾳ, καλουμένῃ βασιλείᾳ οὐρανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὅσον μὲν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν Θεὸς Λόγος, οὐκ ἐπιδημεῖ ψυχῇ, οὐκ ἔστιν ἐν ἐκείνῃ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ὅταν δὲ ἐγγὺς γένηται τοῦ χωρῆσαι τὸν Λόγον, τούτῳ ἐγγίζει ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ ταυτόν ἐστιν ὑποστάσει, εἰ καὶ μὴ ἐπινοίᾳ (3), βασιλεία οὐρανῶν καὶ βασιλεία Θεοῦ, B δηλονότι πρὸς οὓς λέγεται· « Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστι, » πρὸς τούτους ἂν λέγοιτο καὶ τό· Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι, καὶ μάλιστα διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ γράμματος ἐπὶ τὸ πνεῦμα μετάνοιαν· « Ὅτε (4) ἡνίκα ἂν ἐπιστρέψῃ τις πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ *ἐπὶ τῷ γράμματι* κάλυμμα· » « ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν. » Ὁ δὲ ἀληθῶς οἰκοδεσπότης καὶ ἐλεύθερός ἐστι, καὶ πλούσιος· πλουτῶν διὰ τὸ ἀπὸ γραμματείας μεμαθητεῦσθαι (5) τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν παντὶ λόγῳ τῷ παρὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ ἐν πάσῃ γνώσει τῇ περὶ τῆς καινῆς Χριστοῦ Ἰησοῦ διδασκαλίας, καὶ τὸν πλοῦτον τοῦτον ἔχων ἀποκείμενον ἐν τῷ αὐτοῦ θησαυρῷ, ᾧ θησαυρίζει, ὡς βασιλείᾳ μεμαθητευθεὶς τῶν οὐρανῶν, C ἐν οὐρανῷ, « ὅπου οὔτε σὴς ἀφανίζει, οὔτε κλέπται διορύσσουσι. » Καὶ ἔστι γε ἀληθῶς ὁρίσασθαι περὶ τοῦ, ὡς ἀποδεδώκαμεν, ἐν οὐρανοῖς θησαυρίζοντος, ὅτι οὐδὲ εἷς σὴς τῶν παθῶν ἅψασθαι αὐτοῦ τῶν πνευματικῶν καὶ οὐρανίων δύναται χρημάτων. *Σῆς δὲ τῶν παθῶν* εἶπον, λαβὼν ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν Παροιμιῶν, ἐν αἷς γέγραπται· « Ὥσπερ ἐν ξύλῳ σκώληξ, οὕτως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν· » σκώληξ γὰρ καὶ σὴς ἐστιν ἡ λύπη, βλάπτουσα καρδίαν, τὴν μὴ ἐν οὐρανοῖς καὶ τοῖς πνευματικοῖς ἔχουσαν τοὺς θησαυροὺς, ἐν οἷς ἐάν τις θησαυρίζῃ, ἐπεὶ « ὅπου ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία, » ἐν οὐρανοῖς ἔχει τὴν καρδίαν, καὶ δι' αὐτὴν λέγει· « Ἐὰν παρατάξηται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολὴ, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου. » Οὕτω δὲ οὐδὲ κλέπται, περὶ ὧν εἶπεν ὁ Σωτὴρ, ὅτι, D « Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ κλέπται εἰσὶ καὶ λῃσταὶ, » διορύσσειν δύνανται τὰ ἐν οὐρανοῖς τεθησαυρισμένα, καὶ τὴν παροῦσαν αὐτοῖς καρδίαν, καὶ διὰ

A evadendo ad altiora excogitatur, et cum aliis conferenda proponitur, et demonstratur, intelligere licet regnum cœlorum, ut qui vera abundat scientia, in regno efficiatur unus ex multitudine cœlorum ad eum modum acceptorum. Sic autem expones et illud tropologice [72]: « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum, » ut scribæ, hoc est, ii qui in nuda littera acquiescunt, cum eos talis acceptionis pœnituerit, instruantur **459** doctrina spirituali, quæ est per Jesum Christum animatum Verbum, quæque regnum cœlorum appellatur. Propterea etiam, quatenus Jesus Christus, qui erat in principio apud Deum Deus Verbum, in animam non advenit, in illa regnum cœlorum non est : quando autem prope est aliquis ut Verbum capiat, approB pinquat illi regnum cœlorum. Quod si idem est re ipsa, etsi non cogitatione, regnum cœlorum et regnum Dei, nempe quibus dicitur [73] : « Regnum Dei intra vos est, » his dicatur et illud : Regnum cœlorum intra vos est, maximeque propter resipiscentiam a littera ad spiritum. « Cum enim aliquis conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen [74] » quod supra litteram est ; « Dominus autem spiritus est [75]. » Qui autem revera paterfamilias est, et liber est et dives ; propterea dives, quod a tractatione litteræ edoctus sit ad regnum cœlorum, in omni sermone qui est in Veteri Testamento, et in omni scientia quæ circa novam Christi Jesu disciplinam versatur, et divitias illas repositas habens in suo thesauro, quem, utpote edoctus ad regnum cœloC rum, in cœlo recondit, « ubi neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt [76]. » Et vere existimare licet, ut tradidimus, de illo qui thesaurum recondit in cœlo, ne unam quidem affectionum tineam divitias illius spirituales et cœlestes posse attingere. Dixi tineam affectionum, occasionem sumens a Proverbiis in quibus scriptum est [77] : « Sicut vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi ; » vermis enim et tinea tristitia est cor lædens, quod in spiritualibus et cœlestibus thesaurum non habet, in quibus si quis thesaurum recondat, quoniam « ubi thesaurus, ibi et cor [78], » in cœlo cor habet, propter eaque ait [79] : « Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. » Sic autem neque fures, de D quibus dixit Servator [80] : « Omnes quotquot ante me venerunt, fures sunt et latrones, » effodere possunt thesauros in cœlo reconditos, et cor quod illis assistit : propterea que id dicit [81] : « Conresuscitavit

[72] Matth. III, 2, et IV, 17 ; Luc. X. 11. [73] Luc. XVII, 2. [74] II Cor. III, 16. [75] I Cor. III, 17. [76] Matth. VI, 20. [77] Prov. II, 5, 20. [78] Matth. VI, 21 ; Luc. XII, 34. [79] Psalm. XXVI, 5. [80] Joan. X, 8. [81] Ephes. II, 6 ; Philipp. III, 20.

(3) *Εἰ καὶ μὴ ἐπινοίᾳ*. Erasm., « quod si in re nullum est discrimen, atque etiam sensu ; » videtur legisse, εἰ καὶ ἐπινοίᾳ. HUETIUS.

(4) *Ὅτε*. Forte scribendum ὅτι.

(5) *Διὰ τὸ ἀπὸ γραμματείας μεμαθητεῦσθαι*, etc. Γραμματεία fit a γραμματεύς. Γραμματεύς autem etsi reddidimus, « Scriba, » ut vulgatam nempe interpretationem retineremus ; cum tamen hic intelligimus cum Origene, qui interioris sensus et spiritualis vel nondum capax, vel negligens, litteræ duntaxat adhæret. Γραμματεία igitur erit adhæsio illa litteræ, seu tractatio litteræ, ut optime convertit Erasmus, quem nos secuti sumus. A tractatione autem litteræ auspicari debet is qui ad reconditiorem Scripturæ sensum penetrare vult. HUETIUS.

et consedere fecit nos in supercœlestibus in Christo : nostra enim conversatio in cœlis est. »

Quoniam autem « omnis scriba edoctus ad regnum cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera [82]; »
460 perspicuum et illud est, juxta propositionis antistrophen, quemadmodum appellatur, quisquis non profert de thesauro suo nova et vetera, non esse scribam edoctum ad regnum cœlorum. Omni igitur ratione conandum est in nostro corde colligere, animadvertendo ad lectionem, invocationem, et doctrinam, et « in lege Domini meditando die ac nocte [83], » non solum nova Evangeliorum, apostolorum et eorum Apocalypseos oracula ; sed et antiqua legis, futurorum bonorum umbram continentis, prophetarumque qui post hæc futura prædixerunt. Hæc autem colligentur, postquam legerimus ea et intellexerimus, horumque memores spiritualia spiritualibus opportune contenderimus, non ea quæ comparationem non admittunt invicem confligentes, sed ea quæ comparari possunt, et similitudinem quamdam habent dictionis idem significantis, et sensuum, et dogmatum, ut in ore duorum vel trium, vel etiam plurium e Scriptura testium statuamus et stabiliamus omne verbum Dei. Et horum ope convincendi sunt ii qui, quantum in ipsis est, divinitatem dividunt, et nova ab antiquis dissecant, ut qui procul remoti sint a similitudine cum patrefamilias e suo thesauro nova et vetera proferente. Quandoquidem autem is qui assimilatur alicui, alius est ac ille cui assimilatur, scriba edoctus ad regnum cœlorum erit is qui assimilatur ; alius autem ab illo erit paterfamilias qui profert de thesauro suo vetera et nova. Qui autem assimilatur illi, velut eum imitans, quæ similia sint facere vult. Vide itaque num forte homo paterfamilias, ipse sit Jesus, proferens de thesauro suo, secundum disciplinæ tempestivitatem, nova quidem, spiritualia, et semper ab illo renovata in homine, qui intra justorum numerum consistit, qui et ipsi « renovantur de die in diem [84]; » vetera autem per litteras impressa lapidibus, vel lapideis cordibus veteris hominis, ut comparatione litteræ, et collatione spiritus ditet scribam ad regnum cœlorum edoctum, sibique similem efficiat, donec discipulus sit ut magister imitans primum imitatorem Christi, deinde vero et ipsum Christum, juxta id quod a Paulo dictum est [85] : « Imitatores mei estote, quemadmodum 461 et ego Christi. » Potest autem et simplicius Jesus paterfamilias proferre de suo thesauro nova quidem,

A τοῦτο λέγουσαν· « Συνήγειρε, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ· » καί· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει. »

Ἐπεὶ δὲ « πᾶς γραμματεὺς, μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, » δηλονότι καὶ, κατὰ τὴν καλουμένην τῆς προτάσεως ἀντιστροφὴν, πᾶς ὅστις οὐ προφέρει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιὰ, οὐκ ἔστι γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Συνάγειν οὖν παντὶ τρόπῳ πειρατέον ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν διὰ τοῦ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ « ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετᾷν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, » οὐ μόνον τὰ καινὰ τῶν Εὐαγγελίων (6), καὶ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῆς Ἀποκαλύψεως αὐτῶν (7) λόγια, ἀλλὰ καὶ παλαιὰ τοῦ σκιὰν ἔχοντος τῶν μελ-
B λόντων ἀγαθῶν νόμου, καὶ τῶν ἀκολούθως αὐτοῖς προφητευσάντων προφητῶν. Συναχθήσεται δὲ ταῦτα, ἐπὰν καὶ ἀναγινώσκωμεν καὶ γινώσκωμεν, καὶ μεμνημένοι (8) τούτων πνευματικὰ πνευματικοῖς εὐκαίρως συγκρίνωμεν, οὐ τὰ ἀσύγκριτα πρὸς ἄλληλα συγκρίνοντες, ἀλλὰ συγκριτὰ, καὶ ὁμοιότητά τινα ἔχοντα λέξεως ταυτὸν σημαινούσης, καὶ νοημάτων, καὶ δογμάτων, ἵν' ἐπὶ στόματος δύο, ἢ τριῶν, ἢ καὶ πλειόνων μαρτύρων τῶν ἀπὸ τῆς Γραφῆς στήσωμεν, καὶ βεβαιώσωμεν πᾶν ῥῆμα τοῦ Θεοῦ. Καὶ διὰ τούτων δὲ δυσωπητέον τοὺς ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν θεότητα διαιροῦντας (9), καὶ διακόπτοντας ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ καινὰ, ὡς μακρὰν τυγχάνοντας τῆς πρὸς τὸν οἰκοδεσπότην ὁμοιώσεως, προφέροντα ἐκ τοῦ θησαυροῦ
C αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. Ἐπεὶ δὲ ὁμοιούμενός τινι, ἕτερός ἐστι παρ' ἐκεῖνον ᾧ ὁμοιοῦται, ἔσται ὁ μὲν μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν γραμματεὺς ὁ ὁμοιούμενος· ἕτερος δὲ παρὰ τοῦτον ὁ οἰκοδεσπότης, ὃς προφέρει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. Ὁ δὲ ὁμοιούμενος αὐτῷ, ὡς τοῦτον μιμούμενος, τὸ παραπλήσιον ποιεῖν βούλεται. Μήποτε οὖν ὁ μὲν οἰκοδεσπότης ἄνθρωπος, αὐτός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, προφέρων ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς διδασκαλίας, καινὰ μὲν τὰ πνευματικὰ, καὶ ἀεὶ ἀνακαινούμενα ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ ἔσω τῶν δικαίων ἀνθρώπῳ, καὶ « ἀνακαινουμένων ἀεὶ ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ· » παλαιὰ δὲ τὰ ἐν γράμμασιν ἐντετυπωμένα λίθοις καὶ λιθίναις καρδίαις τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τῇ συγκρίσει τοῦ γράμματος καὶ τῇ παραστάσει τοῦ
D πνεύματος πλουτίσῃ τὸν μαθητευθέντα τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν γραμματέα, καὶ ποιήσῃ ἑαυτῷ ὅμοιον, ἕως ὁ μαθητὴς γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος, μιμούμενος πρῶτον τὸν μιμητὴν τοῦ Χριστοῦ, μετὰ δὲ τοῦτον καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Παύλου· « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Δύναται δὲ καὶ ἁπλούστερον Ἰησοῦς ὁ οἰκοδεσπότης

[82] Matth. XIII, 52. [83] Psal. I, 2. [84] II Cor. IV, 16. [85] I Cor. XI, 1.

(6) *Οὐ μόνον τὰ καινὰ Εὐαγγελίων*, etc. Hieronymus in hunc Matth. locum, Chrysostomus homil. 47 in Matth., Augustinus quæst. in Matth., Cyrillus lib. VIII *De adorat. in spirit. et verit.*, Theophylactus in Matth. XIII, 52. HUETIUS.

(7) *Καὶ τῆς Ἀποκαλύψεως αὐτῶν*. Enumerat singulas Novi Testamenti partes, Evangelia scilicet, apostolorum Acta, et Epistolas, eorumque, Joannis scilicet, Apocalypsin. Male ergo Erasmus hunc locum ita vertit : « Nova Evangeliorum oracula, et apostolorum, et horum explanationes. » HUETIUS.

(8) *Μεμνημένοι*. Codex Regius, μιμνησκόμενοι.

(9) *Τὴν θεότητα διαιροῦντας*. Marcionitas.

προφέρειν ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ μὲν τὴν A εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, παλαιὰ δὲ τὴν σύγκρισιν τῶν ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν παραλαμβανομένων ῥητῶν, ὧν παραδείγματα ἔστιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εὑρεῖν. Περὶ δὲ τούτων τῶν παλαιῶν καὶ καινῶν ἀκουστέον καὶ τοῦ πνευματικοῦ νόμου λέγοντος ἐν Λευϊτικῷ· « Καὶ φάγεσθε παλαιὰ, καὶ παλαιὰ παλαιῶν· καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε, καὶ θήσω τὴν σκηνήν μου ἐν ὑμῖν. » Ἐσθίομεν γὰρ ἐν εὐλογίᾳ τὰ παλαιὰ (10), τοὺς προφητικοὺς λόγους, καὶ τούτων παλαιῶν τὰ παλαιὰ, τοὺς νομικοὺς, καὶ ἐλθόντων τῶν νέων καὶ εὐαγγελικῶν, βιοῦντες κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, τὰ παλαιὰ τοῦ γράμματος ἐκ προσώπου νέων ἐκφέρομεν, καὶ τίθησι τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν ἐν ἡμῖν, πληρῶν ἣν εἶπεν ἐπαγγελίαν· « Ἐνοικήσω, καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν αὐτοῖς. » B

« Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς παραβολὰς ταύτας, μετῆρεν ἐκεῖθεν, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ. » Ἐπεὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἐξητάσαμεν μήποτε τὰ μὲν τοῖς ὄχλοις λελαλημένα παραβολαὶ ἦσαν, τὰ δὲ τοῖς μαθηταῖς ὁμοιότητες, καὶ τὰς εἰς τοῦτο ὑποπεσούσας παρατηρήσεις ἐξεθέμεθα, ὡς οἶμαι, οὐκ εὐκαταφρονήτους τυγχανούσας· χρὴ εἰδέναι, ὅτι δόξει ἐκείνοις πᾶσιν ἐναντιοῦσθαι τὸ ἐπιλέγεσθαι οὐκ ἐπὶ ταῖς παραβολαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ταῖς, ὡς ἐξεδώκαμεν, ὁμοιότησι, τό· « Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς παραβολὰς ταύτας, μετῆρεν ἐκεῖθεν. » Ζητοῦμεν οὖν πότερον ἐκεῖνα πάντα ἀθετητέον, ἢ δύο γένη παραβολῶν λεκτέον, τῶν τε τοῖς ὄχλοις λαλουμένων, καὶ τῶν τοῖς μαθηταῖς ἐπαγγελλομένων· C ἢ καὶ ὁμώνυμον τὸ τῆς παραβολῆς ὄνομα νομιστέον· ἢ τό· « Ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς παραβολὰς ταύτας, » ἐπὶ τὰς ἀνωτέρω παραβολὰς μόνας τὰς πρὸ τῶν ὁμοιώσεων ἀνενεκτέον. Διὰ γὰρ τό· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παραβολαῖς, » οὐχ οἷόν τε λέγειν τοῖς μαθηταῖς, ἅτε οὐκ οὖσι τῶν ἔξω, ἐν παραβολαῖς ἐκείνοις τὸν Σωτῆρα λελαληκέναι. Τούτῳ δὲ ἀκολουθεῖ ἤτοι τό· « Ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς παραβολὰς ταύτας, μετῆρεν ἐκεῖθεν, » ἀναφέρεσθαι ἐπὶ τὰς ἀνωτάτω εἰρημένας παραβολὰς, ἢ ὁμώνυμον εἶναι τὸ τῆς παραβολῆς ὄνομα, ἢ δύο γένη εἶναι παραβολῶν, ἢ μηδ' ὅλως εἶναι παραβολὰς, ἃ ὠνομάσαμεν ὁμοιώσεις. Πρόσχες δὲ, ὅτι ἔξω τῆς πατρίδος ἑαυτοῦ λέγει τὰς παραβολὰς, ἃς « ὅτε ἐτέλεσε μετῆρεν ἐκεῖθεν, D καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοὺς ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν· » καὶ ὁ Μάρκος δέ φησι· « Καὶ ἦλθεν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. » Ζητητέον οὖν καὶ κατὰ τὴν λέξιν, πότερον Νάζαρα λέγει τὴν πατρίδα αὐτοῦ, ἢ Βηθλεέμ· Νάζαρα μὲν, διὰ τό· « Ναζωραῖος κληθήσεται· » Βηθλεὲμ δὲ, ἐπεὶ ἐν αὐτῇ γεγένηται. Ἔτι δὲ ἐφίστημι μήποτε δυνάμενοι οἱ εὐαγγελισταὶ εἰπεῖν, *ἐλθὼν εἰς Βηθλεέμ*, ἢ *ἐλθὼν εἰς Νάζαρα*, τοῦτο μὲν οὐ πεποιήκασι, πατρίδα δὲ ὠνομάκασι διά τι μυστικῶς ἐν τῷ τόπῳ περὶ τῆς πατρίδος αὐτοῦ δηλουμε-

evangelicam scilicet doctrinam; vetera autem, comparationem nempe dictorum quæ a lege et prophetis assumuntur, quorum exempla reperire licet in Evangeliis. De his autem veteribus et novis audienda est et spiritualis lex dicens in Levitico [86]: « Comedetis vetera, et vetera veterum; et vetera a conspectu novorum ejicientur, et ponam tabernaculum meum in vobis. » Comedimus enim in benedictione vetera, propheticos videlicet sermones, et horum veterum vetera, scilicet legis sermones: et supervenientibus novis et evangelicis, juxta Evangelium viventes, vetera litteræ e novorum præsentia efferimus, et ponit tabernaculum suum in nobis; promissum, quod dixit, perficiens [87]: « Inhabitabo in illis et inambulabo. »

16. « Et factum est, cum consummasset Jesus[87] parabolas istas, transiit inde, et veniens in patriam suam [88]. » Quandoquidem in iis quæ præcedunt quæsivimus an ea quæ turbis dicta sunt, parabolæ erant; quæ vero discipulis, similitudines; incidentesque in id observationes, haudquaquam, opinor, aspernandas proposuimus; sciendum est futurum ut his omnibus repugnare videatur, quod non ad parabolas solum, sed et ad ipsas, ut tradidimus, similitudines adjectum est illud: « Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde. » Quærimus igitur utrum hæc omnia rejicienda sint, an dicendum duo esse parabolarum genera, earum scilicet quæ turbis dicuntur, et earum quæ discipulis pronuntiantur; vel an existimandum homonymum esse parabolæ nomen; vel utrum illud: « Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, » referendum sit ad solas superiores parabolas quæ similitudines præcedunt. Propter illud enim [89]: « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum, cæteris autem in parabolis; » dici non potest discipulis, ut qui de numero exterorum non essent, per parabolas illis Servatorem fuisse locutum. His autem consectarium est, vel illud: « Factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde, » referri ad supradictas parabolas, vel æquivocum esse parabolæ nomen, vel duo esse parabolarum genera, vel omnino parabolas non esse, quas similitudines appellavimus. Adverte autem extra patriam suam dixisse parabolas, quas « cum consummasset, transiit inde, et veniens in patriam suam docebat eos in synagogis eorum; » Marcus autem ait [90]: « Abiit in patriam suam, et sequebantur eum discipuli sui. » Quærendum **462** igitur et juxta contextus verba, utrum Nazareth dicat patriam suam, an Bethleem: Nazareth quidem, propter id [91]: « Nazaræus vocabitur; » Bethleem autem, quia in ea natus est. Præterea animum adverto num forte evangelistæ possent dicere, *veniens in Bethleem*, vel *veniens in*

[86] Levit. XXVI, 10. [87] ibid. 12; II Cor. VI, 16. [88] Matth. XIII, 53, 54. [89] ibid. 11. [90] Marc. VI, 1. [91] Matth. II, 23.

(10) *Παλαιά.* Codex Regius, πνευματικά.

Nazareth, illud quidem non dixerunt, sed patriam nominarunt, propter aliquid mystice declaratum in eo loco qui est de patria ejus, tota nempe Judæa, in qua despectus est juxta illud [92] : « Non est propheta sine honore nisi in patria sua. » Et si quis animadverterit Jesum Christum, « Judæis quidem scandalum [93], » apud quos nunc usque persecutionem patitur, in gentibus vero prædicatum et creditum (in omnem enim terram cucurrit sermo illius), videbit Jesum in patria quidem sua honorem non habuisse, cultum vero fuisse apud gentes « hospites testamentorum [94]. » Quænam autem docens in eorum synagoga dixerit, non scripserunt evangelistæ, sed illud tantum, ea tanta taliaque fuisse, ut omnes mirarentur [95]; et verisimile est fuisse supra scripturam ea quæ dicta sunt. Verumtamen in eorum synagoga docebat, non ab ea dividens, neque eam improbans.

νον, ὅλης τῆς Ἰουδαίας, ἐν ᾗ ἠτίμωται κατὰ τό· « Οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος (11) εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ. » Καὶ ἐάν τίς γε κατανοήσῃ Ἰησοῦν Χριστὸν, « Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, » παρ' οἷς μέχρι τοῦ νῦν διώκεται, ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι κηρυσσόμενον καὶ πεπιστευμένον (ἕως γὰρ πάσης γῆς ἔδραμεν ὁ λόγος αὐτοῦ)· ὄψεται, ὅτι Ἰησοῦς ἐν μὲν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ εἶχε, παρὰ δὲ « τοῖς ξένοις τῶν διαθηκῶν » τιμᾶται τοῖς ἔθνεσι. Τίνα δὲ διδάσκων ἔλεγεν ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν, οὐκ ἀναγεγράφασιν οἱ εὐαγγελισταὶ, ἀλλ' ὅτι τηλικαῦτα καὶ τοιαῦτα ἦν, ὥστε ἐκπλήττεσθαι πάντας· καὶ εἰκὸς, ὅτι ὑπὲρ γραφὴν ἦν τὰ εἰρημένα. Πλὴν ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ἐδίδασκεν, οὐ σχίζων ἀπ' αὐτῆς, οὐδὲ ἀθετῶν αὐτήν.

17. Hoc autem : « Unde huic sapientia hæc? » magnam et eximiam sermonum Jesu sapientiam fuisse aperte ostendit, hoc elogio dignam [96] : « Et ecce plus quam Salomon hic, » et virtutes majores fecit iis quæ ab Elia et Elisæo factæ sunt, et insuper antea a Moyse et Jesu filio Nave. Dicebant autem ii qui admirabantur, ignorantes ipsum Virginis esse filium, nec id quidem credentes, etiamsi iis diceretur, sed filium Joseph fabri existimantes : « Nonne hic est fabri filius [97]? » Et omnem quæ ad illum proxime pertinere videbatur cognationem contemnentes, dicebant illud : « Nonne mater ejus dicitur Maria? et fratres ejus Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas? Et sorores ejus nonne omnes apud nos sunt [98]? » Putabant igitur illum esse Josephi et Mariæ filium : fratres autem Jesu, filios esse Josephi ex priore conjuge, quam ipse ante Mariam duxerit, affirmant nonnulli, ad id **463** scilicet ad-

Τὸ δέ· « Τούτῳ πόθεν ἡ σοφία αὕτη; » πλείονα σαφῶς ἐμφαίνει καὶ ἐξαίρετον σοφίαν τῶν λόγων τοῦ Ἰησοῦ, ἀξίαν τοῦ· « Καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶντος ὧδε, » καὶ δυνάμεις μείζους ἐποίει (12) τῶν ἐν Ἠλίᾳ καὶ ἐν Ἐλισσαίῳ, καὶ ἔτι πρότερον ἐν Μωϋσῇ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ. Ἔλεγον δὲ οἱ θαυμάζοντες, οὐκ εἰδότες αὐτὸν Παρθένου υἱὸν, οὐδὲ πιστεύοντες, εἰ καὶ ἐλέγετο, ἀλλ' ὑπολαμβάνοντες εἶναι Ἰωσὴφ τοῦ τέκτονος· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; » Καὶ ὅλην γε τὴν φαινομένην αὐτοῦ ἐγγυτάτω συγγένειαν ἐξευτελίζοντες, ἔφασκον τό· « Οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαριάμ; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωσὴφ, καὶ Σίμων, καὶ Ἰούδας; Καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ οὐχὶ πᾶσαι πρὸς ἡμᾶς εἰσιν; » Ὤοντο οὖν αὐτὸν εἶναι (13) Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας υἱόν· τοὺς δὲ ἀδελφοὺς Ἰησοῦ, φασί τινες εἶναι, ἐκ παραδόσεως ὁρμώμενοι τοῦ ἐπιγεγραμμένου κατὰ Πέτρον Εὐαγγελίου (14), ἢ τῆς βίβλου Ἰα-

[92] Matth. xiii, 57. [93] I Cor. i, 23. [94] Ephes. ii, 12. [95] Matth. xiii, 54. [96] Matth. xii, 42. [97] Matth. xiii, 55. [98] ibid. 55, 56.

(11) *Ἄτιμος*. Ex editione Huetii exciderat hæc vox quæ suppletur ex omnibus mss.

(12) *Δυνάμεις μείζους ἐποίει*, etc. Hæc proferre videtur tanquam e Novo Testamento, quæ in eo tamen non reperiuntur. Huetius. — Ibidem codex Holmiensis, καὶ ἔτι πρὸ τοῦ ἐν Μωϋσῇ.

(13) *Ὤοντο οὖν αὐτὸν εἶναι*, etc. Origenes in Catena Corderiana in Joannem, ad cap. ii, vers. 12 : Ζητεῖται παρὰ πολλοῖς περὶ τῶν ἀδελφῶν Ἰησοῦ πῶς εἶχε τούτους, τῆς Μαρίας μέχρι τελευτῆς παρθένου διαμεινάσης· ἀδελφοὺς μὲν οὐκ εἶχε φύσει, οὔτε τῆς Παρθένου τεκούσης ἕτερον, οὐδὲ αὐτὸς ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ τυγχάνων. Νόμῳ τοιγαροῦν ἐχρημάτισαν αὐτοῦ ἀδελφοὶ, υἱοὶ Ἰωσὴφ ὄντες ἐκ προτεθνηκυίας γυναικός· καὶ ἐπεὶ καθ' ὁμολογίας γυνὴ αὐτοῦ ἡ Μαριὰμ ἐχρημάτισε. Τοῦτο γὰρ ὁ Μωϋσέως διδάσκει νόμος, μοιχείας τιμωρίαν ἐπάγων κατὰ τοῦ ἐπιβαίνοντος μνηστευθείσῃ παρθένῳ· ἐπιφέρεται γὰρ τό· « Ἀνθ' ὧν ἐταπείνωσε τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ· » τὴν κατεγγυηθεῖσαν αὐτῷ παρθένον γυναῖκα λέγων· ἀκολούθως τῇ τοιαύτῃ διατάξει ἀδελφοὶ τοῦ Ἰησοῦ εἴρηνται οἱ ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ, εἰ καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ μὴ τυγχάνει. Quam opinionem amplexi sunt Ebionitæ, uxores duas duxisse Josephum; priorem Escham, e qua nati sunt Jacobus, Joseph, Simon, et Judas: et filiæ duæ, Esther, et Thamar; vel, ut alii, Maria, et Salome : alteram Mariam matrem Domini, ex apocryphis iis libris quos laudat Origenes derivata traditione, complures Græci, Latinique Patres crediderunt. Primus eam opinionem confutavit Hieronymus adversus Helvidium disputans, et in Matth. xii, perpetuamque coluisse virginitatem Josephum docuit. At pervulgatis variorum super ea re opinionibus, eam adde quam proponit Theophylactus : Ἀδελφοὺς δὲ, inquit, καὶ ἀδελφὰς εἶχεν ὁ Κύριος τοὺς τοῦ Ἰωσὴφ παῖδας, οὓς ἔτεκεν ἐκ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλωπᾶ γυναικός. Τοῦ γὰρ Κλωπᾶ ἄπαιδος τελευτήσαντος, ὁ Ἰωσὴφ ἔλαβε κατὰ τὸν νόμον τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς παῖδας ἕξ, τέσσαρας ἄῤῥενας καὶ δύο θηλείας, τὴν Μαρίαν, ἣ ἐλέγετο τοῦ Κλωπᾶ θυγάτηρ κατὰ τὸν νόμον, καὶ τὴν Σαλώμην. « Fratres et sorores habuit Dominus Josephi liberos, quos suscepit ex fratris sui Clopæ conjuge. Cum enim improlis obiisset Clopas, uxorem ejus Joseph juxta legem assumpsit, ex eaque liberos sex procreavit, quatuor masculos, feminas duas, Mariam, quæ Clopæ filia dicebatur juxta legem, et Salomen. » Huetius.

(14) *Τοῦ ἐπιγεγραμμένου κατὰ Πέτρον Εὐαγγελίου*, etc. Hoc est evangelium Petri et Jacobi protevangelium, quod hodieque exstat : neutrum autem vel Jacobi, vel Petri, sed Leucii cujusdam opus esse docet Innocentius papa, epist. 3 ad Exuper. cap. 7 : « Cætera autem, inquit, quæ vel sub nomine Matthæi, sive Jacobi Minoris, vel sub nomine Petri et Joannis quæ a quodam Leucio scri-

χώβου, υἱοὺς Ἰωσὴφ ἐκ προτέρας γυναικὸς, συνῳκηκυίας αὐτῷ πρὸ τῆς Μαρίας. Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες τὸ ἀξίωμα τῆς Μαρίας ἐν παρθενίᾳ τηρεῖν μέχρι τέλους βούλονται, ἵνα μὴ τὸ κριθὲν ἐκεῖνο σῶμα διακονήσασθαι τῷ εἰπόντι Λόγῳ· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, » γνῷ κοίτην ἀνδρὸς μετὰ τὸ ἐπελθεῖν ἐν αὐτῇ Πνεῦμα ἅγιον, καὶ τὴν ἐπεσκιακυῖαν αὐτῇ δύναμιν ἐξ ὕψους. Καὶ οἶμαι λόγον ἔχειν, ἀνδρῶν μὲν καθαρότητος τῆς ἐν ἁγνείᾳ ἀπαρχὴν γεγονέναι τὸν Ἰησοῦν, γυναικῶν δὲ τὴν Μαριάμ. Οὐ γὰρ εὔφημον, ἄλλην (15) παρ' ἐκείνην τὴν ἀπαρχὴν τῆς παρθενίας ἐπιγράψασθαι. Ἰάκωβος δέ ἐστιν οὗτος, ὃν λέγει Παῦλος ἰδεῖν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ εἰπών· « Ἕτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. » Ἐπὶ τοσοῦτον δὲ διέλαμψεν οὗτος ὁ Ἰάκωβος ἐν τῷ λαῷ ἐπὶ δικαιοσύνῃ, ὡς Φλάβιον Ἰώσηπον, ἀναγράψαντα ἐν εἴκοσι βιβλίοις τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀρχαιολογίαν, τὴν αἰτίαν παραστῆσαι βουλόμενον τοῦ τὰ τοσαῦτα πεπονθέναι τὸν λαὸν, ὡς καὶ τὸν ναὸν κατασκαφῆναι, εἰρηκέναι κατὰ μῆνιν Θεοῦ ταῦτα αὐτοῖς ἀπηντηκέναι, διὰ τὰ εἰς Ἰάκωβον (16) τὸν ἀδελφὸν Ἰησοῦ τοῦ λεγομένου Χριστοῦ ὑπ' αὐτῶν τετολμημένα. Καὶ τὸ θαυμαστόν ἐστιν, ὅτι, τὸν Ἰησοῦν ἡμῶν οὐ καταδεξάμενος (17) εἶναι Χριστὸν, οὐδὲν ἧττον Ἰακώβῳ δικαιοσύνην ἐμαρτύρησε τοσαύτην. Λέγει δὲ, ὅτι καὶ ὁ λαὸς ταῦτα ἐνόμιζε διὰ τὸν Ἰάκωβον πεπονθέναι. Καὶ Ἰούδας ἔγραψεν Ἐπιστολὴν ὀλιγόστιχον μὲν, πεπληρωμένην δὲ τῶν τῆς οὐρανίου χάριτος ἐῤῥωμένων λόγων, ὅστις ἐν τῷ προοιμίῳ εἴρηκεν· « Ἰούδας Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦλος, ἀδελφὸς δὲ Ἰακώβου. » Περὶ δὲ Ἰωσὴφ καὶ Σίμωνος οὐδὲν ἱστορήσαμεν· τὸ δέ· « Καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ οὐχὶ πᾶσαι πρὸς ἡμᾶς εἰσι; » δοκεῖ μοι τοιοῦτόν τι σημαίνειν· Τὰ ἡμέτερα φρονοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ οὐδὲν ξένον ἔχουσιν ἐξαιρέτου συνέσεως, ὡς ὁ Ἰησοῦς. Μήποτε δὲ ἐμφαίνεται διὰ τούτων ἐπαπόρησις περὶ τοῦ μηδὲ ἄνθρωπον εἶναι, ἀλλά τι θειότερον τὸν Ἰησοῦν, υἱὸν μὲν ὄντα, ὡς ὑπελάμβανον, Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας, ἀδελφὸν δὲ τεσσάρων, οὐδὲν δ' ἧττον καὶ ἑτέρων θηλειῶν, καὶ μηδὲν ἔχοντά τινι τῶν ἐκ γένους παραπλήσιον, μηδ' ἐκ παιδεύσεως καὶ διδασκαλίας, ἐπὶ τοσοῦτον σοφίας καὶ δυνάμεως ἐληλακότα. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγουσι· « Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς; » Ὧν παραπλήσιόν ἐστι καὶ τὸ ἐνταῦθα λεγόμενον. Πλὴν οἱ λέγοντες ταῦτα, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐπαποροῦντες, καὶ ἐκπλησσόμενοι, οὐκ ἐπίστευον μὲν, « ἐσκανδαλίζοντο δὲ ἐν αὐτῷ, » ὡσεὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας κρατούμε-

A ducti traditione Evangelii quod secundum Petrum inscribitur, vel libri Jacobi. Qui vero id dicunt, Mariæ dignitatem in virginitate ad finem usque volunt conservare, ne corpus illud electum ad ministrandum Verbo dicenti [99]: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, » viri concubitum cognosceret, postquam in illam supervenerat Spiritus sanctus, et virtus Altissimi illi obumbrans. Ac existimo rationi consentaneum esse, virorum quidem munditiei quæ in castitate est, primitias fuisse Jesum; mulierum autem, Mariam. Impium enim est alii ac illi primitias virginitatis attribuere. Jacobus autem is est, quem se vidisse Paulus profitetur in Epistola ad Galatas dicens [1]: « Alium autem apostolorum vidi neminem, B nisi Jacobum fratrem Domini. » Usque adeo autem Jacobus hic justitia sua apud populum celeber fuit, ut Flavius Josephus [2], qui viginti libris Judaicam antiquitatem conscripsit, rationem reddere volens, quare talia perpessus fuerit populus, ut templum etiam dirutum fuerit, dicat hæc illis ira Dei contigisse, propter ea quæ adversus Jacobum fratrem Jesu, qui Christus dicitur, perpetraverunt. Ac mirabile quidem illud est, cum Jesum nostrum esse Christum non crediderit, cum tamen tantam Jacobo justitiam testimonio suo tribuisse. Dicit autem existimasse etiam populum se hæc Jacobi causa sustinuisse. Et Judas Epistolam scripsit paucorum quidem versuum, plenam vero efficacibus verbis C gratiæ cœlestis, qui dixit initio: « Judas Jesu Christi servus, frater autem Jacobi. » De Joseph autem et Simone nihil habemus compertum. Hoc vero [3]: « Et sorores ejus nonne omnes apud nos sunt? » videtur mihi tale quidpiam significare: Nostra sapiunt, non ea quæ sunt Jesu, neque quidquam inusitatum et novum habent eximiæ intelligentiæ, quemadmodum habet Jesus. Videndum autem num forte dubium inde aliquod oriatur, Jesum hominem non fuisse, sed aliquid divinius, ut qui esset quidem filius, uti existimabant, Joseph et Mariæ, frater vero quatuor, aliarumque itidem feminarum; nihil vero cuiquam cognatorum simile haberet, neque institutione et disciplina, ad tale sapientiæ et virtutis fastigium evasisset. Etenim alibi dicunt [4]: D « Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit? » Quibus consonat quod hic dicitur. Verumtamen qui ea dicebant, et adeo incerti et **464** stupefacti erant, non credebant quidem, « sed scandalizabantur in eo [5], » utpote quorum mentis oculos urgerent

[99] Luc. I, 35. [1] Galat. I, 19. [2] l. XX, Antiq. Judaic., cap. 8. [3] Matth. XIII, 56. [4] Joan. VII, 15. [5] Matth. XIII, 57.

pta sunt, etc., noveris esse damnanda. » De Evangelio Petri librum scripserat Serapion, ad ipsum de piorum manibus excutiendum. Fragmentum ejus inseruit Eusebius in *Histor. eccles.*, lib. VI, cap. 12, unde discimus fetum fuisse τῶν Δοκητῶν istud opus. Vide item Hieronymum lib. *De script. eccles.*, in Petro, Jacobo et Serapione. HUETIUS.

(15) *Ἄλλην*. Forte scribendum ἄλλη.

(16) *Διὰ τὰ εἰς Ἰάκωβον*, etc. Vide quæ adnotavimus ad lib. I *Contra Celsum*, num. 47. Infra Καὶ τὸ θαυμαστόν. Forte scribendum καίτοι θαυμαστόν, vel καὶ τοῦτο θαυμαστόν.

(17) *Τὸν Ἰησοῦν ἡμῶν οὐ καταδεξάμενος*, etc. Eadem hæc ipse repetit lib. I *Contra Cels.*, unde repudiandi nobilis illius et luculenti de Christo testimonii, quod exstat apud Josephum lib. XVIII *Antiq.*, cap. 4, argumentum sumpserunt nonnulli, et illuc pia quidem fraude, sed fraude tamen fuisse intrusum contenderunt. De eo nos alias.

et occuparent potestates, de quibus tempore passionis suæ in ligno erat triumphaturus.

18. « Jesus autem dixit eis : Non est propheta sine honore, nisi in patria sua [6]. » Quærendum utrum id quod dicitur, universe in quemlibet prophetam relatum eamdem potestatem ac significationem habeat, quasi unusquisque propheta in sua solum patria sit inhonoratus, cum non omnis qui est inhonoratus, in patria inhonoratus sit; vel utrum de uno hoc dictum sit, cum singulariter dicatur. Si igitur de uno hæc dicuntur, sufficiunt ea quæ dicta sunt, cum nos ad Servatorem id quod scriptum est referamus; sin autem universe dictum est, ex historia liquet verum non esse; non enim Elias in Thesbon Galaad fuit inhonoratus, nec Elisæus in Ebalmaula, neque Samuel in Armathaim, neque Jeremias in Anathoth. Per tropologiam autem explicatum, omnino verum est : Judæam enim eorum esse patriam putandum est, et cognatos Israelem hunc, domum autem fortasse corpus; omnes enim in Judæa dedecore affecti sunt ab Israele secundum carnem, cum adhuc essent in corpore : quemadmodum scriptum est in Actis apostolorum, id quod populi redarguendi causa dicitur [7]: « Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri, eos qui prænuntiabant de adventu Justi? » Similia dicta sunt a Paulo in prima ad Thessalonicenses [8] : « Vos autem imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, in Christo Jesu : quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis : qui et Dominum occiderunt Jesum et prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur. » Non est igitur propheta inhonoratus inter gentes; aut enim omnino eum non norunt, vel postquam noverunt et susceperunt prophetam, colunt. Tales sunt autem, qui sunt ex Ecclesia. Dedecorantur autem prophetæ, primum quidem cum, juxta historiam, eos insectatur populus ; secundo autem, cum prophetiæ eorum fidem populus non adhibet. Si enim Moysi et prophetis credidissent [9], credidissent et Christo docenti consectarium esse credentibus Moysi et prophetis, credere et Christo; et non credentibus Christo, Moysi non credere. Præterea autem, quemadmodum per transgressionem legis qui peccat, Deo dicitur dedecus inferre; ita non credendo iis quæ prædicuntur, ignominia afficitur propheta ab eo qui prophetiis fidem non adhibet. Utile autem fuerit juxta historiam referre quæ in populo passus est Jeremias, de quibus dixit [10] : « Et dixi, **465** Non loquar, neque nominabo nomen Domini; » et rursus alibi : « Perpetuo subsannatus sum [11]. » Quæcunque vero jubente rege Israelis tunc temporis regnante passus est, in ejus prophetia scripta sunt. Nonnullos etiam e populo ad Moysem lapidibus obruendum sæpe accessisse, id etiam scriptum est;

A νοι ὑπὸ δυνάμεων, ἃς ἔμελλεν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους θριαμβεύειν ἐν τῷ ξύλῳ.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ. » Ζητητέον πότερον καθολικῶς ἴσον δύναται ἐπὶ πάντα προφήτην ἀναφερόμενον τὸ λεγόμενον, ὡς ἑκάστου τῶν προφητῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι ἀτιμωθέντος μόνῃ, οὐ παντὸς τοῦ ἀτιμωθέντος ἐν τῇ πατρίδι ἀτιμωθέντος· ἢ διὰ τὸ ἑνικῶς εἰρῆσθαι, περὶ ἑνὸς ταῦτα λέλεκται. Εἰ μὲν οὖν περὶ ἑνὸς ταῦτα λέγεται, ἀρκεῖ τὰ εἰρημένα, ἀναφερόντων ἡμῶν τὸ γεγραμμένον εἰς τὸν Σωτῆρα· εἰ δὲ καθολικόν ἐστιν, ἀπὸ μὲν τῆς ἱστορίας οὐκ ἀληθές· οὔτε γὰρ Ἠλίας ἐν Θεσβῶν τῆς Γαλαὰδ ἠτιμώθη, οὔτε Ἐλισσαῖος ἐν Ἐβαλμαουλὰ, οὔτε ὁ Σαμουὴλ ἐν Ἀρμαθαΐμ, οὔθ' Ἱερεμίας ἐν
B Ἀναθώθ· τροπολογούμενον δὲ, καὶ πάνυ ἀληθές. Χρὴ γὰρ πατρίδα νομίζειν αὐτῶν τὴν Ἰουδαίαν, καὶ συγγενεῖς τὸν Ἰσραὴλ ἐκεῖνον, οἰκίαν δὲ τάχα τὸ σῶμα· ἠτιμώθησαν γὰρ πάντες ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὑπὸ τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἔτι ὄντες ἐν τῷ σώματι, ὡς ἐν ταῖς τῶν ἀποστόλων Πράξεσι γέγραπται ἐν ἐλεγμῷ λεγόμενον πρὸς τὸν λαόν· « Τίνα γὰρ τῶν προφητῶν οὐκ ἐδίωξαν οἱ πατέρες ὑμῶν, τοὺς προκαταγγείλαντας περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δικαίου; » Παρὰ δὲ τῷ Παύλῳ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς προτέρᾳ τὰ ὅμοια λέλεκται· « Ὑμεῖς δὲ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοὶ, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς
C καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτειγάντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. » Οὐκ ἔστιν οὖν προφήτης ἄτιμος ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ἢ γὰρ οὐδ' ὅλως οἴδασιν αὐτὸν, ἢ μαθόντες καὶ παραδεξάμενοι αὐτὸν προφήτην, τιμῶσι. Τοιοῦτοι δὲ οἱ ἀπὸ Ἐκκλησίας. Ἀτιμάζονται δὲ οἱ προφῆται, πρῶτον μὲν διωχθέντες κατὰ ἱστορίαν ὑπὸ τοῦ λαοῦ· δεύτερον δὲ, μὴ πιστευομένης αὐτῶν τῆς προφητείας ὑπὸ τοῦ λαοῦ. Εἰ γὰρ ἐπίστευον Μωϋσεῖ καὶ προφήταις, ἐπίστευον ἂν Χριστῷ, τῷ παραστήσαντι, ὅτι ἀκολουθεῖ τοῖς πιστεύουσι Μωϋσῇ καὶ προφήταις πιστεύειν Χριστῷ, καὶ τοῖς μὴ πιστεύουσι Χριστῷ τὸ μὴ πιστεύειν Μωϋσεῖ. Ἔτι δὲ ὥσπερ διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν
D ἀτιμάζειν ὁ ἁμαρτάνων λέγεται, οὕτω διὰ τοῦ μὴ πιστεύειν τῷ προφητευομένῳ ἀτιμάζεται ὑπὸ τοῦ ἀπιστοῦντος ταῖς προφητείαις ὁ προφήτης. Χρήσιμα δὲ ὡς πρὸς τὴν ἱστορίαν ἀναλέξασθαι ἃ πέπονθεν Ἱερεμίας ἐν τῷ λαῷ, ἐφ' οἷς εἶπε· « Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ λαλήσω, οὐδὲ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου· » καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· « Διετέλεσα μυκτηριζόμενος. » Ὅσα δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ τότε βασιλέως τοῦ Ἰσραὴλ πέπονθεν, ἐν τῇ προφητείᾳ αὐτοῦ ἀναγέγραπται. Καὶ Μωϋσέα δὲ ὅτι ἦλθον πολλάκις λιθόλευστον ποιῆσαι οἱ ἀπὸ τοῦ λαοῦ, καὶ τοῦτο γέγραπται· καὶ ἦν αὐτῷ πατρὶς οὐχ οἱ λίθοι τινὸς τόπου, ἀλλ' οἱ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ ὁ λαὸς, παρ' οἷς καὶ αὐτὸς ἠτιμώθη.

[6] Matth. XIII, 17. [7] Act. VII, 52. [8] I Thessal. II, 14, 15. [9] Joan. V, 46. [10] Jerem. XX, 9. [11] ibid. 7.

A Καὶ Ἡσαΐας δὲ πεπρῖσθαι (18) ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἱστόρηται. Εἰ δέ τις οὐ προσίεται τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ ἐν τῷ ἀποκρύφῳ Ἡσαΐᾳ αὐτὴν φέρεσθαι (19), πιστευσάτω τοῖς ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους οὕτω γεγραμμένοις· « Ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν· » τὸ γὰρ, « ἐπρίσθησαν, » ἐπὶ τὸν Ἡσαΐαν ἀναφέρεται· ὥσπερ τό· « Ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον, » ἐπὶ τὸν Ζαχαρίαν φονευθέντα μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὡς ὁ Σωτὴρ ἐδίδαξε μαρτυρῶν, ὡς οἶμαι, Γραφῇ, μὴ φερομένῃ μὲν ἐν τοῖς κοινοῖς καὶ δεδημευμένοις βιβλίοις, εἰκὸς δ' ὅτι ἐν ἀποκρύφοις φερομένῃ. Ἠτιμώθησαν δὲ ἐν τῇ πατρίδι παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, « καὶ περιελθόντες (20) ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Πάντες γὰρ οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται. » Εἰκὸς δ' ὅτι τοῦτο B ἐπιστάμενος ὁ Παῦλος, τὸ προφήτην (21) ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχειν, πολλαχοῦ τὸν λόγον κηρύξας, οὐκ ἐκήρυξεν ἐν Ταρσῷ. Καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ τοῦτο κατέλιπον τὸν Ἰσραὴλ, ἐποίησαν δὲ τὸ προστεταγμένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· « Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » καὶ τό· « Ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. » Πεποιήκασι μὲν οὖν τὸ προστεταγμένον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Ἱερουσαλήμ· ἀλλ' ἐπεὶ προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει, μὴ παραδεξαμένων Ἰουδαίων τὸν λόγον, ἀπεληλύθασιν εἰς τὰ ἔθνη. Πρόσχες δὲ, εἰ δύνασαι, διὰ τό· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσι, » πεπληρωμένον μετὰ τὴν C παρουσίαν τοῦ Σωτῆρος ἐν ταῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαις λέγειν, ὅτι οἱ πρότερον ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ διὰ τοῦ πιστεύειν γενόμενοι οὐκέτι ἐκ τοῦ κόσμου, ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, τῷ κόσμῳ, ἅγιον Πνεῦμα λαβόντες, καὶ προφητεύοντες, τιμὴν οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ ἀτιμάζονται. Διὸ μακάριοί εἰσι τὰ αὐτὰ τοῖς προφήταις παθόντες, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον· « Κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν. » Τούτοις δέ τις ἐμμελῶς προσέχων, εἰ διὰ τὸ πάνυ εὐτόνως βιοῦν, καὶ ἐλέγχειν τοὺς ἁμαρτάνοντας,

et patria quidem illi erat, non alicujus loci lapides, sed qui secutus est eum populus, a quo et ipse ignominia affectus est. Isaiam quoque serra dissectum fuisse traditum est. Si quis vero historiam hanc non admittat, quod ea in apocrypho Isaia referatur, iis credat quæ in Epistola ad Hebræos ita scripta sunt [12]: « Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt; » illud enim, « secti sunt, » ad Isaiam refertur: quemadmodum illud [13]: « In occisione gladii mortui sunt, » ad Zachariam occisum « inter templum et altare [14], » sicut Salvator docuit; testimonio suo, opinor, confirmans Scripturam in communibus quidem et publicis libris non divulgatam; in apocryphis autem libris, uti verisimile est, exstantem. In sua autem patria a Judæis dedecore affecti sunt, « et circumeuntes in melotis, et pellibus caprinis, egentes, angustiati [15], » et quæ sequuntur. « Quicunque enim pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur [16]. » Probabile est autem hujusce rei gnarum Paulum, prophetam scilicet in sua patria honore carere, cum multis in locis verbum prædicaverit, Tarsi non prædicasse. Et apostoli propterea Israel reliquerunt, et Servatoris mandatum facessiverunt [17]: « Docete omnes gentes; » et illud [18]: « Eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ. » Exsecuti sunt igitur mandatum in Judæa et Jerusalem; sed quoniam propheta in sua patria honorem non habet, cum verbum Judæi non admitterent, ad gentes abierunt. Animadverte autem an possis, propter id [19]: « Effundam Spiritum meum super omnem carnem, et prophetabunt, » dicere fuisse illud completum, post adventum Servatoris, in Ecclesiis e gentibus conflatis: quoniam qui prius de mundo erant, et propterea quod crediderint, facti sunt non amplius de mundo, in sua patria, mundo videlicet, sanctum Spiritum recipientes, et
466 prophetantes, honorem non habent, sed dedecorantur. Propterea beati sunt qui similia patiuntur ac prophetæ, juxta id quod dicitur a Serva-

[12] Hebr. xi, 37. [13] ibid. [14] Matth. xxiii, 35. [15] Hebr. xi, 37. [16] II Tim. iii, 12. [17] Matth. xxviii, 19. [18] Act. i, 8. [19] Joel ii, 28.

(18) *Καὶ Ἡσαΐας δὲ πεπρῖσθαι*, etc. Origenes homil. 2 in Isaiam: « Cur non dicamus in præsenti traditionem quamdam Judæorum, verisimilem quidem, nec tamen veram, et solutionem ejus quare non inveniamus? Aiunt ideo Isaiam esse sectum a populo, quasi legem prævaricantem, et extra Scripturas annuntiantem . . . Et propter hoc eum secuerunt, et condemnaverunt eum ut impium. » Isaiam a Manasse serra lignea dissectum fuisse, constans est Hebræorum traditio: id præter Origenem docet Hieronymus in Isaiam non in uno loco, et in Judæorum libris hodieque reperitur. HUETIUS.

(19) *Διὰ τὸ ἐν τῷ ἀποκρύφῳ Ἡσαΐᾳ αὐτὴν φέρεσθαι*. Eumdem hunc librum designare videtur Origenes in c. xxiii Matth.: « Fertur ergo in Scripturis non manifestis (ἀποκρύφοις) serratum esse Isaiam et Zachariam occisum, et Ezechielem. » Et paulo post: « Sed pone aliquem abdicare Epistolam ad Hebræos, quasi non Pauli, necnon et secretum abjicere Isaiæ. » Et in epist. ad Julium African.: « Est manifestum quod dicunt traditiones D sectum esse Isaiam prophetam, et hoc habetur in quodam apocrypho. » Hunc autem librum eum esse puto, cui Ἀναβατικὸς Ἡσαΐου titulus fuit: hujus meminit Epiphanius hær. xl, quæ est Archonticorum, cap. 2: Λαμβάνουσι δὲ λαβὰς ἀπὸ τοῦ Ἀναβατικοῦ Ἡσαΐου, ἔτι δὲ καὶ ἄλλων τινῶν ἀποκρύφων. « Assumunt autem argumenta ex Anabatico Isaiæ, et ab aliis præterea quibusdam apocryphis. » Et hæres. lxvii, quæ est Hieracitarum, cap. 3: Βούλεται δὲ τὴν τελείαν αὐτοῦ σύστασιν ποιεῖσθαι ἀπὸ τοῦ Ἀναβατικοῦ Ἡσαΐου. « Id autem præcipue ex Anabatico Isaiæ confirmare vult. » Meminit item Hieronymus in Isaiæ lxiv: « Ascensio Isaiæ, et Apocalypsis Eliæ hoc habent testimonium. Et per hanc occasionem, multaque hujuscemodi, Hispaniarum et Lusitaniæ deceptæ sunt mulierculæ oneratæ peccatis. » ID.

(20) *Περιελθόντες*. Ita habent codd. Vaticanus et Tarinianus; editio vero Huetii ὑπελθόντες, sicque codex Anglicanus.

(21) *Τὸ προφήτην*. Forte scribendum, τὸν προφήτην.

tore [20]: « Secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum. » Qui autem ad hæc diligenter attendet, si propterea quod rigidiorem vitam ducit, peccantesque increpat, in odium incurrit, insidiisque petitur, utpote qui persecutionem propter justitiam patitur, probrisque lacessitur, non dolebit, quin potius gaudebit, et exsultabit, sic animum inducens, propter hæc mercedem se multam in cœlis ab eo recepturum, a quo prophetis fuit assimilatus, quod hæc passus fuerit. Dedecorari igitur oportet in mundo, et a peccatoribus vitam justi graviter ferentibus, eum qui vitam propheticam imitatur, et Spiritum qui in prophetis est, accepit.

A μισοῖτο, καὶ ἐπιβουλεύοιτο, ὡς διωκόμενος, καὶ ὀνειδιζόμενος ἕνεκεν δικαιοσύνης, οὐ μόνον οὐ λυπηθήσεται, ἀλλὰ καὶ χαρήσεται, καὶ ἀγαλλιάσεται, πειθόμενος διὰ ταῦτα μισθὸν ἔχειν πολὺν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπὸ τοῦ ὁμοιώσαντος αὐτὸν τοῖς προφήταις, ἐκ τοῦ ταῦτα πεπονθέναι. Ἀτιμάζεσθαι τοίνυν ἐν τῷ κόσμῳ καὶ παρὰ τοῖς ἁμαρτάνουσι βαρουμένοις τῷ βίῳ τοῦ δικαίου χρὴ τὸν ζηλοῦντα βίον προφητικὸν, καὶ χωρήσαντα τὸ ἐν ἐκείνοις Πνεῦμα.

19. Deinde videre licet illud [21]: « Non fecit ibi virtutes multas propter incredulitatem illorum. » Per illa autem docemur virtutes in credentibus factas fuisse, quandoquidem « omni qui habet, dabitur, et abundabit [22]; » in incredulis autem non modo non egisse virtutes, sed quemadmodum scripsit Marcus, nec potuisse agere. Animum enim adverte ad illud [23]: « Et non poterat ibi virtutem ullam facere; » non enim dixit, « nolebat, » sed, « non poterat, » tanquam in virtutem agentem adveniret adjumentum ex illius fide in quem virtus agebat; impediretur autem ab incredulitate, quominus ageret. Nota autem quærentibus: « Quare non potuimus ejicere illud? » dixisse illum: « Propter incredulitatem vestram [24]; » et Petro jamjam mergi cœpto dictum esse: « Modicæ fidei, quare dubitasti [25]? » Sed et quæ sanguinis profluvio laborabat, non sanari postulans, sed tantum cogitans, si tangeret fimbriam vestimenti illius, futurum ut sanaretur; statim sanata est, et sanationis hanc fuisse rationem ipse Servator agnoscit dicens [26]: « Quis me tetigit? nam ego novi virtutem de me exisse. » Et forsitan quemadmodum in corporibus inest quibusdam ad quædam naturalis attractio, quemadmodum lapidi magnesio ad ferrum, et ei quod naphtha appellatur ad ignem, ita tali fidei ad divinam virtutem: juxta quod et illud dictum est [27]: « Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic: Transi hinc illuc, et transibit. » Optime vero videntur mihi Matthæus et Marcus, excellentiam divinæ virtutis exponere volentes, quæ et in incredulitate quidem valet, sed non tantum valet quantum in fide eorum qui beneficiis afficiuntur, dixisse, non hunc virtutes non fecisse, propter eorum incredulitatem, sed non fecisse ibi virtutes multas. Et Marcus non dixit non potuisse ibi ullam facere virtutem, et
467 ibi substitit, sed adjecit [28]: « Nisi paucos infirmos impositis manibus curavit, » virtute, quæ in illo erat, incredulitatem superante. Videtur autem mihi quod sicut in rebus corporeis neque sufficit agricultura ad fructuum collectionem, nisi circumfusus aer ad id conferat, vel potius is qui aerem certa qualitate instruit, eamque qualem vult

Ἑξῆς ἔστιν ἰδεῖν τό· « Οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖ δυνάμεις πολλὰς διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν. » Διὰ τούτων
B δὲ διδασκόμεθα, ὅτι αἱ δυνάμεις ἐν τοῖς πιστεύουσιν ἐγίνοντο, ἐπεὶ « παντὶ τῷ ἔχοντι δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται· » ἐν ἀπίστοις δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐνήργουν αἱ δυνάμεις, ἀλλ' ὡς ὁ Μάρκος ἀνέγραψεν, οὐδὲ ἐδύναντο ἐνεργεῖν. Πρόσχες γὰρ τῷ· « Οὐκ ἠδύνατο ἐκεῖ οὐδεμίαν ποιῆσαι δύναμιν· » οὐ γὰρ εἶπεν, « οὐκ ἤθελεν, » ἀλλ', « οὐκ ἐδύνατο, » ὡς ἐρχομένης μὲν ἐπὶ τὴν ἐνεργοῦσαν δύναμιν συμπράξεως ὑπὸ πίστεως ἐκείνου εἰς ὃν ἐνήργει ἡ δύναμις, κωλυομένης δὲ ἐνεργεῖν ὑπὸ τῆς ἀπιστίας. Ὅρα οὖν, ὅτι πρὸς τοὺς εἰπόντας· « Διὰ τί οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; » εἶπε· « Διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ὑμῶν· » καὶ πρὸς τὸν ἀρξάμενον καταποντίζεσθαι Πέτρον λέλεκται· « Ὀλιγόπιστε, εἰς τί ἐδίστασας; » Ἀλλὰ καὶ ἡ αἱμοῤῥοοῦσα, μὴ ἀξιώσασα περὶ τῆς θεραπείας, ἀλλὰ μόνον λογι-
C σαμένη εἰ ἅψαιτο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, ὅτι ἰαθήσεται, ἰάθη παραχρῆμα, καὶ ὁμολογεῖ τῷ τρόπῳ τῆς ἰάσεως ὁ Σωτὴρ λέγων· « Τίς μου ἥψατο; ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ τάχα ὥσπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἐστί τισι πρός τινα φυσικὴ ὁλκὴ, ὡς τῇ μαγνησίᾳ λίθῳ πρὸς σίδηρον, καὶ τῷ καλουμένῳ νάφθᾳ πρὸς πῦρ, οὕτως τῇ τοιᾷδε πίστει πρὸς θείαν δύναμιν· καθὸ εἴρηται καὶ τό· « Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ· Μετάβηθι ἔνθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται. » Ἀκριβῶς δὲ δοκοῦσί μοι ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Μάρκος, τὸ ὑπερέχον τῆς θείας δυνάμεως παραστῆσαι βουλόμενοι, ὅτι καὶ ἐν ἀπιστίᾳ δύναται, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ πλεῖον δύναται, ὅσον δύναται ἐν πίστει τῇ τῶν εὐεργετουμέ-
D νων, εἰρηκέναι, οὐχ ὅτι οὐκ ἐποίησε δυνάμεις διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖ δυνάμεις πολλάς. Καὶ ὁ Μάρκος δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐδύνατο ἐκεῖ οὐδεμίαν ποιῆσαι δύναμιν, καὶ ἔστη ἐπὶ τούτῳ, ἀλλὰ προσέθηκεν· « Εἰ μὴ ὀλίγοις ἀῤῥώστοις ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας ἐθεράπευσε, » νικώσης τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμεως καὶ οὕτως τὴν ἀπιστίαν. Δοκεῖ δέ μοι, ὅτι ὥσπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν, οὔτε αὐτάρκης γεωργία πρὸς συγκομιδὴν καρπῶν, ἐὰν μὴ τὸ περιεχόμενον (22) εἰς τοῦτο συνεργῇ, μᾶλλον δὲ τὸ περιέχον ποιότητι ὁποίᾳ βούλεται ὁ κοσμῶν, καὶ ποιῶν αὐτὸ ὁποῖον θέλει· οὔτε τὸ περιέχον χωρὶς γεωργίας, μᾶλ-

[20] Luc. VI, 23. [21] Matth. XIII, 58. [22] ibid. 12. [23] Marc. VI, 5. [24] Matth. XVII, 18, 19. [25] Matth. XIV, 31. [26] Luc. VIII, 45, 46. [27] Matth. XVII, 19. [28] Marc. VI, 5.

(22) *Περιεχόμενον*. Scribendum forte, *περιέχον*.

λον δὲ ὁ προνοῶν οὐ ποιῆσαι ἂν ἀνατεῖλαι ἀπὸ τῆς A γῆς τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἀνατέλλοντα χωρὶς γεωργίας· ἅπαξ γὰρ τοῦτο πεποίηκεν ἐν τῷ· « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα· » οὕτω δὲ οὔτε τὰ ἐνεργήματα τῶν δυνάμεων χωρὶς πίστεως τῆς τῶν θεραπευομένων τὸ αὐτοτελὲς ἔργον ἐπιδείκνυται πρὸς ἴασιν, οὔθ' ἡ πίστις, ὁποία ποτ' ἂν ᾖ, χωρὶς τῆς θείας δυνάμεως. Καὶ τὸ γεγραμμένον δὲ περὶ σοφίας ἐφαρμόσεις καὶ τῇ πίστει καὶ ταῖς ἀρεταῖς κατ' εἶδος, ὥστε τοιοῦτον ποιῆσαι λόγον· « Κἂν γάρ τις ᾖ τέλειος ἐν πίστει ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, τῆς ἀπὸ σοῦ δυνάμεως ἀπούσης, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται· » ἢ τέλειος τῇ σωφροσύνῃ, ὡς ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, τῆς ἀπὸ σοῦ σωφροσύνης ἀπούσης, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται· ἢ τέλειος ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ταῖς λοιπαῖς ἀρεταῖς, τῆς ἀπὸ σοῦ δικαιοσύνης (23) B καὶ τῶν ἀπὸ σοῦ λοιπῶν ἀρετῶν, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται. Ὅθεν· « Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, μηδὲ ὁ ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ· » τὸ γὰρ καυχήσεως ἄξιον οὐχ ἡμέτερον, ἀλλὰ δῶρόν ἐστι Θεοῦ, ἡ ἀπ' αὐτοῦ σοφία, καὶ ἡ ἀπ' αὐτοῦ ἰσχύς· καὶ οὕτω τὰ λοιπά.

« Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν ἑαυτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής. » Παρὰ δὲ τῷ Μάρκῳ οὕτως, καὶ παρὰ τῷ Λουκᾷ οὕτως. Διαφόρους δόξας εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι, τινὰς μὲν ψευδεῖς, ὁποίας ἐφρόνουν οἱ Σαδδουκαῖοι (24) περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν, ὡς οὐκ ἐγειρομένων, καὶ περὶ ἀγγέλων ὡς οὐχ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ τροπολογουμένων τῶν C περὶ αὐτῶν ἀναγεγραμμένων μόνον, καὶ μηδὲν ὡς πρὸς τὴν ἱστορίαν ἀληθὲς ἐχόντων· ἑτέρας δὲ ὡς ἀληθεῖς, ὡς περὶ ἀναστάσεως (25) νεκρῶν, ὅτι ἐγείρονται, ἐδίδασκον οἱ Φαρισαῖοι. Τὸ οὖν ζητούμενον κατὰ τὸν τόπον ἐστὶν, εἰ τοιαύτη τις ἦν περὶ ψυχῆς δόξα ἣν ἐφρόνει Ἡρώδης ἐσφαλμένως, καί τινες τῶν ἀπὸ τοῦ λαοῦ, ὅτι ὁ πρὸ ὀλίγου ἀναιρεθεὶς ὑπ' αὐτοῦ Ἰωάννης ἀνέστη ἀπὸ τῶν νεκρῶν μετὰ τὸ ἀποκεφαλισθῆναι, καὶ ἦν ὁ αὐτὸς ἑτέρῳ ὀνόματι χρώμενος, καὶ καλούμενος νῦν Ἰησοῦς, δεκτικὸς τῶν αὐτοῦ (26) δυνάμεων, αἳ πρότερον ἐνήργουν ἐν τῷ Ἰωάννῃ. Ποίαν οὖν ἔχει πιθανότητα τὸν ἐπὶ τοσοῦτον γνώριμον παντὶ λαῷ, καὶ διαβόητον ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, ὃν ἔλεγον υἱὸν εἶναι τοῦ τέκτονος καὶ Μαρίας, καὶ ἀδελφοὺς D ἔχειν τοιούσδε καὶ ἀδελφὰς, νομίζεσθαι εἶναι οὐχ ἕτερον Ἰωάννου, ᾧ πατὴρ ἦν Ζαχαρίας, καὶ μήτηρ Ἐλισάβετ, οὐδ' αὐτοὶ ἄσημοι ἐν τῷ λαῷ; Εἰκὸς δ'

A facit: neque aer sine agricultura, vel potius is qui providet, non facit ut ea quæ oriuntur e terra, sine agricultura oriantur: id enim semel fecit his verbis [29]: « Germinet terra herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum et similitudinem; » ita neque operationes virtutum, absque eorum qui sanantur fide, absolutum opus ad sanitatem conferendam edunt; neque fides, qualiscunque tandem illa sit, sine divina virtute. Ac id quidem quod de sapientia scriptum est, accommodabis et fidei et virtutibus speciatim sumptis, ita ut talia dicas [30]: « Nam et si quis erit consummatus in fide inter filios hominum, si ab illo abfuerit virtus tua, in nihilum computabitur; » aut consummatus in temperantia, quantum quis inter filios hominum esse B potest, si abfuerit temperantia tua, in nihilum computabitur; aut consummatus in justitia et reliquis virtutibus, si abfuerit justitia tua et reliquæ virtutes, in nihilum computabitur. Unde [31]: « Non glorietur sapiens in sapientia sua, nec fortis in fortitudine sua; » nam quod gloriatione dignum est, nostrum non est, sed donum Dei est; ab illo est sapientia; ab illo est robur; et sic reliqua.

20. « In illo tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu: et ait pueris suis: Hic est Joannes Baptista [32]. » Ita apud Marcum [33], ita et apud Lucam [34]. Variæ fuerunt Judæorum opiniones; aliæ quidem falsæ, quales amplexi sunt Sadducæi de mortuorum resurrectione, quasi qui non resurgant; et de angelis qui minime exsistant; sed tanquam C quæ de iis scripta sunt ad tropologiam solum pertineant, ad historiæ autem veritatem nullo modo; aliæ autem veræ, quemadmodum Pharisæi de resurrectione mortuorum agentes, resurgere illos docuerunt. Quod igitur hoc loco quæritur, illud est, an talis esset quæpiam Herodis et nonnullorum e plebe de anima falsa quidem sententia, quod ille videlicet Joannes, quem paulo ante ipse interfecerat, postquam capite truncatus est, a mortuis surrexerit, idemque esset, aliud nomen usurpans, nuncque dictus Jesus, earumdemque virtutum capax, **468** quæ in Joanne prius operabantur. Quam igitur probabilitatem habet, eum qui ita esset universo populo notus, et in tota Judæa celebris, quem fabri et Mariæ filium esse, et tales habere fratres et D sorores dicebant, non alium existimari a Joanne, cui pater Zacharias fuit, mater Elisabeth, nec ipsi quidem ignobiles in populo? Veri autem simile est

[29] Gen. I, 11. [30] Sap. IX, 6. [31] Jer. IX, 23. [32] Matth. XIV, 1. [33] Marc. VI, 14. [34] Luc. IX, 7

(23) Post δικαιοσύνης scribendum, aut certe subintelligendum videtur ἀπούσης.

(24) *Ὁποίας ἐφρόνουν οἱ Σαδδουκαῖοι*, etc. Act. XXIII, 8, Josephus passim, et alii. Hugo Grotius vir excellentis ingenii et doctrinæ, in Matthæum XXII, 29, scribit nihil admisisse Sadducæos quam quod in libris Mosis αὐταῖς ταῖς λέξεσι contineretur; allegorias autem et tropologias respuisse: contrarium tamen hic aperte docet Origenes, quæ nempe in lege de angelis dicta sunt, quoad verba repudiasse Sadducæos, quoad tropologiam recepisse. Idem Grotius in Matth. XXII, 27, quærit quomodo angelos esse negarent Sadducæi, qui Mosis scripta admittebant, in quibus tam frequens est angelorum mentio: respondet Origenes hæc ipsos ad tropologiam retulisse; at Grotius angelos ab iis pro Dei ἀτμήτοις et ἀχωρίστοις δυνάμεσι habitos fuisse censet. HUETIUS.

(25) *Ὡς περὶ ἀναστάσεως*. Vide Act. XXIII, 6, 8.

(26) *Αὐτοῦ*. Scribendum αὐτῶν.

populum ita de Joanne sentientem, prophetam revera illum fuisse; cujus populi ea erat multitudo, ut Pharisæi, ne quid populo minus gratum dicere viderentur, respondere veriti sint, « an illius baptismus e cœlo esset, an ex hominibus [35], » filium illum Zachariæ esse non ignorasse. Fortasse etiam ad nonnullos ex iis visio illa Zachariæ visa, cum in templo apparuit Gabriel, pervenerat. Quam ergo probabilitatem habet error, sive Herodis, sive quorumdam e plebe qui putaverint non duos fuisse Joannem et Jesum, sed unum eumdemque Joannem, qui post amputatum caput e mortuis resurgens Jesus appellatus sit? Dixerit vero quispiam falsæ illi de corporum permutatione sententiæ Herodem, et e plebe nonnullos adhæsisse, qua adducerentur ut crederent hunc olim Joannem fuisse cum nasceretur, et e mortuis remeasse ad vitam, tanquam Jesum: sed quominus falsa ea opinio probabilis habeatur, impedimento est tempus non sex mensibus longius, quod ortum Joannis et Jesu intercessit. Fortasse vero sic existimabat potius Herodes, virtutes quæ in Joanne operatæ fuerant, in Jesum transiisse, unde Joannes Baptista esse credebatur in populo: et tali quispiam utatur argumento: Quemadmodum propter spiritum et virtutem Eliæ, non propter ejus animam, de Joanne scriptum est [36]: « Ipse est Elias qui venturus est, » quod spiritus et virtus quæ erant in Elia, in Joannem transiissent; sic existimabat Herodes virtutes quæ erant in Joanne, in Joanne quidem ea fuisse operatas, quæ ad baptismum et doctrinam pertinebant: « Joannes enim signum fecit nullum [37]; » in Jesu autem prodigiosas virtutes. Hoc idem eos existimasse dicet quispiam, qui **469** dixerunt « quia Elias in Jesu apparuit, vel propheta unus de antiquis surrexit [38]. » Nullo modo autem ad hanc quæstionem pertinet eorum opinio, qui dixerunt « quia Jesus propheta erat quasi unus ex prophetis [39]. » Falsus itaque est sermo de Jesu, sive is qui Herodis fuisse scriptus est, sive ille qui ab aliis fuit prolatus. Verum longe mihi videtur esse probabilior sententiæ illius, scilicet « Joannem præ-

A ὅτι ὁ λαὸς (27) φρονοῦντες περὶ τοῦ Ἰωάννου, ὅτι ὄντως προφήτης ἦν, καὶ τοσοῦτοι τυγχάνοντες, ὡς φοβεῖσθαι τοὺς Φαρισαίους, διὰ τὸ μὴ δυσάρεστον δοκεῖν τῷ λαῷ λέγειν, ἀποκρίνεσθαι, « πότερον ἐξ οὐρανοῦ ἦν, ἢ ἐξ ἀνθρώπων τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, » οὐκ ἠγνόουν υἱὸν αὐτὸν τυγχάνειν Ζαχαρίου. Τάχα δὲ καὶ εἴς τινας ἔφθασεν αὐτῶν τὰ τῆς ἑωραμένης ὀπτασίας ἐν τῷ ναῷ (28), φανέντος τῷ Ζαχαρίᾳ τοῦ Γαβριήλ. Ποίαν δὴ οὖν ἔχει πιθανότητα (29) ἡ τοῦ εἴτε Ἡρώδου εἴτε τινῶν ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἀπάτη, πρὸς τὸ νομίσαι, ὅτι οὐ δύο τινὲς γεγόνασιν ὁ Ἰωάννης καὶ ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' εἷς καὶ αὐτὸς ὢν Ἰωάννης, ἀναστὰς, μετὰ τὸ ἀποκεφαλισθῆναι, ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐκλήθη Ἰησοῦς; Λέγοι δ' ἄν τις τὴν τῆς μετενσωματώσεως ψευδοδοξίαν (30) γεγονέναι ἐν τῷ Ἡρώδῃ καί τισι B τῶν ἀπὸ τοῦ λαοῦ, ἀφ' ἧς ᾤοντο τόν ποτε Ἰωάννην ἐν γενέσει γενέσθαι, καὶ ἐκ νεκρῶν ἐληλυθέναι εἰς τὸν βίον, ὡς Ἰησοῦν· ἀλλ' οὐδὲ ταύτην τὴν ψευδοδοξίαν πιθανὴν ἐᾷ νομισθῆναι ὁ μεταξὺ χρόνος τῆς γενέσεως Ἰωάννου καὶ Ἰησοῦ, οὐ πλεῖον μηνῶν ἓξ τυγχάνων. Τάχα δὲ μᾶλλον τοιαύτη τις ὑπόληψις ἦν ἐν τῷ Ἡρώδῃ, ὅτι αἱ ἐνεργήσασαι δυνάμεις ἐν τῷ Ἰωάννῃ μετέστησαν ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, ἀφ' ὧν Ἰωάννης Βαπτιστὴς εἶναι πεπίστευτο ἐν τῷ λαῷ· καὶ χρήσαιτό τις ἐπιχειρήματι τοιούτῳ· Ὥσπερ διὰ τὸ πνεῦμά καὶ τὴν δύναμιν Ἠλίου, καὶ οὐ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, περὶ Ἰωάννου λέγεται· « Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι, » τοῦ ἐν Ἠλίᾳ πνεύματος καὶ τῆς ἐν ἐκείνῳ δυνάμεως μετεληλυθυιῶν ἐπὶ τὸν Ἰωάννην· οὕτως ᾤετο ὁ Ἡρώδης τὰς ἐν Ἰωάννῃ δυ- C νάμεις ἐν μὲν τῷ Ἰωάννῃ ἐνηργηκέναι τὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς διδασκαλίας· « Ἰωάννης γὰρ ἐποίησε σημεῖον οὐδὲ ἕν· » ἐν δὲ τῷ Ἰησοῦ τὰς τεραστίους δυνάμεις. Τὸ δ' ὅμοιόν τις φήσει ὑπειληφέναι τοὺς εἰρηκότας « Ἠλίαν πεφηνέναι ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἢ προφήτην ἕνα τῶν ἀρχαίων ἐγηγέρθαι. » Οὐδὲν δὲ ζητήσεως ἔχεται τὸ δόγμα τῶν εἰρηκότων, « Ὅτι προφήτης ὡς εἷς (31) τῶν προφητῶν ἦν Ἰησοῦς. » Ψευδὴς μὲν οὖν ὁ τοῦ εἴτε Ἡρώδου λόγος περὶ τοῦ Ἰησοῦ ἐστιν ἀναγεγραμμένος, εἴτε ὁ ὑπό τινων εἰρημένος. Πλὴν δοκεῖ μοι μᾶλλον ἔχεσθαι πιθανότητος τὸ ἀνάλογον, « τὸ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει

[35] Matth. xxi, 25. [36] Matth. xi, 14. [37] Joan. x, 41. [38] Luc. ix, 8. [39] Marc. vi, 15.

(27) *Εἰκὸς δὲ ὅτι ὁ λαός*, etc. Mira est hic Erasmi indiligentia; sic enim locum integrum convertit: « Verisimile est autem quod populus existimans Joannem esse verum prophetam, cujus tanta fuit multitudo, ut Pharisæi metuerint; et quoniam videbatur id placere populo, flagitarunt a Joanne responsum, baptismus ipsius utrum e cœlo esset, an ex hominibus, non ignoraverit eum esse filium Zachariæ. » At meminisset non a Joanne Pharisæos, sed ab ipsis Pharisæis Christum quæsivisse, « utrum baptismus Joannis e cœlo esset, an ex hominibus: » nec præ timore populi ausos fuisse quæstioni respondere. Vide Matth. xxi, 24. HUET.

(28) *Ἐν τῷ ναῷ*. Codex Holmiensis ἐν τῷ λαῷ perperam. Vide Luc. i, 22.

(29) *Ποίαν δὴ οὖν ἔχει πιθανότητα*, etc. Infeliciter quoque in hujus loci explicatione versatus est Erasmus. Sic ille: « Proinde probabile est vel Herodem, vel quempiam e plebe sic errasse, ut arbitraretur non duos fuisse Joannem et Jesum; sed D unum et eumdem Joannem, posteaquam surrexerat ex mortuis, post decollationem vocatum fuisse Jesum. » Facile perspiciet attentus lector non id necesse habuisse Origenem ex præcedentibus concludere, quod diserte scripserunt Matthæus, Marcus et Lucas. Præterea unde id concluderet Origenes, cum præcedentia contrarium astruant? HUETIUS.

(30) *Τὴν τῆς μετενσωματώσεως ψευδοδοξίαν*. Quid his opponent, qui Origenem in absurda illa μετενσωματώσεως sententia fuisse credunt, quam hic et infra in Matth. xv et diserte in Matth. xvii, tacite Marcionem hoc errore imbutum perstringens, falsitatis insimulat? Sed nos hæc copiose in Origenianis nostris ventilamus. HUETIUS.

(31) *Ὅτι προφήτης ὡς εἷς*, etc. Ubi alii codices legunt: ὅτι προφήτης ἐστὶν ὡς εἷς τῶν προφητῶν· alii: ὅτι προφήτης ἐστὶν, ἢ ὡς εἷς τῶν προφητῶν. HUETIUS.

Ἡλίου προεληλυθέναι τὸν Ἰωάννην, » τοῖς νῦν ὑπονοουμένοις περὶ Ἰωάννου καὶ Ἰησοῦ ὑπὸ τούτων. Ἐπεὶ δὲ πρῶτον ἐμάθομεν, ὅτι μετὰ τὸν πειρασμὸν ὁ Σωτὴρ ἀκούσας, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, δεύτερον δὲ, ὅτι ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τυγχάνων, ἀκούσας (32) τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, « πέμψας δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; » καὶ τρίτον ἀπαξαπλῶς, ὅτι Ἡρώδης εἶπε περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ὅτι « Αὐτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, » οὐδαμόθεν δὲ προέγνωμεν τὸν τρόπον τῆς ἀναιρέσεως τοῦ Βαπτιστοῦ· διὰ τοῦτο νῦν καὶ τοῦτο ἀνέγραψεν ὁ Ματθαῖος, καὶ ὁ Μάρκος δὲ αὐτῷ παραπλησίως· ὁ δὲ Λουκᾶς τὰ πολλὰ τῆς παρὰ τούτοις παρεσιώπησεν ἱστορίας.

Ἔχει δὲ οὕτως ἡ τοῦ Ματθαίου λέξις· « Ὁ γὰρ Ἡρώδης, κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔδησεν αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ. » Εἰς ταῦτ' οὖν δοκεῖ μοι ὅτι, ὥσπερ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται μέχρι Ἰωάννου, μεθ' ὃν ἔληξεν ἡ προφητικὴ ἀπὸ Ἰουδαίων χάρις· οὕτως ἡ τῶν βασιλευσάντων (33) ἐν τῷ λαῷ ἐξουσία, μέχρι τοῦ ἀναιρεῖν τοὺς νομιζομένους ἀξίους θανάτου αὐτοῖς ὑπάρχουσα, ἕως Ἰωάννου ἦν, καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ τελευταίου τῶν προφητῶν παρανόμως ὑπὸ τοῦ Ἡρώδου, ἀφῃρέθη ὁ Ἰουδαίων βασιλεὺς τῆς τοῦ ἀναιρεῖν ἐξουσίας· εἰ γὰρ μὴ ἀφῄρητο αὐτὴν ὁ Ἡρώδης, οὐκ ἂν ἐδίκασεν ὁ Πιλάτος τὸν Ἰησοῦν τὴν ἐπὶ θανάτῳ, ἀλλ' ἤρκεσεν ἂν εἰς τοῦτο Ἡρώδης μετὰ τῆς τῶν ἀρχιερέων (34), καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ εἰς τοῦτο

A cessisse in spiritu Eliæ et virtute [40], » ratio et convenientia cum iis quæ isti de Joanne et Jesu excogitarunt. Quandoquidem autem primum didicimus Servatorem, postquam audivisset post tentationem Joannem esse traditum, secessisse in Galilæam: deinde didicimus Joannem cum esset in carcere, eaque audisset quæ de Jesu dicebantur [41], « misissetque duos de discipulis suis, dixisse illi: tu es qui venturus es, an alium exspectamus? » tertio Herodem solummodo dixisse de Jesu, « eum esse Joannem Baptistam, ipsum surrexisse a mortuis [42], » neque tamen prius cognovimus qua ratione interfectus sit Baptista; propterea nunc illud scripsit Matthæus, et ita propemodum Marcus: Lucas vero maximam ejus quæ apud illos est historiæ partem

B prætermisit.

21. Sic autem se habent Matthæi verba [43]: « Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum in carcere. » Ad id igitur videtur mihi, quemadmodum lex et prophetæ locum habuerunt ad Joannem usque, post quem recessit a Judæis prophetica gratia; ita regnantium in populo potestatem, qua ad interficiendos eos, qui morte digni judicarentur, pollebant, ad Joannem usque perseverasse; et præter fas interfecto ab Herode novissimo prophetarum, Judæorum regem potestate interficiendi fuisse privatum. Nisi enim ea excidisset Herodes, Jesum capite non damnasset Pilatus, sed satis ad id fuisset Herodes, cum consilio pontificum **470** et seniorum populi. Et tunc, opinor, impletum est id quod a

[40] Luc. I, 17. [41] Matth. XI, 2, 3; Luc. VII, 19, 20. [42] Matth. XIV, 2. [43] ibid. 3.

(32) *Ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, δεύτερον δὲ ὅτι ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τυγχάνων ἀκούσας.* Hæc quæ desiderabantur in Holmiensi et Regio codicibus, atque adeo in Huetii editione, supplentur e Vaticano, Anglicano et Tariniano codd. mss.

(33) *Οὕτως ἡ τῶν βασιλευσάντων*, etc. Cum Judæorum regis hoc loco meminit Origenes, non Judæos proprie dictos intellexit, sed Galilæos, qui Judææ late sumptæ pars erant. Nonnunquam enim Judææ nomine veniunt tribus duodecim: nonnunquam solæ tribus Judæ et Benjamin. Ita Ptolemæus libro *Geograph.* V, cap. 16, Judæam describens, Galilæam in ea, Samariam, Judæam proprie dictam, et Idumæam comprehendit. Hoc sensu intelligendus Davidis locus: « Notus in Judæa Deus; » et ille: « Facta est Judæa sanctificatio ejus. » Mirandum porro est censuisse Origenem nullam amplius Herodi, ejusque successoribus fuisse potestatem animadvertendi in reos; nam ad Herodem Jesum misit Pilatus, qui capitis causam coram eo diceret, postquam hunc Galilæum esse, ad ejusque ditionem pertinere intellexit, ut est apud Luc. XXIII, 7. Et ab eo damnando ideo se tantum abstinuit Herodes, et ad Pilatum remisit, vel quo par ejus comitati referret, vel quod insontem Christum reperiret. Agrippa etiam, Herodis Antipæ successor, ejusque fratris filius, Jacobum Zebedæi filium capite plexuit, ut docet idem Luc. Act. XII, 2. Integra igitur fuit illis et plane regia post Joannis mortem reos puniendi potestas. Nihilo magis verum est, quod lib. IV *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 1, disserit Adamantius: « Manifestissime enim ex ipsa historia apparet ex his quæ hodie pervidentur, quia ex tempo-

C ribus Christi ultra reges apud Judæos non exstiterunt. » Nam Agrippa regnum Herodis in partes sectum ex asse possedit. Quo mortuo Syriæ adjecta est Judæa. Quod autem habet lib. IV in Epist. ad Romanos: « Annon jure dicitur in hac parte mortuus sermo legis, cui nulla sacrificia, nullum sacerdotium, nulla Levitici ordinis deferuntur ministeria? Homicidam punire non potest, nec adulterum lapidare: hæc enim sibi vindicat Romanorum potestas; et dubitas adhuc si mortua sit litteræ lex? » Id pertinet ad Origenis ætatem, qua jam regia potestas, ejusque potestatis imago in Romanos transierat. Quo tempore quidquid Judæorum ethnarchæ poterant, Cæsare gratificante impetrabant, vel ipso dissimulante attentabant. Origenes ad Africanum: Νῦν γοῦν Ῥωμαίων βασιλευόντων, καὶ Ἰουδαίων τὸ δίδραχμα αὐτοῖς τελούντων, ὅσα συγχωροῦντος Καίσαρος ὁ ἐθνάρχης παρ' αὐτοῖς δύναται, ὡς μηδὲν διαφέρειν βασιλεύοντος τοῦ ἔθνους, ἴσμεν

D οἱ πεπειραμένοι· γίνεται δὲ καὶ κριτήρια λεληθότως κατὰ τὸν νόμον, καὶ καταδικάζονταί τινες τὴν ἐπὶ θανάτῳ, οὔτε μετὰ τῆς πάντη εἰς τοῦτο παῤῥησίας, οὔτε μετὰ τοῦ λανθάνειν τὸν βασιλεύοντα· καὶ τοῦτο ἐν τῇ χώρᾳ τοῦ ἔθνους πολὺν διατρίψαντες χρόνον μεμαθήκαμεν, καὶ πεπληροφορήμεθα. HUETIUS.

(34) *Μετὰ τῆς τῶν ἀρχιερέων*, etc. Licet Synedrii potestatem valde infirmasset Herodes Magnus, aliqua tamen pristinæ illius auctoritatis et dignitatis imago supererat: propterea que tanti nominis reum Jerosolymæ, hoc est in ipsius Synedrii ditione non damnasset Herodes, illius injussu, vel certe illo adversante, cui tantum tribuebat ipse Pilatus, ut Christi causam ipsi disputandam relinqueret. Joan. XVIII, 31. ID.

Jacob dictum est Judæ ad hunc modum [44] : « Non deficiet princeps de Juda, et dux de Israel, donec veniat id quod repositum est, et ipse exspectatio gentium. » Fortasse etiam hac potestate exciderunt Judæi, divina præbente Providentia, ut Christi doctrina populo distribui posset; ut si oriretur illi a Judæis impedimentum, ad necem usque credentium non procederet, quæ juxta legem fieri videretur. « Herodes autem tenuit Joannem et alligavit in carcere et reposuit [45], » eo significans, quantum quidem in se esset, populique malitia, alligare se ac includere sermonem propheticum, eumque impedire, quominus liber amplius maneat veritatis præco, quemadmodum prius. Id autem fecit Herodes « propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui; dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam [46]. » Is vero Philippus tetrarcha erat Iturææ et Trachonitidis regionis [47]. Existimant igitur nonnulli, postquam obiisset Philippus filiamque reliquisset, Herodiadem fratris uxorem duxisse Herodem, lege ejusmodi **471** nuptias permittente cum liberi non superessent [48]. Nobis autem cum non liqueat obiisse Philippum, majus etiam flagitium Herodem admisisse putamus, hunc nempe a fratre etiamnum vivente conjugem abduxisse.

A βουλῆς. Καὶ τότε, οἶμαι, πεπλήρωται (35) τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰακὼβ πρὸς Ἰούδαν τοῦτον εἰρημένον τὸν τρόπον· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐξ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται (36), καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Τάχα δὲ καὶ ἀφῃρέθησαν τὴν ἐξουσίαν ταύτην Ἰουδαῖοι (37), τῆς θείας παρασχούσης προνοίας τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ ἐν τῷ λαῷ νομὴν, ἵνα, κἂν κωλύηται ὑπ' Ἰουδαίων αὕτη, ἀλλὰ μὴ μέχρι ἀναιρέσεως τῶν πιστευόντων χωρῇ, δοκούσης κατὰ νόμον γίγνεσθαι. « Ἡρώδης δὲ, κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔδησεν ἐν φυλακῇ, καὶ ἀπέθετο, » σύμβολον ποιῶν τοῦτο, ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ τῇ κακίᾳ τοῦ λαοῦ, καταδῆσαι καὶ κατακλεῖσαι λόγον τὸν προφητικὸν (38), καὶ κωλῦσαι αὐτὸν ἔτι μένειν τῆς ἀληθείας κήρυκα ἐπ' ἐλευθερίᾳ, ὡς τὸ πρότερον.
B Τοῦτο δὲ πεποίηκεν Ἡρώδης « διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. » Οὗτος δὲ ὁ Φίλιππος ἦν τετράρχης (39) τῆς Ἰτουρίας, καὶ Τραχωνίτιδος χώρας. Τινὲς μὲν οὖν οἴονται, ὅτι, ἀποθανόντος Φιλίππου θυγατέρα καταλιπόντος Ἡρωδιάδα, ἔγημε τὴν τοῦ ἀδελφοῦ γυναῖκα ὁ Ἡρώδης, τοῦ νόμου τὸν γάμον ἐν ἀπαιδίᾳ συγχωροῦντος (40). Ἡμεῖς δὲ, μηδαμῇ σαφῶς εὑρίσκοντες (41) τεθνηκέναι τὸν Φίλιππον, μεῖζον ἔτι τὸ παρανόμημα τῷ Ἡρώδῃ λογιζόμεθα γεγονέναι, ὅτι καὶ ζῶντος ἀπέστησε τοῦ ἀδελφοῦ τὴν γυναῖκα.

[44] Gen. XLIX, 10. [45] Matth. XIV, 3. [46] ibid. 4. [47] Luc. III, 1. [48] Gen. XXXVIII, 8; Deuter. XXV, 5; Ruth. IV, 5; Matth. XXII, 24; Marc. XII, 19; Luc. XX, 28.

(35) *Καὶ τότε, οἶμαι, πεπλήρωται*, etc. Aliter sensit ipse Origenes hom. 17 in Gen. et cum Origene Eusebius, plurimique alii, pertinere nempe prædictionem hanc ad Herodis Magni tempora, qui cum juxta plurimorum sententiam alienigena esset, et Judæorum regnum dolo malo invasisset, et regiæ stirpis Juda reliquias sustulisset, tunc ortus est Christus Dominus. Nunc vero prædictionis sensum alio detorquet ἀλληγορικῶς, pro more suo, vultque significari reges Judæorum potestate regia fruituros ad Christi usque ætatem; tuncque ipsos ea privatum iri, propter nefarie interemptum Joannem. Non hic eorum sententiam refero quos eo adduxit Herodes vir vaferrimus, ut ipsum crederent vaticinatione hac designari, verumque esse Messiam. Vide Tertullianum *De præscript. hæret.*; Epiphanium hæres. XX; Hieronymum *Dialog. in Lucifer.*, et *in Matth.* XXII, 15 et seq., et nos infra ad *Comment. in Matth.* XXII, 15 et seq. HUETIUS.

(36) *Ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται.* Origenes *in Joan.* IV, 25, lib. I *Cont. Cels.* et *Philoc.*, cap. 1, legit : Ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. At lib. IV *Περὶ ἀρχῶν*, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Et homil. 17 in Gen. utramque hanc lectionem agnoscit, quemadmodum et Epiphanius hæres. XX, Athanasius, Augustinus, aliique; et ante hos omnes Justinus, *Dialog. cum Tryphone.* Hebraice habetur : עד כיבא שילה At שלה vel significat, *filius ejus*, vel, *pacificus*, quod Messiæ tribuitur Isaiæ IX, 6, 7, et Hebr. VII, 2. Quidam Samaritani codicis auctoritate freti legunt שלה, et exponunt : « Donec veniat cui, » supple, « repositum est regnum : » sed præter obscuritatem sensus repugnat ה pro ו, et ש pro אשר; cujus contractionis ante Davidem exempla nulla exstant. ID.

(37) *Ἀφῃρέθησαν τὴν ἐξουσίαν ταύτην Ἰουδαῖοι.* Non Judæos proprie dictos intelligit, quibus jam olim jus vitæ et necis a Romanis fuerat ablatum; suffectis videlicet Archelao in exsilium acto
C præsidibus, sic enim Judæi Joan. XVIII, 30 : « Nobis non licet interficere quemquam; » (licet in reos deinceps animadvertisse aliquando ipsorum ethnarchæ reperiantur, vel suum illis jus remittentibus Romanis, vel dissimulantibus;) sed ipsum regem Galilæorum, qui et ipsi dicebantur Judæi. ID.

(38) *Κατακλεῖσαι λόγον τὸν προφητικόν*, etc. Hilarius : « Ob hanc itaque asperæ admonitionis veritatem, Joannes tanquam lex in carcere continebatur. ID.

(39) *Οὗτος δὲ ὁ Φίλιππος ἦν τετράρχης*, etc. Josephus *Antiquit.* lib. XVIII, c. 7, Herodem eum fuisse vult, Antipæ illius fratrem, non ὁμομήτριον, sed Mariamne Simonis pontificis filia natum, cujus uxorem Herodiadem abstulerit Antipas; eumque a Philippo Trachonitidis tetrarcha, cujus capite superiore mentionem fecerat, manifesto distinguit. Hugo Grotius, cujus auctoritati, cum in aliis omnibus, tum in hoc loco multum tribuo, ut evangelistas, qui Philippum appellant hunc Herodiadis maritum,
D cum Josepho conciliet, duplicem Philippum dat, utrumque Herodis Ascalonitæ filium, quorum alter Trachonitidi præfuerit, alter cum Philippi nomine, Herodis etiam agnomen habuerit, uti Antipas ille noster, qui Herodes itidem dictus fuit, quo ab alio Antipatro Herodis itidem Magni filio discerneretur. ID.

(40) *Τοῦ νόμου τὸν γάμον ἐν ἀπαιδίᾳ συγχωροῦντος.* Supple μόνον. « Lege ejusmodi nuptias tunc solum permittente, cum liberi non superessent; » supererat autem saltatrix illa. Ita Chrysostomus : Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἡρώδης παιδίον ἔχουσαν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἔγημε, διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Ἰωάννης. « Quoniam ergo Herodes filiam habentem fratris uxorem duxit; propterea accusat Joannes. » Et mox : Τέταρτον, ἡ κόρη, δι' ἣν παράνομος ἦν ὁ γάμος. « Quartum, puella, propter quam illegitimæ

(41) *Ἡμεῖς δὲ, μηδαμῇ σαφῶς εὑρίσκοντες*, etc. Qui pote reperisset mortuum fuisse Philippum ante

A Διόπερ προφητικῇ παῤῥησίᾳ κεκοσμημένος ὁ Ἰωάννης, καὶ μὴ καταπληττόμενος τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα τοῦ Ἡρώδου, μηδὲ διὰ τὸ δέος τοῦ θανάτου παρασιωπῶν περὶ τοῦ τηλικούτου ἁμαρτήματος, ἔλεγε τῷ Ἡρώδῃ θείου πληρωθεὶς φρονήματος· « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν· οὐ γὰρ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ὁ μὲν Ἡρώδης, κρατήσας τὸν Ἰωάννην, δήσας ἀπέθετο ἐν τῇ φυλακῇ, μὴ τολμῶν πάντη ἀποκτεῖναι, καὶ τὸν προφητικὸν λόγον ἀνελεῖν ἀπὸ τοῦ λαοῦ· ἡ δὲ τοῦ βασιλέως τῆς Τραχωνίτιδος γυνή, πονηρά τις οὖσα δόξα (42), καὶ μοχθηρὰ διδασκαλία, θυγατέρα ἐγέννησεν ὁμώνυμον, ἧς τὰ δοκοῦντα εὔρυθμα κινήματα, ἀρέσαντα τῷ Ἡρώδῃ τὰ γενέσεως ἀγαπῶντι πράγματα, αἴτια γεγένηται τοῦ μηκέτι εἶναι ἐν τῷ λαῷ κεφαλὴν προφητικήν. B Μέχρι δὲ τοῦ δεῦρο νομίζω τὰ δοκοῦντα κατὰ τὸν νόμον εἶναι κινήματα τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων μὴ ἄλλο τι τυγχάνειν ἢ τῆς Ἡρωδιάδος θυγατρός· ἀλλ' ἡ Ἡρωδιάδος ὄρχησις ἐναντία ἦν ὀρχήσει ἁγίᾳ, ἣν οἱ μὴ ὀρχησάμενοι ὀνειδισθήσονται ἀκούοντες· « Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε. » Καὶ ἐν γενεθλίοις δὲ παρανόμου βασιλεύοντος αὐτῶν λόγου ὀρχοῦνται, ὡς ἀρέσκειν ἐκείνῳ τῷ λόγῳ τὰς

22. Quapropter prophetica libertate instructus Joannes, nec regiam Herodis dignitatem veritus, neque præ mortis timore tantum scelus silentio prætermittens, dicebat Herodi divino Spiritu repletus [49]: « Non licet tibi habere eam : non enim licet tibi habere uxorem fratris tui. » Herodes quidem apprehenso Joanne vinctum in carcere deposuit, non ausus plane eum interficere, et propheticum sermonem a populo auferre. Regis autem Trachonitidis uxor, mala quædam opinio, malaque doctrina, filiam genuit sibi cognominem, cujus motus cum viderentur ad numerum eleganter compositi, et Herodi res ad natalitia pertinentes amanti placuissent, causa fuerunt cur non amplius propheticum caput esset in populo. Hactenus autem existimo motus populi Judæorum, qui juxta legem esse videntur, nihil esse aliud quam illos Herodiadis filiæ : sed Herodiadis saltatio contraria erat sanctæ saltationi, quam qui non saltant iis exprobrabitur his verbis [50] : « Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis. » Saltant autem in natalitiis sermonis injusti inter illos regnantis, ita ut sermoni huic motus eorum placerent. Observavit vero aliquis eorum qui

[49] Matth. xiv, 4; Marc. vi, 18; Levit. xviii, 16. [50] Matth. xi, 17; Luc. vii, 32.

timæ erant nuptiæ. » Ita etiam Theophylactus : Ἤλεγχε δὲ ὁ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδην, ὡς παρανόμως ἔχοντα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τὴν γυναῖκα. Ὁ γὰρ νόμος ἐκέλευε τὴν τοῦ ἀδελφοῦ γυναῖκα τότε λαμβάνειν τὸν ἀδελφὸν, ὅτε ἄπαις τελευτήσοι ἐκεῖνος. Ἐνταῦθα δὲ ὁ Φίλιππος οὐχ ἄπαις ἐτελεύτησεν· ἦν γὰρ αὐτῷ παῖς ἡ ὀρχησαμένη. « Reprehendebat autem Joannes C Herodem, ut qui contra legem haberet fratris sui uxorem. Lex enim jubebat fratris uxorem tunc assumere fratrem, quando absque liberis ille decessisset. Hic autem Philippus absque liberis non obiit; ei enim saltatrix illa filia erat. » — « At non sine liberis, cui vel unus filius, unave filia est, » ut ait Caius jurisconsultus : nam etiamsi filia nomen paternum non repræsentaret, hæreditatem tamen adibat, et nepotem de se fortasse datura erat, qui in avi familiam inseri posset. Sunt qui doceant legem hanc qua frater fratri absque liberis mortuo semen suscitare tenebatur, ad eum etiam pertinuisse, cujus frater feminei tantum sexus prole relicta obiisset, propterea sancita ea lege, ne familiarum nomina interirent; interitura autem fuisse, si filiæ solum superfuissent, quæ in aliud nomen familiamque nubendo transirent : idque ex hoc Deuteronomii loco patere volunt : « Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis D mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri, sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit semen fratris sui, et primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit, ut non deleatur nomen ejus ex Israel. » Ii autem quorum hic mentionem facit Origenes, non videntur sensisse Herodem Herodiadem Philippi uxorem per fas duxisse, cum liberi, masculi videlicet, non superessent : cur enim succensuisse dicerent Herodi Joannem? cur mox scripsisset Origenes Herodem majus admisisse flagitium, quam ii putent, si contra legem non peccasse putarent? Huetius.

Herodiadis conjugis discessionem, quem anno imperii Tiberii vicesimo periisse tradit Josephus, hoc est, aliquanto tempore post Christi mortem, ampliore etiam a Joannis interitu? Scribit Hieronymus in hunc Matthæi locum Aretam regem, Herodiadis patrem, « ex ortis quibusdam contra generum simultatibus tulisse filiam suam, et in dolorem prioris mariti, Herodis inimici ejus nuptiis copulasse. » Basilius Seleuciensis, orat. 18, Herodem ἀδελφικῆς εὐνῆς τοιχωρύχον, ejusque cum Herodiade nuptias μοιχείαν appellat : deinde sic ait : Ζῶντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ τὴν γαμετὴν σφετερίζεται, συμπράκτορι τῆς ἀκολασίας τῇ βασιλείᾳ χρησάμενος, etc. « Vivente ergo fratre uxorem ejus abducit, et usurpat : regno utens libidinis administro. » Theophylactus; Τινὲς δὲ λέγουσιν, ὅτι ζῶντος ἔτι τοῦ Φιλίππου ἀφείλετο ὁ Ἡρώδης καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὴν τετραρχίαν. « Quidam vero dicunt vivente etiamnum Philippo, abstulisse Herodem et uxorem et regnum. » Euthymius Zigabenus in hunc Matthæi locum : « Duabus vero de causis eum increpabat (Joannes) : primum quidem quod vivente fratre suo abstulerat violenter et illius uxorem, et tetrarchiam; deinde quod etiam cum ipsa filiam ex illo peperisset, duxerat eam, quorum utrumque contra legem erat. Jubebat enim lex fratris uxorem ducere, non tamen adhuc viventis, neque eam quæ ab illo prolem suscepisset. » Id.

(42) *Πονηρά τις οὖσα δόξα*, etc. Herodiadem appellat : πονηρὰν δόξαν, et μοχθηρὰν διδασκαλίαν, quemadmodum Herodem, παράνομον λόγον, et μοχθηρὸν λόγον, uti mox observabimus; et inf. *in Matthæum* xvi, 1, reges, ἐνεργείας : eo modo quo Pharaonem, τὸν τὰς θεοσεβείας σκεδάσαι δεινὸν τρόπον appellat Philo; Afranius, *dedecus*, hominem infamem; Lucillius *carcerem* et *ergastulum*, hominem carcere dignum; et Terentius, *scelus*, hominem scelestum; et Catullus, *stuporem*, hominem stupidum, et, *lutum*, *lupanar*, meretricem; et Seneca, *Hectoris conjugia*, conjugem; et Juvenalis, *vitia*, homines vitiis inquinatos; et Martialis vitiosum appellari vetat Zoilum, sed *vitium* dici jubet. Ita senex decrepitus, σορός Aristophani, et Machoni apud Athenæum, *silicernium* Latinis nominatur. Hanc translationis formam attingit Crassus apud Cicer. III *De orat.*: « Quo item in genere (translationum) et virtutes, et vitia pro ipsis in quibus illa sunt, appellantur : luxuries quam in domum irrupit, et, quo avaritia penetravit, aut fides valuit, justitia confecit » Id.

nos præcesserunt, diem Pharaonis natalem in Genesi descriptum [51], dixitque improbum res ad natalitia pertinentes amantem, diem natalem celebrare. Nos autem ab illo hanc occasionem nacti, nullibi scriptum reperimus a justo quopiam fuisse celebrata natalitia : iniquior **472** quippe hoc Pharaone fuit Herodes; ab illo enim in natalitiis pistorum princeps sublatus est ; ab hoc autem Joannes, « quo inter natos mulierum major non surrexit [52]; » de quo Servator dicit [53] : « Sed quid existis? Videre prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. » Sed gratiæ Deo agendæ sunt, quod etsi a populo prophetica gratia ablata est, major illa omni diffusa est in gentes per Servatorem nostrum Jesum, « qui factus est inter mortuos liber [54] : nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei [55]. » Præterea vide sermonem per quem munda et immunda edulia explorantur; contemnitur autem prophetia in lance pro obsonio illata. Caput autem prophetiæ Judæi non habent, Christum Jesum omnis prophetiæ verticem ejurantes : et capite truncatur propheta propter juramentum, in ea re in qua pejerandum potius erat, quam juramento standum. Temere quippe jurasse non adeo culpandum erat, quam propter juramenti temeritatem prophetam leto dedisse. Nec propterea solum capite truncatur, sed propter eos etiam qui simul accumbebant, malebantque interfici prophetam, quam vivere. Accumbunt autem et epulantur simul cum improbo sermone inter Judæos regnante, qui propter ortum illius oblectantur. Concinne autem nonnunquam iis quæ dicta sunt uteris in temere jurantes, volentesque juramenta super flagitio facta servare, di-

A κινήσεις αὐτῶν. Ἐτήρησε μὲν οὖν τις τῶν πρὸ ἡμῶν (43) τὴν ἀναγεγραμμένην ἐν Γενέσει τοῦ Φαραὼ γενέθλιον, καὶ διηγήσατο, ὅτι ὁ φαῦλος τὰ γενέσεως ἀγαπῶν πράγματα, ἑορτάζει γενέθλιον· ἡμεῖς δὲ, ἀπ' ἐκείνου ταύτην εὑρόντες ἀφορμὴν, ἐπ' οὐδεμιᾶς Γραφῆς εὕρομεν (44) ὑπὸ δικαίου γενέθλιον ἀγόμενον· ἄδικος γὰρ μᾶλλον ἐκείνου τοῦ Φαραὼ ὁ Ἡρώδης· καὶ γὰρ ὑπ' ἐκείνου μὲν ἐν γενεθλίῳ ἀρχισιτοποιὸς ἀναιρεῖται, ὑπὸ δὲ τούτου Ἰωάννης, « οὗ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς ἐγήγερται· » περὶ οὗ ὁ Σωτὴρ λέγει· « Ἀλλὰ τί ἐξεληλύθατε; Προφήτην ἰδεῖν; Ναὶ λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτου. » Ἀλλὰ εὐχαριστητέον τῷ Θεῷ, ὅτι, εἰ καὶ ἡ προφητικὴ ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἦρται χάρις, ἡ πάσης ἐκείνης μείζων ἐξεχύθη εἰς τὰ ἔθνη διὰ τοῦ Σωτῆρος B ἡμῶν Ἰησοῦ, « ὃς ἐγένετο ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος· εἰ γὰρ καὶ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Ἔτι δὲ ὅρα τὸν λόγον (45) παρ' ᾧ καθαρὰ μὲν καὶ ἀκάθαρτα ἐξετάζεται βρώματα· καταφρονεῖται δὲ προφητεία ἐπὶ πίνακι ἀντὶ ὄψου προαγομένη. Τὴν δὲ κεφαλὴν τῆς προφητείας Ἰουδαῖοι οὐκ ἔχουσι, τὸ κεφάλαιον πάσης προφητείας Χριστὸν Ἰησοῦν ἀρνούμενοι· καὶ ἀποκεφαλίζεται ὁ προφήτης δι' ὅρκον, ἐφ' οἷς μᾶλλον ἐπιορκεῖν ἢ εὐορκεῖν ἔδει (46)· οὐ ταὐτὸν γὰρ ἦν ἔγκλημα προπετείας ὅρκων, καὶ τῆς διὰ τὴν προπέτειαν ἐπιορκίας ἔγκλημα ἀναιρέσεως προφητικῆς. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον ἀποκεφαλίζεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνανακειμένους, βουλομένους μᾶλλον ἀναιρεθῆναι τὸν προφήτην, ἢ ζῆν. Συνανάκεινται δὲ καὶ συνεστιῶνται λόγῳ μο- C χθηρῷ Ἰουδαίων βασιλεύοντι οἱ ἐπὶ τῇ γενέσει αὐτοῦ εὐφραινόμενοι. Χρήσῃ δέ ποτε χαριέντως τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς προπετῶς ὀμνύοντας, καὶ θέλοντας ἐμπε-

[51] Gen. XL, 20. [52] Matth. XI, 11. [53] Luc. VII, 26. [54] Psal. LXXXVII, 5. [55] II Cor. XIII, 4.

(43) *Ἐτήρησε μὲν οὖν τις τῶν πρὸ ἡμῶν*, etc. Is est, fortasse, Philo Judæus. Inde porro, et ex altero, quem supra profert Origenes *in Matth.* XIII, 55. Josephi testimonio existimet lector, verene scripserit nuper vir eruditus, quem honoris causa non nomino, auctores laudare Origenem non solere. HUETIUS.

(44) *Ἐπ' οὐδεμιᾶς Γραφῆς εὕρομεν*, etc. Origenes homil. 8 in Levit. : « Nemo ex omnibus sanctis invenitur diem festum, vel convivium magnum egisse in die natalis sui, » etc., ubi prolixe docet non modo a sanctis natalitia celebrata non fuisse, sed illos etiam diem suum natalem fuisse exsecratos. Origenes *in Genes.* XL, 20, ex Catena Romana : Τῶν μὲν πρὸ ἡμῶν ἐτήρησέ τις, ὅτι φαῦλός ἐστιν ὁ τὰ γενέσεως τιμῶν πράγματα, καὶ τὴν ἡμέραν τῆς γενέσεως αὐτοῦ ἀποδεχόμενος· ἡμεῖς δὲ βεβαιοῦμεν τὴν διήγησιν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἡρώδου, τὸ παραπλήσιον εὑρόντες, ὅτε καὶ ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος ὠρχήσατο, καὶ ἀπετμήθη ἡ Ἰωάννου κεφαλή. Καὶ οὐδαμοῦ δίκαιος φαίνεται γενέθλιον ἄγων ἡμέραν. Hieronym. : « Nullum alium invenimus observasse diem natalis sui, nisi Herodem et Pharaonem, ut quorum erat par impietas, esset et una solemnitas. » Quid fiet ergo Agrippa rege, quid Antiocho, quid tot aliis quos diem suum natalem celebrasse tradunt historiæ? ID.

(45) *Ὅρα τὸν λόγον*, etc. Vertit Erasmus : « Vide rationem juxta quam purorum et impurorum ciborum discrimen expenditur : despicitur autem, » etc., satis commodo sensu, id enim vult : Mirare illud, maximam a Judæis haberi rationem ciborum mundorum et immundorum, juxta legis præceptum; despici autem prophetiam, etc. Ego tamen aliter sentio, hunc videlicet λόγον eum esse de quo supra : Καὶ ἐν γενεθλίοις δὲ παρανόμου βασιλεύοντος αὐτῶν λόγου ὀρχοῦνται, ὡς ἀρέσκειν τῷ λόγῳ τὰς κινήσεις αὐτῶν. « Et in die natali injusti sermonis in eos regnum tenentis saltant, ita ut sermoni motus eorum placeant. » Et infra : Συνανάκεινται καὶ συνεστιῶνται λόγῳ μοχθηρῷ Ἰουδαίων βασιλεύοντι οἱ D ἐπὶ τῇ γενέσει αὐτοῦ εὐφραινόμενοι. « Discumbunt, et epulantur cum malo sermone in Judæos regnum tenente, qui in die ejus natali oblectantur. » Et iterum : Καὶ γὰρ μετὰ παῤῥησίας ἀρνεῖται ὁ νῦν Ἰουδαίων λόγος τὰς προφητείας. « Etenim confidenter vaticiniis fidem detrectat, qui nunc Judæorum sermo est. » Ita Origenes homines perditos et nequam, μοχθηροὺς λόγους appellat *in Matth.* XIII, 36 et seq. : Τὰ ζιζάνια, ἅπερ εἰσὶν οἱ μοχθηροὶ λόγοι, οἱ ἀπὸ κακίας υἱοὶ τοῦ πονηροῦ· ita Joannem supra προφητικὸν λόγον, ita Herodiadem πονηρὰν δόξαν, καὶ μοχθηρὰν διδασκαλίαν. ID.

(46) *Ἐφ' οἷς μᾶλλον ἐπιορκεῖν ἢ εὐορκεῖν ἔδει.* Adi Origenem hom. 3 in Levit. Consule præterea in hunc Matthæi locum Hieronymum, Theophylactum et Euthymium. Denique de promissis non servandis quid moralis ethnicorum philosophia præcipiat, disce ex Cicerone lib. I et III *De offic.* ID.

ὅλων ὅρκους ἐπὶ παρανομίᾳ παραληφθέντας, λέγων, A ὅτι οὐ πᾶσα τήρησις ὅρκων ἐστὶ καθήκουσα, ὡς οὐδὲ τοῦ Ἡρώδου. Ἔτι δὲ πρόσχες, ὅτι οὐ μετὰ παῤῥησίας, ἀλλὰ κρύφα καὶ ἐν φυλακῇ φονεύει τὸν Ἰωάννην ὁ Ἡρώδης. Καὶ γὰρ οὐ μετὰ παῤῥησίας ἀρνεῖται ὁ νῦν Ἰουδαίων λόγος τὰς προφητείας, δυνάμει δὲ (47) καὶ ἐν κρυπτῷ αὐτὰς ἀρνεῖται, καὶ ἐλέγχεται αὐταῖς ἀπιστῶν. Ὥσπερ γὰρ, εἰ ἐπίστευον Μωϋσῇ, τῷ Ἰησοῦ ἐπίστευσαν ἄν· οὕτως, εἰ ἐπίστευον τοῖς προφήταις, προσήκαντο ἂν τὸν προφητευόμενον. Ἀπιστοῦντες δὲ τούτῳ, κἀκείνοις ἀπιστοῦσι, καὶ ἀποτέμνουσιν ἐν φυλακῇ κατακλείσαντες τὸν λόγον τὸν προφητικὸν, καὶ ἔχουσιν αὐτὸν νεκρὸν, καὶ διαιρεθέντα, καὶ μηδαμοῦ ὑγιᾶ, ἐπεὶ μὴ νοοῦσιν αὐτόν. Ἀλλ' ἡμεῖς ὁλόκληρον ἔχομεν τὸν Ἰησοῦν, B πληρωθείσης τῆς περὶ αὐτοῦ λεγούσης προφητείας· « Ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται. »

Οἱ μαθηταὶ δὲ ἐλθόντες τοῦ Ἰωάννου θάπτουσιν αὐτοῦ τὸ λείψανον, « καὶ ἐλθόντες ἀπήγγειλαν τῷ Ἰησοῦ. » Ὁ δὲ ἀνεχώρησεν εἰς ἔρημον τόπον, τὰ ἔθνη (48)· καὶ μετὰ τὴν τῶν προφητῶν ἀναίρεσιν ὄχλοι αὐτῷ ἠκολούθησαν ἀπὸ τῶν πανταχοῦ πόλεων, ὅντινα πολὺν ὄντα θεασάμενος, ἐσπλαγχνίσθη, καὶ ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν, καὶ μετὰ τοῦτο τρέφει τοῖς εὐλογηθεῖσι καὶ πλεονάσασιν ἐξ ὀλίγων ἄρτων τοὺς ἀκολουθήσαντας αὐτῷ. « Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀνεχώρησεν ἐν πλοίῳ ἐκεῖθεν εἰς ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν. » Τὸ μὲν ῥητὸν διδάσκει (49) ἡμᾶς ὅση δύναμις ἀπὸ τῶν διωκόντων, καὶ τῆς προσδοκίας τοῦ διὰ τῶν λόγων ἐπιβουλεύεσθαι, ἀναχωρεῖν· τοῦτο μὲν γὰρ κατὰ εὐλόγιστον γένοιτ' ἄν· τὸν δὲ δυνάμενον ἔξω εἶναι τῶν περιστατικῶν ὁμόσε χωρεῖν αὐτοῖς C προπετές ἐστι καὶ θρασύ. Τίς δὲ ἔτι ἀμφιβάλοι ἂν περὶ τοῦ ἐκκλίνειν τὰ τοιαῦτα, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς κατὰ τὸν Ἰωάννην τοῦ Ἰησοῦ ἀναχωρήσαντος, ἀλλὰ καὶ διδάσκοντος, καὶ λέγοντος· « Ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. » Ἐπελθόντα μὲν οὖν οὐ παρ' ἡμᾶς πειρασμὸν ἀναγκαῖον ὑπομένειν εὐγενῶς λίαν καὶ τεθαῤῥηκότως· παρὸν δὲ ἐκκλίνειν, τοῦτο μὴ ποιεῖν τολμηρόν. Ἐπεὶ δὲ μετὰ τὸ ῥητὸν καὶ κατὰ ἀναγωγὴν τὸν τόπον ἐξεταστέον, λεκτέον, ὅτι ἐπιβουλευθείσης παρὰ Ἰουδαίοις τῆς

cens non esse consentaneum ut quævis juramenta serventur, quemadmodum nec illa Herodis. Adverte insuper non palam et confidenter, sed clam et in carcere Herodem interficere Joannem. Nec enim aperte hodiernus Judæorum sermo prophetias respuit, respuit autem revera, et clam, iisque minime fidem habere arguitur. Quemadmodum enim si Moysi credidissent, Jesu credidissent [56]; ita si prophetis credidissent, eum recepissent qui fuerat a Judæis prænuntiatus. Huic autem cum fidem non habeant, nec habent illis, et sermonem propheticum in carcere concludentes obtruncant, eumque mortuum habent, et divisum, et minime sanum, quandoquidem nec intelligunt illum. Sed nos integrum habemus Jesum, impleta prophetia de illo dicente [57]: « Os non comminuetur. »

473 23. Joannis autem venientes discipuli reliquias illius sepeliunt, « et venientes nuntiaverunt Jesu [58]; » is autem secessit in locum desertum, scilicet ad gentes, et post prophetarum necem secutæ sunt illum turbæ ex omnibus undequaque urbibus; quam cum vidisset esse frequentem, misertus est, ægrosque qui in ea erant sanavit, et eos postea qui se secuti fuerant paucis panibus alit benedictis et multiplicatis. « Quod cum audisset Jesus, secessit inde in navicula in locum desertum seorsum [59]. » Vexatores fugere, et perspectas devitare insidias, quæ per sermones struuntur nobis, quantum conducat, his verbis addocemur: id enim prudenti et certo consilio fit; temerarii autem est et præfidentis animi quæ mala declinare possit, ea adversum ire. Quis autem deinceps ambigat quin talia evitanda sint, cum non solum post ea quæ Joanni contigerunt, Jesus secesserit, sed etiam doceat et dicat [60]: « Si persecuti fuerint vos in civitate ista, fugite in aliam? » Ingruentem ergo tentationem, quæ in potestate nostra non est, necesse est fortiter et confidenter sustinere; cum autem fugere licet, temerarium est id non facere. Quandoquidem autem post ea quæ dicta sunt, locus etiam hic juxta anagogen est examinandus, dicendum est post ap-

[56] Joan. v, 46. [57] Exod. XII, 46; Num. IX, 12; Joan. XIX, 36. [58] Matth. XIV, 12. [59] ibid. 13. [60] Matth. x, 23.

(47) *Δυνάμει δέ. Revera :* ita Erasmus, quem secuti sumus, licet aliquid aliud sonare videatur vox Græca; sed Latina verba quæ respondeant non habeo. HUETIUS.

(48) *Ἀνεχώρησεν εἰς ἔρημον τόπον, τὰ ἔθνη*. Infra: Ἀναχωρεῖ δὲ εἰς ἔρημον Θεοῦ παρὰ τοῖς ἔθνεσι τόπον. Item: Καὶ οἱ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὄχλοι ἀκούσαντες, etc. Locus ille erat prope Bethsaidam, Luc. IX, 10. Bethsaidam vero Galilææ urbem fuisse nemo nescit. Hæc autem loca gentibus habitari scribit Origenes, quod magnam Galilææ partem jam inde a Salomonis temporibus gentes occuparent. Cum enim ligna cedrina et abiegna, ingentemque auri copiam ad constructionem templi suppeditasset Hiram rex Tyri; viginti illi oppida in terra Galilææ concessit Salomon, III Reg. IX, 11. Inde Galilæam gentium dictam Isaiæ IX, 1, et Matth. IV, 15, docet sanior pars interpretum. ID.

(49) *Τὸ μὲν ῥητὸν διδάσκει*, etc. Origenes hom. 9 in Judic.: « Licet tamen etiam hoc in militia Christi, ut si forte aliquando inferiorem te viribus senseris in persecutionibus, et non æquum tibi adversum crudelitatem tyranni per fragilitatem corporis videris esse certamen, dare locum iræ, et fugere de loco ad locum, nec tibi in hoc ascribitur militare commissum. Designatur hoc etiam in legibus Christi dicentis: *Si vos persecuti fuerint in hac civitate, fugite in aliam.* Summa namque rei est, Jesum quem semel confessus es, non negare. Certum est enim quod Christum confitetur ille, qui propterea fugit, ne neget. » Et *in Joan.* XI, 54: Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια ἀναγεγράφθαι νομίζω βουλομένου τοῦ λόγου ἐπιστρέφειν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ θερμότερον καὶ ἀλογιστότερον ἐπιπηδᾷν τῷ ἐν τῷ ἕως θανάτου ἀγωνίζεσθαι περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρεῖν, etc. Idem habent Hieronymus et Theophylactus. ID.

pat tam insidiis prophetiam apud Judæos, sublatamque, propterea quod res ad natalitia pertinentes apud illos colerentur, et per admissionem vanorum motuum, veritate quidem judice, incompositorum et extra numerum, sed, ut existimat princeps improborum ejusque convivæ, concinnorum, illisque placentium, secedere Jesum a loco in quo prophetia per insidias condemnata est; secedere autem in locum Deo vacuum apud gentes, ut Dei Verbum, ablato ab eis regno, datoque « genti facienti fructus ejus [61], » in gentibus sit, et per illud plures sint « filii desertæ [62], » neque legem, neque prophetas edoctæ, « quam ejus quæ virum habet [63], » nempe legem. Cum enim olim Verbum erat apud Judæos, non ita erat apud illos, quemadmodum apud gentes. Proinde dictum est, in navicula, **474** hoc est, in corpore, in locum desertum seorsum ivisse, postquam prophetæ interemptionem accepit. Cum autem ad desertum pervenisset, seorsum erat in illo, quod extra morem esset illius sermo, doctrinaque ejus præter consuetudines et sanctiones gentium. Et hominum multitudo quæ erat apud gentes, cum audivisset Verbum adesse in suo deserto, illudque esse seorsum, uti supra tradidimus, illud a propriis urbibus secuta est, quod unusquisque reliquisset patrias religionis consuetudines, et quod ad Christi legem accessisset. Pedibus autem, non in navicula hunc secuta est, utpote non corpore, sed nudo animo et consilio a Verbo suscepto Dei imaginem secuta : et ad illam quidem Jesus egreditur, cum ipsa non possit ad eum accedere, ut cum ad eos qui foris erant introisset, eos qui erant foris introduceret. Numerosa autem turba est ad quam Dei exit Verbum, et effundens in illam lumen inspectionis suæ vidit eam, et videns illos potius miseratione dignos, quod in talibus versarentur, utpote hominum amans, per miserationem illam aliquid passus est is qui affectionibus minime erat obnoxius, nec miseratus est solum, sed ægros etiam illorum sanavit, variis et omnigenis ex malitia morbis laborantes.

24. Si autem videre vis quales sint animi morbi, cogita mihi avaros, et gloriosos, et puerorum amatores, et si quis est mulierosus : hos enim in turbis videns, et eorum misertus sanavit. Non vero existimandum est omne peccatum morbum esse, sed illud quod toti animo incubuit. Ita enim videre licet avaros totos argento, ejusque conservationi et coacervationi intentos : ambitiosos gloriolæ; inhiant

A προφητείας, καὶ ἀναιρεθείσης, διὰ τὸ τιμᾶσθαι παρ' αὐτοῖς τὰ γενέσεως πράγματα, καὶ κατὰ ἀποδοχὴν κενῶν κινημάτων γεγενημένων, ὡς μὲν παρ' ἀληθείᾳ δικαζούσῃ, ἀῤῥύθμων καὶ ἐκμελῶν, ὡς δ' ὑπολαμβάνει ὁ τῶν φαύλων ἄρχων καὶ οἱ συνεστιώμενοι αὐτῷ, εὐρύθμων, καὶ ἀρεσκόντων ἐκείνοις, ἀναχωρεῖ ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τοῦ τόπου ἐν ᾧ προφητεία ἐπιβουλευθεῖσα κατεδικάσθη· ἀναχωρεῖ δὲ εἰς τὸν ἔρημον Θεοῦ (50) παρὰ τοῖς ἔθνεσι τόπον, ἵνα ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, αἰρομένης τῆς βασιλείας ἀπ' ἐκείνων, καὶ διδομένης « ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, » γένηται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ δι' αὐτὸν πολλὰ γένηται « τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου » μᾶλλον, μήτε νόμον μήτε προφήτας δεδιδαγμένης, « ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα, » τὸν νόμον. Ὅτε μὲν οὖν πάλαι ὁ Λόγος παρὰ Ἰουδαίοις ἦν, οὐχ B οὕτως ἦν παρ' αὐτοῖς, ὡς παρὰ τοῖς ἔθνεσι· διὸ λέλεκται ἐν πλοίῳ, τουτέστι τῷ σώματι, εἰς τὸν ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν γεγονέναι, ἀκούσαντα περὶ τῆς ἀναιρέσεως τοῦ προφήτου (51). Κατ' ἰδίαν δὲ γενόμενος εἰς τὴν ἔρημον, ἦν ἐν αὐτῇ, τῷ ἰδιάζοντα εἶναι τὸν λόγον, καὶ τὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ παρὰ τὰ εἰθισμένα ἐν τοῖς ἔθνεσι γίνεσθαι καὶ νενομισμένα. Καὶ οἱ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὄχλοι ἀκούσαντες Λόγον ἐπιδεδημηκέναι τῇ ἐρήμῳ αὐτῶν, καὶ τοῦτον κατ' ἰδίαν τυγχάνειν, ὡς προαποδεδώκαμεν, ἠκολούθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῶν ἰδίων πόλεων (52), τῷ ἕκαστον καταλελοιπέναι τὰ πάτρια τῆς δεισιδαιμονίας ἔθη, καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ προσεληλυθέναι νόμῳ. Πεζῇ δὲ αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐν πλοίῳ ἠκολούθησαν, ἅτε μὴ τῷ σώματι, ἀλλὰ γυμνῇ τῇ ψυχῇ καὶ τῇ ἀπὸ τοῦ Λόγου πεισθείσῃ προαιρέσει C ἠκολουθηκότες τῇ εἰκόνι τοῦ Θεοῦ (53). Καὶ πρός τούτους γε ὁ Ἰησοῦς ἐξέρχεται, μὴ χωροῦντας προσιέναι πρὸς αὐτὸν, ἵνα, τοῖς ἔξω γενόμενος, ἔσω τοὺς ἔξω εἰσαγάγῃ. Πολὺς δὲ ὁ ἔξω ὄχλος, εἰς ὃν ἐξέρχεται ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐκχέας τὸ φῶς τῆς ἐπισκοπῆς αὐτοῦ εἰς αὐτὸν, εἶδεν αὐτὸν, καὶ ἰδὼν τοῦ ἐλεεῖσθαι μᾶλλον αὐτοὺς ἀξίους, διὰ τὸ ἐν τοιοῖσδέ τισιν εἶναι, ὡς φιλάνθρωπος, πέπονθεν ὁ ἀπαθὴς τὸ σπλαγχνισθῆναι, καὶ οὐ μόνον ἐσπλαγχνίσθη, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν ἐθεράπευσεν ἔχοντας ποικίλα καὶ παντοδαπὰ ἀπὸ τῆς κακίας ἀῤῥωστήματα.

Εἰ δὲ θέλεις ἰδεῖν ποῖά ἐστι τὰ τῆς ψυχῆς ἀῤῥωστήματα, κατανόει μοι τοὺς φιλαργύρους, καὶ τοὺς φιλοδόξους, καὶ τοὺς φιλόπαιδας, καὶ εἴ τις ἐστὶ φιλόγυνος· καὶ τούτους γὰρ ἐν τοῖς ὄχλοις ἰδὼν, καὶ D σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτοῖς ἐθεράπευσεν. Οὐ πᾶν δὲ ἁμάρτημα νομιστέον ἀῤῥωστίαν εἶναι, ἀλλ' ὅπερ ἐναπέσκηψεν ὅλῃ τῇ ψυχῇ. Οὕτως ἔστιν γὰρ ἰδεῖν τοὺς μὲν φιλαργύρους ὅλους τεταμένους ἐπὶ τὸ ἀργύριον,

[61] Matth. xxi, 43. [62] Isa. liv, 1. [63] Gal. iv, 27.

(50) *Ἀναχωρεῖ δὲ εἰς τὸν ἔρημον Θεοῦ*, etc. Origenes homil. 9 in Levit. : « Finis sortis istius eremus est, id est, locus desertus, desertus virtutibus, desertus Deo, desertus justitia, desertus Christo, desertus omni bono. » Theophylactus : Ἀναχωρεῖ λοιπὸν ὁ Ἰησοῦς εἰς ἔρημον τόπον, εἰς τὰ ἔθνη τὰ ἔρημα τοῦ Θεοῦ. « Recedit postmodum Jesus in desertum locum, gentes nempe Deo vacuas. » Huetius.

(51) *Τοῦ προφήτου*. Legebat Erasmus τῆς προφητείας.

(52) *Ἠκολούθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῶν ἰδίων πόλεων*, etc. Hæc arripuit Hieronymus *in Matthæum*.

(53) *Ἠκολουθηκότες τῇ εἰκόνι τοῦ Θεοῦ*. II Cor. iv, 4; Coloss. i, 15; Hebr. i, 3, quo referenda sunt quæ leguntur Sapientiæ vii, 26. Origen. fuse super ea re lib. *Περὶ ἀρχῶν*, et lib. iv, in fine.

καὶ τὴν τούτου φρουρὰν καὶ συναγωγήν· τοὺς φιλοδόξους ἐπὶ τὸ δοξάριον· κεχήνασι γὰρ περὶ τὸν ἀπὸ τῶν πολλῶν καὶ χυδαιοτέρων ἔπαινον. Καὶ τὸ ἀνάλογον νοήσεις ἐφ' ὧν ὠνομάσαμεν λοιπῶν, καὶ εἴ τι ἄλλο τούτοις ἐστὶ παραπλήσιον. Ἐπεὶ οὖν διηγούμενοι τό· « Ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν, » εἴπομεν μὴ πᾶν ἁμάρτημα εἶναι ἀῤῥώστημα, ἄξιον ἀπὸ τῆς Γραφῆς καὶ περὶ τῆς διαφορᾶς τούτων παραμυθήσασθαι. Φησὶ δὴ ὁ Ἀπόστολος Κορινθίοις, ποικίλα ἔχουσιν ἁμαρτήματα, γράφων· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. » Ἄκουε γὰρ ἐν τούτοις τοῦ καὶ σύνδεσμον πλέκοντος, καὶ συμπεπλεγμένον ποιοῦντος ἐκ διαφόρων ἁμαρτημάτων, καθὸ οἱ μέν εἰσιν ἀσθενεῖς, ἕτεροι δὲ ἄῤῥωστοι πλέον ἢ ἀσθενεῖς, καὶ ἄλλοι παρ' ἀμφοτέρους οἱ κοιμώμενοι. Οἱ μὲν γὰρ ὀλισθηρῶς διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀδυναμίαν πρὸς τὸ ὁτιποτοῦν ἁμαρτάνειν ἔχοντες, κἂν μὴ ὅλοι ὦσιν εἴδους τινὸς ἁμαρτίας, ὡς οἱ ἄῤῥωστοι, ἀσθενεῖς εἰσι μόνον· οἱ δὲ ὅλῃ ψυχῇ καὶ ὅλῃ καρδίᾳ καὶ ὅλῃ διανοίᾳ, ἀντὶ τοῦ τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν, ἀγαπῶντες ἀργύρια, ἢ δοξάρια, ἢ γυναῖκα, ἢ παῖδας, οὗτοι πλέον ἢ ἀσθενείας πεπόνθασι, καὶ εἰσὶν ἄῤῥωστοι. Κοιμῶνται δὲ οἱ, δέον προσέχειν καὶ ἐγρηγορέναι τῇ ψυχῇ, τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦντες, ἀπὸ δὲ πολλῆς ἀπροσεξίας νυστάζοντες τὴν προαίρεσιν, καὶ ὑπνώττοντες τοῖς λογισμοῖς· οἵτινες ἐνυπνιαζόμενοι σάρκα μὲν μιαίνουσι, κυριώτατον δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσιν. Οὗτοι δὲ διὰ τὸ κοιμᾶσθαι ἐν κεναῖς εἰσι φαντασίαις, καὶ παραβαλλομέναις ἐνυπνίοις, ταῖς περὶ τῶν πραγμάτων (54)· τὰ μὲν ὕπαρ καὶ ἀληθῆ οὐκ ἀποδεχόμενοι, ὑπὸ δὲ τῶν ἐν ταῖς κεναῖς φαντασίαις ἀπατώμενοι· περὶ ὧν καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ λέγεται τό· « Ὃν τρόπον ἐνυπνιάζεται ὁ διψῶν ὡς ὁ πίνων, καὶ ἐξαναστὰς ἔτι διψᾷ, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς κενὸν ἤλπισεν· οὕτως ἔσται ὁ πλοῦτος πάντων τῶν ἐθνῶν, ὅσοι ἐπεστράτευσαν ἐν Ἱερουσαλὴμ (55). » Εἰ καὶ ἐδόξαμεν οὖν παρεκβεβηκέναι, διηγούμενοι διαφορὰν ἀσθενῶν, καὶ ἀῤῥώστων, καὶ κοιμωμένων, διὰ τὸ τὸν Ἀπόστολον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους εἰρηκέναι ἃ ἐξεθέμεθα, τὴν παρέκβασιν πεποιήμεθα, βουληθέντες παραστῆσαι τί σημαίνεται νοητὸν ἐκ τοῦ· « Καὶ ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν. »

Μετὰ τοῦτό φησιν ὁ λόγος, ὅτι, « ὀψίας δὲ γενομένης, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα παρῆλθεν ἤδη· ἀπόλυσον οὖν τοὺς ὄχλους, ἵνα, ἀπελθόντες εἰς τὰς κώμας, ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα. » Καὶ πρῶτόν γε τήρησον, ὅτι, μέλλων τοὺς τῆς εὐλογίας ἄρτους διδόναι τοῖς μαθηταῖς, ἵνα παραθῶσι τοῖς ὄχλοις, ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους, ἵνα ὑγιάναντες τῶν τῆς εὐλογίας μεταλάβωσιν ἄρτων· οὐ γὰρ δύνανται οἱ ἔτι ἄῤῥωστοι χωρῆσαι τοὺς τῆς Ἰησοῦ εὐλογίας ἄρτους. Ἀλλὰ καὶ ἐάν τις, δέον ἀκούειν τοῦ· « Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος

A enim ad laudes vulgi, hominumque ex infima plebe. Simile item senties de cæteris quos nominavimus, et si quid aliud illis affine est. Quoniam igitur ea verba explicantes [64] : « Curavit languidos eorum, » non omne peccatum esse morbum diximus, consentaneum est ex Scriptura de illorum differentiis verba facere. Ait quidem Apostolus Corinthiis, qui variis erant peccatis deditì, scribens [65] : « Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi. » Audi siquidem in his nexum texentem, contextumque e variis peccatis facientem, juxta quem hi quidem sunt infirmi, alii autem imbecilles, plus quam infirmi, et alii præter utrosque, qui dormiunt. **475** Qui enim propter animi debilitatem ad quodvis peccatum proni sunt, nec toti alicui certo B peccati generi addicti sunt, velut imbecilles, infirmi sunt tantum; qui vero cum Deum amare deberent toto animo, toto corde et tota mente, argentum pro eo vel gloriolam, vel mulierem, aut pueros amant, patiuntur hi aliquid infirmitate pejus, et imbecilles sunt. Dormiunt autem qui cum debeant animo attendere et vigilare, id quidem non faciunt, sed præ nimia segnitie voluntate nutant, et cogitationibus dormitant : qui somniantes carnem polluunt; id vero quod maximam habet auctoritatem improbant, et gloriam probris incessunt. Hi quidem propterea quod dormiunt, vanas habent rerum imaginationes somniis perquam similes, vera quidem visa non admittentes, inanibus autem imaginationibus decepti : de quibus et id dicitur in Isaia [66] : « Et sicut C somniat sitiens, et bibit, et postquam fuerit expergefactus, adhuc sitit, et anima ejus frustra speravit; sic erunt divitiæ omnium gentium, quæcunque militaverunt in Jerusalem. » Etsi ergo explicantes differentiam infirmorum, imbecillorum et dormientium, divertisse videamur, ideo digressionem hanc fecimus, quod ea dixerit Apostolus in Epistola ad Corinthios, quæ exposuimus, volentes ostendere quid his verbis intelligendum significetur [67] : « Et curavit languidos eorum. »

25. Postea sic habet sermonis contextus [68] : « Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus dicentes : Desertus est locus, et hora jam D præteriit; dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas. » Ac primo quidem observa hunc sanasse ægros, cum panes benedictionis discipulis daturus esset, quos turbis apponerent, ut sanitati restituti panum benedictionis fierent participes; nec enim qui etiamnum infirmi sunt, panes benedictionis Jesu capere possunt. Sed et si quis cum hæc audire deberet : « Probet autem unusquisque

[64] Matth. XIV, 14. [65] I Cor. XI, 30. [66] Isa. XXIX, 8. [67] Matth. XIV, 14. [68] ibid. 15.

(54) *Ταῖς περὶ τῶν πραγμάτων*. Hæc prætermisit Erasmus.
(55) *Ἐπεστράτευσαν ἐν Ἱερουσαλήμ*. Ms. Alexandrinus . Ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος Σιών. Quod secutus est Arabs. Reliquæ editiones « Contra montem Sion. » HUETIUS.

seipsum, et sic de pane illo edat [69], » et cætera, his non obtemperat quidem, sed temere panem Domini ejusque calicem sumit, imbecillus, vel infirmus fit, vel dormiens ex ea, ut ita dicam, capitis gravedine quam a vi panis contrahit

A ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐσθιέτω ἐκ τοῦ ἄρτου, » καὶ τὰ λοιπὰ, τούτων μὲν μὴ κατακούῃ, ὡς ἔτυχε δὲ μεταλαμβάνῃ ἄρτου Κυρίου, καὶ ποτηρίου αὐτοῦ, ἀσθενὴς ἢ ἄῤῥωστος γίνεται, ἢ καὶ ἐκ τοῦ, ἵν' οὕτως εἴπω, καροῦσθαι ὑπὸ τῆς τοῦ ἄρτου δυνάμεως, κοιμώμενος.

ΤΟΜΟΣ ΙΑ' (56).

TOMUS UNDECIMUS.

4761. « Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus [70] : » hoc est, in consummatione sæculi, de quo opportune dicere licet id quod exstat in Epistola Joannis [71] : « Novissima hora est ; » qui nondum animadvertentes quid facturum esset Verbum, dicunt illi « desertum esse locum, » videntes vacuitatem a Deo, et lege, et Verbo in plerisque; dicunt autem hoc illi : « Et hora præteriit, » videlicet, præteriit tempestivitas legis et prophetarum. Fortasse vero illud dixerunt, ad id referentes sermonem, quod propter amputatum Joanni caput, et lex, et prophetæ, qui ad Joannem usque fuerant, desierint. Præteriit igitur, inquiunt, hora, neque adest cibus, quod tempus illius non amplius sit præsens, ut ii qui in deserto te secuti sunt, legi et prophetis serviant. Præterea dicunt discipuli [72] : Dimitte ergo illos, ut unusquisque, si ab urbibus non potest, certe a vicis, locis nempe ignobilioribus, cibaria emat. Hæc quidem dicebant discipuli per dissolutionem scripturæ legis et cessationem prophetiarum desperantes turbis reperiri posse non exspectatos et novos cibos. Sed vide quid Jesus discipulis responderit tantum non vociferans, et aperte dicens : Existimatis quidem vos, si discesserit a me ingens hæc multitudo cibo indigens, reperturam potius in vicis, quam apud me ; et in cœtibus hominum non urbanorum, sed paganorum, potius quam si apud me manserit : ego vero vobis pronuntio ea re non indigere illos qua indigere creditis : nec enim abitione illis opus est : qua vero re non egere illos existimatis, me videlicet, ut qui pote illos nutrire non possim, ea præter exspectationem vestram opus habent. Quandoquidem igitur instituens vos idoneos reddidi ad dandum egentibus rationabile nutrimentum : date vos ipsi turbis quæ me secutæ sunt, quod edant : habetis enim potesta-

B « Ὀψίας δὲ γενομένης, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· » τουτέστιν ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος, καθ' ὃν ἔστιν εὐκαίρως εἰπεῖν τό· « Ἐσχάτη ὥρα ἐστὶν, » ἐν τῇ Ἰωάννου Ἐπιστολῇ κείμενον· οἵτινες, μηδέπω νοοῦντες ὃ ἔμελλε ποιεῖν ὁ Λόγος, φασὶν αὐτῷ, ὅτι « ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος, » ὁρῶντες τὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ νόμου, καὶ Λόγου ἐρημίαν ἐν τοῖς πολλοῖς· λέγουσι δ' αὐτῷ τό· « Καὶ ἡ ὥρα παρῆλθεν, » οἱονεὶ παρελήλυθε τὸ εὔκαιρον νόμου καὶ προφητῶν. Τάχα δὲ τοῦτο ἔλεγον, ἀναφέροντες τὸν λόγον, καὶ διὰ τὸ τὸν Ἰωάννην ἀποκεκεφαλίσθαι, καὶ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, οἳ ἦσαν μέχρι Ἰωάννου, πεπαῦσθαι. Παρῆλθεν οὖν, φασὶν (57), ἡ ὥρα, καὶ οὐ πάρεστι τροφὴ, τῷ τὸν καιρὸν αὐτῆς μηκέτι ἐνεστηκέναι, ἵν' οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀκολουθήσαντές σοι, νόμῳ καὶ προφήταις δουλεύσωσι. C Καὶ ἔτι φασὶν οἱ μαθηταί· Ἀπόλυσον οὖν αὐτοὺς, ἵν' ἕκαστος, εἰ μὴ δύναται ἀπὸ τῶν πόλεων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κωμῶν, τῶν ἀτιμοτέρων χωρίων, ὠνήσηται βρώματα. Ταῦτα μὲν ἔφασκον οἱ μαθηταὶ, ἀπογινώσκοντες τοῖς ὄχλοις εὑρεθήσεσθαι, μετὰ τὸ καταλελύσθαι τὸ γράμμα τοῦ νόμου, καὶ πεπαῦσθαι προφητείας, παραδόξους καὶ καινὰς τροφάς. Ἀλλ' ὁ Ἰησοῦς ὅρα τί ἀποκρίνεται τοῖς μαθηταῖς, μονονουχὶ βοῶν καὶ σαφῶς λέγων· Ὑμεῖς μὲν ὑπολαμβάνετε ὅτι, ἐὰν ἀπέλθωσιν ἀπ' ἐμοῦ ὁ πολὺς ὄχλος χρῄζοντες (58) τροφῶν, ταύτας εὑρήσουσιν ἐν κώμαις μᾶλλον ἢ παρ' ἐμοὶ, καὶ ἐν συστήμασιν ἀνθρώπων οὐ πολιτῶν, ἀλλὰ κωμητῶν μᾶλλον, ἢ ὅτι παραμενοῦσί μοι· ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀποφαίνομαι, ὅτι οὗ μὲν ὑπολαμβάνετε χρῄζειν αὐτοὺς, οὐ χρῄζουσιν· οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν τοῦ ἀπελθεῖν· D οὗ δὲ νομίζετε αὐτοὺς μὴ ἔχειν χρείαν, τουτέστιν ἐμοῦ, ὡς μὴ δυναμένου αὐτοὺς τρέφειν, τούτου, παρὰ τὴν ὑμετέραν προσδοκίαν, χρείαν ἔχουσιν. Ἐπεὶ οὖν παιδεύσας ὑμᾶς, ἱκανοὺς ἐποίησα πρὸς τὸ διδόναι τοῖς δεομένοις λογικὴν τροφὴν (59), ὑμεῖς δότε τοῖς ἀκολουθήσασί μοι ὄχλοις φαγεῖν· ἔχετε γὰρ δύναμιν

[69] I Cor. XI, 28. [70] Matth. XIV, 15. [71] I Joan. II, 18. [72] Matth. XIV, 15. [73] ibid. 16.

(56) *Τόμος ΙΑ'*. Codd. Vaticanus et Tarinianus hunc titulum exhibent, et ex sequentibus Ὀψίας δὲ γενομένης, etc., ordiuntur tomum hunc undecimum. In editione Huetii nullus est ejusmodi titulus, nec signum incipientis tomi, unde colligebat præcedentia non esse decimi, sed undecimi tomi, aliter sane existimaturus, si in duos hosce codices nostros incidisset, in quibus manifeste uniuscujusque tomi, decimi, undecimi et duodecimi limites ab invicem optime secernuntur.

(57) *Φασίν*. Ita recte habet codex Vaticanus. Editio Huetii, φησίν.

(58) *Χρῄζοντες*. Sic codd. Anglicanus et Vaticanus. Editio Huetii, χρήσοντες.

(59) *Λογικὴν τροφήν*. I Petr. II, 2, λογικὸν γάλα Vul., « rationabile lac. » HUETIUS.

ἀπ' ἐμοῦ λαβόντες τοῦ δοῦναι τοῖς ὄχλοις φαγεῖν, ἥτινι A εἰ ἦτε ἐπιστήσαντες, κατενοήσατε ἄν, ὅτι πολλῷ πλεῖον ἐγὼ δύναμαι αὐτοὺς θρέψαι, καὶ οὐκ εἰρήκειτε ἄν· « Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, ἵνα ἀπελθόντες ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα. »

Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς, δι' ἣν ἔδωκε δύναμιν καὶ ἑτέρων θρεπτικὴν τοῖς μαθηταῖς, εἶπε· « Δότε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν. » Οἱ δὲ μὴ ἀρνούμενοι μὲν τὸ δύνασθαι διδόναι ἄρτους, πολλῷ δὲ ὀλιγωτέρους αὐτοὺς νομίζοντες εἶναι, καὶ οὐχ ἱκανοὺς τρέφειν τοὺς ἀκολουθήσαντας τῷ Ἰησοῦ, οὐδὲ θεωροῦντες, ὅτι, ἕκαστον ἄρτον, λόγον (60), ὁ Ἰησοῦς λαβὼν, εἰς ὅσον βούλεται ἐκτείνει, ποιῶν αὐτὸν διαρκῆ πᾶσιν ὅσους ἐὰν θρέψαι θέλῃ, φασίν· « Οὐκ ἔχομεν ὧδε εἰ μὴ πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας· » πέντε μὲν ἴσως αἰνισσόμενοι ἄρτους εἶναι τοὺς αἰσθητοὺς τῶν Γραφῶν B λόγους, καὶ διὰ τοῦτο ἰσαρίθμους ταῖς πέντε αἰσθήσεσι (61)· δύο δὲ ἰχθῦς, ἤτοι τὸν προφορικὸν (62) καὶ τὸν ἐνδιάθετον λόγον, ὡσπερεὶ ὄψον τυγχάνοντας τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς αἰσθητῶν κειμένων, ἢ τάχα καὶ τὸν φθάσαντα ἐπ' αὐτοὺς περὶ Πατέρος καὶ Υἱοῦ λόγον. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔφαγεν ἰχθύος ὀπτοῦ ἀναστὰς, μέρος λαβὼν ἀπὸ τῶν μαθητῶν, καὶ ἀποδεξάμενος ἣν ἐδύναντο ἐκ μέρους ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ περὶ τοῦ Πατρὸς θεολογίαν. Ἡμεῖς μὲν οὖν οὕτως τῷ περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ δύο ἰχθύων ἐπιβαλεῖν δεδυνήμεθα λόγῳ· εἰκὸς δὲ ὅτι οἱ μᾶλλον (63) ἡμῶν συναγαγεῖν δυνάμενοι τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας παρ' ἑαυτοῖς, πλείονα καὶ κρείττονα δύναιντ' ἂν ἀποδοῦναι περὶ τούτων νοῦν. Παρατηρητέον μέντοι, ὅτι τοὺς C πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας οἱ μαθηταὶ λέγουσιν ἔχειν παρὰ τῷ Ματθαίῳ, καὶ τῷ Μάρκῳ, καὶ τῷ Λουκᾷ, οὔθ' ὅτι πύρινοι, οὔθ' ὅτι κρίθινοι ἦσαν ὑποσημειωσάμενοι· ὁ δὲ Ἰωάννης μόνος κριθίνους εἶπεν εἶναι τοὺς ἄρτους· διὸ τάχα οὐδὲ οἱ μαθηταὶ ὁμολογοῦσιν αὐτοὺς παρ' ἑαυτοῖς ἐν τῷ τοῦ Ἰωάννου Εὐαγγελίῳ, ἀλλὰ λέγουσι παρ' αὐτῷ, ὅτι, « Ἔστι παιδάριον ὧδε, ὃ ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους, καὶ δύο ὀψάρια. » Καὶ ὅσον μὲν οἱ πέντε ἄρτοι οὗτοι καὶ δύο ἰχθύες οὐκ ἐφέροντο ὑπὸ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ηὔξανον, οὐδὲ ἐπλήθυνον, οὐδὲ ἐδύναντο τρέφειν πλείονας· ὅτε δὲ λαβὼν αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ πρῶτον ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ταῖς ἀκτῖσι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ οἱονεὶ καταβιβάζων δύναμιν ἐκεῖθεν, τὴν ἀνακραθησομένην τοῖς ἄρτοις καὶ τοῖς ἰχθύσι, μέλλουσι D

tem quam a me accepistis, 477 dandi turbis quod edant; ad quam si advertissetis, intellexissetis profecto longe magis posse me has nutrire, neque dixissetis [73]: « Dimitte turbas, ut euntes emant sibi escas. »

2. Jesus igitur propter eam, quam discipulis dedit, alios alendi vim, dixit [74]: « Date illis vos manducare. » Illi autem non inficiantes posse se panes dare, sed pauciores eos existimantes esse, nec ad eos alendos qui Jesum secuti fuerant sufficientes, neque considerantes, Jesum, cum acceperit unumquemque panem, hoc est verbum, quantum vult extendere, sufficientemque reddere omnibus quoscunque nutrire voluerit, dicunt [75]: « Non habemus hic nisi quinque panes et duos pisces; » obscure forsitan significantes quinque panes esse sensibiles Scripturarum sermones, et propterea numero sensuum respondentes; duos vero pisces, nempe sermonem ore pronuntiatum, et eum qui mente concipitur, qui sunt veluti obsonium sensibilium quæ in Scripturis exstant; vel fortasse sermonem de Patre et Filio, qui ad illos jam pervenerat. Propterea et ipse postquam resurrexisset piscem assum comedebat, parte sumpta a discipulis, et accepta, quam illi ex parte poterant exponere, de Patre theologia [76]. Sic nos igitur, ad assequendum sermonis illius de quinque panibus et duobus piscibus, sensum collineare potuimus. Verisimile est autem eos qui plus quam nos quinque panes et duos pisces apud sese possunt colligere, ampliorem et meliorem posse super illis sensum dare. Animadvertendum est autem apud Matthæum, Marcum et Lucam, discipulos dicere se quinque habere panes et duos pisces [77]; non indicantes utrum tritici sint, an hordeacei; solum autem Joannem dixisse hordeaceos esse panes. Ideo fortasse neque discipuli eos esse penes se in Joannis Evangelio fatentur, sed apud eum dicunt [78], « esse puerum hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duo pisces. » Et quandiu quidem quinque illi panes et duo pisces a discipulis Jesu non ferebantur, non augebantur, neque multiplicabantur, neque plurimos alere poterant; sed postquam Servator, acceptis illis, primum in cœlum suspexit, radiis oculorum suorum velut inde vim deducens quæ misceretur panibus et piscibus, 478

[73] Matth. XIV, 16. [74] ibid. [75] ibid. 17. [76] Luc. XXIV, 42. [77] Matth. XIV, 17; Marc. VI, 38; Luc. IX, 13. [78] Joan. VI, 9.

(60) *Ἕκαστον ἄρτον, λόγον.* Ambrosius, lib. IX in Luc. VI: « At vero hic panis quem frangit Jesus mystice quidem Dei verbum est, et sermo de Christo, qui cum dividitur, augetur. » HUETIUS.

(61) *Καὶ διὰ τοῦτο ἰσαρίθμους ταῖς πέντε αἰσθήσεσι.* Origenes, hom. 3 in Levit.: « Quinque numerus frequenter, imo pene semper pro quinque sensibus accipitur. » ID.

(62) *Ἤτοι τὸν προφορικόν*, etc. Erasmus reddit, « propheticum, » legebat nempe προφητικόν perperam. Plane legendum προφορικόν, qui opponitur ἐνδιαθέτῳ. Quid sit sermo προφορικός, quid ἐνδιάθετος, notum est. Hermogenes, lib. II *De form. orat.*, c. 7, ἐνδιάθετον, sermonem, ἀληθῆ, καὶ οἷον ἔμψυχον appellat: unde fortasse emendari possit Horatii interpres in serm. I, sat. IV: « Sermones, inquit, duo sunt, ἐπικὸς, καὶ προφορικός. Ἐπικός, quo utimur cogitantes; προφορικός vero, cui lingua suppeditat. » Annon legendum, ἔμψυχος καὶ προφορικός? ID.

(63) *Εἰκὸς δὲ, ὅτι οἱ μᾶλλον*, etc. Sic ego locum hunc explico. Dixit supra quinque panibus significari sensiles Scripturæ sermones; et duobus piscibus, sermonem προφορικόν, et ἐνδιάθετον, qui sunt veluti Scripturæ condimenta. Nunc ait eos longe felicius hunc locum explanaturos, qui magis potuerint apud se quinque panes et duos pisces colligere; hoc est, qui majorem Scripturæ intelligentiam fuerint adepti. ID.

quibus hominum quinque millia ali debebant, et postea benedixit quinque panibus et duobus piscibus, sermone et benedictione augens et multiplicans illos, et tertio dividens et frangens dedit discipulis, ut ipsi turbis apponerent; tunc suffecerunt panes et pisces, ut comederent omnes et satiarentur, et quosdam e panibus benedictis edere non possent. Superarant enim turbis tam multa, quæ apud turbas quidem non erant, sed apud discipulos, tollere valentes residuum fragmentorum, et in cophinos deponere reliquiarum plenos, qui totidem numero erant, quot tribus Israel. De Joseph quidem scriptum est in Psalmis [79]: « Manus ejus in cophino servierunt; » de discipulis vero Jesu, sustulisse illos residuum fragmentorum; duodecim, opinor, duodecim cophinos, non semiplenos, sed plenos: et sunt, puto, adhuc, et ad consummationem usque sæculi, apud discipulos Jesu turbis meliores, pleni duodecim cophini fragmentis panis viventis, quos turbæ comedere non possunt. Qui comedebant autem de quinque panibus, qui prius fuerant quam redundarent duodecim cophini, cognati erant numero quinario: ad sensilia usque pervenerant qui comederant, quandoquidem et ab eo qui suspexit in cœlum, benedixit, et fregit illos, hi aliti sunt, et non pueri, nec feminæ, sed viri. Sunt enim, opinor, et in sensilibus cibis differentiæ; ita ut quidam ex iis sint eorum qui « evacuaverunt quæ erant parvuli [80], » quidam vero eorum qui etiamnum sunt parvuli et carnales in Christo.

3. Et hæc quidem a nobis dicta sunt propter hæc verba [81]: « Manducantium fuit numerus quinque millia virorum, exceptis mulieribus et parvulis, » quod ambiguum est; vel enim qui comederant erant viri quinquies mille, et nullus inter edentes puer erat, aut femina; vel propterea quod viri solum quinquies mille fuerint, non numeratis pueris et feminis. Quidam igitur, ut jam diximus, sic intellexerunt, non adfuisse pueros vel feminas, iis quæ ex quinque panibus et duobus piscibus aucta et multiplicata sunt. Dicat autem aliquis, cum multi pro merito et viribus comederint, et participes facti fuerint panum benedictionis, eos qui numero digni erant, quemadmodum ii qui viginti annos nati in libro Numerorum recensi sunt [82], Israelitas viros fuisse: qui vero **479** digni non erant quorum tanta ratio et numerus haberetur, pueros fuisse et

A τρέφειν τοὺς πεντακισχιλίους, καὶ μετὰ τοῦτο ηὐλόγησε τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, τῷ λόγῳ καὶ τῇ εὐλογίᾳ αὔξων, καὶ πληθύνων αὐτούς, καὶ τρίτον μερίζων, καὶ κλῶν ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, ἵν' ἐκεῖνοι τοῖς ὄχλοις παραθῶσι· τότε διήρκεσαν οἱ ἄρτοι (64) καὶ οἱ ἰχθύες, ὡς φαγεῖν πάντας, καὶ κορεσθῆναι, καί τινας τῶν εὐλογηθέντων ἄρτων μὴ χωρῆσαι φαγεῖν. Ἐπερίσσευσε γὰρ τοῖς ὄχλοις τοσαῦτα, ἃ κατὰ μὲν τοὺς ὄχλους οὐκ ἦν, κατὰ δὲ τοὺς δυναμένους μαθητὰς ἆραι τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων, καὶ ἀποθέσθαι εἰς κοφίνους πληρουμένους τῶν περισσευμάτων, ὄντας τὸν ἀριθμὸν τοσούτους ὅσαι αἱ φυλαὶ τοῦ Ἰσραήλ. Περὶ μὲν οὖν τοῦ Ἰωσὴφ ἐν Ψαλμοῖς γέγραπται· « Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδούλευσαν· » περὶ δὲ τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν, ὅτι
B ἦραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων, οἱ δώδεκα, οἶμαι, δώδεκα κοφίνους, οὐχ ἡμιτελεῖς, ἀλλὰ πλήρεις· καί εἰσιν, οἶμαι, μέχρι τοῦ δεῦρο, καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, οἱ πλήρεις κόφινοι δώδεκα τῶν κλασμάτων ἄρτου ζῶντος, οὓς μὴ δύνανται οἱ ὄχλοι ἐσθίειν, παρὰ τοῖς τῶν ὄχλων κρείττοσι μαθηταῖς τοῦ Ἰησοῦ. Ἦσαν δὲ οἱ ἐσθίοντες ἀπὸ τῶν πέντε ἄρτων, τῶν πρὸ τῶν περισσευσάντων κοφίνων δώδεκα, συγγενεῖς τῷ πέντε ἀριθμῷ· μέχρι τῶν αἰσθητῶν ἔφθασαν οἱ φαγόντες, ἐπεὶ καὶ οὗτοι ἀπὸ τοῦ ἀναβλέψαντος εἰς οὐρανὸν ἐτράφησαν, καὶ εὐλογήσαντος, καὶ κλάσαντος αὐτούς, καὶ οὐ παῖδες, οὐδὲ γυναῖκες, ἀλλὰ ἄνδρες. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἐν αἰσθηταῖς, οἶμαι, τροφαῖς διαφοραί, ὡς τινὰς μὲν αὐτῶν εἶναι
C « καταργησάντων τὰ τοῦ νηπίου, » τινὰς δὲ ἔτι τῶν νηπίων καὶ σαρκίνων ἐν Χριστῷ.

Καὶ ταῦτα δὲ ἡμῖν λέλεκται διὰ τό· « Ἐσθίοντες ἦσαν ἄνδρες πεντακισχίλιοι, χωρὶς παιδίων καὶ γυναικῶν, » ὅπερ ἀμφίβολόν ἐστιν· ἢ γὰρ οἱ φαγόντες ἦσαν ἄνδρες πεντακισχίλιοι, καὶ οὐδεὶς ἦν ἐν τοῖς ἐσθίουσι παιδίον ἢ γυνή· ἢ ὅτι μόνον ἄνδρες πεντακισχίλιοι ἦσαν, μὴ ἀριθμουμένων μήτε παίδων μήτε γυναικῶν. Τινὲς μὲν οὖν, ὡς φθάσαντες εἰρήκαμεν, οὕτως ἐξειλήφασιν, ὅτι οὔτε παιδία, οὔτε γυναῖκες παρῆσαν τοῖς ηὐξηκόσι καὶ πεπληθυσμένοις ἀπὸ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων. Εἴποι δ' ἄν τις ὅτι, πολλῶν φαγόντων, καὶ κατ' ἀξίαν καὶ δύναμιν μετειληφότων ἀπὸ τῶν τῆς εὐλογίας ἄρτων, οἱ μὲν ἀριθμῶν ἄξιοι (65), ἀνάλογον τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ τῶν
D *Ἀριθμῶν* ἀριθμηθεῖσιν εἰκοσαέτεσιν, Ἰσραηλῖται ἄνδρες ἦσαν· οἱ δὲ μὴ ἄξιοι τηλικούτου (66) λόγου καὶ ἀριθμοῦ, παῖδες ἦσαν καὶ γυναῖκες. Τροπολογεῖ δέ μοι καὶ τοὺς παῖδας, κατὰ τό· « Οὐκ ἠδυνήθην

[79] Psal. LXXX, 7. [80] I Cor. XIII, 11. [81] Matth. XIV, 21. [82] Num. I, 3.

(64) *Τότε διήρκεσαν οἱ ἄρτοι.* Ita cod. Holm. et Catena in Luc. IX, quæ ms. habetur in bibliotheca Mazariniana. Videtur aliter habuisse Erasmi codex; sic enim ipse vertit: « tunc suscipiebant illi panes. » HUETIUS.

(65) *Οἱ μὲν ἀριθμῶν ἄξιοι.* Hæc fideliter retulit Hieronymus. ID.

(66) *Οἱ δὲ μὴ ἄξιοι τηλικούτου*, etc. Notum Pythiæ responsum Megarensibus datum:

Ὑμεῖς δ', ὦ Μεγαρεῖς, οὔτ' ἐν λόγῳ, οὔτ' ἐν ἀριθμῷ·

quod retulit Dinias: cui allusit Theocritus, idyll. XIV:

Ἄμμες δ' οὔτε λόγω τινὸς ἄξιοι, οὔτ' ἀριθματοί,
Δύστανοι Μεγαρῆες·

et Callimachus, epigramm. de Callignoto:

. . . . Τῆς δὲ ταλαίνης
Νύμφης, ὡς Μεγαρέων, οὐ λόγος, οὔτ' ἀριθμός.

Hæc respexit procul dubio Origenes. HUETIUS.

ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκίνοις (67), ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ· » καὶ τὰς γυναῖκας κατὰ τό· Βούλομαι δὲ τοὺς πάντας ὑμᾶς « παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ· » τοὺς δὲ ἄνδρας κατὰ τό· « Ὅτε γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου. » Μὴ παρέλθωμεν ἀδιήγητον καὶ τό· « Κελεύσας τοὺς ὄχλους ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τοῦ χόρτου (68), λαβὼν τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ηὐλόγησε, καὶ κλάσας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς τοὺς ἄρτους, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ὄχλοις, καὶ ἔφαγον πάντες. » Τί γὰρ σημαίνοι τό· « Καὶ ἐκέλευσε πάντας τοὺς ὄχλους ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τοῦ χόρτου, » καὶ τί ἄξιόν ἐστι τῆς κελεύσεως Ἰησοῦ νοῆσαι κατὰ τὸν τόπον; Νομίζω δὲ, ὅτι τοὺς ὄχλους (69) ἐκέλευσεν ἀνακλιθῆναι ἐν τῷ χόρτῳ διὰ τὸ ἐν Ἡσαΐᾳ λελεγμένον· « Πᾶσα σὰρξ χόρτος, » τουτέστιν ὑποκάτω ποιῆσαι τὴν σάρκα, καὶ ὑποτάξαι « τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, » ἵν' οὕτω τις δυνηθῇ ὧν εὐλογεῖ ἄρτων Ἰησοῦς μεταλαβεῖν. Εἶτα ἐπεὶ τάγματα διάφορά ἐστι τῶν δεομένων τῆς ἀπὸ Ἰησοῦ τροφῆς, μὴ πάντων τοῖς ἴσοις λόγοις τρεφομένων, διὰ τοῦτο οἶμαι τὸν μὲν Μάρκον πεποιηκέναι (70)· « Καὶ ἐπέταξεν αὐτοῖς πᾶσιν ἀνακλιθῆναι συμπόσια συμπόσια ἐπὶ τῷ χλωρῷ χόρτῳ, καὶ ἀνέπεσον πρασιαὶ πρασιαὶ ἀνὰ ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα· » τὸν δὲ Λουκᾶν· « Εἶπε δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, Κατακλίνατε αὐτοὺς κλισίας ὡσεὶ ἀνὰ πεντήκοντα. » Ἔδει γὰρ τοὺς ἀναπαυσομένους ἐπὶ ταῖς Ἰησοῦ τροφαῖς ἤτοι ἐν τάγματι εἶναι τοῦ ἑκατὸν, ἱεροῦ ἀριθμοῦ (71), καὶ τῷ Θεῷ διὰ τὴν μονάδα ἀνακειμένου, ἢ ἐν τάγματι τῶν πεντήκοντα, ἀριθμῷ περιέχοντι τὴν ἄφεσιν (72), κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Ἰωβηλαίου, γινομένου διὰ πεντηκονταετίας καὶ τῆς

A feminas. Mihi autem tropologice explica pueros, juxta illud [83]: « Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed carnalibus, tanquam parvulis in Christo; » et feminas juxta illud [84]: Volo autem vos omnes « virginem castam exhibere Christo; » viros autem juxta illud [85]: « Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. » Ne prætereamus et illud absque explicatione [86]: « Cum jussisset turbam discumbere super fœnum, acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, respiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes; discipuli autem turbis, et manducaverunt omnes. » Quid enim sibi velit illud: « Et jussit omnes discumbere super fœnum, » et quid hoc loco dignum mandato Christi intelligendum est? Existimo autem jussisse illum
B turbas discumbere super fœnum, propter id quod in Isaia dictum est [87]: « Omnis caro fœnum, » hoc est carnem submittere, et subjicere « prudentiam carnis [88], » ut ita quispiam possit fieri particeps panum quibus benedixit Jesus. Deinde quandoquidem varii sunt ordines eorum qui egent nutrimento quod a Jesu est, cum non omnes æqualibus sermonibus nutriantur, propterea Marcum opinor posuisse [89]: « Et præcepit illis omnibus ut accumberent secundum contubernia super fœnum viride, et discubuerunt in partes per centenos et quinquagenos. » Et Lucas [90]: « Ait autem ad discipulos suos: Facite eos discumbere per convivia quasi quinquagenos. » Oportebat enim eos qui in alimentis Jesu acquieturi
C erant, vel in ordine centenorum esse, qui numerus sacer est, et Deo propter unitatem consecratus, vel in ordine quinquagenorum, qui numerus remissio-

[83] I Cor. III, 1. [84] II Cor. XI, 2. [85] I Cor. XIII, 11. 16. [89] Marc. VI, 39, 40. [90] Luc. IX, 14.

[86] Matth. XIV, 19, 20. [87] Isa. XL, 6. [88] Rom. VIII,

(67) Ἀλλ' ὡς σαρκίνοις. Ita Origenes infr. *in Matth.* XIX Ita et ms. Alexand. Reliqui codices, σαρκικοῖς. HUETIUS.

(68) Ἐπὶ τοῦ χόρτου. Vulgo ἐπὶ τοὺς χόρτους. ID.

(69) Νομίζω δὲ ὅτι τοὺς ὄχλους, etc. Ambrosius, lib. IX *in Luc.*, ad cap. IX; Hieronym. *in Matth.* XIV, 19. ID.

(70) Διὰ τοῦτο οἶμαι τὸν μὲν Μάρκον πεποιηκέναι. Erasmus: « Propterea, ni fallor, Marcus dixit Dominum hoc fecisse. » Verte: « Propterea existimo Marcum quidem posuisse. » Ποιῶ enim pro τίθημι frequenter usurpari sciunt grammatici, et sæpissime apud Origenem observare licet. ID.

(71) Ἑκατὸν, ἱεροῦ ἀριθμοῦ, etc. Origenes infr. *in Matth.* XVIII, 21: Ἐπεὶ δὲ αἱ κατὰ τὰς μονάδας δεκάδες καὶ ἑκατοντάδες λόγον μέν τινα ἀναλογίας ἔχουσι πρὸς τὸν ἐν μονάσιν ἀριθμόν, etc. Ab unitate ad decadem, a decade ad hecatontadem, ab illa ad chiliadem naturalis est numerorum progressio: ita ut cum ad decadem, vel ad hecatontadem numerando ventum est, videatur ratiocinator ad unitatem revolvi, novumque calculum ponere; unitatem enim illæ proportione servata repræsentant. Ovid. III *Fast.*, vers. 125, 126:

Seu quod ad usque decem numero crescente venitur,
Principium spatiis sumitur inde novis.

Cum ergo unitas adeo propria Dei sit, ut a Philone et Clemente Alexandr. unitati Deus compararetur, et a Synesio prima omnium unitatum unitas Deus appelletur, doceatque Theo Smyrnæus in unitate Deum manere, et Psellus unitatem in se Dei imaginem continere, et a Pythagoricis unitas, Θεός appelletur; centenarius profecto numerus, qui unitati respondet, eamque refert, Deo sacer esse debuit. Ita de illo alibi Origenes: « Centenarius autem numerus plenus in omnibus et perfectus ostenditur. » Et mox: « Hic ergo centenarius totius creaturæ rationalis numerus, quoniam non ex semetipso subsistit, sed ex Trinitate descendit, » etc. Ambrosius, *De fide resurrectionis:* « In centesimis quoque et in millesimis sacri observatio numeri minime præteritur. » Hieronymus: « Tunc per quinquagenarii numeri pœnitentiam ad perfectum centesimi numeri culmen ascendant. » Cyrillus, lib. XII
D *in Joan.:* Τοῦ μὲν ἑκατὸν, ὥς γέ μοι φαίνεται, καὶ δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν σημαίνοντος· πληρέστατος γὰρ ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς, ἐκ δεκάδων δέκα συγκείμενος. « Centenario numero, ut mihi quidem optime se habere videtur, plenitudinem gentium significante: plenissimus quippe centenarius numerus, decem decadibus constans. » At Origenes, homil. 16 in Levit., in malam itidem ut bonam partem, centenarium numerum sumi posse scribit: « Quinquenus numerus et in laudabilibus ponitur, et in culpabilibus.... Sic ergo et centenarius numerus ad utramque partem accipi potest. » ID.

(72) Πεντήκοντα, ἀριθμῷ περιέχοντι τὴν ἄφεσιν. Levit. XXV, 10; Origenes, homil. 2 in Gen., cap. VI, et homil. 5 et 25 in Num.; Hieronymus, loco proxime laudato. ID.

nem continet, juxta mysterium Jubilæi, qui fit in annis quinquaginta, vel festi quod celebratur in Pentecoste. Existimo autem duodecim cophinos fuisse apud discipulos quibus dictum est [91] : « Sedebitis super sedes duodecim, **480** judicantes duodecim tribus Israel. » Et quemadmodum dici possit sedes judicantis tribum Ruben, esse mysterium ; et sedes judicantis tribum Symeon, et alia tribum Juda, et ita deinceps ; sic etiam sit cophinus cibariorum Ruben, et alius Symeon, et alius Levi. Sed non est præsentis tractatus usque adeo nunc a proposito divertere, ut ea congerantur quæ de duodecim tribubus dici possunt, et seorsum de singulis, et quænam fuerit unaquæque tribus Israel exponere.

4. « Et statim compulit discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas [92]. » Observandum est, quoties in iisdem locis dictum est vocabulum, « turbæ, » et aliud vocabulum, « discipuli ; » ut ex observatione, et eorum vocabulorum collectione perspiciatur, fuisse evangelistis propositum per evangelicam historiam differentias eorum qui ad Jesum accedunt declarare ; quorum ii quidem sunt turbæ, et discipuli non appellantur ; alii vero discipuli, turbis meliores. Sufficit autem in præsentia pauca verba nos proferre, ut ab iis excitatus quispiam simile faciat in omnibus Evangeliis. Quasi turbis igitur inferiore loco manentibus, cum discipuli ad Jesum, qui montem conscenderat, adire possent, quo turbæ pervenire non poterant, hæc scripta sunt [93] : « Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem ; et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum docebat eos, dicens : Beati pauperes spiritu, » et quæ sequuntur. Et rursus alio loco, cum multitudini sanatio opus foret, dictum est [94] : « Secuti sunt eum multi, et curavit omnes. » Non reperimus autem scriptum de discipulis sanatos hos fuisse, quia si quis jam est discipulus Jesu, valet ille, et recte se habens opus habet Jesu, non ut medico, sed propter alias ejus virtutes. Rursus alio loco [95] : « Loquente eo ad turbas, mater ejus et fratres stabant foris quærentes loqui ei ; » quod illi significatum est ab aliquo, cui respondit « extendens manum, » non in turbas, sed « in discipulos, dixitque : Ecce mater mea et fratres mei ; » et testimonium perhibens de discipulis, ut qui « voluntatem Patris » facerent « qui in cœlis est : Ipse meus et frater, et soror, et mater est. » Et rursus alibi scriptum est [96] : « Omnem turbam stetisse in littore, et locutum fuisse multa in parabolis ; » deinde post parabolam sationis, accedentes non jam turbas, sed discipulos, dixisse ei, non : **481** « Quare in parabolis loqueris nobis ? » sed : « Quare in parabolis loqueris eis [97] ? » Quo tempore respondens dixit non

A κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτῆς (73). Οἶμαι δὲ, ὅτι οἱ δώδεκα κόφινοι ἦσαν παρὰ τοῖς μαθηταῖς, πρὸς οὓς εἴρηται· « Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς ιβ' φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Καὶ ὥσπερ λέγοιτο ἂν μυστήριον εἶναι θρόνος κρίνοντος φυλὴν Ῥουβεὶμ, καὶ θρόνος κρίνοντος φυλὴν Συμεὼν, καὶ ἄλλος φυλὴν Ἰούδα, καὶ οὕτω καθεξῆς· οὕτως εἴη ἂν καὶ κόφινος τροφῆς Ῥουβεὶμ, καὶ ἄλλος Συμεὼν, καὶ ἄλλος Λευΐ. Οὐ κατὰ τὸν παρόντα δέ ἐστι λόγον νῦν τοσοῦτον ἐκβῆναι τοῦ προκειμένου, ὡς συναγαγεῖν τὰ περὶ τῶν ιβ' φυλῶν, καὶ ἰδίᾳ τὰ περὶ ἑκάστης αὐτῶν, καὶ εἰπεῖν τίς ἑκάστη τοῦ Ἰσραὴλ φυλή.

B « Καὶ εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἀπολύσῃ τοὺς ὄχλους. » Παρατηρητέον ποσάκις εἴρηται κατὰ τοὺς αὐτοὺς τόπους τὸ ὄνομα, « οἱ ὄχλοι, » καὶ ἄλλο ὄνομα, « οἱ μαθηταί, » ἵν' ἐκ τῆς παρατηρήσεως καὶ τῆς περὶ τούτου συναγωγῆς θεωρηθῇ, ὅτι τὸ προκείμενον τοῖς εὐαγγελισταῖς ἦν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας παραστῆσαι διαφορὰς τῶν προσερχομένων τῷ Ἰησοῦ· ὧν οἱ μέν εἰσιν ὄχλοι, καὶ οὐ χρηματίζουσι μαθηταὶ, ἕτεροι δὲ οἱ μαθηταὶ, κρείττους τυγχάνοντες τῶν ὄχλων. Ἀρκεῖ δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος ὀλίγα ῥητὰ ἡμᾶς παραθέσθαι, ἵνα ἀπὸ τούτων κινηθείς τις τὸ ὅμοιον ποιήσῃ ἐπὶ ὅλων τῶν Εὐαγγελίων. Γέγραπται τοίνυν, ὡς κάτω τῶν ὄχλων τυγχανόντων, τῶν δὲ μαθητῶν ἀναβάντι εἰς τὸ ὄρος C τῷ Ἰησοῦ δυναμένων προσελθεῖν, ἔνθα οὐχ οἷοί τε ἦσαν οἱ ὄχλοι γενέσθαι, τοιαῦτα· « Ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος· καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐδίδασκεν αὐτοὺς λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ὡς τῶν ὄχλων δεομένων θεραπείας, λέλεκται· « Ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. » Οὐχ εὕρομεν δὲ περὶ μαθητῶν ἀναγεγραμμένην θεραπείαν· ἐπεὶ, εἴ τίς ἐστιν ἤδη μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, ὑγιαίνει ἐκεῖνος, καὶ καλῶς ἔχων δεῖται τοῦ Ἰησοῦ, οὐχὶ ἰατροῦ, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἄλλας αὐτοῦ δυνάμεις. Πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ· « Λαλοῦντος αὐτοῦ τοῖς ὄχλοις, ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ εἱστήκεισαν ἔξω ζητοῦντες λαλῆσαι αὐτῷ· » D ὅπερ αὐτῷ ἐδηλώθη, πρὸς ὃν ἀπεκρίνατο « ἐκτείνας τὴν χεῖρα, » οὐκ ἐπὶ τοὺς ὄχλους, ἀλλ' « ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, καὶ εἶπεν· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου· » καὶ μαρτυρῶν τοῖς μαθηταῖς, ὡς ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· « Αὐτός μου καὶ ἀδελφὸς, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ ἐστί. » Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ γέγραπται, ὅτι, « Πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν εἱστήκει, καὶ ἐλάλησεν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς πολλά· » εἶτα μετὰ τὴν τοῦ σπόρου παραβολὴν προσελθόντες οὐκέτι οἱ ὄχλοι, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ,

[91] Matth. XIX, 28 ; Luc. XXII, 30. [92] Matth. XIV, 22. [93] Matth. V, 1, 2, 3. [94] Matth. XII, 15. [95] ibid. 46, 47, 49. [96] Matth. XIII, 2. [97] Matth. XIII, 10.

(73) *Τῆς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτῆς*. Illud est hebdomadarum festum, de quo Levit. XXIII, 15, et Deut. XVI, 9, Pentecoste appellatum II Mac. XII, 32, et apud Joseph. lib. II *De bello Jud.*, c. 2. HUETIUS.

εἶπον αὐτῷ, οὐ, « Διὰ τί ἐν παραβολαῖς (74) ἡμῖν λαλεῖς; » ἀλλά· « Διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς; » ὅτε καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν, οὐ τοῖς ὄχλοις, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς τό· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· » τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παραβολαῖς. Οὐκοῦν τῶν προσερχομένων τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ οἱ μὲν γινώσκοντες τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, μαθηταὶ χρηματίζοιεν ἄν· οἷς δὲ τὸ τοιοῦτον οὐ δέδοται, ὄχλοι, οἳ τῶν μαθητῶν ἥττους λέγοιντ' ἄν. Πρόσχες γὰρ ἐπιμελῶς, ὅτι τοῖς μαθηταῖς εἶπε τό· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, » περὶ δὲ τῶν ὄχλων τό· « Ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. » Καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ ἀφίησι μὲν τοὺς ὄχλους, « καὶ ἔρχεται εἰς τὴν οἰκίαν, » οὐχὶ δὲ τοὺς μαθητάς· καὶ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ « προσῆλθον αὐτῷ, » οὐχὶ οἱ ὄχλοι, ἀλλ' « οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ. » Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἡνίκα ἀκούσας τὰ περὶ Ἰωάννου ὁ Ἰησοῦς « ἀνεχώρησεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν, οἱ ὄχλοι ἠκολούθησαν αὐτῷ, » ὅτε, « ἐξελθὼν εἶδε πολὺν ὄχλον, καὶ σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτοῖς, ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν, » τῶν ὄχλων, οὐχὶ τῶν μαθητῶν. « Ὀψίας δὲ γενομένης προσῆλθον αὐτῷ, » οὐχ οἱ ὄχλοι, ἀλλ' « οἱ μαθηταὶ λέγοντες, » ὡς ἕτεροι τῶν ὄχλων· « Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, ἵνα ἀπελθόντες εἰς τὰς κώμας ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα. » Ἀλλὰ καὶ ἡνίκα « λαβὼν τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐλόγησε, καὶ κλάσας τοὺς ἄρτους, » οὐ τοῖς ὄχλοις, ἀλλὰ « τοῖς μαθηταῖς ἔδωκεν, » ἵνα οἱ μαθηταὶ δῶσι τοῖς ὄχλοις, μὴ χωροῦσιν ἀπ' αὐτοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ μόγις διὰ τῶν μαθητῶν δεχομένοις τοὺς τῆς εὐλογίας Ἰησοῦ ἄρτους, καὶ οὐδὲ τούτους πάντας ἐσθίουσι· χορτασθέντες γὰρ οἱ ὄχλοι καταλελοίπασι τὸ περισσεῦον ἐν κοφίνοις οὖσι πλήρεσι δώδεκα.

Οὗ δὲ ἕνεκεν ταύτας παρειλήφαμεν (75), ἐστὶ τὸ προκείμενον ὅτι, χωρίσας ὁ Ἰησοῦς τῶν ὄχλων τοὺς μαθητάς, « ἠνάγκασεν αὐτοὺς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἀπολύσῃ αὐτὸς τοὺς ὄχλους· » οὐ γὰρ ἐδύναντο οἱ ὄχλοι εἰς τὸ πέραν ἀπελθεῖν, ὡς οὐ μυστικῶς Ἑβραῖοι, οἵτινες ἑρμηνεύονται Περατικοί (76)· ἀλλὰ τοῦτο ἔργον ἦν τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν· λέγω δὲ εἰς τὸ πέραν ἀπελθεῖν, καὶ ὑπερβῆναι τὰ βλεπόμενα καὶ σωματικά, ὡς πρόσκαιρα, φθάσαι δὲ ἐπὶ τὰ μὴ βλεπόμενα, καὶ αἰώνια. Εὐεργεσία οὖν αὐτάρκης ἦν τοῖς ὄχλοις ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς διδομένη, μὴ δυναμένοις, διὰ τὸ ὄχλους εἶναι, ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, ἀπολυθῆναι ἀπὸ τοῦ

A turbis, sed discipulis [98] : « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum; » reliquis autem in parabolis. Igitur eorum qui ad nomen Jesu accedunt, ii appellentur discipuli, qui noscunt mysteria regni cœlorum ;.quibus autem tale quid datum non est, turbæ, quæ discipulis deteriores dici possint. Adverte enim diligenter illum dixisse discipulis : « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum ; » de turbis autem [99] : « Illis datum non est. » Et alibi, dimittit quidem turbas, « et venit in domum [1], » non autem discipulos; et in illius domum « accesserunt ad eum, » non turbæ, sed « discipuli ejus dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri [2]. » Sed et alibi, quando auditis iis quæ ad Joannem pertinebant, « secessit » Jesus « in navi- B cula, in locum desertum seorsum, turbæ secutæ sunt eum ; » quo tempore « exiens vidit turbam multam, et misertus eis sanavit languidos eorum [3], » turbarum scilicet, non discipulorum. « Vespere autem facto accesserunt ad eum, » non turbæ, sed « discipuli ejus dicentes, » utpote diversi a turbis : « Dimitte turbas, ut euntes in castella emant sibi escas [4]. » Quin et cum « acceptis quinque panibus et duobus piscibus, aspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit, » non turbis, sed « discipulis panes [5], » ut discipuli darent turbis quæ capaces non erant ab illo accipiendi, sed vix accipere poterant a discipulis panes benedictionis Jesu, nec vero eos omnes comederunt; saturatæ enim turbæ residuum reliquerunt in duodecim cophinis, qui quidem pleni C erant.

5. Id autem propter quod hæc assumpsimus, illud est de quo nunc agitur, quod nempe secernens Jesus discipulos a turbis, « compulit illos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec ipse dimitteret turbas [6] : » nec enim poterant turbæ in ulteriorem ripam transire, utpote quæ non essent mystice Hebræi qui exponuntur, Trajectitii ; sed id opus erat discipulorum Jesu; dico autem, in ulteriorem ripam transire, et ea quæ videntur, corporeaque sunt, utpote temporaria, transgredi ; pervenire autem ad ea quæ non videntur, et sunt D æterna. Beneficium igitur sufficiens erat turbis a Jesu in illas collatum, cum non possent **482** trans-

[98] Matth. XIII, 11. [99] ibid. [1] ibid. 36. [2] Ibid. [3] Matth. XIV, 13, 14. [4] ibid. 15. [5] ibid. 19. [6] ibid. 22.

(74) *Διὰ τί ἐν παραβολαῖς*, etc. In Holmiensi codice οὐ insertum erat manu recentiori : optime; nam et sensus id postulat, et Erasmus expressit. In codicibus Anglicano, Vaticano et Tariniano prima manu scriptum est.

(75) *Ταύτας παρειλήφαμεν*. Erasmus : « Cæterum cujus gratia has adnotationes obiter adjunxerimus. » An aliquam vocem supplendam reliquit Origenes, ut διασαφήσεις, ἐξηγήσεις, ἐπισημειώσεις, vel quid simile? An nos in exscribendo nimium præcipites vocem aliquam prætermisimus? An pro ταύτας, legendum ταῦτα? Viderit lector. HUETIUS. — In exscribendo nimium præceps non fuit vir clarissimus, siquidem in codd. Anglicano, Vaticano et Tariniano, simili modo legitur ταύτας παρειλήφαμεν.

(76) *Ἑβραῖοι, οἵτινες ἑρμηνεύονται Περατικοί*. Origenes, *in Num.* c. XXIV, homil. 19 : « Iste ergo populus etiam Hebræus dicitur, quia transiit de Ægypto ad terram repromissionis. » Id cum Origene senserunt viri graves quamplurimi ; sed, ne hic operam meam ludam, vide Waltoni prolegom. 3 ad *Bibl. Polyglotta*, et eruditissimum *Geographiæ sacræ* opus, lib. II, c. 14, part. I. Interim animadverte vocem, Περατικοί, cum alibi fere dicantur, Περάται. HUETIUS.

nem continet, juxta mysterium Jubilæi, qui fit in A annis quinquaginta, vel festi quod celebratur in Pentecoste. Existimo autem duodecim cophinos fuisse apud discipulos quibus dictum est [91]: « Sedebitis super sedes duodecim, **480** judicantes duodecim tribus Israel. » Et quemadmodum dici possit sedes judicantis tribum Ruben, esse mysterium; et sedes judicantis tribum Symeon, et alia tribum Juda, et ita deinceps; sic etiam sit cophinus cibariorum Ruben, et alius Symeon, et alius Levi. Sed non est præsentis tractatus usque adeo nunc a proposito divertere, ut ea congerantur quæ de duodecim tribubus dici possunt, et seorsum de singulis, et quænam fuerit unaquæque tribus Israel exponere.

κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτῆς (73). Οἶμαι δὲ, ὅτι οἱ δώδεκα κόφινοι ἦσαν παρὰ τοῖς μαθηταῖς, πρὸς οὓς εἴρηται· « Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς ιϐ' φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Καὶ ὥσπερ λέγοιτο ἂν μυστήριον εἶναι θρόνος κρίνοντος φυλὴν Ῥουβεὶμ, καὶ θρόνος κρίνοντος φυλὴν Συμεὼν, καὶ ἄλλος φυλὴν Ἰούδα, καὶ οὕτω καθεξῆς· οὕτως εἴη ἂν καὶ κόφινος τροφῆς Ῥουβεὶμ, καὶ ἄλλος Συμεὼν, καὶ ἄλλος Λευΐ. Οὐ κατὰ τὸν παρόντα δέ ἐστι λόγον νῦν τοσοῦτον ἐκϐῆναι τοῦ προκειμένου, ὡς συναγαγεῖν τὰ περὶ τῶν ιϐ' φυλῶν, καὶ ἰδίᾳ τὰ περὶ ἑκάστης αὐτῶν, καὶ εἰπεῖν τίς ἑκάστη τοῦ Ἰσραὴλ φυλή.

4. « Et statim compulit discipulos ascendere in B naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas [92]. » Observandum est, quoties in iisdem locis dictum est vocabulum, « turbæ, » et aliud vocabulum, « discipuli; » ut ex observatione, et eorum vocabulorum collectione perspiciatur, fuisse evangelistis propositum per evangelicam historiam differentias eorum qui ad Jesum accedunt declarare; quorum ii quidem sunt turbæ, et discipuli non appellantur; alii vero discipuli, turbis meliores. Sufficit autem in præsentia pauca verba nos proferre, ut ab iis excitatus quispiam simile faciat in omnibus Evangeliis. Quasi turbis igitur inferiore loco manentibus, cum discipuli ad Jesum, qui montem conscenderat, adire possent, quo turbæ pervenire non poterant, hæc scripta sunt [93]: « Videns C autem Jesus turbas, ascendit in montem; et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum docebat eos, dicens: Beati pauperes spiritu, » et quæ sequuntur. Et rursus alio loco, cum multitudini sanatio opus foret, dictum est [94]: « Secuti sunt eum multi, et curavit omnes. » Non reperimus autem scriptum de discipulis sanatos hos fuisse, quia si quis jam est discipulus Jesu, valet ille, et recte se habens opus habet Jesu, non ut medico, sed propter alias ejus virtutes. Rursus alio loco [95]: « Loquente eo ad turbas, mater ejus et fratres stabant foris quærentes loqui ei; » quod illi significatum est ab aliquo, cui respondit « extendens manum, » non in turbas, sed « in discipulos, dixitque: Ecce mater mea et fratres mei; » et testimo- D nium perhibens de discipulis, ut qui « voluntatem Patris » facerent « qui in cœlis est: Ipse meus et frater, et soror, et mater est. » Et rursus alibi scriptum est [96]: « Omnem turbam stetisse in littore, et locutum fuisse multa in parabolis; » deinde post parabolam sationis, accedentes non jam turbas, sed discipulos, dixisse ei, non: **481** « Quare in parabolis loqueris nobis? » sed: « Quare in parabolis loqueris eis [97]? » Quo tempore respondens dixit non

« Καὶ εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μαθητὰς ἐμϐῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἀπολύσῃ τοὺς ὄχλους. » Παρατηρητέον ποσάκις εἴρηται κατὰ τοὺς αὐτοὺς τόπους τὸ ὄνομα, « οἱ ὄχλοι, » καὶ ἄλλο ὄνομα, « οἱ μαθηταί, » ἵν' ἐκ τῆς παρατηρήσεως καὶ τῆς περὶ τούτου συναγωγῆς θεωρηθῇ, ὅτι τὸ προκείμενον τοῖς εὐαγγελισταῖς ἦν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας παραστῆσαι διαφορὰς τῶν προσερχομένων τῷ Ἰησοῦ· ὧν οἱ μέν εἰσιν ὄχλοι, καὶ οὐ χρηματίζουσι μαθηταὶ, ἕτεροι δὲ οἱ μαθηταὶ, κρείττους τυγχάνοντες τῶν ὄχλων. Ἀρκεῖ δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος ὀλίγα ῥητὰ ἡμᾶς παραθέσθαι, ἵνα ἀπὸ τούτων κινηθείς τις τὸ ὅμοιον ποιήσῃ ἐπὶ ὅλων τῶν Εὐαγγελίων. Γέγραπται τοίνυν, ὡς κάτω τῶν ὄχλων τυγχανόντων, τῶν δὲ μαθητῶν ἀναϐάντι εἰς τὸ ὄρος τῷ Ἰησοῦ δυναμένων προσελθεῖν, ἔνθα οὐχ οἷοί τε ἦσαν οἱ ὄχλοι γενέσθαι, τοιαῦτα· « Ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους, ἀνέϐη εἰς τὸ ὄρος· καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐδίδασκεν αὐτοὺς λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ὡς τῶν ὄχλων δεομένων θεραπείας, λέλεκται· « Ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. » Οὐχ εὕρομεν δὲ περὶ μαθητῶν ἀναγεγραμμένην θεραπείαν· ἐπεὶ, εἴ τίς ἐστιν ἤδη μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, ὑγιαίνει ἐκεῖνος, καὶ καλῶς ἔχων δεῖται τοῦ Ἰησοῦ, οὐχὶ ἰατροῦ, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἄλλας αὐτοῦ δυνάμεις. Πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ· « Λαλοῦντος αὐτοῦ τοῖς ὄχλοις, ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ εἱστήκεισαν ἔξω ζητοῦντες λαλῆσαι αὐτῷ· » ὅπερ αὐτῷ ἐδηλώθη, πρὸς ὃν ἀπεκρίνατο « ἐκτείνας τὴν χεῖρα, » οὐκ ἐπὶ τοὺς ὄχλους, ἀλλ' « ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, καὶ εἶπεν· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου· » καὶ μαρτυρῶν τοῖς μαθηταῖς, ὡς ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· « Αὐτός μου καὶ ἀδελφὸς, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ ἐστί. » Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ γέγραπται, ὅτι, « Πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν εἱστήκει, καὶ ἐλάλησεν ἐν παραϐολαῖς αὐτοῖς πολλά· » εἶτα μετὰ τὴν τοῦ σπόρου παραϐολὴν προσελθόντες οὐκέτι οἱ ὄχλοι, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ,

[91] Matth. xix, 28; Luc. xxii, 30. [92] Matth. xiv, 22. [93] Matth. v, 1, 2, 3. [94] Matth. xii, 15. [95] ibid. 46, 47, 49. [96] Matth. xiii, 2. [97] Matth. xiii, 10.

(73) *Τῆς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτῆς*. Illud est hebdomadarum festum, de quo Levit. xxiii, 15, et Deut. xvi, 9, Pentecoste appellatum II Mac. xii, 32, et apud Joseph. lib. ii *De bello Jud.*, c. 2. Huetius.

εἶπον αὐτῷ, οὐ, « Διὰ τί ἐν παραβολαῖς (74) ἡμῖν A λαλεῖς; » ἀλλά· « Διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς; » ὅτε καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν, οὐ τοῖς ὄχλοις, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς τό· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· » τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παραβολαῖς. Οὐκοῦν τῶν προσερχομένων τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ οἱ μὲν γινώσκοντες τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, μαθηταὶ χρηματίζοιεν ἄν· οἷς δὲ τὸ τοιοῦτον οὐ δέδοται, ὄχλοι, οἳ τῶν μαθητῶν ἥττους λέγοιντ' ἄν. Πρόσχες γὰρ ἐπιμελῶς, ὅτι τοῖς μαθηταῖς εἶπε τό· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, » περὶ δὲ τῶν ὄχλων τό· « Ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. » Καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ ἀφίησι μὲν τοὺς ὄχλους, « καὶ ἔρχεται εἰς τὴν οἰκίαν, » οὐχὶ δὲ τοὺς μαθητάς· καὶ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ « προσῆλθον αὐτῷ, » οὐχὶ οἱ ὄχλοι, ἀλλ' « οἱ μαθη- B ταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ. » Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἡνίκα ἀκούσας τὰ περὶ Ἰωάννου ὁ Ἰησοῦς « ἀνεχώρησεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν, οἱ ὄχλοι ἠκολούθησαν αὐτῷ, » ὅτε, « ἐξελθὼν εἶδε πολὺν ὄχλον, καὶ σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτοῖς, ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν, » τῶν ὄχλων, οὐχὶ τῶν μαθητῶν. « Ὀψίας δὲ γενομένης προσῆλθον αὐτῷ, » οὐχ οἱ ὄχλοι, ἀλλ' « οἱ μαθηταὶ λέγοντες, » ὡς ἕτεροι τῶν ὄχλων· « Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, ἵνα ἀπελθόντες εἰς τὰς κώμας ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα. » Ἀλλὰ καὶ ἡνίκα « λαβὼν τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐλόγησε, καὶ κλάσας τοὺς ἄρτους, » οὐ τοῖς ὄχλοις, ἀλλὰ « τοῖς μαθηταῖς ἔδωκεν, » ἵνα οἱ μαθηταὶ δῶσι τοῖς ὄχλοις, C μὴ χωροῦσιν ἀπ' αὐτοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ μόγις διὰ τῶν μαθητῶν δεχομένοις τοὺς τῆς εὐλογίας Ἰησοῦ ἄρτους, καὶ οὐδὲ τούτους πάντας ἐσθίουσι· χορτασθέντες γὰρ οἱ ὄχλοι καταλελοίπασι τὸ περισσεῦον ἐν κοφίνοις οὖσι πλήρεσι δώδεκα.

turbis, sed discipulis [98] : « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum; » reliquis autem in parabolis. Igitur eorum qui ad nomen Jesu accedunt, ii appellentur discipuli, qui noscunt mysteria regni cœlorum ; quibus autem tale quid datum non est, turbæ, quæ discipulis deteriores dici possint. Adverte enim diligenter illum dixisse discipulis : « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum ; » de turbis autem [99] : « Illis datum non est. » Et alibi, dimittit quidem turbas, « et venit in domum [1], » non autem discipulos ; et in illius domum « accesserunt ad eum, » non turbæ, sed « discipuli ejus dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri [2]. » Sed et alibi, quando auditis iis quæ ad Joannem pertinebant, « secessit » Jesus « in navicula, in locum desertum seorsum, turbæ secutæ sunt eum ; » quo tempore « exiens vidit turbam multam, et misertus eis sanavit languidos eorum [3], » turbarum scilicet, non discipulorum. « Vespere autem facto accesserunt ad eum, » non turbæ, sed « discipuli ejus dicentes, » utpote diversi a turbis : « Dimitte turbas, ut euntes in castella emant sibi escas [4]. » Quin et cum « acceptis quinque panibus et duobus piscibus, aspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit, » non turbis, sed « discipulis panes [5], » ut discipuli darent turbis quæ capaces non erant ab illo accipiendi, sed vix accipere poterant a discipulis panes benedictionis Jesu, nec vero eos omnes comederunt ; saturatæ enim turbæ residuum reliquerunt in duodecim cophinis, qui quidem pleni erant.

Οὗ δὲ ἕνεκεν ταύτας παρειλήφαμεν (75), ἐστὶ τὸ προκείμενον ὅτι, χωρίσας ὁ Ἰησοῦς τῶν ὄχλων τοὺς μαθητάς, « ἠνάγκασεν αὐτοὺς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἀπολύσῃ αὐτὸς τοὺς ὄχλους· » οὐ γὰρ ἐδύναντο οἱ ὄχλοι εἰς τὸ πέραν ἀπελθεῖν, ὡς οὐ μυστικῶς Ἑβραῖοι, οἵτινες ἑρμηνεύονται Περατικοί (76)· ἀλλὰ τοῦτο ἔργον ἦν τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν· λέγω δὲ εἰς τὸ πέραν ἀπελθεῖν, καὶ ὑπερβῆναι τὰ βλεπόμενα καὶ σωματικά, ὡς πρόσκαιρα, φθάσαι δὲ ἐπὶ τὰ μὴ βλεπόμενα, καὶ αἰώνια. Εὐεργεσία οὖν αὐτάρκης ἦν τοῖς ὄχλοις ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς διδομένη, μὴ δυναμένοις, διὰ τὸ ὄχλους D εἶναι, ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, ἀπολυθῆναι ἀπὸ τοῦ

5. Id autem propter quod hæc assumpsimus, illud est de quo nunc agitur, quod nempe secernens Jesus discipulos a turbis, « compulit illos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec ipse dimitteret turbas [6] : » nec enim poterant turbæ in ulteriorem ripam transire, utpote quæ non essent mystice Hebræi qui exponuntur, Trajectitii ; sed id opus erat discipulorum Jesu ; dico autem, in ulteriorem ripam transire, et ea quæ videntur, corporeaque sunt, utpote temporaria, transgredi ; pervenire autem ad ea quæ non videntur, et sunt æterna. Beneficium igitur sufficiens erat turbis a Jesu in illas collatum, cum non possent **482** trans-

[98] Matth. XIII, 11. [99] ibid. [1] ibid. 36. [2] Ibid. [3] Matth. XIV, 13, 14. [4] ibid. 15. [5] ibid. 19. [6] ibid. 22.

(74) *Διὰ τί ἐν παραβολαῖς*, etc. In Holmiensi codice οὐ insertum erat manu recentiori : optime ; nam et sensus id postulat, et Erasmus expressit. In codicibus Anglicano, Vaticano et Tariniano prima manu scriptum est.

(75) *Ταύτας παρειλήφαμεν*. Erasmus : « Cæterum cujus gratia has adnotationes obiter adjunxerimus. » An aliquam vocem supplendam reliquit Origenes, ut διασαφήσεις, ἐξηγήσεις, ἐπισημειώσεις, vel quid simile? An nos in exscribendo nimium præcipites vocem aliquam prætermisimus? An pro ταύτας, legendum ταῦτα? Viderit lector. HUETIUS. — In exscribendo nimium præceps non fuit vir clarissimus, siquidem in codd. Anglicano, Vaticano et Tariniano, simili modo legitur ταύτας παρειλήφαμεν.

(76) *Ἑβραῖοι, οἵτινες ἑρμηνεύονται Περατικοί*. Origenes, *in Num.* c. XXIV, homil. 19 : « Iste ergo populus etiam Hebræus dicitur, quia transiit de Ægypto ad terram repromissionis. » Id cum Origene senserunt viri graves quamplurimi ; sed, ne hic operam meam ludam, vide Waltoni prolegom. 3 ad *Bibl. Polyglotta*, et eruditissimum *Geographiæ sacræ* opus, lib. II, c. 14, part. I. Interim animadverte vocem, Περατικοί, cum alibi fere dicantur, Περάται. HUETIUS.

ire in ulteriorem ripam, quod turbæ essent, a Jesu dimitti : qua dimissione nullus habet dimittendi potestatem præter unum Christum ; nec possibile est dimitti quemquam, qui non prius panes comederit, quibus Jesus benedicit ; nec vero possibile quemquam panes benedictionis Jesu comedere, qui non ita fecerit sicut jussit Jesus, et non supra fœnum discubuerit, ut tradidimus. Sed neque hoc possibile est facere turbas, quæ non e suis urbibus secutæ fuerint Jesum secedentem in desertum locum seorsum. Et primum quidem rogatus a discipulis ut dimitteret turbas, non dimisit, donec eas aluerit panibus benedictionis ; nunc autem dimittit, postquam coegit discipulos navim conscendere, et dimittit eas alicubi in infimo loco versantes ; infra quippe erat desertum ; ipse autem « ascendit in monte orare [7]. » Id vero observandum est, statim compulisse Jesum discipulos « ascendere in navim, et præcedere eum trans fretum [8], » postquam quinque hominum millia aluit. Verum non potuerunt discipuli præcedere Jesum in ulteriorem ripam, sed ubi ad usque medium maris pervenissent, jactareturque navis, quod contrarius ipsis esset ventus, timore perculsi sunt, cum circa quartam noctis vigiliam venisset ad illos Jesus. Et nisi Jesus navem conscendisset, neque navigantibus discipulis adversus ventus remisisset, neque in ulteriorem ripam, post trajectum mare, navigantes venissent. Et volens fortasse experimento docere illos, non posse absque se trans lacum ire, « compulit quidem ascendere in naviculam, et se trans fretum præcedere ; » cum non possent autem illi ultra medium maris progredi, apparens, et ea quæ scripta sunt faciens, ostendit eum qui trans mare pervenerit, Jesu simul cum illo navigante illuc pervenisse. Quodnam est autem navigium, quod discipulos Jesus compulit conscendere? an fortasse tentationum et afflictionum certamen, in quod a Verbo quis compulsus, et quasi invitus venit, volente Servatore in jactato illo navigio a fluctibus, et vento adverso discipulos exercere? Quoniam autem « statim compulit discipulos ascendere in naviculam et præcedere eum trans fretum, » immutato paulisper sermone scripsit Marcus [9] : « Et statim coegit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam ; » necesse est explicare illud, « coegit, » quando prius viderimus ea quæ **483** ad exiguam Marci discrepantiam pertinent, qui ali-

A Ἰησοῦ· ἥντινα ἀπόλυσιν οὐδεὶς ἔχει ἐξουσίαν ἀπολύειν, ἢ ὁ Χριστὸς μόνος· καὶ οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἀπολυθῆναί τινα, μὴ πρότερον φαγόντα ἄρτων, ὧν ὁ Ἰησοῦς εὐλογεῖ· οὐχ οἷον δὲ φαγεῖν τῶν ἄρτων τῆς εὐλογίας Ἰησοῦ, εἰ μὴ ὡς ἐκέλευσεν ὁ Ἰησοῦς ποιήσαντα, καὶ ἀνακλιθέντα ἐπὶ τοῦ χόρτου, ὡς ἀποδεδώκαμεν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο οἷόν τε ποιῆσαι τοὺς ὄχλους μὴ ἀκολουθήσαντας τῷ Ἰησοῦ ἀπὸ τῶν ἰδίων πόλεων, ἀναχωρήσαντι εἰς ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν. Καὶ πρότερον μὲν ἀξιούμενος ὑπὸ τῶν μαθητῶν ἀπολῦσαι τοὺς ὄχλους, οὐκ ἀπέλυσεν, ἕως ἔθρεψε τοῖς ἄρτοις τῆς εὐλογίας· νῦν δὲ ἀπολύει, τῶν μαθητῶν πρότερον ἀναγκασθέντων ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ ἀπολύει αὐτοὺς κάτω που τυγχάνοντας· κάτω γὰρ ἡ ἔρημος· αὐτὸς δὲ « ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι. » Καὶ
B τοῦτο δὲ παρατηρητέον, ὅτι εὐθέως μετὰ τὸ τραφῆναι τοὺς πεντακισχιλίους ἠνάγκασεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς μαθητὰς « ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν. » Πλὴν οὐ δεδύνηνται οἱ μαθηταὶ προάγειν τὸν Ἰησοῦν εἰς τὸ πέραν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ μέσου τῆς θαλάσσης φθάσαντες, βασανιζομένου τοῦ πλοίου τῷ τὸν ἄνεμον αὐτοῖς εἶναι ἐναντίον, ἐφοβήθησαν, περὶ τετάρτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἐλθόντος πρὸς αὐτοὺς τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ εἰ μὴ ἀναβεβήκει εἰς τὸ πλοῖον ὁ Ἰησοῦς, οὔτ' ἂν ὁ τοῖς πλέουσι μαθηταῖς ἐναντιούμενος ἐπαύσατο ἄνεμος, οὔτ' ἂν διαπεράσαντες ἦλθον εἰς τὸ πέραν οἱ πλέοντες· καὶ τάχα βουλόμενος τῇ πείρᾳ αὐτοὺς διδάξαι, ὅτι οὐχ οἷόν τε ἐστὶ χωρὶς αὐτοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, « ἠνάγκασε μὲν ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς
C τὸ πέραν· » μὴ δυνηθεῖσι δ' αὐτοῖς πλέον τοῦ μέσου τῆς θαλάσσης διελθεῖν, ἐπιφανεὶς καὶ ποιήσας τὰ γεγραμμένα, ἔδειξεν ὅτι ὁ εἰς τὸ πέραν γιγνόμενος Ἰησοῦ αὐτῷ συμπλέοντος φθάνει ἐκεῖ. Τί δὲ τὸ πλοῖον εἰς ὃ ἠνάγκασεν ἐμβῆναι τοὺς μαθητὰς ὁ Ἰησοῦς; ἢ τάχα ὁ τῶν πειρασμῶν καὶ περιστάσεων ἀγὼν, εἰς ὃν ἀναγκαζόμενός τις ὑπὸ τοῦ Λόγου, καὶ οἱονεὶ οὐχ ἑκὼν ἔρχεται, βουλομένου τοῦ Σωτῆρος γυμνάσασθαι τοὺς μαθητὰς ἐν τῷ βασανιζομένῳ τούτῳ πλοίῳ ὑπὸ τῶν κυμάτων τοῦ ἐναντίου (77) ἀνέμου. Ἐπειδὴ δὲ « εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, » ὀλίγον ἐναλλάξας τὴν λέξιν ἀνέγραψε καὶ ὁ Μάρκος, ποιήσας· « Καὶ εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μα-
D θητὰς αὐτοῦ (78) ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν εἰς Βηθσαϊδά· » ἀναγκαῖον ἐπιστῆσαι τῷ « ἠνάγκασεν, » ἐπὰν πρότερον ἴδωμεν τὰ τῆς ὀλίγης παραλλαγῆς τοῦ Μάρκου, ὡρισμένον πλεῖόν τι ἐμφαίνοντος (79) διὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσ-

[7] Matth. XIV, 23. [8] ibid. 22. [9] Marc. VI, 45.

(77) *Τοῦ ἐναντίου*. Scribendum καὶ τοῦ ἐναντίου.

(78) *Καὶ εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*, etc., usque ad *τάχα οὖν*. Inde liquet legendum, Matth. XIV, 22 : Καὶ εὐθέως ἠνάγκασεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον. Non ut omnes editiones Græcæ, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, et omnes, præter Vulgatam et Persicam, interpretationes. HUETIUS.

(79) *Ὡρισμένον πλεῖόν τι' ἐμφαίνοντος*, etc. Erasmus : « Certam navim significantis per additum articulum ; » legerat πλοῖον, putabatque in eo verti disputationem hanc Origenis, quod vocabulo, πλοῖον, præfixus esset articulus, τό, apud Marcum ; nam sic et ille supra · « Marcus paulum immutatis verbis sic posuit : Et confestim compulit discipulos suos ingredi εἰς τὸ πλοῖον, id est, in navem. » Quasi non etiam præfixum sit, τό, apud Matthæum. Deinde quomodo cohærerent cum illis sequentia hæc : Οὐ γὰρ ταὐτὸν ἐμφαίνεται ἀπὸ τοῦ « εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μαθητάς· » ἔχει δέ τι πλεῖον τὸ, « τοὺς μαθητὰς

* Voculam τι, quam in notis exhibent Ruæus Huetiusque, in textu restituimus. EDIT. PATROL.

θήκης· οὐ γὰρ ταὐτὸν ἐμφαίνεται ἀπὸ τῶν « εὐθέως ἠνάγκασε τοὺς μαθητάς· » ἔχει δέ τι πλεῖον τὸ, « τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, » παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον, παρὰ τὸ ἁπλῶς, « τοὺς μαθητάς. » Τάχα οὖν ἵνα καὶ τῇ λέξει παραστῶμεν (80), οἱ μὲν μαθηταὶ, δυσαποσπάστως ἔχοντες τοῦ Ἰησοῦ (81), οὐδὲ κατὰ τὸ τυχὸν αὐτοῦ χωρίζεσθαι δύνανται, βουλόμενοι παρεῖναι αὐτῷ· ὁ δὲ κρίνας αὐτοὺς πεῖραν λαβεῖν κυμάτων καὶ ἐναντίου ἀνέμου, οὐκ ἂν γενομένου, εἰ ἦσαν μετὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπήρτησε χωρισθεῖσιν αὐτοῦ ἐμβῆναι εἰς πλοῖον. Ἀναγκάζει μὲν οὖν τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον τῶν πειρασμῶν ὁ Σωτὴρ, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἐπέκεινα τῶν περιστάσεων διὰ τὸ νικᾷν αὐτοὺς γενέσθαι· οἱ δὲ εἰς τὸ μέσον τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν ἐν πειρασμοῖς γενόμενοι κυμάτων, καὶ τῶν ἐναντίων ἀνέμων κωλυόντων αὐτοὺς ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, παλαίοντες οὐ δεδύνηνται χωρὶς τοῦ Ἰησοῦ νικῆσαι τὰ κύματα καὶ τὸν ἐναντίον ἄνεμον, καὶ φθάσαι εἰς τὸ πέραν. Διόπερ ἐλεήσας αὐτοὺς ὁ Λόγος, πάντα τὰ παρ' ἑαυτοὺς πράξαντας, ἵνα εἰς τὸ πέραν γένωνται, ἦλθε πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τὴν θάλασσαν, αὐτῷ μὴ ἔχουσαν κύματα, οὐδὲ ἄνεμον ἐναντιοῦσθαι δυνάμενον, εἰ καὶ ἐβούλετο· καὶ γὰρ οὐ γέγραπται, « Ἦλθε πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τὰ κύματα, » ἀλλ', « ἐπὶ τὰ ὕδατα· » ὥσπερ ὁ Πέτρος (82), ὅστις, κατὰ τὰς ἀρχὰς εἰπόντος αὐτῷ τοῦ Ἰησοῦ· « Ἐλθέ· καταβὰς ἀπὸ τοῦ πλοίου, περιεπάτησεν, » οὐκ ἐπὶ τὰ κύματα, ἀλλ' « ἐπὶ τὰ ὕδατα, » ἐλθεῖν πρὸς τὸν Ἰησοῦν· ἐπεὶ δὲ ἐδίστασεν, εἶδεν ἰσχυρὸν τὸν ἄνεμον, οὐκ ὄντα ἰσχυρὸν τῷ ἀποθεμένῳ τὴν ὀλιγοπιστίαν καὶ τὸν διστασμόν. Καὶ ἀναβάντος τοῦ Ἰησοῦ μετὰ Πέτρου εἰς τὸ πλοῖον, ἐκόπασεν ὁ ἄνεμος, μηδὲν ἔτι δυνάμενος ἐνεργεῖν, εἰς αὐτὸ ἀναβάντος τοῦ Ἰησοῦ.

A quid magis præfinitum per articuli additionem significavit. Non enim idem declaratur his verbis: « Statim compulit discipulos; » habet vero aliquid amplius, « discipulos suos, » a Marco scriptum, quam simpliciter, « discipulos. » Fortasse igitur, ut ad hanc orationem animum advertamus, discipuli firmiter hærentes Jesu, non quavis data occasione ab illo separari possunt, volentes adesse illi. Is autem cum decrevisset ut illi fluctuum periculum facerent, et adversi venti, qui nullus fuisset, si cum Jesu fuissent, imposuit illis necessitatem conscendendi navim, postquam a se fuissent separati. Cogit igitur Servator discipulos conscendere tentationum navigium, et præcedere se in ulteriorem ripam, et per earum victoriam, ultra afflictiones consistere.
B Illi autem cum ad medium maris, et fluctuum qui in tentationibus sunt, pervenissent, prohibentibus adversis ventis ne trans lacum irent, non potuerunt, absque Jesu colluctantes, vincere fluctus, et ventum adversum, et ad ulteriorem ripam pervenire. Propterea misertum eorum Verbum, qui omnia pro viribus facerent, ut ad littus oppositum pervenirent, ad eos venit ambulans super mare, quod fluctus non habebat, nec ventum ei adversari valentem, etiamsi voluisset. Nec enim scriptum est [10]: « Venit ad eos ambulans super fluctus, » sed « super aquas, » quemadmodum Petrus qui, cum initio dixisset ei Jesus [11]: « Veni; descendens de navicula, ambulabat, » non super fluctus, sed « super
C aquas, » ut ad Jesum iret; postquam autem dubitavit, vidit validum esse ventum, qui validus illi non erat qui exiguam fidem et dubitationem deposuerat. Et simulatque cum Petro navigium conscendit Jesus, remisit ventus, nihil amplius in navem agere valens, postquam eam conscenderat Jesus.

Καὶ τότε οἱ μαθηταὶ, « διαπεράσαντες, ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γενησαρὲτ (83), » ἧς τὴν ἑρμηνείαν εἰ ἔγνω-

6. Et tunc discipuli « cum transfretassent, venerunt in terram Genesareth [12], cujus interpretationem

[10] Matth. xiv, 25. [11] ibid. 29. [12] ibid. 34.

αὐτοῦ, » παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον, παρὰ τὸ ἁπλῶς, « τοὺς μαθητάς. » Omnino Erasmum fugit ibi ratio; legendum enim: ὡρισμένον πλεῖόν τι ἐμφαίνοντος. Vult enim Origenes amplius quidpiam habere Marcum qui scripsit, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, quam Matthæum qui, τοὺς μαθητάς, simpliciter. Nec quemquam movere debet vocabulum, ἄρθρου, quasi, τό, sit ἄρθρον, αὐτοῦ non sit; non enim stricte ἄρθρον sumpsit, sed laxius paulum, et ad usque pronomina significationem ipsius extendit: magnam quippe esse pronomen inter et articulum affinitatem perhibent grammatici, ut mirum non sit utrumque ἄρθρον appellari. HUETIUS.

(80) *Τάχα οὖν ἵνα καὶ τῇ λέξει παραστῶμεν.* Erasmus vult horum cum præcedentibus unam esse seriem, vertitque: « Fortassis ut etiam dictionis modo immoraremur. » At ea pertinere existimo ad sequentia, et ante τάχα, ascribendam τελείαν στιγμήν, non post παραστῶμεν. ID.

(81) *Οἱ μὲν μαθηταὶ, δυσαποσπάστως ἔχοντες τοῦ Ἰησοῦ.* Adi Hieronymum, Chrysostomum et Euthymium.

(82) *Ὥσπερ ὁ Πέτρος.* Hæ voces deerant in editione Huetii, sed supplentur e codd. Vaticano et Tariniano.

(83) *Εἰς τὴν γῆν Γενησαρὲτ, ἧς,* etc. Γεννησαρὲτ, Γεννησάρ, Gennesara et Gennesar, regio et lacus regioni vicinus. Nulla exstat vocis hujus mentio in Veteris Testamenti Hebraico contextu; in Novi Syriaca editione sic scribitur גנסר: cujus dictionis originem referre spissum est negotium. Hierony-
D mus, lib. *De nom. Hebraic.*: « Genesar, ortus, principium. » Id emendat Santes Pagninus, et legit: « Hortus principum, » גן שרים. Interpretatur præterea Pagninus: « Protectio principis, » a גנן « protexit. » Sed legendum omnino in Hieronymo: « Ortus principum; » Hesychius: Γεννησαρὲτ, πατρὶς ἀρχόντων, a Chaldæo גנם et שרים. Derivant alii a גיא־נצר, quod interpretantur « vallis florida: » mallem, « vallis consita, » נצר quippe surculum significat: feracem enim esse regionem hanc ad prodigium usque testificatur Josephus, lib. III *De bell. Jud.*, cap. 18, et Josephi perpetuus imitator Hegesippus, lib. III *Excid. Hierosol.*, cap. 26. A כנרת factum conjectant quidam גנסר, mutato a Chaldæis Caph in Gimel, et inserto Samech: quod verum est. Itaque passim in Veteri Testamento regionem Cinnereth a Chaldæis paraphrastis Genesar et Gennesareth appellatam nanciscaris. In ea autem appel-

484 si sciremus, ab illa juvaremur aliquatenus ad eorum, de quibus agimus, expositionem. Observa autem, quandoquidem fidelis est Deus, non sinens tentari turbas supra id quod possunt, qua ratione Filius Dei discipulos coegerit navigium conscendere, ut qui fortiores essent, valentesque ad medium maris pervenire, et sustinere fluctuum jactationem, donec digni evasissent divino auxilio, et vidissent Jesum, audissentque eum postquam ascendisset, et trajicere, et in terram Genesareth pervenire. « Et dimissis turbis [13], » quæ utpote imbecilliores, navigii, et fluctuum, et venti adversi periculum non fecerant, « ascendit in montem solus orare [14]. » Pro quo autem orare? an fortasse pro turbis, ut postquam dimissæ sunt cum panibus benedictionis, nihil contrarium faciant dimissioni a Jesu? pro discipulis vero, ut, a se coacti navigium conscendere, et se in ulteriorem ripam præcedere, nihil in mari patiantur, nec a contrario vento? Ac ego quidem confidenter dixerim, propter Jesu preces ad Patrem pro discipulis, nihil illos passos esse, et mari, et fluctibus, et contrario vento ipsis adversantibus. Simpliciori quidem sufficiat hæc explicatio: nos autem si quando in tentationum periclitationem incidamus, meminerimus Jesum coegisse nos conscendere illarum navigium, volentem nos præcedere sese in ulteriorem ripam. Nec enim fieri potest ut qui tentationes fluctuum et venti contrarii non sustinuerint, ad ulteriorem ripam perveniant. Deinde cum viderimus nos multitudine rerum difficilium circumveniri, et mediocriter laborantes ea aliquatenus tranaverimus, cogitemus navigium nostrum in medio mari esse, tunc jactatum a fluctibus, volentibus nos circa fidem aut aliquam e virtutibus naufragium facere. Sed postquam spiritum mali viderimus rebus nostris adversantem, tunc nobis contrarium esse ventum in animum inducamus. Ubi igitur id perpetientes exegerimus tres vigilias noctis, hoc est, tenebrarum, quæ sunt in tentationibus, pro viribus egregie decertantes, caventesque a naufragio circa fidem aut aliquam e virtutibus; primam vigiliam 485 adversus patrem tenebrarum et iniquitatis, secundam adversus filium ejus, « qui adversa-

A μεν, καὶ ἀπ' αὐτῆς ὠνάμεθα ἄν τι πρὸς τὴν τῶν προκειμένων διήγησιν. Παρατήρει δὲ, ἐπεὶ πιστὸς ὁ Θεὸς, οὐκ ἐῶν πειρασθῆναι τοὺς ὄχλους ὑπὲρ ὧν δύνανται, τίνα τρόπον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοὺς μὲν μαθητὰς ἠνάγκασεν ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, ὡς ἰσχυροτέρους, καὶ δυναμένους ἐπὶ τὸ μέσον τῆς θαλάσσης φθάσαι, καὶ ὑπομεῖναι τὴν ἀπὸ τῶν κυμάτων βάσανον, ἕως ἄξιοι τῆς θείας βοηθείας γένωνται, καὶ ἴδωσι τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἀκούσωσιν ἀναβάντος αὐτοῦ, διαπεράσαι, καὶ ἐλθεῖν εἰς τὴν γῆν Γενησαρέτ· « τοὺς δὲ ὄχλους ἀπολύσας, » οὐ λαβόντας πεῖραν, ὡς ἀσθενεστέρους, πλοίου καὶ κυμάτων καὶ ἐναντιουμένου ἀνέμου, « ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος κατ' ἰδίαν προσεύξασθαι. » Περὶ τίνος δὲ προσεύξασθαι; ἢ τάχα περὶ μὲν τῶν ὄχλων, ἵνα, ἀπολυθέντες μετὰ τοὺς τῆς εὐλογίας B ἄρτους, μηδὲν ἐναντίον τῇ ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἀπολύσει πράξωσι; περὶ δὲ τῶν μαθητῶν, ἵνα, ἀναγκασθέντες ὑπ' αὐτοῦ ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, μηδὲν πάθωσιν ἐν τῇ θαλάττῃ, μηδ' ὑπὸ τοῦ ἐναντίου ἀνέμου; Καὶ θαῤῥήσας εἴποιμι ἂν, ὅτι διὰ τὴν τοῦ Ἰησοῦ πρὸς Πατέρα περὶ τῶν μαθητῶν εὐχὴν, οὐδὲν πεπόνθασιν οὗτοι, θαλάσσης καὶ κυμάτων καὶ ἐναντίου ἀνέμου αὐτοῖς ἀντιπρασσόντων. Ὁ μὲν οὖν ἁπλούστερος ἀρκείσθω τῇ ἱστορίᾳ· ἡμεῖς δὲ, εἴ ποτε ἀνάγκῃ πειρασμῶν περιπίπτομεν, ἀναμιμνησκώμεθα, ὅτι ἠνάγκασεν ἡμᾶς ὁ Ἰησοῦς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον αὐτῶν, βουλόμενος ἡμᾶς προάγειν εἰς τὸ πέραν. Οὐ γὰρ δυνατὸν μὴ πειρασμοὺς ὑπομείναντας κυμάτων καὶ ἀνέμου ἐναντίου, εἰς τὸ πέραν φθάσαι. Εἶτ' ἐπειδὰν ἴδωμεν πολλὰ τὰ περιεστηκότα C ἡμᾶς πράγματα, καὶ χαλεπὰ, καὶ κάμνοντες μετρίως αὐτὰ ἐπὶ ποσὸν διανηξώμεθα, λογιζώμεθα, ὅτι τὸ πλοῖον ἡμῶν μέσον ἐστὶ τῆς θαλάσσης, τότε βασανιζόμενον ὑπὸ τῶν κυμάτων, βουλομένων ἡμᾶς ναυαγῆσαι περὶ τὴν πίστιν, ἤ τινα τῶν ἀρετῶν· ἀλλ' ἐπὰν τὸ πνεῦμα τοῦ πονηροῦ βλέπομεν ἀντιπράττον ἡμῶν τοῖς πράγμασιν, ἐννοήσωμεν, ὅτι τότε ἡμῖν ἐναντίος ἐστὶν ὁ ἄνεμος. Ἐπὰν οὖν ταῦτα πάσχοντες τρεῖς φυλακὰς τῆς νυκτὸς, τοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς σκότους, διανύσωμεν, κατὰ τὸ δυνατὸν ἀγωνιζόμενοι καλῶς, καὶ τηροῦντες ἑαυτοὺς πρὸς τὸ μὴ ναυαγῆσαι περὶ τὴν πίστιν ἤ τινα τῶν ἀρετῶν· πρώτην φυλακὴν, τὸν πατέρα τοῦ σκότους (84) καὶ τῆς κακίας, καὶ δευτέ-

[13] Matth. xiv, 23. [14] ibid.

latione placuerunt sibi, quod sua, ut dixi, dialecto significaret: « Ortum principum; » et ex tribu Nephthali, quæ ibi sita est, mille principes profecti Davidem convenissent, I Par. xii, 34. Longe vero ineptissima est sive etymologia, sive allusio, quam loco laudato affert Hegesippus: « Genesar, inquit, dicitur Græco vocabulo, quasi generans sibi auram aqua dulcis, et ad potandum habilis. » Cum igitur vocis hujus obscura sit origo, minime mirum inscitiam suam hic aperte Origenem profiteri. Hieronymus vero tam stricte Origeni adhæret, ut ipsa etiam verba quibus ignorantiam suam hic testatur, ille repræsentaverit; sic enim habet: « Si sciremus quid in nostra lingua resonaret Genesareth, intelligeremus quomodo Jesus per typum apostolorum, et navis, Ecclesiam de persecutione et naufragio liberatam transducat ad littus, et tranquillissimo portu faciat requiescere. » Huetius.

(84) *Τὸν πατέρα τοῦ σκότους*, etc. Nota hic D patrem peccati, ipsius filium, et spiritum malum opponi Deo Patri, Filio et Spiritui sancto. Origenes, in Matthæum xvi, 21: Ἵνα, ῥυσάμενος (Χριστὸς) ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ᾧ τὸ ψεῦδος ἦν, καὶ ἡ ἀδικία, καὶ ὁ πόλεμος, καὶ πάντα τὰ ἐναντία οἷς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔτι δὲ τοῦ μετασχηματιζομένου εἰς ἅγιον Πνεῦμα βεβήλου πνεύματος, περιποιήσῃ τοῖς ῥυσθεῖσι βαπτίζεσθαι τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα, εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Porro diabolum appellat πατέρα τοῦ σκότους. Sic Paulus, Ephes. vi, 12, τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Origenes, homil. 8 in Exod., cap. xx: « Ut quoniam patres, id est, diabolus et angeli ejus, cæterique principes mundi hujus, et rectores tenebrarum harum, ei ipsi enim efficiuntur patres peccati, sicut et diabolus; quoniam, inquam, patres isti, » etc. *Καὶ τῆς κακίας*, etc. Matth. xiii, 38; Joan. viii, 44; Act. xiii, 10, et I Joan. iii, 8, 9, 10. Origenes, ho-

ραν τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν ἀντικείμενον, καὶ « ἐπαιρόμενον ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα· » καὶ τρίτην, τὸ ἐναντίον τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πνεῦμα (85)· τότε πιστεύομεν, ὅτι τετάρτης ἐνεστηκυίας φυλακῆς, ὅτε ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν, ἐλεύσεται πρὸς ἡμᾶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵν' εὐτρεπίσῃ ἡμῖν τὴν θάλασσαν, περιπατῶν ἐπ' αὐτῆς. Καὶ ἐπὰν ἴδωμεν τὸν Λόγον ἡμῖν ἐμφανιζόμενον, ταραχθησόμεθα μὲν πρὶν τρανῶς καταλαβεῖν ὅτι ὁ Σωτὴρ ἡμῖν ἐπιδεδήμηκεν, οἰόμενοι ἔτι φάντασμα θεωρεῖν, καὶ φοβούμενοι κεκραξόμεθα· ἀλλ' αὐτὸς εὐθέως ἡμῖν λαλήσει λέγων· « Θαρσεῖτε, ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε· » καὶ θερμότερον κινούμενος ἀπὸ τοῦ « θαρσεῖτε, » εἴ τις ἐν ἡμῖν εὑρεθείη Πέτρος, ὁδεύων μὲν ἐπὶ τὴν τελειότητα, οὐδέπω δὲ τοιοῦτος γεγενημένος, καταβὰς ἀπὸ τοῦ πλοίου, ὡς ἔξω τοῦ πειρασμοῦ (86) γινόμενος ἐκείνου, ἐν ᾧ ἐβασανίζετο, περιπατήσει μὲν καταρχὰς, βουλόμενος ἐλθεῖν πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐπὶ τὰ ὕδατα· ὡς ἔτι δὲ ὀλιγόπιστος, καὶ ὡς ἔτι διστάζων, ὄψεται ἰσχυρὸν τὸν ἄνεμον, καὶ φοβηθήσεται, καὶ ἄρξεται μὲν καταποντίζεσθαι· οὐ πείσεται δὲ τοῦτο, διὰ τὸ τὸν Ἰησοῦν μεγάλῃ καλεῖν φωνῇ, καὶ λέγειν

tur, et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur [15]; » tertiam contra spiritum Spiritui sancto adversum; tunc credimus venturum ad nos Filium Dei, instante quarta vigilia, cum nox processit, et appropinquavit dies, ut mare nobis componat super illud ambulans. Et ubi viderimus Verbum nobis apparens, turbabimur quidem, antequam deprehenderimus adesse nobis Servatorem, phantasma videre existimantes, et timore perculsi clamabimus; sed ipse statim loquetur nobis dicens [16]: « Habete fiduciam, ego sum, nolite timere; » et vehementius commotus hac voce: « Habete fiduciam, » si quis in nobis repertus fuerit Petrus, ad perfectionem quidem tendens, sed nondum eam assecutus, descendens e navigio, quasi ex ea egressus tentatione qua affligtabatur, initio quidem ambulabit, volens ad Jesum super aquas ire; sed quasi exigua etiamnum fide præditus, et adhuc dubitans, videbit validum ventum, et terrebitur, et mergi incipiet; id tamen non patietur, propterea quod Jesum magna voce vocabit, et dicet illi [17]: « Domine, salvum me fac. » Tum statim etiamnum tali Petro lo-

[15] II Thessal. II, 4. [16] Matth. XIV, 27. [17] ibid. 30.

mil. 8 in Exod., cap. XX: « Cum a diabolo ad peccatum suademur, semen ejus efficimur: cum vero etiam implemus quod suaserit, tunc jam et genuit nos, nascimur enim ei filii per peccatum. » Et mox: « Et ut ad ea quæ scripta sunt veniamus, Dominus majestatis Jesus Christus salvator noster crucifixus est; hujus piaculi auctor et pater sceleris sine dubio diabolus est, sic enim scriptum est: *Cum autem introiisset diabolus in cor Judæ Iscariotis, ut traderet eum.* Pater ergo peccati diabolus est, » etc. Et in Matth. XIII, 43: Οἱ παραδεξάμενοι τοὺς υἱοὺς τοῦ πονηροῦ λόγους. « Qui sermones mali filios admiserant; » sed præcipue in Joan. VIII, 44: Τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν ἀντικείμενον, etc. II Thess. 2, 3, 4, ἀντικείμενος καὶ ἐπαιρόμενος, etc., est proprie שטן, « adversarius, inimicus, » diaboli cognomentum. Satanas autem Dei Filii potissimum adversarium significat. Origenes, lib. VI *contra Celsum*: Ὁ δ' Ἑβραίων διαλέκτῳ Σατᾶν, καὶ Ἑλληνικώτερον ὑπό τινων ὀνομασθεὶς Σατανᾶς, μεταλαμβανόμενος εἰς Ἑλλάδα φωνὴν, ἐστὶν *ἀντικείμενος*· πᾶς δὲ ὁ τὴν κακίαν ἑλόμενος, καὶ τὸν κατ' αὐτὴν βίον, ὡς τὰ ἐναντία πράττων τῇ ἀρετῇ, Σατανᾶς ἐστι, τουτέστιν ἀντικείμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ὄντι δικαιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ, καὶ σοφίᾳ. Diabolum diaboli filium appellat Origenes, quemadmodum et Joan. VIII, 44: Ὑμεῖς δὲ ἐκ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκεν· ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ. Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. « Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit: quia non est veritas in eo. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus. » Scio ambiguum esse locum hunc, ejusque ambiguitatem ab Origene proponi, *in Joan.* VIII, 44, et eum ita plerosque exponere, quasi αὐτοῦ referendum sit ad ψεῦδος. Hieronymus in XIV. Isa.: « Legimus in Evangelio quod diabolus ab initio mendax sit, et pater ejus, id est, mendacii, quod multi non intelligentes, patrem diaboli volunt esse draconem qui regnet in mari, quem Hebræi appellant לויתן. » Nonnus vero ad diabolum refert:

..... *Ὅτι λοίγιον ἦθος ἀέξων,*
Ψεύστης αὐτὸς ἔφυ, ψευδήμονος ἐκ γενετῆρος.

..... *Quia perniciosis moribus præditus,*
Mendax ipse est, mendace ex patre.

Et revera articulus præfixus τῷ *πατήρ*, id videtur confirmare. Alioquin hunc locum roborandis dogmatibus suis, quibus natos, et natorum natos diabolis tribuebant, proferre non potuissent Caiani et Archontici; qui, ut refert Epiphanius, hunc ita conceptum legebant: Ὑμεῖς υἱοί ἐστε τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου, ὅτι ψεύστης ἐστὶν, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν. Cyrillus præterea Alexandrinus, lib. *Comment. in Joan.*, nonnullos refert existimare diabolum, postquam e cœlo deturbatus est, in infernum fuisse detrusum et alligatum; alium vero Evam et Adamum in fraudem illexisse, eumque superioris illius filium a Christo hic appellari: quod commentum merito Cyrillus explodit. Id certe constat, τὸ *πατήρ*, ad diabolum, non ad mendacium ipsos retulisse. HUETIUS.

(85) *Τὸ ἐναντίον τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πνεῦμα.* Πνεῦμα intellige τοῦ πονηροῦ, de quo Luc. VII, 11, et VIII, 2, et πνεῦμα ἀκάθαρτον, de quo Matth. XII, 43, et passim, πνεῦμα ἄλαλον καὶ κωφὸν, de quo Marc. IX, 25, quæ in Spiritu sancto spiritibus malis adverso ejiciebat Christus. Intellige et spiritum illum mendacii, de quo III Reg. XXII, 22, 23; adversarium Spiritus veritatis de quo Joan. XIV, 17, et alibi Tertullianus *De monogamia*: « Ergo, inquis, hac argumentatione quidvis novum onerosum Paracleto ascribi poterit, etsi ab adversario spiritu fuerit. Non utique. Adversarius enim spiritus ex diversitate prædicationis apparet. » Et Origenes, tom. XII *in Matthæum*: Ἐπαπορήσαιμ' ἂν τοιαῦτα, ἆρα ἔστιν ἀρνήσασθαι τὸν Ἰησοῦν, μὴ συνόντος τῷ ἀρνουμένῳ πνεύματος ἐχθροῦ τῷ διδομένῳ πνεύματι καὶ σοφίᾳ τοῖς πρὸς τὸ ὁμολογεῖν κατά τινα ἀξίαν αὐτῆς ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένοις. ID.

(86) *Ὡς ἔξω τοῦ πειρασμοῦ*, etc. Erasmus: « Quasi jam positus extra tentationem illius navis in qua jactabatur. » An habuit Erasmi codex: ἐκείνου πλοίου, ut ejus interpretatio videtur postulare? aut id supplendum credidit? ID.

quente et dicente: « Domine, salvum me fac, » A extendet manum Verbum, auxilium ejusmodi homini præbens, eumque 486 jamjam mergi cœptum apprehendet, et exiguam illi fidem ac dubitationem exprobrabit. Verumtamen observa non dixisse illum [18]: « Incredule, » sed, « modicæ fidei » vir, et dictum esse: « Quid dubitasti? » utpote qui haberet quidem nonnihil fidei, vergeret autem in contrariam partem.

7. Postea autem et Jesus et Petrus navem conscendent, et ventus cessabit: « Qui autem in navicula erunt [19], » intelligentes a quibus sint servati periculis, « adorabunt dicentes, » non simpliciter: « Filius Dei es, » quemadmodum et duo dæmoniaci, sed: « Vere Filius Dei es [20]; » quod dicunt discipuli qui sunt in navi; nec enim alios discipulos arbitror B id dixisse. Postquam autem in omnibus iis fuerimus versati, trajectis iis ad terram appellemus, quo præcedere se jusserit nos Jesus. Fortasse vero aperitur arcanum aliquod et occultum mysterium de nonnullis qui a Jesu servati sunt, per ea [21]: « Et cum cognovissent eum viri loci illius, » nempe illius qui est in ulteriore ripa, « miserunt in universam finitimam regionem illam, » finitimam ripæ ulteriori, non in ipsa ulteriore ripa, sed circa illam, « et obtulerunt ei omnes male habentes. » Hic autem observa hos obtulisse illi non multos solum « male habentes, » sed « omnes » eos qui erant in finitima illa regione. Hi autem qui oblati fuerant ei male habentes, « rogabant eum ut vel fimbriam duntaxat C vestimenti ejus tangerent [22], » hanc ab illo gratiam postulantes, quandoquidem tales non erant, qualis « mulier quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, et accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus, cum dixisset intra se: Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero [23]. » Observa enim ea quæ de fimbria vestimenti ejus dicuntur, unde statim profluvium sanguinis stetit. Qui autem e vicinia terræ Genesareth venerant, ad quam trajecto mari appulerat Jesus, ipsiusque discipuli, non ex sese ad Jesum accesserunt, sed ab iis qui nuntios miserant adducti sunt; quippe ex sese accedere non possent, quod valde male haberent: sed neque soli fimbriam attigerunt, velut illa profluvio laborans mulier, sed adhortantibus illis. Verum ex iis [24], « qui- D cunque tetigerunt, salvi facti sunt. » Cæterum an aliqua sit differentia verbi illius, διεσώθησαν, quod de illis dictum est, ab illo verbo, σωθῆναι (dictum est enim mulieri sanguinis fluxum patienti [25]: « Fides tua σέσωκέ σε), » ipse animum advertes.

A αὐτῷ· « Κύριε, σῶσόν με· » εἶτ' εὐθέως ἔτι λαλοῦντος τοῦ τοιούτου Πέτρου, καὶ λέγοντος· « Κύριε, σῶσόν με, » ἐκτενεῖ τὴν χεῖρα ὁ Λόγος, ὀρέγων τῷ τοιούτῳ βοήθειαν, καὶ ἐπιλήψεται αὐτοῦ ἀρξαμένου καταποντίζεσθαι, καὶ ὀνειδίσει αὐτῷ ἐπὶ τῇ ὀλιγοπιστίᾳ καὶ τῷ δισταγμῷ. Πλὴν τήρει, ὅτι οὐκ εἶπεν, « ἄπιστε, » ἀλλὰ, « ὀλιγόπιστε, » καὶ ὅτι λέλεκται· « Εἰς τί ἐδίστασας; » ἔχων μέν τι τῆς πίστεως, κλίνων δὲ καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον αὐτῇ.

Καὶ ἐπὶ τούτοις γε καὶ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ὁ Πέτρος ἀναβήσεται εἰς τὸ πλοῖον, καὶ κοπάσει ὁ ἄνεμος· « Καὶ οἱ ἐν τῷ πλοίῳ » ἐννοήσαντες ἀφ' οἵων διεσώθησαν κινδύνων, « προσκυνήσουσι λέγοντες, » οὐχ ἁπλῶς, « Θεοῦ Υἱὸς εἶ, » ὡς καὶ οἱ δύο δαιμονιζόμενοι, ἀλλ', « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· » ὅπερ λέγουσιν οἱ B ἐν τῷ πλοίῳ μαθηταί· οὐ γὰρ ἄλλους τῶν μαθητῶν νομίζω τοῦτο εἰρηκέναι. Ἐπὰν δὲ ἐν τούτοις ὅλοις γενώμεθα, διαπεράσαντες, ἐλευσόμεθα εἰς τὴν γῆν, ἔνθα προάγειν ἡμῖν ἐκέλευσεν ὁ Ἰησοῦς. Τάχα δὲ καὶ δηλοῦταί τι ἀπόῤῥητον καὶ κεκρυμμένον μυστήριον περί τινων σεσωσμένων (87) ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τοῦ· « Καὶ ἐπιγνόντες αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου ἐκείνου, » δῆλον δ' ὅτι τοῦ ἐν τῷ πέραν, « ἀπέστειλαν εἰς ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην, » περίχωρον τοῦ πέραν, οὐκ ἐν αὐτῷ πέραν, ἀλλὰ περὶ αὐτὸ, « καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. » Ἐν τούτῳ δὲ τήρει, ὅτι (88) προσήνεγκαν αὐτῷ οὐ πολλοὺς « κακῶς ἔχοντας » μόνον, ἀλλὰ « πάντας » τοὺς ἐν τῇ περιχώρῳ ἐκείνῃ· οἱ δὲ προσενεχθέντες αὐτῷ κακῶς ἔχοντες « παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα κἂν μόνον ἅψωνται C τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, » χάριν ἀπ' αὐτοῦ αἰτοῦντες ταύτην, ἐπεὶ μὴ ἦσαν ὁποία « ἡ αἱμοῤῥοοῦσα γυνὴ τὰ ιβ' ἔτη, καὶ προσελθοῦσα ὄπισθεν, καὶ ἁψαμένη τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, ὅτε ἔλεγεν ἐν ἑαυτῇ· Εἰ μόνον ἅψωμαι τοῦ ἱματίου αὐτοῦ (89), σωθήσομαι. » Τήρει γὰρ ἐν τοῖς περὶ τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, διὸ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. Οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ περιχώρου τῆς γῆς Γενησαρὲτ, εἰς ἣν διαπεράσαντες ἦλθον Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, οὐχ ἀφ' ἑαυτῶν προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ προσήχθησαν ὑπὸ τῶν ἀποστειλάντων, ἅτε μὴ δυνάμενοι, διὰ τὸ σφόδρα κακῶς ἔχειν, προσελθεῖν ἀφ' ἑαυτῶν· καὶ οὐδὲ μόνοι ἥψαντο τοῦ κρασπέδου, ὡς ἡ αἱμοῤῥοοῦσα, ἀλλὰ παρακαλεσάντων ἐκείνων. D Πλὴν καὶ τούτων « ὅσοι ἥψαντο, διεσώθησαν. » Εἰ δέ τις διαφορὰ (90) τοῦ, « διεσώθησαν, » ἐπὶ τούτων εἰρημένη (91), πρὸς τὸ, « σωθῆναι, » (εἴρηται γὰρ πρὸς τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· » καὶ αὐτὸς ἐπιστήσεις.

[18] Matth. xiv, 31. [19] ibid. 33. [20] ibid. 33. [21] ibid. 45. [22] ibid. 36. [23] Matth. ix, 20. [24] Matth. xiv, 36.

(87) *Σεσωσμένων*. C. H. habebat ἐσομένων, sed ad oram recentiori manu notatum erat, σεσωμένων. Lege, σεσωσμένων. Erasmus: « De his qui servati sunt. » Huetius.

(88) *Προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Ἐν τούτῳ δὲ τήρει, ὅτι.* Hæc quæ viderat Erasmus, in codicibus suis non reperit Huetius, sed hic supplentur e codd. Anglicano, Vaticano et apographo Tariniano. Paulo post τοὺς ἐν τῇ περιχώρῳ. Ita habet codex Vaticanus. In aliis deest ἐν.

(89) *Ὅτε ἔλεγεν ἐν ἑαυτῇ· Εἰ μόνον ἅψωμαι τοῦ ἱματίου αὐτοῦ.* Omissa hæc sunt in codice quo usus est Huetius, et hic restituuntur e codd. Anglicano, Vaticano, et apographo Tariniano.

(90) *Εἰ δέ τις διαφορά.* Fugit Erasmum loci hujus sententia; sic enim interpretatur: « Porro num qua differentia sit hujus verbi: Salvi facti sunt, quod de his dictum est, quantum ad salutem datam; nam profluvio sanguinis laboranti feminæ dictum est: Fides tua te salvam fecit, ipse etiam per te dispicies. » Huetius.

(91) *Εἰρημένη.* Omnino scribendum, εἰρημένου.

Περὶ τῶν προσελθόντων (92) *Φαρισαίων καὶ γραμματέων καὶ ἐπερωτησάντων· « Διὰ τί οἱ μαθηταί σου παραβαίνουσι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων; »*

« Τότε προσέρχονται αὐτῷ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Φαρισαῖοι καὶ γραμματεῖς λέγοντες· Διὰ τί οἱ μαθηταί σου παραβαίνουσι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων; οὐ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας, ὅταν ἄρτον ἐσθίωσι. » Παρατηρήσας κατὰ ποῖον καιρὸν προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Φαρισαῖοι καὶ γραμματεῖς λέγοντες· « Διὰ τί οἱ μαθηταί σου παραβαίνουσι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων; » καὶ τὰ ἑξῆς, εἴσεται, ὅτι ἀναγκαίως ὁ Ματθαῖος οὐχ ἁπλῶς ἀνέγραψε προσεληλυθέναι τοὺς ἀπὸ Ἱεροσολύμων Φαρισαίους καὶ γραμματεῖς τῷ Σωτῆρι πυνθανομένους αὐτοῦ τὰ ἐκκείμενα, ἀλλὰ πεποίηκε· « Τότε ἀπέρχονται (93) B αὐτῷ ἀπὸ Ἱεροσολύμων. » Πότε οὖν, « τότε, » κατανοητέον; Ἡνίκα διαπεράσαντες ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γενησαρὲτ τῷ πλοίῳ ὁ Ἰησοῦς, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, κοπάσαντος τοῦ ἀνέμου, ἀφ' οὗ ἐπιβέβηκεν ὁ Ἰησοῦς τῷ πλοίῳ· καὶ ὅτε, « ἐπιγνόντες αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου ἐκείνου, ἀπέστειλαν εἰς ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην, καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας, καὶ παρεκάλουν ἵνα κἂν μόνον ἅψωνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· καὶ ὅσοι ἥψαντο διεσώθησαν. Τηνίκα προσῆλθον αὐτῷ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Φαρισαῖοι καὶ γραμματεῖς, μὴ καταπλαγέντες τὴν ἐν τῷ Ἰησοῦ δύναμιν, ἰασαμένην τοὺς κἂν μόνον τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ἁψαμένους, φιλαιτίως δὲ ἐγκαλοῦντες ἐπὶ τοῦ διδασκά- C λου (94), οὐ περὶ παραβάσεως ἐντολῆς Θεοῦ, ἀλλὰ παραδόσεως μιᾶς Ἰουδαϊκῶν πρεσβυτέρων. Καὶ εἰκὸς ὅτι αὐτὸ τὸ τῶν φιλαιτίων ἔγκλημα παρίστησι τὴν τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ εὐλάβειαν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόντων ἐπιλήψεως, ὡς περὶ παραβάσεως ἐντολῶν Θεοῦ τοῖς Φαρισαίοις καὶ γραμματεῦσιν, οἵτινες οὐκ ἂν προσηνέγκαντο περὶ παραβάσεως τοῖς μαθηταῖς ἔγκλημα, ὡς παραβαίνουσι τὴν ἐντολὴν τῶν πρεσβυτέρων, εἴπερ εἶχον ἐπιλαμβάνεσθαι τῶν ἐγκαλουμένων, καὶ ἀποδεικνύναι αὐτοὺς παραβαίνοντας ἐντολὴν Θεοῦ. Μὴ νομίσῃς δὲ ταῦτα κατασκευαστικὰ εἶναι τοῦ δεῖν τηρεῖσθαι τὸν κατὰ τὸ γράμμα Μωϋσέως νόμον, ἐπεὶ οἱ τοῦ Ἰησοῦ μαθηταὶ ἕως τότε αὐτὸν ἐφύλαττον· οὐ γὰρ πρὸ τοῦ παθεῖν « ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου » ὁ ἐν τῷ παθεῖν D ὑπὲρ ἀνθρώπων « γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Ἀλλὰ ὥσπερεὶ καθηκόντως καὶ Παῦλος τοῖς Ἰουδαίοις « Ἰουδαῖος ἐγένετο, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσῃ, » τί ἄτοπον τοὺς ἀποστόλους ἐν Ἰουδαίοις ποιουμένους τὰς διατριβὰς, κἂν τὰ πνευματικὰ νοῶσι τοῦ νόμου, χρῆσθαι τῇ συμπεριφορᾷ, ὡς καὶ Παῦλος Τιμόθεον

A **487** *De Pharisæis et Scribis qui accesserunt dicentes: « Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? »*

8. « Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis Pharisæi et Scribæ dicentes: Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cum panem manducant [26]. » Qui observaverit quo tempore accesserunt ab Jerosolymis Pharisæi et Scribæ dicentes: « Quare discipuli tui transgrediuntnr traditionem seniorum? » et quæ sequuntur, sciet ille necessario Matthæum non simpliciter scripsisse Pharisæos et Scribas ea sciscitantes ab eo quæ scripta exstant, sed posuisse: « Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis. » Quando igitur illud, « tunc, » intelligendum est? Cum scilicet trajecto mari, navi venerunt in terram Genesareth Jesus, ipsiusque discipuli, sedato vento, ex quo navem conscendit Jesus; et quando, « cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes, et rogabant ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent; et quicunque tetigerunt, salvi facti sunt [27]. Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis Scribæ et Pharisæi [28], non admirantes virtutem quæ erat in Jesu, quæ eos sanaverat qui vel fimbriam tantum vestimenti ejus tetigissent, sed animo rixandi avido, discipulos apud magistrum accusantes, non transgressionis præcepti Dei, sed unius traditionis Judæorum seniorum. Et verisimile est hanc rixosorum accusationem, Jesu discipulorum pietatem probare, nullam dantium reprehensionis ansam, velut de transgressione mandatorum Dei, Pharisæis et Scribis; qui quidem de transgressione discipulos non accusassent, quasi transgredientes præceptum seniorum, si facultatem habuissent corripiendi eos qui accusabantur, et ostendendi transgredi illos mandatum Dei. Ne putes autem his probari servandam esse legem Moysis juxta litteram, quia videlicet discipuli Jesu ad hoc usque tempus eam servabant; nec enim antequam pateretur, « nos redemit de maledicto legis, » is qui, patiendo pro hominibus, « factus est pro nobis maledictum [29]. » Sed quemadmodum convenienter Paulus Judæis factus est « Judæus, ut Judæos lucraretur [30]; » quid absurdum est apostolos **488** inter Judæos commorantes, etsi mysticos legis sensus callerent, sese tamen ad alienam voluntatem accommodasse, quemadmodum et Paulus cum Timotheum circumcidit, et sacrificium juxta votum quoddam legale obtulit, ut in Actis apostolorum

[25] Matth. IX, 22. [26] Matth. XV, 1, 2. [27] Matth. XIV, 35, 36. [28] Matth. XV, 1 [29] Gal. III, 13. [30] I Cor. IX, 20.

(92) *Περὶ τῶν προσελθόντων*, etc. Hic titulus in editione Huetii non comparet, sed suppletur ex apographo Tariniano.

(93) *Ἀπέρχονται*. Legendum videtur ut supra, προσέρχονται.

(94) *Ἐπὶ τοῦ διδασκάλου*. Huetius scribendum putabat, τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τοῦ διδασκάλου. Sed τοὺς μαθητὰς in nullo codice ms. reperio. Codex Tarinianus habet ἐγκαλοῦντες περὶ τοῦ διδασκάλου.

scriptum est? Verum rursus rixosi apparent, qui A nihil habent quod Jesu discipulos accusent de mandato Dei, sed tantum circa traditionem unam seniorum; et ita perspicuum est criminandi studium, quod apud eos qui ex morbis sani facti fuerant, accusationem impingunt; in speciem quidem adversus discipulos, revera autem magistrum calumniari volentes; quasi necessarium foret ad pietatem, quod a senioribus de lavatione traditum erat. Existimabant enim impuras esse et immundas eorum manus qui, antequam panem ederent, non lavissent; puras autem et sanctas factas esse eorum, qui aqua eas abluissent, cum id per proportionem non respondeat Mosis juxta litteram legi. Nos autem non juxta traditionem seniorum qui apud illos sunt, sed juxta rectam rationem nostras actiones B purgare conemur, et sic animorum manus lavare, quando comesturi sumus tres panes, quos a Jesu volente nobis esse amico, postulamus; immundis enim, et illotis, et impuris manibus non oportet esse panis participes.

9. **Jesus autem non accusat eos de traditione seniorum Judæorum, sed de mandatis Dei duobus valde necessariis, quorum aliud quintum erat in Decalogo, sic habens [31]: « Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene tibi sit, et sis longævus super terram, quam Dominus Deus tuus dat tibi. » Alterum vero in Levitico eo pacto scriptum erat [32]: « Si homo maledixerit patri suo, aut matri suæ, C morte moriatur; patri matrique maledixit, reus erit. » Sed quandoquidem ipsum sermonem considerare volumus, quem edidit Matthæus [33], ut nempe « qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur, » adverte num desumptum sit e loco ubi scriptum est [34]: « Qui percusserit patrem suum aut matrem suam, morte moriatur, et qui maledixerit patri suo aut matri suæ, morte moriatur. » Sic igitur se habebant verba legis super duobus mandatis. **489** Matthæus autem illa ex parte et concise prodidit, et non iisdem verbis. Qua de re autem Pharisæos et Scribas, qui venerant Jerosolymis, accuset Servator, dicens eos transgredi mandatum Dei propter suam traditionem, animadvertendum D

περιτεμὼν, καὶ θυσίαν κατά τινα (95) νομικὴν εὐχὴν προσαγαγὼν, ὡς ἐν ταῖς τῶν ἀποστόλων γέγραπται Πράξεσι; Πλὴν πάλιν (96) φαίνονται φιλεγκλήμονες οἱ περὶ μὲν ἐντολῆς Θεοῦ μηδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν τοῖς Ἰησοῦ μαθηταῖς, μόνον δὲ περὶ πρεσβυτέρων παραδόσεως μιᾶς· καὶ μάλιστα ἐμφαίνεται οὕτως τὸ φιλέγκλημον, ὃ παρ' αὐτοῖς (97) ἰαθεῖσιν ἀπὸ τοῦ κακῶς ἔχειν προσάγουσι τὸ ἔγκλημα· τῷ μὲν δοκεῖν κατὰ τῶν μαθητῶν, τὸ δ' ἀληθὲς τὸν διδάσκαλον διαβάλλειν προαιρούμενοι· ὃ καὶ (98) παράδοσις ἦν τῶν πρεσβυτέρων τὸ νίπτεσθαι, ὡς ἀναγκαῖον πρὸς εὐσέβειαν. Ὤοντο γὰρ κοινὰς μὲν καὶ ἀκαθάρτους εἶναι χεῖρας τὰς τῶν μὴ νιψαμένων πρὸ τοῦ ἀρτοφαγεῖν· καθαρὰς δὲ καὶ ἁγίας γεγονέναι τὰς τῶν ἀποπλυνομένων ὕδατι, οὐ συμβολικῶς ἀνάλογον τῷ κατὰ τὸ γράμμα Μωϋσέως νόμῳ. Ἡμεῖς δὲ οὐ κατὰ τὴν τῶν παρ' ἐκείνοις πρεσβυτέρων παράδοσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ εὔλογον καθαίρειν πειρώμεθα (99) ἑαυτῶν τὰς πράξεις, καὶ οὕτως τὰς τῶν ψυχῶν νίπτεσθαι χεῖρας, ὅταν μέλλωμεν ἐσθίειν οὓς αἰτοῦμεν ἀπὸ τοῦ φίλου ἡμῖν θέλοντος εἶναι Ἰησοῦ τρεῖς ἄρτους· κοιναῖς γὰρ καὶ ἀνίπτοις καὶ οὐ καθαραῖς χερσὶν οὐ χρὴ τῶν ἄρτων μεταλαμβάνειν (1).

Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἐγκαλεῖ περὶ παραδόσεως αὐτοῖς πρεσβυτέρων Ἰουδαίων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐντολῶν Θεοῦ ἀναγκαιοτάτων δύο, ὧν ἡ μὲν ἑτέρα πέμπτη ἦν τῆς Δεκαλόγου, οὕτως ἔχουσα· « Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα σου, ἵν' εὖ σοι γένηται, καὶ γένῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι· » ἡ δὲ λοιπὴ ἐν τῷ Λευϊτικῷ τοῦτον ἐγέγραπτο τὸν τρόπον· « Ἐὰν ἄνθρωπος κακῶς εἴπῃ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ θανατούσθω· πατέρα αὐτοῦ, ἢ μητέρα κακῶς εἶπεν, ἔνοχος ἔσται. » Ἀλλ' ἐπεὶ αὐτὴν θέλομεν ἰδεῖν τὴν λέξιν, ἣν ἐξέθετο ὁ Ματθαῖος, ὅτι « ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω, » ἐπίστησον μήποτε ἐλήφθη ἀπὸ τοῦ τόπου ἔνθα γέγραπται· « Ὃς τύπτει πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω· καὶ ὁ κακολογῶν πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω (2). » Οὕτως μὲν οὖν εἶχον αἱ ἀπὸ τοῦ νόμου λέξεις περὶ τῶν δύο ἐντολῶν. Ὁ δὲ Ματθαῖος ἐκ μέρους καὶ ἐπιτετμημένως αὐτὰς ἐξέθετο, καὶ οὐκ αὐταῖς λέξεσι. Τί δὲ ἐγκαλεῖ τοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων Φαρισαίοις καὶ γραμματεῦσιν ὁ Σωτὴρ, λέγων αὐτοὺς παραβαίνειν τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν ἑαυτῶν παράδοσιν, κατα-

[31] Exod. xx, 12; Deuter. v, 16. [32] Levit. xx, 9; Exod. xxi, 17; Prov. xx, 20. [33] Matth. xv, 4. [34] Exod. xxi, 15; Levit. xx, 9.

(95) *Καὶ θυσίαν κατά τινα*, etc. Nempe cum caput rasit Cenchreis, juxta votum prius a se conceptum, Act. xviii, 18, vel cum quatuor illos viros votum habentes super se radi curavit, oblationemque pro unoquoque eorum offerri, Act. xxi, 24, 26. Legale votum appellat, quod juxta legem factum fuerat. Lex autem ea habetur diserte Num. toto cap. vi: Θυσίαν dicit; cum enim cæsariem deponebant Nazaræi, agno, ove et ariete faciebat sacerdos, panes azymos, aliaque nonnulla offerebat, capillosque detonsos comburebat, Num. c. vi. Huetius.

(96) *Πάλιν*. Codex Tarinianus πάνυ.

(97) *Παρ' αὐτοῖς*. Idem codex, ἐπ' αὐτοῖς.

(98) *Ὃ καί*. Codex Vaticanus ὃ εἰ καί.

(99) *Καθαίρειν πειρώμεθα*, etc. Hieronymus iisdem pene verbis: « Manus, id est, opera non corporis utique, sed animæ lavandæ sunt, ut fiat in illis verbum Dei. » Origenes infra *in Matth.* xv, 19, 20: Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶ φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' εἰ δεῖ τολμήσαντα εἰπεῖν, κοινοῖ τὸ ἀνίπτῳ καρδίᾳ ὁτιποτοῦν φαγεῖν, ὃ πέφυκε τὸ ἡγεμονικὸν ἡμῶν ἐσθίειν.

(1) *Μεταλαμβάνειν*. Idem, μεταλαβεῖν.

(2) *Καὶ ὁ κακολογῶν πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω*. Hæc quæ viderat Erasmus, et quæ in codice suo non reperit Huetius, hic restituuntur e codd. Anglicano, Vaticano et Tariniano.

νοητέον. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς εἶπε· « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » διδάσκων τὴν δέουσαν τιμὴν ἀπονέμειν γονεῦσι τὸν ἐξ αὐτῶν γεννώμενον. Ταύτης τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς τιμῆς (3) μέρος ἦν καὶ τὸ κοινωνεῖν αὐτοῖς τῶν βιωτικῶν χρειῶν εἰς διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, καὶ εἴ τι ἄλλο οἷός τε ἦν χαρίζεσθαι τοῖς ἑαυτοῦ γονεῦσιν· οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς τοιαύτην ἐναντιουμένην τῷ νόμῳ παράδοσιν ἐκδεδώκασιν, ἀσαφέστερον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένην, ἣ οὐδ' αὐτοὶ ἐπιβεβλήκαμεν ἄν, εἰ μή τῶν Ἑβραίων τις ἐπιδέδωκεν ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν τόπον οὕτως ἔχοντα. Ἔσθ' ὅτε, φησὶν, οἱ δανεισταὶ, δυστραπέλοις περιπίπτοντες χρεώσταις, καὶ δυναμένοις μὲν, μὴ βουλομένοις δὲ ἀποδιδόναι τὸ χρέος, ἀνετίθεσαν τὸ ὀφειλόμενον εἰς τὸν τῶν πενήτων λόγον, οἷς ἐβάλλετο εἰς τὸ γαζοφυλάκιον ὑφ' ἑκάστου, ὡς ἐδύνατο, τῶν βουλομένων αὐτοῖς κοινωνεῖν. Ἔλεγον οὖν ἔσθ' ὅτε τοῖς ὀφείλουσι κατὰ τὴν οἰκείαν διάλεκτον· Κορβᾶν ἐστιν ὃ ὀφείλεις μοι, τουτέστι, δῶρον (4)· ἀνέθηκα γὰρ αὐτὸ εἰς λόγον τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τοῖς πένησιν. Εἶτα ὁ χρεώστης, ὡς μηκέτι ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ὀφείλων, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν εὐσεβείᾳ, οἱονεὶ συνεκλείετο πρὸς τὸ, καὶ μὴ βουλόμενος, ἀποδοῦναι τὸ χρέος, οὐκέτι μὲν τῷ δανειστῇ, ἤδη δὲ εἰς τὸν λόγον τῶν πενήτων τῷ Θεῷ, ἐξ ὀνόματος τοῦ δανειστοῦ. Ὅπερ οὖν ὁ δανειστὴς ἐποίει (5) τῷ χρεώστῃ, τοῦτό ποτέ τινες τῶν υἱῶν τοῖς γονεῦσι, καὶ ἔλεγον αὐτοῖς, ὅτι, Ὃ ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς (6), πάτερ ἢ μῆτερ, τοῦτο ἴσθι ἀπὸ τοῦ Κορβᾶν λαμβάνειν, ἐκ τοῦ λόγου τῶν Θεῷ ἀνακειμένων πενήτων (7). Εἶτα ἀκούοντες οἱ γονεῖς, ὅτι Κορβᾶν ἐστιν ἀνακείμενον τῷ Θεῷ τὸ διδόμενον αὐτοῖς, οὐκέτι ἐβούλοντο λαμβάνειν, εἰ καὶ πάνυ ἔχρῃζον τῶν ἀναγκαίων, ἀπὸ τῶν υἱέων. Οἱ οὖν πρεσβύτεροι τοιαύτην παράδοσιν εἰς τοὺς ἀπὸ τοῦ λαοῦ ἔλεγον, ὅτι, Ὅστις ἂν τῷ πατέρι ἢ τῇ μητέρι εἴπῃ τὸ διδόμενόν τινι αὐτῶν Κορβᾶν εἶναι, καὶ δῶρον, οὗτος οὐκέτι ὀφειλέτης ἐστὶ πρὸς

A est. Ac Deus quidem dixit [35] : « Honora patrem tuum et matrem tuam, » docens honorem debitum parentibus reddendum esse ab eo qui ex ipsis genitus est. Hujus autem erga parentes honoris pars erat, vitæ commoda ad victum et vestitum habere cum illis communia, et si quam aliam rem gratificari parentibus suis poterat. Pharisæi autem et Scribæ talem legi contrariam traditionem prodiderunt, obscurius in Evangelio expressam, quam ne nos quidem fuissemus assecuti, nisi aliquis ex Hebræis tradidisset nobis ea quæ ad hunc locum pertinent, sic se habentia. Contingit nonnunquam, inquit, ut feneratores cum in difficiles debitores incidunt, qui possunt quidem, sed nolunt debitum reddere, debitum in pauperum rationem consecrent, quibus B in gazophylacium pecunia mittebatur pro viribus ab unoquoque eorum qui volebant cum illis bona communicare. Dicebant autem nonnunquam debitoribus sua lingua : Corban est id quod mihi debes, hoc est, donum ; dedicavi enim illud pauperibus in rationem pietatis erga Deum. Deinde debitor, tanquam non hominibus amplius, sed Deo debens, suæque erga illum pietati, veluti illuc concludebatur, ut etiam nolens debitum referret, non amplius feneratori, sed jam Deo in rationem pauperum, nomine feneratoris. Quod igitur fenerator faciebat creditori, illud idem nonnulli quandoque filii faciebant parentibus, dicebantque illis : Illud quo a me adjutus fuisses, pater vel mater, scito te accepturum e Corban de ratione pauperum Deo consecratorum. C Deinde audientes parentes Corban esse Deo consecratum, id quod sibi dandum erat, non amplius a filiis accipere volebant, etiamsi rebus necessariis magnopere indigerent. Talem ergo traditionem seniores apud plebeios proferebant : **490** Quicunque dixerit patri vel matri, in quod alicui eorum dandum erat Corban esse et donum, cum non amplius

[35] Exod. xii, 20 ; Deuter. v, 16.

(3) *Ταύτης τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς τιμῆς*, etc. Eadem hæc habet Hieronymus. Huetius.

(4) *Κορβᾶν ἐστιν ὃ ὀφείλεις μοι, τουτέστι, δῶρον.* קרבן « Oblatio, donum, sacrificium. » Theophylactus, in Matth. xv, 5 : Κορβᾶν ἐστιν ὃ ὀφείλεις μοι, τουτέστι δῶρον τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένον· ὁ οὖν χρεώστης, ὡς τῷ Θεῷ ἔκτοτε ὀφείλων, καὶ ἄκων κατέβαλλε. Id.

(5) *Ὅπερ οὖν ὁ δανειστὴς ἐποίει*, etc. Fenerator ut pecuniam creditam reciperet, hanc Deo consecrabat, atque ita eam suo nomine in gazophylacium inferre creditorem cogebat, quod erat eam aliquomodo recipere. Filii autem, ne pecuniam parentibus debitam darent, eam Deo pariter consecrabant. Igitur etiamsi diversis de causis, idem tamen filii illi nequam faciebant ac creditores ; utrique enim Corban causabantur : illi, ut mutuum reciperent, illi, ne quid parentibus darent. Id.

(6) *Ὃ ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς*, etc. Loci obscuri, varieque ab interpretibus accepti clara hæc est et dilucida expositio : « Qua re a me adjutus fuisses, o pater, ea res jam Deo consecrata est ; sive munus est id quo a me juvareris. » Origenes, *in Matth.* xiv, 56, ex Catena mss. biblioth. Reg. : Ἐπαίδευσαν τοὺς νέους εὐσεβείας σχήματι καταφρονεῖν τῶν γονέων· οἷον εἶπε τῷ ἰδίῳ υἱῷ· Δός μοι τὸ πρόβατον τοῦτο ὃ ἔχεις, ἢ τὸν μόσχον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον· ἔλεγε πρὸς τὸν πατέρα· Δῶρόν ἐστι τοῦτο τῷ Θεῷ, ὃ θέλεις ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆναι, καὶ οὐ δύνασαι λαβεῖν. « Juvenes docuerunt pietatis obtentu parentes contemnere. Verbi gratia, dixit filio suo : Da mihi ovem hanc D quam habes, vel vitulum, vel aliud quid simile ; dixit patri : Donum illud est Deo, quo a me adjuvari vis, nec accipere potes. » Hanc expositionem retinuit Chrysostomus : « Quod a me in utilitatem tuam petis, Pater, jam dono Deo dicatum est, nec illud sumere potes ; » et post Chrysostomum Theophylactus : Δῶρόν ἐστιν, ὦ πάτερ, ὃ ζητεῖς ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆναι. « Donum est, o pater, id quod a me in commodum tuum petis. » Quo magis miror venisse in mentem tot magnis viris quos laudat Thomas in Caten., ut tam male locum hunc torquerent, quibus præsertim facem prætulerat Origenes. Causam difficultatis fuisse puto voculam ἐάν, quæ pro ἄν hic et sæpissime usurpatur. Id.

(7) *Τῶν Θεῷ ἀνακειμένων πενήτων*. Psalm. ix, 33, 35 ; Isaiæ xlix, 13 ; Jac. ii, 5. Menander :

Ἀεὶ νομίζονθ' οἱ πένητες τῶν θεῶν.

Semper existimantur pauperes deorum esse. Id.

debitorem esse patri vel matri ad suppeditanda illi vitæ necessaria. Hanc igitur traditionem Servator reprehendit, velut non sanam, sed Dei mandato adversantem. Nam si Deus dicit : « Honora patrem et matrem, » dicebat autem traditio : Non debet honorare patrem et matrem largitione, qui id quod daturus erat parentibus, Deo, ut Corban consecravit, manifestum est fuisse rescissum præceptum Dei de honore parentum, Pharisæorum et Scribarum traditione dicente non amplius eum debere patrem honorare et matrem, qui Deo semel consecraverit id quod accepissent parentes. Et Pharisæi, utpote avari, ea docebant, ut sub pauperum specie ea etiam acciperent, quæ parentibus alicujus danda erant. Ac eorum quidem avaritiam testatur Evangelium dicens [36] : « Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari, et deridebant illum. » Si quis igitur eorum qui inter nos seniores dicuntur, vel quoquomodo populo præsunt, pauperibus mavult obtentu reipublicæ dari, quam propinquis eorum qui dant, si contigerit eos necessariis indigere, neque possint ii qui dant utrumque præstare, jure merito appelletur ille frater Pharisæorum, qui sermonem Dei propter suam traditionem abrogarunt, quique a Servatore hypocritæ esse convicti sunt. Ac valde quidem deterrere possunt, quominus de ratione pauperum quisquam sponte sumat, et « existimet quæstum esse pietatem [37] aliorum, » non hæc solum, sed et quæ de proditore Juda scripta sunt, qui per speciem quidem pauperum causam agebat, et indignans dicebat [38] : « Poterat unguentum istud venundari trecentis denariis, et dari pauperibus ; » revera autem « fur erat, et loculos habens, **491** ea quæ mittebantur, subripiebat [39-40]. » Si quis igitur nunc quoque Ecclesiæ loculos habens, loquitur qui-

A τὸν πατέρα ἢ μητέρα ἐν δόσει τῶν πρὸς τὰς τοῦ βίου χρείας. Ταύτην οὖν ἐλέγχει, ὡς οὐχ ὑγιῶς ἔχουσαν, παράδοσιν ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ ἐναντιουμένην τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ὁ μὲν Θεὸς λέγει τό· « Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· » ἡ δὲ παράδοσις ἔλεγε· Οὐκ ὀφείλει τιμᾷν τὸν πατέρα ἢ τὴν μητέρα τῇ δόσει ὁ ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, ὡς Κορβᾶν, τὸ δοθησόμενον ἂν τοῖς γεγεννηκόσι· δῆλον, ὅτι ἠκυροῦτο ἡ τοῦ Θεοῦ περὶ τιμῆς γονέων ἐντολὴ ὑπὸ τῆς τῶν Φαρισαίων καὶ γραμματέων παραδόσεως, λεγούσης μηκέτι δεῖν τιμᾷν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα τὸν ἅπαξ ἀνατεθεικότα τῷ Θεῷ ὃ ἔλαβον οἱ γεγεννηκότες. Καὶ ὡς φιλάργυροί γε οἱ Φαρισαῖοι, ἵνα τῇ προφάσει τῶν πενήτων (8) λαμβάνωσι καὶ τὰ δοθησόμενα ἂν τοῖς γονεῦσί τινος, τὰ τοιαῦτα ἐδίδασκον. Καὶ μαρτυρεῖ γε αὐτῶν τῇ φι-
B λαργυρίᾳ τὸ Εὐαγγέλιον λέγον· « Ἤκουον δὲ ταῦτα οἱ Φαρισαῖοι φιλάργυροι ὄντες, καὶ ἐξεμυκτήριζον αὐτόν. » Εἴ τις οὖν καὶ τῶν λεγομένων (9) ἐν ἡμῖν πρεσβυτέρων, ἢ ὅπως ποτὲ ἀρχόντων τοῦ λαοῦ, μᾶλλον τῷ ὀνόματι τοῦ κοινοῦ βούλεται διδόναι τοῖς πένησιν ἤπερ τοῖς οἰκείοις τῶν διδόντων, εἰ τύχοιεν τῶν ἀναγκαίων χρῄζοντες, καὶ μὴ δύναιντο οἱ διδόντες ἀμφότερα ποιεῖν, ἀδελφὸς ἂν οὗτος ἐνδίκως λέγοιτο τῶν ἀκυρωσάντων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ἑαυτῶν Φαρισαίων, καὶ ἐλεγχθέντων ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὑποκριτῶν. Καὶ σφόδρα γε ἀποτρεπτικά (10) ἐστιν ἐκ τοῦ λόγου τῶν πενήτων λαμβάνειν τινὰ προθύμως, καὶ « νομίζειν πορισμὸν εἶναι τὴν ἑτέρων εὐσέβειαν, » οὐ μόνα ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τὰ περὶ τοῦ προ-
C δότου Ἰούδα γεγραμμένα, ὃς τῷ μὲν δοκεῖν ἐπρέσβευε τὰ τῶν πενήτων (11), καὶ ἀγανακτῶν ἔλεγεν· « Ἠδύνατο τοῦτο τὸ μύρον πραθῆναι δηναρίων τριακοσίων, καὶ δοθῆναι πτωχοῖς· » τὸ δ' ἀληθὲς « κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον ἔχων, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν (12). » Εἴ τις οὖν καὶ νῦν, τὸ τῆς Ἐκκλησίας

[36] Matth. xv, 4. [37] Luc. xvi, 14. [38] I Tim. vi, 5. [39] Matth. xxvi, 9. [40] Joan. xii, 6.

(8) *Ἵνα τῇ προφάσει τῶν πενήτων*, etc. Ut in ea quæ in pauperes fuerant erogata, involarent homines rapacissimi, et gazophylacium expilarent. Theophylactus : Ἐδίδασκον γὰρ τοὺς παῖδας μηδὲν διδόναι τοῖς γονεῦσιν, ἀλλὰ ἀνατιθέναι ὅσα ἔχουσι τῷ γαζοφυλακίῳ τοῦ ἱεροῦ. « Liberos enim docebant nihil parentibus dare, sed facultates suas omnes in templi gazophylacium inferre. » Non « facultates suas omnes, » sed tantum ὃ ἔλαβον οἱ γεγεννηκότες, « quod parentes ipsorum accepissent, » ut vult Origenes ; quemadmodum et ipse Theophylactus, eorum quæ paulo superius docuerat, parum memor: Καὶ οὕτως ἐμέριζον αὐτοὶ μετὰ τῶν παίδων τὰ χρήματα, καὶ οἱ γονεῖς κατελιμπάνοντο ἀγηροκόμητοι. « Et sic cum liberis bona dividebant, et parentes relinquebantur in senectute absque ullo subsidio. » Qui pote partiti fuissent opes eas cum liberis Pharisæi et Scribæ, si universas eas abstulissent. HUETIUS.

(9) *Εἴ τις οὖν καὶ τῶν λεγομένων*, etc. Presbyterorum intererat quamplurimas pauperibus oblationes erogari, utpote quarum pars ad se pertineret. Id colligitur ex Urbani papæ decretali epistola. Hujus etiam satagebant principes reipublicæ causa, ne quis fame et inopia interiret, dum alii luxurie diffluerent. Pharisæorum igitur fratres eos appellat Origenes qui, consanguineorum et affinium inopum cura neglecta, pauperibus conferendam esse stipem contendebant. Sancitum certe est in apostolicis ca-

D nonibus, ut ipsi Ecclesiæ antistites consanguineis egentibus opem ferant. ID.

(10) *Καὶ σφόδρα γε ἀποτρεπτικά*, etc. Videtur episcoporum avaritiam perstringere, qui cum bonorum Ecclesiæ erciscundorum arbitri essent, universa in proprios usus convertebant, et aliorum qui ea largiti erant, pietatem in lucro deputabant. Origenes infra, in Matth. xv, 20 : Τὸ δ' ὅμοιον ἐρεῖς καὶ ἐπὶ ὀρεγομένου ἐπισκοπῆς, διὰ τὴν παρὰ ἀνθρώποις δόξαν, ἢ τὴν ἀπὸ ἀνθρώπων κολακείαν, ἢ τὸν ἀπὸ τῶν προσιόντων τῷ λόγῳ πορισμὸν, διδόντων προφάσει εὐσεβείας· ὁ γοῦν τοιοῦτος ἐπίσκοπος οὐ καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. ID.

(11) *Ἐπρέσβευε τὰ τῶν πενήτων*. Sic codd. Vaticanus et Tarinianus; codex autem Regius, ἐπρέσβευε περὶ τῶν πενήτων. Codex Holmiensis, ἐπρέσβευε τῶν πενήτων.

(12) *Καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν*. Vulgata editio, Syriaca, Arabica, Persica, Erasmiana, Pagniniana, omnesque fere interpretes reddunt : « Ea quæ mittebantur portabat. » Sed num satis hæc cohærent : « loculos habebat, et ea quæ mittebantur portabat? » quasi qui in loculos missa portabat, non etiam loculos portaverit. Deinde cum ait Origenes : Εἴ τις, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἔχων γλωσσόκομον, λέγει μὲν, ὡς καὶ Ἰούδας, ὑπὲρ πενήτων, τὰ δὲ βαλλόμενα βαστάζει, etc., manifesto opponit τὸ, τὰ βαλλόμενα βαστάζειν, τῷ, ὑπὲρ πενήτων λέγειν. Præterea,

ἔχων γλωσσόκομον (13), λέγει μὲν, ὡς καὶ Ἰούδας, ὑπὲρ πενήτων, τὰ δὲ βαλλόμενα βαστάζει, τὴν μερίδα ἑαυτῷ τιθείη μετὰ τοῦ ταῦτα πράξαντος Ἰούδα, δι' ἃ, ὡς γάγγραινα νομὴν ἐσχηκότα (14) ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ὁ διάβολος ἔβαλεν αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν τὸν Σωτῆρα παραδοῦναι, καὶ παραδεξάμενον τὸ πεπυρωμένον περὶ τούτου βέλος (15), ὕστερον αὐτὸς εἰσελθὼν εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐπλήρωσεν αὐτόν. Καὶ τάχα ἐπὰν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος· « Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία, » διὰ τὴν Ἰούδα λέγει φιλαργυρίαν, ἥτις ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστι κατὰ τοῦ Ἰησοῦ.

A dem ut Judas pro pauperibus; ea autem quæ immittuntur, subripit, partem sibi ponat cum Juda qui talia fecit; propter quæ, velut gangræna animam ipsius depascentia, diabolus immisit in cor ejus Servatorem prodere, et cum excepisset ignitum de ea re telum, tandem ipse in animam ejus intrans, replevit eum. Et fortasse quando dicit Apostolus [41]: « Radix omnium malorum est avaritia, » propter avaritiam Judæ dicit, quæ omnium malorum quæ contra Jesum admissa sunt radix est.

Ἀλλὰ γὰρ ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὰ προκείμενα, ἐν οἷς ὁ Σωτὴρ δύο ἀπὸ τοῦ νόμου ἐπιτεμνόμενος ἐντολὰς ἐξέθετο, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς Δεκαλόγου ἀπὸ τῆς Ἐξόδου (16), τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ Λευϊτικοῦ, ἢ τὴν ἄλλην ἀπό τινος τῶν ἐν τῇ Πεντατεύχῳ. Εἶτα ἐπεὶ διηγησάμεθα πῶς ἠκύρωσαν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ φάσκοντα· « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » οἱ λέγοντες· « Οὐ τιμήσει τὸν πατέρα ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, ὃς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ· Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, » ζητήσαι τις ἂν πῶς οὐ παρέλκει τό· « Κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω. » Ἔστω γὰρ, οὐ τιμᾷ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, τῷ καλουμένῳ Κορβᾶν ἀνατιθεὶς τὰ δοθησόμενα ἂν εἰς τιμὴν πατρὸς καὶ μητρός (17)· πῶς οὖν ἡ τῶν Φαρι-

10. Sed redeamus ad proposita, in quibus Servator duo e lege mandata strictim exposuit; alterum quidem e Decalogo, qui habetur in Exodo; aliud vero e Levitico, vel aliud ex aliquo loco ex iis B qui sunt in Pentateucho. Præterea quoniam diximus quo pacto abrogaverint sermonem Dei dicentem [42]: « Honora patrem tuum et matrem tuam, » ii qui aiunt [43]: « Non honorificabit patrem suum et matrem suam, quicunque dixerit patri vel matri: Munus est id quo a me juvareris, » quærat aliquis quomodo non supervacaneum est illud: « Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur. » Esto enim, non honorat patrem et matrem, qui consecrat ei quod vocatur Corban, quæ daturus erat in honorem

[41] I Tim. VI, 10. [42] Matth. XIX, 19. [43] Matth. XV, 5, 6.

inquit: Εἴ τις, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἔχων γλωσσόκομον, λέγει μὲν ὑπὲρ πενήτων, τὰ δὲ βαλλόμενα βαστάζει, μερίδα ἑαυτῷ τιθείη μετὰ τοῦ Ἰούδα. Quodnam ergo scelus illud est pauperum causam agere, C et in loculos missa portare? Ne lectorem diutius teneam, dico ego, βαστάζειν, non significare duntaxat, « ferre, » sed et, « auferre, subripere, furari. » Suidas: *Βασταχθείη*, ἀρθείη, κλαπείη. Ὁ δὲ Λακύδης, σφραγισάμενος, διὰ τῆς ὀπῆς τὴν δακτύλιον ἐῤῥίπτει, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ περιαιρεθείη, καί τι βασταχθείη τῶν ἀποκειμένων. « Βασταχθείη, *ablatum fuerit, furto subreptum fuerit.* Lacydes autem, impresso sigillo, annulum per foramen jaciebat, ut nihil e rebus ipsius subriperetur, nec quidquam eorum quæ recondita erant auferretur. » Quem locum Suidas e Laertio transtulit; sic ille: Ἐπειδὰν γὰρ τι προέλοι τοῦ ταμείου, σφραγισάμενος πάλιν, εἴσω τὴν δακτύλιον διὰ τῆς ὀπῆς ἐῤῥίπτει, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ περιαιρεθείη, καί τι βασταχθείη τῶν ἀποκειμένων. Μαθόντα δὴ τοῦτο τὰ θεραπόντια ἀπεσφράγισε, καὶ ὅσα ἐβούλετο ἐβάσταζεν. « Postquam enim aliquid e penu deprompsisset, rursum eo obsignato, annulum intro per foramen jaciebat, ne quid e rebus ipsius tolleretur, et ex iis quæ recondita erant auferretur. Quod cum intellexissent servuli, sigillum resignabant, et quæcunque volebant, subripiebant. » Idem est vocis hujus intellectus apud eumdem evangelistam, cap. XX, 15: Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτὸν, εἰπέ μοι ποῦ αὐτὸν ἔθηκας. « Domine, si tu abstulisti eum, dic mihi ubi eum posuisti. » Cum igitur non una sit verbi βαστάζω significatio, posteriore illo sensu accipi debet hoc Joannis loco: Καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν. « Et ea quæ mittebantur subripiebat. » Nec aliter intellexit Æthiopicæ interpretationis auctor, nec aliter Nonnus:

..... *Εἶχε δὲ κίστην*
Τῇ ἔνι χαλκὸς ἔκειτο, καὶ ὁππόσα βούλετο, χηλῷ
Αὐτὸς ἀνηέρταζε φύλαξ κακός....

..... *Habebat autem cistam*
In qua pecunia jacebat, et quæcunque volebat, loculo
Ipse auferebat custos malus....

Ubi notandum obiter κίστην appellari, quam evangelista γλωσσόκομον appellat. Persa interpres vertit, « Capsam nummorum. » Ita II Par. XXIV, 8, ארון « arcam, » LXX vertunt, γλωσσήκομον, quam a Græcis vocem mutuati sunt Jonatham et Jerosolymitanus interpres, Gen. LVI, 26, et Syrus, Joan. XII, 6, et Hebræi magistri aliquot. Hesychius: *Γλωσσόκομον* θήκη· σορὸς ξυλίνη τῶν λειψάνων. Sed ad rem: ἀνήερταζε, haud secus ac ἐβάσταζε, utrumque significat, « ferebat, auferebat; » quod utrumque sive casu, sive consilio, expressit Augustinus (in Joan. tract. 50): « Ministerio portabat, furto exportabat. » Eadem est apud Græcos significatio vocis φέρω. Inde φώρ. Paulus, lib. I *D. de furt.*: « Græci ἀπὸ τοῦ φέρειν, hoc est, ferendo, φῶρας dixerunt. » Etymologus: Παρὰ τὸ φέρω, φὴρ καὶ φώρ. Ita apud Latinos, « fero, » pro « aufero. » Virgilius, Ecl. IX, 51:

Omnia fert ætas, animum quoque.....

Item Ecl. V, 34:

... *Postquam te fata tulerunt.* HUETIUS.

(13) *Εἴ τις οὖν καὶ νῦν τὸ τῆς Ἐκκλησίας*, etc. D Episcopos designat, quorum munus erat, ut supra diximus, bona ecclesiastica, census puta, decimas et oblationes servare, eaque sibi, clericis, et egenis distribuere. ID.

(14) *Δι' ἃ, ὡς γάγγραινα νομὴν ἐσχηκότα.* Erasmus: « Ob quæ veluti gangrænam habenti; » videtur legisse, δι' ἃ ὡς γάγγραιναν μὲν ἐσχηκότι. ID.

(15) *Τὸ πεπυρωμένον περὶ τούτου βέλος.* Alludit ad Ephes. VI, 16. ID.

(16) *Ἀπὸ τῆς Δεκαλόγου ἀπὸ τῆς Ἐξόδου.* Per me non stat quin postremum illud, ἀπό, deleatur. C. R. habet, δεκαλογίας. Δεκάλογος autem femineum sibi genus non raro vindicat apud Clement. Alex., *Strom.* IV, ipsum Origenem, *contra Celsum* l. II, et alios plerosque. ID.

(17) *Εἰς τιμὴν πατρὸς καὶ μητρός.* Erasmus « in subsidium, in honorem, » cujus honoris pars erat subsidium parentibus ferre, ut docetur supra. Hinc, I Timoth. V, 17: « Qui bene præsunt presby-

patris et matris; quomodo igitur Pharisæorum traditio et eum abrogat sermonem dicentem [44]: « Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur? » Sed fortasse qui dixerit patri vel matri: « Munus est id quo a me adjutus fuisses, » patri et matri quasi convicium **492** facit, velut sacrilegos appellans parentes, qui ea accipiunt quæ Corban consecrata sunt, ab eo qui hæc illi consecravit. Judæi ergo filios tanquam maledicentes patri vel matri juxta legem puniunt, qui dicunt patri vel matri: « Munus est id quod a me fuisses adjutus; » vos autem una vestra traditione duo mandata Dei rescinditis; nec deinde pudet vos discipulos meos criminari, ne unum quidem mandatum violantes, ambulant enim in omnibus mandatis ejus et justitiis sine reprehensione; transgrediuntur autem seniorum traditionem, ne transgrediantur mandatum Dei; quod idem si vobis esset propositum, mandatum de honore erga patrem et matrem observassetis; et illud item quod habet: « Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur; » mandatis autem illis adversantem seniorum traditionem non observassetis.

11. Post illas autem, omnes alias quæ apud Judæos sunt seniorum traditiones ex prophetis insimulare volens, id quod ab Isaia dictum est apposuit, quod ipsis verbis sic se habet [45]: « Et dixit Dominus: Appropinquat mihi populus iste ore suo, » et quæ sequuntur. Ac antea quidem diximus non iisdem verbis locum hunc Prophetæ a Matthæo fuisse descriptum. Si vero explicandus ille est pro viribus, propter Evangelium quod eo utitur, verba quæ præcedunt resumemus, utiliter, puto, a nobis observata, ad enarrationem eorum quæ in Evangelio e Propheta petita sunt. Sic autem se habet ab initio id quod dictum est in Isaia [46]: « Deficite, et obstupescite, inebriamini non a sicera, neque a vino; quia potandum vobis dedit Dominus spiritum compunctionis, et claudet oculos eorum, et prophetarum eorum, et principum eorum, qui vident occulta. Et erunt vobis verba hæc omnia sicut verba libri si-

A σαίων παράδοσις ἀκυροῖ καὶ τὸν λέγοντα· « Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω; » Ἀλλὰ μήποτε ὃς ἐὰν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρί· « Δῶρον, ὃ ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, » ὡσπερεὶ λοιδορίαν ἐπιφέρει τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ, οἷον ἱεροσύλους λέγων τοὺς γονεῖς, λαμβάνοντας τὰ ἀνακείμενα τῷ Κορβᾶν, ἀπὸ τοῦ ἀνατεθεικότος αὐτὰ αὐτῷ. Ἰουδαῖοι οὖν ὑμᾶς (18), ὡς κακολογοῦντας πατέρα ἢ μητέρα, τοὺς λέγοντας τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρί· « Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, » κολάζουσι κατὰ τὸν νόμον· ὑμεῖς δὲ τῇ μιᾷ ὑμῶν παραδόσει δύο ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἀκυροῦτε. Εἶτα οὐκ αἰδεῖσθε ἐγκαλοῦντες τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς, οὐδεμίαν μὲν ἐντολὴν παραβαίνουσι· πορεύονται γὰρ ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ καὶ δικαιώμασιν ἀμέμπτως· παραβαίνουσι δὲ πρεσβυτέρων παράδοσιν εὐ-
B λαβείᾳ τοῦ μὴ παραβῆναι ἐντολὴν Θεοῦ· ὅπερ εἰ καὶ ὑμῖν προέκειτο, τὴν μὲν περὶ τιμῆς πατρὸς καὶ μητρὸς (19) ἐντολὴν ἐφυλάξατε ἂν, καὶ τὴν λέγουσαν· « Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω· » τὴν δὲ ἐναντιουμένην ταῖς ἐντολαῖς ταύταις τῶν πρεσβυτέρων παράδοσιν οὐκ ἂν ἐφυλάξατε.

Μετὰ δὲ ταύτας, ὅλας τὰς παρὰ Ἰουδαίοις τῶν πρεσβυτέρων παραδόσεις ἀπὸ τῶν προφητικῶν βουλόμενος ἀπελέγξαι λόγων (20), παρέθετο ῥητὸν ἀπὸ τοῦ Ἡσαΐου, ὅπερ αὐταῖς λέξεσιν οὕτως ἔχει· « Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ προείπομέν γε, ὅτι οὐκ αὐταῖς λέξεσιν ἀνέγραψεν ὁ Ματθαῖος τὸ προφητικόν
C Εἰ δὲ δεῖ, διὰ τὸ Εὐαγγέλιον χρησάμενον αὐτῷ, κατὰ τὸ δυνατὸν αὐτὸ διηγήσασθαι, προσληψόμεθα τὴν ἀνωτέρω λέξιν, χρησίμως, οἶμαι, ἡμῖν τετηρημένην εἰς διήγησιν τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἀπὸ τοῦ Προφήτου εἰλημμένης. Ἔχει δὲ οὕτως ἀπ' ἀρχῆς τὸ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ ῥητόν· « Ἐκλύθητε, καὶ ἔκστητε, κραιπαλήσατε οὐκ ἀπὸ σίκερα, οὐδ' ἀπὸ οἴνου· ὅτι πεπότικεν ὑμᾶς Κύριος πνεύματι κατανύξεως (21), καὶ καμμύσει τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ τῶν προφητῶν αὐτῶν, καὶ οἱ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν ὁρῶντες τὰ κρυπτά. Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα ταῦτα πάντα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ

[44] Levit. xx, 9. [45] Isa. xxix, 13. [46] ibid. 9 et seq.

teri, διπλῆς τιμῆς, duplici honore digni habeantur; » hoc est, duplici stipendio. Eodem sensu Prov. iii, 9: « Honora Dominum de tua substantia; » id est, largire. Elegantissime Cicero dixit: « Curio misi, ut medico honos haberetur; » hoc est, operæ pretium redderetur. Inde « honorarium. » Huetius.

(18) Omnes codd. mss., ὑμᾶς. Videtur legisse Erasmus υἱούς, vertit enim, « Judæi igitur filios; » quæ lectio verissima est.

(19) Codex Holmiensis, ἢ μητρός.

(20) *Ἀπὸ τῶν προφητικῶν βουλόμενος ἀπελέγξαι λόγων*. Ita codd. Vaticanus et Tarinianus; Huetiana autem editio, ἀπὸ τῶν προφητῶν βουλόμενος διαβάλλειν, λόγον παρέθετο. Quæ lectio est etiam codicis Regii, qui solum mutat προφητῶν in προφητικῶν, non male, modo postea pro λόγον legatur λόγων, et locus hic sic concipiatur, ἀπὸ τῶν προφητικῶν βουλόμενος διαβάλλειν λόγων.

(21) *Πνεύματι κατανύξεως*. Hebr. רוח תרדמה: optime Vulgata, « spiritum soporis » et Aquila, καταφορᾶς « gravissimi torporis; » quod idem habet Syrus; Jonathan, « spiritum deceptionis; » Arabs, « spiritum abjectionis; » Theodotion ἐκστήσεως, vel potius, ἐκστάσεως. Ab hac significatione
D cum multum recedere videatur πνεῦμα κατανύξεως, Leo Castrius legendum censet apud LXX, κατανυστάσεως, sed fallitur; nam Paulus hunc locum repetens, legit: πνεύματι κατανύξεως, Rom. ii, 8, et hic constanter Origenes. Hellenistæ dixerunt, κατανύσσω, pro, κατανυστάζω. Ita Psal. xxix, 13: « Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar. » LXX, καὶ οὐ μὴ κατανυγῶ. Hebr. ולא ירדם, non ut vulgo legitur: ולא ידם, quam lectionem tamen sequitur Thargum. Et Dan. x, 9: « Et audiens jacebam consternatus super faciem meam. » LXX, ἤμην κατανενυγμένος· ואני הייתי נרדם. Utrobique רדם reddiderunt per verbum, κατανύσσω· quemadmodum תרדמה quod ex רדם factum est per nomen, κατάνυξις. Vereor præterea ut, κατανύστασις, ullibi unquam legerit Castrius. Cæterum cod. Holm. habebat πνεῦμα, rescripsimus πνεύματι, nam infra legitur: πεποτισμένων πνεύματι κατανύξεως, et LXX, πεπότικεν ὑμᾶς Κύριος πνεύματι κατανύξεως. Huetius.

βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου (22), ὃ ἐὰν δῶσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες· Ἀνάγνωθι ταῦτα· καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφράγισται γάρ. Καὶ δοθήσεται τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς χεῖρας ἀνθρώπου μὴ ἐπισταμένου γράμματα, καὶ ἐρεῖ αὐτῷ· Ἀνάγνωθι τοῦτο· καὶ ἐρεῖ· Οὐκ ἐπίσταμαι γράμματα. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Οὐαὶ οἱ ἐν κρυφῇ βουλὴν ποιοῦντες, καὶ ἔσται ἐν σκότει τὰ ἔργα αὐτῶν. » Προσλαβὼν τοίνυν τὴν προκειμένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέξιν, ἐθέμην τινὰ τῶν πρὸ αὐτῆς, καί τινα τῶν ἑξῆς αὐτῆς, ἵνα παραστήσωμεν τίνα τρόπον ἀπειλεῖ καμμύσειν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν ἀπὸ τοῦ λαοῦ ὁ λόγος, ἐκστάντων, καὶ κραιπαλησάντων, καὶ πεποτισμένων πνεύματι κατανύξεως· ἀπειλεῖ δὲ καμμύσαι καὶ τοὺς προφήτας αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐπαγγελλομένους ὁρᾷν τὰ κρυπτὰ ἄρχοντας αὐτῶν· ἅπερ, οἶμαι, γεγένηται μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν ἐν τῷ λαῷ ἐκείνῳ· γέγονε γὰρ αὐτοῖς πάντα τὰ ῥήματα ὅλων μὲν τῶν Γραφῶν, καὶ τοῦ Ἡσαΐου δὲ, « ὡς λόγοι βιβλίου ἐσφραγισμένου. » Τὸ δὲ, « ἐσφραγισμένου, » εἴρηται, οἱονεὶ κεκλεισμένου τῇ ἀσαφείᾳ, καὶ μὴ ἠνοιγμένου τῇ σαφηνείᾳ· ὅπερ ἐπίσης τοῖς μηδὲ τὴν ἀρχὴν, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι γράμματα, ἀναγνῶναι αὐτὸ δυναμένοις, καὶ τοῖς ἐπαγγελλομένοις εἰδέναι γράμματα, ἐστὶν ἀσαφὲς, οὐ γινώσκουσι τὸν ἐν τοῖς γεγραμμένοις νοῦν. Καλῶς οὖν ἐπιφέρει τοῖς, ὅτι, ἐπὰν ἐκλυθεὶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ὁ λαὸς, καὶ ἐκστὰς μανῇ κατ' αὐτοῦ, οἷς καὶ κραιπαλήσει κατ' αὐτοῦ πνεύματι κατανύξεως, ὃ ποτισθήσεται ὑπὸ τοῦ Κυρίου, καμμύοντος αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὡς ἀναξίους τοῦ βλέπειν, καὶ τῶν προφητῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν, τῶν ἐπαγγελλομένων βλέπειν τὰ κρυπτὰ τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς μυστηρίων· καὶ ἐπὰν καμμύσωσιν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, τότε αὐτοῖς ἔσται τὰ προφητικὰ ῥήματα ἐσφραγισμένα, καὶ ἐπικεκρυμμένα· ὅπερ πεπόνθασιν ὁ λαὸς ὁ τῶν μὴ πιστευόντων εἰς τὸν Ἰησοῦν ὡς Χριστόν. Ἐπὰν δὲ γένηται τὰ προφητικὰ αὐτοῖς « ὡς λόγοι βιβλίου ἐσφραγισμένου, » οὐ μόνον τοῖς μὴ εἰδόσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπαγγελλομένοις εἰδέναι γράμματα, τότε εἶπεν ὁ Κύριος μόνῳ τῷ στόματι ἐγγίζειν τὸν λαὸν (23) τῶν Ἰουδαίων τῷ Θεῷ· καὶ τοῖς χείλεσι τιμᾷν αὐτόν φησι, διότι ἡ καρδία αὐτῶν διὰ τὴν εἰς τὸν Ἰησοῦν ἀπιστίαν πόῤῥω ἐστὶν ἀπὸ Κυρίου. Καὶ νῦν μάλιστα, ἐξ οὗ τὸν Σωτῆρα ἡμῶν ἠρνήσαντο, λεχθείη ἂν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῶν τό· « Μάτην δὲ σέβονταί με· » οὐκέτι γὰρ διδάσκουσιν (24) ἐντάλματα Θεοῦ, ἀλλὰ

A gnati, quem si dederint homini scienti litteras, dicentes : Lege hæc; et dicet : Non possum legere, signatus enim est. Et dabitur liber ille in manus hominis
493 nescientis litteras, et dicet ei : Lege hunc; et dicet : Nescio litteras. Et ait Dominus : Appropinquat mihi populus ille, » et cætera, usque ad id : « Væ qui in occulto consilium faciunt, et erunt in tenebris opera eorum. » Assumens igitur sermonem qui exstat in Evangelio, apposui nonnulla eorum quæ præcedunt illum, et nonnulla eorum quæ sequuntur, ut doceamus quo pacto minetur sermo claudere oculos illorum de populo, qui obstupuerunt, et inebriati sunt, et poti sunt spiritu compunctionis; minatur et claudere oculos prophetarum eorum, et principum eorum qui profitentur se vi-
B dere occulta; quæ, opinor, contigerunt, post Servatoris adventum, in illum populum, nam facta sunt illis verba omnia omnium Scripturarum, et Isaiæ, « sicut verba libri signati. » Dictum est autem illud, « signati, » quasi dicas, obscuritate sua clausi, neque perspicuitate aperti; qui quidem æqualiter obscurus est, et iis qui quod litteras ignoraverint, legere illum omnino non possunt, et iis qui litteras quidem scire se profitentur, sensum vero qui in scriptis reconditus est, non assequuntur. Optime igitur iis addit, quod postquam dissolutus populus a peccatis, et mentis impos furore actus fuerit adversus ipsum, quibus peccatis etiam insaniet contra illum inebriatus spiritu compunctionis, quem potandum ipsi præbebit Dominus, claudens illorum
C oculos, quasi indigni sint aspicere, et prophetarum eorum, et principum eorum qui occulta mysteriorum quæ continentur in divinis Scripturis videre se profitentur; et postquam clausi fuerint eorum oculi, tunc prophetica verba erunt illis obsignata et abscondita; quod quidem passus est populus non credentium in Jesum, tanquam Christum. Postquam autem prophetica verba facta fuerint illis, « sicut verba libri signati, » non iis modo qui nesciunt, sed et iis qui litteras scire se profitentur, tunc subjunxit Dominus solo ore appropinquare Judæorum populum Deo; et labiis hunc honorare dicit, quod cor eorum propter incredulitatem erga Jesum longe sit a Domino. Et nunc maxime, ex quo Servatorem nostrum ejurarunt, dici possit illud a Deo de illis [47] :
D « Sine causa autem colunt me; » non enim amplius docent Dei mandata, sed hominum; et doctrinas non amplius eas quæ sunt a sapientia spiritus, sed

[47] Matth. xv, 9.

(22) *Βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου*. Ita Hebraica et Vulgata, et reliquæ interpretationes. LXX et Epiphanius hær. LXIV, βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου τούτου, quasi de suo libro locutus fuerit Isaias. HUETIUS.

(23) *Μόνῳ τῷ στόματι ἐγγίζειν τὸν λαόν*, etc. Impuras et illotas manus ori admovere piaculum erat Pharisæis, ne scilicet labia et os polluerent. Institutum illud exagitans Christus, Isaiæ verba apposite in illos contorsit : « Putus est populus iste labiis et ore tenus; corde autem contaminatissimus. (Isa. XXIX, 13.) » ID.

(24) *Οὐκέτι γὰρ διδάσκουσιν*, etc. Τῶν Ο' editioni consentiunt Matthæus et Marcus; et illis Origenes : Μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας. Aliter Vulgata : « Et timuerunt me mandato hominum et doctrinis, » et quotquot Hebraico contextui insistunt, cujus variam fuisse hoc loco lectionem, ex hac interpretationum varietate conjiciunt quidam. Ego aliter judico, nam præterquam quod nulla ejusmodi notatur variatio in Keri et Ketib, neque in variis lectionibus Orientalium et Occidentalium, neque in illis Ben Ascher, et Ben Nephthali; si rem propius spectes, etiamsi verba recedant paulisper, sententiæ tamen in idem reci-

humanas. Unde **494** cum hæc illis acciderint, transtulit Deus populum Judæorum, et perdidit sapientiam illorum qui apud eos erant sapientum: nec enim amplius apud illos est sapientia, ut neque prophetia, sed et intelligentiam intelligentium populi defodit, et occuluit Deus, nec amplius splendida est et illustris; propterea, etiamsi videantur consilium aliquod profunde agitare [48], cum id propter Dominum non faciant, miseri dicuntur; et si occulta aliqua divini consilii enuntiaturos se profiteantur, mentiuntur, quoniam opera illorum non lucis sunt, sed tenebrarum et noctis. Visum est autem nobis paucis verbis prophetiam, et illius aliqua ex parte explicationem aperire, quoniam meminit illius Matthæus, meminit et Marcus; unde circa transgressionem seniorum statuentium ut cum panem comedent Judæi, lavent manus, utiliter producemus ea quæ hoc loco sic se habent [49]: « Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum. Et a foro nisi baptizentur, non comedunt; et alia multa sunt quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum. »

12. « Et convocatis ad se turbis dixit eis: Audite et intelligite [50], » et quæ sequuntur. Dilucide his verbis a Servatore docemur, cum in Levitico, vel in Deuteronomio legimus ea quæ de mundis et immundis cibis tradita sunt, propter quæ nos ut violatores accusant Judæi corporales, et parum ab his discrepantes Ebionæi, non Scripturæ scopum esse arbitrari, eum qui obvius est super iis rebus sensum. Nam si « non quod intrat in os coinquinat hominem, sed quod procedit ex ore [51], » et maxime quoniam, juxta Marcum, hæc dixit Servator « purgans omnes escas [52], » manifestum est non inquinari nos ea comedentes quæ Judæi litteræ legis servire volentes immunda esse pronuntiant; tunc autem inquinari, quando cum oporteat labia nostra ratione vincta esse, nosque iis quæ dicimus stateram et libram adhibere, obvia quæque loquimur quidem, cogitamus autem non necessaria, unde fons nobis scaturit peccatorum. Ac decet quidem Dei legem ea quæ e nequitia profluunt, vetare; quæ vero ad virtutem pertinent, præcipere; quæ vero ex sese sunt indifferentia, suo loco relinquere, ea videlicet quæ male fieri possunt, si ex instituto, et ex ea quæ in nobis est ratione in iis peccemus; recte autem fieri,

A ἀνθρώπων, καὶ διδασκαλίας οὐκέτι τὰς ἀπὸ τῆς τοῦ πνεύματος σοφίας, ἀλλὰ τὰς ἀνθρωπίνας. Ὅθεν τούτων αὐτοῖς συμβαινόντων, μετέθηκεν ὁ Θεὸς τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, καὶ ἀπώλεσε τὴν σοφίαν αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς σοφῶν· οὐκέτι γάρ ἐστι σοφία παρ' αὐτοῖς, ὡς οὔτε προφητεία, ἀλλὰ καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν τοῦ λαοῦ κατορώρυχέ που, καὶ ἔκρυψεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκέτι ἐστὶ λαμπρὰ καὶ ἐπιφανής· διὸ, κἂν δοκῶσι βουλήν τινα βαθέως ποιεῖν, οὐ διὰ τοῦ Κυρίου αὐτὴν ποιοῦντες ταλανίζονται· κἂν κρυπτά τινα ἐπαγγέλλωνται βουλῆς θείας, ψεύδονται, ἐπεὶ τὰ ἔργα αὐτῶν οὐ φωτός ἐστιν, ἀλλὰ σκότους καὶ νυκτός. Διὰ βραχέων δὲ ἔδοξεν ἡμῖν ἐκθέσθαι τὴν προφητείαν, καὶ τὴν ἐπὶ ποσὸν σαφήνειαν αὐτῆς, ἐπείπερ ἐμνήσθη αὐτῆς ὁ Ματθαῖος, ἐμνήσθη δὲ καὶ ὁ Μάρ- B κος, ἀφ' οὗ χρησίμως παραστησόμεθα περὶ τῆς παραβάσεως τῶν πρεσβυτέρων δοξάντων νίπτειν τὰς χεῖρας, ὅταν ἄρτον ἐσθίωσιν Ἰουδαῖοι, τὰ κατὰ τὸν τόπον οὕτως ἔχοντα· « οἱ γὰρ Φαρισαῖοι, καὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ἐὰν μὴ πυγμῇ νίψωνται τὰς χεῖρας, οὐκ ἐσθίουσι, κρατοῦντες τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων· καὶ ἀπ' ἀγορᾶς, ἐὰν μὴ βαπτίσωνται, οὐκ ἐσθίουσι. Καὶ ἄλλα τινά ἐστιν ἃ παρέλαβον κρατεῖν, βαπτισμοὺς ποτηρίων, καὶ ξεστῶν, καὶ χαλκείων, καὶ κλινῶν. »

« Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ὄχλον, εἶπεν αὐτοῖς· Ἀκούετε καὶ συνίετε, » καὶ τὰ ἑξῆς. Σαφῶς διὰ τούτων ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος διδασκόμεθα, ἀναγινώσκοντες ἐν τῷ Λευϊτικῷ, καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ τὰ περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων βρωμάτων, ἐφ' οἷς ὡς πα- C ρανομοῦσιν ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν οἱ σωματικοὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ ὀλίγῳ διαφέροντες αὐτῶν Ἐβιωναῖοι (25), μὴ νομίζειν τὸν σκοπὸν εἶναι τῇ Γραφῇ πρόχειρον περὶ τούτων νοῦν. « Εἰ γὰρ οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ στόματος, » καὶ μάλιστα ἐπεὶ κατὰ τὸν Μάρκον ἔλεγε ταῦτα ὁ Σωτὴρ, « καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα, » δῆλον, ὅτι οὐ κοινούμεθα μὲν ἐσθίοντες ἃ Ἰουδαῖοί φασι, τῷ γράμματι τοῦ νόμου δουλεύειν ἐθέλοντες, εἶναι ἀκάθαρτα· τότε δὲ κοινούμεθα, ὅτε, δέον τὰ χείλη ἡμῶν δεδέσθαι αἰσθήσει, καὶ ποιεῖν ἡμᾶς οἷς λέγομεν ζυγὸν καὶ σταθμὸν, λέγομεν μὲν τὰ παρατυχόντα, διαλογιζόμεθα δὲ τὰ μὴ δέοντα, ἀφ' ὧν ἡ πηγὴ ἡμῖν ἔρχεται τῶν ἁμαρτημάτων. Καὶ D πρέπον γέ ἐστι Θεοῦ νόμῳ ἀπαγορεύειν τὰ ἀπὸ κακίας, καὶ προστάσσειν τὰ κατ' ἀρετήν· τὰ δὲ τῷ ἰδίῳ λόγῳ ἀδιάφορα, ταῦτα ἐᾷν ἐπὶ χώρας, δυνάμενα διὰ τὴν προαίρεσιν καὶ τὸν ἐν ἡμῖν λόγον, ἁμαρτανόμενα μὲν κακῶς πράττεσθαι, κατορθούμενα δὲ γί-

[48] Isa. XXIX, 15. [49] Marc. VII, 3, 4. [50] Matth. XV, 10. [51] ibid. 11. [52] Marc. VII, 19.

dunt, cum præsertim διδάσκουσιν, hic significationem non docendi, sed discendi obtinere videatur, ut infra quoque notabimus. HUETIUS.

(25) *Καὶ οἱ ὀλίγῳ διαφέροντες αὐτῶν Ἐβιωναῖοι.* Quam proxime ad Judæos accederent Ebionæi docent Irenæus, Epiphanius et Theodoretus. Non ab impuris autem cibis solummodo, sed et ab animatis omnibus eos abstinuisse, ac pro impuris habuisse, eumdemque errorem Petro affinxisse testis est idem Epiphanius, hæres. XXX. Nec Ebionæorum duntaxat error ille fuit, quæ animata fuissent respuenda censere, sed et Nazaræorum, et Dositheanorum, et Valesiorum, et quorumdam e Saturnilianis, et Marcionistis, et, si Philastrio fides est, Aerianorum, et Encratitarum, et Manichæorum, et qui ex illis orti sunt, Priscillianistarum, et Apotacticorum, seu Apostolicorum. Quam insaniam damnavit synodus Gangr. can. II, aliaque subinde concil. ID.

γνεσθαι καλῶς. Ταῦτα δέ τις ἐπιμελῶς νοήσας, ὄψεται, ὅτι καὶ τὰ νομιζόμενα ἀγαθὰ οἷόν τέ ἐστι, κακῶς καὶ ἀπὸ πάθους λαβόντα, ἁμαρτάνειν, καὶ τὰ λεγόμενα ἀκάθαρτα, δυνατὸν κατὰ λόγον ἐν χρήσει ἡμῖν γινόμενα, λογίζεσθαι καθαρά. Ὥσπερ γὰρ τοῦ ἁμαρτάνοντος Ἰουδαίου ἡ περιτομὴ εἰς ἀκροβυστίαν λογισθήσεται, τοῦ δὲ κατορθοῦντος ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἡ ἀκροβυστία εἰς περιτομήν, οὕτως τὰ μὲν νομιζόμενα καθαρὰ λογισθήσεται εἰς ἀκάθαρτα τῷ μὴ δεόντως αὐτοῖς, μηδὲ ὅτε δεῖ, μηδὲ ὅσον δεῖ (26), μηδὲ ὅθεν δεῖ χρωμένῳ· τὰ δὲ λεγόμενα ἀκάθαρτα « πάντα γίνεται καθαρὰ τοῖς καθαροῖς· τοῖς γὰρ μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἐπεὶ μεμίανται αὐτῶν καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἡ συνείδησις· » καὶ ταῦτα, μεμιασμένα, ἅπαντα ποιεῖ μιαρὰ ὧν ἂν ἅψηται· ὡς πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁ καθαρὸς νοῦς καὶ ἡ καθαρὰ συνείδησις πάντα ποιεῖ καθαρὰ, κἂν δοκῇ ἀκάθαρτα τυγχάνειν· οὐ γὰρ ἀπὸ ἀκολασίας, οὐδὲ ἀπὸ φιληδονίας, οὐδὲ μετὰ διακρίσεως περιελκούσης εἰς ἑκάτερα οἱ δίκαιοι χρῶνται τοῖς βρώμασιν ἢ πόμασι, μεμνημένοι τοῦ· « Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε ἄλλο ποιεῖτε, εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. » Εἰ δὲ χρὴ ὑπογράψαι τὰ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἀκάθαρτα βρώματα, φήσομεν, ὅτι τοιαῦτά ἐστι τὰ ἀπὸ πλεονεξίας πεπορισμένα, καὶ ἀπὸ αἰσχροκερδείας περιγεγενημένα, καὶ ἀπὸ φιληδονίας λαμβανόμενα, καὶ ἀπὸ τοῦ θεοποιεῖσθαι τιμωμένην τὴν γαστέρα, ὅταν αὐτὴ, καὶ αἱ κατ' αὐτὴν ὀρέξεις, καὶ μὴ ὁ λόγος, ἄρχῃ τῆς ψυχῆς ἡμῶν. Ἀλλὰ καὶ γινώσκοντες δαιμονίοις κεχρῆσθαί τινα, ἢ μὴ γινώσκοντες μὲν, ὑπονοοῦντες δὲ, καὶ διακρινόμενοι περὶ τούτου, εἰ χρησαίμεθα τοῖς τοιούτοις, οὐκ εἰς δόξαν Θεοῦ αὐτοῖς κεχρήμεθα, οὐδὲ ἐν ὀνόματι Χριστοῦ, οὐ μόνον τῆς περὶ τοῦ εἰδωλόθυτα εἶναι ὑπολήψεως κατακρινούσης τὸν ἐσθίοντα, ἀλλὰ καὶ τῆς περὶ τούτου διακρίσεως· « Ὁ γὰρ διακρινόμενος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· πᾶν δὲ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν. » Ἐκ πίστεως μὲν οὖν ἐσθίει ὁ πεπιστευκὼς μὴ ἐν εἰδωλείοις (27) τεθύσθαι τὸ ἐσθιόμενον, μηδὲ πνικτὸν αὐτὸ εἶναι, ἢ αἷμα· οὐκ ἐκ πίστεως δὲ ὁ περὶ τούτων τινὸς διακρινόμενος· καὶ κοινωνὸς δὲ τῶν δαιμονίων γίνεται ὁ καὶ αὐτὰ εἰδὼς δαιμονίοις τεθύσθαι, καὶ οὐδὲν ἧττον χρώμενος μετὰ μεμολυσμένης τῆς περὶ τῶν δαιμονίων κοινωνησάντων τῷ θύματι φαντασίας. Καὶ ὁ Ἀπόστολος μέντοι ἐπιστάμενος μὴ τὴν φύσιν τῶν βρωμάτων αἰτίαν εἶναι βλάβης τῷ χρωμένῳ, ἢ ὠφελείας τῷ ἀπεχομένῳ, ἀλλὰ τὰ δόγματα καὶ τὸν ἐνυπάρχοντα λόγον, εἶπε· « Βρῶμα δὲ ἡμᾶς οὐ παρίστησι τῷ Θεῷ· οὔτε γὰρ ἐὰν φάγωμεν, περισσευόμεθα, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα. » Καὶ ἐπείπερ ἠπίστατο τοὺς μεγαλοφυέστερον νοοῦντας κατὰ τὸν νόμον τίνα τὰ καθαρὰ, καὶ τίνα τὰ ἀκάθαρτα, ἀποστάντας τῆς περὶ τοῦ χρῆσθαι ὡς καθαροῖς, καὶ ἀκαθάρτοις διαφορᾶς, καὶ

A 495 si ad bonum finem perducantur. Ad hæc vero qui diligenter attendet, videbit in iis quæ bona esse creduntur, posse eum peccare, qui male et ex pravo affectu ea susceperit; et quæ immunda dicuntur, posse pro mundis reputari, si cum ratione iis utamur. Quemadmodum enim delinquentis Judæi circumcisio in præputium reputabitur, et ethnici recte facientis præputium in circumcisionem [53]; sic et quæ pura existimantur, pro impuris imputabuntur ei, qui nec decenter iis, neque quando oportet, neque unde oportet, utitur; quæ autem impura dicuntur, « omnia fiunt munda mundis: coinquinatis enim et infidelibus nihil est mundum, quoniam inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia [54]; » et hæc polluta cum sunt, omnia impura efficiunt B quæcunque attigerint: quemadmodum rursus e contrario pura mens et pura conscientia pura omnia faciunt, etiamsi impura esse videantur; nec enim præ lascivia vel studio voluptatis, neque cum dubitatione in utramque partem trahente, utuntur justi cibo et potu, memores dicti illius [55]: « Sive manducatis, sive bibitis, sive quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. » Quod si designandi sunt ii qui juxta Evangelium impuri sunt cibi, dicemus tales esse illos qui ab avaritia subministrantur, et turpis lucri studio comparantur, et præ voluptate sumuntur, et idcirco quod honoratum ventrem pro Deo habeamus; quando videlicet ipse, ejusque appetitus, non ratio, animæ nostræ dominantur. Sed et scientes dæmoniis usum aliquem fuisse, vel non cognoscentes C quidem, suspicantes autem, et ea de re dubitantes, si talibus utamur, non ad Dei gloriam illis usi sumus, neque in nomine Christi, cum non ipsa solum suspicio cibos idolis immolatos esse, comedentem condemnet, sed et de ea re dubitatio; « qui enim dubitat, juxta Apostolum [56], si manducaverit, damnatus est, quia non ex fide; omne autem quod non ex fide, peccatum est. » Ex fide autem manducat is qui credit in idolorum templis immolatum non esse id quod comeditur, nec suffocatum illud esse, nec sanguinem; non ex fide vero, qui de aliquo eorum dubitat, et particeps quidem dæmoniorum fit, qui illa dæmoniis immolata esse D novit, iisque nihilominus tamen utitur, cum polluta imaginatione de dæmonibus sacrificium participantibus. Et Apostolus quidem sciens naturam ciborum nullius detrimenti causam esse ei qui utitur, nec emolumenti ei qui abstinet, sed opiniones, et eam quæ illis inest rationem, dixit [57]: « Esca autem nos non commendat Deo, neque enim si manducaverimus, abundabimus; neque si 496 non manducaverimus, deficiemus. » Et quoniam sciebat eos qui sublimius intelligunt juxta legem quænam pura sint et quænam impura, abhorrentes a discrimine

[53] Rom. II, 6. [54] Tit. I, 15. [55] I Cor. X, 31. [56] Rom. XIV, 23. [57] I Cor. VIII, 8.

(26) *Μηδὲ ὅσον δεῖ.* Hæc desiderantur in unico codice Holm.

(27) *Εἰδωλείοις.* Sic optime codd. Vaticanus et Tarinianus. Regius vero et Holmiensis, εἰδωλίοις. Cæterum vide Act. XV, 20, et XXI, 25.

in utendo ut puris, et impuris, et superstitione, opinor, circa differentes cibos, iis indiscriminatim uti, propter eaque a Judæis tanquam legis transgressores damnari, idcirco dixit alicubi[58] : « Nemo ergo nos judicet in cibo, aut in potu, » et quæ sequuntur, docens nos ea quæ sunt juxta litteram, umbram esse; veros autem legis sensus qui in iis continentur, futura esse bona, in quibus reperire est quinam sint puri animæ spirituales cibi, et quinam impuri in sermonibus falsis, contradicentibus, lædentes eum qui iis innutritus est : « Umbram enim habebat lex futurorum bonorum[59]. »

13. Quemadmodum autem in multis animadvertendum est id quod in Servatoris sermonibus admirabantur Judæi, quod nempe in potestate proferrentur, sic et in his qui habentur hoc loco. Cum advocasset igitur turbam, dixit illis[60] : « Audite et intelligite, » et quæ sunt deinceps; et illud dixit, cum offenderentur Pharisæi hoc sermone, utpote qui propter pravas sententias et pravam legis acceptionem non essent plantatio Patris sui qui in cœlis est, et ideo eradicarentur[61]; quippe eradicati sunt, quod non receperint excultam a Patre vitem veram Jesum Christum. Quomodo enim poterant esse plantatio Patris ii qui offendebantur Jesu sermonibus avertentibus quidem ab eo : « Ne tetigeris, neque gustaris, neque contrectaveris, quæ sunt omnia in interitum ipso abusu, secundum præcepta et doctrinas hominum[62]; deducentibus vero sapientem suum auditorem ad quærenda, super illis ea quæ sursum sunt, non quæ super terram, ut Judæi? Et quoniam propter prava sensa Pharisæi plantatio non erant Patris qui in cœlis est; idcirco de illis tanquam insanabilibus, ait discipulis[63] : Sinite illos; » sinite, propterea quod cæci cum sint, deberent cæcitatem suam sentire, et duces vitæ quærere; ipsi vero cæcitatem suam non sentientes, cæcos ducere se gloriantur, non cogitantes casuros se in foveam, de qua in Psalmis scriptum est[64] : « Lacum aperuit et effodit eum, et incidet in foveam quam fecit. » Alibi scriptum est[65] : Cum vidisset turbas ascendisse in montem, et cum sedisset, accessisse ad eum discipulos ejus ; » hic autem manum turbæ porrigit, eam advocans, et abducens a supradicta acceptione quæstionum quæ sunt in lege, cum primum dicebat illis : « Audite et intelligite, » nondum **497** capientibus quæ audiebant; deinde vero tanquam in parabolis dicebat illis[66] : « Non quod intrat in os coinquinat hominem, sed quod procedit ex ore. »

14. Post illa operæ pretium est animum ad hoc dictum advertere, quod ei cavillantes pervertunt,

A δεισιδαιμονίας, οἶμαι, ἐν διαφόροις ἐνδιαφορεῖν (28) τῇ χρήσει τῶν βρωμάτων, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ Ἰουδαίων ὡς παρανόμους κρίνεσθαι, διὰ τοῦτο εἶπέ που· « Μὴ οὖν κρινέτω τις ἡμᾶς ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, » καὶ τὰ ἑξῆς, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι τὰ μὲν κατὰ τὸ γράμμα σκιά ἐστι, τὰ δ' ἀληθῆ τοῦ νόμου ἐναποκείμενα τούτοις νοήματα μέλλοντά ἐστιν ἀγαθὰ, ἐν οἷς ἔστιν εὑρεῖν τίνα τὰ καθαρὰ τῆς ψυχῆς πνευματικὰ βρώματα, καὶ τίνα τὰ ἀκάθαρτα ἐν λόγοις ψευδέσι, καὶ ἐναντίοις, βλάπτοντα τὸν τρεφόμενον ἐν αὐτοῖς· « Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. »

Ὥσπερ δὲ ἐν πολλοῖς κατανοητέον τὸ θαυμαζόμενον παρὰ Ἰουδαίοις ἐπὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις, ὅτι ἐν ἐξουσίᾳ ἐλέγοντο, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν τό-
B πον. Τὸν ὄχλον γοῦν προσκαλεσάμενος, εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀκούετε καὶ συνίετε, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ τοῦτ' ἔλεγε, Φαρισαίων σκανδαλιζομένων ἐπὶ τούτῳ τῷ λόγῳ, ὡς διὰ τὰ μοχθηρὰ δόγματα, καὶ τὴν φαύλην παρὰ τοῦ νόμου ἐκδοχὴν, οὐκ ὄντων φυτείας τοῦ ἐν οὐρανοῖς ἑαυτοῦ Πατρὸς, καὶ διὰ τοῦτο ἐκριζουμένων· ἐξεῤῥιζώθησαν γὰρ μὴ παραδεξάμενοι τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς γεωργουμένην ἄμπελον ἀληθινὴν Ἰησοῦν Χριστόν. Πῶς γὰρ ἠδύναντο εἶναι φυτεία τοῦ Πατρὸς οἱ ἐπὶ τοῖς Ἰησοῦ σκανδαλισθέντες λόγοις, ἀφιστᾶσι μὲν τοῦ· « Μὴ ἅψῃ, μηδὲ γεύσῃ, μηδὲ θίγῃς, ἅ ἦν πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας τῶν ἀνθρώπων· » προσάγουσι δὲ τὸν συνετὸν ἑαυτῶν ἀκροατὴν τῷ τὰ ἄνω περὶ τού-
C των ζητεῖν, καὶ μὴ ἐπὶ γῆς, ὡς οἱ Ἰουδαῖοι; Καὶ ἐπεὶ διὰ τὰ μοχθηρὰ δόγματα οὐ φυτεία ἦσαν τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς οἱ Φαρισαῖοι, διὰ τοῦτο ὡς περὶ ἀνιάτων αὐτῶν λέγει τοῖς μαθηταῖς τό· « Ἄφετε αὐτούς· » ἄφετε, διὰ τοῦτο, ὅτι τυφλοὶ ὄντες, δέον αὐτοὺς αἰσθάνεσθαι τῆς τυφλότητος καὶ ζητεῖν ὁδηγοὺς, οἱ δὲ ἐπαγγέλλονται, ἀναισθητοῦντες τῆς ἑαυτῶν τυφλότητος, ὁδηγεῖν τυφλοὺς, οὐ λογιζόμενοι ἐμπεσεῖσθαι εἰς βόθυνον, περὶ οὗ ἐν Ψαλμοῖς γέγραπται· « Λάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο. » Ἀλλαχοῦ μὲν οὖν γέγραπται, ὅτι, « Ἰδὼν τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, καὶ καθίσαντος αὐτοῦ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· » ἐνταῦθα δὲ ὀρέγει χεῖρα τῷ ὄχλῳ, προσκαλεσάμενος αὐτὸν, καὶ ἀφιστὰς τῆς ῥητῆς τῶν κατὰ νόμον ἐρω-
D τημάτων ἐκδοχῆς, ὅτε πρῶτον μὲν ἔλεγεν αὐτοῖς· « Ἀκούετε καὶ συνίετε, » οὐδέπω συνιεῖσιν ὧν ἤκουον· ἑξῆς δὲ ὡς ἐν παραβολαῖς ἔλεγεν αὐτοῖς· « Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον. »

Μετὰ ταῦτα ἄξιον ἰδεῖν λέξιν συκοφαντουμένην ὑπὸ τῶν φασκόντων (29) οὐ τὸν αὐτὸν εἶναι νόμου καὶ

[58] Col. II, 16, 17. [59] ibid. 17; Hebr. x, 1. [60] Matth. xv, 10. [61] ibid. 13; Joan. xv, 1. [62] Col. II, 21, 22; III, 1, 2. [63] Matth. xv, 14. [64] Psal. VII, 16. [65] Matth. v, 1. [66] Matth. xv, 13.

(28) *Ἐν διαφόροις ἐνδιαφορεῖν*, etc. Erasmus : « Contempta superstitione in rebus, ut opinor, indifferentibus : » legebat : ἐν ἀδιαφόροις. Pro ἐνδιαφορεῖν autem codex Regius habet, οὐ διαφορεῖν. Legendum existimat Huetius ἀδιαφορεῖν, vel ἐναδιαφορεῖν. Ἐνδιαφορεῖν autem insolens est.

(29) *Ὑπὸ τῶν φασκόντων*, etc. Valentinianorum, Marcionistarum, aliorumque. Huetius.

Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Θεόν· οἵτινές φασιν, ὅτι A οὐκ ἔστιν ὁ Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐράνιος Πατὴρ γεωργὸς τῶν κατὰ Μωϋσέως νόμον οἰομένων Θεὸν εὐσεβεῖν. Αὐτὸς εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς Φαρισαίους, οἳ ἦσαν λατρεύοντες τῷ κτίσαντι τὸν κόσμον καὶ τὸν νόμον Θεῷ, οὐκ εἶναι φυτείαν ἣν ἐφύτευσεν ὁ οὐράνιος αὐτοῦ Πατήρ, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὴν ἐκριζοῦσθαι. Εἴποις δ' ἂν καὶ ταῦτα, ὅτι, κἂν εἴπερ Πατὴρ ἦν τοῦ Ἰησοῦ « ὁ εἰσαγαγὼν, καὶ φυτεύσας » τὸν ἀπὸ Αἰγύπτου ἐξελθόντα λαὸν, « εἰς ὅρος κληρονομίας ἑαυτοῦ, εἰς ἕτοιμον κατοικητήριον ἑαυτοῦ, » εἶπεν ἂν Ἰησοῦς ἐπὶ τοῖς Φαρισαίοις τό· « Πᾶσα φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται. » Πρὸς ταῦτα δὲ φήσομεν, ὅτι ὅσοι διὰ τὴν μοχθηρὰν περὶ τῶν κατὰ τὸν νόμον ἐκδοχὴν οὐκ ἦσαν φυτεία τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς, οὗτοι τετύφλωντο τὰ νοήματα, ὡς B μὴ πιστεύοντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ εὐδοκοῦντες τῇ ἀδικίᾳ, ὑπὸ τοῦ θεοποιηθέντος ἀπὸ τῶν υἱῶν τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ διὰ τοῦτο λεγομένου παρὰ τῷ Παύλῳ Θεοῦ τοῦ αἰῶνος τούτου. Καὶ μὴ νομίσῃς Παῦλον ἡμᾶς ἀληθῶς εἶναι (30) λέγειν αὐτὸν Θεόν· ὡς γὰρ μὴ οὖσα Θεὸς ἡ κοιλία τῶν ὑπερτιμώντων τὴν ἡδονὴν, φιληδόνων μᾶλλον ἢ φιλοθέων, λέγεται ὑπὸ Παύλου εἶναι Θεὸς αὐτῶν· οὕτως μὴ ὢν Θεὸς ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτήρ· « Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, » Θεὸς εἶναι λέγεται τῶν μὴ βουληθέντων τὸ πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας λαβεῖν, ἵνα γένωνται υἱοὶ τοῦ αἰῶνος ἐκείνου (31), καὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο μεινάντων ἐν τῇ υἱότητι τοῦ αἰῶνος τούτου. Ταῦτα C δέ μοι ἔδοξεν, εἰ καὶ παρεκβατικῶς εἴρηται, ἀναγκαίως παρειλῆφθαι διὰ τό· « Τυφλοί εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν· » τίνες δέ; Οἱ Φαρισαῖοι, ὧν ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα, ὄντων ἀπίστων παρὰ τὸ μὴ πεπιστευκέναι εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἐτύφλωσεν « εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ. » Οὐ μόνον δὲ ἀπ' ἐκείνων φευκτέον ὁδηγεῖσθαι τυφλῶν, τῶν αἰσθανομένων δεῖσθαι ὁδηγῶν, παρὰ τὸ μηδέπω αὐτῶν ἀπειληφέναι τὴν δύναμιν τοῦ δι' αὐτῶν (32) βλέπειν· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων, τῶν ἐπαγγελλομένων ὁδηγεῖν ἐν ὑγιεῖ διδασκαλίᾳ ἐπιμελῶς ἀκουστέον, καὶ κρίσιν ὑγιᾶ τοῖς λεγομένοις προσακτέον, μήποτε κατ' ἄγνοιαν τυφλῶν, καὶ μὴ βλεπόντων τὰ πράγματα τῆς ὑγιοῦς διδασκαλίας D ὁδηγούμενοι, τυφλοὶ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ μὴ βλέπειν τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν τυγχάνοντες φανῶμεν, ὡς ἀμ-

qui aiunt non eumdem esse legis et Evangelii Jesu Christi Deum; qui quidem pronuntiant cœlestem Jesu Christi Patrem non esse eorum agricolam, qui sibi videntur juxta Mosis legem Deum pie colere. Ipse Jesus dixit Pharisæos qui Deum colebant conditorem mundi et legis, non esse plantationem quam plantasset cœlestis ipsius Pater, et propterea illam eradicari. Dixeris autem et illa, etiamsi pater esset Jesu is qui « introduxit, et plantavit [67] » exeuntem de Ægypto populum, « in monte hæreditatis suæ, in firmissimo habitaculo suo, » dixisse tamen Jesum de Pharisæis: « Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur [68]. » Ad hæc vero dicemus, quicunque propter pravam acceptionem eorum quæ sunt in lege, non erant plantatio Patris qui in cœlis est, ipsos utpote veritati non credentes, sed injustitia gaudentes, esse mente excæcatos ab eo qui a filiis sæculi hujus pro Deo habetur, proptereaque apud Paulum Deus hujus sæculi dicitur [69]. Nec vero existimes Paulum dicere Deum hunc revera nostrum esse; quemadmodum enim venter, cum Deus non sit eorum qui, voluptatem plurimi facientes, voluptatis potius quam Dei amatores sunt, a Paulo Deus illorum appellatur [70]; ita etiamsi Deus non sit princeps sæculi ejus, de quo ait Servator: « Nunc princeps hujus mundi judicatus est [71], » Deus esse dicitur eorum qui spiritum adoptionis accipere nolunt, ut filii fiant sæculi illius, et resurrectionis a mortuis et propterea manent filii sæculi hujus [72]. Hæc mihi visa sunt necessario fuisse assumpta, etiamsi per digressionem dicta fuerint, propter illud: « Cæci sunt duces cæcorum [73]; » quinam autem? Pharisæi, quorum « Deus hujus sæculi excæcavit mentes [74], » utpote qui increduli sint, quod in Jesum Christum non crediderint, et excæcavit quidem, « ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Dei, in facie Christi [75]. » Non solum autem cavendum est ne ab illis ducamur cæcis qui sibi ipsi opus esse ducibus sentiunt, quod nondum acceperint facultatem ex sese videndi; sed etiam super omnia **498** cum magna diligentia et cura audiendi sunt illi, qui se in sana doctrina duces esse profitentur, et sanum judicium iis quæ dicuntur adhibendum, ne forte ducti juxta ignorantiam cæcorum, et res quæ ad sinceram doctrinam pertinent minime videntium, cæci et ipsi esse videamur, quod Scripturarum sen-

[67] Exod. XV, 17. [68] Matth. XV, 13. [69] II Cor. IV, 4. [70] Philipp. III, 19. [71] Joan. XVI, 11. [72] Rom. VIII, 15; Luc. XX, 34, 35, 36. [73] Matth. XV, 14. [74] II Cor. IV, 4, 6. [75] ibid.

(30) *Ἡμᾶς ἀληθῶς εἶναι.* Sic omnes codd. mss. Priorem illam vocem prætermisit Erasmus. Legendum ἡμῶν.

(31) *Υἱοὶ τοῦ αἰῶνος ἐκείνου.* Vides hic duos αἰῶνας, et oppositum αἰῶνα ἐκεῖνον, αἰῶνι τούτῳ, ut revera duo sunt. Horum alter idem est qui αἰὼν ἐρχόμενος, Marc. X, 30; Luc. XVIII, 30, αἰὼν μέλλων, Matth. XII, 32; Hebr. VI, 5, αἰὼν τοῦ αἰῶνος, Hebr. I, 8, αἰῶνες τῶν αἰώνων, et sæpe αἰών simpliciter, vel αἰῶνες. Alter vero αἰὼν τοῦ κόσμου τούτου, Eph. II, 2, ἐνεστὼς αἰὼν πονηρός, Gal. I, IV, ὁ νῦν αἰών, Tit. II, 12, et αἰὼν οὗτος, passim. Utrumque optime distinxit Lucas XX, 34, 35. Unde et hunc locum expressit Origenes: Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου γαμοῦσι, καὶ ἐκγαμίσκονται· οἱ δὲ καταξιωθέντες τοῦ αἰῶνος ἐκείνου τυχεῖν καὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε ἐκγαμίσκονται. Sic apud Hebræos duo sunt sæcula, עלם היה « sæculum hoc, » et הבא עלם « sæculum futurum, » quo vel dies Messiæ intelligunt, vel tempus quod mortem statim sequitur, vel quod sequetur corporum resurrectionem. HUET.

(32) *Αὐτῶν.* Scribendum αὐτούς.

sum non perspiciamus; ita ut uterque, et is qui ducit, et is qui ducitur in foveam cadant, de qua supra diximus. Deinde vero scriptum est quo pacto Petrus respondens dixerit Servatori, quasi non intelligens id [76]: « Non quod intrat in os, coinquinat hominem, sed quod procedit ex ore, » hæc verba [77]: « Edissere nobis parabolam. » Ad quæ Servator sic ait [78]: « Adhuc et vos sine intellectu estis, » quasi, vos mecum tanto tempore conversati, nondum eorum quæ dicuntur sensum capitis, et nondum intelligitis propterea hominem non coinquinare id quod intrat in os illius, quia in ventrem abit, et inde progrediens in secessum mittitur. Non propter legem cui servire videbantur, plantatio non erant Patris Jesu Pharisæi, sed propter pravam legis et eorum, quæ in ea scripta sunt, acceptionem. Cum enim duo intelligantur in lege, ministratio mortis impressa litteris [79], neque ullam habens affinitatem cum spiritu, et ministratio vitæ quæ intelligitur in spirituali lege; qui poterant ex affectu sincere dicere hæc: « Scimus enim quia lex spiritualis est [80], » et propterea « lex sancta et mandatum sanctum, et justum, et bonum [80*], » illi erant plantatio quam plantavit Pater cœlestis: qui vero tales non erant, sed mortiferam solum litteram tuebantur, non erant plantatio Dei, sed ejus qui induraverat cor illorum, eique velamen imposuerat, quod in illis vim obtinebat, quandiu ad Dominum non convertebantur: « Si quis enim conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen: Dominus autem spiritus est [81]. » Dixerit autem aliquis qui in hunc inciderit locum, quemadmodum « non quod intrat in os coinquinat hominem [82], » etiamsi existimetur a Judæis impurum; ita quod ingreditur in os, non sanctificare hominem, etiamsi a simplicioribus existimetur sanctificare, id quod Domini panis appellatur. Et sermo quidem ille minime, opinor, aspernandus est, propterea que perspicua indigens explicatione, quæ mihi ita se habere videtur. Quemadmodum non cibus, sed conscientia ejus qui cum dubitatione comedit, **499** comedentem coinquinat: « Nam qui dubitat, si manducaverit, damnatus est, quia non ex fide [83]; » et quemadmodum inquinato et incredulo nihil purum est, non quidem per se, sed propter illius contaminationem et incredulitatem; ita id quod « sanctificatum est per verbum Dei et orationem [84], » non ex

A φοτέρους, τόν τε ὁδηγοῦντα καὶ ὁδηγούμενον ἐμπεσεῖν εἰς τὸν βόθυνον, περὶ οὗ προειρήκαμεν. Ἑξῆς δὲ τούτοις γέγραπται τίνα τρόπον ὁ Πέτρος ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ Σωτῆρι, ὡς μὴ νοήσας τό· « Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, τό· « Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολήν. » Πρὸς ὃ ὁ Σωτὴρ φησι τό· « Ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε, » οἱονεὶ τοσούτῳ μοι συνόντες χρόνῳ ἔτι οὐ συνίετε τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων, καὶ ἔτι οὐ νοεῖτε, ὅτι διὰ τοῦτο οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἐπεὶ τὸ εἰσερχόμενον αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ προχωροῦν ἀπ' αὐτῆς εἰς ἀφεδρῶνα βάλλεται. Οὐ παρὰ τὸν νόμον ᾧ πιστεύειν ἐδόκουν, οὐκ ἦσαν φυτεία τοῦ Πατρὸς Ἰησοῦ Φαρισαῖοι, ἀλλὰ παρὰ τὴν μοχθηρὰν περὶ τοῦ

B νόμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων ἐκδοχήν. Δύο γὰρ νοουμένων κατὰ τὸν νόμον, διακονίας τε θανάτου τῆς ἐντετυπωμένης γράμμασι, καὶ οὐδὲν οἰκεῖον ἐχούσης πρὸς τὸ πνεῦμα, καὶ διακονίας ζωῆς τῆς νοουμένης ἐν τῷ πνευματικῷ νόμῳ, οἱ μὲν δυνάμενοι ἀπὸ διαθέσεως ἀληθευούσης λέγειν τό· « Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή, » οὗτοι ἦσαν φυτεία ἣν ἐφύτευσεν ὁ οὐράνιος Πατήρ· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, ἀλλὰ τὸ ἀποκτεῖνον γράμμα περιέποντες μόνον, οὐκ ἦσαν φυτεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ πωρώσαντος αὐτῶν τὴν καρδίαν, καὶ κάλυμμα ἐπιθέντος αὐτῇ, ἰσχῦον ἐν ἐκείνοις ὅσον οὐκ ἐπέστρεφον πρὸς τὸν Κύριον· « Ἐὰν γάρ τις ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ

C Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν. Εἴποι δ' ἄν τις (33) κατὰ τὸν τόπον γενόμενος, ὅτι, ὥσπερ οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, κἂν νομίζηται εἶναι ὑπὸ Ἰουδαίων κοινόν· οὕτως οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα ἁγιάζει τὸν ἄνθρωπον, κἂν ὑπὸ τῶν ἀκεραιοτέρων νομίζηται ἁγιάζειν ὁ ὀνομαζόμενος ἄρτος τοῦ Κυρίου. Καὶ ἔστιν, οἶμαι, ὁ λόγος οὐκ εὐκαταφρόνητος, καὶ διὰ τοῦτο δεόμενος σαφοῦς διηγήσεως, οὕτως ἐμοὶ δοκούσης ἔχειν. Ὥσπερ οὐ τὸ βρῶμα, ἀλλ' ἡ συνείδησις τοῦ μετὰ διακρίσεως ἐσθίοντος κοινοῖ τὸν φαγόντα· « Ὁ γὰρ διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ κατακέκριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· » καὶ ὥσπερ οὐδὲν καθαρὸν οὐ παρ' αὐτό ἐστι τῷ μεμιασμένῳ καὶ ἀπίστῳ, ἀλλὰ παρὰ τὸν μιασμὸν αὐ-

D τοῦ καὶ τὴν ἀπιστίαν· οὕτως τὸ « ἁγιαζόμενον (34) διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως » οὐ τῷ ἰδίῳ λόγῳ ἁγιάζει τὸν χρώμενον (35)· εἰ γὰρ τοῦτο, ἡγίαζε γὰρ

[76] Matth. xv, 11. [77] ibid. 15. [78] ibid. 16. [79] II Cor. iii, 7. [80] Rom. vii, 14. [80*] ibid. 12. [81] II Cor. iii, 16, 17. [82] Matth. xv, 11. [83] Rom. xiv, 23. [84] I Tim. iv, 5.

(33) *Εἴποι δ' ἄν τις*, etc. Hoc loco multum se jactant heterodoxi. Inde certe Petrus martyr, Philippus Mornæus, aliique nobiles illarum partium consectanei rem sibi confectam putant. Sixtus Senensis locum ab hæreticis, Perronius cardinalis, et Genebrardus ab Erasmo depravatum et adulteratum suspicantur. Quem tamen integrum esse fidem faciunt calamo scripta Græca exemplaria. Neque vero cur ad ejusmodi responsionem decurratur, ratio ulla est; cum omnis inde illis arcessendi causæ suæ patrocinii ansa facile præcidatur. Quamvis autem Adamantii de eucharistia opinio, satis jam in Origenianis ventilata sit, accuratius tamen locum hunc enucleabimus. HUETIUS.

(34) *Ἁγιαζόμενον*. Codex Regius, ἁγιάζων.

(35) *Οὐ τῷ ἰδίῳ λόγῳ ἁγιάζει τὸν χρώμενον*, etc. Cum quis corporis Christi fit particeps, non sufficit sola participatio hæc, ut sanctitatem consequatur: ac necesse est præterea ut nullius sibi sceleris conscius, sed pura mente ad sacramentum accedat: alioquin « judicium sibi manducat et bibit (I Cor. ii, 29). » Duo igitur requiruntur, ut qui particeps fuerit corporis Christi, sanctior evadat; primum, ut particeps fiat; tum ut pura ejus sit mens et in-

ἂν καὶ τὸν ἐσθίοντα ἀναξίως τὸν ἄρτον (36) τοῦ Κυρίου, καὶ οὐδεὶς ἂν διὰ τὸ βρῶμα τοῦτο ἀσθενής, ἢ ἄῤῥωστος ἐγίνετο, ἢ ἐκοιμᾶτο· τοιοῦτον γάρ τι ὁ Παῦλος παρέστησεν ἐν τῷ· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. » Καὶ ἐπὶ τοῦ ἄρτου τοίνυν τοῦ Κυρίου ἡ ὠφέλεια τῷ χρωμένῳ ἐστὶν, ἐπὰν ἀμιάντῳ τῷ νῷ, καὶ καθαρᾷ τῇ συνειδήσει μεταλαμβάνῃ τοῦ ἄρτου. Οὕτω δὲ οὔτε ἐκ τοῦ μὴ φαγεῖν (37), παρ' αὐτὸ τὸ μὴ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ἁγιασθέντος λόγῳ Θεοῦ καὶ ἐντεύξει ἄρτου, ὑστερούμεθα ἀγαθοῦ τινος, οὔτε ἐκ τοῦ φαγεῖν περισσεύομεν ἀγαθῷ τινι· τὸ γὰρ αἴτιον τῆς ὑστερήσεως ἡ κακία ἐστὶ καὶ τὰ ἁμαρτήματα· καὶ τὸ αἴτιον τῆς περισσεύσεως ἡ δικαιοσύνη ἐστὶ καὶ τὰ κατορθώματα· ὡς τοιοῦτο εἶναι τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον ἐν τῷ· « Οὔτε ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα. » Εἰ δὲ « πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα εἰς κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται, » καὶ τὸ ἁγιαζόμενον βρῶμα διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως κατ' αὐτὸ μὲν τὸ ὑλικὸν (38) εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται· κατὰ δὲ τὴν ἐπιγενομένην αὐτῷ εὐχὴν (39), κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, ὠφέλιμον γίνεται, καὶ τῆς τοῦ νοῦ αἴτιον διαβλέψεως (40),

A se utentem sanctificat; nam si id ita esset, sanctificaret et illum qui indigne Domino comedit, nec ullus propter cibum hunc infirmus factus fuisset, aut imbecillis, aut mortuus; tale enim quidpiam Paulus docuit his verbis [85]: « Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi. » Ac proinde in pane Domini utilitas est ei qui utitur, cum intemerata mente, et pura conscientia panis fit particeps. Sic autem neque bono aliquo privamur, ex eo quod non comedamus de pane per verbum Dei et orationem consecrato, nempe propter ipsam ab esu abstinentiam, neque ex eo quod comedamus, bono aliquo abundamus: nam causa privationis, malitia est et peccata, et abundantiæ causa, justitia est et recte facta: ut tale sit id quod B a Paulo dicitur his verbis [86]: « Neque enim si manducaverimus, abundabimus, neque si non manducaverimus, deficiemus. » Quod si vero id « omne quod intrat in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur [87], » et cibus ipse per verbum Dei et orationem consecratus, secundum illud quidem ipsum quod materia constat, in ventrem abit, et in secessum ejicitur; secundum orationem autem quæ illi accessit, juxta proportionem fidei [88], utilis fit, effi-

[85] I Cor. xi, 30. [86] I Cor. viii, 8. [87] Matth. xv, 17. [88] Rom. xii, 6.

tegra conscientia. Defuerit postremum hoc, seipsum sancti sacramenti fructu fraudaverit. Id sibi velle videtur Origenes, vel Chrysostomus, vel quisquis ad Matth. xiv, 36, id scripsit in Catena Origeniana C a P. Combefisio collecta, et nondum edita: Τὸ δὲ προσελθεῖν μετὰ πίστεως οὐ τὸ λαβεῖν ἐστι μόνον τὸ προκείμενον, ἀλλὰ καὶ μετὰ καθαρᾶς διανοίας ἅψασθαι. Τὸ οὕτως διακεῖσθαι, ὡς αὐτῷ προσιόντας τῷ Χριστῷ. « Non igitur ex se, » vel « suapte natura, » ut reddit Erasmus, solum, nec simpliciter et absolute utentem sanctum efficit corpus Christi; alioquin etiam indigne utentem sanctum efficeret: sed adhibita pura conscientia, et certa fide utentem sanctum facit, eique fit utilis. Huetius.

(36) *Τὸν ἄρτον*. Hoc exciderat ex editione Huetii, sed hic restituitur ex omnibus manuscriptis.

(37) *Οὕτω δὲ οὔτε ἐκ τοῦ μὴ φαγεῖν*, etc. Mox docuit Origenes nisi ad hunc corporis Christi esum, integer præterea et intaminatus animus accesserit, futurum ut nullus inde ad nos fructus redundet; nunc subjungit nec simpliciter ex abstinentia ab hoc sacramento quidquam nos detrimenti capturos, vel bono aliquo privatum iri; cum illo abstinere debeat homo sibi nondum satis probatus; vel si impedimentum aliquod occurrerit, aut ad legitimam ætatem nondum pervenerit; sed tum potius cum insinceri pectoris sordes eluere negligentes hoc esu sponte abstinemus: Τὸ γὰρ αἴτιον τῆς ὑστερήσεως ἡ κακία ἐστὶ καὶ τὰ ἁμαρτήματα· καὶ τὸ αἴτιον τῆς περισσεύσεως ἡ δικαιοσύνη ἐστὶ καὶ τὰ κατορθώματα. Huetius.

(38) *Κατ' αὐτὸ μὲν τὸ ὑλικόν*, etc. Hoc est accidentia materiæ panis prius inhærentia, ejusque propria; quæ postquam in stomachum demissa, ab eoque corrupta sunt, in novam convertuntur substantiam, et partim humani corporis formam induunt, partim ejiciuntur in secessum, juxta doctrinam sancti Thomæ, p. iii, q. 77, art. 5 et 6. Id.

(39) *Κατὰ δὲ τὴν ἐπιγενομένην αὐτῷ εὐχήν*, etc. Ut supra ἔντευξιν, sic nunc εὐχὴν appellat sacrosanctum illum sermonem quo panis consecratur. Ita Justinus martyr *Apol.* 2 ad Ant. imp.: Ἀλλ' ὃν τρόπον διὰ λόγου Θεοῦ σαρκοποιηθεὶς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ σάρκα, καὶ αἷμα ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν ἔσχεν· οὕτως καὶ τὴν δι' εὐχῆς λόγου τοῦ Θεοῦ παρ' αὐτοῦ εὐχαριστηθεῖσαν τροφὴν, ἐξ ἧς αἷμα καὶ σάρκες κατὰ μεταβολὴν τρέφονται ἡμῶν, ἐκείνου τοῦ σαρκοποιηθέντος Ἰησοῦ καὶ σάρκα καὶ αἷμα ἐδιδάχθημεν εἶναι. « Sed quemadmodum per verbum Dei caro factus Jesus Christus Servator noster, carnem et sanguinem pro salute nostra habuit: ita cibum per precem verbi Dei ab ipso benedictum, quo sanguis et carnes nostræ mutatione facta nutriuntur, illius incarnati Jesu et carnem et sanguinem esse edocti sumus. » Theophilus Alexandrinus in prima epistola paschali: « Quod asserens non recogitat aquas in baptismate mysticas adventu sancti Spiritus consecrari, panemque Dominicum, quo Salvatoris corpus ostenditur, et quem frangimus in sanctificationem nostri, et sacrum calicem, quæ in mensa ecclesiæ collocantur, et utique inanima sunt, per invocationem et adventum sancti Spiritus sanctificari. » Ambrosius *De fide* lib. iv, cap. 5: « Nos quotiescunque Sacramenta sumimus, quæ per sacræ D orationis mysterium in carnem transfigurantur et sanguinem, mortem Domini annuntiamus. » Augustinus lib. iii *De Trinit.* cap. 4: « Nec linguam quippe ejus, nec membranas, nec atramentum, nec significantes sonos lingua editos, nec signa litterarum conscripta pelliculis, corpus Christi et sanguinem dicimus; sed illud tantum quod ex frugibus terræ acceptum, et prece mystica consecratum rite sumimus ad salutem spiritualem, in memoriam pro nobis Dominicæ passionis. » Precem appellat mystica verba a sacerdote prolata, quod iis precatio contineatur, ut ostendimus in *Origenianis*. Hoc igitur sermone utilis fit comedenti ille cibus pro pietatis illius et fidei modo; accidentia autem, materiæ panis prius adhærentia, in ventrem abeunt, postquam in novam substantiam conversa sunt. Id.

(40) *Διαβλέψεως*. Hic est enim verus ille fructus « de quo in quocunque die comederimus, aperientur oculi nostri, et erimus scientes bonum et malum. » Hic est verus ille panis, in cujus fractione

cuique ut perspicax fiat animus, spectans ad id
500 quod prodest; nec panis materia, sed super eum prolata oratio, ea est quæ illum juvat qui non indigne Deo hunc comedit. Et hæc quidem de typico et symbolico corpore. Multa autem de ipso Verbo dici queant, quod caro factum est, verusque cibus, quem qui comederit, omnino in æternum vivet, cum nullus malus cum possit comedere: nam si fieri posset ut in vitiositate perseverans comederet eum qui caro factus est, cum Verbum sit et panis vivus, scriptum non fuisset [89]: « Quicunque manducaverit hunc panem, victurum eum in æternum. »

15. Postea videamus qua ratione quæ egrediuntur et polluunt hominem, non propterea hominem polluunt, quod ex ore egrediantur; sed causam polluendi in corde habent, quando egrediuntur ex illo cogitationes malæ, ante illa quæ egrediuntur per os, quarum species sunt « homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ: hæc enim sunt quæ coinquinant hominem [90], » cum e corde exeunt, et inde egressa transeunt per os: adeo ut, si extra cor non prodirent, sed ibi circa cor retinerentur, non concessa illis facultate ut ore efferrentur, citissime profecto evanescerent, nec amplius homo pollueretur. Fons itaque et omnis peccati principium sunt malæ cogitationes, nisi enim hæ victrices fuerint, neque homicidia futura sunt, nec adulteria, nec aliud quid simile; propterea unusquisque omni custodia suum cor servare debet: etenim cum venerit Dominus in die judicii,

A ὁρῶντος ἐπὶ τὸ ὠφελοῦν· καὶ οὐχ ἡ ὕλη τοῦ ἄρτου (41), ἀλλ' ὁ ἐπ' αὐτῷ εἰρημένος λόγος ἐστὶν ὁ ὠφελῶν τὸν μὴ ἀναξίως τοῦ Κυρίου ἐσθίοντα αὐτόν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ τυπικοῦ καὶ (42) συμβολικοῦ σώματος· πολλὰ δ' ἂν καὶ περὶ (43) αὐτοῦ λέγοιτο τοῦ Λόγου ὃς γέγονε σὰρξ, καὶ ἀληθινὴ βρῶσις, ἥντινα ὁ φαγὼν πάντως ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδενὸς δυναμένου φαύλου ἐσθίειν αὐτήν· εἰ γὰρ οἷόν τε ἦν ἔτι φαῦλον μένοντα ἐσθίειν τὸν γενόμενον σάρκα, Λόγον ὄντα καὶ ἄρτον ζῶντα, οὐκ ἂν ἐγέγραπτο, ὅτι « Πᾶς ὁ φαγὼν τὸν ἄρτον τοῦτον ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἑξῆς τούτῳ ἴδωμεν πῶς τὰ ἐκπορευόμενα καὶ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον οὐ παρὰ τὸ ἐκ τοῦ στόματος
B ἐκπορεύεσθαι κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ἔχει τῆς κοινώσεως ἐν τῇ καρδίᾳ, ὅτε ἐξέρχονται ἀπ' αὐτῆς, πρὸ τῶν ἐκπορευομένων διὰ τοῦ στόματος, διαλογισμοὶ πονηροὶ, ὧν ἐν εἴδει εἰσὶ « φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι, βλασφημίαι· ταῦτα γάρ ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον, » ὅτε ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς καρδίας, καὶ ἐξελθόντα ἀπ' αὐτῆς διαπορεύεται διὰ τοῦ στόματος· ὡς εἰ ἔξω τῆς καρδίας μὴ ἐγίνετο, ἀλλ' αὐτοῦ που περὶ τὴν καρδίαν κατείχετο, οὐκ ἐπιτρεπόμενα διὰ τοῦ στόματος λαλεῖσθαι, τάχιστα ἂν ἠφάνιστο, καὶ οὐκέτι ἄνθρωπος ἐκοινοῦτο. Πηγὴ οὖν καὶ ἀρχὴ πάσης ἁμαρτίας διαλογισμοὶ πονηροί· μὴ γὰρ ἐπικρατησάντων τούτων, οὔτε φόνοι, οὔτε μοιχεῖαι, οὔτ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἔσονται· διὰ τοῦτο πάσῃ φυλακῇ τηρητέον τὴν
C ἑαυτοῦ (44) καρδίαν· καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἐλ-

[89] Joan. VI, 51. [90] Matth. XV, 19, 20.

aperientur oculi nostri, et Deum cognoscemus. In codice Regio legitur διαλάμψεως. HUETIUS.

(41) Καὶ οὐχ ἡ ὕλη τοῦ ἄρτου, etc. Hoc est, τὸ ὑλικόν, de quo supra, accidentia scilicet quæ fuerunt materiæ panis. Ea autem nihil ad sanctitatem comedenti conferunt, sed sermo super pane prolatus; cum enim vi ac virtute illius fiat mira illa panis in corpus Christi conversio, quam placuit Ecclesiæ transsubstantiationem appellari, et corpus Christi comedentem plurimum ad sanctitatem consequendam juvet, si puro pectore exceptum sit, beneficium hoc sermoni illi mirifico super pane prolato acceptum quodammodo referre possumus. ID.

(42) Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ τυπικοῦ καὶ, etc. Corpus Christi sub typo et symbolo panis occultum et involutum, cum accidentibus panis quæ corpus Christi tegunt, typicum et symbolicum corpus dici potest; sive quod specie et similitudine, hoc est, typo et symbolo panis sit, corpus Christi revera sit; D sive, ut vult Bellarminus, quod « Eucharistiæ sacramentum, hoc est signum, seu symbolum rei sacræ, nempe corporis Christi sub illo symbolo delitescentis; » sive, ut idem docet, quod « ipsum verum corpus Christi, ut est in Eucharistia, sit typus ac symbolum sui ipsius, ut fuit in cruce, et ut est nunc in cœlo; » sive quod corpus et sanguis Christi sint resurrectionis nostræ symbola, » ut sciscit Nicænum concilium; vel, ut concilium Tridentinum, « quod sacramentum Eucharistiæ sit pignus futuræ nostræ gloriæ, et perpetuæ felicitatis, adeoque symbolum unius illius corporis, cujus ipse (Salvator) caput exsistit, cuique nos, tanquam membra, arctissima fidei, spei et charitatis connexione astrictos esse voluit; » sive tandem quod corpus Christi et sanguis sint fidei et promissionis symbolum et typus juxta Clementis Alexandr. sententiam lib. I *Pædag.*: Ἀλλαχόθι δὲ, inquit, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ ἑτέρως ἐξήνεγκε διὰ συμβόλων· « Φάγεσθέ μου τὰς σάρκας, εἰπὼν, καὶ πίεσθέ μου τὸ αἷμα, » ἐναργὲς τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ πότιμον ἀλληγορῶν. « Alibi autem et Dominus in Evangelio secundum Joannem, aliter per symbola significavit: *Edite meas carnes*, inquiens, *et bibite meum sanguinem*, manifesto fidei et promissionis potulentum allegorice designans. » Præclare Maximus martyr in scholiis ad Dionysium: Οὐ γυμνῶς αὐτοῖς τοῖς θείοις ἐντυγχάνομεν πράγμασιν, ἀλλὰ διὰ συμβόλων τελούμεθα, οἷον τοῦ ποτηρίου τῆς εὐλογίας, etc. « Non nudum scilicet corpus Christi contingimus, sed sub symbolis delitescens. Igitur symbolicum corpus idem est, quod mysticum corpus, quod est proprie sacramentale. » ID.

(43) Πολλὰ δ' ἂν καὶ περὶ, etc. Videtur alius esus corporis Christi significari, atque ille de quo mox egit; ut revera duplex est, sacramentalis alter, cum videlicet corpus Christi ore recipimus; alter cum fide Verbum carnem factum comedimus. Uterque esus diserte explicatur capite Joan. VI, et posterior quidem a vers. 31 ad hæc verba vers. 51, καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω· prior vero ab his verbis ad vers. 59. Id docent catholici interpretes fere omnes. Sacramentalem esum supra proposuit Origenes: de alio hic agitur. Id si caute animadvertisset Vincentius Bellovacensis, hæc profecto non scripsisset: « Sed in commentario ejus (Origenis) super Matthæum cavendum est quod dicit panem illum quem dedit Dominus discipulis, non fuisse verum corpus ejus, exponens illud mystice de pane Dei Verbi. » ID.

(44) Codd. Vaticanus et Tarinianus, τηρητέον πάντα πιστὸν τὴν ἑαυτοῦ. Regius Τηρητέον ἑκάστῳ τὴν ἑαυτοῦ.

θῶν ὁ Κύριος, « φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν· » μεταξὺ πάντων τῶν λογισμῶν ἀνθρώπων κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων, ἡνίκα ἐὰν κυκλώσῃ αὐτοὺς τὰ διαβούλια ἑαυτῶν. Τοιοῦτοι δ' εἰσὶν οἱ πονηροὶ διαλογισμοὶ, ὡς ἔσθ' ὅτε καὶ τὰ δοκοῦντα ἀγαθὰ, καὶ ὅσον ἐπὶ τῇ κρίσει τῶν πολλῶν ἐπαινετὰ, ψεκτὰ ποιεῖν. Ἐὰν γοῦν ποιῶμεν ἐλεημοσύνην ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς ἡμῶν σκοποῦντες τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις φιλάνθρωποι, καὶ ἐπὶ φιλανθρωπίᾳ δοξασθῆναι, ἀπέχομεν τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων μισθόν· καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν τὸ γινόμενον μετὰ τοῦ ἐν τῷ πράττοντι συνειδότος ἐπὶ τῷ δοξασθῆναι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἔχει τέλος (45) ἀπὸ τοῦ βλέποντος ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ἀποδιδόντος τὸν μισθὸν τοῖς ἐν τῷ κρυπτῷ καθαροῖς. Οὕτως οὖν καὶ ἡ δοκοῦσα ἁγνεία, ἐὰν διαλογισμοὺς ἔχῃ τοὺς ἐπὶ κενοδοξίᾳ, ἢ φιλοκερδίᾳ καὶ ἡ νομιζομένη ἐκκλησιαστικὴ διδασκαλία, ἐὰν ἐν λόγῳ κολακείας ἀνελευθερία γίνηται (46), ἢ προφάσει πλεονεξίας, ἢ ζητοῦντός τινος τὴν ἀπὸ ἀνθρώπων ἐπὶ διδασκαλίᾳ δόξαν, οὐκ ἔστι λελογισμένη ἀπὸ τῶν « τεθέντων ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλων, δεύτερον προφητῶν, καὶ τρίτον διδασκάλων. » Τὸ δ' ὅμοιον ἐρεῖς καὶ ἐπὶ « τοῦ ὀρεγομένου ἐπισκοπῆς » διὰ τὴν παρὰ ἀνθρώποις δόξαν, ἢ τὴν ἀπὸ ἀνθρώπων κολακείαν, ἢ τὸν ἀπὸ τῶν προσιόντων τῷ λόγῳ (47)

A « illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium [91]: » omnibus interim cogitationibus homines accusantibus, vel excusantibus, cum videlicet illorum consilia eos circumsteterint. Tales autem sunt malæ cogitationes, ut nonnunquam **501** ea quæ bona videntur, et opinione multorum laudanda, reprehensione digna efficiant. Si igitur eleemosynam facimus coram hominibus, in cogitationibus nostris ad id attendentes, ut hominibus videamur esse humani, et humanitatis nomine celebremur, mercedem recepimus ab hominibus [92]: et in universum quidquid ita fit, ut is qui facit, conscius sibi sit se inde gloriam ab hominibus exspectare, mercedem non habet ab eo qui videt in occulto, et mercedem reddit iis qui in occulto puri B sunt. Sic igitur et quæ videtur esse castimonia, si cogitationes habeat ad inanis gloriæ, vel lucri cupiditatem spectantes; et quæ existimatur esse doctrina ecclesiastica, si per adulatorium sermonem illiberalis fiat, vel lucri alicujus oblata occasione, vel cum quis ab hominibus doctrinæ nomine gloriam quærit, non eorum censetur esse, quos « posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores [93]. » Simile autem dices de eo « qui episcopatum desiderat [94], » ut gloriam apud homines consequatur, vel hominum assentationem captet, vel quæstum ab iis accipiat,

[91] I Cor. IV, 5. [92] Matth. VI, 1, 2. [93] I Cor. XII, 28. [94] I Tim. III, 1.

(45) *Οὐκ ἔχει τέλος*, etc. « Non habet mercedem, » hoc est, ζωὴν αἰώνιον, quæ recte factorum finis est et merces, ut mors peccati. HUETIUS.

(46) *Ἀνελευθερία γίνεται.* Videtur legisse Erasmus, ἀνελευθέρας, vertit enim: « Si in verbo per illiberalem adulationem, aut lucri causa fiat. » ID.

(47) *Ἢ τὸν ἀπὸ τῶν προσιόντων τῷ λόγῳ*, etc. Sensus est: « vel emolumentum ab iis capiendum, qui recens ad Christi fidem conversi, pietatis causa dona offerunt. Quod alibi, λόγος βασιλείας, λόγος σωτηρίας, λόγος Εὐαγγελίου, λόγος σταυροῦ, λόγος καταλλαγῆς, λόγος ἀληθείας, λόγος ζωῆς, λόγος πίστεως, λόγος δικαιοσύνης, et sæpissime, λόγος Θεοῦ: illud hoc loco λόγος appellatur: quemadmodum apud Marc. XIV, 4, et IV, 33, et Act. VIII, 4, et passim. Igitur προσιέναι τῷ λόγῳ, idem est ac προσιέναι τῷ λόγῳ πίστεως, sive τῷ λόγῳ Εὐαγγελίου, hoc est, ad Evangelii partes transire, et fidem amplecti, προσέρχεσθαι τῷ λόγῳ Χριστοῦ, ut I Tim. VI, 3, et προσέρχεσθαι τῷ θείῳ λόγῳ, ut Origenes in Matth. XIX, 29. Familiaris est autem utraque locutio Origeni, qui et nonnunquam προσέρχεσθαι et προσιέναι simpliciter usurpat. Inde dicti προσήλυτοι qui, relictis gentilium superstitionibus, circumcidebantur. Eorum qui recens verbum Dei receperant in nascentis illis Ecclesiæ primordiis insignis erat zelus, et profusissima in Ecclesiam largitas, adeo ut « quotquot possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferrent pretia eorum quæ vendebant, et ponerent ante pedes apostolorum: dividerentur autem prout cuique opus erat. » Incrementum deinde capiente in dies Christiana republica, cum ex ejusmodi venditionibus non nisi incerti fructus ad sacerdotum et pauperum alimoniam caperentur, nec constans bonorum Ecclesiæ æstimatio fieri posset, placuit domos ipsas et prædia Ecclesiis attribui, e quibus certi reditus quotannis provenirent. Id docet Urbanus papa in epistola decretali.

C Præterea mos ille in veteri Ecclesia obtinuit, hodieque fere in usu est, ut Christiani ad templa accedentes, vel in concham, ut colligi potest ex Eliberitani concilii can. XLVIII, vel certe in arcam ad id paratam pro libitu et pietate stipem demitterent. Id a Paulo λογία, I Cor. XVI, 1, 2, et εὐλογία, II Cor. IX, 5, 6, appellatur; hoc est συλλογή, proprie *collecta*. Insignis est Justini locus *Apolog.* II *pro Christ.*: Οἱ εὐποροῦντες δὲ καὶ βουλόμενοι κατὰ προαίρεσιν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ, ὃ βούλεται δίδωσι, καὶ τὸ συλλεγόμενον παρὰ τῷ προεστῶτι ἀποτίθεται, καὶ αὐτὸς ἐπικουρεῖ ὀρφανοῖς τε καὶ χήραις, καὶ τοῖς διὰ νόσον, ἢ δι' ἄλλην αἰτίαν λειπομένοις, καὶ τοῖς ἐν δεσμοῖς οὖσι, καὶ τοῖς παρεπιδήμοις οὖσι ξένοις, καὶ ἁπλῶς πᾶσι τοῖς ἐν χρείᾳ οὖσι κηδεμὼν γίνεται. « Qui divites sunt et volunt, ad libitum unusquisque suum, quod vult, largitur; et quod colligitur, apud præsidem deponitur; ipse autem opem fert orphanis et viduis, iisque qui vel propter morbum, vel alia de D causa egestate premuntur, et qui sunt in vinculis, et hospitibus peregre advenientibus, et ut semel absolvam, omnium inopum curam gerit; » quæ αὐτολεξεὶ fere retulit Tertull. in *Apologetico*, cap. 39: « Coimus, inquit, ad litterarum divinarum commercium, » etc., et mox: « Etiamsi quod arcæ genus est, non de honoraria summa quasi redemptæ religionis congregatur. Modicam unusquisque stipem menstrua die, et si modo velit et si modo possit, apponit: nam nemo compellitur, sed sponte confert. Hæc quasi deposita pietatis sunt. Nam inde non epulis, nec potaculis, nec ingratis voratrinis dispensatur, sed egenis alendis, humandisque, et pueris ac puellis re ac parentibus destitutis, jamque domesticis senibus, item naufragis, et si qui in metallis, et si qui in insulis, vel in custodiis, duntaxat ex causa Dei sectæ, alumni confessionis suæ fiunt. » Plurima alia fuerunt donorum genera vel testamento relicta, vel alia quavis occasione erogata, quæ om-

qui sermonem fidei amplectentes pietatis causa dant : talis igitur episcopus « bonum opus non desiderat [95], » neque potest esse *irreprehensibilis*, neque *sobrius*, neque *prudens* [96], utpote qui gloria ebrius sit, et intemperanter illa fuerit ingurgitatus. Idem quoque de presbyteris et diaconis dices. Hæc autem etiamsi videamur per digressionem dixisse, vide tamen annon necessario dicta sint, quod peccatorum omnium fons sint
502 malæ cogitationes, ea etiam polluere valentes, quæ si absque illis facta fuissent, facientem justum fecissent. Quænam igitur ea sint quæ coinquinant, a nobis pro virili disputatum est : illotis autem manibus comedere, hominem non coinquinat ; sed si audacter pronuntiandum est, illoto corde quidvis comedere, quod a natura comparatum est ut mens nostra comedat, illud porro polluit.

A πορισμὸν, διδόντων προφάσει εὐσεβείας· ὁ γοῦν τοιοῦτος ἐπίσκοπος « οὐ καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ, » οὐδὲ δύναται εἶναι « ἀνεπίληπτος, οὐδὲ νηφάλιος, οὐδὲ σώφρων, » μεθύων ὑπὸ δόξης, καὶ ἀκολάστως αὐτῆς ἐμφορούμενος. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων ἐρεῖς. Ταῦτα δὲ, εἰ καὶ δόξομέν τισιν ἐν παρεκβάσει εἰρηκέναι, ὅρα εἰ μὴ ἀναγκαίως λέλεκται, διὰ τὸ πηγὴν εἶναι πάντων τῶν ἁμαρτημάτων τοὺς πονηροὺς διαλογισμοὺς, δυναμένους μολῦναι καὶ τὰ, εἰ χωρὶς αὐτῶν πράττοιτο, δικαιώσαντα ἂν τὸν ποιήσαντα. Τίνα μὲν οὖν τὰ κοινοῦντα, κατὰ δύναμιν ἡμῖν ἐξήτασται· τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶ φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' εἰ δεῖ τολμήσαντα εἰπεῖν, κοινοῖ τὸ ἀνίπτῳ καρδίᾳ ὁτιποτοῦν φαγεῖν, ὃ πέφυκε τὸ ἡγεμονικὸν ἡμῶν ἐσθίειν.

De Chananæa.

16. « Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis, et ecce mulier Chananæa [97]. » Unde « inde ? » an e terra Genesaret, de qua superius dictum est [98] : « Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesaret ? » Secessit autem, fortasse quod offenderentur Pharisæi, postquam audissent non id quod intrat, sed quod exit hominem coinquinare. Quod autem propter eos qui de insidiis suspecti erant dixerit, « secessit, » vel ex hoc loco perspicuum est [99] : « Cum autem audisset quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam. » Et ideo Marcus ea quæ pertinent ad hunc locum conscribens dicit [1] : « Surgens abiit in fines Tyri, et ingressus domum, neminem voluit scire. » Verisimile est hunc devitasse Pharisæos doctrina illius offensos, cum magis opportunum ad patiendum et recte præfinitum tempus exspectaret. Dixerit vero quispiam Tyrum et Sidonem pro gentibus esse dictas. Secedens igitur ex Israel, ad gentium partes accedit. Tyrus certe appellatur quod apud Hebræos *Sor* dicitur, et redditur per vocem *angustia* : Sidon autem quæ et ita ab Hebræis nuncupatur, redditur per verbum *venantes*. In gentibus autem *venantes* sunt improbæ potestates, et magna est apud eas angustia, ea videlicet quæ in nequitia est et affectionibus. Egressus igitur Jesus e Genesaret, secessit

B *Περὶ τῆς Χαναναίας.*

« Καὶ ἐξελθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος, καὶ ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία. » Πόθεν, « ἐκεῖθεν ; » ἢ ἀπὸ γῆς Γενησαρὲτ, περὶ ἧς προείρητο (48)· « Καὶ διαπεράσαντες ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γενησαρέτ ; » Ἀνεχώρησε δὲ, τάχα διὰ τὸ σκανδαλίζεσθαι τοὺς Φαρισαίους ἀκούσαντας, ὅτι οὐ τὸ εἰσερχόμενον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ὅτι δὲ διὰ τοὺς ὑπονοουμένους ἐπιβουλεύειν εἶπε τό· « ἀνεχώρησε, » δῆλον ἐκ τοῦ· « Ἀκούσας δὲ, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. » Τάχα διὰ τοῦτο καὶ ὁ Μάρκος ἀναγράφων τὰ κατὰ τὸν τόπον φησὶν, ὅτι, « Ἀναστὰς ἦλθεν εἰς τὰ ὅρια Τύρου, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν οὐδένα ἠθέλησε γνῶναι. » Εἰκὸς, ὅτι τοὺς σκανδαλισθέντας C ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ Φαρισαίους περιίστατο, περιμένων τὸν ἐπιτηδειότερον εἰς τὸ παθεῖν καὶ καλῶς ὡρισμένον καιρόν. Εἴποι δ' ἄν τις, ὅτι Τύρος, καὶ Σιδὼν ἀντὶ τῶν ἐθνῶν λέλεκται. Ἀναχωρήσας οὖν ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, εἰς τὰ μέρη τῶν ἐθνῶν παραγίνεται. Τύρος μὲν οὖν παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζομένη μεταλαμβάνεται *Σὸρ*, ἥτις ἑρμηνεύεται *συνοχή*· Σιδὼν δὲ οὕτως καὶ παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζομένη μεταλαμβάνεται (49) εἰς τὸ, *θηρῶντες*. Ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι καὶ οἱ θηρῶντές εἰσιν αἱ πονηραὶ δυνάμεις (50), καὶ πολλὴ συνοχὴ παρ' αὐτοῖς, ἡ ἐν τῇ κακίᾳ καὶ τοῖς πάθεσιν. Ἐξελθὼν οὖν ἀπὸ τῆς Γενησαρὲτ ὁ Ἰησοῦς,

[95] I Tim. III, 1. [96] ibid. 2. [97] Matth. XV, 21, 22. [98] Matth. XIV, 34. [99] Matth. IV, 12. [1] Marc. VII, 24.

nia oblationum nomine censebantur. Ad episcopi autem curam pertinebat, clericis eas, egenis cæterisque dividere, necnon et illarum partem sibi servare, ut liquet ex apostol. can. XXXIX et XLI et Urbani epist. decret. jam laudata, et concil. Gangr. can. VII et VIII. Cum ergo amplas opes episcopus pro arbitrio dispensaret, episcopatum ambibant multi, ut eas invaderent, pauxillum vero egenis impertirent, et « existimabant quæstum esse aliorum pietatem. » HUETIUS.

(48) *Περὶ ἧς προείρητο*, etc. Sic Holm. cod. Hæc autem Reg. cod. prætermittit : περὶ ἧς προείρητο· Καὶ διαπεράσαντες ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γεννησαρέτ. ID.

(49) *Σὸρ, ἥτις ἑρμηνεύεται συνοχή· Σιδὼν δὲ οὕτως καὶ παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζομένη μεταλαμβάνεται.* Hæc omissa erant in nostro codice, et in interpretatione Erasmi : causam præbuerat ejusdem D vocis iteratio, ut alias sæpe fit. Ea nos e cod. Reg. supplevimus. Origenes *in Joan.* II, 21, 22 : Τύριοι γὰρ ἑρμηνεύονται συνέχοντες. Et homil. 14 in Josue, de Sidone agens : Sed si, inquit, ad interpretationem nominis redeam, quod significat, *Venatricem*, vel *Venatores ;* » et homil. 16 sequenti : « Sidonii dicuntur autem, sicut ante jam diximus, *Venatores ;* » et homil. 13 in Ezech. : « Comminatio est in Sidonem, quæ interpretatur *Venatores.* » Hieronymus *De nomin. Hebr.* : « Tyrus, quæ Hebraice dicitur *Zor*, et interpretatur *Tribulatio*, sive *Angustia*, vel *Fortitudo.* » Idem, ibidem : « Sidon, *Venatio tristitiæ.* » Tyrus a צור, « astrinxit, coarctavit. » Inde nomen צור « rupes ; » unde Tyro nomen, quod rupi imposita sit. Sidon a צור « venatus est. » ID.

(50) *Θηρῶντές εἰσιν αἱ πονηραὶ δυνάμεις.* Hoc est, dæmones : ita Theophylactus. ID.

ἀνεχώρησε μὲν ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ἦλθε δὲ οὐκ εἰς Τύρον καὶ Σιδῶνα, ἀλλ' εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος, τῷ ἐκ μέρους νῦν πιστεύειν τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Ὡς εἰ εἰς πᾶσαν Τύρον, καὶ Σιδῶνα ἐπεδήμησεν, οὐδεὶς ἄπιστος ἐν αὐτῇ κατελείφθη. Κατὰ δὲ τὸν Μάρκον· « Ἀναστὰς ὁ Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὰ ὅρια Τύρου, » τῆς συνοχῆς τῶν ἐθνῶν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων οἱ πιστεύοντες σωθῆναι δυνηθῶσιν, ἐπὰν ἐξέλθωσιν αὐτά· πρόσχες γὰρ τῷ· « Καὶ ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα ἔκραξε λέγουσα· Ἐλέησόν με, υἱὲ Δαυΐδ, ἡ θυγάτηρ μου δεινῶς δαιμονίζεται. » Καὶ οἶμαι, ὅτι οὐκ ἂν μὴ ἐξελθοῦσα ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων κράζειν πρὸς Ἰησοῦν ἐδύνατο ἀπὸ μεγάλης, ὡς ἐμαρτυρήθη, πίστεως· καὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν γε τῆς πίστεως ἐξέρχεταί τις ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὁρίων, ἃ, ὅτε διεμέριζεν ἔθνη ὁ Ὕψιστος, ἔστησε κατὰ ἀριθμὸν υἱῶν Ἰσραὴλ (51), καὶ τὴν ἐπὶ πλεῖον φορὰν αὐτῶν ἐκώλυσεν. Ἐνταῦθα μὲν οὖν ὅρια εἴρηταί τινα Τύρου καὶ Σιδῶνος· ἐν δὲ τῇ Ἐξόδῳ ὅρια τοῦ Φαραὼ, ἐν οἷς, φασὶ, γίνονται αἱ κατὰ τῶν Αἰγυπτίων μάστιγες. Καὶ νομιστέον γε ἕκαστον ἡμῶν, ἁμαρτάνοντα μὲν, ἐν τοῖς ὁρίοις εἶναι Τύρου, ἢ Σιδῶνος, ἢ Φαραὼ καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἤ τινος τῶν ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ κληροδοσίας· μεταβάλλοντα δὲ ἀπὸ τῆς κακίας εἰς ἀρετὴν, ἐξέρχεσθαι μὲν ἀπὸ τῶν κατὰ τὰ φαῦλα ὁρίων, φθάνειν δὲ ἐπὶ τὰ ὅρια τῆς μερίδος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τούτοις οὔσης διαφορᾶς, ἥτις φανεῖται τοῖς τὰ τοῦ μερισμοῦ καὶ τῆς κληροδοσίας τοῦ Ἰσραὴλ δυναμένοις ἀνάλογον τῷ πνευματικῷ συνιστάναι νόμῳ. Πρόσχες δὲ καὶ τῇ οἱονεὶ ἀπαντήσει γενομένῃ τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὴν Χαναναίαν γυναῖκα· ὁ μὲν γὰρ ἔρχεται ὡς ἐπὶ τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος, ἡ δὲ ἐξελθοῦσα τῶν ὁρίων ἐκείνων κέκραγε λέγουσα· « Ἐλέησόν με, Κύριε, υἱὲ Δαυΐδ. » Χαναναία δὲ ἦν ἡ γυνὴ, ὅπερ μεταλαμβάνεται εἰς τὸ, *ἡτοιμασμένη ταπεινώσει* (52). Οἱ μὲν δίκαιοι ἡτοιμασμένοι εἰσὶν ἐν βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν (53), καὶ τῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ὑψώσει· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἡτοιμασμένοι ταπεινώσει τῆς ἐν αὐτοῖς κακίας, καὶ τῶν κατ' αὐτὴν πράξεων, ἑτοιμαζόντων (54) αὐτοὺς αὐτῇ, καὶ τῆς βασιλευούσης ἐν τῷ θνητῷ αὐτῶν σώματι ἁμαρτίας. Πλὴν ἡ Χαναναία ἐξελθοῦσα ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων, ἐξῄει ἀπὸ τοῦ ἡτοιμάσθαι (55) τῇ ταπεινώσει, κεκραγυῖα καὶ λέγουσα· « Ἐλέησόν με, Κύριε, υἱὲ Δαυΐδ. »

A quidem ab Israel, venit vero non Tyrum vel Sidonem, sed in partes Tyri et Sidonis, ut pars eorum qui e gentibus sunt nunc credat. Ita ut si Tyrum universam et Sidonem perlustrasset, nullus in ea relictus fuisset incredulus. At juxta Marcum: « Surgens Jesus abiit in fines Tyri, » angustiæ nempe gentium, ut et salutem consequi possent credentes e finibus illis, posteaquam ex iis egressi fuissent. Nam animum ad id adverte [2]: « Et ecce mulier Chananæa a **503** finibus illis egressa clamavit dicens: Miserere mei, fili David, filia mea male a dæmonio vexatur. » At ego quidem existimo nisi e finibus illis exiisset, ad Jesum clamare non potuisse ex magna, ut perhibitum est, fide: et pro fidei portione egreditur quis e finibus gentium, B quas, « quando dividebat Altissimus gentes, constituit juxta numerum filiorum Israel [3], » et prohibuit ne ulterius proferrentur. Hic igitur fines quidam Tyri et Sidonis dicti sunt; in Exodo autem fines Pharaonis [4], in quibus, inquiunt, fiunt flagella adversus Ægyptios. Ac censendum quidem est unumquemque nostrum, dum peccat, in finibus versari Tyri, vel Sidonis, vel Pharaonis et Ægypti, vel alicujus ex iis qui sunt extra hæreditatis Dei distributionem; migrantem vero a vitio ad virtutem, exire e vitiorum finibus, ad fines vero partis Dei pervenire, cum in his tamen sit differentia, quæ eis apparebit qui possunt ea quæ ad divisionem et hæreditatis Israel distributionem pertinent, juxta spiritualis legis rationem constituere. C Attende item ad hunc Jesu quasi occursum factum mulieri Chananææ; is enim venit tanquam in partes Tyri et Sidonis; hæc autem e finibus illis egressa clamavit dicens: « Miserere mei, Domine, fili David. » Mulier vero erat Chananæa, quod interpretatur *ad humilitatem parata*. Justi quidem parati sunt ad regnum cœlorum, et elationem quæ est in regno Dei: peccatores autem parati ad abjectionem nequitiæ quæ in illis est et facinorum quæ juxta illam fiunt, hos ad eam præparantium, et peccati in mortali eorum corpore regnantis [5]. Cæterum Chananæa egressa e finibus illis, a præparatione ad abjectionem exiverat clamans et dicens [6]: « Miserere mei, Domine, fili David. »

[2] Matth. xv, 22. [3] Deuter. xxxii, 8. [4] Exod. viii, 2; x, 4. [5] Rom. vi, 12. [6] Matth. xv, 22, xx, 30.

(51) *Ἔστησε κατὰ ἀριθμὸν υἱῶν Ἰσραήλ*. Ita se habent Hebraica, Deut. xxxii, 8, למספר בני ישראל « juxta numerum filiorum Israel; » quemadmodum interpretes omnes. Soli LXX: κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Legerant fortasse, למספ־ בני־האל, « juxta numerum filiorum Dei, » quod alibi quoque Septuaginta reddiderunt, ἄγγελοι. Ab antiquissimis temporibus in interpretibus sacris varietas hæc inolevit, ut quæ in vetustissimorum Patrum libris appareat. Origenes homil. 28 in Num.: « Quia sicut cum dispergeret Deus filios Adam, statuit fines gentium secundum numerum angelorum Dei, » vel, ut in aliis exemplaribus legimus, « secundum numerum filiorum Israel, » etc., et hom. 13 in Ezech., « secundum numerum angelorum Dei, » sive ut melius ha- D bet, « secundum numerum filiorum Israel. » HUETIUS.

(52) *Ἡτοιμασμένη ταπεινώσει*. A, כנע unde Niphal נכנע « incurvatus, depressus, » et per metaphoram, « humiliatus. » Ex hoc loco Theophylactus: χαναναία δὲ, ἡτοιμασμένη τῇ ταπεινώσει. ID.

(53) *Ἡτοιμασμένοι εἰσὶν ἐν βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*, etc. Alludit ad Matth. xxv, 34. Legendum videtur: ἡτοιμασμένοι εἰσὶ βασιλείᾳ, etc., ut ἡτοιμασμένοι ταπεινώσει, ὑψώσει. Theophylactus ex hoc loco: Οἱ γὰρ δίκαιοι τῷ ὕψει τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἡτοιμάσθησαν. ID.

(54) *Πράξεων, ἑτοιμαζόντων*. Ita scriptum erat in codd. Holm. et Reg. Sed quis non videt corrigendum esse ἑτοιμαζουσῶν? ID.

(55) *Ἡτοιμάσθαι*. Sic codex Regius, alii vero ἡτοιμάσθηναι.

17. Collige autem ex Evangeliis quinam eum filium David appellant, sicut illa, et cæci qui erant Jerichunte; quinam vero Filium Dei, atque id quidem sine addimento vocabuli, *vere*, ut et dæmoniaci dicentes [7]: « Quid nobis et tibi, fili Dei; » quinam autem cum adjectione vocis, *vere*, ut qui in navigio adorabant dicentes illi: « Vere **504** Filius Dei es [8]. » Horum sed enim collectio utilis erit tibi, opinor, ad eorum cognoscendam differentiam qui ad Jesum accedunt; nonnulli quidem eum, ut qui ex semine David secundum carnem genitus sit, adeunt; quidam vero tanquam eum, qui « prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis [9], » et horum aliqui cum dictione, *vere*; aliqui vero absque illa. Animadverte præterea Chananæam non pro filio, quem prorsus non genuisse illam apparet, sed pro filia a dæmone graviter vexata orasse; aliam autem matrem filium qui defunctus efferebatur, vivum recepisse; et rursus archisynagogum pro filia duodecim annos nata, velut mortua, orasse [10]; regulum vero pro filio quasi etiamnum ægrotante, et jamjam morituro [11]. At filia a dæmone jactata, et filius mortuus duabus erant matribus oriundi: et filia item mortua, et filius ad mortem usque ægrotans, duobus patribus, quorum hic archisynagogus, regulus ille erat. Hæc autem de diversis animarum generibus, quas Jesus vivificans sanat, disserendi materiam continere arbitror. Ac quæcunque sanat in populo, ea præsertim quæ scripta sunt ab evangelistis, tunc sunt facta, ut crederent ii qui alioquin nisi visis signis et prodigiis non credidissent [12]; nam quæ aliquando, eorum, quæ semper virtute Jesu perficiuntur, symbola erant. Nunquam enim contingit, ut unumquodque eorum quæ scripta sunt, secundum cujusque dignitatem virtute Dei non factum sit. Chananæa igitur propter genus suum ne responsionem quidem impetrare merebatur a Jesu, profitente se non ad aliud quidpiam a Patre « missum, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel [13], » genus videlicet animarum perspicacium perditum: sed ob propositum et adorationem Jesu Dei Filio exhibitam responsum consequitur, quod ipsius declarat ignobilitatem, ejusque meritum significat, eam videlicet micis, ut catellum, non panibus dignam esse. Cum autem intensiore studio, et comprobato Jesu sermone id contendit, ut velut catellus micas impetret, et generosiores esse dominos confitetur, tunc responsionem alteram obtinet, quæ magnam illius fidem testatur, futurumque illi quod vult pollicetur. Existimo autem, cum proportione ad « illam quæ sursum est Jerusalem, liberam Pauli matrem [14], » ejusque similium, intelligendam esse Chananæam, matrem puellæ a dæmonio vexatæ, quæ matris

A Συνάγαγε δὲ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων, τίνες μὲν αὐτὸν καλοῦσιν υἱὸν Δαυῒδ, ὡς αὐτὴ, καὶ οἱ ἐν Ἰεριχοῖ τυφλοί (56)· τίνες δὲ υἱὸν Θεοῦ, καὶ ἤτοι χωρὶς τῆς, *ἀληθῶς*, προσθήκης, ὡς οἱ δαιμονιζόμενοι λέγοντες· « Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ· » τίνες δὲ μετὰ τῆς, *ἀληθῶς*, προσθήκης, ὡς οἱ ἐν τῷ πλοίῳ προσκυνοῦντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· » λέγοντες αὐτῷ. Καὶ γὰρ χρήσιμος, οἶμαι, ἔσται σοι ἡ τούτων συναγωγὴ πρὸς τὸ ἰδεῖν τὴν διαφορὰν τῶν προσιόντων· τινὲς μὲν οἱονεὶ τῷ γενομένῳ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα προσίασι· τινὲς δὲ « τῷ ὁρισθέντι Υἱῷ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, » καὶ τούτων τινὲς μὲν μετὰ τοῦ, *ἀληθῶς*· τινὲς δὲ χωρὶς τούτου. Εἶτα πρόσχες, ὅτι ἡ Χαναναία μὲν οὐ περὶ υἱοῦ, ὃν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν γεγεννηκέναι φαίνεται, B ἀλλὰ περὶ θυγατρὸς παρεκάλει, δεινῶς δαιμονιζομένης· ἄλλη δὲ μήτηρ υἱὸν ἐκκομιζόμενον νεκρὸν ἀπολαμβάνει ζῶντα· καὶ πάλιν ὁ μὲν ἀρχισυνάγωγος περὶ δωδεκαέτους θυγατρὸς ἀξιοῖ, ὡς ἀποτεθνηκυίας· ὁ δὲ βασιλικὸς περὶ υἱοῦ, ὡς ἔτι νοσοῦντος καὶ ἀποθνήσκειν μέλλοντος. Δαιμονῶσα τοίνυν θυγάτηρ, καὶ υἱὸς νεκρὸς, δύο ἦσαν μητέρων· καὶ τεθνηκυῖα θυγάτηρ, καὶ υἱὸς πρὸς θάνατον ἀσθενῶν, τῶν δύο πατέρων, ὧν ὁ μὲν ἀρχισυνάγωγος, ὁ δὲ βασιλικὸς ἦν. Ἔχειν δὲ ταῦτα πείθομαι λόγους περὶ γενῶν ἐν ψυχαῖς διαφόρων, ἅστινας ὁ Ἰησοῦς ζωοποιῶν ἰᾶται. Καὶ πάντα δὲ ὅσα θεραπεύει ἐν τῷ λαῷ, μάλιστα ὑπὸ τῶν εὐαγγελιστῶν ἀναγεγραμμένα, γέγονε μὲν τότε, ἵνα οἱ μὴ ἄλλως πιστεύοντες, ἐὰν μὴ ἴδωσι σημεῖα καὶ τέρατα, πιστεύσωσι· C σύμβολα γὰρ ἦν τά ποτε, τῶν ἀεὶ ὑπὸ τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ ἐπιτελουμένων. Οὐκ ἔστι γὰρ ὅτε ἕκαστον τῶν γεγραμμένων ὑπὸ τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ κατὰ τὴν ἑκάστου ἀξίαν οὐ γίνεται. Γένους μὲν οὖν χάριν ἡ Χαναναία οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξία ἦν τῆς ἀπὸ Ἰησοῦ τυχεῖν, ὁμολογοῦντος οὐκ ἐπ' ἄλλο τι « ἀπεστάλθαι » παρὰ τοῦ Πατρὸς « ἢ πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, » γένος ψυχῶν διορατικῶν ἀπολωλός· προαιρέσεως δὲ ἕνεκα καὶ τοῦ προσκεκυνηκέναι Ἰησοῦ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ἀποκρίσεως τυγχάνει, ἐλεγχούσης αὐτῆς τὴν δυσγένειαν, καὶ τὴν ἀξίαν αὐτῆς παριστάσης, ὅτι ψιχίων, ὡς κυνίδιον, καὶ οὐκ ἄρτων ἦν ἀξία. Ὡς δὲ ἐπιτείνασα τὴν προαίρεσιν, καὶ παραδεξαμένη τὸν Ἰησοῦ λόγον, ἐπιδικάζεται κἂν ὡς κυνίδιον τυχεῖν ψιχίων, καὶ ὁμο-D λογεῖ κυρίους τοὺς εὐγενεστέρους, τότε τυγχάνει ἀποκρίσεως δευτέρας μαρτυρούσης αὐτῆς τῇ πίστει, ὡς μεγάλῃ, καὶ ἐπαγγελλομένης ἔσεσθαι αὐτῇ ὃ βούλεται. Ἀνάλογον δ' οἶμαι « τῇ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρᾳ μητρὶ Παύλου, » καὶ τῶν παραπλησίων αὐτῷ δεήσει νοῆσαι τὴν Χαναναίαν, μητέρα τῆς δεινῶς δαιμονιζομένης, σύμβολον τυγχάνουσαν μητρὸς τοιᾶσδε ψυχῆς (57). Καὶ ἐπίστησον εἰ μὴ εὔλογόν ἐστιν εἶναι καὶ πολλοὺς πατέρας, καὶ πολλὰς μητέρας, ἀνάλογον τοῖς πατράσιν Ἀβραὰμ, πρὸς οὓς ἄπεισιν ὁ πα-

[7] Matth. VIII, 29. [8] Matth. XIV, 33. [9] Rom. I, 4. [10] Luc. VII, 12, 15. [11] Matth. IX, 18; Joan. IV, 46. [12] ibid. 48. [13] Matth. X, 6; XV, 24. [14] Gal. IV, 26.

(56) *Οἱ ἐν Ἰεριχοῖ τυφλοί.* Et alii item cæci duo, de quibus Matth. IX, 27. HUETIUS.
(57) *Μητρὸς τοιᾶσδε ψυχῆς.* Vide Hieronymum.

τριάρχης, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ μητρὶ ὡς Παῦλός φησι περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν ὁμοίων αὐτῷ. Εἰκὸς δὲ ἐξεληλυθυῖαν ταύτην, ἧς σύμβολον ἡ Χαναναία, ἀπὸ τῶν ὁρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος, ὧν τύποι ἦσαν οἱ ἐπὶ γῆς τόποι, προσεληλυθυῖαν τῷ Σωτῆρι ἠξιωκέναι αὐτὸν, καὶ ἔτι νῦν ἀξιοῦν λέγουσαν· « Ἐλέησόν με, Κύριε, υἱὲ Δαυὶδ, ἡ θυγάτηρ μου δεινῶς δαιμονίζεται. » Εἶτα καὶ τοῖς ἔξωθεν, καὶ τοῖς μαθηταῖς, ὅτε δεῖ, ἀποκρινόμενος εἶπε τό· « Οὐκ ἀπεστάλην, » διδάσκων, ὅτι εἰσί τινες προηγούμεναι ψυχαὶ νοεραὶ, καὶ διορατικαὶ ἀπολωλυῖαι, τροπικῶς λεγόμεναι « πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ, » ἅπερ, οἶμαι, οἱ ἁπλούστεροι, ἐπὶ τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ νομίζοντες λελέχθαι, ἀναγκαίως προσήσονται, ὅτι ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπεστάλη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, οὐχὶ πρὸς ἄλλους ἢ τοὺς Ἰουδαίους ἐκείνους ἀπολωλότας. Ἡμεῖς δὲ οἱ εὐχόμενοι ἐξ ἀληθείας λέγειν, « εἰ καὶ Χριστόν ποτε κατὰ σάρκα ἐγνώκαμεν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκοντες, » ἴσμεν τοῦ Λόγου προηγούμενον εἶναι ἔργον σώζειν τοὺς συνετωτέρους· οἰκειότεροι γὰρ οὗτοι παρὰ τοὺς ἀμβλυτέρους αὐτῷ τυγχάνουσιν. Ἀλλὰ ἐπεὶ « τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ, » παρὰ τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος λεῖμμα, ἠπείθησαν τῷ Λόγῳ, διὰ τοῦτο « ἐξελέξατο τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, » τὸν μὴ Ἰσραὴλ μηδὲ διορατικὸν (58), « ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφοὺς τοῦ Ἰσραήλ· » καὶ ἐκάλεσε « τὰ μὴ ὄντα, » συνετὸν ἔθνος παραδοὺς αὐτοῖς, οἳ ἠδύναντο χωρῆσαι « τὴν μωρίαν τοῦ κηρύγματος, » καὶ εὐδοκήσας σῶσαι τοὺς εἰς τοῦτο πιστεύοντας, ἵνα διελέγξῃ « τὰ ὄντα, ἐκ τοῦ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτισάμενος αὐτῷ αἶνον, » ἐπεὶ γέγονεν ἐχθρὰ τῇ ἀληθείᾳ. Ἐλθοῦσα δὲ ἡ Χαναναία, προσεκύνει ὡς Θεῷ τῷ Ἰησοῦ λέγουσα· « Κύριε, βοήθησόν μοι. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐκ ἔξεστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. » Ζητήσαι δ' ἄν τις τὸ βούλημα καὶ ταύτης τῆς λέξεως, ἐπεὶ μέτρου μὲν παρόντος ἄρτων, ὡς μὴ δύνασθαι καὶ τὰ τέκνα ἐσθίειν ἄρτους, καὶ κυνίδια τῆς οἰκίας, ἢ καὶ ἄλλους ἄρτων εὖ εἰργασμένων (59), οὐχ οἷόν τε κατὰ τὸ εὔλογον κυνιδίοις δίδοσθαι τροφὴν (60) τὸν καλῶς εἰργασμένον τῶν τέκνων ἄρτον. Οὐδὲν δὲ τοιοῦτον φαίνεται ἐπὶ τῆς Ἰησοῦ δυνάμεως, ἀφ' ἧς δυνατὸν ἦν καὶ τὰ τέκνα μεταλαμβάνειν, καὶ τὰ λεγόμενα κυνίδια. Ὅρα οὖν μήπως πρὸς τό· « Οὐκ ἔξεστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, » λεκτέον, ὅτι « ὁ κενώσας ἑαυτὸν τῷ μορφὴν δούλου ἀνειληφέναι, » μέτρον δυνάμεως, καθ' ὃ ἐχώρει (61) τὰ ἐν κόσμῳ πράγματα, ἐκόμισεν· ἀφ' ἧς δυνάμεως καὶ ᾐσθάνετό τινα ἐξέρ-

A ejusmodi animæ symbolum est. Ac attende num rationi consentaneum sit et plures esse patres, et plures matres instar patrum Abraham, ad quos abiit patriarcha [15], et Jerusalem matris quemadmodum ait Paulus de seipso, suique similibus. Verisimile est autem egressam illam, cujus **505** symbolum est Chananæa, e finibus Tyri et Sidonis, quorum figuræ erant loca terræ, postquam accessit ad Servatorem, orasse illum, et nunc etiam orare dicentem [16]: « Miserere mei, Domine fili David, filia mea male a dæmonio vexatur. » Deinde et iis qui foris sunt, et discipulis, cum res ita postulat, respondens dixit [17]: « Non sum missus, » docens esse perditas quasdam principales animas intelligentes, et perspicaces, quæ tropice « oves domus B Israel » appellantur [18], quæ simpliciores, opinor, de carnali Israel dicta esse arbitrantes, necessario et illud admittent, Servatorem nostrum non ad alios, quam ad Judæos illos qui perierunt, a Patre missum esse. Nos autem qui sincere nos loqui gloriamur, « etsi aliquando cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non noscentes [19], » scimus Verbi potissimum illud esse opus, perspicaciores servare: hi enim majori sunt illi necessitudine conjuncti, quam hebetiores. Sed quoniam « oves quæ perierunt domus Israel [20], » exceptis reliquiis quæ sunt « secundum electionem gratiæ [21], » verbo fidem non habuerunt, propterea « quæ stulta sunt mundi elegit, » Israel autem ne perspicacem C quidem, « ut confundat sapientes » Israel; et vocavit « quæ non sunt [22], » gentem illis intelligentem tradens, quæ poterat capere « stultitiam prædicationis [23], » et volens servare huic assensum præbentes, ut refelleret « ea quæ sunt [24], ex ore infantium et lactentium perficiens sibi laudem [25], » quoniam illa veritati inimica facta sunt. Cum venisset autem Chananæa, Jesum ut Deum adorabat dicens [26]: « Domine, adjuva me. Qui respondens ait: Non licet sumere panem filiorum et mittere canibus. » Quæsiverit autem aliquis sensum sermonis illius, quippe cum hæc adesset panum mensura, ut non possent panes comedere filii simul, et canes domus, nisi alios ab elaboratis panibus; non poterat, juxta rectam rationem, catellis in alimoniam D dari panis filiorum elaboratus. Nihil autem simile videre est in Jesu potestate, cujus participes fieri poterant, et filii, et qui catelli appellantur. Vide igitur num forte dicendum sit ad id [27]: » Non est

[15] Gen. xv, 15. [16] Matth. xv, 22. [17] ibid. 24. [18] ibid. [19] II Cor. v, 16. [20] Matth. x, 6. [21] Rom. xi, 5. [22] I Cor. i, 27, 28. [23] ibid. 21. [24] ibid. 28. [25] Psal. viii, 3. [26] Matth. xv, 26. [27] ibid.

(58) *Τὸν μὴ Ἰσραὴλ μηδὲ διορατικόν*. Ita recte habent codd. Vaticanus, Anglicanus et Tarinianus, nec aliter legerat Erasmus qui vertit: « Videlicet eum qui non erat Israel, neque perspicax. » Male codex Holmiensis, τὸν δὲ Ἰσραὴλ, etc. Male item codex Regius, τὸν μὲν Ἰσραὴλ, etc.

(59) *Ἢ καὶ ἄλλους ἄρτων εὖ εἰργασμένων*. Sic habebant codd. Holm. et Reg. Correxerat autem aliquis ad oram libri Holm. ἄρτον εὖ εἰργασμένον, quam lectionem secutus est Erasmus: sic enim reddit: « Quoniam cum adesset ea mensura panum, ut non possent simul et filii comedere panes, et catelli familiæ, aut alii præterea panem bene confectum; » indigesto et perturbato sensu, id enim plane sibi vult Origenes: Cum ea esset panum mensura, ut non possent filii simul et canes domus panem comedere, nisi forte alium a pane elaborato panem canes comederent. HUETIUS.

(60) *Τροφήν*. Deest in codd. Vaticano et Tariniano.

bonum sumere panem filiorum, eum qui semetipsum exinanivit servi formam accipiendo [28], » mensuram potestatis, secundum quam res mundanas continebat, attulisse ; de qua potestate sentiebat quantitatem aliquam a se exisse, **506** ut vel inde liquet : « Tetigit me aliquis, nam ego novi virtutem de me exiisse [29]. » De hac itaque potestatis mensura dispensabat ; præcipuis quidem, et filiis dictis plura liberaliter distribuens ; pauciora vero iis qui tales non erant, tanquam catellis. Sed quamvis hæc ita fierent, nihilominus tamen cum magna fides adesset ei, quæ propter generis ignobilitatem quæ erat in Chananæa, catella erat, tanquam filio panem filiorum dedit. Fortasse etiam et sermonum Jesu sunt quidam panes, quos iis solum dare licet tanquam filiis, qui ratione magis pollent ; et alii item sermones, velut perexiguæ micæ de magno illo convivio, et generosiorum mensa, ac dominorum, quibus animæ nonnullæ velut canes utantur. Ac in Moysis lege [30] de nonnullis scriptum est ut canibus projiciantur ; et Spiritui sancto curæ fuit de cibis quibusdam sancire, ut relinquerentur canibus. Existiment igitur (66) alii in ecclesiasticis sermonibus peregrini, transire animas ab humanis corporibus in corpora canina, pro varia iniquitate : nos vero in divina Scriptura id minime reperientes, pronuntiamus ratione magis pollentem constitutionem in carentem magis ratione mutari, ex magna nempe ignavia et incuria id patientem : similiter et rationis inopem voluntatem propter neglectam rationem converti ita nonnunquam, ut ratione prædita evadat, adeo ut qui olim catellus fuerat de micis e mensa dominorum suorum cadentibus edere amans, filii statum assequatur. Plurimum siquidem confert virtus, ut quis filius Dei fiat ; nequitia autem, et in contumeliosis sermonibus rabies et impudentia, ut quis, juxta Scripturæ sermonem, canis appelletur. Simile etiam intelliges de reliquis nominibus, quæ ratione carentibus animalibus tribuuntur. Verumtamen qui reprehenditur ut canis, nec ægre fert indignum se dici pane filiorum, et cum omni patientia sermonem Chananææ illius usurpat, dicentem [31] : « Etiam, Domine, nam et catelli edunt de micis,

A χέσθαι ποσότητα ἀπ' αὐτοῦ, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ· "Ἥψατό μού τις, ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξεληλυθυῖαν ἀπ' ἐμοῦ. » Ἀπὸ τούτου οὖν τοῦ μέτρου τῆς δυνάμεως ἐταμιεύετο, τοῖς μὲν προηγουμένοις πλείονα ἐπιδιδοὺς καὶ καλουμένοις υἱοῖς, τοῖς δὲ μὴ τοιούτοις ἐλάττονα, ὡς τοῖς κυνιδίοις. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα οὕτως ἐγίνετο, οὐδὲν ἧττον ὅπου μεγάλη πίστις, ἔδωκε τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, ὡς τέκνῳ, τῇ διὰ τὴν ἐν Χαναναίᾳ δυσγένειαν κυνιδίῳ τυγχανούσῃ. Τάχα δὲ καὶ τῶν λόγων Ἰησοῦ εἰσί τινες ἄρτοι, οὓς τοῖς λογικωτέροις ὡς τέκνοις ἔξεστι διδόναι μόνοις· καὶ ἄλλοι λόγοι, οἱονεὶ ψιχία ἀπὸ τῆς μεγάλης ἑστίας, καὶ τραπέζης τῶν εὐγενεστέρων καὶ κυρίων, οἷς χρήσαιντ' ἄν τινες ψυχαὶ ὡς κύνες. Καὶ κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον περί τινων γέγραπται τῷ κυνὶ ἀποῤῥίψαι αὐτά, καὶ ἐμέ-
B λησε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐντείλασθαι περί τινων βρωμάτων, ἵνα κυσὶ παραληφθῇ. Ἄλλοι μὲν οὖν ὑπολαμβανέτωσαν (62) ξένοι τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ λόγου μεταβαίνειν τὰς ψυχὰς ἀπὸ σωμάτων ἀνθρώπων ἐπὶ σώματα κύνεια κατὰ τὴν διάφορον κακίαν· ἡμεῖς δὲ, μηδαμῶς τοῦτο εὑρίσκοντες ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, φαμὲν, ὅτι κατάστασις λογικωτέρα μεταβάλλει εἰς ἀλογωτέραν, ἐκ πολλῆς ῥᾳθυμίας καὶ ἀμελείας τὸ τοιοῦτον πάσχουσα· ὁμοίως δὲ καὶ ἀλογωτέρα προαίρεσις παρὰ τὸ τοῦ λόγου ἠμεληκέναι (63), ἐπιστρέφει ποτὲ εἰς τὸ λογικὴ εἶναι, ὡς τό ποτε κυνίδιον, τὸ ἀγαπῶν ἐσθίειν ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτοῦ, ἥκειν εἰς κατάστασιν τέκνου. Μέγα γὰρ συμβάλλεται ἀρετὴ μὲν πρὸς
C τὸ ποιῆσαι τέκνον Θεοῦ, κακία δὲ καὶ τὸ λυσσῶδες (64) ἐν λόγοις ὑβριστικοῖς, καὶ τὸ ἀναιδὲς πρὸς τὸ ποιῆσαί τινα χρηματίσαι, κατὰ τὸν τῆς Γραφῆς (65) λόγον, κύνα. Τὸ δὲ ὅμοιον νοήσεις καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ὀνομάτων, τῶν κατὰ τὰ ἄλογα ζῶα. Πλὴν ὁ ἐλεγχθεὶς ὡς κύων, καὶ μὴ ἀγανακτήσας ἐπὶ τῷ ἀνάξιος εἶναι λέγεσθαι ἄρτου τέκνων, καὶ μετὰ πάσης ἀνεξικακίας εἰπὼν τὸν τῆς Χαναναίας ἐκείνης λόγον, τὸν φήσαντα· « Ναὶ, Κύριε, καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν, » τεύξεται τῆς προσηνεστάτης ἀποκρίσεως Ἰησοῦ λέγοντος αὐτῷ· « Μεγάλη σου ἡ πίστις, » ἐπὰν τηλικαύτην ἀναλάβῃ πίστιν, καὶ λέγοντος·
D « Γενέσθω σοι ὡς θέλεις, » ἵνα καὶ αὐτὸς ἰαθῇ, καὶ

[28] Philipp. II, 7. [29] Luc. VIII, 46. [30] Exod. XXII, 31. [31] Matth. XV, 27.

(61) *Μέτρον δυνάμεως, καθ' ὃ ἐχώρει*, etc. Sic hæc benigne possumus interpretari, humanam Christi naturam, utpote creatam, vis infinitæ neutiquam fuisse capacem ; sed a Verbo tanquam instrumentum mensuram aliquam potestatis accepisse. HUETIUS.

(62) *Ἄλλοι μὲν οὖν ὑπολαμβανέτωσαν*, etc. Jam supra doctrinam hanc, quæ μετεμψύχωσιν asserit, ab Origene confutatam vidimus. Hieronymus tamen, epistol. 59 ad Avitum, hujus erroris reum ipsum peragit. Quo jure disputamus in *Origenianis*. Hic autem Simonianorum, Basilidianorum, Marcionistarum, aliorumque cum quibus semper ad prœliandum compositus est, stolidam opinionem notat, qua metempsychosin statuebant. Origenes *in Epist. ad Rom.* lib. V, cap. 5 : « Sed hæc Basilides non advertens de lege naturali debere intelligi, ad ineptas et impias fabulas sermonem apostolicum traxit in Pythagoricum dogma, id est, quod animæ in alia atque alia corpora transfundantur, ex hoc Apostoli dicto conatur astruere. » Vide Irenæum lib. I, cap. 20. Epiphanium, hær. XLII, cap. 4 et 11, ubi errorem hunc Valentino, Colarbaso, Gnosticis omnibus et Manichæis, præter Marcionem, tribuit. ID.

(63) *Παρὰ τὸ τοῦ λόγου ἠμεληκέναι*. Sententia postulat ut τῷ ἠμεληκέναι negandi particula præfigatur. ID.

(64) *Καὶ τὸ λυσσῶδες*. Erasmus reddit, « multaque graveolentia ; » legebat nempe καὶ τὸ δυσῶδες. ID.

(65) *Χρηματίσαι κατὰ τὸν τῆς Γραφῆς*, etc. II Reg. XVI, 9 ; Psal. XXI, 17 ; Eccles. XIII, 22 et alibi.

(66) Vide *Apologiam* Pamphili.

εἴ τινα καρπὸν ἐγέννησε δεόμενον ἰάσεως, καὶ οὗτος θεραπευθῇ.

A quæ cadunt de mensa dominorum suorum, » mitissimam consequetur responsionem Jesu dicentis ipsi [32]: « Magna est fides tua, » postquam assumpserit tantam fidem, et dicentis [33]: « Fiat tibi sicut vis, » ut et ipse sanetur, et si quem protulit fructum sanatione indigentem, sanetur et ille.

Περὶ τῶν θεραπευθέντων ὄχλων.

« Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς. » Δῆλον δὲ ἐκ τῶν προειρημένων, ὅτι ἀπὸ τῶν μερῶν Τύρου καὶ Σιδῶνος « ἦλθε παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, » ἥτις ἐστὶν ἡ συνήθως ὀνομαζομένη Γενησαρέτ τις λίμνη· καὶ πάλιν « ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, » ἔνθα ἀναβὰς ἐκαθέζετο. Ἔστιν οὖν εἰπεῖν, ὅτι εἰς τὸ ὄρος τοῦτο, ὅπου ἐκαθέζεται ὁ Ἰησοῦς, οὐχ ὑγιαίνοντες ἀναβαίνουσι μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῶν ὑγιαινόντων καὶ οἱ διάφορα πάθη πεπονθότες. Καὶ τάχα τοῦτο τὸ ὄρος, ἔνθα ἀναβὰς ἐκαθέζετο ὁ Ἰησοῦς, ἡ κοινοτέρως ἐστὶν ὀνομαζομένη Ἐκκλησία, ἀνεστηκυῖα διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ παρὰ τὴν λοιπὴν γῆν, καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῆς· ὅπου προσέρχονται οὐχ οἱ μαθηταὶ καταλιπόντες τοὺς ὄχλους, ὡς ἐπὶ τῶν μακαρισμῶν, ἀλλὰ πολλοὶ ὄχλοι, οἵτινες αὐτοὶ μὲν οὐ κατηγοροῦντο ὡς κωφοὶ, ἤ τι πεπονθότες, ἔχουσι δὲ μεθ' ἑαυτῶν τοὺς τοιούτους. Καὶ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν μετὰ τῶν προσερχομένων ὄχλων εἰς τοῦτο τὸ ὄρος, ἔνθα ὁ υἱὸς καθέζεται τοῦ Θεοῦ, τινὰς μὲν κεκωφωμένους πρὸς τὰ ἐπαγγελλόμενα, ἄλλους δὲ τυφλοὺς τὴν ψυχὴν, καὶ μὴ βλέποντας τὸ ἀληθινὸν φῶς, καὶ ἄλλους χωλοὺς καὶ μὴ δυναμένους πορεύεσθαι κατὰ λόγον, καὶ ἄλλους κυλλοὺς (67) καὶ μὴ δυναμένους κατὰ λόγον ἐργάζεσθαι. Οὗτοι τοίνυν οἱ ταῦτα κατὰ ψυχὴν πεπονθότες, οἱ μετὰ τῶν ὄχλων εἰς τὸ ὄρος ἀναβάντες, ἔνθα ἦν ὁ Ἰησοῦς, ὅσον μὲν ἔξω τῶν ποδῶν εἰσι τοῦ Ἰησοῦ, οὐ θεραπεύονται ὑπ' αὐτοῦ· ἐπὰν δὲ, ὡς τοιαῦτα πεπονθότες, ῥιφῶσιν ὑπὸ τῶν ὄχλων παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ τὰ τελευταῖα τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τούτων ἄξιοι τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς τυγχάνοντες, τότε ὑπ' αὐτοῦ θεραπεύονται. Καὶ ἐπὰν ἴδῃς ἐν τῷ τῆς κοινότερον Ἐκκλησίας λεγομένης ἀθροίσματι ἐῤῥιμμένους μετὰ τοὺς τελευταίους αὐτῆς, οἱονεὶ καὶ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς κατηχουμένους προσελθόντας μετὰ τῆς ἰδίας κωφότητος, καὶ τυφλότητος, χωλότητος τε, καὶ κυλλότητος, καὶ τῷ χρόνῳ θεραπευομένους κατὰ τὸν Λόγον, οὐκ ἂν ἁμάρτοις τοὺς τοιούτους λέγων, ἀναβάντας μετὰ τῶν ὄχλων τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὸ ὄρος ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἐῤῥίφθαι παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ τεθεραπεῦσθαι αὐτοὺς, ὥστε τὸν ὄχλον τῆς Ἐκκλησίας θαυμάζειν βλέποντας ἀπὸ τηλικούτων κακῶν μεταβολὰς ἐπὶ τὸ βέλτιον γενομένας, ὥστ' ἂν εἰπεῖν· Οἱ πρότερον κωφοὶ ὕστερον λαλοῦσι (68) τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ χωλοὶ περιπατοῦσι· πληρουμένης καὶ τῆς τοῦ Ἡσαΐου οὐ μόνον

507 *De sanatis turbis.*

18. « Et cum transisset inde Jesus [34]. » Constat ex supra dictis, e partibus Tyri et Sidonis « venisse illum secus mare Galilææ [35], » quod vulgo stagnum Genesaret appellatur : et rursus « ascendit in montem [36], » ubi postquam ascendisset, sedebat. Licet igitur dicere montem illum ubi sedet Jesus, non eos ascendere solos qui sani sunt, sed cum B his et illos qui variis afflictati fuerant morbis. Ac fortasse mons ille in quo sedebat Jesus postquam eum conscendisset, is est qui vulgatiori nomine Ecclesia nuncupatur, erecta per verbum Dei supra reliquam terram, et qui in ea sunt; quo accedunt, non discipuli, relictis turbis, quemadmodum cum de beatitudinibus verba illis facta sunt; sed turbæ multæ, quæ quidem non accusabantur ipsæ quod surdæ, aliove morbo affectæ sint, sed tales secum habent. Nam in iis turbis quæ ad montem illum accedunt, ubi sedet Filius Dei, nonnullos videre est ad ea quæ promittuntur surdos factos; alios animo excæcatos, et verum lumen non intuentes; claudos alios, et juxta rectam rationem ambulare non valentes; alios mancos, et juxta rectam rationem C agere non valentes. Hi ergo qui cum turbis montem ascendunt, ubi erat Jesus, talia animo patientes, quandiu ad pedes Jesu non sunt, ab illo non sanantur; cum vero a turbis ad pedes illius et ad extrema corporis Christi projecti sunt, utpote qui talibus morbis laborent, horum alioquin quantum quidem ad illos attinet indigni, tunc ab illo sanantur. Et cum videris in Ecclesiæ vulgo dictæ congregatione catechumenos, qui cum propria surditate, et cæcitate, claudicatione, ac debilitate accesserunt, projectos post illos qui in ea ultimi sunt, et velut ad pedes corporis Christi quæ est Ecclesia, et procedente tempore Verbi ope sanatos; minime errabis cum dices tales, postquam ascenderunt cum turbis Ecclesiæ in montem ubi erat Jesus, projectos D fuisse ad pedes illius, et sanatos, adeo ut Ecclesiæ turba a tantis malis in melius mutationes aspiciens miretur, ita ut dicat; qui prius muti erant, loquuntur deinde verbum Dei, et claudi ambulant : cum impleatur non in corporeis solum, sed et in spiritualibus prophetia Isaiæ dicentis [37]: « Tunc saliet sicut cervus claudus, **508** et aperta erit lingua muti; » et illic quidem, nisi fortuito dictum est :

[32] Matth. xv, 28. [33] ibid. [34] Matth. xv, 29. [35] ibid. [36] ibid. [37] Isa. xxxv, 6.

(67) *Καὶ μὴ δυναμένους πορεύεσθαι κατὰ λόγον, καὶ ἄλλους κυλλούς.* Hæc in codd. suis non repererat Huetius, sed hic supplentur e codd. Vaticano, Anglicano, et Tariniano.

(68) *Οἱ πρότερον κωφοὶ ὕστερον λαλοῦσι*, etc. Origenes lib. II *Contra Cels.* pari sententia : Ἀεὶ γὰρ ἀνοίγονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν τὴν ψυχὴν, καὶ ὦτα τῶν ἐκκεκωφημένων πρὸς λόγους ἀρετῆς, ἀκούειν προθύμως περὶ Θεοῦ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ (f. αὐτῷ) μακαρίας ζωῆς· πολλοὶ δὲ καὶ χωλοὶ τὰς βάσεις τοῦ (ὡς ἡ Γραφὴ ὠνόμασεν) ἔσω ἀνθρώπου, νῦν τοῦ λόγου ἰασαμένου αὐτοὺς, οὐχ ἁπλῶς ἅλλονται, ἀλλ' ὡς ἔλαφος. Huetius.

« Saliet sicut cervus claudus, » dicemus cervo animali mundo, et serpentium hosti, quodque illorum veneno minime lædi potest, non eos sine causa comparari, qui prius claudi erant, et propter Jesum saliunt sicut cervus. Ex eo autem quod muti videantur loqui, completur prophetia dicens [38] : « Et aperta erit lingua mutorum, « vel ea potius quæ dicit : « Surdi, audite; » cæci autem vident juxta prophetiam sequentem, quæ sic habet [39] : « Surdi, audite, et cæci, intuemini ad videndum. » Vident autem cæci, quando mundum aspicientes, ex ingenti rerum creatarum pulchritudine, comparatione cum illis facta, conditorem contemplantur; cumque ipsius Dei invisibilia, quæ ex operibus ab orbis creatione factis intelliguntur, animo cernunt, hoc est, studiose et perspicue vident et intelligunt. Hæc autem videntes turbæ « magnificabant Deum Israel [40], » et magnificant quidem credentes eumdem Deum Patrem esse illius qui eos sanavit de quibus egimus, et Deum Israel; nec enim Judæorum solum Deus est, sed et gentium. Ascendere

A ἐν σωματικοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν πνευματικοῖς προφητείας λέγοντος· « Τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλου· κἀκεῖ δὲ, εἰ μὴ ἀποκληρωτικῶς εἴρηται τό· « Ὡς ἔλαφος ἁλεῖται ὁ χωλὸς (69), φήσομεν μὴ μάτην ἐλάφῳ καθαρῷ ζώῳ (70), καὶ πολεμίῳ τῶν ὄφεων (71), καὶ μηδὲν βλάπτεσθαι ὑπὸ ἰοῦ (72) αὐτῶν δυναμένῳ παραβεβλῆσθαι τοὺς πρότερον χωλοὺς, καὶ διὰ τὸν Ἰησοῦν ἀλλομένους ὡς ἔλαφον. Πληροῦται δὲ καὶ κατὰ τὸ βλέπεσθαι κωφοὺς λαλοῦντας ἡ λέγουσα προφητεία· « Καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων, » ἢ μᾶλλον ἡ φάσκουσα· Οἱ κωφοὶ ἀκούσατε· » καὶ οἱ τυφλοὶ δὲ βλέπουσι κατὰ τὴν λέγουσαν προφητείαν ἑξῆς τό· « Οἱ κωφοὶ ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ ἀναβλέψατε ἰδεῖν. » Οἱ τυφλοὶ δὲ βλέπουσιν, ὅτε, βλέποντες τὸν κόσμον, ἐκ μεγέθους τοῦ B κάλλους τῶν κτισμάτων ἀναλόγως αὐτοῖς τὸν γενεσιουργὸν θεωροῦσι, καὶ ὅτε τὰ ἀόρατα αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορῶσι, τουτέστιν ἐπιμελῶς καὶ σαφῶς ὁρῶσι, καὶ νοοῦσι. Ταῦτα δὲ βλέποντες οἱ ὄχλοι « ἐδόξαζον τὸν Θεὸν Ἰσραὴλ, » καὶ δοξάζουσι πειθόμενοι, ὅτι ὁ αὐ-

[38] Isa. xxxv, 6. [39] Isa. xlii, 18. [40] Matth. xv, 31.

(69) *Καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλου· κἀκεῖ δὲ εἰ μὴ ἀποκληρωτικῶς εἴρηται τό· Ὡς ἔλαφος ἁλεῖται ὁ χωλός*. Hæc desiderantur in omnibus manuscriptis, si unicum exceperis codicem Regium, e quo ea supplevit Huetius.

(70) *Ἐλάφῳ καθαρῷ ζώῳ*. Deuter. xii, 15, et xiv, 5, et xv, 22.

(71) *Καὶ πολεμίῳ τῶν ὄφεων*. Origenes hom. 27 in Num., hom. 2 in Cant. cant., et hom. 18 in Jer., et lib. ii *Contr. Cels.* Cervos cum serpentibus perpetuas exercere inimicitias, eosque persequi et profligare, res est pridem decantata. Fallitur profecto Horus Apollo cum cervos vipera visa in fugam se dare scribit; hanc enim econtrario eorum præsentia et odore fugari, sæpe et ab illis deglutiri docent Theophrastus lib. iv *De causa plant.* et Basilius in *Hexaem.* : imo et serpentium omne genus, quo pabulo ætatis dispendium reparetur, denuoque juvenescant cervi. Tertullianus *De pall.*, cap. 3; Isidorus lib. ii *Orig.*, cap. 1. Nec illud verisimile est quod eleganter descripsit Oppianus lib. ii *Cyneg.* cervos in Libyæ arenis projectos a serpentibus manu facta invadi; nam nec cervos in Africa ullos esse notum est, nec credi potest ad illud animal angues hostili animo viam affectare, cujus vel odorem solum reformidant. Quanquam scribit Megasthenes apud Plinium, viii, 14, « *in India serpentes in tantam magnitudinem adolescere, ut solidos hauriant tauros cervosque.* » Tradit Michael Boymus in *Flora Sinensi* ingens quoddam serpentis genus apud Sinas reperiri, tam vastæ molis ut totos cervos deglutiat : nomen illi gento. Cervum anhelitu suo serpentes e latebris excitare et prodeuntes devorare scribit præter alios complures Ælianus lib. ii *De anim.*, cap. 9, cujus verba ita interpretatus est vir doctissimus, quasi spiritus cervini amore serpentes produci vellet Ælianus : perperam, sic enim ille : καὶ ἕλκει, ὡς ἴυγγι, τῷ πνεύματι, καὶ ἄκοντα προάγει. Quod ita reddas : « Et trahit spiritu, tanquam illecebra, et invitum producit. » Ἴυγξ autem non semper amoris illecebram sonat, sed et quidquid attrahendi et illiciendi vim habet. Nota præterea quod ut semper, ἴυγξ, amoris illecebram significaret, cervi spiritum ἴυγγα non appellat, sed ἴυγγι comparat, quod nempe utrumque attrahendi vim habeat; illud volentem, illud etiam renitentem, ut liquet ex sequentibus verbis : καὶ ἄκοντα προάγει. Addit Ælianus id fieri maxime hieme; Symeon autem Sethi, æstate, atque ita cervis a natura comparatum esse, ut, devoratis serpentibus, ante coctionem potu abstineant, urgente licet ardenti siti; id sibi letale videlicet futurum præscientes; cum tamen doceat Epiphanius in *Physiologo* cervum serpentibus halitu suo excitis pastum, nisi intra C trihorium sitim aqua restinxerit, moriturum, propterea que scriptum esse psal. xli, 1 : « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum; » et Epiphanio consonet Hieronymus (in psal. lxi), aliique plurimi. At cervinorum cornuum ad saxa attritu, eorumque ἀναθυμιάσει serpentes e latebris agi produnt alii. Sane Plutarchus in libro *Πότερα τῶν ζώων*, serpentes a cervis attrahi pronuntiat, rationem vero attrahendi silentio prætermittit : id autem nos non silebimus huic Plutarchi loco Æliani lib. viii *De animalibus* sextum caput, ne mutatis quidem verbis, ita simile esse, ut ex eo expressum videatur. *Etymologici* vero *magni* auctor et respiratione, et cornuum attritu, et suffitu serpentes a cervis trahi docet. Certe cornu cervini odorem venena depellere, et serpentes fugare tradunt Theophrastus, Dioscorides, et alii : sinistrum præcipue cornu efficax esse, et utile ait Aristoteles lib. ix *De hist. anim.*, propterea que cervum invidiosum animal id in terram defodere, ne D quod inde homines emolumentum capiant. Quod autem ille sinistro cornu, dextro illud tribuunt Theophrastus et Plinius; ipse vero Aristoteles Epirotici tantum cervi cornu dextro. Nec cervi duntaxat cornu hac vi pollere, sed et illius sanguinem, et medullam, et genitalia, et centipellionem, et dentes, et hinnulei coagulum scribunt Dioscorides, et Symeon Sethi, et Plinius, et Serenus Sammonicus. Ab ea autem serpentium vel agitandorum, vel devorandorum facultate dictos Græcis ἐλάφους crediderim : ita Athanasius lib. *De definit.*, Epiphanius in *Physiol.*; Eustathius in *Iliad.* Δ', et *Etymologicum magnum* : ἀπὸ τῆς ἕλξεως τῶν ὄφεων, ut vult Plutarchus, vel ἀπὸ τῆς ἐλαφρότητος, ut proponit *Etymologus*, cum τὸ ἐλαφρός, quasi ἐλαφηρός, ab ἔλαφος dictum potius existimet Eustathius in *Iliad.* E'. Huetius.

(72) *Μηδὲν βλάπτεσθαι ὑπὸ ἰοῦ*, etc. Basilius in *Hexaem.* : Ἐπεὶ τοίνυν ἡ ἔλαφος τοιαύτης ἔτυχε

τὸς Θεὸς Πατὴρ (73) ἐστι τοῦ θεραπεύσαντος τοὺς προειρημένους, καὶ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ· οὐ γὰρ Ἰουδαίων μόνον ὁ Θεός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν. Ἀναβιβάζωμεν οὖν μεθ' ἑαυτῶν ἐπὶ τὸ ὄρος, ἔνθα καθέζεται ὁ Ἰησοῦς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, τοὺς βουλομένους ἀναβαίνειν ἐπ' αὐτὸ μεθ' ἡμῶν κωφοὺς, τυφλοὺς, χωλοὺς, κυλλοὺς, καὶ ἑτέρους πολλοὺς, καὶ ῥίπτωμεν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα θεραπεύσῃ αὐτοὺς, ὥστε θαυμάσαι ἐπὶ τῇ τούτων θεραπείᾳ τοὺς ὄχλους· οἱ γὰρ μαθηταὶ οὐκ ἀναγεγραμμένοι εἰσὶ τὰ τοιαῦτα θαυμάζειν, καίτοιγε παρόντες τῷ Ἰησοῦ καὶ τότε, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ· « Ὁ δὲ Κύριος, προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε· Σπλαγχνίζομαι ἐπὶ τὸν ὄχλον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τάχα δὲ εἰ ἐπιμελῶς προσέχοις τῷ· « Προσῆλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, » εὕροις ἂν, ὅτι οἱ μαθηταὶ τότε οὐ προσῆλθον αὐτῷ, ἀλλὰ πάλαι ἀρξάμενοι ἀκολουθεῖν, καὶ εἰς τὸ ὄρος ἠκολούθησαν αὐτῷ. Προσῆλθον δὲ αὐτῷ οἱ τῶν μαθητῶν ἐλάττους, καὶ τότε πρῶτον αὐτῷ προσιόντες, οὐ τὰ ὅμοια τοῖς μετ' αὐτῶν ἀναβεβηκόσι πεπόνθασι. Παρατήρει δὲ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τίνες μὲν ἀναγεγραμμένοι εἰσὶν ἠκολουθηκέναι τῷ Ἰησοῦ, τίνες δὲ προσεληλυθέναι, τίνες δὲ προσῆχθαι, καὶ τίνες διῃρῆσθαι εἰς προάγοντας καὶ εἰς ἀκολουθοῦντας, καὶ τῶν προσεληλυθότων τίνες αὐτῷ (74) ἐν τῇ οἰκίᾳ προσῆλθον, καὶ τίνες ἀλλαχοῦ τυγχάνοντι. Πολλὰ γὰρ ἂν εὕροις ἐκ τῆς παρατηρήσεως, πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνων, ἄξια τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀκριβοῦς σοφίας.

A igitur faciamus nobiscum in montem, ubi constituit Jesus Ecclesiam suam, qui conscendere illum nobiscum voluerint, mutos, cæcos, claudos, mancos,
509 et multos alios, et projiciamus eos ad pedes Jesu, ut sanet illos, adeo ut sanatio turbæ admirationem pariat: nec enim scriptum est hæc admiratos fuisse discipulos, quamvis et tunc Jesu adessent, ut ex eo planum est [41]: « Jesus autem convocatis discipulis suis dixit: Misereor turbæ, » et quæ sequuntur. Forsitan vero si diligenter hæc perpenderis [42]: « Accesserunt ad eum turbæ multæ, » reperies tunc ad eum discipulos non accessisse, sed eum jampridem cum sequi cœpissent, et eum in montem secutos esse. Accesserunt autem ad eum qui discipulis deteriores erant, et tunc primum eum
B adeuntes eadem non patiuntur ac ii qui secum ascenderunt. Observa item in Evangelio quinam scripti sint Jesum fuisse secuti, quinam accessisse, quinam fuisse adducti, et quinam dividi in præcedentes et subsequentes; eorum item qui accesserunt, quinam in domo ad eum accessisse, et quinam ad eum alibi degentem. Plurima siquidem invenies ex observatione, spiritualia spiritualibus contendens, digna exquisita sapientia quæ in Evangeliis continetur.

Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς, προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπεν. » Ἀνωτέρω μὲν ἐπὶ τῆς ὁμοίας ταύτης (75) περὶ τῶν ἄρτων ἱστορίας, πρὸ τῶν ἄρτων, « ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς εἶδε πολὺν ὄχλον, καὶ ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν. Καὶ ὀψίας δὲ γενομένης προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· « Ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα παρῆλθεν ἤδη· ἀπόλυσον αὐτοὺς, » καὶ τὰ ἑξῆς· νῦν δὲ μετὰ τὴν θεραπείαν τῶν κωφῶν καὶ τῶν λοιπῶν σπλαγχνίζεται ἐπὶ τὸν ὄχλον τρεῖς ἤδη ἡμέρας προσμένοντα αὐτῷ, καὶ μὴ ἔχοντα φαγεῖν· καὶ ἐκεῖ μὲν οἱ μαθηταὶ περὶ τῶν (76) πεντακισχιλίων ἀξιοῦσιν· ἐνθάδε δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ περὶ τῶν τετρακισχιλίων λέγει· κἀκεῖνοι μὲν ὀψίας τρέφονται, ἡμέραν αὐτῷ συνδιατρίψαντες· οὗτοι δὲ, μαρτυρηθέντες, ὅτι αὐτῷ τρεῖς ἡμέρας προσέμειναν, μεταλαμβάνουσι τῶν ἄρτων, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὁδῷ· κἀκεῖ μὲν πέντε ἄρτους

De septem panibus.

19. « Jesus autem convocatis discipulis suis dixit. » Supra quidem in simili de panibus historia, antequam panum mentio facta sit, « exiens Jesus vidit
C turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus dicentes: Desertus est locus, et hora jam præteriit; dimitte illos [43], » et quæ sunt deinceps. Nunc autem post mutorum sanationem, et reliquorum, miseretur turbæ, quæ triduo jam cum illo perseveraverat, nec habebat quod comederet: et illic quidem discipuli pro quinque millibus rogant; hic vero pro quatuor millibus sponte loquitur: ac illi quidem vespere nutriuntur, postquam diem cum illo triverunt; illi vero qui per tres dies adhæsisse illi perhibentur, participes fiunt panum, ne deficiant in via; et illic quidem discipuli quinque panes et duo pisces non interroganti

[41] Matth. xv, 32. [42] ibid., 30. [43] Matth. xiv, 14, 15.

τῆς κατασκευῆς, ὡς κρείττων εἶναι τῆς ἐκ τῶν ἑρπετῶν βλάβης, ἀλλὰ καὶ καταρτήριον αὐτῇ ἐστιν, ὥς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα τετηρηκότες, τὸ τῆς ἐχίδνης βρῶμα. « Quoniam ergo ita cervo a natura comparatum est, ut omni serpentium injuria superior sit, imo et viperæ esus remedium ipsi sit, ut aiunt qui res ejusmodi observarunt. » Serpentium quorumvis vulneribus obnoxios esse cervos, sed phalangiorum præcipue; cancris autem comesis et hedera silvestri sanari proditum est ab Aristotele, Oppiano et Æliano. Quanquam autem, ut supra dixi, non id facile credam, quod scribit Oppianus, serpentes cervis insidiari, quorum præsentiam et odorem refugiunt et exhorrescunt; fieri tamen posse existimo, ut a cervo deprehensus et exagitatus serpens vim vi repellat, et mortem sibi jamjam inferendam ul-

D ciscatur. Id vero metuens cervus, ubi ad bellum anguibus inferendum se accingit, elaphobosco pascitur, eoque munitus serpentibus resistit. Dioscorides lib. III, cap. 80; Plinius lib. XXII, cap. 22. HUETIUS.

(73) Ὅτι ὁ αὐτὸς Θεὸς Πατὴρ, etc. Marcionistas, aliosque hæreticos perstringit. ID.

(74) Αὐτῷ. Codex Regius, αὐτῶν.

(75) Ἀνωτέρω μὲν ἐπὶ τῆς ὁμοίας ταύτης, etc. Inde Chrysostomus in eumdem Matthæi locum: Καὶ ἀνωτέρω τὸ σημεῖον τοῦτο μᾶλλον ποιεῖν, πρῶτον ἐθεράπευσε τοὺς τὸ σῶμα πεπηρωμένους. Hilarius porro et Hieronymus hanc Origenis expositionem maxima ex parte suos in commentarios transtulerunt. HUETIUS.

(76) Καὶ ἐκεῖ μὲν οἱ μαθηταὶ περὶ τῶν, etc. Chrysostomus, Hieronymus. ID.

se duntaxat habere dicunt; hic vero de septem panibus, et paucis pisciculis interroganti respondent: et illic quidem jubet catervas reclinari, vel discumbere super gramen; scripsit quippe Lucas [44]: « Facite **510** illos discumbere; » ait autem Marcus [45]: « Præcepit illis, ut accumbere facerent omnes; » hic autem non jubet, sed denuntiat turbæ ut discumbat: illic rursus iisdem verbis dicunt tres evangelistæ [46]: « Acceptis quinque panibus, et duobus piscibus aspicientem in cœlum benedixisse; » hic autem, quemadmodum scripserunt Matthæus et Marcus [47], « gratias agentem Jesum fregisse; » et illic quidem super fenum discumbunt; hic vero discumbunt super terram. In his autem quæres discrepantiam Joannis secundum loca, qui de facinore illo agens scripsit Jesum dixisse [48]: « Facite homines discumbere, » et cum gratias egisset, de panibus dedisse discumbentibus: hujus autem omnino non meminit. Animadvertens autem differentiam, secundum loca, eorum quæ de panibus scripta sunt, illos existimo ordinis esse præstantioris quam istos, quoniam illi nutriuntur in monte, isti in deserto loco; illi postquam triduo Jesum comitati sunt; isti vero per unum duntaxat diem, cujus vespere nutriti sunt. Præterea si idem non est Jesum sponte fecisse, ac fecisse postquam id esse faciendum a discipulis accepisset, vide annon præcellant ii qui beneficium acceperunt a Jesu, ex tempore pascente illos, ut beneficio illos obstringeret. Quod si secundum Joannem [49] hordeacei erant panes, e quibus superfuerunt cophini duodecim, nec simile quidpiam de istis dicitur, quomodo prioribus hi non præstabunt? Ac illorum quidem « languidos curavit [50]; » hic autem non languidos qui cum turbis erant curavit, sed cæcos, et claudos, et mutos, et mancos; unde et super illis mirantur quatuor millia; de languidis autem nihil tale dictum est: præstantiores autem sunt, opinor, qui de septem panibus comederunt, pro quibus actæ sunt gratiæ iis qui de quinque benedictis comederunt; et qui comederunt de paucis pisciculis, iis qui de duobus comederunt; forsitan et illi qui super terram discubuerunt; et illi quidem e paucioribus panibus duodecim cophinos relinquunt; hi vero e pluribus sportas septem, quod plura et ampliora capere possent; et fortasse quidem illi terrena omnia proculcant, et super illa discumbunt; hi vero super fœnum, super solam videlicet carnem suam: « Omnis sed enim caro fœnum [51]. » Post illa etiam animadverte Jesum dimittere eos jejunos nolle [52], ne deficiant utpote panibus Jesu vacui, et detrimentum præterea capiant in via, quæ ad res domesticas ducit. Observa autem sicubi scriptum est Jesum dimisisse,

A καὶ δύο ἰχθύας φασὶν οἱ μαθηταὶ ἔχειν μόνους οὐ πυθομένῳ· ἐνθάδε δὲ πυθομένῳ ἀποκρίνονται περὶ ἑπτὰ ἄρτων καὶ ὀλίγων ἰχθυδίων· κἀκεῖ μὲν κελεύει τοὺς ὄχλους ἀνακλιθῆναι, ἢ ἀναπεσεῖν ἐπὶ τοῦ χόρτου· καὶ γὰρ ὁ Λουκᾶς, « Κατακλίνατε αὐτούς, » ἀνέγραψε· καὶ ὁ Μάρκος, « Ἐπέταξε, » φησὶν, « αὐτοῖς πάντας ἀνακλῖναι· » ἐνθάδε δὲ οὐ κελεύει, ἀλλὰ παραγγέλλει (77) τῷ ὄχλῳ ἀνακλιθῆναι· πάλιν ἐκεῖ μὲν αὐταῖς λέξεσιν οἱ τρεῖς εὐαγγελισταί φασιν, ὅτι, « Λαβὼν τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ηὐλόγησεν· ἐνθάδε δὲ, ὡς ὁ Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἀνέγραψαν, « Εὐχαριστήσας ὁ Ἰησοῦς ἔκλασε· » κἀκεῖ μὲν ἐπὶ τοῦ χόρτου ἀνακλίνονται· ἐνθάδε δὲ ἐπὶ τὴν γῆν ἀναπίπτουσι. Ζητήσεις δὲ ἐν τοῖς κατὰ τοὺς τόπους τὸ τοῦ Ἰωάννου παρηλ-
B λαγμένον, ὃς ἐπ' ἐκείνης μὲν τῆς πράξεως ἀνέγραψεν, ὅτι εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· «Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν, » καὶ ὅτι εὐχαριστήσας ἔδωκε τοῖς ἀνακειμένοις ἀπὸ τῶν ἄρτων· ταύτης δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐμνημόνευσε. Προσέχων οὖν τῇ διαφορᾷ τῶν, κατὰ τοὺς τόπους, ἐπὶ τοῖς ἄρτοις γεγραμμένων, τούτους νομίζω τάγματος εἶναι διαφέροντος παρ' ἐκείνους· διόπερ οὗτοι μὲν ἐν ὄρει τρέφονται (78), ἐκεῖνοι δὲ ἐν ἐρήμῳ τόπῳ· καὶ οὗτοι μὲν τρεῖς παραμείναντες τῷ Ἰησοῦ ἡμέρας, ἐκεῖνοι δὲ μίαν, ἧς ἐν τῇ ἑσπέρᾳ ἐτράφησαν. Ἔτι δὲ εἰ μὴ ταυτόν ἐστι τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὸν Ἰησοῦν, τῷ ἀπὸ τῶν μαθητῶν ἀκούσαντα πρᾶξαι, ὅρα εἰ μὴ διαφέρουσιν οἱ εὐεργετηθέντες ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, αὐτόθεν ἐπὶ τῷ εὐεργετῆσαι θρέψαντος αὐ-
C τούς. Εἰ δὲ κατὰ Ἰωάννην κρίθινοι ἦσαν οἱ ἄρτοι, ἀφ' ὧν ἐπερίσσευσαν οἱ δώδεκα κόφινοι, οὐδὲν δὲ τοιοῦτον περὶ τούτων λέγεται, πῶς οὐ βελτίους οὗτοι παρὰ τοὺς προτέρους; Κἀκείνων μὲν τοὺς ἀῤῥώστους ἐθεράπευσεν· ἐνταῦθα δὲ τοὺς μετὰ τῶν ὄχλων οὐκ ἀῤῥώστους θεραπεύει, ἀλλὰ τυφλούς, καὶ χωλούς, καὶ κωφούς, καὶ κυλλούς· διὸ καὶ ἐπὶ τούτοις μὲν θαυμάζουσιν οἱ τετρακισχίλιοι· ἐπὶ δὲ τοῖς ἀῤῥώστοις οὐδὲν τοιοῦτον λέλεκται. Κρείττους δέ εἰσιν, οἶμαι, οἱ φαγόντες ἀπὸ τῶν ἑπτὰ εὐχαριστηθέντων ἄρτων, τῶν φαγόντων ἀπὸ πέντε εὐλογηθέντων· καὶ οἱ φαγόντες ἀπὸ τῶν ὀλίγων ἰχθυδίων παρὰ τοὺς φαγόντας ἀπὸ τῶν β'· τάχα δὲ καὶ οἱ ἀναπεσόντες ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἀπὸ ὀλιγωτέρων ἄρτων δώδεκα κοφίνους καταλείπουσιν· οὗτοι δὲ ἀπὸ πλειόνων ἑπτὰ σπυρίδας,
D τῷ χωρητικώτεροι εἶναι μειζόνων· καὶ τάχα οὗτοι μὲν ἐπιβαίνουσι (79) πάντων τῶν γηΐνων, καὶ ἀναπίπτουσιν ἐπ' αὐτῶν· οἱ δ' ἐπὶ τοῦ χόρτου, ἐπὶ μόνης τῆς σαρκὸς αὐτῶν· « Πᾶσα » γὰρ « σὰρξ χόρτος. » Πρόσχες καὶ μετὰ ταῦτα, ὅτι τούτους ἀπολῦσαι ὁ Ἰησοῦς νήστεις οὐ θέλει, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσιν, ὡς κενοὶ τῶν ἄρτων Ἰησοῦ, καὶ ἔτι ἐν τῇ ὁδῷ τυγχάνοντες, τῇ ἐπὶ τὰ οἰκεῖα, βλαβῶσι. Σημείωσαι δὲ εἴ που ἀναγέγραπται ὁ Ἰησοῦς ἀπολελυκέναι, ἵν' ἴδῃς διαφορὰν

[44] Luc. IX, 14. [45] Marc. VI, 39. [46] Matth. XIV, 19; Marc. VI, 41; Luc. IX, 16. [47] Matth. XV, 36; Marc. VIII, 6. [48] Joan. VI, 10. [49] ibid., 13. [50] Matth. XIV, 14. [51] Isa. XL, 6. [52] Matth. XV, 32.

(77) *Ἐνθάδε δὲ οὐ κελεύει, ἀλλὰ παραγγέλλει.* Παραγγέλλει quidem apud Marcum, VIII, 16, sed κελεύει apud Matth. XV, 35. HUETIUS.

(78) *Οὗτοι μὲν ἐν ὄρει τρέφονται*, etc. Et illi in deserto erant: Matth. XV, 33: « Unde ergo nobis in deserto panes tantos? » ID.

(79) *Καὶ τάχα οὗτοι μὲν ἐπιβαίνουσι*, etc. Theophylactus. ID.

τῶν μετὰ τὸ τραφῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἀπολυθέντων, καὶ τῶν ἄλλως ἀπολυθέντων. Παράδειγμα δὲ ἄλλως ἀπολυθέντος τό· « Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου. » Πρὸς δὲ τούτοις οἱ μὲν ἀεὶ συνόντες τῷ Ἰησοῦ μαθηταὶ οὐκ ἀπολύονται ἀπ' αὐτοῦ· οἱ δὲ ὄχλοι φαγόντες ἀπολύονται. Καθὰ πάλιν οἱ μαθηταὶ μηδὲν μέγα φρονοῦντες περὶ τῆς Χαναναίας φασίν· « Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν· » ὁ δὲ Σωτὴρ οὐδαμῶς αὐτὴν ἀπολύων φαίνεται· εἰπὼν γὰρ αὐτῇ· « Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις, » ἰάσατο μὲν τὴν θυγατέρα αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης· οὐ μέντοι γέγραπται, ὅτι ἀπέλυσεν αὐτήν. Τοσαῦτα καὶ εἰς τὸ ἐγκείμενον ῥητὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐξετάσαι, καὶ ἰδεῖν δεδυνήμεθα.

A ut videas eorum differentiam, qui postquam aliti fuerunt ab illo dimissi sunt, et eorum qui alia ratione **511** dimissi sunt. Exemplum autem alicujus alio pacto dimissi, sit illud [53]: « Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. » Insuper discipuli semper cum Jesu conversantes, ab illo non dimittuntur: turbæ autem pastæ dimittuntur. Quemadmodum rursus discipuli nihil magnum de Chananæa sentientes dicunt [54]: « Dimitte illam, quia clamat post nos; » at Servator dimittere illam non videtur, nam cum dixisset illi [55]: « O mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis, » sanavit quidem filiam ejus ex illa hora; verumtamen scriptum non est hunc eam dimisisse. Ac talia quidem super proposito loco perquirere et perspicere in præsentia potuimus.

ΤΟΜΟΣ ΙΒ'.

TOMUS DUODECIMUS.

Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδεῖξαι αὐτοῖς.

« Καὶ προσελθόντες Σαδδουκαῖοι καὶ Φαρισαῖοι, πειράζοντες ἐπηρώτων αὐτὸν σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδεῖξαι αὐτοῖς. » Οἱ πρὸς ἀλλήλους διαφωνοῦντες (80) περὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων δογμάτων Σαδδουκαῖοι καὶ Φαρισαῖοι· πρεσβεύουσι γὰρ οἱ μὲν Φαρισαῖοι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐλπίζοντες εἶναί τινα μέλλοντα αἰῶνα· οἱ δὲ Σαδδουκαῖοι οὐδὲν ἴσασι μετὰ τὸν βίον τοῦτον ἀνθρώπῳ ἀποκείμενον, ἤτοι ὡς ἐπ' ἀρετὴν προκόψαντι, ἢ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐπιτηδεύσαντι ἐξελθεῖν τῶν τῆς κακίας ὅρων· οὗτοι, ἵνα πειράσωσι τὸν Ἰησοῦν, ὁμονοοῦσιν. Ὅμοιον δὲ τούτων γεγένηται, ὡς ὁ Λουκᾶς ἀνέγραψε, πρὸς Ἡρώδην καὶ Πιλάτον, γενομένους ἀλλήλοις φίλους, ἵνα τὸν Ἰησοῦν ἀποκτείνωσι· τάχα γὰρ ἡ μὲν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν μάχη ἐποίησεν ἂν τὸν μὲν Ἡρώδην μὴ εἰς χάριν (81) τοῦ λέγοντος λαοῦ· Σταύρου, σταύρου αὐτόν, ἀξιοῦν αὐτὸν ἀναιρεθῆναι (82)· τὸν δὲ Πιλάτον ῥοπήν τινα ἔχοντα τὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ ἂν αὐτὸν καταδεδικάσθαι (83), συμβαλλομένης τῆς πρὸς Ἡρώδην ἔχθρας τῇ πρὸς τὸ ἀπολῦσαι τὸν Ἰησοῦν προϋπαρχούσῃ ῥοπῇ. Ἡ δὲ νομιζομένη φιλία τὸν Ἡρώδην ἰσχυρότερον πρὸς τὴν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀξίωσιν (84) πεποίηκε πρὸς Πιλά-

B *De iis qui rogaverunt, ut signum de cœlo ostenderet sibi.*

1. « Et accesserunt ad eum Sadducæi et Pharisæi tentantes, et rogabant eum ut signum de cœlo ostenderet eis [56]. » Sadducæi et Pharisæi super maximi momenti dogmatibus invicem dissentientes: asserunt quippe mortuorum resurrectionem Pharisæi, sperantes futurum aliquod sæculum; Sadducæi vero nihil post hanc vitam hominem manere sciunt, sive in virtute profecerit, sive e nequitiæ finibus exire omnino conatus non fuerit: hi ut Jesum tentent, concordes fiunt. Simile quid horum factum est, quemadmodum tradidit Lucas, Herodem inter et Pilatum, qui amici mutuo facti sunt, ut Jesum trucidarent [57]; fortasse enim mutua inter illos ini-C micitia effecisset, ut Herodes non in gratiam populi dicentis: « Crucifige, crucifige eum, » illum neci dari poposcisset; Pilatus autem aliquatenus ad id inclinans, ut non condemnaretur, accedente ad propensionem Jesum absolvendi quæ prius illi inerat ipsius cum Herode simultate. Effecit autem **512** amicitia hæc utrinque geri credita, ut acrius adversus Jesum instaret Herodes apud Pilatum, volentem fortasse et ipsum, recens conflatæ amici-

[53] Luc. XIII, 12. [54] Matth. XV, 23. [55] ibid., 28.

[56] Matth. XVI, 1. [57] Luc. XXIII, 12.

(80) *Οἱ πρὸς ἀλλήλους διαφωνοῦντες*, etc. Et hæc quoque Theophylactus. HUETIUS.

(81) *Μὴ εἰς χάριν.* Erasmus prætermisit μή. ID.

(82) *Ἀξιοῦν αὐτὸν ἀναιρεθῆναι.* Sic habet cod. Reg., et id sensus postulat. Cod. Holm., ἀξιοῦντος ἀναιρεθῆναι. ID.

(83) *Ὑπὲρ τοῦ μὴ ἂν αὐτὸν καταδεδικάσθαι.* Si hæc ita legis, videtur aliquid ad sensum explendum desiderari; hæc puta quæ exhibet Erasmus: « Illum fortasse non condemnasset; » sin autem, ὑπὲρ τούτου, μὴ ἂν αὐτὸν καταδεδικάσθαι, nihil deerit, et sic interpretaberis: « Pilatus autem aliquatenus ad id inclinans, eum non condemnasset. » ID.

(84) *Πρὸς τὴν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀξίωσιν*, etc. At in Luca nulla hujus exstat postulationis mentio: imo contrarium diserte docetur. Vide Luc. XXIII, 14, 15. Nec quidquam facit quod habetur,

tiæ gratia, acceptum aliquid Herodi et toti Judæorum nationi facere. Nunc autem etiam persæpe in vita videre est eos qui valde contrarias sive in ethnicorum philosophia, sive in aliis disciplinis sententias tuentur, in id apparere consentientes ut Jesum Christum in ejus discipulis ludibrio habeant et oppugnent. Inde, opinor, ratiocinatione progredi licet ad considerandum, annon oppositarum potestatum mutuo discrepantium, ut Pharaonis a Nabuchodonosor [58], Tharathæ Æthiopum regis a Sennacherib rege Assyriorum [59], adversus Jesum, ipsiusque populum fiat aliquando consensus. Hac fortasse ratione « astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum [60], » nullo modo antea concordes; ut contra Dominum ipsiusque Christum consilia habentes, Dominum gloriæ perimerent.

2. Ad hæc autem dicendo pervenimus, propter Pharisæos et Sadducæos, qui simul ad Jesum accesserunt, in iis quæ ad resurrectionem pertinent dissentientes, et velut ad id concordes factos, ut Servatorem nostrum tentarent, et rogarent ut signum de cœlo sibi ostenderet. Nec enim iis contenti prodigiis quæ Servator, in curandis omnis generis morbis et languoribus, fecerat in populo, aliisque miraculis quæ palam et in multorum conspectu perpetraverat, volebant præterea hunc sibi ac de cœlo quidem signum ostendere. Atque equidem conjicio suspicatos fuisse illos signa super terram edita posse etiam a Deo non esse : itaque non veritos esse dicere Jesum « ejicere dæmones in Beelzebul principe dæmoniorum [61]; » putasse autem signum de cœlo fieri non posse a Beelzebul, vel improba aliqua potestate. Fallebantur profecto circa utraque signa, **513** et ea quæ supra terram fiunt, et quæ de cœlo oriuntur, minime probi trapezitæ, nec scientes spiritus operantes discernere, quinam

A τον, βουλόμενον τάχα καὶ διὰ τὴν νεαρὰν φιλίαν κεχαρισμένον τι τῷ Ἡρώδῃ, καὶ παντὶ τῷ Ἰουδαίων ἔθνει ποιῆσαι. Πολλάκις δὲ καὶ νῦν ὁρᾷν ἐστιν ἐν τῷ βίῳ καὶ τοὺς διαφωνότατα δόγματα εἴτε ἐν τῇ Ἑλλήνων φιλοσοφίᾳ, εἴτε καὶ ἐν ἄλλοις λόγοις ἔχοντας ὁμονοεῖν δοκοῦντας, ἵνα χλευάζωσι καὶ προσπολεμῶσι τῷ ἐν τοῖς μαθηταῖς Ἰησοῦ Χριστῷ. Ἀπὸ τούτων δὲ, οἶμαι, ἔστι διαβῆναι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ ἰδεῖν, ὅτι μήποτε καὶ τῶν ἀντικειμένων ἐνεργειῶν διαφωνίαν πρὸς ἀλλήλας ἐχουσῶν, ὡς Φαραὼ πρὸς Ναβουχοδονόσορ (85), καὶ Θαραθὰ βασιλέως Αἰθιόπων (86) πρὸς Σενναχηρεὶμ βασιλέα Ἀσσυρίων, γίνεταί ποτε συμφωνία κατὰ τοῦ Ἰησοῦ καὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Οὕτως τάχα καὶ « παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, » οὐδαμῶς πρό- B τερον ἀλλήλοις ὁμονοοῦντες, ἵνα, σκοπήσαντες κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, τὸν Κύριον τῆς δόξης ἀποκτείνωσιν.

Ἐπὶ ταῦτα δὲ τῷ λόγῳ ἐληλύθαμεν, διὰ τοὺς ἅμα προσελθόντας τῷ Ἰησοῦ Φαρισαίους καὶ Σαδδουκαίους, τοὺς ἐν τοῖς περὶ ἀναστάσεως διαφωνοῦντας, καὶ οἱονεὶ συμφωνήσαντας διὰ τὸ πειράσαι τὸν Σωτῆρα ἡμῶν, καὶ ἐπερωτῆσαι αὐτὸν σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδεῖξαι αὐτοῖς. Οὐ γὰρ ἀρκούμενοι ἐν ταῖς ἰάσεσι πάσης νόσου, καὶ πάσης μαλακίας ἐν τῷ λαῷ τεραστίοις, καὶ τοῖς ἄλλοις παραδόξοις, ἃ ἐν γνώσει πολλῶν πεποιήκει ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ἠβούλοντο αὐτὸν ἐπιδεῖξαι αὐτοῖς καὶ ἐξ οὐρανοῦ σημεῖον. Καὶ στοχάζομαι, ὅτι ὑπενόουν (87) μὲν τὰ ἐπὶ γῆς σημεῖα, ὡς C δυνάμενα καὶ μὴ ἐκ Θεοῦ εἶναι· οὐκ ὤκνησαν γοῦν λέγειν, ὅτι, « Ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια ὁ Ἰησοῦς· » ἐδόκει δ' αὐτοῖς μὴ δύνασθαι ἐξ οὐρανοῦ σημεῖον ἀπὸ Βεελζεβοὺλ, ἤ τινος ἄλλης (88) πονηρᾶς γίγνεσθαι δυνάμεως. Ἡμάρτανον δὲ περὶ ἀμφοτέρων, τῶν τε ἐπὶ γῆς καὶ τῶν ἐξ οὐρανοῦ σημείων, μὴ δόκιμοι τραπεζῖται, μηδὲ ἐπιστάμενοι διακρίνειν πνεύματα τὰ ἐνεργοῦντα, ποῖα μὲν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐστι, ποῖα δὲ ἀφεστηκότα αὐτοῦ.

[58] IV Reg. xxiv. [59] ibid. xix. [60] Psal. ii, 2. [61] Matth. ix, 34, et xii, 24.

Act. iv, 27 : « Convenerunt enim vere in civitate ista adversus sanctum puerum tuum Jesum, quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus, cum gentibus et populis Israel; » nec enim inde probatur Herodem a Pilato Jesu mortem poposcisse. Huetius.

(85) Ὡς Φαραὼ πρὸς Ναβουχοδονόσορ. IV Reg. xxiv, 7.

(86) *Θαραθὰ βασιλέως Αἰθιόπων*, etc. תרהקה Hebraice dicitur; Θαρακά ab Interpretibus LXX; Θαρσίκης a Josepho; Tirhac a Sulpicio Severo, et hunc nonnulli eum esse putant qui a Strabone Τεαρκό appellatur. Sennacheribum produnt sacri codices post vastatam Judææ partem Rabsacen ad oppugnandam Jerosolymam misisse, ipsum Lachis obsedisse, atque inde cum in Lobnam civitatem impetum convertisset, Rabsacen Jerosolymæ obsidionem solvisse, et ad Sennacheribum Lobnam contendisse : cum vero Tharacam regem Chus adversum se exercitum ducere accepissent ad Jerosolymæ expugnationem rediisse. Nam quod IV Reg. xix, 9, legitur : « Cumque audisset de Tharaca rege Æthiopiæ dicentes : Ecce egressus est ut pugnet adversum te, et iret contra eum, misit nuntios ad Ezechiam, » Hebræis non consonat; illud nimirum, « et iret contra eum, » ex Hebræo, וישב, « et reversus est; » melius LXX, καὶ ἀπέστρεψεν, et Jo- D nathan, ותב, « et rediit. » Quæ autem tradit Josephus *Antiq.* lib. x, cap. 1, circa Pelusii obsidionem impeditum Sennacheribum a Tharaca, vel juxta Herodotum a muribus procedente obviam Sethone rege, discedere fuisse coactum, Scripturæ sacræ non repugnant, nam Lobna Pelusium contendere potuit Sennacheribus, priusquam de Tharaca inaudisset quidquam, ejusque adventu ad se perlato regredi. Pelusiaca hac autem obsidione maxime commotus videtur fuisse Tharaca, ut Ægyptiis suppetias ferret. Quod vero subjicit ex Herodoto de muribus, simile ejus est quod Cretensibus Amaxitum obsidentibus contigisse refert Ælianus lib. xii *De animal.*, cap. 5, et alii. Unde vero acceperit Sulpicius Severus Tharacam Assyriorum regnum invasisse, dicat Hariolus. Id.

(87) *Καὶ στοχάζομαι, ὅτι ὑπενόουν*, etc. Vide Theophylactum. Id.

(88) *Ἄλλης*. Deest in editione Huetii, sed suppletur e codice Vaticano.

Καὶ ἐχρῆν αὐτοὺς εἰδέναι (89), ὅτι καὶ τὰ πολλὰ τῶν A ἐπὶ Μωϋσέως κατὰ τῆς Αἰγύπτου τεραστίων, οὐκ ὄντα ἐξ οὐρανοῦ, σαφῶς ἦν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ πεσὸν πῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τὰ πρόβατα τοῦ Ἰὼβ οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· τοῦ αὐτοῦ γὰρ ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἦν, οὗ ἦσαν καὶ οἱ αἰχμαλωτεύσαντες, καὶ οἱ ποιήσαντες τρεῖς ἀρχὰς ἱππέων (90) κατὰ τῶν κτηνῶν τοῦ Ἰώβ. Οἶμαι δ' ὅτι καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ, ὡς δυναμένων σημείων δειχθῆναι καὶ ἀπὸ γῆς καὶ ἀπὸ οὐρανοῦ, ἀληθῶν μὲν ἐκ Θεοῦ· « Ἐν πάσῃ δὲ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, » ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, λέλεκται τῷ Ἀχάζ· « Αἴτησον σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, εἰς βάθος, ἢ εἰς ὕψος· » εἰ γὰρ μὴ ἦν σημεῖα, καὶ οὐ παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ τινα τῶν εἰς βάθος, καὶ τῶν εἰς ὕψος, οὐκ ἂν ἐλέλεκτο τό· « Αἴτησον σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος, ἢ εἰς ὕψος. » B Εὖ οἶδα δὲ, ὅτι δόξει τινὶ βίαιον εἶναι τὸ τοιοῦτον τῆς περὶ τοῦ, « Αἴτησον σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, » ἐκδοχῆς· ἀλλὰ ἐπίστησον τῷ εἰρημένῳ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ περὶ τοῦ ἀνθρώπου τῆς ἁμαρτίας, τοῦ υἱοῦ τῆς ἀπωλείας, ὅτι « ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας » τοῖς ἀπολλυμένοις ἐκεῖνος ἐπιφανεῖται, μιμούμενος πάντα τέρατα, τὰ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὥσπερ οἱ τῶν Αἰγυπτίων ἐπαοιδοὶ καὶ φαρμακοὶ, ὡς ἐλάττους τοῦ ἀνθρώπου τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ υἱοῦ τῆς ἀπωλείας, δυνάμεις τινὰς ἐμιμήσαντο, καὶ σημεῖα, καὶ τέρατα τῆς ἀληθείας, ποιοῦντες τὰ τοῦ ψεύδους, εἰς τὸ μὴ πιστεύεσθαι τὰ ἀληθῆ· οὕτως οἶμαι τὸν ἄνθρωπον τῆς ἁμαρτίας τὰ σημεῖα μιμήσασθαι (91) καὶ τὰς δυνάμεις. C Τάχα δὲ καὶ ταῦτα ὑφορώμενοι διὰ τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας οἱ Φαρισαῖοι· ζητῶ δὲ εἰ καὶ Σαδδουκαῖοι πειράζοντες ἐπηρώτων σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδεῖξαι αὐτοῖς τὸν Ἰησοῦν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο λέγοιμεν αὐτοὺς ὑπονενοηκέναι, τί φήσομεν αὐτοὺς πεπονθέναι πρὸς τὰ ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ γινόμενα τεράστια, ἀτέγκτους μένοντας, καὶ μὴ δυσωπουμένους τῶν γινομένων τὰ παράδοξα; Ἐὰν δέ τις ὑπολαμβάνῃ ἀπολογίας ἡμᾶς ἀφορμὰς δεδωκέναι τοῖς Φαρισαίοις καὶ Σαδδουκαίοις, ὅπου μὲν ἐν Βεελζεβοὺλ φάσκουσιν ἐκβεβλῆσθαι ὑπὸ Ἰησοῦ τὰ δαιμόνια, ὅπου δὲ ἐπερωτῶσι μετὰ τοῦ πειράζειν τὸν Ἰησοῦν περὶ σημείου οὐρανίου· ἴστω, ὅτι μὲν πιθανότητός φαμεν αὐτοὺς περιεσπᾶσθαι πρὸς τὸ μὴ πιστεῦσαι τοῖς τοῦ Ἰησοῦ παραδόξοις, οὐ μὴν ὥστε καὶ συγ- D γνωστοὺς εἶναι, μὴ ἐνορῶντας τοῖς τῶν προφητῶν λόγοις πληρουμένοις ἐν ταῖς πράξεσι τοῦ Ἰησοῦ, ἃς οὐδαμῶς πονηρὰ δύναμις μιμήσασθαι οἵα τε ἦν. Ψυχὴν δὲ ἐξελθοῦσαν ἐπιστρέψαι, ὥστε ἤδη ὄζοντα, καὶ

a Deo sunt, quinam ab illo absunt. At consentaneum erat scire illos multa ex iis prodigiis quæ adversus Ægyptum edita sunt Moysis temporibus, cum non e cœlo essent, manifesto tamen Dei fuisse; et ignem qui e cœlo decidit super oves Job [62], a Deo non fuisse; ejusdem quippe ignis ille erat, cujus erant et ii qui in captivitatem abduxerunt, et fecerunt tres equitum turmas adversus pecora Job. Existimo autem in Isaia, quasi ostendi possent signa et e terra et e cœlo, vera quidem a Deo: « In omni vero virtute, et signis, et prodigiis mendacibus [63]; » a malo, dictum esse Achaz [64]: « Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum inferni, sive in excelsum supra; » nam si non essent signa quædam ex iis quæ sunt in profundum, et ex iis quæ sunt in excelsum, a Domino Deo non prodeuntia, dictum profecto non esset: « Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum inferni, sive in excelsum supra. » Expositionem autem talem hujus loci: « Pete tibi signum a Domino Deo tuo, » aliquibus contortam visum iri perspectum habeo; sed adverte ad id quod ab Apostolo dictum est de homine peccati, filio perditionis, appariturum hunc pereuntibus « in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis [65], » prodigia omnia imitantem quæ sunt veritatis. Et quemadmodum Ægyptiorum incantatores et malefici, utpote inferiores homine peccati, et filio perditionis, virtutes quasdam imitati sunt, et signa, et prodigia veritatis, facientes prodigia mendacia, ne veris fides haberetur; ita existimo hominem peccati signa imitaturum et virtutes. Hæc fortasse suspicantes propter vaticinia de illo facta Pharisæi; quæro autem an etiam Sadducæi, tentantes rogaverunt Jesum, ut signum sibi de cœlo ostenderet: quod si id illos minime fuisse suspicatos dicemus, quomodo pronuntiabimus erga prodigia a Jesu edita illos fuisse affectos, qui in duritie perseverabant, et rerum quæ fiebant miracula non erubescebant? Quod si opinetur quispiam præbuisse nos ansam defensionis Pharisæis et Sadducæis, cum ubi in Beelzebul a Jesu dæmonia ejici dicunt, tum ubi super cœlesti signo Jesum tentantes interrogant; sciat ille dixisse quidem nos **514** veri similitudine quadam fuisse illos adductos, ut prodigiis Jesu non crederent; verumtamen venia non propterea esse dignos; cum non ad prophetarum sermones in Jesu factis impletos animum adverterent, quæ mala potestas implere haudquaquam poterat.

[62] Job I, 16, 17. [63] II Thess. II, 9. [64] Isa. VII, 11. [65] II Thess. II, 9, 10.

(89) *Καὶ ἐχρῆν αὐτοὺς εἰδέναι*, etc. Hæc item refert Theophylactus. HUETIUS.

(90) *Καὶ οἱ ποιήσαντες τρεῖς ἀρχὰς ἱππέων*. Job I, 17, « Chaldæi posuerunt; » שלשה ראשים; vertit Pagninus, « tres duces; » LXX Complut. edit. et ms. Alexandr., καὶ Χαλδαῖοι ἐπέθηκαν τρεῖς ἀρχάς· ראשים hoc loco, « cuneos militum, turmas, agmina, » significat, ita dicta quod unaquæque suum caput, sive suum ducem habeant. Eamdem obtinet significationem Jud. VII, 16, et I Sam. XIII, 17, et alibi. Optime itaque Thargum: « Chaldai constituerunt תלתא איבלוסין tres turmas, » voce Græca ὄχλος servata, et Aquila: τάγματα τρία· et Vulgata: « Chaldæi fecerunt tres turmas. » ID.

(91) *Μιμήσασθαι*. Codex Regius, μιμῆσθαι. Scribendum fortasse μιμεῖσθαι. Sed tamen Origeni frequens est aoristum primum pro futuro, vel præsenti usurpare, ut pluribus infra probabimus ad *Comment. in Joan.* ID.

Animam autem egressam retrahere, ita ut jam fetens et quatriduanus exiret e sepulcris [66], nullius erat, præterquam ejus qui a Patre audiverat : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [67]; » sed et ventis imperare, et maris impetum sedare, nullius alterius erat ac illius, per quem omnia, et mare ipsum, ventique facti sunt. Doctrina præterea ad amorem Creatoris juxta legem ac prophetas provocans, cupiditates cohibens et mores ad pietatem formans, quid aliud iis ostendebat qui videre poterant, quam illum revera Filium Dei esse, qui tot ac tanta faceret? propter quæ dixit discipulis Joannis [68] : « Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis; cæci vident, » et quæ sequuntur.

3. Postea dispiciamus quo pacto rogatus super uno signo, ut illud Pharisæis et Sadducæis a quibus fuerat rogatus, de cœlo ostenderet, respondet, et dicit [69] : « Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ; » quo tempore, « et relictis illis abiit. » Signum vero Jonæ, juxta petitionem illorum, non signum erat solummodo, sed etiam signum de cœlo; ita ut tentantibus, et signum de cœlo petentibus, nihilominus pro eximia sua bonitate signum dederit. Nam si quemadmodum Jonas tres dies ac tres noctes transegit in ventre ceti, ita Filius hominis in corde terræ, et deinde ex illa resurrexit; unde dicemus signum fuisse resurrectionis Jesu, nisi e cœlo? cum præsertim tempore passionis signum fuerit latroni, summo beneficio in Dei paradisum evecto; postea etiam, opinor, descendens in infernum ad mortuos, velut « inter mortuos liber [70]. » Et Servator quidem videtur mihi signum a se proditurum, cum ratione signi Jonæ conjungere, dicens non a se signum dari simile duntaxat illi, sed id ipsum : nam observa id : « Signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. » Hoc igitur illud erat, propterea quod illius hoc declarationem continebat, ut illius signi obscuritatem a se habentis solutio sit passum esse Servatorem, et in corde terræ tres dies et tres noctes transegisse. **515** Simul etiam discimus aliquid generale, nempe si signum aliquid significat, unumquodque signorum quæ scripta sunt, sive tanquam in historia rei gestæ, sive tanquam in præcepto aliquam rem deinde completam significare : signum, verbi gratia, Jonæ post triduum e ventre ceti exeuntis, signum erat resurrectionis Salvatoris nostri, post tres dies et tres noctes resurgentis a mortuis; et quæ dicitur circumcisio, signum erat illius quæ a Paulo declaratur his verbis [71] : « Nos enim sumus circumcisio. » Quære vero et tu quodcunque signum in an-

A τετάρτην ἡμέραν ἄγοντα ἀπὸ τῶν μνημείων ἐξελθεῖν, οὐδενὸς ἦν ἢ τοῦ ἀκούσαντος ἀπὸ τοῦ Πατρός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ἀλλὰ καὶ ἀνέμοις κελεῦσαι, καὶ ὁρμὴν θαλάσσης λόγῳ παῦσαι, οὐδενὸς ἄλλου ἦν ἢ ἐκείνου, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ αὐτὴ ἡ θάλασσα, καὶ οἱ ἄνεμοι γεγόνασιν. Ἔτι δὲ καὶ ἡ (92) διδασκαλία ἐπὶ τὴν ἀγάπην τοῦ κτίσαντος προσκαλουμένη συνᾳδόντως νόμῳ καὶ προφήταις, καὶ τὰς ὁρμὰς καταστέλλουσα, καὶ τὰ ἤθη κατ' εὐσέβειαν μορφοῦσα, τί ἄλλο ἐδήλου τοῖς ὁρᾷν δυναμένοις, ἢ ὅτι ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν ὁ τὰ τοσαῦτα ἐργαζόμενος; ἐφ' οἷς εἶπε καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ Ἰωάννου· « Πορευθέντες ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ὅσα εἴδετε καὶ ἠκούσατε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, » καὶ τὰ ἑξῆς.

B Μετὰ ταῦτα κατανοήσωμεν τίνα τρόπον, ἐπερωτηθεὶς περὶ σημείου ἑνὸς, ἵν' ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδείξῃ τοῖς ἐπερωτήσασι Φαρισαίοις καὶ Σαδδουκαίοις, ἀποκρίνεται καὶ λέγει· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου· ὅτε καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς ἀπῆλθε. » Τὸ σημεῖον δὲ ἄρα τοῦ Ἰωνᾶ, κατὰ τὴν ἐρώτησιν αὐτῶν, οὐχ ἁπλῶς σημεῖον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἐξ οὐρανοῦ· ὥστε αὐτὸν καὶ τοῖς πειράζουσι, καὶ ἐπιζητοῦσι σημεῖον ἐξ οὐρανοῦ, οὐδὲν ἧττον κατὰ τὴν πολλὴν ἑαυτοῦ ἀγαθότητα δεδωκέναι τὸ σημεῖον. Εἰ γὰρ ὡς Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, καὶ μετὰ τοῦτο ἀνέστη ἀπ' αὐτῆς, πόθεν ἂν λέγοιμεν τὸ τῆς ἀναστά- C σεως τοῦ Ἰησοῦ γεγονέναι σημεῖον ἢ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; καὶ μάλιστα ἐπεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους γέγονε σημεῖον εὐεργετουμένῳ λῃστῇ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθεῖν τοῦ Θεοῦ (93)· μετὰ τοῦτο, οἶμαι, καταβαίνων εἰς ᾅδου πρὸς τοὺς νεκροὺς, « ὡς ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Καὶ δοκεῖ μοι συνάπτειν τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ σημεῖον ὁ Σωτὴρ τῷ λόγῳ τοῦ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν σημείου, λέγων οὐχ ὅμοιον ἐκείνῳ μόνον δίδοσθαι σημεῖον ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἐκεῖνο· πρόσχες γὰρ τῷ· « Καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. » Οὐκοῦν ἐκεῖνο τοῦτο ἦν, τῷ ἐκεῖνο τούτου δηλωτικὸν (94) γεγονέναι, ἵνα ἡ ἐκείνου λύσις τοῦ σημείου ἀσάφειαν αὐτόθεν ἔχοντος τὸ παθεῖν ᾖ τὸν Σωτῆρα, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ D τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας πεποιηκέναι. Ἅμα δὲ καὶ καθολικόν τι μανθάνομεν, ὅτι, εἴπερ τὸ σημεῖον σημαίνει τι, ἕκαστον τῶν ἀναγεγραμμένων σημείων, εἴτε ὡς ἐν γενομένῃ ἱστορίᾳ εἴτε ὡς ἐντολῇ, δηλωτικόν τινός ἐστιν ὕστερον πληρουμένου· οἷον τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ ἐξιόντος μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀπὸ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἦν ἀναστάσεως μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἀνισταμένου ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἡ περιτομὴ λεγο-

[66] Joan. XI, 39. [67] Gen. I, 26. [68] Matth. XI, 4, 5. [69] Matth. XII, 39, et XVI, 4. [70] Psal. LXXXVII, 6. [71] Philip. III, 3.

(92) Ἔτι δὲ καὶ ἡ, etc. Erasmus, « est autem, » etc. Legerat ἔστι, sed perperam. HUETIUS.

(93) Codd. Vaticanus et Tarinianus, γέγονε σημεῖον εὐεργετουμένῳ λῃστῇ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθεῖν τοῦ Θεοῦ. In editione Huetii pro γέγονε, perperam exstat γεγονέναι, et omittitur εἰσελθεῖν.

(94) Codd. Regius et Tarinianus, ἐκείνου τοῦτο δηλωτικόν.

μένη σημεῖον τῆς παρὰ τῷ Παύλῳ δηλουμένης ἐν τῷ· « Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομή. » Ζήτει δὲ καὶ σὺ πᾶν τὸ (95) ἐν τοῖς παλαιοῖς Γράμμασι σημεῖον τίνος ἐν τῇ Καινῇ γράμματός ἐστι (96)· καὶ τὸ ἐν τῇ καινῇ Διαθήκῃ ὀνομασθὲν σημεῖον τίνος ἐστὶν ἢ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι δηλωτικὸν, ἢ καὶ ἐν ταῖς ὕστερον γενεαῖς μετὰ τὸ γεγονέναι τὸ σημεῖον.

Καὶ πονηρὰν μὲν εἶπεν αὐτοὺς γενεὰν διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ ποιότητα εἰς αὐτοὺς ἐγγινομένην· ἔστι δὲ ἡ πονηρία ἑκούσιος κακοποιΐα· μοιχαλίδα δὲ διὰ τοῦτο, ἐπεὶ τὸν τροπικῶς λεγόμενον ἄνδρα, τῆς ἀληθείας λόγον, ἢ νόμον καταλιπόντες οἱ Φαρισαῖοι καὶ Σαδδουκαῖοι, ἐμοιχεύθησαν ὑπὸ τοῦ ψεύδους καὶ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας (97). Εἰ γὰρ δύο εἰσὶ νόμοι, ὅ τε « ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, » καὶ ὁ τοῦ νοὸς, λεκτέον, ὅτι ὁ μὲν τοῦ νοὸς, τουτέστιν ὁ πνευματικὸς, ἀνήρ ἐστι, πρὸς ὃν B ἡρμόσθη ἀπὸ Θεοῦ γυνὴ ἡ ψυχὴ, ἀνδρὶ τῷ νόμῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Παρὰ δὲ Θεοῦ ἁρμόζεται ἀνδρὶ γυνή· » ὁ δὲ ἄλλος μοιχός ἐστι τῆς ὑποτασσομένης αὐτῷ ψυχῆς, καὶ δι' αὐτὸν μοιχαλίδος χρηματιζούσης. Ὅτι δὲ ὁ νόμος ἀνὴρ τῆς ψυχῆς ἐστιν, σαφῶς ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους (98) ὁ Παῦλος παριστᾷ λέγων, ὅτι, « Ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ· ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται, ὄντι νόμῳ· » καὶ τὰ ἑξῆς. Πρόσχες γὰρ ἐν τούτοις, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ νόμος, ὡς ἀνὴρ γυναικός· ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ, ἡ ὑπὸ τὸν νόμον ψυχὴ, τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται, ὄντι νόμῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ὁ νόμος κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου, ὅς ἐστιν ἀνήρ. Ἀποθνήσκει δὲ ὁ νόμος τῷ ἀναβάντι ἐπὶ τὴν μακαριότητα, καὶ μηκέτι ὑπὸ C νόμον πολιτευομένῳ· ἀλλ' ὡς ὁ Χριστὸς πράττων, ὃς, εἰ καὶ γέγονεν ὑπὸ νόμον διὰ τοὺς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσῃ, οὔτ' ἔμεινεν ὑπὸ νόμον, οὔτ' ἀφῆκεν ὑπὸ νόμον τοὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐλευθερωθέντας· ἀνήγαγε γὰρ αὐτοὺς ἅμα ἑαυτῷ ἐπὶ τὴν ὑπὲρ τὸν νόμον θείαν πολιτείαν, τὸν περιέχοντα, ὡς πρὸς τοὺς ἀτελεστέρους, καὶ ἔτι ἁμαρτάνοντας, θυσίας περὶ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων. Ὁ οὖν ἀναμάρτητος (99), καὶ μηκέτι δεόμενος τῶν νομικῶν θυσιῶν, ὑπερβέβηκε τελειωθεὶς τάχα καὶ τὸν πνευματικὸν νόμον, καὶ γέγονεν ἐν τῷ ὑπὲρ αὐτὸν λόγῳ, ὅστις τοῖς μὲν ἐν σαρκὶ ζῶσι σὰρξ ἐγεγόνει· τοῖς δὲ μηδαμῶς ἔτι κατὰ σάρκα στρατευομένοις, ὡς ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς Θεὸν Θεὸς Λόγος ὢν, θεωρεῖται, καὶ ἀποκαλύπτει τὸν Πατέρα. Τρία D τοίνυν κατὰ τὸν τόπον νομιστέον, γυναῖκα ὕπανδρον ὑπὸ ἄνδρα τὸν νόμον· καὶ γυναῖκα μοιχαλίδα, ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς νόμου γινομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ, τῷ νόμῳ τῆς σαρκὸς τὴν ψυχήν· καὶ γυναῖκα τῷ ἀδελφῷ τοῦ

A tiquis Scripturis continetur, cujus rei in recentiori scriptura signum sit; et quod in Novo Testamento signum nominatur, ecquamnam rem significet vel in futuro sæculo, vel certe in futuris temporibus, postquam factum fuerit signum illud.

4. Ac generationem quidem malam dixit illos, propter qualitatem quam a malo contraxerant; malitia autem est voluntaria maleficentia : adulteram autem, propterea quod Pharisæi et Sadducæi relicto, qui vir tropice appellatur, veritatis sermone, vel lege, a mendacio et lege peccati adulterio polluti sunt. Nam si duæ sunt leges, et ea quæ « in membris nostris repugnat legi mentis [72], » et lex mentis; dicendum est legem mentis, hoc est spiritualem, virum esse, cui a Deo tradita est in uxorem anima, nempe viro legi, juxta id quod scriptum est [73] : « A Deo autem conjungitur viro uxor; » alteram vero legem, adulteram esse subjectæ illi animæ, et propter illam adulteræ nomen consecutæ. Quod autem lex vir animæ sit dilucide id docet Paulus in Epistola ad Romanos dicens [74], « legem in homine dominari quanto tempore vivit : Nam, quæ sub viro est mulier, viventi alligatam esse viro, qui est lex; » et quæ sunt deinceps. Adverte quippe in his legem dominari homini, quandiu vivit lex, quemadmodum vir uxori. Nam viro subdita uxor, anima videlicet quæ est sub lege, viventi alligata est viro, qui est lex; si autem mortuus fuerit vir, hoc est lex, liberata est a lege, quæ est vir. Moritur autem lex ei qui ascendit ad beatitudinem, nec amplius sub lege vivit; sed idem facit quod Christus, qui etiamsi legi se subdiderit, propter « eos qui sub lege sunt, ut eos qui sub lege erant lucrifaceret [75], » neque mansit sub lege, neque legi subjacere passus est, quos in libertatem vindicaverat; hos enim secum ad divinum vitæ institutum evexit, quod est supra legem, quæ sacrificia pro peccatorum **516** remissione, utpote pro minus perfectis, et etiamnum peccantibus continebat. Qui ergo peccato obnoxius non est, neque amplius sacrificiis legalibus indiget, fortasse postquam perfectionem est assecutus, spiritualem etiam legem prætergressus est, et ad verbum quod supra illam est, pervenit, quod iis qui vivunt in carne, caro factum est; iis autem qui non amplius secundum carnem militant, id quod, cum Verbum esset, in principio erat apud Deum Deus, cernitur, et Patrem detegit. Tria igitur in animum inducenda

[72] Rom. VII, 23. [73] Marc. X, 9. [74] Rom. VII, 1, 2, 3. [75] I Cor. IX, 21.

(95) *Ζήτει δὲ καὶ σὺ πᾶν τό*, etc. Erasmus : « Quintum etiam quære signum; » legerat : Ζήτει δὲ καὶ σὺ πέμπτον. HUETIUS.

(96) *Τίνος ἐν τῇ Καινῇ γράμματός ἐστι.* Ita cod. Holm. cujus ad oram attextum erat aliena manu, γραφῇ. Lege : Τίνος ἐν τῇ καινῇ γραφῇ ἐστι. Supple σημεῖον, ut supra : τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἦν ἀναστάσεως. Hanc lectionem secutus est Erasmus : « cujus signum sit in Novo Testamento. » ID.

(97) Codex Regius, νόμου καὶ τῆς ἁμαρτίας.

(98) *Σαφῶς ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους*, etc. Origenes in hunc Pauli locum, capite nempe VII, lib. VI, doctrinam hanc fuse persequitur et asserit. HUETIUS.

(99) *Ὁ οὖν ἀναμάρτητος.* Damnosam hic ἀπαθείας et ἀναμαρτησίας doctrinam proponit Origenes et aliis quoque locis qui in nostris *Origenianis* notati sunt, lib. II, cap. 2, quæst. 7, num. 18. ID.

sunt circa hunc locum; mulier subdita viro, viro nempe qui est lex, et mulier adultera, anima videlicet quæ vivente viro, viro alteri, legi nempe carnis sese applicuerit; et mulier quæ demortui viri fratri nupserit, vivo scilicet et nunquam intermorituro Verbo, quod postquam resurrexit « a mortuis, non moritur, mors enim illi ultra non dominabitur [76]. » Et hæc quidem propter illud [77]: « Si mortuus fuerit vir, liberata est a lege viri; » et propter hoc [78]: « Igitur vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro; » et propter illud: « Quod si mortuus fuerit vir, liberata est a lege, ut non sit adultera, si juncta fuerit alteri viro. » Id ipsum autem: « Ergo vivente viro adultera vocabitur, » assumpsimus, volentes perspicue declarare quare tentantibus Pharisæis et Sadducæis, et quærentibus ut signum e cœlo ostenderet sibi, Jesus non dixit solum, « generatio mala, » sed etiam, « adultera [79]. » Generaliter igitur « lex quæ est in membris, repugnans legi mentis [80], » tanquam vir adulter, adultera est animæ; jam vero et omnis potestas contraria, animæ humanæ victrix facta, et illi commista, adultera est illius sponsum a Deo sibi datum habentis, nempe Verbum. Post hæc scriptum est [81], « relictis illis abiisse; » quomodo enim sponsum Verbum non reliquisset adulteram generationem, et ab illa non recessisset? Dixeris autem Dei Verbum relicta Judæorum synagoga, tanquam adultera, ab illa discessisse et uxorem scortationis cepisse, eos nempe qui ex gentibus sunt; quandoquidem illi facti sunt meretrices, cum essent civitas fidelis

A τεθνηκότος ἀνδρὸς γαμουμένην τῷ ζῶντι, καὶ μὴ ἀποθνήσκοντι Λόγῳ, ὅς, ἐγερθεὶς « ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει· θάνατος γὰρ αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. » Καὶ ταῦτα διὰ τό· « Ἐὰν ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρὸς, » καὶ διὰ τό· « Ἄρ' οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς μοιχαλὶς χρηματίσει, ἂν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, » διὰ τό· « Ἐὰν ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ. » Αὐτὸ (1) δὲ τό· « Ἄρ' οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς μοιχαλὶς χρηματίσει, » παρειλήφαμεν, βουλόμενοι σαφῶς παραστῆσαι διὰ τί τοῖς πειράζουσι Φαρισαίοις καὶ Σαδδουκαίοις, καὶ ἐπιζητοῦσι σημεῖον ἐξ οὐρανοῦ ἐπιδεῖξαι αὐτοῖς, ὁ Ἰησοῦς εἶπεν οὐ μόνον τό· « Γενεὰ πονηρὰ, » ἀλλὰ καὶ, « μοιχαλίς. » Γενικῶς μὲν οὖν « ὁ ἐν τοῖς μέλεσι νόB μος, ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, » ὡς μοιχὸς ἀνὴρ, μοιχός ἐστι τῆς ψυχῆς· ἤδη δὲ καὶ πᾶσα δύναμις ἀντικειμένη, ἐπικρατοῦσα τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, καὶ ἀναμιγνυμένη αὐτῇ, μοιχός ἐστιν αὐτῆς, νυμφίον ἐχούσης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ αὐτῇ δοθέντα τὸν Λόγον. Μετὰ ταῦτα γέγραπται, ὅτι « καταλιπὼν αὐτοὺς ἀπῆλθε· » πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ὁ νυμφίος Λόγος καταλιπεῖν τὴν μοιχαλίδα γενεὰν, καὶ ἀπεῖναι ἀπ' αὐτῆς; Εἴποις δ' ἂν, ὅτι τὴν Ἰουδαίων συναγωγὴν ὡς μοιχαλίδα καταλιπὼν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπελήλυθεν ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἔλαβε γυναῖκα πορνείας, τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ἐπεὶ ἐκεῖνοι μὲν, ὄντες πόλις πιστὴ Σιὼν (2), γεγόνασι πόρνοι· οὗτοι δὲ ὡς ἡ Ῥαὰβ ἡ πόρνη, τοὺς τοῦ Ἰησοῦ κατασκόπους ὑποδεξαμένη, διεσώθη πανοικὶ, μετὰ τοῦτο μηκέτι πορνεύουσα, C ἀλλ' (3) ἐλθοῦσα παρὰ τοὺς τοῦ Ἰησοῦ πόδας, καὶ

[76] Rom. vi, 9. [77] Rom. vii, 2. [78] ibid., 3. [79] Matth. xi, 39. [80] Rom. vii, 23. [81] Matth. xvi, 4.

(1) *Αὐτό*. Male codex Holmiensis, ἀπό.

(2) *Πόλις πιστὴ Σιών*. Alludit ad Is. i, 21: « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis plena judicii? » In Hebræo non apparet vox, « Sion, » neque in Jonathane, neque in Syro. At LXX, quos fere sequuntur Arabs et Origenes: Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιὼν πλήρης κρίσεως; Vocem hanc, Σιών, a LXX perspicuitatis gratia insertam putat Hieronymus. At versu xxvi capitis hujus vox eadem, Σιών, apud τοὺς Ο' reperitur, quæ ad versum sequentem pertinebat, ut Hebraica fidem faciunt. Huetius.

(3) *Μετὰ τοῦτο μηκέτι πορνεύουσα, ἀλλ'*, etc. Vetus et rancida controversia est, multorumque tum recentiorum Scripturæ sanctæ interpretum, tum antiquiorum disputationibus agitata, eademne mulier, Maria videlicet Magdalene, septem dæmoniis liberata fuerit; et apud Simonem Pharisæum, quemadmodum retulit Lucas; et multo post in Bethania, ministrante Martha, et accumbente Lazaro, ut scripsit Joannes; apud Simonem Leprosum, ut proditum est a Matthæo et a Marco, Christum unxerit. Certe operæ pretium non est cramben hanc recoquere, cum ad unum Origenem meam hanc omnem opellam pertinere intelligam. Illud obiter dixerim, verisimillimam mihi videri Grotii sententiam, qua non unam tantum, eamdemque mulierem fuisse statuit, quæ Christum apud Simonem Pharisæum, et apud Simonem Leprosum unxerit; sed et Simonem eumdem, idemque factum. Quod autem dubitat eademne hæc fuerit quæ Maria Magdalene, de nihilo est; ut enim fatear verba Christi de pollinctura Mariæ, Marc. xiv, 8; Joan. xii, 7, præsens officium, non futurum respexisse; certe quod bis Christum viventem unxerit Lazari soror; mortuumque item unguentis perfuderit Magdalene, eamdem hanc Magdalenen fuisse, ac sororem Lazari, aliquam scilicet unguentariam mulierem, non præter rationem conjici potest. Addit Magdalenen videri Galilæam, ex Matth. xxvii, 56, et Marc. xv, 40. At e Galilæa Christum secutam fuisse Magdalenen fatemur, Galilæam fuisse negamus: subjungit dæmoniis liberatam fuisse Magdalenen, Lazari sororem non item; ego non peccatis solum, ut Luc. vii, 47, 48, habetur, sed et dæmoniis liberari potuisse Mariam respondeo: pergit Lucam post narrationem de femina unctrice, subjicere mentionem Magdalenæ addentem ei notam ab ejectis dæmoniis, et non ab unctione; et merito quidem, longe magis D enim mirum est dæmoniis ipsam fuisse liberatam, quam Christum unxisse, et Christi, cujus historiam scribit Lucas, virtuti testificandæ longe aptius illud est: tum Clementis constitutionum demum auctoritate se tuetur, quam ego rejicio. Sed redeamus ad Origenem; illius profecto valde incerta et desultoria super hac quæstione videtur esse sententia; hoc enim quem tractamus loco, mulierem eam notat, de qua agitur Luc. vii, ut ex eo intelligere est, quod scortatricem appellat, quoque Jesu pedes lacrymis et unguentis rigantem inducit: cum autem Simonem cujus in domo hæc contigerunt, quique a Luca Pharisæus dicitur, leprosum nuncupet, ita ut a Matthæo et a Marco dictus est, unum et eumdem Simonem esse, et ut multis argumentis vinci potest, unam consequenter, eamdemque Mariam videtur credidisse. Homilia certe decima in diversos, quæ Origeni falso ascribitur, hæc legas: « Olim te diligebat, olim a Pharisæo te defendebat, et a sorore tua diligenter excusabat, olim laudabat te, quando

βρέχουσα αὐτοὺς τοῖς τῆς μετανοίας δάκρυσι, καὶ ἀλείφουσα τῇ τῆς ἁγίας πολιτείας τῶν μύρων εὐωδίᾳ, δι' ἣν Σίμωνι τῷ λεπρῷ, τῷ προτέρῳ λαῷ ὀνειδίζων ἔλεγεν ὅσα γέγραπται.

A Sion [82]; hi vero quemadmodum Rahab meretrix, quæ Josue speculatores exceperat [83], cum universa familia servata **517** est; non amplius præterea scortans, sed ad pedes Jesu accidens, et eos lacrymis pœnitentiæ rigans, et sanctæ vitæ unguentorum fragrantia inungens, propter quam Simoni leproso, priori nempe populo cum exprobratione ea dixit quæ scripta sunt [84].

Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων.

« Καὶ ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸ πέραν, ἐπελάθοντο ἄρτους λαβεῖν. » Ἐπεὶ μὴ χρήσιμοι ἦσαν οἱ ἄρτοι, οἱ πρὸ τοῦ πέραν, τοῖς ἐλθοῦσι μαθηταῖς εἰς τὸ πέραν· ἄλλων γὰρ ἔχρῃζον πρὸ τοῦ πέραν, καὶ ἄλλων ἐδέοντο εἰς τὸ πέραν· διὰ τοῦτο, ἀμελήσαντες τοῦ ἐπάγεσθαι ἀπιόντες εἰς τὸ πέραν ἄρτους, « ἐπελάθοντο » αὐτοὺς σὺν ἑαυτοῖς « λαβεῖν. » Εἰς τὸ πέραν δὲ γεγόνασι μαθηταὶ τοῦ Ἰησοῦ, οἱ διαβάντες ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὰ πνευματικὰ, καὶ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητά. Καὶ τάχα ἵνα ἀποστρέψηται τοὺς διὰ τοῦ ἐφθακέναι εἰς τὸ πέραν ἀρξαμένους πνεύματι τοῦ παλινδρομεῖν ἐπὶ τὰ σάρκινα, εἶπε τοῖς εἰς τὸ πέραν ὁ Ἰησοῦς· « Ὁρᾶτε, καὶ προσέχετε· » ἦν γάρ τι φύραμα διδασκαλίας καὶ ζύμης ἀληθῶς παλαιᾶς, τῆς κατὰ τὸ ψιλὸν γράμμα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἀπηλλαγμένης τῶν ἀπὸ κακίας, ὅπερ παρεῖχον Φαρισαῖοι καὶ Σαδδουκαῖοι, ἀφ' ἧς οὐ βούλεται Ἰησοῦς ἐσθίειν ἔτι τοὺς ἰδίους μαθητὰς, ποιήσας αὐτοῖς (4) νέον καὶ πνευματικὸν φύραμα, ἑαυτὸν παρασχὼν τοῖς ἀποστᾶσι τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, καὶ προσεληλυθόσιν αὐτῷ, ἄρτον ζῶντα ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα, καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ. Ἐπεὶ δὲ ὁδός ἐστι τῷ μηκέτι χρησομένῳ ζύμῃ, καὶ φυράματι, καὶ διδασκαλίᾳ Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, πρότερον μὲν τὸ θεωρεῖν, δεύτερον δὲ τὸ προσέχειν, ἵνα μήποτε ἐκ τοῦ μὴ βλέπειν καὶ ἐξ ἀπροσεξίας μεταλάβῃ τις τῆς ἀπηγορευμένης ζύμης ἐκείνων· διὰ τοῦτο πρῶτον τό· « Ὁρᾶτε, » λέγει τοῖς μαθηταῖς, καὶ δεύτερον τό· « Προσέχετε. » Διορατικῶν οὖν ἐστι καὶ προσεκτικῶν χωρίζειν τὴν ζύμην τῶν Σαδδουκαίων καὶ Φαρισαίων, καὶ πᾶσαν οὐχ « ἀζύμων εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας » τροφὴν ἀπὸ τοῦ ζῶντος ἄρτου, καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότος, ἵνα τὰ μὲν τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων μὴ προσίηται, τὸν δὲ ζῶντα καὶ ἀληθινὸν ἄρτον ἐσθίων τις ῥωσθῇ

De fermento Pharisæorum.

5. « Et cum venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere [85]. » Quoniam discipulis qui prætierierant, ii jam non utiles erant panes quos habebant priusquam transirent; aliis enim opus illis erat, antequam transirent, et aliis item, postquam transissent; propterea cum tendentes ad ulteriorem ripam, panes asportare neglexissent, B « obliti sunt » eos secum « accipere. » Trans fretum autem iverunt discipuli Jesu, qui a corporeis ad spiritualia transiverunt; et a sensilibus, ad ea quæ intellectu comprehenduntur. Ac forsitan ut eos averteret, qui animo jam ad carnalia recurrere incipiebant, postquam fretum trajecissent, dixit iis Jesus qui transiverant [86]: « Intuemini et cavete. » Erat enim massa quædam doctrinæ et fermenti vere veteris, quod erat secundum nudam litteram, propterea que ab iis quæ ad nequitiam pertinent solutum non erat, quam massam Pharisæi præbebant, ac Sadducæi; de qua amplius non vult Jesus suos discipulos comedere, utpote qui eis recentem et spiritualem massam confecisset, se ipse præbens iis qui a fermento Pharisæorum et Sadducæorum C recesserant, et ad se accesserant, panem vivum qui de cœlo descendit, et qui vitam dat mundo [87]. Quandoquidem autem ei qui non amplius fermento, et massa, ac doctrina Pharisæorum et Sadducæorum usurus sit, hæc est via, primum quidem ut videat, secundo autem ut caveat, ne quis aliquando ex eo quod non intueatur et non caveat, prohibiti illorum fermenti particeps fiat; propterea discipulis primum dicit: « Intuemini; » deinde: « Cavete. » **518** Perspicacium igitur est et attentorum, separare fermentum Sadducæorum et Pharisæorum, omnemque cibum qui non est ex « azymis sinceritatis et veritatis [88], » a pane vivo, et qui de cœlo de-

[82] Isa. I, 21. [83] Jos. VI, 25. [84] Luc. VII, 37 et seq. [85] Matth. XVI, 5. [86] ibid. 6. [87] Joan. VI, 51, et seq. [88] I Cor. V, 8.

unguento pedes ipsius ungebas, lacrymis rigabas, et capillis tergebas, dolorem tuum mulcebat, peccata dimittebat. Olim quærebat te cum non adesses, vocabat te cum abesses, mandabat tibi per sororem tuam, ut ad se venires, Magister adest, et vocat te. » At homilia prima, et 2 in Cantic. duas ipse agnoscit, aliam sanctam, aliam scortatricem. « Loquitur Evangelium, » inquit, « quia venit mulier habens alabastrum unguenti nardi pistici pretiosi, non illa peccatrix, sed sancta, de qua nunc mihi sermo est. Scio quippe Lucam de peccatrice, Matthæum vero, et Joannem, et Marcum non de peccatrice dixisse. Venit ergo non peccatrix illa, sed sancta, cujus nomen quoque Joannes inseruit. » In Matthæi autem cap. XXVI aliam rursum profitetur sententiam: « Ego autem, » inquit, « magis consentio tres fuisse, et unam quidem de qua conscripserunt Matthæus et Marcus, nullam differentiam expositionis suæ fa- D cientes in uno capitulo: alteram autem fuisse, de qua scripsit Lucas; aliam autem de qua scripsit Joannes. » Lege totum caput, unde intelligas cur ita senserit. Victor Antiochenus *in Marc.* XIV ex interpretatione Theod. Peltani: « Origenes vero aliam illam esse dicit quæ apud Matthæum et Marcum in domo Simonis Leprosi unguentum super caput Jesu effudit; aliam rursus eam quæ cum in civitate peccatrix esset, in domum Pharisæi ingressa, pedes illius lacrymis abluit, et unguento perfudit; » addit Victoris codex ms. gr. Origenis nomine falso inscriptus: καὶ ἄλλην παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἀδελφὴν τοῦ Λαζάρου· « et aliam apud Joannem Lazari sororem. » HUETIUS.

(4) *Ποιήσας αὐτοῖς.* Erasmus. « Quos fecerat novam et spiritualem conspersionem » legerat αὐτούς. ID.

scendit, ut ea quæ Pharisæorum et Sadducæorum sunt non quis admittat, sed comedendo vivum et verum panem animo confirmetur. Id vero quod dictum est, opportune iis applicemus, qui Christianorum more viventes, corporaliter præterea Judæorum more vivere volunt : hi enim non intuentur neque cavent a fermento Pharisæorum et Sadducæorum ; sed præter voluntatem Jesu qui illud prohibuit, Pharisæorum panem comedunt. Et quicunque, opinor, animum inducere nolunt legem esse spiritualem, et futurorum bonorum umbram continere, et umbram esse futurorum [89], nec quærunt cujusnam futuri boni umbra sit unaquæque lex, non intuentur, neque cavent a fermento Pharisæorum ; qui autem et mortuorum resurrectionem improbant, non cavent a fermento Sadducæorum ; et multi quidem inter eos qui diversis ab Ecclesia opinionibus adhærent, propter suam circa mortuorum resurrectionem incredulitatem, ii sunt qui fermento Sadducæorum sunt imbuti. Dum hæc diceret Jesus, cogitabant discipuli, non clara quidem voce, sed in corde suo dicentes [90] : « Quia panes non accepimus. » Ac talia ferme erant quæ dicebant; si quidem haberemus panes, de fermento Pharisæorum et Sadducæorum non caperemus; sed quoniam præ panum inopia periculum est ne de fermento illorum capiamus, non vult autem Servator nos ad illorum doctrinam iterum recurrere, propterea illud nobis dixit [91] : « Intuemini, et cavete a fermento Pharisæorum et Sadducæorum. » Et hæc quidem illi cogitabant : Jesus autem ea quæ in illorum erant cordibus respiciens, et sermones qui in illis habebantur audiens, utpote cordium verus inspector, insimulat illos, tanquam non advertentes, neque memores panum quos ab ipso acceperant; propter quos, etiamsi panibus indigere viderentur, fermento tamen Pharisæorum et Sadducæorum non egebant.

A τὴν ψυχήν. Καὶ τὸ ῥητὸν δὲ εὐκαίρως ἂν προσφέροιμεν τοῖς μετὰ τοῦ Χριστιανίζειν αἱρουμένοις τὸ σωματικῶς Ἰουδαΐζειν· οὗτοι γὰρ οὐχ ὁρῶσιν, οὐδὲ προσέχουσιν ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, ἀλλὰ παρὰ τὸ βούλημα τοῦ ἀπαγορεύσαντος αὐτὴν Ἰησοῦ τὸν Φαρισαίων ἄρτον ἐσθίουσι. Καὶ πάντες δ', οἶμαι, ὅσοι οὐ βούλονται φρονεῖν, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν, καὶ σκιὰν ἔχει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ σκιά ἐστι τῶν μελλόντων, οὐδὲ ζητοῦσι τίνος μέλλοντος ἀγαθοῦ ἐστι σκιὰ ἕκαστος τῶν νόμων, οὐχ ὁρῶσιν, οὐδὲ προσέχουσιν ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων· οἱ δὲ καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀθετοῦντες ἀνάστασιν οὐ φυλάττονται ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Σαδδουκαίων καὶ πολλοί γε ἐν τοῖς ἑτεροδόξοις διὰ τὴν περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀπιστίαν εἰσὶν οἱ ἐμφυρόμενοι τῇ
B τῶν Σαδδουκαίων ζύμῃ. Ταῦτα δὴ λέγοντος τοῦ Ἰησοῦ διελογίζοντο οὐ γεγωνὸς λέγοντες (5) οἱ μαθηταὶ, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις ἑαυτῶν· « Ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν. » Καὶ οἱονεὶ τοιαῦτα ἦν ἃ ἔλεγον· Εἰ μὲν εἴχομεν ἄρτους, οὐκ ἂν ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων εἰλήφειμεν· ἐπεὶ δὲ ἀπορίᾳ ἄρτων κινδυνεύομεν ἀπὸ τῆς ἐκείνων ζύμης λαβεῖν, οὐ βούλεται δ' ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ παλινδρομεῖν ἐπὶ τῇ ἐκείνων διδασκαλίᾳ, διὰ τοῦτο ἡμῖν εἶπε τό· « Ὁρᾶτε, καὶ προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐκεῖνοι διελογίζοντο· ὁ δὲ βλέπων Ἰησοῦς τὰ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἀκούων τῶν ἐν αὐταῖς λόγων, ὡς τῶν καρδιῶν ἐπίσκοπος ἀληθὴς, ἐπιπλήσσει αὐτοῖς, ὡς οὐ νοοῦσιν, οὐδὲ μεμνημένοις ἄρτων, ὧν παρ' αὐτοῦ εἰλήφασι, δι' οὓς καὶ ἐν
C ἀπορίᾳ δοκοῦντες εἶναι ἄρτων, οὐκ ἔχρῃζον τῆς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ζύμης.

6. Deinde exponens et apertius significans iis quos varia panis et fermenti significatio incertos faciebat, non de sensili pane se illis locutum, sed de fermento in doctrina contento, subnectit [92] : « Quare non intelligitis quia non de pane dixi vobis, sed cavete a fermento Pharisæorum et Sadducæorum ? » Etiamsi interpretationem dilucide non declarasset, sed etiamnum in tropologico sermone persisteret, intellexerunt discipuli sermonem
519 habere Servatorem de doctrina, tropice, fermentum, dicta, quæ a Pharisæis et Sadducæis tradebatur. Quandiu igitur nobiscum habemus Jesum promissum facientem quod tale est [93] : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi, » jejunare non possumus, nec alimentis indigere, ita ut propter illorum inopiam,

Εἶτα, σαφηνίζων, καὶ γυμνότερον παριστὰς τοῖς περιελκομένοις διὰ τὴν ὁμωνυμίαν ἄρτου καὶ ζύμης, ὅτι μὴ περὶ αἰσθητοῦ ἔλεγεν αὐτοῖς ἄρτου, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ζύμης, ἐπιφέρει τό· « Πῶς οὐ νοεῖτε, ὅτι οὐ περὶ ἄρτου εἶπον ὑμῖν, προσέχετε δὲ ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων; » Καίτοι μηδὲ γυμνώσαντος αὐτοῦ (6) τὴν ἑρμηνείαν, ἀλλ' ἔτι ἐπιμένοντος τῇ τροπολογίᾳ, συνῆκαν οἱ μαθηταὶ, ὅτι ὁ λόγος τῷ Σωτῆρι ἦν περὶ διδασκαλίας, τροπικῶς ζύμης εἰρημένης, ἣν ἐδίδασκον Φαρισαῖοι καὶ Σαδδουκαῖοι. Ὅσον μὲν οὖν ἔχομεν (7) σὺν ἡμῖν
D τὸν Ἰησοῦν ποιοῦντα τὴν φάσκουσαν ἐπαγγελίαν· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, » οὐ δυνάμεθα νηστεύειν, οὐδὲ ἀπορεῖν τροφῆς, ὡς διὰ τὴν ἀπορίαν αὐτῆς ζητεῖν κἂν παρὰ Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων τῆς ἀπη-

[89] Hebr. x, 1 ; Colos. II, 17. [90] Matth. XVI, 7. [91] ibid., 6. [92] ibid., 11. [93] Matth. XXVIII, 20.

(5) *Οὐ γεγωνὸς λέγοντες*. Erasmus : « Non quidem fatentes quod acciderat, » legerat : οὐ γεγονὸς λέγοντες. Sed veteres libri reclamitant, atque adeo ipse sensus : τὸ γεγωνός, vel quod idem est, γεγωνόν, apud Hesychium, est ἐξάκουστον. Opponit itaque, γεγωνὸς λέγειν, τῷ ἐν τῇ καρδίᾳ λέγειν : hoc est προφορικὸν λόγον, λόγῳ ἐνδιαθέτῳ. HUETIUS.

(6) *Καίτοι μηδὲ γυμνώσαντος αὐτοῦ*, etc. Chrysostomus : Καίτοι αὐτοῦ τοῦτο μὴ ἑρμηνεύσαντος. Ita et Brev. Enarrat. ID.

(7) *Ὅσον μὲν οὖν ἔχομεν*, etc. Alludit ad Matth. IX, 15; Marc. II, 19, 20; Luc. V, 34, 35. ID.

γορευμένης ζύμης λαμβάνειν, καὶ ἐσθίειν. Γένοιτο δ' ἄν ποτε καιρὸς συνόντος αὐτοῦ τοῦ ἡμᾶς ἀτροφεῖν, ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω λέλεκται, ἐν τῷ· « Ἤδη ἡμέρας τρεῖς παραμένουσί μοι, καὶ οὐκ ἔχουσι τί φάγωσιν. » Ἀλλὰ κἂν τοῦτο συμβῇ, μὴ βουλόμενος ἡμᾶς νήστεις ἀπολῦσαι, μήποτε ἐκλυθῶμεν ἐν τῇ ὁδῷ, εὐχαριστεῖ ἐπὶ τοῖς παρὰ τοῖς μαθηταῖς ἄρτοις, καὶ ποιεῖ ἡμῖν περισσεῦσαι ἀπὸ τῶν ἑπτὰ, ὡς ἀποδεδώκαμεν ἄρτων, τὰς ἑπτὰ σπυρίδας. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο τηρητέον, διὰ τοὺς οἰομένους μὴ πάνυ τι τὴν θεότητα παρίστασθαι τοῦ Σωτῆρος ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου, ὅτι τὸ, διαλογιζομένων ἐν ἑαυτοῖς τῶν μαθητῶν, καὶ λεγόντων ἄρτους μὴ ἔχειν, γνῶναι τοὺς διαλογισμοὺς τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἰπεῖν· « Τί διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς, ὀλιγόπιστοι, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβετε; » οὐκ ἀνθρώπινον ἦν· μονώτατος γὰρ γινώσκει τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ὡς ὁ Σολομῶν ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν φησιν, ὁ Κύριος. Ἐπεὶ δὲ, τοῦ Ἰησοῦ εἰπόντος· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης, » συνῆκαν οἱ μαθηταὶ, ὅτι οὐκ εἶπε προσέχειν ἀπὸ τῶν ἄρτων, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς διδαχῆς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, ἐπιστήσεις εἰ ὅπου ποτ' ἂν ζύμη ὠνομάσθη, εἰς διδαχὴν τροπολογεῖται, εἴτε ἐν νόμῳ εἴτε καὶ ἐν ταῖς μετὰ τὸν νόμον Γραφαῖς· οὕτω δὲ μήποτε ζύμη οὐ προσφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· οὐ γὰρ δεῖ τὰς εὐχὰς τρόπον ἔχειν διδασκαλίας, ἀλλ' εἶναι αὐτὸ μόνον αἰτήσεις ἀγαθῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ζητήσαι δ' ἄν τις διὰ τὰ ἀποδεδομένα περὶ τῶν μαθητῶν ἐλθόντων εἰς τὸ πέραν, εἰ δύναταί τις ἐλθὼν εἰς τὸ πέραν ὀνειδίζεσθαι ὡς ὀλιγόπιστος, καὶ ὡς οὐδέπω νοῶν, οὐδὲ μνημονεύων τῶν ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ γεγενημένων. Οὐ χαλεπὸν δ', οἶμαι, πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ὡς πρὸς τὸ τέλειον, « ὅπερ ὅταν ἔλθῃ, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, » πᾶσα ἡ ἐνταῦθα πίστις ἡμῶν ὀλιγοπιστία ἐστὶ, καὶ ὡς πρὸς ἐκεῖνο οὐδέπω νοοῦμεν οἱ ἐκ μέρους γινώσκοντες, οὐδὲ μνημονεύομεν· οὐ γὰρ διαρκῆ, καὶ συμπαρεκτεινομένην μνήμην ἀναλαβεῖν δυνάμεθα τῷ πλήθει τῆς φύσεως τῶν θεωρημάτων.

A etiam a Pharisæis et Sadducæis vetitum fermentum accipere et comedere studeamus. Erit autem aliquando illud tempus, cum illo præsente deerunt nobis alimenta, ut superius dictum est hoc loco [94]: « Triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducent; » sed etiamsi id contingat, dimittere nos jejunos nolens, ne deficiamus in via, benedicit panibus qui sunt apud discipulos, efficitque ut e septem panibus, quemadmodum tradidimus, supersint nobis septem sportæ. Illud præterea observandum est, propter eos qui Servatoris divinitatem ex Evangelio Matthæi non valde probari putant, videlicet reputantibus apud se discipulis, et dicentibus panes se non habere, nosse illorum cogitationes Jesum et dicere [95]: « Quid cogitatis B inter vos, modicæ fidei, quia panes non habetis? » rem humanam non fuisse. Solus enim corda hominum novit Dominus, ut ait Salomon Regnorum tertio [96]. Quoniam autem, postquam Jesus dixit: « Cavete a fermento, » intellexerunt discipuli non dixisse illum cavendum esse a panibus, sed a doctrina Pharisæorum et Sadducæorum, advertes an ubicunque fermentum nominatur, pro doctrina tropice explicetur, sive in lege, sive in Scripturis quæ legem sequuntur: ita etiam an fermentum super altare non offertur; nec enim par est preces habere rationem doctrinæ, sed esse duntaxat petitiones bonorum a Deo. Quæsiverit autem quispiam propter ea quæ a nobis scripta sunt de discipulis qui C transierunt, possitne alicui, postquam trajecerit, modica fides exprobrari, quodque nondum intelligat et nondum eorum meminerit quæ a Jesu facta sunt. Ad hæc, opinor, non difficile erit dicere, ratione habita « perfecti, quod cum advenerit, evacuabitur quod ex parte est [97], » omnem, quæ hic est, fidem nostram, incredulitatem esse; et illius ratione habita nondum nos intelligere, qui ex parte cognoscimus, neque recordari; nec enim sufficientem et æqualem magnitudini naturæ rerum speculandarum memoriam capere possumus.

Ἔτι δέ ἐστι καὶ ἐντεῦθεν μαθεῖν, ὅτι καὶ ἐπὶ μόνοις διαλογισμοῖς οὓς ἐν ἑαυτοῖς διαλογιζόμεθα, ἔσθ' ὅτε ἐγκαλούμεθα, καὶ ὡς ὀλιγόπιστοι ὀνειδιζόμεθα. Ἐγὼ δ' οἶμαι, ὅτι, ὥσπερ μοιχεύει τις ἐν τῇ καρδίᾳ μόνῃ, οὐ πάντως φθάνων καὶ ἐπὶ τὴν πρᾶξιν, οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀπηγορευμένων ἐν μόνῃ τῇ καρδίᾳ τις πράττει. Ὡς οὖν ὁ μοιχεύσας ἐν τῇ καρδίᾳ ἀνάλογον τῇ τοιαύτῃ μοιχείᾳ κολασθήσεται, οὕτω καὶ ὁ τῶν (8) ἀπηγορευμένων τι ποιήσας ἐν τῇ καρδίᾳ, φέρ' εἰπεῖν, κλέψας ἐν μόνῃ καρδίᾳ, ἢ ψευδομαρτυρήσας ἐν μόνῃ καρδίᾳ, οὐχ ὡς ὁ καὶ ἔργῳ μὲν κλέψας, ἢ καὶ τὴν πρᾶξιν τῆς ψευδομαρτυρίας ἐπιτελέσας, ὡς δὲ μόνον ἐν τῇ καρδίᾳ τὰ τοιαῦτα ποιήσας

7. Præterea et inde discere est nonnunquam nos propter solas cogitationes quas intra nosmet agitamus redargui, et tanquam exigua **520** præditos fide insimulari. Arbitror autem ego quemadmodum D corde tantum quis adulteratur, non omnino ad facinus ipsum progrediens; ita et reliqua quæ vetita sunt solo corde aliquem committere. Quemadmodum ergo qui solo corde adulteratur, pro ejusmodi adulterio punietur; ita et qui eorum quæ prohibita sunt quidpiam corde perpetrarit; verbi gratia qui solo corde furtum admiserit, vel corde duntaxat falsum dixerit testimonium, non perinde ut qui revera furatus fuerit, vel facinus ipsum falsi testi-

[94] Matth. xv, 32. [95] Matth. xvi, 8. [96] III Reg. viii, 39. [97] I Cor. xiii, 10.

(8) *Ἀπηγορευμένων ἐν μόνῃ τῇ καρδίᾳ τις πράττει. Ὡς οὖν ὁ μοιχεύσας ἐν τῇ καρδίᾳ ἀνάλογον τῇ τοιαύτῃ μοιχείᾳ κολασθήσεται, οὕτως καὶ ὁ τῶν*. Hæc desiderabantur in unico codice Holmiensi, neque in Erasmi interpretatione comparebant, licet reperiantur in codd. Regio, Anglicano, Vaticano et Tariniano.

monii commiserit, sed tantum ut qui talia corde fecerit, puniatur atque id quidem, si per ipsum solum steterit, quominus ad nefarium facinus perpetrandum accesserit. Nam si præterquam quod voluit, attentarit quidem, sed parum processerit; itidem punietur, ut qui non solo corde, sed opere ipso peccaverit. Ad hæc aliquis quæsiverit, an quis corde solo adulteratur, licet ipsum adulterii opus non admiserit, sed solo corde intemperans sit. Simile facies de reliquis rebus laude dignis. Habet autem aliquid locus iste, quo probabiliter falli possimus, quod ea, opinor, ratione removendum est. Adulterium in corde admissum, minus est peccatum, quam si quis opus ipsum adjunxerit. Fieri autem non potest pudicitiam esse in corde, quæ actionem pudicam impediat: nisi quis super ea re assumat in exemplum, juxta legem, virginem in solitudine violatam [98]. Ponatur enim cor alicujus esse purissimum; vim autem in re impudica corpori casto vitium intulisse. Hæc quidem mihi in occulto casta omnino esse videtur; corpore vero non item pura esse, qualis erat ante vim illatam: sed non propterea quod non pura sit, jam et impudica est. Hæc autem dicta sunt, propter illud [99]: « Cogitabant inter se dicentes, quia panes non accepimus; » cui subjungitur illud [1]: « Sciens autem Jesus dixit: Modicæ fidei, quid cogitatis inter vos? » et quæ sequuntur; nam expendi par erat vituperium eorum quæ sunt in occulto; et simul laudem eorum quæ sunt in occulto.

A κολασθήσεται, καὶ τοῦτο, εἰ παρ' αὐτὸν μὴ ἦλθε καὶ ἐπὶ τὴν μοχθηρὰν πρᾶξιν. Εἰ γὰρ πρὸς τῷ βεβουλῆσθαι ἐνεχείρησε μὲν, οὐ τέτευχε δὲ, κολασθήσεται, οὐχ ὡς τῇ καρδίᾳ μόνῃ, ἀλλὰ καὶ τῇ πράξει ἡμαρτηκώς. Ζητήσαι δ' ἄν τις πρὸς τὰ τοιαῦτα, εἰ μοιχεύει μέν τις ἐν τῇ καρδίᾳ μόνῃ, κἂν μὴ (9) τὸ ἔργον τῆς μοιχείας ποιήσῃ, οὐ σωφρονεῖ δὲ ἐν μόνῃ τῇ καρδίᾳ. Τὸ παραπλήσιον δὲ καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ποιήσεις ἐπαινετῶν. Ἔχει δέ τι πιθανῶς ἡμᾶς παραλογίσασθαι δυνάμενον ὁ τόπος, ὅπερ τοῦτον, οἶμαι, καθαρτέον τὸν τρόπον· Μοιχεία μὲν γενομένη ἐν τῇ καρδίᾳ ἔλαττόν ἐστιν ἁμάρτημα, ἢ εἰ προσθείη τις καὶ τὴν πρᾶξιν· ἀμήχανον δὲ σωφροσύνην εἶναι ἐν καρδίᾳ, ἐμποδίζουσαν τῇ σωφρονικῇ πράξει· εἰ μὴ ἄρα τις καὶ ἐπὶ τούτου τὴν ἐν ἐρημίᾳ βιασθεῖσαν παραλάβοι,
B κατὰ τὸν νόμον, εἰς παράδειγμα παρθένον. Ἔστω γὰρ τὴν καρδίαν τινὸς εἶναι καθαρωτάτην, τὴν δὲ βίαν πεποιηκέναι ἐν τῷ ἀκολάστῳ τὴν φθορὰν τοῦ σώματος τῆς σώφρονος (10)· αὕτη δὴ δοκεῖ μοι σώφρων μὲν πάντως εἶναι ἐν τῷ κρυπτῷ, τῷ δὲ σώματι οὐκέτι εἶναι καθαρὰ, ὁποία πρὸ τῆς βίας ἦν· ἀλλ' οὐχὶ, ἐπεὶ οὐ καθαρὰ, ἤδη καὶ ἀκόλαστος. Ταῦτα καὶ διὰ τό· « Ἐλογίζοντο ἐν ἑαυτοῖς λέγοντες, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν· » ᾧ ἐπιφέρεται τό· « Γνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Ὀλιγόπιστοι, τί διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς; » καὶ τὰ ἑξῆς· ἔδει γὰρ τὸν περὶ τῶν ἐν τῷ κρυπτῷ ψόγον ἐξετασθῆναι, καὶ παρανακειμένως αὐτῷ τῶν ἐν τῷ κρυπτῷ (11) ἔπαινον.

C

8. Miror autem discipulos, antequam sermo explicatus illis fuerit a Jesu, in animum induxisse suum sancire sibi præceptorem ac Dominum, ut a Pharisæorum ac Sadducæorum sensili fermento, tanquam non puro, ac propterea vetito caveant: adeo ut, cum etiam panes non assumpserint, eorum fermento non utantur. Simile autem quæreremus et in aliis; sufficit autem, exempli causa, **521** quod de Samaritana scriptum est his verbis [2]: « Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum: Qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum; » illic enim, pro significatione verborum, Samaritana videbitur existimare aquam sensilem promittere Servatorem, cum ait: « Qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. » Hæc igitur tropice explicanda sunt, et contendenda aqua fontis Jacob, e quo hauriebat Samaritana, cum aqua Jesu: et simile hoc loco faciendum est; fortasse enim neque panes cocti erant, sed crudum duntaxat fermentum, doctrina Pharisæorum et Sadducæorum.

Θαυμάζω δ' εἰ οἱ μαθηταὶ ᾤοντο, πρὶν σαφηνισθῆναι αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ τὸν λόγον, ὅτι ἀπαγορεύει αὐτοῖς ὁ διδάσκαλος καὶ ὁ Κύριος αἰσθητὴν ζύμην Φαρισαίων ἢ Σαδδουκαίων φυλάξασθαι, ὡς οὐ καθαρὰν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπαγορευομένην, ἵνα μηδ', ὅτι ἄρτους οὐκ εἰλήφεισαν, τῇ ἐκείνων ζύμῃ χρήσωνται. Τὸ δ' ὅμοιον καὶ ἐπ' (12) ἄλλων μὲν ζητήσαιμεν, ἀρκεῖ δὲ παραδείγματος χάριν τὸ περὶ τῆς Σαμαρείτιδος ἐν τῷ· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ γὰρ ἐκεῖ, ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει, ἡ Σαμαρεῖτις δόξει οἴεσθαι περὶ ὕδατος αἰσθητοῦ ἐπαγγέλλεσθαι τὸν Σωτῆρα λέγοντα· « Ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψή-
D σει εἰς τὸν αἰῶνα. » Κἀκεῖνα οὖν τροπολογητέον, καὶ συνεξεταστέον ὕδωρ πηγῆς τοῦ Ἰακὼβ, ἀφ' ἧς ἤντλει ἡ Σαμαρεῖτις, ὕδατι τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐνταῦθα τὸ ὅμοιον ποιητέον· τάχα γὰρ οὐδὲ ἄρτοι ἦσαν πεφθέντες, ἀλλά τις ζύμη αὐτὸ μόνον ὠμὴ (13), ἡ διδαχὴ τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων.

[98] Deut. xxii, 25. [99] Matth. xvi, 7. [1] ibid., 8. [2] Joan. iv, 13, 14.

(9) *Κἂν μὴ*, etc. Ita recte codd. Vaticanus, Anglicanus et Tarinianus. Editio vero Huetii, καὶ μὴ, etc. Paulo post codd. Vaticanus et Tarinianus, Τὸ παραπλήσιον καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ποιήσεις ἐπαινετῶν.

(10) Codd. Regius, Vaticanus, Anglicanus et Tarinianus, τῆς σώφρονος. Editio Huetii in textu, τοῦ σώφρονος.

(11) *Τῶν ἐν τῷ κρυπτῷ*. Sic recte habebat unus codex quem consuluerat Tarinus.

(12) Editio Huetii, καὶ ἄλλων, sed omnes mss., καὶ ἐπ' ἄλλων.

(13) *Ἀλλά τις ζύμη αὐτὸ μόνον ὠμή*, etc. Erasmus aliter hunc locum legerat: sic autem vertit: « Sed fermentum modo quoddam doctrinæ Pharisæorum et Sadducæorum. »

Περὶ τῆς ἐν Καισαρείᾳ ἐπερωτήσεως τοῦ Ἰησοῦ περὶ τοῦ τίνα (14) αὐτὸν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι.

« Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου, ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ. » Πυνθάνεται τῶν μαθητῶν ὁ Ἰησοῦς τίνα λέγουσιν αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι εἶναι, ἵν' ἡμεῖς μάθωμεν ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως τῶν ἀποστόλων τὰς διαφόρους περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐν Ἰουδαίοις γενομένας ὑπολήψεις τότε· τάχα δὲ καὶ ἵνα οἱ μαθηταὶ τοῦ Ἰησοῦ διδάσκωνται ἀεὶ περιεργάζεσθαι περὶ τῶν λεγομένων ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων περὶ αὐτῶν (15)· ὅπερ πράττουσι συμβαλεῖται πρὸς τὸ, εἴ τι μὲν φαῦλον λέγεται, τούτου τὰς ἀφορμὰς παντὶ τρόπῳ περιαιρεῖν, εἴ τι δὲ ἀστεῖον, τούτου τὰς προφάσεις συναύξειν. Πλὴν ὅρα διὰ τὰ διάφορα ἐν Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Ἰησοῦ κινήματα, τίνα τρόπον ἀπό τινων οὐχ ὑγιῶν δογμάτων ἔλεγόν τινες μὲν, ὅτι Ἰωάννης ἦν ὁ Βαπτιστὴς (16), ὁμοίως Ἡρώδῃ τῷ τετράρχῃ, τῷ εἰπόντι τοῖς παισὶν αὐτοῦ· « Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη (17) ἐκ νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ· » ἄλλοι δὲ, ὅτι Ἠλίας ἐστὶν ὁ νῦν καλούμενος Ἰησοῦς, ἤτοι γένεσιν ὑπομείνας δευτέραν, ἢ ἔκτοτε (18) ἐν σαρκὶ ζῶν, κατὰ τὸν παρόντα ἐπιφανεῖς χρόνον. Καὶ οἱ φάσκοντες δὲ, ὅτι Ἱερεμίας εἴη ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐχὶ τύπος τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἱερεμίας, τάχα ἐκ τῶν εἰρημένων ἐν ταῖς ἀρχαῖς τοῦ Ἱερεμίου περὶ Χριστοῦ ἐκινήθησαν, οὐ πληρωθέντων μὲν ἐν τῷ προφήτῃ τότε, ἀρξαμένων δὲ πληροῦσθαι ἐν τῷ Ἰησοῦ, ὃν « ἔθετο ὁ Θεὸς εἰς ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ μεταφυτεύειν, » προφήτην αὐτὸν εἰς ἔθνη γενέσθαι ποιήσας, οἷς ἐκήρυξε τὸν λόγον. Ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες, ὅτι εἷς τις ἦν τῶν προφητῶν, τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ὑπελάμβανον διὰ τὰ ἐν τοῖς προφήταις, ὡς πρὸς αὐτοὺς μὲν ῥηθέντα, οὐ πεπληρωμένα δὲ ἐπ' αὐτοῖς. Ἀλλ' οἱ μὲν Ἰουδαῖοι, ὡς ἄξιοι τοῦ ἐπὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν καλύμματος, ἐψευδοδόξουν περὶ τοῦ Ἰησοῦ· Πέτρος δὲ, ὡς οὐ σαρ-

De interrogatione Jesu in Cæsarea, quemnam ipsum homines esse dicant.

9. « Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi, et interrogabat discipulos suos [3]. » Quærit a discipulis Jesus, quemnam ipsum homines esse dicant, ut ex apostolorum responsione discamus varias, quæ tunc temporis inter Judæos fuerunt, de Servatore nostro opiniones : fortasse etiam ut discipuli Jesu curiose semper eorum satagere doceantur, quæ de illo ab hominibus dicuntur; quod ad id iis proderit qui illud faciunt, ut si quid mali dicatur, hujus occasiones omni ope præcidant; sin boni aliquid, ejus causas augeant. Cæterum vide quomodo propter varios in Judæis super Jesu animi motus, ex malesanis quibusdam opinionibus dicerent quidem nonnulli hunc esse Joannem Baptistam, quemadmodum Herodes tetrarcha, qui pueris suis dixerat [4] : « Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo; » alii vero Eliam esse eum qui **522** nunc Jesus appellatur, vel renatum, vel ab eo tempore in carne viventem, hoc autem tempore apparentem. Qui dicebant autem Jesum esse Jeremiam, nec Jeremiam Christi typum esse, fortasse iis moti sunt quæ initio Jeremiæ de Christo dicta sunt, tunc quidem in propheta non completis, sed nunc in Jesu perfici cœptis, quem « constituit » Deus « super gentes, et super regna, ut evellat, et destruat, et disperdat, et dissipet, et ædificet, et plantet [5], » efficiens ut esset propheta super gentes quibus sermonem annuntiavit. Sed et qui unum illum esse ex prophetis dicebant, talia de illo existimabant, propter ea quæ in prophetis, tanquam in ipsos dicta sunt, in illis autem minime completa fuerunt. At Judæi, utpote velo cordi eorum prætento digni, falsa de Jesu opinabantur; Petrus autem tanquam non carnis et sanguinis discipulus, sed et qui revelationis Patris qui in cœlis est capax fuerat, hunc esse Christum confessus est.

VETUS INTERPRETATIO.

9. « Veniens autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi, interrogavit discipulos suos dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis? Illi autem dixerunt : Quidam quidem Joannem Baptistam; alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis. Dicit eis : Vos autem quem me dicitis esse? Respondens autem Simon Petrus, dixit : Tu es Christus Filius Dei vivi. » Interrogat Christus discipulos suos quem eum dicunt homines esse, ut ex apostolorum responsionibus nos discamus diversas opiniones fuisse tunc apud Judæos de Christo. Non solum hoc autem, sed etiam illud : ut nos qui volumus esse Christi imitatores, semper scrutemur qualis opinio sit apud homines de nobis. Quod multum proficit nobis : ut si quid mali dicitur de nobis, occasiones mali illius omni modo præcidamus a nobis; si quid autem dicitur boni, ejus occasiones amplius augeamus. Sed et discipuli episcoporum, apostolorum instruuntur exemplo, ut qualescunque opiniones de episcopis suis audierint foris, referant eas. Tamen vide propter diversas Judæorum opiniones de Christo, qua causa quidam quidem eorum dicebant eum Joannem Baptistam : videlicet æstimationem secuti Herodis dicentis ad pueros suos. « Hic est Joannes Baptista : ipse surrexit a mortuis; ideo virtutes operantur in eo; » alii autem Eliam : videlicet æstimantes quia aut secundam nativitatem suscepit Elias, aut ex eo tempore in corpore vivens, apparuit illo in tempore. Qui vero Jeremiam putabant, propter illa putabant quæ in principio ipso ad Jeremiam jam dixerat Deus : « Ecce constitui te hodie super gentes et reges, eradicare et demolire, et perdere, » non intelligentes quoniam Jeremias ty-

[3] Matth. XVI, 13. [4] Matth. XIV, 2. [5] Jerem. I, 10.

(14) Optime codex Anglicanus, περὶ τοῦ τίνα, male autem editio Huetii, περὶ τίνα.

(15) Codd. Vaticanus et Tarinianus, αὐτῶν, nec aliter legisse videtur vetus interpres, editio autem Huetii habet αὐτοῦ.

(16) *Ἦν ὁ Βαπτιστής.* Ita recte habent codd. Anglic. et Tarin. In aliis et in editione Huetii desideratur ἦν.

(17) *Αὐτὸς ἠγέρθη.* Codex Vaticanus, οὗτος ἠγέρθη.

(18) *Ἢ ἔκτοτε.* Codex Tarinianus, ἢ ἐκτός.

Magnum igitur erat id quod a Petro Servatori dictum est [6] : « Tu es Christus ; » ignorantibus Judæis Christum hunc esse : majus autem, scivisse illum, non modo hunc esse Christum, sed « Filium Dei vivi, » quique per prophetas dixerat [7] : « Vivo ego, » et [8] : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ. » Erat autem et is vita qui dixit [9] : « Ego sum vita, » utpote a Patre qui fons vitæ est. Et adverte diligenter annon quemadmodum idem non sunt fons fluvii, et fluvius ; ita fons vitæ, et vita. Atque hæc quidem addidimus, quod ad illud pertinerent : « Tu es Christus Filius Dei vivi : » egregium enim quidpiam docendum fuit super eo quod de Deo et Patre rerum omnium dictum est, tanquam vivente tum ex propria sui ipsius vita, tum et eorum qui illius participes sunt. Quandoquidem autem diximus eos qui Jesum esse Joannem Baptistam pronuntiaverunt, vel aliquem ex iis quorum deinde mentio fit, non ex sanis aliquibus opinionibus id dixisse, probemus et illud dicentes, si Jesum ad Joannem **523** euntem baptismi causa, et Joannem Jesum baptizantem offendissent, ab aliove audissent, neutiquam dicturos fuisse Jesum esse Joannem ; sed et si intellexissent effatum quod pronuntiavit Jesus [10] : « Si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est, » et dictum illud audissent tanquam aures habentes, non dicturos fuisse nonnullos ipsum esse Eliam : et qui dixerunt hunc esse Jeremiam, si vidissent plerosque e prophetis nonnulla illius significativa in se suscepisse, Jeremiam hunc esse minime pronuntiaturos fuisse ; quemadmodum neque alios, aliquem ex prophetis.

10. Quod autem respondens Simon Petrus dixit

A κὸς καὶ αἵματος μαθητής, ἀλλὰ καὶ χωρήσας ἀποκάλυψιν τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς, ὡμολόγησεν αὐτὸν τὸν Χριστὸν τυγχάνειν. Ἦν μὲν οὖν καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Πέτρου λεγόμενον τῷ Σωτῆρι, τό· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, » μὴ γινωσκόμενον ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι Χριστὸς εἴη, μέγα· μεῖζον δὲ, ὅτι ἠπίστατο αὐτὸν οὐ μόνον Χριστὸν εἶναι, ἀλλὰ καὶ « Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » καὶ διὰ τῶν προφητῶν εἰρηκότος· « Ζῶ ἐγὼ, » καί· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος· » καὶ ζωὴ δὲ, ὡς ἀπὸ πηγῆς ζωῆς τοῦ Πατρὸς, ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Καὶ πρόσχες ἐπιμελῶς εἰ μὴ, ὥσπερ οὐ ταυτόν ἐστι πηγὴ ποταμοῦ, καὶ ποταμὸς, οὕτως πηγὴ ζωῆς, καὶ ζωή. Καὶ ταῦτα δὲ προσεθήκαμεν, διὰ τὸ προσκεῖσθαι τῷ· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, » τὸ, « τοῦ ζῶντος (19)· » ἐξαί-B ρετον γάρ τι ἐχρῆν παραστῆσαι ἐν τῷ λεγομένῳ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῶν ὅλων, ὡς ζῶντος παρά τε τὴν αὐτοζωὴν, καὶ τὰ μετέχοντα αὐτῆς. Ἐπεὶ δὲ εἴπομεν μὴ ἀπό τινων ὑγιῶν δογμάτων εἰρηκέναι τοὺς ἀποφηναμένους εἶναι τὸν Ἰησοῦν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἤ τινα τῶν ἐπιφερομένων, κατασκευάσωμεν, καὶ τοῦτο λέγοντες, ὅτι, εἰ παρατετεύχεισαν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἀπεληλυθότι τῷ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ βαπτίζοντι τῷ Ἰωάννῃ τὸν Ἰησοῦν, ἢ εἰ ἀκηκόεισαν (20) παρά τινος, οὐκ ἂν ἔλεγον Ἰησοῦν εἶναι τὸν Ἰωάννην. Ἀλλὰ καὶ εἰ νενοήκασι τὸ δόγμα ἀφ' οὗ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς (21)· « Εἰ θέλετε δέξασθαι, αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι, » καὶ ὡς ἔχοντες ὦτα ἀκηκόεισαν τοῦ λελεγμένου (22), οὐκ ἂν εἶπόν τινες αὐτὸν εἶναι Ἠλίαν· καὶ οἱ εἰπόντες C αὐτὸν εἶναι Ἱερεμίαν, εἰ ἑώρων, ὅτι οἱ πλεῖστοι τῶν προφητῶν συμβολικά τινα αὐτοῦ ἀνειλήφασιν, οὐκ ἂν ἔλεγον αὐτὸν εἶναι Ἱερεμίαν· ὁμοίως δὲ οὐδὲ ἄλλοι ἕνα τινὰ τῶν προφητῶν.

Τάχα δὲ ὅπερ ἀποκριθεὶς (23) Σίμων Πέτρος εἶπεν

VETUS INTERPRETATIO.

pus fuerat Christi : et propterea quæ ad eum promissa sint, in Christo sunt adimpleta, arbitrabantur ipsum esse Jeremiam quem Deus in gentibus constituisset prophetam. Qui autem unum ex prophetis eum arbitrabantur, ratione simili movebantur propter illa quæ Deus quasi ad ipsos locutus est prophetas, non tamen sunt in ipsis impleta. Et Judæi quidem sciebant de Christo æstimationes dignas velamine quod positum erat super cor eorum. Petrus autem quasi non carnis et sanguinis discipulus, sed qui revelatione Dei Patris erat dignificatus, denegavit quidem aliquod eorum esse Jesum, quæ arbitrabantur esse Judæi. Confessus est autem : « Tu es Christus ; » quod nesciebant Judæi. Et non solum confessus est : « Tu es Christus, » sed etiam quod majus est, « Filius Dei vivi, » qui et per prophetas dixerat : « Vivo ego, dicit Dominus. » Et forsitan ideo dicebatur vivus, secundum eminentiam qua supereminet omnibus habentibus in se vitam, quoniam et solus habet immortalitatem, et est fons vitæ. Et fons quidem vitæ proprie dicitur Deus Pater qui dicit per Jeremiam : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ. » Vita autem est quasi de fonte vitæ Patris procedens, quæ dixit : « Ego sum vita. » Et vide quoniam sicut non est idipsum fons et fluvius, sic non est idipsum fons vitæ et vita.

10. « Beatus Simon Barjona : quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis. Et

[6] Matth. XVI, 16. [7] Jerem. XXII, 24. [8] Jerem. II, 13. [9] Joan. XIV, 6. [10] Matth. XI, 14.

(19) *Τὸ τοῦ ζῶντος.* Tó quod necessarium erat, deest in editione Huetii, et suppletur e codice Tariniano. Sic autem verti debet hic locus : « Atque hæc quidem addidimus, quod his verbis : *Tu es Christus Filius Dei*, adjunctum sit illud : *Vivi.* »

(20) Codd. Vaticanus et Tarinianus, ἢ εἰ ἀκηκόεισαν. In editione Huetii deest ἤ.

(21) *Ἰησοῦς.* Codex Regius, Χριστός.

(22) Codex Regius, ἀκηκόεισαν τοῦ λεγομένου.

(23) *Τάχα δὲ ὅπερ ἀποκριθεὶς*, etc. Epiphanius in *Ancorat.* c. 2: Ἐπ' ἀληθείας γὰρ καὶ εἰδότες συνῳδά τε καὶ σύμφωνα (sic enim lego, non ut vulgo, συνοίδατε) λέγειν τῷ μακαριωτάτῳ Πέτρῳ, ὅτι, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, σαφῶς ὑπ' αὐτοῦ Κυρίου μακαρισθήσονται, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ἐμακαρίσθη, etc. « Revera enim qui beatissimo Petro consona ac consentanea dicere potuerint, nempe : *Tu es Christus Filius Dei vivi*, manifeste ab ipso Domino beati prædicandi sunt : quemadmodum et sanctus Petrus beatus dictus est, » etc. Ambrosius *Comment. in Luc.* IX : « Crede igitur sic quemadmodum Petrus credidit, ut et tu beatus sis. » HUETIUS.

ἐν τῷ· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος, » ἐὰν ὡς ὁ Πέτρος λέγωμεν, οὐ σαρκὸς καὶ αἵματος ἡμῖν ἀποκαλύψαντος, ἀλλὰ φωτὸς ἡμῶν τῇ καρδίᾳ ἐλλάμψαντος ἀπὸ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς, καὶ αὐτοὶ γινόμεθα ὅπερ καὶ ὁ Πέτρος, ὁμοίως αὐτῷ μακαριζόμενοι, διὰ τὸ τὰ αἴτια τοῦ μακαρισμοῦ ἐκείνῳ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἐφθακέναι, τῷ σάρκα καὶ αἷμα μὴ ἀποκεκαλυφέναι ἡμῖν περὶ τοῦ τὸν Ἰησοῦν εἶναι Χριστὸν, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀλλὰ τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα ἀπ' αὐτῶν τῶν οὐρανῶν, ἵνα ἐν οὐρανοῖς πολιτευσώμεθα, ἀποκαλύψαντος ἡμῖν ἀποκάλυψιν ἀνάγουσαν εἰς τοὺς οὐρανοὺς τοὺς περιαιροῦντας μὲν πᾶν κάλυμμα ἀπὸ τῆς καρδίας, ἀναλαβόντας δὲ « τὸ Πνεῦμα τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἀποκαλύψεως. » Εἰ δὲ φήσαντες καὶ ἡμεῖς, ὡς ὁ Πέτρος· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος, » οὐχ ὡς σαρκὸς καὶ αἵματος ἡμῖν ἀποκαλυψάντων, ἀλλὰ φωτὸς ἡμῶν τῇ καρδίᾳ ἐλλάμψαντος ἀπὸ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς, γινόμεθα Πέτρος· καὶ ἡμῖν ἂν λέγοιτο ἀπὸ τοῦ Λόγου τό· « Σὺ εἶ Πέτρος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Πέτρα γὰρ πᾶς ὁ Χριστοῦ μαθητὴς (24), ἀφ' οὗ « ἔπινον οἱ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας, » καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν τοιαύτην πέτραν οἰκοδομεῖται ὁ ἐκκλησιαστικὸς πᾶς λόγος, καὶ ἡ κατ' αὐτὸν πολιτεία· ἐν ἑκάστῳ γὰρ τῶν τελείων (25) ἐχόντων τὸ ἄθροισμα τῶν συμπληρούντων (26) τὴν μακαριότητα λόγων, καὶ ἔργων,

A his verbis [11]: « Tu es Christus Filius Dei vivi, » si illud idem dicamus sicut Petrus, eo nobis per carnem et sanguinem non revelato, sed per lumen quod a Patre cœlesti cordibus nostris affulserit, fortasse fimus et ipsi id quod Petrus; nempe, itidem ut ille, fortunati prædicamur, propterea quod hæc etiam ad nos pervenerunt, quæ causa illi fuerunt cur beatus sit existimatus; eo quod neque caro neque sanguis revelaverint nobis Jesum esse Christum, Filium Dei vivi, sed Pater qui in cœlis est, e cœlo ipso, ut in cœlo vivamus; eo nobis revelante revelationem ad cœlum illos evehentem qui velamen a corde detraxerint, « Spiritum autem sapientiæ Dei et revelationis » susceperint [12]. Quod si postquam dixerimus et nos, quemadmodum Petrus: « B Tu es Christus Filius Dei vivi, » non quasi revelatum nobis fuerit a carne vel a sanguine, sed luce cordi nostro affulgente a Patre qui in cœlis est, Petrus efficimur; dicatur et nobis a Verbo [13]: « Tu es Petrus, » et quæ sequuntur. **524** Petra enim est omnis discipulus Christi, de quo bibebant, qui « bibebant de spiritali consequente petra [14]; » et super quamlibet ejusmodi petram ædificatur omnis sermo ecclesiasticus, et vitæ juxta ipsum institutæ ratio: unicuique enim perfecto habenti congregationem sermonum beatitudinem perficientium, et ope-

VETUS INTERPRETATIO.

ego dico tibi : Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non prævalebunt ei. » Forsitan si et nos dixerimus quod dixit Petrus : « Tu es Christus Filius Dei vivi, » non in carne nobis et sanguine revelante, sed Patre qui est in cœlis mentem nostram illuminante; erimus Petrus, et eamdem beatitudinem consequemur quam ille, propter confessionem nostram similem confessioni illius. Tunc autem non caro et sanguis revelat nobis Jesum esse Christum Filium Dei vivi, sed Pater qui est in cœlis : quando conversatio nostra in cœlis est, et digna revelatione Patris cœlestis, tunc vere revelatio Dei abstulit quidem a nobis omne velamentum cordis, dedit autem nobis spiritum sapientiæ et revelationis. Si autem secundum carnem et sanguinem conversemur, alias autem confiteamur Jesum Christum esse Filium Dei vivi, ut puta, dogma hujusmodi suscipientes a parentibus traditum nobis : tunc non Pater revelavit nobis, sed caro et sanguis. Propterea nec stabiles sumus in fide ipsius, sicut Petrus, nec similem ei beatitudinem consequemur. Si ergo et nos, Patre nobis, sicut diximus, revelante, confitentes Jesum esse Christum Filium Dei vivi, facti fuerimus Petrus : utique et nobis dicetur a Deo Verbo : « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; » etc. Petra est enim omnis qui imitator est Christi, ex quo bibebant qui « bibebant de spiritali consequente petra. » Et super omni hujusmodi petra ædificatur Ecclesia Dei. In singulis enim quibusque perfectis qui habent in se congregationem verborum,

[11] Matth. xvi, 16. [12] Ephes. i, 17. [13] Matth. xvi, 18. [14] I Cor. x, 4.

(24) *Πέτρα γὰρ πᾶς ὁ Χριστοῦ μαθητής*, etc. Theophylactus: Ἔστι δὲ καὶ ἕκαστος ἡμῶν ἐκκλησία, οἶκος Θεοῦ γινόμενος. « Est autem et unusquisque nostrum Ecclesia, effectus domus Dei. » Ex hoc Origenis loco contendit Erasmus Christianos omnes petræ nomine a Christo designari : sed exploditur a Bellarmino libr. I *De Rom. pontif.*, cap. 10. Cujus etiam argumentis refellendus est Nilus Thessalonicensis archiepiscopus (*a*), cum papæ primatum his verbis abrogare studet : Ἀλλ' ᾠκοδόμησε μὲν τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Χριστὸς, ᾠκοδόμησε δὲ αὐτὴν ἐπὶ τῇ θεολογίᾳ τοῦ Πέτρου, καὶ ἐπὶ πᾶσιν οἱ τῆς τοιαύτης ὁμολογίας φύλακες ἔσονται. « Sed ædificavit quidem Ecclesiam Christus; ædificavit autem eam super sermone quem de Deo Petrus habuerat, et super omnibus qui ejusmodi confessionis custodes erunt; » hæc enim Nilus non ut allegorice dicta, quemadmodum Origenes locis laudatis, et mox a nobis laudandis (ita ut illic demonstrabimus), sed stricte, et ad verbum vult accipi. Iisdem quoque D rationibus confutandus Græculus alter a Salmasio editus : Σὺν τούτῳ καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος πρὸς ἐκεῖνον (Πέτρον) ἐπαγγελίαν καθολικῶς περὶ πάντων τῶν πιστευσάντων καὶ πιστευόντων τοῖς θείοις ἑρμηνευομένην Πατράσιν, στενοχωρεῖν ὑμεῖς εἰς μόνην τὴν Ῥώμην καὶ παρερμηνεύειν παραβιάζεσθε. « Præterea Servatoris ei (Petro) factam promissionem universe de omnibus qui crediderunt, vel credunt a sanctis Patribus expositam : vos ad unam Romam restringere, et perperam interpretari conamini. » Hæc porro atque itidem sequentia in *Origenianis* nostris satis pensitamus. Huetius. — Cæterum in codice Tarin. legitur Πέτρος γάρ, etc.

(25) *Ἐν ἑκάστῳ γὰρ τῶν τελείων*, etc. Ambrosius : « Qui enim carnem vicerit, Ecclesiæ fundamentum est, et si æquari Petro non potest, imitari potest. » Huetius.

(26) *Συμπληρούντων*. Alius codex, πληρούντων.

(*a*) Lib. II *De prim. papæ*.

rum, et cogitationum, inest Ecclesia a Deo ædificata.

11. Si vero super unum illum solummodo Petrum totam Ecclesiam a Deo ædificari arbitraris, quid de Joanne tonitrui filio, et unoquoque apostolorum dixeris? Alioquin an audebimus dicere portas inferi speciatim adversus Petrum non prævalituras, prævalituras autem adversus reliquos apostolos et perfectos? Nonne vero et omnibus et in his singulis fit istud quod supra dictum est [15] : « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam ; » et illud quoque : « Super hanc petram ædificabo Ecclesiam **525** meam? »

A καὶ νοημάτων, ἐστὶν ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ οἰκοδομουμένη Ἐκκλησία.

Εἰ δὲ ἐπὶ τὸν ἕνα ἐκεῖνον Πέτρον (27) νομίζεις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ οἰκοδομεῖσθαι τὴν πᾶσαν Ἐκκλησίαν μόνον, τί ἂν φήσαις περὶ Ἰωάννου τοῦ τῆς βροντῆς υἱοῦ, ἢ ἑκάστου τῶν ἀποστόλων ; Ἄλλως τε ἄρα τολμήσωμεν λέγειν, ὅτι Πέτρου μὲν ἰδίως πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι, τῶν δὲ λοιπῶν ἀποστόλων καὶ τῶν τελείων κατισχύσουσιν ; Οὐχὶ δὲ καὶ ἐπὶ πάντων καὶ ἐφ᾽ ἑκάστῳ αὐτῶν τὸ προειρημένον, τό· « Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, » γίνεται ; καὶ τό· « Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν; » Ἆρα δὲ τῷ Πέτρῳ

VETUS INTERPRETATIO.

et operum, et sensuum omnium qui hujusmodi beatitudinem operantur, consistit Ecclesia Dei, cui portæ non prævalent inferorum.

11. Si autem super unum illum Petrum arbitraris universam Ecclesiam ædificari a Deo : quid dices de Jacobo et Joanne filiis tonitrui, vel de singulis apostolis? Vere ergo ad Petrum quidem dictum est : « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non prævalebunt ei ; » tamen omnibus apostolis, et omnibus quibusque perfectis fidelibus dictum videtur, quoniam omnes sunt Petrus, et petræ, et in omnibus ædificata est Ecclesia Christi, et adversus nullum eorum qui tales sunt, portæ prævalent inferorum. Tamen ex eo quod sequitur videamus. Putas soli Petro dantur a Christo claves regni cœlorum, et nemo alius beatorum accipiet eas? Si autem commune est inter omnes quod dicitur : « Dabo tibi claves regni cœlorum; » quomodo non omnia quæ superius sunt relata ad Petrum, omnium videantur esse communia? Apud Joannem enim dans Spiritum sanctum Jesus discipulis suis per insufflationem sic dicit : « Accipite Spiritum sanctum : si cujus dimiseritis peccata, dimittentur ei; si cujus autem tenueritis, tenebuntur ; » quasi omnibus talibus constitutis qualis erat et Petrus. Omnes enim qui imitatores sunt Christi, similiter petræ cognominantur, quemadmodum Christus, et de omnibus talibus

[15] Matth. xvi, 18.

(27) *Εἰ δὲ ἐπὶ τὸν ἕνα ἐκεῖνον Πέτρον*, etc. Origenes homil. 16 *in Jerem.* : Ἐὰν ἔλθω ἐπὶ τὸν χορὸν εἴτε τῶν προφητῶν, εἴτε τῶν ἀποστόλων, εἴτε καὶ ἐπαναβεβηκότων ἁγίων ἀγγέλων, λέγω, ὅτι πάντες Χριστοῦ μιμηταί. Ὡς ἐκεῖνος πέτρα ἐστὶ, πέτρα γίνονται. Super universos apostolos Ecclesiam a Deo fuisse constitutam et fundatam fatendum est, sed præcipuo quodam modo super Petrum. « Vide, » inquit Origenes homil. 5 in Exod., n. 4, « magno illi Ecclesiæ fundamento, et petræ solidissimæ, super quam Christus fundavit Ecclesiam, quid dicatur a Domino. » Hinc eum apostolorum principem appellat hom. 17 in Luc. Audiendus Tertullianus lib. *De pudicit.* : « De tua nunc sententia quæro unde hoc jus Ecclesiis usurpes. Si, quia dixerit Petro Dominus : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : Tibi dedi claves regni cœlestis;* vel : *Quæcunque alligaveris, vel solveris in terra, erunt alligata, vel soluta in cœlis*, idcirco præsumis et ad te derivasse solvendi et alligandi potestatem, id est, ad omnem Ecclesiam Petri propinquam; qualis es evertens atque commutans manifestam Domini intentionem personaliter hoc Petro conferentem? *Super te*, inquit, *ædificabo Ecclesiam meam;* etc. *Dabo tibi claves*, non Ecclesiæ; etc. *Quæcunque solveris vel alligaveris*, non, quæ solverint, vel alligaverint. » Epiphanius, hær. LI : Ὕστερον πάλιν, ὅτε ἡ τελεία αὐτοῖς ἀπόταξις γεγένηται, ἀπὸ τοῦ Πέτρου ἡ συνάντησις γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀφηγεῖται τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ, καὶ ἔτι δὲ κατὰ τοῦτο, ὅτι Θεός ἐστιν εἰδὼς τὰς κλήσεις (al. κλίσεις) τῶν καρδιῶν, καὶ γινώσκων τίς ἐν πρώτοις ἄξιος τάττεσθαι, ἐξελέξατο τὸν Πέτρον ἀρχηγὸν εἶναι τῶν αὐτοῦ μαθητῶν. « Postea vero cum absoluta illa suscepta est omnium rerum abdicatio, initium est a Petro factum. Tunc enim et ipse fratri suo præivit. Accedit quod Deus humanorum cordium nutus ac propensiones animadvertit; ac qui sit primo loco dignus intelligit : quare Petrum discipulorum suorum principem elegit. » Hieronymus lib. I *contra Jovin.* : « Licet super omnes apostolos ex æquo Ecclesiæ fortitudo solidetur; tamen propterea inter duodecim unus eligitur, ut capite constituto schismatis

B tolleretur occasio. » Optatus Milevitanus, lib. VII, « Stant toti innocentes, et peccator accipit claves: ut unitatis negotium formaretur. Provisum est ut peccator aperiret innocentibus, ne innocentes clauderent contra peccatores, et quæ necessaria est unitas esse non posset. » Euthymius : « Atqui donum hoc cæterorum etiam fuit apostolorum, sed primum huic datum est, quia primus hic Filium Dei legitimum esse Christum fassus est. » Hinc in epist. I ad Jacobum Clementi vulgo attributa Petrus Ecclesiæ fundamentum esse dicitur, κατ᾽ ἐξοχήν. « Notum tibi facio, domine, quia Simon Petrus veræ fidei merito, et integræ prædicationis obtentu, fundamentum esse Ecclesiæ definitus est ; » et Philippus Romanæ Ecclesiæ presbyter, et in Ephesina synodo legatus : Ὁ ἅγιος καὶ μακαριώτατος Πέτρος, ὁ ἔξαρχος, ἡ κεφαλὴ τῶν ἀποστόλων, ὁ κίων τῆς πίστεως, ὁ θεμέλιος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. « Sanctus et beatissimus Petrus, princeps, caput apostolorum, columna fidei, fundamentum Ecclesiæ catholicæ. » Barlaamus autem monachus, utpote Græcanici in Romanum pontificem odii labe infectus, nimis stricte et invidiose Petri primatum attondet et resecat, C sed magna tamen ex parte agnoscit, lib. *De princip. papæ*, cap. 2. Λέγομεν, inquit, ὅτι τὰ μὲν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἰσότιμοι πάντες (ἀπόστολοι) ἐτύγχανον· τῆς δὲ ἱερᾶς αὐτῶν δωδεκάδος ὁ μακάριος Πέτρος ἐξῆρχετο, τοῦτο πλέον τῶν ἄλλων ἔχων, τῶν ἄλλων παρόντων αὐτὸς τῆς διδασκαλίας ἡγεῖσθαι καὶ πρωτοκαθεδρίας ἴσως ἀξιοῦσθαι. « Dicimus in rebus ecclesiasticis pari omnes (apostolos) dignitate et auctoritate fuisse : at sacræ ipsorum dodecadis beatum Petrum principem fuisse, hoc præ cæteris habentem, ut præsentibus aliis doctrinæ præesse, et priori loco sedere fortasse dignus habitus sit. » Supervacaneum esset Patrum loca hic proferre a quibus Petrus, τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἀποστόλων κορυφαιότατος, προήγορος, ἀρχηγὸς, πρόεδρος, ἔξαρχος, προστάτης, κεφαλή, princeps et rex appellatur, quæ Petrum auctoritate, jure, et dignitate reliquis apostolis antecelluisse satis vincunt. HUETIUS.

A μόνῳ (28) δίδονται ὑπὸ τοῦ Κυρίου αἱ κλεῖδες τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ οὐδεὶς ἕτερος τῶν μακαρίων αὐτὰς λήψεται; Εἰ δὲ κοινόν ἐστι καὶ πρὸς ἑτέρους τό· « Δώσω σοι τὰς κλεῖδας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, » πῶς οὐχὶ καὶ πάντα τά τε προειρημένα καὶ τὰ ἐπιφερόμενα ὡς πρὸς Πέτρον λελεγμένα; Καὶ γὰρ ἐνταῦθα μὲν ὡς πρὸς Πέτρον εἰρῆσθαι δοκεῖ τά· « Ὅσα ἂν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἐν δὲ τῷ κατὰ Ἰωάννην δοὺς Πνεῦμα ἅγιον ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ ἐμφυσήματος, φησί· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Πολλοὶ τοίνυν φήσουσι πρὸς τὸν Σωτῆρα· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ἀλλ' οὐ πάντες οἱ τοῦτο φάσκοντες ἐροῦσιν αὐτῷ, οὐδαμῶς μὲν ἀπὸ σαρκὸς καὶ αἵματος ἀποκαλυψάντων B τοῦτο μεμαθηκότες, αὐτοῦ δὲ τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατρὸς ἀφελόντος τὸ ἐπικείμενον τῇ καρδίᾳ αὐτῶν κάλυμμα, ἵνα μετὰ τοῦτο, « ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμενοι, » ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶσι, λέγοντες περὶ αὐτοῦ τό· « Κύριος Ἰησοῦς, » καὶ πρὸς αὐτὸν τό· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ εἴ τις λέγει τοῦτο

A An etiam soli Petro dantur a Domino claves regni cœlorum, nec quisquam beatorum alius eas accipiet? Quod si et id aliis commune est : « Dabo tibi claves regni cœlorum [16], » quomodo et non ea quæ præcedunt, communia sunt, et quæ subnectuntur tanquam in Petrum dicta? Hic etenim velut in Petrum dicta videntur ea [17] : « Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in cœlis, » et quæ sequuntur : in Evangelio autem Joannis Servator dans Spiritum sanctum discipulis per insufflationem, dicit [18] : « Accipite Spiritum sanctum, » et quæ sunt deinceps. Proinde multi dicent Servatori [19] : « Tu es Christus Filius Dei vivi, » at non omnes illud dicentes, haudquaquam a carne et sanguine revelantibus hoc edocti dicent illi, sed ablato ab B ipso Patre qui in cœlis est imposito cordi eorum velamine, ut postea « revelata facie gloriam Domini speculantes [20] » in Spiritu Dei loquantur, dicentes de illo : « Dominus Jesus, » et illi : « Tu es Christus Filius Dei vivi. » Et si quis hoc dicit illi, sibi non revelatum a carne et sanguine, sed a Patre qui in cœlis est, ea consequetur quæ, ut ait quidem

VETUS INTERPRETATIO.

bibunt spiritalem potum homines spiritales. Et quemadmodum secundum Christi nomen omnes qui sunt illius, christi dicuntur, dicente Propheta : « Ut salvos faciat christos suos : » sic quoniam justitia dicitur Christus, omnes justi justitiæ sunt : et sapientiæ sunt, secundum quod Christus sapientia est. Et sic invenies in omnibus reliquis nominibus Christi, ut recte dicatur ad omnes : « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non prævalebunt ei. » Cui « ei? » Utrum petræ non prævalebunt in qua ædificat Christus Ecclesiam, aut ei Ecclesiæ non prævalebunt quam ædificat super petram, non exprimit manifeste. Tamen manifestum est, quia nec adversus petram illam super quam ædificatur Ecclesia, nec adversus Ecclesiam quæ ædificatur super hujusmodi petram, portæ prævalebunt

[16] Matth. XVI, 19. [17] ibid. 20. [18] Joan. XX, 22. [19] Matth. XVI, 16. [20] II Cor. III, 18.

(28) *Ἄρα δὲ τῷ Πέτρῳ μόνῳ*, etc. Quomodo superiorem Origenis locum explicandum esse diximus, ita hunc exponi debere pronuntiamus, traditas nempe fuisse claves regni cœlorum omnibus apostolis, sed non jure eodem et pari conditione qua Petro traditæ sunt. Idem Origenes infra *in Matthæum* : Πλὴν τὰ ἐν τοῖς ἀνωτέρω μόνῳ τῷ Πέτρῳ δεδομένα ἔοικε δηλοῦσθαι δεδωκέναι πᾶσι τοῖς τὰς τρεῖς νουθεσίας προσάγουσι τοῖς ἡμαρτηκόσι, ἵνα, ἐὰν μὴ ἀκουσθῶσι, δήσωσιν ἐπὶ γῆς τὸν κριθέντα εἶναι ὡς ἐθνικὸν καὶ τελώνην, ὡς δεδεμένου τοῦ τοιούτου ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἀλλ' ἐπεὶ ἐχρῆν, εἰ καὶ κοινόν τι ἐπὶ τοῦ Πέτρου καὶ τῶν νουθετησάντων τρὶς τοὺς ἀδελφοὺς λέλεκται, ἐξαίρετον ἔχειν τὸν Πέτρον παρὰ τοὺς τρὶς νουθετήσαντας, ἰδίᾳ τοῦτο προτέτακται ἐπὶ τοῦ Πέτρου, τό· Δώσω σοι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, etc., quibus cum τρὶς νουθετήσαντας in uno duntaxat cœlo, Petrum autem in omnibus ligare et solvere posse doceat, pleniorem et ampliorem potestatem Petro tribuit, quam reliquis quibuscunque. Augustinus serm. 26, de divers. : « Nunquid istas claves Petrus accepit, et Paulus non accepit? Petrus accepit, et Joannes, et Jacobus non accepit, et cæteri apostoli? Aut non sunt istæ in Ecclesia claves, ubi peccata quotidie dimittuntur? Sed quoniam in significatione personam Petrus gestabat Ecclesiæ, quod illi uni datum est, Ecclesiæ datum est. Ergo Petrus figuram gestabat Ecclesiæ; Ecclesia corpus Christi est. » Et tr. 118 *in Joan.* : « Sicut in apostolis cum esset etiam ipse numerus duodenarius, id est quadripartitus in ternos, et omnes essent interrogati, solus Petrus respondit : *Tu es Christus Filius Dei vivi*, et ei dicitur : *Tibi dabo claves regni cœlorum*, tanquam ligandi et solvendi solus acceperit

C potestatem, cum et illud unus pro omnibus dixerit, et hoc cum omnibus, tanquam personam gerens ipsius unitatis, acceperit. Ideo unus pro omnibus, quia unitas est in omnibus. » Barlaamum autem Ἑλληνικὴ ζύμη corrupit, cum sic ait lib. II *De primat. papæ* : Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν ὁ μακάριος Πέτρος καθολικὸς ποιμήν τε καὶ διδάσκαλος ἁπάσης τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας κατέστη, πάνυ γε ἀληθές φημι· οὐ μὴν αὐτός γε μόνος, ἀλλ' ἰσοτίμως αὐτῷ καὶ τῶν δώδεκα ἕκαστος. Ἔχει γὰρ οὕτω· τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν δώσειν Πέτρῳ ὑπέσχετο· καὶ ταύτας εἶναι τὴν τοῦ δεσμεῖν τε καὶ λύειν ἐξουσίαν, δι' ὧν ἐπήγαγεν, ἐδήλωσεν· ἀλλὰ μὴν ταύτην γε καὶ τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις δεδωκὼς φαίνεται. *Ὃ γὰρ ἂν δήσητε*, φησὶν, *ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται δεδεμένον καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὃ ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον καὶ ἐν οὐρανοῖς*· καὶ πάλιν· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται.* D « Ego quidem B. Petrum universalem pastorem et magistrum totius Dei Ecclesiæ constitutum esse, verum id quidem esse fateor : at non illum solum, sed pari cum ipso dignitate unumquemque e duodecim. Sic enim se res habet : claves regni cœlorum daturum se Petro promisit, et ipsas esse ligandi et solvendi potestatem, per ea quæ subjunxit, ostendit; sed ipsam quoque reliquis etiam apostolis videtur dedisse : *Quodcunque* enim, inquit, *alligaveritis super terram, erit ligatum et in cœlo; et quodcunque solveritis super terram, erit solutum et in cœlo;* et rursum : *Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt.* » HUETIUS.

littera Evangelii, Petro huic dicta sunt; ut docet autem spiritus illius, cuilibet qui talis evadit, qualis erat ille Petrus. Nomen enim trahunt a petra omnes imitatores Christi, spiritalis scilicet petræ consequentis eos qui salvi fiunt, ut ex ea spiritualem potionem ebibant. Illi autem nomen trahunt a petra, quemadmodum Christus; sed et cum Christi membra sint, nomine ab illo ducto Christiani **526** appellati sunt; a petra autem, Petri. Inde vero accepta occasione, justos a Christi justitia, sapientes a Christi sapientia denominatos esse dices; idemque facies de reliquis ejus nominibus, nomina in sanctos ducens; et quicunque tales fuerint, dicetur iis a Servatore illud quod ita se habet: « Tu es Petrus, » et quæ sequuntur; ad id usque [21]: « Non prævalebunt adversus eam: » Quam autem, eam? an enim petram, super quam Christus ædificat Ecclesiam? an Ecclesiam? ambigua quippe locutio est: an quasi unam eamdemque rem, petram et Ecclesiam? Hoc ego verum esse existimo; nec enim adversus petram, super quam Christus Ecclesiam ædificat, nec adversus Ecclesiam portæ inferi prævalebunt: quemadmodum neque « via colubri super petram [22], » juxta id quod in Proverbiis scriptum est, reperiri possit. Quod si adversus aliquem inferi portæ prævalebunt, qui talis erit, neque petra super quam Christus Ecclesiam ædificat, nec Ecclesia a Christo super petram ædificata fuerit. Petra quippe serpenti inaccessa est, et fortior portis inferi sibi adversantibus, adeo ut propter robur illius, portæ inferi adversus eam non prævaleant; Ecclesia vero, tanquam Christi ædificium, qui sapien-

A πρὸς αὐτὸν, οὐ σαρκὸς καὶ αἵματος ἀποκαλυψάντων αὐτῷ, ἀλλὰ τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατρὸς, τεύξεται τῶν εἰρημένων, ὡς μὲν τὸ γράμμα τοῦ Εὐαγγελίου (29) λέγει, πρὸς ἐκεῖνον τὸν Πέτρον, ὡς δὲ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ διδάσκει, πρὸς πάντα τὸν γενόμενον, ὁποῖος ὁ Πέτρος ἐκεῖνος. Παρώνυμοι γὰρ πέτρας (30) πάντες οἱ μιμηταὶ Χριστοῦ, τῆς πνευματικῆς (31) ἀκολουθούσης πέτρας τοῖς σωζομένοις, ἵνα ἐξ αὐτῆς πίνωσι τὸ πνευματικὸν πόμα. Οὗτοι δὲ παρώνυμοί εἰσι τῆς πέτρας, ὡς Χριστός· ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ μέλη ὄντες, παρώνυμοι ἐχρημάτισαν Χριστιανοί· πέτρας δὲ, Πέτροι. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀφορμὴν λαβὼν φήσεις τοὺς δικαίους παρωνύμους (32) εἶναι Χριστοῦ τῆς δικαιοσύνης, καὶ τοὺς σοφοὺς Χριστοῦ τῆς σοφίας· καὶ οὕτως ποιήσεις ἐπὶ τῶν λοιπῶν αὐτοῦ ὀνομάτων παρ-
B ώνυμα ἐπὶ τοὺς ἁγίους, καὶ πρὸς πάντας τοὺς τοιούτους ἂν λέγοιτο ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος τὸ λέγον· « Σὺ εἶ Πέτρος, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Τίνος δὲ, αὐτῆς; ἆρα γὰρ τῆς πέτρας, ἐφ' ἣν Χριστὸς οἰκοδομεῖ τὴν Ἐκκλησίαν; ἢ τῆς Ἐκκλησίας; ἀμφίβολος γὰρ ἡ φράσις· ἢ ὡς ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς πέτρας καὶ τῆς Ἐκκλησίας; Τοῦτο δ' οἶμαι ἀληθὲς τυγχάνειν· οὔτε γὰρ τῆς πέτρας, ἐφ' ἧς ὁ Χριστὸς οἰκοδομεῖ τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τῆς Ἐκκλησίας πύλαι ᾅδου κατισχύσουσιν, ὡς οὐδὲ « ὁδὸς ὄφεως ἐπὶ πέτρας, » κατὰ τὸ ἐν Παροιμίαις γεγραμμένον, εὑρεθείη ἄν. Εἰ δέ τινος πύλαι ᾅδου κατισχύσουσιν, οὔτε πέτρα ὁ τοιοῦτος ἂν εἴη, ἐφ' ἣν ὁ Χριστὸς οἰκοδομεῖ τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε ἡ ὑπὸ Χριστοῦ
C οἰκοδομουμένη ἐπὶ τὴν πέτραν Ἐκκλησία· ἥ τε γὰρ πέτρα ἄβατός ἐστιν ὄφει, καὶ ἰσχυροτέρα τῶν ἀντιπαλαιουσῶν αὐτῇ πυλῶν ᾅδου, ὡς διὰ τὴν ἰσχὺν

VETUS INTERPRETATIO.

inferorum: quemadmodum nec « via serpentis super petram, » secundum quod in Proverbiis positum est, poterit inveniri. Adversus quem autem portæ prævaluerint inferorum, ille neque petra dicendus est super quam Christus ædificat Ecclesiam, neque Ecclesia quæ super petram ædificatur a Christo: quoniam sive qui petra inambulabilis est serpenti, sive qui vera Ecclesia est, fortior est portis sibi adversantibus inferorum, propter Christum virum sapientem qui ædificavit super petram Ecclesiam suam.

[21] Matth. XVI, 18. [22] Prov. XXX, 19.

(29) *Ὡς μὲν τὸ γράμμα τοῦ Εὐαγγελίου*, etc. Ergo quæcunque hoc loco dicit, allegorice dicit: id quod vel maxime inde apparet, quod portas inferi, peccata, hæreses, dæmones; regna cœlorum, virtutes esse dicat. HUETIUS.

(30) *Παρώνυμοι γὰρ πέτρας*, etc. Origenes hom. 16 *in Jerem.*: Ἐὰν ἔλθω ἐπὶ τὸν χορὸν εἴτε τῶν προφητῶν, εἴτε τῶν ἀποστόλων, εἴτε καὶ ἐπαναβεβηκότων ἁγίων ἀγγέλων, λέγω, ὅτι πάντες Χριστοῦ μιμηταί· ὡς ἐκεῖνος πέτρα ἐστὶν, πέτρα γίνονται. Et *in Matth.* XXVII, 51: « Probamus autem scissas tunc petras esse prophetas, primum quidem ex eo quod Christus dicitur petra spiritalis; et rationis est omnes imitatores Christi similiter petras esse, sicut et lux mundi dicuntur, ex eo quod ipse Dominus eorum lux est mundi; deinde etiam ex eo quod ipse Petrus a Domino petra est appellatus, cum dicitur ei: *Tu es Petrus* » etc. Et in *Catena* Corderiana in Joan., ad c. I, v. 42: Πέτρον δὲ αὐτὸν κληθήσεσθαι εἶπε, παρονομασθέντα ἀπὸ τῆς πέτρας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός· ἵν' ὥσπερ ἐκ σοφίας σοφὸς, καὶ ἅγιος ἐξ ἁγιότητος, οὕτω καὶ ἐκ πέτρας Πέτρος. Gregorius *Exposit. in* VII *Psal. pœnit.*: « Ipse (Christus) est enim petra, a qua Petrus nomen accepit, et super quam se ædificaturum Ecclesiam dixit. » Eucherius Lugd. homil. *in natali S. Petri*: « Si Petrum non intelligis, petram respice: petra autem erat Christus. Sic igitur a petra Petrus, sicut a Christo Christianus. » ID.

(31) *Χριστοῦ τῆς πνευματικῆς*, etc. Psal. CXVII, 22; Isaiæ XXVIII, 16; Matth. XXI, 42; I Cor. X, 4. D ID.

(32) *Φήσεις τοὺς δικαίους παρωνύμους*, etc. Sic ille infra in eamdem sententiam: Ἀλλ' εἴπερ Χριστός ἐστιν ἡ δικαιοσύνη, ὁ τὴν δικαιοσύνην ἀνειληφὼς, οὐχ ἑαυτὸν, ἀλλὰ Χριστὸν ὁμολογεῖ. Deus quidem justitiæ omnis fons est; justitia autem qua homo justus appellatur, et nomen et originem habet a justitia Dei: non quod huic imputetur Christi justitia, quemadmodum volunt hujus temporis heterodoxi; sed quia ut justus efficiatur homo, « unica formalis causa est justitia Dei, non qua ipse justus est, sed qua nos justos facit, qua videlicet ab eo donati renovamur spiritu mentis nostræ; et non modo reputamur, sed vere justi nominamur et sumus, justitiam in nobis recipientes, unusquisque secundum mensuram, quam Spiritus sanctus partitur singulis prout vult, et secundum propriam cujusque dispositionem et cooperationem. » Verba sunt Tridentini concilii, sess. 6, c. 7. ID.

αὐτῆς μὴ κατισχύειν αὐτῆς τὰς πύλας τοῦ ᾅδου· ἥ A τε Ἐκκλησία, ὡς Χριστοῦ οἰκοδομὴ, « τοῦ οἰκοδομήσαντος ἑαυτοῦ τὴν οἰκίαν φρονίμως ἐπὶ τὴν πέτραν, » ἀνεπίδεκτός ἐστι πυλῶν ᾅδου, κατισχυουσῶν μὲν παντὸς ἀνθρώπου τοῦ ἔξω τῆς πέτρας καὶ τῆς Ἐκκλησίας, οὐδὲν δυναμένων πρὸς αὐτήν.

Νοήσαντες δὲ, ὡς ἑκάστη τῶν ἁμαρτιῶν δι' ὧν ἔστιν εἰς ᾅδου γενέσθαι (33), πύλη ἐστὶν ᾅδου, καταληψόμεθα, ὅτι « ἡ ἔχουσα σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων, » καὶ διὰ τὴν κακίαν μηδὲ ἁγία μηδὲ ἄμωμος τυγχάνουσα ψυχὴ, οὔτε πέτρα ἐστὶν ἐφ' ἣν ὁ Χριστὸς οἰκοδομεῖ, οὔτε Ἐκκλησία, οὔτε Ἐκκλησίας μέρος, ἣν ἐπὶ τὴν πέτραν ὁ Χριστὸς οἰκοδομεῖ. Ἐὰν δέ τις πρὸς ταῦτα δυσωπεῖν ἡμᾶς (34) βούλεται διὰ τὰ πλήθη τῶν πιστεύειν νομιζομένων ἐκκλησιαστι- B κῶν, λεκτέον αὐτῷ οὐ μόνον τό· « Πολλοὶ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ, » ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος πρὸς τοὺς προσιόντας αὐτῷ λελεγμένον, ὡς ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν εἴρηται, οὕτως ἔχον· « Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς θύρας, ὅτι πολλοὶ, λέγω ὑμῖν, ζητήσουσιν εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς, καὶ οὐκ ἰσχύσουσι· » καὶ τὸ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον δὲ γεγραμμένον τοῦτον τὸν τρόπον ῥητέον· « Ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. » Προσέχων δὲ τῷ· « Ὅτι πολλοὶ, λέγω ὑμῖν, ζητήσουσιν εἰσελθεῖν, καὶ οὐκ ἰσχύσουσι, » συνήσεις, ὅτι τοῦτο ἐπὶ τοὺς αὐχοῦντας μὲν εἶναι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ἀσθενῶς δὲ καὶ παρὰ τὸν λόγον βιοῦντας (35) ἀναφέρεται. Οἱ μὲν C οὖν μὴ ἰσχύοντες εἰσελθεῖν τῶν ζητούντων εἰσελθεῖν, τῷ πύλας ᾅδου κατισχύειν αὐτῶν οὐκ ἂν ἰσχύσουσιν· ὧν δὲ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύουσιν, οὗτοι ζητοῦντες εἰσελθεῖν ἰσχύσουσι, πάντα ἰσχύοντες ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι αὐτοὺς Χριστῷ Ἰησοῦ (36). Καὶ οὕτως ἕκα-

ter « ædificavit domum suam super petram [23], » portarum inferi capax non est, prævalentium quidem adversus quemcunque hominem qui extra petram et Ecclesiam fuerit, sed invalidarum adversus illam.

12. Postquam vero animadverterimus unumquodque peccatorum per quæ ad inferos descenditur, portam esse inferi, intelligemus animam « habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi [24], » quæque propter nequitiam neque sancta est, neque immaculata, petram non esse super quam Christus ædificat, neque Ecclesiam, neque Ecclesiæ 527 partem, quam super petram Christus ædificat. Si quis autem nos super his convictos pudore afficere vult, propter multitudinem hominum ex Ecclesia qui fidem amplexi creduntur, dicendum est huic, non illud modo [25]: « Multi vocati, pauci vero electi, » sed et id quod a Servatore iis dictum est qui ad se accedunt, ut exstat in Lucæ Evangelio iis verbis [26]: « Contendite intrare per angustam portam, quia multi, dico vobis, quærent intrare per angustam, et non poterunt, » dicendum et illud est, quod scriptum habetur in Matthæi Evangelio eo modo [27]: « Quoniam angusta porta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam. » Animum autem ad id advertens: « Quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt, » intelliges illud ad eos pertinere qui se ex Ecclesia esse gloriantur quidem, imbecilliter autem et præter sermonis evangelici præceptum vivunt. Eorum vero qui quærunt intrare, quicunque intrare non poterunt, non poterunt propterea quod portæ inferi adversus eos prævaleant: adversus quos autem

VETUS INTERPRETATIO.

12. Nam cum sciamus quod unumquodque peccatum per quod descenditur ad inferos, porta sit inferorum, intelligimus quoniam omnis anima quæ recipit super se peccatum, et propterea non est sancta, neque petra est super quam Christus ædificat Ecclesiam, neque Ecclesia est, neque pars Ecclesiæ quam Christus ædificat super petram. Si quis autem contradicere vobis vult propter multitudinem hominum qui credere æstimantur, ecclesiastico placetur responso dicente: « Multi vocati, pauci autem electi; » item illo quod Dominus adeuntibus se respondit: « Contendite intrare per angustum ostium; dico enim vobis quoniam multi quærent intrare, et non poterunt; » item: « Quam angusta porta, et tribulata via quæ ducit ad vitam: et pauci sunt qui inveniunt eam. » Considerans autem quod dicit: « Multi quærent introire, et non poterunt, » intelliges quoniam hoc de illis est dictum qui gloriantur se esse de Ecclesia, negligenter autem et non secundum præceptum Domini conversantur. Qui ergo quærunt introire et non possunt, ideo non possunt, quia portæ inferorum prævalent contra eos. Adversus quos autem non prævalent, sine dubio poterunt introire, quoniam omnia possunt in Christo qui eos confortat. Et hoc scire debemus, quoniam sicut portæ singulæ civitatum nomina propria habent: sic unaquæque porta inferorum secundum speciem uniuscujusque peccati proprium habet nomen: ut puta, una porta dicitur fornicatio, per quam omnes fornicatores ingrediuntur in tartara. Altera autem denegatio Christi, per quam denegatores Christi de-

[23] Matth. VII, 24. [24] Ephes. V, 27. [25] Matth. XX, 16, et XXII, 14. [26] Luc. XIII, 24. [27] Matth. VII, 14.

(33) *Δι' ὧν ἔστιν εἰς ᾅδου γενέσθαι.* Ita legerat vetus interpres, qui vertit: « Per quod descenditur ad inferos; » nec aliter legere est in codd. Regio, Vaticano et Tariniano. Verumtamen codices Holmiensis et Anglicanus, δι' ὧν Χριστὸς ἐν ᾅδου γενέσθαι, quos secutus est Erasmus qui vertit: « Ob quæ Christus iturus erat ad inferos. »

(34) Codd. Regius et Tarinianus, necnon Erasmus, ἡμᾶς. Alii codd. et vetus interpres, ὑμᾶς.

(35) *Παρὰ τὸν λόγον βιοῦντας.* Hoc est, λόγον πίστεως.

(36) *Χριστῷ Ἰησοῦ.* Sic habent codd. Anglica- D nus, Vaticanus et Tarinianus; editio autem Huetii in textu, Κυρίῳ Ἰησοῦ. Mox καὶ οὕτως ἕκαστος μὲν τῶν πατέρων. Sic habent omnes mss. in textu, sed ad oram codicis Holmiensis ascriptum erat ab eadem manu: ἔστι τις πατὴρ μοχθηρᾶς γνώμης. Erasmus: « Atque ita quisque qui pater est veræ sententiæ; » unde sic eum legisse conjectare cum Huetio possumus: καὶ οὕτως ἕκαστος μὲν ὅς ἐστί τις. Priorem tamen lectionem retinuimus vel ob hæc verba quæ jacent paulo inferius: Ἤδη δὲ καὶ ἕκαστος τῶν ἑτεροδόξων, etc.

portæ inferi non prævalent, illi quærentes intrare, non poterunt, omnia valentes in eo qui corroborat eos, Domino Jesu. Atque ita unusquisque ex iis qui pravæ sententiæ patres sunt, architectus factus est portæ alicujus inferi; qui vero talium rerum architecti doctrinæ opem suam præstant, ministri sunt, et dispensatores, servientes pravo sermoni impietatis fabricatori. At cum multæ sint et vix numerandæ inferi portæ, nulla inferi porta prævalebit adversus petram, vel Ecclesiam quam super illam Christus ædificat. Verumtamen vi nonnulla pollent hæ portæ, qua quosdam evomant qui iis non resistunt, nec adversus eas pugnant; superantur autem ab aliis, qui propterea quod ab eo non recedunt qui dixit [28]: « Ego sum ostium, » omnes inferi portas ex anima sua deturbarunt. Atque id quidem sciendum est, quemadmodum urbium portæ singulæ propria habent nomina, eodem modo portis inferi pro variis peccatorum formis nomina imponi posse; ita ut una inferi porta fornicatio appelletur, per quam iter faciunt **528** scortatores; altera autem inficiatio, per quam in inferum descendunt, qui Deum inficiantur. Jam vero et unusquisque illorum qui diversis ab Ecclesia opinionibus adhærent et aliquam falsi nominis scientiam genuerunt [29], portam inferi ædificavit, aliam quidem Marcion, Basilides aliam, et aliam Valentinus.

A στος μὲν τῶν πατέρων μοχθηρᾶς γνώμης ἀρχιτέκτων γέγονε πύλης τινὸς ᾅδου· οἱ δὲ συνεργοὶ τῇ τοῦ ἀρχιτέκτονος τῶν τοιούτων διδασκαλίᾳ, ὑπουργοί τινες καὶ οἰκονόμοι δουλεύοντες μοχθηρῷ ἀρχιτεκτονικῷ ἀσεβείας λόγῳ. Πολλῶν δὲ καὶ δυσαριθμήτων οὐσῶν τῶν ᾅδου πυλῶν, οὐδεμία πύλη ᾅδου κατισχύσει τῆς πέτρας, ἢ Ἐκκλησίας ἣν ἐπ' αὐτῇ Χριστὸς οἰκοδομεῖ. Πλὴν ἔχουσί τινα ἰσχὺν αὗται αἱ πύλαι, ἀφ' ἧς τινων μὲν κρατοῦσι τῶν μὴ ἀντιτεινόντων καὶ ἀνταγωνιζομένων πρὸς αὐτάς· ὑφ' ἑτέρων δὲ νικῶνται, τῶν διὰ τὸ μὴ ἀφίστασθαι τοῦ εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, » πάσας τὰς ᾅδου πύλας καθελόντων ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς. Καὶ τοῦτο δὲ χρὴ εἰδέναι, ὅτι, ὥσπερ αἱ πόλεων πύλαι ὀνόματα ἔχουσιν ἑκάστη οἰκεῖα, τὸν αὐτὸν τρόπον αἱ τοῦ ᾅδου
B πύλαι ὀνομασθεῖεν ἂν κατὰ τὰ εἴδη τῶν ἁμαρτημάτων, ὡς μίαν μὲν ὀνομάζεσθαι πύλην ᾅδου πορνείαν, δι' ἧς ὁδεύουσιν οἱ πορνεύοντες· ἑτέραν δὲ ἄρνησιν, δι' ἧς ἀρνησίθεοι εἰς ᾅδου καταβαίνουσιν. Ἤδη δὲ καὶ ἕκαστος τῶν ἑτεροδόξων (37), καὶ γεννησάντων ψευδώνυμόν τινα γνῶσιν, ᾠκοδόμησεν ᾅδου πύλην, ἄλλην μὲν Μαρκίων, καὶ Βασιλίδης ἄλλην, καὶ Οὐαλεντῖνος ἄλλην.

13. Hic igitur portæ inferorum dictæ sunt. In Psalmis vero gratias agit Propheta dicens [30]: « Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion. » Atque ex hoc loco discimus fieri nunquam posse, ut qui non exaltatus fuerit de portis mortis, et ad portas Sion non pervenerit, omnes laudationes Dei annuntiare possit. Portæ autem Sion contrariæ portis mortis intelligi possint, adeo ut porta mortis sit luxuria; porta autem Sion castitas; mortis item, injustitia; Sion vero justitia, quam ostendens Propheta ait [31]: « Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam; » et rursum mortis porta, sit timiditas; fortitudo vero, Sion: imprudentia, mortis; contraria autem illi sapientia, Sion. Omnibus autem portis scientiæ falsum nomen gerentis una contraria est porta ve-

Ἐνταῦθα μὲν οὖν πύλαι ᾅδου εἴρηνται· ἐν δὲ τοῖς Ψαλμοῖς ὁ Προφήτης (38) εὐχαριστεῖ λέγων· « Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ὅπως ἂν ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰνέσεις σου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών. » Καὶ ἐκ τούτου δὲ μανθάνομεν, ὅτι
C μήποτε οὐχ οἷόν τε ἐστὶν πάσας δυνηθῆναι ἐξαγγεῖλαι τὰς αἰνέσεις τινὰ τοῦ Θεοῦ, μὴ ὑψωθέντα ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, καὶ γενόμενον παρὰ ταῖς πύλαις Σιών. Πύλαι δὲ Σιὼν ἐναντίως νοηθεῖεν ταῖς πύλαις τοῦ θανάτου, ὡς εἶναι πύλην μὲν θανάτου τὴν ἀκολασίαν, πύλην δὲ Σιὼν τὴν σωφροσύνην· καὶ οὕτω θανάτου μὲν τὴν ἀδικίαν, Σιὼν δὲ τὴν δικαιοσύνην, ἥντινα δεικνὺς ὁ προφήτης φησίν· « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ· » καὶ πάλιν τὴν μὲν δειλίαν, θανάτου πύλην· τὴν δὲ ἀνδρείαν, Σιών· καὶ ἀφροσύνην μὲν θανάτου, τὴν δὲ ἐναντίαν

VETUS INTERPRETATIO.

scendunt in inferos. Tertia cupiditas pecuniarum, per quam cupidi pecuniarum incedunt, non Deo, sed mammonæ servientes. Adhuc autem et unusquisque hæresiarcharum auctorum qui aliquam falsi nominis scientiam genuerunt, ædificavit aliquam inferi portam. Et aliam quidem Marcion et Basilides: aliam autem Valentinus: et sic singuli patres singulorum dogmatum perversorum, quasi architecti impietatis, portas aliquas inferorum construxerunt; et multi intrant per illas qui sequuntur dogmata perversitatis illorum. Cum sint ergo mille et innumerabiles inferorum portæ, nulla earum prævalet contra eum qui aut petra est, aut ædificata Ecclesia super petram. Tamen portæ istæ aliquam habent virtutem, quoniam adversus aliquos quidem prævalent, qui se non extendunt adversus eas, neque conantur resistere eis; ab aliis autem vincuntur, qui non recedunt ab eo qui dixit: « Ego sum janua; » et ideo destruunt omnes inferorum portas ab anima sua.

13. Et non solum hic portæ inferorum appellantur peccata, sed etiam Propheta gratias agens Deo qui sublevat humiles de portis mortis deorsum consistentibus, dicit: « Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudes tuas in portis filiæ Sion. » Ex hoc enim discimus quia forte possibile non est aliquem omnes laudes Dei annuntiare, nisi exaltatus fuerit de portis mortis, et factus fuerit in omnibus

[28] Joan. x, 7, 9. [29] I Tim. vi, 20. [30] Psal. ix, 15. [31] Psal. cxvii, 20.

(37) *Ἤδη δὲ καὶ ἕκαστος τῶν ἑτεροδόξων*, etc. Epiphanius in *Ancorat.* c. 9; Theophylactus; Gregorius Magn. *Exposit. in Psal. pœnit.*; Euthymius. HUETIUS.

(38) *Ἐν δὲ τοῖς Ψαλμοῖς ὁ Προφήτης*, etc. Ambrosius lib. *De bono mortis*, cap. 12, et *Comment. in Luc.* IX; Theophylactus. ID.

αὐτῇ φρόνησιν τῆς Σιών. Πάσαις δὲ ταῖς πύλαις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως μία ἐναντία ἐστὶ πύλη ἡ τῆς ἀψευδοῦς γνώσεως. Ἐπίστησον δὲ εἰ δύνασαι διὰ τό· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, » καὶ τὰ λοιπά, λέγειν ἑκάστην « ἐξουσίαν (39), καὶ κοσμοκράτορα τοῦ σκότους τούτου, καὶ πνευματικὸν τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » πύλην εἶναι ᾅδου καὶ πύλην θανάτου. Πύλαι οὖν ᾅδου λέγοιντο καὶ αἱ ἀρχαί, καὶ ἐξουσίαι, πρὸς ἃς ἡμῖν ἡ πάλη· πύλαι δὲ δικαιοσύνης « τὰ λειτουργικὰ πνεύματα. » Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν κρειττόνων πολλαὶ προλέγονται πύλαι, καὶ μετὰ τὰς πύλας μία ἐν τῷ· « Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης· εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ, » καί· « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου· δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ· » οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων, πολλαὶ μὲν πύλαι ᾅδου καὶ θανάτου, ἑκάστη ἐξουσία· ὑπὸ πάσας δὲ ταύτας (40) αὐτὸς ὁ πονηρός. Καὶ προσέχωμέν γε ἐφ' ἑκάστης ἁμαρτίας (41), ὡς εἰς πύλην ᾅδου τινὰ καταβαίνοντες, εἰ ἁμαρτάνομεν· ἀλλὰ ὑψούμενοι ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ἐξαγγείλωμεν πάσας τὰς αἰνέσεις τοῦ Κυρίου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών· οἷον ἐν μιᾷ πύλῃ τῆς θυγατρὸς Σιών, τῇ καλουμένῃ σωφροσύνῃ, ἐξαγγελοῦμεν ἀπὸ σωφροσύνης τὰς αἰνέσεις τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐν ἄλλῃ, τῇ δικαιοσύνῃ, ἀπὸ δικαιοσύνης τὰς αἰνέσεις τοῦ Θεοῦ· καὶ ἁπαξαπλῶς ἐν πᾶσιν οἷς γινόμεθα ἐπαινετοῖς, ἐν τούτοις γινόμεθα ἔν τινι πύλῃ τῆς θυγατρὸς Σιών· κατ' ἐκείνην ἐξαγγέλλοντες αἴνεσίν τινα τοῦ Θεοῦ. Ἐξεταστέον δὲ πῶς ἔν τινι τῶν Δώδεκα λέλεκται· « Ἐμίσησαν ἐν

A ræ scientiæ. Cæterum adverte an propter illud [32]: « Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, » et cætera, possis dicere unamquamque « potestatem, et mundi rectorem tenebrarum harum, et spirituale nequitiæ in cœlestibus [33], » portam esse inferi, et portam mortis. Igitur portæ inferorum dici queant principatus, et potestates, adversus quas nobis colluctatio est; portæ vero justitiæ, « ministratorii spiritus [34]. » Et quemadmodum de melioribus multæ prius memorantur portæ, et post portas, una eo loco [35]: « Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Domino; » et: 529
« Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam [36]: » ita et de contrariis, multæ portæ sunt inferi et mortis, singulæ videlicet potestates; sub omnibus B vero his ipse malus. Sed et cauti simus super unoquoque peccato, quasi in aliquam inferorum portam descendentes, si peccemus; sed exaltati de portis mortis annuntiemus omnes laudationes Domini in portis filiæ Sion; verbi causa, in una porta filiæ Sion quæ castitas appellatur, annuntiabimus per castitatem laudationes Dei; et in alia, justitia videlicet, per justitiam laudationes Dei; et universa in quibuscunque rebus laude dignis versamur, in illis sumus in aliqua porta filiæ Sion, per illam annuntiantes laudationem aliquam Dei. Sed et quærendum est quomodo dictum sit in aliquo e Duodecim [37]: « Odio habuerunt corripientem in porta, et loquentem perfecte abominati sunt. » Fortasse C igitur is est e portis filiæ Sion, qui redarguit eos

VETUS INTERPRETATIO.

portis Sion. Portæ autem Sion contrariæ intelligendæ sunt portis mortis: ut sit quidem porta mortis luxuria, porta autem Sion castitas; porta mortis iniquitas, porta autem Sion justitia; porta mortis timor, porta Sion virtus; porta mortis insipientia, porta Sion sapientia. Propter quas omnes portas dicebat Propheta: « Aperite mihi portas justitiæ, ut ingressus eas confitear Domino. » Considera adhuc si potes et illud quod dicitur: « Non est nobis colluctatio cum carne et sanguine, sed adversus potestates, adversus rectores hujus mundi tenebrarum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus, » ne forte et unaquæque potestas et unusquisque rector mundi hujus, mundi tenebrarum, et singulæ spiritales nequitiæ in cœlestibus, portæ sint inferorum et portæ mortis, quibus portis contrariæ sunt appellandæ multæ portæ justitiæ, secundum angelos Dei qui « sunt spiritus ad ministerium transmissi propter eos qui sunt hæreditaturi salutem. » Sicut enim ex parte bona multæ dicuntur portæ; post multas autem est una secundum quod dicitur: « Aperite mihi portas justitiæ, ut ingressus eas confitear Domino: hæc porta Domini, justi intrabunt in eam: » Dominus ergo est porta Domini singularis: sic in parte mala multæ quidem sunt portæ inferorum et mortis, unaquæque videlicet potestas adversus quam colluctatio nobis est, super omnes autem alias ipse malignus porta est mortis et inferorum. Scientes ergo singulas species carnalium passionum, per quas descendimus in mortem si peccaverimus, caveamus ab eis ut non peccemus, sed exaltati de portis mortis annuntiemus omnes laudes Dei in portis filiæ Sion. Ut puta in una porta filiæ Sion quæ dicitur castitas, in castitate laudes Dei annuntiemus. Et in altera quæ dicitur justitia, laudes Dei annuntiemus. Et generaliter in quibuscunque laudabiles fuerimus, in eis possumus laudes Dei annuntiare. In quo autem non fuerimus, neque laudare possumus Deum. Ideo diximus supra: nisi qui fuerit in omnibus portis Sion, non potest omnes laudes Dei annuntiare. Quoniam autem facti sumus in hoc ut de portis loquamur, illud quoque non puto prætereundum quod dicit propheta: « Oderunt in portis arguentem, et verbum sanctum abominati sunt, » ne forte qui in portis arguet, etiam ipse unus est consistentium in portis filiæ Sion, arguens eos qui in contrariis portis consistunt, id est, in peccatis, portis mortis et inferorum. Nec enim potest quis arguere sancte, nisi ipse consistat in portis

[32] Ephes. VI, 12. [33] ibid. [34] Hebr. I, 14. [35] Psal. CXVII, 19. [36] Psal. CXVII, 20. [37] Amos V, 10.

(39) *Λέγειν ἑκάστην ἐξουσίαν*. Vide Greg. Magn. *Exposit. in VII Psalm. pœnit.* HUETIUS.

(40) *Ὑπὸ πάσας δὲ ταύτας*. Vetus interpres, et Erasmus: « Super omnes autem. » Videntur legisse ὑπέρ. Omnes nostri codd. mss. ὑπό, quod respondet his: μετὰ τὰς πύλας μία. Ὑπό autem hic ordinem, non principatum designat, ut adnotavit Huetius.

(41) *Καὶ προσέχωμέν γε ἐφ' ἑκάστης ἁμαρτίας*, etc. Hieronymus lib. VIII, *in Isaiam*: « Et quomodo portas mortis reor esse peccata de quibus ad Petrum dicitur: *Portæ inferi non prævalebunt adversum te*: sic portas justitiæ omnia opera virtutum, quas qui fuerit ingressus, unam inveniet portam, de qua dicitur: *Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.* » HUETIUS.

in portis qui in contrariis portæ huic versantur A peccatis, portarum nempe inferi vel mortis. Quod si ita id non interpretaris: « Odio habuerunt corripientem in portis; » aut supervacuo dictum erit, « in portis, » vel quære quomodo dignum sit prophetico Spiritu id quod dictum est.

14. Post hæc videamus quomodo dictum sit Petro, et cuilibet qui Petrus est [38]: « Dabo tibi claves regni cœlorum. » Et primum quidem existimo his verbis [39]: « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam, » convenienter id esse subnexum: **530** « Dabo tibi claves regni cœlorum: » nam qui contra inferi portas munitus est, ut adversus eum non prævalerent, dignus est qui ab ipso Verbo claves regni B cœlorum accipiat; quasi præmium, quod nihil adversus illum portæ inferi potuerint, claves accipiens regni cœlorum, ut sibi portas reseret clausas iis qui ab inferi portis victi sunt: et ingreditur quidem ut castus per portam pudicitiæ, clave pudicitiam aperiente reseratam; et per aliam, ut justus, aperta justitiæ porta clave justitiæ; et sic de cæteris virtutibus. Opinor enim pro unaquaque virtute scientiæ, quædam sapientiæ mysteria virtutis formæ congruentia aperiri ei qui juxta virtutem vixerit; dante scilicet Servatore iis qui ab inferi portis subacti non fuerint totidem claves quot virtutes sunt, totidem numero portas aperientes unicuique virtuti juxta mysteriorum revelationem respondentes. C Fortasse autem unaquæque virtus cœli regnum est, et tota simul regnum cœlorum est; adeo ut juxta id, jam in regno cœlorum sit qui vivit secundum virtutes; atque ita ut illud [40]: « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum, » juxta id, non ad tempus, sed ad actiones et affectiones referatur. Christus enim, qui omnis virtus est, præsto est, et loquitur, propterea que « regnum Dei

πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσον ἐβδελύξαντο. » Μήποτε οὖν ὁ ἐν πύλαις ἐλέγχων ἐστὶν ἀπὸ πυλῶν θυγατρὸς Σιὼν τοὺς ἐν τοῖς ἐναντίοις τῆς πύλης ταύτης γενομένους ἁμαρτήμασι, καὶ πυλῶν ᾅδου ἢ θανάτου. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἀκούεις τοῦ, « Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, » ἤτοι παρελκόντως ἔσται εἰρημένον τό, « ἐν πύλαις, » ἢ ζήτει πῶς ἂν ἄξιον προφητικοῦ Πνεύματος εἴη τὸ λεγμένον.

Μετὰ ταῦτα ἴδωμεν πῶς λέλεκται τῷ Πέτρῳ, καὶ παντὶ Πέτρῳ τό· « Δώσω σοι τὰς κλεῖδας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πρῶτόν γε νομίζω ἀκολούθως λελέχθαι τῷ· « Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, » τό· « Δώσω σοι τὰς κλεῖδας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· » ἄξιος γὰρ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Λόγου λαβεῖν ἐστι τὰς κλεῖδας τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ὁ φραξάμενος πρὸς τὰς τοῦ ᾅδου πύλας, ἵνα μὴ κατισχύσωσιν αὐτοῦ· οἱονεὶ ἆθλα λαμβάνων τοῦ μηδὲν δεδυνῆσθαι κατ' αὐτοῦ τὰς τοῦ ᾅδου πύλας, τὰς κλεῖδας τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ἵν' ἑαυτῷ ἀνοίγῃ τὰς κεκλεισμένας πύλας τοῖς νικωμένοις ὑπὸ τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν· καὶ εἰσέρχεται, ὡς μὲν σώφρων, διά τινος ἀνοιγομένης σωφροσύνης πύλης, ὑπὸ κλειδὸς ἀνοιγούσης σωφροσύνην· καὶ δι' ἑτέρας, ὡς δίκαιος, δικαιοσύνης πύλης ἀνοιγομένης ὑπὸ κλειδὸς δικαιοσύνης· καὶ οὕτως ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν. Οἶμαι γάρ, ὅτι ὑπὲρ ἑκάστης ἀρετῆς τῆς γνώσεώς τινα σοφίας μυστήρια κατάλληλα τῷ εἴδει τῆς ἀρετῆς ἀνοίγεται τῷ κατ' ἀρετὴν βιώσαντι, διδόντος τοῦ Σωτῆρος τοῖς μὴ κρατηθεῖσιν ὑπὸ τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν τοσαύτας κλεῖδας, ὅσαι εἰσὶν αἱ ἀρεταί, ἀνοιγούσας ἰσαρίθμους πύλας, καταλλήλους κατὰ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν μυστηρίων ἑκάστῃ ἀρετῇ· τάχα δὲ καὶ ἑκάστη ἀρετὴ οὐρανοῦ ἐστι βασιλεία, καὶ πᾶσα ἅμα βασιλεία τῶν οὐρανῶν (42)· ὡς κατὰ τοῦτο ἤδη ἐν βασιλείᾳ εἶναι οὐρανῶν τὸν κατὰ τὰς ἀρετὰς βιοῦντα, ὡς κατὰ τοῦτο τό· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » οὐκ ἐπὶ χρόνον ἀναφέρεσθαι, ἀλλὰ ἐπὶ τὰς πράξεις καὶ τὴν διάθεσιν· ὁ

VETUS INTERPRETATIO.

filiæ Sion. Si autem non ita intellexeris propheticum dictum, quomodo digna inveniatur prophetico Spiritu dictio ista? nunquid non suffeceràt dicere: « Oderunt arguentem, » nisi addidisset, « in portis? »

14. Post hæc videamus quomodo dictum est Petro, et omni fideli qui Petrus est: « Dabo tibi claves regni cœlorum. » Et primum quidem arbitror consequenter Dominum prius dixisse: « Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non prævalebunt ei, » et postea: « Tibi dabo claves regni cœlorum. » Dignus est enim ab eodem ipso Verbo accipere claves regni cœlorum, qui obstruxit portas inferorum, ut non prævalerent adversus eum. Quasi præmium enim in secundo loco dantur claves regni cœlorum ei qui potuerit virtutibus portas obstruere inferorum, ut ipse sibi aperiat portas regni cœlorum quæ clausæ sunt eis qui a portis inferorum vincuntur. Et ingreditur qui quidem castus est, per aliquam castitatis portam, ipsa castitate sibi eam aperiente, ut clave. Qui autem justus est, intrat perfectam justitiæ portam, quæ aperitur clave justitiæ. Et sic in singulis quibusque virtutibus. Omnis enim species virtutum, cum quis eam cœperit operari, quasi ipsa se adaperit ante eum qui accesserit ad eam ex corde, Domino videlicet eam aperiente per gratiam suam ei qui a portis inferorum non fuerit victus, ut inveniatur eadem virtus et porta esse, et clavis portæ, et tot inveniantur claves quot et portæ. Forsitan autem et unaquæque virtus regnum est cœlorum, et omnes simul sunt regnum cœlorum, secundum hoc: Qui conversatur secundum virtutes jam videtur esse in regno cœlorum. Forsitan secundum hunc intellectum,

[38] Matth. xvi, 19. [39] ibid. 18. [40] ibid. iii, 2, et iv, 17.

(42) *Τάχα δὲ καὶ ἑκάστη ἀρετὴ οὐρανοῦ ἐστι βασιλεία, καὶ πᾶσα ἅμα βασιλεία τῶν οὐρανῶν*, etc. Sic H. C. Erasmus: « Et fortassis unaquæque virtus est regnum cœlorum; » hæc vero prætermisit: Καὶ πᾶσα ἅμα βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Cod. Reg. habet: Τάχα δὲ καὶ ἑκάστη ἀρετὴ οὐρανῶν ἐστι βασιλεία, καὶ πᾶσα ἅμα βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὐχ ἐπὶ χρόνον ἀναφέρεσθαι. Quæ postrema verba loco suo mota sunt, et post aliquot versus rejicienda. Vetus interpres: « Forsitan autem et unaquæque virtus regnum est cœlorum, et omnes simul sunt regnum cœlorum. » Cæterum adi Theophylactum. Huetius.

Χριστὸς γάρ, ἡ πᾶσα ἀρετή, ἐπιδεδήμηκε, καὶ λαλεῖ, καὶ διὰ τοῦτο « ἐντός ἐστι τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, » καὶ οὐχὶ ὧδε καὶ ὧδε. Ὅρα δὲ ὅσην ἔχει ἐξουσίαν ἡ πέτρα, ἐφ' ἣν ὑπὸ Χριστοῦ οἰκοδομεῖται ἡ Ἐκκλησία, καὶ πᾶς ὁ λέγων· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ὥστε τὰς κρίσεις μένειν βεβαίας τούτου, ὡς κρίνοντος ἐν αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἐν αὐτῷ τῷ κρίνειν μὴ κατισχύσωσιν αὐτοῦ πύλαι ᾅδου. Τοῦ μὲν οὖν ἀδίκως κρίνοντος, καὶ μὴ κατὰ λόγον Θεοῦ δεσμεύοντος ἐπὶ γῆς, μηδὲ κατὰ βούλησιν αὐτοῦ λύοντος ἐπὶ γῆς, πύλαι ᾅδου κατισχύουσιν· οὗ δὲ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύουσιν, οὗτος δικαίως κρίνει. Διὸ ἔχει τὰς κλεῖδας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀνοίγων τοῖς λελυμένοις ἐπὶ γῆς, ἵνα καὶ ἐν οὐρανοῖς ὦσι λελυμένοι καὶ ἐλεύθεροι· καὶ κλείων τοῖς κρίσει δικαίᾳ αὐτοῦ δεδεμένοις ἐπὶ γῆς, ἵνα καὶ ἐν οὐρανοῖς ὦσι δεδεμένοι καὶ κεκριμένοι. Ἐπεὶ δὲ οἱ τὸν τόπον τῆς ἐπισκοπῆς (43) ἐκδικοῦντες χρῶνται τῷ ῥητῷ, ὡς Πέτρος, καὶ τὰς κλεῖδας τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰληφότες διδάσκουσί τε τὰ ὑπ' αὐτῶν δεδεμένα, τουτέστι καταδεδικασμένα, καὶ ἐν οὐρανοῖς δεδέσθαι, καὶ τὰ ὑπ' αὐτῶν ἄφεσιν εἰληφότα καὶ ἐν οὐρανοῖς λελύσθαι· λεκτέον ὅτι ὑγιῶς λέγουσιν, εἰ ἔχουσιν ἔργον δι' ὃ εἴρηται ἐκείνῳ τῷ Πέτρῳ· « Σὺ εἶ Πέτρος, » καὶ εἰ τηλικοῦτοί εἰσιν, ὡς ἐπ' αὐτοῖς ὑπὸ Χριστοῦ οἰκοδομεῖσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπ' αὐτοὺς εὐλόγως τοῦτο ἀναφέροιτ' ἄν· πύλαι δὲ ᾅδου οὐκ ὀφείλουσι κατισχύειν τοῦ θέλοντος δεσμεῖν καὶ λύειν. Εἰ δὲ « σειραῖς τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ ἔσφιγκται, » μάτην καὶ δεσμεῖ καὶ λύει· καὶ τάχα δύνασαι εἰπεῖν, ἐν τοῖς ἐν τῷ σοφῷ οὐρανοῖς, ταῖς ἀρεταῖς, δέδεται ὁ φαῦλος· καὶ πάλιν δὲ λέλυται ἐν αὐταῖς ὁ σπουδαῖος, καὶ ἀμνηστίαν λαβὼν τῶν πρὸ τῆς ἀρετῆς αὐτῷ ἡμαρτημένων· ὥσπερ δὲ τὸν μὴ ἔχοντα σειρὰς ἁμαρτιῶν, μηδὲ ἁμαρτίας παραβαλλομένας σχοινίῳ μακρῷ ἢ ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως, οὐδὲ ὁ Θεὸς ἂν δήσαιτο· οὕτως οὐδ' ὅστις ἂν ᾖ (44) Πέτρος. Εἰ δέ τις μὴ ὢν Πέτρος, καὶ μὴ

A intra discipulos illius est [41], » non autem hic et hic. Vide autem quanta vi polleat petra, super quam a Christo ædificatur Ecclesia, et quicunque dicit : « Tu es Christus Filius Dei vivi, » ut illius judicia firma maneant, quasi Deo in illo judicante, ut in ipso jure dicendo portæ inferi adversus eum non prævaleant. Adversus eum igitur qui injuste judicat, **531** et non juxta verbum Dei ligat super terram, neque ex illius sententia solvit super terram, portæ inferi prævalent : adversus quem autem portæ inferi non prævalent, is juste judicat. Idcirco claves habet regni cœlorum, aperiens iis qui soluti sunt super terram, ut et in cœlis soluti sint ac liberi ; et claudens iis qui justo illius judicio ligati sunt super terram, ut et in cœlis B ligati ac condemnati sint. Quoniam autem qui episcopatus locum vindicant, dictum hoc usurpant, sicut Petrus, et acceptis a Servatore clavibus regni cœlorum, docent ea quæ a se ligata sunt, hoc est condemnata, ligata esse et in cœlis; et quæ a se soluta sunt, soluta esse et in cœlis ; pronuntiandum est recte illos dicere, si factum etiam habuerint propter quod Petro huic dictum est : « Tu es Petrus ; » ac si tales sunt, ut super illos ædificetur Ecclesia a Christo, et ad illos jure id referri possit. Portæ autem inferi prævalere non debent adversus eum qui ligare vult et solvere. Quod si « funibus peccatorum suorum constringitur [41*], » frustra et ligat et solvit. Fortasse et illud dicere possis, C ligatum esse improbum in cœlis qui sunt in sapiente, nempe in virtutibus; ac in illis rursum solutum esse probum, quique consecutus est ut peccata omnia a se ante virtutem admissa oblivione deleantur. Haud secus autem ac eum qui funes peccatorum non habet, nec peccata funiculo longo et vinculo jugi vitulæ comparata, ne Deus quidem liget; ita nec quisquis Petrus fuerit. Si quis autem qui Petrus non fuerit, nec eâ habuerit quæ hic dicta

VETUS INTERPRETATIO.

et illud dicitur : « Pœnitentiam agite, appropinquavit regnum cœlorum, » ut non ad tempus referatur, sed ad actum et propositum uniuscujusque quod dicitur : « Appropinquavit regnum cœlorum, » quod est Christus, qui est omnis virtus, qui venit et loquitur. Sicut enim « regnum Dei non venit cum observatione, nec dicent : Ecce hic, ecce illic, » sed est intra discipulos Christi ; sic et regnum cœlorum. Nam videtur ad idipsum referri in multis locis Evangeliorum regnum cœlorum, et regnum Dei. Vide autem quantam potestatem habet petra super quam ædificatur Ecclesia Christi, et omnis qui dicit : « Tu es Christus Filius Dei vivi, » ut etiam judicia ejus maneant firma, quasi Deo judicante per eum, si tamen in eo ipso quo judicat, portæ inferorum non prævaluerint ei. Qui ergo injuste judicat, et non secundum verbum Dei, neque liget in terris, neque secundum voluntatem ipsius solvat, portæ inferorum prævalent contra eum. Adversus quem autem portæ non prævalent inferorum, iste juste judicat : propter quod et habet claves regni cœlorum, et aperit eis qui soluti fuerint super terram, ut sint soluti et liberi in cœlo, et claudit eis qui justo judicio ejus ligati fuerint super terram, ut sint quasi ligati in cœlo, et judicati. Quoniam autem qui episcopatus vindicant locum, utuntur hoc textu quemadmodum Petrus, et claves regni cœlorum acceptas habentes a Christo, docent, quoniam qui ab eis ligati fuerint, in cœlo esse ligatos, et qui ab eis soluti fuerint, id est, remissionem acceperint, esse in cœlo solutos, dicendum est quoniam bene dicunt, si opera habent illa propter quæ dictum est illi Petro : « Tu es Petrus, » et tales sunt ut super eos ædificetur Ecclesia Christi, si portæ inferorum non prævalent eis. Alioquin ridiculum est ut dicamus eum qui « vinculis peccatorum suorum ligatus est, » trahit peccata sua sicut funem longum, et tanquam juge lorum vituli iniquitates suas, propter hoc solum quoniam episcopus dicitur, habere hujusmodi potestatem ut soluti ab eo, sint soluti in cœlo ; aut ligati in terris, sint ligati in cœlo.

[41] Luc. xvii, 21. [41*] Prov. v, 22.

(43) *Ἐπεὶ δὲ οἱ τὸν τόπον τῆς ἐπισκοπῆς*, etc. Vide *Origenianorum* lib. ii, quæst. 14, num. 1.

(44) *Οὕτως οὐδ' ὅστις ἂν ᾖ*. Codex Tarinianus restituit οὕτως, quod deest in Huetii editione.

sunt, sicut Petrus ligaturum se credit super terram, ita ut quæ ligata fuerint, sint ligata et in cœlis; et soluturum se super terram, ita ut quæ soluta fuerint, sint soluta et in cœlis, superbus ille est, **532** nesciens Scripturarum sensum [42], et « superbia elatus in crimen incidit diaboli [43]. »

15. « Tunc præcepit discipulis suis, ut nemini dicerent quia ipse esset Christus [44]. » Supra quidem proditum est hos duodecim misisse Jesum dicentem ipsis [45] : « In viam gentium ne abieritis, » et quidquid deinceps scriptum est hunc eis dixisse, cum ad obeundum munus apostolicum eos mitteret. An igitur eos jam apostolorum opus agentes, prædicare volebat se esse Christum? nam si volebat, operæ pretium est inquirere, cur nunc « præcipiat discipulis suis, ut non dicant quia ipse esset Christus; » sin autem nolebat, quomodo salva esse possunt apostolica munia? Atque hæc quispiam hoc loco quæsiverit, an cum duodecim mitteret, non eos se Christum esse sentientes mitteret : quod si id sentiebant duodecim, sentiebat profecto et ipse Petrus; curnam ergo nunc beatus prædicatur? Per hæc enim ostendit oratio nunc primum confessum fuisse Petrum Christum Filium Dei vivi eum esse. Juxta quædam itaque exemplaria, scripsit Matthæus : « Tunc præcepit discipulis, ut nemini dicerent, quia ipse esset Christus; » Marcus autem [46] : « Comminatus est eis, inquit, ne cui dicerent de illo; » Lucas vero : « At ille, inquit [47], increpans illos, præcepit ne cui dicerent hoc. » Quid autem, « hoc? » an quod et juxta illum respondens Petrus dixit ad id [48] : « Quem me esse

A ἔχων τὰ εἰρημένα ἐνταῦθα, ὥσπερ Πέτρος οἴεται δήσειν ἐπὶ γῆς, ὡς τὰ δεδεμένα δεδέσθαι ἐν οὐρανοῖς, καὶ λύσειν ἐπὶ γῆς, ὡς τὰ λελυμένα λελύσθαι ἐν οὐρανοῖς, οὗτος τετύφωται μὴ ἐπιστάμενος τὸ βούλημα τῶν Γραφῶν, καὶ « τυφωθεὶς ἐμπέπτωκεν εἰς τὸ τοῦ διαβόλου πτῶμα (45). »

« Τότε διεστείλατο τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. » Ἀνωτέρω μὲν γέγραπται, ὅτι τούτους τοὺς δώδεκα ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς λέγων αὐτοῖς· « Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, » καὶ ὅσα ἑξῆς ἀναγέγραπται εἰρηκέναι αὐτοῖς, πέμπων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἀποστολήν (46). Ἆρα οὖν τὸ τῶν ἀποστόλων ἤδη ποιοῦντας ἔργον αὐτοὺς ἐβούλετο κηρύσσειν, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός; εἴ τε γὰρ ἐβούλετο, ἄξιον ζητῆσαι τί δήποτε νῦν « διαστέλλεται B τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μὴ εἴπωσιν, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός· » εἴ τε μὴ ἐβούλετο, πῶς δύναται σώζεσθαι τὰ τῆς ἀποστολῆς; Καὶ ταῦτα δ' ἄν τις ζητήσαι κατὰ τὸν τόπον, ἆρα, ἀποστέλλων τοὺς δώδεκα, οὐχ ἀπέστελλεν αὐτοὺς φρονοῦντας, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός· εἰ δὲ τοῦτο ἐφρόνουν (46*) οἱ δώδεκα, δηλονότι καὶ ὁ Πέτρος· πῶς οὖν μακαρίζεται νῦν; Ἐμφαίνει γὰρ ἡ λέξις διὰ τούτων, ὅτι νῦν πρῶτον αὐτὸν ὡμολόγησεν ὁ Πέτρος Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος πεποίηκε, κατά τινα τῶν ἀντιγράφων, τό· « Τότε διεστείλατο τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· » ὁ δὲ Μάρκος, « Ἐπετίμησεν αὐτοῖς, » φησὶν, « ἵνα μηδενὶ λέγωσι περὶ αὐτοῦ· » ὁ δὲ Λουκᾶς, « Ἐπιτιμήσας, » φησὶν, C « αὐτοῖς, παρήγγειλε μηδενὶ λέγειν τοῦτο. » Τί δὲ, « τοῦτο; » ἢ ὅτι καὶ κατ' αὐτὸν ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος εἶπε πρὸς τό· « Τίνα με λέγετε εἶναι; τὸν Χριστὸν

VETUS INTERPRETATIO.

« Sit ergo episcopus irreprehensibilis, » qui alterum ligat aut solvit, dignus ligare vel solvere in cœlo : « sit unius uxoris vir, sobrius, castus, ornatus, hospitalis, docibilis, non vinolentus, non percussor, sed modestus, non litigiosus, non concupitor pecuniarum, bene præsidens domui suæ, filios habens subditos cum omni castitate. » Si talis fuerit, non injuste ligabit super terram, neque sine judicio solvet. Propterea quæcunque solverit qui hujusmodi est, soluta erunt et in cœlo; et quæ ligaverit super terram, ligata erunt et in cœlo. Si enim fuerit quis, ut ita dicam, Petrus, et non habuerit quæ in hoc loco dicuntur quasi ad Petrum, et putaverit se posse ligare, ut sint ligata in cœlo, et solvere ut sint soluta in cœlo, ipse se fallit, non intelligens voluntatem Scripturæ, et « inflatus incidit in judicium diaboli. »

15. « Tunc præcepit Jesus discipulis suis, ut nemini dicerent, quoniam ipse esset Christus. Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quoniam oportet eum ire in Jerusalem, et multa pati a senioribus, et principibus, et scribis, et occidi, et tertia die resurgere. » Superius quidem scriptum est, quoniam hos duodecim misit Jesus dicens eis : « In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne introeatis, sed ite potius ad oves perditas domus Israel, » et cætera quæ dixit ad eos mittens eos ad prædicandum. Videamus ergo si apostolatus jam opera facientes eos volebat etiam prædicare quoniam ipse erat Christus; et si volebat, dignum est quærere quid est quod nunc præcipit discipulis suis, ut nemini dicant quoniam ipse est Christus. Si autem nolebat, quomodo solventur quæ de testimonio mandata sunt eis, quale est illud : « Tradent enim vos in concilio et synagogis suis, et flagellabunt vos, et ante præsides et reges stabitis propter me in testimonium illis, et gentibus; » vel illud : « Cum tradiderint vos, nolite solliciti esse quomodo aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora quid dicatis, » et cætera quæ sequuntur usque : « Non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis. » Nescio quomodo hæc intelligi possint, nisi confiterentur Jesum esse Christum. Necnon etiam illud quod dicit : « Omnis qui confessus fuerit me coram hominibus, » qualem significet confessionem in Christo : nisi aliquis audeat dicere quia nolebat tunc prædicari, quoniam Jesus ipse est Christus. Sed hæc dixit ut interpretationem loci hujus non ad futurum tempus trahat, secundum quod postea discipuli Jesu nominati sunt Christiani,

[42] I Tim. vi, 4. [43] ibid. iii, 6. [44] Matth. xvi, 20. [45] ibid. x, 5. [46] Marc. viii, 30. [47] Luc. ix, 21. [48] Matth. xvi, 15, 16.

(45) *Εἰς τὸ τοῦ διαβόλου πτῶμα.* Locus petitus est ex I Tim. iii, 6, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. Vetus Origenis interpres Novi Testamenti verbis insistit : « Et inflatus incidit in judicium diaboli; » at Erasmus : « Et tumefactus incidit in diaboli ruinam. » Huetius.

(46) *Ἐπὶ τὴν ἀποστολήν.* Codex Tarinianus, εἰς τὴν ἀποστολήν.

(46*) *Εἰ δὲ τοῦτο ἐφρόνουν.* Codex Tarini, εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ἐφρόνουν.

τοῦ Θεοῦ (47). » Ἰστέον μέντοι, ὅτι τινὰ τῶν ἀντιγράφων τοῦ κατὰ Ματθαῖον ἔχει τὸ, « ἐπετίμησεν. » Ἡ μὲν οὖν ἐπαπόρησις δοκεῖ μοι εἶναι γενναιοτάτη· λύσις δ' αὐτῆς ἀναντίῤῥητος ζητηθήτω, ἣν ὁ εὑρίσκων, ἐὰν ᾖ πιστικωτέρα τῶν ὑφ' ἡμῶν λεχθησομένων ὡς ὑπομετρίων, εἰς μέσον φερέτω. Πρόσχες οὖν εἰ δύνασαι λέγειν, ὅτι τὸ πιστεύεσθαι Ἰησοῦν εἶναι τὸν Χριστὸν, ἔλαττόν ἐστι τοῦ γινώσκεσθαι τὸ πεπιστευμένον· τάχα δὲ καὶ τοῦ γινώσκεσθαι Ἰησοῦν εἶναι τὸν Χριστὸν διαφορά ἐστιν, οὐ παντὸς τοῦ γινώσκοντος ὁμοίως αὐτὸν γινώσκοντος. Ὅτι μὲν οὖν τὸ πιστεύεσθαι χωρὶς γνώσεως ἔλαττόν ἐστι τοῦ γινώσκεσθαι, δῆλον ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην· « Ἐὰν μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς· » ὅτι δὲ καὶ τοῦ γινώσκεσθαι Ἰησοῦν εἶναι τὸν Χριστὸν διαφορά ἐστιν, οὐκ ἐπίσης τῶν γινωσκόντων γινωσκόντων αὐτὸν, καὶ αὐτὴ μὲν ἡ ἐνάργεια τῷ κἂν ἐπὶ ποσὸν ἐπιστήσαντι παρίστησι τὸ πρᾶγμα· τίς γὰρ οὐκ ἂν ὁμολογῆσαι, ὅτι, φέρ' εἰπεῖν, Τιμόθεος γινώσκων Ἰησοῦν εἶναι τὸν Χριστὸν, οὐκ ἐπὶ τοσοῦτον πεφώτιστο εἰς τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν, ὅσον ὁ ἀπόστολος Παῦλος πεφώτιστο; Καὶ τοῦτο δ' ἂν τίς οὐκ ἂν παραδέξαιτο, ὅτι, κἂν πλείονες ἀληθεύοντες λέγωσι περὶ Θεοῦ, ὅτι, Αὐτός μοι δέδωκε τῶν ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ, οὐχ ὁμοίως τρανοῦντες καὶ καταλαμβάνοντες τὰ γινωσκόμενα, οὐδὲ τῷ ἀριθμῷ τοσαῦτα γινώσκοντες τοῦτο ἐροῦσιν; Οὐ μόνον δὲ κατὰ τὴν διαφορὰν τοῦ γινώσκειν ἐστὶ τοὺς γινώσκοντας μὴ ὁμοίως γινώσκειν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ παραστῆσαν τὴν γνῶσιν, ὡς κατὰ τοῦτο τὸν ἀποκαλύψαντος τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐγνωκότα, ὡς Πέτρος μεμαρτύρηται ἐγνωκέναι, ἔχειν τὸν ἀνωτάτω μακαρισμόν. Εἰ δὲ ὑγιῶς ἡμῖν ταῦτα εἴρηται, ἐπιστήσεις εἰ οἱ δώδεκα πρότερον μὲν ἐπίστευον, οὐκ ἐγίνωσκον δέ· ἑξῆς δὲ τῷ πιστεύειν, καὶ ἀρχὰς εἶχον τοῦ γινώσκειν, καὶ ὀλιγώτερα περὶ αὐτοῦ ἐγίνωσκον· ὕστερον δὲ προὔκοπτον ἐν τῷ γινώσκειν, ὡς δύνασθαι χωρῆσαι τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς γνῶσιν, ἀποκαλύπτοντες τὸν Υἱὸν, ἐν ὁποίᾳ καταστάσει ὁ Πέτρος ἦν ἡνίκα ἐμακαρίσθη· καὶ γὰρ μακαρίζεται, οὐκ ἐπὶ τῷ εἰρηκέναι· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, » μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς προσθήκης, τῆς, « ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Οἱ γοῦν ἀναγράψαντες Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἀποκρι-

A dicitis? Christum Dei. » Sciendum vero quædam exemplaria Evangelii secundum Matthæum habere, « comminatus est. » Difficilis itaque et ardua mihi videtur esse quæstio : illius autem solutio quæratur ea quæ minime **533** impugnari possit; quam qui invenerit, in medium proferat, si majorem fidem mereatur, quam quæ a nobis dicenda sunt, quasi quæ rei paria non sint. Adverte ergo num dicere possis credi Jesum esse Christum, minus esse quam cognosci quod creditur; fortasse autem et in cognitione hac, Jesum scilicet esse Christum, differentiam esse, cum quisquis cognoscit illum, eodem modo non cognoscat. Credi itaque absque cognitione, minus esse quam cognosci, perspicuum est ex hoc Joannis [69] : « Si vos manseri-
B tis in sermone meo, cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos. » In cognitione autem illa, Jesum esse Christum, differentiam esse, cum omnes quicunque eum cognoscunt ex æquo non cognoscant, vel minimum attendenti rem declarat ipsa perspicuitas ac evidentia. Quis enim non fateatur Timotheum, verbi gratia, cognoscentem Jesum esse Christum, non tantum fuisse ad illius cognitionem illustratum, quantum illustratus fuit Paulus apostolus? Illud autem quis non admiserit, quod etiamsi plures vere dicant de Deo : Ipse mihi eorum quæ sunt cognitionem veram dedit : non illud dicent simili cum perspicuitate exponentes, et cognita pariter animo comprehendentes, vel totidem numero res cognoscentes? Non solum autem per varium cogno-
C scendi modum accidit, ut qui cognoscunt, eodem modo non cognoscant, sed et per id quod cognitionem confert, ut juxta illud, is qui cognovit Filium revelante Patre, quemadmodum cognovisse Petrus perhibetur, supremam beatitudinem consequatur. Quod si hæc a nobis recte dicta sunt, animadvertes an duodecim primum quidem credebant, minime vero cognoscebant; deinde postquam crediderunt, cognitionis rudimenta capessebant, et perpauca de illo cognoscebant; postremo tandem in cognitione proficiebant, ut cognitionis datæ a Patre Filium revelante capaces essent; cujusmodi statum obtinebat Petrus, quando beatus prædicatus est. Nec enim

VETUS INTERPRETATIO.

incipiente ab Antiochia nomine isto. Illud etiam in hoc loco quærendum est utrum, cum mitterentur, jam cognoscebant quoniam ipse erat Christus. Et si cognoscebant jam, sine dubio cognoscebat Petrus. Quomodo ergo post tanta interrogat eos : « Vos autem quem me esse dicitis? » quando et respondenti et dicenti Petro : « Tu es Christus Filius Dei vivi, » dixit : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. » Per hæc enim sermo demonstrat, quoniam tunc primum confessus fuerat eum Petrus Christum Filium Dei vivi. Et vide si potes hujusmodi facere quæstionis solutionem dicens, quoniam credere Jesum esse Christum, minus est quam cognoscere. Quoniam autem minus est, manifestatur ex eo quod refert Joannes ita : « Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderant ei, Judæos : Si vos manseritis in verbo meo, cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos; » ut dicamus : quando mittebantur ad prædicandum, credebant quidem Jesum esse Christum, non tamen adhuc cognoscebant. Postea autem proficientes per doctrinam et plura miracula, etiam cognoverunt, quando et interrogati confessi sunt : « Tu es Christus Filius Dei vivi. » Aut si existimentur jam tunc apostoli cognovisse Jesum esse Christum, ita est respondendum : quia inter cognoscere et agnoscere differentia est. Utputa, quis sapiens non intelligit quoniam Timotheus cognoscens Jesum esse Christum, non tantum in agnitione

[69] Joan. VIII, 31, 32.

(47) Codex Reg., τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Tarinianus, τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Infra codex Tarini : Ἡ μὲν οὖν ἀπόρησις.

propterea solum quod dixerit [50] : « Tu es Christus, » beatus prædicatur; sed cum additamento, « Filius Dei vivi. » Marcus quippe et **534** Lucas, qui scripserunt respondentem Petrum dixisse : « Tu es Christus, » et id non addiderunt quod oxstat apud Matthæum, non scripserunt beatum illum propter dictum illud fuisse prædicatum, et post prædicationem hanc benedictione fuisse impertitum his verbis : « Tu es Petrus [51], » et quæ sequuntur.

A θέντα τὸν Πέτρον εἰρηκέναι· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, » καὶ μὴ προσθέντες τὸ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κείμενον, οὐκ ἀνέγραψαν τὸν ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ μακαρισμὸν, καὶ τὴν μετὰ τὸν μακαρισμὸν εὐλογίαν, λέγουσαν τό· « Σὺ εἶ Πέτρος, » καὶ τὰ ἑξῆς.

16. Jam vero primum illud considerandum est, hos cætera quidem de eo tanquam de magno et admirabili viro nuntiasse, Christum autem eum esse, nondum prædicasse : ne videatur Servator auferre ipsis facultatem annuntiandi se esse Christum, quam prius concessisset. Et quispiam forsitan ejusmodi orationi assentietur, dicens edoctos fuisse Judæos ab apostolis, tanquam elementa, res eas gloriosas et illustres quæ ad Jesum pertinebant, ut tempore opportuno adjicerentur ea quæ Christum eum esse conficiebant; et pleraque fortasse ex illis quæ his dicta sunt, omnibus qui fidem amplecti poterant dicta esse : nec enim solis id apostolis congruebat : « Ad præsides et ad reges ducemini propter me, in testimonium illis et gentibus [52]; » forsitan autem nec solis illud apostolis, sed et omnibus qui credituri erant : « Tradet autem frater fratrem in mortem [53], » et quæ sequuntur; sed et hoc [54] : « Omnis ergo qui confitebitur me, » et reliqua, non apostolis speciatim, sed omnibus credentibus dictum est. Inde ergo sequitur per ea quæ apostolis dicta sunt adumbratam fuisse doctrinam, quæ ab illis postmodum, et a quovis docente usurpanda esset.

Ἤδη δὲ καὶ τὸ πρῶτον ἐξεταστέον, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα περὶ αὐτοῦ κατήγγελλον, ὡς μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ· τὸ δὲ Χριστὸν εἶναι οὐδέπω ἐκήρυσσον· ἵνα μὴ δοκοίη ὁ Σωτὴρ ἀφαιρεῖν αὐτῶν ἐξουσίαν τὴν περὶ τοῦ καταγγέλλειν αὐτὸν Χριστὸν, ἣν πρότερον ἐδωρήσατο. Καὶ τάχα τις τῷ τοιούτῳ λόγῳ παραστήσεται, φάσκων ὡς ἐν εἰσαγωγῇ δεδιδάχθαι ὑπὸ τῶν B ἀποστόλων τοὺς Ἰουδαίους τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ἔνδοξα, ἵνα τούτοις ἐν καιρῷ ἐποικοδομηθῇ καὶ τὰ περὶ τοῦ Χριστὸν αὐτὸν εἶναι· τάχα δὲ πολλὰ τῶν πρὸς αὐτοὺς λελεγμένων (48) πρὸς πάντας εἰρῆσθαι τοὺς πιστεύοντας δυνάμει· οὐ γὰρ μόνοις τοῖς ἀποστόλοις ἐφήρμοζε τό· « Ἐπὶ ἡγεμόνας δὲ καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσι· » τάχα δὲ οὐδ' ὅλως τοῖς ἀποστόλοις, ἀλλ' ἅπασι τοῖς πιστεύειν μέλλουσι τό· « Παραδώσει δὲ ἀδελφὸς ἀδελφὸν εἰς θάνατον, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἀλλὰ καὶ τό· « Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς, οὐκ ἰδίως (49) τοῖς ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν εἴρηται. Κατὰ τοῦτο οὖν προϋποτύπωσίς ἐστι διδασκαλίας διὰ τῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους λεC λεγμένων, ὕστερον κἀκείνοις καὶ παντὶ τῷ διδάσκοντι εἰς χρῆσιν ἐλευσομένης.

17. Qui contendit vero prius promulgatum fuisse hunc esse Christum ab apostolis, qui id audiverant : « Quod dico vobis in tenebris, dicite in lu-

Ὁ δὲ βουλόμενος καὶ τὸ Χριστὸν αὐτὸν εἶναι κεκηρύχθαι πρότερον ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων ἀποστόλων τό· « Ὃ λέγω ὑμῖν ἐν τῇ σκοτίᾳ, εἴπατε ἐν τῷ φωτί·

VETUS INTERPRETATIO.

ejus erat illuminatus, quantum Paulus? Quis autem etiam hoc ignorat, quia etsi multi vera dicunt dicentes de Deo : Quoniam ipse mihi dedit eorum quæ sunt scientiam veram : non tamen omnes similiter manifeste aut perfecte cognoscunt ea quæ sciunt : ut dicamus quoniam tunc quidem apostoli initia cognitionis Christi habebant, et exigua cognoscebant de illo : postea autem profecerunt in agnitione ipsius, ut possent capere scientiam Christi revelatam sibi a Patre, quemadmodum Petrus, cui et dixit : « Beatus es, Simon, quia non caro et sanguis revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis. » Et beatificatur, non solum in eo quod dixit : « Tu es Christus; » sed in eo magis quod addidit : « Tu es Christus Filius Dei vivi. » Marcus enim et Lucas scripserunt Petrum respondentem dixisse : « Tu es Christus, » non adjicientes quod in Matthæo positum est, « Filius Dei vivi ; » propterea nec scripserunt ad confessionem Petri relatam beatitudinem, neque benedictionem dicentem : « Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, » et cætera.

16. Aut ita tractandum est, non quia tunc docebant Jesum esse Christum, et modo præcepit eis ut nemini dicant; sed tunc quidem leviter de eo annuntiabant, quasi de magno et admirabili viro, Christum autem esse eum nondum annuntiabant, sed quasi ad inductionem Judæorum quædam modica præmittebant de eo, ut præparatis ex parte modica ad fidem ejus, tempore opportuno etiam hoc adderetur quod ipse esset Christus; aut certe ita quæstio est solvenda, ut dicamus quod plura quæ tunc Christus ad apostolos dixit, non tantum ad apostolos pertinebant, quantum ad omnes credentes in Christum. Nec enim solis conveniebat apostolis quod est dictum : « Ante præsides et reges stabitis propter me in testimonium illis et gentibus. » Item quod ait : « Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium, et insurgent filii in parentes, et in mortem adigent eos. » Sed et illud : « Omnis qui confessus fuerit me coram hominibus, » et cætera, non solis apostolis, sed omnibus credentibus dicta sunt. Secundum hoc ergo dicendum est quod præmissa fuit illa doctrina quæ facta est ad apostolos, postea autem implenda : ut videantur ea quidem quæ superius de annuntiando Christo sunt dicta a Christo, non ad tempus pertinere quod fuit ante Christi resurrectionem, sed ad tempora post futura : hæc autem quæ mandat ut nemini dicant, tunc apostolis convenire.

17. Adhuc autem qui vult et Christum esse prædicatum prius ab apostolis, dicet quoniam leviter præmittere voluit eos mentionem nominis sui, ut interim facto silentio prædicationis hujusmodi hoc ipsum

[50] Matth. xvi, 16. [51] ibid. 18. [52] ibid. x, 18. [53] ibid. 21. [54] ibid. 32.

(48) Codex Regius, λεγομένων.

(49) Ἰδίως. Codex Regius, ἰδίοις.

καὶ ὃ εἰς τὸ οὖς ἀκούετε (50), κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων, » ἐρεῖ ὅτι οἱονεὶ κατηχῆσαι ἠθέλησε πρότερον τοὺς τῶν ἀποστόλων ἀκουσομένους τὸ Χριστοῦ ὄνομα, εἶτ' ἐᾶσαι τοῦτο οἱονεὶ πεφθῆναι ἐν ταῖς διανοίαις τῶν ἀκουσάντων, ἵνα σιωπῆς γενομένης τοῦ τὸ τοιοῦτον περὶ αὐτοῦ κηρύσσεσθαι, εὐκαιρότερον ἐποικοδομηθῇ τοῖς προκατηχηθεῖσι Χριστὸς Ἰησοῦς ἐσταυρωμένος, καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένος· ὅπερ ἐν ταῖς ἀρχαῖς οὐδὲ αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι ᾔδεισαν· γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς νῦν ἐξεταζομένοις, ὅτι, « Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, » καὶ τάδε, καὶ τάδε παθεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα νῦν οἱ ἀπόστολοι μανθάνουσι παρὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀπαντησόμενα αὐτῷ, τὴν ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων ἐπιβουλὴν, καὶ ὡς ἀναιρεθήσεται, καὶ ὡς μετὰ ταῦτα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσεται, τί χρὴ νομίζειν ἐγνωκέναι πρότερον τοὺς μαθητευομένους (51) παρὰ τοῖς ἀποστόλοις περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἢ ὅτι, εἰ καὶ κατηγγέλλετο αὐτοῖς Χριστὸς, ὡς ἐν εἰσαγωγῇ κατηγγέλλετο οὐ τρανούσῃ τὰ κατ' αὐτόν; Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐβούλετο, διαστελλόμενος τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, τηρῆσαι τὴν τελειοτέραν περὶ αὐτοῦ διδασκαλίαν ἐπιτηδειοτέρῳ καιρῷ ὅτι (52) ἐδύναντο μαρτυρῆσαι τοῖς ἑωρακόσιν αὐτὸν σταυρούμενον τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ οἱ ἑωρακότες αὐτὸν σταυρούμενον καὶ ἀναστάντα μαθηταί. Εἰ γὰρ οἱ ἀεὶ αὐτῷ συνόντες (53) ἀπόστολοι, καὶ πάντα ἑωρακότες ἃ ἐποίει θαυμάσια, καὶ μαρτυροῦντες αὐτοῦ τοῖς λόγοις, ὅτι ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἦσαν, ἐσκανδαλίσθησαν περὶ τὴν νύκτα τοῦ προδεδόσθαι (54) αὐτόν· τί οἴει παθεῖν τοὺς πρότερον μαθόντας, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός; Ὧν, οἶμαι, φειδόμενος ταῦτα διεστείλατο.

Ὁ δὲ βουλόμενος τὰ εἰρημένα πρὸς τοὺς δώδεκα εἰς τοὺς μετὰ ταῦτα ἀναφέρεσθαι χρόνους, καὶ μηδέπω κατηγγελκέναι τοὺς ἀποστόλους τοῖς ἀκούουσιν αὐτῶν, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστὸς, φήσει, ὅτι ἐβούλετο τηρηθῆναι τὴν τοῦ Χριστοῦ ἔννοιαν ἐπιπεπλεγμένην τῷ Ἰησοῦ ὀνόματι, τῇ τελειοτέρᾳ, καὶ σωτηρίῳ κη-

mine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta [55], » dicet instituere primum voluisse eos qui ab apostolis Christi nomen erant audituri, deinde vero in auditorum animis **535** id quasi concoqui sivisse, ut silentio pressis rebus ejusmodi de illo prædicatis, doctrinæ hujus elementis quæ prius tradita fuerant, tempestivius superstrueretur Christus Jesus crucifixus et a mortuis suscitatus; quod nec ipsi quidem initio sciebant apostoli: scriptum est enim in iis quæ nunc expendimus, « exinde cœpisse Jesum ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, » et hæc, atque hæc pati. Quod si apostoli nunc primum a Jesu discunt futurum ut hæc illi eveniant, ut nempe insidiis a senioribus appetatur, ac de medio tollatur, ac postea tertia die a mortuis resurgat, quid aliud de Jesu prius cognovisse eos qui ab apostolis erudiebantur, existimare consentaneum est, quam quod etiamsi annuntiaretur iis Christus, ita tamen annuntiabatur quasi per elementorum traditionem dilucide non exponentem quæ ad illum spectabant? Volebat quippe Servator noster, discipulis edicens ne cuiquam se esse Christum dicerent, perfectiorem de se doctrinam in commodius tempus reservare; iis quippe qui cum crucifixum viderant testari poterant quæ ad ejus resurrectionem pertinebant discipuli, qui eum et crucifixum viderant et resurgentem. Nam si apostoli qui comites illi perpetuo aderant, et quæcunque miracula ediderat conspexerant, et illius sermones verba esse vitæ æternæ, testimonio suo comprobabant, ea nocte offensi sunt, quod proditus fuisset; quid passuros fuisse existimas qui prius Christum eum esse didicissent? Quibus, opinor, parcens hæc præcepit.

18. Qui pugnat autem ea quæ duodecim dicta sunt, ad consequentia tempora referri, nec suis ullo modo auditoribus apostolos nuntiasse ipsum esse Christum, dicet voluisse illum notionem Christi implexam nomini **536** Jesu ad meliorem, et magis salutarem prædicationem reservari, qualem

VETUS INTERPRETATIO.

quod leviter de Christo auditum fuerat, digeratur in sensibus auditorum, sic et opportunius insinuetur eis Jesus Christus crucifixus, et ex mortuis suscitatus. Quod in primis nec ipsi apostoli cognoscebant, sicut præsens sermo testatur dicens: « Exinde cœpit ostendere discipulis suis, quoniam oportet ire eum in Jerusalem, et multa pati a senioribus, et principibus, et scribis, et occidi, et tertia die resurgere. » Si autem tunc apostoli hæc discebant de Jesu quæ erat passurus, quid existimare debemus scisse prius de Christo eos qui ab apostolis docebantur? Nam etsi annuntiabatur eis Christus, quasi in inductione, et non manifeste annuntiabatur. Ideo et Salvator mittens apostolos, volebat ut nemini dicerent manifeste quoniam ipse erat Christus, videlicet ut perfectiorem de eo doctrinam in posterum opportunius reservarent, quando poterant annuntiare eis qui eum viderant crucifixum de resurrectione ejus ex mortuis. Si enim apostoli qui semper juxta eum fuerunt, et viderunt miracula universa quæ fecit, et testimonium perhibuerunt verbis ejus, quoniam verba vitæ æternæ erant, scandalizati sunt in ea nocte qua tradebatur: quid arbitramur eos passuros fuisse qui primum audiebant, si audissent quia ipse erat Christus? Sicut fecit Paulus Atheniensibus adhuc rudibus constitutis, annuntians eis non Christum Filium Dei, sed virum quemdam hoc modo: « Tempora igitur ignorantiæ despiciens Deus, nunc denuntiat omnibus hominibus ubique pœnitentiam agere, eo quod statuit diem judicare orbem in æquitate, in virum quem statuit præstare fidem omnibus, resuscitans eum a mortuis. »

[55] Matth. x, 27.

(50) Ἀκούετε. Codex Vaticanus, ἀκηκόατε.
(51) *Μαθητευομένους.* Codex Tarinianus, μαθητευσομένους.
(52) *Ὅτι.* Codd. Regius et Vaticanus, ὅτε.
(53) *Εἰ γὰρ οἱ ἀεὶ αὐτῷ συνόντες*, etc. Hieronymus, Chrysostomus, Theophylactus, Euthymius.
(54) Codex Vatican., προδίδοσθαι.

noscens Paulus dicebat Corinthiis [56] : « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Proinde Jesum eum esse qui talia faceret, et talia quæpiam doceret primum prædicabant : nunc autem cum Petrus Christum esse illum confitetur Filium Dei vivi, quasi jam nuntiari nolens se esse Christum, ut tempestivius annuntietur, et quidem crucifixus, discipulis edicit ne cuiquam se Christum esse dicant. Id autem velle eum, cum prohibet ne se esse Christum promulgetur, vel ex eo aliquo modo probatur [57] : « Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus, » et ex iis quæ subjunguntur. Nam cognoscentibus in hoc tempore discipulis, per revelationem sibi a Patre immissam, Jesum esse Christum Filii Dei vivi, quasi prædicat, docens eos in Christum Jesum crucifigendum credere, pro eo quod in Jesum Christum crucifixum credendum olim erat ; et in Jesum Christum, atque hunc a mortuis resurrecturum credere, pro eo quod in Christum Jesum, atque hunc a mortuis suscitatum credendum olim erat. Quoniam autem « exspolians principatus, et potestates, traduxit confidenter palam triumphans illos in ligno [58], » si quem pudet crucis Christi, pudet eum administrationis per quam illi

A ῥύξει, ὁποίαν ἐπιστάμενος ὁ Παῦλος ἔλεγε Κορινθίοις τό· « Ἐγὼ δὲ ἔκρινα μηδὲν εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Διὸ πρότερον μὲν Ἰησοῦν τάδε τινὰ ποιοῦντα, καὶ τοιάδε τινὰ αὐτὸν διδάσκοντα εἶναι ἐκήρυσσον· νῦν δ' ὅτε Πέτρος Χριστὸν αὐτὸν εἶναι ὁμολογεῖ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὡς μὴ βουλόμενος κηρύσσεσθαι αὐτὸν ἤδη Χριστὸν, ἵν' εὐκαιρότερον κηρυχθῇ, καὶ ἐσταυρωμένος, διαστέλλεται τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Παρίσταται δέ πως τοῦτ' εἶναι τὸ βούλημα (55) αὐτοῦ κωλύοντος κηρύσσεσθαι αὐτὸν εἶναι Χριστὸν, ἐκ τοῦ· « Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων, » καὶ τῶν ἐπιφερομένων· οἱονεὶ γὰρ τότε κατὰ τὸν καιρὸν ἐγνωκόσι τοῖς μαθηταῖς Ἰησοῦν εἶναι Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀποκαλύψαντος αὐτοῖς τοῦ Πατέρος, κηρύσσει ἀντὶ τοῦ πιστεύειν αὐτοὺς εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, πιστεύειν εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν σταυρωθησόμενον· ἀλλὰ καὶ ἀντὶ τοῦ πιστεύειν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, B διδάσκει αὐτοὺς πιστεύειν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐγερθησόμενον ἐκ νεκρῶν. Ἐπεὶ δὲ, « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισε θριαμβεύσας ἐν παῤῥησίᾳ ἐν τῷ ξύλῳ (56), » εἴ τις

VETUS INTERPRETATIO.

18. Qui ergo vult, hæc quæ tunc ad apostolos dicta sunt, pertinere ad tempora post futura, et necdum apostolos tunc prædicasse quia ipse esset Christus, hujusmodi dat rationem : quoniam interim quidem nomen Jesu voluit prædicari : Christum autem crucifixum tempore opportuno post passionem, et resurrectionem, quando et rebus ipsis quod dicebatur poterat approbari. Quod sciens dicebat Apostolus ad Corinthios : « Nec enim judicavi me scire quid in vobis, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Ergo primum quidem Jesum prædicaverunt talia et talia facientem, et hæc et hæc prædicantem. Nunc autem postquam Petrus confessus est eum Christum Filium Dei vivi, quasi nolens eos hoc interim prædicare, præcepit dicens, ut nemini dicant quia ipse est Christus. Propter quam autem causam nolebat se interim prædicari Christum, dat rationem, quoniam oportet eum abire in Jerusalem, et multa pati. Si quis ergo confunditur in cruce Christi, confunditur in dispensatione per quam triumphati sunt in ligno principatus et potestates, qui genus hominum debellabant, cum deberet potius gloriari quasi fidelis, et sciens hæc dispensata esse in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem crucifixo mundo traducti sunt, et triumphati sunt principatus eis solis qui credunt. In quibus principatibus arbitror fuisse etiam principem hujus mundi. Propterea juxta passionem factus dicebat : « Nunc princeps hujus mundi judicatus est : nunc princeps hujus mundi expellitur foras. » Quo expulso, « Si fuero, inquit, exaltatus a terra, omnes

[56] I Cor. II, 2. [57] Matth. XVI, 21. [58] Col. II, 15.

(55) *Βούλημα.* Codex Vaticanus, βουλόμενον.

(56) *Θριαμβεύσας ἐν παῤῥησίᾳ ἐν ξύλῳ*, etc. Origenes infra *in Matthæum* XVI, 24, et *in Matthæum* XVII ; homil. 4 *in Exod.*, homil. 17 *in Numeros*, hom. 8 *in Jesu Nave*, tractatu 35 *in Matthæum et in Joannem* I, 30, legit ἐν ξύλῳ : ita et Arabica interpretatio, et *Commentar. in Marcum* Origeni tributus, in cap. VIII, 34. Unde liquet aliqua N. T. exemplaria antiquissimis temporibus id habuisse, quamvis in nullis editionibus hodie reperiatur. Id confirmant verba Rufini in hom. 8 Origenis *in Josue :* « *Libere triumphans eas in ligno crucis*, licet in aliis exemplaribus habeatur, *triumphans in semetipso ;* sed apud Græcos habetur, *in ligno.* » Ac proinde a viri magni hujus ætatis castigatione vindicandus Rufinus, qui vel stoliditatis, vel negligentiæ insimulatur, quod nulla id hodie præferant exemplaria : in eo certe graviter reprehendendus, quod pericopen illam ad Origenis contextum de suo assuerit. Chrysostomus vero, Theodoretus, Theophylactus, et editiones Novi Testamenti pene omnes legunt, ἐν αὐτῷ, nempe, σταυρῷ : at Syriaca editio, et ipse quoque Origenes homil. 9 *in Genes.* C et sæpe alibi, et Vulgata, eamque secutus Primasius, et deinde Erasmus, et Pagninus, cum reddiderint : « in semetipso, » et : « per semetipsum, » videntur legisse, ἐν αὐτῷ vel certe, ἐν αὐτῷ eo sensu acceperunt quo, pro ἐμαυτῷ, σεαυτῷ, et ἑαυτῷ usurpari tradunt grammaticorum filii. Laertius in *Hipparchia :* Ἀλλὰ μὴ κακῶς σοι δοκῶ βεβουλεῦσθαι περὶ αὑτῆς, pro, ἐμαυτῆς. Plane id confirmat Hieronymus *in Ephes.* II, 16 : *Ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ*, ubi similis occurrit exemplarium, interpretationumque varietas, cum alii, ἐν αὐτῷ, scilicet, σταυρῷ, alii, ἐν ἑαυτῷ legi velint. Sic autem ille : « Scriptum est enim : *ut reconciliaret utrumque in uno corpore Deo, interficiens inimicitiam in ea;* non ut in Latinis codicibus habetur, *in semetipso*, propter Græci pronominis ambiguitatem ; ἐν αὐτῷ enim, et *in semetipso*, et *in ea*, id est cruce, intelligi potest ; quia crux, id est σταυρός, juxta Græcos generis masculini est. » HUETIUS.

ἐπαισχύνεται τὸν Χριστοῦ σταυρὸν, ἐπαισχύνεται τὴν οἰκονομίαν, δι' ἣν ἐθριαμβεύθησαν ἐκεῖναι· δέον καὶ καυχᾶσθαι ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸν καὶ πιστεύοντα καὶ ἐγνωκότα ταῦτα δι' οὗ Χριστοῦ σταυρουμένου τῷ κόσμῳ τῷ πιστεύοντι (57) ἐδειγματίσθησαν καὶ ἐθριαμβεύθησαν αἱ ἀρχαὶ, ἐν αἷς, οἶμαι, ἦν καὶ ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου. Διόπερ, ἐγγὺς γενόμενος τοῦ παθεῖν, εἶπε τό· « Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, » καί· « Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω. Καὶ ἐὰν ὑψωθῶ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτὸν, » οὐκέτι τοσοῦτον ὅσον δυναμένου τοῦ κωλύοντος ἔρχεσθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν τοὺς ἑλκομένους ὑπ' αὐτοῦ.

Ἀναγκαῖον μὲν οὖν τῷ κηρύσσεσθαι Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐσταυρωμένον κηρύσσεσθαι αὐτόν· καὶ οὐχ οὕτως ἐλλιπὲς εἶναί μοι φαίνεται τὸ Ἰησοῦν εἶναι τὸν

A triumphati sunt; cum par sit gloriari in cruce Domini nostri Jesu Christi eum qui hæc et credit, et novit per quem Christum **537** mundo credenti crucifixum traducti sunt et triumphati principatus, in quibus, puto, erat princeps sæculi hujus. Quapropter cum jamjam passurus esset, dixit [59]: « Nunc princeps mundi hujus judicatus est, » et [60]: « Nunc princeps mundi hujus ejicietur foras; et si exaltatus fuero, inquit, a terra, omnia traham ad meipsum, » non jam amplius tanta vi pollente eo qui impediebat quominus ad Jesum irent, qui trahebantur ab illo.

19. Ad id igitur ut Christus nuntietur, necessario B pertinet ut crucifixus nuntietur. Nec tam mihi defectivum esse videtur Jesum esse Christum, tacito

VETUS INTERPRETATIO.

traham ad me ipsum : » videlicet jam non tantum quantum poterat prius potente principe, qui vetabat venire ad Christum eos qui trahebantur ab ipso.

19. Necessaria ergo res est prædicari Christum Jesum crucifixum : inutile autem est ipsum quidem prædicare, crucem autem ejus tacere. Et non sic inutilis mihi videtur qui Jesum quidem Christum dicit,

[59] Joan. XVI, 12. [60] ibid. XII, 31, 32.

(57) *Δι' οὗ Χριστοῦ σταυρουμένου τῷ κόσμῳ πιστεύοντι.* Origenes infra *in Matthæum* XX, 28. Ἐπεδήμησε γὰρ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων (ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου), ἵνα διακονήσῃ, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὁδεύσῃ διακονῶν ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ, ὡς δοῦναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν λύτρον ἀντὶ πολλῶν τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν· καὶ εἰ, καθ' ὑπόθεσιν, πάντες ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, δεδώκει ἂν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ C πάντων. Et lib. I *contr. Cels.*: Ἆρα γὰρ εὔλογον τὸν τοσαῦτα ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων τολμήσαντα, ἵνα, τὸ ὅσον ἐπ' αὐτῷ, πάντες Ἕλληνες καὶ βάρβαροι, κρίσιν θείαν προσδοκήσαντες, ἀποστῶσι μὲν τῆς κακίας, πάντα δὲ πράττωσιν ἀρεσκόντως τῷ τῶν ὅλων Δημιουργῷ, παράδοξον μὲν ἐσχηκέναι γένεσιν, πασῶν δὲ γενέσεων παρανομωτάτην καὶ αἰσχίστην; Qui Origenem hæreseos a Pelagio deinde instauratæ ac propagatæ auctorem fuisse volunt, agnoscant eum his saltem locis a Pelagii doctrina, recedere; cum ad id prædestinatorum dogma valde ab illa dissonum verbo tenus accedat, quo Christum pro aliquibus duntaxat hominibus, non pro omnibus et singulis sanguinem fudisse sciscebant. Dixi verbo tenus accedere : revera enim catholicam verba hæc, probamque sententiam continent, eoque sunt explicanda modo quo hæc Joan. III, 16 : « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non D pereat, sed habeat vitam æternam. » Huic autem Joan. loco lucem affert alter ille Pauli, I Tim. IV, 10 : « Quia speravimus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. » Quæ quo sensu usurpanda sint, præclare et luculenter exponit Prosper, seu quisquis auctor est operis *De vocat. gent.*, cap. 31. « Gratia, inquit, Dei omnibus hominibus adfuit providentia quidem pari, et bonitate generali, sed multimodo opere, diversaque mensura. Quoniam sive occulte, sive manifeste, ipse est, ut Apostolus ait, Salvator omnium hominum, maxime fidelium. Quæ sententia subtilissimæ brevitatis, et validissimi roboris, si tranquillo consideretur intuitu, totam hanc de qua egimus controversiam dirimit : dicendo enim : *Qui est Salvator omnium hominum*, confirmavit bonitatem Dei super universos homines esse generalem : adjiciendo autem, *maxime fidelium*, ostendit esse partem generis humani quæ merito fidei divinitus in spiratæ, ad summam atque æternam salutem specialibus beneficiis provehatur. » Bonitatem autem et amorem Dei erga se, non ortu tantum et occasu solis, non temporum mutatione, non aeris et elementorum usu universum genus humanum experiri, ut vult Estius : alioqui non « Salvator omnium hominum » duntaxat, sed etiam Salvator omnium olerum et pecudum Deus jure dici queat. Quod cum ineptum sit et perridiculum, eo recurrendum est ut fateamur Deum omnibus omnino hominibus, sed præsertim, et præcipuo quodam modo fidelibus salutem æternam optare, deque ea his conferenda sollicitum esse, quemadmodum optime docet Chrysostomus : Ὅς ἐστι, φησὶ, *Σωτὴρ πάντων, μάλιστα πιστῶν*, τουτέστι, πλείονα σπουδὴν περὶ τοὺς πιστοὺς ἐνδείκνυται. « *Qui est*, inquit, *Servator omnium, maxime fidelium*, hoc est, majorem circa fideles sollicitudinem ostendit. » Cum ergo Christum mundo credenti et fideli crucifixum esse dixit Origenes, hunc effusi sanguinis sui beneficio paucos nonnullos, eosque credentes speciatim demereri voluisse intelligito; sed ita tamen, ut reliquis etiam quibuscunque morte sua generatim consultum esse voluerit; qui si in perfidia sua perseverantes gratiam hanc pessumdant, ac pro ludibrio habent, si « verbum crucis ipsis pereuntibus stultitia est, » crimine suo Christi crucem fructu suo et effectu cassam reddunt, atque ita illis « evacuatur crux Christi : » proptereaque damnantur, non quod Christus pro ipsis non obierit, sed quod non crediderint : « Qui enim non credit jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. » Joan. III, 18. Hac doctrina imbutus Origenes ita scripsit lib. VII *in Epist. ad Romanos* : « Tamen quod et ille pro impiis mortuus est; sic enim et ipse Paulus ostendit cum dicit : *Adhuc enim Christus, cum infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est* : sanctus enim Spiritus non pro impiis jam interpellat, sed pro sanctis. » Quod ait de suffragatione sancti Spiritus, itidem accipiendum est ut quod de Filii morte scripsit. Sed vereor ne hæc e Rufini interpretis officina prodierint. Cave ergo ex his Origenis locis subsidium arcessi posse existimes sententiæ huic quæ Christum pro prædestinatorum tantummodo, vel certe credentium salute mortuum esse pronuntiat. HUETIUS.

aliquo ex ejus prodigiis, quam crucifixione ejus silentio prætermissa. Idcirco prospiciens ut ab apostolis perfectius prædicarentur quæ ad se pertinebant, « præcepit discipulis suis ut nemini dicerent quia ipse esset Christus [61], » et ad id illos præparavit, ut se Christum esse crucifixum et a mortuis suscitatum dicerent, cum cœpit non solum dicere, nec ad id usque tantummodo procedere ut eos doceret, sed et « ostendere discipulis suis quia oporteret eum ire in Jerosolymam [62], » et quæ sequuntur. Adverte enim ad vocabulum, « ostendere, » quia quemadmodum sensus moventia ostendi dicuntur, ita a Jesu ostendi dicuntur quæ ab illo discipulis ejus dicta sunt. **538** Nec unumquodque eorum quæ oculis videbantur, itidem fuisse monstratum iis existimo qui multa hunc a senioribus populi patientem corporaliter viderunt, ut discipulis monstrationem, quæ de ea re animis illorum facta est.

A Χριστὸν, σιωπωμένου τινὸς τῶν ἄλλων τεραστίων αὐτοῦ, ὡς σιωπωμένου τοῦ εἶναι αὐτὸν ἐσταυρωμένον. Διόπερ, τηρῶν τὸ τελειοτέρως κηρυχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τὰ περὶ αὐτοῦ, « διεστείλατο τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, » καὶ ηὐτρέπιζεν αὐτοὺς λέγειν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐσταυρωμένος καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ἡνίκα ἤρξατο οὐ μόνον λέγειν, οὐδὲ ἕως τοῦ διδάσκειν, προκόπτειν, ἀλλὰ καὶ « δεικνύναι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς· πρόσεχε γὰρ τῇ « δεικνύειν, » λέξει, ὅτι, ὥσπερ τὰ αἰσθητὰ δείκνυσθαι λέγεται, οὕτως δείκνυσθαι εἴρηται ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ. Καὶ οὐχ οὕτως οἶμαι (58) δεδεῖχθαι τοῖς ἑωρακόσι σωματικῶς πολλὰ B πάσχοντα αὐτὸν ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ ἕκαστον τῶν ὁρωμένων, ὡς τοῖς μαθηταῖς τὴν λογικὴν δεῖξιν περὶ τούτου.

20. Tunc quidem cœpit ostendere; verisimile est autem capacioribus iis deinde factis apertius monstrasse, non amplius quasi prima documenta capessentibus ostendere incipiens, sed jam et in ostendendo progrediens : ac si rationi consentaneum est in animum inducere Jesum omnino illud perfecisse quod inchoavit, omnino illud aliquando perfecit quod discipulis suis ostendere incepit, de iis nempe quæ patienda sibi esse scripta erant. Quando enim perfectam eorum cognitionem a Verbo quispiam obtinet, tunc dicendum est in eo qui contemplari hæc et vult, et potest, et revera contemplatur, perfici monstrationem, cum quæ ostenduntur mens perspicit ex ea monstratione quæ in animo perficitur. Quandoquidem autem « non capiebat prophetam perire extra Jerusalem [63], » eo interitu qui his respondebat [64] : « Qui perdiderit

Τότε μὲν ἤρξατο δεικνύειν· εἰκὸς δ' ὅτι μετὰ τοῦτο τοῖς χωρητικοῖς γινομένοις τρανότερον ἐδείκνυεν, οὐκέτι ὡς εἰσαγομένοις ἀρχόμενος δεικνύναι, ἀλλ' ἤδη καὶ προκόπτων ἐν τῷ δεικνύναι· καὶ εἴπερ ἐστὶν εὔλογον νοεῖν, ὅτι πάντως οὗπερ ὁ Ἰησοῦς ἤρξατο, τοῦτο πάντως ποτὲ ἐτέλεσεν ὃ ἤρξατο δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, περὶ τοῦ δεῖν τὰ γεγραμμένα αὐτὸν παθεῖν. Ὅτε γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ Λόγου περὶ τούτων τελείαν γνῶσιν καταλαμβάνει τις, τότε λεκτέον ἀπὸ λογικῆς δείξεως, ὁρῶντος τοῦ νοῦ τὰ δεικνύμενα, τελειοῦσθαι τὴν δεῖξιν τῷ ταῦτα θεωρεῖν καὶ βουλομένῳ, καὶ δυναμένῳ, C καὶ θεωροῦντι. Ἐπεὶ δὲ « οὐκ ἐνεδέχετο προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλὴμ, » ἀπώλειαν ἀναλογίαν ἔχουσαν πρὸς τό· « Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτὴν, » διὰ τοῦτο ἔδει αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, ἵνα πολλὰ παθὼν ἐν ἐκείνοις τὴν ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ποιήσῃ ἐν

VETUS INTERPRETATIO.

tacet autem nativitatem ejus ex virgine, aut stellam ostendentem nativitatem ipsius, aut angelos in nativitate ejus gloriantes, atque dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et pax super terram hominibus bonæ voluntatis ; » aut alia miracula vel signa quæ fecit : quomodo qui Christum quidem eum dicit, crucifixum autem eum abscondit. Propterea volens postmodum perfectius prædicari, præcepit ut nemini interim dicant quia ipse est Christus : et præparabat eos ut postmodum dicant quoniam ipse est Christus qui crucifixus est, et surrexit a mortuis. Et vide diligenter quia non dixit, Exinde cœpit dicere, vel docere quia oportet eum abire in Jerusalem : sed ita : « Exinde cœpit ostendere discipulis suis; » quoniam sicut corporalia ostendi dicuntur a Christo ea quæ loquebatur : et non sic puto eis qui corporaliter eum multa patientem viderunt, ostensa fuisse ea quæ videbantur, quomodo discipulis ostensus est sermo rationabilis de mysterio passionis et resurrectionis ipsius.

20. Et tunc quidem cœpit ostendere, consequenter autem postea capacioribus factis, plenius demonstravit : non jam quasi rudibus incipiens ostendebat, sed proficiens in ipsa ostensione demonstrabat. Et sic rationis est intelligere, quia omnino quod cœpit Jesus, hoc et perfecit. Aliquando demonstrabat quod cœperat ostendere discipulis, quoniam oportet eum abire in Jerusalem, et pati. Quando enim de mysteriis istis perfectam scientiam ex verbo quis fuerit consecutus, tunc dicendum est ex rationabili ostensione sensu vidente quæ ostenduntur, consummatam esse ostensionem, quoniam « non capit prophetam perire extra Jerusalem » ea perditione, de qua etiam alibi dicitur : « Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. » Quare oportebat eum abire in Jerusalem, ut multa passus in Jerosolymis et interfectus in eis, primitias resurrectionis ex mortuis faciat in Jerosolymis illis quæ sunt sursum, derelinquens, et destruens, et dissolvens Jerusalem quæ fuerat super terram cum omni cultura ejus. Quandiu enim non resurrexerat Christus, nec discipuli ejus consurrexerant ei, deorsum quærebatur civitas Dei, et

[61] Matth. XVI, 20. [62] ibid. 21. [63] Luc. XIII, 33. [64] Matth. X, 39.

(58) *Καὶ οὐχ οὕτως οἶμαι*, etc. Origeni ascriptus *Commentarius in Marc.* VIII, 31. Οὐ γὰρ ἁπλῶς διδάσκει, ἀλλ' οἱονεὶ δείκνυσι λογικὴν δεῖξιν, τότε μὲν ἀρχομένοις, χωρητικοῖς δὲ γενομένοις τελείων. « Neque enim simpliciter docet, sed quasi rationalem monstrationem monstrat, tunc quidem incipientibus, sed effectis tamen capacibus eorum quæ perfecta sunt. » HUETIUS.

τοῖς ἄνω Ἱεροσολύμοις, καταργῶν καὶ καταλύων τὴν A ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ πάσης τῆς ἐν αὐτῇ λατρείας· ὅσον μὲν γὰρ « Χριστὸς » οὐκ « ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, » οὐδὲ συνηγέρθησαν αὐτῷ οἱ γινόμενοι σύμμορφοι τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀναστάσει αὐτοῦ, κάτω ἐζητεῖτο ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, καὶ ὁ ναὸς, οἱ καθαρισμοὶ, καὶ τὰ λοιπά· ὅτε δὲ τοῦτο γέγονεν, οὐκέτι, ἀλλὰ τὰ ἄνω· ἅτινα ἵνα ἐνστῇ, « ἔδει αὐτὸν εἰς τὰ *κάτω* Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, καὶ πολλὰ ἐκεῖ παθεῖν ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ πρεσβυτέρων, καὶ ἀρχιερέων, καὶ γραμματέων τοῦ λαοῦ, » ἵνα δοξασθῇ ὑπὸ τῶν χωρούντων τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ οὐρανίων πρεσβυτέρων, καὶ θειοτέρων ἀρχιερέων ὑπὸ ἀρχιερεῖ τῷ ἑνὶ τεταγμένων· δοξασθῇ δ' ὑπὸ τῶν γραμματέων τοῦ λαοῦ ἀσχολουμένων περὶ γράμματα, οὐ τὰ γραφόμενα μέλανι, ἀλλὰ τετρανωμένα πνεύματι Θεοῦ B ζῶντος, καὶ ἀποκτανθῇ μὲν ἐν τοῖς κάτω Ἱεροσολύμοις, βασιλεύσῃ δὲ ἀναστὰς ἐν Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ· τῇ τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ ἐκ νεκρῶν ἀνέστη (59), ἵνα, ῥυσάμενος ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ᾧ τὸ ψεῦδος ἦν, καὶ ἡ ἀδικία, καὶ ὁ πόλεμος, καὶ πάντα τὰ ἐναντία οἷς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔτι δὲ τοῦ μετασχηματιζομένου εἰς ἅγιον Πνεῦμα βεβήλου πνεύματος, περιποιήσῃ τοῖς ῥυσθεῖσι βαπτίζεσθαι (60) τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα, εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἅπερ τρεῖς ἡμέραι εἰσὶν ἅμα ἐνεστηκυῖαι αἰωνίως τοῖς δι' αὐτὰς υἱοῖς C τοῦ φωτός (61)...

animam suam propter me, invenie**t** eam, » propterea « oportebat eum ire Jerosolymam, » ut multa ibi perpessus primitias resurrectionis a mortuis in superiori Jerusalem faceret, eam tollens et dissolvens quæ supra terram est, cum omni ejus religione et cultu : quandiu enim « Christus » non « resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium [65], » neque cum eo resurrexerunt qui morti ejus et resurrectioni conformes facti sunt, infra quærebatur civitas Dei, et templum, et purgationes, et cætera : postquam autem illud factum est, non ea quærebantur amplius, sed quæ supra sunt; quæ ut constituerentur, « oportebat eum ire *inferiorem* Jerosolymam, et multa ibi pati a senioribus qui in ea erant, **539** et principibus sacerdotum, et scribis populi [66-67], » ut a senioribus cœlestibus beneficiorum ejus capacibus, et divinioribus sacerdotum principibus constitutis ab eo principe sacerdotum qui unus est, gloria ei et laus tribueretur, necnon et a scribis populi circa litteras occupatis, non atramento scriptas, sed Dei vivi spiritu illustratas, et in inferiori quidem Jerosolyma occidatur, regnet autem, postquam resurrexerit, in monte Sion, et Jerusalem cœlesti civitate Dei vivi; tertia autem die resurgat a mortuis, ut postquam a malo liberaverit, et ejus filio, cui mendacium inerat, et injustitia, et bellum, et quæcunque contraria sunt iis quæ Christus est, præterea etiam ab impuro spiritu se in Spiritum sanctum transformante, id illis acquirat, qui liberati fuerint, ut spiritu, anima et corpore baptizentur, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, qui quidem tres dies sunt æternum iis simul præsentes, qui eorum ope filii lucis evaserint.

VETUS INTERPRETATIO.

templum quod erat in ea, et altare, et sacerdotes ejus, et levitæ, et dona, et sacrificia pro peccato, et mundationes. Postquam autem resurrexit Christus primitiæ dormientium, et consurrexerunt ei qui facti sunt conformes morti ejus, et resurrectioni ejus, jam tunc non deorsum ab eis qui consurrexerunt ei quæritur Jerusalem, vel domus orationis in ea, vel altare, vel cultura, vel cultores, sed sursum; et quasi qui consurrexerunt et contenderunt in cœlestibus in Christo, viderunt ea quidem quæ fuerant super terram destructa : quæ autem erant in cœlis, splendentia. Quæ ut instituerentur, oportebat eum abire in Jerusalem quæ erat deorsum, et multa pati illic a senioribus ejus, et principibus sacerdotum, et scribis, ut glorificetur ab eis qui cupiunt beneficia ejus cœlestibus senioribus, et divinioribus principibus sacerdotum, et scribis populi qui vacant circa litteras non atramento scriptas, sed Spiritu Dei vivi manifestatas : ut occidatur quidem in Jerosolymis, quæ est deorsum : regnet autem resurgens in Sion monte, et civitate Dei vivi Jerusalem, cœlesti Sion, de qua dictum est in psalmo secundo : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini. » Tertia autem die resurrexit a mortuis, ut eripiens a maligno et a filio ejus in quo mendacium erat, et injustitia, et prælium, et omnia contraria eis in quibus Christus habetur, adhuc autem et a spiritu immundo qui transfiguratur in Spiritum sanctum, acquirat eis qui fuerint liberati hoc donum, ut baptizentur spiritu, et animo, et corpore, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, qui sunt tres dies simul instantes perpetue eis qui per eos facti fuerint filii lucis.

21. « Et accipiens Jesum Petrus, cœpit eum increpare : Propitius esto tibi, Domine, et hoc tibi non erit. Cui dixit : Vade post me, Satana, scandalum mihi es : quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominis. » Quoniam cœperat Jesus ostendere discipulis suis quia oportet eum abire in Jerosolymam, et multa pati, adhuc initia eorum quæ ostendebantur discens Petrus, indigna hæc Filio Dei vivi arbitrabatur, et indigna Deo Patre qui revelaverat ei. Nec enim revelatum fuerat ei adhuc oportere pati Filium Dei, et occidi talem et tantum Christum. Ideo accipiens eum, et quasi oblitus dignitatem Christi, quo-

[65] I Cor. xv, 20. [66-67] Matth. xvi, 21.

(59) Ἀνέστη. Ita omnes mss. Ordo tamen et sensus postulare videntur ἀναστῇ, post δοξασθῇ, ἀποκτανθῇ, βασιλεύσῃ.

(60) Codd. Anglicanus et Vaticanus, βαπτίσασθαι.

(61) Post vocem φωτός, nullus in mss. codicibus hiatus est, sed immediate scriptum est ἐπεὶ δὲ ἀνάξια, etc. Aliquid tamen desiderari fidem facere videtur vetus interpretatio, quam videsis infra.

21. Quoniam autem aliquid pati indignum Christo Filio Dei vivi, indignum quoque Patre existimabat, qui tanta de eo sibi revelaverat; nondum enim passurum illum fuerat ei divinitus significatum; propterea « assumens eum, » et quasi dignitatis Christi oblitus, et Dei vivi Filium nihil reprehensione dignum vel dicere, vel facere, « cœpit increpare illum, » et tanquam propitiationis **540** egenti dixit : « Propitius tibi sis, Domine ; » nondum enim sciebat « eum proposuisse Deum propitiationem per fidem in sanguine ipsius [68]; » cujus consilium quidem probans, inscitiam autem reprehendens, propter id consilium quod rectum erat et laude dignum, ait illi : « Vade post me, » quasi, ut Jesum sequatur, missis iis factis per quæ ignarus erat, nec recte loquebatur : propter inscitiam autem, quasi contrarium aliquid et oppositum iis habenti quæ ad Deum pertinent, dixit : « Satana, » quod apud Hebræos *adversarium* sonat. Quod si nec præ inscitia locutus fuisset, nec Filium Dei vivi increpuisset, dicens illi : « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc [69], » nec certe id illi dixisset : « Vade post me, » quasi qui ire post illum, eumque sequi cessasset : nec dixisset item : « Satana, » quasi qui contraria iis quæ a se dicta fuerant, protulisset. Nunc autem illum Jesum sequentem, et post eum ambulantem potuit Satanas abducere, ut hunc non amplius sequeretur, nec esset post Filium Dei, ac illum per ea quæ ex inscitia dixit dignum efficere qui Satanas appellaretur, et scandalum Filii Dei, « et non sapiens ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [70]. » Petrum autem, priusquam id peccatum ab illo fuisset, post Filium Dei fuisse constat inde [71] : « Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. »

A Ἐπεὶ δὲ ἀνάξια τὰ (62) πάθη ἐνόμιζεν εἶναι Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἧττονα δὲ καὶ τοῦ ἀποκαλύψαντος αὐτῷ Πατρὸς τὰ τηλικαῦτα περὶ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἀποκεκάλυπτο (63) αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ πείσεσθαι, διὰ τοῦτο « προσλαβόμενος αὐτὸν, » καὶ ὥσπερ ἐπιλαθόμενος τῆς ἀξίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ζῶντος Θεοῦ οὐδὲν ἐπιτιμήσεως λέγει ἢ πράττει ἄξιον, « ἤρξατο ἐπιτιμᾷν αὐτῷ, » καὶ ὡς δεομένῳ ἱλασμοῦ (οὐ γὰρ ᾔδει πω, ὅτι τοῦτον προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι)· εἶπεν· « Ἵλεώς σοι, Κύριε· » οὗ τὴν μὲν πρόθεσιν ἀποδεξάμενος (64), τῇ δὲ ἀγνοίᾳ ἐπιτιμῶν, διὰ μὲν τὴν πρόθεσιν οὖσαν δεξιὰν λέγει αὐτῷ· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, » οἱονεὶ καταλιπόντι τὰ δι' ὧν ἠγνόει καὶ οὐκ (64*) ὀρθῶς ἔλεγεν, ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ· διὰ δὲ τὴν ἄγνοιαν, B ὡς ἀντικείμενόν τι ἔχοντι τοῖς τοῦ Θεοῦ, εἶπε· « Σατανᾶ, » ὅπερ ἐστὶν Ἑβραϊκοῖς (65) *ἀντικείμενος*. Εἰ δὲ μήτε ἀπὸ ἀγνοίας εἰρήκει, μήτε ἐπιτετιμήκει τῷ Υἱῷ τοῦ ζῶντος Θεοῦ, λέγων αὐτῷ τό· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, » οὔτ' ἂν εἶπεν αὐτῷ τό· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, » ὡς καταλιπόντι τὸ εἶναι αὐτοῦ ὀπίσω, καὶ ἕπεσθαι αὐτῷ· οὔτ' ἂν ὡς ἀντικείμενα εἰρηκότι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λελεγμένοις ἔλεξεν ἂν τό· « Σατανᾶ. » Νυνὶ δὲ ἴσχυσεν αὐτὸν ὁ Σατανᾶς ἀκολουθήσαντα τῷ Ἰησοῦ καὶ ὀπίσω αὐτοῦ βαίνοντα ἀποστῆσαι τοῦ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, καὶ τοῦ ὀπίσω τυγχάνειν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιῆσαι αὐτὸν, δι' ὧν εἶπεν ἀπὸ ἀγνοίας, ἄξιον τοῦ ἀκοῦσαι Σατανᾶν, καὶ σκάνδαλον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, « καὶ οὐ φρονοῦντα τὰ C τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ὅτι δὲ ὀπίσω πρότερον ἦν πρὶν τοῦτο ἁμαρτεῖν, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὁ Πέτρος, δῆλον ἐκ τοῦ· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. »

VETUS INTERPRETATIO.

niam Filius Dei vivi nihil dignum increpatione dicit aut agit, cœpit eum increpare, et quasi necessariam habenti propitiationem dicere : « Propitius esto tibi, Domine. » Nec enim sciebat adhuc, quoniam hunc « posuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius. » Cujus affectum quidem suscipiens Jesus, ignorantiam autem exprobrans, dixit ei : « Vade post me, » quasi desistenti per ignorantiam, et per ea quæ non recte dicebat, ire post Jesum Christum. Satana autem dixit ei, quasi per ignorantiam aliquid habenti contrarium Deo : quod Hebræi interpretati sunt, *contrarius*. Si autem non per ignorantiam dixisset, neque increpasset Filium Dei vivi, dicens : « Propitius tibi esto, Domine, et hoc tibi non erit, » nunquam dixisset ei : « Vade post me : » quasi desinenti ire post eum, et sequi eum. Et si non dixisset contraria eis quæ dicta fuerant ab eo, non ei dixisset Satana. Nunc autem prævaluerat in eo Satanas, ut desineret ire post eum, et sequi eum : et fecit eum per ea quæ in ignorantia dixit dignum ut audiat, Satana : et, scandalum Filii Dei, et : « Non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominis. » Quoniam autem fuerat post Filium Dei Petrus antequam peccaret, manifestum est ex eo quod in principio vocationis eorum ita est dictum ad eos : « Venite post me, et faciam vos piscatores hominum : et relictis omnibus secuti sunt eum. »

[68] Rom. III, 25. [69] Matth. XVI, 22. [70] ibid. 23. [71] Matth. IV, 19.

(62) *Ἐπεὶ δὲ ἀνάξια τά*, etc. Origenes *in Matthæum* XVII, 4 : Δύσφημον περιέστησε καὶ ἀνάξιον τοῦ Ἰησοῦ τὸ παραδέξασθαι ἀποκτανθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος τὸν Χριστὸν, ὃν ἤδη ἀποκαλύψας ἦν αὐτῷ ὁ Πατήρ. Origeni tributus *in Marc. Commentarius*, VIII, 32 : Σὺ μὲν γὰρ νομίζεις, ὅτι ἀνάξιόν μοι ἐστὶ τὸ παθεῖν· ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι μᾶλλον τὸ μὴ παθεῖν. « Tu enim existimas me indignam esse rem, pati : ego vero tibi dico longe indigniorem, non pati. » Videndus item Euthymius. HUETIUS.

(63) *Οὐ γὰρ ἀποκεκάλυπτο*, etc. Auctor ejusdem *Commentarii in Marcum* ad cap. VIII, 32 : Φαμὲν οὐδὲν θαυμαστὸν, οὐ δεξάμενον ἐν τούτοις ἀπο- D κάλυψιν τοῦ παθεῖν, περὶ τοῦτο σφαλῆναι, ἢ ἀγνοεῖν. « Dicimus nihil mirum esse, eum qui in hisce rebus passionis revelationem non acceperit, circa illud errare, vel ignarum esse. » ID.

(64) *Τὴν μὲν πρόθεσιν ἀποδεξάμενος*, etc. Idem *Commentarius in Marc.* VIII, 32 : Τάχα δὲ διὰ τὴν μὲν πρόθεσιν αὐτοῦ, τό· *Ὕπαγε ὀπίσω μου*, εἶπε· διὰ δὲ τὴν ἀντικειμένην ἄγνοιαν τό· *Σατανᾶ*, ὅ ἐστιν, *ἀντικείμενε*. « Fortasse propter consilium illius dixit : *Vade post me*; sed propter contrariam ignorantiam, *Satana*, quod est *adversarie*. » ID.

(64*) *Τὰ δι' ὧν ἠγνόει καὶ οὐκ*. Hæc supplevimus ex editione Huetii. EDIT. PATROL.

(65) Codex Anglicanus, Ἑβραϊκῶς.

A Ἅμα δὲ συγκρινεῖς ὅ τι πρὸς μὲν τὸν Πέτρον εἶπεν· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· » πρὸς δὲ τὸν διάβολον εἰπόντα αὐτῷ· « Πάντα σοι ταῦτα δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι· Ὕπαγε, Σατανᾶ, » χωρὶς τῆς, « ὀπίσω μου, » προσθήκης· τὸ γὰρ ὀπίσω τοῦ Ἰησοῦ εἶναι ἀγαθόν ἐστι· διὸ εἴρηται τό· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. » Τοιοῦτον δέ ἐστι καὶ τό· « Ὃς οὐκ αἴρει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Καὶ ἀπαξαπλῶς τήρει τὴν, « ὀπίσω, » λέξιν, ὅτι ἀγαθὸν μὲν ἔστι πρᾶγμα, ὅτε ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ τις πορεύεται, καὶ ὀπίσω τοῦ Χριστοῦ γίνεται· ἐναντίον δὲ, ὅτε ῥίπτει τις τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, ἢ ὅτε παραβαίνει τὴν λέγουσαν ἐντολὴν (66)· « Ὀπίσω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου. » Καὶ ὁ Ἠλίας δὲ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν πρὸς τὸν λαόν B φησιν· « Ἕως πότε ὑμεῖς χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; Εἰ ἔστι Κύριος ὁ Θεὸς, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ. Εἰ δέ ἐστι Κύριος ὁ Βάαλ, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ. » Καὶ λέγει τοῦτο τῷ Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς στραφεὶς, καὶ τοῦτο εὐεργετῶν ποιεῖ. Καὶ σὺ μὲν οὖν πλείονα συναγαγὼν παραδείγματα τοῦ, « στραφεὶς, » καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τεταγμένα, καὶ συνεξετάσας αὐτὰ ἀλλήλοις, εὕροις ἂν οὐ παρελκόντως τὴν λέξιν κειμένην· ἀρκεῖ δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος παραθέσθαι ἀπὸ τοῦ κατὰ Ἰωάννην· « Στραφεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αὐτοὺς » δηλονότι Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν « ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε; » C Ὅρα γὰρ, ὅτι καὶ ἐν τούτοις, « στραφεὶς, » ἐπ' εὐεργεσίᾳ γίνεται τῶν πρὸς οὓς ἐστράφη.

22. Simul autem conferes quod Petro dixit [72]: «Vade post me, Satana;» et diabolo ei dicenti: «Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me: Vade, Satana,» absque additamento, «post me.» Post Jesum quippe esse bonum est: propterea dictum est [73]: «Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.» Tale et illud est [74]: «Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.» Et in universum **541** observa vocem, «post;» bonum quippe est, cum quis post Dominum Deum ambulat, et post Christum: contra autem, cum quis sermones Dei retro projicit, vel cum transgreditur mandatum illud [75]: «Post concupiscentias tuas non eas.» Et Elias tertio Regnorum populo dicit [76]: «Usquequo claudicatis in duas partes? Si Dominus est Deus, sequimini eum: si autem Baal, sequimini illum.» Et hoc quidem dicit Petro Jesus conversus, et id facit ei gratificans. Tu autem plura exempla colligens vocabuli, «conversus,» maxime quæ ad Jesum pertineant, et ea simul contendens, reperies non supervacaneam esse vocem hanc. Sufficit autem in præsentia id ex Evangelio Joannis proferre [77]: «Conversus autem Jesus, et videns eos (Petrum videlicet et Andream) sequentes se, dicit eis: Quid quæritis?» Hic enim adverte, cum «conversus» est, factum illud fuisse in eorum gratiam et beneficium ad quos conversus est.

VETUS INTERPRETATIO.

22. Simul autem considera differentiam verbi: quoniam ad Petrum quidem dixit: «Vade post me, Satana,» ad diabolum autem dicentem sibi: «Hæc omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me;» dixit, «Vade Satana,» sine additamento «post me.» Nam ire post Jesum, bonum est. Propterea secundum Marcum sic dicit: «Vidit Simonem et Andream fratrem ejus, et dixit eis: Venite post me, et faciam vos piscatores hominum.» Tale est etiam illud quod dicit: «Si quis non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.» Et ut breviter dicam, considera ubicunque dicitur verbum «post me,» in bono dicitur. Bonum est enim quando quis post Dominum vadit: contrarium autem, quando aliquis rejicit sermones Domini post se: vel qui transgreditur illud mandatum: «Post concupiscentias tuas ne vadas.» Item Elias in tertio Regnorum libro ad populum dicit: «Usquequo claudicatis vos utrisque pedibus vestris? Si Dominus est Deus, ite post Deum. Si autem Baal Dominus est, ite post illum.» Hæc autem dicens, propter quod divertebantur ad diabolum, quia ipse est Satanas. Et non, Vade ante me, Satana, ad Petrum ait: sed, «Vade post me, Satana,» et hoc dicit Petro Jesus conversus ad eum: nam et hoc prodificans ei fecit. Et beatus ad quem convertitur Christus, etiam si corripiendi causa convertitur, sicut conversus est ad Petrum. Et tu quidem poteris plura congregare hujusmodi exempla, in quibus positum est, «Conversus:» et invenies plerumque ad utilitatem eorum positum esse, ad quos convertitur Jesus. Mihi autem proferre sufficit in præsenti illud propheticum dicens: «Convertere, Domine, aliquantulum.» Item: «Conversus respexit Petrum.» Ubi et conversione ejus illuminatus Petrus cognovit peccatum suum, et amarissime flevit. Item secundum Joannem: «Et audierunt duo discipuli ejus, et secuti sunt Jesum. Conversus autem Jesus, vidit illos sequentes se, et dixit eis: Quid quæritis? at illi dixerunt ei: Magister, ubi manes?»

[72] Matth. IV, 10. [73] Marc. I, 17. [74] Marc. X, 38. [75] Eccli. XVIII, 30. [76] III Reg. XVIII, 21. [77] Joan. I, 38.

(66) *Παραβαίνει τὴν λέγουσαν ἐντολὴν*, etc. Exstat mandatum illud Eccli. XVIII, 30, e quo deprompta documenta cum mandatorum vim habere censeat Origenes, videtur librum hunc pro canonico admisisse. Idem ipse *in Matthæum* XXII, 15 et seq.: Ἰουδαῖοι ἅτε ἰδίαν ἔχοντες τὴν κατὰ τὸν Μωσέως νόμον διδασκαλίαν, καὶ πολιτείαν ἀπεξενωμένην τῆς τῶν ἐθνῶν ἀγωγῆς, καὶ δόγμα ἔχοντες τὸ λέγον· Ἕως θανάτου ἀγώνισαι περὶ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει περὶ σοῦ. Locus hic habetur Ecclesiastic. IV, 33. Idem esto de Chrysostomo judicium, cum Scripturam eum appellet: Ἄκουσον, inquit, τῆς Γραφῆς λεγούσης· Ὡς ὁ ἀποκτενῶν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ πατρός. «Audi Scripturam dicentem: Quasi qui occiderit filium coram patre;» is enim locus ex Ecclesiastici XXXIV, 24, petitus est. Augustinus vero in *Speculo* Sapientiam et Ecclesiasticum a Servatoris Ecclesia, non a Judæis receptos fuisse docet, quamvis Ecclesiasticum a Judæis quoque admissum testetur Origenes. HUETIUS.

23. Postea inquirendum venit cur nam dixerit Petro[78] : « Scandalum es mihi ; » cum præsertim dicat David[79] : « Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum. » Dicet enim aliquis : Si propter eorum firmitudinem, qui charitatem habent, et scandalis obnoxii non sunt : « Charitas enim omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet : charitas nunquam excidit[80] ; » id in propheta dictum est ; quanam ratione « allevans Dominus omnes qui corruunt, et erigens omnes elisos[81], » Petro dixit : « Scandalum **542** mihi es ? » Dicendum autem scandalo obnoxium non esse, non ipsum modo Servatorem, sed et eum qui in charitate perfectionem adeptus est ; at quantum in eo est qui talia dicit vel facit, offensioni etiam esse illum vel ei qui offensus alioqui non fuisset ; nisi fortasse Jesus discipulum peccantem scandalum, atque illud quidem suum appellat, utpote propter charitatem multo etiam magis quam Paulus dicturus[82] : « Quis infirmatur, et ego non infirmor ? Quis scandalizatur, et ego non uror ? » Juxta quod scribi potest : Quis scandalizatur, et ego non scandalizor ? Quod si autem Petrus propter illud[83] : « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc, » scandalum a Jesu tunc dictus est, quasi in iis quæ dixit ea quæ Dei sunt minime sapiens, sed ea quæ hominum sunt ; quid de iis omnibus dicendum est qui Christi doctrinam capessere se profitentur, ea autem quæ Dei sunt non sapiunt, nec ea quæ oculis non videntur et æterna sunt, animo intuentur ; sed sapiunt quæ sunt hominum, et ea contemplantur quæ videntur[84] et temporaria sunt, nisi ejusmodi homines longe potius a Jesu scandalum ipsius appellatum iri ; et quod scandala illius, fratrum quoque ipsius esse, quorum causa quemadmodum id dicit[85] : « Esuriebam, et non dedistis mihi manducare, » et quæ sunt deinceps ; ita et illud dicat : Currenti mihi scandalum objecistis ? Proinde non leve existimemus esse peccatum ea quæ sunt hominum sapere, cum in omnibus ea quæ Dei sunt sapere oporteat.

A Μετὰ ταῦτα ζητητέον πῶς εἴρηκε τῷ Πέτρῳ τό· « Σκάνδαλόν μου εἶ· » μάλιστα ἐπεί φησιν ὁ Δαυῒδ « Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον. » Φήσει γάρ τις· Εἰ διὰ τὸ βέβαιον τῶν τὴν ἀγάπην ἐχόντων, καὶ ἀνεπιδέκτων ὄντων τοῦ σκανδαλίζεσθαι· « Ἡ ἀγάπη γὰρ πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει, ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει· » εἴρηται τοῦτο ἐν τῷ προφήτῃ, πῶς αὐτὸς ὁ Κύριος, « ὑποστηρίζων πάντας τοὺς καταπίπτοντας, καὶ ἀνορθῶν πάντας τοὺς κατεῤῥαγμένους, » εἶπε τῷ Πέτρῳ· « Σκάνδαλόν μου εἶ; » Λεκτέον δὲ, ὅτι ἀνεπίδεκτος μὲν ἔστι τοῦ σκανδαλίζεσθαι οὐ μόνον ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ καὶ ὁ ἐν ἀγάπῃ τετελειωμένος· τὸ ὅσον δὲ ἐφ' ἑαυτῷ ὁ τὰ τοιαῦτα λέγων ἢ πράττων, σκάνδαλόν ἐστι καὶ τοῦ B μὴ σκανδαλισθησομένου· εἰ μὴ ἄρα τὸν μαθητὴν Ἰησοῦς ἁμαρτάνοντα σκάνδαλον καὶ ἑαυτοῦ ἀποκαλεῖ, ὡς πολλῷ μᾶλλον παρὰ Παῦλον διὰ τὴν ἀγάπην λέξων ἄν· « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ ; Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι ; » παρ' ὃ δυνατὸν ποιῆσαι· Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ σκανδαλίζομαι ; Εἰ δὲ Πέτρος τότε διὰ τό· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, » σκάνδαλον εἴρηται ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, ὡς οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐν οἷς εἶπε φρονῶν, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων· τί λεκτέον περὶ πάντων τοῦ ἐπαγγελλομένων μαθητεύεσθαι τῷ Ἰησοῦ, μὴ φρονούντων δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ σκοπούντων τὰ μὴ βλεπόμενα καὶ αἰώνια, φρονούντων δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ σκοπούντων τὰ βλεπόμενα καὶ πρόσκαιρα, ἢ ὅτι οἱ τοιοῦτοι ἔτι μᾶλλον ἂν ὑπὸ τοῦ Ἰη- C σοῦ ἀποκαλοῖντο σκάνδαλον αὐτοῦ· καὶ διὰ τὸ σκάνδαλα αὐτοῦ εἶναι καὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐφ' οἷς ὡς λέγει τό· « Ἐπείνων, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς, οὕτως εἴποι ἂν καὶ τό· Τρέχοντα ἐσκανδαλίσατέ με ; Μὴ νομίσωμεν τοίνυν τὸ τυχὸν εἶναι ἁμάρτημα φρονεῖν τὰ τῶν ἀνθρώπων, δέον ἐν πᾶσι φρονεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ. Ἁρμόσει δὲ λέγειν τοῦτο καὶ παντὶ τῷ ἀποπεπτωκότι μὲν δογμάτων Θεοῦ, καὶ λόγων ἐκκλησιαστικῶν, καὶ φρονήματος ἀληθοῦς· φρονοῦντι δ' ὡς ἀληθῆ, φέρε εἰπεῖν, τὰ Βασιλίδου, ἢ

VETUS INTERPRETATIO.

23. Adhuc autem requiro quare dixit ad Petrum : « Scandalum mihi es ; » maxime cum in centesimo decimo octavo psalmo Propheta pronuntiet, dicens : « Pax multa diligentibus legem tuam, et non est eis scandalum. » Dicet enim aliquis, quoniam proprium est eorum qui perfectam habent dilectionem erga Deum, ut non scandalizentur aliquando. « Charitas enim omnia sustinet, omnia credit, omnia sperat : charitas nunquam excidit. » Quomodo ergo ipse Dominus, qui confirmat omnes qui confirmantur, et erigit omnes elisos, dicit ad Petrum : « Scandalum mihi es ? » Sed ita est respondendum, quoniam non solum Jesus non scandalizatur, sed nec omnis homo qui in dilectione Dei perfectus est : sed quantum ad se qui tale aliquid vel agit, vel loquitur, scandalum est alteri, licet ille inscandalizabilis sit. Aut certe omnem discipulum peccantem scandalum sibi appellat : sicut et Paulus de hujusmodi discipulis : « Quis infirmatur, et ego non infirmor ? Quis scandalizatur, et ego non uror ? » Si ergo Petrus hoc solum quia dixit : « Propitius tibi esto, et hoc tibi non erit : » scandalum a Christo est dictus, quasi qui non saperet quæ Dei erant, sed quæ hominis : quid est dicendum de hominibus illis qui profitentur se discipulos Christi, non autem sapiunt quæ sunt Dei, nec aspiciunt ea quæ non videntur, æterna, sed quæ hominum sunt aspiciunt, quæ videntur, et temporalia sunt ? Sine dubio multo magis hujusmodi homines scandala Christi sunt appellandi. Sed et qui fratrem suum in scandalum mittit, scandalum Christi est, secundum quod ipse dicit : « Esurivi, et dedistis mihi manducare, » et cætera. Sicut ergo qui fratrem suum cibat, Christum cibat ; sic et qui fratri suo scandalum fuerit factus, Christo factus est scandalum. Non est ergo leve peccatum sapere quæ hominum sunt, cum debeat quis in omnibus sapere quod est Dei. Hoc autem quod dicit : « Scandalum mihi es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum : » non solum dicendum est pec-

[78] Matth. xvi, 23. [79] Psal. cxviii, 165. [80] I Cor. xiii, 7, 8. [81] Psal. cxliv, 14, et cxlv, 8. [82] II Cor. xi, 29. [83] Matth. xvi, 22. [84] II Cor. iv, 18. [85] Matth. xxv, 42.

Οὐαλεντίνου, ἢ Μαρκίωνος, ἤ τινος τῶν διδασκόντων A τὰ ἀνθρώπινα ὡς θεῖα.

Conveniet autem illud unicuique qui a Dei effatis, et doctrina ecclesiastica, et vera sententia exciderit; pro veris autem habebit dogmata, verbi gratia, Basilidis, Valentini, vel Marcionis, aut alicujus ex iis qui humana pro divinis docent.

« Τότε ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἀκολουθεῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ τούτων δείκνυται, ὅτι τὸ θέλειν ὀπίσω τοῦ Ἰησοῦ ἐλθεῖν καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ οὐκ ἀπὸ τοῦ τυχόντος ἀνδραγαθήματος γίνεται· καὶ οὐδεὶς μὴ ἀρνησάμενος ἑαυτὸν ἥκοι ἂν ὀπίσω τοῦ Ἰησοῦ· ἀρνεῖται δὲ ἑαυτὸν ὁ τὸν ἑαυτοῦ (67) πρότερον κατὰ κακίαν βίον γεγενημένον τῇ ἀξιολόγῳ μεταβολῇ ἀπαλείφων· οἷον, ὡς ἐπὶ παραδείγματος, ὁ πάλαι ἀκόλαστος ἀρνεῖται αὐτὸν ἀκόλαστον, σωφρονήσας, καὶ καθεξῆς. Ἀλλ' εἰκὸς B ἀντιπίπτειν τινὰ, εἰ, ὥσπερ ἑαυτὸν ἠρνήσατο, οὕτως καὶ αὐτὸν ὁμολογεῖ, ἀρνησάμενος μὲν ἑαυτὸν τὸν ἄδικον, ὁμολογῶν δὲ ἑαυτὸν τὸν δίκαιον· ἀλλ' εἴπερ Χριστός ἐστιν ἡ δικαιοσύνη, ὁ τὴν δικαιοσύνην ἀνειληφὼς οὐχ ἑαυτὸν, ἀλλὰ Χριστὸν ὁμολογεῖ· οὕτως καὶ ὁ τὴν σοφίαν εὑρὼν, δι' αὐτοῦ τοῦ ἔχειν σοφίαν Χριστὸν ὁμολογεῖ. Καὶ ὁ τοιοῦτός γε, « καρδίᾳ πιστεύων εἰς δικαιοσύνην, καὶ στόματι ὁμολογῶν εἰς σωτηρίαν, » καὶ τοῖς ἔργοις Χριστοῦ μαρτυρῶν, ὡς ὁμολογήσας διὰ πάντων τούτων τὸν Χριστὸν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατρός. Οὕτω δὲ καὶ ὁ μὴ ἀρνησάμενος ἑαυτὸν, ἀρνησάμενος τὸν Χριστὸν, πείσεται τό· « Κἀγὼ αὐτὸν ἀρνήσομαι. » Διὰ τοῦτο πᾶς C διαλογισμὸς ἡμῶν καὶ νόημα, καὶ πᾶς λόγος, καὶ πᾶσα πρᾶξις γινέσθω τῆς ἡμῶν περὶ ἑαυτῶν μὲν ἀρνήσεως, περὶ δὲ Χριστοῦ, καὶ ἐν Χριστῷ μαρτυρίας· πείθομαι γὰρ πᾶσαν τὴν τοῦ τελείου πρᾶξιν μαρτύριον εἶναι Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ τὴν πάσης ἁμαρτίας ἀποχὴν ἄρνησιν εἶναι ἑαυτοῦ, φέρουσαν ὀπίσω τοῦ Ἰησοῦ. Ὁ δὲ τοιοῦτος Χριστῷ συνεσταύρωται, καὶ ἄρας τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ ἀκολουθεῖ τῷ δι' ἡμᾶς βαστάζοντι τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον οὕτω παρὰ τῷ Ἰωάννῃ· « Παραλαβόντες οὖν αὐτὸν ἐπέθηκαν αὐτῷ, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ὅπου αὐτὸν

24. « Tunc Jesus dixit discipulis: Si quis vult post me venire [86]; » et cætera. Hinc ostenditur non leve esse et contemnendum facinus, velle post Jesum ire, eumque sequi; nec quemquam post Jesum iturum qui sibi ipse non renuntiaverit: sibi autem ipse renuntiat, qui **543** anteactam sibi in nequitia vitam, egregia conversione delet; quemadmodum, exempli causa, qui prius libidinosus fuit et intemperans, postquam magis deinde continens factus est, sibi lascivo ipse renuntiat. Sed intercedet forsitan aliquis quærens an quomodo se ipse ejuravit, ita et se ipse confitetur, qui se injustum ipse ejuravit, justum vero confitetur et agnoscit: at si Christus justitia est, is qui justitiam suscepit, non se ipse, sed Christum confitetur; ita et qui sapientiam assecutus est, habendo sapientiam, Christum confitetur. Et qui ejusmodi est, « corde quidem credens ad justitiam, ore autem confitens ad salutem [87], » et opera Jesu testimonio suo confirmans, utpote qui his omnibus Christum coram hominibus confessus fuerit; eum quoque et is coram Patre qui in cœlis est confitebitur. Ita et qui sibi ipse non renuntiaverit, et Christum ejuraverit, id patietur: « Negabo et ego eum [88]. » Propterea, omne colloquium nostrum et cogitatio, omnis sermo et actio ita fiat, ut nobis quidem ipsi renuntiemus; Christum autem, et in Christo testemur. Sic enim persuasum habeo omne hominis perfecti opus Christum testari; et omnis peccati abstinentiam, renuntiationem esse sui ipsius, quæ post Christum deducat. Quicunque vero talis est, cum Christo crucifixus est, et tollens crucem suam eum sequitur qui propter nos crucem suam portat, juxta id quod ita a Joanne dictum est [89]: « Hanc ergo accipientes imposuerunt ei; » et cætera usque ad

VETUS INTERPRETATIO.

cantibus in conversatione, sed et omnibus qui a dogmatibus Dei ceciderint, et ab omnibus ecclesiasticis verbis, et ab omni sapientia veritatis, et dogmata sapuerint, verbi gratia, Basilidis, vel Valentini, vel Marcionis, aut cujuscunque eorum qui humana docent quasi divina.

24. « In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. » Quoniam superius diximus magni boni esse ire post Christum, ideo conferamus omnium evangelistarum de hoc loco convenientia verba. Et Marcus quidem dicit hoc modo: « Et convocans populum cum discipulis suis dixit eis: Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. » Lucas autem ita: « Dicebat ad omnes: Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. » Ergo per hos omnes manifeste cognoscimus, quoniam non est qualiscunque virtutis ire post Christum, et sequi eum. Et nemo potest ire post Christum, nisi denegaverit se. Denegat autem seipsum, qui priorem vitam suam malam bona conversione relinquit: utputa aliquando luxuriosus denegat se luxuriosum, conversus ad castitatem: et qui erat injustus, denegat se injustum cum cœperit servare justitiam. Sic et qui insipiens fuerat aliquando, denegat se insipientem, sapientiam Dei suscipiens. Et timidus aliquando confirmatus in virtute Dei, timidum denegat se. Sic et in omni malitia est dicendum: qui se ab ea converterit secundum quod præcepit Jesus, denegat quod fuerat. Consequenter autem est requirendum ne forte quis sicut denegat seipsum, sic et confiteatur seipsum, denegans se quidem injustum, confitens autem se justum. Sed si justitia Christus est, qui justitiam suscepit, non se confitetur, sed Christum. Sic et qui sapientiam in-

[86] Matth. XVI, 24. [87] Rom. X, 10. [88] Matth. X, 32, 33; Luc. XII, 8, 9. [89] Joan. XIX, 16, 17, 18.

(67) *Ἀρνεῖται δὲ ἑαυτὸν ὁ τὸν ἑαυτοῦ*, etc. Quæ in eumdem Matthæi locum scripsit Hieronymus, ea ex his Origenis, et sequentibus, ad verbum omnia expressit. Vide item Gregorium *in Ezech.* et homil. 32 *in Evang.* et Theophylactum. HUETIUS.

id : « Ubi crucifixerunt eum. » At Jesus, qui est secundum Joannem, ut eum sic appellem, sibi ipse crucem portat, et « bajulans eam exivit; » ille vero qui est secundum Matthæum, et Marcum, et Lucam, sibi eam ipse non fert, Simon enim Cyrenæus eam portat [90]. Et is quidem fortasse ad nos refertur, qui propter Jesum Jesu crucem portamus; ipse vero Jesus ad seipsum. **544** Nam quasi dupliciter crux animo comprehendi potest, ita ut altera sit quam Simon Cyrenæus, altera quam sibi ipse Christus fert.

25. Præterea ad id [91] : « Abneget semetipsum, » videtur mihi utile esse id quod a Paulo sibi renuntiante dictum est, quod ita se habet [92] : « Vivo ego, jam non ego : vivit vero in me Christus. » Nam : « Vivo ego, jam non ego, » vox erat se ejurantis, tanquam qui propriam vitam amisisset, in se autem Christum suscepisset, ut ipse in eo viveret, tanquam justitia, et tanquam sapientia, et tanquam sanctificatio, et tanquam pax nostra, et tanquam potentia Dei, omnia in ipso efficiens. Adverte insuper animum ad id, quod cum plurimi sint moriendi modi, suspensus in ligno crucifixus est Filius Dei, ut quicunque peccato morientur, non alio modo ei moriantur, quam per crucem. Propterea dicent [93]: « Christo confixus sum cruci, » et [94] : « Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini, per quam mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Fortasse enim unusquisque ex iis qui cum Christo crucifixi sunt, « exspoliat principatus et potestates, et traducit eas, et triumphat in ligno [95]; » vel Christus potius hæc facit in illis.

A ἐσταύρωσαν. » Ἀλλ' ὁ μὲν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, κατὰ τὸν Ἰωάννην Ἰησοῦς ἑαυτῷ βαστάζει τὸν σταυρὸν, καὶ « βαστάζων αὐτὸν ἐξῆλθεν· » ὁ δὲ κατὰ τὸν Ματθαῖον, καὶ Μάρκον, καὶ Λουκᾶν, οὐχ ἑαυτῷ αὐτὸν αἴρει· Σίμων γὰρ ὁ Κυρηναῖος αὐτὸν βαστάζει. Καὶ τάχα οὗτος μὲν εἰς ἡμᾶς ἀναφέρεται, τοὺς διὰ τὸν Ἰησοῦν τὸν Ἰησοῦ σταυρὸν αἴροντας, αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς ἑαυτόν· οἷον γὰρ δύο ἐπίνοιαι τοῦ σταυροῦ εἰσιν, ἑνὸς μὲν ὃν Σίμων ὁ Κυρηναῖος βαστάζει, ἑτέρου δὲ ὃν αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Ἰησοῦς.

Ἔτι δὲ εἰς τό· « Ἀρνησάσθω ἑαυτὸν, » δοκεῖ μοι χρήσιμον εἶναι τὸ ὑπὸ τοῦ Παύλου ἀρνουμένου ἑαυτὸν εἰρημένον, οὕτως ἔχον· « Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· » τὸ γάρ, « Ζῶ οὐκ ἔτι ἐγὼ, » B φωνὴ ἦν ἑαυτὸν ἀρνουμένου, ὡς ἀποθεμένου μὲν τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, ἀνειληφότος δὲ εἰς ἑαυτὸν τὸν Χριστὸν, ἵνα αὐτὸς ἐν αὐτῷ ζήσῃ, ὡς δικαιοσύνη, καὶ ὡς σοφία, καὶ ὡς ἁγιασμὸς, καὶ ὡς εἰρήνη ἡμῶν, καὶ ὡς δύναμις Θεοῦ, πάντα ἐν αὐτῷ ἐνεργῶν. Ἔτι δὲ καὶ τούτῳ πρόσχες, ὅτι, πολλῶν ὄντων τῶν τρόπων τοῦ ἀποθνήσκειν, ἐπὶ ξύλου κρεμαδεὶ ἐσταυρώθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα πάντες οἱ ἀποθνήσκοντες τῇ ἁμαρτίᾳ μὴ ἄλλῳ τρόπῳ ἀποθάνωσιν αὐτῇ ἢ τῷ κατὰ τὸν σταυρόν· διὸ ἐροῦσι τό· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι (68), » καὶ τό· « Ἐμοὶ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Τάχα γὰρ καὶ ἕκαστος τῶν συσταυρουμένων Χριστῷ (69) « ἀπεκδύεται τὰς ἀρχὰς καὶ C τὰς ἐξουσίας, καὶ δειγματίζει αὐτὰς, καὶ θριαμβεύει ἐν τῷ ξύλῳ· » μᾶλλον δὲ Χριστὸς ἐν αὐτοῖς ταῦτα ποιεῖ.

VETUS INTERPRETATIO.

venit, per hoc ipsum quod sapienter agit confitetur Christum. Nam et is qui « corde credit ad justitiam, ore autem confitetur ad salutem, » et operibus Christo testimonium præbet, et verbis, quasi qui per omnia hæc confessus est Christum coram hominibus, ut confiteatur illum coram Patre omnium Christus. Sic et econtra qui non denegat semetipsum, se quidem confitetur, denegat autem Christum : et quasi qui denegaverit Christum, denegabitur et ipse a Christo. Propterea omnis cogitatio nostra et intellectus, et omnis sermo, et omnis actus nostram quidem denegationem spiret, Christi autem testimonium atque confessionem. Credo enim hominis perfecti omnes actus testimonium Christi esse : et abstinentiam omnium peccatorum denegationem hominis esse ducentem eum post Christum. Iste enim talis Christo crucifixus est, et tollens crucem suam sequitur eum, qui propter nos crucem suam portavit : secundum quod scriptum est in Joanne : « Receperunt ergo Jesum, et adduxerunt, et imposuerunt super eum crucem, et portans crucem suam egressus est in locum qui dicitur Calvariæ. »

25. Adhuc autem in eo quod dicit : « Abneget semetipsum; » videtur mihi utile esse exemplum Pauli denegantis seipsum, et dicentis : « Vivo autem jam non ego . vivit autem in me Christus. » Quod enim dicit : « Vivo jam non ego : » vox est denegantis seipsum : et quasi qui deposuit suam vitam : suscepit autem Christum in se, ut ipse vivat in eo quasi justitia, quasi sapientia, quasi sanctificatio, quasi pax nostra, quasi virtus Dei, in eo operans omnia hæc. Adhuc autem vide et hoc, quod cum multi essent modi mortis, in ligno suspensus crucifixus est Filius Dei : ut omnes qui moriuntur peccato, non alio modo moriantur ei nisi secundum crucem, ut dicere possint : « Christo crucifixus sum. » Item : « Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Quamvis ergo videatur se abstinere aliquis a peccato, et sit mortuus quantum ad peccatum, tamen nisi in crucem Christi crediderit, et in fide ejus qui crucifixus est abstinuerit se a peccato, non potest dicere : « Ego autem Christo crucifixus sum. » Forsitan autem et unusquisque eorum qui cum Christo crucifiguntur, « exuit se principatus et potestates, et traducit eas, et triumphat eas in ligno; » magis autem Christus in eo hæc omnia facit.

[90] Matth. XXVII, 32; Marc. XV, 21; Luc. XXIII, 26. [91] Matth. XVI, 24. [92] Gal. II, 20. [93] Ibid. 19. [94] Gal. VI, 14. [95] Col. II, 15.

(68) *Διὸ ἐροῦσι τό*, etc. Vide supra laudatum a nobis *commentarium in Marc.* VIII, 34.

(69) Codex Vatic., τάχα δὲ καὶ ἕκαστος τῶν σταυρουμένων τῷ Χριστῷ.

« Ὃς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν. » Ἀμφίβολος ἡ πρώτη λέξις (70)· ἔστι γὰρ ἀπ' αὐτῆς καθ' ἕνα μὲν τρόπον ταῦτα νοῆσαι· εἴ τις ὡς φιλόζωος, καὶ οἰόμενος τὴν ἐνεστηκυῖαν εἶναι ζωὴν ἀγαθὸν, περιέπει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πρὸς τὸ ἐν σαρκὶ ζῆν, φοβούμενος ἀποθανεῖν, ὡς διὰ τοῦ θανάτου ἀπολέσων αὐτήν· οὗτος ἐν αὐτῷ τῷ θέλειν (71) τὸν τρόπον τοῦτον σώζειν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ἀπολέσει αὐτὴν, ἔξω ποιῶν αὐτὴν τῶν ὅρων (72) τῆς μακαριότητος. Εἰ δέ τις, καταφρονῶν τοῦ ἐνεστηκότος ζῆν διὰ τὸν ἐμὸν λόγον πείσαντα περὶ αἰωνίου ζωῆς μέχρι θανάτου ἀγωνίζεσθαι ὑπὲρ ἀληθείας, ἀπολλύοι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, παραδιδοὺς αὐτὴν ὑπὲρ εὐσεβείας τῷ κοινότερον ὀνομαζομένῳ θανάτῳ· οὗτος, ὡς δι' ἐμὲ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν, σώσει αὐτὴν μᾶλλον καὶ περιποιήσεται. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον οὕτως ἂν ἐκδεχοίμεθα τὸ ῥητόν· Εἴ τις, νοήσας ὅ τι ποτέ ἐστιν ἡ σωτηρία, βούλεται κομίσασθαι τὴν σωτηρίαν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὗτος ἀποταξάμενος τούτῳ τῷ βίῳ, καὶ ἀρνησάμενος αὐτὸν, καὶ ἄρας τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθῶν μοι, ἀπολλύτω τῷ κόσμῳ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ· ἐμοῦ γὰρ ἕνεκεν καὶ πάσης μου τῆς διδασκαλίας ἀπολλὺς αὐτὴν, τέλος τῆς τοιαύτης ἀπωλείας κομίσεται τὴν σωτηρίαν.

Ἅμα δὲ καὶ τήρει, ὅτι ἐν μὲν τῇ ἀρχῇ τὸ, « Ὃς ἂν θέλῃ, » εἴρηται, ἑξῆς δὲ τὸ, « Ὃς ἀπολέσῃ αὐτήν. » Θέλοντες οὖν αὐτὴν σώζεσθαι, ἀπολέσωμεν αὐτὴν τῷ κόσμῳ, ὡς Χριστῷ συσταυρούμενοι, καὶ ὡς ἔχοντες καύχημα τὸ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ὁ κόσμος ἡμῖν σταυρωθήσεται, καὶ ἡμεῖς τῷ κόσμῳ, ἵνα κομισώμεθα τὸ τέλος τὴν σω-

26. « Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam [96]. » Ambiguum est id quod primum dicitur. Inde enim uno quidem modo id intelligi potest: Si quis amans vitæ, et vitam præsentem bonum esse ducens, animam suam studiose conservat, ut in carne vivat, mortem reformidans, quasi morte eam amissurus; is animam suam eo pacto dum servare studet, eam extra felicitatis terminos eliminans, amittet. Si quis autem propter sermonem meum, quo ad mortem usque de vita æterna pro veritate decertare **545** persuasus fuit, vitam præsentem contemnens, animam suam perdit, præ pietate eam tradens ei quod vulgo mors appellatur; is, utpote qui vitam suam propter me amiserit, servabit eam potius et tuebitur. Alio etiam modo id quod dictum est accipere possumus. Si quis in animum inducens suum quid sit salus, animæ suæ salutem consequi optat, vitæ huic nuntium remittens, eamque ejurans, et crucem suam tollens, ac me sequens, animam suam ratione mundi perdat; nam qui eam propter me et omnem meam doctrinam perdiderit, salutem adipiscetur, finem perditionis hujus.

27. Simul etiam observa dictum esse initio [97]: « Qui voluerit, » deinde vero: « Qui perdiderit eam. » Si velimus ergo salvam illam esse, mundi ratione eam perdamus, quasi cum Christo crucifixi, et gloriationem habentes in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mundus nobis crucifixus erit, et nos mundo [98], ut salutem animarum

VETUS INTERPRETATIO.

26. « Qui enim voluerit salvam facere animam suam, perdet illam. Qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Quid autem proficit homo, si totum mundum lucretur, et animæ suæ detrimentum faciat? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? » Dupliciter possumus intelligere hoc verbum. Primum hoc modo: Si quis amator vitæ præsentis, et putans hanc vitam præsentem esse optimam, parcit animæ suæ timens mori, et putans animam suam per hanc mortem perire, iste volens hoc modo salvare animam suam, perdet illam, alienam faciens eam a vita æterna. Si quis autem contemnens vitam præsentem propter Christi verbum, et confidens de vita æterna, usque ad mortem pro veritate certaverit, perdet quidem animam suam quantum ad vitam præsentem, tradens eam pro pietate in mortem, quæ abusive dicitur mors: sed quoniam propter Christum perdidit animam suam, magis eam faciet salvam in vita æterna. Alio autem modo sic intelligimus textum: Si quis intelligit quæ est vera salus, et acquirere vult eam salutem animæ suæ, iste abrenuntians hanc vitam, denegans se ipsum, et tollens crucem suam, et sequens Christum, perdit quantum ad voluntates carnales animam suam propter Christum, et propter omnem doctrinam ejus, et perdens animam suam hoc modo, salvat eam per opera pietatis. Denique quasi ad superiora reddens rationes, sic adjecit: « Qui enim voluerit salvam facere animam suam, perdet illam. » Dicendo: « Qui enim voluerit, » præcedentem et sequentem unum sensum esse ostendit. Si ergo quod superius dixit: « Abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me, » de morte sola dixit, et hoc quod dicit: « Qui voluerit salvam facere animam suam, perdet illam, » consequenter de sola morte dictum intelligere debemus. Si autem abnegare, et tollere crucem, non solum est mori pro Christo, sed carnalem conversationem rejicere; sine dubio et perdere animam, non solum mori est; sed etiam deponere voluntates carnales.

27. Simul autem considera, quoniam in principio quidem non dicit: « Qui salvaverit animam suam, perdet illam;» sed: Qui voluerit animam suam salvare, perdet eam. In sequentibus autem non dicit: Qui autem voluerit animam suam perdere propter me, hic salvam faciet eam: sed ita: « Qui perdiderit animam suam propter me, hic salvam faciet eam. » Volentes ergo salvare animam nostram, perdamus eam huic mundo, quasi crucifixi cum Christo, et habentes gloriationem in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem nobis crucifixus est mundus, et nos mundo, ut consequamur salutem animarum nostrarum in conversatione vitæ melioris. Itaque secundum ea quæ diximus, videtur mihi simile esse hoc ei quod dixit:

[96] Matth. XVI, 25. [97] Ibid. [98] Gal. VI, 14.

(70) Ἀμφίβολος ἡ πρώτη λέξις, etc. Habetur item illud in eodem supra laudato *comment. in Marc.* VIII, 35.

(71) Οὗτος ἐν αὐτῷ τῷ θέλειν, etc. Vide Origen. *in Luc.* IX, 23.

(72) Ὅρων. Codex Reg., ὁρώντων, male, ni legatur ὅρων τῶν τῆς.

nostrarum tandem consequamur, quæ initium inde A duxerit, cum eas propter sermonem amisimus. Quod si salvam facere, rem esse beatam quæ ad salutem, et felicitates quæ apud Deum sunt, referatur, persuasum habemus, aliquis propter Christum debet esse animæ interitus, initium beatæ salutis futurus. Unicuique igitur anima sua mihi perdenda videtur, quemadmodum et de sui renuntiatione traditum est. Perdat igitur quivis animam suam peccantem, ut postquam peccantem perdiderit, aliam recipiat, quæ recte agendo servetur. Nihil autem proderit homini, si totum mundum fuerit lucratus [99]; is autem mea sententia mundum lucratur,
546 cui mundus crucifixus non est; cui vero mundus crucifixus non est, is animæ suæ jacturam faciet. Cum autem duo proposita sint, vel ad lucrandam animam mundi jacturam facere, vel ad lucrandum mundum animæ jacturam facere; longe optabilius est mundi jacturam nos facere, animam vero propterea lucrari, quod eam propter Christum perdiderimus.

28. Illud autem [1]: « Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? » si dubitanter dictum sit, ostendere posse videbitur, eum « commutationem dare pro anima sua, » qui post admissa peccata facultates omnes tradiderit quo bonis ejus pauperes pascantur, quasi per id salutem adepturus; sin asseveranter, id ostendere arbitror nihil habere hominem, quod cum dederit tanquam « commutationem pro anima sua » sub ditione mortis constituta, eam potestate illius liberet. Nihilominus nullam homo dare queat « commutationem pro C

A τηρίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἀρχομένην ἀπὸ τοῦ ἀπολλύναι ἡμᾶς αὐτὴν ἕνεκα τοῦ λόγου. Ἀλλ' εἴπερ νοοῦμεν τὸ σώζεσθαι τὴν ψυχὴν μακάριον εἶναι, ἀναφερόμενον ἐπὶ τὴν ἐν Θεῷ σωτηρίαν, καὶ τοὺς παρ' αὐτῷ μακαρισμοὺς, ὀφείλει τις εἶναι καὶ ἀπώλεια ψυχῆς ἀγαθὴ, καὶ ἕνεκεν Χριστοῦ, προοίμιον ἐσομένη τῆς μακαρίας σωτηρίας. Δοκεῖ μοι οὖν, ἀνάλογον τῷ ἀρνεῖσθαι ἑαυτὸν, κατὰ τὰ ἀποδεδομένα, ἀπολλύναι δεῖν ἕκαστον τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ἀπολλύτω οὖν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτάνουσαν ψυχὴν, ἵνα, ἀπολέσας τὴν ἁμαρτάνουσαν, ἀναλάβῃ τὴν ἐν τῷ κατορθοῦν σωζομένην. Οὐδὲν δὲ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάνῃ· κερδαίνει δ', οἶμαι, τὸν κόσμον, ᾧ ὁ κόσμος οὐ σταυροῦται· ᾧ δὲ κόσμος οὐ σταυροῦται, ἐκείνῳ ἔσται ζημία τῆς ψυχῆς ἑαυτοῦ.
B Δύο δὲ προκειμένων, ἤτοι διὰ τὸ κερδαίνειν τὴν ψυχὴν ζημιοῦσθαι τὸν κόσμον, ἢ διὰ τὸ κερδαίνειν τὸν κόσμον ζημιοῦσθαι τὴν ψυχὴν, πολλῷ μᾶλλόν ἐστιν αἱρετώτερον ζημιωθῆναι μὲν ἡμᾶς τὸν κόσμον, κερδῆσαι δὲ τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ διὰ Χριστὸν αὐτὴν ἀπολέσαι.

Τὸ δέ· « Ἢ τί δώσει (73) ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; » δόξει μὲν ἐπαπορητικῶς εἰρημένον δύνασθαι δηλοῦν καὶ τὸ (74) δοῦναι « ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, » μετὰ τὰς ἁμαρτίας ὅλην ἀποδεδομένον τὴν οὐσίαν, ἵνα ψωμίσῃ πένητας τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ὡς διὰ τούτου σωθησόμενος· καὶ ἀποφαντικῶς δ' οἶμαι δηλοῦν, ὅτι οὐκ ἔστι τι τῷ ἀνθρώπῳ, ὅπερ δοὺς ὡς « ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς ἑαυτοῦ » κεκρατημένης ὑπὸ τοῦ θανάτου, λυτρώσεται αὐτὴν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ. Ἄνθρωπος μὲν οὖν οὐκ ἂν δῴη τι « ἀντάλλαγμα τῆς
C ψυχῆς αὐτοῦ· » Θεὸς δὲ τῆς πάντων ἡμῶν ψυχῆς ἀντ-

VETUS INTERPRETATIO.

« Abneget semetipsum, et tollat crucem suam. » Qui enim denegat se, et tollit crucem suam, ipse est qui perdit animam suam propter Christum, et perdens, melius eam salvat. Et qui perdit animam suam quantum ad voluntates carnales, ipse est qui denegat se, et tollens crucem sequitur Christum. « Quid autem proficit homo, si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum faciat? » Puto quod mundum lucretur, qui non abnegat semetipsum, nec tollit crucem suam et sequitur Christum, secundum ea quæ diximus, nec perdit animam suam quantum ad voluntates carnales, ut salvet eam in conversationibus spiritalibus, cui mundus non crucifigitur in cruce Domini nostri Jesu Christi. Cui autem non crucifigitur mundus, ipse facit animæ suæ detrimentum. Ideo duobus nobis propositis, ut si voluerimus lucrari, perdamus animas nostras: aut si animas nostras voluerimus lucrari, perdamus hunc mundum: magis est eligendum ut mundum perdamus, et lucremur animas nostras, ex eo quod propter Christum perdimus eas.

28. « Aut quam dabit commutationem homo pro anima sua? » In prima quidem facie commutatio animæ est substantia, ut det substantiam suam homo pauperibus, et salvet animam suam. Puto autem quod non habet aliquis homo quod dans quasi commutationem animæ suæ quæ tenetur a morte, liberat eam

[99] Matth. XVI, 26. [1] ibid.

(73) *Τὸ δέ· Ἢ τί δώσει*, etc. Hæc etiam habet supra laudatus *comment. in Marc.* VIII, 37.

(74) *Δύνασθαι δηλοῦν καὶ τὸ*, etc. Hos confutat Origenes qui ex illis Lucæ verbis, cap. XI: « Date eleemosynam, et omnia munda sunt vobis; » et ex illis Jacobi II, 13: « Judicium enim sine misericordia illi qui non fecit misericordiam, » existimare poterant ad eluendas quorumlibet peccatorum sordes id unum esse satis, quam multa in pauperes erogare, quemadmodum Augustinus auctor est sua id ætate a nonnullis fuisse creditum: sic enim ille lib. II *De civit. Dei*, cap. 22: « Comperi etiam quosdam putare eos tantummodo arsuros illius æternitate supplicii, qui pro peccatis D suis facere dignas eleemosynas negligunt, juxta illud Jacobi: *Judicium autem sine misericordia ei qui non fecit misericordiam.* Qui ergo fecerit, inquiunt, quamvis mores in melius non mutaverit, sed inter ipsas suas eleemosynas nefarie ac nequiter vixerit; judicium illi cum misericordia futurum est, ut aut nulla damnatione plectatur, aut post aliquod tempus, sive parvum, sive prolixum, ab illa damnatione liberetur. » Audirent illi Apostolum I Cor. XIII: « Si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. » HUETIUS.

ἄλλαγμα ἔδωκε τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Ἰησοῦ, καθὸ τιμῆς ἠγοράσθημεν, « οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἀπολυτρωθέντες, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ· » καὶ ἐν Ἡσαΐᾳ λέλεκται (75) τῷ Ἰσραήλ· « Ἔδωκά σου ἀντάλλαγμα (76)

A anima sua; » Deus vero pro uniuscujusque nostrum animæ permutationis pretio dedit pretiosum Jesu sanguinem, per quem empti sumus pretio [a], « non corruptibilibus auro vel argento redempti, sed pretioso sanguine agni immaculati Christi, et inconta-

VETUS INTERPRETATIO.

de manu ejus. Ergo homo quidem non potest dare aliquam commutationem pro anima sua, Deus autem

[a] I Cor. vi, 20, et vii, 23.

(75) *Kαὶ ἐν Ἡσαΐᾳ λέλεκται*, etc. Vide Hieronymi *comment. in Matth.*

(76) *Ἔδωκά σου ἀντάλλαγμα*, etc. LXX. Ἐποίησα ἄλλαγμά σου Αἴγυπτον, καὶ Αἰθιοπίαν, καὶ Σοήνην ὑπὲρ σοῦ, Hebraice, « Chus et Saba. » Hieronymus vero in *Isaiæ* XLIII, 3: « Pro Συήνη reliqui interpretes posuerunt סבא: unde fuit regina Austri quæ venit sapientiam audire Salomonis; » B et Procopius: Σάβα δὲ ἀντὶ Συήνης ἐξέδωκαν οἱ λοιποί· « Sabam autem pro Syene reddiderunt reliqui; » et mox: Σάβα δὲ ἔθνος Αἰθιόπων, οὗ ἡ βασίλισσα πρὸς Σολομῶνα παρεγένετο· « Saba autem Æthiopum gens est, cujus regina Salomonem adiit. » Idem in I Reg., de Sabæis: Ἔθνος ἐστὶν Αἰθιοπικόν· ἐντεῦθεν δὲ κεῖσθαί φασιν αὐτοὺς τῆς θαλάσσης τῆς Ἰνδικῆς· ὀνομάζουσι δὲ αὐτοὺς Ὁμηρίτας· κατ' ἀντικρὺ δέ εἰσι τῶν Αὐξωμειτῶν· μέση δὲ τούτων κἀκείνων ἡ θάλασσα: « Gens est Æthiopica: mare illos Indicum ferunt accolere; Homeritas autem eos appellant; Auxumitis oppositi sunt; medium mare inter illos jacet. » Beneficium a se in Judæos collatum Deus hoc Isaiæ loco commemorat, cum Sennacheribo in eos irruenti, Ægyptios et regem Chus Tharacam objecit. Cum autem Chus Æthiopiam nunquam non reddant interpretes LXX, hic Sabam cum Chus conjunctam reperientes, aliquem locum Æthiopiæ vicinum, Syenen puta, Sabam esse crediderunt. Chus falso Æthiopiam existi- C mari, et Sabam Arabiæ Felicis metropolim esse, quæ et Mariaba appellatur, viris magnis persuasum esse scio: quod ut aliquando verum esse facile concedo, ita aliter nonnunquam se habere jure credere posse videor. Argumentum unum aut alterum de multis proferam. Esther. I, 1: « In diebus Assueri, qui regnavit ab India usque Æthiopiam super centum viginti septem provincias. » Idem repetitur Esther VIII, 9, et IX, 30, et XIII, 1, et XVI, 1. Quis fuerit Assuerus ille varie ab eruditis disputatum est; eorumque primariæ super ea quæstione sententiæ videntur fuisse quatuor; reliquæ enim absurdæ, nec memoria quidem dignæ sunt. Ac primo quidem Assuerum, eum fuisse Darium qui Hystaspe patre natus est, scripsit Joannes Carrio in *Chronico*. Altera Josephi Scaligeri sententia est lib. V *De Emend. temp.*, quæ Assuerum Xerxem esse statuit. Eusebius vero in *Chronico*, eumque secutus Sulpitius Severus lib. II, et D alii, Artaxerxem Mnemonem eum esse contendunt. Josephus demum lib. XI *Antiq.*, cap. 6, Artaxerxem Longimanum fuisse docet; quam opinionem maxima doctiorum hominum pars tuetur. Utcunque se res habeat, certum est his libri Esther locis Chus non aliter explicari posse, quam quomodo in vulgata interpretatione explicatum est, Æthiopiam videlicet. Persarum enim imperio parebant Ægyptus, et Æthiopiæ pars Ægypto finitima, jam inde a Cambysæ temporibus, qui eas vi armorum occupaverat, ut auctores sunt Herodotus lib. III, cap. 7 et 97, et Josephus lib. XI *Antiquit.*, c. 3. Cum ergo Assuerus ab India ad Chus centum viginti septem provinciis imperasse dicitur, uterque imperii Persarum, qua maxime in longitudinem patet, terminus assignatur. Quod quis de ea Arabiæ parte, quæ Chus est, dictum putet? An ea provincia Persicæ ditionis limes dici potest, ultra quam nobilissima jacet regio, quæ Persici imperii pars sit non contemnenda? Xenophon *Cyrop.* lib. VIII, Ægyptum a Cyro subactam fuisse tradit; mox ditionis Cyri limites describens, ad usque Æthiopiam pertinuisse dixit, eamdem nempe regionem, quam Chus sacræ litteræ appellant: nam si Persicæ ditionis versus eam partem terminus est Æthiopia, juxta Xenophontem; Chus, juxta codices sacros; Chus igitur et Æthiopia idem sunt. Scio adversus Persas non semel rebellasse Ægyptum, et inde id argumentum peti posse; perduellionis fortasse alicujus Ægyptiorum, tempore Estheræ, Mardochæi, et Amanis casus contigisse, unde cum 127 provinciarum ab India ad Chus rex fuisse dicitur Assuerus, frustra in his Ægyptum comprehendi, quæ Persarum imperium jam detrectasset. At id facile retunditur, cum quatuor prædictas de Assuero sententias ex æquo impugnet, nec cum ulla stare possit. Nam si Assuerum esse dicas Darium Hystaspis filium; sive tertio Darii anno quo Vasthi repudiata est, Esth. I, 3, sive duodecimo, quo Judæorum excidionem Aman impetravit, Esth. III, 7, ab India ad Chus eum regnasse liquet ex Esth. I, 1, et VIII, 9. Nondum autem Persicum imperium repudiaverat Ægyptus; id enim biennio ante Darii mortem contigisse prodit Herodotus lib. VII, c. 4, hoc est anno trigesimo quarto Darii, juxta rationem summi viri, et cujus memoriæ plurimum debeo, Dionysii Petavii lib. III *De doctr. temp.* ad annum periodi Julianæ 4193 et 4227. Sin Scaligeri doctrinam sequare, quæ Assuerum Xerxem esse sancit, eosdem te in casses indues; quæ enim biennio ante Darii mortem Ægyptus defecerat, eam altero a morte Darii anno recuperavit Xerxes, et toto vitæ decursu legibus suis audientem habuit. Anno Artaxerxis Longimani tertio arma in eum capessivit Ægyptus; at illam intra septem annos domitam Persæ receperunt. Duodecimo ergo regni sui anno ab India ad Æthiopiam usque regnavit Artaxerxes Longimanus. Ad Artaxerxem Mnemonem quod attinet, etiamsi ejus legibus nunquam paruerit Ægyptus, non eam propterea e provinciarum suarum albo expunxit, minus ea cum centum viginti septem provinciis a nobis censeri debet: Darium enim Hystaspis filium anno regni sui primo Ægyptum tenuisse scimus; at cum ab India ad Æthiopiam super centum viginti septem provincias regnasse scribit Josephus *Antiq.* lib. II, cap. 4. Cum ergo Darius ille, quo tempore præter reliquam ditionem Persicam Ægypto quoque potitus est, centum viginti septem provinciis imperarit, et ejus in eodem imperio successor Artaxerxes Mnemon parem provinciarum numerum tenuisse dicatur, dubium non est quin ei Ægyptus quoque annumeranda sit, quamvis jam a multis annis rebellaret; quia videlicet princeps, ut a suo imperio descivit provincia aliqua, pro aliena eam ditione non habet, sed jus suum verbo saltem et titulo tenus tuetur. Adde futilem esse ac nullius momenti sententiam, quæ Assuerum eumdem esse scribit ac Artaxerxem Mnemonem; librum quippe Esther in canone Hebræorum contineri certum est ex Hieronymo in prologo galeato; at libros omnes viginti duos, e quibus canon ille constat ante Artaxerxis Longimani obitum scriptos esse tradit Josephus testis locupletissimus

minati [3]; » et in Isaia dictum est Israeli [4] : « Dedi A propitiationem **547** tuam Æthiopiam, Ægyptum, et Syeneu pro te, ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus; » pretium enim permutationis, verbi gratia, pro primogenitis Israel, primogeniti fuerunt Ægyptiorum, et pro Israele, Ægyptii in reliquis defuncti plagis quæ in Ægyptum ingruerunt, et in ipsa submersione quæ post plagas contigit. Postea inquirat qui potest, an pro vero Israele a Deo « redimente Israel ex omnibus iniquitatibus ejus [5], » in permutationem detur vera Æthiopia et, ut ita appellem, spiritalis Ægyptus, et Ægypti Syene; et, ut audentius investigem, fortasse Syene pro Jerusalem, Ægyptus pro Judæa, Æthiopia autem pro iis qui timent, et alii sunt ab Israele, et domo Levi, et domo Aaron.

29. « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis [6]. » Nunc quidem venit Filius hominis, sed non in gloria sua : « Vidimus enim eum, et non habebat speciem, **548** neque decorem : sed species ejus inhonorata, et deficiens præter filios hominum, homo in plaga exsistens et labore, et sciens ferre infirmitatem, quia aversa est facies ejus, despecta est, et non est reputata [7]. » Et talem illum venire oportebat, « ut peccata nostra portaret, et pro nobis doleret; » nec enim decebat « peccata nostra portare, et pro nobis dolere, » qui gloriosus esset : sed et in gloria venit, ut discipulos in apparitione sua, quæ sine specie et decore est, præparet. Et postquam similis illis factus est, C

Αἰθιοπίαν, καὶ Αἴγυπτον, καὶ Σοήνην ὑπὲρ σοῦ, ἀφ' οὗ σὺ ἔντιμος ἐγένου ἐναντίον μου, ἐδοξάσθης· » ἄλλαγμα γὰρ, φέρ' εἰπεῖν, ὑπὲρ τῶν πρωτοτόκων τοῦ Ἰσραὴλ τὰ πρωτότοκα γέγονεν Αἰγυπτίων· καὶ ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀποθανόντες Αἰγύπτιοι ἐν ταῖς λοιπαῖς μάστιξι ταῖς ἐπεληλυθυίαις ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐν τῷ μετὰ τὰς μάστιγας καταποντισμῷ. Ἀπὸ τούτων δὲ ὁ δυνάμενος ἐξεταζέτω εἰ τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ ἄλλαγμα δίδοται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ « ῥυομένου τὸν Ἰσραὴλ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, » ἡ ἀληθινὴ Αἰθιοπία, καὶ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, πνευματικὴ Αἴγυπτος, καὶ τῆς Αἰγύπτου ἡ Σοήνη· ἵνα δὲ τολμηρότερον ζητήσω, τάχα Σοήνη μὲν ὑπὲρ τῆς Ἱερουσαλὴμ, Αἴγυπτος δὲ ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίας, Αἰθιοπία δὲ ὑπὲρ τῶν φοβουμένων, ἑτέρων ὄντων παρὰ τὸν Ἰσραὴλ, B καὶ τὸν οἶκον Λευῒ, καὶ τὸν οἶκον Ἀαρών.

« Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. » Νῦν μὲν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐλήλυθεν οὐκ ἐν τῇ δόξῃ (77) αὐτοῦ· « Εἴδομεν γὰρ αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, καὶ ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ πόνῳ, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν, ὅτι ἀπέστραπται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἠτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. » Καὶ ἔδει αὐτὸν τοιοῦτον ἐληλυθέναι, « ἵνα τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρῃ, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνηθῇ· » οὐ γὰρ ἔπρεπε τὸν ἐν δόξῃ « φέρειν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ὀδυνηθῆναι περὶ ἡμῶν· » ἀλλὰ καὶ ἔρχεται ἐν δόξῃ προευτρεπίσαι τοὺς μαθητὰς διὰ τῆς μὴ ἐχούσης εἶδος, μηδὲ κάλλος ἐπιφανείας αὐτοῦ·

VETUS INTERPRETATIO.

pro animabus omnium dedit commutationem pretiosum sanguinem Filii sui : nec enim empti sumus « corruptibili argento, vel auro, sed pretioso sanguine Agni immaculati. »

29. « Nam Filius hominis venturus est in majestate Patris sui cum angelis suis; et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. » Nunc quidem Filius hominis venit, sed non in gloria sua. « Vidimus enim eum, et non habebat speciem neque decorem, sed species ejus inhonorata, et contemptibilis præ filiis hominum, homo cum esset in plaga et dedecore, et sciens ferre infirmitatem, quoniam aversa est facies ejus, et pro nihilo æstimata. » Et vere oportebat eum talem venire, ut peccata nostra portaret, et pro nobis doleret. Nec enim decebat eum in gloria constitutum peccata nostra portare, neque dolere pro nobis. Sed et veniet in gloria sua, cum ante præparaverit discipulos suos per adventum suum non habentem speciem neque decorem, factus sicut illi, ut illos faceret sicut seipsum « conformes imagini » gloriæ suæ. Quoniam prius factus est ipse conformis « corpori humilitatis nostræ, quando semetipsum exinanivit formam servi suscipiens, » ut restituat eam in forma Dei, quando ista provenient, quando apostolicum illud implebitur quod dicit : « Omnes enim nos oportet stare ante tribunal Christi, ut recipiat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum. » Si autem unicuique secundum actum est redditurus, nec pro solis bonis actibus reddet sine malis, nec pro solis malis sine bonis, sed secundum omnem

[3] I Petr. I, 18, 19. [4] Isa. XLIII, 3, 4. [5] Psal. CXXIX, 8. [6] Matth. XVI, 27. [7] Isa. LIII, 2, 3, 4.

lib. I *contra Appionem*. Artaxerxem ergo Mnemonem, ipsiusque adeo Longimani mortem præcessit Esther, ejusque nomine dictus liber. Atque hæc argumenta eos quoque petunt qui Ochum Mnemonis successorem Estheram duxisse volunt. Huc facit quod Tearco rex Æthiopum Straboni memoratus viris aliquot eruditis creditus est Tharaca rex Chus : sublestæ quippe et leves rationes eæ sunt quibus Tharaca Arabibus imperasse probatur. Chus igitur, ne longior sim, pro Æthiopia in sacris voluminibus aliquando usurpari constat. Quod si ita est, ut certe est, hoc sane Isaiæ quem tractamus loco eamdem fortasse significationem obtinere non temere augurari quispiam poterit : id enim præter Interpretes LXX diserte docet Josephus. Saba vero non sine causa in Æthiopia a quibusdam ponitur, nam et portum Saba, et os Sabaiticum, et Sabæos populos in Æthiopia describunt Strabo et Ptole- D mæus. At reginam illam πολυθρύλλητον quæ Salomonem adiit, Arabicæ Sabæ, non Æthiopicæ hujus imperium obtinuisse, antiquorum auctoritate et ratione viris eruditis accurate demonstratum est. Probabile certe est Arabes illos Rubri maris accolas primum Chus fuisse dictos, et missos inde colonos, trajecto mari, alteram deinde insedisse ripam, et in Æthiopiam quoque penetrasse, ibique fixis sedibus nomen priscum Chus retinuisse. Hinc utrinque Sabæi. Hinc locorum nonnullorum appellationes utrinque eædem. Hinc utrumque maris Rubri littus Arabiæ, Troglodytæ Æthiopibus finitimi Arabibus contribuuntur. Hinc ad Sabæos Arabes, et Africum Felicis Arabiæ regem Africanorum originem nonnulli retulerunt. HUETIUS.

(77) *Οὐκ ἐν τῇ δόξῃ*. Ita recte habet codex Vaticanus. In editione Huetii deest οὐκ.

καὶ γενόμενος ὡς αὐτοὶ, πρὸς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς ὡς A αὐτὸς, « συμμόρφους τῆς εἰκόνος » τῆς δόξης αὐτοῦ, ἐπεὶ πρότερον αὐτὸς γέγονε σύμμορφος « τῷ σώματι τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ἡνίκα ἐκένωσεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαβὼν, » ἀποκαθίσταταί τε ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μορφὴν, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς συμμόρφους αὐτῇ.

Ἐὰν δὲ δυνηθῇς κατανοῆσαι τὰς τοῦ Λόγου διαφορὰς, ἐν « μωρίᾳ κηρύγματος » καταγγελλομένου τοῖς πιστεύουσι, καὶ ἐν σοφίᾳ λαλουμένου τοῖς τελείοις, ὄψει τίνα τρόπον ὁ Λόγος τοῖς μὲν εἰσαγομένοις ἔχει δούλου μορφὴν, ὥστ' ἂν εἰπεῖν αὐτούς· « Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· » τοῖς δὲ τελείοις ἔρχεται ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, λέγουσιν ἂν τό (78)· « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » B Καὶ γὰρ τοῖς τελείοις φαίνεται ἡ δόξα τοῦ Λόγου, καὶ τὸ μονογενὲς αὐτοῦ τῷ Πατρὶ Θεῷ, καὶ τὸ τῆς χάριτος πλῆρες, ὁμοίως δὲ καὶ τῆς ἀληθείας· ὅπερ οὐ δύναται χωρῆσαι ὁ δεόμενος πρὸς τὸ πιστεύειν « τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος. » Μέλλει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, » οὐ μόνος, ἀλλὰ « μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. » Καὶ εἰ δύνασαι νοῆσαι πάντας τοὺς συνεργοὺς τῆς δόξης τοῦ Λόγου, καὶ τῆς ἀποκαλύψεως τῆς σοφίας, ἅπερ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, συνεπιδημοῦντας αὐτῷ, ὄψει τίνα τρόπον ἔρχεται « ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. » Καὶ πρόσχες εἰ δύνασαι (79) ἐν τούτοις τοὺς πρότερον παθόντας προφήτας ἀναλογίαν φάσκειν ἐσχηκέναι πρὸς τὸν μὴ ἐσχηκότα εἶδος μηδὲ κάλλος λόγον, τῷ μὴ ἔχοντι εἶδος C μηδὲ κάλλος Λόγῳ. Ὥσπερ δὲ ἔρχεται « ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, » οὕτως ἄγγελοι γινόμενοι οἱ ἐν τοῖς προφήταις λόγοι (80) μετ'

ut fierent et ipsi similes illi, « conformes imagini [8] » gloriæ ejus, quandoquidem primum ipse factus est conformis « corpori humilitatis nostræ [9], cum semetipsum exinanivit formam servi accipiens [10], » formam Dei recipit, eosque illi conformes facit.

30. At si Verbi differentias potes intelligere, quod in « stultitia prædicationis [11] » credentibus annuntiatur, et in sapientia prædicatur perfectis, videbis quo pacto Verbum coram Christi tironibus servi formam habeat, ita ut illi dicant : « Vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem [12]; » venit autem « in gloria Patris sui » coram perfectis, qui dicturi sunt [13] : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. » Etenim perfectis gloria Verbi apparet, et quod unigenitum sit Deo Patri, et gratiæ plenum, atque item veritatis; quod quidem capere non potest is, cui ut credat « stultitia prædicationis » opus est. « Filius autem hominis venturus est in gloria Patris sui, » non solus, sed « cum angelis suis [14]. » Et si omnes cum ipso advenientes administros gloriæ Verbi, et revelationis Sapientiæ, quæ Christus sunt, **549** intelligere potes, videbis quomodo venit « Filius hominis in gloria Patris sui, cum angelis suis. » Et attende num hic dicere possis prophetas qui antea passi sunt, verbo non habente speciem neque decorem, proportionem habuisse cum Verbo quod neque speciem, neque decorem habuit. Quemadmodum autem venit « Filius hominis in gloria Patris sui; » ita et angeli verba effecti quæ in prophetis sunt, cum eo veniunt, suæ gloriæ proportionem servantes. Postquam autem Verbum cum

VETUS INTERPRETATIO.

actum bonum, et secundum omnem actum malum recipiet unusquisque. Arbitror autem in istis quidem credens Apostolo, Ezechieli autem in illis, quoniam ejus delentur peccata qui perfecte convertitur, et qui plenius ceciderint, eis præcedens justitia non imputatur. Nobis autem qui inter perfectos et inter apostatas medii sumus, reddetur ante tribunal Christi secundum quod gessimus sive bonum, sive malum : quia nec sic plenius conversi sumus ad Deum, ut nobis omnino mali actus non imputentur : nec sic aversi sumus, ut obliviscatur Deus si quæ fecimus opera bona.

30. Si autem moraliter potueris intelligere differentias Verbi, quod et in stultitia prædicationis annuntiatur credentibus, et in sapientia inter perfectos, videbis quomodo Verbum Dei eis quidem qui noviter inducuntur ad fidem, formam habet servi, ut dicant : « Vidimus eum, et non habebat speciem, neque deco-

[8] Rom. VIII, 29. [9] Philipp. III, 21. [10] Philipp. II, 7. [11] I Cor. I, 21. [12] Isa. LIII, 2, 3. [13] Joan. I, 14. [14] Matth. XVI, 27.

(78) *Λέγουσιν ἂν τό.* Codex Vaticanus, λέξουσι· Καὶ ἐθεασάμεθα.

(79) *Καὶ πρόσχες εἰ δύνασαι*, etc. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 24.

(80) *Οὕτως ἄγγελοι γινόμενοι οἱ ἐν τοῖς προφήταις λόγοι.* Viros sanctitate et illustrioribus a Deo donis ornatos, angelos esse credidit Origenes : sic ille tom. v *in Joan.* I, 6 : Καὶ ἐπεὶ ἀπαξαπλῶς ἐν τῷ περὶ τοῦ Ἰωάννου ἐσμὲν λόγῳ ζητοῦντες αὐτοῦ τὴν ἀποστολὴν, οὐκ ἀκαίρως ὑπόνοιαν ἡμετέραν, ἣν περὶ αὐτοῦ ἔχομεν, προσθήσομεν. Ἐπεὶ γὰρ ἀνέγνωμεν περὶ αὐτοῦ προφητείαν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου· » ἐφιστάμεν μήποτε εἷς τῶν ἁγίων ἀγγέλων τυγχάνων ἐπὶ λειτουργίᾳ καταπέμπεται τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρόδρομος· καὶ μηδὲν θαυμαστὸν, τοῦ πρωτοτόκου πάσης κτίσεως ἐνσωματουμένου κατὰ φιλανθρωπίαν, ζηλωτάς τινας καὶ μιμητὰς γεγονέναι Χριστοῦ, ἀγαπήσαντας τὸ διὰ τοῦ ὁμοίου τοῦ σώματος ὑπηρετῆσαι τῇ εἰς ἀνθρώπους αὐτοῦ χρηστότητι. Hieronymus in proœm. *in Malachiam :* D « Scripsit in hunc librum Origenes tria volumina . . . . . sed angelum putans fuisse qui scripsit; » et in cap. I Aggæi, tacito Origenis nomine : « Quidam putant et Joannem Baptistam et Malachiam, qui interpretatur *Angelus Domini*, et Aggæum, quem nunc habemus in manibus, fuisse angelos, et ob dispensationem et jussionem Dei assumpsisse humana corpora, et inter homines conversatos. » Item in *Epist. ad Evagrium :* « In fronte Geneseos in prima homiliarum Origenis reperi scriptum de Melchisedech, in qua multiplici sermone disputans, illuc devolutus est, ut eum angelum diceret. » Quin et omnes hominum animas angelos fuisse, et rursus fieri scribit Epiphanius Origenem docuisse, eamque postmodum opinionem ex Methodio confutat. Certe prophetas angelorum nomen etiam in sacris litteris obtinere observatum est. Sed hæc pertinent ad nostra *Origeniana*. HUETIUS.

angelis suis tale advenerit, unumquemque secundum id quod egerit, gloriæ suæ et splendoris angelorum suorum participem faciet. Hæc autem dicimus minime rejicientes secundum Filii Dei adventum simpliciter intellectum. Quandonam autem hæc contingent? an cum implebitur apostolicum illud oraculum [15] : « Omnes enim nos astare oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum? » Quod si unicuique reddet secundum id quod egerit, non solum bonum, nec malum etiam sine bono; perspicuum est redditurum eum unicuique secundum omnem bonam et omnem malam actionem. Existimo autem, in iis quidem Apostolo fidem habens, sed ea etiam Ezechielis adjiciens [16], in quibus delentur illius peccata qui perfecte fuerit conversus, et illius qui omnino desciverit prius recte factorum ratio non habetur, quod qui in hominem evasit perfectum, et omnem nequitiam abjecit, illius obliterantur peccata; qui autem a pietate **550** deflexit, si quid prius ipsi recte gestum est, pro nihilo habetur. Nobis autem qui perfectos inter et defectores medium obtinemus, astantibus ante tribunal Christi, redditur quod egimus sive bonum, sive malum. Non enim pure adeo et caste nos gessimus ut nobis omnino peccata nostra non imputentur: neque adeo descivimus, ut quæ nobis bene gesta sunt oblivioni tradantur.

31. « Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus qui non gustabunt mortem [17]. » Hæc referunt nonnulli ad trium apostolorum in montem excel-

A αὐτοῦ παραγίνονται, τὴν ἀναλογίαν σώζοντες τῆς ἑαυτῶν δόξης. Ἐπὰν δὲ τοιοῦτος μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἐπιδημήσῃ ὁ Λόγος, μεταδώσει ἑκάστῳ τῆς δόξης ἑαυτοῦ (81) καὶ τῆς λαμπρότητος τῶν ἀγγέλων ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἑκάστου πρᾶξιν (82). Ταῦτα δὲ λέγομεν οὐκ ἀθετοῦντες καὶ τὴν ἁπλούστερον νοουμένην δευτέραν ἐπιδημίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πότε δὲ ταῦτα ἀπαντήσεται; ἢ ὅτε τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο πληροῦται λόγιον τὸ λέγον· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς παραστῆναι (83) δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος (84) πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον; » Εἰ δὲ ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀποδώσει, οὐ τὴν ἀστείαν μόνην (85), ἀλλ' οὐδὲ τὴν φαύλην χωρὶς τῆς ἀστείας, δῆλον, ὅτι ἑκάστῳ ἀποδώσει κατὰ πᾶσαν B φαύλην, καὶ κατὰ πᾶσαν ἀστείαν πρᾶξιν. Ὑπολαμβάνω δὲ, ἐν τούτοις πειθόμενος καὶ τῷ Ἀποστόλῳ, συμβάλλων δὲ καὶ τὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ, ἐν οἷς τοῦ τελείως ἐπιστρέψαντος ἀπαλείφεται τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τοῦ πάντη ἐκπέσοντος οὐ λογίζεται τὰ πρότερον κατορθώματα, ὅτι τοῦ μὲν τελειωθέντος, καὶ πάντη τὴν κακίαν ἀποθεμένου, ἀπαλείφεται τὰ ἁμαρτήματα· τοῦ δὲ πάντη ἀποστατήσαντος (86) τῆς θεοσεβείας, οὐ λογίζεται εἴ τι πρότερον χρηστὸν αὐτῷ πέπρακται· ἡμῖν δὲ τοῖς μεταξὺ τοῦ τελείου καὶ τοῦ ἀποστάτου παραστᾶσιν ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ δίδοται ἃ ἐπράξαμεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον· οὔτε γὰρ τοσοῦτον ἐκαθαρεύσαμεν, ἵνα ἡμῖν μηδόλως ἐπιλογισθῇ τὰ φαῦλα, οὔτε ἐπὶ τοσοῦτον ἐκπεπτώκαμεν, ὥστε ἐπιλησθῆναι ἡμῶν τὰ κρείττονα.

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου. » Ταῦτα ἀναφέ- C ρουσί τινες ἐπὶ τὴν μεθ' ἡμέρας ἓξ, ἢ, ὡς ὁ Λουκᾶς

VETUS INTERPRETATIO.

rem; » perfectis autem venit in gloria Patris sui, ut dicant : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam unici a Patre, plenum gratiæ et veritatis. » Perfectis enim gloria Verbi, et quia unicum est a Patre, et quia plenum est gratia simul et veritate. Quod non potest capere qui indigens est stultitiæ prædicatione. Nam Filius hominis venturus est in majestate Patris sui non solus, sed cum angelis suis. Et si intelligere potes omnes cooperarios Verbi, quod in sapientia demonstratur, quod est Christus, convenientes ei, videbis quomodo venit Filius hominis in majestate Patris sui cum angelis suis. Angeli enim illius sunt prophetarum sermones : et vide si potes dicere quoniam prophetarum sermones qui prius sunt passi ante istius Verbi adventum, contemptibiles erant non habentes speciem neque decorem, secundum similitudinem hujus Verbi non habentis speciem neque decorem. Sicut autem venit Filius hominis in gloria Patris sui, sic prophetarum sermones angeli facti veniunt cum eo in majestate secundum similitudinem Verbi venientis in majestate : quia nec possibile est ante spiritaliter secundum veritatem intelligere prophetarum sermones, nisi cum spiritaliter intellectum fuerit verbum Christi, ut videantur simul apparere in majestate. Quando autem hujusmodi Verbum venerit cum angelis suis ad sensum credentis, dabit unicuique de gloria sua et de claritate angelorum suorum secundum actum uniuscujusque : quoniam quanto melior fuerit in actibus suis, tanto spiritalius intelligit Christum, vel prophetas ipsius.

31. « Amen dico vobis, quoniam sunt quidam hic stantes qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. In illo tempore, assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joan-

[15] II Cor. v, 10. [16] Ezech. xviii, 21, 22, 27, 28, 32. [17] Matth. xvi, 28.

(81) Codd. Vaticanus et Tarinianus, αὐτοῦ.

(82) *Πρᾶξιν*. Unus codex habet τάξιν.

(83) Unus codex, παραστῆσαι.

(84) *Τὰ διὰ τοῦ σώματος*. Ita Tertullianus *adv. Marcion.* lib. v : « Ut recipiat unusquisque quæ per corpus admisit, sive bonum, sive malum; » et *De resurrectione* : « Uti unusquisque reportet, quæ per corpus secundum quæ gessit, bonum, seu malum; » ita et Chrysostomus, et Theodoretus, et Œcumenius : item vulgo ascriptus Ambrosio commentarius : « Facta corporis; » et Augustinus : « Secundum ea quæ per corpus gessit; » et Primasius : « Quid est secundum ea quæ per corpus gessit, D nisi secundum ea quæ gessit eo tempore quo in corpore fuit? » Ita etiam Erasmus, et Pagninus, et pleræque Nov. Test. editiones. Nonnullæ tamen habent : τὰ ἴδια τοῦ σώματος· quam lectionem secutus est vulgatus interpres : « Ut referat unusquisque propria corporis; » et Faustus Reiensis part. iii, tom. V *Bibl. Patr.* Syriaca autem editio, בפגרה « in corpore suo, » quemadmodum Arabica, et Æthiopica, hoc est, διὰ τοῦ σώματος, prætermisso articulo τά. Huetius.

(85) *Μόνην*. Codex Tarinianus, ἐκείνην.

(86) Idem, ἀποστήσαντος.

A φησιν, ὀκτὼ ἀνάβασιν τῶν τριῶν ἀποστόλων εἰς τὸ ὑψηλὸν μετὰ τοῦ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν ὄρος· καί φασιν οἱ οὕτω διηγούμενοι, ὅτι οὐκ ἐγεύσαντο θανάτου Πέτρος καὶ οἱ λοιποὶ δύο, πρὸ « τοῦ ἰδεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἐλθόντα ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ (87), ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. » Ἰδόντες γὰρ ἔμπροσθεν αὐτῶν μεταμορφωθέντα τὸν Ἰησοῦν, ὡς λάμψαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς, ἑωράκασι « τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει. » Καὶ γὰρ ὡς περιεστήκασι βασιλέα δορυφόροι τινὲς, οὕτως « Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ὤφθησαν » τοῖς ἀναβεβηκόσιν εἰς τὸ ὄρος « μετὰ τοῦ Ἰησοῦ λαλοῦντες. » Ἄξιον δὲ ἐπιστῆσαι εἰ ἐπὶ τούτους (88) ἀναφέρεται τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ εὐωνύμων τοῦ Σωτῆρος ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, ὡς τὸ, « ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται, » διὰ τούτους λελέχθαι. Αὕτη B δὲ ἡ διήγησις περὶ τοῦ μὴ γεύσασθαι θανάτου τοὺς τρεῖς ἀποστόλους, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Ἰησοῦν μεταμορφούμενον, ἁρμόζει τοῖς, ὡς ὁ Πέτρος ὠνόμασε, « γενομένοις ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη, τὰ ἐπιποθοῦντα τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα, » πρὸς οὓς ὁ Παῦλος λέγει· « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πᾶσα δ', οἶμαι, ἡ πρὸς τὸ ῥητὸν οἰκοδομεῖν δυναμένη τοὺς μὴ χωροῦντας μείζονα διήγησις γάλα ἂν εὐλόγως ὀνομάζοιτο, τὸ ῥέον ἀπὸ τῆς ἁγίας τῶν Γραφῶν γῆς, τῆς ῥεούσης μέλι καὶ γάλα. Ἀλλ' ὁ ὡς ὁ Ἰσαὰκ (89) ἀπογαλακτισθεὶς, ἀξίως εὐφροσύνης καὶ δοχῆς ἣν ἐποίησεν ἐπὶ τῷ ἀπογαλακτισμῷ τοῦ υἱοῦ ὁ Ἀβραὰμ, ζητήσειεν ἂν τὴν ἐν τούτοις καὶ πάσῃ Γραφῇ στερεὰν (90), οἶμαι, οὖσαν τοῦ βρώματος μὲν, οὐ στερεᾶς δὲ τροφῆς, καὶ τῶν ὀνομαζομένων τροπικῶς λα- C χάνων, ἅτινα τῷ ἀπογαλακτισθέντι μὲν, οὐκ ἰσχυρῷ δὲ, ἀλλ' ἀσθενοῦντί ἐστι τροφὴ, κατὰ τό· « Ὁ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. » Ὁμοίως καὶ ὁ ὡς Σαμουὴλ ἀπογαλακτισθεὶς, καὶ ἀνατιθέμενος ἀπὸ τῆς μητρὸς τῷ Θεῷ (αὕτη δὲ Ἄννα ἦν, ἥτις ἑρμηνεύεται χάρις [91]), καὶ εἴη ἂν τῆς χάριτος υἱὸς, ὁ ζητῶν, ὡς

sum seorsum cum Jesu ascensum, qui post sex dies, vel, ut ait Lucas [18], octo contigit; et aiunt quidem qui expositionem hanc tuentur, non gustasse mortem Petrum et reliquos duos, antequam « viderint Filium hominis venientem in regno suo, et gloria sua [19], » videntes enim transformatum Jesum coram se, ita ut splenderet facies ejus, et reliqua, viderunt « regnum Dei veniens in virtute [20]. » Quemadmodum enim regem satellites quidam circumstant, ita iis qui conscenderunt montem, « apparuerunt Moyses et Elias cum Jesu loquentes [21]. » Merito autem animadverterimus an ad illos referatur sessio ad dexteram et ad sinistram Servatoris in illius regno, ita ut illud [22], « sed quibus paratum est, » propter illos dictum sit. Hæc autem expositio loci illius, quo apostoli tres mortem non gustasse dicuntur antequam Jesum viderint transformatum, iis convenit qui, sicut a Petro appellantur, facti sunt « sicut modo geniti infantes, rationabile sine dolo lac concupiscentes [23]; » quibus ait Paulus [24]: « Lac vobis potum dedi, non escam, » et quæ sequuntur. Ac omnem quidem Scripturæ expositionem quæ eos ædificat qui majora capere non possunt, lac recte appellari puto, a sancta Scripturarum terra emanans, quæ lacte et melle profluit. Sed qui a lacte depulsus est, quemadmodum Isaac [25] pro dignitate lætitiæ et convivii quod **551** cum filium suum a mamma removeret Abraham celebravit, in istis et in tota Scriptura quæsiverit cibum, qui alter est ab eo cibo qui cibus quidem est, at alimentum solidum non est, et aliud ab iis quæ olera tropice appellantur, quæ ei quidem cibus sunt qui a lacte depulsus est, at robustus non est, sed infirmus, juxta id [26]: « Qui infirmus est, olus manducat. » Similiter qui ab ubere, sicut Samuel deductus est [27], et a matre sua Deo consecratus (hæc

VETUS INTERPRETATIO.

nem fratrem ejus in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos. » Quidam sic intelligunt, quoniam non gustaverunt mortem hi tres apostoli priusquam viderent Filium hominis venientem in regno suo, et in gloria sua. Videntes enim ante se Jesum transfiguratum, ita ut fulgeret facies ejus tanquam sol, et vestimenta candescerent sicut lumen, viderunt regnum Dei veniens in virtute. Nam quemadmodum si consistant circa imperatorem quidam armati, sic Moyses et Elias visi sunt circa Christum eis qui ascenderant super montem excelsum apparentes in majestate, et loquentes cum Jesu dicebant exitum ejus quem impleturus erat in Jerusalem. Hæc autem expositio quam diximus, convenit eis qui tales sunt, quales nominat Petrus, facti « sicut modo generati infantes, desiderantes rationabile, et sine dolo lac. » Ad quos etiam Paulus loquebatur dicens : « Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis; sed nec usque adhuc potestis. » Et omnem expositionem quæ secundum textum exponitur, et potest ædificare eos qui expositionem non capiunt fortiorem, arbitror recte lac appellari, quod fluit de sancta Scripturarum terra. Qui autem ablactatus est, quemadmodum Isaac, dignus lætitia et susceptione quam fecit in ablactatione filii Abraham, sine dubio quæret et in istis, et in omni Scriptura fortiorem cibum, qui alter est ab eo cibo qui cibus quidem est, sed non fortis cibus, qui appellatur olera : qui ablactato quidem, non autem forti, sed infirmo est cibus, secundum quod ait Apostolus : « Qui autem infirmatur olera manducet; » sic et Samuel ablactatus, et transmutatus a matre ad Deum, et appositus Deo a matre, quæ vocabatur Anna, interpretata Hebraice, *gratia*, et si quis fuerit gratiæ filius ut quærat quasi in templo Dei nutritus carnes, sanctam escam perfectorum simul et sacerdotum.

[18] Luc. IX, 28. [19] Matth. XVI, 28. [20] Marc. VIII, 39. [21] Matth. XVII, 3. [22] Matth. XX, 23. [23] I Petr. II, 2. [24] I Cor. III, 11. [25] Gen. XXI, 8. [26] Rom. XIV, 2. [27] I Reg. I, 23.

(87) *Ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ*, etc. Quidam Novi Testamenti codices habent, ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, alii, ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Utramque lectionem Origenes complexus est.

(88) Codex Vaticanus, ἐπὶ τούτοις.

(89) Codex Regius, ἀλλ' ὡς ὁ Ἰσαάκ, et infra, ἐπὶ τῷ ἀπογαλακτισθῆναι.

(90) *Στερεάν*. Lego ἑτέραν, ex veteri versione.

(91) *Ἄννα ἦν, ἥτις ἑρμηνεύεται Χάρις*. A חן.

autem Anna erat, quæ interpretatur *gratia*), sit quoque et ille gratiæ filius, Dei carnes quærens, sanctum videlicet perfectorum simul et sacerdotum cibum, utpote in templo Dei nutritus.

32. Quæ ergo ad locum propositum spectant, hæc nobis in præsentia sunt: erant nonnulli stantes eo loco quo Jesus, et fixa habentes apud Jesum animæ vestigia, et pedum illorum stare affine ei erat de quo dixit illud Moyses [28] : « Ego autem steti in monte quadraginta diebus, ac quadraginta noctibus; » qui et dignus habitus est, cui hæc [29] : « Tu vero hic sta mecum, » dicerentur a Deo, dignum eum judicante qui apud se staret. Hi porro qui apud Jesum stant, hoc est, in Verbo Dei, non omnes æqualiter stant; est enim eorum qui apud Jesum stant, ad invicem differentia. Non omnes proinde qui stant apud Servatorem, sed ex illis nonnulli, utpote qui melius stent, non gustant mortem, donec viderint Verbum quod inter homines versatum est, et propterea Filius hominis appellatur, veniens in regno suo; nec enim quotiescunque venit Jesus, in regno suo venit; quoniam iis qui initiantur talis est, ut cum ipsum Verbum
552 neque gloriosum videant, neque magnum, sed multis ex illis inferius, dicant [30] : « Vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, deficiens præter omnes filios hominum. » Atque id quidem de priscis suis temporibus dicent, qui viderint gloriam illius, cum neque speciem eis, neque decorem Verbum habebat initio, prout in Synagoga intelligebatur. Verbi igitur quod principatum super omne verbum apertissime sumpsit, regia dignitas conspicua est, quæ

A ἐν ναῷ τρεφόμενος, Θεοῦ κρέα, ἁγίαν τροφὴν τελείων ἅμα καὶ ἱερέων.

Τὰ οὖν εἰς τὸν προκείμενον τόπον βλεπόμενα ἐπὶ τοῦ παρόντος ἡμῖν τοιαῦτά ἐστιν· ἦσάν τινες ἑστῶτες ὅπου ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐρηρεισμένας ἔχοντες τὰς τῆς ψυχῆς βάσεις παρὰ τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἦν αὐτῶν ἡ τῶν ποδῶν στάσις συγγενὴς τῇ περὶ ἧς εἶπε Μωϋσῆς στάσει ἐν τῷ· « Κἀγὼ ἔστην ἐν τῷ ὄρει τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, » ἀξιωθέντι καὶ τοῦ (92)· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ, » λεγομένου πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀξιοῦντος αὐτὸν στῆναι παρ' αὐτῷ. Οὗτοι δὴ οἱ ἑστῶτες παρὰ τῷ Ἰησοῦ, τουτέστι παρὰ τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ, οὐ πάντες ἐπίσης B ἑστήκασιν· ἔστι γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἑστηκόσι παρὰ τῷ Ἰησοῦ πρὸς ἀλλήλους διαφορά· διὸ οὐ πάντες οἱ ἑστῶτες παρὰ τῷ Σωτῆρι, ἀλλά τινες αὐτῶν, ὡς βέλτιον ἑστηκότες, οὐ γεύονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν ἀνθρώποις ἐπιδημήσαντα Λόγον, καὶ διὰ τοῦτο Υἱὸν ἀνθρώπου χρηματίζοντα, ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ ἑαυτοῦ· οὐ γὰρ ἀεὶ, ὅτε ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς, ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἔρχεται· ἐπεὶ τοῖς εἰσαγομένοις τοιοῦτός ἐστιν, ὥστε εἰπεῖν ἂν αὐτοὺς βλέποντας αὐτὸν, οὐκ ἔνδοξον, οὐδὲ μέγαν, ἀλλ' ὑποδεέστερον πολλῶν ἐν αὐτοῖς λόγον· « Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ ταῦτα ἐροῦσιν οἱ ἰδόντες αὐτοῦ τὴν δόξαν περὶ τῶν προτέρων ἑαυτῶν χρόνων (93) ὅτε κατὰ τὰς ἀρ- C χὰς οὐκ εἶχεν αὐτοῖς εἶδος, οὐδὲ κάλλος ὁ ἐν συναγωγῇ νοούμενος Λόγος (94). Ἔστιν οὖν βασιλικὸν ἐμφαινόμενον ἀξίωμα τοῦ τὴν ἐπὶ πᾶσιν λόγοις ἀρ-

VETUS INTERPRETATIO.

32. Quæ autem videntur mihi in loco præsenti, sunt ista. Erant quidam stantes ubi stabat Jesus, et fundatas habentes apud Christum animæ bases. Hi ergo stabant ibidem apud Jesum, id est Verbum Dei, sed non omnes æqualiter stabant. Est enim et inter eos qui stabant apud Jesum, ad alterutrum differentia standi. Propterea non omnes qui stabant apud Jesum, sed quidam ex eis quasi qui melius stabant, dicuntur non gustare mortem donec videant Verbum Dei quod venit ad homines. Ideo autem Verbum illud quasi Filius hominis venire in regno suo refertur, quia non semper quando venit Verbum, in regno suo venit. Eis enim qui in primis inducuntur ad fidem tale est, ut dicant videntes eum non gloriosum, neque magnum, sed inferius multis hominum verbis : « Vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem; sed species ejus sine honore, et abjecta præ filiis hominum. » Hæc dicent qui vident gloriam ejus de præteritis temporibus suis, quando in primis non videbatur eis Verbum habere speciem gloriosam secundum quod in primordio suo intelligebant. Ergo extra istum vulgarem et manifestissimum intellectum, quem in primordio suo intelligunt accedentes ad fidem, est aliquis dignior, et quasi regalis intellectus in Verbo, quem non omnes stantes apud Jesum vident : sed qui possunt eum sequi præcedentem et ascendentem super excelsum suæ manifestationis montem, qui sunt sicut Petrus; quem supra descripsimus vel sicut filii tonitrui qui nascuntur ex magniloquio Dei tonantis, et magnifica cœlitus clamantis ad eos qui habent aures et sapiunt. Isti ergo qui sunt sicut Petrus, vel sicut filii tonitrui Jacobus et Joannes, non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in regno suo, et in gloria sua, et regnum Dei veniens in virtute. Ut autem manifestius exponamus quid sit videre Verbum veniens in regno suo, et in gloria sua, et quid significet videre regnum Dei veniens in virtute, sive dum ex se splendet in cordibus nostris, sive dum quærentibus invenitur, sive dum ingreditur in cogitationes nostras, unusquisque judicet quod exposuimus, prout vult. Tamen qui videt, et comprehendit eminentiam Verbi Dei, quod solvet, et convincet omnes persuasiones mendaciorum profitentium veritatem; videt Filium hominis, id est Verbum, venientem in regno suo. Et qui Verbum Dei Filium videt, non solum solventem et convincentem adversa-

[28] Deut. x, 10. [29] Deut. v, 31. [30] Isa. LIII, 2, 3.

(92) Ἀξιωθέντι καὶ τοῦ. Quid hic dandi casum postulet non video : cum enim hæc præcedant : συγγενὴς τῇ περὶ ἧς εἶπε Μωσῆς στάσει, plane dici debuit, ἀξιωθείς. Lectionem tamen manuscript. retinuimus. Ita infra, Χαριέντως δ' ἂν ποτε χρήσαιο τῷ ῥητῷ ἐπὶ φιλαργύρῳ, μηδὲν ἀνὰ στόμα ἔχοντος ἢ τὰ περὶ ἀργυρίου ἔχοντος, pro ἔχοντι. Huetius.

(93) Unus codex, αὐτῶν χρόνον.

(94) Codex Vaticanus, λεγόμενος Λόγος.

χὴν φανερώτατα ἀνειληφότος Λόγου, βλεπόμενόν τισι A τῶν ἑστηκότων παρὰ τῷ Ἰησοῦ, ἐπὰν δυνηθῶσιν αὐτῷ ἀκολουθῆσαι προάγοντι αὐτοὺς, καὶ ἀναβαίνοντι εἰς τὸ ὑψηλὸν τῆς ἑαυτοῦ φανερώσεως ὄρος. Οὗ τινες τῶν ἑστώτων παρὰ Ἰησοῦν ἀξιοῦνται, ἐὰν ὦσιν ἤτοι Πέτρος, οὗ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύουσιν (95) ἢ οἱ τῆς βροντῆς υἱοὶ, καὶ γεννώμενοι ἀπὸ τῆς μεγαλοφωνίας τοῦ Θεοῦ βροντῶντος, καὶ μεγάλα οὐρανόθεν βοῶντος τοῖς ἔχουσιν ὦτα καὶ σοφοῖς. Οἱ τοιοῦτοι γοῦν οὐ γεύονται θανάτου.

Τί δὲ τὸ γεύεσθαι θανάτου κατανοητέον. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν ζωὴ ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή· » καὶ αὕτη γε « ἡ ζωὴ κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· » καὶ « ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν (96), τότε σὺν αὐτῷ φανερωθήσονται » οἱ ἄξιοι τοῦ σὺν αὐτῷ φανερωθῆναι « ἐν τῇ δόξῃ. » Ὁ δὲ ἐχθρὸς ταύ- B της τῆς ζωῆς, ὃς καὶ ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, θάνατός ἐστιν, ὃν ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα ἀποθνήσκει, ἐναντίως διατιθεμένη τῷ γινομένῳ περὶ τὴν κατορθοῦσαν ψυχὴν, καὶ ἐκ τοῦ κατορθοῦν ζῶσαν· καὶ ἐπὰν λέγηται ἐν τῷ νόμῳ· « Δέδωκα πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν, » περὶ τοῦ εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ζωή, » ταῦτά φησιν ἡ Γραφὴ καὶ περὶ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ θανάτου· ὧν τὸ ἕτερον ἕκαστος ἡμῶν δι' ὧν πράττει ἀεὶ ἐκλέγεται· καὶ ἐπὰν πρὸ προσώπου ἡμῶν οὔσης τῆς ζωῆς ἁμαρτάνωμεν, πληροῦται ἐφ' ἡμᾶς ἡ λέγουσα ἀρά· « Καὶ ἔσται ἡ ζωή σου κρεμαμένη σοι ἀπέναντι, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Καὶ ἀπὸ τῶν ὁραμάτων τῶν ὀφθαλμῶν σου ἃ ὄψει. » Ὥσπερ οὖν ἡ ζωὴ καὶ ὁ ζῶν ἄρ- C τος ἐστὶν « ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν

a nonnullis eorum qui apud Jesum stant conspicitur, postquam illum se præcedentem et excelsum hunc montem, in quo manifestus factus est, conscendentem sequi potuerint : qua re nonnulli ex iis qui apud Jesum stant, digni censentur, si modo vel Petrus fuerint, adversus quem non valent inferorum portæ [31], vel filii tonitru [32], et geniti a magniloquentia Dei tonantis, et magna de cœlo auritis et sapientibus cum clamore dicentis. Qui igitur tales sunt, mortem non gustant.

33. Quid autem ex his verbis intelligendum est, mortem gustare? Ac is quidem vita est, qui dixit [33] : « Ego sum vita, » et ipsa quidem « vita est abscondita cum Christo in Deo, » et « cum Christus apparuerit vita nostra, tunc apparebunt cum ipso » qui cum illo apparere merentur « in gloria [34]. » Inimicus autem vitæ hujus, qui et novissimus omnium illius inimicorum inimicus aboletur, mors est [35], quam obit anima peccans, contrario modo se habens his quæ animæ recte agenti et propter recte facta viventi contingunt. Et cum in lege dicitur [36] : « Posui in conspectu tuo vitam, » id de eo pronuntiat Scriptura qui dixit : « Ego sum vita, » et de inimico illius, morte ; quorum alterum
553 unusquisque nostrum operibus suis semper eligit. Et cum in conspectu vitam habentes peccamus, impletur in nobis imprecatio quæ sic habet [37] : « Et erit vita tua pendens ante te, » et quæ sequuntur usque ad hæc : « Et propter ea quæ oculis tuis videbis. » Quemadmodum ergo vita, panis quoque vivus est, « qui de cœlo descendit, et dat vitam

VETUS INTERPRETATIO.

riorum persuasiones, sed etiam suas evidentias declarantem, videt non solum regnum, sed et gloriam Verbi Dei. Et iste talis in seipso videt regnum Dei veniens in virtute, non in infirmitate; qui autem non est ita confidens in regno Dei ut omnia pati contentus sit propter illud, sed est dubius, et timidus de spe regni, ille non videt in se regnum Dei veniens in virtute. Et hoc ille videt in quo non regnat peccatum, nec tenetur sub dominatione peccati quod regnat in corpore mortali peccantium, sed est sub rege omnium Deo. Dicit enim Apostolus : « Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus; quasi parvulis in Christo, lac vobis potum dedi, non escam ; nondum enim poteratis, sed nec usque adhuc potestis. Nam cum sint inter vos æmulationes, et contentiones, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? » Item alibi : « Sapientiam autem loquimur inter perfectos. » Si ergo qui adhuc carnales et parvuli sunt in Christo, et non sunt perfecti, non possunt intelligere sapientiam Verbi, nec capiunt spiritalem ejus intellectum, quomodo videant mente sua eminentiam Verbi, id est regnum Verbi, et gloriam Verbi, qui diversis sunt involuti peccatis.

33. Quid est autem mortem gustare, videamus. Duæ res sunt sibi contrariæ, mors et vita. Et vita quidem est ille qui dixit : « Ego sum vita, » de qua scriptum est : « Quod autem factum est in eo, vita est, » id est in Verbo. Inimica autem vitæ hujus, mors est, quæ et novissima inimicorum omnium destruetur, qua peccans anima moritur, quando dicitur in lege : « Dedi ante faciem tuam vitam et mortem : elige vitam. » Ex quibus alterum unusquisque nostrum per ea quæ agit, eligit semper. Sicut ergo vita est, et vivus panis qui de cœlo descendit, et vitam dedit huic mundo : sic et inimica ejus mors, panis est mortuus. Omnis autem rationabilis anima, aut vivo pane nutritur, aut mortuo, per ea quæ suscipit opera, vel dogmata bona, vel mala. Et quemadmodum est in communi pane, ut quis aliquando quidem gustet eum tantum, aliquando autem et amplius eum manducet : sic et in istis panibus, quidam quidem modicum manducant, tantum gustantes, quidam autem et abundantius ex eis manducant : boni quidem de vivo pane qui de cœlo descendit, mali autem ex mortuo pane, qui est mors. Et forsitan qui et raro, et modicum peccant, tantummodo gustant mortem : qui autem perfectius susceperint spiritalem virtutem, neque gustant eam, sed vivo pane semper vescuntur. Consequens ergo erat Petrum, cui portæ inferorum non

[31] Matth. xvi, 18. [32] Marc. iii, 17. [33] Joan. xi, 25, et xiv, 6. [34] Col. ii, 3, 4. [35] I Cor. xv. 26. [36] Deuter. xxx, 15. [37] Deut. xviii, 66. 67.

(95) Idem, ἤτοι Πέτρος, οὗ αἱ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν. Similiter infra, ἀκόλουθον ἦν τῷ Πέτρῳ, οὗ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι, etc. Inde est quod Hebraicus interpres vertit עליך « adversum te » quamvis Græce habeatur, οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς· ad Πέτραν quæ erat Petrus referens, quod ad Ecclesiam ab aliis refertur. Huetius.

(96) Ἡμῶν. Vulgata, « vita vestra. »

mundo [38], » ita inimicus illius, mors scilicet, panis est mortuus. Omnis ergo anima ratione prædita, vel vivo, vel mortuo pane vescitur, dum bonas vel pravas opiniones admittit. Deinde quemadmodum in vilioribus cibis contingit, ut nonnunquam ii degustentur solum, quandoque vero affatim edantur; ita et in illis panibus, is quidem parcius eos tantum delibans attingit, ille vero his ingurgitatur; et is quidem qui bonus est, vel ad id tendens ut bonus evadat, pane vivo et qui de cœlo descendit; nequam vero pane mortuo, qui mortuus est. Et ii fortasse qui raro et leviter peccant, mortem solum degustant; qui vero virtutem amplexi sunt, ne illam quidem degustant, sed semper pane vivo aluntur. Petro igitur, adversus quem non prævalebunt portæ inferi, conveniebat mortem non degustare, cum mortem quispiam tum degustet, et edat cum adversus eum portæ inferi prævalituræ sunt; et mortem degustet, vel edat ea ratione qua plus vel minus, aut plures vel pauciores inferi portæ adversus eum prævalent. Sed nec fieri poterat ut tonitrus filii [39], a tonitru, quæ res est cœlestis, geniti, mortem gustarent, quæ a tonitru, quo tanquam matre geniti sunt, valde semota est. Hæc autem prædicit Verbum iis qui perfectionem adepturi sunt, et ex eo quod apud Verbum steterint, in tantum profecerunt, ut mortem non degustarent, donec adventum, et gloriam, et regnum viderent, et Verbi Dei excellentiam, qua superat omne verbum, ostentatione veritatis retrahens, et rapiens eos qui distractionis vincula rumpere, et sublimitatem excellentiæ Verbi veritatis conscendere nequeunt.

554 34. Sed quoniam hanc Servatoris promissionem, ipsam non degustandam mortem, sponsionem tempore circumscribere existimare quispiam potest, quod nempe mortem non degustaturi sint, « donec videant Filium hominis venientem in regno suo [40]; » postea vero illam degustaturi sint; probemus juxta aliquem Scripturæ usum vocem, « donec, » de re proposita tempus instans significare, non ita definitum ut post, « donec, » omnino contrarium rei

A διδοὺς τῷ κόσμῳ, » οὕτως ὁ ἐχθρὸς αὐτῷ θάνατος, ἄρτος ἐστὶ νεκρός. Πᾶσα δὲ λογικὴ ψυχὴ ἤτοι ζῶντι τρέφεται ἄρτῳ ἢ νεκρῷ, δι' ὧν παραδέχεται δογμάτων ἀστείων ἢ φαύλων. Εἶθ' ὥσπερ ἔστιν ἐπὶ τῶν κοινοτέρων τροφῶν ποτὲ μὲν αὐτῶν γεύσασθαι μόνον, ποτὲ δὲ ἐπὶ πλεῖον αὐτῶν ἐσθίειν, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων τῶν ἄρτων ὁ μέν τις ἐνδεέστερον ἐσθίει γευόμενος αὐτῶν, ὁ δὲ καὶ ἐμφορεῖται, ἀγαθὸς μὲν ὤν, ἢ ὁδεύων ἐπὶ τὸ ἀγαθὸς εἶναι, τοῦ ζῶντος ἄρτου καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότος, μοχθηρὸς δὲ τοῦ νεκροῦ ἄρτου, ὅς ἐστιν ὁ θάνατος. Καὶ τάχα οἱ μὲν σπανίως καὶ μικρὰ ἁμαρτάνοντες μόνον γεύονται θανάτου· οἱ δὲ ἀρετὴν ἀνειληφότες οὐδὲ γεύονται αὐτοῦ, ἀλλ' ἀεὶ ἄρτῳ τρέφονται ζῶντι. Ἀκόλουθον οὖν ἦν τῷ Πέτρῳ, οὗ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι, τὸ
B μηδὲ γεύσασθαι θανάτου, ἐπεὶ τότε γεύεται θανάτου, καὶ ἐσθίει θανάτου, ὅτε πύλαι ᾅδου κατισχύσουσιν (97) αὐτοῦ· καὶ ἀνάλογον ἐσθίει ἢ γεύεται θανάτου τῷ κατισχύειν αὐτοῦ ἐπὶ πλεῖον ἢ ἔλαττον, καὶ πλείονας ἢ ἐλάττονας ᾅδου πύλας. Ἀλλὰ καὶ τοῖς τῆς βροντῆς υἱοῖς γεννηθεῖσιν ἀπὸ βροντῆς οὐρανίου χρήματος, ἀδύνατον ἦν γεύσασθαι θανάτου, τοῦ σφόδρα πόῤῥω τῆς μητρὸς αὐτῶν βροντῆς. Ταῦτα δὲ προφητεύει ὁ Λόγος τοῖς τελειωθησομένοις, καὶ ἐκ τοῦ ἑστηκέναι (98) παρὰ τῷ Λόγῳ ἐπὶ τοσοῦτον προκόψασιν, ὥστε αὐτοὺς μηδὲ γεύσασθαι θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν ὑπερέχει παντὸς τοῦ ἀντιπερισπῶντος, καὶ περιέλκοντος λόγου φαντασίᾳ ἀληθείας τοὺς μὴ δυναμένους διαῤ-
C ῥῆξαι τοὺς τοῦ περισπασμοῦ δεσμοὺς, καὶ ἀνελθεῖν ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς ὑπεροχῆς τοῦ τῆς ἀληθείας Λόγου.

Ἀλλ' ἐπεὶ δόξαι ἄν τις τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπαγγελίαν περιορίζειν χρόνῳ τὸ μὴ γεύσασθαι θανάτου, ὅτι οὐ γεύσονται μὲν θανάτου, « ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, » μετὰ δὲ τοῦτο γεύσονται αὐτοῦ· παραστήσωμεν κατά τινα συνήθειαν τῆς Γραφῆς τὸ, « ἕως, » δηλοῦν τὸν κατεπείγοντα περὶ τοῦ δηλουμένου χρόνον, οὐ περιοριζόμενον, ὥστε πάντως μετὰ τὸ « ἕως, » γενέσθαι τὸ ἐναντίον τῷ δηλουμένῳ (99). Φησὶ δὲ ὁ Σωτὴρ τοῖς

VETUS INTERPRETATIO.

prævalebant, ut neque gustaret mortem: quoniam tunc quis gustat vel manducat mortem, quando portæ mortis prævalent contra eum, vel parum, vel multum. Sed et filiis tonitrui natis ex magniloquio, id est ex tonitru, impossibile erat mortem gustare. Hoc ergo perfectus sermo prophetat, ut ex eo quod stantes sunt apud Verbum, tantum proficiant, ut neque gustent mortem donec videant adventum, et gloriam, et regnum, et eminentiam Verbi Dei secundum quam eminet super omne verbum quod adhuc interim divellit et trahit homines suspicione veritatis, eos qui non possunt dirumpere vincula divulsionis, et ascendere ad eminentiam Verbi veritatis.

34. Sed forsitan videtur quibusdam, quasi promissio hæc Salvatoris tempore aliquo terminetur, ut non quidem gustent mortem « donec videant Filium hominis venientem in regno suo, » postea vero gustent. Ideo oportet ut proferamus exempla, secundum quam Scripturæ consuetudinem positum sit quod dicit, « donec videant, » non omnino definiens tempus, ut postquam transierit illud, « donec, » fiat quod ante non fuerat factum: sed rem quæ necessaria est exponit. Dicit enim Dominus ad undecim discipulos suos cum surrexit a mortuis: « Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. » Ergo usque ad consummationem sæculi cum illis erat futurus: post consummationem autem sæculi hujus instante futuro sæculo jam non se promittebat fore cum eis, ut melius esset discipulis hoc tempus quod est ante consummationem sæculi, quam illud futurum. Nam etsi audeat aliquis dicere, quoniam

[38] Joan. VI, 33. [39] Marc. III, 17. [40] Matth. XVI, 28.

(97) *Κατισχύσουσιν*. Codex Vaticanus, κατισχύουσιν.

(98) Idem, ἐκ τοῦ στῆναι. Tarinianus, ἐκ τοῦ ἐκστῆναι.

(99) Unus codex habebat, γενέσθαι ἐναντίως τῷ δηλουμένῳ.

ἕνδεκα μαθηταῖς, ἡνίκα ἀνέστη ἀπὸ τῶν νεκρῶν πρὸς ἑτέροις καὶ τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἆρα γὰρ, εἰπὼν τοῦτο, ἕως μὲν τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος (1) ἔμελλεν αὐτοῖς συνέσεσθαι, μετὰ δὲ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος, ἐνισταμένου τοῦ ἑτέρου, τοῦ καλουμένου μέλλοντος, οὐκέτι συνέσεσθαι αὐτοῖς ἐπηγγέλλετο· ὡς κατὰ τοῦτο κρεῖττον εἶναι ἂν τοῖς μαθηταῖς τὸ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος περὶ αὐτοῖς κατάστημα, τοῦ περὶ τὴν (2) συντέλειαν τοῦ αἰῶνος; Ἀλλ' οὐκ ἂν οἶμαί τινα τολμῆσαι λέγειν, ὅτι μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος οὐκέτι συνέσται τοῖς μαθηταῖς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἐπεὶ ἡ λέξις ἐπὶ τοσοῦτον ἔσεσθαι αὐτὸν μετ' αὐτῶν φησιν, ἕως ἡ συντέλεια τοῦ αἰῶνος ἐνστῇ· σαφὲς (3) γὰρ, ὅτι τὸ ζητούμενον ἦν, εἰ πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ τῶν ἐλπιζομένων ἀμοιβαίων ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ἤδη συνέσεσθαι τοῖς μαθηταῖς ἔμελλεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ζητούμενον δ' ἂν ἦν, διδομένου τοῦ συνέσεσθαι αὐτοῖς, μήποτε ὁτὲ μὲν συνῆν αὐτοῖς, ὁτὲ δὲ οὐ συνῆν· διόπερ ἀπολύων (4) ἡμᾶς τῆς περὶ τοῦ διστάζειν ὑπονοίας, ἀπεφήνατο, ὅτι ἤδη καὶ ἐπὶ πάσας τὰς ἡμέρας συνεῖναι τοῖς μαθηταῖς ἤμελλεν, οὐ καταλείψων τοὺς μαθητευθέντας αὐτῷ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· οὐ μὴν κατὰ τὰς νύκτας, εἴ τινι ἔδυνεν ὁ ἥλιος, συνῆν αὐτοῖς. Εἰ δὲ τοιοῦτόν ἐστι τό· « Ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, » δηλονότι οὐκ ἀναγκασθησόμεθα παραδέξασθαι γεύσασθαι θανάτου τοὺς ἰδόντας τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, μετὰ τὸ καταξιωθῆναι τοῦ τοιοῦτον αὐτὸν ἰδεῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἐφ' οὗ παρεθέμεθα ῥητοῦ, τὸ κατεπεῖγον ἦν ἡμᾶς μαθεῖν, ὅτι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οὐ καταλείψει ἡμᾶς, ἀλλ' ἔσται μεθ' ἡμῶν πάσας τὰς ἡμέρας· οὕτως καὶ ἐπὶ τούτου σαφὲς μὲν οἶμαι τοῖς βλέπειν εἰδόσιν ἀκολουθίαν πραγμάτων εἶναι, τὸν ἅπαξ ἰδόντα « τὸν Υἱὸν τοῦ ἀν-

A proposita contingat. Postquam Servator surrexit a mortuis, præter alia ait discipulis suis undecim et illud [44] : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi ; » ergo usque ad consummationem sæculi cum ipsis futurus erat, post consummationem vero sæculi, instante alio sæculo, quod futurum appellatur, se cum eis non amplius futurum denuntiabat ; ita ut juxta illud, melior esset discipulorum status ad consummationem usque sæculi, quam post sæculi consummationem. At non ausurum quemquam dicere existimo, post sæculi consummationem non amplius cum discipulis futurum Dei Filium, quod tandiu futurum hunc cum illis declaret sermo, donec instet sæculi consummatio. Perspicuum enim est id in quæstione
B fuisse, an ante futurum sæculum et speratas Dei promissiones, quæ ab illo remunerationis causa fient, una cum discipulis futurus esset Filius Dei. Id autem quærebatur, concesso eo, futurum hunc cum illis, utrum cum illis aliquando sit futurus, aliquando non. Quamobrem exsolvere se nobis ostendit eam quæ in dubitando oriri potuerat suspicionem, futurum hunc videlicet cum discipulis jam nunc, et omnibus diebus ad consummationem usque sæculi eos non derelicturum, quibus doctrinam suam tradiderat ; verum non noctu, si cui sol occideret, futurum cum illis. Quod si tale est illud :
555 « Usque ad consummationem sæculi ; » nos coactum non iri liquet id admittere, mortem eos degustasse qui viderunt Filium hominis venientem
C in regno suo, postquam digni habiti sunt qui talem cum viderent : sed quemadmodum in eo loco quem protulimus illud necessario nobis discendum est, usque ad consummationem sæculi eum a nobis non discessurum, sed nobiscum omnibus diebus futu-

VETUS INTERPRETATIO.

post consummationem sæculi jam non erit cum discipulis suis Jesus, quoniam sermo tandiu cum illis eum futurum esse demonstrat : manifestum est tamen quoniam quod quærebatur hoc erat, ei ante futurum sæculum, et ante promissiones illas speratas Dei, cum discipulis suis erat futurus Filius Dei. Convenienter autem requiro, cum sit manifestum quia usque ad consummationem sæculi cum discipulis suis sit, utrum semper cum discipulis suis sit, aut aliquando quidem est, aliquando non est. Hoc autem quæro propter illud quod dixit : « Et ecce ero vobiscum omnibus diebus, » ne forte per dies quidem sit cum discipulis suis, per noctes autem non sit. Si autem propter hoc quod dixit in diebus cum discipulis se futurum, non est in noctibus, absurdum putamus dicere quoniam in noctibus denegavit se cum discipulis suis futurum, sine dubio non cogimur illum suscipere intellectum ut dicamus, gustare eos mortem qui viderunt Filium hominis venientem in regno suo, postquam digni habiti sunt talem eum videre. Sed quemadmodum in ea Scriptura quam diximus, necessarium erat cognoscere quoniam usque ad consummationem sæculi non fuerat nos relicturus, sed nobiscum futurus omnibus diebus : post consummationem autem sæculi reliquit quasi manifestum, quia multo magis nobiscum erat futurus : sic et in hoc loco arbitror manifestissimum esse omnibus qui intelligere possunt consequentiam rerum, quoniam qui semel

[44] Matth. XXVIII, 20.

(1) *Ἆρα γὰρ, εἰπὼν τοῦτο, ἕως μὲν τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Hæc, quæ in editione Huetii desiderantur, nunc supplentur e codd. Vaticano, Anglicano, et Tariniano. Paulo post pro ἐνισταμένου τοῦ ἑτέρου, codd. Vaticanus et Tarinianus habent εἰσενηνεγμένου τοῦ ἑτέρου.

(2) *Κατάστημα, τοῦ περὶ τήν*, etc. Articulus τοῦ, qui in Huetii codice desiderabatur, suppletur e codd. Vaticano et Tariniano. Loco autem περί, legendum fortasse μετά, ut legisse videtur vetus interpres.

(3) Codex Tarinianus, σαφῶς, et infra, διδομένου τοῦ συντελέσθαι αὐτοῖς.

(4) Codex Tarin., ἀπολύων. Huetius, ἀπολύειν. —

D Loci illius subobscuri sententia hæc est : Quoniam vocem hanc, « donec, » ad verbum ita exigendam esse contendis, pari ergo jure contendam reliqua itidem stricte et presse esse explicanda. Cum ergo scriptum sit Christum omnibus diebus futurum cum discipulis ; a discipulis occidente sole, cum videlicet finitur dies, abiturum eum concludam (ut ille qui, quemadmodum a Cicerone lib. I *De offic.* scriptum est, cum triginta dierum essent cum hoste pactæ induciæ, noctu populabatur agros, quod dierum, non noctium induciæ). Hac autem suspicione exsolvere nos Christus voluit. HUETIUS.

rum; ita et hoc loco perspicuum iis esse opinor qui rerum consequentiam considerare sciunt, eum qui semel viderit « Filium hominis venientem in regno suo, » eumdemque in gloria sua, « et regnum Dei veniens in virtute [42], » minime illum, post tantorum bonorum inspectionem, mortem degustaturum. Non præter rationem autem existimavimus absque promissionis Jesu sermone degustaturos nos mortem, quandiu digni habiti non fuerimus qui regnum Dei in virtute veniens, et Filium hominis venientem in gloria et regno suo videremus.

35. Quoniam autem hic apud tres evangelistas scriptum est: « Non gustabunt mortem [43]; » apud alios autem diversa de morte tradita sunt [44], extra rem non erit opposita hæc cum voce ea, « gustare, » conferre. In Psalmis igitur dictum est [45]: « Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem? » et rursus alibi [46]: « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes; » et in aliquo e prophetis [47]: « Absorbuit mors prævalens; » et in Apocalypsi [48]: « Mors et infernus sequuntur quosdam. » His autem locis aliud mihi videtur esse mortem degustare, aliud videre eam, aliud aliquibus eam supervenire; tum præter prædicta, quartum quid illis significari: « Absorbuit mors prævalens; » et quintum quid præterea his verbis: « Mors et infernus sequuntur eos. » Tu vero præter eas quas protulimus invenies fortasse differentias, si eas collegeris; quas invicem **556** componens, et recte investigans, res unoquoque loco significatas reperies. Illud autem in his quæro, an minus malum sit mortem videre; majus autem illo, gustare eam; hoc item pejus, mortem sequi aliquem, nec sequi solum, sed et illi supervenire, eumque apprehendere quem prius sequebatur; absorberi autem, omnium eorum quæ dicta sunt mihi videtur esse gravissimum. Ad hæc vero quæ diximus, et peccatorum quæ perpetrantur differentias attendens, talia, opinor, a Dei Spiritu qui ea ut in oraculis divinis ascriberentur perfecit, excogitata esse animum inducere non dubitabis. Quod si præter ea quæ a nobis commemorata sunt, clarius exponendum est

A θρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, » καὶ ἰδόντα αὐτὸν ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, « καὶ ἰδόντα τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει, » οὐκ ἂν μετὰ τὴν τῶν τηλικούτων ἀγαθῶν θεωρίαν θανάτου γεύσασθαι. Τὸ χωρὶς δὲ τοῦ λόγου τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Ἰησοῦ οὐκ ἀλόγως ἂν ὑπενοήσαμεν γεύσασθαι θανάτου, ὅσον οὐδέπω κατηξιώθημεν ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ.

Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα μὲν γέγραπται παρὰ τοῖς τρισὶν εὐαγγελισταῖς τό· « Οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, » ἐν δὲ ἄλλοις διάφορα περὶ θανάτου, οὐκ ἄτοπον κἀκεῖνα παραθέμενον συνεξετάσαι τῷ « γεύσασθαι. » Ἐν μὲν οὖν τοῖς Ψαλμοῖς λέλεκται· « Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον; » καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόπῳ· « Ἐλθέτω δὲ θάνατος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ
B καταβήτωσαν εἰς ᾅδου ζῶντες· » ἐν δέ τινι τῶν προφητῶν· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας (5)· » ἐν δὲ τῇ Ἀποκαλύψει· « Ὁ θάνατος καὶ ὁ ᾅδης ἀκολουθεῖ τισιν. » Ἐν τούτοις δὲ δοκεῖ μοι ἕτερον μὲν εἶναι τὸ γεύσασθαι θανάτου, ἕτερον δὲ τὸ ἰδεῖν αὐτὸν, καὶ ἄλλο τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἐπί τινας, καὶ τέταρτον σημαίνεσθαι παρὰ τὰ προειρημένα ἐκ τοῦ· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, » καὶ πέμπτον τι παρὰ ταῦτα ἐκ τοῦ· « Ὁ θάνατος καὶ ὁ ᾅδης ἀκολουθεῖ αὐτοῖς. » Καὶ σὺ δ' ἀναλεξάμενος τάχα εὕροις καὶ ἑτέρας παρὰ ταύτας, ὧν ὑπεμνήσθημεν διαφορὰς, ἅστινας παρατιθεὶς ἀλλήλαις, καὶ ὀρθῶς ζητῶν, εὕροις ἂν τὰ καθ' ἕκαστον τόπον σημαινόμενα πράγματα. Ζητῶ δὲ ἐν τούτοις (6) μήποτε ἔλαττον μὲν κακόν ἐστι τὸ ἰδεῖν θάνατον, τούτου δὲ μεῖζον τὸ γεύσασθαι αὐτοῦ, τού-
C του δὲ ἔτι χεῖρον (7) τὸ ἀκολουθεῖν τινι θάνατον, καὶ οὐ μόνον ἀκολουθεῖν, ἀλλὰ καὶ ἤδη ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὸν, καὶ καταλαβεῖν ἐκεῖνον ᾧ πρότερον ἠκολούθει· τὸ δὲ καταποθῆναι πάντων δοκεῖ μοι βαρύτερον εἶναι τῶν εἰρημένων. Ἐπιστήσας δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τῇ διαφορᾷ τῶν ἁμαρτανομένων, οὐκ ὀκνήσεις, οἶμαι, παραδέξασθαι τοιαῦτά τινα νενοῆσθαι τῷ ἐνεργήσαντι ταῦτα γραφῆναι ἐν τοῖς λογίοις τοῦ Θεοῦ Πνεύματι. Εἰ δὲ παρὰ τὰ εἰρημένα σαφέστερον ἐκθέσθαι δεῖ τί

VETUS INTERPRETATIO.

vidit Filium hominis venientem in regno suo, et vidit eum in gloria sua, et regnum veniens in virtute, post tantorum bonorum spectaculum jam nequaquam gustabit mortem. Sine verbo autem promissionis Jesu, non sine ratione forsitan existimabimus gustare mortem quandiu digni habiti non fuerint homines videre Filium hominis venientem in regno suo, et in gloria sua, et regnum Dei in virtute.

35. Quoniam hic quidem scriptum est apud tres evangelistas, « non gustabunt mortem, » in aliis autem Scripturis varia de morte sunt dicta: non est supervacuum ut etiam illa conferentes cum istis discutiamus largius quid sit mortem gustare. In Psalmis dictum est: « Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem? » Item alibi: « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes. » Item apud aliquem prophetarum: « Absorbuit mors prævalens. » Item in Revelatione: « Mors et infernus quosdam sequun-

[42] Marc. VIII, 39. [43] Ibid. [44] Luc. IX, 27. [45] Psal. LXXXVIII, 49. [46] Psal. LIV, 16. [47] Isa. XXV, 8. [48] Apoc. VI, 8.

(5) *Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας.* Isaiæ XXV, 8. לנצח בלע המות. LXX: Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας. Vulgata: « Præcipitabit mortem in sempiternum. » Ex variis vocum significationibus duplex illa prodiit interpretatio. בלע proprie est, « voravit, absorpsit. » Quia autem omnia absorbet mare, inde בלע, καταποντίζειν sæpe reddiderunt Interpretes LXX, necnon Aquila, Theodotion et Symmachus. At καταποντίζειν Hieronymus non semel exposuit « præcipitare. » Item נצח, « robur » sonat, et consequenter « æternitatem, » qua nihil validius. HUETIUS.

(6) *Τούτοις.* Sic codex Tarinianus, editio autem Huetii τοιούτοις.

(7) *Ἔτι χεῖρον.* Sic recte habent codd. Anglicanus, Vaticanus et Tarinianus: male autem alias, ἐπίχειρον.

A δηλοῦται ἐν τῷ ἰδεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, ἢ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. καὶ τί σημαίνεται ἐν τῷ ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει· τὰ εἴτε ἐλλαμπόμενα ἐν ταῖς καρδίαις (8) ἡμῶν, εἴτε ζητοῦσιν εὑρισκόμενα, εἴτε ὑπεισιόντα τοὺς λογισμοὺς ἡμῶν (ἕκαστος δὲ ὡς βούλεται κρινέτω,) ἐκθησόμεθα. Ὁ θεωρῶν καὶ καταλαμβάνων τὴν τοῦ Λόγου ὑπεροχὴν, λύοντος καὶ διελέγχοντος πάσας τὰς ὑπὲρ τῶν ψευδῶν μὲν, ἐπαγγελλομένων δὲ ἀλήθειαν πιθανότητας, βλέπει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ τὸν Ἰωάννου λόγον, τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐρχόμενον ἐν τῇ ἰδίᾳ βασιλείᾳ· εἰ δὲ βλέποι ὁ τοιοῦτος τὸν Λόγον, οὐ μόνον λύοντα πᾶσαν τὴν τῶν ἐναντίων πιθανότητα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἴδια τρανότατα παριστάντα, βλέποι ἂν αὐτοῦ πρὸς τῇ βασιλείᾳ καὶ τὴν δόξαν. Καὶ ὁ τοιοῦτός γε ἐν αὐτῷ βλέποι B ἂν τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει· καὶ τοῦτο βλέποι ἂν, ὡς οὐδαμῶς ἔτι ὑπὸ ἁμαρτίας βασιλευόμενος βασιλευούσης ἐν τῷ θνητῷ σώματι τῶν ἁμαρτανόντων, ἀλλ' ἀεὶ τεταγμένος ὑπὸ βασιλεῖ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, οὗ ἡ βασιλεία δυνάμει μὲν ἐντὸς ἡμῶν ἐστιν, ἐνεργείᾳ δὲ, καὶ ὡς ὠνόμασεν ὁ Μάρκος, ἐν δυνάμει, καὶ οὐδαμῶς ἐν ἀσθενείᾳ, ἐντὸς τῶν τελείων μόνων. Ταῦτα μὲν οὖν ἑστῶσι τοῖς μαθηταῖς ὁ Ἰησοῦς οὐ περὶ πάντων αὐτῶν, ἀλλὰ περί τινων (9) προφητεύων ἐπηγγείλατο.

Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Σωτῆρος.

« Μετὰ δὲ ἡμέρας ἕξ, » κατὰ τὸν Ματθαῖον καὶ τὸν Μάρκον, « παραλαμβάνει τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνάγει C αὐτοὺς (10) εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν· καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. » Τοῦτο δὲ καὶ πρὸ τῆς κατὰ ταῦτα φαινομένης ἡμῖν διηγήσεως γεγονέτω πάλαι, καὶ ὡς πρὸς τὴν λέξιν. Δοκεῖ δέ μοι τοὺς ἀναγομένους ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος, καὶ ἀξιουμένους τοῦ κατ' ἰδίαν αὐτοῦ τὴν μεταμόρφωσιν θεωρῆσαι, μὴ μάτην μεθ' ἓξ ἡμέρας ἀνάγεσθαι τῶν προειρημένων λόγων. Ἐπεὶ γὰρ ἐν ἓξ ἡμέραις (11), τελείῳ ἀριθμῷ, ὁ σύμπας γεγένηται κόσμος, τὸ τέ-

quid per eam Filii hominis venientis in regno suo, vel in gloria sua visionem ostenditur, quidque per eam regni Dei in virtute venientis visionem significatur; ea sive quæ cordibus nostris affulgent, sive quæ quærentibus inveniuntur, sive quæ cogitationes nostras subeunt (unusquisque pro libitu rem æstimet) exponemus. Qui contemplatur et intelligit excellentiam Verbi, omnem rerum falsarum quidem, verisimilium tamen probabilitatem solventis et confutantis; is Filium hominis, qui juxta Joannis sermonem Verbum Dei est, venientem aspicit in regno suo. Quod si aspicit is non omnem solum contrariarum rerum probabilitatem solvens Verbum, sed et res ad se pertinentes apertissime significans; ille non regnum solum illius, sed et gloriam aspicit, et regnum Dei quoque in virtute veniens in illo intuetur; ac intuetur id quidem, utpote in quem nullum amplius imperium obtineat peccatum, quod in corpore peccatorum mortali regnat [49], sed semper rerum omnium regi Deo subditus sit, cujus regnum, potentia quidem, intra nos est [50]; actu autem, vel, ut Marcus appellat [51], in virtute, nequaquam autem in imbecillitate, intra perfectos solum est. Hæc igitur stantibus discipulis Jesus, non de omnibus illis, sed de quibusdam prædicens, pollicitus est.

557 *De Servatoris transfiguratione.*

36. « Et post dies sex, » juxta Matthæum et Marcum [52], « assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et subducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos. » Hoc ante explicationem a nobis super istis propositam, et juxta textum orationis olim contigerit: qui autem a Jesu in montem excelsum subducti sunt, et digni habiti qui transfigurationem illius seorsum spectarent, et non sine causa post sex dies, ex quo sermones supra a nobis commemorati habiti sunt, subducti mihi videntur. Quoniam enim intra dies sex, qui perfectus numerus est, perfectum illud

VETUS INTERPRETATIO.

tur, » videtur ergo mihi in istis, quia aliud est mortem gustare, aliud autem mortem videre, aliud venire super aliquos mortem, aliud absorbere mortem, aliud autem mortem sequi. Quæro autem in istis, ne forte gravius sit gustare mortem, quam videre : item pejus est, quem sequitur mors, quam qui gustat : et non solum ut sequatur, sed etiam ut veniat super aliquem mors, et comprehendat quem sequebatur. Absorberi autem a morte, omnibus videtur mihi gravius esse. Si autem consideraveris peccantium differentias, puto quod non dubitabis suscipere hæc quæ de mortis differentia sunt tractata a nobis, et dicta in Scripturis per Spiritum sanctum.

36. « Post dies autem sex, » secundum Matthæum et Marcum, « assumens Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, duxit eos super montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos. » Videntur mihi qui ducuntur a Jesu super montem excelsum, et digni habentur videre transfigurationem ejus secrete, quia non in vanum post sex dies ducuntur. Quoniam enim in sex diebus perfecti numeri totus factus est visibilis mundus, ideo arbitror eum qui transcendit omnes mundi res, considerans jam non quæ videntur, temporalia enim sunt, sed quæ non videntur, quoniam sunt æterna, illum posse ascendere super montem excelsum Christo se præcedente, illum posse et gloriam aspicere Verbi Dei. Si ergo quis nostrum cupit Christo se assumente ascendere super montem excelsum, et videre secrete transfigurationem ipsius.

[49] Rom. vi, 12. [50] Luc. xvii, 21. [51] Marc. viii, 39. [52] Matth. xvii, 1, 2; Marc. ix, 1.

(8) *Ἐλλαμπόμενα ἐν ταῖς καρδίαις.* Sic habet codex Tarini, in editione autem Huetii deest ἐν.

(9) *Ἀλλὰ περί τινων.* Sic lacunam quæ comparet in editione Huetii, supplet codex Tarinianus.

(10) *Καὶ ἀνάγει αὐτούς.* Ita habent exemplaria nonnulla. Vulgo legitur ἀναφέρει.

(11) *Ἐπεὶ γὰρ ἐν ἓξ ἡμέραις*, etc. Vide Ambrosium, libro vii *in Lucam* ix, et Theophylactum.

opificium, mundus universus conditus est; idcirco A eum qui non ea amplius quæ videntur, caduca enim sunt, sed jam ea solum quæ non videntur, propterea quod æterna sunt [53], intuendo res mundi universas prætergressus est, his verbis designari existimo : « Post sex dies assumit Jesus nonnullos. » Si quis igitur nostrum in montem excelsum a Jesu assumptus subduci vult, et id merendo consequi, ut seorsum transfigurationem illius videat, sex dies prætereat, non ea amplius aspiciendo quæ videntur, nec mundum cave quæ in mundo sunt diligendo, nec ulla mundana cupiditate laborando, quæ cupiditas est corporum, et corporearum opum, et gloriæ quæ in carne est, et quæcunque animam distrahere solent, et a melioribus et divinioribus rebus divellere, et deturbare, et in opibus, et gloria, B et reliquis veritati contrariis cupiditatibus, sæculi hujus errori affigere. Postquam enim sex dies, ut diximus, præterierit, novum Sabbatum celebrabit, supra montem excelsum gaudio perfusus, quod transfiguratum coram se Jesum conspexerit. Variæ enim Verbi formæ sunt, unicuique prout illi conducit, apparentis; nulli autem præter ipsius captum sese videndum præbentis.

558 57. Quæres autem an cum transformatus est coram iis quos in montem excelsum subduxit, visus eis sit formam Dei habens quam obtinebat olim : quemadmodum iis qui infra erant formam servi habens; iis autem qui eum fuerant in montem C excelsum post sex dies subsecuti, non illam, sed Dei formam habens. At hæc audi, si potes, spiritu simul attendens, non simpliciter dictum fuisse : « Transfiguratus est; » sed cum necessario quodam additamento, quod a Matthæo et a Marco ascriptum est; juxta utrumque quippe, « transfiguratum est ante eos [54]. » Et dices juxta illud fieri quidem posse ut Jesus coram nonnullis ea ratione transformetur, coram aliis vero eodem momento non transformetur. Si autem transfigurationem Jesu videre cupis, quæ coram iis contigit qui in montem excelsum seorsum cum eo ascenderunt;

λειον τοῦτο δημιούργημα, διὰ τοῦτ' οἶμαι τὸν ὑπερβαίνοντα πάντα τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἐν τῷ ἐσκοπηκέναι, οὐκέτι μὲν τὰ βλεπόμενα, πρόσκαιρα γὰρ ταῦτα, ἤδη δὲ τὰ μὴ βλεπόμενα (12), καὶ μόνα τὰ μὴ βλεπόμενα, διὰ τὸ εἶναι αὐτὰ αἰώνια, δηλοῦσθαι ἐν τῷ· « Μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τούσδε τινάς. » Εἴ τις οὖν ἡμῶν βούλεται τοῦ Ἰησοῦ παραλαμβάνοντος αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ ἀναχθῆναι εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος, καὶ ἀξιωθῆναι τοῦ κατ' ἰδίαν θεωρῆσαι τὴν μεταμόρφωσιν αὐτοῦ, ὑπεραναβαινέτω τὰς ἓξ ἡμέρας, διὰ τὸ μὴ σκοπεῖν ἔτι τὰ βλεπόμενα μηδὲ ἀγαπᾶν ἔτι τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ, μηδέ τινα κοσμικὴν ἐπιθυμίαν ἐπιθυμεῖν, ἥτις ἐστὶν ἐπιθυμία σωμάτων, καὶ τοῦ ἐν σώματι πλούτου, καὶ τῆς κατὰ σάρκα δόξης, καὶ ὅσα πέφυκε τὴν ψυχὴν περισπᾶν, καὶ περιέλκειν ἀπὸ τῶν κρειττόνων καὶ θειοτέρων καταβιβάζειν, καὶ ἐρείδειν τῇ ἀπάτῃ τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐν πλούτῳ καὶ δόξῃ καὶ ταῖς λοιπαῖς ἐχθραῖς ἀληθείας ἐπιθυμίαις· ἐπειδὰν γὰρ διέλθῃ τὰς ἕξ, ὡς εἰρήκαμεν, καινὸν σαββατιεῖ σάββατον, εὐφραινόμενος ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει ἐκ τοῦ βλέπειν μεταμορφωθέντα τὸν Ἰησοῦν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· διαφόρους γὰρ ἔχει ὁ Λόγος μορφάς, φαινόμενος ἑκάστῳ ὡς συμφέρει τῷ βλέποντι, καὶ μηδενὶ ὑπὲρ ὃ χωρεῖ ὁ βλέπων, φανερούμενος.

Ζητήσεις δὲ εἰ, ὅτε μετεμορφώθη ἔμπροσθεν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀναχθέντων εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος, ὤφθη αὐτοῖς ἐν μορφῇ Θεοῦ, ᾗ ὑπῆρχε πάλαι· ὡς τοῖς μὲν κάτω ἔχων τὴν δούλου μορφήν, τοῖς δὲ ἀκολουθήσασιν αὐτῷ μετὰ ἓξ ἡμέρας εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος, οὐκ ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ ἄκουε τούτων, εἰ δύνασαι, πνευματικῶς προσέχων ἅμα, ὅτι οὐκ εἴρηται μὲν ἀπαξαπλῶς, « Μετεμορφώθη, » μετὰ δέ τινος ἀναγκαίας προσθήκης, ἣν ἀνέγραψε Ματθαῖος καὶ Μάρκος· κατὰ γὰρ ἀμφοτέρους, « Μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. » Καὶ κατὰ τοῦτό γε ἐρεῖς δυνατὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν ἔμπροσθεν μέν τινων μεταμορφωθῆναι ταύτην τὴν μεταμόρφωσιν· ἔμπροσθεν δὲ ἑτέρων, κατὰ τὸ αὐτὸ καιροῦ μὴ μεταμορφωθῆναι. Εἰ δὲ θέλεις τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἰδεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀναβάντων εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος κατ' ἰδίαν σὺν αὐτῷ, ἴδε μοι τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις Ἰη-

VETUS INTERPRETATIO.

transcendat opera sex dierum, non aspiciens quæ videntur, neque diligens mundum, nec ea quæ sunt in mundo, nec concupiscat aliquam concupiscentiam mundialem, quæ est concupiscentia corporum, et corporalium divitiarum, et gloriæ corporalis : nec omnia quæcunque solent avellere et trahere a melioribus et divinis, et ad inferiora deponere. Cum autem transcenderit sex, secundum quod diximus, dies, novum Sabbatum sabbatizat exsultans in monte excelso, in eo quod videt transfiguratum Jesum ante oculos cordis sui. Diversas autem habet Verbum Dei formas, apparens unicuique secundum quod videnti expedire cognoverit, et nemini supra quod capit semetipsum ostendit.

57. Quæres autem quando transfiguratus est coram eis quos duxerat super montem excelsum, si apparuerit eis in forma Dei in qua fuerat prius : ut his quidem qui erant deorsum habere formam servi, sequentibus autem se post sex dies super montem excelsum, jam non haberet formam servi, sed Dei? Sed audi si potes quasi spiritalis, quia non dixit simpliciter : « Transfiguratus est, » sed cum quodam necessario additamento quod scripserunt Matthæus et Marcus. Secundum ambos enim sic est dictum : « Transfiguratus est coram eis. » Secundum ergo hoc dices, possibile esse Christum coram quibusdam quidem transfigurari ista transfiguratione : coram aliis autem in ipso tempore non transfigurari, sed esse in forma servi. Si autem vis transfigurationem Christi videre factam coram eis qui ascenderunt super montem

[53] II Cor. IV, 18. [54] Matth. XVII, 12.

(12) Μὴ βλεπόμενα. Sic recte habent codd. Vaticanus et Taurinianus : male autem editio Huetii, μὲν βλεπόμενα.

σοῦν ἁπλούστερον μὲν νοούμενον, καὶ, ὡς ἂν ὀνομάσαι τις, κατὰ σάρκα γινωσκόμενον τοῖς μὴ ἀναβαίνουσι διὰ τῶν ἐπαναβεβηκότων ἔργων καὶ λόγων ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς σοφίας ὄρος· οὐκέτι δὲ κατὰ σάρκα γινωσκόμενον, ἀλλὰ θεολογούμενον δι' ὅλων τῶν Εὐαγγελίων, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ μορφῇ κατὰ τὴν γνῶσιν αὐτῶν (13) θεωρούμενον· τούτων γὰρ ἔμπροσθεν μεταμορφοῦται ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐδενὶ τῶν κάτω (14). Ἐπὰν δὲ μεταμορφωθῇ, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ λάμπει ὡς ὁ ἥλιος, ἵνα φανερωθῇ τοῖς τέκνοις τοῦ φωτὸς ἐκδυσαμένοις τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσαμένοις τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, καὶ μηκέτι οὖσι τέκνοις σκότους ἢ νυκτὸς, ἀλλὰ γενομένοις υἱοῖς ἡμέρας, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατοῦσι, καὶ φανερωθεὶς λάμψει αὐτοῖς, οὐχ ἁπλῶς ὡς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἐπιδεικνύμενος αὐτοῖς τὸ εἶναι δικαιοσύνης ἥλιος.

Καὶ οὐ μόνον αὐτὸς μεταμορφοῦται ἔμπροσθεν τῶν τοιούτων μαθητῶν, οὐδὲ προστίθησι μόνον τῇ μεταμορφώσει τὸ λάμψαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος· ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ τοῖς ἀναχθεῖσιν ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος κατ' ἰδίαν φαίνεται λευκὰ ὡς τὸ φῶς (15)· ἱμάτια δὲ τοῦ Ἰησοῦ αἱ λέξεις καὶ ἃ ἐνεδύσατο τῶν Εὐαγγελίων γράμματα. Οἶμαι δ' ὅτι καὶ τὰ παρὰ τοῖς ἀποστόλοις δηλοῦντα τὰ περὶ αὐτοῦ (16), ἱμάτιά ἐστιν Ἰησοῦ, γινόμενα τοῖς ἀναβαίνουσιν εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος μετὰ τοῦ Ἰησοῦ λευκά. Ἀλλ' ἐπεὶ καὶ λευκῶν εἰσι διαφοραὶ, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ γίνονται λευκὰ ὡς τὸ πάντων λευκὸν (17) λαμπρότατον καὶ καθαρώτατον· τοῦτο δέ ἐστι τὸ φῶς. Ἐπὰν οὖν ἴδῃς τινὰ οὐ μόνον (18) τὴν περὶ Ἰησοῦ θεολογίαν ἀκριβοῦντα, ἀλλὰ καὶ τὴν λέξιν τῶν Εὐαγγελίων πᾶσαν σαφηνίζοντα, μὴ ὄκνει τῷ τοιούτῳ φάσκειν γεγονέναι τὰ ἱμάτια τοῦ Ἰησοῦ λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Ἐπὰν δὲ οὕτω νοηθῇ καὶ θεωρηθῇ μεταμορφωθεὶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἶναι ἥλιον, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λευκὰ ὡς τὸ φῶς, εὐθέως ὀφθεῖεν ἂν τῷ τοιοῦτον ἰδόντι τὸν Ἰησοῦν Μωσῆς ὁ

A vide mihi Jesum in Evangeliis simpliciter quidem intellectum, et, ut dixerit aliquis, secundum carnem iis cognitum qui per sublimia opera et sermones excelsum sapientiæ montem non conscendunt; non amplius autem secundum carnem cognitum, sed theologice per omnia Evangelia prædicatum et assertum, et in Dei forma per eorum cognitionem conspectum : coram illis enim transformatur Jesus, non iis qui infra sunt. Postquam autem vultus ejus transformatus soli similis factus fuerit, ut filiis lucis appareat qui exuerunt opera tenebrarum et induerunt arma lucis [55], et non amplius filii sunt tenebrarum vel noctis, sed facti sunt filii diei [56], et tanquam de die honeste ambulant [57], tunc manifestum se dans affulgebit eis, non solum quasi sol, B sed ut justitiæ sol [58].

38. At non ille solum coram talibus discipulis transformatur; nec id solum transformationi suæ addit, ut vultus ejus quasi sol **559** fulgeat; sed vestimenta etiam illius candida videntur sicut lumen, iis qui seorsum in montem excelsum ab eo subducti sunt : vestimenta autem Jesu sermones sunt et litteræ Evangeliorum quibus indutus est. Quin etiam apostolorum litteras, quæ res ad Jesum pertinentes exponunt, vestimenta Jesu esse existimo, candida illis facta qui excelsum montem cum Jesu conscendunt. Sed quandoquidem candidorum differentiæ sunt, vestimenta ejus haud secus candida C fiunt ac candidorum omnium lucidissimum et purissimum, lumen videlicet. Cum ergo quempiam videris, non theologiam solum de Jesu accurate explorantem, sed et Evangeliorum sermonem explanantem; huic vestimenta Jesu facta esse candida sicut lumen dicere ne te pigeat. Postquam autem transfiguratus Dei Filius ita fuerit intellectus et consideratus, ut vultus ejus solem, et vestimenta candore lumen referant; statim is profecto qui talem

VETUS INTERPRETATIO.

excelsum secrete cum eo : considera mihi in Evangeliis Jesum, quomodo simpliciter intelligitur ab eis qui non ascendunt per ascendentia opera, et per exercitationem verborum spiritalium super excelsum sapientiæ montem : eis autem qui ascendunt, jam non secundum carnem cognoscitur, sed Deus Verbum intelligitur, et creditur, et colitur secundum Dei formam. Coram his ergo transfiguratur Jesus, et non coram illis qui sunt deorsum, in conversatione terrena viventes. Si quando autem fuerit transfiguratus, et facies ejus fulgebit sicut sol, ut clarus inveniatur filiis lucis qui spoliaverunt se operibus tenebrarum, et induerunt arma lucis, et jam non sunt filii tenebrarum et noctis, sed facti sunt filii Dei, et sicut in die honeste ambulant : et manifestius fulget eis non simpliciter sicut sol, sed ostenditur eis sol esse justitiæ.

38. Et non solum transfiguratur coram talibus discipulis suis, sed etiam vestimenta ipsius fiunt candida sicut lumen, quæ sunt sermones et litteræ Evangeliorum quibus Jesus est indutus. Puto autem etiam illa quæ ab apostolis dicuntur de eo, vestimenta esse Jesu, quæ fiunt ascendentibus super montem excelsum cum Jesu candida. Sed quoniam candidorum differentiæ sunt, non fiunt qualitercunque candida, sed candida sicut lumen. Siquando ergo videris aliquem non solum erga divinitatem Christi cautum atque per-

[55] Rom. XIII, 12. [56] I Thess. V, 5. [57] ibid. IV, 12. [58] Rom. XIII, 13.

(13) *Αὐτῶν*. Codex Vaticanus αὐτοῦ.
(14) Idem, καὶ ἐν οὐδενὶ τῶν κάτω. Mox omnes mss.: Ἐπὰν δὲ μεταμορφωθῇ, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ λάμπει. In editione autem Huetii deest λάμπει.
(15) *Ὡς τὸ φῶς*. Ita Syriaca editio, ita et Arabica, et Æthiopica, et Persica, et omnia fere Græca exemplaria. Quædam autem ὡς χιών, quibus adhæsit Vulgata. Marc. IX, 5, ὡς χιών. Hæc Huetius qui etiam sequentium verborum ἱμάτια δὲ τοῦ Ἰησοῦ αἱ λέξεις sensum adnotat haberi apud Ambros. lib VII *in Luc.* IX, item apud Theophylactum et Euthymium.
(16) *Δηλοῦντα τὰ περὶ αὐτοῦ*. Ita recte habebat codex Tarinianus : male autem editio Huetii δηλοῦν τὰ περὶ Ἰησοῦ.
(17) *Λευκόν*. Lege λευκῶν, uti monuit Huetius.
(18) *Ἐπὰν οὖν ἴδῃς τινὰ οὐ μόνον*, etc. Eadem fere habet Theophylactus, uti observavit Huetius.

viderit Jesum, Mosem, hoc est, legem, et Eliam per synecdochen, hoc est non ipsum solum, sed omnes prophetas cum Jesu communicantes videbit; tale enim illud est quod significatur [59] : « Cum eo loquentes, » et juxta Lucam [60] : « Moses et Elias visi in majestate, » et quæ sequuntur, usque ad : « in Jerusalem. » Si quis vero Mosis gloriam vidit, spiritualem legem, tanquam sermonem cum Jesu habitum, et sapientiam in prophetis absconditam in mysterio intelligens [61], vidit ille Mosem et Eliam in gloria, quando eos vidit cum Jesu.

39. Deinde quandoquidem ea quæ apud Marcum habentur, explicanda venient [62] : « Dum oraret, transfiguratus est coram ipsis, » dicendum est quæri debere annon Verbum coram nobis transformatum tum maxime videre liceat, si quæ supra dicta sunt fecerimus, et in montem **560** ascenderimus, et Verbum ipsum cum Patre colloquens, eumque pro iis orans viderimus, pro quibus verus Pontifex solum verum Deum deprecetur. Ut autem ita cum Deo disserat, et Patri preces fundat, montem conscendit : tunc autem juxta Marcum [63], « vestimenta ejus fiunt splendentia, et candida nimis velut lumen, qualia fullo non potest super terram candida facere. » Et fortasse qui supra terram sunt fullones, ii sunt sapientes sæculi hujus, sermoni quem perspicuum et castum esse ducant operam dantes, ut impuræ nempe cogitationes et falsa dogmata ab eorum fullonia, ut ita dicam, arte exornata esse videantur. At qui vestimenta sua fulgentia iis ostendit qui ascenderunt, et illis splendidiora quæ fullonia eorum ars candida efficere potest, ille est Verbum, in Scripturarum sermonibus a multis con-

νόμος (19), καὶ ὁ Ἠλίας συνεκδοχικῶς, οὐχ εἷς μόνος, ἀλλὰ πάντες οἱ προφῆται κοινολογούμενοι πρὸς τὸν Ἰησοῦν· τοιοῦτον γάρ ἐστι τὸ δηλούμενον· « Μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες· » κατὰ δὲ τὸν Λουκᾶν· « Μωσῆς καὶ Ἠλίας ὀφθέντες ἐν δόξῃ, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ, « ἐν Ἱερουσαλήμ. » Εἴ τις δὲ εἶδε Μωσέως τὴν δόξαν, νοήσας τὸν πνευματικὸν νόμον, ὡς ἕνα πρὸς τὸν Ἰησοῦν λόγον, καὶ τὴν ἐν τοῖς προφήταις ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένην σοφίαν, εἶδε Μωσῆν καὶ Ἠλίαν ἐν δόξῃ, ὅτε εἶδεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ Ἰησοῦ.

Εἶτα, ἐπεὶ κατὰ τὸν Μάρκον (20) δεήσει διηγήσασθαι τό· « Καὶ ἐν τῷ προσεύχεσθαι αὐτὸν μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, » λεκτέον, ὅτι μήποτε μάλιστα ἔστιν ἰδεῖν τὸν Λόγον ἔμπροσθεν ἡμῶν μεταμορφούμενον, ἐὰν τὰ προειρημένα ποιήσωμεν, καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἴδωμεν τὸν Αὐτόλογον κοινολογούμενον πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ εὐχόμενον αὐτῷ ὑπὲρ ὧν εὔξαιτ' ἂν ἀληθινὸς ἀρχιερεὺς ἀληθινῷ μόνῳ Θεῷ. Ἵνα δὲ οὕτω Θεῷ ὁμιλῇ, καὶ προσεύξηται τῷ Πατρὶ, ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος· τότε δὲ κατὰ Μάρκον « Γίνονται τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λευκὰ καὶ στίλβοντα ὡς τὸ φῶς, οἷα γναφεὺς ἐπὶ τῆς γῆς οὐ δύναται οὕτως λευκᾶναι. » Καὶ τάχα οἱ μὲν ἐπὶ τῆς γῆς γναφεῖς οἱ ἐπιμελούμενοί εἰσι σοφοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου λέξεως ἧς νομίζουσι λαμπρᾶς καὶ καθαρᾶς, ὡς κοσμεῖσθαι δοκεῖν καὶ τὰ αἰσχρὰ νοήματα, καὶ τὰ ψευδῆ δόγματα ὑπὸ τῆς, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, γναφικῆς αὐτῶν· ὁ δὲ στίλβοντα τοῖς ἐπαναβεβηκόσιν ἐπιδεικνὺς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λαμπρότερα ὧν δύναται ποιεῖν ἡ ἐκείνων γναφικὴ, ὁ Λόγος ἐστὶ, παριστὰς ἐν ταῖς ὑπὸ πολλῶν καταφρονουμέναις λέξεσι τῶν Γραφῶν τὴν τῶν νοημάτων στίλψιν, ὅτε « ὁ ἱμα-

VETUS INTERPRETATIO.

fectum, sed et dicta Evangeliorum omnia manifestantem, non dubites dicere, quod ei tali vestimenta Christi facta sunt candida sicut lumen. Quod si ita intelligatur et conspiciatur transfiguratus Filius Dei, ut facies ejus sit sicut sol, et vestimenta ejus candida sicut lumen, statim apparebit coram hujusmodi hominibus videntibus Jesum talem, etiam Moyses, id est lex, et Elias, id est prophetæ, colloquentes cum Jesu. Tale est enim aliquid quod significat sermo dicens : « Colloquentes cum eo. » Secundum Lucam autem Moyses et Elias visi in gloria dicebant exitum ejus, quem impleturus erat in Jerusalem. Si quis autem intelligit spiritalem legem convenientem sermonibus Jesu, et in prophetis absconditam in mysterio sapientiam, ille videt Moysen et Eliam in gloria, quando viderit eos una cum Jesu.

39. Itaque et illud quod secundum Marcum dicitur, oportet exponere, quod est tale : « Et dum orat, transfiguratus est; » ne forte tunc maxime videamus Verbum coram nobis transfigurari, si ea quæ prædicta sunt fecerimus, si ascenderimus super montem, et viderimus Jesum colloquentem cum Patre, id est, convenientia Patri loquentem, et orantem, id est, subdentem se Patri soli vero Deo. Cum autem sic visus fuerit loquens cum Patre, et orans eum, tunc secundum Marcum vestimenta ejus splendida et candida fiunt sicut nix, qualia fullo super terram non potest facere candida, coram eis qui vident eum loquentem cum Patre, et orantem Patrem. Et forsitan fullones super terram possumus moraliter existimare sapientes sæculi hujus, qui præsunt, et diligentiam adhibent quibusdam hominibus per sermonem doctrinæ suæ, quem ipsi existimant clarum et mundum, ita ut putentur ornare etiam turpes intellectus, et dogmata falsa fullonicare ingeniis suis. Qui autem splendentia vestimenta sua ascendentibus super

[59] Matth. XVII, 3. [60] Luc. IX, 30, 31. [61] I Cor. II, 7. [62] Marc. II, 1. [63] ibid. IX, 2.

(19) *Μωσῆς ὁ νόμος*, etc. Origenes lib. VI *contra Celsum*: Ἔδειξεν ἡμῖν τὴν ἔνδοξον μορφὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν ἐνδυμάτων αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἑαυτοῦ γε μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ πνευματικοῦ γε νόμου, ὅς ἐστιν ἐν δόξῃ ὀφθεὶς μετὰ Ἰησοῦ Μωσῆς· ἔδειξε δ' ἡμῖν καὶ πᾶσαν προφητείαν, οὐδὲ μετὰ τὸ ἐνανθρωπῆσαι ἀποθνήσκουσαν, ἀλλ' ἀναλαμβανομένην εἰς οὐρανὸν, ἧς σύμβολον Ἠλίας ἦν. Et homil. VI *in Levit.*: « Docet te Evangelium, quia cum transformatus esset in gloriam Jesus, etiam Moyses et Elias simul cum ipso apparuerunt in gloria, ut scias quia lex, et prophetæ, et Evangelia in unum semper conveniunt. » Quod iteratur lib. I *in Epist. ad Romanos*. Vide item Hieronymus et Theophyl. HUETIUS.

(20) *Εἶτα, ἐπεὶ κατὰ τὸν Μάρκον*, etc. Hæc non sunt Marci, neque item Lucæ; sed partim Marci, partim Lucæ. Sic Luc. IX, 29 : Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ προσεύχεσθαι αὐτὸν, τὸ, εἶδος, etc. Marcus autem : Καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν μόνους, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. ID.

τισμὸς τοῦ Ἰησοῦ, κατὰ τὸν Λουκᾶν, λευκὸς καὶ ἐξαστράπτων » γίνεται.

Ἴδωμεν δὲ μετὰ ταῦτα (21) τί νοήσας ὁ Πέτρος ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ Ἰησοῦ· « Κύριε, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι· ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα ταῦτα ζητητέον, ἐπεὶ ὁ μὲν Μάρκος ἐπήγαγεν αὐτοῖς ὡς ἐκ τοῦ ἰδίου προσώπου τό· « Οὐ γὰρ ᾔδει τί ἀπεκρίθη· » ὁ δὲ Λουκᾶς, « Μὴ εἰδώς, φησίν, ὃ λέγει. » Ἐπιστήσεις οὖν εἰ κατ' ἔκστασιν ταῦτα ἐλάλει, πεπληρωμένος τοῦ κινοῦντος αὐτὸν πνεύματος πρὸς τὸ εἰπεῖν ταῦτα, ὅπερ ἅγιον μὲν εἶναι οὐ δύναται· ἐδίδαξε γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Ἰωάννης πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος μηδένα Πνεῦμα ἅγιον ἐσχηκέναι, εἰπών· « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι (22) ὁ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Εἰ δὲ οὔπω ἦν Πνεῦμα, καὶ ὁ μὴ εἰδὼς τί ἐλάλει, ὑπό τινος κινούμενος πνεύματος ἐλάλει, ἕν τι τῶν πνευμάτων ἦν τὸ ταῦτα λέγεσθαι ἐνεργοῦν, ὃ μηδέποτε ἐθριάμβευτο ἐν τῷ ξύλῳ, μηδὲ ἐδειγμάτιστο μετ' ἐκείνων περὶ ὧν γέγραπται τό· « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχάς, καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ θριαμβεύσας ἐν τῷ ξύλῳ. » Τοῦτο δὲ ἦν τάχα τὸ κληθὲν σκάνδαλον ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὁ εἰρημένος σατανᾶς ἐν τῷ· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ. » Εὖ οἶδα δ' ὅτι τὰ τοιαῦτα πολλοῖς προσκόψει τῶν ἐντυγχανόντων, οἰομένοις οὐ κατὰ τὸ εὔλογον δυσφημεῖσθαι τὸν πρὸ μικροῦ μακαρισθέντα ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, ἐπὶ τῷ τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα ἀποκεκαλυφέναι αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὡς ἄρα ὁ Ἰησοῦς εἴη, καὶ ὁ Χριστός, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ (23) τοῦ ζῶντος. Ἀλλ' ὁ τοιοῦτος ἐπιστησάτω τῇ τοῦ Πέτρου καὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων ἀκριβείᾳ, καὶ αὐτῶν δεηθέντων, ὡς ἀλλοτρίων ἔτι τοῦ ἐξαγοράσοντος (24) αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ ὠνησομένου αὐτοὺς τῷ

A temptis sententiarum nitorem exprimens, quando « vestitus Jesu albus et refulgens, » juxta Lucam [64], efficitur.

40. Videamus deinde quid volens sibi Petrus respondendo dixerit Jesu [65]: « Domine, bonum est nos hic esse, faciamus tria tabernacula, » et quæ deinceps sunt. Propterea vero id potissimum quærendum est, quia his Marcus quasi ex seipso subjunxit [66]: « Non enim sciebat quid respondisset; » Lucas autem, « nesciens, inquit [67], quid diceret. » Animadvertes itaque an ea per mentis alienationem dixerit, spiritu eum ad hæc dicenda excitante repletus, qui sanctus quidem esse nequaquam potest; ante Servatoris quippe resurrectionem neminem Spiritum sanctum habuisse docuit in Evangelio B Joannes dicens [68]: « Nondum enim erat Spiritus, quia Jesus nondum fuerat glorificatus. » Quod si Spiritus nondum erat, et is qui nesciebat quid diceret, a spiritu aliquo excitatus loquebatur; is qui ea ut proferrentur efficiebat, unus ex spiritibus profecto erat qui nondum in ligno fuerat triumphatus, nec cum illis traductus et ostentatus fuerat de quibus scriptum
561 est [69]: « Exspolians principatus et potestates traduxit confidenter palam, triumphans illos in ligno. » Is autem fortasse erat qui scandalum a Jesu appellatum est, et Satanas hoc loco dicitur [70]: « Vade post me, Satana, scandalum es mihi. » Scio autem offensum iri plurimos qui in hæc incident, cum præter rationem conviciis et probris appeti existimantes C qui beatus a Jesu paulo ante fuerat prædicatus, propterea quod Pater qui in cœlis est, revelaverit ei quæ ad Servatorem pertinent, quod nempe Jesus ille est, et Christus, et Filius Dei vivi. Sed attendat, quisquis ex iis erit, ad Petri reliquorumque apostolorum, præsertim in rogando, accuratam diligen-

VETUS INTERPRETATIO.

montem ostendit, et splendidiora quam illorum ars fullonia facere potest, sermo est qui ostendit spiritalium intellectuum splendorem in dictis Scripturarum imperitis, quæ a plurimis contemnuntur.

40. Post hæc videamus quid intelligens Petrus Domino dixit: « Domine, bonum est nos hic esse. Si vis, faciamus hic tria tabernacula: unum tibi, unum Moysi, unum Eliæ. » Propterea autem maxime hoc existimo requirendum, quoniam Marcus quidem quasi ex sua persona adjecit dicens: « Nec enim sciebat quid responderet. » Lucas autem dicit: « Hoc inquit Petrus nesciens quid loquebatur. » Si enim nesciens quid loquebatur hæc locutus est, considerandum est ne forte per excessum mentis hæc loquebatur, motus quodam spiritu alieno. Spiritum autem sanctum existimare non possumus. Nec enim venerat super aliquem credentium in Jesum Spiritus sanctus, sicut testatur Joannes: « Quia Jesus nondum fuerat honorificatus, » sed alieno spiritu motus loquebatur qui nesciebat quid loquebatur. Necdum enim principatus et potestates traducti et triumphati erant in ligno. Et iste forsitan spiritus erat quem supra scandalum sibi pronuntiaverat Christus, et Satanan, dicens: « Vade post me, Satana, scandalum mihi es. » Scio autem quod hæc quæ dico, multis legentibus, et non sapienter judicantibus contraria et aspera videbuntur, quasi in blasphemiam Petri dicta, qui paulo ante beatus a Christo est dictus, cui non caro et sanguis, sed Deus Pater revelavit notitiam Filii sui. Sed qui putant Petrum vel cæteros apostolos ante passionem Christi fuisse perfectos, et liberos ab omni spiritu alieno, dicant quomodo eos eripuit a maligno, vel unde eos redemit pretioso sanguine suo. Aut dicant in tempore transfigurationis Christi unde erant gravati somno, sicut exponit Lucas. Aut certe, ut ad præsentem expositionem præterita revocemus, putas est ut aliquis scandalizetur in Christo sine operatione diaboli scandalizantis? Et potest aliquis denegare Christum, et hoc in conspectu ancillulæ, et ostiarii, et in conspectu omnium abjectorum, nisi fuerit inimicus et denegator spiritus cum spiritu et sapientia quæ datur eis qui adjuvantur a Deo secundum aliquam animæ dignitatem ad confitendum? Si ergo ita est, ne forte ille spiritus qui voluit, quan

[64] Luc. IX, 29. [65] Matth. XVII, 4. [66] Marc. IX, 5. [67] Luc. IX, 33. [68] Joan. VII, 39. [69] Col. II, 15. [70] Matth. XVI, 23.

(21) Codex Vaticanus, Ἴδωμεν οὖν μετὰ ταῦτα.

(22) *Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι.* Legitur apud Joan., Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον. Postremam hanc vocem neque vulgatus interpres, neque Syrus, neque Persa, neque Origenes agnoscunt. HUETIUS.

(23) In codice Anglicano deest τοῦ Θεοῦ.

(24) Idem codex recte habet ἐξαγοράσοντος, non autem ἐξαγοράσαντος, uti legerat Huetius.

tiam, utpote qui alieni etiamnum ab eo essent qui illos ab inimico redempturus, et pretioso suo sanguine mercaturus erat: vel qui ante Christi passionem perfectos fuisse apostolos contendunt, dicant nobis unde factum fuerit ut tempore transfigurationis Jesu « Petrus, et qui cum illo erant, gravati forent somno [71]. » Et ut per anticipationem ex iis quæ sequuntur, nonnulla ad præsentem disputationem accommodans assumam; has etiam quæstiones proponam, utrum aliquis scandalum in Jesu pati possit absque diaboli scandalizantis operatione; utrum Jesum ejurare queat, atque id quidem coram ancillula, et janitore, et vilissimis hominibus, si ejuranti non adsit spiritus inimicus spiritus illius et sapientiæ, quæ his conceduntur qui propter suum aliquod meritum adjuvantur a Deo ut eum confiteantur. Atqui peccatorum radices ad peccati patrem diabolum referre didicerit, apostolos absque illo scandalum fuisse passos, vel Petrum ante hunc galli cantum ter ejurasse minime dicet. Quod si hæc ita se habent, vide num is forsitan qui, ut Jesum, quantum in se erat, scandalizaret, et ab administratione cum multa alacritate suscepta et gesta per passionem hominibus salutarem averteret, quæcunque ad id conferre videbantur perficiebat, ipse et hic quasi fraudulenter et dolose Jesum avocare satagat, velut cum ne amplius ad homines se demitteret adhortans **562** neve ad eos iret, vel pro illis mortem subiret, sed cum Moyse et Elia in monte excelso permaneret. Quinetiam tria tabernacula facturum se significabat; unum quidem privatim Jesu, alterum Moysi, et alterum Eliæ, quasi tres illos capere non potuisset unum tabernaculum, si in tabernaculis, et super excelsum montem mansuri fuissent. Fortasse et in eo malitiose agebat is qui « nescientem quid diceret » agitabat, cum Jesum, Mosem, et Eliam simul esse nolebat, sed eos ab invicem trium tabernaculorum obtentu volebat separare: mendacium præterea illud erat: « Bonum nos hic esse, » nam si bonum fuisset, hic profecto mansissent; quod si mendacium fuit, quæres

A τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι· ἢ λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θέλοντες καὶ πρὸ τοῦ πάθους Ἰησοῦ τελείους γεγονέναι τοὺς ἀποστόλους, πόθεν « ὁ Πέτρος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς Ἰησοῦ μεταμορφώσεως ἦσαν βεβαρημένοι ὕπνῳ. » Ἵνα δὲ προλαβών τι καὶ τῶν ἑξῆς εἰς τὸ προκείμενον παραλάβω, ἐπαπορήσαιμ' ἂν τοιαῦτα, ἆρά ἐστί τινα σκανδαλισθῆναι ἐν τῷ Ἰησοῦ χωρὶς τῆς τοῦ σκανδαλίζοντος διαβόλου ἐνεργείας· ἔστι δὲ ἀρνήσασθαι τὸν Ἰησοῦν, καὶ ταῦτα ἐπὶ παιδισκαρίου, καὶ θυρωροῦ, καὶ ἀνθρώπων εὐτελεστάτων, μὴ συνόντος τῷ ἀρνουμένῳ πνεύματος ἐχθροῦ τῷ διδομένῳ πνεύματι, καὶ σοφίᾳ τοῖς πρὸς τὸ ὁμολογεῖν κατά τινα ἀξίαν αὐτῶν ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένοις. Ἀλλ' οὐ φήσει ὅ γε τὰς ῥίζας τῶν ἁμαρτημάτων ἀναφέρειν μεμαθηκὼς ἐπὶ τὸν πατέρα τῆς ἁμαρτίας τὸν διάβο-B λον, χωρὶς ἐκείνου ἢ τοὺς ἀποστόλους ἐσκανδαλίσθαι ἢ τὸν Πέτρον ἠρνῆσθαι πρὸ τῆς ἀλεκτοροφωνίας ἐκείνης τρίς. Εἰ δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, μήποτε τὸ ὑπὲρ τοῦ σκανδαλίσαι τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἀποστῆσαι τῆς κατὰ τὸ πάθος σωτηρίου ἀνθρώποις μετὰ πολλῆς προθυμίας οἰκονομίας, τὰ εἰς ταῦτα φέρειν δοκοῦντα ἐνεργῶν, αὐτὸς καὶ ἐνταῦθα οἱονεὶ ἀπατηλῶς περισπάσαι βούλεται τὸν Ἰησοῦν, ὡς ἐπικαλῶν τῷ μηκέτι συγκαταβαίνειν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἥκειν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναδέξασθαι θάνατον, ἀπομεῖναι δὲ ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει μετὰ Μωϋσέως καὶ Ἠλίου· ἐπηγγέλλετο δὲ καὶ ποιῆσαι τρεῖς σκηνὰς, μίαν μὲν ἰδίαν τῷ Ἰησοῦ, ἑτέραν δὲ τῷ Μωϋσεῖ, καὶ ἄλλην τῷ Ἠλίᾳ, ὡς μὴ χωρούσης, εἰ καὶ ἐν C σκηναῖς αὐτοὺς ἔδει εἶναι καὶ ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει, μιᾶς σκηνῆς τοὺς τρεῖς. Τάχα δὲ καὶ ἐν τούτῳ ἐκακούργει ὁ « τὸν μὴ εἰδότα τί λέγει » ἐνεργῶν, βουλόμενος μὴ ἅμα εἶναι Ἰησοῦν καὶ Μωϋσέα, καὶ Ἠλίαν, ἀλλὰ χωρίσαι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, προφάσει τῶν τριῶν ἐκείνων (25). Ψεῦδος δὲ ἦν καὶ τό· « Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι· » εἰ γὰρ ἦν καλὸν, κἂν ἔμειναν ἐκεῖ· εἰ δὲ ψεῦδος, ζητήσεις τίς ἐνήργησε λαληθῆναι τὸ ψεῦδος· καὶ μάλιστα ἐπεὶ κατὰ τὸν Ἰωάννην, « Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ· » καὶ ὥσπερ οὐκ ἔστιν ἀλήθεια χωρὶς ἐνεργείας εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια (26). »

VETUS INTERPRETATIO.

tum ad se, Christum scandalizare ut recederet a passione omnibus hominibus salutari, ipse etiam operans hic seductorie vult avellere Christum sub colore boni, ut non condescendat hominibus, nec veniat ad eos, nec suscipiat mortem pro eis, sed remaneat in monte excelso cum Moyse et Elia. Promittit autem et facere tria tabernacula, unum privatim Jesu, alterum Moysi, aliud Eliæ: quasi non eos capiente tabernaculo uno, in quo omnes simul consistere deberent. Forsitan et in hoc malitiose operabatur per eum qui nesciebat quid loquebatur, nolens esse simul Jesum, et Moysem, et Eliam, sed separare eos ab invicem trium tabernaculorum obtentu: quod fieri non poterat. Nam si in unum sint Christus, et lex, et prophetæ, tunc et Christus Dei Filius comprobatur, et lex, et prophetæ vera prophetasse inveniuntur: quoniam lex et prophetæ testimonium dederunt de Christo, prædicentes ea quæ futura erant de Christo: et Christus testimonium dedit legi, et prophetis, quoniam vera prophetarunt, prophetiam eorum ipsis rebus adimplens. Si autem separentur ab invicem, nec Christus ostenditur, nec prophetæ vera dixisse inveniuntur. Quod fieri cupiebat mala suggestio Petri dicentis: « Faciamus tria tabernacula, unum tibi, unum Moysi, unum Eliæ, » propter quod evangelistæ dixerunt de Petro: « Nesciens quid loquebatur. » Falsum autem erat illud quod dicebat: « Bonum est hic nos esse. » Si enim bonum fuisset illic eos esse, mansissent utique ibi, non recusassent quod erat bonum. Si autem falsum fuit quod dixit: « Bonum

[71] Luc. IX, 32.

(25) *Ἐκείνων*. Lego cum Huetio σκηνῶν, ex veteri interpretat.

(26) *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια*. Quæ sequuntur, οὕτως οὐδὲ τὸ ψεῦδος χωρὶς τοῦ ἐχθροῦ τῇ ἀληθείᾳ, in Huetii editione desiderantur, et hic supplentur e mss. Vaticano, Anglicano et Tariniano.

οὕτως οὐδὲ τὸ ψεῦδος χωρὶς τοῦ ἐχθροῦ τῇ ἀληθείᾳ. A Τὰ ἐναντία τοίνυν ἔτι ἐν τῷ Πέτρῳ ἦν, ἀλήθεια καὶ ψεῦδος· καὶ ἀπὸ ἀληθείας μὲν ἔλεγε τό· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, » ἀπὸ δὲ τοῦ ψεύδους τό· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, » ἀλλὰ καὶ τό· « Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι. » Ὁ δὲ μὴ θέλων ἀπό τινος ἐνεργείας χείρονος τὸν Πέτρον εἰρηκέναι ταῦτα, ἀλλὰ ψιλῆς εἶναι τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ τοὺς λόγους, ἀπαιτούμενος πῶς ἂν παραστῆσαι τό· « Μὴ εἰδὼς ὃ ἐλάλει, » καὶ τό· « Οὐ γὰρ ᾔδει τί ἀπεκρίθη, » φήσει, ὅτι κἀκεῖ ὡς δύσφημον ἐποίησε (27) καὶ ἀνάξιον τοῦ Ἰησοῦ τὸ παραδέξασθαι ἀποκτανθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, τὸν Χριστὸν, ὃν ἤδη ἀποκαλύψας ἦν αὐτῷ ὁ Πατήρ· καὶ ἐνταῦθα ὡς τὰς δύο μορφὰς τοῦ Ἰησοῦ ἰδὼν, καὶ πολὺ B διαφέρουσαν τὴν κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν, ταύτῃ εὐαρεστούμενος καλὸν εἶπεν εἶναι τὰς διατριβὰς ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ ποιήσασθαι, ἵνα αὐτός τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ εὐφραίνωνται θεωροῦντες τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τὸ λάμπον (28) πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ λευκὰ ὡς τὸ φῶς ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ πρὸς τούτοις τοὺς ἅπαξ ὀφθέντας ἐν δόξῃ ἀεὶ θεωρῶσιν ἐν δόξῃ Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν· εὐφραίνωνται δὲ ἐφ' οἷς ἂν ἀκούσωσιν αὐτῶν συλλαλούντων ἀλλήλοις καὶ κοινολογουμένων, Μωϋσέως μὲν καὶ Ἠλίου πρὸς τὸν Ἰησοῦν, τοῦ δὲ Ἰησοῦ πρὸς αὐτούς.

quis ut mendacium proferretur effecit; cum præsertim juxta Joannem [72]: « Cum loquitur mendacium, ex propriis loquatur, quia mendax est et pater ejus; » et quemadmodum veritas non est absque illius operatione qui dixit [73]: « Ego sum veritas; » sic mendacium non est absque veritatis inimico. Contraria igitur etiamnum in Petro erant, veritas et mendacium; et ex veritate quidem dicebat illud [74]: « Tu es Christus Filius Dei; » ex mendacio autem [75]: « Absit a te, Domine! non erit tibi hoc, » et illud quoque [76]: « Bonum est nos hic esse. » Qui autem Petrum non ex mala aliqua operatione, sed ex solo suo arbitrio hæc dixisse vult, cum ab eo postulabitur expositio loci illius [77]: « Nesciens quid diceret, » et hujus [78]: « Non enim sciebat quid respondisset; » dicet eum ibi ostendisse rem esse probrosam et Jesu indignam assentiri morti Christi Filii Dei vivi quem jam ei revelaverat Pater: et hic, utpote qui duas Jesu formas vidisset, at longe præstantiorem eam quæ in transfiguratione **563** apparuerat, ea delectatum, bonum esse dixisse in hoc monte commorari, ut ipse et alii qui cum eo erant exhilararentur transformationem Jesu videntes, et vultum ejus solis instar splendidum, et candida ejus vestimenta tanquam lumen; et præterea quos semel in gloria viderant, Mosem videlicet et Eliam, eadem semper gloria præditos intuerentur; tum etiam ut iis quæ invicem disserentes eos audituri erant, oblectarentur, Mosem nempe et Eliam cum Jesu, Jesum autem cum eis.

Ἐπεὶ δὲ μηδέπω περιεργασάμενοι τροπολογεῖν τὰ C κατὰ τὸν τόπον, ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν βασανίζοντες ταῦτα εἴπωμεν, τούτοις ἀκολούθως ἴδωμεν (29), μήποτε ἀναβιβασθέντες εἰς τὸ ὕψος τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, καὶ τὴν μεταμόρφωσιν ἰδόντες τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῶν ὀφθέντων ἐν δόξῃ μετ' αὐτοῦ Μωϋσέως καὶ Ἠλίου, ὁ ἀποδεδομένος (30) Πέτρος καὶ οἱ τῆς βροντῆς υἱοὶ βούλοιντ' ἂν ἐν αὐτοῖς σκηνὰς ποιῆσαι τῷ τοῦ Θεοῦ Λόγῳ κατοικήσοντι ἐν αὐτοῖς, καὶ τῷ νόμῳ

41. Quoniam autem nondum ulla adhibita cura ut quæ habentur hoc loco allegorice a nobis explicentur, sed solam verborum significationem perscrutantes hæc diximus, consequenter his videamus an forte Petrus ille de quo jam diximus, et filii tonitrus ad altitudinem veritatis dogmatum evecti, et intuiti transformationem Jesu, et Mosis ac Eliæ qui cum eo in gloria visi sunt [79], tabernacula in seipsis habitaturo Verbo Dei, ipsiusque legi cum

VETUS INTERPRETATIO.

est nos hic esse, » intellige quis suggessit loqui falsum, nisi ille qui mendax est, et pater ejus? Et sicut non est veritas sine opere ejus qui dixit: « Ego sum veritas, » sic non est loqui mendacium sine diabolo auctore mendacii. Contraria ergo sibi adhuc erant in Petro, veritas et mendacium. Et de veritate quidem dicebat: « Tu es Christus Filius Dei vivi; » in quo et beatificatus est, et per promissionem meruit fieri Ecclesiæ fundamentum. Ex mendacio autem, quod dixit: « Propitius tibi esto, et hoc tibi non erit. » Falsum enim inventum est quod dixit: « Et hoc tibi non erit. » Postquam enim abiit in Jerosolymam, multa passus est a quibus passus est. Et quod dixit: « Bonum est nos hic esse, » dixit suggerente sibi mendacio. Qui autem non vult ex aliqua operatione mali spiritus Petrum ista dixisse, sed ex arbitrio suo puro, quomodo defendat illud quod evangelistæ dixerunt de eo: « Hæc autem dixit Petrus nesciens quid loquebatur? » Vere autem, quoniam et illic quasi exsecrabile existimabat atque indignum occidi Filium Dei vivi, quem jam revelaverat ei Pater, dixit: « Propitius tibi esto, et hoc tibi non erit. » Et hic ut vidit duas formas Jesu Christi, multum autem distantem eam quæ ex transfiguratione in eo fuerat demonstrata, delectatus in ea dixit: « Bonum est nos hic esse, » ut ipse, et qui erant cum eo delectarentur videntes transfigurationem ipsius, et splendentem faciem ejus quemadmodum solem, et vestimenta ejus candida sicut lumen, necnon etiam Moysen et Eliam, quos semel in gloria viderunt, semper viderent, et delectarentur audientes eos ad invicem colloquentes, Moysen et Eliam ad Christum, Christum autem ad eos.

41. Quia necdum moralem aliquem hujus loci contigimus sensum, sed simplicem verborum intelligentiam exsequentes hæc sumus locuti, videamus nunc ne forte ascendentes ad altitudinem dogmatum veritatis, et transfigurationem Christi videntes, et gloriam Moysi, et Eliæ, forsitan cupiebant in seipsis

[72] Joan. VIII, 44. [73] ibid. XIV, 6. [74] Matth. XVI, 16. [75] ibid., 22. [76] ibid. XVII, 4. [77] Luc. IX, 33. [78] Marc. IX, 5. [79] Luc. IX, 31.

(27) Codd. Vaticanus et Tarinianus, ἐποίησε. Editio Huetii, περιέστησε.

(28) Omnes mss., λάμπον. Editio Huetii, λαμπρόν.

(29) Codex Vaticanus, εἴπωμεν εἰ τούτοις ἀκολούθως ἴδομεν.

(30) Idem, ὁ ἀποδεδειγμένος.

gloria conspectæ, et prophetiæ mortem a Jesu subeundam enarranti struere vellent; et utpote contemplationi deditam vitam amans Petrus, ejusque deliciis frui magis optans, quam cum molestia inter plurimos eo consilio versari, ut volentibus opem et utilitatem ferret, dixerit[80]: « Bonum est nos hic esse. » Sed quoniam charitas « non quærit quæ sua sunt[81], » quod bonum Petro videbatur, illud Jesus non præstitit; propterea de monte descendit ad eos iturus qui montem conscendere, ipsiusque metamorphosim videre non poterant; ut eum saltem talem videant, qualem videre queunt. Justi ergo opus illud est, et charitatem non quærentem quæ sua sunt habentis, « liberum esse ex omnibus, omnibus vero inferioribus se servum facere, ad plures ex illis lucrifaciendos[82]. » Ad ea autem quæ de alienatione mentis Petri, et nequioris spiritus operatione tradita sunt ad hæc verba[83]: « Nesciens quid diceret, » explicationem hanc non admittens quispiam dicet **564** quosdam apud Paulum « volentes esse legis doctores[84], » quibus de rebus loquantur ignorare, sed eorum naturam quæ dicunt minime exponentes, eorumve sensum capientes, de rebus sibi ignotis temere pronuntiare: simile vero quid Petro contigisse; cum enim quid in administratione Jesu, eorumque qui in monte visi sunt, Mosis videlicet et Eliæ, bonum foret animo non comprehenderet, dixisse illum: « Bonum est nos hic esse, » et quæ sequuntur, nescientem quid diceret: « Non enim sciebat quid diceret; » nam si « sapiens intelliget quæ ex ore suo exeunt, et in labiis portabit doctrinam[85]; » qui ita se non habet, non intelligit quæ ex ore suo exeunt, nec eorum quæ a se dicuntur naturam cognoscit.

A αὐτοῦ μετὰ δόξης τεθεωρημένῳ, καὶ τῇ προφητείᾳ τὴν ἔξοδον λαλούσῃ τοῦ Ἰησοῦ ἣν ἔμελλε πληροῦν, καὶ ὡς τὸν θεωρητικόν γε ἀγαπήσας ὁ Πέτρος βίον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ τερπωλὸν προκρίνας τοῦ ἐν πολλοῖς εἶναι μετά τινος ὀχλήσεως, ἐπὶ προθέσει τοῦ ὠφελεῖν τοὺς βουλομένους, εἶπε τό· « Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι. » Ἀλλ' ἐπεὶ ἡ ἀγάπη « οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, » τὸ νομιζόμενον τῷ Πέτρῳ καλὸν οὐ πεποίηκεν ὁ Ἰησοῦς· διὸ καταβέβηκεν ἀπὸ τοῦ ὄρους (31) πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους ἀναβῆναι ἐπ' αὐτὸ, καὶ ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ μεταμόρφωσιν, ἵνα κἂν ὁποῖον χωροῦσιν αὐτὸν ἰδεῖν θεωρήσωσι. Δικαίου τοίνυν ἐστὶ καὶ τὴν μὴ τὰ ἑαυτῆς ζητοῦσαν ἀγάπην ἔχοντος « ἐλεύθερον μὲν εἶναι ἐκ πάντων, πᾶσι δὲ αὐτὸν δουλῶσαι τοῖς κάτω, ἵνα τοὺς πλείονας αὐτῶν κερδήσῃ. » Εἴποι δ' ἄν τις B πρὸς τὰ ἀποδεδομένα περὶ ἐκστάσεως, καὶ ἐνεργείας πνεύματος χείρονος εἰς τὸν Πέτρον περὶ τοῦ· « Μὴ εἰδὼς ὃ λέγει, » μὴ προσιέμενος ἐκείνην τὴν διήγησιν (32), ὅτι παρὰ τῷ Παύλῳ τινὲς « θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι, » οὐκ οἴδασι περὶ ὧν λέγουσι, ἀλλ' ὅτι μὴ τρανοῦντες τὴν φύσιν τῶν λεγομένων (33), μηδὲ νοοῦντες αὐτῶν τὸ βούλημα διαβεβαιοῦνται περὶ ὧν οὐκ ἴσασι· τοιοῦτόν τι ἐπεπόνθει καὶ ὁ Πέτρος· μὴ καταλαβὼν γὰρ τί τὸ καλὸν περὶ τῆς κατὰ Ἰησοῦν οἰκονομίας, καὶ τῶν ὀφθέντων ἐν τῷ ὄρει Μωϋσέως καὶ Ἠλίου, λέγει τό· « Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι, » καὶ τὰ ἑξῆς, « Μὴ εἰδὼς ὃ λέγει· Οὐ γὰρ ᾔδει τί ἐλάλει· » καὶ γὰρ εἴπερ « σοφὸς νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος, ἐπὶ δὲ χείλεσι φορεῖ τὴν ἐπιγνωμοσύνην, » ὁ μὴ οὕτως ἔχων οὐ νοεῖ τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος, C οὐδὲ συνίησι τῆς φύσεως τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων.

42. Postea id sequitur[86]: « Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos, » et quæ sunt deinceps. Ego vero Deum existimo cum Petrum a tribus struendis tabernaculis sub quibus habitare

Ἑξῆς τούτοις ἐστὶ τό· « Ἔτι λαλοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτούς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οἶμαι δ' ὅτι, τὸν Πέτρον ὁ Θεὸς ἀποτρέπων τοῦ ποιῆσαι τρεῖς σκηνὰς ὑφ' ἃς ἔμελλεν ὅσον ἐπὶ τῷ

VETUS INTERPRETATIO.

tabernacula Verbo Dei habitanti in eis, et legi ipsius quæ visa fuerat in eis in gloria, et prophetiæ quæ Christi exitum loquebatur: et concupiscens illam spectabilem vitam Petrus, et delectationem ipsius, proponens suam utilitatem utilitatibus plurimorum, quæ poterant evenire hominibus ex descensu Christi ad eos, dicebat: « Bonum est nos hic esse, faciamus, si vis, tria tabernacula. » Sed quoniam charitas « non quærit quæ sua sunt, » hoc quod videbatur bonum Petro non fecit Jesus, sed descendit de monte ad eos qui non poterant ascendere super eum, et videre transfigurationem Filii Dei, ut vel qualem capere eum poterant, talem viderent. Justi est ergo, et charitatem habentis, et non quærentis quæ sua sunt, ut cum ab omnibus quidem sit liber, omnium tamen se faciat servum, eorum maxime quorum vita deorsum est, ut plures lucrifaciat.

42. « Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos: et vox de nube dicens: Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui, ipsum audite. » Tale aliquid sentio in hoc loco. Deus prohibens Petrum facere tabernacula tria, in quibus habitarent secundum voluntatem illius, ostendit unum, et melius, et multo præclarius tabernaculum quam quæ ille facere cupiebat: tabernaculi enim hoc est proprium opus, obumbrare aliquos sub se. Lucida autem nubes obumbrans eos, diviniorem et splendidiorem repensatio-

[80] Matth. XVII, 4. [81] I Cor. XIII, 5. [82] ibid. IX, 19. [83] Luc. IX, 33. [84] I Tim. I, 7. [85] Prov. XVI, 23. [86] Matth. XVII, 5.

(31) *Διὸ καταβέβηκεν ἀπὸ τοῦ ὄρους*, etc. Origenes supr. *in Matth.* XIII, 36, καὶ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ ἔργον ἐστὶ καταλιπεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ἀπεῖναι πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους ἥκειν πρὸς αὐτόν. HUETIUS.

(32) Codd. Vaticanus et Regius, δέησιν, et paulo post παιδοδιδάσκαλοι, pro νομοδιδάσκαλοι.

(33) *Μὴ τρανοῦντες τὴν φύσιν τῶν λεγομένων.* Vox, τρανόω, si quid conjicio, « expono, manifestum facio, » hic sonare non videtur, vulgarem licet significationem retinuerimus, sed « clare et perspicue intelligo. » Id confirmat locus alter Origenis *in Matth.* XXI, 46: Οὐ φθάνοντες, οὐδὲ ἐπὶ τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν· τῶν ἐκ μέρους αὐτὸν γινωσκόντων, καὶ οὐδὲν τρανοῦντες περὶ αὐτοῦ, ubi eadem videtur significatione pollere. HUETIUS.

βούληματι σκηνοῦν, δείκνυσι κρείττονα, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, καὶ πολλῷ διαφέρουσαν σκηνὴν τὴν νεφέλην. Εἰ γὰρ ἔργον ἐστὶ σκηνῆς τὸ ἐπισκιάσαι τὸν ἐν αὐτῇ καὶ σκεπάσαι, ἡ δὲ φωτεινὴ νεφέλη ἐπεσκίασεν αὐτοὺς, οἱονεὶ σκηνὴν θειοτέραν, ἅτε καὶ φωτεινὴν τυγχάνουσαν, πεποίηκεν αὐτοῖς εἰς παράδειγμα μελλούσης ἀναστάσεως ὁ Θεός· φωτεινὴ γὰρ νεφέλη ἐπισκιάζει τοὺς δικαίους σκεπαζομένους ἅμα καὶ φωτιζομένους καὶ ἐλλαμπομένους (34) ὑπ' αὐτῆς. Τίς δ' ἂν εἴη ἡ φωτεινὴ νεφέλη ἐπισκιάζουσα τοὺς δικαίους; Ἢ τάχα μὲν πατρικὴ δύναμις ἀφ' ἧς ἔρχεται ἡ τοῦ Πατρὸς φωνὴ, μαρτυροῦσα τῷ Υἱῷ ὡς ἀγαπητῷ καὶ εὐδοκητῷ, καὶ προτρέπουσα τοὺς σκιαζομένους ὑπ' αὐτῆς, τούτου καὶ μὴ ἄλλου τινὸς ἀκούειν; Λέγει δ' οὗτος, ὡς πάλαι, οὕτως καὶ ἀεὶ δι' ὧν βούλεται. Τάχα δὲ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἡ φωτεινή ἐστι νεφέλη, ἐπισκιάζουσα τοὺς δικαίους, καὶ προφητεύουσα τὰ τοῦ Θεοῦ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτῇ καὶ λέγοντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Τολμήσας δ' ἂν εἴποιμι καὶ τὸν Σωτῆρα ἡμῶν εἶναι φωτεινὴν νεφέλην. Πέτρος μὲν οὖν λέγων· « Ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς » ἀφ' ἑαυτοῦ μίαν (35), καὶ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ μίαν, καὶ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μίαν· φωτεινὴ γὰρ Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νεφέλη ἐπισκιάζει τοὺς Ἰησοῦ γνησίους μαθητάς· ἢ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφήτας νεφέλη ἐπισκιάζει φωτεινὴ τῷ δυναμένῳ ἐνορᾷν τῷ φωτὶ αὐτῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφήτας. Ἡ δὲ ἐκ τῆς νεφέλης φωνὴ τάχα μὲν Μωϋσεῖ καὶ Ἠλίᾳ λέγει· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· ἀκούετε αὐτοῦ, » ἐπιθυμοῦσιν ἰδεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀκοῦσαι αὐτοῦ, καὶ θεωρῆσαι αὐτὸν καθὼς ἐν δόξῃ. Τάχα δὲ οὗτος (36) μαθητὰς διδάσκει, ὅτι ὁ κυρίως Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγαπητὸς αὐτοῦ, ἐν ᾧ ηὐδόκησεν, οὗ μάλιστα ἀκούειν δεῖ, ὁ τότε θεωρούμενος ἦν, καὶ μεταμορφωθεὶς, καὶ λάμψας τῷ προσώπῳ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ἐνδεδυμένος τὰ ὡς φῶς λευκὰ ἱμάτια.

Μετὰ δὲ ταῦτα γέγραπται, ὅτι ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τῆς νεφέλης (37) μαρτυρούσης τῷ Υἱῷ οἱ τρεῖς

A cupiebat, deterreret, melius, ut ita dicam, et præstantius tabernaculum, nubem scilicet, ostendisse. Cum enim tabernaculi illæ sint partes, quisquis in eo est hunc obumbrare et protegere, nubes autem lucida obumbraret eos, quasi divinius illis tabernaculum, utpote lucidum, futuræ instar resurrectionis Deus construxit. Justos enim, tectos simul et illuminatos et illustratos a se, lucida nubes obumbrat. At quænam lucida ea nubes est justos obumbrans? An paterna fortasse virtus est, a qua Patris vox exit, Filium sibi dilectum et placitum testans, eosque adhortans qui ea obumbrabantur, ut illum, nec quempiam alium audirent? Is autem, quemadmodum olim, ita et semper per ea quæ vult loquitur. Forsitan vero et Spiritus sanctus nubes B lucida est, justos obumbrans, et edens oracula Dei operantis in se, et dicentis [87]: « Hic est Filius meus dilectus mihi in quo mihi bene complacui. » Quin et audacter Servatorem nostrum lucidam esse **565** nubem pronuntiabo. Petrus igitur dicens [88]: « Faciamus hic tria tabernacula..... » a se unum, unum a Filio, et unum a Spiritu sancto. Lucida quippe Patris, et Filii, et Spiritus sancti nubes veros Jesu discipulos obumbrat; vel Evangelium, legem, et prophetas nubes obumbrat, lucida quidem ei qui potest intueri lumen illius in Evangelio, lege et prophetis. Vox autem de nube emissa Mosem fortasse et Eliam, Filium hominis videre, eumque audire, et gloriam illius spectare cupientes alloqui- C tur, dicens: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite. » Fortasse vero discipulos docet eum qui proprie Dei Filius est, ipsique dilectus, in quo ipsi bene complacitum, quique potissimum est audiendus, eum esse quem tunc aspiciebant, qui transformatus erat, cujus facies splendebat sicut sol, quique vestimenta lucis instar candentia indutus erat.

43. Scriptum est deinde audientes vocem de nube exeuntem tres apostolos et de Filio testimo-

VETUS INTERPRETATIO.

nem exemplo suo demonstrabat eis futuram, quæ protegeret eos simul et illuminaret. Quæ sit autem nubes lucida obumbrans sanctos, nisi forte virtus paterna ex qua venit vox Patris dans testimonium Filio quasi dilecto, et exhortans eos qui obumbrabantur ab eo, ipsi, non alii obedire? Forte et Spiritus sanctus est lucida illa nubes obumbrans sanctos, et prophetans Deo in se operante, atque dicente: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. » Audens autem dicam etiam Salvatorem nostrum esse lucidam nubem. Nubes enim lucida obumbrat semper dilectos Christi discipulos, et Evangelium, et legem, et prophetas, sicut intelligunt qui possunt aspicere lumen ipsius in Evangelio, vel in lege, vel in prophetis. Vox autem de nube ad Moysen et Eliam dicit: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite, » qui desiderabant videre Filium Dei, et audire eum: aut discipulos docebat, quoniam qui proprie erat Filius Dei, et dilectissimus apud Deum, in quo sibi complacuit, quem præcipue oportet audire, ipse erat qui tunc et visus, et transfiguratus splenduit sicut sol, et vestimenta ejus facta sunt sicut lumen.

43. Post hoc scriptum est quoniam audientes lucidam nubem testimonium dantem Filio Dei apostoli

[87] Matth. XVII, 5. [88] ibid. 4.

(34) Codex Vaticanus, λαμπομένους, et paulo post, ἐπισκιάζουσα τοὺς δικαίους; editio Huetii, ἐπισκιάζουσα τοῖς δικαίοις;

(35) *Σκηνὰς, ἀφ' ἑαυτοῦ μίαν*, etc. Sic habent omnes nostri codices mss. in quibus nullum apparet hiatus vestigium, licet locus manifesto lacunosus sit, cui nec subsidio est vetus interpretatio quæ et ipsa ibi manca est.

(36) *Οὗτος*. Deest in codice Vaticano. Quid si legatur τοὺς μαθητάς? Ibidem pro κυρίως codex Vaticanus habet Κύριος.

(37) *Νεφέλης*. Deest in codice Vaticano.

nium dicentem, gloriam illius et vim non ferentes, in faciem suppliciter cadentes Deum orasse [89.90]: novitatem enim spectaculi, eorumque quæ post spectaculum prolata sunt valde timuerunt. Vide autem num super illo loco dicere possis, cum cogitassent discipuli Filium Dei per oraculum monuisse Mosem, ipsumque eum esse qui dixit [91]: « Non enim videbit homo faciem meam, et vivet, » et Dei testimonium de illo interpretantes, quasi Verbi splendorem non sustinentes, sub valida Dei manu humiliatos esse. Sed postquam eos tetigit Verbum, sublatis oculis Jesum solum, nec quemquam alium viderunt [92]. Moses qui lex est, et Elias, hoc est, prophetæ, unum et idem facti sunt ac Jesus, id est Evangelium; nec ut prius tres erant, ita permanserunt, sed tres unum facti sunt. Hæc sic a te recipi velim, quasi ad mysticum sensum spectantia; nam quantum ad nudum litteræ sensum pertinet, postquam Moses et Elias in gloria visi, et
566
cum Jesu collocuti sunt, abierunt illuc unde venerant, sermonum fortasse quos secum Jesus habuerat participes eos facturi qui ab eo passionis tempore beneficio jamjam afficiendi erant, cum scilicet, « multa corpora sanctorum qui dormierant [93], » apertis suis monumentis, in civitatem vere sanctam, Jerusalem nempe, atque eam a Jesu non defletam, itura, et in multorum conspectum ventura erant. Postquam autem hæc in monte administrata sunt, descendentibus de monte discipulis, ut, postquam ad turbam accesserint, Filio Dei operam suam circa illorum salutem navent, « Præcepit Jesus discipulis dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis resurgat a mortuis [94]. » Illud autem : « Nemini dixeritis visionem, » simile ei est quod supra examinavimus, cum « præcepit discipulis ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus [95]. » Propterea quæ a nobis in hunc locum dicta sunt, utilia nobis esse, et ad eum quem tractamus conferre possunt; quoniam et per ista sileri vult Jesus quæ ad gloriam suam conducunt, ante

A ἀπόστολοι μὴ φέροντες τὴν τῆς φωνῆς δόξαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῆς δύναμιν, ἱκέτευσαν πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον τὸν Θεόν· σφόδρα γὰρ ἐφοβήθησαν τὸ παράδοξον τοῦ θεάματος, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ θεάματος λελεγμένων. Πρόσχες δὲ εἰ δύνασαι καὶ ταῦτα εἰπεῖν περὶ τῶν κατὰ τὸν τόπον, ὅτι νοήσαντες οἱ μαθηταὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κεχρηματικέναι Μωϋσεῖ, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν εἰρηκότα· « Οὐ γὰρ ὄψεται ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται, » καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ προσλαβόντες, ὡς μὴ φέροντες τὰς τοῦ Λόγου αὐγὰς, ἐταπεινώθησαν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀφὴν τοῦ Λόγου, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπάραντες, εἶδον Ἰησοῦν μόνον, καὶ οὐδένα ἄλλον. Ἓν μόνον γέγονε Μωϋσῆς ὁ νόμος καὶ Ἠλίας ἡ προφητεία (38) Ἰησοῦ τῷ Εὐαγγελίῳ· καὶ οὐχ
B ὥσπερ ἦσαν πρότερον τρεῖς, οὕτω μεμενήκασιν, ἀλλὰ γεγόνασιν οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἕν. Ταῦτα δέ μοι νόει ὡς πρὸς τὰ μυστικὰ πράγματα· πρὸς γὰρ τὸ ψιλὸν τοῦ γράμματος βούλημα, Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, ὀφθέντες ἐν δόξῃ καὶ συλλαλοῦντες (39) τῷ Ἰησοῦ, ἀπεληλύθασιν, ὅθεν ἐληλύθεισαν τάχα τῶν λόγων δώσοντες, ὧν ἐλάλησε μετ' αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς τοῖς ὅσον οὐδέπω εὐεργετηθησομένοις ὑπ' αὐτοῦ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε ἔμελλε « πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων, » ἀνοιχθέντων αὐτῶν (40) τῶν μνημείων, ἀπιέναι εἰς τὴν ἀληθῶς ἁγίαν πόλιν τὴν μὴ κλαιομένην ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ (41) Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐκεῖ ἐμφανίζεσθαι πολλοῖς. Μετὰ δὲ τὴν ἐν τῷ ὄρει οἰκονομίαν, καταβαινόντων ἐκ τοῦ ὄρους τῶν μαθητῶν, ἵνα ἐλθόν-
C τες πρὸς τὸν ὄχλον ὑπηρετήσωσι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἐκείνων σωτηρίας, « Ἐνετείλατο ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς λέγων· Μηδενὶ εἴπητε τὸ ὅραμα, ἕως οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ. » Τὸ δέ· « Μηδενὶ εἴπητε τὸ ὅραμα, » παραπλήσιον τῷ ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἐξετασθέντι, ὅτε « διεστείλατο τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. » Διὸ τὰ εἰς ἐκεῖνον εἰρημένα τὸν τόπον δύναται ἡμῖν εἶναι χρήσιμα καὶ πρὸς τὸ προκείμενον (42), ἐπεὶ καὶ κατὰ ταῦτα βούλεται ὁ Ἰησοῦς μὴ λεχθῆναι τὰ τῆς δόξης αὐτοῦ πρὸ τῆς μετὰ τὸ πάθος δόξης αὐτοῦ·

VETUS INTERPRETATIO.

tres non sustinentes gloriam vocis, neque virtutem procedentem ex ea, supplicati sunt Deum, cadentes in faciem suam. Valde enim timuerunt spectaculi novitatem, et testimonium vocis. Intelligentes enim discipuli ipsum esse Filium Dei vivi, qui visus est Moysi, et dixit : « Non videbit homo faciem meam, et vivet, » postquam viderunt faciem Filii Dei factam sicut lumen, et audierunt testimonium Dei de ipso, non sustinentes, humiliati sunt sub valida manu Dei. Hoc enim ostenderunt præ timore cadentes in faciem suam. « Elevantes autem oculos, Jesum solum viderunt. » Simplex quidem voluntas Verbi est ista, quod Moyses et Elias visi in gloria, et locuti cum Jesu abierunt unde et venerant, forsitan tradituri sermonem quem locutus eis fuerat Jesus, eis qui nondum fuerant proædificati ab eo, qui tempore passionis quando multa corpora sanctorum dormientium apertis monumentis itura fuerant in sanctam civitatem Jerusalem, illam super quam non ploraverat Jesus, ut illic appareant multis. Spiritus autem secundum mysterium intellectus est iste, quod surgentes neminem alium viderunt nisi Jesum solum. Facti enim fuerant unum Moyses, id est lex, et Elias, id est prophetæ, conversi ambo in Evangelium Christi, et non, sicut prius fuerant tres, sic et manserunt, sed tres unum sunt facti. Post mysterium ergo ostensum in monte, descendentibus de monte discipulis præcepit Jesus, dicens ut nemini dicerent visum donec Filius hominis resurgat a mortuis. Hoc simile illi quod superius est jam tractatum, quando præcipit discipulis ut nemini

[89.90] Matth. XVII, 6. [91] Exod. XXXIII, 20. [92] Matth. XVII, 18. [93] ibid. XXVII, 52, 53. [94] ibid. XVII, 9. [95] ibid. XVI, 20.

(38) Codd. Anglicanus, Vaticanus et Tarinianus, ἡ προφητεία. Editio Huetii, οἱ προφῆται.

(39) Idem mss., συλλαλοῦντες. Editio Huetii, συλλαλήσαντες.

(40) Codex Vaticanus, αὐτοῖς.

(41) Codex Tarinianus, ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, Vaticanus, ὑπὸ τῶν υἱῶν.

(42) Omnes mss., προκείμενον. Editio Huetii, προσκείμενον. Mox codex Tarinianus habet ἐπεὶ καὶ κατὰ πάντα βούλεται.

ἐβλάβησαν ἂν οἱ ἀκούοντες (43), καὶ μάλιστα ὄχλοι, τὸν οὕτω δεδοξασμένον ὁρῶντες (44) σταυρούμενον. Διόπερ ἐπεὶ συγγενὲς ἦν τῇ μεταμορφώσει αὐτοῦ, καὶ τῷ ὀφθέντι αὐτοῦ προσώπῳ ὡς ὁ ἥλιος, τὸ δοξασθῆναι αὐτὸν τῇ ἀναστάσει, διὰ τοῦτο βούλεται τότε ταῦτα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων λαληθῆναι, ἡνίκα ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ.

A eam quam post passionem obtinebit : nam qui id audivissent, ac præsertim turbæ, tum maxime fuissent offensæ cum eum cruci affixum vidissent, quem tali affectum gloria accepissent. Quamobrem quoniam transfigurationi illius, et faciei solis instar splendere visæ affine erat per resurrectionem gloria affici, ideo tum ab apostolis hæc enuntiari vult, cum a mortuis surrexerit.

VETUS INTERPRETATIO.

dicerent quod ipse erat Christus. Propter hoc ea quæ illic dicta sunt, possunt nobis et in hoc loco esse utilia, quoniam et hic vult Jesus ut nemini manifestetur gloria ejus ante gloriam passionis et resurrectionis ipsius.

ΤΟΜΟΣ ΙΓ'.

TOMUS TERTIUS DECIMUS.

« Ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Τί B οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον; » Οἱ μὲν συναναβάντες τῷ Ἰησοῦ μαθηταὶ τῶν ὑπὸ τῶν γραμματέων περὶ Ἠλίου παραδιδομένων ἐμέμνηντο, ὅτι πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας ἐλθὼν Ἠλίας εὐτρεπίσει αὐτῷ τὰς ψυχὰς τῶν παραδεξομένων αὐτόν· ἡ δὲ ἐν τῷ ὄρει ὀπτασία, καθ' ἣν ὁ Ἠλίας ἐφάνη, ἐδόκει μὴ συνᾴδειν τοῖς εἰρημένοις, ἐπεὶ οὐ πρὸ τοῦ Ἰησοῦ ἔδοξεν αὐτοῖς ἐληλυθέναι ὁ Ἠλίας, ἀλλὰ μετ' αὐτόν. Διὸ ταῦτά φασιν, οἰόμενοι ψεύδεσθαι τοὺς γραμματεῖς. Πρὸς δὲ τοῦτο (45) ὁ Σωτὴρ ἀποκρίνεται, οὐκ ἀθετῶν τὰ περὶ τοῦ Ἠλίου παραδιδόμενα, ἀλλὰ ἄλλην τοῦ Ἠλίου, πρὸ τῆς Χριστοῦ, ἐπιδημίαν, ἀγνοηθεῖσαν ὑπὸ τῶν γραμματέων εἶναι φάσκων, καθ' ἣν ἀγνοήσαντες αὐτὸν, ὡς συναίτιοι C γενόμενοι τῷ αὐτὸν εἰς φυλακὴν βληθῆναι ὑπὸ Ἡρώδου, καὶ τῷ αὐτὸν ἀναιρεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, « πεποιήκασιν ἐν αὐτῷ (46) ὅσα ἠθέλησαν· » εἶτα ἀνάλογον

567 1. « Interrogaverunt eum discipuli dicentes : Quid ergo Scribæ dicunt quod Eliam oporteat primum venire [96]? » Qui cum Jesu ascenderunt discipuli, eorum quæ de Elia traduntur a Scribis recordati sunt, ante Christi videlicet adventum Eliam venientem præparaturum huic illorum animas qui eum suscepturi sunt : at visus ille qui in monte contigit, quo apparuit Elias, minime his consentire videbatur quæ dicta sunt, quandoquidem non ante, sed post Jesum his Elias advenisse visus est. Idcirco mentitos Scribas existimantes hæc aiunt. Illis autem respondet Servator, ea quidem quæ de Elia traduntur non improbans; sed alium esse Eliæ adventum Scribis ignotum ante illum Christi pronuntians ; in quo eum non agnoscentes « fecerunt in eo quæcunque voluerunt [97], » quasi et ipsi causam præbuerint cur ab Herode in carcerem compingeretur, ab eoque trucidaretur : deinde instar eorum quæ adversus Eliam

VETUS INTERPRETATIO.

1. « Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes : Quid ergo scribæ dicunt quod Eliam oportet venire primum? » Sermo interrogationis discipulorum dicentium : « Quid ergo dicunt Scribæ » ad aliquid eorum quæ superius scripta sunt respicit : propter quod, in quantum valemus, tentemus hoc facere manifestum. Discipuli qui cum Christo ascenderant super montem, recordabantur traditionum Scribarum de Elia propheta, quoniam ante adventum Christi erat venturus, ut præparet animas quæ suscipiant eum. Visio autem quæ facta erat in monte, in qua etiam Elias est visus, videbatur eis non convenire cum traditione Scribarum de Elia : quia non ante Christum eis videbatur Elias venisse, sed cum Christo. Ideo falsam existimantes traditionem Scribarum propter hujusmodi visionem de Elia, dixerunt : « Quid ergo dicunt Scribæ quoniam oportet Eliam venire primum? » Tu enim nobis manifestatus es ante Eliam, et priusquam ille ad hanc vitam humanam venisti. Ad hoc respondit Jesus non reprobans quidem quæ a Scri-

[96] Matth. XVII, 10. [97] ibid., 12.

(43) Codd. Anglicanus et Vaticanus, ἐβλάβησαν ἂν οἱ ἀκούοντες.

(44) Omnes mss., ὁρῶντες. Editio Huetii, θεωροῦντες. Codex Tarinianus in textu, ἐβλάβησαν γὰρ ἄνθρωποι ἀκούοντες, in margine autem, ἐβλάβησαν ἂν οἱ ἀκούσαντες. Codex Regius, ἐβλάβησαν γὰρ ἄνω ἀκούοντες Vide Theophylactum. Paulo post omnes mss., ὁρῶντες. Editio Huetii, θεωροῦντες. Infra Huetio scribendum videtur αὐτὸν ἐν τῇ ἀναστάσει.

(45) *Ψεύδεσθαι τοὺς γραμματεῖς. Πρὸς δὲ τοῦτο*, etc. Sic habent omnes mss. absque ullo lacunæ vestigio. At nonnulla supplet vetus interpres; quem vide.

(46) Cod. Regius et Vaticanus, εἰς αὐτόν. Infra iidem συνῆκαν ὅτι Ἠλίας ἤδη ἦλθε. Paulo infra iidem καὶ τῶν ἀποκειμένων ἐν αὐτῷ πραγμάτων.

patraverunt, ab iisdem passurum se ait. Atque hæc quidem quasi de Elia quærebant discipuli, et Servator respondebat. Qui autem audierunt verba hæc [98] : « Elias jam venit, » et quod a Servatore deinde dictum est, ad Joannem Baptistam relatum esse intellexerunt. Hæc porro dicta sint illustrandi gratia propositi loci; jam vero reconditas in eo res pro virili investigemus. In his quidem per Eliam non mihi videtur anima significari, ne forte in alienam ab Ecclesia Dei de migratione e corpore in corpus sententiam, neque ab apostolis traditam, neque **568** uspiam in Scripturis prolatam incidam : huic enim adversatur quod scriptum est, caduca ea esse quæ videntur [99], et consummatum iri sæculum hocce [1]; quin et eorum peractioni : « Cœlum et terra transibunt [2], » et : « Præterit enim figura hujus mundi [3]; » et : « Cœli peribunt [4]; » cum iis quæ sequuntur. Nam si, ut id ponamus, in eo rerum statu qui ab initio ad consummationem usque mundi obtinebit, eadem anima bis corpus subire potest, ecquamnam ob causam subibit illud? Si propter peccatum bis corpus subit, cur non ter et sæpius subibit, cum per migrationem solummodo e corpore in corpus, nec alia quavis ratione vita hæc, in eaque admissa flagitia puniantur ? Quod si ex consequentibus fuerit concessum, nunquam non fortasse anima e corpore in corpus transmigrabit, semper enim propter priora crimina in corpore versabitur, atque ita locum non habebit motio illa mundi, qua « cœlum et terra transibunt. » Ut autem concedatur juxta hanc positionem, eum, qui nullius peccati reus erit, non amplius per ortum in corpus rediturum; an toto temporum decursu reperiri posse existimas animam omnis puram labis, nec ullius in aliud corpus migrationis egentem? Verumtamen et sic aliqua semper ex præfinito animarum numero

A οἷς πεποιήκασιν εἰς τὸν Ἠλίαν φησὶν ὑπὸ τῶν αὐτῶν πείσεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς περὶ Ἠλίου οἵ τε μαθηταὶ ἐπηρώτων, καὶ ὁ Σωτὴρ ἀπεκρίνατο· οἱ δὲ ἀκούσαντες συνῆκαν τό· « Ἠλίας ἤδη ἦλθε, » καὶ τὸ ἑξῆς αὐτῷ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, τὴν ἀναφορὰν ἐσχηκέναι ἐπὶ τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρήσθω σαφηνείας ἕνεκεν τοῦ ἐκκειμένου ῥητοῦ· ἤδη δὲ κατὰ δύναμιν καὶ τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ πραγμάτων τὴν ἐξέτασιν ποιησώμεθα. Ἐν τούτοις (47) Ἠλίας οὐχ ἡ ψυχὴ δοκεῖ μοι λέγεσθαι, ἵνα μὴ ἐμπίπτω εἰς τὸ ἀλλότριον τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς μετενσωματώσεως δόγμα, οὔτε παραδιδόμενον ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, οὔτε ἐμφαινόμενόν που τῶν Γραφῶν· καὶ γὰρ ἐναντίον ἐστὶ τῷ τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα εἶναι, καὶ συντέλειαν πείσεσθαι τὸν αἰῶνα B τοῦτον· ἀλλὰ καὶ τῷ πληρωθῆναι τό· « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, » καὶ τό· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, » καὶ τό (48)· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, » μετὰ τῶν ἑξῆς αὐτῷ. Εἰ γάρ, καθ' ὑπόθεσιν, δὶς δύναται γενέσθαι ἐν τῇ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι συντελείας τοῦ κόσμου καταστάσει ἡ αὐτὴ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι, δι' αἰτίαν ἣν ἂν γένοιτο ἐν αὐτῷ; Ἢ δι' ἁμαρτίαν (49) γενομένη δὶς ἐν σώματι, διὰ τί οὐχὶ καὶ τρὶς, καὶ πλεονάκις ἔσται ἐν αὐτῷ, τῶν διὰ τὸν βίον τοῦτον καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἐν αὐτῷ κολάσεων τούτῳ ἀποδοθησομένων μόνῳ τῷ τρόπῳ κατὰ τὴν μετενσωμάτωσιν; Ὅπερ ἐὰν ἐξ ἀκολουθίας δοθῇ, οὐκ ἔσται τάχα ὅτε ψυχὴ οὐ μετενσωματωθήσεται· ἀεὶ γὰρ διὰ τὰ πρότερα ἁμαρτήματα ἐπιδημήσει τῷ σώματι, καὶ οὕτως οὐχ ἕξει χώραν ἡ τοῦ κόσμου C φορὰ (50), καθ' ἣν « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται. » Ἵνα δὲ, κατὰ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, δίδωται τὸν πάντη ἀναμάρτητον μηκέτι ἥξειν εἰς τὸ διὰ γενέσεως σῶμα, διὰ χρόνων (51) οἴει μίαν εὑρήσεσθαι πάντη καθαρεύσασαν ψυχὴν, καὶ μὴ δεομένην μετενσωματώσεως; Ὅμως δὲ καὶ οὕτως μιᾶς τινος ἀεὶ ἐκ

VETUS INTERPRETATIO.

bis tradita fuerant de Elia, sed alium Eliæ adventum ante se indicans factum, quem ignoraverant Scribæ. Ignorantes autem eum, quodammodo participes facti interfectionis ejus, fecerunt ei quanta voluerunt, similiter facturi Christo. Ideo « respondens Jesus dixit . Elias quidem venturus est primum, et restituet omnia. Dico autem vobis, quoniam Elias jam venit , et non cognoverunt eum. » Quod dicit propter Joannem, « Elias jam venit, » non anima Eliæ est intelligenda, ut ne incidamus in dogma transcorporationis, quod alienum est ab ecclesiastica veritate. Nam et contrarium est his quæ dicit Apostolus : quæ videntur, temporalia esse : et mundum istum finem habere, et ei quod ipse Dominus ait : « Cœlum et terra transibunt, » et prophetico ei, quod ait : « In initio terram tu fundasti, Domine, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt. » Si enim secundum opinionem eorum anima bis potest fieri in corpore secundum statum eumdem, ab initio sæculi usque in finem, interrogo quare fit bis? Si propter peccatum, quare non et ter et frequentius fit in corpore anima, ut propter vitam hanc et peccata quæ committuntur in ea, patiatur pœnam transcorporationis, quæ sola secundum hanc opinionem animabus peccatricibus infertur causa vindictæ? Quæ si consequenter inferatur, non erit cito ut anima desinat iterum atque iterum suscipere corpus. Semper enim propter delicta præcedentia revertetur, et sic locum non habebit consummatio mundi. Si enim secundum hoc argumentum, ei animæ datur non redire ad corpus quæ non habet omnino peccatum, per quot annos existimas unam animam inveniri, quæ omnino munda sit a peccato, et non habeat

[98] Matth. XVII, 12. [99] II Cor. IV, 18. [1] Matth. XIII, 39. [2] ibid. XXIV, 35. [3] I Cor. VII, 31. [4] Psal. CI, 27.

(47) Codex Tarinianus, ἐν τούτῳ. Hæc repræsentat Pamphilus in *Apologia pro Origene*, iisque et ex Origene depromptis testimoniis utitur ad depellendam ab Origene calumniam qua μετενσωμάτωσιν astruere dictus est. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 6, num. 17, 18, 19 et 20.

(48) Codex Vaticanus, τὸ σχῆμα τοῦτο, καὶ τό.

(49) *Ἢ δι' ἁμαρτίαν*. Vetus interpres legit, Εἰ δι' ἁμαρτίαν, quemadmodum et Pamphilus. Quod secutus est Huetius.

(50) *Φορά*. Sic habent omnes mss., sed legendum fortasse ut monet Huetius, φθορά. Sic infra, ἐν τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ κόσμου φθορᾶς. Ibidem codd. Vaticanus et Tarinianus habent, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται.

(51) Codd. Regius, Tarinianus et Vaticanus, διὰ πόσων χρόνων, quæ genuina videtur esse lectio.

τοῦ ὡρισμένου τῶν ψυχῶν ἀριθμοῦ μεθισταμένης, A καὶ μηκέτι εἰς σῶμα ἐρχομένης, ἐπιλείψει ποτὲ ὡς διά τινων ὡσπερεὶ ἀπείρων χρόνων ἡ γένεσις, καταντήσαντος τοῦ κόσμου ἐπί τινα ἕνα ἢ δεύτερον, ἢ ὀλίγῳ πλείους, μεθ' οὓς καὶ αὐτοὺς τελειωθέντας ὁ κόσμος φθαρήσεται, ἐπιλειπόντων τῶν εἰς σῶμα ἐρχομένων· ὅπερ οὐκ ἀρέσκει (52) τῇ Γραφῇ· πλῆθος γὰρ οἶδεν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ κόσμου φθορᾶς· ὅπερ ἐστὶ δῆλον συνεξεταζομένου τοῦ· «Πλὴν ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » ὡς εὕρομεν παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως εἰρημένον· « Ὥσπερ δὲ αἱ ἡμέραι τοῦ Νῶε, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου· ὡς γὰρ ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ κατακλυσμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔσται δὲ τοῖς τότε ἡ τῶν ἁμαρτημάτων εἴσπραξις οὐκ ἐν μετενσωματώσει· εἰ γὰρ ἔτι ἁμαρτάνοντες (53) B παραλαμβάνονται, ἤτοι ἄλλῳ τρόπῳ κολάσεως μετὰ τοῦτο κολασθήσονται, καὶ κατὰ τοῦτο ἤτοι δύο (54) τρόποι κολάσεων ἔσονται γενικοί· ὁ μὲν ἐν μετενσωματώσει, ὁ δὲ ἔξω τοῦ τοιούτου σώματος, καὶ λεγέτωσαν τὰς τούτων αἰτίας καὶ διαφοράς· ἢ οὐ κολασθήσονται, ὡς ἀθρόως ἀποβαλόντες τὰ ἁμαρτήματα οἱ ἐπὶ συντελείᾳ καταλειφθέντες (55), ἤ, ὅπερ βέλτιον, εἷς ἐστι τρόπος κολάσεως τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἐν σώματι, τὸ ἔξω αὐτοῦ (56) τῆς καταστάσεως τοῦ βίου τούτου τὸ κατ' ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων παθεῖν. Ἕκαστον δὲ τούτων τῷ ἐνορᾷν δυναμένῳ τοῖς πράγμασιν ἀνατρεπτικόν ἐστι τῆς μετενσωματώσεως. Εἰ δὲ ἀναγκαίως οἱ τὴν μετενσωμάτωσιν εἰσάγοντες Ἕλληνες, ὡς ἀκόλουθα αὐτοῖς τιθέντες, οὐδὲ φθείρεσθαι βούλονται τὸν κόσμον, C ὥρα καὶ τούτους ἀντιβλέψαντας ταῖς ἐκφαινούσαις Γραφαῖς φθαρήσεσθαι τὸν κόσμον, ἢ ἀπιστῆσαι αὐταῖς, ἢ εὑρεσιλογεῖν περὶ διηγήσεως τῶν κατὰ τὴν συντέλειαν, ὅπερ, κἂν βούλωνται, ποιῆσαι οὐ δυνήσονται. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο τοῖς τολμήσασιν ἂν λέγειν μὴ φθαρήσεσθαι τὸν κόσμον φήσομεν, ὅτι, εἰ μὴ φθείρεται ὁ κόσμος, ἀλλ' ἐπ' ἄπειρον ἔσται, οὐκ ἔσται ὁ Θεὸς εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἀλλ' εἰ ἄρα ἀνὰ μέρος, ἤτοι ἕκαστον εἴσεται πρὶν γενέσεως αὐτοῦ, ἢ τινα, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν

A excedente, nec amplius redeunte in corpus, ortus aliquando, post immensum puta tempus, desinet, redacto scilicet ad unum, vel alterum, vel paulo plures mundo, quibus jam perfectionem adeptis, mundus interibit, deficientibus qui in corpus eant; quod Scripturæ minime consentaneum est; multitudinem siquidem peccatorum futuram novit, quo tempore interibit mundus, quod ex his attente consideratis perspicuum est: « Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra [5]? » et quemadmodum apud Matthæum ita expressum invenimus [6]: « Sicut autem **569** in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis: sicut enim erant in diebus diluvii, » et cætera. Punientur autem eorum peccata qui tunc erunt, non per migrationem e corpore B in corpus: nam si adhuc peccantes deprehenduntur, vel alio pœnæ genere postea punientur; ac duæ proinde generales puniendi rationes erunt: illa quidem per transitum e corpore in corpus, illa vero extra hocce corpus; ac illarum causas et differentias exponant. Vel non punientur, quasi peccata sua confestim abjecerint qui in consummatione fuerint deprehensi: vel, quod melius est, una tantum ratione plectuntur, qui in corpore peccaverunt, pœnas videlicet extra illud, et extra vitæ hujus statum ex peccatorum suorum merito dantes. Unumquodque autem illorum, ut facile intelligit quisquis res introspicere potest, sententiam de migratione animarum e corpore in corpus funditus labefactat. Quod si C qui transitum animarum in varia corpora invehunt ethnici, utpote consentanea doctrinæ huic astruentes, mundi interitum necessario non admittunt, superest ut, postquam Scripturis mundi occasum asserentibus palam refragati fuerint, vel fidem iis non habeant, vel verba reperiant quibus ea quæ ad consummationem pertinent explicare possint, quod facere neutiquam poterunt, etiamsi velint. Præterea vero et illud iis qui mundum minime periturum sciscunt dicemus, Deum non omnia antequam fiant cogniturum, si mundus non interibit, sed in infinitum per-

VETUS INTERPRETATIO.

pus transfigurationem suscipere? Tantum et sic una quadam anima semper ex definito numero animarum anslata, et jam non revertente ad corpus, deficiet aliquando per aliqua innumerabilia sæcula nativitas, undo redacto ad unum aliquem, vel duos, vel tres; post quos cum et ipsi fuerint propter perfectam juitiam suam irrevertibiles facti, consummabitur mundus, deficientibus videlicet qui revertantur ad cors. Quod Scripturarum non placet veritati: sciunt enim multitudinem peccatorum esse inveniendam in mpore consummationis, secundum quod ipse Dominus manifestat dicens: « Tamen cum venerit Filius ominis, putas inveniet fidem super terram? » Item alibi: « Sicut fuit in diebus Noe, ita erit adventus Filii ominis. Sicut enim fuerunt ante diluvium manducantes, bibentes, nubentes, et nuptum tradentes, donec travit Noe in arcam, et venit diluvium, et tulit omnes: sic erit et adventus Filii hominis, » et erit eis qui nc fuerunt peccatores punitio, non in transcorporatione, sed in igne. Unde necessario, qui transcorporanis dogma defendunt gentiles, quasi consequentias ibi dicere cupientes, denegant mundum esse aliquando nsummandum. Contra quos respondemus: Si non consummatur mundus, sed erit sine fine, non est us omnia sciens priusquam fiant, sed forte ex parte unum, vel alterum scit futurum priusquam fiat,

[5] Luc. XVIII, 8. [6] Matth. XXIV, 37, 38.

(52) *Ἀρέσκει.* Codex Tarinianus, ἀρέσκεται.

(53) *Εἰ γὰρ ἔτι ἁμαρτάνοντες*, etc. Notanda hic castiganda Rufini interpretis perfidia, qui hæc reddidit in *Apologia Pamphili*: « Non enim ad candum locus erit. » HUETIUS.

(54) *Ἤτοι δύο.* Delendum videtur hoc loco, ἤτοι.

(55) *Καταλειφθέντες.* Legendum fortasse καταληφθέντες.

(56) *Τὸ ἔξω αὐτοῦ.* Codex Vaticanus habet τὸ ἐξ αὐτοῦ. Huetius videtur legisse τὸ ἔξω αὐτοῦ καὶ τῆς, etc. Ego autem malim τὸ ἔξω αὐτούς.

patraverunt, ab iisdem passurum se ait. Atque hæc quidem quasi de Elia quærebant discipuli, et Servator respondebat. Qui autem audierunt verba hæc [98] : « Elias jam venit, » et quod a Servatore deinde dictum est, ad Joannem Baptistam relatum esse intellexerunt. Hæc porro dicta sint illustrandi gratia propositi loci; jam vero reconditas in eo res pro virili investigemus. In his quidem per Eliam non mihi videtur anima significari, ne forte in alienam ab Ecclesia Dei de migratione e corpore in corpus sententiam, neque ab apostolis traditam, neque **568** uspiam in Scripturis prolatam incidam : huic enim adversatur quod scriptum est, caduca ea esse quæ videntur [99], et consummatum iri sæculum hocce [1]; quin et eorum peractioni : « Cœlum et terra transibunt [2], » et : « Præterit enim figura hujus mundi [3]; » et : « Cœli peribunt [4]; » cum iis quæ sequuntur. Nam si, ut id ponamus, in eo rerum statu qui ab initio ad consummationem usque mundi obtinebit, eadem anima bis corpus subire potest, ecquamnam ob causam subibit illud? Si propter peccatum bis corpus subit, cur non ter et sæpius subibit, cum per migrationem solummodo e corpore in corpus, nec alia quavis ratione vita hæc, in eaque admissa flagitia puniantur ? Quod si ex consequentibus fuerit concessum, nunquam non fortasse anima e corpore in corpus transmigrabit, semper enim propter priora crimina in corpore versabitur, atque ita locum non habebit motio illa mundi, qua « cœlum et terra transibunt. » Ut autem concedatur juxta hanc positionem, eum, qui nullius peccati reus erit, non amplius per ortum in corpus rediturum; an toto temporum decursu reperiri posse existimas animam omnis puram labis, nec ullius in aliud corpus migrationis egentem? Verumtamen et sic aliqua semper ex præfinito animarum numero

A οἷς πεποιήκασιν εἰς τὸν Ἠλίαν φησὶν ὑπὸ τῶν αὐτῶν πείσεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς περὶ Ἠλίου οἵ τε μαθηταὶ ἐπηρώτων, καὶ ὁ Σωτὴρ ἀπεκρίνατο· οἱ δὲ ἀκούσαντες συνῆκαν τό· « Ἠλίας ἤδη ἦλθε, » καὶ τὸ ἑξῆς αὐτῷ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, τὴν ἀναφορὰν ἐσχηκέναι ἐπὶ τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρήσθω σαφηνείας ἕνεκεν τοῦ ἐκκειμένου ῥητοῦ· ἤδη δὲ κατὰ δύναμιν καὶ τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ πραγμάτων τὴν ἐξέτασιν ποιησώμεθα. Ἐν τούτοις (47) Ἠλίας οὐχ ἡ ψυχὴ δοκεῖ μοι λέγεσθαι, ἵνα μὴ ἐμπίπτω εἰς τὸ ἀλλότριον τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς μετενσωματώσεως δόγμα, οὔτε παραδιδόμενον ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, οὔτε ἐμφαινόμενόν που τῶν Γραφῶν· καὶ γὰρ ἐναντίον ἐστὶ τῷ τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα εἶναι, καὶ συντέλειαν πείσεσθαι τὸν αἰῶνα B τοῦτον· ἀλλὰ καὶ τῷ πληρωθῆναι τό· « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, » καὶ τό· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, » καὶ τό (48)· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, » μετὰ τῶν ἑξῆς αὐτῷ. Εἰ γὰρ, καθ' ὑπόθεσιν, δὶς δύναται γενέσθαι ἐν τῇ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι συντελείας τοῦ κόσμου καταστάσει ἡ αὐτὴ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι, δι' αἰτίαν ἣν ἂν γένοιτο ἐν αὐτῷ ; Ἢ δι' ἁμαρτίαν (49) γενομένη δὶς ἐν σώματι, διὰ τί οὐχὶ καὶ τρὶς, καὶ πλεονάκις ἔσται ἐν αὐτῷ, τῶν διὰ τὸν βίον τοῦτον καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἐν αὐτῷ κολάσεων τούτῳ ἀποδοθησομένων μόνῳ τῷ τρόπῳ κατὰ τὴν μετενσωμάτωσιν; Ὅπερ ἐὰν ἐξ ἀκολουθίας δοθῇ, οὐκ ἔσται τάχα ὅτε ψυχὴ οὐ μετενσωματωθήσεται· ἀεὶ γὰρ διὰ τὰ πρότερα ἁμαρτήματα ἐπιδημήσει τῷ σώματι, καὶ οὕτως οὐχ ἕξει χώραν ἡ τοῦ κόσμου C φορὰ (50), καθ' ἣν « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται. » Ἵνα δὲ, κατὰ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, δίδωται τὸν πάντη ἀναμάρτητον μηκέτι ἥξειν εἰς τὸ διὰ γενέσεως σῶμα, διὰ χρόνων (51) οἴει μίαν εὑρήσεσθαι πάντη καθαρεύσασαν ψυχὴν, καὶ μὴ δεομένην μετενσωματώσεως; Ὅμως δὲ καὶ οὕτως μιᾶς τινος ἀεὶ ἐκ

VETUS INTERPRETATIO.

bis tradita fuerant de Elia, sed alium Eliæ adventum ante se indicans factum, quem ignoraverant Scribæ. Ignorantes autem eum, quodammodo participes facti interfectionis ejus, fecerunt ei quanta voluerunt, similiter facturi Christo. Ideo « respondens Jesus dixit . Elias quidem venturus est primum, et restituet omnia. Dico autem vobis, quoniam Elias jam venit , et non cognoverunt eum. » Quod dicit propter Joannem, « Elias jam venit, » non anima Eliæ est intelligenda, ut ne incidamus in dogma transcorporationis, quod alienum est ab ecclesiastica veritate. Nam et contrarium est his quæ dicit Apostolus : quæ videntur, temporalia esse : et mundum istum finem habere, et ei quod ipse Dominus ait : « Cœlum et terra transibunt, » et prophetico ei, quod ait : « In initio terram tu fundasti, Domine, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt. » Si enim secundum opinionem eorum anima bis potest fieri in corpore secundum statum eumdem, ab initio sæculi usque in finem, interrogo quare fit bis? Si propter peccatum, quare non et ter et frequentius fit in corpore anima, ut propter vitam hanc et peccata quæ committuntur in ea, patiatur pœnam transcorporationis, quæ sola secundum hanc opinionem animabus peccatricibus infertur causa vindictæ? Quæ si consequenter inferatur, non erit cito ut anima desinat iterum atque iterum suscipere corpus. Semper enim propter delicta præcedentia revertetur, et sic locum non habebit consummatio mundi. Si enim secundum hoc argumentum, ei animæ datur non redire ad corpus quæ non habet omnino peccatum, per quot annos existimas unam animam inveniri, quæ omnino munda sit a peccato, et non habeat

[98] Matth. XVII, 12. [99] II Cor. IV, 18. [1] Matth. XIII, 39. [2] ibid. XXIV, 35. [3] I Cor. VII, 31. [4] Psal. CI, 27.

(47) Codex Tarinianus, ἐν τούτῳ. Hæc repræsentat Pamphilus in *Apologia pro Origene*, iisque et ex Origene depromptis testimoniis utitur ad depellendam ab Origene calumniam qua μετενσωμάτωσιν astruere dictus est. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 6, num. 17, 18, 19 et 20.

(48) Codex Vaticanus, τὸ σχῆμα τοῦτο, καὶ τό.

(49) *Ἢ δι' ἁμαρτίαν*. Vetus interpres legit, Εἰ δι' ἁμαρτίαν, quemadmodum et Pamphilus. Quod secutus est Huetius.

(50) *Φορά*. Sic habent omnes mss., sed legendum fortasse ut monet Huetius, φθορά. Sic infra, ἐν τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ κόσμου φθορᾶς. Ibidem codd. Vaticanus et Tarinianus habent, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται.

(51) Codd. Regius, Tarinianus et Vaticanus, διὰ πόσων χρόνων, quæ genuina videtur esse lectio.

τοῦ ὡρισμένου τῶν ψυχῶν ἀριθμοῦ μεθισταμένης, καὶ μηκέτι εἰς σῶμα ἐρχομένης, ἐπιλείψει ποτὲ ὡς διά τινων ὡσπερεὶ ἀπείρων χρόνων ἡ γένεσις, καταντήσαντος τοῦ κόσμου ἐπί τινα ἕνα ἢ δεύτερον, ἢ ὀλίγῳ πλείους, μεθ' οὓς καὶ αὐτοὺς τελειωθέντας ὁ κόσμος φθαρήσεται, ἐπιλειπόντων τῶν εἰς σῶμα ἐρχομένων· ὅπερ οὐκ ἀρέσκει (52) τῇ Γραφῇ· πλῆθος γὰρ οἶδεν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ κόσμου φθορᾶς· ὅπερ ἐστὶ δῆλον συνεξεταζομένου τοῦ· « Πλὴν ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » ὡς εὕρομεν παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως εἰρημένον· « Ὥσπερ δὲ αἱ ἡμέραι τοῦ Νῶε, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου· ὡς γὰρ ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ κατακλυσμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔσται δὲ τοῖς τότε ἡ τῶν ἁμαρτημάτων εἴσπραξις οὐκ ἐν μετενσωματώσει· εἰ γὰρ ἔτι ἁμαρτάνοντες (53) B παραλαμβάνονται, ἤτοι ἄλλῳ τρόπῳ κολάσεως μετὰ τοῦτο κολασθήσονται, καὶ κατὰ τοῦτο ἤτοι δύο (54) τρόποι κολάσεων ἔσονται γενικοί· ὁ μὲν ἐν μετενσωματώσει, ὁ δὲ ἔξω τοῦ τοιούτου σώματος, καὶ λεγέτωσαν τὰς τούτων αἰτίας καὶ διαφοράς· ἢ οὐ κολασθήσονται, ὡς ἀθρόως ἀποβαλόντες τὰ ἁμαρτήματα οἱ ἐπὶ συντελείᾳ καταλειφθέντες (55), ἤ, ὅπερ βέλτιον, εἷς ἐστι τρόπος κολάσεως τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἐν σώματι, τὸ ἔξω αὐτοῦ (56) τῆς καταστάσεως τοῦ βίου τούτου τὸ κατ' ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων παθεῖν. Ἕκαστον δὲ τούτων τῷ ἐνορᾷν δυναμένῳ τοῖς πράγμασιν ἀνατρεπτικόν ἐστι τῆς μετενσωματώσεως. Εἰ δὲ ἀναγκαίως οἱ τὴν μετενσωμάτωσιν εἰσάγοντες Ἕλληνες, ὡς ἀκόλουθα αὐτοῖς τιθέντες, οὐδὲ φθείρεσθαι βούλονται τὸν κόσμον, ὥρα καὶ τούτους ἀντιβλέψαντας C ταῖς ἐκφαινούσαις Γραφαῖς φθαρήσεσθαι τὸν κόσμον, ἢ ἀπιστῆσαι αὐταῖς, ἢ εὑρεσιλογεῖν περὶ διηγήσεως τῶν κατὰ τὴν συντέλειαν, ὅπερ, κἂν βούλωνται, ποιῆσαι οὐ δυνήσονται. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο τοῖς τολμήσασιν ἂν λέγειν μὴ φθαρήσεσθαι τὸν κόσμον φήσομεν, ὅτι, εἰ μὴ φθείρεται ὁ κόσμος, ἀλλ' ἐπ' ἄπειρον ἔσται, οὐκ ἔσται ὁ Θεὸς εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἀλλ' εἰ ἄρα ἀνὰ μέρος, ἤτοι ἕκαστον εἴσεται πρὶν γενέσεως αὐτοῦ, ἤ τινα, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν

A excedente, nec amplius redeunte in corpus, ortus aliquando, post immensum puta tempus, desinet, redacto scilicet ad unum, vel alterum, vel paulo plures mundo, quibus jam perfectionem adeptis, mundus interibit, deficientibus qui in corpus eant; quod Scripturæ minime consentaneum est; multitudinem siquidem peccatorum futuram novit, quo tempore interibit mundus, quod ex his attente consideratis perspicuum est: « Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra [5]? » et quemadmodum apud Matthæum ita expressum invenimus [6]: « Sicut autem **569** in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis: sicut enim erant in diebus diluvii, » et cætera. Punientur autem eorum peccata qui tunc erunt, non per migrationem e corpore in corpus: nam si adhuc peccantes deprehenduntur, vel alio pœnæ genere postea punientur; ac duæ proinde generales puniendi rationes erunt: illa quidem per transitum e corpore in corpus, illa vero extra hocce corpus; ac illarum causas et differentias exponant. Vel non punientur, quasi peccata sua confestim abjecerint qui in consummatione fuerint deprehensi: vel, quod melius est, una tantum ratione plectuntur, qui in corpore peccaverunt, pœnas videlicet extra illud, et extra vitæ hujus statum ex peccatorum suorum merito dantes. Unumquodque autem illorum, ut facile intelligit quisquis res introspicere potest, sententiam de migratione animarum e corpore in corpus funditus labefactat. Quod si qui transitum animarum in varia corpora invehunt ethnici, utpote consentanea doctrinæ huic astruentes, mundi interitum necessario non admittunt, superest ut, postquam Scripturis mundi occasum asserentibus palam refragati fuerint, vel fidem iis non habeant, vel verba reperiant quibus ea quæ ad consummationem pertinent explicare possint, quod facere neutiquam poterunt, etiamsi velint. Præterea vero et illud iis qui mundum minime periturum sciscunt dicemus, Deum non omnia antequam fiant cogniturum, si mundus non interibit, sed in infinitum per-

VETUS INTERPRETATIO.

opus transfigurationem suscipere? Tantum et sic una quadam anima semper ex definito numero animarum translata, et jam non revertente ad corpus, deficiet aliquando per aliqua innumerabilia sæcula nativitas, mundo redacto ad unum aliquem, vel duos, vel tres; post quos cum et ipsi fuerint propter perfectam justitiam suam irrevertibiles facti, consummabitur mundus, deficientibus videlicet qui revertantur ad corpus. Quod Scripturarum non placet veritati: sciunt enim multitudinem peccatorum esse inveniendam in tempore consummationis, secundum quod ipse Dominus manifestat dicens: « Tamen cum venerit Filius hominis, putas inveniet fidem super terram? » Item alibi: « Sicut fuit in diebus Noe, ita erit adventus Filii hominis. Sicut enim fuerunt ante diluvium manducantes, bibentes, nubentes, et nuptum tradentes, donec intravit Noe in arcam, et venit diluvium, et tulit omnes: sic erit et adventus Filii hominis, » et erit eis qui tunc fuerunt peccatores punitio, non in transcorporatione, sed in igne. Unde necessario, qui transcorporationis dogma defendunt gentiles, quasi consequentias ibi dicere cupientes, denegant mundum esse aliquando consummandum. Contra quos respondemus: Si non consummatur mundus, sed erit sine fine, non est Deus omnia sciens priusquam fiant, sed forte ex parte unum, vel alterum scit futurum priusquam fiat,

[5] Luc. XVIII, 8. [6] Matth. XXIV, 37, 38.

(52) Ἀρέσκει. Codex Tarinianus, ἀρέσκεται.

(53) Εἰ γὰρ ἔτι ἁμαρτάνοντες, etc. Notanda hic et castiganda Rufini interpretis perfidia, qui hæc ita reddidit in *Apologia Pamphili*: « Non enim ad peccandum locus erit. » HUETIUS.

(54) Ἤτοι δύο. Delendum videtur hoc loco, ἤτοι.

(55) Καταλειφθέντες. Legendum fortasse καταληφθέντες.

(56) Τὸ ἔξω αὐτοῦ. Codex Vaticanus habet τὸ ἔξ αὐτοῦ. Huetius videtur legisse τὸ ἔξω αὐτοῦ καὶ τῆς, etc. Ego autem malim τὸ ἔξω αὐτούς.

severabit. At si forte per vices cognoscet; vel unumquodque antequam oriatur cognoscet; vel nonnulla, et rursum deinde alia : fieri quippe non potest ut quæ natura infinita sunt, cognitione omnia cognita ex natura sua finiente comprehendantur : inde autem sequitur, nec de rebus omnibus quibuslibet vaticinationes edi posse, cum res omnes infinitæ sint.

2. Necesse autem habuisse me existimo **570** in hujus de migratione animarum in varia corpora quæstionis disquisitione studium et operam ponere, propter quorumdam suspicionem, quibus persuasum est animam hanc de qua agitur, eamdem esse Eliæ ac Joannis, primum quidem Eliam appellatam, deinde vero Joannem; nec item sine Dei nutu Joannem dictum illum fuisse opinor, ut ex eo patet quod angelus Zachariæ visus dixerit ei [7] : « Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem; » et ex eo quod vocem recuperaverit Zacharias, postquam Joannem eum esse appellandum qui natus erat, in tabella scripsit [8]. Quod si anima hæc Elias erat, oportebat illum Eliam quoque appellari, cum iterum natus est, vel certe aliquam proferri rationem cur mutatum nomen fuerit; quemadmodum de Abram, et Abraham; de Sara, et Sarra; de Jacob, et Israel; et de Simone, et Petro. Verum ne sic quidem par erat in illis ratio; his enim quos diximus, in una eademque vita mutationes nominum factæ sunt. Quæsiverit autem aliquis, si non anima Elias primum erat in Thesbita, et deinde in Joanne, quid tandem illud erat quod in utroque Elias a Servatore appellabatur? Ego vero dico Gabrielem quænam eadem esset in Elia et Joanne natura in sermone cum Zacharia habito suggessisse; ait enim [9] : « Multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum, et ipse præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ. » Attende enim non dixisse illum, « in anima Eliæ, » ut locum habeat

A ἕτερα· ἄπειρα γὰρ τῇ φύσει (57) οὐχ οἷόν τε περιλαμβάνεσθαι τῇ περατοῦν πεφυκυίᾳ τὰ γινωσκόμενα γνώσει· τούτῳ δὲ ἀκολουθεῖ μηδὲ προφητείας δύνασθαι γενέσθαι περὶ πάντων ὡντινωνοῦν, ἅτε ἀπείρων ὄντων τῶν πάντων.

Ἀναγκαίως δ' οἶμαι ἐνδιατετριφέναι τῇ ἐξετάσει τοῦ περὶ μετενσωματώσεως λόγου, διὰ τὴν τινων ὑπόνοιαν οἰηθέντων ψυχὴν εἶναι, περὶ ἧς ὁ λόγος, τὴν αὐτὴν Ἠλίου καὶ Ἰωάννου, πρότερον μὲν κληθεῖσαν Ἠλίαν, δεύτερον δὲ Ἰωάννην· καὶ οὐκ ἀθεεί γε κεκλῆσθαι Ἰωάννην αὐτὸν, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ τὸν ὀφθέντα ἄγγελον τῷ Ζαχαρίᾳ εἰρηκέναι αὐτῷ· « Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ B ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· » καὶ ἐκ τοῦ ἀπειληφέναι τὸν Ζαχαρίαν τὴν φωνὴν, κατὰ τὴν ἐν τῇ πινακίδι γραφὴν περὶ τοῦ Ἰωάννην καλεῖσθαι τὸν γεγεννημένον. Εἴπερ δὲ ἡ ψυχὴ Ἠλίας ἦν, ἐχρῆν καὶ δεύτερον αὐτὸν γεννώμενον κληθῆναι Ἠλίαν, ἢ αἰτίαν τινὰ φανῆναι τῆς μετωνυμίας, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβρὰμ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῆς Σάρας καὶ τῆς Σάῤῥας, καὶ τοῦ Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ Σίμωνος καὶ Πέτρου. Καίτοιγε οὐδ' οὕτως ὁ λόγος ἐν αὐτοῖς ἐσώζετο· ἐν μιᾷ γὰρ καὶ τῇ αὐτῇ ζωῇ τοῖς προειρημένοις γεγόνασιν αἱ μετωνυμίαι. Ζητήσαι δ' ἄν τις, εἰ μὴ ἡ ψυχὴ Ἠλίας ἐστὶ πρότερον ἐν τῷ Θεσβίτῃ, καὶ δεύτερον ἐν τῷ Ἰωάννῃ, τί ἂν εἴη τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν ἀμφοτέροις Ἠλίας; Καί φημι τὸν Γαβριὴλ ἐν τοῖς πρὸς Ζαχαρίαν λόγοις ὑποβεβληκέναι τίς ἡ αὐτὴ C οὐσία ἐν Ἠλίᾳ καὶ Ἰωάννῃ· φησὶ γάρ· « Τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πολλοὺς ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν· καὶ αὐτὸς προελεύσεται ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου. » Πρόσχες γὰρ, οὐκ εἶπεν, « ἐν ψυχῇ Ἠλίου, » ἵν' ἔχοι τόπον ἡ μετενσωμάτωσις, ἀλλ', « ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου. » Σαφῶς δὲ οἶδεν (58) ἡ Γραφὴ διαφορὰν πνεύματος πρὸς ψυχὴν

VETUS INTERPRETATIO.

omnia autem nescit : quæ enim nata sunt sine fine, definitione aliqua comprehendi non possunt : et consequens est ut nec prophetiæ possint fieri de omnibus, quasi sine fine omnibus constitutis.

2. Adhuc dicimus eis qui putant animam Joannis animam fuisse Eliæ, et primum quidem vocatam Eliam, postea Joannem, quare angelus qui visus est Zachariæ ita dixit : « Ecce Elisabeth uxor tua concipiet, et pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem? » Si enim anima ipsa fuit Eliæ, oportuit et secunda vice natum vocari Eliam, aut ostendi aliquam mutati nominis causam, sicut in Abram, et in Abraham; et in Saram, et in Sarra; et in Jacob, et in Israel; et in Simonem, et in Petrum. Tamen nec sic ratio valida vincitur, quoniam illorum in una eademque vita mutata sunt nomina. Sed dicit aliquis eorum : Si non Eliæ fuit anima Joannis, quare Salvator Eliam appellavit Joannem? Et puto quod Gabriel verbis quæ locutus est Zachariæ, demonstravit quid Eliæ translatum est in Joannem : dicit enim ita : « Et ipse præcedet ante eum in spiritu et virtute Eliæ, convertere corda patrum ad filios, et incredulos ad sapientiam sanctorum. » Et non dixit : Ipse præcedet ante eum in anima Eliæ : manifeste enim Scriptura cognoscit aliud esse animam, aliud autem esse spiritum, sicut testatur Paulus dicens : « Deus autem sanctificet vos ad perfectum, et integer spiritus vester, et anima, et corpus conservetur in adventu Domini nostri Jesu Christi. » Et apud Danielem : « Benedicite, spiritus et animæ sanctorum, Dominum. » Elias ergo Joannes

[7] Luc. I, 13. [8] ibid., 63. [9] Luc. XVI, 17.

(57) Ἄπειρα γὰρ τῇ φύσει, etc. Omnes, verbi gratia, homines, qui a Deo creari possunt, vel omnes angelorum aut beatorum cogitationes per totam æternitatem futuræ, infinitæ sunt, et tamen cognoscuntur a Deo; sed tales illæ cognoscuntur, quales sunt; non sunt autem infinitæ collective, ut scholæ verbis utar, sive, ut loquitur Aristoteles, ὡς τόδε τι, sed distributive, sive ὡς ἕτερον καὶ ἕτερον. Quod ait ergo Origenes res infinitas non posse cognosci a Deo, quia cognitione hac finirentur, sic intelligo : non posse eas cognosci ut hoc aliquid, quia hac cognitione circumscriberentur; sed ut aliud, et aliud, quod rebus cognitis finem nullum statuit. HUETIUS.

(58) Σαφῶς δὲ οἶδεν, etc. Vide Origenem *in Joan.* XIII, 21.

ὡς τό· « Ὁ δὲ Θεὸς ἁγιάσαι ὑμᾶς ὁλοτελεῖς, καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τηρηθείη ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· » καὶ τό· « Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ δικαίων ψυχαί, » ἐν τῷ κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα Δανιὴλ φερόμενον, παρίστησι τὴν διαφορὰν πνεύματος καὶ ψυχῆς. Ἠλίας οὖν ὁ Ἰωάννης οὐ διὰ τὴν ψυχὴν λέγεται, ἀλλὰ διὰ τὸ πνεῦμα καὶ τὴν δύναμιν, ἅτινα οὐδὲν λυπεῖ τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον, εἰ πρότερον μὲν ἦν ἐν Ἠλίᾳ, ὕστερον δὲ γέγονεν ἐν Ἰωάννῃ· « Καὶ πνεύματα δὲ προφητῶν (59) προφήταις ὑποτάσσεται, » οὐχὶ δὲ ψυχαὶ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται· καὶ τό· « Πνεῦμα Ἠλίου ἀναπέπαυται ἐπὶ Ἐλισσαιέ. » Ζητητέον δὲ πότερον ταὐτόν ἐστι τὸ πνεῦμα τοῦ Ἠλίου τῷ ἐν Ἠλίᾳ πνεύματι Θεοῦ, ἢ ἕτερα ταῦτ' ἐστὶν ἀλλήλων· καὶ εἰ παράδοξόν τι τὸ πνεῦμα ἦν Ἠλίου τὸ B ἐν αὐτῷ παρὰ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου ἑκάστου τὸ ἐν αὐτῷ· καὶ γὰρ σαφῶς ὁ Ἀπόστολος παρέστησεν ἕτερον εἶναι τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα, κἂν ἐν ἡμῖν ᾖ, παρὰ τὸ πνεῦμα ἑκάστου ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, ὅπου μὲν λέγων· « Αὐτὸ τὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ· » ὅπου δέ· « Οὐδεὶς οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Μὴ θαύμαζε δὲ τὸ περὶ τοῦ Ἠλίου, εἰ, ὥσπερ ξένον τι ἀπήντησεν αὐτῷ παρὰ τοὺς ἀναγεγραμμένους πάντας ἁγίους, διὰ τὸ ἀναληφθῆναι ἐν συσσεισμῷ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐξαίρετόν τι εἶχε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, ὡς οὐ μόνον ἐπαναπαύσασθαι τῷ Ἐλισσαίῳ, ἀλλὰ καὶ C τῷ Ἰωάννῃ συγκαταβῆναι εἰς τὴν γένεσιν, καὶ τὸν Ἰωάννην ἰδίᾳ μὲν « Πνεύματος ἁγίου πεπληρῶσθαι ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ » ἰδίᾳ δὲ « προεληλυθέναι ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου. » Καὶ γὰρ δυνατὸν πλείονα (60) πνεύματα εἶναι ἐν τῷ αὐτῷ, οὐ μόνον χείρονα, ἀλλὰ καὶ κρείττονα· αἰτεῖ γοῦν ὁ Δαυῒδ στηριχθῆναι μὲν πνεύματι ἡγεμονικῷ (61), ἐγκαινισθῆναι δὲ ἐν τοῖς ἐγκάτοις αὐτοῦ πνεῦμα εὐθές. Εἰ δὲ, ἵνα μεταδῷ ἡμῖν ὁ Σωτὴρ « πνεύματος σοφίας καὶ συνέσεως, πνεύματος βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεύματος γνώσεως καὶ εὐσεβείας, καὶ ἐνεπλήσθη πνεύματος φόβου Θεοῦ· » δυνατὸν καὶ

A illa de animarum e corpore in corpus transitu opinio, sed « in spiritu et virtute Eliæ; » optime autem discrimen callet Scriptura, quod inter animam et spiritum intercedit; quemadmodum illud [10] : « Deus autem sanctificet vos per omnia, ut integer spiritus vester, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur; » et illud quod habetur in libro Daniel, prout exstat apud interpretes Septuaginta [11] : « Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino, » spiritus et animæ differentiam exprimit. Joannes igitur, non animæ, sed spiritus et virtutis ratione, Elias dictus est, quæ quidem Ecclesiæ **571** doctrinam non lædunt, si primum in Elia, deinde vero fuerint in Joanne : « Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt [12], » animæ autem prophetarum prophetis subjectæ non sunt; et : « Requievit spiritus Eliæ super Elisæum [13]. » At quærendum venit utrum idem sit Eliæ spiritus, ac spiritus Dei qui in Elia est; an invicem discrepent; et utrum insolitus erat hic Eliæ qui in illo erat spiritus, præter uniuscujusque hominis spiritum, qui in ipso est. Etenim præter uniuscujusque hominis spiritum qui in eo est, alium insuper esse Dei, etiamsi in nobis versetur, spiritum, luculenter significavit Apostolus, modo dicens [14] : « Ipse spiritus testimonium reddit spiritui nostro quod sumus filii Dei; » alias vero [15] : « Nemo hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est; ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi spiritus Dei. » Quod ad Eliam autem pertinet, ne mireris, si, quemadmodum inusitatum quid illi præter sanctos omnes de quibus scriptum est contigit cum in cœlum per turbinem evectus est [16], ita peculiare aliquid spiritus ejus habuit, adeo ut non requieverit solum super Elisæum, sed et cum Joanne, cum is nasceretur, descenderit, et Joannes seorsum quidem « Spiritu sancto repletus fuerit adhuc ex utero matris suæ; » seorsum vero « præcesserit ante Christum in spiritu et virtute Eliæ [17]. » Spiritus enim non nequam solum, sed et boni in eodem plures esse possunt; postulat quippe David « in spiritu principali confirmari, spiritum vero

VETUS INTERPRETATIO.

non propter animam est appellatus, sed propter spiritum et virtutem : quæ non contristant virtutem Scripturæ si primum fuit in Elia spiritus, et postea in Joanne factus est, sicut convenienter Apostolus ait : « Spiritus prophetarum prophetis subjectus est, » non animæ prophetarum prophetis subjectæ sunt. Adhuc ad confirmationem eorum quæ angelus dixit : « Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, » accipiamus de quarto libro Regnorum, quod est tale : « Et factum est cum transisset, dixit Elias ad Elisæum : Pete quid faciam tibi, priusquam tollar a te. Et dixit Elisæus : Fiat spiritus tuus duplex in me. Et dixit Elias : Dure petisti. Tamen si videris me ascendentem a te, fiat tibi sic : si autem non, non fiat. » Et quoniam dixerat : « Si videris me, fiat : si non, non fiat; » volens Scriptura ostendere quia factum est sic Elisæo sicut ipse petierat, sic addit : « Et ascendit Elias in commotione quasi usque in cœlum, et Elisæus intuebatur, et ipse exclamavit, et dixit : Pater, pater, agitator Israel, et non vidit eum amplius. » Quoniam ergo vidit, propterea requievit spiritus, non anima Eliæ in Elisæo. Item postquam « percussit aquas Jordanis Elisæus, et scissæ sunt inde et inde, transiit Elisæus, et viderunt eum filii prophetarum qui erant in Jericho, et dixerunt : Requievit spiritus Eliæ in Elisæo. Et venerunt obviam ei, et adoraverunt eum in

[10] I Thess. v, 23. [11] Dan. III, 86. [12] I Cor. XIV, 31. [13] IV Reg. II, 15. [14] Rom. VIII, 16. [15] I Cor. II, 11. [16] IV Reg. II, 11. [17] Luc. I, 15, 17.

(59) *Καὶ πνεύματα δὲ προφητῶν*, etc. Vide Orig. tom. VII *in Joan.* I, 19, 20.

(60) *Πλείονα*. Deest in editione Huetii; sed restituitur e codice Vaticano.

(61) *Ἡγεμονικῷ*. Deest pariter in editione Huetii; sed suppletur e codice Anglicano.

rectum innovari in visceribus suis [17*]. » Quod si ut nobis « spiritum sapientiæ et intellectus, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum scientiæ et pietatis » communicet Servator, « repletus est ipse spiritus timoris Dei [18], » plures hi spiritus boni in eodem animadverti possunt. Atque id quidem proposuimus, quia præcessit ante Christum Joannes « in spiritu et virtute Eliæ [19], » ut ista verba : « Elias jam venit [20], » ad spiritum Eliæ qui in Joanne erat referantur, quemadmodum qui ascenderant cum eo, « intellexerunt discipuli tres, quia de Joanne Baptista dixisset eis [21]. » Solus igitur « requievit spiritus Eliæ super Elisæum [22], » Joannes autem præcessit, non in spiritu solum, sed et in **572** virtute Eliæ. Propterea Elisæus dictus non est Elias, Joannes autem ipse erat Elias. Quod si is Scripturæ locus in medium proferendus est, quo adducti Scribæ venturum prius Eliam dicebant, audi Malachiam dicentem [23] : « Et ecce ego mittam vobis Eliam Thesbiten, » et cætera usque ad id [24] : « Ne forte veniam, et percutiam terram anathemate. » His autem verbis significari videtur, futurum ut Elias per sacros quosdam sermones et animos componendo ac constituendo, eos ad gloriosum Christi adventum præparet qui ad id idonei facti fuerint;

A ταῦτα νοεῖσθαι πλείονα ἐν τῷ αὐτῷ εἶναι κρείττονα πνεύματα. Καὶ τοῦτο δὲ παρεθέμεθα διὰ τὸ « ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου » προεληλυθέναι ἐνώπιον Χριστοῦ τὸν Ἰωάννην, ἵνα τό· « Ἠλίας ἤδη ἦλθεν, » ἐπὶ τὸ ἐν τῷ Ἰωάννῃ ἀναφέρηται πνεῦμα τοῦ Ἠλίου, ὡς καὶ « συνῆκαν » οἱ συναναβάντες « τρεῖς μαθηταὶ, ὅτι περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἶπεν αὐτοῖς. » Ἐπὶ μὲν οὖν τὸν Ἐλισσαῖον μόνον ἀναπέπαυται τὸ Ἠλίου πνεῦμα· ὁ δὲ Ἰωάννης προελήλυθεν οὐκ ἐν μόνῳ τῷ πνεύματι, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει Ἠλίου· διὸ καὶ Ἐλισσαῖος μὲν οὐκ ἂν Ἠλίας εἴρητο, Ἰωάννης δὲ αὐτὸς ἦν Ἠλίας. Εἰ δὲ δεῖ παραθέσθαι τὴν Γραφὴν, ὅθεν ἔλεγον οἱ γραμματεῖς, ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον, ἄκουε τοῦ Μαλαχίου λέγοντος· « Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, » B καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Μὴ ἔλθω, καὶ πατάξω τὴν γῆν ἄρδην (62). » Καὶ ἔοικέ γε διὰ τούτων δηλοῦσθαι, ὅτι προευτρεπίσει ὁ Ἠλίας τῇ ἐνδόξῳ (63) Χριστοῦ ἐπιδημίᾳ διά τινων ἱερῶν λόγων καὶ καταστάσεων ἐν ταῖς ψυχαῖς τοὺς εἰς τοῦτο ἐπιτηδείους γεγενημένους, ἣν οὐκ ἂν ἤνεγκαν οἱ ἐπὶ γῆς διὰ τὸ ὑπερβάλλον τῆς δόξης, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ Ἠλίου ἦσαν προευτρεπισθέντες. Ἠλίαν δὲ καὶ ἐν τούτοις οὐ τὴν ψυχὴν λαμβάνω τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ· ταῦτα γάρ ἐστιν οἷς τὰ πάντα ἀποκαταστή-

VETUS INTERPRETATIO.

terra. » Hoc diximus, ut intelligamus Joannem dictum Eliam non propter eamdem animam, sed propter eumdem spiritum, sicut et discipuli intellexerunt Christi. Quoniam autem spiritus Eliæ in Elisæo quidem tantum requievit, Joannes autem præcessit ante Christum non solum in spiritu, sed etiam in virtute Eliæ, ideo Elisæus quidem non est dictus Elias, Joannes autem dictus est ipse esse Elias. Et si sermo aliquis intelligatur Elias, inferior eo Verbo quod erat in principio apud eum, et sic potest procedere ut videatur Elias esse verbum quod præmittitur quasi ad exercitationem hominum præparatorum, ut fiant perfecti ad susceptionem Verbi perfecti. Et hunc ipsum sensum, sicut potuimus, ex parte tetigimus supra ubi tractavi-

[17*] Luc. I, 15, 17. [18] Psal. L, 14, 12. [19] Isa. XI, 2, 3. [20] Luc. I, 17. [21] Matth. XVII, 12. [22] ibid. 13. [23] IV Reg. I, 15. [24] Malach. IV, 5.

(62) *Καὶ πατάξω τὴν γῆν ἄρδην*. Malach. IV, 6. C Vulgat., « percutiam terram anathemate. » Hieronymus in hunc Matth. locum : « Igitur antequam veniat dies judicii, et percutiat Dominus terram anathemate, sive omnino, vel subito, ut LXX, transtulerunt, hoc enim significat ἄρδην. » HUETIUS.

(63) *Προευτρεπίσει ὁ Ἠλίας τῇ ἐνδόξῳ*, etc. Origenes *in Joan.* I, tom. V : Εἰκὸς μέντοιγε πρὸ τῆς δευτέρας καὶ θειοτέρας Χριστοῦ ἐπιδημίας ἐλεύσεσθαι μαρτυρήσοντα τὸν Ἰωάννην ἢ Ἠλίαν περὶ ζωῆς, πρὸ ὀλίγου τὸν Χριστὸν φανερωθήσεσθαι τὴν ζωὴν ἡμῶν. « Proinde probabile est futurum ut ante secundum et diviniorem Christi adventum veniat Joannes aut Elias, ad testificandum de vita, paulo antequam Christus manifestandus sit vita nostra. » Uter venturus sit, dubitat; sed venturum alterutrum affirmat. Priorem Christi adventum præcessisse typicum Eliam, hoc est Joannem; alterum præcessurum verum ipsum Eliam, constans est Patrum, omniumque consensu probatissima et receptissima D Ecclesiæ opinio : ut satis mirari non possim, qui Calvino atque adeo catholicis nonnullis succurrerit in mentem venisse jam Eliam, Joannem scilicet, nec ullum deinde venturum Eliam affirmare. Sic enim habetur Malach. IV, 5 : « Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis; » at quis unquam primum Christi adventum, diem magnum et horribilem dixit? quis posteriorem ita non appellavit? et Matth. XVII, 11, 12 : « Elias quidem venturus est primum, et restituet omnia : Dico autem vobis quia Elias jam venit. » An de eodem dici potuit, Elias venturus est, Elias venit? an apertius significari potuit venisse Eliam, typicum scilicet, ante priorem adventum; venturum alterum, verum scilicet Eliam Thesbiten ante adventum postremum? Hæc erudite disputantem audi Tertullianum *De anima*, c. 35 : « Spero hujusmodi hæreticos, Eliæ quoque invadere exemplum, tanquam in Joanne repræsentati, ut metempsychosi patrocinentur, prænuntio Domini · *Elias jam venit, et non cognoverunt eum.* Et alibi : *Et si vultis audire, hic est Elias qui venturus est.* Nunquid ergo et Judæi ex opinione Pythagorica consulebant Joannem, *Tu es Elias?* et non ex prædicatione divina : *Et ecce mittam vobis Eliam Thesbiten?* Sed enim metempsychosis illorum revocatio est animæ jampridem morte functæ, et in aliud corpus iteratæ. Elias autem non ex decessione vitæ, sed ex translatione venturus erat; nec corpori restituendus, de quo non est exemptus; sed mundo reddendus de quo est translatus; non ex postliminio vitæ, sed ex supplemento prophetiæ; idem et ipse et sui nominis, et sui hominis. Sed quomodo Elias Joannes? Habes angeli vocem : *Et ipse*, inquit, *præcedet coram populo in virtute et spiritu Eliæ*, non in anima ejus, nec in carne. Hæ enim substantiæ sui cujusque sunt hominis. Spiritus vero et virtus extrinsecus conferuntur ex Dei gratia, ita et transferri in alterum possunt ex Dei voluntate, ut factum est retro de Moysis spiritu; » et *De resurrectione carnis*, cap. 22. HUETIUS.

στήσεται, ἵνα ἀποκαταστᾶσι (64), καὶ ἐκ τῆς ἀποκαταστάσεως γενομένοις χωρητικοῖς τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἐπιδημήσῃ ὁ ἐν δόξῃ ὀφθησόμενος Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ καὶ λόγος τίς ἐστιν ὁ Ἠλίας, ὑποδεέστερος λόγου τοῦ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν Θεοῦ Λόγου, καὶ οὗτος ἂν δύναιτο ὡσπερεὶ προγύμνασμα (65) ἐπιδημεῖν τῷ ἑτοιμαζομένῳ λαῷ ὑπ' αὐτοῦ, ἵνα γένηται κατεσκευασμένος πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ τελείου Λόγου. Ἀπορήσει δ' ἄν τις (66) εἰ τὸ πνεῦμα καὶ ἡ δύναμις Ἠλίου τὰ ἐν Ἰωάννῃ πέπονθε, καὶ τό· « Ἐποίησαν ἐν αὐτῷ ὅσα ἠθέλησαν· » καὶ πρὸς τοῦτο λελέξεται ἁπλούστερον μὲν, ὅτι οὐδὲν ἄτοπον, διὰ τὴν ἀγάπην συμπάσχειν τὰ βοηθοῦντα τοῖς βοηθουμένοις· καὶ Ἰησοῦς γοῦν φησι· « Διὰ τοὺς ἀσθενοῦντας (67) ἠσθένουν, καὶ διὰ τοὺς πεινῶντας ἐπείνων, καὶ διὰ τοὺς διψῶντας ἐδίψων· » βαθύτερον δὲ, ὅτι οὐκ εἴρηται· « Ἀλλ' ἐποίησαν αὐτῷ ὅσα ἐθέλησαν ἐν αὐτῷ· » ἦν γὰρ ἐπερηρεισμένα τῷ πνεύματι καὶ τῇ δυνάμει Ἠλίου τὰ πεπονθότα, ἡ ψυχὴ Ἰωάννου οὐδαμῶς οὖσα Ἠλίας· τάχα δὲ καὶ τὸ σῶμα· κατ' ἄλλον γὰρ τρόπον ἐν σώματι ψυχὴ, καὶ πνεῦμα, καὶ δύναμις· κατ' ἄλλον δὲ τὸ σῶμα τοῦ δικαίου ἐν τοῖς κρείττοσιν, ὥσπερ ἐρηρεισμένον αὐτοῖς, καὶ αὐτῶν ἠρτημένον. « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν· » ἡ γὰρ ψυχὴ τοῦ μὲν ἁμαρτωλοῦ ἐν σαρκί ἐστι, τοῦ δὲ δικαίου ἐν πνεύματι. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτ' ἂν ζητηθείη, τό· « Ἀλλ' ἐποίησαν ἐν αὐτῷ ὅσα ἠθέλησαν, » ἐπὶ τίνα ἀναφέρεται; ἆρα γὰρ ἐπὶ τοὺς Γραμματεῖς; περὶ ὧν πυνθανόμενοι οἱ μαθηταὶ ἔλεγον· « Τί οὖν οἱ Γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον; » ἀλλ' οὐ πάνυ τι φαίνεται ὑπὸ τῶν Γραμματέων πεπονθέναι τι Ἰωάννης, εἰ μὴ ἄρα ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν αὐτῷ (68), ἢ ὅτι, ὡς καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν, συναίτιοι γεγόνασι (69) τοῖς τετολμημένοις κατ' αὐτοῦ ὑπὸ Ἡρώδου. Ἄλλος δ' ἂν εἴποι, ὅτι τό· « Ἀλλ' ἐποίησαν ἐν αὐτῷ ὅσα ἐθέλησαν, » οὐκ ἐπὶ τοὺς Γραμματεῖς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν Ἡρωδιάδα, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς, καὶ τὸν Ἡρώδην ἀναφέρεται, « ποιήσαντας ἐν αὐτῷ ὅσα

A quem profecto propter gloriæ magnitudinem non sustinuissent qui supra terram degebant, nisi ab Elia fuissent præparati. Eliam autem hoc loco, non animam hujus prophetæ, sed spiritum illius et virtutem interpretor. Ea enim sunt quibus omnia restituentur, ut iis qui restituti fuerint, et ex ea restitutione gloriæ Christi capaces facti fuerint, Dei Filius in gloria videndus adveniat. Si autem Elias verbum aliquod est, eo verbo inferius quod in principio Verbum erat apud Deum [85-91], possit illud profecto, tanquam ad eos exercendos et consuefaciendos, in populo a se parato versari, ut ad Verbum perfectum excipiendum instruatur. Dubitabit autem aliquis an spiritus et virtus Eliæ quæ in Joanne erant, aliquid perpessa sint, juxta illud [92] : « Fecerunt in B **573** eo quæcunque voluerunt; » ac ad id simpliciter quidem respondebitur a ratione non abhorrere ea quæ auxilium præbent, propter charitatem, eorum quæ adjuvantur malis affici; ait siquidem Jesus [92] : « Propter infirmos, infirmus fui, et propter esurientes, esurii; et propter sitientes, sitii ; » respondebitur vero accuratius dictum non esse : « Sed fecerunt ei quæcunque voluerunt in eo; » ea enim quæ mala tolerabant, spiritui et virtuti Eliæ innixa erant; Joannis nimirum anima quæ Elias non erat; fortasse vero et corpus; aliter enim in corpore anima est, et spiritus, et virtus; aliter vero justi corpus in melioribus, quasi his innixum, ab iisque pendens : « Qui autem in carne C sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu : si tamen Spiritus Dei habitat in vobis [93]. » Peccatoris enim anima in carne est; justi autem, in spiritu. Quin et illud quæri potest, ad quemnam id pertineat : « Sed fecerunt in eo quæcunque voluerunt; » an ad Scribas, de quibus discipuli inquirentes dicebant [94] : « Quid ergo Scribæ dicunt, quod Eliam oporteat primum venire? » Sed non multa Joanni videntur a Scribis inflicta mala, nisi fortasse quod fidem ei non habuerunt; vel etiam quod, ita ut a nobis supra di-

VETUS INTERPRETATIO.

mus : « Et si vultis suscipere, ipse est Elias qui venturus est. Qui habet aures audiendi, audiat. Et fecerunt ei quanta voluerunt. » Adhuc autem videamus quod ait : « Et fecerunt ei quanta voluerunt, » ad quem refertur : utrum ad Scribas de quibus interrogantes discipuli dicebant : « Quid ergo dicunt Scribæ? » Sed non invenimus aliquid passum Joannem a Scribis, nisi forte, quia non crediderunt ei. Aut nisi forte, quod superius diximus, socii fuerant facti in iis quæ intulit Herodes Joanni. Alius autem dicit, quod ait : « Et fecerunt ei quanta voluerunt, » non ad Scribas referri, sed ad Herodem, et ad Herodiadem, et filiam ejus : propter hoc autem quod sequitur : « Sic et Filius hominis patietur ab

[85-91] Joan. I, 1. [92] Matth. XVII, 12. [93] Rom. VIII, 8, 9. [94] Matth. XVII, 10.

(64) *Ἵνα ἀποκαταστᾶσι*. Ita mss. H. et R., id est : « iis qui restituti fuerint : » ita infr. *in Matthæum*, XIX, 29 : Εἰ δὲ δύνασαι νοῆσαι τὸν Λόγον ἀποκαταστάντα μὲν μετὰ τὸ γεγονέναι αὐτὸν σάρκα, καὶ ἀποκαταστάντα, ἵνα γένηται ὁποῖος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, hoc est, « restitutum. » Quod idcirco a me notatur, quia activam solum verbo huic significationem lexicographi tribuunt. HUETIUS.

(65) *Ὡσπερεὶ προγύμνασμα*. Videtur positum pro προγυμναστής. ID.

(66) *Ἀπορήσει δ' ἄν τις*. Cod. Vatic., ἀποχωρήσειε δ' ἄν τις. — Lin. seq. lege κατὰ τό. EDIT.

(67) *Καὶ Ἰησοῦς γοῦν φησι· « Διὰ τοὺς ἀσθε*D*νοῦντας »* etc. Cum hæc in Novi Testamenti libris non habeantur, ex apocrypho aliquo evangelio deprompta esse judicamus, qualia multa circumferebantur olim, ut ex Gelasii decreto discere est, Decr. part. I, distinct. 15, vel e Novi Testamenti exemplaribus excidisse, quod alias etiam contigisse infra observabimus. HUETIUS.

(68) *Εἰ μὴ ἄρα ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν αὐτῷ*. Ita exemplar aliquod habuisse scimus. Matth. XVII, 11. Vulgo legitur : καὶ οὐχ ἐπέγνωσαν αὐτόν. ID.

(69) *Συναίτιοι γεγόνασι*, et infra eodem num., *καὶ γὰρ ἔοικε σύμψηφος γεγονέναι*, etc. Vide Hieronymum *in Matth.*

ctum est, causam et ipsi præbuerunt his quæ adversus eum perpetrare ausus est Herodes. Alter vero dixerit verba hæc [95] : « Sed fecerunt in eo quæcunque voluerunt, » non ad Scribas, sed ad Herodiadem, ipsiusque filiam, et Herodem qui « fecerunt in eo quæcunque voluerunt, » esse referenda. Quod autem sequitur his expressum verbis [96] : « Sic et Filius hominis passurus est ab eis, » ad Scribas referri potest, si ad Scribas quoque refertur id quod præcedit : si autem ad Herodem et Herodiadem, ejusque filiam ; ad eos quoque posterius hoc refertur : morti sed enim Jesu consensisse videtur Herodes, conscia fortasse illius uxore, et structarum adversus Christum insidiarum participe.

A ἠθέλησαν. » Καὶ τὸ ἑξῆς δὲ, διὰ τό· « Οὕτως ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν, » ἀναφέροιτ' ἂν εἰ μὲν τὸ πρότερον διὰ τοὺς (70) Γραμματεῖς· εἰ δὲ τὸ δεύτερον, ἐπὶ τὸν Ἡρώδην, καὶ τὴν Ἡρωδιάδα, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς, καὶ τὸ δεύτερον· καὶ γὰρ ἔοικε σύμψηφος γεγονέναι ὁ Ἡρώδης τῷ τὸν Ἰησοῦν ἀποθανεῖν, τάχα κοινωνούσης αὐτῷ τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς καὶ τῆς γυναικός.

De lunatico.

3. « Et cum venissent ad turbam, accessit ad **574** eum homo genibus provolutus ante eum, dicens : Domine, miserere filio meo [97]. » Qui mala tolerant, eorumque propinqui, cum turbis versantur : ideo ad illos descendit Jesus, postquam ea quæ supra turbas sunt, administravit, ut qui propter morbos animam detinentes ascendere non possunt, postquam ad eos e superioribus locis Verbum descenderit, adjuventur. At quærendum est quorum morborum causa ii credant, et pro sanitate sua recuperanda orent, qui adversam valetudinem patiuntur ; quorum autem causa pro his alii id faciant ; centurio, verbi gratia, pro famulo ; pro filio, regulus ; pro filia, archisynagogus ; et Chananæa pro feminea sua prole ; et nunc « homo genibus provolutus ante eum, » pro lunatico filio. Simul autem disquires ecquandonam Servator sponte, nec quoquam rogante aliquem, puta paralyticum sanet ; hæ enim curationes in unum collatæ, inter se et comparatæ, ei qui reconditam in mysterio sapientiam

Περὶ τοῦ σεληνιαζομένου.

« Καὶ ἐλθόντων αὐτῶν πρὸς τὸν ὄχλον, προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτῷ, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν. » Πάσχοντες, ἢ οἱ τῶν πασχόν- B των οἰκεῖοι μετὰ τῶν ὄχλων εἰσί· διόπερ, ἐπὰν τὰ ὑπὲρ τοὺς ὄχλους (71) ὁ Ἰησοῦς οἰκονομήσηται, καταβαίνει πρὸς αὐτοὺς, ἵν' οἱ μὴ δυνάμενοι ἀναβαίνειν (72) διὰ τὰς κατεχούσας τὴν ψυχὴν νόσους ὠφεληθῶσι, καταβάντος (73) πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων τοῦ Λόγου. Ἐξεταστέον δὲ ἐπὶ τίνων μὲν νοσημάτων οἱ πάσχοντες πιστεύουσι καὶ ἀξιοῦσι περὶ τῆς ἰδίας θεραπείας· ἐπὶ τίνων δὲ περὶ αὐτῶν ἕτεροι τοῦτο ποιοῦσιν, οἷον ὁ ἑκατόνταρχος περὶ παιδὸς, καὶ ὁ βασιλικὸς περὶ υἱοῦ, καὶ ἀρχισυνάγωγος περὶ θυγατρὸς, καὶ ἡ Χαναναία περὶ δαιμονῶντος τέκνου θήλεος, καὶ νῦν « ὁ γονυπετῶν αὐτῷ ἄνθρωπος » περὶ υἱοῦ σεληνιαζομένου. Τούτοις δὲ συνεξετάσεις πότε ἀφ' ἑαυτοῦ ὁ Σωτὴρ, καὶ ὑπὸ μηδενὸς C ἀξιωθεὶς ἰᾶται, ὡς τὸν παραλυτικόν· αὗται γὰρ ἐπὶ τὸ αὐτὸ συγκριθεῖσαι ἀλλήλαις αἱ θεραπεῖαι, καὶ συνεξετασθεῖσαι πολλὰ τῷ ἀκούειν δυναμένῳ τῆς ἐν μυ-

VETUS INTERPRETATIO.

eis, » consequenter dicitur, si primum ad Scribas pertinet, et hoc ad Scribas. Si autem primum ad Herodem, et Herodiadem, et filiam ejus ; et secundum ad ipsos : nam invenitur et Herodes in morte Christi fuisse conscius, et omnis domus ejus.

3. « In illo tempore, descendente Jesu de monte, accessit ad eum homo, ejus genibus provolutus dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur. Aliquoties enim cadit in ignem, et aliquoties in aquam, et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt ejicere eum. » Qui patiuntur, aut qui patientium domestici sunt, cum plebe habentur, non in monte. Propterea populi causa ad dispensationem descendit humanam, quasi de monte excelso divinitatis : quemadmodum discipulorum electorum consequentium se gratia ascendit in montem excelsum, et ibi se transformavit in gloriam suam. Nam prius quidem descendit, propter ignorantes se, ad humilitatem humanam : cum autem factus fuerit eis notus, ducit eos ad notitiam divinitatis suæ, ut dicant cum Apostolo . « Si autem novimus secundum carnem Christum, sed jam non novimus. » Descendit ergo ad turbam, ut qui non poterant ascendere rursum propter infirmitates animarum suarum, prodificentur ab eo. Et nunc ergo non accessisset ad eum homo genibus provolutus, dicens : « Domine, miserere filio meo, » nisi cum discipulis suis electis venisset ad turbam. Considerandum est autem in quibus quidem infirmitatibus qui patiuntur credunt, et deprecantur pro sua salute, aut tangunt fimbriam vestimenti ejus, et sanantur ; in quibus autem ipsi quidem qui patiuntur non faciunt hoc, pro eis autem qui faciunt ; utputa centurio pro puero suo, regulus pro filio, archisynagogus pro filia, Chananæa pro filia sua vexata, et nunc qui genibus provolvitur pro filio suo lunatico. Cum his considerabis et illud, quando a semetipso Salvator etiam a nullo rogatus sanat, sicut paralyticum eum qui triginta et octo annos in infirmitate habebat. Ipsæ enim salvationes ad

[95] Matth., XVII, 12. [96] Ibid. [97] Ibid., 14, 15.

(70) *Εἰ μὲν τὸ πρότερον διὰ τοὺς*, etc. Sic cod. R.; at Holm., εἰ μὲν τὸ πρότερον διὰ τοὺς Γραμματεῖς· εἰ δὲ τὸ δεύτερον ἐπὶ τὸν Ἡρώδην, etc., nec aliter codd. Vaticanus et Tarinianus. — Locus mendosus, e quo nihil idoneum queas extundere : aliquid hic nobis in veteri interpretatione præsidii fuit, licet et ipsa sæpe fallacissima sit. Sic illa se habet : « Propter hoc autem quod sequitur, *Sic et Filius hominis patietur ab eis*, consequenter dicitur : Si primum ad Scribas pertinet, et hoc ad Scribas. Si autem primum ad Herodem, et Herodiadem, et filiam ejus, et secundum ad ipsos. » Itaque sic legendum conjicio : εἰ μὲν καὶ τὸ πρότερον, ἐπὶ τοὺς Γραμματεῖς· εἰ δὲ τὸ πρότερον, etc. HUETIUS.

(71) *Ὑπὲρ τοὺς ὄχλους*. Codex Vaticanus, περὶ τοὺς ὄχλους.

(72) *Ἵν' οἱ μὴ δυνάμενοι ἀναβαίνειν*, etc. Origenes homil. 20 *in Luc.* : « Porro quia non valebant hi qui variis ægrotationibus laborabant, in montem conscendere, idcirco descendit, et venit ad eos qui deorsum erant. » HUETIUS.

(73) *Καταβάντος*. Codex Tarini, καὶ ἀφέντος.

στηρίῳ ἀποκεκρυμμένης σοφίας Θεοῦ παραστήσουσι δόγματα περί τε τῶν διαφόρων περὶ τὰς ψυχὰς συμπτωμάτων, καὶ περὶ τοῦ τρόπου τῆς θεραπείας αὐτῶν.

Ἐπεὶ δὲ νῦν οὐ περὶ πάντων, ἀλλὰ τοῦ ἐκκειμένου ῥητοῦ πρόκειται ἐξετάζειν, ἴδωμεν τροπολογοῦντες τίνα δυνάμεθα εἰπεῖν τὸν σεληνιαζόμενον εἶναι, καὶ τὸν ἀξιοῦντα περὶ αὐτοῦ πατέρα αὐτοῦ, καὶ τί τὸ πίπτειν τὸν πάσχοντα οὐκ ἀεὶ, ἀλλὰ πολλάκις (74), ὁτὲ μὲν εἰς πῦρ, ἐνίοτε δὲ εἰς ὕδωρ· καὶ τί τὸ μὴ δεδυνῆσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν μαθητῶν θεραπευθῆναι, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ γὰρ εὔλογον, εἴπερ πᾶσα νόσος, καὶ πᾶσα μαλακία, ἃς ἐθεράπευσεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τότε ἐν τῷ λαῷ, ἀναφέρεται ἐπὶ τὰ ἐν ψυχαῖς διάφορα συμπτώματα, ὡς τοὺς μὲν παρετοὺς τὴν ψυχὴν, κειμένην αὐτὴν ἔχοντας ἐπὶ τοῦ σώματος παραλελυμένην δηλοῦσθαι διὰ τῶν παραλυτικῶν· τοὺς δὲ τυφλώττοντας περὶ τὰ τῇ ψυχῇ μόνῃ θεατὰ δηλοῦσθαι διὰ τῶν τυφλῶν, καὶ εἶναι τυφλούς· τοὺς δὲ κεκωφωμένους πρὸς παραδοχὴν σωτηρίου λόγου σημαίνεσθαι διὰ τῶν κωφῶν. Ἀνάλογον ἐκείνοις ἐξετασθῆναι δεήσει τὰ περὶ τοῦ σεληνιαζομένου. Ἔστι δὲ τὸ πάθος τοῦτο (75) ἐκ διαλειμμάτων ἀξιολόγων ἐπιτιθέμενον τοῖς πάσχουσιν, ἐν οἷς οὐδὲν διαφέρειν δοκεῖ ὑγιαίνοντος ὁ πεπονθὼς αὐτὸ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ μὴ ἐνεργεῖν αὐτὸν τὴν ἐπίληψιν. Τοιαῦτα δέ τινα εὕροις ἂν περί τινας ψυχὰς συμπτώματα, πολλάκις

A intelligere valet, Dei circa varios animorum morbos, eorumque curandorum rationes decreta declarabunt.

4. At quoniam non de omnibus, sed de præsenti tantum loco nunc nobis agendum est, videamus quemnam esse lunaticum, proque eo rogantem illius patrem tropologice dicere possumus; quid ægrotum non semper, sed sæpe cadere, quandoque in ignem, aliquando vero in aquam; quid item non a discipulis, sed ab ipso solum Jesu potuisse sanari; nam si omnis morbus, et adversa valetudo, quæ tunc temporis in populo curavit Servator noster, ad varios animorum **575** morbos referuntur, rationi consentaneum est per paralyticos, animo re-B missos, et jacentem in corpore, ac resolutum habentes animum designari; per cæcos item indicari, cæcosque revera esse, qui circa res soli animo manifestas cæcutiunt; qui vero ad salutaris sermonis susceptionem obsurduerunt, per surdos significari. Convenienter his, quæ ad lunaticum pertinent examinanda erunt. Is autem affectus ægrotos per intervalla non exigua invadit, in quibus nihil a sano videtur differre qui eo laborat, quando hunc videlicet epilepsia non corripit. Talibus vero morbis laborantes animos invenias, qui sæpe in castitate aliisque virtutibus recte valere creduntur; deinde

VETUS INTERPRETATIO.

alterutrum in idipsum comparatæ et discussæ, multa eis qui possunt audire absconditam in mysterio sapientiam Dei, dogmata demonstrabunt de differentiis infirmitatum animæ et de modo salvationis ejus.

4. Sed quoniam nunc non de omnibus, sed de proposita dictione sermo est mihi, videamus moraliter primum quem esse lunaticum hunc dicere possumus : deinde quem existimemus patrem ejus rogantem pro eo : tertio quid est cadere patientem non semper, sed frequenter, aliquoties quidem in ignem, aliquoties autem in aquam, et quid est quod minime potuit a discipulis Christi sanari, sed ab ipso Domino Jesu. Nam et ista est ratio. Si quidem omnis languor et omnis infirmitas quam sanavit Salvator tunc in populo, referuntur ad infirmitates spiritales animarum secundum differentias passionum, ut solutos quidem animo, et jacentem habentes animam super corpus, paralyticos animo existimemus, cæcos autem animo esse qui mente sua non considerant quod justum est, vel injustum ; surdos autem animo, qui non sunt ad susceptionem salutarium verborum parati ; secundum ea conveniens est ut de lunatico requira-

(74) *Πολλάκις*. Unus codex habet πλεονάκις.

(75) *Ἔστι δὲ τὸ πάθος τοῦτο*, etc. Quoscunque morbos in hominum corporibus gignere viribus suis luna creditur, σεληνιασμοί, et qui iis laborant, σεληνιακοί, dici possunt; sed furiosi fere, dæmoniaci et epileptici ita appellantur. Vettius Valens, quem, si Deus annuerit, olim e tenebris in lucem proferemus, libro *Anthologiarum* IV : Τὸ δὲ ὅμοιον κἂν τὴν σύνοδον ἢ πανσέληνον καθυπερτερήσωσιν, ἢ διαμετρήσωσιν, ἢ κατὰ μόνας τὴν σελήνην, ἢ σελήνης φάσιν ἔς τινα λυούσης κατοπτεύσωσι, μανιώδεις, ἐκστατικοὺς, πτωματικοὺς, ἀποφθεγγομένους ἀπεργάζονται. Deinde ubi id exemplo probare vult, hominis genituram profert qui ἐξαιρέτως ἐσεληνιάσθη. Præcipue autem ἐπιλήπτους, seu, ut posterior ætas locuta est, caducos, vel cadivos, hoc est, πτωματικούς, appellari σεληνιακούς usu venit. Artemidorus : Προστίθησι δὲ τῷ ἀποτελέσματι καὶ νόσον, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τὴν ἱερὰν καλουμένην· ἀνάκειται γὰρ τῇ σελήνῃ. Φασὶ δὲ καὶ τὴν νόσον ταύτην οἱ παλαιοὶ ἀνακεῖσθαι τῇ σελήνῃ. « Efficientiæ vero siderali morbum quoque, qui sacer, ut plurimum appellatur, attribuit; lunæ enim acceptus refertur. Dicunt autem veteres morbum hunc lunæ tribuendum. » Isidorus lib. X *Orig.*, cap. 1 : « Caducus, a *cadendo* dictus, id est, lunaticus, eo quod certo lunæ tempore patiatur. » Δοκέει γὰρ τοῖσιν ἐς τὴν σελήνην ἀλιτροῖσιν ἀφικνεῖσθαι ἡ νοῦσος· C τοὔνεκεν ἱερὴν κικλήσκουσι τὴν πάθην, ait Aretæus, lib. I, cap. 4, vel quod τῶν ἐπιλήπτων τηρεῖ περιόδους (σελήνη), ἐξ ὧν ἡλίου πλέον ἢ ἔλαττον μεταλαμβάνει, ut inquit Galenus, lib. III *De diebus decretor.* : « Eorum qui comitiali morbo laborant servat periodos (luna) prout plus minusve solis participat; » vel etiam quod

Ipse Deus memorat dubiæ per tempora lunæ
Conceptum, talis quem sæpe ruina profudit,

ut auctor est Serenus ser. Samm. c. 58. Hoc porro Matthæi loco, et c. IV, v. 24, lunaticus, יבך אגרא Syriace dicitur, hoc est, ut exponit Fullerus *Miscel.* lib. II, c. 17, ad verbum, « qui extra tecta, » supple « degit, » quod intra domum continere se non posset, propter δαιμονιασμόν quo agitabatur, epilepsiæ permistum. Ita furiosus ille, de quo Luc. VIII, 27, ἐν οἰκίᾳ οὐκ ἔμενεν. At Ludovicus de Dieu vir Hebraice peritus in *Commentar. in Evang.* ad Matth. IV, 24, sententiam hanc confutat, probatque בי אגרא Syriace non sonare, « extra tecta, » quod diceretur, לבר מן אגרא, sed rectius exponendum esse, « filium tecti; » ita autem lunaticos appellari, quod domorum tecta furore agitati conscendant. Optimo sensu reddit Arabs παραφραστικῶς, Matth. XVII, 15 : « Cum dæmone est, et vexatur valde in principiis pleniluniorum. » HUETIUS.

quasi epilepsia quadam, ea nempe quæ ab animi perturbationibus oritur, corripiuntur, et ab eo statu decidunt, quo stare videbantur, et erga sæculi hujus fallaciam reliquasque cupiditates rapiuntur. Forsitan ergo minime aberraveris, si homines ejusmodi qui a « spiritualibus nequitiæ in cœlestibus [98] » dejiciuntur, spiritu, ut ita dicam, lunaticos esse dicas, et persæpe male se habere, quo scilicet tempore animos illorum perturbationes et affectus invadunt, cadentes nonnunquam in ignem inflammationum, quando, juxta ea quæ in Osee habentur [99], « adulterantes **576** quasi clibanus succensus a flamma ad coctionem ambusti; » aliquando in aquam, quando rex omnium qui in aquis sunt draconum, a respirationis libertate qua frui videbantur, eos in profundum fluctuum maris humanæ vitæ dejicit. Nobis autem ad eam quam super lunatico protulimus expositionem, proderit is qui in Sapientia de justi quidem æquabilitate et constantia ait [1]: « Narratio pii semper est sapientia; » de iis autem quorum supra meminimus [2]: « Stultus autem sicut luna mutatur. » Ac in istis quidem ejusmodi impetus notare licet, qui ab his etiam a quibus levitas eorum et inconstantia animadversa non est, laudes extorquere possint; adeo ut plenilunium in iis esse, vel propemodum certe plenilunium pronuntient. Quod autem in iis lumen esse visum est, et lumen nocturnum est, non diurnum, rursus imminutum cernas, eo usque deficiens, dum quod videbatur lumen esse in iis, nullo modo conspiciatur. An autem propter tale quidpiam, epilepsiam lunaticum morbum appellaverint necne, qui rebus nomina primum imposuerunt, ipse animadvertes.

5. Pater autem lunatici is est fortasse angelus cui ille obtigit (si modo omnem humanam animam

A νομιζομένας ὑγιαίνειν ἐν σωφροσύνῃ καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, εἶτ' ἔσθ' ὅτε ὡσπερεὶ ἐπιληψίᾳ τινὶ τῇ ἀπὸ τῶν παθῶν λαμβανομένας, καὶ καταπιπτούσας ἀπὸ τοῦ ἑστηκέναι δοκεῖν, καὶ σπωμένας περὶ τὴν ἀπάτην τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰς λοιπὰς ἐπιθυμίας. Τάχα οὖν οὐκ ἂν ἁμάρτοις (76) λέγων τοὺς τοιούτους, ἵν' οὕτως εἴπω, πνευματικῶς σεληνιάζεσθαι, καταβαλλομένους ὑπὸ « τῶν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις πνευματικῶν τῆς πονηρίας, » καὶ κακῶς ἔχειν πολλάκις παρὰ τὸν καιρὸν τῶν ἐπιλαμβανομένων τῆς ψυχῆς αὐτῶν παθῶν· ποτὲ μὲν πίπτοντας (77) εἰς τὸ πῦρ τῶν πυρώσεων, ὅτε γίνονται, κατὰ τὰ λεγόμενα ἐν τῷ Ὡσηὲ, « οἱ μοιχεύοντες, ὡς κλίβανος καιόμενος εἰς πέψιν κατακαύματος ἀπὸ τῆς φλογός· » ποτὲ δὲ εἰς ὕδωρ, ὅτε ὁ βασιλεὺς πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασι B δρακόντων καταβάλλει αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ ἐλεύθερον δοκεῖν ἀναπνεῖν, ἐπὶ τὸ εἰς βάθη τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης ἥκειν τοῦ τῶν ἀνθρώπων βίου. Συμβαλεῖται δὲ ἡμῖν τῇ τοιαύτῃ περὶ τοῦ σεληνιαζομένου διηγήσει ὁ λέγων ἐν τῇ Σοφίᾳ περὶ μὲν τῆς τοῦ δικαίου ὁμαλότητος· « Διήγησις εὐσεβοῦς διὰ παντὸς σοφία· » περὶ δὲ τῶν ἀποδεδομένων· « Ὁ δὲ ἄφρων (78) ὡς σελήνη ἀλλοιοῦται. » Καὶ ἔστι καὶ ἐν τοῖς τοιούτοις ἰδεῖν ὁρμὰς συναρπάσαι δυναμένας πρὸς ἔπαινον τοὺς μὴ ἐπιστάντας αὐτῶν τῷ ἀνερματίστῳ· ὥστε εἰπεῖν ἂν οἱονεὶ πανσέληνον εἶναι ἐν αὐτοῖς, ἢ παρ' ὀλίγον πανσέληνον. Ἴδοις δ' ἂν πάλιν μιμούμενον (79) τὸ δόξαν εἶναι ἐν αὐτοῖς φῶς, οὐχὶ φῶς ἡμερινὸν τυγχάνον, ἀλλὰ καὶ φῶς νυκτερινὸν, ἐπὶ τοσοῦτον (80) λῆγον, ἕως μηδὲ δοκοῦν φῶς εἶναι ἐπιβλεπό- C μενον ἐν αὐτοῖς γένηται. Εἰ δὲ οἱ πρῶτοι θέμενοι τὰ ὀνόματα τοῖς πράγμασι διὰ τοιοῦτόν τι ὠνόμασαν τὸ τῆς ἐπιληψίας πάθος σεληνιασμὸν, ἢ μὴ, καὶ αὐτὸς ἐπιστήσεις.

Πατὴρ (81) δὲ τοῦ σεληνιαζομένου τάχα ὁ λαχὼν αὐτὸν ἄγγελος (εἴτε πᾶσαν λεκτέον (82) ἀνθρωπίνην

VETUS INTERPRETATIO.

mus. Est ergo passio hæc mutatio a melioribus ad deteriora, quia nihil differt a sanis qui patitur hoc, in tempore quando non operatur in illo ipsa mutatio. Tabet autem juvenis infirmitas animæ in quibusdam hominibus, qui frequenter existimantur sani esse in castitate, vel misericordia, et vivere secundum justitiæ voluntatem. Aliquando autem quasi quadam correptione spiritus a passionibus comprehenduntur, et cadunt ab eo statu boni in quo stare putabuntur, et transvertuntur ad seductionem sæculi hujus, et ad cæteras concupiscentias carnales. Forsitan non peccabis si hujusmodi homines dixeris, (ut ita dicam), spiritaliter lunaticos esse, qui dejiciuntur a « spiritalibus nequitiis in cœlestibus, » et male habent frequenter in tempore quo co:prehensi fuerint a passionibus animæ eorum, et cadunt in ignem incendii, quando « adulterantes (sicut ait Osee) fiunt sicut clibanus ignis ardens. » Hujusmodi autem homines interdum cadunt in aquam, quando rex omnium qui sunt in aquis, draco, dejicit eos a libertate animæ in profundum fluctuum maris, id est, in mala pessima vitæ istius humanæ, quæ mari assimilatur. Commendat autem hanc nostram de lunatico interpretationem, quod dicit Sapientia, de constantia quidem justi: « Sapiens sicut sol permanet; » de inconstantia autem peccatoris ita: « Insipiens autem sicut luna immutatur. » Et est videre in talibus impetus quosdam quasi operum bonorum subrepere, ita ut subripere possint ab hominibus laudes, ab eis tamen hominibus, qui nesciunt occultam inconstantiam cordis eorum. Vides autem eos minui iterum, et quod videbatur in eis lumen, invenitur non esse lumen diurnum, sed nocturnum, et lunare, et tandiu minui, ut nec videatur lumen esse omnino, quod existimabatur lumen.

5. Forsitan ergo angelus qui sortitus est lunaticum illum talem (si tamen dicendum est omnem ani-

[98] Ephes. VI, 12. [99] Osee VII, 4. [1] Eccli. XXVII, 12. [2] Ibid.

(76) *Τάχα οὖν οὐκ ἂν ἁμάρτοις*, etc. Hieronymus, Theophylactus, Euthymius. HUETIUS.

(77) *Ποτὲ μὲν πίπτοντας*, etc. Euthymius.

(78) *Περὶ δὲ τῶν ἀποδεδομένων· « Ὁ δὲ ἄφρων,* » etc. Theophylactus.

(79) *Ἴδοις δ' ἂν πάλιν μιμούμενον.* Ita codd. Anglicanus, Vaticanus et Tarinianus. At Regius, μιμουμένων. Vetus interpres, « vides autem eos minui iterum, » etc. Lege μειούμενον.

(80) Codex Regius, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον.

(81) *Πατὴρ δέ*, etc. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, n. 28.

(82) *Εἴτε πᾶσαν λεκτέον*, etc. Vide Origenem infra *in Matth.* XVIII, 10.

ψυχὴν ὑπό τινι τετάχθαι ἀγγέλῳ), ἀξιῶν ὡς περὶ Υἱοῦ τὸν ἰατρὸν τῶν ψυχῶν, ἵνα αὐτὸν ῥύσηται, μὴ δυνηθέντα ἀπὸ τοῦ ὑποδεεστέρου λόγου, τοῦ ἐν τοῖς μαθηταῖς, θεραπευθῆναι ἀπὸ τοῦ πάθους. Πνεῦμα δὲ ἄλαλον καὶ κωφὸν τροπολογητέον τὰς ἀλόγους, καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν καλὸν ὁρμὰς, ὑπὸ τοῦ Λόγου ἐκβαλλόμενον, ἵνα ἃ τέως τις ἐποίει ἀλόγῳ φορᾷ νομιζόμενα ὑπὸ τῶν βλεπόντων καλὰ, μηκέτι μὲν πράττῃ ἀλόγως, κατὰ δὲ τὸν λόγον τῆς τοῦ Ἰησοῦ διδασκαλίας. Ἐκ τούτου καὶ ὁ Παῦλος ὡρμημένος εἶπεν· « Ἐὰν ἔχω πίστιν πᾶσαν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν· » οὐ γὰρ ἓν μόνον ὄρος, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀνάλογον αὐτῷ πλείονα μεθίστησιν ὁ ἔχων πᾶσαν τὴν πίστιν, ἥτις ἐστὶν ὡς κόκκος σινάπεως· ἐπεὶ ἐξουθενεῖται μὲν ἡ πίστις (83) ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ βραχύτατόν τε καὶ εὐτελὲς εἶναι φαίνεται· τυχοῦσα δὲ γῆς ἀγαθῆς, τουτέστι ψυχῆς, τὸ τοιοῦτον σπέρμα παραδέξασθαι καλῶς δυναμένης, γίνεται δένδρον μέγα, ὥστε οὐδὲν μὲν τῶν ἀπτέρων, τὰ δὲ ἐπτερωμένα πνευματικῶς πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦν δύνασθαι ἐν τοῖς κλάδοις τῆς τοιαύτης (84) πίστεως.

Ἤδη οὖν παραστῶμεν καὶ τῇ λέξει, καὶ ζητήσωμεν πρότερον πῶς σεληνιάζεσθαι λέγεται ὁ ὑπό τινος πνεύματος ἀκαθάρτου, καὶ κωφοῦ, καὶ ἀλάλου σκοτούμενος, καὶ καταβαλλόμενος, καὶ διὰ τί παρώνυμόν ἐστι τὸ σεληνιάζεσθαι ἀπὸ τοῦ μεγάλου ἐν οὐρανῷ καὶ δευτέρου μετὰ τὸν ἥλιον φωστῆρος, ὃν ἔταξεν ὁ Θεὸς « εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός. » Ἰατροὶ μὲν οὖν φυσιολογείτωσαν (85), ἅτε μηδὲ ἀκάθαρτον πνεῦμα

A angelo alicui subditam esse dicendum est) animorum medicum tanquam pro filio deprecans, ut eum sanet, cujus morbum verbum inferius, quod in discipulis est, curare non potuerat. Spiritum autem mutum et surdum a Verbo depulsum, cæcos in id quod boni speciem habet impetus esse tropologice dicendum est; ut quæ quis antea bona a spectantibus credita cæco impetu gerebat, ea non amplius sine ratione gerat, sed juxta rationem doctrinæ Jesu. Inde Paulus ad dicendum concitatus est [3] : « Si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam ; » non unum **577** enim tantummodo montem, sed illius instar plures transfert qui omnem fidem habet, quæ grano sinapis similis est [4]; fides quippe ab hominibus, nihili fit, et valde exiguum B quidpiam ac vile videtur esse; at cum bonum nacta est solum (animam videlicet) quod tale semen recte valeat excipere, in magnam arborem evadit, ut nullum quidem ex iis quæ alis carent, at alis spiritualiter instructæ cœli volucres in hujusmodi fidei ramis nidulari possint.

6. Jam vero et ad ipsa verba attendamus, ac quæramus primum qua ratione lunaticus esse dicatur, cui a spiritu aliquo immundo, et surdo, et muto vertigo et tenebræ offunduntur, ab eoque affligitur, et quamobrem morbus ille a magna illa cœlesti, et a sole altera lampade nomen traxit, quam constituit Deus, « ut præesset nocti [5]. » De rerum ergo na- C tura disputent medici, quippe quibus persuasum sit

VETUS INTERPRETATIO.

mam hominis sub aliquo angelo constitutam, quasi sub aliquo patre) pater hujusmodi lunatici appellatur, deprecans quasi pro filio medicum animarum, ut liberet eum qui non potest sanari a passione per verbum humile discipulorum Christi. Si autem etiam mutum et surdum dæmonium intelligi moraliter oportet, dicimus quoniam ipse impetus irrationabilis, qui boni speciem videtur habere, mutum et surdum dæmonium est dicendum, quod a verbo expellitur Christi solius : quoniam ille qui talis est, nec videt justum, vel injustum, quemadmodum cæcus ; nec recipit admonitionem discipulorum Christi, quemadmodum surdus. Ideo opus est ei Christi sermone, ut qui faciebat irrationabili prolatione quæ putarentur a videntibus bona, jam de cætero sine ratione non agat. Secundum verbum autem doctrinæ Christi, difficiles sunt ad sanandum hujusmodi passiones, propter quod fortiter dejiciuntur postquam egerint ea quæ putabantur bona, et est operatio quæ operatur in illis mala, et sic magna et fortis inter omnia mala, ut monti assimiletur, nec expellatur a patiente, nec exeat, nisi per omnem fidem ejus qui passiones hujusmodi sanare noverit. Ex omni enim fide montes hujusmodi transferuntur. Omnis autem fides grano sinapis comparatur, sicut potest fieri manifestum ex eo quidem quod scribitur : « Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic : Transi hinc illuc, et transibit. » Apud Apostolum autem : « Si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam. » Ideo, arbitror quoniam omnis fides grano sinapis comparatur, quoniam contemnitur quidem fides ab hominibus, et modicum aliquid et vile apparet, cum vero consecutum fuerit bonam animam, id est, recti hominis terram, semen hujusmodi fit arbor magna, ita ut sine pennis quidem nemo, pennati autem qui sunt spiritaliter volucres cœli, habitent in ramis ejus.

6. Sed quoniam oportet et ipsa verba interpretari, primum quæramus quare lunaticus appellatur qui a spiritu immundo vexatur, et quare passio ipsa nomen accepit a luna, quæ post solem magnum luminare

[3] I Cor. XIII, 2. [4] Matth. XVII, 19 ; XIII, 31. [5] Gen. I, 16.

(83) Ἐπεὶ ἐξουθενεῖται μὲν ἡ πίστις, etc. Theophylactus. Paulo post, βραχύτατόν τε, forte legendum βραχύτατόν τι.

(84) Τῆς τοιαύτης. Sic recte habet codex Tarinianus, alii vero τοῖς τοιαύτης.

(85) Ἰατροὶ μὲν οὖν φυσιολογείτωσαν, etc. Euthymius *in Matth.* IV, 24 : « Lunatici vero tenentur affectione corruptorum humorum. Quia enim luna cum ad plenum lumen devenerit, naturam habet per splendorem suum attractivam humorum qui in corporibus sunt, fit ut hi tunc turbentur. Frequens etenim ac pravus vapor ab ipsis elevatus, cerebrum dilaniat, hominemque contorquet : cumque hæc a

D luna patiantur, lunatici appellantur. » Morbum ad solam naturam refert Euthymius. Medicos eos qui nimium hic naturæ tribuunt, nec quidquam dæmonis ope, sed omnia solius naturæ viribus administrari contendunt, incessit Origenes; reprehendendus et ipse qui in alteram partem longius recedendo a recta via aberravit; omnia enim dæmoni, nihil naturæ permisit. Sic autem existimo lunaticum hunc ἐπιληψίᾳ simul et δαιμονιασμῷ laborasse. Id usque adeo inauditum non est, ut ἐπίληπτοι sæpe cum δαιμονιζομένοις et κατεχομένοις confundantur. Hesych. Ἐπιληπτῷ· ὑπαιτίῳ, δαιμονιζομένῳ. HUETIUS.

spiritum impurum minime hic esse, sed morbum corporis duntaxat, ac disputantes dicant per quemdam cum lunari lumine, quod humida præditum est natura, consensum et convenientiam, humores in capite contentos moveri; nos autem qui morbum hunc in ægris a spiritu immundo, muto et surdo genitum videri Evangelio credimus, et iis qui eo prope modo quo Ægyptii incantatores sanationem promittere more illorum soliti sunt, feliciter successisse credi inter ipsos videmus, ne ansam præbeamus Dei operibus ita calumniandis, ut « iniquitatem in excelso loquantur, et ponant in cœlum os suum [6], » dicemus spiritum hunc impurum certas lunæ figuras observare, atque ita operari, ut cum observatum fuerit sub **578** tali lunæ figura affici homines, non mutus et surdus dæmon tanti mali causam habere videatur, sed magna illa cœlestis fax, quæ constituta est ut nocti præsit, neque ullum habet morbi hujus inter homines imperium. Ac ii quidem omnes « iniquitatem in excelso loquuntur, » quicunque astrorum constitutione morborum omnium, qui super terram grassantur, sive universalium, sive singularium causam contineri pronuntiant; et ii revera « posuerunt in cœlum os suum, » cum sidera alia malefica, alia benefica esse dicunt; cum nullum astrum a rerum omnium Deo ad id conditum sit, ut noceat, sicut a Jeremia in Threnis scriptum est [7]: « Ex ore Altissimi egredientur honesta et bona. » Quemadmodum autem impurus ille spiritus morbum hunc efficiens qui lunaticus appellatur, lunæ figuras observat, ut cum vexet qui sibi certis de causis traditus est, nec dignum se præstitit qui angeli custodiæ committeretur; ita et alios spiritus ac dæmones aliorum siderum figurationes observare verisimile est, ut non luna duntaxat, sed et alia astra obtrectationibus et conviciis ab iis appetantur qui « iniquitatem in excelso loquuntur. » Genethliacos certe audire operæ pretium est, insaniæ omnis et furoris a dæmone immissi causam ad lunæ figuras referentes. Con-

A εἶναι νομίζοντες κατὰ τὸν τόπον, ἀλλὰ σωματικὸν σύμπτωμα, καὶ φυσιολογοῦντες τὰ ὑγρὰ λεγέτωσαν κινεῖσθαι τὰ ἐν τῇ κεφαλῇ, κατά τινα συμπάθειαν τὴν πρὸς τὸ σεληνιακὸν φῶς, ὑγρὰν ἔχον φύσιν· ἡμεῖς δὲ οἱ καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ πιστεύοντες, ὅτι τὸ νόσημα τοῦτο ἀπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου, ἀλάλου, καὶ κωφοῦ ἐν τοῖς πάσχουσιν αὐτὸ θεωρεῖται ἐνεργούμενον, ὁρῶντες δὲ, ὅτι καὶ οἱ εἰθισμένοι παραπλησίως τοῖς ἐπαοιδοῖς τῶν Αἰγυπτίων ἐπαγγέλλεσθαι τὴν κατὰ τοὺς τοιούτους θεραπείαν δοκοῦσί ποτε ἐπιτυγχάνειν ἐν αὐτοῖς, φήσομεν, ὅτι μήποτε, ὑπὲρ τοῦ διαβάλλειν τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ, ἵνα « καὶ ἀδικία εἰς τὸ ὕψος λαληθῇ, καὶ θῶνται εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν, » τὸ ἀκάθαρτον τοῦτο πνεῦμα ἐπιτηρεῖ (86) τινας σχηματισμοὺς τῆς σελήνης, καὶ οὕτως ἐνεργεῖ, B ἵν' ἐκ τῆς τηρήσεως τοῦ κατὰ τὸν τοιόνδε τῆς σελήνης σχηματισμὸν πάσχειν τοὺς ἀνθρώπους, τὴν αἰτίαν δόξῃ τοῦ τηλικούτου κακοῦ, μὴ τὸ ἄλαλον καὶ κωφὸν λαμβάνειν δαιμόνιον, ἀλλὰ μέγας ἐν οὐρανῷ φωστὴρ, ὁ τεταγμένος εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, καὶ μηδεμίαν ἔχων ἀρχὴν τῆς τοιαύτης ἐν ἀνθρώποις νόσου. « Καὶ ἀδικίαν γε εἰς τὸ ὕψος (87) λαλοῦσι » πάντες ὅσοι παρὰ τὴν τῶν ἄστρων σχέσιν φασὶν εἶναι τὴν αἰτίαν πάντων τῶν ἐπὶ γῆς, εἴτε καθολικῶν εἴτε καὶ τῶν καθ' ἕκαστον συμπτωμάτων· καὶ οἱ τοιοῦτοί γε ἀληθῶς « ἔθεντο εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν, » κακοποιούς τινας λέγοντες εἶναι τῶν ἀστέρων, καὶ ἄλλους ἀγαθοποιούς· οὐδενὸς ἄστρου γενομένου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων, ἵνα κακοποιῇ, κατά C γε τὸν Ἱερεμίαν, ὡς ἐν Θρήνοις γέγραπται· « Ἐκ στόματος Κυρίου (88) ἐξελεύσεται τὰ καλὰ καὶ τὸ ἀγαθόν. » Εἰκὸς δὲ, ὅτι, ὥσπερ τοῦτο τὸ ἐνεργοῦν τὸν καλούμενον σεληνιασμὸν πνεῦμα ἀκάθαρτον ἐπιτηρεῖ τοὺς τῆς σελήνης σχηματισμοὺς, ἵνα ἐνεργήσῃ εἰς τὸν διά τινας αἰτίας παραδιδόμενον (89) αὐτῷ, καὶ μὴ ποιήσαντα ἑαυτὸν ἄξιον φρουρᾶς ἀγγελικῆς (90), οὕτως καὶ ἄλλα πνεύματα, καὶ δαιμόνια πρός τινας σχηματισμοὺς τῶν ἄλλων ἀστέρων, ἵνα μὴ μόνον σελήνη, ἀλλὰ καὶ οἱ λοιποὶ λοιδορηθῶσιν ἀστέρες ὑπὸ « τῶν ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλούντων. » Ἔστι γοῦν

VETUS INTERPRETATIO.

vocatur. Medici ergo loquantur sibi quæ volunt, qui nec immundum spiritum arbitrantur, sed corporalem aliquam passionem, et dicunt humida moveri in capite secundum aliquam comparationem ad lumen lunare, quod humidam habet naturam. Nos autem qui Evangelio sumus credentes, dicimus hanc passionem immundum spiritum in hominibus operari. Observat enim quædam schemata lunæ, et sic operatur, ut ab observatione quorumdam schematum lunæ pati homines mentiatur, et per hoc culpabilem Dei creaturam ostendit: ut omnes, sicut diximus, iniquitatem in excelso loquantur, qui existimant ex efficientia stellarum consistere causam omnium infirmitatum, sive generalium, sive specialium, criminantes opera Dei, et quasdam quidem stellas dicentes maleficas, quasdam autem beneficas, cum nulla stella a Deo sit facta ut malefaciat. Secundum Jeremiam enim, sicut in Lamentationibus dicit: « De ore Domini non procedent mala et bona, » forsitan autem sicut iste immundus spiritus observat quædam lunæ schemata ut operetur in eo qui propter aliquas causas traditus est: sic et alii dæmones secundum aliqua stellarum schemata

[6] Psal. LXXII, 8, 9. [7] Thren. III, 38.

(86) *Τὸ ἀκάθαρτον τοῦτο πνεῦμα ἐπιτηρεῖ*, etc. Hieronymus *in Matth.* IV, 24, et XVII, 15. Chrysostomus, *Brevis Enarrat.* Theophylactus, Euthymius. HUETIUS.

(87) *Καὶ ἀδικίαν γε εἰς τὸ ὕψος*, etc. Origenes, tom. III *in Genes.* et homil. 3 *in Jerem.* et passim astrologiam insectatur; quem morem tenent Patres universi. Sed de his alibi. ID.

(88) *Ἐκ στόματος Κυρίου*, etc. Thren. III, 38, Septuaginta Sixtinæ editionis, et manuscriptus Alexandrinus, Ἐκ στόματος Ὑψίστου οὐκ ἐξελεύσεται τὰ κακὰ καὶ τὸ ἀγαθόν. Complutensis editio, οὐκ ἐξελεύσεται κακὰ καὶ τὸ ἅγιον. Pro κακά legit Origenes καλά, et negandi particulam sustulit. ID.

(89) *Διά τινας αἰτίας παραδιδόμενον*, etc. Hieronymus: « Quia propter peccata sua a dæmone fuerat oppressus. » ID.

(90) *Ἄξιον φρουρᾶς ἀγγελικῆς*. Vide *Origenianorum* lib. II, q. 5, n. 28.

ἀκοῦσαι τῶν γενεθλιαλόγων, τὴν αἰτίαν πάσης μανίας, καὶ παντὸς δαιμονιασμοῦ ἀναφερόντων ἐπὶ τοὺς τῆς σελήνης σχηματισμούς. Ὅτι μὲν οὖν οἱ τὸν καλούμενον σεληνιασμὸν πάσχοντες ἐνίοτε εἰς τὸ ὕδωρ πίπτουσι, δῆλόν ἐστιν· ὅτι δὲ καὶ εἰς τὸ πῦρ, σπανιώτερον μὲν, πλὴν καὶ αὐτὸ συμβαῖνόν ἐστι, καὶ ὅτι δυσίατόν ἐστι τὸ νόσημα τοῦτο, ὡς καὶ τοὺς ἔχοντας χάριν θεραπεύειν δαιμονῶντας ὁτὲ μὲν (91) ἀπαυδᾷν πρὸς τοῦτο, ὁτὲ δὲ μετὰ νηστειῶν, καὶ προσευχῶν, καὶ πλειόνων καμάτων ἐπιτυγχάνειν. Ζητήσεις δὲ εἰ, ὥσπερ ἐν τοῖς ἀνθρώποις, οὕτω καὶ ἐν τοῖς πνεύμασι τοιαῦτα συμπτώματα, ὡς τινὰ μὲν αὐτῶν λαλεῖν, τινὰ δὲ ἄλαλα εἶναι· καὶ τινὰ μὲν ἀκούειν, ἕτερα δὲ κεκωφῶσθαι· εὑρεθήσεται γὰρ ὥσπερ ἐν αὐτοῖς ἡ αἰτία τοῦ εἶναι ἀκάθαρτα, οὕτως καὶ διὰ τὸ αὐτεξούσιον αὐτῶν καταδεδικάσθαι αὐτὰ τὸ εἶναι ἄλαλα καὶ κωφά· καὶ γὰρ ἀνθρώπων τινὲς τὴν τοιαύτην καταδίκην πείσονται, εἴ γε ἡ τοῦ προφήτου εὐχὴ ὡς Πνεύματι ἁγίῳ εἰρημένη ἐπακουσθήσεται, ἐν ᾗ λέλεκται ἐπί τινων ἁμαρτωλῶν· « Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια. » Οὕτω δὲ τάχα καὶ οἱ κακῶς χρησάμενοι ταῖς ἀκοαῖς καὶ παραδεξάμενοι ἀκοὴν ματαίαν, κωφωθήσονται ὑπὸ τοῦ εἰπόντος· « Τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφόν; » Ἵνα μὴ πλεῖον παραδέχωνται ἀκοὴν ματαίαν.

Ἐπεὶ δὲ εἶπεν ὁ Σωτήρ· « Ὦ γενεὰ ἄπιστε καὶ διεστραμμένη, » ἐμφαίνει, ὅτι ἐκ διαστροφῆς ἡ κακία παρεισελήλυθε, παρὰ φύσιν γενομένη καὶ διαστρόφους ἡμᾶς πεποιηκυῖα. Ὅλον δὲ, οἶμαι, τὸ τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων γένος διὰ τὴν κακίαν βαρούμενος, καὶ τὴν μετ' αὐτῶν διατριβὴν ὁ Σωτὴρ, εἶπε τό· « Ἕως πότε μεθ' ὑμῶν ἔσομαι; » Προείπομεν οὖν ἀπὸ μέρους εἰς τό· « Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς· οὐδὲν δ' ἧττον κατὰ τὸ φαινόμενον ἡμῖν τρανότερον καὶ ταῦτα εἰς τὸν τόπον λελέξεται. Ὄρη ἐν τούτοις οἶμαι λέγεσθαι τὰς ἐν κακίᾳ κεχυμένῃ καὶ μεγάλῃ γεγενημένας ἀντικειμένας δυνάμεις, αἵτινες ὡσπερεὶ ἐρηρεισμέναι εἰσὶν ἔν τισιν ἀνθρώπων ψυχαῖς. Ἐπὰν οὖν ἔχῃ τις τὴν πᾶσαν πίστιν, ὥστε μηκέτι περί τινων ἐν τοῖς ἱεροῖς γράμμασι κειμένων ἀπιστεῖν, καὶ τοιαύτην αὐτὴν ἔχῃ, ὁποία ἦν ἡ πίστις τοῦ Ἀβραὰμ πιστεύοντος τῷ Θεῷ ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς λογισθῆναι τὴν πίστιν αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην (92), ἔχει τὴν πᾶσαν πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως· εἶθ' ὁ τοιοῦτος ἐρεῖ τῷ (93) ὄρει τούτῳ· (δείκνυμι δὲ τὸ ἄλαλον καὶ κωφὸν

A stat sane in aquam cadere eos aliquando qui hoc laborant morbo, quem lunaticum appellant; cadere autem et illos in ignem, rarius quidem, sed nonnunquam tamen manifestum est, et sanatu difficilem esse morbum hunc; adeo ut qui sanandorum dæmoniacorum gratia pollent, aliquando curandi illius spem abjiciant; aliquando autem cum jejuniis et orationibus, plurimisque laboribus feliciter eum et ex voto sanent. Quæres autem an quemadmodum homines, ita et spiritus ejusmodi morbis afficiantur, ut eorum nonnulli loquantur, quidam muti sint; nonnulli audiant, quidam surdi sint: ut enim reperitur in illis causa cur impuri sint, ita et perpetuo silentio et surditate damnati esse reperientur, ob liberum eorum arbitrium: quibusdam sed enim B hominibus eadem infligetur pœna, siquidem Prophetæ **579** precatio, quasi ad Spiritum sanctum fusa, exaudiatur, in qua de nonnullis peccatoribus dictum est [8]: « Muta fiant labia dolosa. » Eodem fortasse modo et qui auribus abusi sunt, et vanis rumoribus aurem præbuerunt, ab eo surdi fient, qui dixit [9]: « Quis fabricatus est mutum et surdum? » ut non amplius vanis rumoribus aurem præbeant.

7. Quandoquidem vero Servator dixit [10]: « O generatio incredula et perversa, » introductam fuisse significat a perversitate nequitiam, quæ contra naturam est, et perversos nos effecit. Universum autem, opinor, genus humanum, quod supra terram C est, propter ejus nequitiam pertæsus, et commorationem cum eo ægre ferens Servator dixit [11]: « Quousque ero vobiscum? » Hæc certe verba [12]: « Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic, » et cætera jam antea ex parte explicavimus; verumtamen et ea quoque dicentur in hunc locum, prout ad majorem perspicuitatem nobis conferre videntur. Montes hic appellari existimo contrarias et oppositas potestates, late diffusa et ingenti nequitia præditas, quæ quidem in nonnullis hominum animis quasi fundatæ et constitutæ sunt. Postquam ergo omnem quispiam fidem habuerit, ita ut nonnullis, quæ in sacris libris continentur, fidem non deroget, ea quæ tali polleat, qualis erat D Abrahami fides, qui Deo eo usque credidit, ut reputata sit fides illius ad justitiam [13], omnem ille

VETUS INTERPRETATIO.

insidiantur eis, qui non præbuerunt se dignos custodia angelorum sanctorum, ut non sol, ac luna, sed etiam stellæ cæteræ blasphementur ab hominibus, qui in excelsum iniquitatem loqui non dubitant, et ponere in cœlos os suum.

7. Post hæc videamus, quod loquens ad patrem lunatici Dominus dixit: « O generatio incredula et perversa, quousque ero vobiscum? Quousque patiar vos? » Nam quoniam non potuerunt eum sanare neque ipsi discipuli Jesu quasi adhuc modicæ fidei constituti, propterea dixit: « O generatio incredula. » Et si illis dixit: « O generatio incredula, » nobis quid dicet? Et quod ait, « perversa, » ostendit quoniam

[8] Psal. xxx, 19. [9] Exod. iv, 11. [10] Matth. xvii, 16. [11] Ibid. [12] Ibid. 19. [13] Gen. xv, 6.

(91) Ὁτὲ μέν. Sic habent omnes mss.; male autem editio Huetii, ἅτε μέν.

(92) Codd. Regius et Vaticanus, ὥστε λογισθῆναι αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

(93) Εἶθ' ὁ τοιοῦτος ἐρεῖ τῷ, κ. τ. λ. Origenes in Jerem. hom. 12: Ποῖα δὲ ὄρη σκοτεινά; Οἱ τὰ ὑψώματα ἐπαίροντες κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· ὁ διάβολος ὄρος σκοτεινόν ἐστιν· οἱ ἄρχοντες τοῦ αἰῶνος οἱ κατηργημένοι, ὄρη εἰσὶ σκοτεινά· καὶ τὸ δαιμόνιον, ὁ σεληνιασμὸς, ὄρος ἦν, περὶ οὗ ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· Ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, etc., et homil. 22, in Luc. et in Joan. iv, 12. Hilarius can. 17 et 21;

fidem habet sicut granum sinapis : deinde qui talis A erit dicet monti huic (spiritum mutum et surdum in eo qui lunaticus esse dicitur, intellectum volo) : « Transi illinc ; » ab homine videlicet male affecto in abyssum fortasse, « et transibit. » Inde arrepta ansa cum apostolica auctoritate dixisse opinor Apostolum [14] : « Et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam ; » nec unum sed enim duntaxat montem, sed et plures illius instar transfert, qui habet omnem fidem quæ grano sinapis similis est ; nec quidquam supra vires illius erit qui tanta fide pollebit. Quin et ad illud animum advertamus [15] : « Hoc genus non ejicitur, nisi per orationem et jejunium, » ut si in curando aliquo cum ejusmodi malo conflictante **580** opera aliquando a nobis ponenda sit, non exorcismum adhibeamus, neque in- B terrogemus, nec immundum spiritum quasi audientem alloquamur, sed orationi et jejunio vacantes, dum pro ægro preces fundimus, postulata assequamur, et nostro jejunio spiritum immundum ab eo depellamus.

ἐν τῷ λεγομένῳ σεληνιάζεσθαι πνεῦμα)· « Μετάβα ἔνθεν, » δηλονότι ἀπὸ τοῦ πάσχοντος ἀνθρώπου ἐπὶ τάχα τὴν ἄβυσσον, « καὶ μεταβήσεται. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐντεῦθεν, οἶμαι, τὴν ἀφορμὴν λαβὼν, μετὰ ἀποστολικῆς εἶπεν ἐξουσίας τό· « Καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν· » οὐ γὰρ ἓν μόνον ὄρος, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀνάλογον (94) αὐτῷ πλείονα μεθίστησιν ὁ ἔχων πᾶσαν τὴν πίστιν, ἥτις ἐστὶν ὡς κόκκος σινάπεως· καὶ οὐδέν γε τούτῳ τῷ ἐπὶ τοσοῦτον πιστεύοντι ἔσται ἀδύνατον. Προσχῶμεν δὲ καὶ τῷ· « Τοῦτο τὸ γένος οὐκ ἐκπορεύεται εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ, » ἵν', εἴ ποτε δέοι περὶ θεραπείαν ἀσχολεῖσθαι ἡμᾶς τοιοῦτόν τι πεπονθότος τινὸς, μὴ ὁρκίζωμεν, μηδὲ ἐπερωτῶμεν, μηδὲ λαλῶμεν ὡς ἀκούοντι τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι, ἀλλὰ σχολάζοντες προσευχῇ καὶ νηστείᾳ ἐπιτύχωμεν προσευχόμενοι περὶ τοῦ πεπονθότος, καὶ τῇ ἑαυτῶν νηστείᾳ ἀπώσωμεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα.

8. « Conversantibus autem illis in Galilæa, dixit illis Jesus : Filius hominis tradendus est in manus hominum [16]. » Ac ea quidem his æquivalere videbuntur [17] : « Cœpisse eum ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus et principibus sacerdotum ; » atqui res non ita se habet, nec enim idem est, « ostendere discipulis quia oporteret eum ire in Jerosolymam, et multa pati a senioribus, et principibus sacerdotum, et scribis ; et, » postquam ea passus fuerit, « occidi, et, » postquam occisus fuerit, « tertia die resurgere, » ac dici illis in C Galilæa versantibus, quod supra minime didicimus, futurum ut Filius hominis tradatur ; supra enim traditum iri dictum est, nunc autem et « in manus hominum. » Super quibus disquiramus a quo vel a quibus in manus hominum tradendus sit ; illic enim docemur quibus auctoribus et ubinam gentium passurus sit ; hic autem discimus præterea multa per eos, quos supra diximus, passurum eum esse, cum non præcipua causa sint ii, cur multa patiatur, sed

« Στρεφομένων δὲ αὐτῶν εἰς Γαλιλαίαν, εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. » Καὶ δόξει γε ἐκείνοις ταῦτα ἰσοδυναμεῖν « ὅτι ἤρξατο δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιερέων· » τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, οὐ γὰρ ταὐτόν ἐστι τὸ « ὑποδείκνυσθαι τοῖς μαθηταῖς, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιερέων, καὶ γραμματέων, » καὶ μετὰ τὸ παθεῖν ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ τὸ ἀποκτανθῆναι, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθῆναι, τῷ λελέχθαι αὐτοῖς οὖσιν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ (ὅπερ ἀνωτέρω οὐ μεμαθήκαμεν), ὡς ἄρα μέλλοι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι· τὸ γὰρ παραδίδοσθαι ἀνωτέρω μὲν οὐκ εἴρηται, νῦν δὲ καὶ ὅτι « εἰς χεῖρας ἀνθρώπων· » ἐφ' ἃ ζητήσωμεν ὑπὸ τίνος μέλλει παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, ἢ τίνων· ἐκεῖ μὲν γὰρ ὑφ' ὧν πείσεται διδασκόμεθα, καὶ ἐν ᾧ τόπῳ πείσεται· ἐνταῦθα δὲ ἐπ' ἐκείνοις μανθάνομεν, ὅτι τὸ πολλὰ παθεῖν αὐτὸν ὑπὸ τῶν

VETUS INTERPRETATIO.

ex perversitate malitiæ est introducta extra naturam facta. Puto autem propter perversitatem totius humani generis, quasi gravatus malitia eorum et conversatione cum eis dixit : « Usquequo ero vobiscum? Quousque patiar vos? » Videamus etiam illud quod dicit : « Hoc genus non ejicitur nisi in jejuniis et orationibus ; » et si aliquando oportuerit nos circa curationem tale aliquid patientium permanere, non adjuremus, neque interrogemus, neque loquamur quasi audienti spiritui immundo : sed permanentes in orationibus et jejuniis impetremus patienti salutem a Deo, et abigamus jejuniis et orationibus nostris spiritus malignos.

8. « Conversantibus autem illis in Galilæa, dixit eis Jesus : Futurum est ut Filius hominis tradatur in manus hominum, et occident eum, et post tertium diem resurget. Et contristati sunt vehementer. » Et paulo superius dictum est : « Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quoniam oportet eum ire in Hierosolyma, et multa pati a senioribus, et principibus sacerdotum, et scribis populi, et occidi, et tertia die resurgere. » Et videntur quidem hæc illis similia esse, ut facile quis dicat Dominum eadem ipsa repetere. Quod non est ita. Nec enim id ipsum est, ostendere discipulis « quoniam oportet eum ire in Hierosolyma, et multa pati, » et cætera : et dicere discipulis in Galilæa constitutis quod non dicimus

[14] I Cor. XIII, 2. [15] Matth. XVII, 20. [16] Ibid. 21. [17] Matth. XVI, 21.

Hieronymus *in Matth.* XVII, 20, et in XXI, 21, et *in Zach.* IV, 2. *Opus imperfectum* Euthymius *in Matthæum* XVII, 20, et XXI, 21. Alias tamen aliter montes interpretatur, velut in Catena Origeniana Combefisii nondum edita, ad psal. CXX, 1, montes exponit angelos ; et *in Jerem.* LI, 25, montem exponit Babylonem, et deinde diabolum ; et *in Ezech.* VI, 2, optimates et eruditos homines, quod emineant præ cæteris, montes appellari censet. HUETIUS.

(94) Codex Vaticanus, κατ' ἀνάλογον.

προειρημένων συμβαίνει, οὐκ ἐκείνων πρώτων αἰτίων γινομένων τοῦ πολλὰ αὐτὸν παθεῖν, ἀλλὰ τοῦ παραδιδόντος ἢ τῶν παραδιδόντων αὐτὸν εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ὁ μὲν οὖν φήσει, ὅτι τοῦτο διηγούμενος ὁ Ἀπόστολός φησι περὶ τοῦ Θεοῦ· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν· » ἔδωκε δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν εἰς θάνατον, ὥστε οὐ μόνον ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ὑφ' ἑαυτοῦ παρεδόθη· ἕτερος δὲ οὐ μόνον ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκκείμενα ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγαγὼν, φήσει παραδεδόσθαι πρῶτον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν, εἶτα πειραθησόμενον, εἶτα ἀγωνιούμενον, εἶτα ὑπὲρ ἀνθρώπων πεισόμενον, ἢ καὶ ὅλου τοῦ κόσμου (95), ἵνα αὐτοῦ ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν, τῷ ἄρχοντι τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄρχουσιν αὐτοῦ· εἶτα ὑπὸ τούτων εἰς χεῖρας ἀνθρώπων αὐτὸν παραδίδοσθαι τῶν ἀποκτενούντων αὐτόν. Παράδειγμα δὲ παραληφθήσεται τὰ τοῦ Ἰώβ· « Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ δίδωμι ἐν τῇ χειρί σου· ἀλλὰ αὐτοῦ μὴ ἅψῃ· » εἶτα ὡσπερεὶ παραδοθέντος ὑπὸ τοῦ διαβόλου τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῦ, τοῖς αἰχμαλωτεύουσι, τοῖς ἱππεῦσι, τῷ καταβαίνοντι ὡς ἐξ οὐρανοῦ πυρὶ, τῷ ἐκ τῆς ἐρημίας ἐλθόντι μεγάλῳ πνεύματι, καὶ τὴν οἰκίαν χαλάσαντι. Ἐπιστήσεις δὲ εἰ, ὥσπερ τοῖς αἰχμαλωτεύουσι (96), παραδέδωκε τὰ τοῦ Ἰώβ, καὶ τοῖς ἱππεῦσιν (97), οὕτως καί τινι ἐνεργείᾳ ὑπὸ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργοῦντος νῦν ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας, ἵνα τὸ ἐκεῖθεν καταβαῖνον πῦρ ἐπὶ τὰ πρόβατα τοῦ Ἰὼβ ἐξ οὐρανοῦ ὀφθῇ καταβαῖνον τῷ ἀπαγγέλλοντι τῷ Ἰὼβ, « ὅτι πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα αὐτοῦ, καὶ τοὺς ποιμένας κατέφαγεν ὁμοίως. » Παραπλησίως δὲ τούτοις ζητήσεις εἰ καὶ τὸ « ἐξαίφνης μέγα πνεῦμα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ἐλθὸν, καὶ ἁψάμενον

A ille, vel illi qui eum tradunt in manus hominum. Dicet certe aliquis Apostolum id exponentem de Deo dicere [18] : « Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum ; » quin etiam pro nobis se ipse morti tradidit Filius, ita non ut a Patre solum, sed et a seipso traditus sit. Alter vero non id solum, sed et ea quæ scripta sunt in unum colligens, a Deo Filium primo traditum fuisse dicet principi sæculi hujus, et aliis illius principibus, qui postmodum tentaretur, tum causam diceret, deinde vero pro hominibus, **581** vel etiam universo pateretur, ut peccatum ipsius tolleret [19]; postea autem ab his principibus in manus hominum tradi a quibus morte plecteretur. Jobi autem historia in exemplum proferetur [20] : « Ecce
B universa quæ habet in manu tua sunt; tantum in eum non extendas manum tuam ; » qui deinde [21] a diabolo principibus suis quasi traditus est, nempe iis qui in captivitatem abducebant, equitibus, igni e cœlo cadenti, et vento vehementi, irruenti a regione deserti, et domum diruenti. Animadvertes autem an quemadmodum iis qui abducebant in captivitatem, et equitibus bona Jobi tradidit, ita et potestati alicui sub « principe potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ [22], » ut qui inde in oves Jobi cadebat ignis, ei de cœlo cadere videretur qui Jobo renuntiavit [23], « ignem cecidisse e cœlo, et combussisse oves, et pastores consumpsisse similiter. » Ad eumdem modum vero
C investigabis an « repente ventus vehemens irruens a regione deserti, et concutiens quatuor angulos domus [24], » unus esset ex iis qui sunt sub diabolis, cui tradidit diabolus filiorum filiarumque Jobi convivium, ut corruens domus opprimeret liberos

VETUS INTERPRETATIO.

supra, « quoniam futurum est ut Filius hominis tradatur. » Tradendum superius non est dictum : hic autem non solum tradendum, sed etiam in manus hominum tradendum audimus. In quo requiramus a quo est tradendus in manus hominum, aut in quorum. Illic enim docemur a quibus patietur, et in quo loco patietur. Hic autem discimus quod multa passurus est a supradictis, non ipsis causam præbentibus ut multa patiatur, sed vel eo, vel eis qui tradiderunt eum in manus hominum. Traditum igitur Filium Apostolus narrans, a Deo Patre traditum manifestat ita : « Qui unico Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum. » Alius autem non solum illud, sed etiam consequentia congregans in idipsum, dicit ipsum quidem a Deo traditum Filium principi sæculi hujus, cæterisque principibus ejus : deinde ab istis traditum in manus hominum qui occiderunt eum. Et exempli causa accipe et illud quod scriptum est de Job, qui primum traditus est a Deo in manum diaboli, sicut dicit : « Ecce trado tibi omnia quæ possidet. Ecce trado tibi eum, tantum animam ejus serva. » Accipiens autem diabolus bona

[18] Rom. VIII, 32. [19] Joan. I, 29. [20] Job I, 12. [21] Ibid. 15 seqq. [22] Ephes. II, 2. [23] Job I, 16. [24] Ibid. 19.

(95) *Ὑπὲρ ἀνθρώπων πεισόμενον, ἢ καὶ ὅλου κόσμου.* Hic opinionem suam de morte a Christo non pro hominibus duntaxat, sed et pro aliis rebus creatis obita prodit Origenes; non enim postremum hoc illi ab adversariis objectum crimen est. Contraria est autem Tertulliani doctrina, cap. 14, *De carn. Christi* : « Nullum mandatum, inquit, de salute angelorum suscepit Christus a Patre. Quod Pater neque repromisit, neque mandavit, Christus administrare non potuit. » Id dogma ex duobus Apostoli locis ortum videtur accepisse; altero ad Ephesios I, 10, ubi omnia dicuntur instaurari in Christo, quæ in cœlo, et quæ in terra sunt; et altero ad Colossenses I, 20, quo omnia in Christo reconciliata fuisse scribit Apostolus, ipsumque pacificasse per sanguinem crucis suæ, sive quæ in terris, sive quæ in cœlo sunt. Quorum veriorem
D sensum erudite declarat Augustinus in *Enchirid. in Laurent.* cap. 61, et Hieronymus *in Epist. ad Ephes.*, cap. 1. Hieronymum quidem Origeniani hujus erroris insimulat Rufinus Invect. 1, sed crimen illud pro virili contra diluit Hieronymus. Hæc a nobis affatim in *Origenianis* tractantur. HUETIUS.

(96) *Καὶ τοῖς αἰχμαλωτεύουσι.* Ita Sixtina editio et ms. Alexandrinus : at Hebraica et Complutensis editio, et Vulgata; « et irruit Saba. » Targum, « et irruit Litith regina Zmargad. » Zmargad locus est in Sabæis, quibus mulieres imperabant. Ex hoc loco Smaragdos nomen sumpsisse verisimile est, quorum magnus fuit in Sabæis proventus, ut tradit Plinius. ID.

(97) *Καὶ τοῖς ἱππεῦσι.* Sic editio Sixtina, et ms. Alexandrinus : at Complutensis editio, et reliqui interpretes, « Chaldæi fecerunt tres turmas. » ID.

justi et morerentur. Primum ergo Pater Filium contrariis potestatibus tradat, quemadmodum Jobo contigit; hunc illæ deinde tradant in manus hominum, inter quos erat et Judas, « in quem post buccellam introivit Satanas [25], » qui majore cum auctoritate ac imperio tradidit eum ac Judas. At cave ne Filii traditionem contrariis potestatibus a Patre factam conferens cum traditione Sospitatoris ab iis in manus hominum facta, æqualem esse traditionem existimes, quæ ab utrisque facta dicitur. Sic enim habeto traditum eum fuisse a Patre pro nobis omnibus, **582** præ summo in homines amore; contrariæ vero potestates cum Servatorem tradebant in manus hominum, non eorum illud erat consilium, ut pro ullius hunc salute traderent; sed quoniam nullus eorum cognoscebat Dei sapientiam in mysterio reconditam [26], eum morte plectendum, quantum in se erat, tradebant, ut hostis illius mors [27] in potestatem suam redactum eum occuparet, ad eumdem modum quo qui in Adam moriuntur [28]: qui autem eum morti dederunt homines, ad eorum arbitrium compositi qui Jesum volebant morti subjicere, id faciebant. Sed et hæc ad examen nobis necessario fuisse revocanda autumo, propterea quod traditus in manus hominum Jesus, non ab hominibus in hominum manus tradatur, sed a potestatibus quibus pro nobis omnibus Pater tradidit Filium, dum traderetur, et iis quibus traditus est subjiceretur, destruentem eum qui mortis habet imperium, nam « per mortem destruxit eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum; et liberavit eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [29]. »

9. Imperium autem mortis obtinere diabolus existimandus est, non mediæ illius et indifferentis,

A τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, » ἕν τι τῶν ὑπὸ τῶν διαβόλων ἦν, ᾧ παρέδωκεν ὁ διάβολος τὸ τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων τοῦ Ἰὼβ (98) συμπόσιον, ἵνα συμπέσῃ ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παιδία τοῦ δικαίου, καὶ τελευτήσωσιν. Ἔστω οὖν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ, πρῶτον παραδιδοὺς ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ταῖς ἀντικειμέναις ἐνεργείαις, εἶτ' αὐταὶ (99) παραδιδότωσαν αὐτὸν εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, ἐν οἷς ἀνθρώποις καὶ Ἰούδας ἦν, « εἰς ὃν μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν ὁ Σατανᾶς, » ἀρχικώτερον τοῦ Ἰούδα παραδιδοὺς αὐτόν. Ἀλλ' ὅρα μήποτε τὸ παραδίδοσθαι ταῖς ἀντικειμέναις ἐνεργείαις ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν συνεξετάζων τῷ παραδίδοσθαι ὑπ' ἐκείνων εἰς χεῖρας ἀνθρώπων τὸν Σωτῆρα, νομίσῃς ἴσον εἶναι τὸ ἐπ' ἀμφοτέρων λεγόμενον παραδίδοσθαι. Κατανόει γάρ, ὅτι ὁ μὲν Πατὴρ
B ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν ἀπὸ φιλανθρωπίας· αἱ δὲ ἀντικείμεναι δυνάμεις, παραδοῦσαι τὸν Σωτῆρα εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, οὐκ ἐσκόπουν τὸ ὑπέρ τινων σωτηρίας παραδιδόναι αὐτόν, ἀλλὰ τὸ ὅσον ἐπ' αὐταῖς, ἐπεὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐγίνωσκε τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν τὴν ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένην (1), παρεδίδουν αὐτὸν ἀποθανούμενον, ἵνα ὁ ἐχθρὸς αὐτοῦ θάνατος ὑποχείριον αὐτὸν λάβῃ, ὁμοίως τοῖς ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκουσι· καὶ ἀποκτείναντες δὲ αὐτὸν ἄνθρωποι θελήματι τυπούμενοι τῶν βουλομένων τὸν Ἰησοῦν ὑποχείριον γενέσθαι θανάτῳ τοῦτο ἐποίουν. Οἶμαι δὲ ἀναγκαίως ἐξητάσθαι καὶ ταῦτα, διὰ τὸ τὸν παραδιδόμενον εἰς χεῖρας ἀνθρώπων Ἰησοῦν μὴ ὑπὸ ἀνθρώπων εἰς χεῖρας ἀνθρώπων παραδίδοσθαι, ἀλλὰ
C ὑπὸ δυνάμεων αἷς ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν, ἐν αὐτῷ τῷ παραδεδόσθαι, καὶ γίνεσθαι ὑπὸ τοὺς οἷς παρεδόθη, καταλύοντα τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· « Διὰ γὰρ τοῦ θανάτου κατήργησε τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπήλλαξε τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. »

Κράτος δὲ θανάτου νομιστέον ἔχειν τὸν διάβολον, οὐ τοῦ μέσου καὶ διαφόρου (2), καθ' ὃν ἀποθνήσκουσιν

VETUS INTERPRETATIO.

ejus in potestatem, tradidit prædonibus et equitibus, qui fecerunt cornua tria. Vide ergo ne forte sicut bona Job diabolus tradidit in manus prædonum accepta prius potestate a Deo, sic et aliqua operatione « princeps potestatis aeris, qui operatur in filiis diffidentiæ, » tradidit eum in manus hominum, in quibus hominibus erat et Judas, in quem post panem ingressus est Satanas. Considera tamen quoniam Pater tradens Filium contrariis potestatibus, non simpliciter tradidit eum, sed propter misericordiam suam, ut salvaret genus humanum. Contrariæ autem potestates tradentes Dominum in manus hominum, non pro salute aliquorum tradiderunt eum: sed quantum ad se, quia nemo eorum sciebat sapientiam Dei absconditam in mysterio, tradiderunt eum, ut inimica ejus mors subjiciat eum sibi, sicut omnes homines qui moriebantur in Adam: sed et homines qui occiderunt eum, voluntatem habebant non secundum voluntatem Dei jam ordinatam, sed secundum voluntatem potestatum, qua Filium Dei volebant fieri subditum morti. Non ergo ab hominibus in manus hominum traditus est, sed a potestatibus quibus eum pro nobis omnibus tradidit Pater, ut in eo quod traditur, et fit sub eo cui traditur, destruat eum qui mortis habebat imperium.

9. Imperium autem mortis intelligendum est habere diabolum, non istius mortis communis, secundum quam moriuntur omnes qui compositi sunt ex anima et corpore, anima eorum a corpore recedente: sed mortis

[25] Joan. XIII, 27. [26] I Cor. II, 7, 8. [27] I Cor. XV, 26. [28] Ibid. 22. [29] Hebr. II, 14, 15.

(98) *Τοῦ Ἰώβ*. Codex Regius αὐτοῦ.

(99) Codex Anglic., εἶθ' αὗται.

(1) *Σοφίαν τὴν ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένην*. Hæc ita fere distinguit Origenes: aliter Novi Testamenti codices, I Cor. II, 7, σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην. Vulg., « sapientiam in mysterio, quæ abscondita est; » quemadmodum interpretes reliqui. HUETIUS.

(2) *Οὐ τοῦ μέσου καὶ διαφόρου*. Ita codd. H. et R. Lege: ἀδιαφόρου. Μέσα et ἀδιάφορα, ea Stoici appellabant, quæ neque bona ex se, neque mala sunt; neque honesta, neque turpia; sed quæ ut Censorinus scribit, « bonorum malorumque media censentur, et quæ, ut comicus ait:

..... *Perinde sunt, ut illius est animus qui ea possidet:*
Qui uti scit, ei bona; illi qui non utitur recte, mala. »

οἱ σύνθετοι ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, χωριζομένης αὐτῶν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος· ἀλλὰ τοῦ ἐναντίου καὶ ἐχθροῦ τοῦ εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή· » καθ' ὃν « ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὕτη ἀποθανεῖται. » Ἐμφαίνει δὲ, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων παρέδωκεν αὐτὸν, ὁ Σωτὴρ λέγων· « Εἰ ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται ἂν οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις. » Παραδιδόμενος γὰρ Ἰουδαίοις, εἰς χεῖρας ἀνθρώπων παρεδόθη, οὐχ ὑπὸ τῶν ἰδίων ὑπηρετῶν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, εἰπόντος περὶ τῶν ἐν ἀοράτοις δυνάμεων, κατὰ ἀνθρώπων ἱσταμένων βασιλειῶν· « Ταῦτά σοι πάντα δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι· » διὸ καὶ περὶ ἐκείνων λελέχθαι νομιστέον τό· « Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Κἀκεῖνοι μὲν οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες παρέστησαν καὶ συνήχθησαν κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ, ἐκ τοῦ παραδεδόσθαι αὐτὸν ὑπ' ἐκείνων εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, καὶ ἀπεκτάνθαι ὠφεληθέντες, φαμὲν τό· « Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν. » Ὅτε γὰρ σύμμορφοι γινόμεθα τῷ θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ, οὐκέτι ἐσμὲν ὑπὸ τοὺς δεσμοὺς τῶν, ὡς ἀποδεδώκαμεν, βασιλέων τῆς γῆς, οὐδ' ὑπὸ τὸν ζυγὸν τῶν κατὰ τοῦ Κυρίου συναχθέντων ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου· καὶ διὰ τοῦτο « ὁ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, » ἵν' οἱ παραλαβόντες αὐτὸν, καὶ παραδόντες αὐτὸν εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, ὑπὸ τοῦ κατοικήσαντος ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐγγελασθῶσι, καὶ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐκμυκτηρισθῶσιν, εἰς κατάλυσιν τῆς ἰδίας βασιλείας καὶ ἀρχῆς παρὰ προσδοκίαν παραλαβόντες ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ὅστις τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἠγέρθη, τῷ τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ θάνατον κατηργηκέναι, καὶ ἡμᾶς πεποιηκέναι συμμόρφους οὐ μόνον τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ

A qua moriuntur, qui ex animo et corpore concreti sunt, cum animus eorum a corpore separatur; sed contrariæ et inimicitias cum eo gerentis qui dixit: « Ego sum vita [30]; » qua « anima quæ peccaverit, ipsa morietur [31]. » Se autem a Deo in manus hominum nequaquam fuisse traditum, ostendit Servator dicens [32]: « Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis. » Cum enim Judæis
583 traditus est, in manus hominum traditus est, non a suis ministris, sed a principe sæculi hujus, qui dixit de potestatibus quæ in invisibilibus sunt, regnis videlicet quæ adversus homines consistunt: « Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me [33]. » Proinde et de illis dictum id esse credendum est [34]:
B « Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus. » Ac illi quidem « reges et principes astiterunt, et convenerunt adversus Dominum, et adversus Christum ejus; » nos autem qui ex eo quod ab illis in manus hominum traditus fuerit et occisus, adjumentum et emolumentum cepimus, dicimus [35]: « Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum. » Cum enim morti Christi simus conformes, non amplius regum terræ vinculis, ut diximus, constricti sumus, nec principum sæculi hujus jugo subditi, qui adversus Dominum convenerunt; ac propterea « Pater proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum [36], » ut qui eum susceperunt, et in manus hominum
C tradiderunt, irrideantur ab eo qui in cœlis habitat, et a Domino subsanneutur, utpote qui regni sui et principatus eversionem inscii et inopinantes moliti sunt, cum sibi a Patre traditum Filium susceperunt, qui quidem tertia die resurrexit, hostem suum mortem destruendo, et non mortis solum suæ, sed et resurrectionis conformes nos efficiendo; per quem

VETUS INTERPRETATIO.

illius quæ contraria est, et inimica ei qui dixit: « Ego sum vita; » secundum quam « anima quæ peccaverit, ipsa morietur. » Ostenditur autem quoniam non Deus Dominum in manus hominum tradidit, ex eo quod ipse dicit: « Si de hoc mundo esset regnum meum, ministri utique mei resisterent ne traderer Judæis. » Traditus autem Judæis in manus hominum traditus est, non a suis ministris, nec ab aliquo eorum qui erant ipsius, sed a principe sæculi hujus, vel a principibus, de quibus est dictum: « Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus. » Et isti quidem corporales reges astiterunt, sicut apostoli in Actibus docuerunt. Nos autem, ex eo quod traditus est a principibus in manus hominum, prodificati dicimus hoc quod ait: « Disrumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum, » etiam de invisibilibus regibus et principibus sæculi hujus intelligi posse. Nam cum facti fuerimus conformes mortis Christi, jam non sumus sub vinculis regum

[30] Joan. XI, 25, et XIV, 6. [31] Ezech. XVIII, 4 [32] Joan. XVIII, 36. [33] Matth. IV, 9. [34] Psal. II, 2. [35] Ibid. 3. [36] Rom. VIII, 32.

Hæc fuse persequitur Cato apud Ciceronem III *De finib.*, et Gellius lib. II, cap. 7, et Laertius sæpe: et Origenes lib. IV *in Epist. ad Rom.*, cap. V, ŷ 3. Mortem autem in indifferentibus et mediis esse ponendam, ipsamque nec bonum esse, nec malum decernit Origenes *in Joan.* VIII, 44: Ἐν οἷς οὔτε ὁ μέσος θάνατος σημαίνεται, κατὰ τό· Ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκουσι, ὥς τε ἡ ἀδιάφορος ζωὴ, καὶ μήτε ἀγαθὸν οὖσα καθ' αὑτὴν, οὔτε κακόν· et *in Joan.* VIII, 51. Ὥσπερ ἐστί τις ζωὴ ἀδιάφορος, ἡ μήτε ἀγαθὸν μήτε κακὸν τυγχάνουσα, καθ' ἣν λέγομεν ζῆν καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ τὰ ἄλογα ζῶα, καὶ ἑτέρα μὴ ἀδιάφορος, ἀλλ' ἀγαθόν..... οὕτως τὸν μὲν ἐναντίον τῇ διαφόρῳ (scr. ἀδιαφόρῳ) ζωῇ θάνατον ἀδιάφορον ἐρεῖς, et lib. VIII *Contra Celsum*, τοιαῖς δὲ ταῖς ἐπὶ τὸν μέσον θάνατον φερούσαις ὁδοῖς· et lib. V *in Epist. ad Rom.*: « Potest quis compendiosius dicere in his, quia hic mortem communem hanc dicit et mediam; » et mox: « Sed et quod alibi idem Apostolus corpus mortis nominavit, is qui hæc asserit hujus mediæ mortis intelligendum dicit. » Et lib. VI: « Mors quidem in Scripturis unum quidem nomen est, sed multa significat. Etenim separatio corporis ab anima mors nominatur. Sed hæc neque bona dici potest: est enim media, quæ dicitur indifferens, id est communis. » Idem habet Cicero loco laudato, et Seneca epist. 82, et Laertius in *Thaleto* et *Aristippo*. HUETIUS.

« in novitate vitæ ambulamus [37], » non amplius sedentes in regione et umbra mortis, propter lumen Dei super nos exortum [38]. Cum vero dixisset Servator [39]: « Filius hominis tradendus est in manus hominum, et occident eum, et tertia die resurget, contristati sunt vehementer, » ad id quidem attendentes, in manus hominum traditum eum et occisum iri, utpote rem gravem, et animi molestia ac ægritudine dignam; ad illud autem minime advertentes, resurrecturum eum die tertia, cui nec longiore quidem tempore opus esset, ut « per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium [40]. »

A καὶ τῆς ἀναστάσεως δι' ὃν « ἐν καινότητι ζωῆς περιπατοῦμεν,» οὐκέτι καθεζόμενοι ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, διὰ τὸ ἀνατεῖλαν ἐφ' ἡμᾶς φῶς τοῦ Θεοῦ. Εἰπόντος δὲ τοῦ Σωτῆρος τό· « Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται,» σφόδρα ἐλυπήθησαν, τῷ μὲν παραδίδοσθαι μέλλειν αὐτὸν εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, καὶ τῷ ἀποκτίννυσθαι αὐτὸν, ὡς σκυθρωποῖς καὶ ἀξίοις λύπης ἐπιστήσαντες· μὴ προσχόντες δὲ τῷ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεσθαι αὐτὸν, δεηθέντα οὐδὲ χρόνου πλείονος, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου.

584 *De iis qui exigebant didrachma.*

10. « Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum [41]. » Sunt quidam reges terræ, eorumque filii, qui tributa et census non pendunt; sunt item alii ab eorum filiis, a regibus terræ alieni, a quibus reges terræ tributa et censum capiunt. Et eorum quidem filii apud reges terræ, utpote apud patres suos liberi sunt; at qui iis nulla necessitudine conjuncti sunt, ratione quidem aliorum omnium qui terram incolunt, liberi sunt; sed servi eorum ratione, quorum imperio parent, quique se in servitutem addictos detinent, quemadmodum in Israelitas tyrannidem exercebant Ægyptii, « atque ad amaritudinem perducebant vitam eorum [42], » et per vim servire cogebant; propter quos duntaxat servitutis Hebræorum instar servientes formam servi accepit Filius Dei [43], nullum quidem figlinum vel servile opus faciens. Tanquam ergo servilem hanc formam gerens, tributum et censum, non alium quam quem ipsius discipulus, solvit; idem enim stater, et unus pro Jesu, ipsiusque discipulo solutus nummus satis fuit. Non autem in domo Jesu, sed in mari erat ille nummus, et in ore marini piscis, quem et ipsum beneficio affectum fuisse existimo, cum ascendit comprehensus hamo Petri, qui fuerat hominum piscator, in quo is quoque erat qui tropice piscis

Περὶ τῶν αἰτούντων τὰ δίδραχμα (3).

« Ἐλθόντων δὲ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ.» Εἰσί τινες βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ τούτων υἱοὶ, μὴ διδόντες τέλη ἢ B κῆνσους, καὶ ἕτεροι παρὰ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἀλλότριοι τῶν βασιλέων τῆς γῆς, ἀφ' ὧν λαμβάνουσιν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς τέλη ἢ κῆνσον. Καὶ εἰσὶν οἱ μὲν υἱοὶ αὐτῶν ἐλεύθεροι παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς ὡς παρὰ πατράσιν· οἱ δὲ ἀλλότριοι αὐτῶν ὡς μὲν πρὸς τὰ ἔξω γῆς ἐλεύθεροι, ὡς δὲ κατὰ τοὺς δυναστεύοντας αὐτῶν, καὶ καταδουλουμένους, ὡς κατεδυνάστευον οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, « καὶ κατωδύνων αὐτῶν τὴν ζωὴν, » καὶ κατεδουλοῦντο αὐτοὺς μετὰ βίας, δοῦλοι· δι' οὓς δουλεύοντας ἀνάλογον τῇ δουλείᾳ τῶν Ἑβραίων μόνον μορφὴν τοῦ δούλου ἀνείληφεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἔργον ποιῶν πήλινον, καὶ δοῦλον. Ὡς οὖν ἔχων τὴν τοῦ δούλου ἐκείνου μορφὴν, τέλος καὶ κῆνσον δίδωσιν, οὐχ ἕτερον παρὰ τὸν διδόμενον ὑπὸ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ· ὁ γὰρ C αὐτὸς ἤρκει στατὴρ, καὶ τὸ ἓν νόμισμα διδόμενον ὑπὲρ τοῦ Ἰησοῦ καὶ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ νόμισμα ἐν μὲν τῇ οἰκίᾳ Ἰησοῦ οὐκ ἦν, ἐν δὲ τῇ θαλάσσῃ ἐτύγχανε, καὶ ἦν ἐν τῷ στόματι τοῦ θαλασσίου ἰχθύος, ὃν καὶ αὐτὸν οἶμαι εὐεργετούμενον (4) ἀναβεβηκέναι ἐν τῷ Πέτρου ἀγκίστρῳ συνειλημμένον, γενομένου ἁλιέως ἀνθρώπων, ἐν ᾧ ἦν ὁ τροπικῶς λεγόμενος ἰχθὺς (5), ἵνα καὶ ἀπαρθῇ ἀπ' αὐ-

VETUS INTERPRETATIO.

terræ, neque sub jugo principum sæculi hujus, qui adversus Dominum convenerunt in unum. Propterea et Pater unico Filio non pepercit, sed pro omnibus tradidit eum, ut suscipientes eum principes, et tradentes in manus hominum, ab eo qui habitat in cœlis irrideantur, et a Domino subsannentur, quoniam in dissolutionem proprii regni et principatus sui omnia agebant, tradentes eum in manus hominum: qui tertia die resurgens et inimicam suam destruens mortem, non solum mortis suæ conformes nos fecit, sed etiam resurrectionis. Prædicente autem Domino quoniam futurum est ut Filius hominis tradatur in manus hominum, et occidant eum, et tertia die resurgat, tristati sunt discipuli vehementer: tradendum quidem in manus hominum et occidendum intelligentes, non autem attendentes ad illud quod ait: « Et tertia die resurget, » nec considerantes quis esset, cui ad destruendam mortem trium dierum tempus sufficiebat.

10. « Cum venisset autem in Capharnaum, accesserunt qui didrachma exigebant, ad Petrum, et dixerunt: Magister vester non solvit didrachma? Ait: Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus dicens: Quid tibi videtur Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum, vel censum, a filiis suis, an ab extraneis? Dicit ei Petrus: Ab alienis. Dicit ei Jesus: Ergo liberi sunt filii. Ut autem non scandalizemus eos, vadens ad mare mitte hamum, et eum qui prius ascenderit piscem tolle, et aperiens os ejus invenies staterem. Illum accipiens, da eis pro me, et te. » Sunt ergo aliqui reges terræ, et eorum filii, qui non

[37] Rom. VI, 4. [38] Matth. IV, 16. [39] Matth. XVII, 21, 22. [40] Hebr. II, 14. [41] Matth. XVII, 23. [42] Exod. I, 13, 14. [43] Philipp. II, 7.

(3) *Τὰ δίδραχμα*. In codd. Anglicano et Tariniano scriptum est τὰ δίδραγμα.

(4) *Ὃν καὶ αὐτὸν οἶμαι εὐεργετούμενον*. Vetus interpres: « Quem ipsum piscem arbitror adjuratum; » pro εὐεργετούμενον, legerat ἐξορκιζόμενον. HUETIUS.

(5) *Ἐν ᾧ ἦν ὁ τροπικῶς λεγόμενος ἰχθύς*. Vetus interpres: « in quibus erat, » etc. Codd. H. et

τοῦ ἔχον τὴν εἰκόνα Καίσαρος νόμισμα, καὶ γένηται A ἐν οἷς οἱ ἁλιευόμενοι ὑπὸ τῶν μεμαθηκότων ἀνθρώπους ἁλιεύειν. Ὁ μὲν οὖν ἔχων τὰ Καίσαρος ἀποδιδότω αὐτὰ τῷ Καίσαρι, ἵνα μετὰ τοῦτο ἀποδιδόναι δυνηθῇ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Ἐπεὶ δὲ Ἰησοῦς, εἰκὼν ὢν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, οὐκ εἶχε τὴν εἰκόνα τοῦ Καίσαρος, ὁ γὰρ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου οὐδὲν εἶχεν ἐν αὐτῷ, διὰ τοῦτο ἀπὸ οἰκείου τόπου τῆς θαλάσσης τὴν εἰκόνα Καίσαρος λαμβάνει, ἵνα δῷ τοῖς τῆς γῆς βασιλεῦσιν ἀντὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ, ἵνα μηδὲ ὑπολαμβάνωσιν οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες ὀφειλέτην αὐτῶν εἶναι, καὶ τῶν βασιλέων τῆς γῆς τὸν Ἰησοῦν· ἀπέδωκε γὰρ τὴν ὀφειλὴν, οὐκ ἀναλαβὼν αὐτὴν, οὐδὲ κεκτημένος, οὐδὲ πορίσας, οὐδὲ ἴδιόν ποτε ποιήσας αὐτὴν κτῆμα, ἵνα μηδέποτε ἡ Καίσαρος εἰκὼν ᾖ παρὰ τῇ εἰκόνι τοῦ Θεοῦ B τοῦ ἀοράτου.

Καὶ κατ' ἄλλον δὲ τρόπον λεχθείη· Εἰσί τινες τῶν βασιλέων τῆς γῆς υἱοὶ, καὶ οὐχ υἱοὶ αὐτῶν, πλὴν υἱοὶ, καὶ ἀπολελυμένως υἱοί· ἕτεροι δὲ, διὰ τὸ εἶναι ἀλλότριοι τῶν υἱῶν τῶν βασιλέων τῆς γῆς, οὐδενὸς μὲν τῶν ἐπὶ γῆς υἱοὶ, αὐτὸ δὲ τοῦτο υἱοὶ, ἤτοι δὲ τοῦ Θεοῦ, ἢ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἢ τινος τῶν τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν οὖν ὁ Σωτὴρ πυνθάνηται τοῦ Πέτρου λέγων· «Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν ἰδίων υἱῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων αὐτῶν;» εἰπόντος δὲ τοῦ Πέτρου, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν ἰδίων υἱῶν, ἀλλ' «ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων» αὐτῶν, φησὶν ὁ Ἰησοῦς περὶ τούτων οἵτινες ἀλλότριοί εἰσι τῶν C βασιλέων τῆς γῆς, καὶ διὰ τὸ εἶναι ἐλεύθεροι, υἱοὶ τυγχάνουσι, τό· «Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοὶ,» οὐκ ἐλεύθεροι γὰρ οἱ υἱοὶ τῶν βασιλέων τῆς γῆς· «ἐπεὶ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός τῆς ἁμαρτίας ἐστίν·» ἐλεύθεροι δὲ οἱ μείναντες τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο γνόντες τὴν ἀλή-

appellatur, ut auferatur ab illo nummus Cæsaris imaginem præ se ferens, et inter eos recenseatur, in quibus ii quos piscando ceperunt qui hominum piscandorum rationem edocti sunt. Quisquis ergo habet quæ sunt Cæsaris, reddat ea Cæsari, ut quæ Dei sunt reddere Deo deinde possit [44]. Quoniam autem Jesus qui Dei sub oculorum aspectum non cadentis imago est, Cæsaris imaginem non habebat; nihil enim in eo erat quod ad **585** principem sæculi hujus pertineret; propterea ex idoneo maris loco Cæsaris imaginem depromit, quam pro se, suoque discipulo regibus terræ pendat; ne forte qui didrachma cogunt, suum esse debitorem Jesum, et regum terræ putent : debitum enim æs persolvit, cum illud in manus non sumpsisset, neque possedisset, neque acquisivisset, neque fecisset unquam proprium ut esset sibi, ne unquam apud imaginem non aspectabilis Dei imago Cæsaris habeatur.

11. Alio etiam modo id explicari potest : sunt quidam regum terræ filii, nec eorum tamen filii, sed filii et absolute filii : alii autem, quod a regum terræ filiis diversi sint, nullius ex iis qui supra terram degunt filii sunt, sed propter hoc ipsum filii sunt vel Dei, vel ipsius Filii, vel alicujus e Dei filiis. Si ergo Petrum interroget Servator dicens [45] : « Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum ? a filiis suis, an ab alienis ? » et respondeat Petrus, non a filiis, sed « ab alienis ; » de his qui reges terræ cognatione non attingunt, et propterea quod liberi sunt, filii sunt, ait Servator [46] : « Ergo liberi sunt filii, » non enim liberi sunt filii regum terræ ; « quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati [47] ; » liberi autem sunt, qui permanserunt in veritate sermonis Dei, et veritatem idcirco cognoverunt, ut illius ope libertatis compotes fierent [48]. Si quis ergo filius est tantummodo, et non

VETUS INTERPRETATIO.

dant tributum, vel censum, et alii præter filios eorum extranei a regibus terræ, ex quibus accipiunt reges terræ tributum, vel censum. Et sunt filii quidem eorum liberi apud reges terræ, sicut apud patres filii : extranei autem extra terram quidem liberi sunt, propter eos autem qui dominantur eorum, et deprimunt eos, sicut Ægyptii filios Israel, servi. Propter quos servientes, formam servi suscepit Filius Dei, qui nullum opus fecit luteum et servile. Quasi ergo habens formam servi illius tributum et censum dedit, non aliud ab eo quod dedit discipulus ejus : ipse enim stater sufficiebat, et unum numisma quod dabatur pro Jesu et pro discipulo ejus. Hoc autem numisma in domo quidem Jesu non erat, in mari autem erat, et erat in ore piscis marini :quem ipsum piscem arbitror adjuratum ascendisse ad hamum Petri, et comprehensum ab eo qui hominum piscator fuerat factus, in quibus erat qui nunc moraliter dicitur piscis, ut tollatur ab eo numisma quod habebat imaginem Cæsaris, et fiat inter eos qui piscati sunt eum. Qui ergo habet quæ sunt Cæsaris, Cæsari ea reddat, ut posthac valeat reddere Deo quæ sunt Dei. Quoniam Jesus non habuit imaginem Cæsaris, princeps enim sæculi hujus nihil habebat in eo, propterea non ex proprio, sed ex convenienti loco maris imaginem Cæsaris accepit eam, ut det regibus terræ pro se, et pro discipulo suo, ut nec arbitrentur qui didrachma accipiebant, esse eum debitorem regum terræ, reddit enim debitam non suscipiens eum, neque possidens, neque acquirens, neque faciens eum sibi possessionem, ut ne sit aliquando imago Cæsaris apud invisibilem Deum.

11. Ista diximus secundum unum modum, quoniam duplicem sensum habet hic sermo. Secundum alterum autem talia dici possunt. Filiorum sunt quidam filii regum terræ : alii autem propter hoc ipsum quod alieni sunt a filiis regum terræ, nullius quidem eorum qui sunt super terram filii sunt, sed aut Dei, aut Filii Dei, aut alicujus filiorum Dei. Quando ergo Salvator interrogat Petrum, dicens : « Reges terræ a

[44] Marc. xii, 16, 17; Luc. xx, 24, 25. [45] Matth. xvii, 24, 25. [46] Ibid. [47] Joan. viii, 34. [48] Ibid. 31, 32.

R. ἐν ᾧ. Si legis, ἐν ᾧ, referetur ad piscem : si, ἐν οἷς, referetur ad homines. Ἰχθύς autem ille Christus est, ita ab antiquis Patribus appellatus, quod vocum illarum, Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτήρ, sigla, ἰχθύς, efficiat. Tertullianus *De baptismo*, Optatus Milevitanus lib. iii, *Contra Parmen.*, Augustinus lib. xviii *De civit. Dei*, cap. 23; Prosper. *De prædict.*, part. ii, cap. 39, ψευδώνυμα Sibyllarum Oracula lib. viii. Huetius.

illud omne præterea, filius regum terræ, is liber A est: at cum liber sit, nihilominus tamen curæ illi est ne apud reges terræ, eorumve filios, et qui didrachma cogunt, offendat: propterea inquit [49]: « Non scandalizemus eos, sed vade, mitte hamum tuum, et eum piscem qui primus ascenderit tolle, » et cætera. Libenter sane ab his quæsiverim qui de naturis figmenta comminisci amant, ecquanam præditi essent natura, sive reges **586** terræ, sive eorum filii, sive qui didrachma exigunt, quibus offensionem præbere non vult Servator; videtur certe, quantum quidem ex re de qua agimus judicium facere licet, laudabilis eos non fuisse naturæ, et tamen dat operam Servator ne offensionem patiantur, et tamen impedit quominus scandalum illis offeratur; ne videlicet gravius peccent; et ut salu- B tem, si velint, vel propterea adipiscantur, quod eum susceperint qui pepercit illis ne in scandalum impingerent. Ac utpote in agro consolationis (sic enim exponitur Capharnaum) discipulum suum ea re consolans, quod liber esset et filius, dat illi potestatem primi captandi piscis, ut postquam prodierit, ex eo qui prodierit et captus fuerit, solatium Petrus capiat, et ex illius ore sumendi stateris, qui iis ad quos stater pertinet, quique tale numisma, tanquam rem propriam repetunt, reddendus esset.

12. Nec illepide sane dicto hoc adversus avarum uti queas, cui nihil aliud in ore est, quam pecuniaria res, cum a Petro aliquo sanatum eum vide-

θειαν, ἵνα καὶ ἐλευθερωθῶσιν ἀπ' αὐτῆς. Εἴ τις οὖν ἐστιν ὁ υἱὸς ἁπλῶς, καὶ μὴ τοῦτο ὅλον, υἱὸς τῶν βασιλέων τῆς γῆς, ἐκεῖνός ἐστιν ἐλεύθερος· καὶ ὅμως, ὢν ἐλεύθερος, πεφρόντικε τοῦ μὴ σκανδαλίζειν καὶ τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τοὺς τὰ δίδραχμα λαμβάνοντας· διό φησι· «Μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς, ἀλλὰ πορευθεὶς βάλε τὸ ἄγκιστρόν σου, καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον,» καὶ τὰ ἑξῆς. Πυθοίμην δ' ἂν τῶν χαιρόντων τῇ περὶ φύσεων μυθοποιΐᾳ (6), ποίας φύσεως ἦσαν εἴτε οἱ τῆς γῆς βασιλεῖς, εἴτε οἱ υἱοὶ αὐτῶν, εἴτε οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες, οὓς μὴ βούλεται σκανδαλίζειν ὁ Σωτήρ· φαίνεται δή, ὡς κατὰ τὴν ὑπόθεσιν, ὅτι οὐκ ἐπαινετῆς εἰσι φύσεως, καὶ ὅμως πεφρόντικε τοῦ μὴ σκανδαλισθῆναι αὐτούς, καὶ ὅμως κωλύει σκάνδαλόν τι αὐτοῖς γενέσθαι, ἵν' ἥτοι μὴ χεῖρον ἁμαρτάνοιεν, καὶ πρὸς τό, εἰ βούλονται, σωθῆναι (7), καὶ ἐκ τοῦ ἀποδέξασθαι τὸν φεισάμενον αὐτῶν ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσι. Καὶ ὡς ἐν χωρίῳ γε παρακλήσεως (8) (οὕτω γὰρ ἑρμηνεύεται ἡ Καπαρναούμ), παρακαλῶν τὸν μαθητὴν καὶ ἐλεύθερον αὐτὸν εἶναι καὶ υἱόν, δίδωσιν αὐτῷ δύναμιν τοῦ ἁλιεῦσαι ἰχθὺν πρῶτον, ἵνα ἀναβάντος αὐτοῦ παρακληθῇ ὁ Πέτρος ἐπὶ τῷ ἀναβάντι καὶ ἁλιευθέντι, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος εἰλῆφθαι τὸν στατῆρα ἀποδοθησόμενον τοῖς οἰκείοις τοῦ στατῆρος, καὶ ἀπαιτοῦσιν ὡς ἴδιον τὸ τοιοῦτον νόμισμα.

Χαριέντως δ' ἄν ποτε (9) χρήσαιο τῷ ῥητῷ ἐπὶ φιλαργύρῳ, μηδὲν ἀνὰ στόμα ἔχοντι (10), ἢ τὰ περὶ τοῦ ἀργυρίου, ἐπὰν ἴδῃς αὐτὸν ὑπό τινος Πέτρου τε-

VETUS INTERPRETATIO.

quibus accipiunt tributum vel censum, a filiis suis, an ab extraneis? » dicente Petro, non a suis filiis, sed ab extraneis, tale aliquid existima dictum. Dominus dicit de illis qui extranei sunt a regibus terræ: « ergo filii liberi sunt, » quoniam liberi sunt qui filii sunt Dei. Filii autem regum terræ liberi non sunt, « quoniam omnis qui facit peccatum, servus est peccati. » Liberi autem sunt qui manent in verbis Jesu, et propter hoc cognoverunt veritatem, et veritas liberavit eos a servitute peccati. Si ergo in mysterio quodam reges terræ a filiis Dei liberis constitutis exigunt didrachma Cæsaris habentia imaginem, consequens est intelligere quoniam et quotiescunque exsurgunt quidam qui per justitiam tollant nostra terrena, reges hujus terræ eos transmittunt ut exigant a nobis quæ sunt ipsorum. Quicunque ergo filius est simpliciter, et non filius regum terræ, ille est liber. Tamen cum sit liber, sollicite agit ut ne scandalizet vel ipsos reges terræ, vel filios eorum, vel eos qui accipiunt didrachma. Ideo sic dicit: « Sed ne scandalizemus eos, vadens ad mare mitte hamum, » et cætera. Et quamvis essent iniqui, tamen sollicite egit Christus, ut ne scandalizaret eos, et suo exemplo prohibet aliquod scandalum fieri etiam hujusmodi hominibus: sive ut ne amplius peccent scandalizati, sive ut salventur suscipientes eum qui pepercit eis quominus scandalizentur: et sic in agro consolationis (sic enim interpretatur Capharnaum), consolatur omnem discipulum, et liberum eum, et filium esse pronuntiat, et dat ei virtutem piscandi piscem primum, ut, ascendente eo, consolationem accipiat Petrus super eum quem piscatus est.

12. Et propter hoc quod ablatus est stater de ore ipsius aperto, dandus eis quorum proprius est stater, et exigunt hujusmodi numisma quasi suum: convenienter poteris uti hoc textu adversus avaros, qui

[49] Matth. xvii, 26.

(6) *Τῶν χαιρόντων τῇ περὶ φύσεων μυθοποιΐᾳ.* C Valentinianorum triplicem hominum naturam fingentium. Vide nos supra ad *Comment. in Exod.* x, 27. HUETIUS.

(7) *Πρὸς τό, εἰ βούλονται, σωθῆναι.* Cum pro omnibus mortem ita obierit Christus, ut neminem sanguinis sui fructu carere velit, eumque omnibus consequendum proposuerit; nos profecto capere illum possumus, si velimus. Et quemadmodum infra hæc Matthæi verba explicans Origenes: « Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est, » continentiam iis a Deo dari docet, quicunque illam ex animo postulaverint; idem potiori jure de æterna salute putandum est. Quod autem ex Augustini lib. IV *Contra Julian.*, cap. VIII, objiciunt qui aliter sentiunt, falsum esse Deum omnes homines salvos fieri velle, si et ipsi velint; adverterent hæc adversus Julianum pronuntiari, qui ea voluntate salutem æternam ab hominibus exoptari posse putabat, quæ Dei gratiam præveniret, ipsiusque auxilio minime indigeret; cum præsertim idem August. *Retract.* lib. I, cap. 10, verum esse agnoscat omnes homines salvos esse posse, si velint. ID.

(8) *Καὶ ὡς ἐν χωρίῳ γε παρακλήσεως*, etc. Hieronymus lib. *De nom. Hebr.*: « Capharnaum, ager, vel villa consolationis. » ID.

(9) *Χαριέντως δ' ἄν ποτε*, etc. Hesychius: ἀγχιστροφάγος, φιλάργυρος· alio sensu, sed non abs re tamen. Vide Theophylactum. ID.

(10) *Ἔχοντι.* Sic recte habet codex Regius. Alii, ἔχοντος.

θεραπευμένον, ἀφελόντος αὐτοῦ οὐ μόνον ἐκ τοῦ στόματος καὶ τῶν λόγων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ὅλης διαθέσεως τὸν στατῆρα, σύμβολον ὄντα πάσης αὐτοῦ φιλαργυρίας· ἐρεῖς γὰρ τὸν τοιοῦτον ἐν θαλάσσῃ μὲν γεγονέναι, καὶ τοῖς ἁλμυροῖς τοῦ βίου πράγμασι, καὶ τοῖς κύμασι τῶν τῆς φιλαργυρίας φροντίδων καὶ μεριμνῶν, ἔχοντα ἐν τῷ στόματι τὸν στατῆρα, ὅτε ἄπιστος ἦν καὶ φιλάργυρος· ἀναβεβηκέναι δὲ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐν τῷ λογικῷ ἀγκίστρῳ συνειλημμένον, καὶ εὐεργετούμενον ὑπό τινος αὐτὸν διδάξαντος Πέτρου τὴν ἀλήθειαν, μηκέτι ἔχειν ἐν τῷ στόματι τὸν στατῆρα, ἀλλὰ ἀντ' ἐκείνου τὰ ἔχοντα τὴν εἰκόνα τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.

Ἔτι εἰς τό· « Προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ, » παραθήσῃ ἀπὸ τῶν Ἀριθμῶν, ὅτι ὑπὲρ μὲν τῶν ἁγίων (11) κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νό-

A ris; qui non ex ore solum, sermonibusve illius, sed et omnibus affectibus staterem, quo omnis ejus significatur avaritia, abstulerit; hunc siquidem dices in mari et amaris vitæ negotiis, et curarum avaritiæ, sollicitudinumque fluctibus fuisse versatum, in ore staterem habentem, cum a fide Christi alienus erat, et avarus; sed hamo ratione præditо apprehensum e mari ascendisse, et a Petro aliquo qui veritatem eum docuerit beneficio affectum, non staterem amplius, sed pro eo eloquia Dei ejus imaginem præ se ferentia in ore habere.

587 13. Super eo præterea loco [80]: « Accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, » non B didrachmum duntaxat, sed didrachmum sanctum

VETUS INTERPRETATIO.

nullam habent in ore suo loquelam nisi pecuniæ: cum autem videris hujusmodi hominem ab aliquo Petro correptum, qui abstulit non solum de ore ejus verbum pecuniæ, sed et de toto affectu concupiscentiam pecuniæ, dices hujusmodi hominem in mari fuisse, et in falsis rebus hujus vitæ, et in fluctibus sollicitudinum avaritiæ, et habuisse in ore suo staterem quandiu infidelis exstitit et avarus; ascendisse autem de mari ad hamum rationabilem, et comprehensum, atque salvatum ab aliquo Petro, qui eum docuit veritatem, ut ne habeat aliquando in ore suo staterem, sed pro eo habeat imaginem Dei, eloquia Dei.

13. Et signa tibi ex Numeris, quoniam pro sanctis secundum legem Dei non simpliciter didrachmum datur, sed didrachmum sanctum. Scriptum est enim: « Et accipies quinque siclos secundum didrach-

[80] Matth. xvii, 23.

(11) Ὑπὲρ μὲν τῶν ἁγίων, etc. Duplex statuere didrachmum videtur Origenes, sanctum alterum, alterum profanum; quemadmodum duplicem siclum, sanctum, et profanum statuerunt recentiores: שקל autem, hoc est, siclum δίδραχμον sæpenumero reddunt LXX, ut pro eodem ab iis habita videantur: at cum alii reclament contra, unum duntaxat fuisse siclum, eamque siclorum divisionem tanquam recens inventum, et veteribus, Josepho puta ac Hieronymo, rem inauditam exagitent, inde contrariæ duæ profluxerunt sententiæ, quarum altera duplicem agnoscit siclum; sanctum alterum, sive sanctuarii; alterum vulgarem, sive profanum, sive regium: alia vero uno tantum usos siclo Hebræos decernit. Qui priorem tuentur sententiam, inter quos familiam ducit R. Selomo Iarchi, sibi non constant, nam de utriusque sicli pretio et pondere incerti sunt; vulgatissima tamen opinio ea est, quamque amplexi sunt Georg. Agricola, Rob. Cenalis, Mich. Neander, Casp. Waserus, Petr. Gassendus, aliique complures, siclum sanctuarii quatuor drachmis Atticis, sive semuncia appensum fuisse; profanum duabus drachmis: ac sanctum quidem siclum τετράδραχμον, cum ex Exod. xxx, 13; Num. iii, 47, aliisque sexcentis Scripturæ locis astruunt; tum vero C testimoniis uti possunt Josephi *Antiq.* l. iv, c. 10: Ὁ δὲ σίκλος, νόμισμα Ἑβραίων ὤν, Ἀττικὰς δέχεται δραχμὰς τέσσαρας· Philonis lib. i *De spec. leg.*; Hieron. in *Ezech.* iv, 10: « Siclus, id est, stater habet quatuor drachmas Atticas; » Hesychii: Σίκλος, τετράδραχμον Ἀττικόν. Profanum vero δίδραχμον eliciunt ex II Reg. xiv, 26, et I Mach. x, 42: « Et super hæc quinque millia siclorum argenti, qui accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos; » quod sic a Josepho redditur: Τὰς δὲ μυρίας δραχμὰς, ἃς ἐλάμβανον ἐκ τοῦ ἱεροῦ οἱ βασιλεῖς· tum etiam ex Epiphanio lib. *De pond. et mens.*: Σίκλος, ὃ λέγεται καὶ κοδράντης, τέταρτον μὲν ἐστι τῆς οὐγκίας, ἥμισυ δὲ τοῦ στατῆρος, δύο δραχμὰς ἔχον· « Siclus qui et quadrans appellatur, quarta unciæ pars est, dimidium vero stateris, duas drachmas valens; » Hesychio: Δύναται δὲ ὁ σίκλος δύο δραχμὰς Ἀττικάς· « Valet autem siclus duas drachmas At-

C ticas; » et Isidoro *Origin.* lib. xvi, c. 24: « Sicel, qui Latino sermone siclus corrupte appellatur, Hebræum nomen est, habens apud eos unciæ pondus; apud Latinos autem et Græcos quarta pars unciæ est, et stateris medietas, drachmas appendens duas. Unde cum in divinis litteris legitur, siclus, uncia est; cum vero in gentilium libris, quarta pars unciæ est. » At eam prolixe confutat doctrinam Joan. Bapt. Villalpandus, nec nos in referendis variis multiplicibusque argumentis, quibus tum ab eo, tum etiam ab aliis impugnari solet, tempus conteremus. Id tamen lectorem monitum velim, in eo peccare Villalpandum, quod adversum Grsepsium disputans, qui Epiphanii laudatum locum protulerat, ut duplicem probaret siclum, in Epiphanio et Isidoro vocibus σίκλος, et « siclus, » substituendum putat, « sicilicus: » non enim de Romanorum nummaria re, sed de Hebræorum siclo his locis agunt Epiphanius et Isidorus. Peccat item Villalpandus cum scribit LXX interpretes « pro Hebraico nummo alium Græcum substituere voluisse, qui illi in eo tantum esset similis, quod magis in ore, et manibus omnium Græcorum didrachmum tunc versaretur, haud secus quam tetradrachmus siclus in oculis ac manibus olim Hebræorum; » tantine enim LXX D Senioribus fuit usitatum, notioremque nummum proponere, ut a vero propterea dimidia tota parte recesserint? Quasi vero pro tetradrachmo a quo refugiebant, duo didrachma reddere non potuerint. Longe doctius, acutiusque super ea re disseruit Dion. Petavius in Animadv. ad Epiphan. *De pond. et mens.*: « Scribit ille unius duntaxat generis siclum fuisse, τετράδραχμον videlicet; at inde alterum præterea excogitatum fuisse a nonnullis, quod cum δίδραχμον apud Interpretes LXX pro siclo legerent, et ab accuratissimis aliis auctoribus siclum quatuor constare drachmis accepissent, duos siclos, δίδραχμον et τετράδραχμον admittendos censuerint; LXX autem Seniores propterea δίδραχμον pro siclo retulisse, quod Alexandriæ, et in Alexandrinorum gratiam scriberent, apud quos cum talentum, tum drachma duplam habuere ad Atticum talentum et drachmam rationem, ut ex Herone et Festo pro-

pro sanctis dari juxta legem Dei, e Numerorum libro proferes; scriptum est enim [51] : « Et accipies quinque siclos per singula capita; juxta didrachmum sanctum; » sed et pro omnibus filiis Israel didrachmum sanctum viritim numeratur. Quandoquidem ergo præter sancta didrachma, profana etiam, ut ita dicam, didrachma sanctus Dei possidere non potest, propterea didrachmorum non sanctorum coactoribus, qui Petrum interrogaverunt et dixerunt [52] : « Magister vester non solvit didrachma? » Servator solvi staterem jubet, in quo didrachma continebantur, in ore piscis qui primus ascenderit **588** repertum, ut pro magistro et discipulo pendatur.

A μον οὐχ ἁπλῶς δίδραχμον δίδοται, ἀλλὰ δίδραχμον ἅγιον· γέγραπται γάρ· « Καὶ λήψῃ πέντε σίκλους κατὰ κεφαλὴν κατὰ τὸ δίδραχμον τὸ ἅγιον· » ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ κεφαλὴν δίδοται δίδραχμον ἅγιον. Ἐπεὶ οὖν οὐχ οἷόν τε μετὰ τῶν ἁγίων διδράχμων ἔχειν καὶ δίδραχμα, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, βέβηλα τὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦτο τοῖς λαμβάνουσι τὰ οὐχ ἅγια δίδραχμα, καὶ ἐρωτήσασι τὸν Πέτρον, καὶ εἰποῦσιν· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; » προστάσσει δοθῆναι στατῆρα, ἐν ᾧ ἦν δίδραχμα, ὁ Σωτὴρ εὑρισκόμενον ἐν τῷ στόματι τοῦ πρώτου ἀναβάντος ἰχθύος, ἵνα δοθῇ ἀντὶ τοῦ διδασκάλου καὶ τοῦ μαθητοῦ.

De iis qui dicebant : Quis major est? et de puerulo a Jesu accersito.

14. « In illo tempore accesserunt discipuli ad Jesum dicentes : Quis putas major est in regno cœlorum [53]? » Ut doceret nos Matthæus quid ad Jesum accedentes discipuli ab eo discere vellent, quoque modo ad eorum quæsitum responderit, cum hoc ipsum tantummodo narrare posset, addidit illa juxta quædam exemplaria : « In illa hora accesserunt discipuli ad Jesum; » juxta alia vero : « In illo die; » ac evangelistæ quidem sensus absque examine necessario prætereundus non est; idcirco animum ad ea adhibentes quæ verba hæc præce-

B *Περὶ τῶν λεγόντων· Τίς μείζων; καὶ περὶ τοῦ προσκληθέντος παιδίου ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ.*

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ, λέγοντες· Τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; » Δυνάμενος ὁ Ματθαῖος, ὑπὲρ τοῦ διδαχθῆναι ἡμᾶς τί τε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ ἠξίουν παρ' αὐτοῦ μαθεῖν, πῶς τε ἀπεκρίνατο πρὸς τὸ πύσμα αὐτῶν, αὐτὸ τοῦτο μόνον διηγήσασθαι, ὁ δὲ προσέθηκε κατὰ μέν τινα τῶν ἀντιγράφων· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ· » κατὰ δὲ ἄλλα· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· » καὶ ἀναγκαῖον μὴ ἀνεξέταστον ἐᾶσαι τὸ βούλημα τοῦ εὐαγγελιστοῦ· διόπερ ἐπιστήσαντες τοῖς πρὸ τοῦ·

VETUS INTERPRETATIO.

mum sanctum. » Sed et pro omnibus filiis Israel secundum caput datur didrachmum sanctum. Quoniam ergo non licet sanctis Dei cum sanctis didrachmis habere didrachmum inquinatum, ideo accipientibus non sancta didrachma, et interrogantibus Petrum, et dicentibus : « Magister vester non solvit didrachmum? » præcepit Salvator dari staterem, in quo erant duo didrachma, qui inveniebatur in ore piscis ascendentis primum : quod dedit magister, et dant semper discipuli ejus pro sua salute, et gloria Christi, ut longe faciant a se omnia quæ imaginem Cæsaris habent.

14. « In illo tempore, accesserunt ad Jesum discipuli ejus dicentes : Quis putas major est in regno cœlorum? Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et facti quemadmodum pueri, non intrabitis in regnum cœlorum. Si quis ergo humiliaverit se sicut puer iste, ipse est major in regno cœlorum. Et qui acceperit puerum talem in nomine meo, me recipit. » Cum posset Matthæus nostræ eruditionis causa hoc solum exponere, quid accedentes discipuli Jesu interrogaverunt eum, et quomodo ad interrogationem eorum respondit, addidit secundum quædam quidem exemplaria in illa, « accedentes discipuli Jesu, » secundum alia autem, « in illa die. » Et necesse est ut non indiscussam voluntatem relinquamus evangelistæ. Propter quod exponentes in primis quod ait, « in illa hora, » vel « in illa die, » videamus si necessaria est adjectio ista diei, vel horæ. Venerunt

[51] Num. III, 47. [52] Matth. XVII, 23. [53] Matth. XVIII, 1.

bat : cum ergo siclus τετράδραχμον Atticum pendeat, didrachmum solummodo Alexandrinum exæquasse. » Hæc Petavius, quæ ex jam laudato Ed. Brerewoodii *De pond. et pret. veterum numm.* libro deprompta solerter confirmavit. Cum dixerit ergo Suidas δίδραχμον viginti pendere obolos ex Exod. XXX, 13, didrachmum Alexandrinum intellige, licet Atticum ille forsan in anima habuerit, erraveritque. Cæterum existimo δίδραχμον illum siclum τῶν Ο′ ansam Hesychio, Epiphanio et Isidoro dedisse, cur siclum duabus drachmis æstimaverint; at novam illam sicli divisionem in sanctum et profanum a recentioribus excogitatam, partim e variis Scripturæ locis profluxisse, quorum nonnulla siclum sanctum, siclum profanum alia inducere ostendimus, et præsertim ex II Reg. XIV, 26, ibi enim cum pro ducentis siclis regii ponderis, LXX centum siclos reddiderint (prout habetur in editione Complut. In editione enim Sixtina legitur διακοσίους σίκλους) centum sanctuarii siclos intellexisse creduntur; partim etiam e variis Josephi, Epiphanii, aliorumque supra prolatis testimoniis, quorum nonnulli si-

C clum τετράδραχμον, δίδραχμον alii fuisse astruunt. Sed jam redeamus ad Origenem. Non didrachmum ille simpliciter pro sanctis, sed didrachmum sanctum dari scribit, et didrachma sancta a profanis distinguit : an τῶν Ο′, quibus se addixit, interpretatione, et locis Scripturæ supra laudatis adductus, duo siclorum genera sibi finxit, ita ut a recentioribus deinde factum est? an lusit duntaxat in verbo, et allegoriæ occasionem pro more suo arripuit? Pro sanctis, inquit, juxta legem Dei didrachmum sanctum datur; primogenitos Israel intellige, pro quibus quinque sicli conferebantur Num. III, 47, non quod didrachmum sanctum quinque siclos pendere velit, sed quod sicli illi κατὰ τὸ δίδραχμον ἅγιον, vel, ut Vulgata, « ad mensuram sanctuarii » fuerint pensitati. Præterea didrachmum sanctum pro singulis filiis Israel solutum fuisse docet Origenes, ex Exod. XXX, 13, nempe dimidium sicli, qui τετράδραχμος erat; LXX autem, τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου, ὅ ἐστι κατὰ τὸ δίδραχμον τὸ ἅγιον, hoc est, D dimidium didrachmi Alexandrini, quod siclo appendebatur. HUETIUS.

A « ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, » ἢ « ὥρᾳ, » σκοπήσωμεν εἰ οἷόν τέ ἐστιν ἀπ' ἐκείνων ὁδὸν λαβεῖν πρὸς τὸ θεωρῆσαι ὡς ἀναγκαίαν τὴν, « ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἢ » « ὥρᾳ, » προσθήκην. Ἐληλύθεισαν τοίνυν εἰς τὴν Καφαρναοὺμ ὁ Ἰησοῦς ἅμα τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἔνθα « οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ προσῆλθον, » καὶ ἐρωτῶντες εἶπον τό· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; » Εἶτα, ἀποκριναμένου πρὸς αὐτοὺς τοῦ Πέτρου, καὶ εἰπόντος· « Ναί, » ὁ Ἰησοῦς, προσαπολογησόμενος (12) περὶ τῆς δόσεως τῶν διδράχμων, πέμπει τὸν Πέτρον τῷ ἀγκίστρῳ ἀνασπάσοντα ἰχθὺν, οὗ ἐν τῷ στόματι ἔφασκεν εὑρεθήσεσθαι στατῆρα τὸν δοθησόμενον ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ Πέτρου. Δοκεῖ οὖν μοι, ὅτι (13) μεγίστην νομίσαντες ταύτην εἶναι ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Πέτρον τιμὴν, κρίναντος αὐτὸν μείζονα τῶν λοιπῶν
B γνωρίμων, ἐβούλοντο ὅπερ ὑπενόουν ἀκριβῶσαι, διὰ τοῦ πυθόμενοι τοῦ Ἰησοῦ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ εἰ, ὡς ὑπελάμβανον, μείζονα κέκρικε τὸν Πέτρον αὐτῶν· ἅμα δὲ ἤλπιζον καὶ τὴν αἰτίαν εἴσεσθαι τοῦ προκεκρίσθαι τὸν Πέτρον τῶν λοιπῶν μαθητῶν. Ταῦτ' οὖν, οἶμαι, δηλῶσαι ὁ Ματθαῖος βουλόμενος, ἐπήγαγε τῷ· « Ἐκεῖνον λαβὼν, » δηλονότι τὸν στατῆρα, « δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ, » τό· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέγοντες· Τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; » τάχα δὲ καὶ ἀμφέβαλον διὰ τὸ (14) τρεῖς προκεχρίσθαι κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν· ἀμφέβαλον δὲ περὶ τοῦ τίς τῶν τριῶν μείζων εἶναι κέκριται παρὰ τῷ Κυρίῳ· ὁ μὲν γὰρ Ἰωάννης ἀνέπεσεν ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ δι'
C ἀγάπην, καὶ ἀκόλουθον πρὸ τοῦ δείπνου τιμῆς ἐξαιρέτου σύμβολα πολλὰ αὐτοὺς ἑωρακέναι πρὸς τὸν Ἰωάννην ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ· ὁ δὲ Πέτρος ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ἤκουσε μακάριος διὰ τό· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· » πάλιν δὲ διὰ τό· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ· ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων, »

dunt, « in illo die, » vel « hora, » videamus an inde perpendendi additamenti hujus, « in illo die, » vel « hora, » tanquam necessarii, viam inire possimus. Capharnaum venerat una cum discipulis Jesus, ibi « accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, » et interrogantes dixerunt: « Magister vester non solvit didrachma? » Deinde cum respondisset eis Petrus, et dixisset: « Etiam, » Jesus rationem reddens cur didrachma solveret, Petrum misit qui hamo piscem extraxit, cujus in ore pro se et Petro pendendum staterem repertum iri pronuntiavit. Cum ergo maximo a Jesu Petrum honore affectum existimarent, qui majorem eum cæteris suis discipulis judicasset; id quod suspicabantur, Jesum interrogando, responsionemque ejus audiendo exploratum habere voluisse mihi videntur, an, quemadmodum conjiciebant, eum seipsis majorem judicasset: simul etiam sperabant futurum ut causam cognoscerent, **589** cur cæteris discipulis Petrus antelatus fuisset. Cum hæc igitur significare vellet Matthæus his verbis: « illum sumens, » staterem videlicet, « da eis pro me et te, » subjunxit: « in illo die accesserunt discipuli ad Jesum dicentes: Quis putas major est in regno cœlorum? » Inde autem fortasse dubitatio eorum orta est, quod tres in transfiguratione antepositi fuissent; quis autem trium illorum major a Domino judicatus fuisset, ea vero de re dubitabant; nam Joannes in ejus pectus præ amore recubuit, et multa ante cœnam singularis honoris in Joannem a Jesu collati argumenta vidisse eos inde licet existimare; Petrus autem in confessione beatus appellatus est propter illud: [54] « Tu es Christus Filius Dei vivi; » rursus autem propter istud [55]: « Vade post me, Satana, scandalum es mihi: quia non sapis ea quæ Dei sunt; sed ea quæ sunt hominum, » animo erant incerto ac dubio, an is fortasse major non esset,

VETUS INTERPRETATIO.

enim in Capharnaum Jesus cum discipulis suis, ubi et didrachma exigentes accesserunt ad Petrum, et interrogantes dixerunt: « Magister vester non solvit didrachma? » Ita Petro respondente ad eos, « etiam, » faciens verbum de didrachmis Jesus mittit Petrum cum hamo comprehendere piscem, in cujus ore dicebat inveniendum esse staterem, ut daretur pro se et Petro. Ego arbitror, quoniam maximum hunc existimantes honorem in Petrum a Christo collatum, quasi per hoc judicasset eum cæteris discipulis meliorem, cupiebant, quod suspicabantur caute cognoscere. Simul autem sperabant quod et causam ipsam revelationis interrogantes indicarent. Hoc ergo ostendere volens Matthæus, adjicit propter illud quod ait: « Hunc accipiens da propter me et te: in illa die, » vel, « hora accesserunt discipuli ad Jesum dicentes: Quis putas major est in regno cœlorum? » Forsitan autem et dubitabant etiam propter illud quod superius tres discipuli magis erant dignificati, assumpti in montem cum ipso ut viderent transfigurationem gloriæ ejus. Dubitabant autem quis de tribus illis melior judicatus esset a Christo. Distrahebatur autem existimatio sensus eorum per varias causas. Interdum quidem, Joannem forsan meliorem putabant esse, eo quod recubuerat super pectus Salvatoris in cœna, et secreta consilia ei præ cæteris fuerant declarata. Interdum autem arbitrabantur Petrum majorem in regno cœlorum, vel propter staterem hunc qui datus est pro Christo et Petro, vel propter illud quod Petrus dixit ad Jesum præ cæteris: « Tu es Christus Filius Dei vivi; » et Christus ad eum: « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis; et ego dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non prævalebunt ei, » et cætera. Iterum autem forsitan eorum revocabatur opinio, propterea quod dixerat Christus ad Petrum, quod aliis non dixerat discipulis: « Vade post me, Satana, scandalum mihi es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum; »

[54] Matth. XVI, 16. [55] ibid. 23.

(12) *Προσαπολογησόμενος*. Sic habet Tarini codex, et paulo post cod. Anglic., ἀνασπάσοντα. Editio Huetii, προσαπολογησάμενος, et ἀνασπάσαντα.

(13) *Δοκεῖ οὖν μοι, ὅτι*, etc. *Brevis enarratio* Chrysostomo tributa, Theophylactus, Euthymius. HUETIUS.

(14) *Διὰ τό*, etc. Codex Tarini, περὶ τοῦ.

sed alter e filiis Zebedæi. Atque hæc congessimus ob id : « In illa die, » vel « hora, » in qua, quæ ad staterem pertinent, contigerunt.

15. Illud deinceps animo intelligendum est, « accesserunt discipuli ad eum, » tanquam discipuli quæstiones magistro proponentes, et quis major esset in regno cœlorum perscrutantes. Ac ea quidem in re discipulos Jesu imitari debemus, si quæstionem aliquam solvere ac explanare non possimus, cum omni circa rem quæsitam concordia accedamus ad Jesum, qui ibi præsens est ubi duo vel tres in nomine ejus congregati sunt [56], et dum virtute ac potestate præsens est, eorum qui hujus doctrinam capessere volunt ad quæstiones animo capiendas corda illuminare paratus est : nec ineptum profecto fuerit nos ad aliquem e magistris accedentes, qui in Ecclesia a Deo constituti sunt, aliquam proponere quæstionem huic haud absimilem : « Quis putas major est in regno cœlorum [57]? » Ecquamnam igitur ex iis rebus quæ hac quæstione continentur, jam tum sentiebant discipuli? quid quærebant? Compertum habebant æquales inter se non esse qui regno cœlorum digni habiti sunt, et proinde cum æquales **590** non forent, aliquem majorem esse, et sic deinceps ad minimum usque ; at quærebant præterea qualis ille esset qui major

A περιεσπῶντο μήποτε οὐχ οὗτος εἴη ὁ μείζων, ἕτερος δὲ τῶν Ζεβεδαίου υἱῶν. Τοσαῦτα μὲν διὰ τό· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, » ἢ « ὥρᾳ, » ἐν ᾗ ἐγεγόνει τὰ περὶ τὸν στατῆρα.

Ἑξῆς δὲ κατανοητέον τό· « προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταί, » ὡς μαθηταὶ διδασκάλῳ (15) προβλήματα προτείνοντες, καὶ ἐξετάζοντες, τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Καὶ μιμητέον γε ἐν τούτοις τοὺς τοῦ Ἰησοῦ μαθητὰς, εἴ ποτε ζητούμενόν τι ἐν ἡμῖν μὴ εὑρίσκοιτο, μετὰ πάσης ὁμονοίας περὶ τοῦ ζητουμένου προσέλθωμεν τῷ Ἰησοῦ παρόντι ὅπου δύο καὶ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἑτοίμῳ ἐν τῇ κατὰ δύναμιν παρουσίᾳ φωτίζειν τὰς καρδίας τῶν γνησίως αὐτῷ μαθητεύεσθαι θελόντων πρὸς κατάληψιν τῶν ζητουμένων· οὐκ ἄτοπον
B δὲ καί τινι τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διδασκάλων προσελθόντας ἡμᾶς προτείνειν ἀνάλογόν τι πρόβλημα τῷ· « Τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; » Τί μὲν οὖν ἤδη ἔγνωστο τοῖς μαθηταῖς τῶν κατὰ τὸ πύσμα τοῦτο; τί δὲ ἐζητεῖτο; ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἰσότης τῶν ἀξιουμένων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, κατειλήφεισαν· καὶ ὅτι, μὴ οὔσης ἰσότητος, ἔστι τις ὁ μείζων, καὶ οὕτω καθεξῆς μέχρι τοῦ ἐλαχίστου· ὁποδαπὸς δὲ ὁ μείζων (16), καὶ ὅπως βιώσας ὁ ἐλάχιστος, καὶ τίνες οἱ μεταξὺ ἔτι ἐζήτουν· εἰ μὴ ἄρα ἀκριβέστερόν ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι τίς μὲν ὁ ἐλάχιστος ᾔδεισαν ἐκ τοῦ· « Ὅς

VETUS INTERPRETATIO.

ne forte non esset major Petrus, sed unus ex filiis Zebedæi. Hæc diximus propterea quod ait « in illa die, » vel, « hora, » quando de statere sermo fuerat factus.

15. Post hoc autem videamus quod ait : « Et accesserunt discipuli ad Jesum, quasi discipuli ad magistrum, proponentes interrogationem, quis esset major. In his autem imitatores discipulorum Christi esse debemus, si quando aliquid in nobis quasi dubium quæritur, et non invenitur, ut cum omni consensu accedamus ad Jesum semper præsentem, ubicunque duo, vel tres in nomine ejus fuerint congregati, qui potens est illuminare corda omnium, qui ex toto corde discere volunt ab eo, ad intelligendum solutionem omnium quæstionum. Non est autem absurdum ut secundum Christi exemplum interrogemus aliquem eorum doctorem qui præpositi habentur Ecclesiis. Quid ergo jam sciebant discipuli secundum hanc interrogationem, quid autem adhuc ignorabant, videamus. Nam quia non est æqualitas sanctorum in regno cœlesti, sciebant : et quia cum non sit æqualitas, est aliquis major et minor : sed quomodo, major, et qualiter vivens minimus, hoc discere cupiebant. Nisi forte cautius est dicendum, quoniam qui esset quidem minimus sciebant ex eo quod alibi docuerat ipse : « Si quis solverit unum ex mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum. » Et quis esset major sciebant ex eo quod ait : « Si quis fecerit et sic docuerit, magnus vocabitur. » Sed ex multis magnis quis esset major, hoc eis non erat manifestum. Et quod multi quidem sunt magni, non autem æqualiter magni, indicat nomen magni positum in persona Isaac, « qui proficiens magnus fiebat, donec efficeretur magnus valde valde. » Scriptum est autem id ipsum etiam in Moyse, et in Joanne Baptista, et ipso etiam Salvatore. Et omnibus constat quoniam etsi omnes hi magni fuerunt secundum Scripturas, tamen major eis erat

[56] Matth. XVIII, 20. [57] ibid. 1.

(15) Pro διδασκάλῳ, codex Regius habet τοῦ Σωτῆρος.

(16) *Ὁποδαπὸς δὲ ὁ μείζων*. Ita codd. H. et R.; at legitur pagina sequente : Δεικνὺς ὁποταπὸς τῇ ποιότητι μείζων· ὁποδαπός ergo et ὁποταπός confundit. Ita Hesychius ποταπόν et ποδαπόν idem esse prodit : Ποδαπόν, inquit, ποταπὸν, ὁποῖον. At ποδαπός et ποταπός usurpantur pro ὁποδαπός, et ὁποταπός, ut ὁπόσος pro πόσος. Ποταπός sæpe occurrit in *Novo Testamento* necnon apud castissimos Græcæ facundiæ magistros ; nihilominus tamen a Phrynicho in *Ecloga* rejicitur : quem locum quoniam a viris eruditis Henr. Stephano, et Joanne Nunnesio male acceptum et intellectum video, hic exponere non pigebit. Sic ergo Phrynichus : Ποταπὸς διὰ τοῦ τ μὴ εἴπῃς, ἀδόκιμον γάρ· διὰ δὲ τοῦ δ λέγων, ἐπὶ γένους θήσεις· Ποδαπός ἐστι; Θηβαῖος, ἢ Ἀθηναῖος· ἔστι γὰρ οἷον, Ἐκ τίνος δαπέδου; Τὸ ποταπὸς δέ ἐστι,
C Ποταπὸς τὸν τρόπον Φρύνιχος; Φρόνιμος, ἐπιεικής· χρὴ οὖν οὕτως ἐρωτᾷν· Ποῖος τίς σοι δοκεῖ εἶναι; Hæc ἀσύστατα esse vult Stephanus, et in exsculpendo sensu mire se torquet : Nunnesius autem ita a Phrynicho improbari vult, si aliter quam significandis moribus adhibeatur. Fallitur uterque ; id enim sibi vult Phrynichus, ποταπός vox est rejicula, ποδαπός non item, modo ad cognoscendum genus eo utare. At ποταπός etiamsi vox adulterina est, nec probæ notæ, si tamen ea uti velis, utere ad mores significandos, ut Ποταπὸς τὸν τρόπον Φρύνιχος; Φρόνιμος. Quamvis melius et tutius sit ita interrogare, Ποῖός τίς σοι δοκεῖ εἶναι; Ita intellexit Thomas magister : Κάλλιον οὖν, inquit, περὶ τρόπου οὕτως ἐρωτᾷν· Ποῖός τίς σοι δοκεῖ εἶναι; ἢ, ποταπός. « Melius igitur est de moribus sic interrogare, ποῖός τίς σοι δοκεῖ εἶναι; quam ποταπός. » HUETIUS.

A ἐὰν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτω τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· » τίς δὲ ὁ πάντων μείζων οὐκ ἐγίνωσκον (17), εἰ καὶ κατελάμβανον τό· « Ὃς δ' ἂν ποιήσῃ, καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· » μεγάλων γὰρ ὄντων πλειόνων, τίς ὁ τῶν μεγάλων μείζων, ὡς ἐν ἀνθρώποις (18), οὐκ ἦν αὐτοῖς σαφές. Καὶ ὅτι μεγάλοι μὲν πλείους, οὐκ ἐπίσης δὲ μεγάλοι οἱ μεγάλοι, δηλώσει τὸ, μέγας, ὄνομα κείμενον ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ, « ὃς προβαίνων μείζων ἐγίνετο σφόδρα σφόδρα (19), » εἰρημένον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος· καὶ πᾶς γε ὁμολογήσει, ὅτι καὶ πάντες (20) οὗτοι μεγάλοι ἦσαν κατὰ τὴν Γραφὴν, ἀλλὰ μείζων αὐτῶν ἦν ὁ Σωτήρ. B Εἰ δὲ καὶ Ἰωάννης τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τοῦ Μωϋσέως μείζων ἦν, οὗ μείζων οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἦν, ἢ οὐ μείζων μὲν, ἴσος δὲ ἀμφοτέροις, ἤ τινι αὐτῶν, οὐκ ἀκίνδυνον ἀποφήνασθαι. Καὶ ἐκ τοῦ· Ἰσαὰκ δὲ « προβαίνων μείζων ἐγίνετο, ἕως οὗ μέγας (21) ἐγένετο, » οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τῆς, « σφόδρα, » δὶς κατειλεγμένης, ἔστι μαθεῖν, ὅτι διαφορά ἐστι μεγάλων, τινὸς μὲν ὄντος μεγάλου, ἑτέρου δὲ σφόδρα μεγάλου, καὶ ἄλλου σφόδρα σφόδρα μεγάλου. Ἐζήτουν τοίνυν οἱ μαθηταὶ προσελθόντες τῷ Ἰησοῦ μαθεῖν, τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· καὶ τάχα ἐκεῖνοι μὲν ἐβούλοντο μαθεῖν ἀκούσαντες ἀπ' αὐτοῦ τὸ τοιοῦτον· Ὁ δεῖνα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ καθολικώτερον ἀνάγει τὸν λόγον, δεικνὺς C ὁποταπὸς τῇ ποιότητι (22) μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅντινα κατὰ δύναμιν ἐκ τῶν γεγραμμένων κατανοήσωμεν· « Προσκαλεσάμενος γὰρ ὁ Ἰησοῦς παιδίον, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἔστι δὲ πρότερον ἁπλῶς διηγήσασθαι. Εἴποι δ' ἂν ὁ κατὰ τὸ (23) ἁπλοῦν διηγούμενος τὸν τοῦ Σωτῆρος ἐν τούτοις λόγον, ὅτι ἐὰν ἀνήρ τις ὢν ἐπὶ τοσοῦτον

erat; quam vitam duxisset, qui minimus; et quinam forent qui inter illos medii : nisi fortasse accuratius dicendum est cognovisse illos quis major esset ex hoc loco [58] : « Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum ; » nec vero quis major esset sciebant, etiam si id tenerent : « Qui autem fecerit, et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [59] : » cum enim magni essent complures, quis major esset inter eos qui, ut est hominum captus, magni erant, compertum illis non erat; complures sed enim esse magnos, sed non æqualiter magnos esse qui magni sunt, fidem faciet magni nomen Isaaco inditum, « qui proficiens major evadebat valde valde [60]; » quod de Mose etiam, de Joanne Baptista, et de Servatore dictum est : ac nemo est quin omnes hos, juxta Scripturam, magnos fuisse, at majorem his fuisse Servatorem fateatur. Utrum autem Isaaco et Mose major fuerit Joannes, quo « inter natos mulierum major » non fuit [61], annon major quidem, sed utrique vel utrilibet æqualis, tutum non est pronuntiare. Atque ex hoc quidem loco, Isaac autem « ibat proficiens atque succrescens, donec magnus factus est [62], » non simpliciter, sed cum additamento « valde » bis repetito, discere licet magnos inter se differre, cum aliquis magnus sit, alter valde magnus, alter valde valde magnus. Discere ergo volebant ad Jesum accedentes discipuli, quis major esset in regno cœlorum; et fortasse illi quidem **591** volebant id discere, accepto ab eo tali aliquo responso : Ille major est in regno cœlorum : at hic sermonem suum latius profert, quanam præditus sit qualitate declarans, qui major est in regno cœlorum; cujus sermonis sensum ex iis quæ scripta sunt pro virili comparare conemur [63] : « Advocans enim Jesus parvulum, » et cætera.

16. Primum autem id rudiore opera exponere licet. Dixerit ergo qui Servatoris sermonem hoc loco habitum leviter perstringet et enarrabit, quod si

VETUS INTERPRETATIO.

Salvator. Ex eo ergo quod est propositum in Isaac, « donec fieret magnus valde valde, » non simpliciter, sed cum additamento duplice, « valde valde, » cognoscere possumus quoniam differentiæ sunt magnorum, et alius quidem est magnus, alius autem magnus valde valde. Ergo discipuli quidem quæsierunt quis esset major : ipse autem pleniorem facit sermonem, demonstrans eis etiam quomodo quis actibus major efficiatur in regno cœlorum, sicut subsequens sermo demonstrat dicens : « Et vocans Jesus puerum, statuit eum in medio eorum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis ut efficiamini sicut pueri, non intrabitis in regnum cœlorum. Quicunque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic major erit in regno cœlorum. Et qui acceperit puerum talem in nomine meo, me accipit. »

16. Primum simpliciter exponamus propositum verbi : hoc est, si quis vir constitutus usque eo mortificaverit viriles concupiscentias suas in spiritu mortificans corporales actus, et « semper mortem Jesu

[58] Matth. v, 19. [59] ibid. [60] Gen. xxvi, 13. [61] Matth. xi, 11. [62] Gen. xxvi, 13. [63] Matth. xviii, 2.

(17) *Τίς δὲ ὁ πάντων μείζων οὐκ ἐγίνωσκον.* Ita codd. H. et R. et ita postulat sententia. Vitiose vero interpretatio vetus : « Et quis major esset sciebant. » HUETIUS.

(18) *Ὡς ἐν ἀνθρώποις.* Codex Regius, ὁ ἐν ἀνθρώποις.

(19) *Μείζων ἐγίνετο σφόδρα σφόδρα.* Infra eadem hac p. μέγας ἐγίνετο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τῆς, σφόδρα, δὶς κατειλεγμένης. Et in *Matthæum* xix : Προβαίνων δὲ ὡς Ἰσαὰκ . . . μείζων ἔσται, ἕως οὗ αὐξάνων μέγας γένηται σφόδρα σφόδρα. Ita legit Origenes : sic autem hodie habent LXX Seniorum exemplaria, καὶ προβαίνων μείζων ἐγίνετο, ἕως μέγας ἐγένετο σφόδρα. HUETIUS.

(20) Codex Regius, οἱ ἄνδρες.

(21) Codex Tarini, ἕως οὗ μέγας. Editio Huetii, ἕως οὗ ὁ μέγας.

(22) *Τῇ ποιότητι.* Codex Regius, τῆς ποιότητος.

(23) *Εἴποι δ' ἂν ὁ κατὰ τό*, etc. Joannes Chrysostomus in eumdem hunc Matthæi locum, et in cap. xix, 13, 14, etc. *Brevis enarrat.*, Basilius Seleuc. orat. 28, Theophylactus in *Marc.* x, 15. Euthymius, Hilarius et Hieronymus. HUETIUS.

quis, cum vir sit, viriles tamen concupiscentias usque adeo enecuerit, actiones corporis spiritu trucidans, et « semper mortificationem Jesu Christi in corpore suo circumferens [64], » ut pueruli venereorum expertis et viriles affectus nondum experti statum consequatur; conversus ille est, et puerorum similis effectus : et vero quanto magis in hoc puerorum circa ejusmodi affectus statu profecerit, tanto iis qui se exercent, et nondum tantos in continentia progressus fecerunt, major est in regno cœlorum. Quod autem de rebus venereis in pueros dictum est, idem de reliquis affectionibus et infirmitatibus ac morbis animi dici queat, in quæ a natura comparatum est ut non incidant pueri, quicunque perfectum rationis usum nondum assecuti sunt; verbi causa, ut quis convertatur, et quomodo se habet ad iram puer, talis ille, vir licet, evadat; et quemadmodum se habet ad mœrorem puer, qui tum ridet, et ludit nonnunquam, cum mortuus jacet pater, vel mater, vel aliquis e fratribus, talis evadat qui conversus fuerit, quales sunt pueri, et habitum ad suscipiendum mœrorem minime proclivem a ratione comparet, ut qualis est ad tristitiam exiguus puerulus, talis ille sit. Simile quoque de eo dices quod voluptas nuncupatur, qua temere et absque ratione accenduntur et stimulantur homines nequam, cuique minime obnoxii **592** sunt pueri, et qui convertuntur ac pueris similes efficiuntur. Quemadmodum vero accurate ab aliis demonstratum est, in pueros, quibus nondum plenior rationis usus accessit, nullum horum affectuum cadere; quod si nullum, certe neque timorem : at si quid animi perturbationi simile pueris contingit, exiguum illud est, citissime evanescens et consanescens; adeo ut si consecutus illud fuerit, qui puerorum similis conversione factus est, ut pueri instar affectus suos sibi quasi subjecerit, præclare

A νεκρώσῃ τὰς ἀνδρικὰς ἐπιθυμίας, πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατῶν, καὶ « πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων, » ὥστε παιδίου ἀγεύστου ἀφροδισίων, καὶ ἀνεννοήτου ἀνδρικῶν κινημάτων ἔχειν κατάστασιν, ὁ τοιοῦτος ἐστράφη, καὶ γέγονεν ὡς τὰ παιδία· καὶ ὁ Σωτήρ γε προσέθηκε (24) τῇ τῶν παιδίων περὶ τῶν τοιούτων κινημάτων καταστάσει τοσούτῳ μᾶλλον τῶν ἀσκούντων, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐληλακότων σωφροσύνης, τὸ, μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὅπερ δὲ ἐπὶ τῶν κατὰ τὰ ἀφροδίσια λέλεκται περὶ τῶν παιδίων, τοῦτ' ἂν λεχθείη καὶ περὶ τῶν λοιπῶν παθῶν, καὶ ἀῤῥωστημάτων, καὶ νοσημάτων τῆς ψυχῆς, εἰς ἃ μὴ πέφυκε παιδία ἐμπίπτειν, ὅσα τὸν λόγον μηδέπω συμπεπλήρωκεν· οἷον ἵνα καὶ στραφῇ τις, καὶ ὁποῖόν
B ἐστι τὸ παιδίον (25) πρὸς ὀργὴν, τοιοῦτος γένηται ὢν ἀνήρ· καὶ ὁποῖόν ἐστι τὸ παιδίον πρὸς λύπην ἔσθ' ὅτε παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ τεθνηκότος πατρὸς, ἢ μητρὸς, ἤ τινος ἀδελφοῦ, ὡς γελᾶν καὶ παίζειν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, τοιοῦτος ἂν γένοιτο ὁ στραφεὶς ὡς παιδία (26), καὶ ἕξιν ἀναλαβὼν ἐκ λόγου τῆς λύπης ἀπαράδεκτον, ὥστε ὁποῖόν ἐστι πρὸς λύπην τὸ βραχὺ παιδίον, αὐτὸν γενέσθαι. Τὸ δ' ὅμοιον φήσεις περὶ τῆς καλουμένης ἡδονῆς, καθ' ἣν ἀλόγως ἐπαίρονται οἱ φαῦλοι, ἣν οὐ πάσχει τὰ παιδία, οὐδ' οἱ στραφέντες καὶ γενόμενοι ὡς τὰ παιδία. Ὡς μὲν οὖν πρὸς τὸ ἀκριβὲς ἀποδέδεικται καὶ ἄλλοις, ὅτι οὐδὲν τῶν παθῶν πίπτει εἰς τὰ μηδέπω συμπεπληρωκότα τὸν λόγον παιδία· εἰ δ' οὐδὲν, δηλονότι καὶ ὁ
C φόβος· ἀλλ' εἰ ἄρα ἀνάλογόν τι τοῖς πάθεσι, καὶ ταῦτα ἀμυδρὰ καὶ τάχιστα ἀνασκευαζόμενα, καὶ θεραπευόμενα γίνεται ἐν τοῖς παιδίοις, ὡς ἀγαπητὸν εἶναι ἐπὶ τοῦτο φθάσαι τὸν στραφέντα ὡς τὰ παιδία ὅσον ἔχει τῆς οἱονεὶ ὑποβολῆς τῶν παθῶν ὡς τὰ παιδία. Καὶ περὶ φόβου τοίνυν τὰ ὅμοια τοῖς ἀποδεδομένοις νοήσειεν (27), ὅτι τὰ παιδία τὸν μὲν φόβον τῶν φαύλων οὐ πάσχει, ἄλλο δέ τι οἱ διακριβοῦντες τὰ τῶν παθῶν,

VETUS INTERPRETATIO.

circumferens in corpore suo, » ut puer qui muliebria nondum tentavit, nec sensit motus viriles, iste talis conversus factus est sicut puer. Et quanto amplius appropinquaverit pueris recedens ab hujusmodi motibus, tanto amplius cæteris continentibus, et ad perfectum continentiæ ascendere non valentibus, major habetur. Quod autem propter muliebres passiones dictum de parvulis est, hoc ipsum dicere convenit et in cæteris passionibus, et languoribus, et cæteris infirmitatibus animæ, in quas omnes pueri non incurrunt prius quam incipiant absolutum proferre sermonem : utputa, ut conversus quis fiat sicut parvulus puer in ira, cum sit vir; et sicut est parvulus puer ad tristitiam, qui interdum in tempore mortui patris, vel matris, vel alicujus amici ridet et ludit, talis fiat vir, habitudinem puerilem circa tristitias repellendas perfectioris animæ ratione commutans. Similiter dices circa extollentias quibus irrationabiliter extolluntur homines qui non sunt Dei, quas pueri non patiuntur, nec qui conversi fuerint sicut pueri. Et nulla pene passio cadit in pueros, antequam incipiant absolute loqui. Si autem nulla, manifestum est quia nec timor, nisi forte secundum æstimationem cæterarum passionum levis et transitorius. Pueri enim malum timorem non patiuntur, utputa, si quis puero comminetur ne mammam petat, vel ne ploret, terretur quidem, sed timor ejus stabilis non est. Si quis autem terreat puerum talem,

[64] II Cor. IV, 10.

(24) *Καὶ ὁ Σωτήρ γε προσέθηκε*, etc. Vocem illam Σωτήρ contraxerat librarius codicis Holmiensis in Σῆρ, quemadmodum et ille Regii codicis, qui tamen codex pro ὁ Σῆρ habebat ad oram ὅσον, quod verissimum est. Sic ergo totum illud comma emendandum est, Καὶ ὅσον γε προσέθηκε τῇ τῶν παιδίων περὶ τῶν τοιούτων κινημάτων καταστάσει, τοσούτῳ μᾶλλον τῶν ἀσκούντων, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον οὐκ ἐληλακότων σωφροσύνης μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. His consentit vetus interpres, qui sic habet : « Et quanto amplius appropinquaverit pueris, recedens ab hujusmodi motibus, tanto amplius cæteris continentibus, et ad perfectum continentiæ ascendere non valentibus major habetur. » HUET.

(25) Codex Regius, τὸ βραχὺ παιδίον.

(26) Idem, παιδία.

(27) Codex Tarinianus, ἀποδεδειγμένοις νοήσειεν. Regius etiam habet νοήσειεν. Sed legendum νοηθεῖεν.

καὶ τῶν ὀνομάτων ἐκείνων, λέγουσιν εἶναι φόβον· οἷον δὲ καὶ τὸ τῶν παιδίων ἀμνησίκακον παρ' αὐτοὺς τοὺς τῶν δακρύων καιρούς, ἐν ἀκαρεῖ μεταβαλλομένων, καὶ γελώντων, καὶ συμπαιζόντων τοῖς νομιζομένοις λελυπηκέναι, καὶ πεφοβηκέναι, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν ἀλήθειαν ταῦτα ἐνεργηκόσιν. Οὕτω δὲ καὶ ταπεινώσει ἑαυτόν τις, ὡς ὃ προσεκαλέσατο ὁ Ἰησοῦς παιδίον· οὐ γὰρ πίπτει ὑψηλοφροσύνη, καὶ οἴησις εὐγενείας, ἢ πλούτου, ἤ τινος τῶν νομιζομένων μὲν, οὐκ ὄντων δὲ ἀγαθῶν εἰς παιδίον· διόπερ ἔστιν ἰδεῖν τὰ κομιδῇ νήπια μέχρι τριῶν καὶ τεττάρων ἐτῶν ὅμοια τοῖς ἀγενέσι, κἂν εὐγενῆ εἶναι δοκῇ, καὶ μὴ μᾶλλον πάντως φιλεῖν δοκοῦντα τὰ πλούσια παιδία παρὰ τὰ πενιχρά. Ἐὰν οὖν ὅπερ παρὰ τὴν ἡλικίαν (28) πάσχει τὰ παιδία πρὸς τὰ τοὺς ἀνοήτους ἐπαίροντα τοιαῦτα πάθη, ἀπὸ λόγου ὁ τοῦ Ἰησοῦ μαθητὴς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ὡς ὃ ἔδειξεν ὁ Ἰησοῦς παιδίον, οὐκ ἐπαιρόμενος ἐπὶ δοξαρίῳ, οὐδὲ φυσιούμενος ἐπὶ πλούτῳ, οὐδ' ἐπὶ περιβολῇ, οὐδὲ ὀγκούμενος ἐπὶ εὐγενείᾳ, μάλιστα δὲ τοὺς, ὡς ὁ Λόγος ἀπέδειξε, στραφέντας, ὡς ὃ προσελάβετο ὁ Ἰησοῦς παιδίον, ἀποδεκτέον καὶ μιμητέον ἐπὶ τῷ Ἰησοῦ ὀνόματι, ἐπεὶ μάλιστα ἐν τούτοις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ διὰ τοῦτο λέγει τό· « Καὶ ὃς ἂν δέξηται ἓν παιδίον τοιοῦτο ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται. »

A secum agi putandum ei sit. Ac de timore quidem similia iis intelligantur quæ supra tradidimus, pueros videlicet malorum timore nequaquam percelli, at aliquo alio, quod tamen timorem appellant, qui de animi perturbationibus, eorumque nominibus accurate disseruerunt, cujusmodi puerorum quoque est, inter ipsas etiam lacrymas injuriarum oblivio, qui temporis puncto immutantur et rident, cumque iis ludunt qui timore eos affecisse et timorem incussisse videbantur, sed revera nihil tale fecerant. Ad eumdem vero modum se deprimet et abjiciet quispiam, ad quem se abjicit puer quem Jesus accersivit; in puerum siquidem neque cadit superbia, neque generis, divitiarumve arrogans existimatio, aut alicujus ex iis bonis, quæ opinione B quidem talia sunt, revera non sunt : unde puerulos oppido infantes videre licet ad tertium quartumve ætatis annum ignobilibus, et obscuro loco editis pueris similes, etiamsi generosi esse videantur, nec magis amantes pueros qui videntur florere opibus, quam egenos. Si ergo Jesu discipulus ratione adductus se ipse, velut puer quem ostendit Jesus, depresserit; id quod pueris propter ætatem contingit circa eos affectus quibus efferuntur stulti; gloriola non turgidus, neque propter divitias aut vestimentum inflatus, vel generis nobilitate intumescens, ii potissimum in nomine Jesu suscipiendi et imitandi sunt, qui **593** sicut a Verbo demonstratum est, ita conversi fuerint, ut puer quem Jesus assumpsit, quoniam inter eos præcipue Christus est, et propterea illud dicit [68] : « Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit. »

Τὸ δὲ ἑξῆς ἐργῶδες κατὰ ἀκολουθίαν τῶν προαποδεδομένων διηγήσασθαι· εἴποι γὰρ ἄν τις, πῶς ὁ στραφεὶς καὶ γενόμενος ὡς τὰ παιδία μικρός ἐστι τῶν πιστευόντων εἰς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπιδεκτικὸς τοῦ σκανδαλισθῆναι; πειρασώμεθα δὲ καὶ τοῦτο ἀκολούθως σαφηνίσαι. Πῶς ὁ τῷ Ἰησοῦ ὡς (29) Υἱῷ

C 17. Quod autem sequitur, difficile est ita exponere, ut cum superioribus cohæreat : dixerit enim aliquis, quomodo fieri potest ut qui conversus fuerit, et puerorum similis factus, pusillus sit ex iis qui in Jesum credunt, et offensioni obnoxius? nihilominus tamen id convenienter illustrare conemur.

VETUS INTERPRETATIO.

et dicat, nisi hoc feceris occido te, incendo te, aut simile aliquid, numquid timet hujusmodi puer? Sicut ergo cæteræ passiones non sunt firmæ in pueris, sic neque timor. Si autem quis et humiliet se sicut puer : nec enim magnum aliquid sapere cadit in puerum, neque jactantia generis, vel divitiarum, vel aliarum rerum quæ existimantur bonæ, non autem sunt, cadit in puerum : unde videmus infantes usque ad tertium vel quartum annum, licet fuerint generosi, similes se præbent pueris degeneribus, nec amplius diligunt divites pueros, quam pauperes. Si quis ergo vir habitudinem quam habent pueri ex ætate, in se ratione susceperit, expellens ea quæ movent insensatos, factus est sicut puer, non se extollens in honoribus, neque efferens se in divitiis, neque elevans se in claritudine generis : iste talis suscipiendus est, et honorandus in nomine Jesu, quoniam præcipue in talibus est Jesus. Ideo dicit : « Si quis susceperit unum talem in nomine meo, me suscipit. Qui autem scandalizaverit unum de pusillis credentibus in me, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris. »

17. Hoc exponere laboriosum est secundum consequentiam prædictorum. Dicit enim aliquis : quomodo qui conversus est, et factus est sicut puer, et humiliavit seipsum quemadmodum puer quem statuit Jesus in medio discipulorum, minimus est et potens scandalizari, cum sit scriptum : « Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum. » Vide autem si rationabiliter hoc possumus explanare. Omnis qui Jesu quasi Filio Dei credit, et conversatur secundum evangelicos actus ad vivendum recte conversus, ambulat quemadmodum puer. Qui autem non convertitur ut fiat quemadmodum puer, hunc quidem im-

[68] Matth. XVIII, 5.

(28) *Ἐὰν οὖν ὅπερ παρὰ τὴν ἡλικίαν*, etc. Veterem interpretationem hoc loco quoad ejus fieri potuit, secuti sumus, nec a codice tamen mss. descivimus : inde factum, ut cum scripserimus : « Si ergo discipulus Jesu ratione adductus, » etc., subjunxerimus tamen : « Ii potissimum in nomine Jesu, » etc. Nam si mendosa non est ea quam retinuimus lectio, dicendum est τό, « discipulus, » hic κατὰ σύλληψιν usurpari pro, « discipuli : » at, δὲ, post μάλιστα, vim non habere adversativam : ut loquuntur τεχνικοί, sed pro δὴ positum esse vel παρέλκειν, ut nonnunquam factum ab antiquis indicat Budæus in *Commentariis*. Observavimus præterea a grammaticis regulis discedere Origeni esse proclive. HUETIUS.

(29) *Πῶς ὁ τῷ Ἰησοῦ ὡς*, etc. Ita codd. H. et R. Vetus interpres : « Omnis qui Jesu quasi Filio Dei credit. » Legebat πᾶς. ID.

Quisquis Jesum Dei Filium esse credens, juxta veram historiam quæ de illo conscripta est, et per actiones in Evangeliis præscriptas iter habens, ut ad virtutis normam vitam exigat, conversus est, et ad id contendit, ut puerorum similis efficiatur; fieri non potest quin in cœlorum regnum ingrediatur. Tales profecto sunt quamplurimi; at non quisquis conversus est ut puerorum similis evadat, id assecutus est ut pueris similis fiat; sed quantum unusquisque ab eo, quem diximus, puerorum circa animi affectus habitu abest, tantumdem abest ut ad puerorum similitudinem accedat. In omni ergo credentium multitudine sunt quidam quasi recens conversi ut puerorum similes fiant, qui dum convertuntur ut fiant quasi pueri, pusilli appellantur, et qui ex iis conversi fuerint, ut fiant quasi pueri, sed multum ab eo absunt ut pueris accurate similes sint, offensione et scandalo affici possunt, quorum unusquisque tantum abest ut illis similis sit, quantum abest a puerorum circa animi perturbationes habitu, de quo supra actum est; quibus offensionis ansæ minime præbendæ sunt: alioquin qui offensioni locum dederit, opus illi erit, « ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris [66], » quasi ad curationem illius id conferat; qui enim talem in mari pœnam dederit idoneam, ubi draco ille est, quem « formavit » Deus « ad **594** illudendum ei [67], » et prout ei fuerit utile, punitus tandem et afflictus fuerit, eum obtinebit statum, qui labores in profundo maris a se mola asinaria depresso perlatos excipiet. Molarum sed enim discrimina sunt, ita ut earum aliqua, ut ita dicam, humana sit, alia asinaria: ac humana quidem illa est, de qua scriptum exstat [68]: « Duæ molentes erunt in una mola, una assumetur, et una relinquetur; » asinaria autem, quæ ei circumponetur qui offensionem et scandalum præbuerit. Dixerit autem aliquis, an recte vel male, mihi non liquet, asinariam molam corpus esse hominis nequam, grave et deorsum tendens,

A συγκαταθέμενος Θεοῦ κατὰ τὴν ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ ἱστορίαν, καὶ ὁδεύων διὰ τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον πράξεων εἰς τὸ βιῶσαι κατ' ἀρετὴν, ἐστράφη καὶ ὁδεύει πρὸς τὸ γενέσθαι ὡς τὰ παιδία (30), τοῦτον ἀμήχανον μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πολλοὶ οὖν οἱ τοιοῦτοι, ἀλλ' οὐ πάντες οἱ στραφέντες πρὸς τὸ γενέσθαι ὡς τὰ παιδία, ἐφθάκασιν ὡς ἐπὶ τὸ ἐξομοιωθῆναι τοῖς παιδίοις· ἀλλ' ἕκαστος τοσοῦτον ἀπολείπεται τῆς πρὸς τὰ παιδία ὁμοιώσεως, ὅσον ἀπολείπεται τῆς ἀποδεδομένης τῶν παιδίων πρὸς τὰ πάθη ἕξεως. Ἐν παντὶ οὖν τῷ πλήθει τῶν πιστευόντων εἰσὶ καὶ οἱ ὡσπερεὶ ἄρτι στραφέντες περὶ τὸ γενέσθαι ὡς τὰ παιδία, οἵτινες κατ' αὐτὸ τὸ ἐστράφθαι, ἵνα γένωνται ὡς τὰ παιδία, μικροὶ χρηματίζουσι, καὶ τούτων οἱ στραφέντες μὲν ἵνα γένωνται B ὡς τὰ παιδία, πολὺ δὲ ἀπολειπόμενοι τοῦ γενέσθαι ἀκριβῶς ὡς τὰ παιδία, ἐπιδέχονται τὸ σκανδαλισθῆναι· ὧν ἕκαστος τοσοῦτον ἀπολείπεται τῆς πρὸς αὐτὰ ὁμοιώσεως, ὅσον ἀπολείπεται τῆς ἀποδεδομένης τῶν παιδίων πρὸς τὰ πάθη ἕξεως· οἷς οὐ δέον ἀφορμὰς παρέχειν τοῦ σκανδαλισθῆναι· εἰ δὲ μή γε, ὁ σκανδαλίσας δεήσεται ὡς συμφέροντος αὐτῷ ἐπὶ θεραπείᾳ, « τοῦ κρεμασθῆναι μύλον ὀνικὸν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ καταποντισθῆναι ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης· » οὕτω γὰρ τίσας τὴν αὐτάρκη δίκην (31) ἐν τῇ θαλάσσῃ, ὅπου ὁ δράκων ὃν « ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἐμπαίζειν αὐτῷ » καὶ πρὸς τὸ συμφέρον πρὸς τὸ τέλος ὁ κολασθεὶς καὶ παθὼν, ἐν τοῖς ἑξῆς ἔσται τῶν κατὰ τὸ πέλαγος τῆς θαλάσσης πόνων, οὓς ὑπέμεινε C καθελκόμενος ὑπὸ τοῦ ὀνικοῦ μύλου· εἰσὶ γὰρ καὶ μύλων διαφοραὶ (32), ὡς εἶναι τὸν μέν τινα αὐτῶν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ἀνθρωπικὸν, ἄλλον δὲ ὀνικόν· καὶ ἀνθρωπικὸς μέν ἐστιν ἐκεῖνος, περὶ οὗ γέγραπται· « Δύο ἔσονται ἀλήθουσαι ἐν ἑνὶ μύλῳ (33)· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· » ὀνικὸς δὲ, ὁ περιτεθησόμενος τῷ σκανδαλίσαντι. Εἴποι δ' ἄν τις, οὐκ οἶδα πότερον ὑγιῶς ἢ ἐσφαλμένως λέγων, ὀνικὸν εἶναι τὸ βαρὺ τοῦ φαύλου σῶμα, καὶ κατωφερὲς, ὅπερ ἀναλήψεται ἐν τῇ ἀναστάσει (34), ἵνα καταποντισθῇ ἐν τῇ ἀβύσσῳ λεγομένῃ πελάγει θαλασσίῳ,

VETUS INTERPRETATIO.

possibile est intrare regnum cœlorum. Multi enim convertuntur ut fiant quemadmodum puer, sed non omnes qui convertuntur ut fiant quemadmodum puer, jam perveniunt usque eo, ut fiant similes pueris: sed unusquisque tanto minus habet de similitudine puerorum, quantum longe est de habitudine puerili erga passiones carnales. In omni ergo credentium multitudine sunt quidam quasi nuper conversi ut fiant quemadmodum pueri. Hi propter hoc ipsum quod sic conversi sunt ut fiant quasi pueri, nondum autem sunt facti, sed videntur nuper esse conversi, pusilli habentur in Christo, et parvuli sunt, scandali receptores, quibus occasionem scandali non debemus præbere. Alioquin « qui scandalizaverit unum de pusillis » quos Christus ostendit credentibus in se, « expedit ei » quasi utile ad medelam peccati, « ut suspendatur mola asinaria ad collum ejus, et demergatur in profundum maris. » Sic enim reddens

[66] Matth. XVIII, 6. [67] Psal. CIII, 26. [68] Matth. XXIV, 41.

(30) *Πρὸς τὸ γενέσθαι ὡς τὰ παιδία.* Codex Regius, εἰς τὸ βιῶσαι κατὰ παιδία.

(31) *Τίσας τὴν αὐτάρκη δίκην*, etc. Codex Regius, τίσας τὴν αὐτοῦ καταδίκην. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 11, num. 16 et seqq.

(32) *Εἰσὶ γὰρ καὶ μύλων διαφοραί*, etc. Μύλον ἀνθρωπικόν appellat eum de quo Exod. XI, 5. Trusatiles dicebantur ejusmodi molæ, quod hominum, servorum puta, ancillarumve manibus truderentur. Manuales Hieronymus appellat. Asinariæ autem molæ, seu versatiles, eæ erant quæ asellis et jumentis agebantur et vertebantur. Ovidius VI Fast.:

Et quæ pumiceas versat asella molas.

(33) *Ἀλήθουσαι ἐν ἑνὶ μύλῳ.* Ita habent codices nonnulli, Matth. XXIV, 41, et Vulgata: « Duæ molentes in mola, » et Arabs, et Persa. At pleraque exemplaria, ἐν τῷ μυλῶνι, quod habent et Syrus, et Æthiops. HUETIUS.

(34) *Ὅπερ ἀναλήψεται ἐν τῇ ἀναστάσει*, etc. Satis luculenter hinc apparet credidisse Origenem ipsos etiam impios resurrectionis fore compotes; quod planum quoque fecit Pamphilus in *Apologia*. Vide nos infra in *Matthæum* XXII, maxime vero in *Origenianis*. ID.

ὅπου ὁ δράκων ὃν « ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἐμπαίζειν αὐτῷ· » ἄλλος δὲ τὸ σκανδαλίζειν ἕνα τῶν μικρῶν ἀνοίσει ἐπὶ τὰς ἀοράτους ἀνθρώποις δυνάμεις· πολλὰ γὰρ καὶ ἀπὸ τούτων σκάνδαλα εἰς τοὺς δεικνυμένους ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μικροὺς γίνεται, ἐπὰν δὲ σκανδαλίσωσι (35) τῶν δεικνυμένων ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μικρῶν ἕνα, πιστευόντων εἰς αὐτὸν, ὀνικὸν μύλον τὸ φθαρτὸν σῶμα τὸ βαρύνον ψυχὴν ἀναλήψεται, κρεμάμενον ἐκ τοῦ καθελκομένου αὐτὸν ἐπὶ τὰ τῇδε πράγματα τραχήλου, ἵνα διὰ τούτων καθαιρεθῇ αὐτῶν τὸ οἴημα, καὶ τίσαντες δίκην, ἐν τῷ συμφέροντι αὐτοῖς διὰ τοῦ ὀνικοῦ μύλου γένωνται.

A quod in resurrectione assumet, ut in abyssum, quæ maris profundum appellatur, ubi draco ille est quem «formavit» Deus «ad illudendum ei,» demergatur. Alius autem offensionem uni e parvulis præbitam ad potestates referet, quæ hominum oculis usurpari non possunt; plurimæ siquidem offensiones in parvulos a Jesu monstratos ab illis derivantur : postquam autem unum e parvulis a Jesu monstratis, in eumque credentibus offenderint, asinariam molam assumet, corpus videlicet corruptioni obnoxium, animam gravans, suspensum de collo, quo in vitæ hujus negotia deorsum trahetur; ut de vana sui existimatione horum ope dejiciantur, et postquam pœnas luerint, id quod sibi utile erit molæ asinariæ beneficio consequantur.

Καὶ ἄλλη δὲ διήγησις παρὰ τὴν ἁπλούστερον λεγομένην λελέχθω, εἴτε ὡς δόγμα, εἴτε ὡς γυμνασίου ἕνεκεν, καὶ ζητήσωμεν ποῖον προσκαλεσάμενος παιδίον ὁ Ἰησοῦς, ἔστησεν ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν. Ὅρα δὲ εἰ δύνασαι (36) τὸ ταπεινῶσαν ἑαυτὸ Πνεῦμα ἅγιον, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος προσκληθὲν καὶ σταθὲν ἐν μέσῳ τῷ ἡγεμονικῷ τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ, εἰπεῖν εἶναι ὃ προσεκαλέσατο ὁ Ἰησοῦς παιδίον· εἴτε βούλεται ἡμᾶς πάντα τὰ ἄλλα ἀποστραφέντας στραφῆναι πρὸς τὰ παραδείγματα ὑπὸ τοῦ ἁγίου ὑποβαλλόμενα Πνεύματος, ὥστε ἡμᾶς οὕτω γενέσθαι ὡς τὰ παιδία τὰ καὶ αὐτὰ στραφέντα, καὶ ὁμοιωθέντα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· ἅτινα παιδία ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Σωτῆρι, κατὰ τὸ ἐν Ἡσαΐᾳ λελεγμένον· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· » καὶ οὐκ ἔστι γε εἰσελθεῖν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν μὴ στραφέντα ἀπὸ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων, καὶ ἐξομοιωθέντα τοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πεφορηκόσι παιδίοις· ὅπερ Πνεῦμα ἅγιον προσκαλεσάμενος ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς ἰδίας τελειότητος καταβεβηκὸς πρὸς ἀνθρώπους ὡς παιδίον, ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν. Δεῖ οὖν στραφέντα ἀπὸ τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν ταπεινῶσαι ἑαυτὸν, οὐχ ἁπλῶς ὡς τὸ παιδίον, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.

B 18. Præter rudiorem hanc explicationem, alia insuper, sive ut dogma, sive exercitationis gratia proferatur, et quemnam puerulum a se accersitum in medio discipulorum constituit Jesus, perscrutemur. Vide num puerum a Jesu accersitum sanctum esse Spiritum dicere possis, qui se ipsum abjecit, a Servatore **595** accitus est, et in media discipulorum Jesu mente constitutus; vel num nos alia omnia fastidientes, ad exempla a Spiritu sancto suggesta converti velit, adeo ut efficiamur tanquam pueri, qui et ipsi conversi, et Spiritui sancto similes facti fuerint; quos quidem pueros Servatori dedit Deus, juxta id quod in Isaia dictum est [69]: « Ecce ego et pueri quos dedit mihi Dominus; » nec vero in regnum cœlorum intrare fas illi est, C qui non a mundanis negotiis sese averterit, et puerorum Spiritum sanctum habentium similis effectus fuerit; quem quidem Spiritum sanctum, qui a sua perfectione ad homines se demisit, tanquam puerum advocans Jesus, in medio discipulorum constituit. Seipsum ergo a mundanis concupiscentiis aversum deprimere oportet, non solum ut puerulum, sed juxta id quod scriptum est, ut puerulum hunc. Deprimere autem seipsum sicut puerulum

VETUS INTERPRETATIO.

dignam vindictam in mari, ubi et draco habetur, quem « formavit » Deus « ad illudendum ei, » et sic quod expedit passus, qui punitus est, postea erit extra dolores qui sunt in profundo maris, quos pertulit tractus ab asinaria mola. Sunt autem et molarum differentiæ, ut sint quædam earum (ut sic appellem) humanæ, aliæ autem asinariæ. Et humana quidem est illa de qua scriptum est : « Duæ erunt molentes ad unam molam, una assumetur, et altera relinquetur. » Asinaria autem quæ imponitur scandalizanti unum de pusillis in Christo credentibus, ut demergatur in profundum maris. Asinaria autem mola non irrationabiliter dici potest corpus gravissimum hominis mali, quod deorsum trahit, quod suscipiet in resurrectione unusquisque peccator, ut demergatur in abyssum quæ dicitur profundum maris.

18. Introducimus autem extra eam quam diximus, alteram expositionem, sive dogmatis causa, sive exercitationis. Quærimus enim quem puerum vocans Jesus constituit in medio discipulorum : et vide si possumus puerum hunc intelligere Spiritum sanctum, qui seipsum humiliavit. Hunc Jesus accepit, et posuit in medio sensus discipulorum. Vult ergo Jesus omnes nos, ut avertamur ab omnibus et convertamur secundum exemplum Spiritus sancti, ut efficiamur sicut pueri, id est, apostoli qui et ipsi

[69] Isa. VIII, 18.

(35) Ἐπὰν δὲ σκανδαλίσωσι. Animas nempe quas ante corpora conditas fingebant, pro recte male-ve gestis varios dignitatis vel ignominiæ gradus consequi censebat Origenes, corporibusve humanis vel etiam ferinis, si ita fuissent promeritæ, supplicii causa illigari : ut satis demonstravimus in *Origenianis*, lib. II, cap. 2, quæst. 8 et 9. Hic ergo docet adversarias illas potestates, si offensionis causam parvulis in Christo præbuerint, in corpus humanum depressum iri, ac pœnas sibi debitas exsolutum. Hinc apparet pro eo, Τὸ φθαρτὸν σῶμα τὸ βαρῦνον ψυχὴν ἀναλήψεται, κρεμάμενον ἐκ τοῦ καθελκομένου αὐτὸν ἐπὶ τὰ τῇδε πράγματα τραχήλου· legendum, ἀναλήψονται, etc., καθελκομένου αὐτάς· et paulo post, ἐν τῷ συμφέροντι αὐταῖς, quod sive per incuriam librarii contigit, sive per Orig. ipsius properantiam. HUETIUS.

(36) Ὅρα δὲ εἰ δύνασαι, etc. Hieronymus.

hunc, idem est ac Spiritum sanctum imitari, qui pro hominum salute se ipse depressit et abjecit. Servatorem autem una et Spiritum sanctum a Patre in hominum salutem missum esse in Isaia declaratum est, ita ex Servatoris persona loquente [70] : « Et nunc Dominus meus misit me, et πνεῦμα ejus. » Sciendum porro est ambiguum esse hunc locum; vel enim Servatorem misit Deus, misit quoque Spiritus sanctus; vel, sicut interpretati sumus, utrumque misit Pater, Servatorem et Spiritum sanctum. Qui ergo ad imitationem pueri hujus plus se ipse abjecerit quam omnes qui sese demittunt, major ille erit in regno cœlorum. Plurimi quippe sunt, qui se ipsi velint deprimere, **596** velut iste puer : at qui puero seipsum abjicienti perquam similis fuerit effectus, is in nomine Jesu, vel revera potius in ipso Jesu, omnibus in regno cœlorum major appellatus reperietur. Quemadmodum autem Jesum suscipit, qui susceperit unum talem e puerulis in nomine Jesu; ita Jesum rejicit et expellit, qui talem unum puerulum in nomine Jesu suscipere non vult. Quod si inter eos qui Spiritus sancti communicatione digni habiti sunt, discrimen intercedit, cum plus minusve Spiritum sanctum recipiant credentes; nonnulli sane sint offensioni obnoxii, eorum scilicet, qui in Deum credunt, minimi; quorum offensionem Verbum ulciscens, de his a quibus

A Ἔστι δὲ τὸ ταπεινῶσαι ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον ἐκεῖνο, τὸ μιμήσασθαι τὸ ὑπὲρ σωτηρίας ἀνθρώπων ταπεινῶσαν ἑαυτὸ Πνεῦμα ἅγιον. Ὅτι δὲ ὁ Σωτὴρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξαπεστάλη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων, δεδήλωται ἐν τῷ Ἠσαΐᾳ, ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· « Καὶ νῦν Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Ἰστέον μέντοι, ὅτι ἀμφίβολός (37) ἐστιν ἡ λέξις· ἢ γὰρ ὁ Θεὸς ἀπέστειλεν, ἀπέστειλε δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸν Σωτῆρα, ἢ, ὡς ἐξειλήφαμεν (38), ἀμφότερα ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ τὸν Σωτῆρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μείζων οὖν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ὁ ταπεινώσας ἑαυτὸν παρὰ πάντας τοὺς ταπεινοῦντας ἑαυτοὺς μιμητικῶς ἐκείνου τοῦ παιδίου· πολλοὶ μὲν γὰρ οἱ θέλοντες ἑαυτοὺς ταπεινῶσαι ὡς τὸ παιδίον ἐκεῖνο· ὁ δὲ πάντη (39) B παραπλήσιος γενόμενος τῷ ταπεινώσαντι ἑαυτὸν παιδίῳ, ἐκεῖνος ἂν εὑρεθείη ὁ χρηματίζων πάντων μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, μάλιστα ἐν αὐτῷ ὄντως τῷ Ἰησοῦ. Ὥσπερ δὲ τὸν Ἰησοῦν δέχεται, ὃς ἐὰν δέξηται ἓν τῶν παιδίων τοιοῦτο ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, οὕτως τὸν Ἰησοῦν ἀποδοκιμάζει καὶ ἐκβάλλει ὁ μὴ βουλόμενος δέξασθαι ἓν παιδίον τοιοῦτο ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ. Εἰ δὲ καὶ τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀξιουμένων ἐστὶ διαφορὰ, πλεῖον ἢ ἔλαττον λαμβανόντων τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῶν πιστευόντων, εἶεν ἂν τινες οἱ μικροὶ τῶν εἰς Θεὸν πιστευόντων σκανδαλίζεσθαι

VETUS INTERPRETATIO.

conversi facti sunt similes Spiritui sancto qui positus erat in medio sensus eorum. Quos pueros Christo Deus Pater dedit, secundum quod scriptum est in Isaia dicente : « Ecce ego et pueri quos dedit mihi Deus. » Et non est intrare regnum cœlorum, nisi qui a rebus sæcularibus aversus fuerit et similis fuerit factus pueris illis qui Spiritum sanctum in se habuerunt. Quem Spiritum sanctum vocans Jesus a sua perfectione descendens ad homines, quasi puerum statuit in medio discipulorum suorum, ut unusquisque humiliet se, non simpliciter sicut puer, sed quemadmodum scriptum est « sicut puer iste : » ita tamen ut propter Deum quis humiliet se, sicut et Spiritus sanctus propter salutem hominum se humiliavit. Quoniam autem et Jesus, et Spiritus sanctus a Patre missi sunt in hunc mundum propter salutem hominum, manifestum est apud Isaiam prophetam ex persona Servatoris ipsius dicentem : « Et nunc Dominus me misit, et Spiritum suum. » Quoniam autem in Græco Spiritus sanctus neutri generis est, et non masculini, quemadmodum apud nos, et tres casus habet similes, nominativum, accusativum, et vocativum, propterea transferentes in Latinum sermonem, nominativum pro accusativo casu transtulerunt et dixerunt : « Et nunc Dominus misit me, et Spiritus ejus; » cum sit verius esse sic in Græco : « Et nunc Dominus misit me, et Spiritum sanctum. » Tamen si quis violenter contra rationem veritatis defendere vult quod ita sit dictum, « et nunc Dominus misit me, et Spiritus ejus, » sine dubio ita intelligimus Filium Dei missum a Spiritu sancto, quemadmodum et ductum a Spiritu sancto in desertum secundum humanam naturam, quam Christus suscipiens per omnia imitatus est, ut etiam a Spiritu sancto agatur, quemadmodum omnes homines Dei. Major ergo est in regno cœlorum qui se humiliaverit præ omnibus humiliantibus se, secundum imitationem illius pueri : et multi sunt qui nolunt se humiliare sicut puer ille. Sed qui præ omnibus factus fuerit propinquior puero illi, ille erit omnibus major. Debemus ergo suscipere puerum talem in nomine Jesu, quoniam in eo habitat Jesus. Et quemadmodum Jesum suscipit qui susceperit unum puerum talem in nomine Jesu, quoniam in nomine

[70] Isa. XLVIII, 16.

(37) *Ἰστέον μέν τοι, ὅτι ἀμφίβολος*, etc. Origenes *contra Cels.* lib. I : Ὦ οὗτος, τίς ἐστιν ὁ ἐν τῷ Ἠσαΐᾳ λέγων· « Καὶ νῦν Κύριος ἀπέσταλκέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Ἐν ᾧ ἀμφιβόλου ὄντος τοῦ ῥητοῦ, πότερον ὁ Πατὴρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀπέστειλαν τὸν Ἰησοῦν, ἢ ὁ Πατὴρ ἀπέστειλε τόν τε Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ δεύτερόν ἐστιν ἀληθές. Si veterem interpretationem cum ipso Origenis contextu hoc loco contendas, parum fidam esse comperies. At dum auctoris hujus corrumpendi et adulterandi licentiam sibi tribuunt interpretes, in iisque præcipue Rufinus, eumque ad suam mentem accommodare satagunt, vel hunc Patribus, eorumve conciliis damnandum, vel criticis mutilandum pro- C pinarunt. Cujus insigne nobis dat exemplum hicce locus. Sic habet vetus interpretes ad hæc verba : ἰστέον μέντοι, etc. « Quoniam autem in Græco Spiritus sanctus neutri generis est, et non masculini, quemadmodum apud nos, et tres casus habet similes, nominativum, accusativum, et vocativum, propterea transferentes in Latinum sermonem, » etc. Quæ cum legisset vir alioqui sagax et critica nare pollens Bellarminus, totum opus Latini auctoris esse conjecit : sed inani conjectura, ut probamus in *Origenianis*. HUETIUS.

(38) Codex Regius, παρειλήφαμεν.

(39) *Πάντη*. Codex Regius, πάντα.

δυνάμενοι, οὓς ἐκδικῶν σκανδαλισθέντας ὁ Λόγος, φησὶ περὶ τῶν σκανδαλισάντων αὐτοὺς τό· « Συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης. » Ταῦτα λελέχθω κατὰ τὰ ἐκκείμενα τοῦ Ματθαίου ῥητά.

Ἴδωμεν δὲ καὶ τὰ παραπλήσια ἀπὸ τῶν λοιπῶν. Μάρκος τοίνυν φησὶν, ὅτι διελέχθησαν ἐν τῇ ὁδῷ οἱ δώδεκα, τίς αὐτῶν μείζων ἐστί· διὸ καὶ καθίσας ἐφώνησεν αὐτοὺς, καὶ διδάσκει τίς ὁ μείζων, λέγων πρωτείων ὡς μείζονα τεύξεσθαι τὸν γενόμενον πάντων διὰ τῆς μετριότητος καὶ τῆς ἐπιεικείας ἔσχατον, ὥστε τὸν μὲν τοῦ διακονουμένου μὴ ἀναδέξασθαι τόπον, τὸν δὲ τοῦ διακονοῦντος, καὶ τοῦτον οὐ πρός τινας μὲν, τινὰς δ' οὔ, ἀλλὰ πρὸς πάντας ἁπαξαπλῶς· πρόσχες γὰρ τῷ· « Εἴ τις θέλει πρῶτος γενέσθαι, ἔσται (40) πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων διάκονος. » Καὶ ἑξῆς τούτοις φησὶν, ὅτι, « Λαβὼν παιδίον, (δηλονότι ὁ Ἰησοῦς,) « ἔστησεν ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ἐναγκαλισάμενος αὐτὸ, εἶπεν αὐτοῖς· Ὃς ἐὰν ἓν τῶν παιδίων δέξηται ἐπὶ τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐμὲ δέχεται. » Ποῖον δὲ ἔλαβε παιδίον καὶ ἐνηγκαλίσατο ὁ Ἰησοῦς κατὰ τὸν βαθύτερον ἐν τοῖς τόποις λόγον; ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; καὶ τούτῳ γε τῷ παιδίῳ ἐξομοιώθησάν τινες, περὶ ὧν εἶπε τό· « Ὃς ἐὰν ἓν τῶν τοιούτων παιδίων δέξηται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται. » Κατὰ μέντοι τὸν Λουκᾶν, « Διαλογισμὸς » εἰς τοὺς μαθητὰς οὐκ ἀναβέβηκεν, ἀλλ' « εἰσῆλθε » περὶ τοῦ, « Τίς αὐτῶν εἴη μείζων. Καὶ ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν διαλογισμὸν τῆς καρδίας αὐτῶν, » ἅτε ἔχων ὀφθαλμοὺς διαλογισμοὺς καρδιῶν βλέποντας· « Ἰδὼν τὸν διαλογισμὸν τῆς καρδίας αὐτῶν, » οὐδὲ ἐρωτηθεὶς κατὰ τὸν Λουκᾶν, « ἔλαβε τὸ παιδίον, καὶ ἔστησεν, » οὐ μόνον ἐν μέσῳ αὐτῶν, ὡς ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Μάρκος εἰρήκασιν, ἀλλ' ἤδη καὶ « παρ' ἑαυτῷ, καὶ εἶπε » τοῖς μαθηταῖς οὐ μόνον τό· « Ὃς ἐὰν δέξηται ἓν παιδίον τοιοῦτο, » ἤ· « Ὃς ἐὰν ἓν τοιούτων παιδίων δέξηται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται, » ἀλλ' ἤδη καὶ ἐπαναβεβηκότως τό· « Ὃς ἐὰν δέξηται τοῦτο τὸ παιδίον (41) ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται. » Χρὴ οὖν κατὰ τὸν Λουκᾶν ἐκεῖνο τὸ παιδίον, οὗ λαβόμενος ὁ Ἰησοῦς ἔστησεν αὐτὸ παρ' ἑαυτῷ, δέξασθαι ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ οὐκ οἶδα εἰ δύναταί τις μὴ τροπολογῆσαι τό·

A fuerint offensi ait [71] : « Expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris. » Hæc super propositis Matthæi verbis dicta sint.

19. Videamus jam quomodo apud reliquos se habeant quæ ad ea pertinent. Ait ergo Marcus disputasse in via duodecim, quisnam eorum major esset [72]; idcirco cum consedisset, accersivisse eos, et, quis major esset, edocuisse, primas illi partes, tanquam majori, tributum iri dicentem qui modestia sua et lenitate omnium fuerit postremus, adeo ut locum illius cui ministratur non arrogaverit, sed ministrantis, atque hujus quidem non aliquibus
B ministrantis, aliis vero minime, sed plane omnibus : ad id enim attende [73] : « Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, et omnium minister. » Tum inquit postea [74] : « Accipientem eum puerum (Jesum scilicet) statuisse in medio discipulorum suorum : quem cum complexus esset, dixisse illis : Quisquis unum ex pueris receperit in nomine meo, me recipit. » Qualem vero accipit puerum et complexus est Jesus, juxta altiorem horumce locorum interpretationem? an Spiritum sanctum? et huic quidem puero similes facti sunt nonnulli, de quibus id dixit [75] : « Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit. » Juxta Lucam autem : « Cogitatio »
C in discipulos non ascendit, sed « intravit » super
597 ea re, « quis eorum major esset. At Jesus videns cogitationes cordis illorum [76], » utpote oculos habens cogitationes cordium intuentes ; « videns cogitationes cordis illorum [77], » ne interrogatus quidem, juxta Lucam, « apprehendit puerum, et statuit, » non in medio eorum tantummodo, quemadmodum a Matthæo et a Marco traditum est, sed etiam « secus se, et ait » discipulis [78], non illud solum [79] : « Qui susceperit unum parvulum talem ; » vel [80] : « Quisquis unum ex ejusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit ; » sed altius etiam progrediendo [81] : « Quicunque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit. » Eum igitur puerum, quem apprehensum Jesus juxta se

VETUS INTERPRETATIO.

ejus : sic Christum refutat et pellit, qui non vult suscipere puerum talem in nomine Jesu, licet sit minimus, ita ut possit scandalizari propter quod non plenius humilitatem imitatus est puerilem.

19. Et conferamus evangelistarum dicta de capitulo isto, si forte manifestior fiat sensus propter Spiritum sanctum quem diximus puerum illum intelligi posse. Et Marcus quidem dicit : « Et accipiens puerum, statuit in medio discipulorum, et complexus eum dixit eis : Si quis unum puerum talem receperit in nomine meo. » Lucas autem ita : « Et accepit puerum et posuit eum » non solum in medio eorum, sicut ait Matthæus et Marcus, sed « apud se : et dixit discipulis suis » non ita, si quis acceperit unum puerum talem, vel, unum de talibus pueris, sed ita : « Si quis acceperit puerum hunc in

[71] Matth. XVIII, 6. [72] Marc. IX, 33, 34. [73] ibid., 34. [74] ibid., 35, 36. [75] Luc. IX, 46. [76] ibid., 47. [77] ibid. [78] ibid. [79] Matth. XVIII, 5. [80] Marc. IX, 36. [81] Luc. IX, 48.

(40) *Ἔσται.* Codex Regius, ἔστω.

(41) *Ἀλλὰ ἤδη καὶ ἐπαναβεβηκότως τό· Ὃς ἐὰν δέξηται τοῦτο τὸ παιδίον.* Locum hunc Lucæ sollicitat Theodorus Beza, legendumque conjicit : τοιοῦτο τὸ παιδίον, cui astipulari videntur Syrus et Arabs; sed Origeni assonant Vulgata, Persa et Æthiops, et editiones Novi Testamenti universæ : item Ambrosius : « Quicunque receperit puerum istum. » Euthymius : « Qui susceperit puerum hunc. » Theophylactus : Ὃς ἐὰν δέξηται τοῦτο τὸ παιδίον. At deinde tamen sic ille : Ὃς οὖν, φησὶ, δέξεται τοιοῦτο παιδίον. HUETIUS.

statuit, in nomine Jesu, secundum Lucam, suscipere A oportet. Atque haud scio an id aliquis tropice explicare possit : « Quicunque susceperit puerum istum in nomine meo ; » unicuique enim nostrum puer ille, quem Jesus tunc apprehensum juxta se constituit, in nomine Jesu suscipiendus est ; vivit enim quasi immortalis, et eum ab ipso Jesu in nomine Jesu suscipere oportet ; a quo minime sejunctus Jesus, apud eum est qui puerum susceperit, ita ut juxta illud dici possit : « Quicunque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit. » Deinde vero cum a Filio Pater non separetur, apud eum est qui Filium susceperit ; unde dictum est[82] : « Et quicunque me receperit, recipit eum qui me misit. » Qui autem puerulum, et Servatorem, eumque a quo missus ille est, susceperit, omnibus Jesu B discipulis minor est, cum parvum se ipse exhibet ; at quanto minorem se ipse exhibuerit, eo major fit, majus illi incrementum dante eo qui ut parvum se ipse præberet effecit. Animum enim ad id adverte[83] : « Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est ; » legimus quoque in aliis, « major erit ; » at juxta Lucam[84] : « Si quis non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud : » ambiguus vero est ille sermo, vel enim ut qui regnum Dei accipit, puero similis efficiatur, vel ut regnum Dei illi puero simile effectum recipiat. Et qui regnum Dei hic recipiunt, illud fortasse puero simile recipiunt, in futuro autem **598** sæculo non jam amplius puero simile ; et magnitudinem assequuntur C perfectionis, in ætate, ut ita dicam, spirituali sese exserentis et ostentantis in iis omnibus qui in hoc sæculo receperunt regnum Dei, quod hic puero simile est.

« Ὃς ἐὰν δέξηται τοῦτο τὸ παιδίον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου. » Χρὴ γὰρ ἐκεῖνο τὸ παιδίον, ὃ τότε ἔστησεν ὁ Ἰησοῦς παρ' ἑαυτῷ λαβόμενος αὐτοῦ, δέξασθαι ἕκαστον ἡμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ· ζῇ γὰρ ὡς ἀθάνατον, καὶ χρὴ αὐτὸ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ δέξασθαι ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, οὗ μὴ χωριζόμενος ὁ Ἰησοῦς γίνεται παρὰ τῷ δεχομένῳ τὸ παιδίον, ὡς κατὰ τοῦτο λελέχθαι τό· « Ὃς ἐὰν δέξηται τοῦτο τὸ παιδίον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται. » Εἶτ' ἐπεὶ ἀχώριστός ἐστι τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, γίνεται παρὰ τῷ δεξαμένῳ τὸν Υἱόν· διὸ λέλεκται· « Καὶ ὃς ἐὰν ἐμὲ δέξηται, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. » Ὁ δὲ δεξάμενος τὸ παιδίον, καὶ τὸν Σωτῆρα, καὶ τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν, μικρότερός ἐστιν ἐν πᾶσι τοῖς Ἰησοῦ μαθηταῖς ἑαυτὸν σμικρύνων· ὅσον δὲ ἑαυτὸν σμικρύνει, τοσοῦτον γίνεται μέγας, αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ πλεῖον σμικρύνειν αὐτὸν, καὶ ποιοῦντος ἐπιδιδόναι εἰς μέγεθος· πρόσχες γὰρ τῷ· « Ὁ μικρότερος ἐν πᾶσιν ὑμῖν ὑπάρχων, οὗτός ἐστι μέγας. » Ἀνέγνωμεν (42) δὲ καὶ ἐν ἄλλοις, καί· « Ἔσται μέγας· » κατὰ δὲ τὸν Λουκᾶν· « Ἐὰν μή τις δέξηται τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὡς τὸ παιδίον, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς αὐτήν· » καὶ ἔστιν ἀμφίβολος ἡ λέξις, ἢ γὰρ ἵνα ὁ δεχόμενος τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν γένηται ὡς παιδίον, ἢ ἵνα τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν παραδέξηται γενομένην αὐτῷ ὡς παιδίον. Καὶ τάχα ἐνταῦθα μὲν οἱ δεχόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν δέχονται αὐτὴν οὖσαν ὡς παιδίον, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι οὐκέτι ὡς παιδίον, καὶ τὸ μέγεθος τῆς τελειότητος ἐν τῇ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, πνευματικῇ ἡλικίᾳ ἐπιδεικνυμένοις (43) πᾶσι τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος παραδεξαμένοις αὐτὴν οὖσαν ἐνταῦθα ὡς παιδίον.

20. « Væ mundo a scandalis[85]. » Privatim et separate vocabulum hocce « mundus » usurpatum est : « In mundo erat, et mundus eum non cognovit[86] ; » at juxta convenientiam cum aliqua re, et connexionem cum eo ad quod pertinet, enuntiatum est hoc loco[87] : « Ne forte elevatis oculis ad cœlum,

« Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων. » Κατ' αὐτὴν μὲν καὶ ἀπολελυμένως εἴρηται ἡ « κόσμος » φωνή· « Ἐν τῷ κόσμῳ (44) ἦν, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· » κατὰ δὲ τὴν πρός τι σχέσιν μετὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνο ἐπιπλοκῆς οὗ κόσμος ἐστὶ ὠνόμασται ἐν τῷ· « Μὴ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἰδὼν τὸν

VETUS INTERPRETATIO.

nomine meo. » Secundum Matthæum ergo et Marcum, potest quis dubitare utrum puerum Spiritum sanctum dicat : quia sic dixerunt : « Si quis acceperit puerum talem. » Secundum Lucam autem quis ambigit posse intelligi puerum illum Spiritum sanctum cum dicat : « Si quis acceperit puerum hunc in nomine meo? » Secundum Lucam ergo debemus puerum illum, id est, Spiritum sanctum, quem accipiens Jesus posuit apud se, suscipere in nomine Jesu. Vivit enim puer ille quasi immortalis : et debemus eum ab ipso Jesu constitutum apud Jesum suscipere in nomine Jesu : quoniam cum sit Jesus nunquam recedens a puero illo, fit apud eum qui receperit puerum in nomine ejus. Et quoniam nec Pater recedit a Filio ; si quis receperit Filium, recipit apud se simul et Patrem. Qui autem recepit et puerum in nomine Jesu, et Jesum in nomine Patris, in omnibus minorem se præbet discipulis Christi seipsum minorans : et quanto magis se minoraverit, tanto major efficitur ab eo qui ei minorationis dedit mandatum.

20. « Væ huic mundo a scandalis. Necesse est enim venire scandala. Verumtamen væ homini illi per quem scandalum venit. » Digna est res quærere in hoc loco, quid dicit esse mundum cui promittitur væ, cui omnia scandala afferunt væ. Intelligere autem aliquid poterimus, si congregemus Scripturarum

[82] Luc. IX, 48. [83] ibid. [84] ibid., 18, 17. [85] Matth. XVIII, 7. [86] Joan. I, 10. [87] Deut. IV, 19.

(42) *Οὗτός ἐστι μέγας. Ἀνέγνωμεν*, etc. Origenes infra, οὗτός ἐστι μέγας. Is se in aliquibus exemplaribus legisse profitetur, ἔσται. At omnes hodie omnino codices et interpretationes sic habent, præter Vulgatam et Arabicam, quæ præsens tempus agnoscunt. HUETIUS.

(43) *Ἐπιδεικνυμένοις*. Lege ἐπιδεικνυμένης.

(44) *Ἐν τῷ κόσμῳ*. Legendum videtur ἐν τῷ· Ἐν τῷ κόσμῳ.

A ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσῃς αὐτοῖς, καὶ λατρεύσῃς αὐτοῖς. » Τὸ δ' ὅμοιον φήσεις ἐν τῇ Ἐσθὴρ λελέχθαι περὶ αὐτῆς, ὅτε γέγραπται « Περιελομένη πάντα τὸν κόσμον αὐτῆς (45)· » οὐ γὰρ ταυτόν ἐστιν ἁπλῶς ὁ κόσμος, καὶ ὁ κόσμος τοῦ οὐρανοῦ, ἢ ὁ κόσμος τῆς Ἐσθήρ· τὸ δὲ νῦν ἡμῖν ζητούμενον ἄλλο. Νομίζω οὖν, ὅτι οὐ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς σύστημά ἐστι κατὰ τὰ θεῖα γράμματα ὁ κόσμος, ἀλλ' ὁ περίγειος μόνος τόπος, καὶ οὗτος οὐ καθ' ὅλην νοούμενος τὴν γῆν, ἀλλ' ὁ κατὰ τὴν ἡμετέραν οἰκουμένην· ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ ἦν τὸ ἀληθινὸν φῶς, τῷ περιγείῳ τόπῳ τῷ κατὰ ἡμετέραν νοουμένῳ· « Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, » οἱ ἐν τῷ περιγείῳ τόπῳ ἄνθρωποι, τάχα δὲ καὶ αἱ οἰκεῖαι τῷ χωρίῳ τούτῳ δυνάμεις· B ἄτοπον γὰρ λέγειν τὸ ἐξ οὐρανοῦ (46) καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς σύστημα· ὥστ' εἰπεῖν ἄν, ὅτι ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀστέρων, καὶ οἱ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ τούτῳ ἄγγελοι οὐκ ἔγνωσαν τὸ ἀληθινὸν φῶς, καὶ ἀγνοοῦντες αὐτὸ ἐτήρησαν τὴν ἐπιτεταγμένην αὐτοῖς ἀπὸ Θεοῦ τάξιν. Ἀλλὰ καὶ ὅταν λέγηται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῇ πρὸς τὸν Πατέρα εὐχῇ· « Καὶ νῦν δόξασόν με, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣν εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί, » χρὴ ἀκούειν κόσμον λέγεσθαι τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπὶ γῆς οἰκουμένην· ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ κόσμου ἔδωκε τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ ἀνθρώπους, περὶ ὧν ὁ Σωτὴρ ἐρωτᾷ τὸν Πατέρα (47) μόνων (48), καὶ οὐ

videas solem et lunam, et omnem ornatum (κόσμον) cœli, et errore deceptus adores ea, et colas ea. » Simile in libro Esther dictum esse de illo inquies, cum scriptum est[88]: « Cum deposuisset omnem ornatum (κόσμον) suum. » Non enim idem est κόσμος mundus simpliciter, et κόσμος ornatus cœli, vel κόσμος ornatus Esther; quod autem nunc in quæstione versatur, aliud est. Existimo igitur mundum, juxta divinam Scripturam, non compagem illam esse, quæ cœlo et terra constat, sed locum hunc tantummodo qui terram ambit, atque eum quidem non qui universam terram ambire intelligitur, sed eam solum quæ a nobis incolitur: in mundo enim erat lux vera, in eo videlicet loco qui terram nostram ambire intelligitur; « et mundus eum non cognovit, » homines nempe qui circa terram versantur, vel etiam fortasse propriæ et familiares loco huic potestates; absurdum enim est dicere compagem illam quæ ex cœlo, et terra, et quæ in eis sunt concreta est, significari; adeo ut solem, et lunam, et siderum chorum, et omnes qui in universo mundo sunt angelos, veram lucem non agnovisse, et illam tamen non agnoscentes, ordinem sibi a Deo præstitutum servasse contendamus. Quin etiam cum in oratione ad Patrem Servator dicit[89]: « Et nunc clarifica me, Pater, apud temetipsum, claritate quam habui priusquam mundus esset **599** apud te, » locus hic supra terram a nobis

VETUS INTERPRETATIO.

exempla, in quibus nominatur mundus. Arbitror ergo quia non cœli et terræ spatium secundum Scripturas divinas dicitur mundus, sed terrenus iste tantummodo locus, vel homines qui sunt habitatores loci istius. Sic enim intelligitur illud quod ait: « In mundo enim erat » verum illud lumen, id est, in loco terræ nostræ quam habitamus: « et mundus per ipsum factus est, » id est, orbis terræ: « et mundus eum non cognovit, » id est, homines habitatores terræ istius. Incongruum enim est, « et mundus eum non cognovit, » referre ad elementa cœli et terræ: ut dicat aliquis, quoniam sol, et luna, et stellæ, vel aqua, vel terra, vel angeli qui sunt in universo hoc mundo, lumen illud verum non cognoverunt, et non cognoscentes eum conservaverunt ab eo sibi ordinem constitutum. Secundum hunc enim sensum, intelligitur etiam illud: « Et nunc honorifica me, tu Pater, eo honore quem habui antequam mundus esset apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo. » Et post pauca: « Ego (inquit)

[88] Esth. XIV, 2. [89] Joan. XVII, 5.

C (45) *Περιελομένη πάντα τὸν κόσμον αὐτῆς*. Hæc non aliunde deprompta puto quam ex Esth. XIV, 2, καὶ ἀφελομένη τὰ ἱμάτια τῆς δόξης αὐτῆς. HUETIUS.

(46) *Ἄτοπον γὰρ λέγειν τὸ ἐξ οὐρανοῦ*, etc. Sideribus non animam solummodo et sensum, sed et Dei cognitionem hoc loco tribuit Origenes. Quod argumentum exhausimus in *Origenianis*. ID.

(47) *Περὶ ὧν ὁ Σωτὴρ ἐρωτᾷ τὸν Πατέρα*, etc. Euthymius *in Joan.* XVII, 9: « Non pro mundo universo precor, sed pro his qui credunt in me, nam qui in me non credunt, nolunt ut pro eis orem. » Non easdem pro universo mundo preces ad Deum fundit Christus Dominus quas pro prædestinatis: pro his enim ita Patrem orat, ut votis suis potiri omnino velit; secus autem pro illo; salutem quippe illius a Patre postulat, modo et dignum se illa præstet. Quod de oratione Christi, id ipsum de lumine ejus omnium mentibus affuso diserte habet Origenes homil. 1 *in Genes.*: « Ita tamen illuminamur, si non simus mentibus cæci. Nam sicut sol et luna corporalibus oculis cæcos quamvis illustrent, illi tamen recipere lumen non possunt; ita et Christus lucem suam præstat mentibus nostris: sed ita demum nos illuminabit, si nequaquam cæcitas mentis impediat. » Præclare vero distinctionem nostram confirmat homil. 9 *in Levit.*: « Stamus enim nos, inquit, pro foribus, opperientes pontificem nostrum commorantem intra Sancta sanctorum, id est apud Patrem, et exorantem pro peccatis eorum qui se exspectant, non pro omnium peccatis exorantem. Non enim exorat pro his qui in sortem veniunt ejus hirci, qui emittitur in desertum. Pro illis exorat tantum qui sunt sors Domini, qui eum pro foribus exspectant. » Dixit pro sanctis exorari Patrem, sed pro sanctis et impiis orari intellige. Id ex S. Thomæ sententia confirmatur: « Dicendum, inquit, quod Christus quantum est de se, pro omnibus oravit; quia oratio sua, quantum est de se, efficax est, ut valeat toti mundo: sed tamen non in omnibus sortitur effectum, nisi in sanctis et electis Dei; et hoc propter impedimentum mundanorum. » Quod ne inaniter et gratis dici putent qui pro quisquiliis, sutelis ac tricis habent quidquid profert schola, audiant Christum pro reprobis etiam orantem: « Pa- D ter, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. » Nam quamvis Act. II, 23, 36, 37, quosdam ex iis qui Christum crucifixerant ad fidem converterit Petrus, non quotcunque tamen sceleris hujus fuerunt participes, ad Christi doctrinam traduxisse verisimile est. ID.

(48) *Μόνων*. Codex Regius, μόνον.

habitatus intelligendus est; de illo etenim mundo homines Filio dedit Pater, pro quibus solummodo Patrem rogat Servator, non autem pro universo hominum mundo. Item cum ait Servator [90]: « Et ego ad te venio, et jam non sum in mundo, » mundum dicit terrenum; nec enim sibi repugnantia proferre illum putandum est dicentem: « Et ego ad te venio, et jam non sum in mundo, » et, sum in mundo. Sed et hoc loco [91]: « Et hæc loquor in mundo, » terrenus hic locus intelligendus est. Luculenter vero his ille significatur [92]: « Et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo. » Nos enim odio habuit, ex quo non amplius « contemplamur quæ videntur, sed quæ non videntur [93] » propter Jesu disciplinam, non mundus ex cœlo, et terra, et quæ in iis sunt totus coagmentatus, sed qui supra terram nobiscum homines conversantur: id autem: « Non sunt de mundo, » idem est ac, non sunt de terreno hoc loco; ita et Jesu discipuli « de mundo non sunt, sicut et ipse non erat de mundo [94]. » Item et illud [95]: « Ut credat mundus quia tu me misisti, » quod bis in Evangelio secundum Joannem repetitur, ad præstantissimos optimosque homines non refertur, sed ad eos quibus opus est, ut Filium a Patre in mundum huncce missum fuisse credant; et apud Apostolum [96]: « Fides vestra annuntiatur in universo mundo. »

21. Quod si « væ a scandalis » pronuntiatur hominibus per universam terram dissipatis, qui scandalis afficiuntur; de mundo autem non sunt discipuli quæ videntur minime contemplantes, quemadmodum nec eorum magister de mundo est, ad nullum e discipulis **600** Jesu pertinet « væ a scandalis, » quandoquidem « pax multa diligentibus legem Dei, et non est illis scandalum [97]. » Si quis vero discipulus esse videtur, adhuc tamen de mundo est, quod mundum, et quæ in eo sunt, diligat; vitam intelligo quam in terrenis hisce locis ducimus, vel pecuniam quæ in iis est, vel possessiones, vel quaslibet facultates; ita ut id in eum non quadret: « De mundo non sunt, » sed illud: « Væ a scandalis, » quod mundo contingit, illi pariter continget, utpote qui de mundo quoque sit. At qui væ

περὶ τοῦ κόσμου ὅλου τῶν ἀνθρώπων. Ἀλλὰ καὶ ὁ Σωτὴρ λέγων· « Κἀγὼ πρὸς σὲ ἔρχομαι, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, » τὸν ἐπίγειον λέγει κόσμον· οὐ γὰρ νομιστέον τὰ ἀντικείμενα αὐτὸν λέγειν φάσκοντα· « Κἀγὼ πρὸς σὲ ἔρχομαι, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, » καί· Ἐν τῷ κόσμῳ εἰμί· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ· « Καὶ ταῦτα λαλῶ ἐν τῷ κόσμῳ, » τὸν περίγειον τόπον νομιστέον. Σαφῶς δὲ οὗτος σημαίνεται καὶ ἐκ τοῦ· « Καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου. » Ἐμίσησε γὰρ ἡμᾶς ἐξ οὗ μηκέτι σκοποῦμεν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα, διὰ τὴν Ἰησοῦ διδασκαλίαν, οὐ κόσμος ἐξ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς συνεστηκὼς πᾶς, ἀλλ' οἱ ἐπὶ γῆς μεθ' ἡμῶν ἄνθρωποι. Τό· « Οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, » ἴσον ἐστὶ τῷ, Οὐκ εἰσιν ἐκ τοῦ περιγείου τόπου· οὕτω δὲ καὶ οἱ τοῦ Ἰησοῦ μαθηταὶ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσιν ὡς οὐδ' αὐτὸς ἐκ τοῦ κόσμου ἦν. Ἔτι δὲ καὶ τό· « Ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σύ με ἀπέστειλας, » δὶς εἰρημένον ἐν τῷ κατ' Ἰωάννην, οὐκ ἀναφέρεται ἐπὶ τὰ κρείττονα τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς χρῄζοντας πιστεύειν ἀνθρώπους, ὅτι ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν εἰς τὸν τῇδε κόσμον ἀπέστειλε· καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ δὲ ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.

Εἰ δὲ « οὐαὶ » τοῖς πανταχοῦ τῆς γῆς ἀνθρώποις « ἀπὸ τῶν σκανδάλων, » ὧν καὶ τὰ σκάνδαλα ἅπτεται, οὐκ εἰσὶ δὲ οἱ μαθηταὶ ἐκ τοῦ κόσμου μὴ σκοποῦντες τὰ βλεπόμενα, καθὼς οὐδὲ ὁ διδάσκαλος ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶν, οὐδενὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰησοῦ ἐστιν « ἀπὸ τῶν σκανδάλων οὐαὶ, » ἐπείπερ « ἐστὶν εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι νόμον τοῦ Θεοῦ (49), καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον. » Εἰ δέ τις δοκεῖ μὲν χρηματίζειν μαθητὴς, ἔτι δέ ἐστιν ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τὸ ἀγαπᾷν τὸν κόσμον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, λέγω δὲ τὴν ἐν τῷ περιγείῳ τόπῳ ζωὴν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ χρήματα, ἢ κτήματα, ἢ ὁποιανποτοῦν περιουσίαν, ὡς μὴ ἁρμόζειν αὐτῷ τό· « Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσιν, » ἀλλ' ὡς ἐκ τοῦ κόσμου ὄντι τούτῳ τὸ τῷ κόσμῳ συμβαῖνον, « Οὐαὶ ἀπὸ τῶν σκανδάλων, » συμβήσεται αὐτῷ. Ὁ δὲ θέλων ἐκκλῖναι τὸ οὐαὶ

VETUS INTERPRETATIO.

pro eis rogo, non pro mundo rogo, sed pro eis quos dedisti mihi. » Item post pauca: « Et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Et jam non sum in mundo, et isti in mundo sunt. » Item post pauca: « Et ego ad te venio, et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum plenum. » In se ergo mundus dicitur, vel locus terrenus, vel homines qui sunt in eo. Ex mundo enim dedit Filio homines Pater, pro quibus rogat Filius Patrem solis, et non pro omnium hominum mundo. Nam ubi magis necessarium est ut servemur a Patre quam in mundo, quem dicit Joannes: « Et mundus totus positus est in maligno? » Item in sequentibus: « Ut mundus credat quia tu me misisti. » Ergo locus iste, et homines qui sunt in eo dicuntur mundus, quibus væ a scandalis. Omnibus enim hominibus, quos tamen scandala vincere possunt, væ a scandalis. Quod non procedit ut de elementis mundi intelligamus.

21. Si autem væ est mundo a scandalis, non autem sunt discipuli Jesu de hoc mundo, sicut nec magister eorum de mundo est, nemini discipulorum Christi potest esse a scandalis væ: quoniam « pax multa diligentibus nomen Dei, et non est illis scandalum. » Si autem aliquis videtur quidem esse discipulus Christi, adhuc autem est de mundo, propterea quod diligit mundum, et quæ sunt in eo, id est, aut vitam istam carnalem, aut possessiones terræ istius, aut pecunias, aut speciem qualemcunque, ut non conveniat ei quod dictum est discipulis Jesu, quoniam « non sunt de mundo: » sine dubio possidebit, quasi de mundo constitutus, « væ, » quod mundo accidere solet. Si ergo volumus declinare hoc væ, suscipiamus

[90] Joan. XVII, 11. [91] ibid., 13. [92] ibid. 14. [93] II Cor. IV, 18. [94] Joan. XVII, 16. [95] ibid. 23. [96] Rom. I, 8. [97] Psal. CXVIII, 165.

(49) *Τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ.* Codex Regius, τὸν Θεόν.

τοῦτο, μὴ ἔστω φιλόζωος, ἀλλὰ λεγέτω κατὰ Παῦλον· « Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ· » οἱ γὰρ « ὄντες ἐν τῷ σκήνει » ἅγιοι « στενάζουσι βαρούμενοι (50) » ἀπὸ τοῦ τῆς ταπεινώσεως σώματος, καὶ πάντα πράττουσιν, ἵνα ἄξιοι γένωνται εὑρεθῆναι ἐν τῷ τῆς ἀναστάσεως μυστηρίῳ, ὅτε « μετασχηματίσει (51) » ὁ Θεὸς, οὐ πάντων « τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, » ἀλλὰ τῶν Χριστῷ γνησίως μαθητευομένων, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ (52). Ὥσπερ γὰρ οὐδὲν τῶν οὐαὶ συμβαίνει τινὶ τῶν Χριστοῦ μαθητῶν, οὕτως οὐδὲ τό· « Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· » ἵνα γὰρ καὶ μυρία σκάνδαλα γίνηται, ἀλλ' οὐχ ἅψεται τῶν οὐκέτι ἐκ τοῦ κόσμου. Εἰ δὲ ἐπιδέχεταί τις τὸ σκανδαλίζεσθαι παρὰ τὸ ἀνερμάτιστον τῆς πίστεως, καὶ ἀβέβαιον τῆς πρὸς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως, ἴστω μηδέπω χρηματίζων παρὰ τῷ Ἰησοῦ μαθητὴς αὐτοῦ· τοσαῦτα δὲ ἔρχεσθαι νομιστέον σκάνδαλα, ὥστε τὸ οὐαὶ μὴ ἐπί τινα μόρια (53) τῆς γῆς φθάνειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ὅλον ἐν αὐτῇ κόσμον.

« Καὶ ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, » ἅπερ ἄλλα νομίζω εἶναι τῶν ἀνθρώπων δι' ὧν ἔρχεται· τὰ οὖν ἐρχόμενα σκάνδαλα στρατιά τις ἐστὶ τοῦ διαβόλου, ἄγγελοι αὐτοῦ, καὶ μοχθηρὸς χορὸς πνευμάτων ἀκαθάρτων, ἅπερ, ζητοῦντα ὄργανα δι' ὧν ἐνεργήσει, εὑρίσκει πολλάκις μὲν τοὺς πάντη ξένους τῆς εὐσεβείας, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ τῶν νομιζομένων τινὰς πιστεύειν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, οἷς χεῖρόν ἐστι τὸ οὐαὶ παρὰ τὸ οὐαὶ τῷ σκανδαλιζομένῳ, ὥσπερ « καὶ Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, » ἤπερ τοῖς τόποις ἔνθα ἐποίησε μὲν σημεῖα ὁ Ἰησοῦς, καὶ τέρατα, οὐκ ἐπιστεύθη δέ. Δυνηθείη δ' ἄν τις ὥσπερ πραγματείαν ποιῆσαι ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐκ τῆς μακαριζομένων, καὶ ἐφ' οἷς μακαρίζονται συναγωγῆς, οὕτω καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων οὐαὶ, καὶ τῶν

A illud declinare volet, vitæ amans non sit, sed juxta Paulum dicat [98]: « Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo; » sancti enim qui « sunt in hoc tabernaculo, ingemiscunt gravati [99] » corpore humilitatis, et omni ope contendunt ut digni evadant, qui in resurrectionis mysterio reperiantur, quando Deus « reformabit corpus humilitatis [1], » non omnium quidem, sed eorum qui Christi disciplinam sincero pectore capessunt, ut fiat configuratum corpori claritatis [2] Christi. Quemadmodum enim nullum ex omnibus væ cuiquam discipulorum Christi contingit, ita neque illud, « væ mundo a scandalis; » nam quamvis infinita exoriantur scandala, ad eos qui de mundo amplius non sunt, nullum pertinebit. Quod si quis propter fidei mutabilitatem et con- B sensionis cum verbo Dei inconstantiam scandalum pati potest, sciat ille se pro discipulo Jesu non haberi; tot autem eventura scandala credendum est, ut væ ad quasdam terræ partes non pertineat, sed ad totum mundum qui in ea est.

22. « Et necesse est ut eveniant scandala [3], » quæ alia esse existimo ab iis hominibus per quos contingunt. Quæ ergo exoriuntur scandala, exercitus quidam est diaboli : angeli nempe illius, et malus immundorum spirituum chorus, qui dum instrumenta perquirunt, quorum subsidio operari queant, homines **601** sæpenumero reperiunt a pietate prorsus alienos, nonnunquam etiam aliquos ex iis qui verbo Dei fidem habere creduntur; quibus pejus væ quam ei qui offensionem patitur, contingit; sicut C « Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii [4], » quam locis iis, in quibus signa et prodigia edidit Jesus, fides autem illi habita non est. Quemadmodum autem aliquis eos qui beati prædicantur, et res propter quas id assequuntur colligens, com-

VETUS INTERPRETATIO.

in nobis affectum apostoli Pauli dicentis : « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini mei Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Nemo autem amator corporalium specierum, vel jumentorum, vel aliquarum concupiscibilium rerum, vel vitæ istius carnalis, potest vere dicere : « Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Sancti enim qui sunt in hac habitatione, ingemiscunt corpore humilitatis gravati, et omnia faciunt ut digni efficiantur in illo resurrectionis mysterio inveniri, quando « transformabit Deus corpus humilitatis » non omnium, sed tantum discipulorum fidelium Christi, « ut fiat conforme corporis gloriæ Christi. » Sicut ergo nihil eorum ex quibus væ contingere solet, contingit discipulo Christi : nam etsi mille sint scandala, non tangunt eum qui non fuerit de hoc mundo : sic qui receptor fuerit factus scandali, aut propter inconstantiam fidei suæ, aut quia non ex toto corde consentit salutaribus Christi mandatis, ut jam non videatur discipulus Christi, tanta scandala comprehendent eum, quantis fuerit obligatus in mundo.

22. « Necesse enim est venire scandala. » Aliud enim sunt ipsa scandala, aliud autem homines per quos veniunt scandala. Ergo venientia scandala sunt angeli Satanæ, et malignus chorus dæmoniorum, qui quærunt organa digna per quos operentur : et plerumque quidem inveniunt, qui omnino extranei sunt a cultura Dei : interdum autem et eos qui videntur fideles : quibus majus væ per quos contingit, quam mundo cui contingit. Nam multo pejus erit qui scandalizat, quam qui scandalizatur : si quidem verum est esse differentiam tormentorum, secundum illud quod ait : « Remissius erit Tyro et Sidoni, » quam civitatibus in quibus fecit virtutes, et correptæ non sunt. Si enim « væ mundo a scandalis, » ei quidem qui scandalizatur juste est væ, quia miscens se mundo, voluntarie receptor scandali factus est; ei autem gravius erit væ, per quem scandalum venit, quoniam præbuit se spiritibus immundis scandalizantibus ministrum ad scandalizandum homines infirmos et mundiales. Si autem hæc diligenter intelligeremus quæ dicuntur : « Væ per quem veniunt scandala, » et : « Qui scandalizaverit unum de pusillis istis, expedit ei ut alligetur mola

[98] Gal. VI, 14. [99] II Cor. V, 4. [1] Philipp. III, 21. [2] ibid. [3] Matth. XVIII, 7. [4] Matth. XI, 22.

(50) Idem, βαρυνόμενοι.

(51) Ὅτε μετασχηματίσει. C., H. ὅτε μετασχηματίζει. C., R. ὅτε μετασχηματίσει. HUETIUS.

(52) *Σύμμορφον τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ*. Vetus interpres : « ut fiat conforme corpori gloriæ Christi. » Phil. III, 21, σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ. ID.

(53) Codex Tarini, *μόρια*. Editio Huetii, *μύρια*. Mox idem ms., ἐπὶ τὸν ὅλον ἐν αὐτῇ. In editione Huetii deest τὸν ὅλον.

mentationem e Scripturis lucubrare possit; ita et ex illis væ quæ scriptis mandata sunt, et ex iis propter quas væ pronuntiatum est. Super eo autem quod pejus sit væ offensionem præbentis, quam illius qui patitur, hunc præterea locum proferes [5] : « Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, » et cætera. Cum enim propter offensum parvulum pœnæ ab eo qui offensionem præbuit exiguntur, grave illud et intolerabile de quo scriptum est, circa offensionis auctorem alligari expedit. At hæc si animo altius defigeremus, daremus operam profecto ne « peccaremus in fratres, et perculeremus conscientiam eorum infirmam, » ne « in Christum peccaremus [6], » pereuntibus sæpe fratribus nostris, « propter quos Christus mortuus est, » non per nostram solum scientiam, sed alia etiam nonnulla; propter quos puniemur erga Christum peccantes cum ob animas nostra pereuntium causa pœnæ a nobis reposcentur.

23. Deinceps vero examinandum est vocabulum, « necesse, » quod habetur hoc loco [7] : « Necesse est enim ut veniant scandala, » et quod ei æquivalet apud Lucam [8] : « ἀνένδεκτον est ut non veniant scandala, » pro ἀδύνατον est : et quemadmodum necessario interit quod mortale est, fieri enim non potest, quin intereat; et necessario nutritur, qui corporeus est: fieri enim non potest ut vivat, qui non nutritur; ita necessario exoriuntur scandala, nec aliter fieri potest, cum inter homines virtutem necessario præcedat nequitia, a qua scandala profluunt : fieri siquidem non potest ut homo omnis expers culpæ reperiatur, **602** quique virtutem absque peccato capessiverit : nam quæ nefariis potestatibus inest malitia, cum hominum malitiæ causa sit et origo, omnes concitat, ut per aliqua instrumenta adversus homines qui in mundo sunt operentur : fortasse etiam magis irritantur improbæ potestates, cum verbo Jesu depelluntur, et earum imminuitur cultus, nec solita eis sacrificia offeruntur, et ea oboriri necesse est, non autem per illum

A ἐφ οἷς λέλεκται τὸ οὐαί. Ἔτι δὲ καὶ εἰς τὸ χεῖρον εἶναι τὸ ἀπὸ τοῦ σκανδαλίζοντος οὐαὶ παρὰ τὸ τοῦ σκανδαλιζομένου παραστήσεις τό· « Ὃς δ' ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἐκδικουμένου γὰρ τοῦ σκανδαλισθέντος μικροῦ ἀπὸ τοῦ σκανδαλίσαντος αὐτὸν, τοιοῦτον συμφέρει βαρὺ καὶ δυσυπομόνητον ὃ ἀναγέγραπται εἶναι περὶ τοῦ σκανδαλίζοντος· ταῦτα δὲ εἰ ἐπιμελέστερον ἐννοοῦμεν, ἐφυλαξάμεθα ἂν « ἁμαρτάνειν εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτειν αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, » ἵνα μὴ « εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνωμεν, » πολλάκις ἀπολλυμένων οὐ μόνον τῇ ἡμετέρᾳ γνώσει, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν περὶ ἡμᾶς ἀδελφῶν, « δι' οὓς ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, » ἐφ' οἷς εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνοντες τίσομεν δίκας, ἐνδικουμένης τῆς τῶν δι' ἡμᾶς ἀπολλυμένων ψυχῆς ἐξ ἡμῶν.

B Μετὰ ταῦτα βασανιστέον τὸ « τῆς ἀνάγκης » ὄνομα ἐν τῷ· « Ἀνάγκη γάρ ἐστιν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, » καὶ τὸ ἰσοδυναμοῦν αὐτῷ παρὰ τῷ Λουκᾷ· « Ἀνένδεκτόν ἐστι τοῦ μὴ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, » ἀντὶ τοῦ, « ἀδύνατον· » καὶ ὥσπερ ἀνάγκη τὸ θνητὸν ἀποθνήσκειν, καὶ ἀνένδεκτον αὐτὸ μὴ ἀποθανεῖν, καὶ ἀνάγκη τρέφεσθαι τὸν ἐν σώματι· ἀνένδεκτον γὰρ τὸν μὴ τρεφόμενον ζῇν· οὕτως ἀνάγκη καὶ ἀνένδεκτον μὴ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ προϋφεστάναι τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς ἐν ἀνθρώποις, ἀφ' ἧς κακίας τὰ σκάνδαλα· ἀνένδεκτον γάρ ἐστιν ἄνθρωπον εὑρεθῆναι πάντῃ ἀναμάρτητον, καὶ χωρὶς ἁμαρτίας ἀνειληφότα τὴν ἀρετήν· ἡ γὰρ ἐν ταῖς πονηραῖς δυνάμεσι κακία, ἀρχηγικὴ τυγχάνουσα τῆς ἐν ἀνθρώποις κακίας, πάντας (54) ὁρμᾷ ἐπὶ τὸ διά τινων ὀργάνων
C ἐνεργῆσαι κατὰ τῶν τοῦ κόσμου ἀνθρώπων· τάχα δὲ καὶ πλεῖον αἱ πονηραὶ δυνάμεις ἐξαγριοῦνται ἐκβαλλόμεναι τῷ λόγῳ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μειουμένης τῆς λατρείας αὐτῶν, τῶν ἐθίμων θυσιῶν αὐτοῖς οὐ προσφερομένων, καὶ ἀνάγκη ἐστὶ ταῦτα ἐλθεῖν, οὐκ ἀνάγκη δὲ διὰ τοῦδέ τινος (55)· διόπερ ὡς τόπον δεδωκότι τῇ

VETUS INTERPRETATIO.

asinaria collo ejus, et demergatur in profundum maris, » quoniam sic vindicat Deus eos qui scandalizati fuerint ab eis qui scandalizaverunt, et quæ intelligeremus timeremus : nunquam peccaremus in fratres, nec perculeremus conscientias eorum infirmas, pro quibus Christus mortuus est, propter quos quasi in Christum peccantes subibimus pœnas, cum requisitæ fuerint animæ quæ propter nos perierunt ex nobis.

23. Deinde videamus quomodo intelligere debeamus quod ait : « Necesse est ut veniant scandala. » Similiter enim exponit etiam Lucas dicens : « Impossibile est ut non veniant scandala. » Et sicut necesse est mortalem mori, et impossibile est ut non moriatur : et sicut necesse est manducare hominem in corpore constitutum, et impossibile est ut sine esca qui corporalis est, vivat : sic necesse est venire scandala, et impossibile est ut non veniant. Et vide si potes accipere ad exemplum malitiam, quæ in cœlestibus, necessarie copulatam esse virtutibus. Impossibile est enim inveniri hominem omnino sine peccato, et absque peccato suscipere posse virtutes : quia nec potest esse verum bonum nisi habeat impugnationem mali. Sicut ergo necesse est sustinere malitiam cœlestium, et impossibile est eam non sustinere : sic necesse est venire scandala, et impossibile est ut non veniant. Maxime si intellexeris malitiam malignarum virtutum principalem esse malitiæ isti quæ in hominibus est, et semper quærentem organa quædam per quæ operetur adversus homines mundi. Forsitan autem et irritantur magis malignæ virtutes, quanto magis verbum Christi in hominibus invalescens expellit ab eis malignas virtutes, quæ prius consueverant habitare in animis eorum : et dæmones qui delectabantur in sanguine sacrificiorum, irascuntur dum

[5] Matth. XVIII, 6. [6] I Cor. VIII, 11, 12. [7] Matth. XVIII, 7. [8] Luc. XVII, 1.

(54) *Πάντας*. Forte scribendum πάντως.

(55) *Καὶ ἀνάγκη ἐστὶ ταῦτα ἐλθεῖν, οὐκ ἀνάγκη δὲ διὰ τοῦδέ τινος*. Paul. I Cor. XI, 9. Hieronymus : « Cum necesse sit in isto mundo fieri scandala, unusquisque suo vitio scandalis patet. » Item : « Necesse est quidem venire scandala; væ tamen ei est homini, qui quod necesse est ut fiat in mundo, vitio suo facit ut per se fiat. » Vide animadversionem sequentem. HUETIUS.

πονηρᾷ ἐνεργείᾳ σκανδαλίζειν προαιρουμένη τῷ ἀνθρώπῳ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται, γίνεται τὸ οὐαί. Μὴ νομίσῃς δὲ φύσει τινὰς, καὶ ἐκ κατασκευῆς τὰ σκάνδαλα εἶναι ἀνθρώπους ζητοῦντα (56) δι' ὧν ἔλθῃ· ὡς γὰρ ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὕτως οὐδὲ σκάνδαλα ἔκτισεν, ἀλλὰ τὸ αὐτεξούσιον ἐγέννησεν ἔν τισι τὸ σκάνδαλον, μὴ βουληθεῖσιν ἀνατλῆναι τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους.

Καὶ καλὸν μὲν οὖν εἰ ἐπαινετὸς εἴη ὁ ὀφθαλμὸς καὶ ἡ χεὶρ, ἵνα μὴ δύνηται εὐλόγως εἰπεῖν (57) ὁ ὀφθαλμὸς τῇ χειρὶ, « Χρείαν σου οὐκ ἔχω. » Εἰ δέ τις, ἐν τῷ ὅλῳ σώματι τῶν συναγωγῶν (58) τῆς Ἐκκλησίας χεὶρ χρηματίσας διὰ τὸ πρακτικὸν, μεταβαλὼν γένοιτο σκανδαλίζουσα χεὶρ, λεγέτω τῇ τοιαύτῃ χειρὶ ὁ ὀφθαλμός· « Χρείαν σου οὐκ ἔχω, » καὶ εἰπών· « Ἐκκοψάτω αὐτὴν, καὶ βαλέτω ἀφ' ἑαυτοῦ· » οὕτω δὲ καλὸν μὲν, εἰ καὶ κεφαλή τις εἴη μακαρία, καὶ πόδες ἄξιοι τῆς μακαρίας κεφαλῆς, ἵνα μὴ δύνηται τὰ πρέποντα ἑαυτῇ τηροῦσα ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶν εἰπεῖν· « Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω. » Εἰ μέντοι τις εὑρεθείη ποὺς σκάνδαλον τοῦ ὅλου γινόμενος σώματος, λεγέτω ἡ κεφαλὴ τῷ τοιούτῳ ποδί· « Χρείαν σου οὐκ ἔχω, » καὶ ἐκκόψας αὐτὸν βαλέτω ἀπ' αὐτοῦ· καὶ

A quempiam : idcirco væ obtingit homini illi per quem evenit scandalum, utpote qui improbæ operationi ad offensionem præbendam compositæ locum dederit. At noli existimare natura et ex rerum constitutione esse scandala, quæ homines quosdam perquirant, per quos oriantur; quemadmodum enim Deus mortem non fecit, ita neque scandala creavit; sed liberum arbitrium in quibusdam labores pro virtute tolerare nolentibus scandalum produxit.

24. Ac optime sane se res habebit, si oculus et manus laudabiles sint, ne juste manui oculus dicere possit : « Opera tua non indigeo [9]. » Quod si quis in toto cœtuum Ecclesiæ corpore, propter strenuitatem et dexteritatem in rebus agendis pro manu B habitus immutatur, et manus offensionem præbens **603** efficitur, ejusmodi manui dicat oculus : « Opera tua non indigeo, » et postquam id dixerit, « abscindat eam, et projiciat a se [10]. » Ita et bene erit, si et beatum sit caput, et pedes beato capite digni, ne quæ sibi conveniunt servans caput pedibus dicere possit [11] : « Non estis mihi necessarii. » Quod si pes aliquis inveniatur, qui scandalum sit totius corporis, dicet caput pedi ejusmodi : « Non es mihi necessarius, » et abscissum eum a se proji-

VETUS INTERPRETATIO.

eorum cultura minuitur, nec offeruntur eis sacrificia consueta : ideo scandala venire necesse est. Et scandala quidem ipsa venire necesse est, non tamen per illum nescio quem venire necesse est : propter quod ei per quem venerint, erit væ, quoniam dedit locum malignæ operationi in se volenti scandalizare. Ne putes in natura aliqua vel in substantia esse scandala, quæ homines quærunt per quos operentur. Sicut enim Deus mortem non fecit, sic nec scandala creavit, sed libertas proprii arbitrii in quibusdam genuit scandalum, nolens pro virtute suscipere laborem.

24. « Quod si manus tua, vel pes tuus scandalizat te, excide eum, et projice abs te. Bonum enim tibi est introire in vitam claudum vel debilem, quam duas manus vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te. Bonum est tibi unum oculum habentem in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. » Docet nos per parabolam sermo, quoniam nec proximis nostris, vel adhærentibus nobis debemus parcere scandalizantibus. Superius cum dixisset : « Antiquis dictum est, non adulterabis; ego autem dico, si quis viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo; » post hæc verba statim subjunxit : « Si dexter oculus tuus, vel manus scandalizaverit te, » ostendens quoniam de illis membris scandalizantibus loquebatur quæ sunt intra nos. Propterea voluntates animæ exposuimus ibi esse scandalizantia membra. Hic autem cum dixisset : « Væ mundo a scandalis; necesse est enim venire scandala : sed væ per quem

[9] I Cor. XII, 21. [10] Matth. XVIII, 8. [11] I Cor. XII, 21.

(56) *Μὴ νομίσῃς δὲ φύσει τινὰς, καὶ ἐκ κατασκευῆς τὰ σκάνδαλα εἶναι ἀνθρώπους ζητοῦντα.* Vetus interp.: « Ne putes in natura aliqua, vel in substantia esse scandala quæ homines quærunt per quos operentur. » Legebat, τινά, quod pertinet ad σκάνδαλα, et vera lectio est. Sin legis τινάς, quod minus mihi probatur, Valentinianorum utique, aliorumque ejusdem sectæ hominum hæresim Origenes tetigerit, qui χοϊκοὺς homines, ad exitium conditos a Deo et destinatos esse persuasum habebant. At vide quæ in hunc quem tractamus Matthæi locum eleganter sane et facunde peroravit Chrysostomus. Vide item *Brevem enarrationem*, Euthymium et Theophylactum, sed ante omnes Ambrosium *in Luc.* IX, lib. VI : « Non potes dicere quia escam non dedit, qui dat omnibus. Non potes dicere quia noluit te bonum facere, ante quem posuit bonum et malum, ut non ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. Multum enim refert inter eum qui ex necessitate invitus aliquid agit, et inter eum qui ex voluntate quod bonum est eligit. Si enim invitus hoc ago, dispensatio mihi credita est : si volens, mercedem habeo. » Et tamen propo-

C sitionem hanc, « Quidquid fit a nobis, sive boni sive mali, mera necessitate fit, » approbare studet Theodor. Beza in lib. *Quæst. Christ.* et in *Adnot. maj. in Novum Testamentum*, quam a Wiclefo et Luthero traditam, et a Calvino propagatam hausit. At eam damnavit concilium Tridentinum sess. VI, can. 6 : « Si quis dixerit non esse in potestate hominis vias suas malas facere ...... anathema sit. » HUETIUS.

(57) Codex Regius, ἀλλήλοις εἰπεῖν.

(58) *Εἰ δέ τις ἐν τῷ ὅλῳ σώματι τῶν συναγωγῶν*, etc. Origenes homil. 2 *in Cantic.* : « Per hæc ergo edocemur quomodo sponsa Christi quæ est Ecclesia, etiam sit corpus ejus et membra. Si ergo audias sponsi membra nominari, Ecclesiæ membra dici intellige. In quibus sicut sunt aliqui qui dicuntur oculi, pro intelligentiæ sine dubio ac scientiæ lumine; et alii aures, pro audiendo verbo doctrinæ; alii manus pro bonis operibus, religiosisque ministeriis; ita sunt et alii qui genæ ejus appellentur. » D Vide item Hieronymum, et Joannem Chrysostomum homil. 18 *in Matthæum*. ID.

ciat : longe quippe satius est in vitam ingredi reliquum corpus, pede scandalum præbente, vel manu mutilum, quam per universum corpus propagato scandalo, mitti illud in gehennam ignis duobus pedibus, duabusve manibus instructum. Similiter bene est si qui totius corporis oculus esse potuit, dignum se præbet Christo, et toto corpore; verumtamen si oculum hunc ita mutari aliquando contingit, ut totius corporis scandalum fiat, satius erit erutum eum extra totum corpus projicere, et oculo hoc reliquum corpus orbatum salutem consequi, quam cum ipso oculo, universo corpore labefactato, in gehennam ignis totum corpus immitti. Animæ enim, ut ita dicam, incedendi facultas peccati rea, peccati item rea videndi facultas, manus esse potest, et pes offensionem præbens, et oculus; quæ conducibilius est deponere, et iis carentem in vitam ingredi, claudum verbi gratia, vel mutilum, vel luscum, quam iis præditum totius animæ jacturam facere. Item quod ad animam spectat, bonum est et beatum facultate illius ad optima quæque uti. Quod si **604** unius nobis propter aliquam causam jactura facienda est, optabilius est usu illius privari, ut cum aliis facultatibus salutem consequamur.

25. His etiam verbis uti possumus in eos qui necessitudine valde conjuncti sunt, et veluti membra nostra sunt; cum propter magnam conjunctionem sive generis, sive ex aliqua, ut ita dicam, amicitiæ consuetudine ortam membra nostra existimentur, quibus minime parcendum est, cum animam nostram offendunt. Præcidamus enim tanquam ma-

A γὰρ πολλῷ βέλτιον ἐλθεῖν εἰς τὴν ζωὴν τὸ λοιπὸν σῶμα, λεῖπον τῷ σκανδαλίσαντι ποδὶ, ἢ τῇ σκανδαλισάσῃ χειρὶ, ἤπερ διαδοθέντος τοῦ σκανδάλου ἐπὶ ὅλον τὸ σῶμα βληθῆναι εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς μετὰ τῶν δύο ποδῶν, ἢ τῶν δύο χειρῶν. Οὕτω δὲ καλὸν μὲν τὸν δυνηθέντα γενέσθαι ὀφθαλμὸν τοῦ ὅλου σώματος ἄξιον εἶναι Χριστοῦ, καὶ τοῦ ὅλου σώματος· εἰ μέντοι μεταβάλοι ποτὲ ὁ τοιοῦτος ὀφθαλμὸς εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν σκάνδαλον τοῦ ὅλου σώματος, καλὸν αὐτὸν ἐξελόντα ἔξω βαλεῖν τοῦ σώματος ὅλου, καὶ χωρὶς ἐκείνου τοῦ ὀφθαλμοῦ σωθῆναι τὸ λοιπὸν σῶμα, ἢ μετ' αὐτοῦ ὅλου βεβλαμμένου τοῦ σώματος, βληθῆναι ὅλον τὸ σῶμα (59) εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός· δύναται γὰρ καὶ τὸ ἁμαρτητικῶς μὲν (60), ἵν' οὕτως ὀνομάσω, πορευτικὸν τῆς ψυχῆς, ἁμαρτητικῶς δὲ B διορατικὸν ἢ σκανδαλίζουσα εἶναι χείρ, καὶ ὁ σκανδαλίζων πούς, καὶ ὁ σκανδαλίζων ὀφθαλμός· ἅτινα κρεῖττον ἀποβαλεῖν, καὶ ἀποθέμενον αὐτὰ χωρὶς αὐτῶν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν, οἱονεὶ χωλὸν, ἢ κυλλὸν, ἢ μονόμματον, ἢ μετ' ἐκείνων τὴν ὅλην ἀπολέσαι ψυχήν. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς καλὸν καὶ μακάριον ἐπὶ τοῖς βελτίστοις χρῆσθαι τῇ δυνάμει αὐτῆς· εἰ δὲ μέλλομεν διά τινα μίαν ἀπολέσθαι, αἱρετώτερον ἀποβαλεῖν τὴν χρῆσιν αὐτῆς, ἵνα μετὰ τῶν ἄλλων δυνάμεων σωθῶμεν.

Δυνατὸν δὲ τοῖς ῥητοῖς τούτοις χρήσασθαι καὶ ἐπὶ τῶν οἰκειοτάτων, καὶ ὡσπερεὶ μελῶν ἡμῶν, διὰ τὴν πολλὴν οἰκειότητα, εἴτε συγγενικὴν εἴτε ἔκ τινος συνηθείας, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, φιλικῆς, μελῶν ἡμῶν νενομισμένων, ὧν οὐ χρὴ φείσασθαι τὴν ψυχὴν ἡμῶν C βλαπτόντων. Ἐκκόψωμεν γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ὡς χεῖρα (61), ἢ πόδα, ἢ ὀφθαλμὸν, πατέρα ἢ μητέρα τὰ ἐναν-

VETUS INTERPRETATIO.

veniunt, » videlicet hominem, statim subjungit : « Si manus tua, vel pes tuus, vel oculus tuus scandalizaverit te : » ostendens quoniam non de membris scandalizantibus quæ sunt intra nos loquitur, sed de hominibus qui sunt extra nos pertinentes ad nos, ita ut manus, aut pedes, aut oculi existimentur gratia charitatis conjuncti. Et vere quædam scandala ex nobis ipsis nascuntur : sicut ait Jacobus in Epistola sua : « Deus neminem tentat, sed unusquisque tentatur in concupiscentiis suis. » Quædam extrinsecus veniunt, vel ab extraneis, vel a proximis, de quibus præsens loquitur sermo : et bonum quidem erat ut laudabilis esset et oculus, et manus, ut ne possit juste dicere oculus manui : « necessaria mihi non es. » Si autem aliquis ex toto Ecclesiæ corpore videatur manus propter aliquem actum, conversus autem factus fuerit scandalizans, oculus dicat hujusmodi manui : « necessaria mihi non es, » et dicens præcidat eam, et pellat a se. Sic bonum est ut sit et caput beatum, et pedes tali capite digni, ut ne possit caput juste dicere pedibus : « necessarii mihi non estis. » Si autem aliquis fuerit in Ecclesia pes scandalum faciens corpori universo, dicat caput hujusmodi pedi : « necessarius mihi non es, » et præcidens repellat eum a se. Melius est enim ut residuum corpus intret in vitam sine membro scandalizante, quam totum corpus Ecclesiæ, morbo scandali per omnes currente, mittatur in gehennam. Sic bonum quidem erat ut ille qui factus est oculus, dignus esset capite Christo, et toto ecclesiastico corpore. Si autem conversus oculus ille factus fuerit scandalum corpori universo, ejiciatur oculus scandalizans, et extra omne corpus expellatur, ut sine illo oculo residuum corpus salvetur, quam cum illo oculo debilitato totam Ecclesiam mittat in gehennam, intenebratam videlicet per oculum malum. Christum autem Ecclesiæ caput esse, non ego, sed Apostolus intellexit. Sacerdotes autem rationabiliter possunt dici Ecclesiæ oculus, quoniam et speculatores habentur : diaconi autem cæterique ministri manus, quoniam per eos opera spiritalia universa geruntur : populum autem esse pedes Ecclesiæ : quibus omnibus parcere non oportet, si scandalum Ecclesiæ fuerint facti.

25. Possumus autem hoc textu uti etiam de domesticis nostris, et quasi membris ita nobis dilectione conjunctis, sive parentibus, sive amicis quadam familiaritate dilectis, quibus parcere non oportet animæ

(59) Codex Regius, ὅλον βεβλαμμένον τὸ σῶμα.

(60) *Δύναται γὰρ τὸ ἁμαρτητικῶς μέν*, etc. Vetus interpr. : « Potest tamen et sic intelligi, ut actus animæ peccans, manus intelligatur, et incessus animæ peccans, pes, et visus animæ peccans, oculus. » Ὁ σκανδαλίζων ὀφθαλμός, respondet τῷ διορατικῷ· πούς, τῷ πορευτικῷ· χείρ vero nihil habet ad quod referri possit : supra tamen id legitur : Εἰ δέ τις χεὶρ χρηματίσας διὰ τὸ πρακτικόν. Itaque sic locum hunc concinnare queas : Δύναται γὰρ καὶ τὸ ἁμαρτητικῶς μὲν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, πρακτικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ ἁμαρτητικῶς πορευτικὸν τῆς ψυχῆς, etc. HUETIUS.

(61) *Ἐκκόψωμεν γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ὡς χεῖρα*, etc. Theophilus Antiochenus, Hilarius *in Matth.* v, 29, Pacianus, epist. 3, *ad Sympronian. contra Novatian.*

A τία τῇ θεοσεβείᾳ ἡμᾶς πράττειν θέλοντας· καὶ υἱὸν, ἢ θυγατέρα τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῆς ἀφιστάντας ἡμᾶς τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. Ἀλλὰ κἂν γυνὴ ἡ ἐν κόλπῳ, ἢ φίλος ὁ ἴσος τῆς ψυχῆς σκάνδαλα ἡμῶν γίνωνται, μὴ φεισώμεθα, ἀλλὰ ἐκκόψαντες αὐτοὺς ἀφ' ἑαυτῶν, βάλωμεν ἔξω τῆς ψυχῆς ἡμῶν, ὡς οὐκ οἰκείους, ἀλλὰ πολεμίους ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ· ὅστις γὰρ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα, ἢ τὴν μητέρα (62), καὶ τὰ ἐπιφερόμενα, ὅτε καιρός ἐστιν αὐτὰ μισεῖν, ὡς πολέμια καὶ ἐπίβουλα, ἵνα δυνηθῇ κερδῆσαι Χριστὸν, οὗτος οὐκ ἔστιν ἄξιος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐπὶ τούτων τε ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἐκ περιστάσεως οἱονεὶ χωλός τις σώζεται ἀπολέσας πόδα, φέρε εἰπεῖν τὸν ἀδελφὸν, καὶ μόνος κληρονομῶν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ κυλλὸς σώζεται, μὴ σωζομένου αὐτῷ τοῦ B πατρὸς, ἀλλ' ἐκείνων μὲν ἀπολλυμένων, αὐτοῦ δὲ χωριζομένου ἐκείνων, ἵνα μόνος τύχῃ τῶν μακαρισμῶν· οὕτω δὲ καὶ μονόμματός τις σώζεται, τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ἑαυτοῦ οἰκίας ἐκκόψας, τὴν γαμετὴν πορνεύσασαν, ἵνα μὴ δύο ὀφθαλμοὺς ἔχων ἀπέλθῃ εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.

« Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων. » Δοκεῖ μοι, ὅτι ὥσπερ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασίν ἐστι μεγέθη διάφορα, ὡς τινας μὲν εἶναι μικροὺς, ἑτέρους δὲ μεγάλους, καὶ ἄλλους μεταξύ· καὶ πάλιν εἶναι μικρῶν διαφορὰς ἐπὶ πλεῖον ἢ ἔλαττον ὄντων μικρῶν, ὁμοίως καὶ μεγάλων, καὶ τῶν μεταξύ· οὕτως καὶ ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐστί τινα χαρακτηρίζοντα τὴν μικρότητα αὐτῶν, καὶ ἄλλα τὴν, ἵν' οὕτως εἴπω, μεγαλειότητα (63), καὶ ἁπαξαπλῶς, C ἀνάλογον τοῖς σωματικοῖς, τὴν μεταξύτητα. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων οὐ παρὰ τὴν αἰτίαν τοῦ ἀνθρώπου,

num, vel pedem, vel oculum, sic patrem, matremve, cultui ac pietati contraria nos facere volentes, et filium, vel filiam, qui nos a Christi Ecclesia, illiusve amore avertere pro virili nituntur. Quin etiam si uxor quæ in sinu nostro cubat, vel amicus quem animo contra charum habemus, scandala nostra efficiantur, eis non parcamus, sed a nobis præcidentes, utpote saluti nostræ non amicos, sed hostes, ex animo depellamus; quisquis enim non odit patrem, et matrem, et quæ adjiciuntur, quando tanquam hostes et insidiatores odio habendi sunt, ut Christum lucrari possit, is Filio Dei haudquaquam dignus est [12] : et super illis dici potest, velut claudum aliquem, a circumstantibus malis liberari, cum pedem amisit, fratrem verbi gratia, et solus regni Dei hæreditatem adit; et mutilum adipisci salutem, cum pater illius ea excidit; sed pereunt illi, ipse vero separatur ab iis, ut beatitudinem consequatur. Luscus pariter aliquis ad salutem pervenit, cum domus suæ oculum exsculpit, conjugem nempe suam adulterii ream, ne duobus oculis integer abeat in gehennam ignis.

605 26. « Videte ne contemnatis unum ex his pusillis [13]. » Quemadmodum hominum corpora magnitudine inter se differunt, ita ut parvi sint nonnulli, proceri alii, alii intermedii; et parvi rursus exiguitate discrepent, cum plus minusve parvi sint : similiter proceri, et media magnitudine præditi : pari modo quædam inesse hominum animis mihi videntur, quæ parvitatem eorum, atque alia itidem quæ, ut ita dicam, magnitudinem, et plane corporum instar, mediocritatem exprimant et distinguant. Quod autem ad corpora pertinet, non ab hominibus

VETUS INTERPRETATIO.

nostræ nocentibus. Præcidamus ergo a nobis quasi manum, vel pedem, vel oculum, patrem aut matrem volentes nos agere contraria pietati, aut filium vel filiam, qui, quantum ad se, faciunt nos recedere ab Ecclesia Dei, et a Christi dilectione. Sed et si uxor gremii nostri, vel amici unanimes, facti fuerint scandala nobis, præcidamus eos ab anima nostra, quasi non amicos, sed adversarios nostræ salutis. « Qui enim non oderit patrem, aut matrem, » et cætera, quando tempus fuerit eos odire quasi adversarios et insidiatores, ut Christum lucremur, hic non est dignus Filio Dei : et istis est dicere, quoniam claudus salvatur qui perdidit pedem, id est fratrem, et solus hæreditans regnum Dei salvatur. Et sicut sine manu quis salvatur perdens patrem vel matrem, ut illis pereuntibus solus salvetur : sic et sine oculo qui salvatur præcidens oculum suum a se, id est, conjugem fornicantem, ut ne cum tali oculo duos oculos habens intret in ignem. Potest autem et sic intelligi, ut actus animæ peccans, manus intelligatur : et incessus animæ peccans, pes : et visus animæ peccans, oculus : quos oportet præcidere si scandalum faciunt. Frequenter enim ipsa opera membrorum pro membris in Scriptura ponuntur, quale est illud : « Et tuli manus meas ad mandata tua : » non ipsas manus, sed opera manuum tollimus ad mandata Dei, quando facimus opera digna Deo. Et « ad te levavi oculos meos, » non oculos istos, sed mentem quæ per oculos videt. Item : « Converti pedes meos in testimonia tua, » non pedes, sed motus animæ convertuntur ad testimonia Dei, quando cœperimus velle conversari secundum Deum. Quos omnes, id est, vel visum, vel actum, vel incessum, oportet abscindere si fuerint mali, ut sine illis intremus in vitam non facientes quod volumus, quam ut intremus in ignem facientes proprias voluntates. Et primum quidem beata est res ab omni scandalo abstinere, ut nulla virtus animæ comprehendatur in malo, sed omnibus utamur bonis. Sic enim cum duobus pedibus, et duabus manibus, et duobus oculis animæ corporisque intrabimus in vitam æternam. Si autem futurum est male utentes quadam virtute animæ perire propter illam, melius est præcidere, id est, repellere usum virtutis illius scandalizantis, quam ut cum reliquis virtutibus pereamus in toto.

26. « Videte ne contemnatis unum de pusillis istis. Dico enim vobis, quoniam angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est. » Primum videamus qui sunt pusilli quos non oportet contemnere. Arbitror autem quoniam sicut in corporibus differentia est, ut quidam eorum sint pusilli, alii autem magni, alii vero mediocres : sic in animabus sunt quædam pusillæ, aliæ autem magnæ secun-

[12] Luc. XIV, 26. [13] Matth. XVIII, 10.

Hieronymus in *Matth.* v, 29, et XVIII, 8, Chrysostomus in *Matthæum* v, 29, et XVIII, 8, *Brevis enarratio*, Anastasius Nicænus quæst. 60, Theophylactus, et Euthymius in *Matth.* v, 29. HUETIUS.

(62) Codex Regius, καὶ τὴν μητέρα.

(63) *Τὴν, ἵν' οὕτως εἴπω, μεγαλειότητα.* Ita C. R. Holm., τὴν οὕτως μεγαλότητα, vitiose. ID.

ipsis, sed a seminis ratione pendet, ut brevis ille ac parvus, magnus hic, mediocris iste fiat; at quoad animos, tum quod nostri est arbitrii, tum et talia facinora, talesque mores causam dant cur magnus aliquis, parvusve evadat, vel ad mediam magnitudinem pertingat; et in nostra situm est potestate, vel promovendo in magnitudine, staturæ incrementum capere; vel non promovendo, parvum esse. Et sic interpretor quod de Servatore dictum est, qui humanam quoque animam assumpsit: « Jesus proficiebat [14]. » Quemadmodum enim e rebus ab arbitrio libero pendentibus, quæ animæ illius inerant, processus in sapientia erat et gratia, ita et in statura: et Apostolus [15]: « Donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi; » virum enim evadere, eumque perfectum, secundum interiorem hominem credendum est, qui quæ pueri sunt fuerit prætergressus, et vir evaserit, et puerilia aboleverit, et perfectum viri statum plane fuerit assecutus [16]. Pari ratione aliquam etiam spiritualis staturæ mensuram esse putandum est, ad quam perfectissima anima Dominum magnificando pervenire et magna fieri potest. Eo igitur pacto magni quoque illi facti sunt, quos tales evasisse scriptis proditum est, Isaac, et Moyses, et Joannes, et ipse præ omnibus **606** Servator: de illo enim dixit Gabriel [17]: « Erit magnus: » parvuli autem, « modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscentes [18], » quibus nutritiis illis et nutricibus opus est, qui ab Isaia memorantur, dicente de vocatione e gentibus [19]: « Et afferent filios in ulnis, et filias super humeros portabunt, et erunt reges nutritii tui, et reginæ eorum nutrices tuæ. » Propterea ergo animadvertes ad id [20]: « Ne contemnatis unum e pusillis, » annon eorum angeli ii sunt qui hos in sinu gerunt, postquam filii facti sunt, et qui humeris eas portant quæ filiæ appellantur; et exinde nutritii quidem sunt qui dicuntur reges, nutrices autem quæ reginæ nuncupantur. Et

A ἀλλὰ παρὰ τοὺς σπερματικοὺς λόγους, ὁ μέν τις ἐστὶ βραχὺς καὶ μικρὸς, ὁ δὲ μέγας, ὁ δὲ μεταξύ· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν, καὶ αἱ τοιαίδε πράξεις, καὶ τὸ τοιοῦτον ἦθος τὴν αἰτίαν ἔχει τοῦ μέγαν τινὰ εἶναι, ἢ μικρὸν, ἢ ἐν τοῖς μεταξὺ τυγχάνειν· καὶ ἔστιν ἐκ τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἤτοι προκόπτειν τῇ ἡλικίᾳ (64) ἐπιδιδόντα εἰς μέγεθος, ἢ μὴ προκόπτοντα εἶναι βραχύν. Καὶ οὕτω γε ἀκούω περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀναλαβόντος ἀνθρωπίνην ψυχὴν, τό· « Ὁ Ἰησοῦς προέκοπτεν. » Ὡς γὰρ ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἦν ἡ ἐν σοφίᾳ προκοπὴ καὶ χάριτι, οὕτω καὶ ἐν ἡλικίᾳ· καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Μέχρι καταντήσωμεν πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Καταντᾷν γὰρ εἰς ἄνδρα, καὶ τοῦτον τέλειον, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον νομιστέον τὸν
B διαβάντα τὰ τοῦ νηπίου, καὶ φθάσαντα ἐπὶ τὸν ἄνδρα, καὶ καταργήσαντα τὰ τοῦ νηπίου, καὶ ἁπαξαπλῶς τελειώσαντα τὰ τοῦ ἀνδρός· οὕτω δ' ὑποληπτέον εἶναί τι καὶ μέτρον πνευματικῆς ἡλικίας, ἐφ' ὃ ἡ τελειοτάτη δύναται φθάσαι ψυχὴ ἐκ τοῦ μεγαλύνειν τὸν Κύριον, καὶ μεγάλη γίνεσθαι. Οὕτως οὖν καὶ μεγάλοι μὲν, περὶ ὧν τοῦτ' ἀναγέγραπται, γεγόνασιν, Ἰσαὰκ, καὶ Μωϋσῆς, καὶ Ἰωάννης, καὶ αὐτὸς ἐπὶ πᾶσιν ὁ Σωτήρ· καὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ εἶπε (65) τό· « Ἔσται μέγας· » μικροὶ δὲ, « τὰ ἀρτιγέννητα βρέφη, λογικὸν, ἄδολον γάλα ἐπιποθοῦντα, » οἵτινες καὶ τῶν παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ λεγομένων τιθηνῶν δέονται καὶ τροφῶν, λέγοντι περὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κλήσεως· « Καὶ ἄξουσι τοὺς υἱοὺς ἐν κόλπῳ, τὰς δὲ θυγατέρας ἐπὶ
C τῶν ὤμων ἀροῦσι· καὶ ἔσονται βασιλεῖς τιθηνοί σου, αἱ δὲ ἄρχουσαι αὐτῶν τροφοί σου. » Ἐπιστήσεις οὖν διὰ ταῦτα καὶ τῷ· « Μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν, » μήποτε οἱ ἄγγελοι αὐτῶν οἱ ἄγοντες αὐτούς εἰσιν ἐν κόλπῳ, ἐπὰν ὦσιν υἱοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων αἴροντες τὰς λεγομένας θυγατέρας, καὶ ἀπὸ τούτων εἰσὶ τιθηνοὶ μὲν οἱ λεγόμενοι βασιλεῖς, τροφοὶ δὲ αἱ ὀνομαζόμεναι ἄρχουσαι. Καὶ ἐπεὶ οἱ δεικνύμενοι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μικροὶ ὡς ὑπὸ τροφῶν καὶ τιθηνῶν οἰκονομοῦνται, διὰ τοῦτ' οἶμαι καὶ Μωϋσέα

VETUS INTERPRETATIO.

dum spiritalem mensuram, secundum quam videt solus Deus et judicat. Sed in corporibus non culpa hominis, sed propter rationes aliquas seminis est alius brevis, alius magnus, alius vero mediocris. In animabus autem ex nobis est esse aliquem vel parvum, vel magnum, aut secundum opera, aut secundum fidem, aut secundum aliquos motus: et arbitrii nostri est, si proficere volumus in statu animæ, et fieri magni, aut non proficere et parvuli remanere. Sic audio et Christo suscipienti naturam humanam, et secundum naturalia incrementa crescenti quod scribitur: « Jesus autem crescebat sapientia, et ætate, et gratia, coram Deo et hominibus. » Unde consequenter Apostolus ait: « Donec occurramus omnes in virum

[14] Luc. II, 52. [15] Ephes. IV, 13. [16] I Cor. XIII, 11. [17] Luc. I, 15, 32. [18] I Pet. II, 2. [19] Isa. XLIX, 22, 23. [20] Matth. XVIII, 10.

(64) *Προκόπτειν τῇ ἡλικίᾳ*, etc. Male reddidit Erasmus post Vulgatam, Luc. II, 52: « Crescebat ætate et sapientia, » pro, « crescebat statura et sapientia, » quamvis reliquæ interpretationes antiquæ ἡλικίαν exposuerint, « staturam. » Similiter emendanda Vulgata Ephes. IV, 13. At Matth. VI, 27, et Luc. XIX, 3, suam illa significationem tribuit voci, ἡλικία, quam superioribus quoque locis obtinebat. In ea exponenda idem sæpe peccari deprehendas. Cebes in *Tabula* τὴν παιδείαν describens eam esse fingit, μέσῃ καὶ κεκριμένῃ ἤδη ἡλικίᾳ. Perperam interpres reddidit « ætate, » quodque stolidius est κεκριμένῃ etiam corrumpere tentavit in κεκλιμένῃ, ut si-
D gnificaretur ætas ad senium vergens, cum notetur statura media, stata, et certum statum adepta. Hesychius, κεκριμένη, τεταγμένη. Pollux, ἄνεμον κεκριμένον appellat ventum constantem et certum. A κρίνω factum, « cerno: » ut ab illo κεκριμένος, sic ab hoc « certus. » Eadem utriusque vocis origo, idem intellectus. Boethius in descriptione Philosophiæ, ejus staturam esse ait, « discretionis ambiguæ, » οὐ διακεκριμένῃ ἡλικίᾳ. HUETIUS.

(65) *Καὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ εἶπε*. Ita codd. H. et R. Vetus interpres: « Et ipse Dominus Jesus de quo Gabriel protestatur; » et revera id a Gabriele dictum est Luc. I, 15, 32. ID.

πιστεύοντα ἐν τῇ τῶν μεγάλων ἤδη τετάχθαι χώρᾳ, εἰρηκέναι πρὸς τό· « Ὁ ἄγγελός (66) μου προπορεύσεται ὑμῶν, » τό· « Εἰ μὴ αὐτὸς συμπορεύῃ μετ' ἐμοῦ, μή με ἀναγάγῃς ἐντεῦθεν· » εἴπερ γὰρ ὁ μικρὸς μὲν καὶ κληρονόμος ᾖ, νήπιος δὲ ὡς μηδὲν διαφέρων δούλου, ὅτε ἐστὶ νήπιος, καὶ ᾖ μικρός ἐστι « τὸ τῆς δουλείας εἰς φόβον ἔχει πνεῦμα· » ὁ δὲ μηδαμῶς ἔτι τοιοῦτος, οὐκέτι μὲν τὸ τῆς δουλείας, ἤδη δὲ τὸ τῆς υἱοθεσίας, ὅτε « ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, » δῆλον ἔσται σοι, ὅτι κατὰ ταῦτα παρεμβάλλειν λέγεται ὁ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύεσθαι αὐτούς. Ἐπιστήσεις δὲ κατὰ ταῦτα (67) καὶ εἰ μικρῶν μέν εἰσιν ἄγγελοι πνεύματι δουλείας τῶν εἰς φόβον ἀγομένων, ἐπεὶ παρεμβάλλει ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύεται αὐτούς· μεγάλων δὲ ὁ τῶν ἀγγέλων μείζων Κύριος, ὅστις λέγοι ἂν περὶ ἑνὸς ἑκάστου αὐτῶν τό· « Μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει, » καὶ ὅσον ἐσμὲν ἀτελεῖς, καὶ δεόμενοι τοῦ βοηθοῦντος ἡμῖν πρὸς τὸ ῥυσθῆναι ἀπὸ κακῶν, ἀγγέλου δεόμεθα περὶ οὗ ἔλεγεν ὁ Ἰακὼβ τό· « Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν· » τελειωθέντες δὲ, καὶ διελθόντες τὸ ὑπὸ τιθηνοὺς εἶναι, καὶ τροφοὺς οἰκονόμους, καὶ ἐπιτρόπους, χωροῦμεν ἤδη ὑπ' αὐτῷ οἰκονομεῖσθαι τῷ Κυρίῳ.

Εἶτα πάλιν ζητήσειεν ἄν τις, πότε τῶν δεικνυμένων ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος μικρῶν οἱ λεγόμενοι αὐτῶν ἄγγελοι προΐστανται, πότερον δεξάμενοι τὴν οἰκονομίαν περὶ αὐτοὺς διοικεῖν, ἀφ' οὗ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, ᾧ ἐγενήθησαν « ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη, τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα ἐπιποθοῦσι, » καὶ μηκέτι ὑποκείμενοι πονηρᾷ τινι δυνάμει· ἢ ἀπὸ γενέσεως κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν καὶ τὸν προορισμὸν

A quoniam parvuli a Servatore nostro monstrati, tanquam a nutricibus nutritiisve reguntur, inde factum existimo ut Moyses se jam in majorum ordine constitutum credens, ad id [21] : « Angelus meus præcedet vos, » illud dixerit : « Si non tu ipse mecum proficiscaris, ne educas me de loco isto ; » nam etsi parvulus hæres quoque est, puer autem nihil a servo differt, quandiu puer est, et quatenus puer est, « spiritum habet servitutis ad timorem [22] ; » qui autem talis jam amplius non est, non amplius servitutis spiritum habet, sed jam adoptionis, quando scilicet « perfecta charitas foras mittit timorem [23], » perspicuum tibi erit juxta hæc dici angelum Domini circa timentes eum castrametari, eosque liberare. Super his vero animo perpendes annon parvulorum

B quidem, quibus a spiritu servitutis timor injicitur, sint angeli, quandoquidem castrametatur angelus Domini circa timentes eum, eosque liberat [24] ; majorum autem, ipse major angelis Dominus, qui de unoquoque eorum dicat [25] : « Cum ipso sum in tribulatione ; » **607** et quandiu imperfecti sumus, et adjutore nobis opus est ut a malis liberemur, angelo indigeamus de quo dicebat Jacob [26] : « Angelus qui eruit me de cunctis malis ; » at postquam perfecti evasimus, et nutritiis, nutricibus, actoribus et tutoribus nos subduximus [27], ab ipso jam Christo gubernari possimus.

27. Rursum deinde quæsiverit aliquis quandonam parvulorum a Servatore monstratorum curæ

C præficiantur qui illorum angeli dicuntur ; an eorum regimen capessiverint, ex quo per lavacrum regenerationis, cujus ope « sicut modo geniti infantes » effecti sunt, « rationabile, sine dolo lac concupiscunt [28], » nec amplius malæ alicui potestati subjacent ; an jam inde ab ortu, ordinatis illis juxta præ-

VETUS INTERPRETATIO.

perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Occurrere enim in virum, et hoc perfectum, secundum interiorem hominem intelligendus est ille, qui transcenderit quæ parvuli sunt, et evacuans ea pervenerit in virum perfectum. Hoc modo intelligenda est esse mensura spiritalis ætatis in singulis animabus, per quam proficit anima unaquæque, et ex eo quod magnificat Deum, magnificatur a Deo. Secundum hanc magnitudinem spiritalis ætatis, et spiritalium incrementorum, et Moyses dicitur fuisse magnus et Joannes, et ipse Dominus Jesus, de quo Gabriel protestatur : « Et erit magnus. » Pusilli autem sunt qui nuper in Christo sunt nati, aut tales permanent sine profectu, quasi nuper nati, quibus rationabile lac necessarium est, qui adhuc carnales sunt : sicut ait Apostolus, et parvuli sunt in Christo, nec capere possunt escam virilem. Pusilli enim quamvis sint hæredes, tamen quia pusilli sunt quasi nihil differentes a servis quandiu pusilli sunt, « servitutis » habent « spiritum in timore. » Qui autem per dilectionem Dei perfectam, miserit « foras timorem, » jam non habet « servitutis spiritum in timore, sed spiritum adoptionis filiorum » in dilectione Dei.

27. Item requires pusillorum istorum angeli qui præsunt eis quando incipiunt curam eorum habere, utrum ex quo per lavacrum regenerationis geniti sunt in Christo, quasi tunc nascentes infantes, et ultra non subjecti cuidam adversariæ potestati : an ex tempore nativitatis eorum carnalis secundum præscientiam Dei, et præordinationem ipsius, « quos præscivit et prædestinavit ut sint conformes gloriæ » Christi. Vides quoniam qui caute utrumque discusserit, illius est affirmare, utrum eorum sit verum, et ad testimonium proferre Scripturam uni ex duobus consentientem. In utraque enim parte multus quidem sermo fieri potest, tamen ex multo parum aliquid proferamus. Qui enim volunt, mox ut qui fuerit natus eorum qui præcogniti sunt a Deo, accipere angelum præpositum sibi, utentur Apostoli voce dicentis :

[21] Exod. XXXII, 34, et XXXIII, 14, 15. [22] Rom. VIII, 15. [23] I Joan. IV, 18. [24] Psal. XXXIII, 8. [25] Psal. XC, 15. [26] Gen. XLVIII, 16. [27] Gal. IV, 2. [28] I Petr. II, 2.

(66) *Εἰρηκέναι πρὸς τό· Ὁ ἄγγελος*, etc. Non ad hæc verba quæ habentur Exod. XXXII, 34, id responsi dedit Moyses, sed ad illa : Αὐτὸς προπορεύσομαί σου, καὶ καταπαύσω σε· Exod. XXXIII, 14. HUETIUS.

(67) *Ἐπιστήσεις δὲ κατὰ ταῦτα*, etc. Uniuscujusque hominis custodiæ angelum tribui ex sacris litteris universi Patres tradiderunt. Nihilominus tamen sententiam hanc pro insana traducere Magdeburgensibus Centuriatoribus nulla religio fuit, neque

scientiam et prædestinationem Dei, « quos præscivit et prædeterminavit [29] » Deus futuros « conformes gloriæ Christi. » Ac super ea quidem sententia, quæ angelos ab ortu haberi statuit, hæc protulerit quispiam [30] : « Qui me segregavit ex utero matris meæ, » et istud [31] : « De ventre matris meæ tu es protector meus; » illud quoque [32] : « Suscepit me de utero matris meæ; » tum [33] : « In te projectus sum ex utero, » et in Judæ Epistola [34] : « His qui sunt in Deo Patre dilectis, et Jesu Christo conservatis et vocatis, » plane ab angelis custodibus.

28. Super his autem [35] : « Quando per lavacrum factus sum puer in Christo, » dicet angelum sanctum his non adesse qui in malitia etiamnum .... tempus infidelitatis sub angelis Satanæ esse : at post regenerationem, qui nos proprio sanguine redemit, angelo sancto et propter munditiem faciem Dei videnti tradit. **608** Tertia item hujus loci talis esse queat expositio, fieri posse scilicet, ut, quemadmodum ab incredulitate ad fidem, ab incontinentia ad castitatem, et universe a nequitia ad virtutem homo convertitur, ita et cui animæ cura

A αὐτοῦ ἐπιταχθέντας τούτους (67*) « οὓς καὶ προέγνω καὶ προώρισεν » ἐσομένους « συμμόρφους τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ » ὁ Θεός. Καὶ πρὸς μὲν τὸ ἀπὸ γενέσεως ἔχειν ἀγγέλους εἴποι τις ταῦτα, τό· « Ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, » καὶ τό· « Ἐκ κοιλίας μητρός μου σύ μου εἶ σκεπαστής, » καί· « Ἀντελάβετό μου ἐκ κοιλίας (68) μητρός μου, » καί· « Ἐπὶ σὲ ἐπεῤῥίφην ἐκ μήτρας, » καὶ ἐν τῇ Ἰούδα Ἐπιστολῇ. « Τοῖς ἐν Θεῷ Πατρὶ ἠγαπημένοις (69), καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τετηρημένοις κλητοῖς, » πάντως ὑπὸ τῶν τηρούντων ἀγγέλων.

Πρὸς δὲ τό· « Ὅτε διὰ λουτροῦ γέγονα ἐν Χριστῷ νήπιος, » μὴ παρεῖναι ἅγιον ἄγγελον τοῖς ἔτι κακίᾳ τὸν καιρὸν τῆς ἀπιστίας (70) ὑπὸ τοῖς ἀγγέλοις εἶναι τοῦ Σατανᾶ· μετὰ δὲ τὴν ἀναγέννησιν ὁ τοῦ ἰδίου αἵ-
B ματος ἐξαγοράσας ἡμᾶς παραδίδωσιν ἁγίῳ ἀγγέλῳ, καὶ διὰ τὴν καθαρότητα βλέποντι τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ. Καὶ τρίτος δ' ἄν τις τοιοῦτος εἴη κατὰ τὸν τόπον λόγος φάσκων, ὅτι δυνατὸν, ὥσπερ μεταβαλεῖν ἄνθρωπον ἀπὸ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀπὸ ἀκολασίας εἰς σωφροσύνην, καὶ ἁπαξαπλῶς ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, οὕτω καὶ τὸν ἐγκεχειρισμένον (71) ἅμα γε-

VETUS INTERPRETATIO.

« Qui me segregavit ab utero matris meæ ut revelaret Filium suum in me; » quasi ex eo necessarium habeat angelum se regentem, quoniam segregatus est secundum præscientiam Dei. Item in Epistola Judæ scriptum est ita : « In Deo Patre dilectis, et in Jesu Christo conservatis et vocatis. » A quo conservatis, nisi ab angelis quibus traditi fuerant, ut conserventur et eruantur ab omni malo, qui præcogniti et præordinati habebantur? Item proferet et illud quod in Psalmis est dictum : « De ventre matris meæ tu es meus protector; » ut sit protector præcognitorum Deus, per angelos ad hoc ipsum ministerium deputatos. Sic et illud accipiet : « Suscepisti me de utero matris meæ. » Item : « Ad te projectus sum ex utero, » et alia mille hujusmodi habentia sensum.

28. Qui autem vult ex eo hominibus dari angelum adjutorem, ex quo per lavacrum regenerationis facti sunt tunc nati infantes in Christo, dicet non esse credibile, insensatis et incredulis, et errantibus et servientibus desideriis variis, et immundis in malitia et invidia degentibus, odibilibus et odientibus invicem, fornicariis et adulteris, interdum autem et masculorum concubitoribus, latronibus, et ebriosis,

[29] Rom. VIII, 29. [30] Gal. I, 15. [31] Psal. LXX, 6. [32] Psal. CXXXVIII, 13. [33] Psal. XXI, 11. [34] Jud. I, 1. [35] Tit. III, 5.

Calvino ipsi, qui in eam multis invehitur locis, quamvis in *Institutione* rem incertam relinquat. Non unum autem angelum, bonum nempe custodem, sed et alterum, malum et insidiatorem, nobis esse præfectum non semel pronuntiat Origenes noster, præsertim vero hom. 20 in *Num.*, hom. 23 in *Jesu Nave*, et in *Matth.* XVII et XIX, et hom. 13 et 23 et 35 in *Luc.*, et lib. I *Περὶ ἀρχῶν*, c. 8, et l. III, ubi doctrinam hanc se ab Hermæ *Pastore*, et Barnabæ Epistola accepisse profitetur. Hujus opinionis prisci Judæi fuere auctores, quæ ab iis ad Empedoclem, Euclidem Megarensem, Platonicos, Stoicos, et recentiores Judæos manavit. Οὐ γάρ, inquit Plutarchus, ὡς ὁ Μένανδρός φησιν·

Ἅπαντι δαίμων ἀνδρὶ συμπαραστατεῖ
Εὐθὺς γενομένῳ, μυσταγωγὸς τοῦ βίου
Ἀγαθός·

ἀλλὰ μᾶλλον, ὡς Ἐμπεδοκλῆς, διτταί τινες ἕκαστον ἡμῶν γενόμενον παραλαμβάνουσι καὶ κατάρχονται μοῖραι καὶ δαίμονες·

Ἔνθ' ἦσαν Χθονίη τε καὶ Ἡλιόπη ταναῶπις,
Δῆρίς θ' αἱματόεσσα, καὶ Ἁρμονίη ἱμερῶπις,
Καλλιστώ τ', Αἰσχρή τε, Θόωσά τε, Δειναίη τε,
Νημερτής τ' ἐρόεσσα, μελάγκαρπός τ' Ἀσάφεια.

« Non enim verum est quod dicit Menander :

Unicuique, in lucem cum primo editur,
Genius bonus, vitæ magister totius,
Assistit....

« Sed Empedoclis potius probanda est sententia, qui
C unumquemque nostrum, postquam est natus, arripi gubernarique a duplicibus fatis geniisque docet :

Hic inerant Chthonia, et cernens procul Heliopea,
Et grato Harmonie vultu, Derisque cruenta,
Callistoque, Æschreque, Thoosaque, Dinæeque,
Nemertes et amœna, nigroque fructu Asaphea. »

Hæc vero accurate in *Origenianis* a nobis disputantur. HUETIUS.

(67*) *Ἐπιταχθέντας τούτους*, etc. Voces illas vetus interpres non agnoscit, nec sane quo regantur verbo dicere possis. Fortasse legendum : Ἐπιτάττοντος τούτους, οὓς καὶ προέγνω, vel, ἐπιταχθέντας τούτους προέγνω. ID.

(68) *Ἀντελάβετό μου ἐκ κοιλίας*. Ps. CXXXVIII, 13, ἀντελάβου μου ἐκ γαστρός μου. ID.

(69) *Ἐν Θεῷ Πατρὶ ἠγαπημένοις*. Ita habent codices nonnulli Judæ I, 1, et Syrus, et Vulgata, at alia exemplaria, et Arabs interpres, ἡγιασμένοις, præferunt. ID.

(70) *Τοῖς ἔτι κακίᾳ τὸν καιρὸν τῆς ἀπιστίας*.
D Cum ex veteri interpretatione, tum ex oratione pendula et imperfecta hujus loci sententia, hiatum quem designavimus, deprehendere licet; quamvis Holm. codex Regio consentiat. ID.

(71) *Οὕτω καὶ τὸν ἐγκεχειρισμένον*, etc. Origenes in *Num.* hom. 20 : « In quo etiam stupendi mysterii admiratione promoveor, quod in tantum Deo cura de nobis sit, ut etiam angelos suos culpari pro nobis et confutari patiatur; » et hom. 35 in *Luc.* : « Quam ob causam angeli pro nobis solliciti sunt, scientes quod si nos bene gubernaverint,

νέσει ψυχήν τινα, κατὰ μὲν τὰς ἀρχὰς φαῦλον εἶναι δύνασθαι, ὕστερον δέ ποτε ἀνάλογον τῷ πιστεύοντι πιστεύειν, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον προκόπτειν, ὡς γενέσθαι αὐτὸν ἄγγελον ἕνα τῶν διὰ παντὸς βλεπόντων τὸ πρόσωπον τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρός· ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦδε τοῦ χρόνου τῷ προγνωσθέντι κατὰ τόνδε τὸν χρόνον πιστεύειν, καὶ προορισθέντι συζεύγνυται, τῶν ἀῤῥήτων κριμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνεξερευνήτων, καὶ ἀβύσσοις ἐοικότων εἰκότως πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἁρμονίαν συναγαγόντων, ἀγγέλους πρὸς ἀνθρώπους. Δυνατὸν δὲ καὶ ὥσπερ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἀμφοτέρων ἀπίστων, ὁτὲ μὲν ὁ ἀνὴρ πρότερον πιστεύσας τῷ χρόνῳ σώζει τὴν γυναῖκα· ὁτὲ δὲ ἡ γυνὴ ἀρξαμένη ὕστερόν ποτε πείθει τὸν ἄνδρα, οὕτω γίνεσθαι καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ μὲν οὖν ἐπ' ἄλλων (72) γίνεται ἀγγέλων τὸ τοιοῦτον, ἢ μή, καὶ αὐτὸς ἐξετάσεις· μήποτε δὲ οὐχ ἁρμόζει περὶ τοῦ ἑκάστου ἀγγέλου τὸ τοιοῦτο λέγειν, τοσοῦτον τετιμημένου κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λόγον, ὥστε διὰ παντὸς αὐτὸν βλέπειν λέγεσθαι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ἐπεὶ δὲ ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἐλέγομεν τῶν μὲν μικρῶν εἶναι ἀγγέλους, διεληλυθέναι δὲ τὴν τοιαύτην τάξιν τοὺς μεγάλους, ἀντερεῖ τις ἡμῖν ἐκ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων, ἔνθα γέγραπται, ὅτι Ῥόδη παιδίσκη τις τοῦ Πέτρου κρούσαντος τὴν θύραν προσῆλθεν ὑπακοῦσαι, καὶ ἐπιγνοῦσα τὴν φωνὴν τοῦ Πέτρου, εἰσδραμοῦσα ἀπήγγειλεν ἑστάναι τὸν Πέτρον πρὸ τοῦ πυλῶνος· θαυμάσαντες δὲ οἱ ἐν τῷ οἴκῳ συνηθροισμένοι, καὶ ὡσπερεὶ ἀδύνατον εἶναι νομίσαντες τὸν Πέτρον ἀληθῶς ἑστηκέναι (73), ἔλεγον, ὅτι ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι· φήσει γάρ, ὅτι ἅπαξ μαθόντες ἐκεῖνοι ἕκαστον τῶν πιστευόντων ἔχειν ἄγγελον τόνδε τινά, ᾔδεισαν καὶ Πέτρου τινὰ εἶναι ἄγγελον (74). Ὁ δὲ παριστάμενος οἷς προειρήκαμεν φήσει, ὅτι οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι δόγμα τὸν τῆς Ῥόδης λόγον (75), τάχα δὲ καὶ οὐκ ἠκριβωκότων πότε μὲν ὑπ' ἀγγέλων τῷ (76) ὡς μικρός τις, καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν οἰκονομεῖται, πότε δὲ ἤδη ὑπ' αὐ-

A statim ab ortu commissa est, malus initio esse possit; deinde vero qua proportione is credit qui sibi traditus est, eadem et ipse credat, et tantos faciat progressus, ut unus ex angelis faciem Patris qui in cœlis est semper spectantibus efficiatur : initio inde facto, ei conjungitur qui, ut hoc tempore credat, prævisus et prædestinatus est, ineffabilibus atque inscrutabilibus, et abyssorum similibus Dei judiciis omnem hanc connexionem, angelos cum hominibus conjungendo, merito parantibus. Fieri item potest ut quemadmodum cum vir et mulier a fide alieni sunt, vir qui prior credidit, uxorem aliquando servat; aliquando autem initium faciens uxor virum tandem oratione sua flectit, idem angelis hominibusque contingat. An autem idem aliis B angelis eveniat, necne, tu ipse disquires. At vide ne tale quid de unoquoque angelo dicere minime par sit, qui juxta Servatoris nostri sermonem tanto afficitur honore, ut faciem Patris qui in cœlis est semper intueri dicatur. Quoniam vero angelos esse supra diximus quibus parvulorum cura commissa sit, majores vero ejusmodi ordinem esse prætergressos, refragabitur nobis quispiam ex Actis apostolorum, ubi scriptum est pulsante Petro ostium processisse Rhoden ancillam quamdam ut subauscultaret, et cum vocem Petri agnovisset, intro currentem renuntiasse stare Petrum ante vestibulum; miratos autem eos qui in domo fuerant congregati, nec fieri posse credentes ut Petrus revera staret, ipsius esse angelum pronuntiasse; dicet C enim scivisse illos quemdam Petri esse angelum, cum unumquemque e credentibus aliquem habere angelum semel didicissent. Qui autem his assentietur, quæ supra diximus, **609** minime necessarium esse dicet ut pro dogmate oratio Rhodes habeatur, fortasse vero neque eorum quibus exploratum non erat quandonam ab angelis, tanquam parvulus quispiam et Deum timens gubernatur aliquis;

VETUS INTERPRETATIO.

atque rapacibus præesse angelum sanctum, ut maculetur in hujusmodi actibus hominis cui datus est custos. Sed est homo quidem in tempore infidelitatis suæ, et peccatorum suorum ex infidelitate nascentium sub angelis Satanæ, et spiritibus malignis, et immundis dæmoniis. Cum autem susceperit fidem, tunc Christus qui est redemptor, qui pretio sui sanguinis eum redemit a malignis dominis, credentem in Deum tradit eum angelo sancto, et propter munditiam semper videnti faciem Patris. Secundum ea quæ sumus interpretati de pusillis discipulis conveniens est dicere: quoniam non habuit necessarium Christus mandare de magnis et perfectioribus fidelibus non contemnendis, sed de pusillis, propterea non simpliciter dictum est : « Ne contemnatis unum de istis » omnibus discipulis quos videtis : sed ita,

et ad salutem usque perduxerint, habent etiam ipsi fiduciam videndi faciem Patris. Quomodo enim si per curam eorum et industriam salus hominibus comparatur, faciem Patris semper attendant : sic si per negligentiam eorum homo corruerit, etiam sui periculi rem esse non nesciunt. » Quis huic errori color oblini potest, non video; pateremur, si hominum peccata angelos pudore suffundere dixisset Origenes, quemadmodum Theophylactus : Φαίνεται δὲ ἐκ τούτου, ὅτι, εἰ καὶ πάντες ἀγγέλους ἔχομεν, ἀλλ' οἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἄγγελοι, ὥσπερ αἰσχυνόμενοι διὰ τὸ ἡμῶν ἀπαῤῥησίαστον, οὐδὲ αὐτοὶ ἔχουσι παῤῥησίαν ὁρᾶν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, καὶ δέεσθαι τάχα ὑπὲρ ἡμῶν. « Inde autem apparet, quod si angelos habeamus omnes, angeli tamen reorum quasi D propter nostram timiditatem pudore suffusi, ipsi quoque non audent videre faciem Dei, nec pro nobis forsitan orare. » Hæc vero disputantur in *Origenianis*. HUETIUS.

(72) Codex Regius, καὶ ἐπ' ἄλλων.

(73) Codex Regius, πρὸ τοῦ πυλῶνος ἀληθῶς ἑστηκέναι.

(74) *Ἤδεισαν καὶ Πέτρου τινὰ εἶναι ἄγγελον*, etc. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 28.

(75) *Τὸν τῆς Ῥόδης λόγον*. Quamnam Rhodes orationem hic significet, non video : nam Act. XII non aliud ipsa dixit, quam « stare Petrum ante januam : illi autem dicebant, Angelus ejus est. » ID.

(76) *Τῷ*. Videtur παρέλκειν.

quando vero ab ipso jam Domino. Deinde ut parvulus ita intelligatur, quemadmodum exposuimus, nequaquam nobis mandato opus esse dicemus, quo a contemnendis majoribus prohibeamur, at erga parvulos eo nos indigere; propterea non simpliciter dictum esse [36] : « Ne contemnatis unum ex his, » monstratis omnibus discipulis, sed, « unum ex his pusillis, » monstratis ab eo qui exiguitatem et magnitudinem animi aspicit.

29. Alius vero dixerit parvulum inter illos appellari, qui perfectus est, eo utens testimonio [37] : « Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est, » et qui se abjecerit, et in medio omnium credentium effectus fuerit sicut parvulus, sive apostolus sit, sive episcopus, talisque fiat, « tanquam si nutrix foveat filios suos [38], » eum esse parvulum dicet qui a Jesu monstratus est, et illius angelum faciem Dei intueri consentaneum esse. Dicere enim per parvulos hic perfectos designari juxta illud [39] : « Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est, » et quemadmodum Paulus dixit [40] : « Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, » videbitur his verbis consentire [41] : « Qui scandalizaverit unum de pusillis istis, » atque item illis [42] : « Sic non est voluntas ante Patrem meum qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis; » nam, ut a nobis dictum est, qui nunc parvulus est, nec offensionem pati, nec perire queat : « Pax siquidem multa diligentibus nomen Dei, et non est illis scandalum [43] : » nec certe pereat qui inter omnes Christi discipulos omnium minimus est, et propterea magnus exsistit; et cum non pereat, id merito dicat [44] : « Quis nos separabit **610** a charitate, » et cætera. Sed qui postremam hanc expositionem tueri volet, animam justi mutationi quoque obnoxiam esse dicet, quemadmodum testatur Ezechiel dicens justum a Dei mandatis discedere posse, ita

τῷ τῷ Κυρίῳ. Μετὰ ταῦτα εἰς κατασκευὴν τοῦ ὡς ἐξειλήφαμεν νοεῖσθαι τὸν μικρὸν λεχθήσεσθαι (77), ὅτι οὐ δεόμεθα μὲν ἐντολῆς τῆς περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν ἐπὶ τῶν μεγάλων, χρῄζομεν δὲ αὐτῆς ἐπὶ τῶν μικρῶν· διὸ οὐχ ἁπλῶς εἴρηται· « Μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τούτων, » δεικνυμένων πάντων τῶν μαθητῶν, ἀλλ' « ἑνὸς τούτων τῶν μικρῶν, » δεικνυμένων ὑπὸ τοῦ βλέποντος μικρότητα καὶ μεγαλότητα (78) ψυχῆς.

Ἄλλος δ' ἂν λέγοι μικρὸν ἐν τούτοις λέγεσθαι τὸν τέλειον, συγχρώμενος τῷ· « Ὁ γὰρ μικρότερος ἐν πᾶσιν ὑμῖν ὑπάρχων, οὗτός ἐστι μέγας, » καὶ φήσει, ὅτι ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, καὶ γινόμενος νήπιος ἐν μέσῳ πάντων πιστευόντων, κἂν ἀπόστολος, κἂν ἐπίσκοπος ᾖ, καὶ γινόμενος « τοιοῦτος ὡς ἂν τροφὸς θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα, » οὗτός ἐστιν ὁ δεικνύμενος ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ μικρὸς, καὶ ἄξιόν γε τοῦ τοιούτου ἄγγελον εἶναι βλέποντα τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ. Τὸ γὰρ μικροὺς λέγειν ἐνταῦθα τοὺς τελείους κατὰ τό· « Ὁ γὰρ μικρότερος ἐν πᾶσιν ὑμῖν ὑπάρχων, οὗτός ἐστι μέγας, » καὶ ὡς ὁ Παῦλος εἶπε τό· « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, » δόξει μὲν συνᾴδειν τῷ· « Ὃς ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, » καὶ τῷ· « Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου (79) τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόλοιτο εἷς τῶν μικρῶν τούτων· » ὁ γὰρ, ὡς ἀποδέδοται, νῦν μικρὸς οὐ σκανδαλισθείη, οὐδ' ἀπόλοιτο ἄν· « Εἰρήνη γὰρ πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ (80), καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον· » καὶ οὐκ ἂν ἀπόλοιτο ὁ πάντων μικρότερος ἐν πᾶσι τοῖς μαθηταῖς Χριστοῦ ὑπάρχων, καὶ διὰ τοῦτο γενόμενος μέγας· καὶ ἐπεὶ οὐκ ἂν ἀπόλοιτο, λέγοι ἂν τό· « Τίς ἡμᾶς χωρίσῃ ἀπὸ τῆς ἀγάπης, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' ὁ βουλόμενος τὴν τελευταίαν ταύτην κρατεῖν διήγησιν φήσει, ὅτι μεταπτωτός ἐστι καὶ ἡ τοῦ δικαίου ψυχὴ, ὡς μαρτυρεῖ καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ λέγων τὸν δίκαιον ἀφίστασθαι δύνασθαι τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς μὴ

VETUS INTERPRETATIO.

« unum de pusillis istis, » quos cognoscebat esse pusillos qui videre poterat modicitatem et magnitudinem invisibilium animarum. Talia et superius diximus : « Si quis scandalizaverit unum de pusillis istis credentibus in me. »

29. Alius autem forsitan dicit pusillum hic dici perfectum, secundum illud quod alibi ait : « Qui autem minor fuerit in omnibus vobis, hic erit major. » Qui enim humiliaverit se, imitator exsistens illius qui semetipsum humiliavit pro salute humana in medio credentium, sive ille apostolus fuerit, sive episcopus, ipse est pusillus quem Christus ostendit. Talem se pusillum etiam Paulus ostendit dicens : « Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc. » Sed hujusmodi expositioni illud quod dicitur : « Si quis scandalizaverit unum de pusillis istis, » et cætera, non videtur convenire, vel illud quod dicitur sic: « Non est voluntas Patris mei qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis, » quoniam talis pusillus qui vere perfectus est, non scandalizatur, nec perit : « Pax enim multa diligentibus legem Dei, et non est illis scandalum. » Et quoniam non perit pusillus hujusmodi, dicere potest : « Quis nos separabit a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu ? » et cætera. Sed qui hanc expositionem existimat veram, dicit quoniam et justi hominis anima vertibilis est, et scandalizatur aliquando, etsi non facile, sicut testatur Ezechiel dicens etiam justum a mandatis Dei posse recedere, ita ut non imputetur ei justitia prior. Propterea dicit : « Si quis scandalizaverit unum de pusillis istis; » et quia « non est voluntas Patris

[36] Matth. xviii, 10. [37] Luc. ix, 48. [38] I Thess. ii, 7. [39] Luc. ix, 48. [40] Ephes. iii, 8. [41] Matth. xviii, 6. [42] ibid. 14. [43] Psal. cxviii, 165. [44] Rom. viii, 35.

(77) *Λεχθήσεσθαι*. Lege λεχθήσεται.

(78) Codex Regius, μεγαλειότητα.

(79) *Ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου*. Vulgo legitur apud Matthæum, Πατρὸς ὑμῶν. Huetius.

(80) *Τοῖς ἀγαπῶσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ*. Vulgo legitur : τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου· et ita ipse Origenes supra. Cur autem in referendis e Scriptura locis tam sæpe ab exemplari recedat hæ causæ sunt : quod inconsultis libris festinatione impeditus, et confisus memoriæ ea recitaret; tum quod ipsa exemplaria variis subinde modis interpolata et mutata sint. Id.

λογισθῆναι αὐτῷ τὴν προτέραν δικαιοσύνην· διὰ τοῦτο λέγεται· « Ὃς ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, » καὶ τό· « Οὐκ ἔστι θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων. » Τὰ δὲ περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων ἔχεις εἰς τὰς κατὰ Λουκᾶν ὁμιλίας (81).

« Ἐὰν ἁμάρτῃ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξύ σου καὶ αὐτοῦ μόνου. » Ὁ μὲν ἐπερεισάμενος τῇ λέξει, ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν τοῦ Ἰησοῦ παριστὰς, φήσει, ὅτι, τῶν ῥητῶν διαφορὰν ἁμαρτημάτων οὐχ ὑποβαλλόντων, περισσὸν ποιήσουσι καὶ παρὰ τὴν χρηστότητα τοῦ Ἰησοῦ οἱ προσυπακούοντες ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων ἁμαρτημάτων ταῦτα χώραν ἔχειν λέγεσθαι· ἄλλος δέ τις καὶ τῇ λέξει ἐπερειδόμενος, καὶ μὴ ἔξωθεν προσυπακούειν θέλων ταῦτα, μήτε περὶ παντὸς ἁμαρτήματος λέγεσθαι, φήσει, ὅτι τὰ μεγάλα ἐκεῖνα ἁμαρτάνων, οὐδὲ ἀδελφός ἐστι, ἀλλ' εἰ ἄρα ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἐάν δέ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, » καὶ τὰ ἑξῆς, « τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν· » οὐδεὶς γὰρ εἰδωλολάτρης (82) ἀδελφὸς, οὐδὲ πόρνος, οὐδὲ πλεονέκτης· εἰ γὰρ ἔχει τι τούτων δοκῶν φορεῖν τὸ Χριστοῦ ὄνομα ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἀλλ' οὐχ ἀδελφὸς ἐνδίκως ἂν λέγοιτο. Ὥσπερ οὖν φαντασίᾳ τοῦ εἰς ὑπερβολὴν Χριστοῦ ἐπιτριβῆς (83) ἀφορμὰς παρεῖχεν ὁ ἐπὶ παντὸς ἁμαρτήματος λέγων τὰ τοιαῦτα εἰρῆσθαι, κἂν φόνος ᾖ τὸ ἁμάρτημα, ἢ φαρμακία, ἢ παιδοφθορία, ἤ τι τῶν τηλικούτων· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁ τὸν ἀδελφὸν διαστειλάμενος ἀπὸ τοῦ ὀνομαζομένου ἀδελφοῦ, διδάξαι ἂν ἐπὶ ἐλάττοσι τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτημάτων μὴ ἐπιστρέψαντα μετὰ τὸν ἔλεγχον, ὡς ἐθνικὸν καὶ τελώνην λογισθῆναι ἐπὶ ἁμαρτήμασι τοῖς μὴ « πρὸς θάνατον, » ἢ ὡς ὠνόμασεν ἐν *Ἀριθμοῖς* ὁ νόμος, τοῖς μὴ θανατηφόροις· ὅπερ δόξαι ἂν ὠμότερον τυγχάνειν· οὐ γὰρ οἶμαι ταχέως εὑρεθήσεσθαί τινα τὸν μὴ τρὶς ἐπὶ τῷ αὐτῷ εἴδει τῆς ἁμαρτίας ἐλεγχθέντα, φέρ' εἰπεῖν, λοιδορίᾳ, καθ' ἣν οἱ λοιδοροῦντες δυσφημοῦσι τοὺς πέλας, οἵ τε θυμούμενοι, ἢ πολυποσίᾳ, ἢ λόγῳ ψευδεῖ καὶ

A ut prior ejus justitia ei minime imputetur [45]: propterea dicitur [46]: « Qui scandalizaverit unum de pusillis istis, » et [47]: « Non est voluntas ante Patrem meum qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis. » Quæ autem ad centum oves pertinent, ea habes in homiliis quas in Lucam conscripsimus.

30. « Si peccaverit frater tuus, vade et corripe ipsum inter te et ipsum solum [48]. » Qui orationi huic animum applicuerit, ut immensam Jesu erga homines benevolentiam significet, supervacaneam eorum operam esse dicet, et bonitati Jesu contrariam, qui his locum in levioribus solum peccatis tribui volunt, cum peccatorum differentiam verba ista non exprimant. Alius vero et hunc locum at-B tente perpendens, et non extra rem hæc intelligi, neque de quolibet peccato dici volens, qui ingentia illa flagitia admittit, eum ne fratrem quidem esse dicet, etiamsi frater fortasse appelletur, quemadmodum ait Apostolus [49]: « Si is qui frater nominatur inter vos, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, » et quæ sequuntur, « cum ejusmodi nec cibum esse sumendum; » nemo enim idolis serviens, vel fornicator, vel avarus frater est; nam si aliquid ex his in se habeat qui appellatur frater, et Christi nomen ferre videtur, frater tamen jure merito nequaquam dici possit. Quemadmodum igitur qui talia de omni peccato dicta esse pronuntiat, sive peccatum **611** illud cædes sit, sive veneficium, C sive puerorum stuprum, sive aliquid simile, occasionem præbuit cur summam Christi patientiam et procrastinationem animo comprehenderemus; ita econtrario qui fratrem ab eo qui frater appellatur distinxit, eum qui propter minima quibus obnoxii sunt homines, post reprehensionem non fuerit conversus, habendum esse docet pro ethnico et publicano, propter peccata quæ non « ad mortem, » vel, ut ea in Numeris lex appellat, mortifera non sunt; quod utique nimis crudele videtur; nec enim facile quemquam reperiri posse arbitror, qui non ter ob idem noxæ genus fuerit objurgatus, maledi-

VETUS INTERPRETATIO.

mei ut pereat unus de pusillis istis. » Qualis autem expositio sit verior, et tu sicut potueris judicabis. Post hanc parabolam sequitur de ovibus centum, et una ex eis errata pariter et inventa. Hanc sicut potuimus tractavimus, exponentes Evangelium quod est secundum Lucam, quoniam et ille memor fuit parabolæ hujus. Ne ergo repetere videamur, hic prætermittentes transmittimus ad expositionem Evangelii secundum Lucam, omnem volentem cognoscere quid senserimus in ista parabola.

30. « In illo tempore, dixit Jesus Petro: Si peccaverit in te frater tuus, vade et corripe eum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus es fratrem tuum. Si autem non audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duos, ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum. Quod si non audierit eos, dic Ecclesiæ. Si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus. » Videamus ne forte sententia hæc non de quocunque peccato posita sit. Quod si aliquis qui nominatur frater, peccaverit aliquid eorum peccatorum quæ sunt ad mortem, utputa masculorum concubitor est factus, aut adulter, aut homicida, aut mollis, nunquid et istum talem sicut aliquem modica peccantem rationis est ut arguat

[45] Ezech. XXXIII. [46] Matth. XVIII, 6. [47] ibid. 14. [48] ibid. 15. [49] I Cor. V, 11.

(81) *Ἔχεις εἰς τὰς κατὰ Λουκᾶν ὁμιλίας*. Quarum nulla exstant in iis quas in Lucam habemus homiliis vestigia. Unde aliquas intercidisse certum est. HUETIUS.

(82) Codex Regius, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς εἰδωλολάτρης.

(83) *Τοῦ εἰς ὑπερβολὴν Χριστοῦ ἐπιτριβῆς*. Loco τοῦ, lege τῆς. Ἐπιτριβῆς autem si modo locus sanus est, usurpatum puto pro διατριβῆς, quanquam nullo auctore. Qui meliora proferet, magnam a me inibit gratiam. ID.

cti, verbi gratia, quo maledici, vel qui ira excandescunt, propinquorum nomini detrahunt; vel vinolentiæ; vel orationis mendacis et otiosæ, vel alterius cujuspiam culpæ ex iis quæ multis inhærere solent. Quæres igitur annon aliqua circa hunc locum eos prætereat observatio, qui ad Verbi benignitatem attendentes in condonandis maximis flagitiosorum criminibus faciles se dant, et eos item qui in minimis pro ethnico et publicano habendum esse docent, et ab Ecclesia segregant trium vel levium noxarum reum : quod autem utrosque fugit, tale mihi videtur esse; postquam verba hæc [50] : « Lucratus eris fratrem tuum, » ad eum solummodo qui obtemperavit pertinere declaravit Verbum, non idem pro eo amplius repetiit qui bis terve peccaverit, et qui objurgatus fuerit, sed quod his verbis respondet : « Lucratus eris fratrem tuum, » quasi suspensum reliquit, quodque de eo qui bis terve fuerit objurgatus, dicendum erat. Non omnino ergo lucrifit, neque omnino peribit, plagisve plectetur. Quinetiam priorem locum diligenter considera, qui talis est : « Si te audierit, lucratus es fratrem tuum; » et alterum Scripturæ locum qui sic habet [51] : « Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duo, ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum; » quid ergo bis objurgato continget postquam in ore duorum vel trium testium steterit omne verbum, nobis cogitandum relinquit; et rursum [52] : « Quod si non audierit testes eos, » videlicet ante adhibitos, « dic, inquit, Ecclesiæ : » nec adjecit quid illi fiet, si Ecclesiam non audierit, sed docuit pro ethnico hunc deinceps et publicano ab eo habendum esse qui ter illum arguerit, nec fuerit auditus, si **612** Ecclesiæ morem non gesserit : non omnino ergo lucrifit, neque funditus peribit. At quid tandem passurus sit qui primum audientem se non præbuit, cuique testibus opus fuit, vel qui neglectis iis ad Ecclesiam delatus fuit, Deus noverit; nos autem non declaramus,

A ἀργῷ, ἢ τινι τῶν ἐν τοῖς πολλοῖς. Ζητήσεις οὖν μήποτε λανθάνει τις κατὰ τὸν τόπον τήρησις καὶ τοὺς φαντασίᾳ τῆς τοῦ Λόγου χρηστότητος καὶ πρὸς τοὺς τὰ μέγιστα ἡμαρτηκότας τὸ συγγνωμονικὸν διδόντας, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἐλαχίστοις διδάσκοντας λογίζεσθαι ὡς ἐθνικὸν καὶ τελώνην, τὸν μετὰ τρὶς τὰ βραχύτερα ἡμαρτηκότα ἀλλότριον ποιοῦντας τῆς Ἐκκλησίας· τὸ δὲ λανθάνον ἑκατέρους τοιοῦτόν μοι φαίνεται· τό· « Ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου, » ἐπὶ τοῦ μόνου ἀκούσαντος τάξας ὁ Λόγος, οὐκέτι αὐτὸ ἔθηκεν ἐπὶ τοῦ δεύτερον ἢ τρίτον πταίσαντος, καὶ ἐλεγχθέντος, ἀλλ' ὡσπερεὶ μετέωρον εἴασε τὸ ἀνάλογον τῷ· « Ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου, » λεχθησόμενον περὶ τοῦ δεύτερον ἢ τρίτον ἐλεγχθέντος. Οὐ πάντως οὖν κερδαίνεται οὐδὲ πάντως ἀπολεῖται, ἢ πληγὰς λήψεται.
B Καὶ πρόσχες ἐπιμελῶς τῷ πρώτῳ μὲν λέγοντι· « Ἐάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου· » τῷ δὲ δευτέρῳ κατὰ τὴν λέξιν τόπῳ φάσκοντι· « Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἕνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα (84). » Τί οὖν μετὰ τὸ σταθῆναι πᾶν ῥῆμα ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων ἔσται τῷ δεύτερον νουθετηθέντι, ἡμῖν ἐννοεῖν καταλέλοιπε· καὶ πάλιν· « Ἐὰν παρακούσῃ αὐτῶν, » δῆλον δ' ὅτι τῶν παραληφθέντων μαρτύρων, « εἶπον, φησὶ, τῇ Ἐκκλησίᾳ· » καὶ οὐκ εἶπε τί πείσεται, ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλ' ἐδίδαξεν, ὅτι ἐὰν τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, δεῖ αὐτὸν εἶναι τῷ τρὶς νουθετήσαντι, καὶ μὴ ἀκουσθέντι πρὸς τὸ λοιπὸν ὡς τὸν ἐθνικὸν καὶ
C τελώνην· οὐ πάντως οὖν κερδαίνεται, οὐδὲ πάντως ἀπολεῖται· ἀλλ' ὅ τι ποτὲ πείσεται ὁ τὸ πρότερον μὲν μὴ ἀκούσας, μαρτύρων δὲ δεηθεὶς, ἢ καὶ τούτων παρακούσας, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν δὲ ἀχθεὶς, ὁ Θεὸς ἂν εἰδείη· ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἀποφαινόμεθα κατὰ τό· « Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε, ἕως ἂν ἔλθῃ (85) ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. » Πρὸς δὲ τὸ δοκοῦν σκληρὸν πρὸς τοὺς τὰ ἐλάττονα ἡμαρτηκότας εἴποι τις ἂν, ὅτι οὐκ ἔξεστι, δὶς ἑξῆς μὴ ἀκούσαντα,

VETUS INTERPRETATIO.

solus ad solum : et siquidem audierit qui talia illa peccavit, statim eum dicere lucrifactum : et si non audierit, non prius eum expelli de Ecclesia, nisi priusquam et coram testibus argutus, et ab Ecclesia, perstiterit in actu priori? Non autem ignoramus, quoniam sequens alius verba, et aspiciens ad immensam misericordiam Christi dicere potest, quoniam cum verba ipsa Christi nullam differentiam faciant peccatorum, superfluum faciunt, et contra Christi misericordiam, qui hæc ad minima tantum pertinere distinguunt. Sed eum qui taliter sentit, non arbitror ad utilitatem communem ista sentire. Alius autem ipsa verba caute considerans, et nihil extrinsecus subaudire volens, non de omni peccato hæc dicta defendit, quoniam qui grandia illa peccat, nec est frater, nisi forte nominetur frater. Differentia enim est inter fratrem et eum qui nominatur frater. Et quoniam distant a se, propterea dicit Apostolus : « Si quis frater nominetur in vobis, sit autem fornicarius, aut avarus, aut idolorum cultor, » et cætera; « cum talibus nec cibum sumere. » Nemo enim idolorum cultor, aut fornicator, aut avarus frater est. Et quamvis nomen bajulet Christi, tamen frater nominetur, non autem et proprie frater est. Sicut ergo æstimatione eminentis misericordiæ Christi negligentibus peccandi occasionem dat, qui ad omne peccatum generaliter hæc pertinere exponit : sic econtra qui docet in minimis et humanis peccatis peccantem, post agnitionem testium, vel Ecclesiæ, fieri oportere sicut publicanum et ethnicum in peccatis quæ non sunt « ad mortem, » aut sicut lex appellat in Numeris, non mortiferis, aliquid crudelitatis videtur

[50] Matth. XVIII, 15. [51] ibid. 16. [52] ibid. 17.

(84) *Σταθήσεται πᾶν ῥῆμα.* Σταθῇ πᾶν ῥῆμα. Matth. XVIII, 16.

(85) *Ἵνα μὴ κριθῆτε, ἕως ἂν ἔλθῃ*, etc. Vetus interpres : « Nolite judicare, ut non judicemini; » item : « Nolite ante tempus quid judicare, donec veniat Dominus. » Legendum fortasse : Κατὰ τό· Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε, καὶ τό· Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, etc. HUETIUS.

τὸ τρίτον ἀκοῦσαι, ὡς διὰ τοῦτο μηκέτι εἶναι ὡς ἐθνικὸν καὶ τελώνην, ἢ μηκέτι δεηθῆναι τοῦ ἐπὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας ἐλέγχου· χρὴ γὰρ μεμνῆσθαι τοῦ· « Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων· » καὶ γὰρ εἴπερ « δεῖ τοὺς πάντας ἡμᾶς παραστῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον, » χρὴ ὅση δύναμις τὰ παρ' αὐτὸν ποιεῖν, ἵνα μὴ περὶ πλειόνων κομίσηται φαύλων διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων, κἂν μέλλῃ περὶ πάντων ὧν ἐποίησε χειρόνων ἀπολαμβάνειν· φιλοτιμητέον δὲ περὶ πλειόνων εὐποιιῶν μισθὸν κομίσασθαι, ἐπεὶ « ᾧ μέτρῳ μετροῦμεν, ἀντιμετρηθήσεται ἡμῖν, » καί· « Κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν συμβήσεται ἡμῖν, » καὶ οὐχ ἀπειροπλάσια μέν, ἤτοι δὲ διπλάσια ἢ ἑπταπλάσια λήψονται οἱ ἡμαρτηκότες ἐκ χειρὸς Κυρίου τὰ ἁμαρτήματα, ὅταν μὴ καὶ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν τινι ἀποδίδοται, ἀλλὰ πλείονα ὧν πεποίηκεν· « Ἱερουσαλὴμ » γάρ, ὡς ὁ Ἡσαΐας ἐδίδαξεν, « ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς· » οἱ δὲ γείτονες τοῦ Ἰσραήλ, οἵτινές ποτ' ἂν ὦσιν, ἑπταπλάσια λήψονται κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς οὕτως εἰρημένον· « Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτῶν, ὃν ὠνείδισάν σε, Κύριε. » Καὶ ἄλλοι ἂν εὑρεθεῖεν τρόποι τῆς ἀνταποδόσεως, οὓς ἐὰν νοῶμεν, εἰσόμεθα, ὅτι λυσιτελεῖ μεθ' ὁποσαοῦν ἁμαρτήματα μετανοεῖν, ἵνα πρὸς τῷ μὴ περὶ πλειόνων κολάζεσθαι ἡμᾶς καὶ περὶ ἀγαθῶν ἐλπίς τις ἡμῖν ὕστερόν ποτε τῶν πεπραγμένων ἀπολειφθῇ, κἂν πρὸ αὐτῶν μυρία ὅσα ἐπταισμένα τινὶ ᾖ· ἄτοπον γὰρ τὰ μὲν χείρονα λογισθῆναί τινι, τὰ δὲ μετὰ τὰ χείρονα κρείττονα μηδὲν ὠφελεῖν, ἅπερ καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰεζεκιὴλ τοῖς ἐπιμελῶς τηροῦσι τὰ περὶ τῶν τοιούτων ῥητά ἐστι μαθεῖν.

A juxta id : « Nolite judicare, et non judicabimini [53], quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium [54]. » Ad id autem quod adversus leviorum noxarum reos durius pronuntiatum videtur, dicet aliquis eum qui bis ordine morem non gesserit, tertio ita obtemperare non posse, ut propterea ethnicus amplius, publicanusve non sit, nec opus ei sit ut coram tota Ecclesia arguatur. Illud enim in memoriam revocandum est : « Sic non est voluntas ante Patrem meum qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis [55] ; » nam si « omnes nos astare oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [56], » unusquisque eniti debet, B ne plurium male gestarum per corpus rerum pœnam referat, etiamsi pro noxis plane omnibus a se admissis plectendus sit; sed ut plurium recte factorum mercedem referat, omni ope illi contendendum est, quoniam « qua mensura metimur, ea metientur nobis alii [57], » et : « Distributio manuum nostrarum fiet nobis [58], » nec infinitas, sed duplas, septuplasve Domino pro delictis pœnas dabunt peccatores, quandoquidem non unicuique juxta opera manuum ejus retribuitur, sed plura quam quæ fecit; « Jerusalem » enim, sicut ex Isaia discimus [59], « suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis; » at qui vicini sunt Israel, quicunque tandem illi sint, septuplum recipient, juxta C id quod in Psalmis ita dictum est [60] : « Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum, improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine. » Ac aliæ quidem pensationis formæ reperiri queant, quas si animo teneamus, utilem esse post quantacunque peccata pœnitentiam sciemus; **613** ut præterquam quod plurimorum facinorum pœnas non luemus, aliqua etiam nobis spes pro bene deinde gestis supersit, etiamsi sexcenta prius flagitia admissa sint. A ratione enim alienum est mala rationibus alicujus inferri, nec quidquam recte

VETUS INTERPRETATIO.

inducere. Nec enim existimo cito aliquem inveniri in Ecclesia, qui non jam ter in eadem culpa argutus sit, utputa in detractione, qua invicem homines detrahunt proximis suis, aut inflatione, aut in epulatione, aut in verbo mendacii vel otioso, aut in tali aliqua culpa levi, quæ etiam in illis qui videntur proficere in Ecclesia, frequenter inveniuntur. Considera ergo ne forte et illos qui æstimatione immensæ misericordiæ Christi, etiam ad peccata majora hæc pertinere interpretantur, præterit intellectus loci. et istos qui hæc ad minima peccata asserunt pertinere, et propterea peccatorem minimorum peccatorum nisi bis vel ter argutus emendaverit se, statim sicut ethnicum et publicanum fieri arbitrantur. Quid ergo? Is qui ter argutus quasi ethnicus et publicanus factus fuerit arguenti, utrum omnino pereat, aut aliquid patiatur, Deus scit, nos autem pronuntiare non possumus secundum quod scriptum est : « Nolite judicare, ut non judicemini. » Item : « Nolite ante tempus quid judicare, donec veniat Dominus qui illuminabit occulta tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, » primum quidem, quoniam licet ei qui ter argutus non obaudivit, in quarto audire, ut jam non sit sicut ethnicus et publicanus. Memores enim esse debemus ejus quod dictum est : « Sic non est voluntas Patris mei, ut unus ex minimis istis pereat ; sic enim oportet nos omnes præsentari ante tribunal Christi, ut reportet unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum. » Deinde quia scriptum est : « Secundum opera manuum vestrarum continget vobis; » et non multipliciter, aut dupliciter, aut septupliciter recipient de manu Domini peccatores. Aliquando autem non secundum opera manuum hominis redditur ei, sed amplius quam peccavit : « Jerusalem » enim, sicut docuit Isaias, « duplicia recepit de manu Domini ob sua peccata. » Vicini autem Israel, quicunque sunt illi, septuplum recipiunt, secundum quod ait in Psalmo: « Redde vicinis nostris septuplum in finibus eorum. » Et alii inveniuntur redditionis modi, quos si intelligamus, sciemus quoniam expedit recipere in hoc mundo. Novissime autem quia non pariter dixit, sicut ethnicus et publicanus, sed ita sit tibi. Qui ergo in peccato levi correptus ter, secundum

[53] Matth. VII, 1. [54] I Cor. IV, 5. [55] Matth. XVIII, 14. [56] II Cor. V, 10. [57] Matth. VII, 2. [58] Isa. III, 11. [59] Isa. XL, 2. [60] Psal. LXXVIII, 12.

facta post mala prodesse, quod ab Ezechiele traditum facile discere possunt, qui dicta super hisce rebus constanter tenent.

31. Ad id autem quod pro ethnico et publicano habendus sit, qui post tres admonitiones damnatus est, præclare subnexum illud videtur [61] : « Amen dico vobis, » iis nempe qui pro ethnico et publicano habendum aliquem judicarint, « quæcunque alligaveritis super terram, » et cætera; nam qui ter arguit, neque auditus est, jure merito eum alligavit qui habendus pro ethnico et publicano judicatus est : idcirco cum talis quispiam a quovis tali alligatus fuerit et condemnatus, ligatus manet ; cum eorum nullus qui in cœlo sunt, judicium ejus rescindat a quo alligatus est. Similiter et qui semel correptus, actibus suis lucrifieri meritus est, solutus per hanc illius objurgationem a quo lucrifactus est, neque amplius constrictus vinculis peccatorum suorum propter quæ insimulatus fuit, is et ab iis qui in cœlis sunt, solutus judicabitur. Verum quæ uni Petro supra concessa sunt, hic omnibus quoque videtur tribuisse, qui peccatores quoslibet ter corripuerint, ut si mos iis gestus non fuerit, supra terram eum alligent, qui ut pro ethnico et publicano dignus haberetur judicatus est, cum et in cœlo alligatus ille sit. At quoniam præ iis qui ter arguerunt, peculiare aliquid Petro tribui oportebat, etiamsi de Petro, et qui ter fratres arguerunt commune aliquid dictum sit, privatim illud Petro attributum est : « Dabo tibi claves regni cœlorum, » priusquam illud : « Quæcunque alligaveritis super terram [62], » et cætera. Ac sane si ad evangelica scripta animum diligenter appellamus, ibi magnum inveniemus discrimen, et excellentiam eorum quæ Petro, præ iis quæ aliis **614** dicta sunt, etiam in iis rebus quæ Petrum inter

A Καλῶς δέ μοι δοκεῖ συνῆφθαι τῷ μετὰ τὸ τρὶς νενουθετῆσθαι κριθέντι εἶναι ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης τό· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, » δηλονότι τοῖς κρίνασιν εἶναί τινα ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης, καὶ « ὃ ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, » καὶ τὰ ἑξῆς· δικαίως γὰρ ἔδησεν ὁ τρὶς νουθετήσας (86) καὶ μὴ ἀκουσθεὶς τὸν κριθέντα εἶναι ὡς ἐθνικὸν καὶ τελώνην. Διόπερ ὁ τοιοῦτος, δεδεμένος καὶ δεδικασμένος ὑπὸ τοῦ τοιουδὶ μένει δεδεμένος, οὐδενὸς τῶν ἐν οὐρανῷ ἀναλύοντος τοῦ δεδηκότος (87) αὐτὸν τὴν ψῆφον. Οὕτω δὲ καὶ ὁ ἅπαξ νουθετηθεὶς ἄξια ποιήσας τοῦ κερδηθῆναι, λυθεὶς διὰ τῆς νουθεσίας κερδήσαντος αὐτὸν, καὶ μηκέτι σειραῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἑαυτοῦ περὶ ὧν ἐνουθετήθη δεδεμένος, λελυμένος κριθήσεται ὑπὸ τῶν ἐν οὐρανοῖς· πλὴν τὰ ἐν τοῖς ἀνωτέρω μόνῳ τῷ Πέτρῳ B δεδομένα ἔοικε δηλοῦσθαι δεδωκέναι πᾶσι τοῖς τὰς τρεῖς νουθεσίας προσαγαγοῦσι πᾶσι τοῖς ἡμαρτηκόσιν, ἵν', ἐὰν μὴ ἀκουσθῶσι, δήσωσιν ἐπὶ γῆς τὸν κριθέντα εἶναι ὡς ἐθνικὸν καὶ τελώνην ὡς δεδεμένου τοῦ τοιούτου ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἀλλ' ἐπεὶ ἐχρῆν, εἰ καὶ κοινόν τι ἐπὶ τοῦ Πέτρου καὶ τῶν νουθετησάντων τρὶς τοὺς ἀδελφοὺς λέλεκται, ἐξαίρετον ἔχειν τὸν Πέτρον παρὰ τοὺς τρὶς νουθετήσαντας, ἰδίᾳ τοῦτο προτέτακται ἐπὶ τοῦ Πέτρου, τό· « Δώσω σοι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, » τοῦ· « Καὶ ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καίτοιγε εἰ ἐπιμελῶς προσέχομεν τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασι, καὶ ἐν τούτοις εὕροιμεν ἂν καὶ κατὰ ταῦτα τὰ δοκοῦντα εἶναι κοινὰ πρὸς τὸν Πέτρον, καὶ τοὺς τρὶς νουθετήσαντας τοὺς ἀδελφοὺς, πολλὴν διαφορὰν καὶ ὑπεροχὴν ἐκ τῶν C πρὸς τὸν Πέτρον εἰρημένων παρὰ τοὺς δευτέρους· οὐ γὰρ ὀλίγη διαφορὰ τὸν Πέτρον (88) εἰληφέναι τὰς

VETUS INTERPRETATIO.

quod diximus, non se emendat, nos quidem sic eum debemus habere quasi publicanum et ethnicum, abstinentes ab eo ut confundatur. An autem etiam a Deo quasi publicanus et ethnicus judicetur, non est nostrum pronuntiare, sed est in judicio Dei.

31. Convenienter autem adjunxit post tres argutiones facto aliquo sicut publicano et ethnico : « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata in cœlo, et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo. » Juste enim ligavit qui ter arguit, et non est auditus, eum qui factus est sicut publicanus et ethnicus. Propterea ille talis alligatus est, et condemnatus est apud omnes qui sunt in cœlo. Ita et si argutus emendaverit se, ut jam funiculis peccatorum suorum non sit ligatus, juste solutus est etiam ab eis qui sunt in cœlo. Tamen et illa quæ superius soli Petro sunt dicta, videntur etiam istis omnibus dicta, qui ter peccantes arguerint, si auditi non fuerint, et alligaverint super terram judicantes peccatorem sicut publicanum et ethnicum. Sed quoniam oportebat aliquid majus habere Petrum præ illis qui ter arguerant, ideo illi quidem sic dixit : « Et tibi dabo claves regni cœlorum, et quæcunque solveris super terram, erunt soluta et in cœlis ; et quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata et in cœlis. » Non ergo modica differentia est quod Petro quidem datæ sunt claves non unius cœli, sed multorum cœlorum, ut quæcunque ligaverit super terram, sint ligata non tantum in uno cœlo, sed in omnibus cœlis, et quæ solverit super

[61] Matth. XVIII, 18 [62] Matth. XVI, 19.

(86) *Δικαίως γὰρ ἔδησεν ὁ τρὶς νουθετήσας*, etc. Augustinus, *De Verbo Domini*, hom. 15. Anastasius Nicænus quæst. 61, et alii, Origenem secuti, ligandi et solvendi potestatem Christi discipulis tributam ad eos omnes pertinere volunt, quicunque fraterna peccata reprehendunt : quemadmodum supra horum Christi verborum ad Petrum : « Tu es Petrus, » etc., omnes Christi discipulos facit participes. De his autem actum est a nobis in *Origenianis*. HUETIUS.

(87) *Δεδηκότος*. Codex Anglicanus δεδωκότος ; at supra ascriptum habet δεδηκότος recte. Codex Regius, δεδοκότος, male. Pauto post idem codex Regius, ἄξια ποιήσει τοῦ.

(88) *Οὐ γὰρ ὀλίγη διαφορὰ τὸν Πέτρον*, etc. Ludit quoque in eadem distinctione, hom. 1 in *Ezech.* I, 1. « *Aperti sunt cœli :* Non sufficit unum cœlum aperiri ; aperiuntur plurimi, ut descendant non ab uno, sed a plurimis cœlis angeli ad eos qui salvandi sunt. » Minime vero distinctionem hanc patitur Syriaca lingua, qua Christus utebatur. Inde tamen dicere licet, maxima præ cæteris Petrum auctoritate fuisse præditum ac dignitate. HUETIUS.

κλεῖδας οὐχ ἑνὸς οὐρανοῦ, ἀλλὰ πλειόνων, καὶ ἵνα, ὅσα ἐὰν δήσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ᾖ δεδεμένα οὐκ ἐν ἑνὶ οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν πᾶσιν αὐτοῖς, πρὸς τοὺς πολλοὺς δέοντας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λύοντας ἐπὶ τῆς γῆς, ὥστε ταῦτα δεδέσθαι, καὶ λελύσθαι οὐκ ἐν οὐρανοῖς, ὡς ἐπὶ Πέτρου, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ ἑνί· οὐ γὰρ διαβαίνουσι τῇ δυνάμει, ὡς Πέτρος, ἵνα δήσωσιν ἢ λύσωσιν ἐν πᾶσιν οὐρανοῖς. Ὅσῳ οὖν βελτίων ὁ δεσμεύων, τοσοῦτον μακαριώτερος ὁ λελυμένος, ὡς καὶ πανταχοῦ τῶν οὐρανῶν εἶναι αὐτοῦ τὸ λελύσθαι.

A eosque qui ter fratres objurgaverunt, communes esse videntur. Nec enim exigua differentia est claves non unius cœli Petrum, sed plurimorum accepisse; et quæcunque super terram alligaverit, non in uno cœlo, sed in omnibus ligata esse, præ pluribus aliis qui super terram et alligant et solvunt, ita ut hæc alligata et soluta sint non in cœlis, sicut Petro concessum est; sed in uno cœlo: nec enim eo penetrandi facultate pollent, quemadmodum Petrus, ut alligent vel solvant in omnibus cœlis. Quo præstantior ergo fuerit qui alligat, eo felicior qui fuerit solutus, cum in omnibus plane cœlis solutus sit.

VETUS INTERPRETATIO.

terram, sint soluta non solum in uno cœlo, sed in omnibus cœlis. Ad eos autem qui multi sunt ligatores et solutores in terra sic dicit, ut solvant et alligent, non in cœlis sicut Petrus, sed in uno cœlo, quia non sunt in tanta perfectione sicut Petrus, ut alligent vel solvant in omnibus cœlis. Quanto ergo melior fuerit qui ligat, tanto qui alligatur amplius quam in uno cœlo alligatur: et quanto melior fuerit qui solvit, tanto beatior erit qui solvitur, quoniam in omnibus solutus est cœlis.

ΤΟΜΟΣ ΙΔ'.

TOMUS QUARTUS DECIMUS.

« Πάλιν λέγω ὑμῖν, ὅτι, ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενηθήσεται αὐτοῖς. » Κυρίως τὸ τῆς συμφωνίας ὄνομα τάσσεται ἐπὶ τῶν κατὰ μουσικὴν ἐν φωναῖς ἁρμονιῶν. Καί εἰσί γε παρὰ τοῖς μουσικοῖς φθόγγοι φθόγγοις σύμφωνοι, καὶ ἄλλοι διάφωνοι· οἶδε δὲ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ Γραφὴ (89) τὸ ὄνομα ἐπὶ τῶν κατὰ μουσικὴν τεταγμένον ἐν τῷ· « Ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορῶν· » ἔπρεπε γὰρ ἐπὶ τῇ ἐκ μετανοίας συμφωνίᾳ πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ἀπὸ ἀπωλείας εὑρεθέντος υἱοῦ ἀκουσθῆναι συμφωνίαν ἐπὶ τῇ εὐφροσύνῃ τῆς οἰκίας. Τὸ δὲ τῆς συμφωνίας ὄνομα ὁ φαῦλος οὐκ οἶδε Λάβαν, ἐν οἷς φησι πρὸς τὸν Ἰακώβ· « Καὶ εἰ ἀνήγγειλάς μοι, ἐξαπέστειλα ἄν σε μετ' εὐφροσύνης, καὶ μετὰ μουσικῶν, καὶ τυμπάνων, καὶ κιθάρας. » Ἀδελφὸν δὲ τῆς τοιαύτης συμφωνίας τὸ ἐν τῇ β' τῶν *Βασιλειῶν* γεγραμμένον, ἡνίκα « οἱ ἀδελφοὶ » τοῦ Ἀμιναδὰβ (90) « ἐπορεύοντο ἔμπρο-

B 1. « Iterum dico vobis quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcunque petierint, fiet illis [63]. » Symphoniæ vocabulum musicis præcipue vocum concentibus tribuitur. Et sunt quidem in musicis soni sonis alii consoni, alii dissoni; nomen autem illud rebus musicis attributum callet evangelica Scriptura hoc loco [64]: « Audivit symphoniam, et chorum; » nam propter ortam ex pœnitentia symphoniam filii cum patre, qui postquam perierat inventus est [65], ad oblectandam domum symphoniam audiri decebat. Nomen autem symphoniæ impio Laban ignorabile fuit, ubi ipse alloquens Jacob ait [66]: « Si nuntiasses mihi, prosecutus fuissem
615 te cum gaudio, et canticis, et tympanis, et citharis. » Ejusmodi autem symphoniæ simile est,
C quod secundo Regum exstat, quando videlicet « fratres » Aminadab « ibant ante arcam; David autem et ipsius pueri laudabant coram Domino in organis

VETUS INTERPRETATIO.

1. « Iterum amen dico vobis, quia si duo vestrum consenserint super terram, de omni re, quamcunque petierint, fiet illis a Patre meo qui in cœlis est. Ubi enim duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. » In primis videamus sapienter, si potest iste consensus esse in multis, vel in toto conventu, ut in medio eorum sit Christus: quia « angusta et tribulata via est quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam. » Forsitan autem hoc tali consensu nec pauci consentiunt sibi per omnia, sed duo forte vel tres, sicut Petrus, et Jacobus, et Joannes, quibus quasi consentientibus sibi per omnia ostendit Verbum Dei gloriam suam, ex eo quod non habebat speciem neque decorem, vertens se ad gloriam suam, ut vestimenta sua ostenderet eis splendentia sicut lumen. Consenserunt autem et duo, Paulus et Sosthenes scribentes Corinthiis Epistolam primam. Item Paulus et Timotheus mittentes secundam.

[63] Matth. XVIII, 19. [64] Luc. XV, 25. [65] ibid. 32. [66] Gen. XXXI, 27.

(89) *Γραφή*. Codex Regius, φωνή.

(90) *Ἀδελφοὶ Ἀμιναδάβ*, etc. Editio Complut., Ἀβιναδάβ, et ita scribendum erat, sed quod β affinem olim τῷ μ figuram obtineret, propterea sæpe invicem permutantur. Editio Compl. II Reg. VI, 4, prætermittit τὸ, ἐν ἰσχύϊ, quod exhibet Sixtina; in quem locum videndus Nobilius. Universæ editiones habent ἐπορεύοντο, non ἐμπορεύοντο. HUETIUS.

arte paratis in virtute et [67] in canticis; » organa enim parata in virtute et canticis symphoniam in se musicam continebant; quæ tali virtute pollet, ut duobus solummodo rem quamlibet a Patre qui in cœlis est, cum symphonia et concentu ad divinam et spiritualem musicam precando flagitantibus, postulata his Pater annuat qui consentiendo supra terram ea postulaverint, quæ rogassent ii qui ante dictam symphoniam simul edidissent; quod novum dictu est et mirabile. Sic ego quoque verba hæc Apostoli interpretor : « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi [68]. » Quoniam enim harmoniæ vocabulum iis qui secundum Deum connubio junguntur in quodam Proverbiorum loco tribuitur, qui sic habet : « Domum et substantiam divident patres filiis, a Domino autem viro uxor conjungitur [69], » consequens est harmoniæ quæ a Deo est et nomine symphoniæ ac consensus, et ipsa re ad orationem frui; quod vel inde liquet : « Nisi forte ex consensu [70]. » Deinde pluribus declarans Verbum idem esse « duo consentire super terram, » ac Christo consentire, subjungit : « Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo [71]. » Duo igitur vel tres in nomine Christi congregati, ii sunt qui super terram non duo solum, sed et tres nonnunquam consentiunt. Animadvertet autem qui poterit, an symphonia hæc et consensus, ac talis congregatio, cujus in medio versatur Christus, in pluribus reperiri possit, quandoquidem « angusta porta et arcta via est quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam [72]. » Fortasse vero ne pauci quidem, sed duo vel tres consentiunt, quemadmodum Petrus, et Jacobus, et Joannes, quibus consentientibus gloriam suam patefecit Verbum Dei. Consenserunt autem duo, Paulus et Sosthenes, cum priorem ad Corinthios Epistolam conscripserunt [73]; tum deinde Paulus et Timotheus, cum alteram ad eosdem miserunt [74]; quinetiam consenserunt tres, quando Paulus, et

A ὅθεν τῆς κιβωτοῦ, καὶ Δαυῒδ καὶ οἱ υἱοὶ παίζοντες ἐνώπιον Κυρίου ἐν ὀργάνοις ἡρμοσμένοις ἐν ἰσχύϊ καὶ ᾠδαῖς·» τὰ γὰρ ἡρμοσμένα ὄργανα ἐν ἰσχύϊ καὶ ᾠδαῖς εἶχεν ἐν αὐτοῖς τὴν μουσικὴν συμφωνίαν, ἥτις τοσοῦτον δύναται, ὡς δύο μόνων μετὰ τῆς πρὸς τὴν θείαν μουσικὴν καὶ πνευματικὴν συμφωνίας αἴτησιν προσαγόντων τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατρὶ περὶ οὑτινοσοῦν, τὸν Πατέρα διδόναι τὰ αἰτήματα τοῖς μετὰ τοῦ συμφωνεῖν ἐπὶ γῆς, ὅπερ ἐστὶ παραδοξότατον, αἰτήσασιν, ἅπερ αἰτήσαιεν ἂν οἱ τὴν εἰρημένην συμφωνίαν συμφωνήσαντες. Οὕτως ἐγὼ ἀκούω καὶ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ· « Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ.» Ἐπεὶ γὰρ τὸ τῆς ἁρμονίας ὄνομα ἐπὶ τῶν κατὰ Θεὸν γαμούντων τέτακται ἂν τῷ οὕτως ἐκ *Παροι-* B *μιῶν* τεταγμένῳ ῥητῷ· « Οἶκον καὶ ὕπαρξιν μεριοῦνται πατέρες παισὶ, παρὰ δὲ Θεοῦ ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ,» ἀκόλουθόν ἐστι τῇ ἀπὸ Θεοῦ ἁρμονίᾳ τὸ ὄνομα καὶ τὸ ἔργον ἀπολαύειν τῆς συμφωνίας εἰς εὐχὴν, ὅπερ δηλοῦται ἐν τῷ· « Εἰ μήτι ἂν ἐκ συμφώνου.» Εἶτ' ἐπιδιηγούμενος ὁ Λόγος τὸ « συμφωνεῖν ἐπὶ τῆς γῆς δύο,» ὅτι ταὐτόν ἐστι τοῦτο τῷ συμφωνεῖν τῷ Χριστῷ, ἐπιφέρει τό· « Οὗ γάρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα.» Οὐκοῦν οἱ συνηγμένοι εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα δύο ἢ τρεῖς, οἱ συμφωνοῦντές εἰσιν ἐπὶ γῆς οὐ μόνον β', ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ τρεῖς. Ἐπιστήσει δὲ ὁ δυνάμενος εἰ ἡ συμφωνία αὕτη, καὶ ἡ τοιαύτη συναγωγὴ, ἧς ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ ἐστὶ, δύναται εὑρεθῆναι ἐν πλείοσιν, ἐπεὶ « στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ C ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν.» Τάχα δὲ καὶ τὴν συμφωνίαν οὐδὲ ὀλίγοι, ἀλλὰ δύο ἢ τρεῖς συμφωνοῦσιν, ὡς Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, οἷς συμφωνοῦσιν ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν δόξαν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. Συνεφώνησαν δὲ δύο μὲν, Παῦλος καὶ Σωσθένης, γράφοντες τὴν προτέραν Κορινθίοις Ἐπιστολήν· μετὰ τοῦτο δὲ Παῦλος καὶ Τιμόθεος, ἐπιστέλλοντες τὴν δευτέραν τοῖς αὐτοῖς· καὶ τρεῖς δὲ συνεφώνησαν, ὅτε Παῦλος, καὶ Σιλουανὸς, καὶ Τιμόθεος ἐπαίδευον δι'

VETUS INTERPRETATIO.

Et tres consenserunt, ut esset Christus in medio eorum, Paulus, et Sylvanus, et Timotheus scribentes Thessalonicensibus. Item in Veteri Testamento invenimus consentientes tres super terram, ut esset in medio eorum Verbum Dei, sicut ostendit suprascriptio psalmi quadragesimi primi continens ita : « In finem in consensu filiis Core. » Cum essent tres filii Core quorum nomina invenimus in Exodo, Asir, qui interpretatur *eruditio*, secundi Helcana, quod intelligitur *Dei creatura*, tertii Abiasaph, quod interpretatur *congregatio patris :* prophetiæ ergo non sunt divisæ, sed quasi ex uno spiritu, quasi ex una anima et ex una voce, consensu videlicet operante in eis, sunt dictæ et scriptæ, et locuti sunt tres quasi unus dicentes : « Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus. » Dixerunt autem et pluraliter in quadragesimo tertio : « Deus, auribus nostris audivimus. » Ideo et Apostolus præcipit dicens : « Ut sitis perfecti in eodem sensu, et in eadem sententia. » Et in Actibus de consentientibus dicit : « Erat autem credentium cor unum, et anima una ; » quoniam facti fuerant unum, si tamen possibile est, sicut diximus, in multis inveniri per omnia unum sentientes, ut nec modica sit dissensio inter eos. Non autem consentiebant Corinthii dicentes : « Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, et ego Christi ; » sed etiam in illis schisma, quo soluto congregabantur cum spiritu Pauli et virtute Domini Jesu, ut jam non essent alius alium se mordentes et comedentes, ut consumerentur ab invicem. Consumit enim dissensus, sicut congregat consensus, et separat Jesum qui in medio consentientium sibi solummodo invenitur. Et proprie quidem in duobus istis generibus fit consensus; in fide, sicut ait Apostolus : « Ut sitis perfecti in eodem sensu , » id est secundum eadem dogmata , « et in eadem sententia , » id est ut similiter conversentur. Ideo dicit : « Si duo vestrum convenerint super terram de omni re, quidquid petierint fiet eis. » Manifestum est autem quoniam ubi non sit de omni re consensus

[67] II Reg. VI, 4, 5. [68] I Cor. VII, 5. [69] Prov. XIX, 14. [70] I Cor. VII, 5. [71] Matth. XVIII, 20. [72] Matth. VII, 14. [73] I Cor. I, 1 [74] II Cor. I, 1.

Ἐπιστολῆς Θεσσαλονικεῖς. Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν παλαιῶν Γραμμάτων δεήσει παραστῆσαι τοὺς συμφωνήσαντας ἐπὶ γῆς τρεῖς, ὡς εἶναι τὸν Λόγον ἐν μέσῳ αὐτῶν ἑνοῦντα αὐτοὺς, ἐπίστησον τῇ ἐπιγραφῇ τῶν Ψαλμῶν, ὡς τῇ τοῦ μα', οὕτως ἐχούσῃ· « Εἰς τὸ τέλος εἰς σύνεσιν τοῖς υἱοῖς Κορέ. » Τριῶν γὰρ ὄντων υἱῶν Κορὲ, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν τῇ Ἐξόδῳ εὕρομεν, τοῦ Ἀσὴρ, ὃς ἑρμηνεύεται *παιδιὰ* (91), καὶ τοῦ δευτέρου τοῦ Ἐλκανὰ, ὃς μεταλαμβάνεται εἰς τὸ, *Χριστοῦ κτῆσις* (92), καὶ τρίτου τοῦ Ἀβιασὰφ, ὃς Ἑλλάδι φωνῇ λέγητ' ἂν *πέτρος συναγωγὴ* (93), αἱ προφητεῖαι οὐ διῃρέθησαν, ἀλλὰ ὑπὸ ἑνὸς πνεύματος καὶ μιᾶς φωνῆς ἐν μιᾷ ψυχῇ ἀληθῶς συμφώνως ἐνεργοῦντος, καὶ εἴρηνται, καὶ ἐγράφησαν, καὶ λαλοῦντες οἱ τρεῖς ὡς εἷς· « Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ ὁ Θεός. » Φασὶ δὲ καὶ πληθυντικῶς ἐν τῷ μγ'· « Ὁ Θεὸς, ἐν τοῖς ὠσὶν ἡμῶν ἠκούσαμεν. » Εἰ δὲ θέλεις ἔτι μᾶλλον ἰδεῖν τοὺς συμφωνοῦντας ἐπὶ τῆς γῆς, ἴδε τοὺς ἀκούσαντας· « Ἵνα ἦτε κατηρτισμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοῒ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ, » καὶ ζηλώσαντας τό· « Ἦν ἡ ψυχὴ καὶ ἡ καρδία πάντων τῶν πιστευόντων μία, » γενομένους, (εἴ γε δυνατὸν ἐν πλείοσι τοιοῦτον εὑρεθῆναι,) ὥστε μηδὲ τὴν τυχοῦσαν διαφωνίαν εἶναι αὐτοῖς, ὡς οὐκ ἔστι διαφωνία τῶν τοῦ δεκαχόρδου ψαλτηρίου χορδῶν (94) πρὸς ἀλ-

A Sylvanus, et Timotheus per Epistolam Thessalonicensibus **616** præcepta tradiderunt [75]. Quod si e veteri Scriptura tres producendi sunt qui super terram consenserint, ita ut in medio eorum fuerit Verbum, a quo in unum conjuncti sunt, inscriptionem Psalmorum considera; illam verbi gratia psalmi XLI, quæ talis est: « In finem intellectus filiis Core [76]. » Cum enim tres essent filii Core, quorum nomina in Exodo reperimus [77], Aser, qui exponitur, *lusus*; alter Helcana, qui redditur, *Dei possessio*; et tertius Abiasaph, qui converti potest, *patris congregatio*, prophetiæ minime divisæ sunt, sed ab una voce et uno spiritu in una anima vere concorditer operante et enuntiatæ et conscriptæ sunt, et quasi unus tres id elocuti sunt: « Quem-
B admodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus [78]. » Quin et in psalmo XLIII, in numero plurali dicunt: « Deus, auribus nostris audivimus [79]. » Quod si magis etiam super terram consentientes videre velis, eos vide qui hæc audierunt: « Ut cohæreatis eadem mente, et eadem sententia [80], » et illud affectarunt: « Omnium credentium erat cor unum, et anima una [81], » qui tales evaserant (si quidem inter plures tale quid reperiri possit) ut ne minima quidem inter illos exsisteret dissensio, quemadmodum decachordi

VETUS INTERPRETATIO.

nec duo convenerunt, super terram. Et ista est causa, propter quam non exaudimur orantes, quia non consentimus nobis per omnia super terram, neque dogmate, neque conversatione. Adhuc autem, si corpus simus Christi, et posuit Deus singula membra in corpore, ut id ipsum sapiant membra, et consentiant, et sollicita sint, et patiente membro uno compatiantur omnia, et glorificato congaudeant

[75] I Thessal. I, 1. [76] Psal. XLI, 1. [77] Exod. VI, 24. [78] Psal. XLI, 2. [79] Psal. XLIII, 2. [80] I Cor. I, 10. [81] Act. IV, 32.

(91) *Ἀσὴρ, ὃς ἑρμηνεύεται παιδιά.* Vetus interpres: « Qui interpretatur, eruditio. » Lege ergo, παιδεία. Origenes, lib. IX in Epist. ad Rom. « Assir, qui interpretatur, eruditio. » Hieronymus, *De nom. Hebr.* « Aser, beatitudo, » hoc est אשר. Idem, *ibid.* « Asir, vinctus, » hoc est אסיר ab אסר « ligavit. » At Origenes, Hebraicæ linguæ parum consultus, אסר cum יסר « ligavit, » quod est ejusdem significationis, ac ejusdem fere soni, confudit: יסר autem, præter communem hanc significationem, sonat etiam « erudiit, instituit, » quem postremum sensum secutus est Origenes. HUETIUS.

(92) *Ἐλκανὰ, ὃς μεταλαμβάνεται εἰς τὸ Χριστοῦ κτῆσις.* Origenes, lib. IX in Epist. ad Rom. « Helcana, qui in lingua nostra dicitur, possessio Dei. » Hieronymus, *De nomin. Hebr.*, « Elcana, Dei possessio. » Vetus interpres: « Quod intelligitur Dei creatura; » legebat Θεοῦ κτίσις. Codd. H et R. habent Χριστοῦ pro Θεοῦ. ID.

(93) *Λέγητ' ἂν πέτρος συναγωγή.* Ita codd. H. et R. Lege, πατρός. Origenes, lib. IX in Epist. ad Rom.: « Abiasaph, qui in Latino sermone indicat congregationem patris. » Hieronymus *De nominibus Hebræis.* « Abiasar, patris mei collectio. » Lege, « Abiasaph. » ID.

(94) *Τῶν τοῦ δεκαχόρδου ψαλτηρίου χορδῶν.* Psalterium apud LXX aliquando voci בנור, ut psalm. XLVIII, 5, nonnunquam et מזמרות, ut II Reg. XII, 13. Jerem. LII, 18, sæpissime vero נבל respondet; id est « nablium, » νάβλα, seu ναῦλα. נבל autem duæ fuerunt formæ, altera quæ נבל proprie dicta fuit, altera נבל עשר, sive עשור, id est « nablium decachordum. » Id liquet ex psalm. XCI, 4, עלי־עשור ועלי־נבל, hoc est, ut reddit Hieronymus,

C « in decachordo et psalterio. » Quod hic עשור « decachordum » simpliciter appellat, נבל עשור dicitur psalm. XXXII, 2, et CXLIII, 9, id est « nablium decachordum. » עשור dictum est ab עשר « decem, » quod decem chordis constaret. נבל etiam simpliciter usurpatum, quandoque נבל עשור significat, si modo Hieronymum audimus. « Psalterium quoque, inquit, Hebraice Nablon, Græce autem psalterium, Latine Laudatorium dicitur, de quo in psalmo quinquagesimo quarto (lege LVI pro LIV) dicitur: *Exsurge psalterium cum cithara.* Est autem cum chordis decem, sicut scriptum est: *In psalterio decem chordarum psallam tibi forma quadrata.* Hariolatur Drusius, cum hoc psalmi XXXII, 2, loco ἀσύνδετον nescio quod comminiscitur, nulla fretus auctoritate, sed interpretum omnium auctoritatem pessundans: Hebræos enim quibus se tuetur, male intellexit. Universi autem interpretes, Syrus, Arabs, Chaldæus et Æthiops, tum et ipsi LXX ἀσύνδετον
D illud neque psalm. XXXII, 2, neque psalm. CXLIII, 9, agnoscunt. De priore hac, quam diximus, nablii forma Josephus lib. VII *Antiq.*, c. 12: Ἡ μὲν κινύρα, δέκα χορδαῖς ἐξημμένη, τύπτεται πλήκτρῳ· ἡ δὲ νάβλα, δώδεκα φθόγγους ἔχουσα, τοῖς δακτύλοις κρούεται. « Cinnyra decem chordis intenditur, et plectro pulsatur: nabla duodecim sonos continet, sed digitis carpitur. » עשתד confundit Chaldæus interpres cum כנור ad psalm. XCI, 4: « In decachordo et psalterio. » על פום גבנא עשוי ע׳ פום כנויא דעשרתי ניכו ן « Super os citharæ decem chordarum, super os nablii, et in exsultatione citharæ. » Athanasius Kircherus in *Musurgia*, tom. I, lib. II, 4, part. I, decachordi, nablii et cinnyræ figuras proponit ex antiquo codice Vaticano. ID.

psalterii chordarum nulla invicem discrepantia est. A At non consentiebant super terram qui dicebant: « Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi [82], » sed inter ipsos 617 erant schismata, quibus dissipatis, una cum Pauli spiritu [83], virtute Domini Jesu Christi, consociabantur, ne se amplius morderent et comederent, ita ut vicissim alius ab alio consumerentur; consumit enim et atterit discordia, quemadmodum corradit et accumulat concordia, et Filii Dei capax est, qui in medio consentientium duntaxat reperitur. Ac sunt duo generalia in quibus proprie concordia exsistit: consensus, cum eædem habentur animo sententiæ; et ejusdem voluntatis consensio, cum par est utrobique et similis vitæ tenor. Quod si « duobus ex nobis consentientibus super terram, B de omni re, quacunque petierint, fiet illis a Patre Jesu qui in cœlis est [84]; » quotiescunque a Patre qui in cœlis est postulata quælibet non impetrantur, duos illic super terram non consensisse perspicuum est, et cur votis ac precibus non potiamur illud in causa esse, quod neque opinionibus, neque vitæ instituto simul consentiamus. Præterea vero si corpus sumus Christi, et « posuit Deus membra unumquodque eorum in corpore, » ut « pro invicem sollicita sint membra [85], » et sibi invicem consentiant, « et si quid patitur unum membrum, compatiantur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudeant [86], » exercenda nobis est symphonia quæ a divina musica oritur, ut cum in C nomine Christi fuerimus congregati, in medio nostrum sit Christus, qui Dei Verbum est, et Dei sapientia, ipsiusque virtus.

A λήλας. Οὐ συνεφώνουν δὲ ἐπὶ τῆς γῆς οἱ λέγοντες· « Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλώ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ, » ἀλλὰ ἦν ἐν αὐτοῖς σχίσματα, ὧν καταλυομένων συνήγοντο μετὰ τοῦ ἐν Παύλῳ πνεύματος σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μηκέτι ἀλλήλους δάκνωσι καὶ κατεσθίωσιν, ὡς ὑπὸ ἀλλήλων αὐτοὺς ἀναλίσκεσθαι· ἀναλίσκει γὰρ ἡ διαφωνία, ὥσπερ συνάγει ἡ συμφωνία, καὶ χωρεῖ τὸν ἐν μέσῳ τῶν συμφωνούντων γινόμενον Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ κυρίως γε ἐν δύο γενικοῖς γίνεται ἡ συμφωνία, τῷ, ὡς ὠνόμασεν ὁ Ἀπόστολος, καταρτισμῷ τοῦ αὐτοῦ νοὸς, κατὰ τὸ αὐτὰ δόγματα ἔχειν νενοημένα, καὶ τὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, κατὰ τὸ ὁμοίως βιοῦν. Εἰ δὲ, « ἐὰν δύο ἡμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γίνεται B αὐτοῖς παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς, » περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, ἐκεῖ οὐδὲ δύο συνεφώνησαν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ τοῦτο αἴτιον ἡμῖν ἐστι τοῦ μὴ ἐπακούεσθαι εὐχομένους, τὸ μὴ συμφωνεῖν ἡμᾶς ἀλλήλοις ἐπὶ τῆς γῆς μήτε δόγμασι μήτε βίῳ· ἔτι δὲ καὶ εἴπερ σῶμά ἐσμεν Χριστοῦ, καὶ « ἔθετο ὁ Θεὸς τὰ μέλη ἕκαστον αὐτῶν ἐν τῷ σώματι, » ἵνα « τὸ αὐτὸ μεριμνῶσιν ὑπὲρ ἀλλήλων τὰ μέλη, » καὶ συμφωνῶσιν ἀλλήλοις, « καὶ πάσχοντος ἑνὸς μὲν μέλους συμπάσχῃ πάντα, δοξαζομένου δὲ συγχαίρῃ, » ὀφείλομεν ἀσκεῖν τὴν ἀπὸ τῆς θείας μουσικῆς συμφωνίαν, ἵνα, συναγομένων ἡμῶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, Χριστὸς ᾖ ἐν μέσῳ ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ ἡ δύναμις C αὐτοῦ.

2. Atque hæc quidem de his duobus tribusve diximus, quos ad consentiendum invicem hortatur Verbum, prout in sensum trahi possunt tritum ac pervulgatum magis: nunc autem aliam explicationem aggrediamur, quam ante nos quispiam protulit, ad castitatem et munditiem connubio junctos adhortans; duos enim hos, quos super terram consentire vult Verbum, virum et mulierem intelligi debere docet, ex consensu sese corporeo congressu fraudantes, ut vacent orationi, quando scilicet orantes « de omni re quamcunque petierint, » impetrabunt; cum nutu Patris Jesu Christi qui in D cœlis est, propter 618 talem consensum votorum compotes fient. Videtur autem nobis hæc expositio non conjugii dissolutionem, sed ad mutuum consensum exhortationem continere; adeo ut si alter

Ταῦτα μὲν οὖν, ὡς τῶν δύο καὶ τριῶν, οὓς προκαλεῖται συμφωνεῖν ὁ Λόγος, κοινότερον νοουμένων· ἤδη δὲ καὶ ἄλλης διηγήσεως ἀψώμεθα, ἥν ἔλεγέ τις τῶν πρὸ ἡμῶν, προτρέπων ἐπὶ ἁγνείαν καὶ καθαρότητα τοὺς γεγαμηκότας· δύο γὰρ οὓς βούλεται, φησὶν ὁ Λόγος, συμφωνεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνδρα καὶ γυναῖκα νοητέον, ἐκ συμφωνίας ἀποστεροῦντας ἀλλήλους σωματικῆς ὁμιλίας, ἵνα σχολάσωσι τῇ προσευχῇ, ὅτε, προσευχόμενοι « περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, » λήψονται, γιγνομένου αὐτοῖς τοῦ ἀπὸ τοιαύτης συμφωνίας αἰτήματος παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἔοικεν ἡμῖν ἡ D διήγησις αὕτη οὐ διάλυσιν ποιεῖν γάμου, ἀλλ' ἐπὶ συμφωνίαν προτροπήν· ὡς εἰ ὁ ἕτερος μὲν βούλοιτο καθαρεύειν, ὁ δὲ ἕτερος μὴ θέλοι, καὶ διὰ τοῦτο συγκαταβαίνοι τῷ ἢ μὴ θέλοντι ἢ μὴ δυναμένῳ ὁ καὶ

VETUS INTERPRETATIO.

omnia, debemus in nobis musicum istum servare concentum. Sicut enim in musicis nisi fuerit convenientia vocum, non delectat audientem; sic et Ecclesia nisi consensum habuerit, non delectatur Deus in ea, nec audit voces eorum. Consentiamus ergo, ut congregatis nobis in nomine Jesu, sit Jesus in medio nostrum, Verbum scilicet Dei et sapientia et virtus ipsius.

2. Est et alia expositio verborum istorum, quam exposuit aliquis ante nos exhortans ad castitatem conjuges. Si duo, inquit, vestrum convenerint, id est, vir et uxor ex consensu semetipsos abinvicem separantes a corporali conjunctione, ut vacent orationi; tunc enim orantes de omni re, quamcunque petierint, consequentur, præstante eis Deo per talem castitatis consensum. Et iste consensus non videtur

[82] I Cor. I, 12. [83] Gal. V, 15. [84] Matth. XVIII, 19. [85] I Cor. XII, 18. [86] ibid. 25, 26.

βουλόμενος καὶ δυνάμενος τὸ κρεῖττον, οὐκ ἂν ἔχοιεν ἀμφότεροι τὸ περὶ παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γίνεσθαι αὐτοῖς παρὰ τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατρὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Οἶδα δὲ καὶ ἄλλην διήγησιν (95) μετὰ τοὺς γεγαμηκότας περὶ τῆς τῶν δύο συμφωνίας τοιαύτην· ἐν μὲν τοῖς φαύλοις βασιλεύει ἡ ἁμαρτία τῆς ψυχῆς, ἱδρυμένη ὡς ἐν οἰκείῳ θρόνῳ τῷ θνητῷ τούτῳ σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν τὴν ψυχὴν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ· ἐν δὲ τοῖς ἐγείρασιν ὡς ἀπὸ θρόνου τοῦ σώματος τὴν προβασιλεύσασαν ἁμαρτίαν, καὶ ἀγωνιζομένοις πρὸς αὐτὴν, « ἡ μὲν σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· » ἐν δὲ τοῖς ἤδη τελειωθεῖσι κεκράτηκε τὸ πνεῦμα, καὶ τὰς πράξεις ἐθανάτωσε τοῦ σώματος, καὶ μεταδίδωσι τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τῷ σώματι, ὡς ἤδη γίνεσθαι καὶ τό· « Ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ ἡμῶν σώματα διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα ἐν ἡμῖν, » καὶ γίνεται συμφωνία τῶν δύο, σώματος καὶ πνεύματος ἐπὶ τῆς γῆς, ἥστινος κατορθωθείσης, σύμφωνος καὶ ἡ εὐχὴ ἀναπέμπεται « τοῦ καρδίᾳ μὲν πιστεύοντος εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογοῦντος εἰς σωτηρίαν, » ὥστε μηκέτι τὴν καρδίαν πόῤῥω εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ ταύτης ἐγγίζειν αὐτοῦ καὶ τοῖς χείλεσι, καὶ τῷ στόματι τὸν δίκαιον τῷ Θεῷ. Ἔτι δὲ μακαριώτερον εἰ οἱ τρεῖς συναχθεῖεν ἐπὶ τὸ αὐτὸ εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα πληρωθῇ τό· « Ὁ Θεὸς ἁγιάσαι ὑμᾶς ὁλοτελεῖς, καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθείη. » Ζητήσει δέ τις τὴν εἰρημένην συμφωνίαν πνεύματος καὶ σώματος εἰ δυνατὸν ταῦτα μὲν συμφωνεῖν, μὴ καὶ τὸ τρίτον δὲ, λέγω δὲ τὴν ψυχὴν, μήποτε οὐκ ἀκολουθῇ τῇ τούτων συμφωνίᾳ ἐπὶ τῆς γῆς, μετὰ τὸ τοὺς δύο συνῆχθαι εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, τὸ καὶ τοὺς τρεῖς ἤδη συνάγεσθαι εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὧν ἐν μέσῳ ἔρχεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς πάντων αὐτῷ ἀνακειμένων, λέγω δὲ τῶν τριῶν καὶ μηδενὸς ὄντος αὐτῷ ἐναντίου, οὐ μόνον τοῦ πνεύματος οὐκ ἐναντιουμένου, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ψυχῆς, ἔτι οὐδὲ τοῦ σώματος.

Χαρίεν δὲ καὶ τὸ τῆς συμφωνίας (96) ἀσκῆσαι νοῆσαι καὶ παραστῆσαι τῶν δύο διαθηκῶν, τῆς δὲ

A quidem caste agere velit, nolit vero alter, et propterea qui quod melius est et voluerit et potuerit, in illius voluntatem concesserit qui idem vel noluerit vel non potuerit, id non consequetur uterque, ut quamcunque rem postulaverint, ea illis a Patre Jesu Christi qui in cœlis est, contingat.

3. Aliam etiam expositionem de duorum consensu calleo, post ea quæ de conjugatis diximus; talis autem illa est : in improbis imperium obtinet peccatum in animum, quasi in suo throno, sic in mortali hocce corpore constitutum, ut ejus cupiditatibus anima obtemperet [87] : at in iis qui tanquam de throno corporis peccatum, quod regnum prius exercuerat, detruserunt, et adversus illud decertant, « caro concupiscit adversus spiritum, spiritus
B autem adversus carnem [88]; » in iis vero qui perfectionem jam consecuti sunt, spiritus victor evasit, et corporis actus morti dedit, et vitæ suæ corpus facit particeps, ita ut tunc illud eveniat : « Vivificabit et mortalia corpora nostra, propter inhabitantem spiritum ejus in nobis [89], » et duorum consensus super terram efficitur, corporis nempe et spiritus, cui jam perfecto consona emittitur precatio « corde quidem credentis ad justitiam, ore autem confitentis ad salutem [90], » ita ut non amplius a Deo distet cor, et ad Deum una cum eo labiis suis et ore justus propius accedat. Quinetiam optatius est et fortunatum magis, tres in nomine Jesu simul esse congregatos, ut eveniat illud : « Deus sanctificet vos per omnia, ut integer spiritus
C vester, et anima, et corpus sine querela, in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur [91]. » Quæret vero aliquis an fieri possit ut spiritus et corpus simul ea qua diximus ratione consentiant, non etiam tertium, animam dico; an postquam duo in nomine Jesu congregati sunt, illorum super terram consensui consequens non sit tres etiam in nomine illius congregari, quorum in medium venit Filius
619 Dei, cum omnia illi consecrata sint, tria hæc dico, nec adversante illi quoquam, non solum spiritu, sed nec anima, insuper vero nec corpore.

4. Nec vero absonum fuerit et injucundum, si utriusque testamenti, tum illius qui corporeum

VETUS INTERPRETATIO.

onjugium solvere, sed virtutem continentiæ exercere. Si autem alter voluerit caste agere, alter vero ioluerit aut non potuerit, et propterea ille volens et potens non condescenderit nolenti et non potenti, ion erit in eis quod dicitur, « de omni re quamcunque petierint fiet eis. »

3. Scio et aliam expositionem. In malis enim hominibus peccatum carnis animæ dominatur ad obediendum ei in desideriis ejus. In his autem qui expulerunt quasi de throno corporis sui peccatum, quod egnaverat prius in eis, et certant adversus ipsum, « Caro quidem concupiscit adversus spiritum, spiritus iutem adversus carnem. » In viris autem perfectis obtinuit spiritus, et opera carnis mortificavit, et comnendavit vitam suam carni, ut vivificet « mortalia corpora » sua « propter inhabitantem spiritum » in eis, t fit consensus duorum spiritus et carnis super terram; quo consensu expleto, et oratio transmittitur orde quidem « credenti ad justitiam, ore autem confitenti ad salutem, » ut cor non sit longe a Deo, ed cum eo, ut jam non labiis appropiet ei; et sic fiunt duo congregati in nomine Jesu. Adhuc autem eatius est, si tres convenerint in nomine Jesu, ut impleatur apostolicum illud votum : « Deus autem anctificet vos ad perfectum, et integer spiritus vester et anima et corpus sine macula servetur in adventum Domini nostri Jesu Christi. » Potest autem fieri ut duo conveniant sine tertio.

4. Jucundum est autem istum consensum intelligere etiam circa convenientia duorum testamentorum,

[87] Rom. VI, 12. [88] Gal. V, 17. [89] Rom. VIII, 11. [90] Rom. X, 10. [91] I Thess. V, 23.

(95) *Οἶδα δὲ καὶ ἄλλην διήγησιν*, etc. Vide Hieronymum et Theophylactum.

(96) *Χαρίεν δὲ καὶ τὸ τῆς συμφωνίας*, etc. Vide Theophylactum.

Servatoris adventum præcessit, tum et novi consensum intelligere, et palam facere conemur; in quibus enim duo testamenta ita consentiunt, ut nihil unum ab alio discrepet, in iis « de omni re quacunque petierint [92] » postulata a Patre qui in cœlis est, impetrata reperientur. Quod si tertium duorum illorum conciliatorem requiris, Spiritum sanctum hunc esse ne te affirmare pigeat, si quidem « verba sapientum, » sive eorum qui adventum Christi præcesserunt, sive qui ipsi coævi, si qui posteriores fuerunt, sunt « sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, qui a conciliis dati sunt a pastore uno [93]. » Sed nec illud inobservatum prætereas, non eum dixisse: « Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi » ero « in medio eorum, » sed, « ibi sum [94]; » non cunctatus, neque moras nectens, sed simul cum ipso consensu inventus et ipse, et in medio ipsorum exsistens.

5. « Tunc accedens Petrus ad eum, dixit: Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei [95]? » Insulsum plane mihi videtur esse, et Petri apud Christum progressu, ac divina Christi magnanimitate indignum, hæc arbitrari simpliciter dicta, a Petro quidem; quasi de peccatis septem fratri in se peccanti dimittendis, octavo autem non item quæstionem proposuerit; a Servatore autem, quasi proximi adversum se peccata quiete numeranda esse doceat, ita ut septuagies septies ignoscat, a septuagesimo autem octavo jam non veniam ei, a quo fuerit injuria affectus, largiatur. Vide ergo num ista obscuritate affini hujus loci involuta sint: « Audite vocem meam, uxores Lamech [96], » et cætera. Si quis igitur **620** amicus Jesu effectus est, ita ut ab ejus spiritu illustrante animam illius qui

A πρὸ τῆς σωματικῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, καὶ τῆς καινῆς· ἐν οἷς γὰρ συμφωνοῦσιν αἱ δύο διαθῆκαι, ὡς μηδὲν εἶναι διάφωνον ἐν αὐταῖς τῆς ἑτέρας πρὸς τὴν ἑτέραν, ἐν τούτοις εὑρεθεῖεν ἂν εὐχαὶ ὡς « περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, » γενέσθαι αὐτοῖς παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρός. Εἰ δὲ καὶ τὸν συναγωγέα τῶν δύο τρίτον ποθεῖς, μὴ ὄκνει λέγειν αὐτὸ εἶναι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐπεὶ « λόγοι σοφῶν, » εἴτε τῶν πρὸ τῆς παρουσίας, εἴτε τῶν κατ' αὐτὴν, καὶ μετ' αὐτήν εἰσιν « ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἧλοι πεφυτευμένοι, οἳ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνός. » Μηδὲ τοῦτο δὲ ἀπαρατήρητον ἐάσῃς (97), ὅτι οὐκ εἶπεν· « Οὗ δύο εἰσὶν ἢ τρεῖς συνηγμένοι, ἐκεῖ » ἔσομαι « ἐν μέσῳ αὐτῶν, » ἀλλ' « ἐκεῖ εἰμι, » οὐ μέλλων, οὐδὲ βραδύνων, ἀλλ' ἅμα τῇ συμ-B φωνίᾳ καὶ αὐτὸς εὑρισκόμενος, καὶ ἐν μέσῳ γινόμενος αὐτῶν.

« Τότε προσελθὼν ὁ Πέτρος, εἶπεν αὐτῷ· Κύριε, ποσάκις ἁμαρτήσει εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσω αὐτῷ; » Τὸ νομίζειν ἁπλούστερον εἰρῆσθαι ταῦτα ὑπὸ μὲν Πέτρου, ὡς ἐρομένου ἑπτὰ μὲν ἁμαρτίας τῷ ἀδελφῷ ἀφιέναι ἁμαρτάνοντι εἰς αὐτὸν, ὀγδόῳ δὲ μηκέτι· ὑπὸ δὲ τοῦ Σωτῆρος, ὡς διδάσκοντος καθεζόμενόν (98) τινα ἀριθμεῖν τὰ ἁμαρτήματα τοῦ πέλας εἰς αὐτὸν, ἵνα τὰ μὲν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ συγχωρῇ, ἀπὸ δὲ ἑβδομηκοστοῦ ὀγδόου μὴ ἀφῇ τῷ ἠδικηκότι αὐτὸν, πάνυ μοι δοκεῖ εὔηθες εἶναι καὶ ἀνάξιον καὶ τῆς Πέτρου παρὰ τῷ Ἰησοῦ προκο-C πῆς, καὶ τῆς τοῦ Ἰησοῦ θείας μεγαλονοίας. Μήποτ' οὖν καὶ ταῦτα ἔχεται (99) συγγενοῦς ἀσαφείας τῷ· « Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸν μὲν οὖν ἀληθῆ, καὶ ὡς αὐτὸς ἂν ἐσαφήνισεν ὁ Ἰησοῦς εἰς ταῦτα λόγον, εἴ τις ἤδη φίλος γέ-

VETUS INTERPRETATIO.

in quo enim testamenta duo conveniunt sibi, ut nullus sit inter ea dissensus, eorum invenitur oratio de omni re acceptabilis Deo. Si autem et tertium congregatorem duorum requiris, non te pigeat dicere spiritum esse sanctum: quoniam sermones sapientium, sive ante adventum, sive in ipso adventu, sive post adventum sunt « quasi stimuli. » sunt « quasi fixorii implantati, dati ab uno pastore. » Sicut enim duos boves altercantes stimulus cogit in unum venire, ita et sermo sapientium duo testamenta convenientia reddit, etiamsi in quibusdam inconvenientia videantur apud eos qui non possunt attingere profundum consensum eorum. Nec illud prætereas, quoniam non dixit in medio eorum ero, sed « in medio eorum sum. » Ergo non medius futurus est, neque medius esse tardabit, sed mox ut consenserint, invenitur Christus in eis, quoniam et Christus confessus est ipse.

5. « Tunc accedens Petrus dixit ei: Domine, quoties peccaverit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies? Dicit ei Jesus, non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies. » Quod putatur simpliciter dictum a Petro, quasi putante septem peccata fratri dimittere peccanti in se, octavum autem nequaquam; a Salvatore autem quasi docente proximi in se peccata non solum septem dimittere oportere, sed etiam septuaginta septem, post septuaginta autem septem jam neque fratri dimittere: satis mihi videtur contemptibile et indignum, et quantum ad Petri profectum in Christo, et quantum a [ad] Christi eminentissimum intellectum. Ergo ne forte etiam hæc verba habent aliquem similem intellectum eis quæ dicuntur in Genesi? Numerus ergo sextus videtur esse operis et laboris. Septimus autem repausationis. Et vide si potes intelligere, eum quidem qui diligit mundum, et ea quæ sunt in mundo operatur, et sæcularia agit, dicere septies peccare, et finem ei peccatorum esse numerum septimum. Tale ergo aliquid in-

[92] Matth. XVIII, 19. [93] Eccle. XII, 11. [94] Matth. XVIII, 20. [95] ibid. 21. [96] Gen. IV, 23.

(97) *Μηδὲ τοῦτο δὲ ἀπαρατήρητον ἐάσῃς.* Loco ἐάσῃς codex Regius habet ἐάσωμεν. Vide Euthymium.

(98) Codex Anglicanus, καθεζόμενόν τινα ἀριθμεῖν, non ἀριθμόν, ut male legerat Huetius.

(99) *Μήποτ' οὖν καὶ ταῦτα ἔχεται*, etc. Theophilus Antiochenus, Tertullianus *De oratione* cap. 7; Hilarius. Origenes ex Catena Bibliothecæ Regiæ in prophetas ad Ezech. IV, 10: Καὶ ὁ ἓξ ἀριθμὸς, οὗτος πάθους σύμβολον καὶ κακώσεως, τοῦ Σωτῆρος τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ πεπονθότος, καὶ ἐν τῇ ἀποκαλύψει Ἰωάννου τοῦ ὀνόματος τοῦ θηρίου τὸν χξς' ἔχοντος ἀριθμόν. HUETIUS.

γονε τῷ Ἰησοῦ, ὡς μαθητεύεσθαι τῷ πνεύματι αὐτοῦ A φωτίζοντι τὸ ἡγεμονικὸν τοῦ ἐπὶ τοσόνδε προεληλυθότος κατ' ἀξίαν, εἰδείη ἄν· ἡμεῖς δὲ οἱ τοῦ φιλικοῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν μεγέθους ἀπολειπόμενοι, ἀγαπητὸν, εἰ κἂν περιλαλῆσαι ἐπὶ βραχὺ δυνάμεθα τὰ κατὰ τὸν τόπον. Ἔοικεν οὖν ὁ μὲν ἓξ ἀριθμὸς ἐργαστικός τις εἶναι καὶ ἐπίπονος, ὁ δὲ ἑπτὰ περιέχειν ἀνάπαυσιν· καὶ πρόσχες εἰ δύνασαι τὸν μὲν ἀγαπῶντα τὸν κόσμον, καὶ τὰ τοῦ κόσμου ἐργαζόμενον, καὶ ὑλικὰ πράττοντα, λέγειν ἁμαρτάνειν ἕξ, καὶ τὸ τέλος αὐτῶν (1) εἶναι τῆς ἁμαρτίας τὸν ἑπτὰ ἀριθμὸν, ὡς τοιοῦτόν τι τὸν Πέτρον νενοηκότα, ἑπτὰ συγχωρεῖν ἐθέλειν ἁμαρτίας τῶν εἰς αὐτὸν ἡμαρτημένων τῷ ἀδελφῷ. Ἐπεὶ δὲ αἱ κατὰ τὰς μονάδας δεκάδες, καὶ ἑκατοντάδες λόγον μέν τινα κοινὸν ἀναλογίας ἔχουσι πρὸς τὸν ἐν μονάσιν ἀριθμὸν, ᾔδει δὲ ἐπιτεινόμενόν τινα (2) καὶ πλείονα· B διὰ τοῦτ' οἶμαι τὸν Ἰησοῦν προσπαραλαμβάνειν τῷ ἑπτὰ ἀριθμῷ καὶ τὸν ἑβδομήκοντα, καὶ λέγειν ἄφεσιν μὲν δεῖν γενέσθαι ἀδελφοῖς τοῖς ἐνταῦθα, καὶ εἰς τὰ τῇδε πράγματα ἁμαρτήσασιν· εἰ δέ τις, ὑπερβὰς τὰ κατὰ τὸν κόσμον καὶ τὸν αἰῶνα τοῦτον, ἁμαρτήσαι, ἐὰν καὶ τοῦτο μικρὸν εἴη, οὐκέτι ἂν ἔχοι εὔλογον ἁμαρτιῶν ἄφεσιν· ἡ γὰρ ἄφεσις ἐπὶ τὰ τῇδε φθάνει πράγματα, καὶ ἐν τοῖς τῇδε ἡμαρτημένοις, εἴτε βράδιον γένοιτ' ἂν ἡ ἄφεσις, εἴτε τάχιον. Οὐκ ἔστι δὲ ἄφεσις οὐδὲ ἀδελφῷ τῷ ὑπὲρ τὰ ἑβδομήκοντα καὶ ἑπτὰ ἡμαρτηκότι. Εἴποις δ' ἂν τὸν τοιόνδε ἁμαρτάνοντα ἢ ὡς εἰς Πέτρον ἀδελφὸν, ἢ ὡς εἰς Πέτρον, οὗ μὴ κατισχύουσιν ᾅδου πύλαι, κατὰ μὲν τὰ τοιάδε ἁμαρτήματα ἐν τῷ ἐλάττονι εἶναι αὐτὸν C ἀριθμῷ τῆς ἁμαρτίας· κατὰ δὲ τὰ ἔτι χείρονα ἐν τῷ ἀριθμῷ τῷ μὴ ἔχοντι ἄφεσιν ἁμαρτημάτων.

A pro merito suo eo pervenit, educatur, is verum hujus loci, et qualem declaravit ipse Jesus, sensum noverit; at nos qui ab ingenti illo erga Jesum amore non parum absumus, si tantillum quidpiam super hunc locum proferre possumus, eo debemus esse contenti. Senarius ergo numerus operosus videtur esse et laboriosus; septenarius autem cessationem et requiem continere: ac vide num dicere queas sexies eum peccare qui mundum diligit, quæque ad mundum pertinent facit, et terrenis rebus agendis deditus est; septenarium vero numerum peccatis illius finem imponere; adeo ut cum tale quidpiam in animum suum Petrus induxisset, e peccatis in se admissis septem fratri ignoscere voluerit. Quoniam autem quæ unitatibus respondent decades et hecatontades, ad numerum qui in unitatibus continetur B communem aliquam proportionem servant, sciebat autem Jesus plura huic additum iri; propterea ad numerum septenarium adjungere hunc etiam septuagenarium existimo, et fratribus hic degentibus, et in mundi hujus negotiis peccantibus veniam concedendam pronuntiare. Quod si quis ea prætergressus quæ in mundo et sæculo hocce aguntur, peccaverit; etiamsi leve illud sit, justam peccatorum remissionem non amplius adipiscetur; remissio enim sive serius sive citius concessa, ad res hic gestas, et peccata in hisce locis admissa pertinet. Ne fratri quidem igitur, qui plus quam septuagies septies peccaverit, venia condonatur. Dixeris autem eum qui ita peccaverit vel tanquam in Petrum, qui frater sit, C vel tanquam in Petrum, cujus portæ inferi non prævalent [97], per ejusmodi peccata in minori eum numero peccatorum constitui; sed per pejores noxas, in eo constitui numero, qui criminum gratiam minime consequatur.

Περὶ τοῦ βασιλέως τοῦ συνάραντος λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ, ᾧ προσήχθη ὀφειλέτης μυρίων ταλάντων.

621 *De rege qui voluit rationem ponere cum servis suis, ad quem decem mille talentorum nomen adductum est.*

« Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν· Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ. » Ἡ μὲν περίνοια τῆς παραβολῆς (3) διδάσκειν βούλεται συγχωρητικοὺς

6. « Ideo dico vobis: Assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis [98]. » Ad injurias iis facile condonandas a quibus offensionem passi fuerimus, nos in-

VETUS INTERPRETATIO.

tellexit Petrus, septem peccata existimans indulgere proximi sui in se. Quoniam autem decades et hecatontades aliquem sermonem communem habent ad numerum qui in monadibus est, et sciebat Christus extendere aliquos peccata sua etiam ulterius, propterea existimo Christum juxta septenarium numerum, etiam septuaginta addidisse, ut dicat remissionem fieri oportere fratribus in hoc mundo degentibus, et secundum res hujus mundi peccantibus. Si autem aliquis supergrediens ea peccata quæ fieri solent in rebus mundialibus et sæcularibus ultra peccaverit, si tamen et hoc possibile fuerit, jam non habebit justam remissionem peccatorum suorum: quoniam remissio in istis rebus locum habet, et in istis peccatis juste præstatur, sive tardius fiat remissio, sive cito. Non est ergo remissio neque fratri qui supra septuagies septies peccat. Considera autem si potes, et in natura omnium peccatorum ubicunque, vel quandocunque factorum, vel fieri potentium, quoniam est differentia, cogitationem aliquam habens ad numeros: ut dicas omnium peccatorum pessima esse quæ supra numerum septuaginta septem, quando nec Jesus consiliatur Petro suo remittere supra numerum illum peccata, et si a fratre fiant in eum. Adhuc autem considera, si potes, secundum ea quæ de Petro tradidimus, cui portæ non prævalent inferorum, et hic intelligere eum, ut quasi in Petrum aliquis peccet, qui in talem peccaverit qualis fuerit Petrus, et secundum ejusmodi quidem peccata esse eum in minori numero non habenti peccatorum remissionem.

6. « In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Simile est regnum cœlorum homini

[97] Matth. XVI, [98] Matth. XVIII, 23.

(1) *Αὐτῶν*. Ita codd. Anglicanus et Regius. Lege *αὐτῷ*. Ita vetus interpres, « finem ei peccatorum esse. » HUETIUS.

(2) *Ἤδει δὲ ἐπιτεινόμενόν τινα*. Ita codex Regius, et vetus interpres. Mendose ergo codex noster, ᾔδη δὲ ἐπιτεινόμενον. ID.

(3) *Ἡ μὲν περίνοια τῆς παραβολῆς*, etc. Theophylactus hæc retulit fere ad verbum. ID.

struit parabolæ sententia ac informat; præsertim si post illatam injuriam, peccati gratiam ab eo qui passus est, is postulet qui intulit. Atque id quidem nos docere vult parabola, significans eorum etiam peccatorum quæ nobis a Deo condonata sunt, et quorum veniam promeriti sumus, nos pœnas post remissionem daturos, nisi iis quoque a quibus læsi fuerimus, offensionum veniam demus, ita ut ne tantillum quidem earum recordemur, sed adjutum cor totum injuriarum oblivione, quæ virtus est non contemnenda, quæcunque adversus aliquem nostrum nefarie et insidiose perpetrata fuerint, ei condonet, a quo profecta sit offensio. Postquam autem parabolæ sensum exposuimus, jam ad verbum totam illam simplicius discutere licet, ita ut ex ante dictorum disquisitione emolumentum ille capturus sit, B qui in unoquoque eorum quæ antehac scripta sunt, perscrutando diligenter et cum fructu versatus sit. Verisimile est autem sublimem aliquam esse explicationem et magis reconditam, quamque propterea assequi obvium non sit, per quam parabolarum instar quæ ab evangelistis explanatæ sunt, pervestigare possit quispiam quidquid in ista continetur; quinam, verbi gratia, esset ille rex, et quinam servi, et quanam occasione rationes dispunctæ sint, et quis multorum ille talentorum debitor, et quænam illius uxor, quinam liberi, quænam præter ea quæ dicta sunt, illa omnia quæ rex vendi jussit, ut e facultatibus illius debitum sibi refunderetur; et quidnam ejus egressus, cui multa talenta condonata sunt; et quis inventus ille e servis unus, non patri- C familias obstrictus, sed ei qui ære alieno fuerat liberatus; **622** et quid sibi centum denariorum vult numerus; et quid illud: « Suffocabat eum dicens: Redde quod debes [99]; » et quis ille carcer in quem egressus conservum compegit is, cui omnium talentorum gratia facta fuerat; quinam vero conservi mœrore affecti sunt, et hero suo quæcunque acta fuerant aperuerunt; et quinam tortores quibus traditus est qui conservum in carcerem detruserat; quaque ratione tortoribus traditus omne debitum rescripserit, ita ut omni alieno ære plane liber esset. Multa præterea his addi posse ab eo qui inqui-

A εἶναι τῶν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτημένων (4) τοῖς ἀδικήσασιν ἡμᾶς, καὶ μάλιστα εἰ μετὰ τὸ ἀδικῆσαι δέοιτο τοῦ ἠδικημένου ὁ ἀδικήσας, συγχωρηθῆναι ἀξιῶν αὐτῷ τὰ ἡμαρτημένα. Καὶ ταῦτα διδάσκειν ἡμᾶς βούλεται ἡ παραβολή, παριστᾶσα, ὅτι καὶ τῶν ἤδη συγχωρηθέντων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἁμαρτημάτων, ἐφ' οἷς ἄφεσιν (5) εἰλήφαμεν, ἔκπραξις γένοιτο ἂν καὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν, εἰ μὴ ἀφίοιμεν τοῖς ἡμᾶς ἠδικηκόσι τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν, ὡς μηδὲ τὴν τυχοῦσαν μνήμην ἔτι ἐν ἡμῖν καταλείπεσθαι τοῦ ἠδικῆσθαι, ἀλλ' ὅλη καρδία ὑπὸ ἀμνησικακίας ὠφελημένη, οὐ τῆς τυχούσης ἀρετῆς, συγχωροῖ μὲν τῷ ἡμᾶς ἀδικήσαντι τὰ κακῶς εἴς τινα ἡμῶν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἐπιβουλευτικῶς πεπραγμένα. Μετὰ δὲ τὴν περίνοιαν τῆς παραβολῆς ἔστι μὲν καὶ ἁπλούστερον κατὰ λέξιν πᾶσαν αὐτὴν ἐξετάσαι, ὥστ' δύνασθαι ἀπὸ τῆς βασάνου τῶν λελεγμένων τὸν ἐπιμελῶς ἐπὶ τὸ ὀρθῶς ζητεῖν ἕκαστον τῶν προγεγραμμένων προκόπτοντα· ἔστι δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ ἐπαναβεβηκυῖα διήγησις, καὶ δυστέκμαρτός τις μυστικωτέρα, καθ' ἣν ἀνάλογον ταῖς ἑρμηνευθείσαις ὑπὸ τῶν εὐαγγελιστῶν παραβολαῖς ζητήσαι τις ἂν ἕκαστον τῶν ἐν ταύτῃ· οἷον τίς βασιλεὺς, καὶ τίνες οἱ δοῦλοι, καὶ τίς ἡ ἀρχὴ τοῦ συναίρειν λόγον, καὶ τίς ὁ εἷς πολλῶν ὀφειλέτης ταλάντων, τίς τε ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ τίνα τὰ τέκνα, καὶ τίνα τὰ παρὰ ταῦτα λελεγμένα πάντα, ἅτινα ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς πραθῆναι ὑπὲρ τοῦ ἀποδοθῆναι τὴν ὀφειλὴν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐκείνου· τί τε τὸ ἐξελθεῖν τὸν συγκεχωρημένον τὰ πολλὰ τάλαντα, καὶ τίς ὁ εὑρεθεὶς τῶν δούλων εἷς, οὐ τῷ οἰκοδεσπότῃ, ἀλλὰ τῷ συγκεχωρημένῳ ὀφείλων· καὶ τί βούλεται ὁ ἀριθμὸς τῶν ἑκατὸν δηναρίων· τί δὲ τό· « Ἔπνιγε λέγων· Ἀπόδος εἴ τι ὀφείλεις (6), » καὶ τίς ἡ φυλακὴ εἰς ἣν ἀπελθὼν ἔβαλε τὸν σύνδουλον ὁ συγχωρηθεὶς πάντα τὰ τάλαντα· τίνες τε οἱ λυπηθέντες σύνδουλοι, καὶ διασαφήσαντες τῷ Κυρίῳ πάντα τὰ γενόμενα, καὶ τίνες οἱ βασανισταὶ οἷς παρεδόθη ὁ εἰς φυλακὴν τὸν σύνδουλον βαλών· καὶ πῶς ἀπέδωκε παραδοθεὶς τοῖς βασανισταῖς πᾶν τὸ ὀφειλόμενον, ὡς μηδὲν ὀφείλειν ἔτι. Εἰκὸς δὲ καὶ ἄλλα τινὰ δύνασθαι ἂν ὑπὸ τοῦ ἐξεταστικωτέρου προσαχθῆναι τῷ λόγῳ, ὧν τὴν διήγησιν (7) καὶ τὴν ἑρμηνείαν μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον εἶναι νομίζω, καὶ δεομένην Πνεύματος Χριστοῦ

VETUS INTERPRETATIO.

regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. Et cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus qui debebat decem millia talenta; » et reliqua. Propositum quidem parabolæ vult docere faciles nos esse ad indulgendum eis qui nocuerint nobis, maxime si postquam nocuerint, satisfaciant nocitis nobis, et deprecentur dari sibi veniam eorum quæ offenderunt. Illud quoque nos instruit, quod etiam eorum peccatorum quæ jam nobis a Deo indulta sunt, revocationem faciet Deus etiam post indulgentiam, nisi indulserimus offendentibus nos ita ex corde, ut nec modicam aliquam memoriam offensionum earum apud nos reservemus. Post hanc parabolæ voluntatem, est quidem et simpliciter per singula verba eam discutere universam, ut negotietur quis ex ipsa dissensione dictorum, qui singula diligenter inquirit. Est et sublimior expositio et mysterialior, secundum quam rationis est quærere quis est rex, et qui servi, et quod principium ponendi rationem cum servis, et quis est debitor talentorum multorum, et quæ uxor ejus et filii ejus, et quæ omnia ejus quæ rex vendi præcepit, ut reddatur debitum de facultatibus ejus: quid est

[99] Matth. XVIII, 28.

(4) Codex Regius, ἁμαρτημάτων.

(5) *Ἔκπραξις γένοιτ' ἂν καὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν.* Ezech. XVIII, 24 et 26, et cap. XXXIII, vers. 12, Chrysostomus, Theophylactus, Euthymius. HUETIUS.

(6) *Ἀπόδος εἴ τι ὀφείλεις.* Non aliter antiqua Novi Testamenti exemplaria Matth. XVIII, 28, nec Vulgat., nec Æthiops. At recentiora: Ἀπόδος μοι ὅ τι ὀφείλεις, quemadmodum Syrus, et Persa, et Arabs. ID.

(7) *Ὧν τὴν διήγησιν*, etc. Hæc Theophylactus fere αὐτολεξεί. ID.

τοῦ εἰπόντος αὐτὰ, ἵνα ὡς εἶπεν ὁ Χριστὸς νοηθῇ· ὡς γὰρ « οὐδεὶς οἶδε ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, καὶ οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· » οὕτως οὐδεὶς οἶδε μετὰ τὸν Θεὸν τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ λελαλημένα ἐν παροιμίαις καὶ παραβολαῖς εἰ μὴ τὸ Χριστοῦ Πνεῦμα, οὗ ὁ μετέχων οὐ μόνον καθὸ Χριστοῦ ἐστι Πνεῦμα, ἀλλὰ καὶ καθὸ Χριστοῦ ὡς σοφίας, ὡς Λόγου, θεωρῆσαι ἂν τὰ κατὰ τὸν τόπον αὐτῷ ἀποκαλυπτόμενα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς ἀνωτάτω διηγήσεως οὐκ ἐπαγγελλόμεθα μὲν, οὐ μὴν οὐδ' ἀπελπίζομεν ἀπὸ Χριστοῦ, ὅς ἐστι σοφία Θεοῦ, βοηθούμενοι καταλαβεῖν τὰ ἐν τῇ παραβολῇ δηλούμενα· πότερον δὲ, ὥστε καὶ ὑπαγορευθῆναι τὰ τοιαῦτα τῇδε τῇ γραφῇ (8), ἢ μὴ, Θεὸς ἂν ὑποβάλοι ἐν Χριστῷ, ποιῆσαι τὸ ἀρεστὸν αὐτῷ, μόνον ἐὰν δοθείη καὶ περὶ τούτων ὁ διὰ τοῦ Πνεύματος διδόμενος λόγος σοφίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ κατὰ τὸ Πνεῦμα ἐπιχορηγούμενος λόγος γνώσεως.

A rendi peritior sit, verisimile est, quorum explanationem et interpretationem humanas vires superare, et Christi qui ea protulit, Spiritu indigere arbitror, ut quo modo dicta sunt, ita intelligantur; quemadmodum enim « nemo hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est, et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei [1]; » ita quæ Christus in proverbiis et parabolis locutus est, post Deum nemo novit, præter Spiritum Christi; cujus qui fuerit particeps, non tantum quatenus Christi Spiritus est, sed quatenus Christi ut Sapientiæ, ut Verbi, is quæ sibi super hoc loco aperta fuerint et retecta, animo contemplari poterit. At quod ad expositionem hanc sublimem pertinet, non spondemus quidem, neque certe B desperamus, Christi ope adjuti, qui Dei Sapientia est, assequi quæ in parabola declarantur [2]: an ita vero ut ea etiam scripturæ huic subjiciantur, necne, suggerat nobis Deus in Christo, ut quod sibi placitum est duntaxat faciamus; detur modo, horum gratia, sermo sapientiæ, qui per Spiritum datur a Deo, et sermo scientiæ qui secundum Spiritum subministratur.

« Ὡμοιώθη, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ δὲ βασιλεῖ ὡμοιώθη τοιῷδε καὶ τοιάδε πεποιηκότι, τίνα χρὴ λέγειν ἢ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν· καὶ ὥσπερ αὐτός ἐστιν ἡ αὐτοσοφία (9), καὶ ἡ αὐτοδικαιοσύνη, καὶ ἡ αὐτοαλήθεια, οὕτω μήποτε καὶ ἡ αὐτοβασιλεία. Βασιλεία δὲ οὐ τῶν κάτω τινὸς, οὐδὲ μέρους τῶν ἄνω, ἀλλὰ πάντων τῶν ἄνω, ἅτινα ὠνομάσθησαν οὐρανοί. Κἂν ζητῇς δὲ τό· « Αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » δύνασαι λέγειν, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ὁ Χριστὸς, καθὸ αὐτοβασιλεία ἐστὶ, βασιλεύων καθ' ἑκάστην ἐπίνοιαν αὐτοῦ τοῦ μηκέτι βασιλευομένου ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, βασιλευούσης ἐν τῷ θνητῷ σώματι τῶν ἑαυτοὺς ὑποταξάντων αὐτῇ· καὶ ἐὰν λέγω, βασιλεύων καθ' ἑκάστην ἐπίνοιαν αὐτοῦ, τοιοῦτόν τι δηλῶ, βασιλεύων ᾗ δικαιοσύνη ἐστὶ, καὶ ᾗ σοφία, καὶ ᾗ ἀλήθεια, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταὶ, τοῦ γενομένου, διὰ τὸ φορεῖν τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, οὐρανοῦ, καὶ πάσης δυνάμεως, εἴτε ἀγγελικῆς εἴτε τῶν λοιπῶν ὀνομαζομένων, οὐ μόνον ἐν τούτῳ τῷ αἰῶνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ

7. « Assimilatum est, inquit, regnum cœlorum, » et cætera; si regi tali, taliave agenti assimilatum est, quidnam illud esse dicendum est, nisi Filium Dei; ipse enim cœlorum rex est, et quemadmodum is ipsa sapientia est et ipsa justitia, et ipsa veritas, annon pari ratione et ipsum regnum est? Regnum est autem non in aliquem ex inferioribus, neque in superiorum partem, sed in superiora omnia, quæ cœli nuncupata sunt. Quod si et illud discutias: C « Illorum est regnum cœlorum [3], » illorum **623** regnum esse Christum dicere potes, quatenus ipsum regnum est, imperium obtinens in unamquamque ejus cogitationem, qui jam non amplius imperio subditus est peccati, quod in eorum corpore mortali regnat qui sese huic subjecerunt: et cum dico, in unamquamque ejus cogitationem imperium obtinens, tale quidpiam significatum volo, quatenus justitia est, et sapientia, et veritas, et reliquæ virtutes, imperium in eum exercens qui cœlum effectus est, imaginem ejus gerendo qui in cœlo est; et in

VETUS INTERPRETATIO.

egredi eum qui accepit indulgentiam talentorum multorum, vel quis est ille conservus unus, qui non patrisfamilias, sed servo indulgentiam debitorum suorum consecuto debebat, et quid sibi vult numerus centum denariorum, et quid est effocare et dicere, « redde quod debes; » et quis est ille carcer in quem conservum suum detrusit indulgentiam consecutus talentorum multorum; et qui conservi, qui sunt contristati, domino nuntiantes omnia facta, et qui sunt tortores quibus traditus est is qui conservum suum detrusit in carcerem, et quomodo reddidit tortoribus traditus omne quod debuit, ut jam nihil deberet. Jam nunc propositam expositionem tangimus.

7. « Simile est, inquit, regnum cœlorum homini regi. » Si regnum cœlorum assimilatum est cuidam homini regi, videamus in primis quid sit hoc ipsum regnum cœlorum quod assimilatum est homini regi, nisi Filius Dei Ipse est enim regnum cœlorum. Et sicut ipse est sapientia, ipse est justitia, ipse veritas, ita ipse est regnum. Regnum autem non alicujus eorum qui sunt deorsum, nec quorumdam eorum qui sursum habentur, sed omnium qui sunt sursum, qui appellati sunt cœli. Secundum hoc dicere potes, quoniam ipsorum est Christus secundum quod ipse est regnum, regnans quotidie in sensibus eorum, sicut est regnans et justitia et sapientia et veritas, cæteræque virtutes in eo qui factus est cœlum, per hoc quod portavit cœlestis imaginem. Hoc ergo regnum cœlorum quando factum est « in similitudine carnis peccati, ut de peccato damnaret peccatum; » tunc similis factus est homini regi uniens eum sibi, et per

[1] I Cor. II, 11. [2] I Cor. XII, 8. [3] Matth. V, 3.

(8) Codex Regius habet τῇδε τῇ γραφῇ; in Anglicano deest τῇδε.

(9) *Καὶ ὥσπερ αὐτός ἐστιν ἡ αὐτοσοφία*, etc. Origenes lib. VI *contra Celsum:* Τίς μᾶλλον τῆς Ἰησοῦ ψυχῆς, ἢ κἂν παραπλησίως κεκόλληται τῷ Κυρίῳ, τῷ Αὐτολόγῳ, καὶ αὐτοσοφίᾳ, καὶ αὐτοαληθείᾳ, καὶ αὐτοδικαιοσύνῃ; Vide Euthymium. HUETIUS

omnem potestatem sive angelicam, sive reliquorum quorumlibet qui non in hoc solum sæculo, sed et in futuro sancti appellantur et hocce regno digni sunt. Ipsum proinde cœlorum regnum, quando fuit « in similitudine carnis peccati, ut de peccato damnaret peccatum [4], » quando seipsum « qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit [5], » pro nobis corpus peccati gerentibus, « assimilatum est homini regi, » prout is cum ratione ad Jesum intelligitur, in unum cum illo conjunctum, cui, si ita loqui fas est, major inest facultas, ut in unum et idem conjungatur, « primogenito omnis creaturæ [6], » quam « qui adhærens Deo, unus spiritus est [7] » cum illo. Assimilatum autem hoc cœlorum regnum homini regi juxta rationem ad Servatorem intellecto, et in unum cum illo conflatum, rationes cum servis suis conferre voluisse per anticipationem dicitur : rationes enim ab illis olim repetiturus est, ut perspicuum fiat quomodo probatis patrisfamilias argenteis et rationabilibus nummis unusquisque usus sit. Et exemplum quidem in parabola ab heris rationes cum servis suis conferentibus assumptum est. Accuratius autem parabolæ hic propositæ sensum assequemur, si mentem ad ea converterimus quæ a servis aguntur, a quibus herilis pecunia dispensata est, et a quibus ipsius ratio exigitur ; unusquisque enim illorum variam de pecuniis herilibus summam capiens, eam impendit, vel utiliter, ita ut augmentum capiant nummi heriles, vel eam in res minime necessarias profuse absumit, absque delectu et inconsulte prodigens, quæ sibi permissa sunt. Sunt vero qui has et tot pecunias recte dispensarint, alias vero dilapidarint, et cum rationem cum eis confert herus, quantam unusquisque fecerit jacturam, colligitur, necnon quantum perceperit emolumentum, **624** computatur, et pro ratione administrationis ipsius, vel honore afficitur, vel multatur, vel illius ditioni quædam permittuntur, quædam detrahuntur. Age ergo ex iis quæ dicta sunt rationales illos primum nummos et probatos patrisfamilias argenteos examinemus, quos majore alter, alter vero minore numero accipit ; nam pro uniuscujusque potestate, huic quinque talenta tribuuntur, utpote qui tantumdem dispensare queat ; alteri duo, utpote qui totidem capax non sit, quot qui eum præcessit ; alii vero unum, utpote qui altero etiam inferior sit [8] : an vero solæ hæ sunt differentiæ ; an illæ quidem inter aliquos in reliquo Evangeliorum contextu intercedere dicuntur ; sed præter eas aliæ sunt, et in aliis parabolis repe-

A μέλλοντι ἁγίων καὶ ἀξίων τῆς τοιαύτης βασιλείας. Αὕτη τοίνυν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἡνίκα « ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας ἐγένετο, ἵνα περὶ ἁμαρτίας κατακρίνῃ τὴν ἁμαρτίαν, ἡνίκα μὴ γνόντα αὐτὸν ἁμαρτίαν, ἐποίησεν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν » τῶν τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν φορούντων σῶμα, « ὡμοιώθη ἀνθρώπῳ βασιλεῖ » τῷ κατὰ τὸν Ἰησοῦν νοουμένῳ, ἑνωθεῖσα αὐτῷ πλεῖον, εἰ δεῖ οὕτω τολμήσαντα εἰπεῖν, ἔχοντι πρὸς τὸ ἡνῶσθαι, καὶ πάντῃ ἓν γενέσθαι « τῷ πρωτοτόκῳ πάσης κτίσεως, » ἢ « ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμα » πρὸς αὐτὸν γίνεται. Αὕτη δὲ ἡ ὁμοιωθεῖσα βασιλεία τῶν οὐρανῶν τῷ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένῳ ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, καὶ ἑνωθεῖσα αὐτῷ προληπτικῶς λέγεται, ὅτι ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ· μέλλει δὲ συναίρειν λόγον B μετ' αὐτῶν, ἵνα φανῇ ὅπως ἕκαστος τοῖς τοῦ οἰκοδεσπότου δοκίμοις ἀργυρίοις καὶ νομίσμασι λογικοῖς ἐχρήσατο. Καὶ ἐλήφθη γε ἐν τῇ παραβολῇ τὸ παράδειγμα ἀπὸ τῶν συναιρόντων δεσποτῶν λόγον μετὰ τῶν ἰδίων δούλων. Ἀκριβέστερον δὲ νοήσομεν τὸ τῆς παραβολῆς ἐν τούτοις δηλούμενον ἐρείσαντες αὐτῶν τὴν διάνοιαν τοῖς γινομένοις παρὰ τοῖς οἰκονομήσασι δεσποτικὰ χρήματα οἰκέταις, καὶ λόγον περὶ αὐτῶν ἀπαιτουμένοις· ἕκαστος γὰρ ἐκείνων, ἀπὸ τῶν δεσποτικῶν διαφόρως λαμβάνων χρημάτων, κέχρηται αὐτοῖς ἤτοι εἰς δέον, ὥστε αὐξάνειν τὰ δεσποτικὰ χρήματα, ἢ ἀσώτως ἀναλίσκων εἰς ἃ μὴ δεῖ, καὶ ἐκχέων ἀκρίτως χωρὶς εὐλαβείας τὰ ἐγκεχειρισμένα. Εἰσὶ δὲ οἳ τάδε μὲν καὶ τὰ τοσάδε καλῶς ᾠκονόμησαν χρήματα, ἕτερα δὲ ἀπολωλέκασι, καὶ ἡνίκα ἂν δίδωσι C τὸν λόγον συναίροντος αὐτὸν τοῦ δεσπότου μετ' αὐτῶν, συνάγεται μὲν πόσον ἐζημιώθη ἕκαστος, ἀριθμεῖται δὲ καὶ πόσον κέρδος προσήγαγε, καὶ κατ' ἀξίαν τοῦ πῶς ᾠκονόμησε ἤτοι τιμᾶται, ἢ ἐκπράσσεται, ἢ ἐπὶ τινῶν μὲν συγχωρεῖται, ἐπὶ τινῶν ἀφαιρεται. Φέρε τοίνυν ἀπὸ τῶν εἰρημένων πρῶτον ἴδωμεν τὰ λογικὰ νομίσματα καὶ δόκιμα τοῦ δεσπότου ἀργύρια, ἅπερ ὁ μέν τις πλείονα, ἕτερος δ' ἐλάττονα λαμβάνει· κατὰ γὰρ τὴν ἑκάστου δύναμιν, ᾧ μὲν δίδονται πέντε τάλαντα, ὡς δυναμένῳ διοικεῖν τὰ τοσαῦτα· ἄλλῳ δὲ δύο, ὡς μὴ χωροῦντι τὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ· ἄλλῳ δὲ ἕν, ὡς καὶ τοῦ ἑτέρου ὑποδεεστέρῳ· πότερον αὗται μόναι αἱ διαφοραί εἰσιν, ἢ αὗται μὲν περί τινων ἐν τοῖς ἑξῆς τοῦ Εὐαγγελίου λέγονται, D εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι παρὰ ταύτας, καὶ ἐπ' ἄλλαις παραβολαῖς εὑρίσκονταί τινες, τῇ μὲν ὀφειλέται δύο, ὁ μὲν πεντακοσίων, ὁ δὲ πεντήκοντα δηναρίων, ἤτοι ταῦτα πιστευθέντες καὶ κακῶς οἰκονομήσαντες, ἐλάττους τῇ δυνάμει τοῦ τὸ τάλαντον πεπιστευμένου, ἢ ὅτι μὲν εἰλήφασιν οὗτοι, οὐ μεμαθήκαμεν, ὅτι δὲ

VETUS INTERPRETATIO.

omnia faciens eum sibi unum, et secundum hoc mysterium suscepti hominis factus est Jesus Christus, quoniam « qui conjungit se Domino, fit spiritus unus cum eo. » Hoc itaque regnum cœlorum quod assimilatum est homini regi, per anticipationem dicitur, quia voluit ponere rationem cum servis suis. Nondum enim ponit. Positurus est autem, ut appareat quomodo unusquisque domini sui et regis probabilibus et intelligibilibus pecuniis usus est. Quas quidam quidem amplius, alius autem accipit minus, secundum enim virtutem uniuscujusque alii quidem dantur quinque talenta quasi tantum sufficienti tractare,

[4] Rom. VIII, 3. [5] II Cor. V, 21. [6] Col. I, 15. [7] I Cor. VI, 17. [8] Matth. XXV, 15.

τοσοῦτον ὤφειλον, ἀπὸ τῆς παραβολῆς δεδιδάχθαι δοκοῦμεν· εὑρίσκονται καὶ ἄλλοι δέκα δοῦλοι πιστευόμενοι μνᾶς ἕκαστος ἀνὰ μίαν. Καὶ εἴ τις δὲ κατανοῆσαι τὸ ποικίλον τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, καὶ τὰς πολλῷ διαφερούσας ἀλλήλων εὐφυΐας καὶ ἀφυΐας εἰς πλείονας τῶν ἀρετῶν, ἢ ἐλάττονας, καὶ τάσδε τὰς ἀρετὰς, ἢ τάσδε, τάχα ἂν ἐννοῆσαι πῶς ἑκάστη (10) ψυχὴ ἐλήλυθε μετά τινων τοῦ οἰκοδεσπότου νομισμάτων, ἀναφαινομένων μετὰ τῆς τοῦ λόγου συμπληρώσεως, καὶ τῆς ἑξῆς τῇ συμπληρώσει (11) τοῦ λόγου ἐπιμελείας, καὶ ἀσκήσεως τῆς πρὸς τὰ δέοντα, ἢ ἐπιμελείας μὲν καὶ ἀσκήσεως τῆς πρὸς ἄλλα δὲ, ἤτοι χρήσιμα, ὁποῖά ἐστι τὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ πῆ μὲν χρήσιμα, πῆ δὲ οὐ χρήσιμα, ὁποῖά ἐστι τὰ μηδὲ πάντη ἀληθῆ δόγματα, μήτε δι' ὅλων ψευδῆ.

A riuntur nonnullæ, ac illic quidem debitores duo, hic denariorum quingentorum, ille quinquaginta, vel quibus crediti illi fuerunt, eosque male administraverunt, cum virtute eo essent inferiores cui talentum creditum est, vel certe quos sumpsisse illos non accepimus quidem, tantumdem autem debuisse videmur a parabola didicisse : reperiuntur et alii decem servi, quorum singulis mina seorsum tradita est. Et sane si quis humanarum animarum varietatem animo conciperet, quamque diversis modis ad plures, paucioresve*, vel ad has, illasve virtutes adipiscendas bene vel male a natura comparatæ sint, is fortasse intelligeret quonam pacto unaquæque anima aliquibus heri nummis instructa venerit, qui cum rationis perfectione elucescunt, et cum ea quæ rationis perfectionem sequitur diligentia, et in rebus necessariis exercitatione; aut cum diligentia quidem, et in rebus exercitatione, vel utilibus, qualia sunt studia; vel partim utilibus, partim non utilibus, qualia sunt dogmata, quæ neque omnino vera sunt, neque omnino falsa.

Ζητήσεις δὲ ἐν τούτοις πότερον πάντες δύνανται ἄνθρωποι δοῦλοι τούτου λέγεσθαι τοῦ βασιλέως· ἢ τινὲς μὲν δοῦλοι, οὓς προέγνω καὶ προώρισεν, ἕτεροι δὲ οἱ τοῖς δούλοις συμπραγματευόμενοι τραπεζῖται λεγόμενοι· καὶ οὕτω δὲ ζητήσεις εἰ ἔξω τῶν δούλων εἰσὶν ἀφ' ὧν μετὰ τόκων ἐκπράττειν ἐπαγγέλλεται ὁ οἰκοδεσπότης, οὐ μόνον ἀλλότριοι τῆς θεοσεβείας, ἀλλὰ καί τινες τῶν πιστευόντων. Δοῦλοι δὲ μόνοι οἱ τοῦ λόγου (12) οἰκονόμοι· συναίρων δὲ λόγον μετὰ τῶν δούλων ὁ βασιλεὺς, ἀπαιτεῖ καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν δούλων δεδανεισμένους, εἴτε ἑκατὸν κόρους σίτου, εἴτε ἑκατὸν βάδους ἐλαίου (13), εἴτε ὅ τι δήποτε εἰ-

B 8 Sed super iis quæres an omnes homines servi regis illius dici possint; an nonnulli quidem servi, quos nempe præscivit et prædestinavit; **625** alii vero cum servis negotiantes, qui nummularii appellantur : atque ita disquires an præter servos sint aliqui, non a vero Dei cultu alieni duntaxat, sed et e credentibus nonnulli, a quibus rationem exacturum se cum usuris significet paterfamilias. Servi autem soli sunt verbi dispensatores. Rationem vero a servis rex repetens, ab iis etiam qui ab ejus familia alieni sunt, vel centum tritici coros exigit, vel centum batos olei [9], vel quidquid sibi ab ipsius

VETUS INTERPRETATIO.

alii autem duo, quasi minus potenti, alii autem unum, quasi adhuc impotentiori. Et si quis consideret varietatem humanarum animarum, et ingenia hominum distantia inter se, quoniam iste quidem facit ad plures virtutes, ille autem ad pauciores, alius vero ad istas facit, ad illas autem non facit, forsitan intelligere potest quomodo unaquæque anima venit cum aliquibus dominicis pecuniis in hunc mundum.

8. Adhuc autem quæres utrum omnes homines servi sunt regis hujus, aut quidam quidem servi quos præscivit et prædestinavit, alii autem non servi, sed qui negotiantur cum servis? De quibus et dicitur cuidam servo : « Num oportebat te dare pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usura recepissem eam ? » Et sic requires utrum extra servos habentur, a quibus cum usuris promittit se recepturum dominus, non solum qui sunt alieni a fide, sed etiam credentium quidam; servi autem hi soli, quantum ad istas parabolas, qui dispensatores verbi habentur, et quibus hoc est commissum, ut negotientur et fenerent. Nec enim omnibus consequens est intelligere dictum, « negotiamini donec redeo. » Et sequitur, ut cum posita fuerit ratio cum servis, requiratur etiam quæcunque fecerunt servi ad eos qui extra domum fuerant regis. Nec enim conservus invenitur fuisse villico illi iniquitatis, cum centum tritici coros debebat,

[9] Luc. XVI, 6, 7.

(10) *Τάχα ἂν ἐννοῆσαι πῶς ἑκάστη*, etc. Hominum omnium animas ante ipsa corpora fuisse conditas, at illas prophetarum virorumque sanctitate nobilium ipsos esse angelos censuit Origenes. Postremum hoc jam ante observavimus; nunc vero prius illud animadvertere licet; sed et apertius infra ad caput 20: Καὶ ἐπισκόπω μήποτε ἡ χώρα τῶν πρὸ τοῦ σώματος ψυχῶν ἐστιν ὁ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος τόπος· ἀμπελὼν δὲ οὐ μόνον τὰ τῇδε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔξω τοῦ σώματος. Item lib. I *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 7, et lib. II, cap. 9, et lib. IV, cap. 2, et in Joan. IV, 58, ubi angelorum ministerio et ope animas hominum corporibus immitti docet; et in Joan. VIII, 38, et sexcentis locis; præcipue vero lib. I, *contra Celsum* ubi Pythagoram, Empedoclem et Platonem doctrinæ hujus auctores agnoscit. Videndus Laertius in Pythagora et Empedocle; et Plato in *Phædone*, et X *De legib.* et in *Epinom.* et X *De republ.* et in *Tim.* et aliis plerisque locis. Hanc Plato sententiam a præceptore suo Socrate, hic C ab Italicis philosophis, hi a Pythagora acceperunt. At eam passim in Origene obterit Hieronymus, maxime epistol. ad Avitum. Sed et aliquando dissimulato Origenis nomine; in epistola, puta, ad Demetriad. et in Jerem. XXVIII. Sed de his satis actum est in *Origenianis*. HUETIUS.

(11) Codex Regius τῆς συμπληρώσεως.

(12) Idem recte λόγου, quemadmodum legit vetus interpres. Codex Anglicanus νόμου.

(13) *Ἑκατὸν βάδους ἐλαίου*. Luc. XVI, 6, alii legunt, κάδους. Vulgat. « centum cados olei; » alii βάτους, vel βαθόους. Origenes, et Josephus *Antiquit.* lib. VIII, cap. 2, βάδους Hebraice בת. A βάδος proclivis mutatio fuit in κάδος. Certe βάδος et κάδος nomine diversa, re et capacitate unum sunt; bathus enim metretam, hoc est, cadum, sive κεράμιον, sive amphoram Atticam, sive hydriam Romanam capit : χάμος quidem legitur apud Epiphanium, sed vitiose. HUETIUS.

servis fenori collocatum receperunt; nam qui centum tritici coros, vel centum olei batos debebat, non conservus « villici iniquitatis [10] » juxta parabolam fuisse reperitur, ut inde perspicuum est, « quantum debes domino meo [11]? » Illud autem in animum tuum induce, omnem actum bonum et opportunum, lucro et emolumento similem esse, malum vero, dispendio. Et quemadmodum aliud est lucrum quod plures nummi pariunt, aliud quod pauciores, quorum major minorve est multitudo et paucitas; ita egregia facinora majori vel minori pretio compensantur. Quarum rerum judicium ad eum solum pertinet, qui horum disquirendorum peritus est, et ex animi affectione, et sermone, et actione, et rebus quæ cum in nostra facultate non sint, ea tamen juvant quæ ex arbitrio nostro pendent, æstimare satagit qualis actio magno emolumento sit, qualis minori, et qualis minimo; et ita e contrario quodnam peccatum magnum esse detrimentum in rationum a servis exactione reperitur; quod minus; et quod (si ita appellare licet) ultimi minuti detrimentum est [12], vel ultimi quadrantis [13]. Totius ergo vitæ rationem exigit is qui regnum cœlorum appellatus est, et assimilatus homini regi, quando scilicet « omnes nos astare oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [14]; » et tunc in putandis rationibus, « omne verbum otiosum quod locuti fuerint 626 homines [15], » in eas referetur, et si quis aliquando « potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli [16]. »

9. Hæc autem contingent, quando et id continget quod a Daniele scriptum est: « Libri aperti sunt, et judicium sedit [17]; » omnium enim quæ dicuntur, quæ geruntur, quæque cogitantur, fit quasi commentarius, et Dei potestate quidquid nobis absconditum est, in lucem proferetur, et quidquid tectum est, revelabitur [18], ut cum aliquis operam non dedisse fuerit repertus, ut ab adversario liberetur, mittatur in carcerem a principe, et judice, et mi-

A ληφότας τοὺς ἔξω τοῦ βασιλέως οἰκετίας· οὐ γὰρ σύνδουλος « τοῦ οἰκονόμου τῆς ἀδικίας » εὑρίσκεται κατὰ τὴν παραβολὴν ὁ τοὺς ἑκατὸν ὀφείλων τοῦ σίτου κόρους, καὶ τοὺς ἑκατὸν τοῦ ἐλαίου βάδους, ὡς δῆλοι ἐκ τοῦ· « Πόσον ὀφείλεις τῷ κυρίῳ μου; » Νόει δέ μοι ἑκάστην πρᾶξιν ἐοικέναι ἀγαθὴν μὲν ἢ καθήκουσαν κέρδει καὶ ἐπιγεννήματι, μοχθηρὰν δὲ ζημίᾳ· καὶ ὥσπερ ἐστί τι κέρδος πλειόνων ἀργυρίων, καὶ ἄλλο ἐλαττόνων, καὶ διαφόρως πλειόνων καὶ ἐλαττόνων, οὕτως κατὰ τὰς καλὰς πράξεις οἱονεὶ συντίμησίς ἐστι κερδῶν πλειόνων ἢ ἐλαττόνων. Ὁ τοῦ μόνου ἐπισταμένου τὰ τοιαῦτα ἐξετάζειν, ὁρῶντος ἀπὸ τῆς διαθέσεως, καὶ τοῦ λόγου, καὶ τῆς πράξεως, καὶ τῶν συνεργούντων τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἐκ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, λογίσασθαι ποῖον μὲν ἔργον B μέγα κέρδος ἐστὶ, ποῖον δὲ ἔλαττον, ποῖον δὲ ἐλάχιστον· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων, ποῖον μὲν ἁμάρτημα ἐν τῷ συναίρεσθαι λόγον τοῖς δούλοις εὑρίσκεται μεγάλη ζημία, ποῖον δὲ ἐλάττων, καὶ ποῖον, εἰ δεῖ οὕτως ὀνομάσαι, ζημία τοῦ ἐσχάτου λεπτοῦ, ἢ τοῦ ἐσχάτου κοδράντου. Ὅλου τοίνυν καὶ παντὸς τοῦ βίου συναίρεσθαι ὑπὸ τῆς εἰρημένης βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὁμοιωθείσης ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, λόγος, ὅτε « τοὺς πάντας ἡμᾶς παραστῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον· » καὶ τότε, συναιρομένου λόγου, ἀχθήσεται εἰς τὸν συναιρόμενον λόγον καὶ « πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ὃ ἂν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, » C καὶ εἴ ποτέ τις « ἐπότισε ποτήριον ὕδατος ψυχροῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ. »

Καὶ ταῦτα ἔσται, ἡνίκα ἂν τὸ παρὰ τῷ Δανιὴλ γεγραμμένον τό· « Βίβλοι ἀνεῴχθησαν, καὶ κριτήριον ἐκάθισεν· » οἱονεὶ γὰρ πάντων τῶν λελαλημένων, καὶ πεπραγμένων, καὶ τῶν νενοημένων ἀναγραφή τις γίνεται, καὶ θείᾳ δυνάμει πᾶν κρυπτὸν ἡμῖν (14) φανερωθήσεται, καὶ πᾶν κεκαλυμμένον ἀποκαλυφθήσεται, ἵν' ἐπὰν μὴ εὑρεθῇ τις δεδωκὼς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι τοῦ ἀντιδίκου, ὁδεύσῃ διὰ τοῦ ἄρχοντος, καὶ τοῦ κριτοῦ, καὶ τοῦ ὑπηρέτου (15) ἐπὶ τὴν φυ-

VETUS INTERPRETATIO.

aut centum olei batos, secundum quod ipse villicus manifestat dicens: « Quantum debes domino meo? » Et non dixit domino nostro. Intellige autem mihi omnem quidem actum bonum lucrum dici, malum autem dispendium. Et sicut est differentia inter lucrum, et lucrum pecuniarum, sic et in bonis operibus differentia est inter bonum opus, et bonum; sic differentia est inter malum opus, et malum. Quorum differentiam solus Deus scit, qui potest talia ista discutere, et ex ipso affectu verborum et actuum videt quæ nostra ex nobis videntur, sed non sunt ex nobis: et quod est opus magnum lucrum, vel quod mediocre, vel quod exiguum: e contrario quod peccatum, magnum dispendium invenitur cum ratio ponitur, vel quod minimum, vel quod est damnum novissimi quadrantis. Omnis ergo vitæ nostræ ratio est ponenda a rege, quando « omnes nos præsentari oportuerit ante tribunal Christi, ut reportet unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum; » et adducetur ad rationem etiam « omne verbum otiosum quod loeuti fuerint homines, » vel si quis aliquando « potaverit aliquem calice aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli. »

9. Hæc autem non sic dici putamus, quasi opus habentia multo tempore ut ponatur nobis ratio de omnibus actibus vitæ nostræ, ut suspicio sit, rege ponente singulis in tanta servorum multitudine

[10] Luc. XVI, 8. [11] ibid. 5. [12] Luc. XII, 59. [13] Matth. V, 26. [14] II Cor. V, 10. [15] Matth. XII, 36. [16] Matth. X, 42. [17] Dan. VII, 10. [18] Matth. X, 26.

(14) Codex Regius, ἡμῶν.

(15) *Τοῦ κριτοῦ καὶ τοῦ ὑπηρέτου.* Qui a Matth. XVIII, 34, βασανιστής, et a Luca, πράκτωρ, is Matth. V, 25, ὑπηρέτης nuncupatur. Tria hæc unum sonant; publicum nempe satellitem, qui immineret litibus, exsecutorem litium, seu viatorem Romani appellabant, Græci ἐκβιβαστήν. Is sive cruciatibus, sive longo ac diuturno carcere debitores macerabat, donec omnia persolvissent. HUETIUS.

λαχὴν, ἕως τὸν ἔσχατον λεπτὸν ἀποδῷ· ἐπὰν δὲ ἢ A δοὺς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἐκείνου, καὶ μηδενὶ μηδὲν ὀφείλων, καὶ ἤδη τὴν μνᾶν δεκαπλασιάσας, ἢ πενταπλασιάσας, ἢ τὰ πέντε τάλαντα διπλασιάσας, ἢ τὰ δύο τέσσαρα ποιήσας, τύχῃ τῆς δεούσης ἀμοιβῆς, εἰσερχόμενος εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἢ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καθιστάμενος, ἢ ἀκούων· « Ἴσθι ἐξουσίαν ἔχων ἐπάνω δέκα πόλεων, » ἢ· « Ἴσθι ἐξουσίαν ἔχων ἐπάνω πέντε πόλεων. » Ταῦτα δὲ ἡμεῖς μὲν, ὡς χρόνου πολλοῦ δεόμενα, ἵνα συναρθῇ ἡμῖν περὶ τῶν ὅλων χρόνων τῆς ἐνταῦθα ζωῆς λόγος, νομίζομεν λέγεσθαι, ὥστ' ἂν ὑπολαβεῖν, τοῦ βασιλέως συναίροντος ἑνὶ ἑκάστῳ τοσούτων δούλων λόγον, τοσούτου χρόνου δεῖσθαι τὰ πράγματα ἕως ἐπὶ τὸ τέλος ἔλθῃ τὰ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ κόσμου ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, οὐχ ἑνὸς, ἀλλὰ καὶ πλειόνων αἰώ- B νων. Τὸ δὲ ἀληθὲς οὐχ οὕτως ἔχει· ἀθρόως γὰρ βουληθεὶς ὁ Θεὸς ἀναῤῥιπίσαι ἐν ταῖς πάντων μνήμαις, ὑπὲρ τοῦ ἕκαστον τῶν ἰδίων συναισθηθῆναι κρεῖττον ἢ χεῖρον πεπραγμένων, πάντα τὰ παρ' ὅλον τὸν χρόνον γεγενημένα ἑκάστῳ, ποιήσαι ἂν δυνάμει ἀφάτῳ· οὐ γὰρ, ὥσπερ ἡμεῖς, βουλόμενοι ὑπόμνησίν τινων ποιῆσαι, δεόμεθα χρόνου διαρκοῦς πρὸς τὴν διέξοδον τῶν ὑφ' ἡμῶν λεγομένων, καὶ φερόντων εἰς ἀνάμνησιν ὧν βουλόμεθα ἀναμνῆσαι, οὕτως ὁ Θεὸς βουληθεὶς ἡμᾶς ὑπομνῆσαι τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ πεπραγμένων, ἵνα, συναισθηθέντες ὧν πεποιήκαμεν, καταλάβωμεν δι' ἃ κολαζόμεθα ἢ τιμώμεθα, ποιῆσαι ἄν. Εἰ δέ τις τῷ τάχει τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ταῦτα δυνάμεως ἀπιστεῖ, οὗτος οὐδέπω νενόηκε τὸν ποιήσαντα C τὰ ὅλα Θεὸν, οὐ δεηθέντα χρόνων εἰς τὸ ποιῆσαι τηλικαύτην οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς κτίσιν· κἂν γὰρ δοκῇ ἐν ἓξ ἡμέραις ταῦτα πεποιηκέναι, συνέσεως χρεία πρὸς τὸ νοῆσαι πῶς λέγεται τὸ, *ἐν ἓξ ἡμέραις*, διὰ τοῦτο· « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τολμητέον οὖν, καὶ λεκτέον, ὅτι ὁ τῆς προσδοκωμένης κρίσεως καιρὸς οὐ δεῖται χρόνων, ἀλλ' ὡς ἡ ἀνάστασις λέγεται γίνεσθαι « ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμῶν, » οὕτως, οἶμαι, καὶ ἡ κρίσις.

Μετὰ ταῦτα λεκτέον εἰς τό· « Ἀρξαμένου δὲ αὐ-

nistro, donec ultimum minutum reddiderit [19] : at postquam operam dederit, ut ab eo liberetur, nec quidquam ulli debeat, jamque minam decuplicaverit, vel quincuplicaverit, vel quinque talenta duplicaverit, vel e duobus quatuor effecerit, meritam mercedem recipiat, intrans in gaudium domini sui [20], vel super omnibus bonis ejus constitutus [21], vel illud audiens : « Esto potestatem habens super decem civitates ; » vel : « Esto potestatem habens super quinque civitates [22]. » Hæc autem ita dicta arbitramur, quasi multum postulent temporis, ut totius vitæ hic anteactæ temporis rationem reddamus, adeo ut rege rationem ab unoquoque tot servorum repetente, res tantum desiderare temporis existimemus, donec quæ a mundi exortu ad consummationem non unius sæculi, sed plurimorum gesta sunt, ad finem perducantur. At res ita se non habet ; volens enim Deus quæcunque totius temporis decursu acta sunt, in omnium memoriam confestim revocare, ut rerum a se bene vel male gestarum unusquisque conscius sit, id virtute ineffabili efficiet. Nec enim, quemadmodum si rerum aliquarum memoriam nobis refricare volumus, sufficiens desideramus tempus, quo quæ a nobis dicta sunt, et ad eorum recordationem quorum meminisse volumus nos deducunt, percurramus, idem facit Deus cum nobis in memoriam **627** revocare vult quæ in hac vita gessimus, ut eorum quæ a nobis acta sunt conscii, cur pœna, vel honore afficimur perspectum habeamus. Quod si quis divinæ virtutis in iis agendis celeritati fidem non habet, is Deum a quo omnia condita sunt, nondum animo comprehendit, cui tempore opus non fuit, ut tantam cœli et terræ molem fabricaret ; nam etiamsi intra sex dies hæc creasse videatur, intellectu opus est, ut capere possimus, quonam sensu id dictum est, *intra sex dies* ; propter illud : « Hic liber generationis cœli et terræ [23], » et quæ sequuntur. Audendum est igitur et dicendum futuri judicii tempus spatium non desideraturum, sed quemadmodum resurrectio « in puncto temporis, in oculorum nictatione [24] » futura dicitur, tale futurum judicium existimo.

10. Deinde vero super his disserendum est · « Et

VETUS INTERPRETATIO.

rationem, ne forte res ipsa necessarium habeat longum tempus, quoadusque ad finem perveniant omnia, quæ ab initio mundi usque ad consummationem sæculi non unius, sed multorum sæculorum sunt gesta ab omnibus. Sed non est ita. Volens enim Deus ventilare omnium mentes, ut unusquisque sentiat proprios actus bonos vel malos, cito omnia ab omnibus omni tempore gesta singulis quibusque faciet in mente ineffabiliter quadam virtute. Nec enim sicut nos volentes in mente facere alicui ea quæ fecit, opus habemus tempore sufficienti ad consummationem eorum quæ dicuntur a nobis, et in memoriam rediguntur : sic et Deus opus habet tempus volens nobis in mente facere omnia quæ gessimus in vita, ut cognoscentes universa quæ fecimus, intelligamus propter quæ aut punimur, aut honoramur. Si quis autem celeritati divinæ virtutis circa hæc omnia consummanda non credit, hic nondum intellexit Deum qui omnia fecit, et non indiguit spatio temporis alicujus ad faciendam cœli, et terræ, et omnium quæ in eis sunt, creaturam. Nam etsi videtur in sex diebus fecisse omnia Deus, maxime quia dicit : « Hic est liber generationis cœli et terræ, qua die facta sunt cœlum et terra ; » audendum est tamen et dicendum, quoniam tempus futuri judicii non opus habebit spatio temporis, sed sicut resurrectio dicitur futura « in momento, in ictu oculi, » sic puto et judicium fore.

10. Post hæc videamus quid est quod ait : « Incipiente eo ponere rationem, oblatus est ei debitor

[19] Luc. XII, 58, 59. [20] Matth. XXV, 21. [21] Matth. XXIV, 47. [22] Luc. XIX, 17, 19. [23] Gen. II, 4.
[24] I Cor. XV, 52.

cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus qui debebat ei multa talenta [25], » quæ talem mihi significationem videntur continere. Judicii faciendi tempus initium ducit a domo Dei, dicentis iis quibus pœnarum infligendarum cura demandata est, quemadmodum in Ezechiele scriptum exstat : « A sanctis meis incipite [26], » et nictationi oculi simile est ; tempus autem reposcendæ rationis eidem ectiam simile esse mente concipimus, nec enim eorum obliti sumus, quæ de iis dicta sunt qui plura debent : quamobrem non scriptum quidem est : « Cum rationem poneret, » sed : « Cum cœpisset rationem ponere, oblatus est, » cum scilicet rationis ponendæ initium fecisset, « unus qui debebat ei multa talenta, » quasi qui immensæ talentorum summæ jacturam fecisset, cuique magnæ res, atque eæ complures et commissæ et creditæ fuissent, nullum autem ad herum emolumentum retulisset, sed multarum rerum fuisset dispendium passus, ita ut talenta deberet quam plurima ; et ideo fortasse multa deberet talenta, quoniam mulierem super plumbi talentum sedentem sæpe secutus esset, cui nomen est Iniquitas [27]. Hic vero animadverte maximum quodque peccatum herilium talentorum esse jacturam ; talia autem peccata admittunt scortatores, adulteri, qui cum maribus **628** concumbunt, molles, idololatræ, homicidæ. Nil ergo leve, sed magna omnia et gravia designavit unus ille multorum talentorum debitor qui regi oblatus est, quem si inter homines quæsiveris, eum esse forsitan reperies « hominem peccati, filium perditionis qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur [28] ; » si extra hominum genus, quis ille est, nisi diabolus qui tot homines perdidit, a quibus ipse peccati auctor susceptus est? « Magnum enim homo et pretiosum vir misericors [29] ; » usque adeo pretiosum, ut talento dignum sit ; vel auri, quale erat aureum candelabrum

A τοῦ συναίρειν λόγον, προσήχθη αὐτῷ εἷς ὀφειλέτης πολλῶν ταλάντων, » ὅπερ τοιοῦτόν μοι δοκεῖ ἔχειν νοῦν· Ὁ μὲν καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρίμα ἐστὶν ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, εἰπόντος, ὡς καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ γέγραπται, τοῖς ἐπὶ τῶν κολάσεων τεταγμένοις· « Ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε, » καὶ ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ ἐοικώς ἐστιν· ὁ δὲ τοῦ συναίρειν λόγον τὴν αὐτὴν ἔχει ἐπινοίᾳ λαμβανομένην· οὐ γὰρ ἐπιλελήσμεθα τῶν προειρημένων ἀπὸ τῶν ὀφειλόντων πλείονα· διόπερ οὐ γέγραπται μέν· « Συναίροντος δὲ αὐτοῦ λόγον, » εἴρηται δέ· « Ἀρξαμένου δὲ αὐτοῦ συναίρειν, προσηνέχθη, » ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ συναίρειν αὐτὸν λόγον, « εἷς ὀφειλέτης πολλῶν ταλάντων, » ὡς μυρία ὅσα ζημιωθεὶς, καὶ μεγάλα μὲν ἐγκεχειρισμένος, καὶ πιστευθεὶς πολλὰ, μηδὲν δὲ κέρδος B προσαγαγὼν τῷ δεσπότῃ, ἀλλὰ μυρία ὅσα ζημιωθεὶς, ὥστε αὐτὸν ὀφείλειν πολλὰ τάλαντα· καὶ τάχα διὰ τοῦτο πολλὰ ὤφειλε τάλαντα, ἐπείπερ ἠκολούθησε πολλάκις τῇ ἐπὶ τὸ τάλαντον τοῦ μολίβδου καθημένῃ γυναικὶ, ᾗ ὄνομα ᾿Ανομία. Νόει δὲ κατὰ τὸν τόπον ἕκαστον μέγιστον ἁμάρτημα ταλάντων εἶναι ζημίαν οἰκοδεσποτικῶν, καὶ τοιαῦτα ἁμαρτάνουσι πόρνοι, μοιχοὶ, ἀρσενοκοῖται, μαλακοὶ, εἰδωλολάτραι, φονεῖς. Οὐδὲν οὖν τάχα μικρὸν, ἀλλὰ πάντα μεγάλα καὶ χαλεπὰ ἥμαρτεν ὁ προσαχθεὶς τῷ βασιλεῖ εἷς ὀφειλέτης πολλῶν ταλάντων, ὅντινα εἰ μὲν ἐν ἀνθρώποις ζητήσεις, ἴσως ἂν αὐτὸν εὕροις ὄντα τὸν « ἄνθρωπον τῆς ἁμαρτίας, τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας, τὸν ἀντικείμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ἐπὶ πάντα Θεὸν ἢ σέβασμα (16)· » εἰ δὲ ἔξω ἀνθρώπων, τίς ἂν εἴη οὗτος C ἢ ὁ διάβολος τοσούτους ἀπολωλεκὼς, δεξαμένους αὐτὸν ἐνεργοῦντα τὴν ἁμαρτίαν ; « Μέγα γὰρ ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων, » τίμιον ὡς ταλάντου εἶναι ἄξιον ἤτοι χρόνου, ὁποία ἡ λυχνία ἡ ταλαντιαία ἦν ἢ χρυσοῦ (17), ἢ ἀργύρου, ἢ ὁποίας δήποτε νοητῶς παραλαμβανομένης ὕλης· ὧν σύμβολα ἐν τοῖς *Λόγοις τῶν ἡμερῶν* ἀναγέγραπται, Δαυῒδ πλουτήσαντος πολλοῖς ταλάντοις ὧν καὶ ὁ ἀριθμὸς λέλεκται, τα-

VETUS INTERPRETATIO.

unus multorum talentorum. » Initium judicii est incipiens a domo Dei, qui dixit, sicut scriptum est in Ezechiele, angelis qui constituti fuerant super pœnas : « A sanctis meis incipite. » Quod initium ictui oculi simile est, quoniam in ictu oculi omnium sanctorum acta considerans, judicat eos. Sic et tempus ponendæ rationis erit, quod concipitur mente. Nec enim obliti sumus quæ dicta sunt supra de debentibus plura, propter quod non quidem scriptum est : ponente autem eo rationem, sed ita : « Incipiente autem ponere rationem. » Oblatus est in principio ponendæ rationis debitor multorum talentorum, qui ad millia multa fecerat damna, et magna quidem ei erant injuncta, et creditus multa nullum domino attulit lucrum, ita ut debitor efficeretur multorum talentorum. Et forsitan ideo multorum talentorum factus est debitor, quoniam secutus est mulierem super talentum plumbi sedentem, cujus nomen, Iniquitas. Intellige autem unumquodque maximum peccatum dici talentum damni dominici, qualia peccant fornicatores, adulteri, molles, masculorum concubitores, idololatræ, homicidæ, sicut et iste nihil modicum, sed omnia magna et pessima peccavit, qui oblatus est regi. Qui forsitan tot talenta perdidit, quantos perdidit homines qui receperunt eum in se talia operantem peccata, « grande est enim et hoc et honorabile vir misericors, » et honorabile quasi talentum dignum, sive aureum, qualis fuit lucerna illa talenti aurei, sive argenteum talentum, aut cujuslibet alterius metalli intelligibilis, quorum mysteria in *Verbis dierum* scripta

[25] Matth. XVIII, 24. [26] Ezech. IX, 6. [27] Zach. V, 7, 8. [28] II Thess. II, 3, 4. [29] Prov. XXX, 6.

(16) *Ἐπὶ πάντα Θεὸν ἢ σέβασμα.* II Thess. II, 4 : ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα. Vulgat. « Supra omne quod dicitur Deus ; » legebat, ἐπὶ πᾶν τὸ λεγόμενον Θεόν, id quod plerique codices exhibent. ID.

(17) *Ἤτοι χρόνου, ὁποία ἡ λυχνία ἡ ταλαντιαία ἦν ἢ χρυσοῦ.* Sic concepta erant verba hæc in mss. Holm. et Reg. Lege ἤτοι χρυσοῦ, ὁποία ἡ λυχνία ἦν ἡ ταλαντιαία ἡ χρυσοῦ. Favet vetus interpres : « Et honorabile quasi talentum dignum, sive aureum, qualis fuit lucerna illa talenti aurei ; sive argenteum talentum, » etc. HUETIUS.

λάντοις χρυσοῦ τοσοῖσδε, καὶ ἀργύρου τοσοῖσδε, καὶ τῆς λοιπῆς ὀνομαζομένης ἐκεῖ ὕλης, ἐξ ἧς κατεσκεύασται ὁ τοῦ Θεοῦ νεώς.

Πλὴν μὴ ἔχων ἀποδοῦναι τὰ τάλαντα, ἀπολωλέκει γὰρ ταῦτα, ἔχει γυναῖκα καὶ τέκνα, καὶ ἄλλα περὶ ὧν γέγραπται· « Πάντα ὅσα ἔχει· » καὶ ἦν δυνατὸν, πιπρασκόμενον αὐτὸν μετὰ τῶν ἰδίων, εὐπορῆσαι τοῦ ὠνησαμένου αὐτὸν, καὶ πληρώσαντος διὰ τῆς τιμῆς αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ πᾶν τὸ ὄφλημα· καὶ οἷόν τε ἦν αὐτὸν μηκέτι μὲν εἶναι δοῦλον τοῦ βασιλέως, γενέσθαι δὲ τοῦ ὠνησαμένου· καὶ ἐπιδικάζεταί γε τοῦ μὴ πραθεὶς ἅμα τοῖς ἰδίοις μένειν ἐν τῇ τοῦ βασιλέως οἰκίᾳ· διὸ « πεσὼν προσκυνεῖ αὐτῷ, » Θεὸν ἐπιστάμενος τὸν βασιλέα, καὶ λέγει· « Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ πάντα ἀποδώσω σοι· » ἦν γὰρ, ὡς εἰκὸς, δραστήριος, ὁρῶν, ὅτι δύναται ἐκ δευτέρων πράξεων ἀναπληρῶσαι πᾶν τὸ ἐνδεὲς ἀπὸ τῆς προτέρας ζημίας τῶν πολλῶν ταλάντων· καὶ ὁ ἀγαθός γε βασιλεὺς οὗτος ἐσπλαγχνίσθη καὶ ἐπὶ τὸν ὀφειλέτην τῶν πολλῶν ταλάντων, καὶ τότε μὲν ἀπέλυσεν αὐτὸν πλεῖόν τι χαρισάμενος αὐτῷ ἧς ἠξιώθη ἀξιώσεως· ὁ μὲν γὰρ ὀφειλέτης ἐπηγγείλατο μακροθυμήσαντι τῷ δεσπότῃ ἀποδοῦναι ἅπαντα τὰ ὀφειλήματα· ὁ δὲ σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτῷ κύριος οὐκ ἐπὶ τῷ ἀπολαβεῖν ἐκ τοῦ μακροθυμεῖν, τότε ἀφῆκεν αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀπέλυσε, καὶ πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἀφῆκεν αὐτῷ. Ὁ δὲ πονηρὸς δοῦλος οὗτος καὶ μακροθυμίαν ἀπὸ τοῦ δεσπότου αἰτήσας ἐπὶ τοῖς πολλοῖς ταλάντοις ἀνηλεῶς πεποίηκεν. « Εὑρὼν γὰρ ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια, κρατήσας αὐτὸν ἔπνιγε λέγων· Ἀπόδος εἴ τι ὀφείλεις. » Πῶς δὲ οὐχ ὑπερβολὴν πονηρίας ἐπεδείξατο, δι' ἑκατὸν δηνάρια κρατήσας τὸν σύνδουλον, καὶ πνίγων, καὶ ἀποστερῶν αὐτὸν ἐλευθέρας ἀναπνοῆς, αὐτὸς (18) ἐπὶ τοῖς πολλοῖς ταλάντοις μήτε κρατηθεὶς, μήτε πνιγεὶς, ἀλλὰ πρότερον μὲν κελευσθεὶς πραθῆναι ἅμα γυναικὶ, καὶ τέκνοις, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ, ὕστερον δὲ μετὰ τὸ προσκυνῆσαι, σπλαγχνισθέντος ἐπ' αὐτῷ τοῦ κυρίου, ἀπολυθεὶς, καὶ περὶ πάσης ἀφεθεὶς τῆς ὀφειλῆς; καὶ ἔργον γε εἰπεῖν κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Ἰησοῦ, τίς ἐστιν ὁ εὑρεθεὶς σύνδουλος εἷς ὀφείλων, οὐ τῷ κυρίῳ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τῷ πολλὰ ὀφείλοντι τάλαντα, ἑκατὸν δηνάρια. καὶ τίνες οἱ ἰδόντες τὸν μὲν πνίγοντα, τὸν δὲ πνιγόμενον σύνδουλοι, καὶ λυπηθέντες σφόδρα, καὶ σαφῶς παραστήσαντες τῷ κυρίῳ ἑαυτῶν πάντα τὰ γενόμενα. Ὡς μὲν οὖν ἀληθείας ἔχει τὰ πράγματα, ἀποφαίνομαι μηδένα διηγήσασθαι, εἰ μὴ Ἰησοῦ τοῦ τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς κατ' ἰδίαν λύσαντος πάντα, ἐπι-

A talentum pendens, vel argenti, vel cujuscunque tandem materiæ mente conceptæ [30]; quorum similitudines in *Verbis dierum* conscriptæ sunt, cum multis talentis ditatus fuisset David [31], quorum etiam numerus expressus est, tot talentis aureis, tot argenteis, et reliqua materia quæ ibi recensetur, e qua templum Dei constructum est.

11. Verum cum ei non sit, unde talenta rescribat, ea enim amiserat, uxorem certe, liberosque habet, aliaque de quibus scriptum est: « Omnia quæ habet [32]; » ac fieri poterat ut eo cum suis omnibus venundato, emptorem nancisceretur, quippe et sui, rerumque ad se pertinentium pretio debiti summam expleret; et fieri poterat, ut non regis amplius, sed emptoris sui servus esset; atque id B impetrat, ut cum suis omnibus non divenditus in regis domo hæreat, propterea « procidens adorabat eum, » Deum nempe regem esse sciens, et ait: « Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi, » eum enim fuisse industrium credibile est, seseque penuriam quam ex priori multorum talentorum jactura tolerabat, secundis curis ac negotiis resarcire nosse intelligebat: tunc vero bonus ille rex hujus multorum talentorum debitoris misertus est, eumque pluribus concessis quam quæ postulaverat, dimisit; pollicitus quippe fuerat debitor omnia sese debita hero redditurum, patienter modo expediendi nominis diem expectasset; at eum miseratus herus non ita dimisit solummodo, quasi olim debitum, C post dilatum hujus expungendi **629** tempus, esset recepturus, sed omni plane debito solutum dimisit. Servus autem ille nequam qui herum pro multis talentis moram ac procrastinationem rogaverat, inhumaniter se gessit, cum enim « invenisset unum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios, tenens suffocabat eum dicens: Redde quod debes [33]. » Annon is summæ improbitatis exemplum dedit propter centum denarios conservum apprehensum suffocans, et liberam respirationem intercludens, qui propter multa talenta neque ipse apprehensus, neque suffocatus fuit, sed primum una cum conjuge, liberis, et facultatibus vendi jussus, deinde vero postquam adoravit, miserato eum hero absolutus est, et toto nomine liberatus. Quisnam D vero sit inventus ille conservus, centum denarios non hero suo debens, sed ipsi multorum talentorum debitori; quinam et ii conservi, qui et hunc suffocantem, et illum suffocatum viderunt, et valde indoluerunt, suoque hero quæcunque agebantur palam fecerunt, juxta Jesu mentem exponere spissum est ac operosum negotium. Ut ergo revera se res habent non explicare id posse quemquam pronun-

VETUS INTERPRETATIO.

habentur: sicut et David ditatus talentis multis, quorum et numerus est ostensus in talentis aureis tantis, et argenti tantis, et reliquorum metallorum quæ illic nominantur, ex quibus fabricatum est templum.

11. « Et cum non haberet unde redderet, jussit eum vendi, et uxorem ejus, et filios ejus, et omnia ejus, et reddi debitum. » Opus est ergo dicere secundum voluntatem Christi, quis est debitor talentorum multorum, et quæ uxor ejus, et qui filii ejus, et omnia ejus, et quis est debitor qui ipsi debitori debebat, et qui conservi videntes hunc quidem effocantem, illum autem effocari. Et sicut est quidem, vere confiteor neminem

[30] Exod. xxv, 39, et xxxvii, 24. [31] I Par. xxii, 14. [32] Matth. xviii, 25. [33] ibid. 28.

(18) Codex Regius αὐτός, edit. Huetii, αὐτοῖς.

tio, nisi Jesus qui discipulis suis omnia seorsum explanavit, illius animum subierit, et thesauros omnes in parabola delitescentes, tenebris involutos, reconditos, sub aspectum non cadentes protulerit, et quemcunque vult eorum quæ in hac parabola continentur cognitionis lumine illustrare, perspicuis argumentis certum fecerit et erudierit, ut simul doceat quisnam ille sit multorum talentorum debitor unus, ad hominem regem deductus, et cætera; tum quis alter ille unus huic centum denarios debens, et reliqua; et an is esse possit supra memoratus homo peccati, an diabolus, an neuter illorum, aut alius quispiam, sive homo, sive aliquis ex iis qui sub diaboli potestate sunt; nam sapientiæ Dei opus illud est quæ de his prædicta sunt, qui proprie et ex se tales sunt, vel qui certis his qualitatibus affecti sunt, sive inter potestates non aspectabiles, sive inter certos homines, quocunque tandem modo a Spiritu divino conscripta fuerint, explicare; nos autem, utpote qui nondum eam mentem recepimus quæ Christi menti permisceri valeat, quæque tantas res comprehensione assequi, et cum spiritu omnia profunditatesque Dei perscrutari possit, nihil certum et determinatum super iis quæ hic habentur in animum inducentes, ad **630** unum quempiam referri existimamus servum hunc nequam in parabola expressum, et propter multorum talentorum debitum hic propositum.

A δημήσαντος αὐτοῦ τῷ ἡγεμονικῷ, καὶ ἀνοίγοντος τοὺς ἐν τῇ παραβολῇ θησαυροὺς πάντας, σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους, καὶ πληροφοροῦντος δι' ἐναργῶν ἀποδείξεων ὃν βούλεται φωτίσαι τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως τῶν κατὰ τὴν παραβολὴν ταύτην, ἵν' ἅμα τε παραστήσῃ τίς ὁ εἷς προσαχθεὶς τῷ βασιλεῖ ἀνθρώπῳ (19) ὀφειλέτης πολλῶν ταλάντων, καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ ὁ ὀφείλων τούτῳ τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἄλλος εἷς, καὶ τὰ λοιπὰ, εἴτε δύναται εἶναι ὁ προαποδεδομένος ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, εἴτε καὶ ὁ διάβολος, εἴτε μηδ' ἕτερος μὲν τούτων, ἄλλος δέ τις, ἤτοι ἄνθρωπος, ἢ τῶν ὑπὸ τὸν διάβολόν τις· ἔστι γὰρ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ ἔργον, καὶ τὰ περὶ τῶν ἰδίως ποιῶν, ἤτοι πεποιωμένων κατὰ τὰς τοιάσδε ποιότητας, εἴτε ἐν ἀοράτοις δυνάμεσιν, εἴτε καὶ ἔν τισιν ἀνθρώποις B ἀποδοῦναι προφητευόμενα, ὁπωσποτοῦν ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἀναγεγραμμένα· ὡς δὲ μηδέπω διαρκῆ νοῦν ἀναλαβόντες ἡμεῖς τὸν δυνάμενον ἀνακραθῆναι τῷ Χριστοῦ (20) νῷ, ἕως τῶν τοσούτων χωροῦντα φθάνειν, καὶ μετὰ τοῦ πνεύματος πάντα ἐρευνᾷν καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, οἰόμεθα, ἔτι ἀορίστως περὶ τῶν κατὰ τὸν τόπον λαμβάνοντες φαντασίαν, ἐπί τινα ἕνα ἀναφέρεσθαι πονηρὸν δοῦλον διὰ τῆς παραβολῆς δηλούμενον τὸν ἐνταῦθα παριστάμενον περὶ τῆς τῶν πολλῶν ταλάντων ὀφειλῆς.

12. Jam vero operæ pretium est perquirere quandonam homo ille rex, de quo agit parabola, rationem cum servis suis inire voluerit, et ad quod tempus sint referenda quæ narrata sunt: nam si post consummationem, vel in ipsa consummatione, futuri scilicet judicii tempore; qui pote stabunt quæ ad centum denariorum debitorem ab eo suffocatum cui multa condonata fuerant talenta, pertinent? sin ante judicium, quomodo collatæ ante illud a rege homine cum servis suis rationes explicari poterunt? At id de omnibus parabolis universe sentiendum est, quarum interpretatio ab evangelistis litteris mandata non est, etiamsi omnia privatim discipulis suis Jesus exposuerit, propterea que parabolarum explanationem Evangeliorum scriptores occultaverunt, ac silentio prætermiserunt, quod litterarum naturam superarent quæcunque in illis significabantur, et ea esset talium parabolarum solutio et expositio, ut libros, qui super

C Πότε δὲ ὁ κατὰ τὴν παραβολὴν βασιλεὺς ἄνθρωπος ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ, ἄξιον ἐπισκέψασθαι, καὶ ἐπὶ τίνα καιρὸν χρὴ ἀναφέρειν τὰ λεγόμενα. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ τὴν συντέλειαν, ἢ ἐπ' αὐτὴν, κατὰ τὸν τῆς προσδοκωμένης κρίσεως καιρὸν, πῶς σῶσαι τὰ περὶ τοῦ ὀφείλοντος ἑκατὸν δηνάρια, καὶ πνιγομένου ὑπὸ τοῦ συγχωρηθέντος τὰ πολλὰ τάλαντα; εἰ δὲ πρὸ τῆς κρίσεως, πῶς ἂν δύναιτό τις παραστῆσαι πρὸ ἐκείνης συναιρόμενον λόγον ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἀνθρώπου μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ; ἁπαξαπλῶς δὲ χρὴ φρονεῖν περὶ πάσης παραβολῆς, ἧς μὴ ἀναγέγραπται ἡ διήγησις ὑπὸ τῶν εὐαγγελιστῶν, εἰ καὶ Ἰησοῦς τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς κατ' ἰδίαν ἐπέλυε πάντα, καὶ διὰ τοῦτο ἀπέκρυψαν οἱ τὰ Εὐαγγέλια γράφοντες τὴν σαφήνειαν τῶν παραβολῶν, ἐπεὶ μείD ζονα ἦν τὰ κατ' αὐτὰς δηλούμενα τῆς τῶν γραμμάτων (21) φύσεως, καὶ ἦν τε ἑκάστη λύσις καὶ ἡ σαφήνεια τῶν τοιούτων παραβολῶν τοιαύτη, ὡς μηδὲ αὐτὸν τὸν

VETUS INTERPRETATIO.

exponere posse, nisi solum Christum, qui discipulis suis omnia secreta solvit, veniens in sensum eorum, et aperiens eis parabolarum thesauros, obscuros, secretos, invisibiles, et confirmans demonstrationibus indubitabilibus: aut eum quem voluerit illuminare scientiæ lumine, ut intelligat omnia parabolæ hujus; sive autem potest esse diabolus, sive homo peccati, sive et neuter eorum, aut alius aliquis eorum qui sub diabolo sunt. Est enim sapientiæ hoc opus.

12. Quando autem, secundum parabolam, homo rex voluit ponere rationem, videre est dignum, et ad quod tempus quæ dicuntur referre debemus. Si enim post consummationem, aut cum ipsa consummatione secundum tempus sperati judicii, quomodo quis solvet quod dicitur de eo qui denarios centum debebat, et effocabatur ab eo qui multorum talentorum veniam fuerat consecutus? Si autem ante judicium, quis potest ostendere positam rationem ab homine rege cum servis suis? Dicimus igitur, quoniam videtur de temporibus judicii prædictis hoc fore. Probatio autem hujus est, una quidem parabola istius ipsius Evangelii posita in extremo, altera autem secundum Lucam. Sed ne exponentes eam prolongemus sermonem, breviter dicimus quoniam parabola quidem secundum Matthæum hæc habet: « Homo quidam peregre profectus vocavit servos suos, et tradidit eis substantiam suam, et alii quidem quinque, alii autem duo, alii autem

(19) Codex Anglicanus ἀνθρώπῳ, Regius ἀνθρώπων.
(20) Codex Anglicanus plane habet Χριστοῦ optime, Regius autem Χριστῷ.
(21) Codex Regius πραγμάτων.

κόσμον χωρεῖν τὰ γραφόμενα εἰς τὰς τοιαύτας παραβολὰς βιβλία. Γένοιτο δ' ἂν εὑρεθῆναι καρδίαν ἐπιτηδείαν, καὶ διὰ τὴν καθαρότητα χωροῦσαν τὰ γράμματα τῆς σαφηνείας τῶν παραβολῶν, ὥστε ἐν αὐτῇ γραφῆναι Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος. Ἀλλ' ἐρεῖ τις, ὅτι μήποτε ἀσεβοῦμεν οἱ θέλοντες διὰ τὸ ἀπόῤῥητόν τινων καὶ μυστικὸν τῶν ὑπεράνω γραμμάτων εἶναι δηλωτικὰ ταῦτα πειρώμενοι ταῦτα σαφηνίσαι, κἂν δοκῇ καθ' ὑπόθεσιν (22), ὅτι ἔγνωμεν ἐπιμελῶς αὐτῶν τὸ βούλημα. Λεκτέον δὲ καὶ πρὸς τοῦτο, ὅτι, εἰ μὲν, ἀκριβῶς εἰληφότες αὐτὰ νοεῖν, οἴδασι τὸ πρακτέον αὐτοῖς, ἡμεῖς δὲ οἱ ὁμολογοῦντες ἀπολείπεσθαι τοῦ δυνηθῆναι ἐπὶ τὸ βάθος τῶν δηλουμένων ἐν τούτοις, εἰ καί τινα παχυτέραν περίνοιαν ἐπὶ ποσὸν λαμβάνομεν τῶν κατὰ τὸν τόπον, φήσομεν, ὅτι τινὰ μὲν ὧν ἐκ πολλῆς βασάνου καὶ ζητήσεως εὑρίσκειν δοκοῦμεν B εἴτε χάριτι Θεοῦ εἴτε δυνάμει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ, οὐ τολμῶμεν ἐμπιστεῦσαι γράμμασι· τινὰ δὲ γυμνασίας ἡμετέρας, καὶ τῆς τῶν ἐντευξομένων χάριν, ἐπὶ ποσὸν ἐκτιθέμεθα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀπολελογήσθω διὰ τὸ τῆς παραβολῆς βάθος· πρὸς δὲ τὸ πότε ἠθέλησεν ὁ τῆς παραβολῆς βασιλεὺς ἄνθρωπος συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ, φήσομεν, ὅτι ἔοικε περὶ τὸν κεκηρυγμένον τῆς κρίσεως καιρὸν τὸ τοιοῦτο γίνεσθαι. Παριστᾶσι δὲ τοῦτο μία μὲν πρὸς τοῖς τελευταίοις τοῦ προκειμένου Εὐαγγελίου παραβολὴ, μία δὲ καὶ ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν. Καὶ ἵνα μὴ αὐτὴν ἐκτιθέμενοι τὴν λέξιν μηκύνωμεν τὸν λόγον, δυναμένου τοῦ βουλομένου ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς λαβεῖν, φήσομεν, ὅτι ἡ μὲν κατὰ Ματθαῖον παραβολή ἐστι δηλοῦσα, ὅτι, « Ὡς ἄνθρωπος ἀποδημῶν ἐκάλεσε τοὺς ἰδίους C δούλους, καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τινὶ μὲν πέντε, τινὶ δὲ δύο, τινὶ δὲ ἓν τάλαντον· » εἶτ' ἐκεῖνοι πεποιήκασι περὶ τὰ ἐγκεχειρισμένα· « Καὶ μετὰ πολὺν χρόνον ἔρχεται ὁ κύριος τῶν δούλων ἐκείνων· » καὶ αὐταῖς λέξεσι γέγραπται, « ὅτι καὶ συναίρει μετ' αὐτῶν λόγον· » καὶ σύγκρινον (23) τῷ· « Καὶ ἀρξαμένου δὲ αὐτοῦ συναίρειν· » καὶ ὅρα, ὅτι ἀποδημίαν μὲν ἐκάλεσε τοῦ οἰκοδεσπότου τὸν χρόνον καθ' ὃν « ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου, » ἐπιδημίαν δὲ αὐτοῦ, ὅτε « μετὰ πολὺν χρόνον ἔρχεται ὁ κύριος τῶν δούλων ἐκείνων, » τὸν ἐπὶ συντελείᾳ ἐν τῇ κρίσει καιρόν· « μετὰ γὰρ χρόνον πολὺν ἔρχεται ὁ κύριος τῶν δούλων ἐκείνων, » καὶ συναίρει μετ' αὐτῶν λόγον, καὶ τὰ D ἑξῆς γίνεται. Ἡ δὲ κατὰ Λουκᾶν σαφέστερον παρίστησιν, ὅτι « εὐγενὴς ἄνθρωπος, πορευθεὶς εἰς χώ-

A iis parabolis conscripti fuissent, ne ipse quidem mundus capere potuisset. Ac fieri sane potest ut cor idoneum, et scriptorum parabolas explanantium propter munditiem capax reperiatur, ita ut hæc in eo exarentur Spiritu Dei vivi. At inquiet aliquis impie nos fortasse agere qui propter arcanum divinorum scriptorum et reconditum sensum, hæc eum elucidare et declarare posse volumus, et lucem iis afferre conamur; etiamsi, ut id ita ponamus, eorum sententiam accurate assecuti videamur. Ad id respondendum est, quod si ii quibus hæc intelligere datum est, quid sibi agendum sit teneant, nos certe qui in rerum quæ hic significantur, profunditatem penetrare non posse fatemur, etiamsi rudiorem aliquatenus intelligentiam loci B hujus percepimus, nonnulla quidem ex iis quæ sive Dei nutu et gratia, sive proprio marte post multam disquisitionem et examen reperisse videmur, nos tradere litteris non audere dicemus; nonnulla vero aliquatenus exponere, cum nostri, tum eorum gratia qui hæc legent. Sed hæc propter occultum parabolæ sensum in nostri **631** defensionem dicta sint. Ad quæsitum autem illud, quandonam homo ille rex parabolæ cum servis suis rationes putare voluerit, id circa prænuntiatum judicii tempus contingere dicemus. Probant illud parabolæ duæ, quarum una versus Evangelii hujusce finem, altera in Evangelio secundum Lucam continetur. Et ne ipsum contextum proferentes, longius orationem producamus, cum unicuique volenti eas ex C ipsa Scriptura petere facile sit, id unum dicemus, parabolam quæ apud Matthæum exstat, illud proponere [34]: « Sicut homo peregre proficiscens vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua, et uni quinque, alii autem duo, alii vero unum talentum; » deinde autem res sibi traditas certa hac ratione administrarunt: « Post multum vero temporis venit dominus servorum illorum [35]; » et iisdem verbis scriptum esse [36], « posuisse illum rationem cum eis; » tum confer cum istis [37]: « Et cum cœpisset rationem ponere; » et animadverte peregrinationem patrisfamilias tempus illud appellasse, quo « dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino [38]; » adventum autem ipsius, cum « post multum tempus venit dominus servorum illorum, » D tempus judicii in consummatione; nam « post multum temporis venit dominus servorum illorum, » et ponit rationem cum eis, et fiunt quæ deinde

VETUS INTERPRETATIO.

talentum unum. Et post multum tempus reversus est dominus servorum eorum. » Et his ipsis sermonibus scriptum est quoniam « posuit rationem cum servis suis. » Considera ergo quod ait: « Et posuit rationem cum eis, » et confer cum isto quod dictum est: « Incipiente autem ponere rationem; » et videbis quoniam peregrinationem quidem patrisfamilias appellavit tempus secundum quod « donec sumus in corpore, peregrinamur a Deo; » adventum ejus, quando post multum tempus venit dominus servorum eorum, tempus esse judicii cum venerit in consummationem. Secundum Lucam autem clarius manifestat, quoniam « homo quidam nobilis profectus est in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti. Pro-

[34] Matth. xxv, 14. [35] ibid. 19. [36] ibid. [37] Matth. xviii, 24. [38] II Cor. v, 6.

(22) Codd. Reg. et Angl. ὑπόθεσιν. Editio Huetii in textu habet ὑποθέσεως, male.

(23) Codex Regius, συγκρίνας.

scripta sunt. At quæ a Luca tradita est [39], docet apertius « hominem nobilem abiisse in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti; » abeuntem vocasse decem servos, et dedisse eis decem minas, et dixisse : « Negotiamini dum venio ; » nobilem autem virum hunc civibus suis exosum qui miserunt legationem post illum, cum nollent eum super se regnare, reversum esse accepto regno; cumque jussisset accersi ad se servos quibus pecuniam tradiderat, « ut sciret quantum quisque negotiatus esset; » cumque quid egissent intellexisset, eo quidem qui mina una decem minas acquisiverat, his verbis collaudato : « Euge, serve bone, quia in modico fuisti fidelis, » potestatem illi super decem civitates, quæ regno suo subditæ erant, concessisse; alteri vero qui minam quincuplicaverat, eamdem laudem, quam priori **632** dederat, non tribuisse, nec potestatis vocabulum, quemadmodum alterius causa, definivisse, sed huic dixisse [40] : « Et tu esto super quinque civitates; » at ei qui minam in sudario colligaverat, dixisse : « De ore tuo te judico, serve nequam, et astantibus dixisse : Auferte ab illo minam, et date illi qui decem minas habet. » Quis ergo super hac parabola non dixerit nobilem illum hominem in regionem longinquam profectum, ut acciperet sibi regnum, et reverteretur, eum esse Christum qui ad mundi, eorumque qui in mundo sunt, capessendum regnum, quasi peregre proficiscitur? qui vero minas illas decem receperunt, eos esse quibus verbi dispensatio credita est? at qui regnare eum noluerunt cives ipsius, qui civem egit in mundo naturam humanam assumens, eos esse fortasse Israelem, a quo fides ei habita non est; forsitan et gentes quæ ei minime crediderunt?

ραν μακρὰν λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν, καὶ ὑποστρέψαι, » πορευόμενος ἐκάλεσε δέκα δούλους, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς δέκα μνᾶς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· « Πραγματεύσασθε ἐν ᾧ ἔρχομαι. » Οὗτος δὲ ὁ εὐγενὴς ἄνθρωπος, μισούμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων πολιτῶν ἀποστειλάντων πρεσβείαν ὀπίσω αὐτοῦ, οὐ θελόντων αὐτὸν βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτούς, ἐπανῆλθε λαβὼν τὴν βασιλείαν, καὶ εἰπὼν φωνηθῆναι αὐτῷ δούλους οἷς ἐδεδώκει τὸ ἀργύριον, « ἵνα γνῷ τί διεπραγματεύσαντο. » Ἰδὼν δὲ ἃ πεποιήκασι, τῷ μὲν τὴν μνᾶν δέκα μνᾶς ποιήσαντι ἔπαινον ἀποδοὺς διὰ τοῦ· « Εὖγε, ἀγαθὲ δοῦλε, ὅτι ἐν ἐλαχίστῳ πιστὸς ἐγένου, » δίδωσιν αὐτῷ ἐξουσίαν δέκα πόλεων, τῶν ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ ἄλλῳ τὴν μνᾶν πενταπλασιάσαντι, τὸν μὲν ἔπαινον ὃν ἐπὶ τοῦ πρώτου ἔταξεν οὐκ ἀποδέδωκεν, οὐδὲ τὸ ὄνομα τῆς ἐξουσίας, ὡς ἐπὶ τοῦ προτέρου ὡρίσατο, εἶπε δὲ αὐτῷ· « Καὶ σὺ γίνου ἐπάνω πέντε πόλεων· » τῷ δὲ τὴν μνᾶν ἀποδήσαντι ἐν σουδαρίῳ εἶπεν· « Ἐκ τοῦ στόματός σου κρίνω σε, πονηρὲ δοῦλε, καὶ τοῖς παρεστῶσιν εἶπεν· Ἄρατε ἀπ' αὐτοῦ τὴν μνᾶν, καὶ δότε τῷ τὰς δέκα μνᾶς ἔχοντι. » Τίς οὖν καὶ ἐπὶ ταύτης παραβολῆς οὐ φήσει, ὅτι ὁ μὲν εὐγενὴς ἄνθρωπος, πορευθεὶς εἰς χώραν μακρὰν λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν, καὶ ὑποστρέψαι, ὁ Χριστός ἐστιν οἱονεὶ ἀποδημῶν ἐπὶ τῷ λαβεῖν τὴν βασιλείαν καὶ τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ; Οἱ δὲ τὰς δέκα λαβόντες μνᾶς οἱ ἐγκεχειρισμένοι εἰσὶ διοικεῖν λόγον ὃν ἐπιστεύθησαν; Οἱ δὲ πολῖται αὐτοῦ ἐμπολιτευσαμένου τῷ κόσμῳ κατὰ τὸ ἐνηνθρωπηκέναι, οἱ μὴ θελήσαντες αὐτὸν βασιλεῦσαι, τάχα μὲν ὁ ἀπιστήσας αὐτῷ Ἰσραήλ ἐστι· τάχα δὲ καὶ τὰ ἀπιστήσαντα αὐτῷ ἔθνη;

13. Verum hæc a nobis dicta sunt, ut reditus illius cum regno redeuntis, ad consummationem referatur [41], quando nempe « jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset, » et quod ex eo, necnon ex talentorum parabola demonstrare vellemus locum hunc [42] : « Qui voluit rationem ponere cum servis suis, » ad consummationem referri, cum jam regnum recipit rex, cujus gratia, juxta aliam parabolam [43], « abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti. » Cum autem reversus fuisset, et

Πλὴν ταῦτά μοι εἴρηται διὰ τὸ τὴν ἐπάνοδον αὐτοῦ ἀναφέρειν ἐλθόντος μετὰ τῆς βασιλείας ἐπὶ τὴν συντέλειαν, ὅτε « εἶπε φωνηθῆναι αὐτῷ τοὺς δούλους, οἷς ἐδεδώκει τὸ ἀργύριον, ἵνα γνῷ τί διεπραγματεύσαντο, » καὶ διὰ τὸ ἐκ τούτου βούλεσθαι ἀποδεικνύναι καὶ τῆς περὶ τῶν ταλάντων παραβολῆς, ὅτι καί, « Ὅστις ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ, » ἀναφέρεται ἐπὶ τὴν συντέλειαν, ὅτε ἤδη βασιλεύς ἐστιν ἀπολαμβάνων τὴν βασιλείαν, δι' ἥν, καθ' ἑτέραν παραβολήν, ἐπορεύθη εἰς χώραν μακρὰν λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν, καὶ ὑποστρέψαι. Ὑποστρέ-

VETUS INTERPRETATIO.

ficiscens autem vocavit decem servos suos, et dedit illis decem mnas, et dixit eis : Negotiamini dum venio. » Iste autem nobilis vir, qui odiebatur a civibus suis, qui miserant legationem post eum, nolentes eum regnare super se, reversus est regno accepto, et vocavit servos quibus dederat pecuniam, ut videret quæ esset negotiatio eorum. Quis ergo non dicat quoniam nobilis ille homo qui abierat in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti, Christus est, qui abiit accipere regnum, et mundi, et omnium quæ in eis sunt? qui autem decem acceperunt mnas, sunt quibus dispensatio verbi credita est? cives autem ejus secundum quod natus fuerat in hoc mundo, et susceperat humanam naturam, qui noluerunt eum regnare, Judæi sunt qui ei credere noluerunt, et cæteri infideles?

13. Hæc retulimus, ex eis volentes ostendere, quoniam et hoc quod dicit : « Qui voluit ponere rationem cum servis suis, » ad tempus consummationis refertur, quando etiam rex est regno accepto : quo accepto voluit ponere rationem cum servis suis, et incipiente eo ponere, oblatus est ei unus debitor talentorum multorum. Oblatus est autem quasi regi a suis ministris, videlicet angelis. Et forsitan unus est iste cui commissa fuit quædam villicatio magna : et quia non bene villicavit, sed dispersit omnia sibi commissa, quasi factus debitor talentorum multorum. Hic non habens unde redderet, jubetur venundari a rege, cum uxore, cui communicans factus est pater multorum natorum. Opus est autem non mediocre

[39] Luc. xix, 12 seq. [40] Luc. xix, 19 et seq. [41] ibid. 15. [42] Matth. xviii, 23. [43] Luc. xix, 12.

A ψας οὖν καὶ λαβὼν τὴν βασιλείαν, « Ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ ἀρξαμένου αὐτοῦ συναίρειν, προσηνέχθη εἷς ὀφειλέτης πολλῶν ταλάντων· » προσηνέχθη δὲ, ὡς βασιλεῖ, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ τεταγμένων λειτουργῶν οἶμαι ἀγγέλων. Καὶ τάχα εἷς τίς ἐστι τῶν ὑπὸ τὴν βασιλείαν ἐγχειρισθείς τινα οἰκονομίαν μεγάλην, καὶ μὴ καλῶς αὐτὴν διοικήσας, ἀλλὰ διασκορπίσας τὰ ἐγχειρισθέντα, ὡς ὀφειλέτην αὐτὸν γενέσθαι πολλῶν ταλάντων ὧν ἀπολώλεκεν, οὗτος δὴ τάχα μὴ ἔχων ἀποδοῦναι, κελεύεται ὑπὸ τοῦ βασιλέως πραθῆναι ἅμα τῇ γυναικὶ, ἀφ' ἧς γέγονε κοινωνὸς αὐτῇ πατὴρ τινων τέκνων. Ἔργον δὲ οὐ τὸ τυχόν ἐστιν ἰδεῖν ἐν νοητοῖς πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ τέκνα. Ὡς μὲν οὖν πρὸς τὸ ἀληθὲς, Θεὸς ἂν εἰδείη τοῦτο τὸ ἔργον ὃ βούλεται· καὶ ἡμῖν δὲ εἴτε
B αὐτὸς δέδωκεν, εἴτε μὴ, ὁ δυνάμενος κρινέτω. Πλὴν τοιαῦτα κατὰ τὸν τόπον ὑπολαμβάνομεν, ὅτι, ὥσπερ Ἱερουσαλὴμ μήτηρ ἐστὶ Παύλου (24), καὶ τῶν παραπλησίων αὐτῷ ἡ ἄνω, οὕτως εἴη ἂν ἑτέρων μήτηρ, ἀνάλογον Ἱερουσαλὴμ μητρὶ, φέρ' εἰπεῖν Σοήνη τῆς Αἰγύπτου, ἢ καὶ Σιδὼν, ἢ ὅσαι ὠνομάσθησαν ἐν ταῖς Γραφαῖς πόλεις. Εἶθ' ὥσπερ Ἱερουσαλὴμ νύμφη ἐστὶ κεκοσμημένη τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς Χριστῷ, οὕτως εἶεν ἂν ἐκεῖναι αἱ μητέρες δυνάμεών τινων, τῶν κεκληρωμένων αὐτὰς, οἱονεὶ γυναῖκες ἢ νύμφαι. Καὶ ὥσπερ ἐστί τινα τέκνα τῆς Ἱερουσαλὴμ ὡς μητρὸς, καὶ Χριστοῦ ὡς πατρὸς, οὕτως εἴη ἄν τινα τέκνα Σοήνης, καὶ Μέμφεως, ἢ Τύρου, ἢ Σιδῶνος, καὶ τῶν ἐπιτεταγμένων αὐταῖς ἀρχόντων. Τάχα οὖν καὶ οὗτος ὁ εἷς
C προσαχθεὶς τῷ βασιλεῖ ὀφειλέτης πολλῶν ταλάντων ἔχει, ὡς ἀποδεδώκαμεν, γυναῖκα καὶ τέκνα, ἅτινα πρότερον μὲν ἐκέλευσε πραθῆναι ὁ βασιλεὺς, πραθῆναι δὲ καὶ πάντα ἃ εἶχεν, ὕστερον δὲ σπλαγχνισθεὶς ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἀφῆκεν αὐτῷ, οὐκ ἀγνοῶν τὸ μέλλον, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν τὸ γεγενημένον, οὕτως ἀναγέγραπται πεποιηκέναι. Ἕκαστος οὖν τῶν ἐχόντων, ὡς ἀποδεδώκαμεν, γυναῖκα καὶ τέκνα, λόγον ἀποδώσει, ἡνίκα ἂν ἔλθῃ ὁ βασιλεὺς συνᾶραι λόγον, λαβὼν τὴν βασιλείαν

regnum recepisset : « Voluit rationem ponere cum servis suis, et cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus qui debebat ei plurima talenta [44]; » oblatus est autem, tanquam regi, ab angelis quos ministros ipsius constitutos fuisse reor. Ac cuipiam fortasse ex iis qui regno subditi sunt, magna aliqua administratio commissa est, quam cum non recte procuraverit, sed res sibi concreditas dilapidaverit, ita ut multorum talentorum, quæ attrivit, debitor fuerit factus; non habens fortassis unde debitum dissolvat, a rege venundari jubetur una cum conjuge, a qua pater liberorum nonnullorum simul cum illa effectus est. Assequi
633 autem quid in rebus quæ intelligentia comprehenduntur, pater, et mater, et liberi significent, non est operæ mediocris; quidnam autem id revera sibi velit, Deus noverit; et num rei hujus notitiam nobis largitus sit, necne, judex esto qui poterit. Verum ii nobis sunt super hoc loco sensus, quod quemadmodum Jerusalem illa quæ sursum est, Pauli mater est [45], ipsiusque similium; ita ad matris Jerusalem exemplum, proportione servata, aliorum mater est Syene, verbi gratia, Ægypti, vel Sidon, vel quarumcunque urbium nomina in Scripturis exstant. Deinde quemadmodum Jerusalem sponsa est, ornata viro suo Christo [46]; ita et illæ optimatum nonnullorum matres, quibus ex sortito obtigerunt, quasi uxores vel sponsæ sunt. Et quemadmodum liberi quidam sunt Jerusalem quasi matris, et Christi quasi patris; ita et liberi quidam sunt Syenes, et Mempheos, et Tyri, et Sidonis, eorumque qui illarum præfecti constituti sunt. Fortasse ergo et unus ille talentorum multorum debitor ad regem deductus uxorem habet et liberos, ut diximus, quæ primum venundari rex jussit, necnon et quæcunque possidebat; postremo vero miseratus eum dimisit, et toto debito liberum præstitit, futuri non inscius, sed ut quod actum est disceremus, ita eum egisse scriptum est. Quicunque ergo uxo-

VETUS INTERPRETATIO.

videri in intelligibilibus patrem, et matrem, et filios. Sicut enim Jerusalem quæ sursum est, Pauli et omnium similium ei, sic mater est quorumdam quidem Syene Ægypti, vel Memphis, aliorum autem Tyrus et Sidon, et cæteræ civitates quæ nominatæ sunt in Scripturis gentium impiarum. Et sicut Jerusalem sponsa est ornata viro suo Christo, sic et illæ matres virorum quorumdam possidentium eas conjuges sunt, vel sponsæ. Et sicut sunt quidam filii Jerusalem quasi matris, et Christi quasi patris, sic sunt quidam filii Syenes, vel Memphidis, vel Tyri, vel Sidonis, et præpositorum eis principum quasi patrum. Et forsitan et iste unus qui oblatus est homini regi, habet uxorem, et filios, quos primum quidem jussit rex venundari : postea autem misertus dimisit ei omne debitum non ignorans futura, sed ut nos discamus quod actum est. Unusquisque ergo habentium, secundum quod diximus, uxorem, vel sponsam, aut filios, daturus est rationem cum venerit rex ponere rationem, etsi in initio ponendæ rationis oblatus est. Unusquisque enim eorum habet et debitores, quasi princeps alicujus vel Syenes, vel Memphidis, vel Tyri, vel Sidonis, vel alicujus hujusmodi. Iste ergo dimissus est, et indulgentiam consecutus exiens a rege, « invenit unum de conservis suis qui debebat ei denarios centum, et effocabat eum dicens : Redde si quid debes. » Ideo, arbitror, effocabat eum, quoniam a rege exierat; nec enim effocaret conservum suum, nisi excessisset a rege. Adhuc considera subtilitatem Scripturæ, quoniam servus quidem multorum talentorum debitor, procidens adoravit regem quasi regem, qui acceperat regnum, et venerat ad rationem ponendam. Qui autem centum denarios debebat, procidens non adoravit, sed rogavit conservum dicens : « Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. » Et rex quidem misertus dimisit eum cum debito universo : iste autem nec misereri voluit suo conservo. Et ille quidem et priusquam dimitteret, non misit in carcerem debitorem talentorum multorum; sed jussit eum venundari, et uxorem, et filios ejus, et reddi debitum : iste autem vadens in carcerem misit conservum, donec redderet quod

[44] Matth. XVIII, 23, 24. [45] Gal. IV, 26. [46] Apoc. XXI, 2.

(24) *Παύλου*. Codex Regius, πάντων, male.

rem habet et liberos, ut traditum est a nobis, rationem reddet, cum regno accepto reversus rex rationem repetiturus venerit. Et debitores etiam habet unusquisque illorum, velut Syenes alicujus princeps, aut Mempheos, Tyrive, vel Sidonis, aut urbis alicujus hujusmodi. Is ergo dimissus, et omni debito absolutus, a rege exiens, « invenit unum de conservis suis [47], » et cætera; et propterea, opinor, cum angebat quod a rege exiret, nec anxisset enim conservum suum, nisi inde exiisset. Deinde vero Scripturæ exactam diligentiam observa, quoque modo cum procidisset, adoraret; hic autem cum procidisset, non adoraverit, sed 634 obsecraverit; quomodo autem rex miseratus absolverit eum, et omne alienum æs ei remiserit: servus autem nec conservum suum miserari voluerit; et is quidem vendi eum, ejusque bona jusserit, antequam dimisisset; ille autem cui gratia facta est, eum in carcerem impegerit. Et nota conservos non calumniatos esse, nec dixisse, sed aperuisse, nec propter pecuniam initio dixisse: « Nequam; » sed id ad finem propter conservum reservasse. Regis autem moderationem animadverte; non dixit ille: « Adorasti me; » sed: « Rogasti me [48], » nec eum amplius, ipsiusque facultates venundari jussit; sed quod pejus est, propter ipsius nequitiam « tradidit eum tortoribus [49]. » Quinam autem hi sint, præterquam ii quibus suppliciorum cura demandata est? Simul etiam propter hæreticos eam usurpantes parabolam, nota debuisse illos hunc quoque regem criminari, quod iratus debitorem tortoribus tradiderit, si opificem tanquam iracundum, propter verba quæ iram Dei significant, reprehendunt. Præterea vero iis dicendum est qui non quemquam a Jesu tortoribus tradi volunt: Heus vos, quinam rex ille sit qui servum nequam tortoribus tradit, aperite. Quin et ad illud attendant: « Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis [50]; » vel his etiam ea dicantur potius quæ in decem minarum parabola habentur, et a Dei boni Filio pronuntiata sunt: « Verumtamen inimicos meos illos qui noluerunt [51], » et cætera. Certe parabolæ conclusio simplicioribus

A καὶ ὑποστρέψας· καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἔχει, ὡς ἄρχων τινὸς Σοήνης, ἢ Μέμφεως, ἢ Τύρου, ἢ Σιδῶνος, ἢ τινος παραπλησίου, καὶ τοὺς ὀφειλέτας. Οὗτος ἀπολυθεὶς, καὶ συγχωρηθεὶς πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν, ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ βασιλέως, « εὗρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ διὰ τοῦτο, οἶμαι, ἔπνιγεν, ἐπείπερ ἦν ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ βασιλέως· οὐκ ἂν γὰρ μὴ ἐξελθὼν ἔπνιγε τὸν σύνδουλον αὐτοῦ. Εἶτα παρατήρει τὴν ἀκρίβειαν τῆς Γραφῆς, ὅπως ὁ μὲν πεσὼν προσεκύνει· ὁ δὲ πεσὼν οὐ προσεκύνει, ἀλλὰ παρεκάλει· καὶ ὁ μὲν βασιλεὺς σπλαγχνισθεὶς ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἀφῆκεν αὐτῷ· ὁ δὲ δοῦλος οὐδὲ ἐλεῆσαι ἠθέλησε τὸν σύνδουλον αὐτοῦ· κἀκεῖνος μὲν πρὸ τῆς ἀφέσεως ἐκέλευσεν αὐτὸν πραθῆναι, καὶ τὰ αὐτοῦ· ὁ δὲ συγχωρηθεὶς ἔβαλεν αὐτὸν B εἰς τὴν φυλακήν. Καὶ πρόσχες, ὅτι οἱ σύνδουλοι οὐ διέβαλον, ἢ εἰρήκασιν, ἀλλὰ διεσάφησαν, καὶ ὅτι τὸ, « πονηρὲ » οὐκ εἶπε κατ' ἀρχὰς περὶ τῶν χρημάτων, ἀλλ' ἐτήρησεν ὕστερον περὶ τοῦ συνδούλου. Ἴδε δὲ καὶ τὸ μέτριον τοῦ βασιλέως· οὐκ εἶπε· « Προσεκύνησάς μοι, » ἀλλά· « Παρεκάλεσάς με, » καὶ οὐκέτι αὐτὸν πραθῆναι, καὶ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ « παρέδωκε τοῖς βασανισταῖς » τὸ χεῖρον διὰ τὴν πονηρίαν. Τίνες δ' ἂν εἶεν οὗτοι ἢ οἱ ἐπὶ τῶν κολάσεων τεταγμένοι; Ἅμα δὲ πρόσχες διὰ τοὺς ἀπὸ τῶν αἱρέσεων χρωμένους (25) τῇ παραβολῇ, ὅτι, εἴπερ κατηγοροῦσι τοῦ δημιουργοῦ, ὡς ὀργίλου, διὰ τὰ ἐμφαίνοντα ὀργὴν Θεοῦ ῥήματα ἐχρῆν αὐτοὺς καὶ τοῦ βασιλέως τούτου κατηγορεῖν, ἐπείπερ ὀργισθεὶς παρέδωκε τὸν ὀφειλέτην τοῖς βασανισταῖς. Ἔτι δὲ λεκτέον τοῖς μὴ βουλο- C μένοις παραδίδοσθαί τινα ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ τοῖς βασανισταῖς, ὅτι, Διηγήσασθε ἡμῖν, ὦ οὗτοι, τίς ὁ βασιλεὺς ὁ παραδιδοὺς τὸν πονηρὸν δοῦλον τοῖς βασανισταῖς. Προσεχέτωσαν δὲ καὶ τῷ· « Οὕτως οὖν ποιήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος· » τοῖς αὐτοῖς δὲ ἔτι μᾶλλον λεχθείη ἂν τὰ ἐν τῇ τῶν δέκα μνῶν παραβολῇ, ὅτι ὁ ἀγαθοῦ Θεοῦ Υἱὸς εἶπε· « Πλὴν τοὺς ἐχθρούς μου ἐκείνους τοὺς μὴ θελήσαντάς με, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ συμπέρασμα μέντοι τῆς παραβολῆς καὶ τοῖς ἁπλουστέροις ἁρμόζει· πάντες γὰρ ἅμα διδασκόμεθα πείσεσθαι οἱ ἄφεσιν ἁμαρτημάτων εἰληφότες, καὶ μὴ συγχωροῦντες τοῖς ἀδελφοῖς,

VETUS INTERPRETATIO.

debebat. Sunt autem et conservi quidam ejus qui indulgentiam est consecutus talentorum multorum; qui videntes quæ facta sunt a servo immisericorde, habentes videlicet misericordiam similem regis, contristati sunt valde super eum, qui centum debebat denarios, et in carcerem fuerat missus · et volentes juvare missum in carcerem, enarraverunt domino quæ fuerant acta. Et vide quia non est scriptum, detraxerunt, vel dixerunt, sed enarraverunt. Et tunc vocans eum dominus ejus, dixit ei quod non dixerat prius, sicut enim pius et misericors rex, non dixit in primis sibi ei oblato quasi debitori talentorum multorum: Serve nequam et male: hoc enim reservavit, ut non de pecuniis, sed de conservo in carcerem misso diceret. Tunc autem et improperavit ei de indulgentia debitorum donata propter petitionem. Vide autem et humilitatem regis, quoniam aliud quidem fecit debitor talentorum multorum, aliud autem nominat rex. Debitor enim ille procidens adoravit eum dicens, dominus autem ejus et rex vocans eum non dixit: « Omne debitum dimisi tibi » quoniam adorasti me, sed, « quoniam rogasti me. Et iratus tradidit eum tortoribus, donec redderet omne debitum. » Et jam non jussit eum venundari, et uxorem ejus, et filios ejus,

[47] Matth. XVIII, 28. [48] ibid. 32. [49] ibid. 34. [50] ibid. 35. [51] Luc. XIX, 27.

(25) *Τοὺς ἀπὸ τῶν αἱρέσεων χρωμένους*, etc. Marcionitas, aliosque opificem iracundum et ferocem fingentes. HUETIUS.

τὰ τοῦ συγχωρηθέντος, καὶ μὴ συγχωρήσαντος τῷ A δούλῳ.

« Καὶ ἐγένετο ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους. » Ὁ ἕκαστον τῶν προκειμένων προβλημάτων ἐντελῶς διεξιὼν, ὡς μηδὲν αὐτῶν ἐνδεὲς καταλιπεῖν, οὗτος τελεῖ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους. Θαρσαλεώτερον δ' ἄν τις ἀποφανεῖται περὶ τούτου προσέχων ἐπιμελέστερον πάσῃ ἀναγνώσει Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης· ἐὰν γὰρ ἐπὶ μηδενὸς ᾖ τεταγμένον τὸ, « Ἐτέλεσε τοὺς λόγους τούτους, » ἢ Μωϋσέως, ἢ τινος τῶν προφητῶν, ἀλλ' ἢ μόνου τοῦ Ἰησοῦ, τότε τολμήσας ἄν τις εἴποι, ὅτι μόνους (26) ἐτέλεσε τοὺς λόγους ὁ Ἰησοῦς, ὁ ἐλθὼν τέλος ἐπιθεῖναι τοῖς πράγμασι, καὶ B πληρῶσαι τὸ ἐνδεὲς τοῦ νόμου, διὰ τοῦ· « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ πάλιν· « Ἵνα πληρωθῇ τὰ εἰρημένα διὰ τῶν προφητῶν. » Εἰ δέ που γέγραπται καὶ ἐν ἐκείνοις, τότε ἂν ἐξετάζῃ (27) καὶ τελεσθέντας ὑπ' ἐκείνων λόγους τελεσθεῖσιν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, ἵνα εὕρῃ τὴν διαφορὰν αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους. Καίτοιγε κἀκεῖ ζητηθείη ἂν, εἰ ἐπὶ τῶν κατὰ χρηματισμὸν λεγομένων κεῖται τὸ, « ἐτέλεσεν, » ἢ ἐπὶ τῶν Μωϋσέως ἢ τινος τῶν προφητῶν εἰρημένων (28), ἢ ἐπὶ συναμφοτέρων· ἡ γὰρ ἐπιμελὴς τήρησις μέγιστα ἂν ὑποβάλλοι νοήματα τοῖς ἐπισταμένοις « πνευματικὰ πνευματικοῖς συγκρίνειν, » καὶ διὰ τοῦτο « λαλοῦσιν οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς πνεύματος. » Ἄλλος δ' ἄν τις περιεργότερον τοῦ, « ἐτέλεσεν, » ἀκούων, τε- C ταγμένου ἐπὶ τῶν μυστικωτέρων, καθὸ ὁ μέν τις παρέδωκε τοῖς ὑποχειρίοις μυστήρια καὶ τελετὰς οὐκ ἐπαινετῶς· ὁ δέ τις μυστήρια Θεοῦ τοῖς ἀξίοις, καὶ ἀνάλογον τοῖς τοιούτοις μυστηρίοις τελετὰς, εἴποι, ὅτι τελετὴν ἐποίησε μυήσας αὐτοὺς, δι' ἣν τελετὴν ἀνεφάνησαν οἱ λόγοι δυνατοὶ, ὡς κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον Ἰησοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ κρατῆσαι διὰ τὴν θείαν τελετὴν πάσης ψυχῆς, ἣν ἕλκει ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς μὲ, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ λόγος τῶν χάριτι Θεοῦ πρεσβευόντων τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτῶν, « οὐκ ἐν πειθοῖ σοφίας γέγονε λόγων (29), ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος δυνάμεως, » D οἷς ἐτελέσθησαν οἱ λόγοι τοῦ Ἰησοῦ τῆς διδασκαλίας. Καὶ σὺ μὲν οὖν τηρήσεις ὁσάκις εἴρηται τὸ, « ἐτέλεσε, » καὶ ἐπὶ τίσι· λήψῃ δὲ παράδειγμα τὸ ἐπὶ τοῖς μακαρισμοῖς, καὶ ὅλῃ τῇ διδασκαλίᾳ λελεγμένοις (30), οἷς ἐπιφέρεται· « Καὶ ἐγένετο ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰη-

etiam congruit; quicunque enim peccatorum remissionem recepimus, nec eam fratribus concedimus, eadem nos perpessuros fore docemur, ac illum qui gratiam sibi factam servo negavit.

14. « Et factum est cum consummasset Jesus sermones istos [52]. » Qui unamquamque quæstionem propositam plane edisserit, ita ut nihil intactum inexplicatumque relinquat, is 635 sermones suos consummat. Ea autem de re confidentius pronuntiaverit, qui in Veteris et Novi Testamenti lectionem diligentius incumbet; nam si nulli, neque Moysi, neque prophetarum cuiquam, sed soli Jesu attributum est illud : « Consummavit sermones istos [53], » tum audacter affirmaverit aliquis unum Jesum sermones consummasse, qui ad finem rebus imponendum, et ad resarciendum legis defectum venit, ut inde discere est : « Dictum est antiquis [54], » et reliqua; et rursus : « Ut impleantur quæ dicta sunt per prophetas [55]. » Quod si alicubi in iis id scriptum exstat, consummatos ab illis sermones cum consummatis a Jesu sermonibus confer, ut eorum discrimen reperias [56]. Quinimo et hic etiam quæri possit, an in rebus quæ per oraculum prolatæ sunt, vox illa, « consummavit, » vel pro Moyse, vel pro aliquo ex prophetis, vel pro utrisque adhibita sit : diligens siquidem observatio sublimes iis cogitationes subministrabit, qui « spiritualibus spiritualia comparare [57] » sciunt, et propterea « loquuntur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus. » At alius quispiam majorem adhibens diligentiam interpretandæ voci huic (ἐτέλεσεν) « consummavit, » quæ rebus iis significandis usurpatur, quibus inest majus mysterium, juxta quod is mysteria et τελετάς (initiationes) non laudabiliter subditis suis tradidisse dicitur; ille autem dignis mysteria Dei, et instar mysteriorum τελετάς (initiationes) ; is, inquam, τελετήν (initiationem) dixerit ab eo factam fuisse, cum eos sacra docuit; cujus initiationis ope sermones editi sunt ea virtute præditi, ut evangelium Jesu per universum orbem fuerit promulgatum, et per divinam initiationem omnem animam comprehenderit, quam Pater trahit ad Filium, juxta id quod a Servatore scriptum est : « Nullus venit ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum [58], » et idcirco eorum sermo qui ad promulgandum evangelium Dei gratia legati sunt, et prædicatio « non in persuasibilibus sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis [59], » ad eos facta est, ad

VETUS INTERPRETATIO.

quia pejus eum oportuerat pati, propter malitiam suam traditum tortoribus, donec redderet omne debitum tortus ab eis. Qui autem sunt isti tortores, qui constituti sunt super pœnas?

[52] Matth. xix, 1. [53] ibid. 1. [54] Matth. v, 33. [55] Marc. xiv, 49. [56] Luc. xxi, 22. [57] I Cor. ii, 13. [58] Joan. vi, 44. [59] I Cor. ii, 4.

(26) *Μόνους*. Lege μόνος.
(27) Codex Regius, συνεξετάζῃ.
(28) *Εἰρημένων*. Lege εἰρημένον.
(29) *Οὐκ ἐν πειθοῖ σοφίας γέγονε λόγων*. Ita codd. R. et H., at I Cor. ii, 4, sic habetur : Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως. HUETIUS.
(30) *Καὶ ὅλῃ τῇ διδασκαλίᾳ λελεγμένοις*. Codex Regius τῷ ληστῇ διδασκαλίᾳ λελεγμένοις, perperam; lege, καὶ ὅλῃ τῇ διδασκαλίᾳ λελεγμένον.

quos sermones doctrinæ Jesu consummati sunt. Tu vero observabis quoties, et quibus rebus significandis vox illa, « consummavit, » adhibita est. Exemplum vero ex eo Evangelii loco petes, ubi quinam sint beati Christus aperit, iisque doctrinæ suæ præcepta tradit; cui subjungitur : « Et factum est cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus [60]. » Caute vero et prudenter refertur illud : « Consummavit Jesus sermones istos, » ad obscuriorem et magis reconditam parabolam, qua « assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere 636 cum servis suis [61]; » præterea vero et ad ea quæ ante illam scripta sunt, refertur.

A σοῦς τοὺς λόγους τούτους, ἐξεπλήσσοντο πάντες οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ· » ἀναφέρεται δὲ καὶ νῦν τό· « Ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους ταύτους, » προσεχῶς μὲν ἐπὶ τὴν μυστικωτάτην παραβολὴν, καθ' ἣν « ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ, » ἔτι δὲ ταύτης ἀνωτέρω, εἰς τὰ πρὸ αὐτῆς ἀναγεγραμμένα.

15. Cæterum « cum consummasset Jesus sermones istos [62], » quos in Galilæa circa Capharnaum protulerat, tunc inde migravit, et venit in Judææ fines, qui alii erant ac ipsa Galilæa : venit autem ad Judææ fines, non in mediam ipsam regionem, sed quasi ad extrema illius : illuc « secutæ sunt eum turbæ multæ [63], » quas in finibus Judææ sanavit, ultra Jordanem in quo baptismus conferebatur. Notabis vero discrimen quod turbas inter quæ simpliciter secutæ sunt, et Petrum intercedit, aliosque qui omnibus relictis secuti sunt, et Matthæum qui « surgens secutus est [64]; » non simpliciter quidem secutus est, sed postquam surrexit : magnum illud est additamentum; postquam surrexit. Nonnulli certe sunt, qui semper plurimarum turbarum instar sequuntur, nec tamen consurrexerunt, ut sequerentur, nec omnia prius ad se pertinentia dimiserunt; qui vero postquam surrexerunt, subsecuti sint, oppido pauci sunt; et isti quidem in regeneratione super duodecim thronos sedebunt [65]. Porro si quis sanari vult, Jesum sequatur.

Πλὴν « ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, » B λαλήσας αὐτοὺς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ περὶ τὴν Καπαρναοὺμ, τότε μετῆρεν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν εἰς τὰ τῆς Ἰουδαίας ὅρια, ἕτερα τυγχάνοντα παρὰ τὴν Γαλιλαίαν. Ἦλθε δὲ ἐπὶ τὰ ὅρια τῆς Ἰουδαίας, καὶ οὐκ ἐπὶ τὰ μέσα, ἀλλ' οἱονεὶ τὰ ἄκρα· ἔνθα ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, οὓς ἐθεράπευσε παρὰ τοῖς ὁρίοις τῆς Ἰουδαίας, πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ἔνθα τὸ βάπτισμα ἐδίδοτο. Τηρήσεις δὲ διαφορὰν ὄχλων ἁπλῶς ἀκολουθησάντων, καὶ Πέτρου, καὶ τῶν ἄλλων ἀφέντων πάντα καὶ ἀκολουθησάντων, καὶ Ματθαίου, ὃς « ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ· » οὐχ ἁπλῶς ἠκολούθησεν, ἀλλ' *ἀναστάς*. Μεγάλη ἡ προσθήκη τὸ, *ἀναστάς*. Εἰσὶν οὖν ἀεὶ οἱ μὲν ὡς ὄχλοι πολλοὶ ἀκολουθοῦντες, μήτε ἀναστάντες, ἵνα ἀκολουθήσωσι, μήτε ἀφέντες πάντα τὰ πρότερα· ὀλίγοι δὲ οἱ ἀναστάντες καὶ οἱ C ἀκολουθήσαντες, οἳ καὶ καθεδοῦνται οἱ ἐν τῇ (31) παλιγγενεσίᾳ ἐπὶ ιβ' θρόνους. Πλὴν εἰ βούλεταί τις θεραπευθῆναι, ἀκολουθησάτω τῷ Ἰησοῦ.

De Pharisæis et Scribis Jesum tentantibus : an homini liceat qualibet ex causa uxorem suam repudiare.

Περὶ τῶν πειραζόντων (32) *Ἰησοῦν Φαρισαίων καὶ Γραμματέων, εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν.*

16. Scriptum est deinde accessisse ad eum Pharisæos, tentantes eum, et dicentes : « Si licet homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa [66]? » Simile quoque scripsit Marcus [67]. Ex iis

Μετὰ τοῦτο γέγραπται, ὅτι προσῆλθον αὐτῷ οἱ Φαρισαῖοι πειράζοντες αὐτὸν καὶ λέγοντες· « Εἰ ἔξεστιν ἄνθρωπον ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν; » Τὸ ἰσοδυναμοῦν ἀνέγραψε καὶ ὁ Μάρκος.

VETUS INTERPRETATIO.

15. « Et factum est cum consummasset Jesus sermones istos, transiit inde, et venit in fines Judææ, » et reliqua. Non ad mediam Judæam, sed ad fines ubi erat Jordanis dividens : usque trans illum secutæ sunt eum turbæ multæ, quos et sanavit in ipsis finibus Judææ trans Jordanem, ubi baptismum dabatur hominibus. Et forsitan ideo dicitur de turbis sequentibus Dominum ad baptismum Jordanis : « Et sanavit eos ibi. » Vere enim omnes ab infirmitatibus suis spiritualibus salvantur in baptismo. Qui autem in Jordane fuerint baptizati, qui est in mysterio Christi ex duobus fontibus factus divinitatis et carnis. Considera autem differentiam turbarum, et Petri qui omnia reliquerat, et secutus fuerat eum. Turbæ enim non dixerunt ei quod dixit Petrus : « Ecce nos omnia reliquimus, et secuti sumus te, quid utique erit nobis? » Et de turba quidem scriptum est : « Et secutæ sunt eum turbæ multæ. » Matthæus autem dicente Domino sibi : « Sequere me, » non simpliciter secutus est, sed, « surgens secutus est. » Magnum enim est surgere, et sic sequi Christum. Ergo multi quidem sequuntur Christum, sicut turbæ secutæ sunt, tamen non surgentes ut sequantur, neque relinquentes omnia sua propria. Pauci sunt autem qui surgentes sequuntur, et omnia relinquentes.

16. « Accesserunt autem ad Jesum Scribæ et Pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa? » Ergo accedentium et interrogantium Christum, erant qui-

[60] Matth. VII, 28. [61] Matth. XVIII, 23. [62] Matth. XI, 1, et XIII, 53. [63] Matth. XIX, 2. [64] Matth. IX, 9. [65] Matth. XIX, 28. [66] ibid. 3. [67] Marc. X, 2.

(31) *Οἱ ἐν τῇ*. Articulus οἱ videtur παρέλκειν.

(32) *Περὶ τῶν πειραζόντων*, etc. Hæc extra contextum ad oram cod. H. eadem manu adjecta erant, sed imperfecta, et e codice, ut apparet, lacero, vel obsoleto detracta; quæ nec in cod. R. nec in veteri interpr. comparent. HUETIUS.

A Οὐκοῦν τῶν προσιόντων καὶ πυνθανομένων τῷ Ἰησοῦ ἦσάν τινες οἱ πειράζοντες ἐπηρώτων αὐτόν· πειραζομένου δὲ τοῦ τηλικούτου Σωτῆρος ἡμῶν, τίς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀγανακτοίη τεταγμένος εἰς διδασκαλίαν ἐπὶ τῷ πειράζεσθαι ὑπό τινων καὶ πυνθανομένων οὐκ ἐκ φιλομαθείας, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πειράζειν ἐθέλειν; Πολλὰ δ' ἂν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγαγὼν εὕροις, ἐν οἷς ἐπείρασαν τὸν Ἰησοῦν ἡμῶν οἱ Φαρισαῖοι, καὶ ἄλλοι παρὰ τούτους, ὡς νομικός τις, τάχα δὲ καὶ γραμματεὺς (33), ἵν' ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὰ περὶ τῶν πειραζόντων αὐτὸν συναγαγὼν, εὕροις τι τὰ περὶ τῶν πειραζόντων αὐτὸν (34) ἐκ τῆς ἐξετάσεως χρήσιμον εἰς τὸ εἶδος τῶν λόγων τούτων. Πλὴν ὁ Σωτὴρ καὶ τοῖς πειράζουσιν ἀποκρίνεται δόγματα· οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· « Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐκ B ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ κτίσας ἀπ' ἀρχῆς (35) ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς; » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ οἶμαι, ὅτι κατὰ τοῦτο προέτεινον τὸν λόγον οἱ Φαρισαῖοι τοῦτον, ὡς ἐπιληψόμενοι αὐτοῦ, ὅ τι ποτ' ἂν εἴπῃ· οἷον εἰ μὲν εἶπεν, Ἔξεστιν, ἐνεκάλεσαν αὐτῷ, ὡς ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι διαλύοντι τοὺς γάμους· εἰ δὲ, Οὐκ ἔξεστιν, ὡς καὶ μετὰ ἁμαρτημάτων ἐπιτρέποντι συνοικεῖν ἄνδρα γυναικί· ὡς ἐπὶ τοῦ κήνσου· εἰ μὲν γὰρ εἶπε διδόναι, ἐνεκάλεσαν ὡς ὑποτάσσοντι (36) τὸν λαὸν τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ οὐ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ μὴ διδόναι, ὡς πόλεμον ἐμποιοῦντι καὶ στάσιν, καὶ δειγείροντι τοὺς μὴ δυναμένους στῆναι πρὸς τηλικαύτην στρατιάν. Οὐχ ἑώρων τε τίνα τρόπον ἀνεπιλήπτως καὶ σοφῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται, πρότερον μὲν ἀπο- C φάσκων τὸ ἀπολύειν τὴν γυναῖκα κατὰ πᾶσαν αἰτίαν, δεύτερον δὲ ἀποκρινόμενος πρὸς τὰ περὶ τοῦ βιβλίου τοῦ κατὰ τὸ ἀποστάσιον· ἑώρα γὰρ, ὅτι οὐ πᾶσα αἰτία εὐλόγως λύει γάμον, καὶ ὅτι δεῖ τὸν ἄνδρα « συνοικεῖν » τῇ γυναικὶ, « ὡς ἀσθενεστέρῳ σκεύει, ἀπονέμοντα τιμὴν, » καὶ βαστάζοντα αὐτῆς τὰ ἐν ἁμαρτήμασι βάρη, καὶ δυσωπεῖ ἐκ τῶν ἐν τῇ Γενέσει

igitur qui ad Jesum accedebant et interrogabant, nonnulli eum tentandi causa interrogabant: cum igitur tantus ille Servator noster tentetur, quis discipulorum ejus ad docendum constitutus graviter ferat, si quando ab aliquibus, non discendi studio, sed tentandi ejus gratia quæstiones proponentibus tentetur? Plurima vero simul colligens reperire illic poteris, ubi Pharisæi, et præter eos alii, velut legum peritus aliquis, et fortasse Scriba, Jesum nostrum tentaverunt, **637** ut in unum collectis quæ de iis conscripta sunt a quibus tentatus est, ex eorum inter se comparatione utile aliquid ad horum sermonum genus reperias. Porro tentantibus Servator respondens dogmata profert; quærebant enim illi: « An licet homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa? Qui respondens ait eis: Non legistis quia qui creavit ab initio, masculum et feminam fecit eos [68]? » et reliqua. Ac ego quidem existimo id ab eo Pharisæos ea mente quæsiisse, ut quidquid ille dixisset, reprehenderent; ut si dixisset, Licet, dicam illi tanquam conjugia levibus de causis dissolventi impegissent; sin vero respondisset: Non licet, huic quoque, utpote virum una cum conjuge etiam cum flagitiis habitare permittenti litem intendissent: quemadmodum et super tributo [69]; nam si pendendum illud dixisset, eum accusassent, quasi Romanis, non legi Dei populum subjicientem; sin haudquaquam solvendum pronuntiasset, tanquam bellum et seditionem concitantem, et ad rebellandum eos excientem, qui tantos exercitus sustinere non poterant. Nec vero intelligebant quam caute et extra culpam ipsis responderet, primum quidem qualibet ex causa repudiandam uxorem negans, deinde vero ad ea respondens, quæ ad libellum repudii pertinebant. Sciebat enim non quamlibet causam, justam solvendo connubio occasionem dare, et virum debere

VETUS INTERPRETATIO.

dam tentantes. Tentato autem Domino tali, quis discipulorum ejus graviter ferat, qui positus est ad docendum, si tentatus fuerit a quibusdam? Tamen tentatoribus respondit dogmata pietatis. Quidam ergo dicebant: « Si licet homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa? » Quibus respondens dixit: « Num legistis, quoniam qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos, et dixit: Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et jungetur uxori suæ, et erunt duo in carne una? Itaque jam non sunt duo, sed caro una. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. » Et puto quod Pharisæi qui dicebant: « Si licet homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa, » ideo proposuerunt hoc verbum, volentes eum reprehendere quidquid dixisset; ut si quidem dixisset: Licet dimittere, culparent eum quasi solventem conjugia; si autem dixisset: Non licet, iterum culparent eum quasi jubentem viros convivere mulieribus etiam cum peccatis. Non autem videbant quomodo eis manifeste et irreprehensibiliter fuerat responsurus. Sic et alibi interrogaverunt eum: « Si licet dare tributum Cæsari? » ut siquidem dixisset: Date, culparent eum quasi subdentem hominibus populum Dei, et addicentem eum Romanis et non legibus Dei; si autem dixisset: Non licet dare, iterum culparent eum quasi seditiones et prælia concitantem, et facientem populum discedere a Cæsare, qui mundum tenebat. Vide autem quomodo irreprehensibiliter respondit. Primum quidem interrogantibus, « si licet dimittere uxorem quacunque ex causa, » dicens: « Num legistis quoniam qui fecit, masculum et feminam fecit eos? » et cætera. Ad illud autem quod objecerunt dicentes: « Quomodo Moyses præcepit dare libellum repudii? » ait: « Propter duritiam cordis vestri. » Vidit enim quia non omnis causa juste solvit conjugium. Sed

[68] Matth. XIX, 3, 4. [69] Matth. XXII, 17.

(33) Codex Regius γραμματεύς, Anglicanus γραμματεῖς.

(34) *Τὰ περὶ τῶν πειραζόντων αὐτόν*. Verba hæc videntur spuria. Detraxeris illa, constabit sensus. HUETIUS.

(35) *Ὁ κτίσας ἀπ' ἀρχῆς*. Ita et infra, cum vulgo legatur Matth. XIX, 4: ὁ ποιήσας ἀπ' ἀρχῆς. ID.

(36) Codex Regius, recte, ὑποτάσσοντι, Anglicanus autem quem sequitur Huetius, ὑποτάσσοντα, male.

uxori « cohabitare, quasi infirmiori vasculo, impertientem honorem [70], » et peccatorum ipsius onera portantem [71]; et Pharisæos Moysis scriptis gloriantes, ex iis quæ in Genesi scripta sunt convincit dicens : « Non legistis quia qui creavit ab initio, masculum et feminam fecit eos [72]? » et quæ sequuntur; et propter hæc : « Et erunt duo in carne una [73], » consequentem his verbis, (in carne una,) doctrinam subjiciens, eam scilicet : « Itaque jam non sunt duo, sed una caro [74]. » Verum et illud quoque : « Quod Deus conjunxit, homo non separet [75], » prohibebat quominus qualibet ex causa uxorem repudiarent. **638** In expositione autem eorum quæ e Genesi deprompta in Evangelio proferuntur, illud observandum venit, quæ una serie scripta sunt, ita non pronuntiata fuisse; ego vero nec de iisdem fuisse dicta existimo, tum iis qui ad imaginem Dei, tum illis qui de limo terræ, et una e costis Adam facti sunt : ubi enim dictum est : « Masculum et feminam creavit eos [76], » ad eos pertinet illud qui ad imaginem facti sunt; at ubi dixit : « Quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem [77], » et cætera, ad eos qui ad imaginem facti sunt non refertur; nam post illos assumpto de terra limo hominem, et de ipsius costa adjutricem creavit Dominus Deus. Simul etiam nota de iis qui ad imaginem facti sunt, dictum non esse, vir et uxor, sed masculus et femina. Illud autem in Hebræo observavimus, virum per vocabulum, *Is*; masculum per *Zachar*; mulierem rursum per vocem *Essa*, feminam vero per *Ankeva*, significari; nec enim unquam mulier, neque vir ad imaginem facti sunt, sed qui præstantiores sunt pro masculo; qui autem secundi, pro femina habendi sunt. Quod si vero matrem et patrem homo reliquerit, adhæret non feminæ, sed uxori suæ, et in unam carnem ambo coalescunt, quandoquidem vir et uxor carne unum sunt. Deinde vero exponens quid inesse debeat iis qui a Deo conjuncti sunt, ut conjunctione a Deo facta digni sint, subjungit Servator : « Itaque

A ἐγγεγραμμένων τοὺς ἐπὶ τοῖς Μωϋσέως γράμμασιν αὐχοῦντας Φαρισαίους, λέγων τό· « Οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ κτίσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς; » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ἐπιφέρων αὐτοῖς διὰ τό· « Καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, » ἀκόλουθον τῷ, « εἰς σάρκα μίαν, » διδασκαλίαν, τήν· « Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία. » Δυσωπητικὸν δὲ πρὸς τὸ μὴ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα κατὰ πᾶσαν αἰτίαν, καὶ τό· « Ὃ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. » Παρατηρητέον μέντοιγε ἐν τῇ ἐκθέσει τῶν ἀπὸ τῆς Γενέσεως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ῥητῶν, ὅτι οὐ τὰ ἐφεξῆς ἀλλήλοις γεγραμμένα εἴρηται· ἐγὼ δὲ οἶμαι, ὅτι οὐδὲ περὶ τῶν αὐτῶν (37) λέγεται, τῶν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένων, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ χοὸς τῆς γῆς καὶ μιᾶς τῶν πλευρῶν τοῦ Ἀδάμ· ὅπου μὲν γὰρ λέ-
B λεκται· « Τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » περὶ τῶν κατ' εἰκόνα ἐστίν· ὅπου δὲ καὶ εἶπεν· « Ἕνεκα τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς, οὐκ ἔστι περὶ τῶν κατ' εἰκόνα· ὕστερον γάρ ποτε ἐκείνων ἔπλασε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τὴν βοηθόν. Ἅμα δὲ πρόσχες, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν κατ' εἰκόνα οὐχ ἀνὴρ καὶ γυνὴ εἴρηται, ἀλλὰ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ τετηρήκαμεν· ἀνὴρ μὲν γὰρ δηλοῦται (38) τῇ, *ἴς*, φωνῇ, ἄῤῥεν δὲ τῇ, *ζαχάρ*· καὶ πάλιν γυνὴ μὲν τῇ, *ἐσσᾶ*, φωνῇ, θῆλυ δὲ τῇ, *ἀγκηβᾶ*· οὐδέποτε γὰρ γυνὴ κατ' εἰκόνα, οὐδὲ ἀνὴρ, ἀλλ' οἱ μὲν διαφέροντες ἄῤῥεν, οἱ δὲ δεύτεροι θῆλυ. Ἀλλὰ
C καὶ ἂν καταλίπῃ ἄνθρωπος τὴν μητέρα καὶ τὸν πατέρα, κολλᾶται οὐ τῷ θήλει, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ γίνονται, ἐπεὶ ἓν σαρκὶ ἀνὴρ καὶ γυνὴ, εἰς σάρκα μίαν. Εἶτα διαγράφων ὃ δεῖ εἶναι ἐν τοῖς ὑπὸ Θεοῦ συνεζευγμένοις ἀξίως τοῦ συνεζεῦχθαι ὑπὸ Θεοῦ, ἐπιφέρει ὁ Σωτὴρ τό· « Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, » καὶ ὅπου γε ὁμόνοια καὶ συμφωνία καὶ ἁρμονία ἀνδρός ἐστι πρὸς γυναῖκα, τοῦ μὲν ὡς ἄρχοντος, τῆς δὲ πειθομένης τῷ· « Αὐτός σου κυριεύσει, » ἀληθῶς ἐστιν εἰπεῖν ἐπὶ τῶν τοιούτων τό· « Οὐκέτι εἰσὶ δύο· » Εἶτ'

VETUS INTERPRETATIO.

quoniam oportet virum cohabitare mulieri, quasi vasi infirmiori, et reddere ei honorem, et sustinere onera vitiorum ejus, eos qui in littera legis gloriabantur, ex ipsis Moysi Scripturis convincit dicens : « Num legistis quoniam qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos ? » et cætera. Tamen quoniam tetigimus istum locum ubi vel illud scriptum dicitur : « Hæc vocabitur mulier, quia de viro suo assumpta, » sciendum quia nihil proprium habet quantum ad Græcum, vel ad Latinum sermonem, ut ideo vocetur mulier, quia de viro suo assumpta est. Propterea legentes Hebraica, invenimus originationem istam convenienter positam in Hebræo. Habet autem Hebraicum ita : *Essa*, quod intelligitur, et mulier, et assumpta. Apud Hebræos enim mulier, assumpta vocatur. Item *vira* quod est a viro. Vides quomodo junctum est אשה juxta איש id est a viro sumpta. Unde Theodotio sic posuit : « Hæc vocabitur mulier sumptio, quia de viro suo sumpta est. » Symmachus autem ita, hæc vocabitur ἀνδρίς, quod est mulier a viro. Et quod debet esse inter

[70] I Pet. III, 7. [71] Gal. VI, 2. [72] Matth. XIX, 4. [73] ibid. 5. [74] ibid. 6. [75] ibid. [76] Gen. I, 27. [77] Gen. II, 24.

(37) *Ἐγὼ δὲ οἶμαι, ὅτι οὐδὲ περὶ τῶν αὐτῶν*, etc. Si conditus ad imaginem Dei homo, Gen. I, 26, 27, alius fuit ac qui de limo terræ formatus est, Gen. II, 7, causam certe obtinuit, qui nuper Præadamitas orbi dedit. Verum id commentum jam satis explosum puto, cum qui primus illud excogitaverat, idem ipse repudiarit; minime sibi dedecori futurum existimans, quod non satis caute protulerat, ingenue recantare, et tritam a Patribus, et tota Ecclesia viam, relicta priore insistere. Quod autem ad Origenem spectat, distinctionem hanc hominem inter ad imaginem Dei conditum, et hominem de limo confictum allegorico sensu excogitavit, hominemque spiritalium rerum curis deditum, et a terrenis alienum, eum esse voluit qui ad imaginem Dei procreatus est : qui vero corporalibus rebus capitur et trahitur, eum de limo terræ fuisse conflatum. Adeunda vero super his nostra *Origeniana*. HUETIUS.

(38) *Ἀνὴρ μὲν γὰρ δηλοῦται*, etc. איש, זכר אשה, נקבה ו. ID.

ἐπεὶ ἔδει τηρεῖσθαι τῷ κολλωμένῳ Θεῷ τῷ γενέσθαι (39) αὐτὸν πρὸς αὐτὸν ἓν πνεῦμα, λέλεκται ἐπὶ τῶν ὑπὸ Θεοῦ συνεζευγμένων μετὰ τό· « Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, » τό· « Ἀλλὰ σὰρξ μία. » Καὶ ὁ Θεός ἐστιν ὁ συζεύξας τὰ δύο εἰς ἓν, ἵνα μηκέτι ὦσι δύο παρ' οὗ ἁρμόζεται ἀνδρὶ γυνή· καὶ ἐπεὶ ὁ Θεὸς συνέζευξε, διὰ τοῦτο χάρισμά ἐστιν ἐν τοῖς ὑπὸ Θεοῦ συνεζευγμένοις, ὅπερ ὁ Παῦλος ἐπιστάμενος, ἐπίσης τῷ εἶναι τὴν ἁγνὴν ἀγαμίαν χάρισμά φησι καὶ τὸν κατὰ Λόγον Θεοῦ γάμον εἶναι χάρισμα, φάσκων· « Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς ἐμαυτὸν, ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον ἔχει χάρισμα ἐκ Θεοῦ, ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως. » Οἱ δὲ ὑπὸ Θεοῦ συνεζευγμένοι καὶ φρονοῦσι καὶ ποιοῦσι τό· « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. » Ὁ μὲν οὖν Σωτὴρ ἐνετείλατο (40), ἵν' « ὅπερ B ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζῃ· ἄνθρωπος δὲ χωρίζειν βούλεται ὃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ὅτε « ἀποστὰς τῆς ὑγιοῦς πίστεως, προσέχων πνεύμασι πλάνης (41) καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων » οὐ πορνεύειν μόνον (42), ἀλλὰ καὶ « γαμεῖν, » διαλύει καὶ τοὺς φθάσαντας τῇ προνοίᾳ συνεζεῦχθαι τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα μὲν οὖν τηρουμένων τῶν ῥητῶν εἰς τὰ περὶ ἄῤῥενος, καὶ θήλεος, καὶ ἀνδρὸς, καὶ γυναικὸς, ὡς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ πρὸς τοὺς Φαρισαίους ἀποκρίσει, λελέχθω.

A jam non sunt duo [78], » et ubicunque tandem viri cum uxore mutua est concordia et consensio, hujus quidem tanquam domini, illius vero præcepto huic obtemperantis: « Ipse dominabitur tui [79], » vere de illis dicere licet: « Jam non sunt duo [80]. » Deinde quoniam id ei reservandum erat qui Deo adhæret, unum spiritum cum eo effici [81], post hæc verba: « Itaque jam non sunt duo, » hæc etiam: « Sed caro una [82], » de iis dicta sunt qui a Deo fuere conjuncti. Ac **639** Deus quidem is est qui duo in unum compegit, ut ex quo mulier viro nupsit, duo amplius non sint; et quoniam conjunctionis auctor est Deus, propterea iis inest gratia qui a Deo conjuncti sunt; quod non ignorans Paulus connubium Verbo Dei consentaneum gratiam esse pronuntiat, quemadmodum castus cælibatus gratia est; sic enim ait: « Volo omnes homines esse sicut meipsum, sed unusquisque proprium donum habet ex Deo, alius quidem sic, alius vero sic [83]. » Qui autem a Deo conjuncti sunt id sentiunt et faciunt: « Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam [84]. » Sancitum quidem a Servatore est, ut « quod Deus conjunxit, homo non separet [85]; » at separare vult homo quod a Deo conjunctum est, quando « discedens a sana fide, attendens spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientiam, prohibentium » non fornicari tantummodo, sed etiam « nubere [86], » eos dissolvit qui antea Dei nutu fuerant conjuncti. Hæc itaque dicta sint, iis observatis quæ de mare, et femina, et viro, et muliere scripta sunt, juxta traditam a Servatore doctrinam, cum Pharisæis responderet.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Ἀπόστολος εἰς τὸν Χριστὸν ἐκλαμβάνει C καὶ τὴν Ἐκκλησίαν τό· « Καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, » λεκτέον, ὅτι οὐκ ἀπέλυσεν ὁ Χριστὸς τὴν προτέραν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, γυναῖκα αὐτοῦ, τὴν προτέραν συναγωγὴν κατ' ἄλλην αἰτίαν, τηρῶν τό· « Οὓς ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω, » ἢ ὅτε (43) ἐπόρνευσεν ἐκείνη ἡ γυνὴ μοιχευθεῖσα ὑπὸ τοῦ πονηροῦ, καὶ μετ' ἐκείνου ἐπιβουλεύσασα τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἀποκτείνασα αὐτὸν ἐν τῷ λέγειν· « Αἶρε ἀπὸ τῆς

17. Sed quoniam Apostolus de Christo et Ecclesia id dictum esse vult: « Et erunt duo in carne una [87], » dicendum est non aliam ob causam, priorem, ut ita appellem, conjugem ipsius, priorem nempe synagogam fuisse repudiatam a Christo, illud servante: « Quod Deus conjunxit, homo non separet [88], » quam quod a malo vitiata hæc mulier fornicata est, et cum eo insidias viro suo struxit, eumque neci dedit dicens: « Tolle ejusmodi homi-

VETUS INTERPRETATIO.

eos qui ex Deo junguntur, dignum Deo qui junxit, addidit, dicens: « Itaque jam non sunt duo. » Ubi enim concordia est et consensus viri ad mulierem, et mulieris ad virum, hujus quidem quasi principis, illius autem quasi obsequentis, secundum quod dictum est: « Et ipse tui dominabitur, » vere de iis dicitur: « Jam non sunt duo. » Ergo Deus est qui conjunxit duos in unum, ut jam non sint duo, ubi ex Deo comparatur uxor viro. Et quoniam Deus conjunxit, ideo gratia est in eis quos Deus conjunxit. Quod Paulus sciens, castam conjunctionem gratiam appellavit, dicens: « Volo omnes esse sicut meipsum, sed unusquisque propriam habet gratiam ex Deo, alius quidem sic, alius autem sic. » Qui enim ex Deo sunt juncti, et sapiunt et faciunt quod mandat Apostolus: « Viri, diligite uxores vestras, sicut Christus dilexit Ecclesiam; » item: « Mulier ut timeat virum, sicut Ecclesia Christum; » eorum conjunctio gratia Dei est.

17. Sed quoniam Apostolus profert: « Et erunt duo in carne una, sacramentum hoc magnum est, ego

[78] Matth. XIX, 6. [79] Gen. III, 16. [80] Matth. XIX, 6. [81] I Cor. VI, 17. [82] Matth. XIX, 6. [83] I Cor. VII, 7. [84] Ephes. V, 25. [85] Matth. XIX, 6. [86] I Tim. IV, 1, 2, 3. [87] I Cor. VI, 16. [88] Matth. XIX, 6.

(39) *Τῷ γενέσθαι.* Lege τὸ γενέσθαι.

(40) *Ὁ μὲν οὖν Σωτὴρ ἐνετείλατο*, etc. Vide *Opus imperfectum in Matth.*

(41) *Πνεύμασι πλάνης.* Ita Origenes infra. Ita et pleraque habent exemplaria, I Timoth. IV, 1, et Vulgata, « spiritibus erroris. » Alias legitur, πλάνοις, quod sequuntur Syrus, Arabs et Æthiops. HUETIUS.

(42) *Κωλυόντων οὐ πορνεύειν μόνον*, etc. Saturnilianos et Apostolicos intelligit, qui nuptias damnandas pronuntiabant. De his Epiphanius hær. 23 et 62. Eamdem quoque hæresim post Origenem amplexi sunt Hieracitæ. Quam ab Eustathio monacho propugnatam confodit Gangrensis synodus can. 1. ID.

(43) *Ὅτε.* Lege ὅτι. Paulo post codex Regius habet, ἐπιβουλεύουσα τῷ ἀνδρὶ καὶ ἀποκτείνουσα.

nem de terra, crucifige, crucifige eum [89]. » Illa igitur discessit potius quam vir eam repudiatam dimisit. Idcirco ipsius divortium huic in Isaia exprobrans ait : « Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam [90]? » Et qui eum creavit ab initio, a quo ipsius imago geritur, **640** masculum eum fecit, qui in forma Dei est [91]; feminam vero Ecclesiam, id utrique largitus unum ad imaginem esse [92]. Ac Dominus quidem qui vir est, propter Ecclesiam Patrem reliquit, quem intuebatur « cum in forma Dei esset [93], » reliquit vero et matrem, cum supernæ Jerusalem filius esset, et suæ, quæ huc ceciderat, uxori adhæsit, et duo in carne una hic effecti sunt; nam propter eam caro et ipse factus est, quando scilicet « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [94], » et « jam non sunt duo, sed nunc una caro [95], » quandoquidem uxori dicitur : « Vos autem estis corpus Christi, et membra ex parte [96]; » nec enim aliud quid seorsum Christi corpus est, præter Ecclesiam quæ ipsius corpus est, et membra ex parte; et hos non duos, sed in unam carnem concretos Deus conjunxit, prohibens ne homo Ecclesiam a Deo disjungat. Et vero qui operam dat ne separetur, confidit quasi qui minime separandus sit; et ait : « Quis nos separabit a charitate Christi [97]? » Pharisæorum ergo gratia scriptum hic est illud : « Quod Deus conjunxit, homo non separet [98]; » at Pharisæorum præstantissimis dici potest : « Quod ergo Deus conjunxit nihil separet, » neque principatus, neque potestas; nam qui conjunxit Deus omnibus potentior est, quæ quivis excogitata proferre potuerit.

18. Post illa Pharisæorum sermonem expendemus quem ad Jesum habuerunt his verbis : « Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere [99]? » Consentaneum erit super his locum e Deuteronomio petere, in quo de libro repudii agi-

A γῆς τὸν τοιοῦτον, σταύρου, σταύρου αὐτόν (44). » Ἐκείνη οὖν ἑαυτὴν ἀπέστησε μᾶλλον ἢ ὁ ἀνὴρ αὐτὴν ἀπέστειλεν ἀπολύσας· διόπερ ὀνειδίζων αὐτῇ ἀποστάσῃ αὐτοῦ ἐν Ἡσαΐᾳ φησί· « Ποῖον τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου τῆς μητρὸς ὑμῶν, ᾧ ἀπέστειλα αὐτήν; » Καὶ ὁ κτίσας γε ἀπ' ἀρχῆς τὸν κατ' εἰκόνα, ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ἄῤῥεν αὐτὸν ἐποίησε, καὶ θῆλυ τὴν Ἐκκλησίαν, ἓν τὸ κατ' εἰκόνα ἀμφοτέροις χαρισάμενος. Καὶ καταλέλοιπέ γε διὰ τὴν Ἐκκλησίαν (45) Κύριος ὁ ἀνὴρ Πατέρα ὃν ἑώρα, « ὅτε ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπῆρχε· » καταλέλοιπε δὲ καὶ τὴν μητέρα, καὶ αὐτὸς υἱὸς ὢν τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐκολλήθη τῇ ἐνταῦθα καταπεσούσῃ γυναικὶ αὐτοῦ (46), καὶ γεγόνασιν ἐνθάδε οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· διὰ γὰρ αὐτὴν γέγονε καὶ αὐτὸς σάρξ, ὅτε « ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ B ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ « οὐκέτι γέ εἰσι δύο, ἀλλὰ νῦν μία γέ ἐστι σάρξ, » ἐπεὶ τῇ γυναικὶ λέγεται τό (47)· « Ὑμεῖς δέ ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους (48)· » οὐ γάρ ἐστί τι ἰδίᾳ Χριστοῦ σῶμα ἕτερον παρὰ τὴν Ἐκκλησίαν οὖσαν σῶμα αὐτοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους· καὶ ὁ Θεός γε τούτους τοὺς μὴ δύο, ἀλλὰ γενομένους σάρκα μίαν συνέζευξεν, ἐντελλόμενος ἵνα ἄνθρωπος μὴ χωρίζῃ τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ τοῦ Κυρίου. Καὶ ὁ προσέχων γε ἑαυτῷ ὡς μὴ χωρισθῆναι, θαῤῥεῖ ὡς μὴ χωρισθησόμενος, καί φησι· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ἐνταῦθα μὲν οὖν γέγραπται πρὸς τοὺς Φαρισαίους λεγόμενον τό· « Ὃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω· » λέγοιτο δ' ἂν πρὸς τοὺς Φαρισαίων κρείττονας· Ὃ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξε, μηδὲν χωριζέτω, μήτε ἀρχή, μήτε C ἐξουσία· ἰσχυρότερος γὰρ ὁ συζεύξας Θεὸς πάντων, ὧν ἂν ὀνομάσαι τις νοήσας αὐτὰ δυνηθῇ.

Μετὰ ταῦτα διαληψόμεθα τὸν τῶν Φαρισαίων λόγον ὃν εἶπον τῷ Ἰησοῦ ἐν τῷ· « Τί οὖν Μωϋσῆς ἐνετείλατο δοῦναι βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀπολῦσαι; » Εὐλόγως δ' εἰς τοῦτο παραληψόμεθα τὴν ἀπὸ τοῦ Δευτερονομίου λέξιν περὶ τοῦ τῆς ἀποστασίας βι-

VETUS INTERPRETATIO.

autem puto in Christo, et in Ecclesia; » dicendum est quoniam non dimisit Christus primam uxorem suam, id est primam Synagogam, secundum aliam speciem spiritalem servans quod dictum est : « Quod Deus conjunxit, homo non separet; » nisi quando adultera est uxor illa corrupta ab adultero inimico, cujus consilio et insidiata est viro, et interficere eum voluit dicens : « Tolle de terra hujusmodi; » et « crucifige, crucifige eum. » Illa ergo potius abstinuit, quam vir ejus eam dimisit. Et reliquit propter ecclesiam Christus vir patrem, cum quo erat, cum in forma Dei esset. Reliquit etiam matrem, cum esset et ipse filius Jerusalem quæ erat sursum secundum corpus, et conjunctus est uxori suæ, isti quæ ceciderat huc, et facti sunt duo in carne una. Propterea enim et ipse « caro » est factus, cum esset Verbum, « et habitavit in nobis, » et sunt una caro, quoniam de muliere Ecclesia dicitur : « Vos estis corpus Christi, et membra ex membro. » Nec est aliud corpus Christi a corpore Ecclesiæ, sed unum sunt corpus. Et Deus illos univit, mandans ut homo non separet Ecclesiam a Christo, quos Deus conjunxit. Unde omnis anima quæ cognoscit se inseparabilem esse a Christo sic dicit : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia? » et cætera. Et « confido, quia neque mors, neque vita, » neque aliquid eorum quæ sequuntur, « poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu. »

[89] Joan. XIX, 15. [90] Isa. L, 1. [91] Philip. II, 6. [92] Col. III, 10. [93] Philip. II, 6. [94] Joan. I, 14. [95] Matth. XIX, 6. [96] I Cor. XII, 27. [97] Rom. VIII, 35. [98] Matth. XIX, 6. [99] ibid. 17.

(44) *Αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον.* Ita et σταύρου, σταύρου αὐτὸν, καὶ αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον, at Joan. XIX, 15, ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν. HUETIUS.

(45) *Καὶ καταλέλοιπέ γε διὰ τὴν Ἐκκλησίαν*, etc. Eadem hæc habet Remigius. ID.

(46) *Τῇ ἐνταῦθα καταπεσούσῃ γυναικὶ αὐτοῦ.* Nam hominum animas pro meritis de cœlo deturbatas, et humanis corporibus immissas censebat. ID.

(47) *Ἐπεὶ τῇ γυναικὶ λέγεται τό*, etc. Vide Theophylactum, qui hæc omnia in suos usus transtulit. ID.

(48) *Καὶ μέλη ἐκ μέρους.* Vulgata, « membra de membro; » ita et Ambrosiaster in I Corinth. XII, 27. Legebant μέλη ἐκ μέλους. ID.

βλίου, ἔχουσαν οὕτως· « Ἐὰν δὲ λάβῃ τις γυναῖκα, καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ, καὶ ἔσται ἐὰν μὴ εὕρῃ χάριν ἐναντίον αὐτοῦ, ὅτι εὗρεν ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ οὐ μιανεῖτε τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν ἐν κλήρῳ. » Ζητῶ δὲ ἐν τοῖς κατὰ τὸν νόμον τοῦτον, πότερον οὐδὲν πέρα τῆς λέξεως χρὴ ζητεῖν ἐν αὐτῷ, ἐπεὶ μὴ ὁ Θεὸς ἔδωκεν αὐτόν· ἢ πρὸς μὲν τοὺς Φαρισαίους ἀναγκαίως εἴρηται, χρησαμένους τῷ· « Μωϋσῆς ἐνετείλατο δοῦναι βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀπολῦσαι, » τό· « Ὅτι Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ὑμῖν ἀπολῦσαι τὰς γυναῖκας ὑμῶν· ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐ γέγονεν οὕτως. » Ἐὰν δέ τις ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἀναβῇ Χριστοῦ Ἰησοῦ, διδάσκον, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι, καὶ τούτου ζητήσει τοῦ νόμου πνευματικὸν νοῦν. Φήσει δὲ καὶ ταῦτα ὁ θέλων τροπολογεῖν, ὅτι ὥσπερ τῷ Παύλῳ θαῤῥοῦντι ἐφ' ᾗ εἶχε χάριτι λέλεκται τό· « Γυνὴ δέδεται ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ὁ ἀνήρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει (49) γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν οὕτως μείνῃ, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην· δοκῶ δὲ κἀγὼ πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν· » ἐν τούτοις γὰρ τό· « Κατὰ τὴν (50) ἐμὴν γνώμην, » ἵνα μὴ καταφρονηθῇ ὡς κενὴ πνεύματος Θεοῦ, καλῶς ἐπήγαγε τό· « Δοκῶ κἀγὼ πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν· οὕτως καὶ Μωϋσεῖ διὰ τὴν δοθεῖσαν (51) αὐτῷ ἐξουσίαν νομοθετεῖν, ὥστε αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν τοῦ λαοῦ ἐπιτρέψαι τινὰ, ἐν οἷς ἦν καὶ τὸ ἀπολύειν τὰς γυναῖκας, ἣν ἂν πείθεσθαι ἐφ' οἷς κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐνομοθέτει, ὡς καὶ ἐν τούτοις μετὰ πνεύματος Θεοῦ τῆς νομοθεσίας γενομένης· καὶ ἐρεῖ, ὅτι, εἰ οὐχί τις μὲν νόμος πνευματικός ἐστι, τὶς δὲ οὐκ ἔστι τοιοῦτος, νόμος δέ ἐστι καὶ οὗτος, πνευματικός ἐστι καὶ οὗτος, καὶ ζητητέον αὐτοῦ τὸ πνευματικόν

A tur, qui talis est: « Si acceperit homo uxorem, et habuerit eam, et non invenerit gratiam ante oculos ejus propter aliquam fœditatem, » et cætera, ad id usque: « Ne peccare faciatis terram, quam Dominus Deus tuus tradiderit vobis possidendam [1]. » Ego vero super iis quæ in hac lege continentur illud quæro, utrum præter verba nihil in ea investigandum sit, quandoquidem eam non tulit Deus; an Pharisæis id proferentibus: « Moyses mandavit dare libellum repudii, et 641 dimittere [2], » necessum fuerit illud dicere: « Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras; ab initio autem non fuit sic [3]. » Quod si quis ad Evangelium Jesu Christi, quod legem spiritualem esse docet, ascenderit, hujus quoque legis spiritualem sententiam requiret. B Dicet vero qui tropologicam horum significationem aperire voluerit, quod quemadmodum a Paulo divinæ quam habuit gratiæ confiso dictum est illud [4]: « Mulier alligata est quanto tempore vir vivit: quod si dormierit vir ejus, liberata est, cui vult nubat: tantum in Domino. Beatior autem erit, si sic permanserit, secundum meum consilium; puto autem quod et ego spiritum Dei habeam; » hic enim verbis istis: « Secundum meum consilium, » ne despiciatur illud tanquam spiritu Dei vacuum, recte subjunxit: « Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam; » ita et Moysi, propter attributam ei legum ferendarum potestatem, adeo ut propter duritiem C cordis populi, rerum nonnullarum, qua fas erat, et uxorum repudiandarum facultatem dederit, morem in his rebus gerere licebat, quas suopte consilio sanciebat, utpote lata super his quoque cum spiritu Dei lege; et dicet ille, si non aliqua quidem lex spiritualis est; aliqua vero non est ejusmodi; lex vero et illa est, spiritualem quoque hanc esse, et sensum illius spiritualem investigandum esse.

Μεμνημένοι δὲ τῶν ἀνωτέρω ἡμῖν λελεγμένων εἰς τὸ τοῦ Ἡσαΐου περὶ τοῦ βιβλίου τῆς ἀποστασίας ῥητὸν, φήσομεν, ὅτι ἑαυτὴν ἀπέστησεν ἀνδρὸς τοῦ Χριστοῦ ἡ μήτηρ τοῦ λαοῦ, μὴ λαβοῦσα τὸ τῆς ἀποστασίας βιβλίον· ὕστερον δὲ, ὅτε εὑρέθη ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, καὶ οὐχ εὗρε χάριν ἐναντίον αὐτοῦ, ἐγράφη αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου· δυνάμει γὰρ ἡ καινὴ Διαθήκη, τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν καλοῦσα εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ τὴν προτέραν γυναῖκα ἀποβεβληκότος, τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου δέδωκε τῇ πρότερον ἀποστάσῃ τοῦ ἀνδρὸς νόμου καὶ Λόγου· διὸ καὶ αὐτὸς αὐτῆς ἀποστὰς ἔγημεν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ἑτέραν, δοὺς εἰς τὰς χεῖρας τῆς προτέρας τὸ τοῦ ἀποστασίου

19. Eorum autem memores quæ supra a nobis in hunc Isaiæ de libello repudii locum dicta sunt, matrem populi non accepto repudii libello, a viro suo Christo sponte discessisse pronuntiabimus; deinde vero postquam fœditas in ea reperta est, D et coram illo gratiam non invenit, libellum ad eam repudii scriptum esse; novum quippe Testamentum ethnicos in ejus domum convocans qui priorem uxorem repudiavit, libellum repudii potentia dedit ei quæ a viro, lege scilicet, et Verbo discesserat; propterea et ipse relicta illa, aliam, ut ita dicam, duxit, repudii libello priori in manus tradito; idcirco quæ sibi juxta legem mandata sunt, propter

[1] Deuter. XXIV, 1, 4. [2] Matth. XIX, 7. [3] ibid. 8. [4] I Cor. VII, 39, 40.

(49) Codex Regius, κἂν θέλει.

(50) Τό· Κατὰ τήν, etc. Lege τῷ· Κατὰ τήν, etc.

(51) Οὕτως καὶ Μωϋσεῖ διὰ τὴν δοθεῖσαν, etc. Vide Ambrosium lib. VIII, *in Luc.* XVI. Ptolemæus apud Epiphanium hæresi XXXIII, quæ est Ptolemaitarum, cap. 4, legem Moysis trifariam distribuit, ut una pars Deum, alia Moysem, tertia demum seniores populi auctores habeat. Præceptum autem illud de libello repudii, Moysi acceptum referri vult, ab eoque contra mandatum Dei fuisse editum. Id graviter ab Epiphanio reprehenditur, et merito quidem; Moysem enim legis conditorem ita fuisse volebat Ptolemæus, ut ejus condendæ auctorem Deum fuisse nollet. At alia est Origenis ratio; a Deo enim legum ferendarum potestatem in Moysem profluxisse his verbis aperte testatur: διὰ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ ἐξουσίαν. HUETIUS.

libellum repudii exsequi non possunt. Ac eam quidem libellum repudii accepisse argumento illud est, quod una cum appellato ab iis sanctuario mysteriorum quæ in eo facta creduntur, diruta fuerit ac subversa Jerusalem, **642** cumque ipso holocaustorum altari, et omnis cultus qui in eo exhibebatur. Argumentum item libelli repudii illud est, quod festa celebrare non possint, etiamsi, juxta id quod scriptum est [5], sententia legis præcipiat, ut in loco quem elegerit Dominus Deus, festa celebrent; et quod tota Synagoga talium, taliumve facinorum reos lapidibus obruere non possit, et sexcentæ ejusmodi res ex iis quæ jussæ sunt, libelli repudii argumenta sunt; atque item quod « jam non est propheta, » et quia dicunt : « Signa amplius non vidimus[6]. Abstulit enim a Jerusalem et a Juda, » ait Dominus juxta Isaiæ sermonem[7], « validum et validam, gigantem fortem, » et reliqua, usque ad, « prudentem auditorem. » Synagogam vero uxorem duxisse potest Christus, et cum ea habitasse; illa vero postmodum gratiam coram eo non reperisse : cur autem gratiam coram illo non invenerit, causa hæc est, quod fœditas in ea inventa sit : quid enim fœdius quam quod unius in festo dimittendi cum optionem haberent, latronem Barabbam dimittendum decreverint, Christum vero morti addixerint? Et quid fœdius, quam quod de eo pronuntiaverunt omnes [8] : « Crucifige, crucifige eum, tolle ejusmodi hominem de terra? » Qui pote fœdum et illud non sit [9] : « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros? » Propterea cum illius nomine pœnæ reposcerentur, exercitibus circumdata est Jerusalem, et ingruit illius vastitas, et « domus » eorum « dimissa est » ab ea [10], « et derelicta est filia Sion, sicut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ obsidetur [11] : » eodem autem tempore libellum repudii priori uxori a viro conscriptum, et in manus traditum, eamque ex ipsius domo exterminatam fuisse reor; at ejus quæ ex gentibus est, obliteratum esse chirographum, de quo il aït Apostolus [12] : « Delens chirographum decretis, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci, » nam Paulus in eam quæ ex gentibus .... fiebant proselyti Israel. E domo ergo viri exiit prior conjux, quæ coram viro gratiam non invenit, quod fœditas in ea reperta sit; et postquam abiit, alteri sese applicuit

A βιβλίον· διὸ μηκέτι δύνανται πράσσειν τὰ κατὰ τὸν νόμον αὐτοῖς προστεταγμένα διὰ τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου. Καὶ σημεῖον τοῦ εἰληφέναι αὐτὴν βιβλίον ἀποστασίου τὸ Ἱερουσαλὴμ μὲν καθῃρῆσθαι μετὰ τοῦ κληθέντος ὑπ' ἐκείνων ἁγιάσματος (52) ἐν αὐτῷ πεπιστευμένων γεγονέναι σεμνῶν (53), καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὁλοκαυτωμάτων, καὶ πάσης τῆς παρ' αὐτῷ λατρείας. Σημεῖον δὲ τοῦ βιβλίου τῆς ἀποστασίας καὶ τὸ μήτε ἑορτάζειν αὐτοὺς δύνασθαι, κἂν, κατὰ τὸ γράμμα, τοῦ βουλήματος τοῦ νόμου προστάξαντος ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεὸς ἑορτάζειν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τὸ πᾶσαν τὴν συναγωγὴν λιθοβολεῖν τοὺς τάδε ἡμαρτηκότας γενέσθαι μὴ δυνάμενον (54), καὶ ἄλλα δὲ μυρία τῶν προστεταγμένων σημεῖόν ἐστι τοῦ βιβλίου τῆς ἀποστασίας· καὶ B ὅτι « οὐκ ἔστιν ἔτι προφήτης, » καὶ ὅτι λέγουσι· « Σημεῖα οὐκ εἴδομεν ἔτι· Ἀφεῖλε γὰρ, » φησὶ Κύριος (55), « ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ, » κατὰ τὸν τοῦ Ἡσαΐου λόγον, « ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσαν, γίγαντα κατισχύοντα (56), » καὶ τὰ λοιπὰ μέχρι, « συνετοῦ ἀκροατοῦ. » Δύναται δὲ ὁ μὲν εἰληφέναι γυναῖκα τὴν συναγωγὴν καὶ συνῳκηκέναι αὐτῇ ὁ Χριστὸς, ὕστερον δὲ ἐκείνην μὴ εὑρηκέναι χάριν ἐναντίον αὐτοῦ· ἡ δὲ αἰτία τοῦ μὴ εὑρηκέναι τὴν χάριν ἐναντίον αὐτοῦ τὸ εὑρεθῆναι ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα· τί γὰρ ἀσχημονέστερον τοῦ, προκειμένου ἀπολῦσαι ἐν τῇ ἑορτῇ ἕνα, ἀπολῦσαι μὲν αὐτοὺς ἠξιωκέναι Βαραβᾶν (57) τὸν λῃστὴν, καταδικάσαι δὲ Ἰησοῦν; Τί ἀσχημονέστερον τοῦ πάντας εἰρηκέναι ἐπ' αὐτῷ· « Σταύρου, σταύρου αὐτὸν, καὶ αἶρε ἀπὸ C τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον; » Πῶς δὲ οὐκ ἂν ἄσχημον καὶ τό· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν; » Διὸ ἐκδικουμένου αὐτοῦ ἐκυκλώθη ὑπὸ στρατοπέδων Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐπέστη ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς, καὶ « ἀφείθη » αὐτῆς « ὁ οἶκος » αὐτῶν, « καὶ ἐγκαταλείφθη ἡ θυγάτηρ Σιὼν, ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ (58), καὶ ὡς πόλις πολιορκουμένη· » κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ, οἶμαι, καιρὸν τῇ μὲν προτέρᾳ γυναικὶ ἔγραφεν ὁ ἀνὴρ βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἔδωκεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· τῆς δὲ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀπαλήλιπται τὸ χειρόγραφον, περὶ οὗ φησιν ὁ Ἀπόστολος τό· « Ἐξαλείψας τὸ χειρόγραφον (59) τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ D αὐτὸ ἦρεν ἐκ τοῦ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ· » καὶ Παῦλος γὰρ εἰς τὴν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν καὶ ἕτεροι προσήλυτοι (60) ἐγίνοντο τοῦ Ἰσραήλ.

[5] Deuter. XII, et XIV, et XVI, et sæpe. [6] Psal. LXXIII, 9. [7] Isa. III, 1, 2, 3. [8] Joan. XIX, 15. [9] Matth. XXVII, 25. [10] Isa. XXXII, 14. [11] Isa. I, 8. [12] Col. II, 14.

(52) *Μετὰ τοῦ κληθέντος ὑπ' ἐκείνων ἁγιάσματος*. Ἁγίασμα, מקדש « sanctuarium, » vel, « sanctificatio, » quæ confudit vulgatus interpres psalm. XCV, 6 : « Sanctimonia et magnificentia » במקדשו, LXX, ἐν τῷ ἁγιάσματι αὐτοῦ. Vulgat. « in sanctificatione ejus; » perperam : optime Hieronymus : « in sanctuario ejus, » et Thargum מקדשה, « in sanctuario ejus, » et Syrus quoque, et Arabs. Suidas : Ἁγίασμα ὁ θεῖος ναός. Δαυΐδ· Ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ, καὶ ἁγιαστία, καὶ ἁγιωσύνη. HUETIUS.

(53) *Σεμνῶν*. Σεμνὰ, τὰ ἄῤῥητα καὶ ἀνεξήγητα μυστήρια, Hesychius.

(54) *Δυνάμενον*. Lege δυναμένην.

(55) *Ἀφεῖλε γὰρ, φησὶ Κύριος*. LXX, Isa. III, 1, ἀφελεῖ.

(56) *Γίγαντα κατισχύοντα*. LXX, Isa. III, 2, καὶ ἰσχύοντα.

(57) *Βαραβᾶν*. Lege Βαραββᾶν.

(58) *Ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ*. Alias, ἐν σικυηράτῳ.

(59) *Ἐξαλείψας τὸ χειρόγραφον*. Coloss. II, 14, τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον.

(60) *Ἀπὸ τῶν ἐθνῶν... καὶ ἕτεροι προσήλυτοι*.

A Ἐξῆλθε τοίνυν ἡ προτέρα γυνὴ ἡ μὴ εὑροῦσα χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνδρὸς, τῷ εὑρῆσθαι ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, ἀπὸ τῆς οἰκίας τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀπελθοῦσα γεγένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, ᾧ ἑαυτὴν ὑπέταξεν, εἴτε Βαραβᾶν (61) τὸν λῃστὴν χρὴ λέγειν τὸν ἄνδρα, ὄντα τροπικῶς τὸν διάβολον, εἴτε τινὰ δύναμιν πονηράν. Καὶ ἐπί τινων μὲν τῆς συναγωγῆς ἐκείνης συμβέβηκε τὸ πρότερον ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένον, ἐφ' ἑτέρων δὲ τὸ δεύτερον· ὁ γὰρ ἔσχατος ἀνὴρ ἐμίσησε τὴν γυναῖκα, καὶ γράφει (62) αὐτῇ ποτε ἐπὶ τέλει τῶν πραγμάτων βιβλίον ἀποστασίου, τοῦτο οἰκονομοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ δώσει εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ ἐξαποστελεῖ αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· ὡς γὰρ « ἔχθραν » ὁ ἀγαθὸς Θεὸς « θήσει ἀνὰ μέσον τοῦ ὄφεως καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς, » οὕτως οἰκονομήσει, ἵνα μισήσῃ αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ὁ ἔσχατος.

B Εἰσὶ δὲ οἷς συμβέβηκε συνοικεῖν τὸν ἄνδρα μὴ μισήσαντα αὐτοὺς, τῷ παραμεῖναι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἐσχάτου ἀνδρὸς (63), καὶ λαβόντος αὐτῶν τὴν συναγωγὴν ἑαυτῷ γυναῖκα· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τούτων ἀποθνήσκει ὁ ἔσχατος ἀνὴρ, τάχα ἡνίκα ἂν « ὁ ἔσχατος ἐχθρὸς Χριστοῦ καταργῇ (64) θάνατος. » Ὁπότερον δὲ τούτων ἂν γένηται, εἴτε τὸ πρότερον εἴτε τὸ τελευταῖον τῇ γυναικὶ, « οὐ δυνήσεται (65), φησὶν, ὁ ἀνὴρ ὁ πρότερος » ὁ ἐξαποστείλας αὐτὴν, ἐπαναστρέψας « λαβεῖν αὐτὴν τῷ εἶναι ἑαυτῷ γυναῖκα, μετὰ τὸ μιανθῆναι αὐτὴν, ὅτε βδέλυγμα, φησὶν, ἐστὶν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ἀλλὰ ταῦτα δόξει μὴ κατάλληλα εἶναι τῷ· « Ἐὰν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· » ὅρα δὲ εἰ δύναται καὶ πρὸς τοῦτο λέγεσθαι, ὅτι πάντως, εἰ σωθήσεται, τῷ τὸν ἄνδρα αὐτῆς τὸν πρότερον ἐπαναστρέψαντα λαβεῖν αὐτὴν τῷ εἶναι αὐτῷ γυναῖκα μετὰ τὸ μιανθῆναι αὐτὴν σωθήσεται. C Ἱερεὺς μὲν οὖν πόρνην καὶ ἐκβεβλημένην οὐ λήψεται ἑαυτῷ, γυναῖκα δέ τις (66) οὐ κωλύεται, ὡς ὑποβεβηκὼς τὸν ἱερέα, ποιῆσαι τὸ τοιοῦτον. Ἀλλ' ἐὰν περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως τὴν πόρνην ζητῇς, χρήσῃ τῷ· « Λάβε σεαυτῷ γυναῖκα πορνείας, καὶ τέκνα πορνείας, » καὶ τοῖς ἑξῆς· ὡς γὰρ οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ σάββατον βεβηλοῦντες ἀναίτιοί εἰσιν· οὕτως ἐν καιρῷ λαμβάνων γυναῖκα πορνείας ὁ ἐκβάλλων τὴν προτέραν γυναῖκα καὶ ἀναίτιός ἐστι, ποιήσας αὐτὸ κατὰ τὴν πρόσταξιν τοῦ, ὅτε δεῖ, εἰπόντος, καὶ ἕως ἐχρῆν τό· Γυναῖκα πόρνην οὐ λήψεται· καὶ ὅτε εὔλογον ἦν, φησὶ τό· « Λάβε σεαυτῷ γυναῖκα πορνείας· » ὡς γὰρ Κύριός ἐστι τοῦ σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οὐ δοῦλος τοῦ σαββάτου, ὡς ὁ λαὸς, οὕτως Κύριός ἐστιν ὁ τὸν νόμον διδοὺς, διδόναι μὲν « ἄχρι καιροῦ διορθώσεως, » καὶ ἀλλάσσειν νόμον· ἐπιστάντος δὲ τοῦ καιροῦ D

viro, cui se submisit, sive virum hunc Barabbam esse dicendum est, quo diabolus tropice significatur, **643** sive nefariam aliquam potestatem. Et vero quibusdam ex illa synagoga contigit id quod in lege priore loco scriptum est; aliis autem quod secundo; postremus enim ille vir uxorem odio habuit, et ei tandem aliquando in fine rerum repudii libellum [13], Deo id statuente, scribet, eique in manus dabit, et illam de domo sua ejiciet; quemadmodum enim « inimicitias ponet serpentem inter et mulierem » bonus Deus, « et inter semen ejus, et semen illius [14]; » ita efficiet Deus, ut eam odio habeat postremus vir.

20. Sunt vero nonnulli cum quibus una virum habitare contingit minime eos odio habentem, cum in viri domo maneant, qui et eorum synagogam conjugem sibi sumpsit; sed et mortem obit interim postremus vir, tum fortasse cum « novissimus hostis Christi destruitur mors [15]. » At utrumlibet horum, sive prius, sive postremum conjugi eveniat, « non poterit, inquit [16], prior maritus » qui eam dimisit, reversus « recipere eam in uxorem, postquam polluta est, quando abominabilis, inquit, facta est coram Domino Deo tuo. » Sed hæc non videbuntur istis congruere: « Si plenitudo gentium intraverit, omnis Israel salvus fiet [17]; » verum animadverte an ad id responderi queat, quod si salutem adeptura est, necesse sit, ut reverso priore marito eam in conjugem sibi sumente, postquam polluta est, salutem consequatur. Meretricem quidem et repudiatam sacerdos uxorem sibi non accipiet [18]; et quivis alius, utpote sacerdote inferior, quominus idem faciat, minime prohibetur. Sed si in vocatione gentium meretricem quæsiveris, hoc loco utitor [19]: « Sume tibi uxorem fornicationum, et liberos fornicationum, » et quæ sunt deinceps: quemadmodum enim Sabbatum violantes in templo sacerdotes crimine vacant [20]; ita qui dimissa priore conjuge uxorem fornicationis opportune ac tempestive ducit, et culpa vacat qui id facit mandato ejus obtemperans qui quando et quatenus meretrix non sit in uxorem sumenda, edixit: at quando id congruere visum est, sic ait: « Sume tibi uxorem fornicationum. » Sicut enim Dominus est Sabbati Filius hominis, nec Sabbati servus, ut populus; ita qui legem dat, « usque ad tempus correctionis [21] » legem ferre et mutare potest; ingruente vero tempore

[13] Deuter. XXIV, 3. [14] Gen. III, 15. [15] I Cor. XV, 26. [16] Deuter. XXIV, 4. [17] Rom. XI, 25, 26. [18] Levit. XXI, 14. [19] Osee I, 2. [20] Matth. XII, 5. [21] Hebr. IX, 10.

Ita codex habet Regius, Anglicanus autem omittit καὶ ἕτεροι. Quamvis autem in neutro manuscripto codice ullum appareat lacunæ vestigium, locus tamen videtur hiulcus, ideoque asteriscos addidit Huetius.

(61) *Βαραβᾶν*. Lege ut supra Βαραββᾶν.

(62) *Γράφει*. Lege γράψει.

(63) *Ἐσχάτου ἀνδρός*. Sic habet uterque codex Regius et Anglicanus, licet Huetius in margine vocem ἐσχάτου soli Regio tribuat.

(64) *Καταργῇ*. Lege καταργῆται.

(65) Codex Regius, δύναται.

(66) *Γυναῖκα δέ τις*. Legendum forte: γυναῖκα, ἄλλος δέ τις, vel quid simile, et licet in neutro codice manuscripto ullum sit lacunæ vestigium, Huetius asteriscum infersit.

correctionis novam viam, novumque cor in « tempore accepto, et in die salutis [22] » dare post priorem viam et **644** prius cor. Atque hæc quidem juxta unam expositionem super libelli repudii lege dicta sint.

21. Quæsiverit autem aliquis an humana anima conjux, et ei præfectus angelus, ipsiusque imperium gerens, cum quo eam regente consuetudinem habet illa, vir tropice dici queat; adeo ut unusquisque juxta id, animam quæ divini angeli tutelam merita fuerit, legitime ducat; at post longam consuetudinem et diuturnum commercium fieri possit ut fœditas aliqua in anima reperta causam præbeat, cur gratiam coram angelo rectore suo ac duce non inveniat; tum vero chirographa scribi possint ut assolent, necnon et scribi libellus repudii, qui in manus uxoris repudiatæ tradatur, ut non amplius prioris rectoris familiaris sit et domestica, postquam de domo illius ejecta est; deinde vero e priori domo extrusa alteri viro nubere possit, et apud eum rem suam infeliciter gerere; non modo gratiam coram eo non inveniens, quemadmodum nec apud priorem, quod in ea fœditas inveniatur, sed odio etiam ab illo habita; necnon ab hoc altero libellus illi repudii scribi, et a postremo viro a quo ex ipsius domo deturbata est, ei in manus dari. At quamvis audax sit et temeraria quæstio, an angelorum vita quam cum hominibus agunt, mutationi sit obnoxia, adeo ut quatenus illis nobiscum convenit, eatenus moriantur, eam tamen aliquis fortasse proponat. Quomodocunque autem se habeat uxor quæ virum priorem semel amisit, ad eum non redibit; « Non enim poterit prior maritus, a quo dimissa est, reversus suscipere eam in uxorem, postquam polluta est [23]. » Sin ad id emolliendum libro uti audebimus, qui in Ecclesia quidem circumfertur, sed ab omnibus pro divino non habetur, illud adhibeamus quod in libro *Pastoris* de quibusdam traditur, qui statim atque fidem amplexi sunt, Michaeli subjiciuntur, sed propter voluptatis studium illius tutela ac patrocinio excidunt, et ei qui luxui et deliciis, deinde vero alteri qui pœnæ ac suppliciis, atque ei postmodum qui pœnitentiæ præfectus est, subduntur. Vides enim uxorem quæ semel luxui se dedit, animam videlicet, ad priorem amplius rectorem non redire, sed et inflicta pœna alicui subdi qui Michaele inferior sit; eo sed enim inferior est ille qui pœnitentiæ **645** curam gerit. Danda igitur nobis opera est,

A τῆς διορθώσεως, καὶ διδόναι μετὰ τὴν προτέραν ὁδὸν καὶ μετὰ τὴν προτέραν καρδίαν ὁδὸν ἑτέραν καὶ καρδίαν ἑτέραν « καιρῷ δεκτῷ καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ μίαν διήγησιν λελέχθω εἰς τὸν περὶ τοῦ βιβλίου τῆς ἀποστασίας νόμον.

Ζητῆσαι δ' ἄν τις εἰ δύναται ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ τροπικῶς λέγεσθαι γυνὴ, καὶ ὁ προϊστάμενος αὐτῆς ἄγγελος καὶ ἄρχων αὐτῆς, πρὸς ὃν ἡ ἀναστροφὴ γίνεται αὐτῆς κατακυριεύοντα αὐτῆς, ἀνὴρ, ὡς κατὰ τοῦτο ἕκαστον νομίμως συνοικεῖν τῇ ψυχῇ (67) τῇ ἀξίᾳ προστασίας θείου ἀγγέλου· γένοιτο δ' ἂν ποτε (68) μετὰ τὴν ἐπὶ πλεῖον διατριβὴν καὶ συνοίκησιν αἰτία ἐν ψυχῇ τοῦ μὴ εὑρίσκειν χάριν ἐναντίον τοῦ κυριεύοντος καὶ ἄρχοντος αὐτῆς ἀγγέλου, τὸ εὑρίσκεσθαι ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, καὶ γράφοιτο ἂν, ὡς γράφε-
B ται, χειρόγραφα, γράφοιτο δὲ βιβλίον ἀποστασίου, διδόμενον εἰς τὰς χεῖρας τῆς ἐκβαλλομένης, ἵνα μηκέτι οἰκεία ᾖ τοῦ προτέρου προστάτου ἡ ἐξαποστελλομένη ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· καὶ γένοιτο δ' ἂν ἡ ἀπελθοῦσα ἀπὸ τῆς προτέρας οἰκίας ἑτέρῳ ἀνδρὶ, καὶ ἀτυχήσῃ ἂν παρ' αὐτῷ, οὐ μόνον ὡς ἐπὶ τοῦ προτέρου μὴ εὑρίσκουσα χάριν ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ εὑρίσκεσθαι ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, ἀλλὰ καὶ μισουμένη ὑπ' αὐτοῦ· καὶ γράφοιτο δ' ἂν καὶ ἀπὸ τοῦ δευτέρου αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, καὶ διδῷτο ἂν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς ἀπὸ τοῦ ἐσχάτου ἀνδρὸς ἐξαποστέλλοντος αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ. Εἰ δὲ δύναται γενέσθαι μετάστασις ζωῆς τῆς σὺν ἀνθρώποις ἀγγέλων, ὡς τοιοῦτον εἶναι καὶ τὸν αὐτῶν, ὅσον πρὸς τὴν καθ'
C ἡμᾶς σχέσιν, θάνατον, τολμηρῶς μὲν, πλὴν ὅμως ζητῆσαι τις ἄν· ὅπως δ' ἂν γένηται, ἡ ἅπαξ ἀποπεσοῦσα προτέρου ἀνδρὸς οὐκ ἐπανελεύσεται πρὸς αὐτόν· « Οὐ γὰρ δυνήσεται ὁ ἀνὴρ ὁ πρότερος ὁ ἐξαποστείλας αὐτὴν, ἐπαναστρέψας λαβεῖν αὐτὴν τοῦ εἶναι αὐτῷ γυναῖκα μετὰ τὸ μιανθῆναι αὐτήν. » Εἰ δὲ χρὴ τολμήσαντα καὶ ἀπό τινος φερομένης μὲν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ (69) γραφῆς, οὐ παρὰ πᾶσι δὲ ὁμολογουμένης εἶναι θείας, τὸ τοιοῦτον παραμυθήσασθαι, ληφθείη ἂν τὸ ἀπὸ τοῦ *Ποιμένος* περί τινων ἅμα μὲν τῷ πιστεύειν ὑπὸ τῷ Μιχαὴλ γινομένων, διὰ δὲ φιληδονίαν ἀποπιπτόντων ἐκείνου, καὶ γινομένων ὑπὸ τὸν τῆς τρυφῆς, εἶτα ὑπὸ τὸν τῆς τιμωρίας, μεθ' ὃν ὑπὸ τὸν τῆς μετανοίας· ὁρᾷς γὰρ, ὅτι οὐκέτι μὲν ἐπανέρχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον ἄρχοντα ἡ ἅπαξ τρυφή-
D σασα γυνὴ, ἤτοι ψυχὴ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τιμωρίας ὑπό τινα ὑποδεέστερον γίνεται παρὰ τὸν Μιχαήλ· ὑποδεέστερος γὰρ ἐκείνου ὁ τῆς μετανοίας. Προσεκτέον οὖν ἡμῖν μήποτε εὑρεθῇ ἐν ἡμῖν ἄσχημον πρᾶγμα, καὶ μὴ εὕρωμεν χάριν ἐνώπιον ἀνδρὸς τοῦ Χριστοῦ,

[22] II Cor. VI, 2. [23] Deuter. XXIV, 4.

(67) *Τῇ ψυχῇ*. Codex Regius, τινὶ ψυχῇ.

(68) *Γένοιτο δ' ἄν ποτε*, etc. Origenes lib. II, *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 11: « Potest autem et tertio sensu illud intelligi de divisione ista, ut quoniam unicuique fidelium, etiamsi minimus sit, in Ecclesia adesse angelus dicitur, qui etiam semper videre faciem Dei Patris a Salvatore perhibetur. Et hic qui utique unum erat cum eo cui præerat, si is per inobedientiam efficiatur indignus, auferri ab eo angelus dicitur: et tunc pars ejus, id est, humanæ naturæ pars avulsa a Dei parte, cum infidelibus deputatur, quoniam commonitio appositi sibi a Deo angeli non fideliter eum custodivit. » Eadem propemodum reperias homil. *in Jerem.* juxta Hieronymum secunda. HUETIUS.

(69) *Τῇ Ἐκκλησίᾳ*. Codex Regius, ταῖς Ἐκκλησίαις.

ἢ τοῦ τεταγμένου ἐφ' ἡμῖν ἀγγέλου· ἐὰν γὰρ μὴ προσέχωμεν, τάχα καὶ ἡμεῖς τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου ληψόμεθα, καὶ ἢ χηρεύσομεν προστάτου, ἢ ἐπὶ ἄνδρα ἕτερον ἐλευσόμεθα. Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι, ὅτι οὐκ αἴσιον τοῦτο, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ληψόμενοι ἀγγέλους (70) πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν γάμον.

A ne qua in nobis fœditas reperiatur, et coram Christo qui vir est, vel coram angelo nobis præfecto gratiam non inveniamus: nam si indiligentiores fuerimus, libellum fortasse repudii nos quoque recipiemus, et vel rectore viduabimur, vel alteri viro nos applicabimus; ego vero inauspicato, et malis, ut ita dicam, avibus hoc cum angelo connubium nos animæ nostræ conciliaturos puto.

Γενόμενος δὲ κατὰ τὸν τόπον, εἴποιμ' ἄν, ὅτι ζητούμενόν τι κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων νομοθεσίαν τάχα ἤδη νοῆσαι καὶ δυσθεώρητον τυγχάνον δυνησόμεθα· οὐδένα γὰρ τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας (71) ὑπεροχήν τινα παρὰ τοὺς πολλοὺς ὡς ἐν συμβόλοις (72) ἀνειληφότα βούλεται ὁ Παῦλος δευτέρου πεπειρᾶσθαι γάμου· περὶ μὲν γὰρ ἐπισκόπων νομοθετῶν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον προτέρᾳ φησίν· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, » καὶ τὰ ἑξῆς· περὶ δὲ διακόνων, « Διάκονοι, » φησίν, « ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς ἄνδρες, τέκνων καλῶς προϊστάμενοι, καὶ τῶν ἰδίων οἴκων, » καὶ τὰ λοιπά. Καὶ χήρας δὲ καθιστάς, « Χήρα, φησίν, ἔστω μὴ ἔλαττον (73) ἐτῶν ἑξήκοντα, γεγονυῖα ἑνὸς ἀνδρὸς γυνή· » καὶ μετὰ ταῦτά φησι τὰ ἐπιφερόμενα, ὡς τούτου δεύτερα καὶ τρίτα. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Τίτον, « Τούτου, φησί, χάριν ἀπέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην. Εἴ τίς ἐστιν ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνήρ, τέκνα ἔχων πιστὰ » δηλαδή, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπηποροῦμεν δὴ ὁρῶντες δυνατὸν εἶναι βελτίους πολλῷ τυγχάνειν τινὰς διγάμους μονογάμων, τί δήποτε οὐκ ἐπιτρέπει ὁ Παῦλος διγάμους εἰς τὰς ἐκκλησιαστικὰς καθίστασθαι ἀρχάς· καὶ γὰρ ἐδόκει μοι ζητήσεως ἄξιον εἶναι τὸ τοιοῦτον, τῷ ἐνδέχεσθαι ἀτυχήσαντά τινα περὶ δύο γάμους ἔτι νέον ὄντα ἀποβαλόντα τὴν δευτέραν, ἐγκρατέστατα καὶ καθαρώτατα βεβιωκέναι παρὰ τὸν λοιπὸν μέχρι γήρως χρόνον. Τίς οὖν οὐκ ἂν εὐλόγως ἐπαπορῇ (74) τί δήποτε, ζητουμένου τοῦ ἄρξοντος τῆς Ἐκκλησίας,

22. At quoniam circa hunc locum versamur, quæstionem quamdam, arduam licet et difficilem, quæ in Apostoli legibus super rebus ecclesiasticis continetur, jam fortasse solvere et planam facere nos posse pronuntio: ex iis enim qui Ecclesiæ nomen dederunt, neminem qui dignitatem aliquam præ multis, quasi in symbolis fuerit consecutus,
B Paulus secundas nuptias expertum fuisse vult; nam in priore ad Timotheum Epistola, leges de episcopis ferens: « Si quis, inquit[24], episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, » et cætera: tum de diaconis: « Diaconi, inquit[25], sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsint, et suis domibus, » et reliqua. Viduas autem constituens[26]: « Vidua sit, inquit, non minor sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor; » quæ vero deinde subjunxit, ea tanquam alterum tertiumve momenti ac dignitatis locum obtinentia protulit. At in Epistola ad Titum[27]: « Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt, corrigas, et constituas per civitates presbyte- C ros, sicut et ego disposui tibi. Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles » scilicet, et quæ sequuntur. Cum autem fieri posse videremus, ut unius uxoris viris nonnulli bis matrimonio conjuncti longe meliores essent, dubii eramus quamobrem Paulus ab ecclesiasticis magistratibus digamos arceat; id enim mihi examine dignum videbatur, propterea quod fieri potest, ut qui in duobus matrimoniis fuerit infelix, et alteram uxorem etiamnum juvenis amiserit, reliquum vitæ tempus

[24] I Tim. III, 1, 2, 3. [25] ibid. 12. [26] I Tim. v, 9. [27] Tit. I, 5, 6.

(70) *Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι ὅτι οὐκ αἴσιον τοῦτο, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ληψόμενοι ἀγγέλους*, etc. Ita codd.. H. et R. A loci hujus manifesto mendosi correctione manum abstinuimus: cum tamen non infeliciter sic emendes: Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι, ὅτι οὐκ αἴσιον τοῦτον, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ληψόμενοι ἀγγέλου πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν γάμον. Recte enim dici, γάμον τινὸς λαμβάνειν, docent grammaticorum filii. HUETIUS.

(71) *Οὐδένα γὰρ τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας*, etc. Origenes homil. 17 *in Luc.*, idem prolixe docet. Nullus autem, opinor, dubitat, quin ab Ecclesiæ magistratibus depulsos eos hic significet, non solum qui duas uxores simul, sed et qui ordine duxerint, idque juxta apostolicum præscriptum, τὰ ἀποστολικὰ κωλύοντα διγάμους ἄρχειν τῆς Ἐκκλησίας, ἢ προκαθέζεσθαι προτετιμημένους ἐν αὐτῇ, ut ait supra. Hanc consuetudinem jam inde ab incunabulis retinuit Ecclesia, et in explicando Paulo I Tim. III, 2, de episcopis, et Tit. I, 6, de presbyteris, et I Tim. III, 12, de diaconis, et I Tim. v, 9, de viduis, Origeni consentiunt universi Patres, si unum fortasse Theodoretum, alterumve excipias. Quod autem in I Tim. v, 9, a contraria parte stans Beza, Patrum D omnium, dum eos sibi adversari sentit, auctoritatem floccifacit; et Chrysostomi tamen, quem sibi favere putat, patrocinio gaudet, parum æquus certe est. ID.

(72) *Ὡς ἐν συμβόλοις*. An ordinationum sacerdotalium morem his temporibus usurpatum fortasse intelligit; quæ collatis Ecclesiæ suffragiis fiebant, ut ipse indicat ad finem lib. VIII *Contra Cels.*, et Cyprianus, epist. 68? An ipsam ordinationem symboli nomine afficit, quemadmodum baptismum, quem τὸ σύμβολον τοῦ ἀποκεκαθάρθαι appellat libro tertio *Contra Celsum?* et quo nomine afficitur Eucharistia, ut supra ostendimus, et sacramenta omnia? Alia sane mens est Origenis, quam pagina sequenti aperit his verbis: Ἐπεὶ σύμβολόν ἐστι καὶ ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ὁ πρεσβύτερος, καὶ ὁ διάκονος ἀληθινῶν κατὰ τὰ ὀνόματα ταῦτα πραγμάτων, etc. ID.

(73) *Χήρα, φησίν, ἔστω μὴ ἔλαττον.* I Tim. v, 9, Χήρα, καταλεγέσθω. ID.

(74) *Ἐπαπορῇ*. Codex Regius, ἐπαπορήσει.

ad senectutem usque castissime traduxerit. Quis ergo jure merito incertus non hæreat, quid sit cur cum Ecclesiæ principe opus sit, hunc **646** duarum uxorum virum, propter ista connubii vocabula, non præficimus; unius autem uxoris virum, etiamsi ad senectutem usque uxori convixerit, nec se fortasse unquam, ad castitatem et continentiam exercuerit, principem eligimus? Jam vero ab iis quæ dicta sunt, ad legem de libello repudii mentem converto, quæsiturus annon quandoquidem episcopus, presbyter et diaconus rerum verarum symbola sunt, quæ his nominibus continentur, esse debere illos unius uxoris symbolice viros sancire voluerit, ut qui rebus animum intendere potest, lege spirituali edoctus ecclesiastico magistratu indignum eum judicet, cujus anima coram viro suo gratiam non repererit, quod in illa inventa sit fœditas, eaque libellum repudii merita fuerit : postquam enim ejusmodi anima alteri viro nupsit, ab eoque odio habita est , post secundum repudii libellum ad priorem virum redire jam amplius non potest. Veri autem simile est apud peritiores, et in ejusmodi rebus nobis perspicaciores, alias repertum iri enarrationes, sive super libelli repudii lege, sive super apostolicis præceptis, quibus magistratus in Ecclesia gerere, et in ea antepositi præsidere, digami prohibentur; nos autem donec occurrant meliora, et quæ ingenti doctrinæ lumine supra a nobis dicta obscurare valeant, ea protulimus quæ sese nobis super his locis objecerunt.

23. Verum etiamsi res captu nostro majores ac graviores ibi attingere visi sumus, nihilominus tamen propter Scripturæ verba, hæc quoque insuper dicenda sunt, latas fuisse quasdam leges, non quasi præstantia aliqua et excellentia præditas, sed quasi ad eorum qui legi subditi sunt, infirmitatem accommodatas et compositas; nam aliquid ejusmodi his verbis significatur [28] : « Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras; » præcipua autem legis propter duritiem cordis latæ, et præstantissima pars in istis proponitur [29] : « Ab initio autem non fuit sic. » Et in Novo quidem Testamento quædam horum instar sancita sunt : « Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras; » nam quasi pro cordis eorum duritie id infirmitatis gra-

A τὸν μὲν τοιόνδε δίγαμον οὐ καθίσταμεν διὰ τὰς τοῦ γάμου λέξεις· τὸν δὲ μονόγαμον, καὶ εἰ τύχοι μέχρι γήρως συμβιῶσαι τῇ γυναικὶ, κρατοῦμεν ἄρχοντα (75), ἔσθ' ὅτε μηδὲ γυμνασάμενον εἰς ἁγνείαν καὶ σωφροσύνην; Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων εἰς τὸν περὶ τοῦ βιβλίου τῆς ἀποστασίας νόμον ἐφίστημι, μήποτε, ἐπεὶ σύμβολόν ἐστι καὶ ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ὁ πρεσβύτερος, καὶ ὁ διάκονος ἀληθινῶν κατὰ τὰ ὀνόματα ταῦτα πραγμάτων, ἐβουλήθη αὐτοὺς συμβολικῶς μονογάμους καταστῆσαι, ἵν' ὁ δυνάμενος ἐπιστῆσαι τοῖς πράγμασιν εὕρῃ ἐκ τοῦ πνευματικοῦ νόμου ἀνάξιον ὄντα ἀρχῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκεῖνον, οὗ ἡ ψυχὴ οὐχ εὗρε χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, τῷ εὑρῆσθαι ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, καὶ ἀξίαν αὐτὴν γεγονέναι τοῦ τῆς ἀποστάσεως βιβλίου· δευτέρῳ γὰρ συνοικήB σασα ἡ τοιαύτη ψυχὴ, καὶ παρὰ τῷ τοιούτῳ μισηθεῖσα, οὐκέτι δύναται μετὰ τὸ δεύτερον βιβλίον τοῦ ἀποστασίου ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸν πρότερον ἄνδρα. Εἰκὸς μὲν οὖν καὶ ἄλλους παρὰ τοῖς πολλῷ ἡμῶν σοφωτέροις, καὶ μᾶλλον βλέπειν τὰ τηλικαῦτα δυναμένοις εὑρεθήσεσθαι λόγους, εἴτε εἰς τὸν περὶ τοῦ τῆς ἀποστασίας βιβλίου νόμον, εἴτε εἰς τὰ ἀποστολικὰ κωλύοντα διγάμους ἄρχειν τῆς Ἐκκλησίας, ἢ προκαθέζεσθαι προτετιμημένους ἐν αὐτῇ· ἡμεῖς δὲ, ἕως εὑρεθῇ τὰ κρείττονα, καὶ δυνάμενα τῇ τοῦ τῆς γνώσεως φωτὸς πολλῇ ὑπεροχῇ ἀμαυρῶσαι τὰ ὑφ' ἡμῶν εἰρημένα, εἴπομεν τὰ ὑποπεσόντα εἰς τοὺς τόπους ἡμῖν.

C Εἰ καὶ ἐδόξαμεν δὲ βαθυτέρων ἢ κατὰ δύναμιν ἧφθαι εἰς τοὺς τόπους πραγμάτων, οὐδὲν ἧττον ἔτι διὰ τὴν λέξιν καὶ ταῦτα λεκτέον, ὅτι τινὲς τῶν νόμων ἐγράφησαν οὐχ ὡς διαφέροντες, ἀλλ' ὡς συμπεριφερόμενοι τῇ ἀσθενείᾳ τῶν νομοθετουμένων· τοιοῦτον γάρ τι δηλοῦται ἐν τῷ· « Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ἀπολῦσαι τὰς γυναῖκας ὑμῶν· » τὸ δὲ προηγούμενον καὶ διαφέρον νόμου τοῦ διὰ τὴν σκληροκαρδίαν γεγραμμένου δηλοῦται ἐν τῷ· « Ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐ γέγονεν οὕτως. » Καὶ ἐν τῇ καινῇ δὲ Διαθήκῃ ἐστί τινα νενομοθετημένα ἀνάλογον τῷ· « Ὅτι Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ὑμῖν ἀπολῦσαι τὰς γυναῖκας ὑμῶν· » οἱονεὶ γὰρ πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν γέγραπται διὰ τὴν ἀσθένειαν τό· « Διὰ δὲ τὰς πορD νείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη

VETUS INTERPRETATIO.

23. Post hæc accedamus ad verbum Pharisæorum quod dixerunt ad Jesum : « Quid ergo Moyses præcepit dare libellum repudii, et dimittere? » Quoniam Moyses legem scribens non tantum aspexit quæ sit vera justitia, sed secundum infirmitatem eorum propter quos lex ponebatur, condescendens plura mandavit, sicut et lex dandi repudii. Quoniam autem secundum infirmitatem eorum dabatur, et non secundum justitiam, subjectus sermo demonstrat dicens : « Ab initio autem non fuit sic. » Et in Novo quoque Testamento sunt quædam non secundum veram justitiam, sed secundum duritiam cordis hominum carnalium constituta, utputa, propter duritiam cordis vestri lex data est dicens : « Bonum est mulierem non tangere : propter fornicationem autem unusquisque propriam habeat uxorem, et unaquæque proprium virum; » et cætera. Si autem hoc propter duritiam cordis nostri mandatum est, quanto magis illud propter duritiam cordis nostri est, quod alibi dicit de viduis volentibus iterum nubere : « Quod si se

[28] Matth. xix, 8. [29] ibid.

(75) Ἄρχοντα. Codex Regius, ἀρέσκοντα. Ibidem, εἰς ἀνδρείαν καὶ σωφροσύνην. Paulo post, τῆς ἀποστάσεως νόμον.

τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω, » καὶ τό· « Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλὴν ἀποδιδότω (76), ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. » Ἐπιφέρεται γοῦν αὐτοῖς· « Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν· » ἀλλὰ καὶ τό· « Γυνὴ δέδεται ἐφ' ὅσον χρόνον (77) ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ζῇ· ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν, ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ, » πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ἢ ἀσθένειαν ἡμῖν παρὰ Παύλῳ εἴρηται τοῖς μὴ βουλομένοις ζηλοῦν τὰ χαρίσματα τὰ μείζονα, καὶ μακαριωτέροις γενέσθαι. Ἤδη δὲ παρὰ γεγραμμένα καί τινες τῶν ἡγουμένων τῆς Ἐκκλησίας ἐπέτρεψάν τινα, ὥστε ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, γαμεῖσθαι γυναῖκα, παρὰ τὸ γεγραμμένον μὲν ποιοῦντες ἐν ᾧ λέλεκται· « Γυνὴ δὲ ἐφ' ὅσον (78) χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, » καὶ τό· « Ἄρα οὖν μοιχαλὶς χρηματίσει ἡ γυνὴ γενομένη ἀνδρὶ ἑτέρῳ ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, » οὐ μὴν πάντη ἀλόγως· εἰκὸς γὰρ τὴν συμπεριφορὰν ταύτην συγκρίσει χειρόνων ἐπιτρέπεσθαι παρὰ τὰ ἀπ' ἀρχῆς νενομοθετημένα καὶ γεγραμμένα.

Τάχα δὲ τῶν τολμώντων τις Ἰουδαϊκὸς ἀνὴρ ἐναντιοῦσθαι τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διδασκαλίᾳ, φήσει, ὅτι καὶ ὁ Ἰησοῦς, εἰπών· « Ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν (79) γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι, » ἐπέτρεψεν ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα ὁμοίως Μωϋσεῖ, ὃν εἶπε πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν τοῦ λαοῦ νενομοθετηκέναι, καὶ ταὐτόν γε φήσει εἶναι τῷ λόγῳ τῆς πορνείας, δι' ὃν εὐλόγως ἂν γυνὴ ἐκβληθείη ἀπὸ ἀνδρὸς, τό· « Ὅτι εὗρεν ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα. » Ἀλλὰ λεκτέον πρὸς αὐτὸν, ὅτι, εἴπερ ἡ κατὰ τὸν νόμον μοιχωμένη (80) λιθοβοληθήσεται, δηλονότι οὐ κατὰ τοῦτο νοεῖται τὸ ἄσχημον πρᾶγμα· οὐ γὰρ ἐπὶ μοιχείᾳ δεῖ γράφειν βιβλίον ἀποστασίου, καὶ διδόναι εἰς τὰς χεῖρας τῆς γυναικὸς, ᾗ τινι τηλικαύτῃ ἀσχημοσύνῃ. Ἀλλὰ γὰρ τάχα Μωσῆς πᾶν ἁμάρτημα ἄσχημον εἶπε πρᾶγμα, ὅπερ ἐὰν εὑρεθῇ ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐν γυναικὶ μὴ εὑρισκούσῃ χά-

A tia scriptum est [30] : « Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, **647** et unaquæque suum virum habeat, » et illud [31] : « Uxori vir debitum reddat; similiter autem et uxor viro. » His itaque subjungitur [32] : « Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. » Quin et illud [33] : « Mulier alligata est quanto tempore vir ejus vivit; quod si dormierit vir ejus, liberata est, cui vult nubat; tantum in Domino, » pro duritie cordis et infirmitate apud Paulum nobis potiora dona sectari et beatiores effici nolentibus dictum est [34]. Jam vero contra Scripturæ legem, mulieri vivente viro nubere quidam Ecclesiæ rectores permiserunt, agentes contra id quod scriptum est, in quo sic habetur [35] : « Mulier alligata est quanto tempore vir

B ejus vivit, » et contra illud [36] : « Igitur vivente viro mulier vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro; » non omnino tamen sine ratione, hæc enim contra legem initio latam et scriptam, ad vitanda pejora, alieno arbitrio morem gerentes eos permisisse verisimile est.

24. Dicet vero fortasse Judaicus quispiam vir, ex iis qui Sospitatoris nostri doctrinæ refragari audent, Jesum ipsum cum dixit [37] : « Omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari, » repudiandæ uxoris potestatem fecisse haud secus ac Moysem, quem pro duritie cordis populi legem tulisse dixit : et illud [38] : « Quia fœditatem in ea invenit, » idem esse dicet ac fornicationis causam, propter quam jure mulier

C a viro repudiari possit : verum huic respondendum est, etiamsi ex legis mandato mulier adulterii rea lapidibus necanda sit, non ita fœditatem esse intelligendam; nec enim propter adulterium, vel similem aliquam turpitudinem libellus repudii scribendus est, et conjugi in manus tradendus; sed quodlibet forsitan peccatum, fœditatem nuncupasse **648** Moysem, quod si a viro deprehensum

VETUS INTERPRETATIO.

non continent, nubant; melius est enim nubere, quam uri. » Scio enim quosdam qui præsunt Ecclesiis, extra Scripturam permisisse aliquam nubere, viro priori vivente : et contra Scripturam quidem fecerunt dicentem : « Mulier ligata est quanto tempore vivit vir ejus. » Item : « Vivente viro adultera vocabitur, si facta fuerit alteri viro. » Non tamen omnino sine causa hoc permiserunt : forsitan enim propter hujusmodi infirmitatem incontinentium hominum, pejorum comparatione, quæ mala sunt permiserunt adversus ea quæ ab initio fuerant scripta : « Dico autem vobis quoniam quicunque dimiserit uxorem suam, nisi ob causam fornicationis, et aliam duxerit, mœchatur. »

24. Forsitan audax aliquis, et Judaicus vir adversans doctrinæ Salvatoris nostri, dicet quoniam et Jesus dicens : « Quicunque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit eam mœchari, » permisit uxorem dimittere quemadmodum Moyses, quem retulit propter duritiam cordis Judæorum hoc præcepisse : et hanc ipsam inquiet esse causam fornicationis per quam juste uxor a viro dimittitur : secundum quam et Moyses præcepit dimittere uxorem, si inventa fuerit res turpis in ea. Sed ad hoc ita

[30] I Cor. VII, 2. [31] I Cor. VII, 3. [32] ibid. 6. [33] ibid. 39. [34] I Cor. XII, 31. [35] I Cor. VII, 39. [36] Rom. VII, 3. [37] Matth. V, 32. [38] Deuter. XXIV, 1.

(76) *Ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλὴν ἀποδιδότω.* Hanc lectionem sequitur Vulgata, I Cor. VII, 2, 3 : « Uxori vir debitum reddat, » et Æthiops, et eamdem quoque exhibet unus bibliothecæ Reg. codex; et Alexandrinus, et Clem. III *Strom.* Alias semper legitur, τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν. HUETIUS.

(77) *Γυνὴ δέδεται ἐφ' ὅσον χρόνον.* Ita et pag. seq. ubi mendose habebat Holm., Γυνὴ δὲ ἐφ' ὅσον χρόνον. Ita et ms. Alexandr. et Æthiops interpres, I Cor. VII, 39. At codd. omnes sic habent : Γυνὴ δέδεται νόμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον. Sic vulgatus interpres, et Syrus, et Arabs. ID.

(78) *Γυνὴ δὲ ἐφ' ὅσον.* Lege Γυνὴ δέδεται ἐφ' ὅσον.

(79) *Ὃς ἂν ἀπολύσει τὴν*, etc. Hunc locum qui apud Matth. exstat cap. V, ℣ 32, confundit cum eo altero Matth. XIX, 9, de quo agendum erat : Ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, εἰ μὴ ἐπὶ πορνείᾳ, καὶ γαμήσῃ ἄλλην, μοιχᾶται. HUETIUS.

(80) Codex Regius, μοιχευομένη.

erit in uxore, quæ gratiam coram viro non inveniat, libellus repudii scribitur, et e viri domo emittitur; « ab initio autem non fuit sic[39]. » Tum vero deinde Servator noster haudquaquam connubii solvendi propter ullum aliud flagitium facultatem concedens, quam solam fornicationem in uxore deprehensam, sic ait[40]: « Omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari. » Quæri autem potest an uxorem repudiare non liceat, nisi in adulterio deprehensa sit, verbi gratia, propter veneficium, vel quod infantem ab utroque genitum, viro peregre profecto, interfecerit, vel ob aliam quamlibet cædem: quin et si adulterii quidem insons viri domum clam diripuisse et expilasse animadversa sit, rogaverit aliquis an ejusmodi uxorem ex æquo et bono repudiabit, utpote vetante Servatore, ne quis, excepta fornicationis causa, uxorem suam repudiet; utrobique enim aliquod apparet absurdum, quod an revera absurdum sit ignoro: tanta enim pati et tolerare flagitia, quæ adulterio et scortatione pejora censeri queant, plane a ratione videbitur esse alienum; rursum contra Servatoris præcepta agere, nemo est quin impium esse confiteatur. Ac proinde in animo meo id disputo, curnam non dixit: « Nemo uxorem, excepta fornicationis causa, repudiet; » at ait: « Qui dimiserit uxorem, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari; » qui enim uxorem adulterii minime ream repudiat, quantum in se est, ansam ei adulterandi præbere nullus est qui inficias eat; nam si « vivente viro vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro[41], » et repudiata ea occasionem illi dat iterum nubendi, per id efficit sane ut adultera sit; at quæ in veneficio oppressa est, vel cædem patravit, dimittere, utrum excusationem habeat, necne, ipse disquires: nam præter repudium alias etiam multas adulterandi causas uxori suæ vir potest præbere, majorem puta quam

A ριν ἐνώπιον τοῦ ἀνδρὸς, γράφεται τὸ τοῦ ἀποστασίου βιβλίον, καὶ ἐξαποστέλλεται ἐκ τῆς οἰκίας τοῦ ἀνδρὸς ἡ γυνή· « Ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐ γέγονεν οὕτως. » Μετὰ ταῦτά φησιν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, μηδαμῶς ἐπιτρέπων ἐπ' ἄλλῳ ἁμαρτήματι διαλύειν γάμους ἢ μόνῃ πορνείᾳ εὑρισκομένῃ ἐν τῇ γυναικὶ, τό· « Ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. » Ζητηθείη δ' ἂν εἰ διὰ τοῦτο κωλύει τὴν γυναῖκα ἀπολῦσαι, ἐὰν μὴ ἐπὶ πορνείᾳ μὲν ἁλῷ, φέρε δ' εἰπεῖν, ἐπὶ φαρμακείᾳ ἢ ἀναιρέσει παρὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ ἀνδρὸς, τοῦ γενηθέντος αὐτοῖς παιδίου, ἢ ἐφ' οἵῳ δήποτε φόνῳ. Εἰ δὲ καὶ ὑφαιρουμένη καὶ συλῶσα τὴν οἰκίαν εὑρεθείη τοῦ ἀνδρὸς, μὴ πορνεύουσα δὲ, ζητήσαι τις ἂν εἰ εὐλόγως τὴν τοιαύτην ἀποβαλεῖ, ὡς τοῦ Σωτῆρος κω-
B λύοντος παρεκτὸς λόγου πορνείας ἀπολῦσαί τινα τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα· ἑκατέρως γὰρ ἐμφαίνεταί τι ἄτοπον, οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἀληθῶς ἄτοπον· τηλικούτων γὰρ ἀνέχεσθαι ἁμαρτημάτων, ἃ ἔοικεν εἶναι χείρονα μοιχείας καὶ πορνείας, ἄλογον εἶναι δόξει· πάλιν τ' ἂν ποιῆσαι παρὰ τὸ βούλημα τῆς διδασκαλίας τοῦ Σωτῆρος, πᾶς ἂν ὁμολογήσαι ἀσεβὲς τυγχάνειν. Ἐφίστημι τοίνυν διὰ τί μὲν οὐκ εἶπε· « Μηδεὶς ἀπολυέτω τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, » φησὶ δέ· « Ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· » ποιεῖ μὲν γὰρ ὁμολογουμένως τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ μοιχευθῆναι τὴν γυναῖκα ὁ ἀπολύων αὐτὴν οὐ πορνεύσασαν· εἰ γὰρ « ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς μοιχαλὶς χρηματίσει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, » ἀπολύσας δὲ
C αὐτὴν, πρόφασιν αὐτῇ δίδωσι δευτέρου γάμου, δηλονότι παρὰ τοῦτο ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· τὴν δὲ ἁλοῦσαν φαρμακίδα, ἢ φόνον δράσασαν, ἀπολογίαν ἔχειν (81) ἢ μὴ, καὶ σὺ ζητήσαις ἄν· δύναται γὰρ καὶ παρ' ἄλλας αἰτίας, παρὰ τὴν ἀπόλυσιν, ποιεῖν ὁ ἀνὴρ μοιχευθῆναι τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, οἷον πέρα τοῦ δέοντος ἐπιτρέπων αὐτῇ πράττειν ἃ βούλεται, καὶ εἰς φιλίαν συγκαταβαίνειν ἀνδράσιν οἷς βούλεται·

VETUS INTERPRETATIO.

est respondendum, quoniam si secundum legem adultera lapidatur, manifestum est quoniam non secundum hoc intelligitur res turpis. Nec enim in causa adulterii oportet dare libellum repudii. Sed forsitan Moyses omnem culpam mulieris turpem rem appellavit: quæ si inventa fuerit in uxore, non invenienti gratiam coram viro suo, scribitur ei libellus repudii, et dimittitur de domo mariti: « quod ab initio non sic fuit. » Post hoc autem Dominus non permittit propter aliam aliquam culpam uxorem dimittere, nisi propter solam causam fornicationis, dicens: « Quicunque dimiserit uxorem, excepta causa fornicationis, facit eam mœchari. » Quærendum est autem si propter solam causam fornicationis dimittere jubet uxorem, quid sit si mulier non quidem fuerit fornicata, sed aliud quid gravius fecerit, utputa, venefica inveniatur, aut interfectrix communis infantis nati, aut in quocunque homicidio, aut exportans domum, et male dispergens substantiam viri, aut furta viro faciens, si juste hujusmodi mulier dimittatur, cum Dominus excepta causa fornicationis dimittere vetet? ex utraque enim parte aliquid inhonestum videtur: nescio autem si vere inhonestum. Talia enim mulieris sustinere peccata quæ pejora sunt adulteriis et fornicationibus, irrationabile esse videbitur. Item facere contra voluntatem doctrinæ Salvatoris, omnis confitebitur impium esse. Disputo ergo quia non præceptive mandavit, ut nemo dimittat uxorem excepta causa fornicationis, sed quasi exponens rem dixit: « Qui dimiserit uxorem, excepta causa fornicationis, facit eam mœchari. » Et vere quidem quantum ad se, facit eam mœchari, dimittens eam non mœchantem. Si enim « vivente viro adultera vocatur, si facta fuerit alteri viro, » sine dubio qui dimittit, dat ei occasionem secundarum nuptiarum, et propter hoc facit eam mœchari. Sed vir qui, quantum ad se, uxorem dimittens facit mœchari, utputa, veneficam, vel homicidam, aut aliquid hujusmodi constitutam, si justam excusationem habet apud Deum, tractabis. Potest autem et citra dimissionem, propter alias causas facere vir ut uxor ejus mœchetur: utputa, qui supra mensuram permittit uxorem suam agere

[39] Matth. XIX, 8. [40] Matth. V, 32. [41] Rom. VII, 3.

(81) Ἔχειν. Forte scribendum ἔχει.

[A] πολλάκις γὰρ ἐξ ἁπλότητος τῶν ἀνδρῶν τοιαῦτα πταίσματα συμβαίνειν (82) γυναιξίν· ἀλλ' εἰ ἔστιν ἀπολογίας τόπος, ἢ μή, τοῖς τοιούτοις ἀνδράσιν ἐπὶ τοῖς τοιούτοις συμπτώμασιν, ἐπιμελῶς ζητήσας ἀποφανεῖς καὶ εἰς τὰ ἐπηπορημένα ἡμῖν κατὰ τὸν τόπον. Καὶ ἀποστερῶν δὲ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἑαυτὸν, ποιεῖ αὐτὴν πολλάκις μοιχευθῆναι, μὴ ἐκπληρῶν αὐτῆς τὰς ὀρέξεις, κἂν φαντασίᾳ πλείονος σεμνότητος καὶ σωφροσύνης τὸ τοιοῦτο ποιῇ· καὶ τάχα μᾶλλον οὗτος ἐπίληπτος ὁ τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ ποιῶν αὐτὴν μοιχευθῆναι μὴ ἐκπληρῶν αὐτῆς τὰς ὀρέξεις, ἢ ὁ ἀπολύσας αὐτὴν παρεκτὸς λόγου μὲν πορνείας, ἐπὶ φαρμακείᾳ δὲ, ἢ φόνῳ, ἢ τινι τῶν βαρυτάτων ἁμαρτημάτων. Ὥσπερ δὲ μοιχαλίς ἐστι γυνὴ, κἂν δοκῇ γαμεῖσθαι ἀνδρὶ, ἔτι ζῶντος τοῦ προτέρου· οὕτως καὶ ἀνὴρ δοκῶν γαμεῖν ἀπολελυμένην οὐ γαμεῖ, κατὰ [B] τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀπόφασιν, ὅσον μοιχεύει.

par sit, ei licentiam concedens **649** quæcunque vult agendi, et cum quibus libitum fuerit viris amicitiam contrahendi; nam virorum simplicitas uxores sæpenumero in hujuscemodi peccata inducit: at utrum talibus viris in ejusmodi casibus sit necne sui excusandi locus, id super quæstionibus a nobis hoc loco propositis diligenter a te investigatum declarabis. Is quoque qui uxore abstinet, efficit sæpe ut adulterium committat, cum ejus libidinem non explet, etiamsi majoris sanctimoniæ, vel castitatis specie ductus id faciat: et is fortasse majori reprehensione dignus est, qui, quantum penes se est, efficit ut mœchetur libidinem ejus non explens, quam qui sine causa stupri, sed propter veneficium, vel cædem, aut gravius aliquod facinus, eam repudiavit. Quemadmodum autem adultera est uxor, etiamsi viro alteri nupta videatur, priore etiamnum vivo; ita et virum repudiatam duxisse visum, non tam ipsius maritum, quam adulterum esse dicendum, a Servatore nostro demonstratum est.

Μετὰ δὲ ταῦτα κατανοήσαντες οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ὅσα δύναται γενέσθαι συμπτώματα ἐν γάμοις, ὧν ἀνέχεσθαι δεῖ τὸν ἄνδρα, καὶ κατὰ τοῦτο ἀπαλλάσσειν σκληρότατα, ἢ μὴ ἀνεχόμενον παρανομεῖν εἰς τοὺς Χριστοῦ λόγους, φασὶν αὐτῷ, ἐπὶ εὐχερέστερον (83) τὴν ἀγαμίαν καταφεύγοντες, καὶ μᾶλλον συμφέρον ἢ ὡς δοκεῖ συμφέρειν γάμος· « Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι. » Πρὸς τοῦτο δὲ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ, διδάσκων ἡμᾶς δῶρον εἶναι τὸ διδόμενον ἀπὸ Θεοῦ τὴν παντελῆ καθάρευσιν (84), καὶ οὐ μόνον [C] ἀσκήσει παραγινόμενον, ἀλλὰ μετ' εὐχῶν ὑπὸ Θεοῦ διδόμενον, τό· « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον, ἀλλ' οἷς δέδοται. » Εἶτ' ἐπεί τινες συκοφαντοῦσι τό (85)· « Οἷς δέδοται, » ὡς ἐχόντων ἀπολογίαν τῶν βουληθέντων μὲν καθαρεῦσαι ἐν ἀγαμίᾳ, νικηθέντων δὲ ὑπὸ τῶν ὀρέξεων, λεκτέον, ὅτι, εἴπερ πιστεύομεν τοῖς γεγραμμένοις, τί δήποτε ἐπιλαμβανόμεθα μὲν τοῦ· « Ἀλλ' οἷς δέδοται, » οὐκέτι δὲ προσέχομεν τῷ· « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· » καὶ τῷ ἐπιφερομένῳ αὐτῷ· « Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει· » εἰ γὰρ « χωροῦσι τὸν » περὶ τοῦ παντελῶς καθαρεύειν « λό-

25. Postea vero animadvertentes Christi discipuli quam multi in conjugiis casus oboriri possent, quos vir sustinere debeat, ac summis proinde difficultatibus et periculis defungi, vel eos non sustinentem in Christi mandata peccare, ad cœlibatum quasi faciliorem, et matrimonio utiliorem, confugientes dicunt: « Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere [42]. » Servator vero omnibus absolutam numeris castitatem donum Dei esse nos edocens, non ipsa solum exercitatione comparandum, sed precibus etiam a Deo impetrandum, ad id hæc retulit [43]: « Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. » Præterea quoniam hæc criminantur nonnulli: **650** « Quibus datum est, » quasi excusationem habeant qui cupiditatibus victi morem gerunt, in cœlibatu caste agere vellent, respondendum est frustra hæc carpi a nobis: « Sed quibus datum est, » si iis quæ scripta sunt fidem habemus; sed ad id esse attendendum [44]: « Petite, et dabitur vobis, » et ad ea quæ subjunguntur: « Omnis enim qui petit, accipit. » Nam si quibus datum est, « verbum istud » de per-

VETUS INTERPRETATIO.

quod vult, et in amicitiam descendere virorum quorum vult: frequenter enim ex simplicitate virorum hujusmodi vitia nutriuntur in mulieribus. Sed si est excusationis locus viris talibus in hujusmodi casibus, diligenter requirens pronuntia. Item et qui abstinet se a muliere sua frequenter, facit eam mœchari, non adimplens aviditatem ipsius, forsitan spe irrationabili sanctitatis et castitatis ductus. Et forsitan iste amplius reprehensionis dignus, quam ille qui, quantum ad se, facit eam mœchari, dimittens non quidem fornicantem, in veneficio autem, vel in homicidio, vel in quibuscunque aliis gravioribus peccatis inventam. Qua enim ratione adultera est mulier, quamvis legitime nubere videatur viro vivente: eadem ratione et vir, quamvis legitime accipere videatur dimissam ab aliquo viro, non accipit legitime secundum sententiam Christi, sed magis mœchatur, quasi alienam accipiens.

25. Post hæc intelligentes apostoli quanti sint casus inter conjuges quos debet vir sustinere, et propterea tenere quidem interitum esse, dimittere autem peccatum esse in Domino, responderunt ei quasi ad rem facilem refugientes ad castitatem, et magis utilem: et dixerunt: « Ergo non oportet nubere, si ita est causa viri cum muliere. » Ad hæc autem Christus respondit, dicens gratiam esse donatam a Deo continentibus se omnino. Quæ gratia non solum per continentiam apprehenditur, sed multis orationibus a Deo præstatur. Hoc enim significat dicens: « Non omnes capiunt hoc verbum, sed quibus datum est. » Quoniam autem quidam calumniantur quod Christus ait: « Quibus datum est, »

[42] Matth. XIX, 10. [43] ibid. 11. [44] Matth. VII, 7.

(82) *Συμβαίνειν*. Forte scribendum συμβαίνει.
(83) *Εὐχερέστερον*. Codex Regius, εὐτυχέστερον.
(84) *Καθάρευσιν*. Codex Regius, κάθαρσιν.
(85) *Εἶτ' ἐπεί τινες συκοφαντοῦσι τό*, etc. Ori

fecta castitate consequenda « capiunt, » eam postulet qui voluerit, assentiens ac fidem ei habens qui dixit : « Petite, et dabitur vobis, » nec ullo modo dubitans quin « omnis qui petit, accipiat. » Hic vero quæres quisnam ille sit qui petit : quisquis enim non accipit, non petiit, etiamsi petiisse videatur; nam vanum esse illud : « Omnis qui petit, accipit, » dicere minime fas est. Quis ergo ille est qui accipit, nisi qui paruit Jesu dicenti [45] : « Si stabitis ad orandum, credite quia accipietis, et evenient vobis. » Is enim qui petit, omnibus viribus eniti debet, ut spiritu et mente oret, et indesinenter orare, illius memor [46] : « Dicebat autem et parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare, et non deficere, dicens : Judex quidam erat in quadam civitate. » et quæ subnexa sunt. Ad cognoscendum autem quid sit petere, quid accipere, et quid illud : « Omnis qui petit, accipit, » conducibile illud quoque est [47] : « Dico vobis : Etsi non dabit illi surgens, eo quod amicus ejus sit; propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios. » Itaque subjungitur : « Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis, » et cætera. Insuper vero propter istud : « Non omnes capiunt verbum illud, sed quibus datum est, » id quoque nos provocare potest ad orandum, ita ut impetrare mereamur [48] : « Quis autem ex vobis patrem petit piscem, nunquid pro pisce serpentem dabit illi? » et reliqua. Perfectam ergo in cœlibatu et castitate munditiem, **651** egregium videlicet donum, iis largietur Deus, qui ex animo, et cum fide, et precibus illam continuis postulabunt.

A γον » οἷς δέδοται, ὁ βουλόμενος αἰτείτω, πειθόμενος καὶ πιστεύων τῷ λέγοντι· « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν, » καὶ μὴ ἀμφιβάλλων περὶ τοῦ· « Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει. » Ἔνθα δὲ γενόμενος ζητήσεις τίς ὁ αἰτῶν· οὐδεὶς γὰρ τῶν μὴ λαμβανόντων, εἰ καὶ ἔδοξεν ᾐτηκέναι, ᾔτησεν· ἐπεὶ οὐ θεμιτὸν φάσκειν ψεῦδος εἶναι τό· « Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει. » Τίς οὖν ὁ αἰτῶν ἢ ὁ πεισθεὶς τῷ Ἰησοῦ λέγοντι· « Ἐὰν στήκητε προσευχόμενοι, πιστεύετε ὅτι λαμβάνετε, καὶ λήψεσθε; » Χρὴ δὲ τὸν αἰτοῦντα ποιεῖν πάντα τὰ παρ' αὐτὸν, ἵνα προσεύχηται πνεύματι, προσεύχηται δὲ καὶ τῷ νοΐ, καὶ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι, μεμνημένον καὶ τοῦ· « Ἔλεγε δὲ παραβολὴν αὐτοῖς πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι αὐτοὺς, καὶ μὴ ἐκκακεῖν, λέγων· Κριτής τις ἦν ἔν τινι πόλει, » καὶ τὰ B ἑξῆς. Χρήσιμον δὲ εἰς τὸ γινώσκειν τί τὸ αἰτεῖν, καὶ τὸ λαβεῖν ἐστι, καὶ τί τό· « Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, » καὶ τό· « Λέγω ὑμῖν· εἰ καὶ οὐ δώσει αὐτῷ ἀναστὰς, διὰ τὸ εἶναι φίλον αὐτοῦ· διά γε τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἐγερθεὶς, δώσει ὅσον χρῄζει (86)· » ἐπιφέρεται γοῦν· « Κἀγὼ ὑμῖν λέγω· Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔτι προτρεπτικὸν διὰ τό· « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον, ἀλλ' οἷς δέδοται, » εἰς τὸ αἰτεῖν ἀξίως τοῦ λαβεῖν καὶ, τό· « Τίς δὲ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα (87) υἱὸς αἰτήσει ἰχθὺν, μὴ ἀντὶ ἰχθύος ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; » καὶ τὰ ἑξῆς. Δώσει οὖν τὸ ἀγαθὸν δόμα τὴν παντελῆ καθάρευσιν ἐν ἀγαμίᾳ καὶ ἁγνείᾳ ὁ Θεὸς τοῖς ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ μετὰ πίστεως, καὶ C ἀδιαλείπτως ἐν προσευχαῖς αἰτοῦσιν αὐτόν.

VETUS INTERPRETATIO.

quasi excusationem habentes et volentes quidem esse in castitate, non autem prævalentes. Quibus est respondendum : Si quidem accipimus simpliciter quod dictum est : « Sed quibus datum est; » non autem attendimus quod alibi dicit : « Petite, et dabitur vobis; » et « Omnis qui petit, accipit; » aut fideles non sumus, aut scientes Scripturas : qui enim vult capax esse verbi quod de castitate positum est, petat credens dicenti, et accipiet, non dubitans de illo quod dictum est : « Omnis qui petit, accipit. » Quis est ergo qui petit? Qui credit Christo dicenti : « Si steteritis orantes, credite quoniam accipietis. » Debet autem qui petit, omnia facere, quantum ad se, ut oret spiritu, oret et mente, memor apostolici verbi quod ait : « Sine intermissione orantes. » Utile est autem scire quid debeat petere quis, ut mereatur accipere. Et quod ait : « Dico vobis : Etsi non dabit ei surgens propterea quod amicus est ejus; tamen propter importunitatem ejus dabit ei quantos voluerit. » Et addit : « Et ego vobis dico : Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui quærit invenit, et pulsanti aperietur. »

[45] Marc. XI, 24, 25. [46] Luc. XVIII, 1, 2. [47] Luc. XI, 8, 9. [48] ibid. 11.

genes infra : Μεγάλη δὲ δύναμις τὸ χωρῆσαι τὸν ἀπὸ λόγου τῆς ψυχῆς εὐνουχισμὸν, ὃν οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δίδοται· δέδοται δὲ πᾶσι τοῖς αἰτήσασιν ἀπὸ Θεοῦ τὴν λογικὴν μάχαιραν, καὶ δεόντως αὐτῇ χρησαμένοις, ἵν' εὐνουχίσωσιν ἑαυτοὺς διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Insignis apud eumdem locus exstat hom. 3 *in Genes.* : « Verum, inquit, Ecclesia Christi, gratia ejus qui pro se crucifixus est, roborata, non solum ab illicitis nefandisque cubilibus, verum etiam a concessis et licitis temperat : tanquam jam virgo sponsa Christi, castis et pudicis virginibus floret, quibus vera circumcisio carnis præputii facta est, et vere testamentum Dei, et testamentum æternum in eorum circumcisa carne servatur. » Obviam it nonnullis Origenes, qui quod ex his Matthæi verbis ansam arripere aliquos repudiandi cœlibatus viderent, ea reprehendebant. Sic ergo disputat : Continentia et perpetua castitas vires humanas superant quidem, sed gratia Dei destitutas; quibus si illa accesserit, jam perfectæ castitatis compos homo fiet : gratiam autem suam postulantibus Deus benigne largitur. Ita omnem præcidit damnandi D cœlibatus causam. Tale illud est II Cor. XII, 7, 8, 9 : « Datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, ut me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me, et dicit mihi : Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur; » et apud Tertullianum *De monogam.*, c. 14, ubi agit de infirmitate carnis : « *Qui potest capere, capiat*, inquit : id est: Qui non potest, discedat.... Ecce, inquit, posui ante te bonum et malum; elige quod bonum est; si non potes, quia non vis; posse enim te, si velis, ostendit, quia tuo arbitrio utrumque proposuit. » Videndus Hieronymus lib. I *in Jovinian.* et *in Matth.* XIX, 11; Chrysostomus, et Theophylactus, et *Opus imperf.* hom. 32, et *Brevis enarratio*, et Euthymius, et Tridentinum concilium sessione XXIV, can. 9. HUETIUS.

(86) Codex Anglicanus, ὅσον χρῄζει, quod reperitur in aliquo exemplari Luc. XI, 8. Mox codex Regius, ἐπιφέρει νοῦν.

(87) *Τίς δὲ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα*, etc. Lucas XI, 11, τίνα δὲ ὑμῶν.

ΤΟΜΟΣ ΙΕ΄.

TOMUS DECIMUS QUINTUS.

Περὶ διαφορᾶς εὐνούχων. A

« Εἰσὶ γὰρ εὐνοῦχοι οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν οὕτως· » ἕως τοῦ· « Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω. » Δύο ἐσομένας περὶ τὸν τόπον τοῦτον παρεκδοχὰς πρὸ τῆς φαινομένης ἡμῖν ἀληθοῦς εἰς τὸν τόπον διηγήσεως ἐκθέμενοι, καὶ μετὰ τοῦτο ὡς δυνατὸν ἡμῖν ἀνατρέψαντες αὐτάς, ἵν', ὅσον ἐπὶ τοῖς λεχθησομένοις πᾶν σφάλμα φυλαξάμενοι, τὸ ἀληθὲς βούλημα τῶν κατὰ τόπον ἐὰν χωρῶμεν, τὸ κρεῖττον βιώσωμεν, οὕτως ἥκωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον· τινὲς μὲν γάρ, ὡς ἀκόλουθον τῇ ἐνεργείᾳ τῶν κατὰ τὸ σωματικὸν ὁρωμένων δύο εὐνουχισμῶν, καὶ τὸν τρίτον σωματικὸν νομίσαντες, ἐτόλμησαν ἑαυτοὺς παρασχεῖν ἀπὸ φόβου μὲν τοῦ πρὸς Θεόν, ἀνεπιστημόνως δέ, εὐνουχισμῷ ὁμογενεῖ τοῖς δύο προτέροις· καὶ B ἑαυτοὺς ὑποβεβλήκασιν ὀνειδισμῷ, τάχα δὲ καὶ αἰσχύνῃ, οὐ παρὰ μόνοις τοῖς ἀλλοτρίοις τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς πᾶσι μᾶλλον τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι συγγινώσκουσι, παρὸ ἢ τῷ φαντασίᾳ φόβῳ (88) Θεοῦ, καὶ σωφροσύνης ἀμέτρῳ ἔρωτι, γεννήσαντι πόνους καὶ σώματος ἀκρωτηριασμόν, καὶ εἴ τι ἕτερον πάθοι ἂν ὁ τηλικούτῳ ἑαυτὸν παρασχὼν πράγματι· ἕτεροι δὲ καὶ οὐ πολλοὶ οὕτω νενοήκασι, μὴ βασανίσαντες τρόπον ἀκολουθίας λόγων, τοὺς μὲν προτέρους δύο αὐτόθεν (89) καὶ σωματικῶς ἐξειλήφασιν εἰρῆσθαι τῷ Σωτῆρι, ὡς οὐδὲν πλέον τῶν αἰσθητῶν ἐμφαίνοντι· τὸν δὲ τρίτον οὐκέτι κατὰ τὴν λέξιν λελέχθαι νενομίκασιν, ἀλλ' εὐνουχισμὸν ἡγήσαντο τὸν ἀπὸ λόγου ἐν τῷ τρίτῳ σημαίνεσθαι, ὅτε C προθέσει τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, τῷ τμητικωτάτῳ λόγῳ ἐκτεμόντες τὸ τῶν τοιούτων ἐπιθυμητικόν, καταπεφρονήκασι τῶν ὕβρεων τοῦ σώματος, μὴ δυναμένων ἔτι νικῆσαι ψυχὴν τῷ λόγῳ ἐκτετμηκυῖαν τὴν ἐπιθυμίαν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι οἱ μὲν πρότεροι τοῦ εὐαγγελικοῦ γενόμενοι φίλοι γράμματος, καὶ μὴ ἐπιστήσαντες, ὅτι καὶ ταῦτα ἐν παραβολαῖς ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ πνεύματι εἴρηται, ἀκολουθότερον

De differentia eunuchorum.

1. « Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt ; » usque ad id : « Qui potest capere, capiat [49]. » Postquam falsas duas, quæ in hunc locum proferri possunt, explicationes, ante eam quæ nobis ad verum videtur propius accedere, proposuerimus, et eas deinde pro virili confutaverimus ; ut omni devitato, in iis quæ dicemus, errore, meliorem transigamus vitam, si verum hujus loci sensum fuerimus assecuti ; ita parati et instructi propositum aggrediamur. Cum enim duabus castrationibus, quas circa corpus exerceri videmus, consequens esse putarent nonnulli, ut tertia etiam ad corpus pertineret, se ipsi præ Dei timore, at inconsulto et temere, castrationi priorum simili subjecerunt ; atque ita se conviciis appetendos, fortasse et ignominia afficiendos non alienis a fide solummodo propinarunt, sed iis etiam qui res omnes humanas indulgentius ferre sciunt, quam vanum Dei timorem animo insidentem, et immoderatum castitatis amorem labores patientem et corporis mutilationem, et si quid aliud pati potest, qui tantam rem obiit. Alii autem sane non multi haud perpensa verborum cohærentia, aliter senserunt ; rati sunt enim priores duas ad corpus referendas a 652 Servatore declarari, quasi præter sensiles nihil proponente ; tertiam vero non ita putarunt proferri, ut ad verbum interpretanda sit ; sed castrationem quæ rationis ope fit, ea significari censuerunt, quando proposito cœlesti regno, post resectas per sermonem maxima secandi vi pollentem ejusmodi concupiscentias, corporis contumelias spreverunt, utpote a quibus anima quæ sermone concupiscentiam resecuerat [50], nequaquam amplius posset superari. At sciendum est priores illos evangelicæ litteræ amatores effectos, cum non animadvertissent hæc quoque Jesum in parabolis fuisse

VETUS INTERPRETATIO.

1. « Sunt eunuchi, qui ex utero matris suæ nati sunt sic. Et sunt eunuchi, qui ab hominibus facti sunt. Et sunt eunuchi, qui seipsos eunuchos fecerunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere, capiat. » Priusquam exponamus quæ nobis videntur in loco, notum facimus duas esse expositiones loci istius. Quorumdam quidem duas eunuchizationes carnales aspicientes, quasi consequenter dicere existimantes, ausi sunt etiam tertiam eunuchizationem dicere corporalem, utputa, si propter timorem Dei corporaliter eunuchizant, et objecerunt se opprobriis, et confusionibus non solum apud alienos fidei, sed etiam apud eos qui ignorantiæ hominum ignoscere solent. Alii autem et plerique sic intellexerunt non discutientes nodum consequentiæ verborum : duas quidem eunuchizationes priores similiter prioribus expositoribus

[49] Matth. XIX, 12. [50] Hebr. IV, 12.

(88) *Παρὸ ἢ τῷ φαντασίᾳ φόβῳ.* In codice Regio deest παρό. Huetius legendum putabat, ἐν τῷ ἐν φαντασίᾳ φόβῳ. Alius autem legebat, ἢν τῷ φαντασίᾳ φόβου Θεοῦ.

(89) Codex Regius, αὐτόθεν, Anglicanus, αὐτό.

A locutum, et spiritu dicta esse, majorem in hoc explicando loco consequentiæ rationem habuisse, atque eos qui priores duas castrationes ad corpus referendas esse fassi sunt : prioribus enim duobus tertium consequenter exæquarunt ; non in tribus quidem illis, quoad consequentiam, peccantes ; sed quod ad ea quæ hoc loco narrantur, jam inde a principio non satis attenderint, necessario lapsi sunt ; nam si ad corpus referuntur duæ, consequens est referri et tertiam. Alii vero tertiam recte assecuti sunt, cum affectionum ab anima peractam sermonis ope resectionem hac significari arbitrati sunt; at non observarunt huic explicationi consentaneum esse priores duas castrationes allegorice, haud secus ac tertiam, exponi, vel certe prioribus duabus tertiam quoque exæquari. Sane si super aliis non veteris tantum, sed et Novi Testamenti locis quam plurimis dicere par est : « Littera occidit, spiritus autem vivificat [51], » idem in iis quæ ad hunc quoque locum pertinent, fatendum est ; observatam quippe de duabus castrationibus litteram dixerit aliquis eos occidisse, qui tertiam quemadmodum et priores intellexerunt, et dicere ausi sunt se ad eumdem modum quo priores castrati sunt, fuisse exsectos, utpote qui juxta sermonem Dei id facere potuerint, ob illud [52] : « Propter regnum cœlorum. »

2. Quod si quis aliis etiam exemplis probari vult Novum Testamentum litteram occidentem 653 continere, audiat, exempli gratia, quomodo Servator apostolis ait [53] : « Quando misi vos sine sacC culo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? » quibus subjungitur : « At illi dixerunt : Nihil. » Dixit ergo eis Jesus : « Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. » Nam si quis hujus loci sensum non penetrans, vestem suam sensilem vendiderit, et homicidam gladium emerit, propterea quod hæc a Jesu dicta sunt, peribit ille, quod ejusmodi gladium sumpserit, et præter voluntatem Jesu, male intellecto ipsius sermone, egerit; fortasse vero et in gladio peribit : at qualis sit ille gladius non nunc nobis disquirendum est. Quinetiam illud [54] : « Neminem per viam salu- D

μὲν νενοήκασι τὰ κατὰ τὸν τόπον, τοῖς ὁμολογοῦσι τοὺς προτέρους δύο εὐνουχισμοὺς σωματικῶς λελέχθαι· ἐξωμάλισαν γὰρ ἀκολούθως τοῖς προτέροις δύο τὸν τρίτον, οὐ πταίοντες μὲν ὡς πρὸς τὸ ἀκόλουθον τοῖς τρισὶν, ἀναγκαίως δὲ πταίσαντες τῷ τὴν ἀρχὴν τῶν κατὰ τὸν τόπον παρεωρακέναι· τῷ γὰρ σωματικῶς λελέχθαι τοὺς δύο ἕπεται καὶ τὸν τρίτον εἶναι σωματικόν· οἱ δὲ δεύτεροι τῷ μὲν τρίτῳ ὑγιῶς ἐπιβεβλήκασι, τὴν ἀπὸ λόγου νομίσαντες δηλοῦσθαι ἐκτομὴν τοῦ παθητικοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς· οὐκέτι δὲ τεθεωρήκασιν, ὅτι ἁρμόζον ἦν τῇ τοιαύτῃ ἐκδοχῇ, καὶ τοὺς προτέρους δύο εὐνουχισμοὺς ὁμοίως τῷ τρίτῳ ἀλληγορῆσαι, ἢ ἐξομαλίσαι παραπλησίως τοῖς προτέροις δυσὶ καὶ τὸν τρίτον. Εἴπερ οὖν ἐπ' ἄλλων τινῶν οὐ B μόνον τῆς Διαθήκης τῆς παλαιᾶς ῥητῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς καινῆς ἁρμόζει λέγειν· « Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ, » τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ κατὰ τὸν προκείμενον τρόπον (90) ὁμολογητέον· τηρηθὲν γὰρ τὸ γράμμα τῶν δύο εὐνουχισμῶν εἴποι τις ἂν, ὅτι ἀπέκτεινε τοὺς ἀκολούθως τοῖς προτέροις τὸν τρίτον νοήσαντας, καὶ τολμήσαντας εἰπεῖν, ὡς κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου χωροῦντας αὐτὸ ποιεῖν ἐπὶ τῷ· « Διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » ὁμοίως τοῖς προτέροις εὐνουχισθεῖσιν, εὐνουχίσθαι ἑαυτούς.

Εἰ δὲ βούλεταί τις (91) καὶ ἄλλα παραδείγματα λαβεῖν τῆς καινῆς Διαθήκης ἐχούσης γράμμα ἀποκτεῖνον, ἀκουέτω παραδείγματος χάριν τίνα τρόπον C ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἀποστόλους εἶπεν· « Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς ἄτερ βαλαντίου, καὶ πήρας, καὶ ὑποδημάτων, μή τινος ὑστερήσατε; » οἷς ἐπιφέρεται τό· « Οἱ δὲ εἶπον· Οὐδενός. » Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Ἀλλὰ νῦν ὁ ἔχων βαλάντιον ἀράτω, ὁμοίως καὶ πήραν· καὶ ὁ μὴ ἔχων πωλησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν· » εἴ τις γὰρ, διὰ τὸ ταῦτα εἰρηκέναι τὸν Ἰησοῦν, μὴ ἐνιδὼν βουλήματι τῶν λελεγμένων, πωλήσει τὸ αἰσθητὸν ἑαυτοῦ ἱμάτιον, καὶ ἀγοράσει μάχαιραν ἀνδροφόνον, ὡς λαβὼν μάχαιραν τοιαύτην, καὶ παρὰ τὸ βούλημα τοῦ Ἰησοῦ ποιήσας, παρεκδεξάμενος αὐτοῦ τὸν λόγον ἀπολεῖται μέν· τάχα δὲ καὶ ἐν μαχαίρᾳ ἀπολεῖται· ποδαπὴ δὲ ἡ μάχαιρα, οὐ τοῦ παρόντος ἐστὶ καιροῦ διη-

VETUS INTERPRETATIO.

carnales esse dixerunt, et nihil spiritaliter intelligendum in eis : tertiam autem eunuchizationem dixerunt ex verbo, non corporalem, quando spe regni cœlestis a severissimo verbo præcidunt concupiscentiæ passionem. Et primi quidem facti sunt amatores evangelicæ litteræ, et non intelligentes quod etiam hæc in parabolis locutus est Jesus, consequenter prioribus eunuchizationibus duabus corporalibus intellexerunt et tertiam, non quidem peccantes quantum ad consequentiam : necessarie autem peccaverunt, quoniam ab initio duas illas eunuchizationes corporaliter tantum intelligi putaverunt : consequens enim erat postquam priores corporaliter intellexerunt, ut tertiam quoque corporalem existimarent. Secundi autem interpretatores tertiam quidem eunuchizationem salubriter exposuerunt fieri verbi præcisione : non autem consideraverunt quoniam talis expositio conveniens erat etiam in prioribus eunuchizationibus duabus, secundum similitudinem illius tertiæ.

2. Quibus autem displicet, quoniam est et evangelica littera occidens, audiat, exempli gratia, quod

[51] II Cor. III, 6. [52] Matth. XIX, 12. [53] Luc. XXII, 35, 36. [54] Luc. X, 4.

(90) *Τρόπον*. Legendum fortasse τόπον.

(91) *Εἰ δὲ βούλεταί τις*, etc. Non sine causa hæc exempla quæ sequuntur, profert Origenes; quemadmodum enim hoc Christi effato quod habetur Matth. XIX, 12, ad voluntariam sui ipsius castrationem fuerat impulsus; ita cum etiam tum adolescens esset, ex iis quæ subjicit e Lucæ XXII, 35, 36, petitis, unam sibi servarat tunicam, abjectis calceamentis, pedibus nudis incesserat, neque in crastinum prospexerat. HUETIUS.

γήσασθαι. Ἀλλὰ καὶ τό· « Μηδένα κατὰ τὴν ὁδὸν ἀσπάζησθε· » εἴ τις, μὴ ἐξετάσας τί βουλόμενος ὁ Ἰησοῦς τοῦτο προσέταξεν, ὡς ζηλῶν ἀποστολικὸν βίον μηδένα κατὰ τὴν ὁδὸν ἀσπάσοιτο, ἀπάνθρωπος ἂν εἶναι δόξαι τοῖς θεωροῦσιν αὐτὸν τοιοῦτον· οἵτινες τὴν αἰτίαν τοῦ οὕτως νοήσαντος ἐπὰν ἀναφέρωσιν ἐπὶ τὸν λόγον, δι' ὃν ἐκεῖνος ἔδοξε τοῦτο πράττειν, ἐναχθεῖεν ἂν πρὸς τὸ μισεῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀγρίους καὶ ἀπανθρώπους κατασκευάζοντα τοὺς ἐν αὐτῷ· καὶ τούτου τὴν αἰτίαν λαβὼν ὁ μηδένα κατὰ τὴν ὁδὸν ἀσπαζόμενος, πάθοι ἂν προφάσει τοῦ γράμματος θάνατον, τοῦ γράμματος αὐτὸν ἀποκτείνοντος. Εἰ δὲ καὶ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμόν τις ἐκκόπτοι, ὡς αἴτιον τοῦ κακῶς βλέπειν, ἢ τὴν δεξιὰν τοῦ σώματος χεῖρα, ἢ τὸν δεξιὸν κατὰ σάρκα πόδα, πάθοι ἂν μετὰ τῶν ἀποκτιννυμένων διὰ τὸ γράμμα, ὡς καὶ αὐτὸς μείνας ἐπὶ τοῦ γράμματος, δέον ἀναβαίνειν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πνεῦμα τοῦ λεγομένου. Ἄλλοι μὲν οὖν τῶν πρὸ ἡμῶν (92) οὐχ ὤκνησαν ἰδίοις συγγράμμασιν ἀφορμὰς παρασχεῖν τοῦ τὸν τρίτον εὐνουχισμὸν τολμῆσαί τινας παθεῖν προφάσει βασιλείας οὐρανῶν, παραπλήσιον ὄντα τοῖς προτέροις δυσίν (93).

Ἡμεῖς δὲ Χριστὸν Θεοῦ, τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα καὶ κατὰ τὸ γράμμα ποτὲ νοήσαντες, νῦν οὐκέτι γινώσκοντες, οὐκ εὐδοκοῦμεν ὡς καλῶς ἐξειληφόσι τοῖς καὶ τὸν τρίτον εὐνουχισμὸν ἑαυτοῖς προφάσει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπάγουσι· καὶ οὐκ ἂν ἐπὶ πλεῖον προσδιετρίψαμεν τῇ ἀνατροπῇ τοῦ τὸν τρίτον παραπλησίως τοῖς προτέροις δυσὶ σωματικῶς ἐκλαβεῖν θέλοντος, εἰ μὴ καὶ ἑωράκειμεν τοὺς τολμήσαντας, καὶ ἐντετεύχοιμεν τοῖς δυναμένοις θερμοτέραν κινῆσαι ψυχὴν, καὶ πιστὴν μὲν, οὐ λογικὴν δὲ, πρὸς τὸ τοιοῦτον τόλμημα. Φησὶ δὲ Σέξτος ἐν ταῖς

A taveritis, » si quis non discutiens quid volens Jesus hoc præceperit, quasi vitam apostolicam æmulans neminem in via salutaverit, is profecto talem eum spectantibus inhumanus esse videbitur; qui cum causam cur sic ille in animum suum induxerit ad sermonem referent, propter quem is illud visus est agere, eo adducentur, ut sermonem Dei odio habeant, quasi agrestes eos et inhumanos efficientem qui illi adhærent; et qui ansa inde arrepta neminem in via salutat, is mortem occasione a littera præbita patietur, littera ei mortem inferente. Si quis autem dextrum oculum eruat, quasi causam sibi det cur male aspiciat, vel dextram corporis manum, vel pedem dextrum carneum, idem patietur atque ii qui a littera occiduntur, utpote qui intra litteram se B continuerit, cum ad spiritalem dictorum sensum ascendere debuisset. Non dubitarunt certe aliqui qui nobis antecesserunt, causam scriptis suis dare, cum propter cœlorum regnum tertiam castrationem nonnulli, **654** prioribus duabus similem, pati ausi sint.

3. Nos autem qui Christum Dei Verbum secundum carnem, et secundum litteram olim novimus, nunc autem non amplius noscentes, eorum interpretationem non probamus, qui cœlestis regni obtinendi causa tertiam sibi castrationem intulerunt; nec tantum in eo confutando qui tertium eunuchismum, ita ut priores duos, corporalem esse C vult, temporis trivissemus, nisi aliquos illud ausos vidissemus, et nonnullos etiam offendissemus ferventiorem animum, et fidelem quidem, sed rationis non satis audientem, ad ejusmodi facinus accendere

VETUS INTERPRETATIO.

dicit ad apostolos suos : « Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, an ne aliquid vobis defuit? Qui dixerunt : Nihil. » Respondit Jesus : « Sed nunc qui habet sacculum, accipiat similiter et peram : et qui non habet, vendat vestimentum suum, et emat gladium. » Si quis ergo litteram volens aspicere, et non intelligens voluntatem verborum, vendiderit vestimentum suum corporale, et emerit gladium, talis contra voluntatem Christi suscipiens verbum ejus, peribit forsitan, et in gladio peribit. De quo autem gladio dicat, non est loci hujus exponere. Sed et illud aspiciat : « Neminem in via salutaveritis. » Si quis non discutiens quid volens Jesus hoc loco præcepit, quasi zelans vitam apostolorum, neminem in via salutaverit, is quasi inhumanus et stultus videbitur omnibus : et sic decebit odire omnes verba Christi quasi agrestes et inhumanos docentia homines esse. Forsitan autem et morietur in odium cunctorum deductus, littera se occidente. Si autem et dextrum quis oculum ejiciat, aut manum, aut pedem, post opprobrium insaniæ, infructuosum patietur interitum.

(92) *Ἄλλοι μὲν οὖν τῶν πρὸ ἡμῶν*, etc. Cum luculento Eusebii, Epiphanii, Nicephori, aliorumque testimonio constet seipsum exsecuisse Origenem; inde quod spontaneam sui exsectionem hoc loco tot argumentis ipse improbet, adducor ad credendum inconsulti sui et temerarii facti, ex immoderato Dei zelo, ac insano castitatis amore, necnon et juvenilis ætatis fervore perpetrati, eum, re deinde maturius pensitata, auditis amicorum reprehensionibus, magistrorumve castigationibus, et defervescente ætate, pœnituisse; aliosque, ne in idem offendiculum impingerent, absterruisse. Hæc perspicua sunt ex iis quæ sequuntur : Ἡμεῖς δὲ, Χριστὸν τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα καὶ κατὰ τὸ γράμμα ποτὲ νοήσαντες, νῦν οὐκέτι γινώσκοντες, οὐκ εὐδοκοῦμεν, etc., se olim litteræ sensum secutum, nunc mystico hærere profitetur. Idem sensisse additamenti huc intrusi, quod mox indicabimus, auctorem verisimile est. Quanquam ex Eusebio discimus D maximam adhibuisse curam Origenem quo discipulis suis facinus illud ignorabile esset : τοὺς πολλοὺς τῶν ἀμφ' αὐτὸν γνωρίμων διαλαθεῖν φροντίσαντα; eoque fortasse spontaneam hoc loco castrationem damnat. Quos autem hic significat scriptis suis occasionem nonnullis dedisse seipsos exsecandi, ii videntur fuisse Valesii hæretici, qui ex perperam detorto Matthæi quem tractamus, loco, virilia sibi amputabant. Vide Epiphan. hæres. LVIII, cap. 1. HUETIUS.

(93) Post δυσίν codex Holmiensis habebat : Οἶμαι αἰνίττεσθαι αὐτὸν τὸ περὶ αὐτοῦ ἱστορούμενον, ὡς ἄρα διὰ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας, ἢ τὸν τῆς σωφροσύνης ἔρωτα εὐνουχισμῷ ἑαυτὸν ἐπιδέδωκεν. Id est : « Obscure hunc significare arbitror, quod de illo traditum est, nempe propter pietatis sermonem, vel amorem castitatis, corpus suum emasculandum tradidisse. » Sed recte monet Huetius id esse additamentum quod in contextum ex ora irrepsit. Eo cod. Regius deformatus non est.

valentes. Sic ait autem Sextus in *Sententiis*, libro qui multorum manibus tanquam bonæ notæ teritur : « Quæcunque pars corporis ad intemperantiam te compulerit, projice abs te; satius enim est parte mutilum caste vivere, quam ea præditum perdite. » Et rursum in eodem libro progressus, adhortans eodem fere modo ait : « Homines quidem ad tuendam reliqui corporis sanitatem membra sua scindentes videas, et abjicientes; at quanto melius ad conservandam castitatem ? » Quinetiam Philon, qui multis in Moysis legem lucubratis voluminibus, hominum etiam ingenio præditorum laudem meruit, in eo libro cui titulum fecit, *Deteriorem potiori insidiari solere*, satius esse ait evirari, quam illegitimos et nefarios concubitus sectari : at iis, sacrarum litterarum circa illa sententiam minime assecutis, fides habenda non est; nam si inter fructus spiritus, cum charitate, et gaudio, et patientia, et reliquis, castitas quoque recensetur, hanc potius tanquam fructum dare, et masculum corpus a Deo datum conservare oportet, quam aliud quidpiam audere; adeo ut transgrediatur aliquis, per appositum ad rem de qua agimus, hocce præceptum [55] : « Non vitiabis aspectum barbæ tuæ. » Utile quoque est illud ad deterrendos juvenes ferventiori fide præditos, quos castitatis studio ferri fatendum est, « sed non secundum scientiam [56]. Si pugnaverint duo homines in idipsum, homo cum fratre suo, » et cætera, usque ad id : « Non parcet oculus tuus super eam [57]. » Nam si manus amputatur quæ viri testes apprehenderit, cur non et is qui viam ignorans qua ad continentiam eatur, tali se ipse calamitate implicuit? Jam vero
655 cum animo suo cogitet, qui tale facinus admissurus est, quænam ab iis sit passurus, qui probris eum et conviciis appetentes, his verbis utentur [58] : « Non intrabit eunuchus attritis vel amputatis testiculis, in Ecclesiam Domini, » virum hunc inter castratos numerantes. Jam vero ea prætereo quæ tolerabit quispiam impedito intempestive se-

A *Γνώμαις* (94), βιβλίῳ φερομένῳ παρὰ πολλοῖς ὡς δοκίμῳ· « Πᾶν μέρος τοῦ σώματος τὸ ἀναπεῖθόν σε μὴ σωφρονεῖν, ῥῖψον· ἄμεινον γὰρ χωρὶς τοῦ μέρους ζῆν σωφρόνως ἢ μετὰ τοῦ μέρους ὀλεθρίως. » Καὶ πάλιν προβὰς ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ, ἀφορμὴν διδοὺς ἐπὶ τὸ παραπλήσιον, λέγει· « Ἀνθρώπους ἴδοις ἂν ὑπὲρ τοῦ τὸ λοιπὸν τοῦ σώματος ἔχειν ἐῤῥωμένον ἀποκόπτοντας αὐτῶν καὶ ῥίπτοντας μέρη· πόσῳ βέλτιον ὑπὲρ τοῦ σωφρονεῖν; » Καὶ Φίλων δὲ, ἐν πολλοῖς τῶν εἰς τὸν Μωσέως νόμον συντάξεων αὐτοῦ εὐδοκιμῶν καὶ παρὰ συνετοῖς ἀνδράσι, φησὶν ἐν βιβλίῳ ᾧ οὕτως (95) ἐπέγραψεν· *Ἐπὶ τοῦ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι φιλεῖν ἐπιτίθεσθαι*, ὅτι ἐξευνουχισθῆναι μὲν ἄμεινον ἢ πρὸς συνουσίας ἐκνόμους λυττᾷν· ἀλλ' οὐ πιστευτέον αὐτοῖς μὴ τὸ βούλημα τῶν ἱερῶν
B γραμμάτων περὶ τούτων ἐξειληφόσιν· εἰ γὰρ ἐν τοῖς καρποῖς τοῦ πνεύματος κατείλεκται μετὰ ἀγάπης, καὶ χαρᾶς, καὶ μακροθυμίας, καὶ τῶν λοιπῶν, καὶ ἡ ἐγκράτεια, καρποφορητέον μᾶλλον τὴν ἐγκράτειαν, καὶ τὸ δεδομένον ἀπὸ Θεοῦ σῶμα ἄῤῥεν τηρητέον, ἤπερ ἄλλο τι τολμητέον, ἵνα καὶ παραβαίνῃ τις τὸ καὶ ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν χρησίμως λέγον (96)· « Οὐ φθερεῖς τὴν ὄψιν τοῦ πώγωνός σου. » Χρήσιμον εἰς ἀποτροπὴν θερμῶν μὲν τῇ πίστει νεωτέρων, οἷς ὁμολογεῖν χρὴ, ὅτι ἔρωτα σωφροσύνης ἔχουσιν, « ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν· » καὶ τό· « Ἐὰν δὲ μάχωνται ἄνθρωποι ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἄνθρωπος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἑαυτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός σου ἐπ' αὐτῇ· » εἰ γὰρ ἀποκόπτε-
C ται χεὶρ ἐπιλαβομένη διδύμων ἀνδρὸς, πῶς οὐχὶ καὶ ὁ ἑαυτὸν δι' ἄγνοιαν ὁδοῦ φερούσης ἐπὶ σωφροσύνην τοιαύτῃ περιστάσει ἐπιδεδωκώς; Ἐπιλογισάσθω οὖν ὁ μέλλων τὸ τοιοῦτον τολμᾷν, ἃ πείσεται ὑπὸ τῶν ὀνειδιζόντων, καὶ συγχρωμένων τῷ· « Οὐκ εἰσελεύσεται θλαδίας, καὶ ἀποκεκομμένος, εἰς Ἐκκλησίαν Κυρίου, » συναριθμούντων αὐτὸν τοῖς ἀποκεκομμένοις τὸν ἄνδρα. Οὔπω λέγω καὶ ἃ πάθοι ἄν τις παρὰ καιρὸν ἐμποδισθέντων τῶν, ὡς ἰατρῶν (97) παῖδές φασιν, ἀπὸ κεφαλῆς καταβαινόντων

[55] Levit. XIX, 27. [56] Rom. X, 2. [57] Deuter. XXV, 11, 12. [58] Deuter. XXIII, 1.

(94) *Σέξτος ἐν ταῖς Γνώμαις*. Is est Sextus Pythagoreus qui *Sententiarum Enchiridion* scripsit, a Rufino Latine conversum, et ab ipso, necnon et ab Augustino, Sixto, sive Xysto, papæ et martyri, falso tributum. Hunc errorem confutat Hieronymus, lib. IV *in Jerem.*, cap. 32, et alibi. HUETIUS.

(95) Codex Anglicanus, οὕτως, editio Huetii, αὗτος.

(96) Codex Anglicanus, λέγον, editio Huetii, λέγων.

(97) *Ἐμποδισθέντων τῶν, ὡς ἰατρῶν*, etc. Docuerunt veteres a capite maximam educi seminis partem, quod aures, maxillas, mentum, ac dorsi spinam permeans, ad genitalia loca profluat; et dum circa mentum moram facit, rarescere summam cuticulam, pilosque enasci; ac proinde exsectis eunuchis hanc scaturiginem sisti putant, necnon et infecundos evadere qui secundum aures sectionem passi sint. Hippocrates, *De natura pueri* : Ἅμα δὲ ἡ ὁδὸς προσγίνεται καὶ τοῖσι καταμηνίοισι, καὶ τῇ γονῇ τῇσι παρθένοισι· καὶ τριχοῦται ἡ ἥβη τοῦ παιδὸς καὶ τῆς παρθένου, ἀραιῆς τῆς ἐπιδερμίδος γινομένης· καὶ ἅμα ἡ θρὶξ ἰκμάδα μετρίην εἰς τὴν τροφὴν ἔχει, καὶ οὐκ ἐλάσσονα. Οὕτω δὲ καὶ ἡ ἐπὶ τοῦ
D γενείου τοῦ ἀνδρὸς ἔχει· ἀραιὴ γὰρ γίνεται ἡ ἐπιδερμὶς, χωρεούσης εἰς αὐτὴν τῆς ἰκμάδος ἀπὸ τῆς κεφαλῆς. Ἅμα μὲν γὰρ καὶ ἐν τῇ λαγνείῃ, ἅμα δὲ καὶ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἡ θρὶξ μετρίην ἔχει τὴν ἰκμάδα ἐς τὴν τροφήν· τότε μάλιστα, ὁκόταν ὁ χρόνος ἐγγένηται τῷ ὑγρῷ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταβαίνοντι ἐν τῇ λαγνείῃ, ἀπέχων τῶν στηθέων, ἐπὶ τὸ γένειον. « Simul autem via fit tum menstruis, tum genituræ in virginibus; et pilis vestitur pubes pueri et puellæ, rarescente extima cuticula : simulque pilis humor modicus alimentum subministrat. Idem et pilis qui in viri mento succrescunt, contingit; rarescit enim summa cutis, abscedente in eam humore e capite. Tum enim in seminis effusione, tum in tempore interjecto, pili humore moderato nutriuntur; tum maxime cum moram facit humor a capite in mentum proruens, dum genitura excernitur, a pectore distans. » Et lib. *De genitura* : Ὁκόσοι δὲ παρ' οὖς τετμημένοι εἰσὶν, οὗτοι λαγνεύουσι μὲν, καὶ ἀφιᾶσιν, ὀλίγον δὲ, καὶ ἀσθενὲς, καὶ

ἐπὶ τοὺς ἄῤῥενας τόπους σπερμάτων, καὶ ἐν τῷ καταβαίνειν διά τινων περὶ τὰς παρειὰς φλεβῶν, τῇ φυσικῇ τῶν καταβαινόντων θερμότητι τρίχας ποιούντων φύειν τοὺς ἄνδρας περὶ τὰ γένεια· ὧν τριχῶν στέρονται καὶ οἱ νομίζοντες ἑαυτοὺς δεῖν σωματικῶς εὐνουχίζειν διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Τίνα δ' ἂν πάθοιεν, ἢ καρηβαρίας καὶ σκοτώσεις ἔσθ' ὅτε φθανούσας καὶ ἐπὶ τὸ ἡγεμονικὸν, καὶ ταραττούσας τὸ φανταστικὸν ἀλλόκοτα φαντασιούμενον ἀπὸ τῆς τοιᾶσδε ὕλης; Πρὶν δὲ ἔλθω ἐπὶ τὴν διήγησιν τῶν κατὰ τὸν τόπον, λεκτέον, ὅτι, εἴπερ τι ἀκόλουθον ἑαυτῷ ὁ Μαρκίων πεποίηκε, φάσκων μὴ δεῖν ἀλληγορεῖν (98) τὴν Γραφὴν, καὶ τοὺς τόπους τούτους ἠθέλησεν (99) ὡς οὐχ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένους, νομίσας δεῖν ἤτοι παραδέξασθαι, μετὰ τοῦ φάσκειν τὸν Σωτῆρα ταῦτα εἰρηκέναι, τὸ καὶ ἐπὶ τὰ τοιαῦτα τολμᾷν ἑαυτὸν παραδιδόναι πεισόμενον τὸν πεπιστευκότα, ἢ μὴ ἂν εὐλόγως τολμήσαντα τὰ τηλικαῦτα, ἐσόμενα εἰς δυσφημίαν τὴν κατὰ τοῦ λόγου, μηδὲ πιστεύειν εἶναι τοῦ Σωτῆρος τοὺς λόγους, εἴ γε μὴ ἀλληγοροῦνται.

Ἡμεῖς δὲ οἱ βουλόμενοι τὴν ἀκολουθίαν σώζειν τῶν τριῶν εὐνουχισμῶν, καὶ εὐδοκοῦντες τῇ τροπολογίᾳ τοῦ τρίτου, τοιαῦτα φήσομεν καὶ περὶ τῶν προτέρων δύο· εὐνοῦχοι τροπικῶς νῦν οἱ ἀργοὶ (1) πρὸς ἀφροδίσια λέγοιντ' ἂν, καὶ μὴ ἐπιδιδόντες ἑαυτοὺς ταῖς κατὰ ταῦτα ἀσελγείαις καὶ ἀκαθαρσίαις, ἢ τὰ παραπλήσια αὐτοῖς. Εἰσὶ δὲ τῶν πρὸς ταῦτα ἀργούντων διαφοραὶ, οἶμαι, τρεῖς· οἱ μὲν γὰρ ἐκ κατασκευῆς εἰσι τοιοῦτοι, περὶ ὧν λέγοιτ' ἂν τό· « Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν οὕτως· » οἱ δὲ ἐκ λόγων μὲν ἀσκοῦσι προτραπέντες τὴν τῶν ἀφροδισίων ἀποχὴν, καὶ πάσης τῆς περὶ τὸν τόπον (2) ἀκολασίας· οὐ μὴν τὸ γεννῆσαν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην πρόθεσιν, καὶ ἄσκησιν, καὶ τὴν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, κατόρθωσιν, λόγος γέγονε Θεοῦ, ἀλλὰ ἀνθρώπινοι λόγοι, εἴτε τῶν φιλοσοφησάντων παρ' Ἕλλησιν, εἴτε « τῶν κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, » ἐν ταῖς

A mine, quod ut tradunt medicorum filii, a capite in genitalia profluit, et cum per quasdam venas quæ circa malas sitæ sunt, excernitur, nativo calore pilos e virorum maxillis emittit; quibus carent qui propter cœlorum regnum corpus suum exsecandum esse arbitrantur. Quasnam vero capitis gravedines patiuntur, quas vertigines, quæ mentem etiam quandoque invadunt, et imaginum formatricem animæ vim res sibi novas et inusitatas ex hac materia fingentem perturbant? Verum antequam ad hujus loci explanationem accedam, si consentaneum sibi, et congruens aliquid statuit Marcion, cum Scripturam allegorice non esse interpretandam pronuntiavit, hos quoque sermones tanquam a Servatore minime prolatos improbasse eum ac re-
B jecisse dicendum est, cum sic existimaverit, vel ei qui fidem fuerit amplexus, talia audacter esse perpetienda, si sermonum horum autorem esse Servatorem dixerit; vel si tanta jure merito patrare non audeat, quæ in verbi contumeliam et opprobrium vertant, neque sermones Servatori tribuendos esse, nisi allegorice exponantur.

4. Nos autem qui trium castrationum cohærentiam et connexionem servare volumus, et tropologicam tertiæ explicationem probamus, hæc quoque de prioribus duabus dicemus: eunuchi tropice ii dici queunt qui frigidi sunt in venerem, et segnes, et qui se in venereas libidines et obscœnitates, iisque similia non effundunt. Abstinentium **656**
C igitur ab iis tria genera agnosco; quidam enim tales procreati ac formati sunt, de quibus dicere licet[89]: « Sunt eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt; » quidam vero adhortationibus ad id monitisque adducti, abstinentiam a venereis, et omni circa muliebria loca lascivia exercent: non tamen ejusmodi propositi, et studii, et laude digni, ut ita dicam, affectus suscipiendi auctor iis fuit Dei verbum, sed hominum, sive qui apud gentes philosophiæ incubuerunt, sive « prohibentium nubere,

VETUS INTERPRETATIO.

4. Nos autem si spiritales sumus, verba spiritus spiritaliter accipiamus, et de tribus istis eunuchizationibus ædificationem introducentes moralem. Eunuchi nunc moraliter abstinentes se a venereis sunt appellandi. Eorum autem qui se continent, differentiæ tres sunt: et quidam quidem sunt natura frigidiores præ cæteris viris, et de quibus recte dicitur: « Sunt quidam eunuchi, qui de utero matris suæ nascuntur sic. » Quidam autem continentes sunt propter verba hominum: quorum concupiscentiam virilem præcidit non verbum divinum, sed verba humana: utputa, qui philosophati sunt apud antiquos in gentibus, aut

[89] Matth. XIX, 12.

ἄγονον· χωρέει δὲ τὸ πλεῖστον τοῦ γόνου ἀπὸ τῆς κεφαλῆς παρὰ τὰ οὔατα εἰς τὸν νωτιαῖον μυελόν. Αὕτη δὲ ἡ δίοδος ὑπὸ τῆς τομῆς οὐλῆς γενομένης στερεὴ γέγονεν. « Quicunque vero secundum aures secti sunt, hi semen quidem excernunt, sed exiguum, et imbecille, et infecundum: profluit enim maxima pars genituræ a capite, secundum aures, in dorsi medullam. At ipse transitus, facta per sectionem cicatrice, solidatur. » Et lib. *De aere, locis et aquis*: Εἰσὶ γὰρ παρὰ τὰ ὦτα φλέβες, ἃς ἄν τις ἐπιτάμῃ, ἄγονοι γίνονται οἱ ἐπιτμηθέντες. « Sunt enim prope aures venæ, quas si quis secuerit, infecundi evadunt qui secti sunt. » HUETIUS.

(98) *Φάσκων μὴ δεῖν ἀλληγορεῖν*. Origenes, lib. II, *in Epist. ad Rom.* « Marcion sane cui per

D allegoriam placet nihil intelligi, quomodo, » etc. Idem in Luc. II, 3, ex Catena Mazariniana: Ἐπεὶ δὲ οἱ ἀπὸ Μαρκίωνος ἔχουσι τὴν λέξιν οὕτως· Τὸν ἄρτον σου τὸν ἐπιούσιον δίδου ἡμῖν τὸ καθ' ἡμέραν, ἐπαπορήσωμεν αὐτοῖς, ἀλληγορίας καὶ ἀναγωγὰς φεύγουσι, τίς ἐστιν ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ. ID.

(99) *Ἠθέλησεν*. Lege ἠθέτησεν.

(1) *Εὐνοῦχοι τροπικῶς νῦν οἱ ἀργοί*, etc. Hieronymus, Theophylactus.

(2) *Τόπον*. Τόπος, illud est quod Varro « muliebres locos » appellat, et Cicero simpliciter « locos, » et Lucretius « loca; » et hoc sensu usurpatur ab Aristotele, lib. VII *Historiæ animalium*, cap. 3. HUETIUS.

abstinere a cibis[60], » hæreticorum sermones. Hi profecto mihi significari videntur his verbis[61] : « Sunt eunuchi, qui facti sunt eunuchi ab hominibus. » Quod si quis autem, assumpto sermone Dei vivo et efficaci, penetrabiliore omni gladio ancipiti[62], sive, ut eum appellat Apostolus[63], gladio spiritus, animi affectiones intacto corpore resecet, atque id quidem regni cœlestis intuitu faciat, et affectionum animi sui, ope sermonis, amputationem ad consequendum cœleste regnum maxime conducere existimet, illud vero est quod pro vera abstinentia et castitate habendum est. In eos autem illud quadrat, non ut censuerunt qui hunc locum retulerunt ad corpus[64] : « Sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. »

5. Maxima porro ea virtus est, castrationis animæ, quæ a sermone perficitur, esse capacem; cujus non unusquisque capax est, sed cui datum est; datum est autem iis omnibus qui sermonis gladium a Deo postularunt, et eo recte usi sunt, ut seipsos propter regnum cœlorum castrarent. Quod si ex historiis quæ in Scriptura continentur, quædam nobis attingendæ sunt, cum anagogico earum, quem comminisci poterimus, sensu; dicamus esse quosdam Pharaonis eunuchos, bonæ cujusvis rei steriles, quique, ut pincernæ et pistoris officio apud ipsum fungerentur, exsecti sunt[65] : sunt etiam homines Dei ad id castrati, ut collapsam Jerusalem instaurent. Ac de prioribus quidem in *Genesi* scriptum est; aliorum **657** exemplum præbet is de quo in altero Esdræ libro agitur, quique sic ait[66]: « Et ego eram regis eunuchus. Factum est autem in mense Nisan, anno vigesimo Artaxerxis regis, » et quæ sequuntur, usque ad id : « Et placuit ante vultum regis, et misit me. » Secundum autem Esdræ librum legens, quæcunque ad hunc locum pertinent, reperies, et quanam de causa sanctus est

A αἱρέσεσιν. Οὗτοι δή μοι δοκοῦσι δηλοῦσθαι ἐν τῷ· « Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. » Τὸ δ' ἀποχῆς ἄξιον, εἰ τὸν λόγον τις ἀναλαβὼν τὸν ζῶντα, καὶ ἐνεργῆ, καὶ τομώτερον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ τὴν, ὡς ὀνόμασεν ὁ Ἀπόστολος, μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ἐκτέμνοι τὸ τῆς ψυχῆς παθητικὸν, μὴ ἀπτόμενος τοῦ σώματος, καὶ τοῦτο ποιοῖ καὶ νοήσας βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ μέγιστον συμβαλλόμενον πρὸς τὸ κληρονομῆσαι βασιλείαν οὐρανῶν τὸ ἐκτεμεῖν λόγῳ τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Τοῖς δὲ τοιούτοις ἁρμόζοι ἂν, καὶ οὐχ ὡς οἴονται οἱ σωματικῶς τὰ κατὰ τὸν τόπον ἐξειληφότες, τό· « Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

B Μεγάλη δὲ δύναμις τὸ χωρῆσαι τὸν ἀπὸ λόγου τῆς ψυχῆς εὐνουχισμὸν, ὃν οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται· δίδοται δὲ πᾶσι τοῖς αἰτήσασιν ἀπὸ Θεοῦ τὴν λογικὴν μάχαιραν, καὶ δεόντως αὐτῇ χρησαμένοις, ἵν' εὐνουχίσωσιν ἑαυτοὺς διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἱστοριῶν ἐφάψασθαι τῶν κατὰ τὰς Γραφὰς μετὰ τῆς ὑποφαινομένης ἡμῖν εἰς αὐτὰς ἀναγωγῆς, φήσωμεν, ὅτι εἰσί τινες εὐνοῦχοι τοῦ Φαραὼ, ἄγονοι παντὸς καλοῦ, ἵν' οἰνοχοῶσιν αὐτῷ, καὶ σιτοποιῶσιν εὐνουχισθέντες· εἰσὶ δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωποι διὰ τοῦτο εὐνοῦχοι, ἵν' οἰκοδομήσωσι πεσοῦσαν τὴν Ἱερουσαλήμ. Περὶ μὲν οὖν τῶν προτέρων ἐν τῇ *Γενέσει* γέγραπται· τῶν δὲ δευτέρων παράδειγμα ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ (3) Ἔσδρα γεγραμμένος, ὅς φησι· C « Καὶ ἐγὼ ἤμην εὐνοῦχος τῷ βασιλεῖ (4). Καὶ ἐγένετο ἐν μηνὶ Νισὰν, ἔτους εἰκοστοῦ Ἀρσαθερθᾷ βασιλεῖ (5), » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ ἠγαθύνθη ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ ἀπέστειλέ με. » Καὶ σὺ δὲ, ἐντυγχάνων τῷ δευτέρῳ Ἔσδρα, εὑρήσεις ὅλα τὰ κατὰ τὸν τόπον, καὶ ἐπιστήσεις διὰ τί ἅγιός ἐστιν εὐνοῦχος γενόμενος ἀρχηγὸς τοῦ ἀνοικοδομηθῆναι (6) τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ. Φασὶ δὲ Ἑβραίων παῖδες (7) τὸν Δανιὴλ καὶ

VETUS INTERPRETATIO.

apud eos qui prohibent nubere, apud hæreses : isti sunt eunuchi qui ab hominibus fiunt. Qui autem suscipit verbum vivum et efficax, et acutius super omnem gladium bis acutum, et gladium spiritus sicut Apostolus, et præciderit concupiscentiam suam, corpus suum non tangens : et hoc fecerit non incitatus propter timorem hominum, neque propter laudem humanam, sed propter solam spem regni cœlestis : isti sunt qui eunuchizaverunt seipsos propter regnum Dei.

5. Magna ergo res est propter regnum Dei suscipere eunuchizationem : quod « non capiunt omnes, sed quibus datum est. » Datum est autem omnibus qui hujusmodi gladium petunt sibi ex Deo. Si autem oportet secundum historias moraliter intelligere eunuchos, dicimus quoniam sunt quidam eunuchi Pharaonis non generantes bonum, ut sunt eunuchi illius escam ei offerentes. Eunuchizati sunt autem et homines Dei, propter hoc ipsum eunuchi nunquam generantes malum, ut reædificent casus Jerusalem. Et

[60] I Tim. IV, 3. [61] Matth. XIX, 12. [62] Hebr. IV, 12. [63] Ephes. VI, 17. [64] Matth. XIX, 12. [65] Gen. XL, 1. [66] II Esdr. I, 11, et II, 1, 6.

(3) *Ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ.* Lege ὁ ἐν τῷ δευτέρῳ. Sic D infra, ἐντυγχάνων τῷ δευτέρῳ Ἔσδρα.

(4) *Καὶ ἐγὼ ἤμην εὐνοῦχος τῷ βασιλεῖ.* II Esdr. XI למלך משקה. LXX οἰνοχόος τῷ βασιλεῖ. Josephus, *Antiq.* XI, cap. 5, οἰνοχόος τοῦ βασιλέως. Origenes, Hebræis inconsultis, pro οἰνοχόος, legit εὐνοῦχος apud LXX. HUETIUS.

(5) *Ἀρσαθερθᾷ βασιλεῖ.* II Esdr. II, 1, ארתחשסתא, LXX, Ἀρθασασθαί. ID.

(6) *Ἀρχηγὸς τοῦ ἀνοικοδομηθῆναι*, etc. Reficiendo templo neutiquam præfectus fuit Nehemias; at illud reparavit Zorobabel; cultum Dei Esdras in eo restituit; urbem tantum et muros Nehemias restauravit. ID.

(7) *Φασὶ δὲ Ἑβραίων παῖδες*, etc. Origenes, homil. 4 *in Ezech.* : « Daniel qui traditus est eunuchorum principi cum Anania, Azaria, Misaele, eunuchus fuit, et est in præsenti dictum : Noe, et Daniel, et Job filios et filias non liberabunt, et reliqua. Fingam quippe filios habuerit Noe, quomodo filii Danielis docebuntur, qui in eunuchum fuisse Judæi tradunt? » Et paulo inferius : « Quid respondebis mihi de Daniele? Et hic ante captivitatem in patriæ floruit nobilitate, et deinceps in Babylonem translatus, eunuchus effectus est, ut manifeste ex libro ipsius intelligi potest. » Et in Catena Regia in Pro-

A τοὺς τρεῖς σὺν αὐτῷ Ἀνανίαν, Ἀζαρίαν, Μισαὴλ, ἐν Βαβυλῶνι εὐνουχίσθαι, πληρουμένης τῆς πρὸς τὸν Ἐζεκίαν εἰρημένης προφητείας ὑπὸ Ἡσαΐου ἐν τῷ· « Ἀπὸ τοῦ σπέρματός σου (8) λήψονται, καὶ ποιήσουσι σπάδοντας ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος. » Φασὶ δὲ, ὅτι περὶ τούτων καὶ Ἡσαΐας προεφήτευσε φάσκων· « Μὴ λεγέτω ὁ ἀλλογενὴς ὁ προσκείμενος Κυρίῳ· Ἀφοριεῖ με (9) ἄρα Κύριος ἀπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Κρείττονα υἱῶν καὶ θυγατέρων. » Καλὸν οὖν, ὡς πρὸς τὸν μυστικὸν τόπον, τὸ μὴ γεννᾷν ἐν Βαβυλῶνι, ἀλλὰ ἄγονον εἶναι πρὸς τὴν Βαβυλῶνα, ὡς ὁ Δανιὴλ, ἵνα γεννήσωμεν, συλλαβόντες ἀπὸ τοῦ θείου Πνεύματος, ὡς ἐκεῖνος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ὁράματα καὶ προφητείας. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι οὐκ ὀλίγας εὕροι ἂν πιθανότητας εἰς κατασκευὴν τοῦ τοὺς τρεῖς σωματικοὺς εἶναι εὐνουχι-
B σμοὺς ὁ βουλόμενος παραστῆναι τῷ λόγῳ, καὶ συναγορεῦσαι καὶ τοῖς προειρημένοις, καὶ διὰ τῶν συγγραμμάτων τοῦτο διδάξασιν· οὐκ ἐβουλήθημεν δὲ ἐκθέσθαι αὐτὰς, μὴ, γυμνασίας εἵνεκεν τιθέντες τοὺς λόγους, καὶ τὴν λύσιν ἑκάστου ἐκθέμενοι, πρόφασις γενώμεθα τοῖς μὴ ὡς βούλεται ὁ Ἰησοῦς χωροῦσι τὸν περὶ εὐνουχίας λόγον, πρὸς τὸ ἐν ἑτέρῳ δεῖ νοεῖν τὸ, « χωρεῖν, » καὶ σωματικῶς αὐτὸ ὑπολαμβάνειν· δέον πνεύματι ζῶντα, καὶ πνεύματι στοιχοῦντα, καὶ τοὺς τρεῖς εὐνουχισμοὺς πνευματικῶς πεπεῖσθαι λελέχθαι.

A eunuchus ille qui restaurando Dei templo præfectus est. Daniel quoque et tres cum eo pueros Ananiam, Azariam et Misaelem, Babylone castratos fuisse tradunt Hebræorum filii, completa ea Isaiæ ad Ezechiam prophetia [67] : « De semine tuo tollent, et facient eunuchos in domo regis Babylonis. » Quin etiam de illis ad Isaiam vaticinatum ferunt [68] : « Ne dicat advena, qui adhæret Domino dicens : Separatione dividet me Dominus a populo suo, » et cætera, usque ad id : « Meliorem filiis et filiabus. » Bonum ergo est, quoad mysticum hujus loci sensum spectat, in Babylone non generare, sed Danielis instar, Babylonis respectu sterilem esse et infecundum, ut postquam sicut ipse, ipsiusque comites, a Spiritu divino conceperimus, visa et
B prophetias generemus. Qui autem ad hunc sermonem animum voluerit advertere, et iis quorum supra meminimus, quique scriptis suis doctrinam hanc prodiderunt, assentiri, multis eum probabilibus argumentis astruere posse sciendum est tres
658 eunuchismos esse ad corpus referendos : sed exponere eos noluimus, ne sermones exercitationis causa proponentes, et confutationem uniuscujusque explicantes, causam his præbeamus, qui sermonem de castratione præter Jesu voluntatem capiunt, cur ipsum etiam verbum, « capere, » alio ac fieri debet detorqueant, et id ad corpus quoque

VETUS INTERPRETATIO.

de primis quidem in *Genesi* scriptum est : de secundis autem in libro secundo Esdræ, qui dixit : « Et ego eram eunuchus regis. » Et tu ergo considerans invenies, quare ad restaurandum templum Dei principari eunuchus electus est dignus. Dicunt enim filii Hebræorum Danielem et pueros tres in Babylonia fuisse eunuchizatos : ut impleatur verbum Dei dicentis ad Ezechiam : « Quoniam ex semine tuo accipient, et facient spadones in domo regis Babylonis. » Dicunt et quod de eis prophetavit etiam Isaias dicens : « Ne dicat eunuchus, Quia ego sum lignum aridum. Hæc dicit Dominus eunuchis : Si custodierint mandata

[67] Isa. XXXIX, 7. [68] Isa. LVI, 3, 5.

phetas, ad Ezechielis XIV, v. 16 : Υἱοὺς ἔχει ὁ Δανιὴλ κατὰ τὴν αὐτὴν πνευματικὴν γένναν, οὓς ἐγέννησεν ἡ προφητεία αὐτοῦ· υἱοὺς γὰρ σαρκικοὺς οὐκ ἔσχεν. Εὐνοῦχος γὰρ ἦν, ὥς φασι· καὶ δῆλον, ὑπ' αὐτῶν γὰρ παρεδόθη τῷ ἀρχιευνούχῳ. Hieronymus, lib. *in Jovinian.* : « Superfluum autem est de Daniele dicere, cum Hebræi usque hodie autument et illum et tres pueros fuisse eunuchos, ex illa Dei sententia, quam Isaias loquitur ad Ezechiam : *Et de filiis his qui nascentur ex te, tollent, et facient eunuchos in domo regis.* Rursusque in Daniele legimus : *Et dixit rex Asphanez principi eunuchorum ut introduceret de filiis captivitatis Israel, et de semine regio, de Phortomim pueros, in quibus non esset macula, pulchros facie et intelligentes sapientia* : et argumentantur : Si de semine regio electi sunt Daniel et tres pueri : de semine autem regio eunuchos fore Scriptura prædixit, hos esse qui eunuchi facti sunt. » Idem *in Daniele* I, 3 : « Unde et arbitrantur Hebræi Danielem, et Azariam, et Ananiam fuisse eunuchos ; impleta illa prophetia quæ ad Ezechiam per Isaiam prophetam dicitur : *Et de semine tuo tollent, et facient eunuchos in domo regis.* » Eadem esse videtur Theodoreti sententia ; cum enim ad Nabuchodonosoro ministrandum assumpti sunt pueri tres una cum Daniele, tunc completum fuisse dicit illud Isaiæ vaticinium. Item R. Eliezer in Pirke, cap. 52 : « Isti autem fuerunt Daniel, Chanania, Michael, et Azaria, qui facti sunt eunuchi in palatio regis Babel, neque generarunt filios. » At Epiphanius ob morum castitatem et integritatem pro eunucho habitum fuisse Danielem existimat, eunuchum revera

C non fuisse : Καὶ ἦν ἀνὴρ σώφρων, inquit, ὥστε δοκεῖν τοὺς Ἰουδαίους εἶναι σπάδοντα. « Et erat vir castus, ut Judæi spadonem eum esse crederent. » Quæ verbo tenus refert *Chronicon Alexandrinum.* Ita et pseudo-Dorotheus, qui nihil aliud esse videtur, quam operis Epiphanii *De vitis prophetarum* interpolator : « Et vir castus, inquit, ita ut videretur Judæis spado. » Josephus autem rem videtur in medio reliquisse : Ὁ δὲ, inquit, τῶν Βαβυλωνίων βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορος τοὺς εὐγενεστάτων λαβὼν τῶν Ἰουδαίων παῖδας, καὶ τοὺς Σεδεκίου τοῦ βασιλέως αὐτῶν συγγενεῖς, οἳ καὶ ταῖς ἀκμαῖς τῶν σωμάτων καὶ ταῖς εὐμορφίαις τῶν ὄψεων ἦσαν περίβλεπτοι, παιδαγωγοῖς καὶ τῇ δι' αὐτῶν θεραπείᾳ παραδίδωσι, ποιήσας τινὰς αὐτῶν ἐκτομίας. « Cæterum Nabuchodonosorus selectis nobilissimis Judæorum pueris, et Sedeciæ regis cognatis, qui et flore ætatis et decore formæ fuere conspicui, pædagogos eorum curæ assignavit, exsectis quibusdam ex eo numero. »
D Basilius, in *Asceticis*, serm. *De abdicatione rerum*, ita de Daniele loquitur, quasi liberos genuerit ; at optimi bibl. Reg. codices hoc Basilii loco pro δᾶλ, hoc est, Δανιήλ, habent δδ, hoc est, Δαβίδ. HUETIUS.

(8) *Ἀπὸ τοῦ σπέρματός σου.* Aldina editio, Complut. et ms. Alexandr. Isai. XXXIX, 7 : Ἀπὸ τῶν τέκνων σου ὧν ἐγέννησας λήψονται. Editio Sixt., ὧν γεννήσεις. ID.

(9) *Προσκείμενος Κυρίῳ· Ἀφοριεῖ με.* Editio Complut. et Aldina Isa. LVI, 3 : Προσκείμενος πρὸς Κύριον λέγων· Ἀφορισμῷ ἀφοριεῖ με. Editio Sixt., προσκείμενος πρὸς Κύριον ἀφοριεῖ με.

pertinere contendant, cum tres eunuchismos spiritualiter esse prolatos, unusquisque spiritu vivens, et spiritu ambulans, in animum inducere debuisset.

De pueris Jesu oblatis ut manus eis imponeret.

6. « Tunc oblati sunt ei parvuli, » et reliqua, usque ad id : « Et cum imposuisset eis manus, abiit inde[69]. » Tunc exposita historia contigit, cum pueri Jesu oblati sunt, volentibus iis qui offerebant, ut manus ipsis imponeret, et preces pro ipsis funderet. Atqui sciendum est nunquamnon Jesu pueros animam offerre, de quibus sibi depositi instar a Deo traditis dicat[70] : « Ecce ego et pueri quos dedit mihi Dominus, » et eorum puerorum infantes appellentur nonnulli, alii lactentes, ut infantibus etiam imbecilliores, et Dominus noster ex utrorumque ore laudem perficiat, ut cognita a nobis ejusmodi in pueros illius beneficentia, dicamus[71] : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem. » Hi vero pueri dicendi sunt, qui carnales sunt in Christo ac infantes cujusmodi Corinthios esse sciens Paulus apostolus dicebat[72] : « Et ego non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, quasi parvulis in Christo. » Tales autem pueri tunc oblati sunt, et semper offeruntur Jesu. Oblationis autem puerorum argumentum est, Ecclesiæ infantium in Christo, et lactentium, lacte, non solido cibo egentium multitudo, quos fovens, non secus ac filios suos nutrix[73], sic
659 alloquatur[74] : « Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis. » Deinde quandoquidem evangelistæ, qui horum, de quibus hic agitur, meminerunt, quod « oblati fuerunt parvuli Jesu, » ut ait Matthæus, vel, ut Marcus[75], « infantes ei obtulerunt, » scripserunt quidem; at a quibus oblati fuerint, vel quinam obtulerint, silentio prætericrunt, nobis investiganda relinquentes quæ a se fuerant prætermissa : operæ pretium est disquirere an casu id a tribus fuerit prætermissum, quibus facile erat scribere, Oblati sunt ei a patribus, vel a matribus, vel, offerebant ei infantes et pueros ipso-

A *Περὶ τῶν προσενεχθέντων παιδίων τῷ Ἰησοῦ ἵνα ἐπιθῇ τὰς χεῖρας αὐτοῖς.*

« Τότε προσηνέχθησαν αὐτῷ παιδία, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτοῖς, ἐπορεύθη ἐκεῖθεν. » Τότε μὲν ἡ ἀναγεγραμμένη ἱστορία γέγονε, τῷ καὶ προσενέχθαι παιδία τῷ Ἰησοῦ, βουλομένων τῶν προσφερόντων ἐπιθεῖναι αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτοῖς, καὶ προσεύξασθαι. Ἰστέον δὲ, ὅτι οὐκ ἔστιν ὅτε οὐ προσφέρεται παιδία τὴν ψυχὴν τῷ Ἰησοῦ (10), ἐφ' οἷς λέγοι ἂν, ὡς παρακαταθήκην αὐτὰ ἀπὸ Θεοῦ λαβὼν, τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεὸς, » καὶ ἀπὸ τῶν παιδίων γε τούτων τινὰ μὲν χρηματιζέτω νήπια, ἄλλα δὲ λεγέσθω θηλάζοντα, ὡς τῶν νηπίων ὑποδεέστερα, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐκ στόματος ἀμφοτέρων καταρτιζέτω αἶνον, ἵνα, ᾐσθημένοι τῆς
B τοιαύτης αὐτοῦ εἰς τὰ παιδία εὐεργεσίας, λέγωμεν τό· « Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Παιδία δὲ λεκτέον τοὺς ἐν Χριστῷ σαρκίνους, καὶ νηπίους, ὁποίους Κορινθίους ἐπιστάμενος ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἔλεγε· « Κἀγὼ οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκίνοις, ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ. » Τὰ τοιαῦτα δὴ παιδία προσηνέχθη τότε, καὶ ἀεὶ προσάγεται τῷ Ἰησοῦ. Σημεῖον δὲ τῆς τῶν νηπίων προσαγωγῆς οἱ πολλοὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν Χριστῷ νήπιοι καὶ θηλάζοντες, χρείαν ἔχοντες γάλακτος, οὐ στερεᾶς τροφῆς, πρὸς οὓς λέγοι ἂν, ὡς ἂν τροφὸς θάλπουσα τὰ ἑαυτῆς τέκνα θάλπων αὐτοὺς, τό· « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ ἠδύνασθε. » Εἶτ' ἐπεὶ οἱ μνησθέντες εὐαγγελισταὶ τῶν κατὰ τὸν τόπον, ὅτι
C μὲν, ὡς ὁ Ματθαῖός φησι, « προσηνέχθη παιδία τῷ Ἰησοῦ, » ἢ, ὡς ὁ Μάρκος, « προσέφερον αὐτῷ καὶ βρέφη (11), » ἀνέγραψαν, ὑπὸ τίνος δὲ προσηνέχθη, ἢ τίνες προσέφερον, ἅμα παραλελοίπασιν, ἡμῖν καταλιπόντες ἐξετάζειν τὸ παραλελειμμένον, ἄξιον ἰδεῖν πότερον κατὰ συντυχίαν ὑπὸ τῶν τριῶν τὸ τοιοῦτον παραλέλειπται, δυναμένων ἀναγράψαι, Προσηνέχθη αὐτῷ ἀπὸ τῶν γονέων, ἢ ἀπὸ τῶν μητέρων, ἢ, Προσ-

VETUS INTERPRETATIO.

mea, et elegerint quæ volo, ego dabo eis in domo mea locum electum et nominatum, et meliorem filiis et filiabus. » Bonum est ergo secundum mysterialem locum nec generare in Babylonia, sed sine semine esse, quantum ad Babyloniam, sicut Daniel, ut generemus de Spiritu sancto, sicut et ille et qui cum eo fuerunt, visiones et prophetias, et cætera opera bona.

6. « Tunc oblati sunt ei pueri, ut manus eis imponeret. Discipuli autem increpabant eos. Jesus autem dixit : Sinite pueros, et nolite prohibere. Talium est enim regnum cœlorum. Et imponens eis manus, abiit inde. » Sciendum quoniam non est quando non offeruntur pueri Jesu de quibus dicit, quasi depositum suscipiens a Deo : « Ecce ego et pueri quos dedit mihi Deus. » Puerorum autem justorum quidam quidem sunt infantes : alii autem dicuntur lactentes, quasi inferiores infantibus. Et Dominus noster ex ore utrorumque percipit laudem, ut cognoscentes alia beneficia ejus in pueris, dicamus : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem. » Pueros autem dicimus, qui adhuc in Christo carnales sunt

[69] Matth. XIX, 13, 15. [70] Isa. VIII, 18; Hebr. II, 13. [71] Psal. VIII, 3. [72] I Cor. III, 1. [73] I Thess. II, 7. [74] I Cor. III, 2. [75] Marc. X, 13.

(10) *Οὐ προσφέρεται παιδία τὴν ψυχὴν τῷ Ἰησοῦ.* Quamvis id habeant codd. H. et R. nihilominus quin ea vox, τὴν ψυχήν, e limbo in contextum irrepserit, nullus dubito. Vetus interpr. : « Sciendum quoniam non est quando non offeruntur pueri Jesu, » infra, Τὰ τοιαῦτα δὴ παιδία προσηνέχθη τότε, καὶ ἀεὶ προσάγεται τῷ Ἰησοῦ. HUETIUS.

(11) *Ἢ, ὡς ὁ Μάρκος, « προσέφερον αὐτῷ καὶ βρέφη.* » Verba Marco tribuit, quæ Lucæ sunt XVIII, 15, ea tamen infra accurate distinguit : Κατὰ δὲ τὸν Μάρκον· Ἵνα ἅψηται αὐτόν· κατὰ δὲ τὸν εἰπόντα βρέφη αὐτὰ εἶναι Λουκᾶν· Ἵνα αὐτῶν ἅπτηται. Lacunosum magis locum crediderim, qui sic fortasse resarciendus est : ἢ, ὡς ὁ Μάρκος· Προσέφερον αὐτῷ παιδία, ἢ, ὡς ὁ Λουκᾶς· Προσέφερον αὐτῷ καὶ βρέφη. HUETIUS.

ἔφερον αὐτῷ βρέφη ἢ παιδία αἱ μητέρες αὐτῶν· ἢ γνώσεως λογισμῷ καὶ σοφίᾳ τὸ τοιοῦτον πεποιήκασιν εἰς παράστασιν τοῦ, ὅτι προσελθόντες ἄγγελοι τῷ Ἰησοῦ καὶ διακονοῦντες αὐτῷ, αὐτοὶ νῷ θειοτέρῳ τὰς τῶν παιδίων ὁρῶντες διαφορὰς ἢ βρεφῶν, οἴδασι τίνας προσφέρειν δεῖ τῷ Ἰησοῦ, ἵνα προσενεχθέντες αὐτῷ χειροτονηθῶσιν ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πότε· οἴδασι δὲ καὶ τίνας οὐ χρὴ, ἢ ὅτι ἐπὶ τίνα χρόνον οὐ χρή. Οὐ γὰρ ἄτερ ἡγοῦμαι ἀγγελικῆς οἰκονομίας τὰ τοσαῦτα παιδία προσέρχεσθαι τῷ Ἰησοῦ. Τὸ δὲ βούλημα τῶν προσφερόντων τὰ παιδία ἐστὶ, κατὰ μὲν τὸν Ματθαῖον, « Ἵνα τὰς χεῖρας ἐπιθῇ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς καὶ προσεύξηται· » κατὰ δὲ τὸν Μάρκον, « Ἵνα ἅψηται αὐτῶν· » κατὰ δὲ τὸν εἰπόντα βρέφη αὐτὰ εἶναι Λουκᾶν, « Ἵνα αὐτῶν ἅπτηται· » τῇ γὰρ προσευχῇ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῇ ἀφῇ αὐτοῦ, τὰ παιδία καὶ τὰ βρέφη, B οὐ δυνάμενα ἀκούειν, ἅπερ ἀκούουσιν οἱ ἤδη πνευματικοὶ, ἀρκεῖται εἰς βοήθειαν, καὶ ἣν χωρεῖ ὠφέλειαν· ἅπτεται γὰρ αὐτῶν ἡ δύναμις Ἰησοῦ, μόνον χεῖρας ἐπιθέντος τὰς τῆς ἑαυτοῦ ἐπισκοπῆς αὐτοῖς, καὶ οὐκέτι αὐτῶν ἅπτεταί τι τῶν χειρόνων. Τάχα δὲ καὶ, ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν, τὸ βούλημα τῶν προσφερόντων αὐτῷ βρέφη καὶ παιδία τοιοῦτον ἦν, διαλαβόντων, ὅτι οὐχ οἷόν τε ἦν ἁψαμένου (12) Ἰησοῦ βρεφῶν ἢ παιδίων, καὶ δύναμιν διὰ τῆς ἀφῆς ἐναφιέντος αὐτοῖς, σύμπτωμα, ἢ δαιμόνιον, ἤ τι ἅψασθαι οὐ φθάσας ὁ Ἰησοῦς ἥψατο.

A rum matres; an id certo et prudenti consilio fecerint, ut accedentes ad Jesum, ipsique ministrantes angelos callere declararent [76], quinam Jesu pueri offerendi sint, ut manus eis imponat, et quando; tum et qui offerendi non sint, et quo tempore; utpote qui diviniori mente puerorum, infantiumve, differentias intueantur. Nec enim absque angelorum ministerio tot pueros Jesu offerri arbitror. Voluntas autem eorum qui pueros Jesu offerebant, juxta Matthæum quidem, erat [77]: « Ut manus eis imponeret, et oraret; » juxta Marcum vero [78]: « Ut tangeret illos; » at juxta Lucam, qui infantes eos esse dixit [79]: « Ut eos tangeret. » Nam per orationem Jesu, ipsiusque tactum, pueri et infantes ea nondum audire valentes, quæ audiunt qui spirituales sunt, auxilium accipere possunt, ac adjumentum, cujus ipsi capaces sunt: invadit enim eos virtus Jesu, postquam inspectionis suæ manus iis duntaxat imposuit, nec ad eos quidquam amplius malum pervenire potest. Forfasse etiam, prout se habet Scripturæ contextus, hoc erat eorum consilium qui infantes et pueros Jesu offerebant; ii nimirum animo prius futurum judicaverant, ut, postquam infantes et pueros tetigisset Jesus, et virtutem suam hoc contactu in eos infudisset, nullus posset casus invadere, neque dæmonium, nec aliud quidvis, quem ipse semel tetigisset.

Οἶμαι δ' ὅτι καὶ ἐπεὶ πολλαὶ πονηραὶ δυνάμεις περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἀρχῆθεν ἀσχολοῦνται ποικίλως αὐτῇ ἐπιβουλεύουσαι· διὰ τοῦτο ὡς ἤδη ἐκ C τῶν προτέρων τὴν δύναμιν αὐτοῦ μαθόντες οἱ προσφέροντες τῷ Σωτῆρι τὰ βρέφη, τοῦτ' ἐποίουν, ἵνα διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ τῆς περὶ παιδίων καὶ τῶν βρεφῶν εὐχῆς, διὰ τῆς ἀφῆς ἀπελαύνηται μὲν τὰ χείρονα, δύναμις δὲ ἐγγινομένη διαφέ-

660 7. Quoniam autem nefariæ potestates quamplurimæ in variis animæ humanæ struendis ab initio insidiis occupantur; propterea qui Servatori infantes offerebant, perspecta antea virtute ipsius ac potentia, id fecisse existimo, ut per manuum ipsius impositionem, et orationem pro puerulis et infantibus fusam, contactus ope mala abigerentur; eximia autem virtus in eos infusa, ut-

VETUS INTERPRETATIO.

et infantes, quales esse Corinthios Apostolus sciens dicebat: « Et ego non potui vobis loqui quasi spiritualibus sed quasi carnalibus, quasi parvulis in Christo. » Tales autem pueri et tunc oblati sunt, et quotidie offeruntur Jesu. Signum autem oblationis puerorum, sunt multi qui in Christo parvuli constituti, atque lactentes et lacte opus habentes, non esca perfecta, accedunt ad fidem: de quibus dicit, qui dixit: « Quemadmodum si nutrix foveat filios suos«nutriens eos,»lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis, sed nec usque adhuc potestis. » Exponentes autem evangelistæ hunc locum, quoniam quidem oblati sunt pueri Jesu, retulerunt, non autem manifestaverunt a quibus oblati sunt, nobis videlicet relinquentes ut quæramus quod ab illis est prætermissum, utrum evangelistæ omnes eventu prætermiserint, cum possint conscribere utrum a parentibus sint oblati, an a matribus: an ratione divina et sapientia hoc fecerint, ut ostendant quoniam qui offerunt pueros Jesus angeli sunt qui accedunt et ministrant ei: quoniam ipsi sapienter cognoscunt differentiam puerorum vel infantium, quales Christo oportet offerri. Voluntas autem offerentium pueros est, ut manus eis imponat Jesu, et oret. Oratio enim Jesu Christi et tactus ejus, pueris et infantibus qui non possunt audire quæ audiunt jam spiritales, sufficit ad auxilium eruditionis eorum. Apprehendit enim eos virtus Jesus Christi cum manus suæ speculationis posuerit super eos, et jam nullum malum eos contingit. Forsitan autem, quantum ad textum, etiam offerentium ei pueros et infantes voluntas hujusmodi erat considerantium quoniam impossibile est ut postquam Dominus tetigerit pueros vel infantes, et per tactum dederit eis divinam virtutem, aut dæmonium aliquod tangere eos possit.

7. Existimo autem quoniam multæ malignæ virtutes circa animam hominis ab initio vacantes jugiter et insidiantes, ideo offerebant ut tangeret eos, quasi jam ex præcedentibus virtutem ejus experti, qui offerebant pueros vel infantes Salvatori: quoniam per impositionem manuum ejus, et per orationem ejus

[76] Matth. IV, 11. [77] Matth. XIX, 13. [78] Marc. X, 13. [79] Luc. XVIII, 15.

(12) *Ὅτι οὐχ οἷόν τε ἦν ἁψαμένου*, etc. Nempe illa est ἀπάθεια et ἀναμαρτησία qua roboratos homines perfectos nullis peccatorum illecebris percelli posse Origenes censebat. Hoc ipsi objicit Hieronymus in epistola ad Ctesiphonem, capite secundo, et aliis locis, qui in *Origenianis* nostris excutiuntur. HUETIUS.

pote contactus adversariorum repellendi robore A pollens, ad reliqua sufficeret. Et Servator quidem rem ejusmodi non simplicem ac indifferentem esse sciens, sed iis salutarem quos manibus a se impositis tetigerat, discipulis suis per increpationem prohibentibus, quominus sibi pueri offerrentur, ait [80] : « Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire. » Quod si rationi consentiunt quæ tradidimus, cum a quibus oblati fuerint, vel qui eos obtulerint, quæsitum, si eximios aliquos Jesu discipulos potestates sanctas esse Christi doctrinam capessentes nobis in animo fingamus, haud multum sane ab iis abludemus : ad eas quippe discipulorum Jesu quoque nomen pertinere consentaneum est, ut non homines solum, sed et angeli quibus visus est, seipsi erudiendos tradant, et quisquis fi- B dem ipsius voluerit amplecti, ex « omni nomine quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro [81]. » Si quis vero id coactum existimet, cum hominibus solis tribui velit discipulorum nomen, eos increpantium qui infantes ac parvulos Jesu offerebant; ex iis qui sermone fidei alios conantur imbuere, quicunque simpliciores sunt, et ad docendos usque pueros se demittentes sermone lactis persimili pollent, et potum iis præbent quibus lacte opus est, ii sint qui infantes et pueros Jesu offerunt; nam qui eloquentiores sunt quam fert istorum captus, tantam non habent ad persuadendum facultatem ac ille qui dicere potest [82] : « Græcis ac barbaris, sapientibus et insipienti- C bus debitor sum. » At qui majore facundia se præditos esse existimant, quam doctores illi 661 infantes Jesu et pueros offerentes, et idcirco Jesu discipuli appellantur, antequam eorum quæ ad infantes et pueros pertinent consulti sint, homines simpliciorem doctrinam tradentes, et pueros offerentes increpant. Id enimvero perspicue intelliges, si ad hæc animum adverteris [83] : « Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non

A ρουσα, καὶ πρὸς τὰ ἑξῆς διαρκῆ, ὡς κωλυτικὴ τυγχάνουσα ἐπαφῆς τῶν ἐναντίων. Καὶ ὁ Σωτὴρ οὖν, οὐχ ἁπλῶς τι καὶ ἀκέραιον (13) ἐπιστάμενος τὸ τοιοῦτον, ἀλλὰ σωτήριον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ χειροθετουμένοις ὧν ἥπτετο, φησὶ τοῖς ἐπιτιμῶσι μαθηταῖς, καὶ διὰ τοῦ ἐπιτιμᾷν κωλύουσιν προσφέρεσθαι τὰ παιδία, τό· « Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἐλθεῖν πρός μέ. » Εἰ μὲν οὖν ἔχει λόγον τὰ ἀποδεδομένα περὶ τοῦ, ὑπὸ τίνων προσηνέχθη, ἢ τίνες προσέφερον, ἀκολούθως ἂν ἐκείνοις μαθηταί τινες ἐξαίρετοι νοοῖντο (14) τοῦ Ἰησοῦ δυνάμεις ἅγιαι μεμαθητευμέναι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· φθάνειν γὰρ καὶ ἐπὶ τοιαύτας τὸ τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ ὄνομα εὔλογον, ἵνα μὴ μόνον οἱ ἄνθρωποι αὐτῷ μαθητεύωνται, ἀλλὰ καὶ οἱ ἄγγελοι οἷς ὤφθη, καὶ εἴ τις αὐτῷ πιστεύειν βούλεται, ἀπὸ « παν- B τὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Εἰ μέντοι τὸ τοιοῦτόν τις βίαιον νομίζοι, θέλων μὴ ἐπ' ἄλλων τάσσεσθαι ἢ ἀνθρώπων τὸ τῶν μαθητῶν ὄνομα, ἐπιτιμώντων τοῖς προσφέρουσι τῷ Ἰησοῦ τὰ βρέφη καὶ τὰ παιδία, εἶεν ἂν οἱ τῶν διδάσκειν τὸν λόγον ἐπιχειρούντων ἁπλούστεροι, καὶ μέχρι παιδίων, λόγον ἔχοντες γάλακτι ἐοικότα, ποτίζοντες τοὺς γάλακτος χρῄζοντας, προσφέροντες τῷ Ἰησοῦ βρέφη καὶ παιδία· οὐ γὰρ δύνανται λογικώτεροι τῆς τούτων καταστάσεως πείθειν, ὡς ὁ δυνάμενος λέγειν· « Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί. » Τούτων δὲ προσφερόντων τῷ Ἰησοῦ βρέφη καὶ παιδία λογικώτεροι νομίζοντες εἶναι τῶν διδασκόντων, καὶ διὰ τοῦτο μαθηταὶ χρηματίζοντες Ἰη- C σοῦ, πρὶν μάθωσι τὰ περὶ τῶν βρεφῶν καὶ τῶν παιδίων, ἐπιτιμῶσι τοῖς ἁπλούστερον διδάσκουσι καὶ παιδία προσφέρουσι. Σαφῶς δὲ τὸ τοιοῦτον νοήσεις, ἐπιστήσας τῷ· « Βλέπετε γὰρ τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνατοί, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, καὶ τὰ μὴ ὄντα (15), ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ. » Βλεπέτω τις οὖν τινα τῶν ἐπαγγελλομένων κατήχησιν ἐκκλησιαστικὴν καὶ διδασκαλίαν, προσφέροντα τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ

VETUS INTERPRETATIO.

pro pueris et infantibus factam, et per tactum ejus repelluntur mala. Virtus enim facta in eis non solum ad præsens sufficiens est custodire, verum etiam in posterum quasi prohibitoria constituta tactum contrarium repellet ab eis. Et Salvator ergo non quasi superfluum aliquid sciens hoc esse, sed salutare omnibus qui impositionem manuum ejus acceperint, dicit ad discipulos suos prohibentes pueros vel infantes offerri : « Sinite pueros venire ad me, et nolite prohibere eos. » Siquidem habent rationem quæ supra diximus de offerentibus, qui erant qui offerebant : consequenter cum eis discipuli Jesu egregie intelliguntur virtutes, et doctæ a Filio Dei; potest enim et ad illas nomen discipulorum Jesu pervenire, ut non solum homines discipuli ejus sint, sed etiam angeli. Si quis autem hoc quod dicimus putaverit violentum, et voluerit discipulorum nomen non aliis nisi tantum hominibus applicare, discipulis ejus qui prohibent offerri pueros Jesu et infantes : sic intelligendus est hic locus, ut eorum qui profitentur verbi doctrinam, simpliciores quidem, et quasi puerilem sermonem, habentes, et similem lacti quo nutriuntur adhuc novitii quibus lac opus est et non solida esca, intelligantur esse doctores qui offerunt

[80] Matth. xix, 14. [81] Ephes. i, 21. [82] Rom. i, 14. [83] I Cor. i, 26, 27, 28.

(13) *Οὐχ ἁπλῶς τι καὶ ἀκέραιον*. Legendum fortasse οὐχ ἁπλοῦν τι.

(14) *Νοοῖντο*. Cod. Anglican., νοεῖν τό.

(15) *Ἐξελέξατο ὁ Θεὸς καὶ τὰ μὴ ὄντα*. Ita fortasse legendum est, quomodo habetur I Cor. i, 26, 27 : Ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα τοὺς σοφοὺς καταισχύνῃ· καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρά· καὶ τὰ ἀγενῆ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἐξουθενημένα ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, καὶ τὰ μὴ ὄντα· cum præsertim hunc Origenis locum id proxime sequatur : Προσφέροντα τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἐξουδενωμένα, καὶ τὰ ἀγενῆ, et sic habeat vetus interpres : « Elegit Deus, et quæ infirma, et quæ ignobilia, et quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret. » Huet.

ἐξουδενωμένα, καὶ τὰ ἀγενῆ, καὶ διὰ τοῦτο λεχθησόμενα ἂν καὶ παιδία, καὶ βλέπων ἐπιτιμάτω, ὡς ἀκρίτως ποιοῦντι, τῷ προσφέροντι τηλικούτῳ Σωτῆρι καὶ διδασκάλῳ βρέφη καὶ παιδία· καὶ πρόσχες εἰ μὴ ἁρμόζει ἀναφέρειν τὰ νῦν ἐξεταζόμενα ἐπὶ τὰ τοιαῦτα, τῶν μὲν προσφερόντων παιδία, ἵνα τὰς χεῖρας αὐτοῖς ἐπιθῇ Ἰησοῦς, καὶ προσεύξηται, τῶν δὲ μαθητῶν ἐπιτιμώντων αὐτοῖς· εἴποι δ' ἂν πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ἐπὶ παιδίοις προσαγομένοις τῷ Ἰησοῦ διδάσκαλος, καὶ Σωτὴρ, καὶ Κύριος· « Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἐλθεῖν πρὸς μέ. » Εἶτα προτρέπων (16) τοὺς μαθητὰς ὄντας ἄνδρας συγκαταβαίνειν τῇ ὠφελείᾳ τῶν παιδίων, ὅπως γένωνται τοῖς παιδίοις παιδία, ἵνα τὰ παιδία κερδήσωσι, λεγέτω ὁ Σωτὴρ τό· « Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· » καὶ γὰρ αὐτὸς « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος (17) τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, » γέγονε παιδίον, ὥστε λελέχθαι τοῖς Μάγοις ὑπὸ τοῦ Ἡρώδου περὶ αὐτοῦ· « Πορευθέντες ἀκριβῶς ἐξετάσατε περὶ τοῦ παιδίου, » καὶ ὑπὸ τοῦ Ματθαίου· ὅτι, « Ὁ ἀστὴρ ὃν εἶδον ἐν τῇ Ἀνατολῇ, προῆγεν αὐτοὺς, ἕως οὗ ἐλθὼν ἐστάθη οὗ ἦν τὸ παιδίον· » καὶ μετ' ὀλίγα, « Ἐλθόντες, » φησὶν, « εἰς τὴν οἰκίαν, εἶδον τὸ παιδίον (18) μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ. » Καὶ ὁ φανεὶς δὲ τῷ Ἰωσὴφ ἄγγελος παιδίον ἐκάλεσε τὸν τηλικοῦτον ἡμῶν Σωτῆρα εἰπών· « Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον. » Πάλιν τε αὖ τελευτήσαντος τοῦ Ἡρώδου ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ φαίνεται τῷ Ἰωσὴφ ἐν Αἰγύπτῳ λέγων· « Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ (19). » Καὶ ὁ Ἰησοῦς οὖν οὐ μόνον κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν ὡς παιδίον, ὥστ' ἂν εἰπεῖν ὡς τό· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾷός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, » οὕτως καὶ τό· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ γενομένου ὡς παιδίον, πῶς λέγω τό· « Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » τοιούτων ὁποῖά ἐστι τὰ παιδία, περὶ ὧν

A multi nobiles : sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt, destrueret. » Eorum igitur qui ecclesiastica præcepta et doctrinam tradere se profitentur, quempiam aspiciat aliquis, stulta mundi, et contempta, et ignobilia, et puerorum propterea nomine afficienda offerentem; et aspiciens increpet eum, quasi temere agentem, cum tanto sospitatori et magistro infantes et pueros offert : ac vide annon quæ tractamus referre par sit ad res ejusmodi, eorum quidem qui pueros offerunt, ut manus ipsis imponat Jesus, et oret; discipulorum vero qui ipsos increpant : magister autem et Servator, et Dominus his dicat, qui propter pueros Jesu oblatos objurgationem adhibent [84] : « Sinite parvulos, et nolite eos prohibere B ad me venire; » deinde vero discipulos adhortans ad obsequendum puerorum commodis ut, quamvis viri essent, ad pueros lucrifaciendos, pueris pueri fierent [85], dicat Servator [86] : « Talium est enim regnum cœlorum; » nam et ipse « cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus esse se æqualem Deo [87], » factus est puer, adeo ut de illo magis ab Herode dictum sit [88] : « Ite, et interrogate diligenter de puero, » et a Matthæo : « Stella quam viderant in Oriente, antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer; » et paulo post : « Intrantes, inquit, domum, viderunt puerum cum Maria matre **662** ejus. » Quin et angelus a Josepho visus, tantum nostrum Servatorem puerum appellavit, dicens [89] : « Surge, et accipe matrem et puerum C ejus, et fuge in Ægyptum. » Rursum vero mortuo Herode angelus Domini in Ægypto iterum in somnis Josepho apparet dicens : « Surge, et accipe puerum et matrem ejus. » Et profecto Jesus non juxta historiam duntaxat, sed et secundum anagogicum sensum, seipsum haud secus ac puerum abjecit, adeo ut quemadmodum dixit [90] : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, » ita et illud

VETUS INTERPRETATIO.

Salvatori pueros et infantes. Nec enim possunt magis specialiori sermone eos nutrire, quam postulat status angusti sensus eorum, qui dicere possunt sicut ille qui dixit : « Græcis ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. » His ergo offerentibus Salvatori hujusmodi pueros et infantes, id est novitios fidei et minus eruditos adhuc, qui videntur esse perfectiores doctoribus illis simplicioribus : et ideo sunt discipuli Jesu, priusquam discant rationem justitiæ de pueris et infantibus talibus, reprehendunt eos qui simpliciter docent, et per simplicem doctrinam pueros et infantes offerunt Christo. Manifeste autem intelligere poteris hoc, si consideraveris quod ait Apostolus : « Videte vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi fortes, non multi nobiles, sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, et quæ infirma, et quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret. » Si videat ergo quis eorum qui doctrinam ecclesiasticam profitentur, offerentem aliquem quosdam stultos mundi, et ignobiles et infirmos, qui propter hoc appellati sunt pueri et infantes : videns non prohibeat quasi sine judicio facientem eum qui offert tales Salvatori atque magistro pueros et infantes. Et vide si non convenit referre quæ tractamus, ad discipulos : quosdam quidem offerentes pueros, ut manus eis imponat Jesus et oret, alios autem prohibentes eos, ut dicat ad eos qui prohibent offerentes pueros Christo, magister et Salvator et Dominus : « Sinite pueros, et nolite prohibere eos venire ad me. » Post hoc cohortans discipulos, jam viros constitutos, condescendere utilitatibus puerorum, ut fiant pueris quasi pueri, ut pueros lucrentur, dicit Jesus : « Talium est enim regnum cœlorum. » Nam « cum et ipse in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, » sed factus est puer, ut dicat de eo Matthæus, quoniam « stella quam

[84] Matth. XIX, 14. [85] I Cor. IX, 22. [86] Matth. XIX, 14. [87] Philipp. II, 6. [88] Matth. II, 8, 9, 10. [89] Matth. II, 13. [90] Matth. XI, 29.

(16) *Προτρέπων*. Sic habet editio Huetii, licet in codd. Regio et Anglicano legatur προτρέπον.

(17) Codex Regius, ἡγησάμενος.

(18) *Εἶδον τὸ παιδίον*. Ita antiqua omnia exemplaria Matth. II, 11; ita Euthymius, et interpres Syrus, et Arabs, et Persa, et Æthiops : at vulgo editur, εὗρον, quod sequitur Vulgata. Huetius.

(19) Codex Anglicanus, παράλαβε τὴν μητέρα καὶ τὸ παιδίον αὐτοῦ.

dicere possit, Discite a me, qui factus sum sicut puer, quomodo hæc dicam : « Talium est enim regnum cœlorum, » talium nempe quales sunt pueruli, quorum gratia increpari non sinit a discipulis, qui eos offerunt. Quinetiam Paulus [91] sciens « talium esse regnum cœlorum, » cum posset oneri esse, ut Christi apostolus, factus est puer, et nutrici similis, foventi filium suum, et puerorum sermones pueri causa loquenti.

8. Ad hæc ergo diligenter attendendum est, ne sapientiæ et excellentiæ opinione, qui parvi sunt in Ecclesia et pueruli, eos, quasi simus grandiores, aspernemur, sed horum verborum sensum capientes [92] : « Talium est enim regnum cœlorum, » tales fiamus, ut per nos etiam pueri salvi fiant. Non solum autem ea Jesu offerri sinentes, nec ea duntaxat huic offerri non impedientes, sed ipsi etiam cum pueris effecti pueri, voluntati Jesu morem geramus, ut pueris per nos tales effectos salutem consecutis, cum nos ipsi depresserimus, a Deo extollamur ; id enim ita accipi potest [93] : « Qui se humiliat, exaltabitur , » cum præsertim supra scriptum sit [94] : « Quicunque ergo humiliaverit se, sicut parvulus iste, hic major est in regno cœlorum. » Atque hæc quidem discipulis utilia sint, eos increpantibus qui pueros Jesu offerunt. Quamvis autem pueri, utpote qui pueri sint, quæcunque dicuntur **663** minime intellectu consequi possint, sciant illi Jesum pueris quidem manus imposuisse, at cum imposuisset eis manus abiisse inde, et per contactum infusa in pueros virtute, a pueris Jesum haud perinde ut discipuli sequi valentibus, recessisse. Siquidem autem « eloquia Domini » sunt et evangelica, et « eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum, in terram missum, perfecte purgatum, et septies [95] ; » an aliqua subesse potest æqua ratio, propter quam præsentem historiam narrans Matthæus, duabus quidem de causis oblatos fuisse Jesu pueros dixit, verum quæ sequuntur ad geminas illas causas minime retulit? Non enim propterea solum oblati

A οὐκ ἐπιτρέπει τοὺς μαθητὰς ἐπιτιμᾷν τοῖς προσφέρουσιν αὐτά. Καὶ Παῦλος δὲ ὡς ἐπιστάμενος τό· « Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » δυνάμενος ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ Ἀπόστολος, ἐγένετο νήπιος (20), καὶ παραπλήσιος τροφῷ θαλπούσῃ τὸ ἑαυτῆς παιδίον, καὶ λαλούσῃ λόγους ὡς παιδίον διὰ τὸ παιδίον.

Τούτων δὲ ἐπιμελῶς ἀκουστέον, ἵνα μὴ φαντασίᾳ σοφίας, καὶ τοῦ διαβεβηκέναι, καταφρονῶμεν ὡς μεγάλοι τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μικρῶν καὶ παιδίων (21), ἀλλ' εἰδότες πῶς εἴρηται τό· « Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » τοιοῦτοι γενώμεθα, ἵνα καὶ δι' ἡμῶν σώζηται τὰ παιδία. Οὐ μόνον δὲ οὐκ
B ἀφιέντες τὰ παιδία προσφέρεσθαι τῷ Ἰησοῦ, οὐδὲ μόνον μὴ κωλύοντες αὐτὰ προσφέρεσθαι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ μετὰ τῶν παιδίων γενόμενοι παιδία, τὸ βούλημα τοῦ Σωτῆρος ποιήσωμεν, ἵνα σωζομένων καὶ δι' ἡμᾶς τοιούτους γενομένους τῶν παιδίων, ὡς ταπεινώσαντες ἑαυτοὺς, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὑψωθῶμεν· καὶ τοιοῦτον γάρ τι δύνασθαι (22) νοεῖσθαι εἰς τό· « Πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται, » μάλιστα ἐπεὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω γέγραπται τό· « Ὅστις οὖν ταπεινώσει ἑαυτὸν, ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, οὗτός ἐστιν ὁ μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω χρήσιμα πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας μαθητὰς παιδίων προσφερομένων τῷ Ἰησοῦ τοῖς προσφέρουσιν. Ἴστω δὲ τὰ παιδία, κἂν μὴ πᾶσιν, ὡς παιδία, παρακολουθεῖν δύνηται τοῖς λεγομένοις, ὅτι ἐπέθηκε μὲν τοῖς παιδίοις
C ὁ Ἰησοῦς τὰς χεῖρας, ἐπιθεὶς δὲ ἐπορεύθη ἐκεῖθεν, καὶ δύναμιν ἐναφεὶς τοῖς παιδίοις διὰ τῆς ἀφῆς, ἐπορεύθη ἀπὸ τῶν παιδίων, μὴ δυνηθέντων ὁμοίως τοῖς μαθηταῖς ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ. Εἴπερ δὲ « λόγια Κυρίου » ἐστὶ καὶ τὰ εὐαγγελικὰ, καὶ « λόγια ἁγνὰ, » καὶ « ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον, ἀπεσταλμένον τῇ γῇ, » καὶ « ἄκρως κεκαθαρμένον (23), καὶ ἑπταπλασίως, » ὀφείλει τις εἶναι εὔλογος αἰτία, δι' ἣν ἐκτιθέμενος τὰ κατὰ τὸν τόπον ὁ Ματθαῖος, δύο μὲν εἶπε τὰ βουλήματα τοῦ προσενηνέχθαι τῷ Ἰη-

VETUS INTERPRETATIO.

viderant in Oriente, præcedebat eos, donec veniens stetit ubi erat puer. » Non solum Matthæus, sed etiam ipse angelus qui apparuit Joseph, talem et tantum Salvatorem nostrum, puerum appellavit, dicens : « Surgens accipe puerum et matrem ejus, et vade in Ægyptum. » Humilians ergo se factus est quasi puer, recte dicat : « Sinite, et nolite prohibere pueros venire ad me : talium est enim regnum cœlorum. »

8. Hæc ergo debemus diligenter attendere ut ne æstimatione sapientiæ excellentioris et profectus spiritalioris contemnamus quasi magni pusillos Ecclesiæ : sed scientes quod dictum est : « Talium est enim regnum cœlorum, » tales efficiamur, ut etiam parvuli sensu salventur per nos : non solum non prohibentes pueros ad Jesum ire, sed etiam ipsi cum pueris effecti pueri, in humilitate voluntatem Domini adimpleamus, ut exaltemur a Deo. Scito autem quoniam pueri hujusmodi, quamvis non omnia quæ dicuntur sequi possunt quasi pueri, tamen imposuit eis manus Jesus. Ponens autem abiit inde, et virtutem relinquens in pueris, per actum abiit a pueris, videlicet pueris non potentibus sequi Christum, sicut et cæteri discipuli ejus perfecti. Siquidem autem « eloquia Domini » evangelica « eloquia » sunt « casta, » et « argentum igne examinatum, argentum probabile, transmissum terræ, et valde mundatum, et septies mundatum ; » sine dubio debet esse aliqua idonea causa propter quam Matthæus exponens hunc locum, duas

[91] I Thess. II, 7. [92] Matth. XIX, 14. [93] Luc. XIV, 11. [94] Matth. XVIII, 4. [95] Psal. XI, 7.

(20) *Ἐγένετο νήπιος*. I Thess. II, 7 : Ἀλλ' ἐγενήθημεν ἤπιοι. Ita Syrus, et Arabs : aliqua tamen exemplaria exhibent ἐγενήθημεν νήπιοι, perperam duplicato ν. Sic legunt Æthiops interpres et vulgatus. HUETIUS.

(21) *Μικρῶν καὶ παιδίων*. In codice Regio deest καί.

(22) *Δύνασθαι*. Lege δύναται.

(23) Codex Regius, ἀκριβῶς κεκαθαρισμένον.

τοῦ τὰ παιδία, οὐκέτι δὲ πρὸς τὰ δύο τὰ ἑξῆς ἐπιφέρει; Προσενηνέχθη μὲν γὰρ τὰ παιδία (24), οὐκέτι ἵνα μόνον τὰς χεῖρας αὐτοῖς ἐπιθῇ ὁ Ἰησοῦς, ἀλλὰ πρὸς τούτῳ ἵνα καὶ προσεύξηται.

Γέγραπται δὲ, ὅτι, « καὶ ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτοῖς, ἐπορεύθη ἐκεῖθεν· » οὐ γὰρ προσέθηκε, « καὶ προσευξάμενος· » ἠδύνατο γὰρ λεχθῆναι· Καὶ ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας καὶ προσευξάμενος αὐτοῖς, ἐπορεύθη ἐκεῖθεν. Ὅρα οὖν εἰ δύνασαι μείζοσι μὲν τῶν παιδίων τηρεῖν τὴν προσευχὴν τοῦ Ἰησοῦ, δυναμένοις χωρῆσαι καὶ τὴν ἐπίθεσιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν πρὸς τὸν Πατέρα εὐχήν· τοῖς δὲ παιδίοις ἀρκεῖν λέγειν τὴν ἐπίθεσιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Εἰς δὲ τὰ ἀποδεδομένα περὶ τοῦ· « Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » προτρεπόμενα καὶ τὸν σοφώτατον μὴ ὑπερηφανεῖν τοὺς B ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μικροὺς, μηδὲ καταφρονεῖν τῶν παιδίων καὶ νηπίων ἐν Χριστῷ, χρήσιμον παραλαβεῖν ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν τό· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃς ἐὰν μὴ δέξηται τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ὡς παιδίον, » ὁ οὐ παιδίον μὲν ὢν, ἀλλὰ ἀνὴρ τὰ τοῦ νηπίου καταργήσας, γινόμενος δὲ τοῖς παιδίοις παιδίον, καὶ λέγων αὐτοῖς· « Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκίνοις, ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ, γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα. » Ὅλη γοῦν ἡ σύμφρασις (25) τοῦ κατὰ Λουκᾶν τοιαύτη ἐστίν· « Προσέφερον δὲ αὐτῷ καὶ βρέφη, ἵνα αὐτῶν ἅπτηται, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Ὃς ἐὰν μὴ δέξηται τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ὡς παιδίον, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς αὐτήν. » Σχεδὸν δὲ ταῖς αὐταῖς λέξεσι καὶ ὁ Μάρκος μάλιστα C τὰ τελευταῖα ὡσαύτως ἐξέθετο.

Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἰπόντος· « Διδάσκαλε ἀγαθὲ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Καὶ ἰδοὺ εἷς προσελθὼν εἶπεν αὐτῷ· Διδάσκαλε, τί ἀγαθὸν ποιήσω ἵνα σχῶ ζωὴν αἰώνιον (26); » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι πρῶτοι. » Ἐν μὲν Ψαλμοῖς γέγραπται, ὡς δυναμένου τοῦ ἀνθρώπου ποιεῖν ἀγαθὸν, ὅτι, « Ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγα-

A sunt pueri, ut manus ipsis Jesus imponeret, sed præterea etiam ut pro illis oraret.

9. At scriptum est [96], « Cum imposuisset eis manus, abiisse inde, » nec enim addidit, « et cum orasset; » poterat enim dicere : Et cum imposuisset eis manus, et orasset, abiit inde. Vide ergo num grandioribus pueris, qui et manuum ipsius impositionis, et precum pro se ad Patrem fusarum capaces sint, orationem Jesu reservare; puerulis vero sufficere manuum ipsius impositionem dicere queas. Jam vero quod ad ea pertinet [97] : « Talium est enim regnum cœlorum, » quæ vel sapientissimum adhortantur, ut qui in Ecclesia parvi sunt minime despiciat, nec puerulos et in Christo infantes contemnat, utile fuerit id ex Evangelio Lucæ depromere [98] : « Amen dico vobis, quicunque non acceperit regnum Dei, sicut puer, » qui puer quidem non est, sed vir qui puerilia abolevit, puer pueris factus [99], et illis dicens [1] : « Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, tanquam parvulis in Christo, lac vobis potum dedi, non escam. » Totus ergo ille locus his apud Lucam continetur [2] : « Afferebant autem ad illum et infantes, ut eos tangeret, » 664 et cætera, usque ad id [3] : « Quicunque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud. » In iisdem autem propemodum verbis, et posteriorem potissimum partem Marcus exposuit.

De divite qui interrogavit Jesum, et dixit : « Magister bone, » et cætera.

10. « Et ecce unus accedens ait illi : Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam [4]? » et reliqua ad id usque [5] : « Multi autem erunt primi, novissimi; et novissimi, primi. » Scriptum exstat in *Psalmis*, ac si homo bonum facere possit : « Qui vult vitam, et diligit dies vi-

VETUS INTERPRETATIO.

quidem causas ostendit offerendi pueros, non autem ad duas præcedentes causas intulit quæ sequuntur. Oblati sunt enim pueri non solum ut manus eis imponat, sed etiam ut oret.

9. Scriptum est autem post hoc, quoniam « imponens eis manus abiit inde, » et non addit, « et orans; » potuit enim dicere : Et imponens eis manus et orans abiit inde. Et vide si potes dicere quoniam majoribus quidem puerorum servatur oratio Christi, qui possunt capere non solum impositionem manuum ejus super se, sed etiam orationem ejus ad Patrem pro se; minoribus autem pueris sufficit impositio manuum ejus. Dicens autem : « Talium est enim regnum cœlorum, » hortatur ut nemo quamvis sit sapiens in Ecclesia, glorietur adversus parvulos Christi : quoniam non eorum talium puerorum est regnum cœlorum, sed eorum qui per humilitatem facti sunt sicut pueri cum essent sensu perfecti. Hanc autem expositionem commendat apud Lucam positus sermo, quoniam cum dixisset : « Offerebant ei pueros et infantes ut tangeret eos, videntes autem discipuli prohibebant eos; » Jesus autem dixit : « Sinite pueros venire ad me, talium est enim regnum cœlorum, » statim quasi convenientia sensui præcedenti addidit, dicens : « Amen dico vobis, qui non receperit regnum Dei, sicut puer, non intrabit in illud. »

10. « Interrogavit Jesum unus de turba dicens : Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam? Qui dicit ei : Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus. » Cum scriptum sit et de ho-

[96] Matth. xix, 15. [97] ibid. 14. [98] Luc. xviii, 17. [99] I Cor. xiii, 11. [1] I Cor. iii, 1, 2. [2] Luc. xviii, 15. [3] Luc. xviii, 17. [4] Matth. xix, 16. [5] ibid. 30.

(24) Codex Regius, προσηνέχθη γὰρ αὐτοῖς τὰ παιδία.

(25) Ὅλη γοῦν ἡ σύμφρασις. Postrema ea vox in codd. H. et R deformata erat : eam asseruimus ipsius Origenis auctoritate nixi, qui ea utitur tom. xix *in Joann.* viii : Οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τὸ παρὸν ἡμῖν ζητουμένων ἐκ τῆς συμφράσεως κατανοητέον. Huetius.

(26) Codex Regius, ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω.

dere bonos, prohibe linguam tuam a malo, et labia A tua ne loquantur dolum. Diverte a malo, et fac bonum [6]. » Hic autem Servator ei qui dixit : « Quid boni faciam ut habeam vitam æternam? » ita respondit, quasi bonum proprie dictum ad unum Deum pertineat : « Quid me interrogas de bono? unus est bonus. » At vero sciendum est bonum proprie dictum soli Deo hic attribui : alias vero abusive tam operibus bonis, quam homini bono, et arbori bonæ; multis vero etiam aliis bonum ascriptum videas. Minime ergo existimandum est verba hæc : « Fac bonum, » cum his pugnare [7] : « Quid me interrogas de bono? unus est bonus, » quæ ei dicta sunt, qui interrogans ait : « Magister bone, quid boni faciam? » Matthæus enim scripsit quasi de bono opere interrogatum fuisse Servatorem his verbis : « Quid boni faciam? » Marcus autem et Lucas Servatorem dixisse referunt [8] : « Quid me dicis bonum? nemo bonus, nisi unus Deus; » adeo ut vocabulum illud, « bonus, » Deo attributum, alii prælerea nulli attribuendum sit : nec enim
665 quatenus bonus est Deus, eatenus dici queat [9] : « Homo bonus, de bono thesauro proferens bonum. » Et Servator quidem quemadmodum est imago Dei invisibilis [10], ita et « imago bonita-

θὰς, παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· » ἐνταῦθα δὲ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν εἰπόντα· « Τί ἀγαθὸν ποιήσω, ἵνα ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; » εἶπεν, ὡς τοῦ κυρίως ἀγαθοῦ ἐπὶ μηδένα ἀναφερομένου ἢ τὸν Θεόν, τό· « Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; εἷς ἐστιν ὁ ἀγαθός (27). » Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἐνταῦθα μὲν κυρίως τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τέτακται μόνου· ἐν ἄλλοις δὲ καταχρηστικῶς, καὶ ἐπὶ ἔργων ἀγαθῶν, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου ἀγαθοῦ, καὶ ἐπὶ δένδρου ἀγαθοῦ· καὶ σὺ δ' ἂν εὕροις καὶ ἐπὶ ἄλλων πλειόνων τασσόμενον τὸ ἀγαθόν. Οὐ νομιστέον οὖν μάχεσθαι τό· « Ποίησον ἀγαθὸν » πρὸς τό· « Τί με ἐρωτᾷς περὶ ἀγαθοῦ, εἷς ἐστιν ὁ ἀγαθὸς, » λελεγμένον πρὸς τὸν πειθόμενον καὶ εἰπόντα (28)· « Δι- B δάσκαλε, τί ἀγαθὸν ποιήσω; » Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος, ὡς περὶ ἀγαθοῦ ἔργου ἐρωτηθέντος τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ· « Τί ἀγαθὸν ποιήσω; » ἀνέγραψεν· ὁ δὲ Μάρκος καὶ Λουκᾶς φασι τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς, ὁ Θεός· » ὡς τὸ τεταγμένον, « ἀγαθὸς, » ὄνομα ἐπὶ τοῦ Θεοῦ μὴ ἂν ταχθῆναι καὶ ἐφ' ἑτέρου τινός· οὐ γὰρ ᾗ ἀγαθὸς ὁ Θεὸς, ταύτῃ λέγοιτ' ἂν « ἀγαθὸς ἄνθρωπος, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ προφέρων τὰ ἀγαθά. » Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ, ὡς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, οὕτως (29)

VETUS INTERPRETATIO.

mine bono : « Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bona : » et de angelis bonis, et de Spiritu sancto bono, et de Filio Dei bono : hic Salvator ad eum qui dixit : « Quid boni faciam, ut habeam vitam æternam? » ita respondit, ut proprie nulli conveniat esse bonum, nisi tantummodo Deo, dicens : « Quid me dicis bonum? Unus est enim bonus Deus. » Scire autem oportet quoniam hic quidem proprie bonum soli convenire dicitur Deo : in aliis autem abusive. Quod ergo invenitur in aliis appellatio boni, non est contrarium huic dicto quod ait : « Nemo bonus, nisi unus Deus : » quoniam omnes, sicut diximus, abusive dicuntur boni, unus autem propr e. Ipse quoque Dominus, qui est imago Dei invisibilis, sic et bonitatis illius imago est : et sicut ipse distat a bonitate Patris quasi imago bonitatis a principali bonitate, sic et omnes in quibus bonitatis nomen positum invenitur, distant a bonitate Filii. Plus autem distant omnes boni a bonitate Filii, quam bonitas Filii a bonitate paterna : quoniam plus Filius propinquus est Patri in omnibus bonis, quam omnes Filio. Forsitan autem et propter eum qui dixit : « Quid boni faciam ut habeam vitam æternam; » hoc Christus respondit ad eum : « Quid me dicis bonum? Nemo

[6] Psal. xxxiii, 13, 14, 15. [7] Matth. xix, 17. [8] Marc. x, 18; Luc. xviii, 19. [9] Matth. xii, 35; Luc. vi, 45. [10] Col. i, 15.

(27) *Τί με ἐρωτᾷς περὶ ἀγαθοῦ; εἷς ἐστιν ὁ ἀγαθός.* Ita habent antiqua pleraque exemplaria, Matth. xix, 17. Ita vulgat. interp. : « Quid me interrogas de bono? unus est bonus Deus. » Ita Æthiops, et Hieronymus, et Theophylactus, et Euthymius. Sic autem vulgo editur : Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἷς, ὁ Θεός· quemadmodum habent Marcus et Lucas, unde posteriorem hanc lectionem in Matthæum transiisse, et inde antiquiorem exegisse verisimile est. Quanquam et minime recens est, utpote quam Syrus, et Arabs, et Persa repræsentent. Origenes vero utramque lectionem sequitur, sed priorem, tanquam e Matthæo, posteriorem, tanquam e Marco Lucave petitam : Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος, inquit, ὡς περὶ ἀγαθοῦ ἔργου ἐρωτηθέντος τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ· « Τί ἀγαθὸν ποιήσω; » ἀνέγραψεν· ὁ δὲ Μάρκος καὶ Λουκᾶς φασι τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἷς, ὁ Θεός. » Augustinus, *De conc. evangel.*, lib. ii, cap. 63 : « Potest autem videri distare D aliquid, quod hic secundum Matthæum dicitur : Quid me interrogas de bono? secundum alios autem : Quid me dicis bonum? Nam quid me interrogas de bono? ad illud magis referri potest quod ait ille quærens : Quid boni faciam? Ibi enim et bonum nominavit, et interrogatio est. Magister autem C bone, nondum est interrogatio. Commodissime ergo intelligitur utrumque dictum : Quid me dicis bonum, et, interrogas me de bono? » Huetius.

(28) *Τὸν πειθόμενον καὶ εἰπόντα.* Sic habent codd. H. et R. perperam : lege, πυθόμενον, infra γινώσκων ὁ Σωτὴρ τὴν τοῦ πυνθανομένου ἕξιν. Item: εἶπαν αὐτῷ πυνθανομένῳ· et infra, Πυνθάνῃ, τί ἀγαθὸν ποιήσας, etc., et deinde : τῷ πυνθανομένῳ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Id.

(29) *Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ὡς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, οὕτως*, etc. Origenes, lib. i *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 2 : « Superest quid sit imago bonitatis ejus inquirere : in quo etiam, ut opinor, intelligi convenit ea quæ superius de imagine ea quæ per speculum deformatur, expressimus. Principalis namque bonitas sine dubio ex qua Filius natus, qui per omnia imago est Patris, procul dubio etiam bonitatis ejus convenienter imago dicetur. Non enim alia aliqua secunda bonitas exsistit in Filio, D præter eam quæ est a Patre. Unde et recte ipse Salvator in Evangelio dicit : *Quoniam nemo bonus, nisi unus Deus Pater*; quo scilicet per hoc intelligatur Filius non esse alterius bonitatis, sed illius solius quæ in Patre est; cujus recte imago appellatur, quia neque aliunde est, nisi ex ipsa principali bonitate; ne altera bonitas, quam in Patre, esse

αὶ « τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ εἰκών· » καὶ παντὸς δὲ A οῦ ὑποδεεστέρου ᾧ ἐφαρμόζεται ἡ « ἀγαθὸν, » φωνὴ, λλο σημαινόμενον ἔχει τὸ ἐφ' αὐτοῦ λεγόμενον· εἴπερ ς μὲν πρὸς τὸν Πατέρα εἰκών ἐστιν ἀγαθότητος, ὡς ὲ πρὸς τὰ λοιπὰ, ὅπερ ἡ τοῦ Πατρὸς ἀγαθότης εἰς ὐτόν (30)· ἢ καὶ μᾶλλόν ἐστί τινα ἀναλογίαν προσεχῆ δεῖν ἐπὶ ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Σωτῆρα ὄντα ἰκόνα τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ, ἤπερ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ρὸς ἀγαθὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀγαθὸν ἔργον, καὶ ἀγαθὸν ένδρον· πλεῖον γὰρ ἡ ὑπεροχὴ (31) πρὸς τὰ ὑποδεέ-στερα ἀγαθὰ ἐν τῷ Σωτῆρι, καθὸ ἐστιν εἰκὼν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἤπερ ἡ ὑπεροχὴ τοῦ Θεοῦ ὄντος ἀγαθοῦ πρὸς τὸν εἰπόντα Σωτῆρα· « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστὶν, » ὄντα πρὸς τέρους καὶ εἰκόνα τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ. Τάχα ὲ τοῦ βουλήματος ἔχεται τῶν λελεγμένων (32) πρὸς B ό· « Τί ἀγαθὸν ποιήσω; » λελέχθαι δὲ πρὸς αὐτό· Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; εἷς ἐστιν ὁ ἀγα-θὸς, » τό· « Ὅταν ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, ὀφείλετε λέγειν (33), ὅτι δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν· ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν· » ἐὰν γὰρ ποιή-σωμεν πάντα τὰ διαταχθέντα, οὐδ' οὕτως, ὡς πρὸς τὰς ἐνθάδε λέξεις, ἀγαθόν τι πεποιήκαμεν· οὐκ ἂν γὰρ, ἀγαθῶν ὄντων ὧν ποιοῦμεν, ἐλέλεκτο δεῖν λέ-γειν ἐπὶ τῷ γεγονέναι τὰ διαταχθέντα τό· « Δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν. » Ἔστι δὲ καταχρηστικῶς αὐτὰ εἰπεῖν εἶναι ἀγαθὰ, ὁμοίως τῷ· « Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν. » Οἶμαι δ' ὅτι ὁ ποιῶν τὸ προστε-ταγμένον ἐν τῷ· « Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίη-σον ἀγαθὸν, » ὡς μὲν πρὸς τὰ ὑπὸ τῶν λοιπῶν ἀν- C θρώπων ἐπιτελούμενα ποιεῖ ἀγαθόν· ὡς δὲ πρὸς τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, ὥσπερ « οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πᾶς ζῶν, » πάσης ἀνθρωπίνης δικαιοσύνης ἐλεγχομένης ὡς οὐ δικαιοσύνης, ἐπὰν θεωρηθῇ ἡ τοῦ

tis illius est [11]; » alia est autem vocis hujus, « bonum, » significatio, cum inferiori cuivis applicatur : si modo respectu Patris, imago est bonitatis ipsius, et eam habet erga reliqua omnia rationem, quam bonitas Patris erga ipsum, vel etiam proportionem quamdam affinem magis et propinquam inter bonitatem Dei, respectu Filii, qui bonitatis ipsius imago est, observare licet, quam Servatoris respectu hominis boni, vel boni operis, vel arboris bonæ : plus etenim inferioribus bonis Servator præstat, quatenus imago est bonitatis Dei ipsius, quam Deus, qui bonus est, Servatori qui dixit [12] : « Pater qui misit me, major me est, » qui et aliorum ratione est bonitatis Dei imago. Fortasse vero cum eorum significatione quæ dicta sunt super eo [13] : « Quid boni faciam? » (ea autem dicta sunt : « Quid me interrogas de bono? unus est bonus) » connexionem habet illud [14] : « Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, debetis dicere : Servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus. » Nam si quæcunque in mandatis habuerimus a nobis gesta fuerint, ne sic quidem, juxta loci hujus significationem, boni quidquam fecerimus; nam si bona essent quæ facimus, minime post morem mandatis gestum, dicendum id esse scriberetur : « Servi inutiles sumus. » At ea bona esse per abusionem dicere licet, perinde ac illud [15] : « Diverte a malo, et fac bonum. » Ego **666** vero existimo eum qui id facessit quod hoc loco mandatum est : « Diverte a malo, et fac bonum, » ratione quidem eorum quæ a reliquis hominibus aguntur, bonum facere : at respectu veri boni, quemadmodum « non justificabitur in conspectu Dei omnis vivens [16], » cum humana omnis justitia, justitia non esse deprehendatur, postquam justitia

VETUS INTERPRETATIO.

bonus, nisi unus Deus, » ut illud confirmet quod alibi dicit : « Cum omnia feceritis quæ præcepta sunt vobis, debetis dicere : Servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus. » Nam etsi omnia fecerimus quæ præcepta sunt nobis, nec sic, quantum ad hæc verba, bonum aliquid fecimus. Nec enim si vere bona essent quæ facimus, scriptum fuisset, ut facientes ea dicamus esse nos inutiles servos, si proprie conveniret hominibus appellatio bonitatis : quoniam omne bonum nostrum, abusive et non proprie dicitur bonum. Vere enim quando declinamus a malo et facimus bonum, quantum ad comparationem cæterorum hominum nolentium declinare a malo et facere bonum, dicuntur bona quæ agimus : quantum autem ad veritatem, secundum quod dicitur in hoc loco quia unus est bonus, bonum nostrum non est bonum. Et sicut « non justificatur in conspectu Dei omnis vivens, » quoniam, quantum ad comparationem justitiæ Dei, omnis justitia hominum invenitur neque justitia esse : sic nec bonus invenitur quisquam in con-

[11] Sap. VII, 26. [12] Joan. XIV, 28. [13] Matth. XIX, 16, 17. [14] Luc. XVII, 10. [15] Psal. XXXIII, 15. [16] Psal. CXLII, 2.

videatur in Filio; neque aliqua dissimilitudo, aut D distantia bonitatis in Filio est. Propter quod non debet velut blasphemiæ aliquod genus putari in eo quod dictum est : *Nemo bonus, nisi unus Deus Pater;* ut propterea putetur vel Christus, vel Spiritus sanctus negari quod bonus sit; sed, ut superius diximus, principalis bonitas in Deo sentienda est Patre, ex quo et Filius natus, et Spiritus sanctus procedens, sine dubio bonitatis ejus naturam retinent, quæ est in eo fonte de quo vel natus est Filius, vel procedens Spiritus sanctus. Jam vero si qua bona alia in Scripturis dicuntur, vel angelus, vel homo, vel thesaurus, vel cor bonum, vel arbor bona; hæc omnia abusive dicuntur, accidentalem, non substantialem in se continentia bonitatem. » Atque hæc ad purgandum Origenem valerent, si non librorum illorum *Περὶ ἀρχῶν* interpres Rufinus in præfixa illis præfatione lectorem monuisset, ea se vel prætermisisse, vel mutasse, quibus S. Trinitatis majestas lædi videbatur. H.c ergo *Origeniana* nostra consuli velim. HUETIUS.

(30) *Εἰς αὐτόν*. Codex Regius, πρὸς αὐτόν.

(31) Codex Regius, πλεῖον γὰρ ἡ ὑποδοχή. Lege πλείων γὰρ ἡ ὑπεροχή.

(32) Codex Regius, λεγομένων. Paulo post lege λέλεκται δὲ πρὸς αὐτό.

(33) *Ὀφείλετε λέγειν*, etc. Luc. XVII, 10, λέγετε.

Dei in conspectu fuerit; ita coram bono Deo bonum nequaquam appellatum iri, qui cum inferioribus comparatus, boni nomen meruisset.

11. Ac dicat fortasse aliquis cognoscentem Servatorem interrogantis affectionem et voluntatem, quæ multum aberat ut bonum omne in hominis potestate positum præstaret, interroganti ei [17] : « Quid boni faciam? » respondisse : « Quid me interrogas de bono? » ac si dixisset : Iis obeundis præceptis quæ de bono tibi tradam, haudquaquam paratus, quæris quid boni faciens vitam æternam consequeris. Deinde unum vere bonum esse docet, de quo id ait lex [18] : « Audi, Israel, Dominus Deus noster, Dominus unus est; » proprie enim Servator ille est, proprie Dominus, et proprie bonus, a quo omnia ut bona fieri persuasum habeo. Quæres autem quomodo bonitatem illius ea etiam spirent, quæ ab iis minime intelliguntur, qui Deum legis, quantum in se est, calumniantur, eumque hoc criminantur nomine, quo ne hominem quidem reprehendere promptum foret. Sic enim animum meum induco, non minus id Dei bonitatem significare [19] : « Ego occidam, » atque illud : « Et ego vivere faciam; » item et hoc : « Percutiam; » haud secus ac : « Et ego sanabo. » Quod si doloris ille nonnunquam auctor est, sciendum est medicum quoque sæpe doloris auctorem esse [20] : at dolorem incutiens Deus, rursus sanitati restituit; ita et quos percussit, bonitate sua adductus percussit. Quos enim corripit : « Tanquam filiis se offert Deus; quis enim filius quem non corripit pater? » Verum « omnis disciplina in præsenti quidem videtur non esse **667** gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ [21]. » Idcirco quemadmodum percussit Deus, ita et sanavit; verum enim illud est [22] : « Percussit, et manus ejus sanaverunt. » At quamvis præter omnium opinionem sit quod dicetur, dicetur tamen; boni Dei

A Θεοῦ δικαιοσύνη· οὕτως οὐδὲ ἀγαθὸς χρηματίσειεν ἐνώπιον τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ πᾶς ὃς πρὸς (34) τὰ ὑποδεέστερα συγκρίσει ἐκείνων ἀγαθὸς ἂν λεχθείη.

Λέγοιτο δ' ἂν ὑπό τινος, ὡς ἄρα γινώσκων ὁ Σωτὴρ τὴν τοῦ πυνθανομένου ἕξιν καὶ προαίρεσιν, πάνυ ἀποδέουσαν τοῦ ποιεῖν τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, εἶπεν αὐτῷ πυνθανομένῳ· « Τί ἀγαθὸν ποιήσω; » τό· « Τί με ἐπερωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; » ὡσεὶ ἔλεγε· Μὴ παρεσκευασμένος ὢν πρὸς τὰ λεχθησόμενα ἂν περὶ τοῦ ἀγαθοῦ, πυνθάνῃ τί ἀγαθὸν ποιήσας, ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσεις. Εἶτα διδάσκει, ὅτι ἀληθῶς ἀγαθὸς εἷς ἐστι, περὶ οὗ καὶ ὁ νόμος λέγει τό· « Ἄκουε, Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν Κύριός ἐστι (35)· » κυρίως γὰρ ὁ Σωτὴρ, καὶ κυρίως Κύριος, καὶ κυρίως ἀγαθὸς οὗτός ἐστιν, ὃν B πείθομαι πάντα ὡς ἀγαθὸν ποιεῖν. Ζητήσεις δὲ πῶς τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ πνεῖ καὶ τὰ μὴ νοούμενα ὑπὸ τῶν ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς συκοφαντούντων τὸν τοῦ νόμου Θεὸν (36), καὶ κατηγορούντων αὐτοῦ ἃ οὐδὲ περὶ ἀνθρώπου ταχέως (37) λέγειν εὔκολόν ἐστι· πείθομαι γὰρ Θεοῦ ἀγαθότητος πνεῖν καὶ τό· « Ἐγὼ ἀποκτενῶ, » οὐκ ἔλαττον τοῦ· « Καὶ ζῆν ποιήσω· » ὁμοίως δὲ καὶ τό· « Πατάξω, » οὐχ ἧττον τοῦ· « Κἀγὼ ἰάσομαι. » Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἀλγεῖν ποιεῖ, ἰστέον ὅτι πολλάκις καὶ ἰατρὸς ἀλγεῖν ποιεῖ· ποιήσας δὲ ἀλγεῖν ὁ Θεὸς, πάλιν ἀποκαθίστησιν· οὕτω δὲ καὶ ἀπὸ ἀγαθότητος, οὓς ἔπαισεν, ἔπαισεν· « Ὡς γὰρ υἱοῖς τοῖς παιδευομένοις προσφέρεται ὁ Θεός· τίς γὰρ υἱὸς ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » Ἀλλὰ καὶ « πᾶσα παιδεία πρὸς τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον C δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. » Διόπερ ὡς ἔπαισεν ὁ Θεὸς, οὕτως καὶ ἰάσατο· ἀληθὲς γὰρ τό· « Ἔπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο. » Εἰ καὶ παράδοξον δὲ τὸ λεχθησόμενον, ὅμως λεχθήσεται. Ἀγαθοῦ Θεοῦ ὀνομαζόμενος θυμὸς ἔργον σωτήριον ποιεῖ ἐλέγχων, καὶ ἡ λεγομένη ὀργὴ αὐτοῦ, ἐπεί ἐστιν ἀγαθοῦ Θεοῦ, παιδεύει. Πολλὰ δ' ἂν λέγοιτο πρὸς τοὺς δυναμένους

VETUS INTERPRETATIO.

spectu Dei, quantum ad comparationem bonitatis illius, quamvis quantum ad comparationem cæterorum hominum bonus quis appelletur.

11. Dicere autem poterit quis, quoniam sciens Dominus propositum interrogantis satis abesse ut faciat vel humanum bonum, dixit ei interroganti : « Quid boni faciam? Quid me interrogas de bono? » tanquam si dicat : Cum sis imparatus ad ea quæ dicuntur bona, quid me interrogas de bono, quid boni faciens vitam æternam possidebis : et sic docet quoniam vere unus est bonus. Considera autem quomodo bonitatem ejus omnia sperant etiam ea quæ videntur contraria esse : quale est : « Ego percutiam, et ego occidam; » non minus quam quod dicit : « Et vivere faciam, et ego sanabo. » Et si ipse facit dolorem, scire debemus quoniam et medicus frequenter facit dolorem. Faciens enim Deus dolorem iterum restituit. Sic et ex bonitate quos percutit, percutit quasi filios. « Quis enim est filius quem non corripit pater? » Sed et « omnis disciplina ad præsens non videtur esse gaudii, sed mœroris : postmodum autem fructum pacificum reddet eis qui per eam exercitantur. » Propterea, sicut percutit Deus, sic et sanat. Verum est enim quod scribitur : « Percussit, et manus ejus sanaverunt. » Et si novum videtur quod dicere volo, tamen dico : Boni Dei est ipse quoque qui dicitur furor ejus : quoniam opus salutis operatur arguens; et quæ dicitur ira ejus, quoniam est boni Dei, corripit ut emendet. Et multa possunt dici de bonitate ejus ad ædificationem hominum, ut non conturbentur de bonitate ipsius. Multa enim juste abscondit a timentibus se, ut ne

[17] Matth. XIX, 16, 17. [18] Deut. VI, 4. [19] Deut. XXXII, 39. [20] Job V, 18. [21] Hebr. XII, 7, 11. [22] Job V, 18.

(34) *Πᾶς ὃς πρός*, etc. Ita ad oram habet codex Anglicanus, at in contextu, πᾶς ὁ, quemadmodum et Regius.

(35) *Κύριός ἐστι*. Deuter. VI, 4, LXX habent : Κύριος εἷς ἐστι, et editiones universæ. HUETIUS.

(36) *Συκοφαντούντων τὸν τοῦ νόμου Θεόν*. Simonianorum videlicet, Saturnilianorum aliorumque. ID.

(37) *Ταχέως*. Codex Regius τάχα, non male.

μὴ βλάπτεσθαι περὶ ἀγαθότητος Θεοῦ, καὶ « τοῦ πλήθους τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, » ἣν εὐλόγως « ἔκρυψε τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, ἵνα μὴ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονήσαντες, κατὰ τὴν ἑαυτῶν σκληρότητα, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίσωσιν ἑαυτοῖς ὀργὴν πλείονα, » ἣν οὐκ ἂν ἐθησαύριζον κρυπτομένου τοῦ πλήθους τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς. Περὶ μὲν οὖν τοῦ· « Τίς ὁ ἀγαθὸς, » καὶ πρὸς τό· « Τί ἀγαθὸν ποιήσω; » λελέχθω ἃ δεδυνήμεθα εἰς τὸν τόπον ἰδεῖν.

A furor, uti vulgo appellatur, rem facit salutarem, cum corripit : et quæ ipsius ira dicitur, quandoquidem boni Dei est, ad emendationem castigat. Ac multa quidem iis quos ea res minime offenderet, de bonitate Dei dici possent, et de « multitudine dulcedinis ipsius[23], » quam non sine ratione « abscondit timentibus se, ne divitiis bonitatis ejus contemptis, et patientia, et longanimitate secundum duritiam suam et impœnitens cor, thesaurizent sibi majorem iram[24] » quam absconditis sibi divitiis bonitatis Dei, minime thesaurizassent. Ad hanc ergo quæstionem, quisnam bonus sit, tum ad illud : « Quid boni faciam? » ea a nobis dicta sint quæ super hoc loco excogitare potuimus.

Ἑξῆς δέ ἐστι θεωρῆσαι πῶς εἴρηται τό· « Εἰ δὲ θέλεις εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, τήρησον τὰς ἐντολὰς, » ἐν ᾧ πρόσχες, ὅτι ὡς ἔξω τῆς ζωῆς ἔτι τυγχάνοντι τῷ πυνθανομένῳ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ φησι τό· « Εἰ θέλεις εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν. » Ἔνθα δὴ προσεχῶς ἐστι νοῆσαι (38) τὸ, ἔξω τῆς ζωῆς εἶναι, καὶ τὸ, εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωήν. Μήποτε οὖν καθ' ἕνα μὲν τρόπον ἔξω τῆς ζωῆς ἐστιν ὁ ἔξω τυγχάνων τοῦ εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, » καὶ ἀλλότριος ὢν αὐτοῦ· καθ' ἕτερον δὲ πᾶς ὁ ἐπὶ γῆς, κἂν δικαιότατος ᾖ, δύναται μὲν εἶναι ἐν τῇ σκιᾷ τῆς ζωῆς, λέγων· « Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Χριστὸς Κύριος, οὗ εἴπομεν· Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν, » οὐ μὴν ἐν αὐτῇ τῇ ζωῇ, ἅτε σῶμα θανάτου περικείμενος, καὶ λέγων· « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » καί· « Καθήμενος ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, » καὶ μηδέπω ἐλθὼν ἐπὶ τὴν τῶν ζώντων γῆν· καὶ γὰρ ἡ ζωὴ οὐ μόνον τῶν φαύλων, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐπὶ γῆς Παύλου, καὶ τῶν ἀποστόλων, κεκρυμμένη ἦν ἐν τῷ Θεῷ. Φησὶ γοῦν· « Ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Τηρήσεις δὲ πάντα τὰ περὶ τοῦ « ἔσω, » καὶ τοῦ « ἔξω, » ἵνα ἀναλέξῃ τὰ κατάλληλα τῷ· « Εἰ θέλεις εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, » οἷον· « Δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ἵνα ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ· » ζητήσεις γὰρ, ἐκβάλῃ πόθεν (39); καὶ εἴπερ ἐνθάδε εἰσὶν οἱ ἐργάται ἐκβεβλημένοι εἰς τὸν θερισμὸν τοῦ Κυρίου, ἔξω εἰσὶν οὗ ἐξεβλήθησαν χωρίου· καὶ τὰ τοῦ θερισμοῦ καλῶς ποιη-

12. Deinceps vero illud disputandum venit, quænam sit horum sententia : « Si autem vis ad vitam B ingredi, serva mandata[25], » in quibus id observa, quasi extra vitam constituto ei qui de bono interrogat, dictum fuisse : « Si vis ad vitam ingredi. » Hic autem attente perspicere licet quid sit, extra vitam esse, et quid, in vitam ingredi. Vide ergo annon una quidem ratione extra vitam constitutus sit, qui extra eum est qui dixit[26]: « Ego sum vita, » et ab illo alienus est; alia vero ratione, quisquis super terram degit, etiamsi justissimus sit, in umbra quidem vitæ esse potest, dicens[27] : « Spiritus oris nostri Christus Dominus, cui diximus : In umbra tua vivemus in gentibus, » at non in ipsa vita, utpote qui mortis corpore indutus sit, et dicat[28] : « Quis me liberabit de corpore mortis hujus? » et[29] : C « Sedeat in regione et umbra mortis, » et in vivorum terram nondum pervenerit; vita siquidem non impiorum solummodo, sed Pauli etiam super terram degentis, et apostolorum in Deo erat 668 abscondita. Ait ergo[30] : « Vita vestra est abscondita cum Christo in Deo, cum Christus apparuerit, vita nostra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. » Quæcunque autem ad « intra » et ad « extra » pertinent observabis, ut quæ his congruunt; « Si vis ad vitam ingredi, » simul colligas; verbi causa[31] : « Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam; » quæres enim, unde mittat; et siquidem hic sint operarii missi in messem Domini, extra eum locum sunt e quo fuerunt dimissi, et

VETUS INTERPRETATIO.

« divitias bonitatis ejus, et longanimitatis » contemnentes, « secundum duritiam cordis sui, et sine pœnitentia cordis thesaurizent sibi iram, » quam non thesaurizabunt si absconsa fuerit multitudo bonitatis ejus ab eis.

12. Post hoc autem dicit : « Si vis ad vitam intrare, serva mandata. » Ubi considera quoniam adhuc quasi extra vitam constituto ei qui interrogabat de bono, ita respondit : « Si vis intrare in vitam. » Hic autem requiro quomodo quis sit extra vitam, et quomodo intret in vitam : et ne forte secundum unum quidem modum sit homo extra vitam, qui est extra eum qui dixit : « Ego sum vita. » Alias autem omnis qui super terram est, quamvis justissimus esse videatur, potest quidem in umbra esse vitæ, non autem in ipsa vita; cum sit corpore mortis circumdatus, et dicens : « Quis me liberabit de corpore mortis hujus? » et : « Sedes in regione et in umbra mortis, » eo quod nondum venit in terram vivorum. Introibit autem quis in vitam, abstinens quidem se ab operibus mortuis, appetens autem opera viva, etiam nunquam quidem mortua loquens, sed secundum verbum Dei vivum vivens, et non habens jam cogitationes mor-

[23] Psal. xxx, 20. [24] Rom. ii, 4, 5. [25] Matth. xix, 17. [26] Joan. xi, 25, et xiv, 6. [27] Thren. iv, 20. [28] Rom. vii, 24. [29] Matth. iv, 16. [30] Col. iii, 3, 4. [31] Matth. ix, 38.

(38) Codex Regius : Ἔνθα δὴ ζητῶ προσεχῶς ἐστι νοῆσαι. Sed τὸ, ζητῶ, παρέλκει. Vel legendum ζητοῦντι. Huetius.

(39) *Ζητήσεις γὰρ, ἐκβάλῃ πόθεν*. Codd. H. et R., πόθεν παροξυτόνως habent, quod interrogationem notat. Sed si βαρύτονον sit, non male cum sequentibus cohærebit. Id.

post messis opera recte peracta, in vitam ingrediuntur, a mortuis quidem operibus purgati, viva autem opera his contraria agentes; nec mortua amplius loquentes, at juxta vivum sermonem Dei et efficacem dicentes [32]. Ita etiam instar verborum æternæ vitæ, quædam sunt cogitationibus accusantibus contraria, quando scilicet « cogitationibus accusantibus vel defendentibus [33] » in die judicii, is salvus erit cujus cogitationes defendunt; peribit autem cujus cogitationes accusant. Quod si nos igitur in vitam quoque volumus ingredi, audiamus Jesum dicentem [34]: « Si vis ad vitam ingredi, serva mandata, » et pro servatorum a nobis mandatorum ratione ad vitam ingrediemur, vel interioris ipsius ac beatissimæ partis compotes effecti, vel cujuscunque tandem minorum leviorumque mandatorum observatio nos faciet participes.

13. At ille postquam audivit [35]: « Serva mandata, » ait: « Quæ? » ut quænam potissimum mandata a nobis Jesus servari velit, ediscamus: ad id enim: « Quæ? » id dixit: « Non adulterabis: Non homicidium facies: Non facies furtum: Non falsum testimonium dices: Honora patrem et matrem; » et: « Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Ac illa fortasse iisque consimilia, ad ingrediendum in vitæ, ut ita dicam, principia sufficiunt, quæ ad integritatem adipiscendam minime sufficerent; adeo ut qui in unum pariter ex his mandatis peccaverit, ne in principium quidem vitæ intrare **669** queat. Adulterii itaque, et homicidii, et cujuslibet furti insons esse debet, qui in vitam ingredi cogitat. Quemadmodum enim neque adulter, neque homicida in vitam intrabunt, ita neque qui furti se alligat. Cujus quidem criminis rei sunt eorum quamplurimi, qui Christi fidem dicuntur amplexi, cum in vitæ negotiis, in fidei suæ commissis pecuniis, in mediis quas exercent artibus, furti minime insontes esse deprehendantur. Nec fur tantummodo, verum et ipsius in furto particeps ac socius in vi-

A σαντες ἔργα εἰσελεύσονται εἰς τὴν ζωὴν καθαρισθέντες μὲν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, τὰ δὲ ἐναντία ἐκείνοις πράττοντες ἔργα ζῶντα· καὶ μηκέτι μὲν νεκρὰ λαλοῦντες, λέγοντες δὲ κατὰ τὸν ζῶντα λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆ. Οὕτω δέ ἐστιν ἀνάλογον ῥήμασι ζωῆς αἰωνίου ἐναντία λογισμοῖς τοῖς κατηγοροῦσιν, ὅτε, « τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων » ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, σωθήσεται μὲν ἐκεῖνος οὗ οἱ λογισμοὶ ἀπολογοῦνται· ἀπολεῖται δὲ οὗ οἱ λογισμοὶ γίνονται κατήγοροι. Εἰ τοίνυν καὶ ἡμεῖς θέλομεν εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, ἀκούσωμεν τοῦ λέγοντος Ἰησοῦ· « Εἰ θέλεις εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, τήρησον τὰς ἐντολάς, » καὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν γε τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως εἰς τὴν ζωὴν εἰσελευσώμεθα (40), γινόμενοι αὐτῆς ἤτοι εἰς τὰ ἐνδότατα καὶ μακαριώτατα, ἢ B ὅπου ποθ' ἡμᾶς φέρει τῆς ζωῆς, ἡ ἐλαττόνων καὶ ἀμυδροτέρων τῶν ἐντολῶν τήρησις.

Ὁ δὲ ἀκούσας· « Τήρησον τὰς ἐντολάς, » λέγει· « Ποίας; » ἵνα μάθωμεν ποίας μάλιστα τηρεῖν ἡμᾶς ἐντολὰς ὁ Ἰησοῦς βούλεται· εἶπε γὰρ πρὸς τό· « Ποίας; » τό· « Οὐ μοιχεύσεις· Οὐ φονεύσεις· Οὐ κλέψεις· Οὐ ψευδομαρτυρήσεις· Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· » καί· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Καὶ τάχα ἀρκεῖ πρὸς τό, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, εἰσελθεῖν, οὐκ ἀρκοῦντα πρὸς τελειότητα, ταῦτα καὶ τὰ τούτοις εἰς τὴν ἀρχὴν ζωῆς παραπλήσια, ὡς τὸν ἔνοχον παραπλήσια (41) μιᾶς τούτων τῶν ἐντολῶν μηδὲ εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ζωῆς εἰσελθεῖν δύνασθαι. Καθαρευτέον οὖν τῷ κἂν ἐλθεῖν βουλομένῳ C εἰς τὴν ζωὴν ἀπὸ μοιχείας, καὶ φόνου, καὶ πάσης κλοπῆς· ὡς γὰρ μοιχὸς καὶ φονεύς, οὐκ εἰσελεύσεται εἰς τὴν ζωήν, οὕτως οὐδὲ ὁ κλέπτων. Τῇ τοιαύτῃ δὲ ἁμαρτίᾳ πολλοὶ τῶν λεγομένων πιστεύειν τῷ Χριστῷ ἔνοχοί εἰσιν ἐλεγχόμενοι ἐν ταῖς πραγματείαις τοῦ βίου, καὶ οἷς πιστεύονται χρηματικοῖς, καὶ ταῖς μέσαις τέχναις (42) ἃς ἐργάζονται, ὡς οὐ καθαροὶ κλοπῆς. Οὐ μόνος δὲ ὁ κλέπτης οὐκ εἰσελεύσεται εἰς τὴν ζωήν, ἀλλὰ καὶ ὁ κοινωνὸς αὐτοῦ, καὶ ὁ συντρέχων αὐτῷ· ἐν μὲν γὰρ τῷ Ἡσαΐᾳ γέγραπται· « Κοινωνοὶ

VETUS INTERPRETATIO.

tuas in corde, sed vivas. Sicut enim sunt opera mortua, et opera viva, et verba mortua, et verba viva, ita sunt et cogitationes mortuæ, et cogitationes vivæ. De quibus ait Apostolus: « Cogitationibus invicem accusantibus, aut etiam defendentibus in die cum judicaverit Dominus occulta hominum. » Et salvabitur quidem ille cujus cogitationes fuerint defendentes: peribit autem, cujus fuerint accusantes. Si ergo et nos volumus introire in vitam, audiamus dicente Jesu: « Si vis introire in vitam, serva mandata; » et secundum mensuram observationis mandatorum ingrediemur in vitam, aut in interiora ejus et beatiora, aut in mediocria, aut ad quamcunque partem vitæ illius ad quam induxerit nos observantia mandatorum.

13. Ille audiens: « Serva mandata, » respondit: « Quæ? » ut discamus qualia maxime mandata vult nos Jesus observare. Ad quam interrogationem dixit: « Non occides: Non adulterabis: Non furtum facies: Non falsum testimonium dices: Honora patrem tuum et matrem; » et: « Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Et forsitan ista sufficiunt ut in principium, ut ita dicam, vitæ ingrediatur quis, non autem sufficiunt hæc, vel alia similia istis, ad interiora vitæ introducere quemquam. Qui autem præterierit unum mandatorum istorum, nec in principium vitæ intrabit. Abstinendum est ergo omni volenti vel in principium vitæ intrare, ab adulterio, ab homicidio, a furto. Sicut enim adulter et homicida non intrant in vitam, sic nec fur. In hoc enim peccato multi etiam eorum qui videntur credidisse Christo, incurrunt, negotia hujus mundi agentes, et pecuniarios actus qui creduntur eis, et qui operantur artes istas mediocres,

[32] Hebr. IV, 12. [33] Rom. II, 15. [34] Matth. XIX, 17. [35] ibid., 18 et 19.

(40) *Εἰσελευσώμεθα*. Forte scribendum, εἰσελευσόμεθα.

(41) *Παραπλήσια*. Forte redundat, nec male deleveris.

(42) *Καὶ ταῖς μέσαις τέχναις*. Μέσας τέχνας dici existimo quæ ἀγοραῖοι, βάναυσοι, et vulgares appellantur, quæque in quæstu faciendo, et comparando victu occupantur. HUETIUS.

κλεπτῶν ἀγαπῶντες δῶρα· » ἐν δὲ μθ' ψαλμῷ κωλύεται « διηγεῖσθαι τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναλαμβάνειν ἐπὶ χειλέων ἑαυτοῦ τὴν Διαθήκην αὐτοῦ, » ὁ ἐλεγχόμενος ἐν τῷ· « Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, » καὶ ὥσπερ πρῶτον εἴρηται τό· « Μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις· » καὶ οὔτε κλέπτην, οὔτε μοιχὸν εἶπε τὸν τοιοῦτον, ἀλλὰ συντρέχοντα μὲν κλέπτῃ, μετὰ μοιχῶν δὲ τιθέντα ἑαυτοῦ τὴν μερίδα. Τὸν δὲ ἐλευσόμενον εἰς τὴν ζωὴν οὐδὲ ψευδομαρτυρεῖν δεῖ· ἐκβάλλεται δὲ τῆς ζωῆς καὶ ὁ μὴ πληρῶν τὴν λέγουσαν ἐντολήν· « Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα. » Ἀλλὰ τούτων μὲν ἴσως κρατῆσαι τῶν ἐντολῶν οὐ πάνυ χαλεπόν· ἔργον δέ ἐστιν ὡς μεῖζον, καὶ χρήσιμον τοῖς διὰ τῶν προτέρων εἰσαχθέντων εἰς αὐτὴν (43), τὸ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν, » πληρῶσαι. Ἐπεὶ δὲ καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον τό· « Οὐ φονεύσεις· Οὐ μοιχεύσεις· Οὐ κλέψεις· καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· » τέλειος δὲ ὁ πᾶσαν πληρώσας ἐντολὴν, δηλονότι τέλειος ἂν εἴη ὁ πληρώσας τὴν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἐντολήν.

Εἰ δὲ τέλειος οὗτος, ζητήσαι τις ἂν πῶς, τοῦ νεανίσκου εἰπόντος· « Ταῦτα πάντα ἐφυλαξάμην ἐκ νεότητός μου· τί ἔτι ὑστερῶ; » ἀπεκρίνατο ὁ Σωτὴρ, ὡς μὴ τελείου ὄντος τοῦ ταῦτα πάντα πεποιηκότος, καὶ ὡς συγκατατιθέμενος τῷ· Ταῦτα πάντα ἐποίησα, τό· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι. » Πρόσχες οὖν εἰ δυνάμεθα πρὸς τὴν προκειμένην ζήτησιν καθ' ἕνα μὲν τρόπον οὕτως ἀπαντῆσαι, ὅτι μήποτε τό· « Ἀγαπήσεις (44) τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν, » ὑπονοεῖσθαι

tam non ingredietur; scriptum quippe est in Isaia [36]: « Socii furum omnes diligunt munera; » in psalmo autem quadragesimo nono [37]: « Enarrare justitias Dei, et assumere Testamentum ejus per os suum » prohibetur, qui his verbis arguitur [38]: « Si videbas furem, currebas cum eo, » et ut dictum est ante illud: « Cum adulteris portionem tuam ponebas; » nec furem eum, neque adulterum dixit, sed furis socium, et cum adulteris portionem suam ponentem. Nec vero falsum testimonium dicere debet qui in vitam ingressurus est; et a vita quoque rejicitur qui mandatum illud non facessit [39]: « Honora patrem et matrem. » At iis fortasse parere mandatis, haud multum ardua res est. Verum præceptum illud perficere [40]: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » operosa res est, utpote major, et iis utilior qui priorum ope vitæ sunt compotes. Quoniam autem ex ipsius Apostoli sententia, mandata hæc [41]: « Non occides: Non mœchaberis: Non furtum facies; et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum; » perfectus autem ille est qui omne mandatum servavit, is profecto perfectus est, qui illud præstitit: « Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

14. Quod si perfectus ille est, quæsiverit aliquis, quomodo, dicente adolescente [42]: « Omnia **670** custodivi a juventute mea: quid adhuc mihi deest? » quasi perfectus non fuerit, qui hæc omnia fecit, et quasi hæc omnia ab illo facta fuisse concedens Servator responderit [43]: « Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me. » Vide igitur an propositam quæstionem uno modo ita solvere queamus, in dubium revocari posse annon verba hæc: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, »

VETUS INTERPRETATIO.

qui omnes non sunt mundi a furto. Non solum autem fures non intrant in vitam; sed nec socii eorum, nec qui consentiunt eis: scriptum est enim in Isaia: « Socii furum diligentes munera. » Item in psalmo quadragesimo nono, prohibetur enarrare justitias Domini, et assumere in ore suo testamentum ejus consentiens furibus, ita: « Si videbas furem, concurrebas ei, » quod primum dictum est, in secundo autem loco: « Et cum adulteris partem tuam ponebas. » Et vide quia nec ipsum furem, nec ipsum adulterum dicit: sed concurrentem furibus, et cum adulteris partem suam ponentem. Qui vult intrare in vitam, nec falsum testimonium dicere debet. Expellitur autem a vita, et qui non honorabit patrem suum et matrem. Sed forsitan hæc servare mandata non satis difficile est: opus autem est omnibus qui per mandata præcedentia inducuntur, quasi majus et utilius quod mandat implere: « Diliges proximum tuum sicut teipsum; » quoniam et secundum quod ait: « Non occides, et non furtum facies, non adulterabis, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo recapitulatur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Et si omne mandatum in hoc verbo recapitulatur: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » perfectus est qui impleverit omne mandatum, qui implevit et hoc, quod est: « Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

14. Si autem iste est perfectus qui diligit proximum suum sicut se, quære quomodo dicenti adolescenti: « Hæc omnia servavi a juventute mea, quid adhuc mihi restat? » respondit Dominus quasi adhuc nondum perfecto constituto qui hæc omnia fecit; et quasi consentiens ei qui dixit: « Hæc omnia feci, » respondit: « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ possides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in

[36] Isa. I, 23. [37] Psal. XLIX, 16. [38] ibid. 18. [39] Matth. XIX, 19. [40] ibid. [41] Rom. XIII, 9. [42] Matth. XIX, 20. [43] ibid, 21.

(43) *Χρήσιμον τοῖς διὰ τῶν προτέρων εἰσαχθέντων εἰς αὐτήν.* Jurare ausim sic scripsisse Origenem: τοῖς διὰ τῶν προτέρων εἰσαχθεῖσιν εἰς αὐτήν. Vetus interpr.: « Opus autem est omnibus qui per mandata præcedentia inducuntur, quasi majus et utilius. » Προτέρων, subaudi ἐντολῶν. Αὐτήν, subaudi ζωήν. Codd. tamen H. et R. habent εἰσαχθέντων. HUETIUS.

(44) *Μήποτε τό· Ἀγαπήσεις*, etc. Gravissimam hic Origeni dicam impingit Beza, quasi Scripturæ manus temere intulerit: at notasset id ab Origene dubitando, et conjectando proponi, non asseri: Μήποτε, inquit, τό· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· ὑπονοεῖσθαι δύναται ὡς οὐχ, etc. Tum vero quasi veritus ne id sibi quis vitio verteret, factum excusat: Καὶ εἰ μὲν μὴ καὶ περὶ ἄλλων διαφωνία ἦν πρὸς ἄλληλα τῶν ἀντιγράφων..... κἂν ἀσεβής τις ἔδοξεν εἶναι ὁ ὑπονοῶν, etc. Postremo aliam subjungit explicationem, ut qui priorem non probaverit, posteriorem retineat. ID.

quasi non a Servatore hic usurpata, sed ab aliquo subtilitatis verborum imperito addita fuerint. Earumdem vero rerum apud Marcum et Lucam expositio majorem nos in suspicionem vocabit hic intrusa illa fuisse : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » cum neuter eorum mandatis a Jesu hoc loco propositis addiderit[44] : « Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Et sane qui hoc mandatum : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » intempestive fuisse adjectum defendere volet, non ei qui id se præceptum servasse profitebatur : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » dicturum fuisse Jesum inquiet[45] : « Unum tibi deficit, » vel, « Adhuc unum tibi deest, » si res eadem diversis verbis a tribus tradita fuisset; cum præsertim juxta Apostolum[46] : « Non occides, et si quod est aliud mandatum in hoc verbo instauretur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Sed quandoquidem juxta Marcum, divitem hunc qui dixerat[47] : « Hæc omnia observavi a juventute mea , » intuitus Jesus dilexit eum, servata ab illo fuisse mandata fateri visus est, quæ a se servata esse fuerat professus. Hujus enim mentem attente inspiciens, hominem vidit qui bona conscientia fretus, se proposita mandata servasse
671 palam jactabat ; at si præter reliqua mandata, id etiam additum non fuisset : « Diliges proximum tuum sicut teipsum,» præcipuum ac præstantissimum mandatum Marcus et Lucas prætermisissent. Nisi quis fortasse dicat similia quidem esse quæ scripta sunt, at non ad eumdem referri. Verum quomodo homini se præter reliqua illud etiam servasse mandatum profitenti : « Diliges proximum tuum sicut teipsum,» quasi minime perfecto dixisset Jesus[48] : « Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus,» et cætera. Et

A δύναται, ὡς οὐχ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐνταῦθα παρειλῆφθαι, ἀλλ' ὑπό τινος τὴν ἀκρίβειαν μὴ νοήσαντος τῶν λεγομένων προστεθεῖσθαι. Συναγορεύσει δὲ τῇ ὑπονοήσει τοῦ προστεθεῖσθαι ἐνταῦθα τό· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἡ τῶν ὁμοίων παρὰ τῷ Μάρκῳ καὶ τῷ Λουκᾷ ἔκθεσις, ὧν οὐδέτερος προστέθεικε ταῖς κατὰ τὸν τόπον ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ (45) παραληφθείσαις ἐντολαῖς τό· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Καὶ φήσει γε ὁ κρατύνων τὸ περὶ τοῦ προσεῤῥίφθαι ἀκαίρως τό· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἐντολὴν, ὅτι, εἰ τὰ αὐτὰ διαφόροις λέξεσι παρὰ τοῖς τρισὶν ἀναγέγραπται, οὐκ ἂν τό· « Ἕν σοι ὑστερεῖ, » ἢ· « Ἔτι ἕν σοι λείπει, » εἰρήκει ὁ Ἰησοῦς τῷ ἐπαγγειλαμένῳ (46) πεπληρωκέναι τὴν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σε-
B αυτόν. » Ἀλλ' ἐπεὶ καὶ κατὰ τὸν Μάρκον, ἐμβλέψας τῷ πλουσίῳ τούτῳ εἰπόντι· « Πάντα ταῦτα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου, » ἠγάπησεν αὐτὸν, ἔοικε συγκατατεθεῖσθαι τῷ πεποιηκέναι ἃ ἐπηγγείλατο πεπληρωκέναι. [Ἐντολήν· μάλιστα εἰ κατὰ τὸν Ἀπόστολον τό· « Οὐ φονεύσεις, » καὶ τό· « Εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, » τῷ· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. »] Ἐνατενίσας γὰρ αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ, εἶδεν ἄνθρωπον εὐσυνειδήτως (47) ἐπαγγειλάμενον πεπληρωκέναι τὰς προκειμένας ἐντολάς. Οὐκ ἂν δὲ εἰρημένου πρὸς ταῖς ἑτέραις ἐντολαῖς καὶ τοῦ· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » τὴν κεφαλαιωδεστέραν καὶ διαφέρουσαν παρέλιπον ἐντολὴν ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς.
C Ἐὰν μὴ ἄρα τις ὅμοια μὲν φήσαι εἶναι τὰ γεγραμμένα, οὐ περὶ τοῦ αὐτοῦ λελέχθαι· πῶς δὲ καὶ ὡς οὐδέπω τελείῳ τῷ πρὸς ἑτέροις ἐπαγγειλαμένῳ (48) καὶ τὴν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἐντολὴν πεπληρωκότι ἔφη ὁ Ἰησοῦς τό· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα

VETUS INTERPRETATIO.

cœlis, et veni, sequere me. » Vide ergo si possumus ad propositam quæstionem secundum unum quidem modum taliter respondere : quia ne forte quod ait : « Diliges proximum tuum sicut teipsum , » suspicari potest non a Domino positum in hoc loco, sed ab aliquo nescio quo, non intelligente subtilitatem dictorum istorum, additum esse. Hoc autem adjectum esse commendat, quod ipsum locum Marcus et Lucas exponentes, neuter addidit : « Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Dicet autem qui adjectum hoc esse defendere vult : Si eadem ipsa diversis sermonibus a tribus sunt exposita, nunquam dixisset Dominus : Adhuc unum tibi restat, aut Unum tibi deest, ei qui professus est se implevisse mandatum quod ait : « Diliges proximum tuum sicut teipsum ; » maxime si secundum Apostolum , quod dicitur : « Non occides, » et cætera, « et si quod aliud est mandatum in hoc verbo recapitulatur : Diliges proximum tuum sicut te-

[44] Matth. xix, 19. [45] Marc. x, 21 ; Luc. xviii, 22. [46] Rom. xiii, 9. [47] Marc. x, 20. [48] Matth. xix, 21.

(45) *Ἰησοῦ*. Codex Regius, Σωτῆρος.

(46) *Εἰρήκει ὁ Ἰησοῦς τῷ ἐπαγγειλαμένῳ*. Locum hunc intactum reliquimus, quem tamen insigni trajectione deformatum esse ex veteris interpretationis, et ex sententiæ obscuritate liquet : quanquam hic, ut in aliis fere omnibus consentiant codices nostri, ut ex eodem fonte utrumque profluxisse non vana suspicio sit. Hunc ergo locum sic sanaveris : Εἰρήκει ὁ Ἰησοῦς τῷ ἐπαγγειλαμένῳ πεπληρωκέναι τήν· *Ἀγαπήσεις τὸν πλήσιον σου ὡς σεαυτὸν*, ἐντολήν· μάλιστα εἰ κατὰ τὸν Ἀπόστολον τό· *Οὐ φονεύσεις*, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται· τῷ· *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*. Ἀλλ' ἐπεὶ καὶ κατὰ τὸν Μάρκον· *Ἐμβλέψας τῷ πλησίῳ τούτῳ εἰπόντι· Πάντα ταῦτα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου*, ἠγάπησεν αὐτὸν, ἔοικε συγκατατεθεῖσθαι τῷ πεποιηκέναι ἃ
D ἐπηγγείλατο πεπληρωκέναι· ἐνατενίσας γάρ, etc. Vetus interpr. : « Dixisset Dominus..... ei qui professus est se implevisse mandatum quod ait : *Diliges proximum tuum sicut teipsum*, maxime si secundum Apostolum , quod dicitur : *Non occides*, et cætera, et si quod aliud est mandatum, in hoc verbo recapitulatur : *Diliges proximum tuum sicut teipsum*. Nam secundum Marcum sic dicit : *Intendens in eum qui dixerat : Omnia servavi a juventute mea*, dilexit eum, vel , osculatus est eum. Videtur enim affirmasse professionem ejus qui dixit se omnia ea implevisse. Intendens enim, » etc. HUETIUS.

(47) Codex Regius, εὐσυνειδότως.

(48) *Ἐπαγγειλαμένῳ*. Sic uterque codex manusc. Editio autem Huetii, ἀπαγγειλαμένῳ. Ibidem pro πεπληρωκότι, forte legendum πεπληρωκέναι.

καὶ δὸς πτωχοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς; Καὶ εἰ μὲν μὴ καὶ περὶ ἄλλων πολλῶν διαφωνία ἦν πρὸς ἄλληλα τῶν ἀντιγράφων, ὥστε πάντα τὰ κατὰ Ματθαῖον μὴ συνᾴδειν ἀλλήλοις, ὁμοίως δὲ καὶ τὰ λοιπὰ Εὐαγγέλια, κἂν ἀσεβής τις ἔδοξεν εἶναι ὁ ὑπονοῶν ἐνταῦθα προσερρίφθαι, οὐκ εἰρημένην ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὸν πλούσιον τήν· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἐντολήν· νυνὶ δὲ δηλονότι πολλὴ γέγονεν ἡ τῶν ἀντιγράφων διαφορὰ, εἴτε ἀπὸ ῥᾳθυμίας τινῶν γραφέων, εἴτε ἀπὸ τόλμης τινῶν μοχθηρᾶς τῆς διορθώσεως τῶν γραφομένων, εἴτε καὶ ἀπὸ τῶν τὰ ἑαυτοῖς δοκοῦντα ἐν τῇ διορθώσει προστιθέντων ἢ ἀφαιρούντων. Τὴν μὲν οὖν ἐν τοῖς ἀντιγράφοις τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης διαφωνίαν, Θεοῦ διδόντος, εὕρομεν ἰάσασθαι, κριτηρίῳ χρησάμενοι ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσιν· τῶν γὰρ ἀμφιβαλλομένων (49) παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα διὰ τὴν τῶν ἀντιγράφων διαφωνίαν, τὴν κρίσιν ποιησάμενοι ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἐκδόσεων, τὸ συνᾷδον ἐκείναις ἐφυλάξαμεν, καί τινα μὲν ὠβελίσαμεν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ μὴ κείμενα, οὐ τολμήσαντες αὐτὰ πάντη περιελεῖν· τινὰ δὲ μετ' ἀστερίσκων προσεθήκαμεν, ἵνα δῆλον ᾖ, ὅτι μὴ κείμενα παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα ἐκ τῶν λοιπῶν ἐκδόσεων συμφώνως τῷ Ἑβραϊκῷ προσεθήκαμεν· καὶ ὁ μὲν βουλόμενος πρόηται αὐτά· ᾧ δὲ προσκόπτει τὸ τοιοῦτον, ὃ βούλεται περὶ τῆς παραδοχῆς αὐτῶν, ἢ μὴ, ποιήσῃ. Ὁ τοίνυν θέλων μὴ παρεῤῥίφθαι ἐνταῦθα τὴν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἐντολὴν, ἀλλ' ἀληθῶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου μετὰ τὰς προτέρας εἰρῆσθαι τότε,

A sane nisi in aliis exemplaribus quamplurimis discrimina occurrerent, adeo ut non universa quæ exstant apud Matthæum, ac reliqua itidem Evangelia sibi invicem congruant, impius profecto videretur qui mandatum illud [49] : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » a Servatore erga divitem minime allegatum, hic fuisse insertum suspicaretur. Nunc autem sive propter scriptorum quorumdam indiligentiam, sive propter nefariam aliquorum Scripturas emendantium audaciam, seu propter eos qui, dum emendant, pro arbitrio addunt, vel detrahunt, magna enimvero exemplarium exsistit differentia. Profecto discrepantiæ, quæ in Veteris Testamenti exemplaribus occurrit, Deo annuente, remedium adhibere potuimus; reliquis editionibus usi,
B ut ex iis judicium faceremus : nam quæ apud Interpretes LXX propter exemplarium varietatem dubia erant, e reliquis editionibus æstimatione facta,
672 perpetuum cum illis consensum retinuimus; et nonnulla quidem in Hebræo non exstantia obelo confiximus, cum ea penitus rejicere minime fuerimus ausi; aliqua vero cum asteriscis addidimus, ut perspicuum sit ea nos e reliquis editionibus Hebræo consonantibus addidisse, cum in LXX Interpretibus minime reperirentur, et ut ea missa faciat, cui libitum erit; quem autem offendit illud, de eo admittendo, necne, pro arbitrio statuat. At qui mandatum hocce : « Diliges proximum tuum sicut
C teipsum; » hic minime fuisse insertum, sed post

VETUS INTERPRETATIO.

ipsum. » Nam secundum Marcum sic dicit : « Intendens in eum » qui dixerat : « Omnia hæc servavi a juventute mea, dilexit eum, » vel, « osculatus est eum. » Videtur enim affirmasse professionem ejus qui dixit se omnia ea implevisse. Intendens enim in eum, mente vidit hominem ex bona conscientia confitentem, se proposita implevisse mandata. Nunquam enim si extra cætera mandata etiam illud se implevisse dixisset : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » capitale et maximum Marcus et Lucas prætermisissent mandatum : nisi forte quis similia quidem dicat scripta, non autem de eodem ipso dicta esse. Quomodo autem quasi nondum perfecto ei qui extra cætera etiam hoc implevit mandatum : « Diliges proximum tuum sicut teipsum; » Jesus responderet : « Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ possides, et da pauperibus. » Multam enim differentiam inter exemplaria invenimus, sive per negligentiam scribentium, sive ex temeritate quorumdam, sive propter eos qui negligunt emendare Scripturas, vel propter eos qui, quod ipsis videtur, in emendationibus vel adjiciunt vel subducunt. Et in exemplaribus quidem Veteris Testamenti quæcunque fuerunt inconsonantia, Deo præstante, coaptare potuimus, utentes judicio cæterarum editionum : ea enim quæ videbantur apud Septuaginta dubia esse propter consonantiam exemplariorum, facientes judicium ex editionibus reliquis convenientia servavimus : et quædam quidem notavimus quasi non posita in Hebræo, non audentes ea omnino auferre : quædam autem cum asteriscis addidimus, ut sit manifestum quoniam quæ non fuerunt posita apud Septuaginta, ex editionibus cæteris addidimus convenienter Hebræo. In exemplaribus autem Novi Testamenti hoc ipsum me posse facere sine periculo non putavi. Tantum suspiciones exponere me debere, et rationes causasque suspicionum, non esse irrationabile existimavi, sicut in hoc loco quod dicitur : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » quoniam apud Marcum et Lucam positum non est. Judicent autem qui possunt, utrum vera sint quæ tractamus, an falsa. Tamen quasi posito etiam hoc : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » age aliter tractemus hunc locum. Scriptum est in Evangelio quodam, quod dicitur secundum Hebræos, si tamen placet alicui suscipere illud, non ad auctoritatem, sed ad manifestationem propositæ quæstionis. « Dixit, inquit, ad eum alter divitum : Magister, quid bonum faciens vivam? Dixit ei : Homo, leges et prophetas fac. Respondit ad eum : Feci. Dixit ei ; Vade, vende omnia quæ possides, et divide pauperibus, et veni, sequere me. Cœpit autem dives scalpere caput suum, et non placuit ei. Et dixit ad eum Dominus :

[49] Matth. xix, 19.

(49) *Τῶν γὰρ ἀμφιβαλλομένων*, etc. Origenes in *Ep. ad African.*: Καὶ ταῦτα δέ φημι οὐχὶ ὀκνῶν τοῦ ἐρευνᾷν καὶ τὰς κατὰ Ἰουδαίων γραφὰς, καὶ πάσας τὰς ἡμετέρας ταῖς ἐκείνων συγκρίνειν, καὶ ὁρᾷν τὰς ἐν αὐταῖς διαφοράς. Εἰ μὴ φορτικὸν γοῦν εἰπεῖν, ἐπὶ πολὺ τοῦτο ὅση δύναμις πεποιήκαμεν γυμνάζοντες αὐτῶν τὸν νοῦν ἐν πάσαις ταῖς ἐκδόσεσι καὶ ταῖς διαφοραῖς αὐτῶν· μετὰ τοῦ ποσῶς μᾶλλον ἀσκεῖν τὴν ἑρμηνείαν τῶν Ο'. Verum ergo est quod scripsimus in libro *De optimo genere interpretandi*, jam ipsis Origenis temporibus multum variasse LXX interpretum editiones, ut nemo mirari debeat unde tantæ hodieque exemplarium exsistant differentiæ, cum novas etiam *Hexaplis* illis suis et *Tetraplis* Origenes invexerit. Ea porro hic significari verisimile est : ut in *Origenianis* libro III demonstravimus. HUETIUS.

priora mandata tunc a Domino revera pronuntiatum fuisse contendet, Servatorem nostrum inquiet divitem hunc leniter, et nullius interposita opera increpare volentem, propterea quod mandatum hoc: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » a se servatum fuisse dicens, verax non fuisset, id ei dixisse [50]: « Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus; » eo sed enim pacto servasse te mandatum hoc: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » vere dixisse videberis.

15. Quod si quis ad humanam infirmitatem attendens, et ad difficultatem rei ejusmodi gerendæ, perfectionis in Deo adipiscendæ gratia, verba quidem negligat, ad allegorias autem animum convertat, pudorem ei jactatæ quædam a gentilibus historiæ injicient, in quibus feruntur nonnulli, ob prædicatam apud gentiles sapientiam, idem illud egisse, quod diviti hic a Servatore præcipitur. Cratetem enim Thebanum ferunt, cum libertatis consequendæ causa parce et frugaliter vivendi rationem iniisset, seseque beatum Græcis, ut quidem animo fingebat, et nullius indigentem rei præstare vellet, distractas omnes, ac divenditas facultates Thebanorum populo erogasse, cum simul id prædicasset: « Cratetem hodie Crates libertate donat. » Quod
673 si propter gentilem sapientiam, et dogmata humanam animam trucidantia, rem ejusmodi aliquis designavit; quanto magis id facere potest qui in comparanda perfectione studium suum ac operam ponit? Sin divinæ Scripturæ vires id nostras haudquaquam superare docenti fidem aliquis adhibere vult, audiat quæ in *Actis* apostolorum a Luca de iis commemorantur, quos apostoli ad ample-

A ἐρεῖ, ὅτι ἠρέμα καὶ ἀμέσως ἐλέγξαι βουλόμενος ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τὸν πλούσιον ἐκεῖνον, ὡς οὐκ ἀληθεύοντα ἐν τῷ εἰρηκέναι καὶ τὴν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » ἐντολὴν τετηρηκέναι, ἔφη αὐτῷ τό· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς· » οὕτως γὰρ φανήσῃ ἀληθεύων περὶ τοῦ, « Ἀγαπήσεις (50) τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν » ἐντολὴν τετηρηκέναι.

Ἐὰν δέ τις, τῇ ἀνθρωπίνῃ ἐνορῶν ἀσθενείᾳ, καὶ τῷ δυσκόλως ἄν τινα τὸ τοιοῦτον ὑπὲρ τῆς ἐν Θεῷ τελειότητος ποιῆσαι, καταφρονῇ μὲν τῆς λέξεως, τράπηται δὲ ἐπ' ἀλληγορίας, δυσωπηθήσεται ἔκ τινων καὶ Ἑλληνικῶν ἱστοριῶν, ἐν οἷς διὰ τὴν παρ' Ἕλλησι
B σοφίαν (51) ἱστοροῦνταί τινες τὸ ἐνταῦθα τῷ πλουσίῳ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον πεποιηκέναι. Κράτητα γὰρ τὸν Θηβαῖον (52) ἑλόμενον δι' ἐλευθερίαν καὶ παράδειγμα εὐτελοῦς βίου, καὶ, ὡς ᾤετο, μακάριον ἑαυτὸν παραστῆσαι βουλόμενον τοῖς Ἕλλησι, μηδενὸς χρῄζοντα, φασὶν ἀποδόμενον πᾶσαν τὴν οὐσίαν τῷ Θηβαίων δήμῳ δεδωρῆσθαι, μετὰ τοῦ εἰρηκέναι, ὅτι, « Σήμερον ὁ Κράτης Κράτητα ἐλευθεροῖ. » Εἴπερ δὲ δι' Ἑλληνικὴν σοφίαν, καὶ δόγματα ἑλόντα τὴν ψυχὴν ἀνθρώπου τὸ τοιοῦτόν τις πεποίηκε, πῶς οὐχὶ μᾶλλον δυνατὸν τὸ τοιοῦτον πρᾶξαί τινα μνώμενον ἑαυτῷ τὴν τελειότητα; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς πεισθῆναί τις βούλεται περὶ τοῦ σπέρμα δυνατὸν εἶναι τὸ τοιοῦτον (53), ἀκουσάτω τῶν ἱστορου-
C μένων ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ ἐν ταῖς τῶν ἀποστόλων *Πράξεσι* περὶ τῶν προτραπέντων ὑπὸ τῆς ἐν τοῖς ἀποστόλοις δυνάμεως πιστεύειν, καὶ βιοῦν τελείως κατὰ τὸν Ἰησοῦ λόγον· οὕτως δ' ἔχει τὰ ῥητά (54)· « Πάντες δὲ

VETUS INTERPRETATIO.

Quomodo dicis: Legem feci et prophetas? quoniam scriptum est in lege: Diliges proximum tuum sicut teipsum, et ecce multi fratres tui filii Abrahæ amicti sunt stercore, morientes præ fame, et domus tua plena est multis bonis, et non egreditur omnino aliquid ex ea ad eos. Et conversus dixit Simoni discipulo suo sedenti apud se: Simon, fili Joanne, facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem in regnum cœlorum. » Verum est ergo quia non implevit dives mandatum: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » qui multos despexit pauperes, et non est eis partitus aliquid de tantis facultatibus suis. Impossibile est enim et implere mandatum quod dicit: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » et esse divitem, et maxime tantas possessiones habere. Qui ergo non existimat esse abjiciendum verbum hoc quasi falsum: « Diliges proximum tuum sicut teipsum; » sed recipiendum quasi verum a Domino dictum, dicet, non satis arguitione reperta, quoniam strictum et non satis odibiliter volens arguere divitem illum Dominus noster quasi non vera dicentem, quod ait se implevisse etiam illud mandatum: « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » dixit ad eum: « Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ possides, et da pauperibus. » Sic enim apparebis dicere verum, si dilexisti, aut diligis proximum tuum sicut teipsum.

15. Si quis autem aspiciens humanam infirmitatem, et difficile hoc putans hominem posse implere, dispiciat verba, et ad allegoricum se intellectum convertat: audiat etiam historiam quorumdam gentilium, in qua propter sapientiam mundi referunt, quod hic Dominus diviti facere mandat, quemdam Thebæum

[50] Matth. x, 21.

(50) *Περὶ τοῦ, Ἀγαπήσεις*, etc. Forte legendum περὶ τοῦ, τὴν, Ἀγαπήσεις.

(51) *Ἐν οἷς διὰ τὴν παρ' Ἕλλησι σοφίαν*. Vide Hieronymum.

(52) *Κράτητα γὰρ τὸν Θηβαῖον*, etc. Origenes, lib. II *Contra Celsum*; Philostratus, lib. I, cap. 10, *De vit. Apoll.*; Diogenes Laert., lib. VI; Plutarchus, *Περὶ τοῦ μὴ δανείζεσθαι*, et præsertim Suidas: Αὐτὸς, inquit, καταλιπὼν τὴν οὐσίαν μηλόβοτον, ἀρθεὶς ἐπὶ τοῦ βωμοῦ εἶπεν· Ἐλευθεροῖ Κράτητα Θηβαῖον Κράτης. « Cum enim ipse agros suos incultos deseruisset, edito loco conscenso, dixit: Cratetem Thebanum Crates libertate donat. » HUETIUS.

(53) *Περὶ τοῦ σπέρμα δυνατὸν εἶναι τὸ τοιοῦτον*. Vetus interpres: « Si autem et de divinis Scripturis placari quis vult, quoniam possibile est quod præcepit Christus. » Pro, σπέρμα, legendum foret, πρᾶγμα, vel χρῆμα, vel aliquid ejusmodi. ID.

(54) *Ῥητά*. Codex Regius, ῥήματα. Mox, Act. II, 44, paulo aliter legitur: Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινά.

οἱ πιστεύσαντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ, εἶχον ἅπαντα κοινὰ, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Αἰνοῦντες τὸν Θεὸν, καὶ ἔχοντες χάριν πρὸς ὅλον τὸν λαόν· » καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ γέγραπται βίβλῳ, ὅτι « τοῦ πλήθους τῶν πιστευόντων ἦν καρδία καὶ ψυχὴ μία, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Ἤγαγε τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς ἀποστόλους (55). » Εἶτα ἐπιφέρεται τούτοις τὰ περὶ τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφείρας, ἀποδομένων μὲν κτῆμα ἑαυτῶν, νοσφισαμένων δὲ ἀπὸ τῆς τιμῆς, καὶ οὐχ ὅλον, ἀλλὰ μέρος ἀποθεμένων παρὰ τοῖς τῶν ἀποστόλων ποσὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ἁμαρτίᾳ παθόντων τὰ ἀναγεγραμμένα· ἄξιοι γὰρ ἦσαν τοῦ ἐκ θείας ἐπισκοπῆς ἀπολαβεῖν ἐνταῦθα τὸ ἡμαρτημένον διὰ νοσφισμὸν, ἵνα καθαρώτεροι ἀπαλλαγῶσιν ἀπὸ τοῦ βίου, τιμωρηθέντες τῇ ἀπαντησάσῃ αὐτοῖς παιδεύσει ἐν κοινῷ θανάτῳ, διὰ τὸ καὶ πεπιστευκέναι, καὶ μέρος τι παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων τεθεικέναι. Δοκεῖ δέ μοι, ὅτι ἀκούων Ἀνανίας τοὺς λόγους τούτους, διὰ τοῦτο πεσὼν ἀπέψυξεν, ἐπεὶ οὐχ ἤνεγκε τὸν ἔλεγχον, ἀλλὰ βασανιζόμενος τοσοῦτον ἐκολάσθη, καὶ ὡς ἐκψύξαι, καθικομένων τῶν λόγων Πέτρου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Καὶ οὐ Πέτρον γε νομιστέον ἐνταῦθα ἀνῃρηκέναι τὸν Ἀνανίαν, ἀλλ' ἐκεῖνον μὴ ὑπομεμενηκέναι τὴν σφοδρότητα τοῦ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν Πέτρου· « Διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου; » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας. » Εἰκὸς δὲ πρὸς τὴν τοῦ Ἀνανίου ἀπόδοσιν, ἐν ᾗ περὶ τοῦ Πέτρου ἀπελογησάμεθα, ἐνστήσασθαί (56) τινα διὰ Σάπφειραν, ἐπεὶ αὕτη, « μὴ εἰδυῖα τὸ γεγονὸς, εἰσῆλθε. Καὶ ἀπεκρίθη πρὸς αὐτὴν ὁ Πέτρος λέγων· Εἰ τοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Εἰπούσης αὐτῆς, Τοσούτου· ὁ Πέτρος πρὸς αὐτήν φησι· Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειράσαι τὸ Πνεῦμα Κυρίου; Ἰδοὺ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τὸν ἄνδρα σου ἐπὶ τῇ θύρᾳ (57), καὶ ἐξοίσουσί σε· ἔπεσε γὰρ παραχρῆμα καὶ αὐτὴ πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἐξέψυξεν. » Ἀλλὰ λεχθείη ἂν, ὅτι κἀκείνη, ἐπιπλησσομένη καὶ βαρηθεῖσα τὴν ψυχὴν, πῆ μὲν ὑπὸ τοῦ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐλέγχου, πῆ δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνδρὸς συμφορᾷ, καὶ λύπῃ τῇ περὶ αὐτοῦ, πῆ δὲ ἐπὶ τῇ κατὰ τὸν Θεὸν λύπῃ, ἐξέψυξε, προεωρακότος τοῦ Πέτρου τῷ πνεύματι τὸ ἀπαντησόμενον αὐτῇ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ὅλα εἴρηται, βουλομένοις κατασκευάσαι τὸ δυνατὸν εἶναι βουληθέντα τινὰ τέλειον γενέσθαι, πεισθῆναι τῷ Ἰησοῦ λέγοντι· « Ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς. » Γενναίων δ' οἶμαι, καὶ ἐχόντων τὰ χαρακτηρίζοντα τὸν ἐπίσκοπον πάντα,

clendam fidem, et vitam perfectam, et documentis Jesu consonam instituendam auctoritate sua et virtute compellebant : sic autem se habent illa [51] : « Omnes etiam qui crediderant pariter, habebant omnia communia, » et cætera usque ad id [52] : « Collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem. » Et rursum paulo post in eodem libro scriptum est [53] : « multitudinis credentium fuisse cor et animam unam, » et reliqua ad hæc usque : « Attulit pretium, et posuit ante apostolos. » His deinceps Ananiæ et Sapphiræ historia subnectitur, qui possessionem quidem suam vendiderant, aliquam autem pretii partem interverterant; nec pretium totum, sed portionem ipsius duntaxat ante pedes apostolorum deposuerant; et idcirco pro peccato id fuerant perpessi quod litteris traditum est; nam quod credidissent, et partem aliquam ad pedes apostolorum detulissent, meriti certe fuerant, ut in eos animadvertens Deus illic peccati per fraudationem admissi vicem rependeret, ut inflicto sibi per mortem communem supplicio puniti, mundiores ex hac vita migrarent. Propterea autem audito hoc sermone collapsum Ananiam exspirasse reor, quod indicium criminis ferre non potuerit, sed quæstione de illo habita usque adeo castigatus sit, ut pungente ipsius animam Petri sermone exspirarit. Nec sane Ananiam a Petro morti datum fuisse existimandum est, sed ferre eum non potuisse vehementiam Petri dicentis [54] : « Cur tentavit Satanas cor tuum? » et reliqua, usque ad id : « Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt. » His autem quæ de Anania **674** tradita sunt, in quibus Petri causam defendimus, intercessurum aliquem propter Sapphiram verisimile est, quandoquidem illa, « nesciens quod factum fuerat, introivit. Et respondit ei Petrus dicens : Si tanti agrum vendidistis? At cum dixisset illa : Tanti; Petrus ait illi : Quid utique convenit vobis tentare Spiritum Domini? Ecce pedes eorum qui sepelierunt virum tuum ad ostium, et efferent te. Confestim enim cecidit et illa ante pedes ejus, et exspiravit [55]. » Verum dici potest animo conturbatam hanc et oppressam, tum quod peccati manifesta foret, partim propter viri calamitatem et conceptum inde mœrorem, partim etiam quod peccati in Deum conscia vehementer angeretur, vitam cum morte commutasse; cum prius casus illi impendentes Petrus spi-

VETUS INTERPRETATIO.

fecisse propter libertatem animæ suæ, et exemplum vitæ facilioris : et volentem se beatum demonstrare gentibus, et nihil mundi istius opus habentem, tradidisse omnem substantiam suam populo Thebanorum. Si ergo propter sapientiam gentium, et dogmata liberantia animam, sicut illi putabant, hoc facere potuit homo gentilis, quomodo non facilius potest facere qui concupiscit in se suscipere Christi perfectionem? Si autem et de divinis Scripturis placari quis vult quoniam possibile est quod præcepit Christus, audiat historiam de *Actibus* apostolorum ita conscriptam : « Omnes autem qui crediderant in idipsum habebant omnia communia, et possessiones, et substantias vendebant, et dividebant prout quisque opus habebat. Quotidie autem permanentes in idipsum in templo, et frangentes in domibus panem, percipiebant cibum

[51] Act. II, 44. [52] ibid. 47. [53] Act. IV, 32-37. [54] Act. V, 3, 5. [55] ibid. 7, 8 et seq.

(55) *Ἤγαγε τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς ἀποστόλους.* Act. IV, 37 : Ἤνεγκε τὸ χρῆμα καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.

(56) Ἐνστήσασθαι. Forte legendum, ἐνστήσεσθαι.

(57) Codex Regius, τὴν θύραν.

ritu prævidisset. Hæc omnia eo a nobis dicta sunt, ut unumquemque perfectum evadere volentem, parere posse probemus Jesu dicenti [86] : « Vade, vende quæ habes, et da pauperibus. » Strenuorum autem, et numeris omnibus, qui episcopo potissimum conveniunt, absolutorum hominum partes essent, eos adhortari quibus facultas suppetit, quique adhortationi obtemperant, et iis res vitæ necessarias e communi subministrando alios ad idem quoque impellere; exemplum enim quoddam unanimis vitæ illud esset, quam tempore apostolorum fideles agebant.

A ἔργον ἦν προτρέψασθαι τοὺς καὶ δυναμένους, καὶ πειθομένους τῇ προτροπῇ, καὶ διὰ τοῦ παρέχειν ἐκ τοῦ κοινοῦ αὐτοῖς τὰ ἐφόδια καὶ ἄλλους ἐπὶ τοῦτο παρακαλεῖν· ἐγένετο γὰρ ἂν εἰκών τις τοῦ κατὰ τοὺς ἀποστόλους τῆς συμφωνίας τῶν πιστευόντων βίου.

16. Quærere autem potest aliquis, quomodo is perfectus esse queat qui facultates omnes suas vendidit, et pauperibus erogavit, cum ille demum perfectus sit, qui omnibus virtutibus instructus, jam nihil amplius nequitia adductus, facit. Esto enim, aliquis id fecerit, quomodo minime iracundus derepente prodibit, si impotens iræ antea fuerit? quomodo item omnis anxietatis expers, et rebus omnibus superior quæ homini contingere possunt et molestiam ipsi parere? quomodo omnis vacuus formidinis, quam sive dolores et ærumnæ, sive mors, vel ea incutiunt quæcunque in animam etiamnum imperfectam cadere possunt? qui fiet ut qui facultates vendidit, et **675** egenis distribuit, nulli sit cupiditati obnoxius? Fieri enim posse dicet quispiam, ut ex eo quod bona sua universa aliquis distraxerit, humani aliquid ob paupertatem passus, audacis facinoris pœniteat, et proximi sui facultates concupiscat. Quod si id quod voluptas appellatur, cum sit animi sine ratione elatio, affectus est, quomodo bona omnia sua vendat aliquis, et dividat pauperibus, et simul ab omni præter rationem elatione liberetur? Ad eam quæstionem hæc etiam addi potest, qui fieri queat ut ob divendita et egenis distributa bona, divinam sa-

Ζητῆσαι δ' ἄν τις, ὅτι, εἴπερ τέλειός ἐστιν ὁ πάσας ἔχων τὰς ἀρετὰς, καὶ μηκέτι ἀπὸ κακίας πράττων, πῶς τέλειος γένοιτ' ἂν ὁ πωλήσας ἑαυτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δοὺς τοῖς πτωχοῖς. Ἔστω γάρ τινα τοῦτο πεποιηκέναι, πῶς ἂν (58) καὶ ἀόργητος γέ- B νοιτ' ἂν ἀθρόως, εἰ τύχοι εὐέμπτωτος ὢν εἰς ὀργήν; πῶς δὲ καὶ ἄλυπος, καὶ κρείττων παντὸς οὑτινοσοῦν συμβῆναι δυναμένου, τὴν λύπην προκαλουμένου; πῶς δὲ καὶ ἔξω φόβου πάντη ἔσται, τοῦ περὶ πόνων, ἢ θανάτου, ἢ τῶν ὅσα δύναται τὴν ἔτι ἀτελεστέραν ψυχὴν φοβῆσαι; τίνα δὲ τρόπον ὁ ἀποδόμενος τὰ ὑπάρχοντα, καὶ διαδοὺς πτωχοῖς, ἐκτὸς ἔσται πάσης ἐπιθυμίας; Λέγοι γὰρ ἄν τις, ὅτι δυνατὸν παρ' αὐτὸ τὸ ἀποδίδοσθαι πάντα τὰ ὑπάρχοντα, παθόντα τι ἀνθρώπινον ὑπὸ τῆς πενίας, μετανοῆσαι μὲν ἐπὶ τῷ τετολμημένῳ, ἐπιθυμῆσαι δὲ τῆς παραπλησίου κτήσεως. Εἰ δὲ καὶ ἡ λεγομένη ἡδονὴ, ἄλογος οὖσα ἔπαρσις τῆς ψυχῆς (59), πάθος ἐστὶ, πῶς ἄν τις ἅμα τε ἀποδῷτο πάντα τὰ ὑπάρ- C χοντα, καὶ διδῴη πτωχοῖς, ἅμα δὲ ἀπαλλαγείη τοῦ ἀλόγως ἐπαίρεσθαι; Προσθείη δ' ἄν τις τῇ ἐπαπορήσει, ὅτι πῶς δύναται παρὰ τὸ ἀποδεδόσθαι τὰ ὑπάρχοντα, καὶ πτωχοῖς τις διαδεδωκέναι, σοφὸς γενέσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, ὥστε λόγον διδόναι παντὶ τῷ ἐρωτῶντι αὐτὸν περὶ τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως, περὶ

VETUS INTERPRETATIO.

cum lætitia et simplicitate cordis, laudantes Deum, et habentes gratiam ad universum populum.» Et post modicum iterum dicit : « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una, et nemo eorum dicebat aliquid suum esse, sed erant illis omnia communia, » et cætera. In quo loco introducitur de Anania et Sapphira conjuge ejus qui vendiderunt prædium suum, et de pretio prædii partem aliquam subtraxerunt, et ideo passi sunt quæ passi sunt, digni enim erant in hoc sæculo recipere peccatum suum, ut mundiores exeant ab hac vita mundati castigatione sibi illata per mortem communem, quoniam credentes erant in Christum. Puto autem quoniam audiens Ananias hæc verba, ideo cadens exspiravit, quoniam non sustinuit arguitionem Petri, sed cruciatus in se adeo est punitus, ut exspiraret, verbis videlicet Petri catechizantibus animam ejus. Nec Petrum hic existimare debemus interfecisse Ananiam, sed illum non sustinuisse acritudinem verborum Petri dicentis ad se : « Utquid replevit Satanas cor tuum, ut mentireris Spiritui sancto, et fraudares de pretio prædii? Nonne manens tibi manebat, et venditum in tua erat potestate? Quid quoniam posuisti in corde tuo facere rem talem? Non es mentitus hominibus, sed Deo. Audiens autem, inquit, Ananias verba hæc, cecidit, et exspiravit.»

16. Convenienter aliquis quærere potest, quoniam si perfectus est qui omnes habet virtutes, ut jam ex malitia nihil agat, quomodo sit perfectus qui vendidit omnia sua, et pauperibus dedit? Ponamus enim aliquem hoc ipsum fecisse, quomodo fiet statim et sine ira? Et si contigerit eum esse sine ira, quomodo fiet statim et sine tristitia? Quomodo fiet etiam extra timorem, ut non timeat aut dolorem aut mortem, vel quælibet alia quæ possunt animam imperfectiorem turbare? Quomodo qui erogavit substantiam suam pauperibus, erit absque omni concupiscentia? Deinde quoniam possibile est ex hoc ipso quod tradidit

[86] Matth. xix,21.

(58) Codex Reg., πῶς δ' ἄν.

(59) *Ἡδονὴ ἄλογος οὖσα ἔπαρσις τῆς ψυχῆς.* Philo, II *Allegor.*: Ὁ ὄφις, ἡ ἡδονὴ, ἔπαρσις ἄλογος ψυχῆς. « Serpens voluptas, sublatio animi sine ratione. » Laertius, lib. VII : Ἡδονὴ δέ ἐστιν ἄλογος ἔπαρσις, ἐφ' αἱρετῷ δοκοῦντι ὑπάρχειν. « Voluptas vero est sublatio sine ratione propter rem quæ videtur expetenda. » Laertii verba refert Suidas. Cicero, lib. III *De finib.*: « Sed hoc interest quod voluptas etiam dicitur in animo vitiosa res, ut Stoici putant; qui etiam sic definiunt, sublationem animi sine ratione, opinantis se magno bono frui. » Et *Tuscul.* III : « Bifariam quatuor perturbationes æqualiter distributæ sunt : nam duæ sunt ex opinione boni, quarum altera voluptas gestiens, id est præter modum elata lætitia opinione magni alicujus boni. » HUETIUS.

ἑκάστου τῶν πεπιστευμένων, καὶ περὶ τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς κεκρυμμένως εἰρημένων. Ὅρα δὲ, ὅτι γενική ἐστιν ἡ ἐπαπόρησις, ἤτοι γενναία καὶ οὐκ εὔλυτος (60) · εἴτε γὰρ παρ' αὐτὸ τοῦτο μόνον φήσομέν τινα τέλειον γεγονέναι, κἂν μὴ ἀναλαβὼν ᾖ ἃ ἐξεθέμεθα, ἀτόπῳ περιπεσούμεθα λέγοντες εἶναί τινα καὶ τέλειον ἅμα καὶ ἁμαρτωλόν· ἁμαρτωλὸς γὰρ ὁ ὀργίλος, καὶ ὁ τὴν τοῦ κόσμου λύπην λυπούμενος, καὶ ὁ τὰ ἐπίπονα καὶ θάνατον φοβούμενος, καὶ ἐπιθυμῶν τῶν ἀπόντων, καὶ ἀλόγως ἐπαιρόμενος τὴν ψυχὴν, ὡς ἐπ' ἀγαθοῖς, τοῖς οὐκ ἀγαθοῖς · εἴτε ἅμα τῷ ἀποδόσθαι τινὰ τὴν οὐσίαν, καὶ διαδοῦναι πτωχοῖς, φήσομεν αὐτὸν ὡσπερεὶ θεόληπτον γενόμενον πάσας τὰς ἀρετὰς ἀνειληφέναι, καὶ πᾶσαν κακίαν ἀποτεθεῖσθαι, πιστῶς μὲν, ἵνα κοινότερον ὀνομάσω, ἐροῦμεν, οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἀληθῶς· καὶ τάχα καταγελάσονται ἡμῶν, ὡς οὐ φρόνιμα λεγόντων, οἱ ἀκούσαντες τοιαύτης λύσεως προσαγομένης τῷ ἐπηπορημένῳ.

Φρονιμώτερον οὖν τις δόξαι ἂν τηρῶν τὰ τῆς λέξεως, καὶ μηδαμῶς τροπολογῶν τὰ κατ' αὐτὴν, οὕτως ἀπαντῶν (61), ὡς πιστὸς μὲν, εἰ δὲ καὶ ἀξίως τῶν κατὰ τὸν τόπον νοῦ τὰ λεγόμενα, ἢ μὴ, καὶ αὐτὸς κρινεῖς. Φήσει οὖν, ὅτι, εἴπερ βοηθεῖται ὁ τοῖς πένησι μεταδιδοὺς ὑπὸ τῆς ἐκείνων εὐχῆς, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν λαμβάνων τὸ ἐν τοῖς δεομένοις τῶν χρηματικῶν ἐν πνευματικοῖς περίσσευμα εἰς τὸ ἑαυτοῦ ὑστέρημα, ὡς ὑπέφηνεν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρᾳ, τίς ἂν ἄλλος τοῦτο πάθοι, καὶ μεγάλην βοήθειαν βοηθηθείη, ἐπακούοντος τοῦ Θεοῦ ταῖς τῶν τοσούτων πενήτων ἀναπεπαυμένων εὐχαῖς, ἐν οἷς τάχα ἂν εἶέν τινες παραπλησίως τοῖς ἀποστόλοις, ἢ ὀλίγῳ ὑποδεεστέροις αὐτῶν (62), πένητες μὲν ἐν τοῖς σωματικοῖς, ὡς ἐκεῖνοι, πλουτοῦντες δὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς; Οὗτος δὴ ὁ ἀνθυπαλλασσόμενος ἀντὶ πλούτου πενίαν ὑπὲρ τοῦ τέλειος γενέσθαι, πεισθεὶς τοῖς Ἰησοῦ (63) λόγοις, ἀθρόως ἂν βοηθηθείη, ὡς

A pientiam aliquis adipiscatur, adeo ut unicuique de ipsius fide, fideique capitibus, et obscurioribus sacræ Scripturæ locis, hunc percontanti rationem dare possit. At nota arduam esse quæstionem illam, hoc est operosam, quæque non facile solvi queat; nam sive eo ipso duntaxat perfectum aliquem evasisse dicamus, licet ea quæ diximus in se non receperit, in absurdum incurremus, aliquem perfectum simul et peccatis deditum esse dicentes : peccatis enim deditus est, qui iracundus, qui mundi tristitiam patitur, qui ærumnas et mortem reformidat, qui ea concupiscit quibus caret, quique, præter rationem, rebus minime bonis, tanquam bonis, effertur; sive simul atque substantiam aliquis vendiderit, et egentibus diviserit, hunc velut Deo afflatum omne virtutum genus suscepisse, et omnem nequitiam abjecisse pronuntiemus, a fide quidem haud abhorrentia, ut levius dicam, nescio utrum et vera dicemus; et fortasse nos quasi malesana jactantes deridebunt, qui ejusmodi solutionem propositæ quæstioni adhibitam audierint.

17. Sapientius ergo aliquis litteræ adhærens, et non in tropologias divertens, ita **676** quæstioni obviam ire videbitur, ut fidelis quidem, an etiam pro rerum quæ hoc loco continentur dignitate, eas animo comprehendens, necne, penes te judicium erit. Dicet ergo quod si pauperum precibus juvatur; qui bona sua iis impertivit, ad salutem suam assumens rerum spiritualium copiam qua præditi sunt, rei pecuniariæ egentes, ut suæ inopiæ succurrat, quemadmodum in posteriore ad Corinthios declaravit Apostolus[87], cuinam id contingit potius, vel quis majore juvatur auxilio, tot pauperum sublevatorum preces exaudiente Deo; inter quos apostolis fortasse similes sunt aliqui, vel paulo iis certe inferiores; rebus egentes corporalibus, sicut illi, spiritualibus vero abundantes? Qui ergo sermonibus Jesu adductus, ut perfectus evadat, divitiis egestatem permutat, is confestim adjuvabitur, haud secus ac Christi

VETUS INTERPRETATIO.

omnia sua, ut patiens aliquid humanum ex paupertate, pœniteat eum facti, desideret autem similia possidere. Si autem et quæ dicitur voluptas, irrationabilis constituta elevatio animæ, passio est, quomodo quis mox ut tradiderit omnia sua pauperibus statim liberabitur a passione jactantiæ vanæ? Adhuc autem adjiciens aliquis dicat : Quomodo potest ex eo quod tradiderit bona sua pauperibus, etiam sapiens fieri, et suscipere sapientiam Dei, ut possit reddere rationem omni homini interroganti se de fide, vel de omnibus quæ in Scripturis absconse sunt dicta? Sive enim ex hoc ipso dicimus quemquam fieri perfectum, si habuerit ea quæ diximus, ad irrationabilitatem venimus, dicentes aliquem et perfectum esse simul et peccatorem. Peccator est enim omnis qui irascitur sine causa, et si quis sæculi tristitia contristatur, et qui dolores timet, aut mortem, et qui desiderat quod non habet, et qui sine ratione extollitur quasi in bonis quæ non sunt bona. Sive simul ut tradiderit bona sua pauperibus, dicimus eum quasi receptaculum Dei factum suscipere omnes virtutes, et deponere malitiam universam, fideliter quidem ut communiter nemiem dicimus, nescio autem si vere. Et forsitan deridebunt nos quasi non sapienter dicentes, qui audient solutionem hujusmodi.

17. Sapienter ergo videbitur forsitan dicere qui servans simplicitatem verborum, et non moraliter aliquid dicens de eis, si sic responderit quasi fidelis, dicens quoniam qui pauperibus tradit bona sua, ipsorum orationibus adjuvatur, accipiens ad suam spiritalem inopiam spiritalem abundantiam eorum qui patiuntur inopiam carnalem, sicut ait Apostolus ad Corinthios scribens : et fit hoc modo perfectus, quam-

[87] II Cor. VIII, 14.

(60) *Ἤτοι γενναία καὶ οὐκ εὔλυτος*. Verba hæc in contextum irrepsisse probat Regius codex qui ea non agnoscit. HUETIUS.

(61) *Ἀπαντῶν*. Forte legendum, ἀπαντᾶν.

(62) *Ἢ ὀλίγῳ ὑποδεεστέροις αὐτῶν*. Ita C. H., at R. ὑποδεέστερος. Forte legendum, ὑποδεεστέρως. Vetus interpr. : « Qui tamen similes sunt apostolis, aut paulo inferiores; » videtur legisse ὑποδεέστεροι. ID.

(63) *Ἰησοῦ*. Codex Regius, Θεοῦ.

apostoli, ut sapiens in Christo, et fortis, et prudens et omni affectu vacuus efficiatur. At qui ejusmodi explicationem tuendi hujus loci gratia proferet, minime necessarium esse dicet, ut ipso die quo quis bona sua vendidit, et pauperibus distribuit, id contingere nobis animo fingamus, sed ab illo fortasse die hunc ad ea deducere divina cura incipiet; laudabilem illam ab affectibus immunitatem dico et omnigenam virtutem : deinde vero tanquam Isaac proficiens et crescens[58], propter collatum ipsi a Deo in Christo adjumentum, major erit, donec in omni virtute incrementum capiens, erasa ex ipsius anima omni nequitia, valde valde magnus exsistat. Nec vero qui expositionem hanc tradiderit, dicere cogetur hominem alioqui peccatis deditum eo ipso perfectum evadere.

18. Alter autem in fide fortasse non constans, sensus reconditos penetrandi studio, forsitan etiam cogitationum Deo dignarum sublimitate super his locis quæsita ab eo et reperta, relicta littera ad tropologiam ascendet, et dicet bona uniuscujusque ea esse **677** quæ illum post excessum consequuntur; adeo ut justi bonis affluant facultatibus, contrariis vero improbi. Hic ergo divitem multa possidentem bona typum ejus esse dicet qui nequitiis multis abundat; inter quas divitiarum amor, gloriæ cupiditas, et res aliæ terrenæ bonis vituperabilibus animam ipsius replentes censeri possunt. Quoniam ergo qui ea ratione dives est, a pravitatibus quibusdam alienus esse potest, velut ab adulterio, et homicidio, et furto, et falsi testimonii dictione, et cum honore aliquo erga parentes officio perfungi, tum et in proximos humanus esse, verumtamen non perfectus; ejusmodi homini per symbola præcipit Servator ut nefaria hæc bona divendat, et quasi tradat potestatibus ea operantibus, omnium egenis bonorum, propter eaque minas non sustinentibus, juxta id quod scriptum est[59] : « Qui autem pauper est, increpationem non sustinet. » Hanc porro explicationem valde coactam visum iri ac violentam certo scio, quæ propositam quidem de perfectione quæstionem non inscite solvat; non autem nequitiam deponere, et quæ a nequitia proveniunt

A καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῦ Χριστοῦ, πρὸς τὸ γενέσθαι σοφὸς ἐν Χριστῷ, καὶ ἀνδρεῖος, καὶ δίκαιος, καὶ σώφρων, καὶ ἐκτὸς παντὸς πάθους. Φήσει δὲ ὁ οὕτως ἀπολογούμενος, ὅτι οὐκ ἀνάγκη τοῦτο νοηθῆναι αὐτῆς ἡμέρας ἀπαντῆσαι τῷ ἀποδεδομένῳ τὰ ὑπάρχοντα, καὶ διδόντι πτωχοῖς, ἀλλ' ἴσως ἀπ' ἐκείνης μὲν τῆς ἡμέρας ἄρξεται ἡ θεία ἐπισκοπὴ ἐπὶ τὰ τοιαῦτα αὐτὸν ἄγειν· λέγω δὲ τὴν ἐπαινετὴν ἀπάθειαν καὶ πᾶσαν τὴν ἀρετήν· προβαίνων δὲ ὡς ὁ Ἰσαὰκ διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν ἐν Χριστῷ βοήθειαν, μείζων ἔσται, ἕως οὗ αὐξάνων μέγας γένηται σφόδρα σφόδρα ἐν πάσῃ ἀρετῇ, πάσης ἐξαφανισθείσης τῆς κακίας ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἀναγκασθήσεταί γε ὁ ταύτην ἀποδεδωκὼς τὴν διήγησιν εἰπεῖν τέλειον παρ' αὐτὸ τοῦτο γενέσθαι ἄνθρωπον τὰ
B ἄλλα ἁμαρτάνοντα.

Ἕτερος δὲ, οὐκ οἶδα μὲν εἰ σκάζων τῇ πίστει, φαντασίᾳ τοῦ διαβαίνειν ἐπὶ τὴν φρόνησιν, οὐκ οἶδα δὲ εἰ καὶ μέγεθός τι ζητήσας καὶ εὑρὼν εἰς τοὺς τόπους νοημάτων ἀξίων τοῦ Θεοῦ, καταλιπὼν τὴν λέξιν ἐπὶ τροπολογίαν ἀναβήσεται, καὶ ἐρεῖ ὑπάρχοντα ἑκάστῳ εἶναι τὰ ἑπόμενα αὐτῷ μετὰ τὴν ἔξοδον, ὡς εἶναι τῶν ὑπαρχόντων δικαίοις μὲν ἀγαθὴν ὕπαρξιν, φαύλοις δὲ τὴν ἐναντίαν. Ἐνταῦθα οὖν φησι (64) τὸν πολλὰ ἔχοντα κτήματα πλούσιον σύμβολον εἶναι τοῦ πολλὰ κεκτημένου φαῦλα, ἐν οἷς εἶναι δύναται καὶ ἡ φιλοπλουτία, καὶ ἡ φιλοδοξία, καὶ ἄλλα γήϊνα πράγματα πεπληρωκότα αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ψεκτοῦ πλούτου. Ἐπεὶ οὖν δύναταί ποτε ὁ οὕτως πλούσιος ἀπέ-
C χεσθαι μέν τινων φαύλων, ὡς μοιχείας, καὶ φόνου, καὶ κλοπῆς, καὶ ψευδομαρτυρίας, καὶ καθήκοντα δὲ ἀποδιδόναι πρὸς γονεῖς μετά τινος τιμῆς, εἶναι δέ τις καὶ φιλάνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον, οὐ μὴν καὶ τέλειος, συμβολικῶς τῷ τοιούτῳ προστάσσει ὁ Σωτὴρ ἀποδόσθαι τὰ μοχθηρὰ ὑπάρχοντα, καὶ ὡσπερεὶ παραδοῦναι αὐτὰ ταῖς ἐνεργηκυίαις αὐτὰ δυνάμεσι, πτωχευούσαις παντὸς καλοῦ, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ὑφισταμέναις τὴν ἀπειλὴν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Πτωχὸς δὲ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. » Ἀλλ' εὖ οἶδ' ὅτι σφόδρα βίαιος εἶναι δόξει ἡ τοιαύτη ἀπόδοσις, λύουσα μὲν οὐκ ἀγεννῶς τὰ περὶ τελειότητος ἠπορημένα· οὐ πάνυ δὲ πείθουσά πως τὸ ἀποθέσθαι τὴν κακίαν, καὶ τὴν ἀπὸ κακίας ἀποδόσθαι ὕπαρξιν,

VETUS INTERPRETATIO.

vis aliquas (quod humanum est) habuerit passiones, et si quis alius hanc inopiam passus fuerit, et magno adjutorio fuerit adjuvatus, Deo exaudiente tantorum pauperum refrigeratorum preces : qui tamen similes sunt apostolis, aut paulo inferiores, pauperes quidem in corporalibus sicut illi, divites autem in spiritalibus. Aut ita. Iste qui mutavit pro divitiis paupertatem ut fiat perfectus, credens sermonibus Christi, adjuvabitur ratione sicut apostoli Christi, ut sapiens fiat in Christo, ut magnanimis, ut justus, ut castus, et absque omni omnino passione. Non tamen sic debemus intelligere, ut in ipsa die, vel in ipso tempore quo tradiderit bona sua pauperibus, efficiatur omnino perfectus. Sed consequenter ex illa quidem die incipiet speculatio Dei adducere eum ad omnes virtutes, ut incipiat ex eo proficere sicut Isaac propter adjutorium Dei collatum in se, et magis atque magis crescet per singulos dies, donec adjutus sicut Isaac, magnus efficiatur valde in omni virtute, omni videlicet malitia avulsa de anima ejus. Et sic qui hanc expositionem defendere vult, dicere non cogetur perfectum fieri hominem per hoc ipsum quod tradiderit bona sua pauperibus, alias delinquentem.

18. Alter autem forsitan abundans fide et studio transeundi ad subtiliora, et ad magnitudinem aliquam intellectuum eminentium et digniorum Christo, relinquens verbi simplicitatem et expositionem moralem transibit, dicens substantiam esse uniuscujusque animæ actus ipsius post exitum, ut sit substantia qui-

[58] Gen. XXVI, 13. [59] Prov. XIII, 8.

(64) *Ἐνταῦθα οὖν φησι*, etc. Lege φήσει, supra ἀναβήσεται καὶ ἐρεῖ. Cæterum vide Hieronymum et Theophylactum. HUETIUS.

καὶ δοῦναι πτωχοῖς. Ἐν τοιούτῳ προσκατειλημμένος A τόπῳ ὁ ταύτῃ παριστάμενος (65) τῇ δόξῃ, φήσει πεπληρῶσθαι τὸν ἁμαρτωλὸν πνευμάτων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἁμαρτημάτων· οἷον εἰ πόρνος εἴη, τοῦ λεγομένου ἐν τοῖς προφήταις πνεύματος πορνείας· εἰ δὲ θυμικὸς, πνεύματος θυμοῦ· οὕτω δὲ καὶ εἰ κατάλαλος, πνεύματος καταλαλιᾶς. Ταῦτα οὖν τις ἐκτήσατο τὰ ὑπάρχοντα φαῦλος ὢν, καὶ γενόμενος τῇ μετοχῇ τῶν χειρόνων πνευμάτων Τυφῶνος πολυπλοκώτερος (66). Ὥσπερ δ' ἐκτήσατο αὐτὰ, ὠνησάμενος προαιρέσει εἰκούσῃ τοῖς φαύλοις, οὕτως ἀποδοῖτο ἂν οἷς θέλει ὁ λόγος οὗτος πτωχοῖς διὰ τοῦ πείθεσθαι τῷ Ἰησοῦ· ὡς γὰρ ἡ εἰρήνη τῶν ἀποστόλων πρὸς αὐτοὺς ἀνακάμπτει, ἐὰν μὴ υἱὸς εἰρήνης τύχοι εἶναι ὁ ἀκούων τό· « Εἰρήνη ὑμῖν· » οὕτως ἡ πορνεία, καὶ πάντα τὰ ἁμαρτήματα, πάντα ἀνακάμψαι ἂν πρὸς τοὺς αἰτίους B τῶν ἁμαρτημάτων πτωχούς. Καὶ ἔστι μὴ διστάσαι περὶ τοῦ τέλειον γίνεσθαι τὸν οὕτω πωλήσαντα πάντα τὰ ἀποδεδομένα ὑπάρχοντα, καὶ δόντα πτωχοῖς. Εἰ δὲ χρόνῳ πολλῷ ἀποδίδοται τὰ ὑπάρχοντα, καὶ πολλοῦ δεῖται χρόνου πρὸς τὸ δοῦναι αὐτὰ οἷς εἴπομεν πτωχοῖς, οὐδὲν ἂν κωλύοιτο ὁ λόγος χρόνῳ διδοὺς, κατ' ἀναλογίαν ὧν ἀποδέδοται τοῖς πτωχοῖς, τέλειον γίνεσθαι τὸν ταῦτα ποιοῦντα· σαφῶς δὲ ὁ ταῦτα πράξας ἕξει θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ αὐτὸς γινόμενος ἐπουράνιος· οἷος μὲν γὰρ ὁ χοϊκὸς, ὁ πονηρὸς δηλαδὴ, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τουτέστιν ὁ Χριστὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Ἐν τῷ οὖν αὐτοῦ μέρει οὐρανῷ ἕξει θησαυρὸν ὁ βουληθεὶς τέλειος γενέσθαι, καὶ πωλήσας πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δοὺς τοῖς πτωχοῖς. C Ἀλλὰ μὴ ὑπολάβῃς τὸν τηλικοῦτον δύνασθαι ἐν τοῖς κατὰ τὰ βιωτικὰ πλουσίοις εὑρεθῆναι· τίς γὰρ αὐτῶν ἀπέδοτο τὴν φιλοπλουτίαν, καὶ τὴν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, φιλοκοσμίαν; Τίς δὲ πάντῃ ἀπέδοτο τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας, ἵνα χωρήσῃ ἐν τῷ ἑαυτοῦ οὐρανῷ θησαυρὸν δό-

facultates vendere et pauperibus erogare persuadeat. Qui opinioni huic assentiens hic fuerit deprehensus, pro peccatorum suorum ratione spiritibus repletum esse peccatorem dicet; ut si scortator, verbi causa, fuerit, scortationis dicto a prophetis spiritu [60]; si iracundus, spiritu iracundiæ, si obtrectator, spiritu obtrectationis. Has ergo possidet facultates qui malus est, et nequiorum communione spirituum Typhone mutabilior est. Et quemadmodum voluntate malis obtemperante ea emens sibi comparavit; ita Jesu morem gerendo his pauperibus illa divendat, qui isto **678** sermone significantur. Ut enim apostolorum pax ad ipsos revertitur, si pacis forte filius non fuerit, qui illud audit [61]: « Pax vobis; » ita scortatio, et reliqua omnia peccata ad pauperes revertentur, qui causam illis præbuerunt. Nec dubium esse potest quin efficiatur perfectus qui facultates omnes, quas diximus, vendiderit, et egenis fuerit largitus. Quod si diuturno tempore venduntur facultates et ad ea pauperibus quos diximus, eroganda, longum tempus desideratur; non impediet profecto hæc distributionis diuturnitas, quominus qui ista facit, pro rerum a se egenis distributarum ratione, perfectus evadat; futurum autem ut thesaurum in cœlo habeat, cœlestis et ipse effectus, qui hæc egerit perspicuum est: qualis enim terrenus est, malus videlicet, tales sunt et terreni; et qualis est cœlestis, nempe Christus, tales sunt et cœlestes. In portione ergo sua, cœlo videlicet, thesaurum habebit qui perfectus fieri voluerit, et bona sua omnia vendiderit, et pauperibus impertiverit. Verum ne inter homines mundi hujus divitiis affluentes tantum virum reperiri posse existimes; quis enim illorum cupiditatem divitiarum, et hujus, ut ita dicam, mundi amorem vendidit? Quis inanis gloriæ studium peni-

VETUS INTERPRETATIO.

dem justorum boni actus, ipsorum autem malorum, mali. Hic ergo dicit eum qui multas habebat possessiones, divitem fuisse in mysterio ejus qui multa possidet opera mala, in quibus potest esse et amor pecuniarum, et concupiscentia gloriæ, et aliæ res terrenæ replentes animam ejus. Quoniam ergo potest aliquando qui hoc modo dives est abstinere quidem se a malis quibusdam, utputa, ab homicidio, ab adulterio, a furto, a falso testimonio, et quæ conveniunt parentibus reddere cum quodam honore: potest etiam esse aliquis et misericors ad proximos, non tamen et perfectus: ideo consilians hujusmodi viro imperat Christus vendere omnem substantiam malam, et quasi tradere eam virtutibus operantibus eam, quæ ab omni bono pauperes sunt, et propter hoc non sufferunt minas, secundum quod scriptum est: « Pauper autem non suffert minas. » Sed scio quia valde violenta videbitur expositio ista, solvens quidem honeste quæ de perfectione sunt dicta, non autem valde persuadens, ut deponens quis quæ malitiæ sunt, vendere intelligatur substantiam, et dare pauperibus. Quasi in tali autem præventus loco dicam: qui hanc expositionem defendit, dicere potest quoniam plenus est peccator spiritibus secundum mensuram peccatorum suorum: utputa fornicarius, secundum quod dicitur in Scripturis, spiritu fornicationis; furibundus, spiritu furoris: et mali loquax, spiritu criminationis. Istam substantiam acquisivit qui malus fuit, et factus est participatione malorum spirituum abundantior et multiplicior in ipsis malis. Sicut autem acquisivit quis eam emens arbitrio proprio complacens malis, sic vendit eam, et dat talibus pauperibus, de qualibus loquitur sermo per hoc quod credidit verbis Christi, et reliquit eam. Sicut enim pax apostolorum revertitur ad ipsos, nisi fuerit filius pacis: sic fornicatio, et universa peccata revertuntur ad pauperes qui auctores sunt peccatorum, cum non fuerit utens malis eorum. Et sic neque dubitatio erit quin statim fiat perfectus qui sic vendidit omnes, sicut tradidimus, proprias facultates, et dedit pauperibus. Si autem et tempore multo hujusmodi facultates venduntur et multum tempus necessarium est ut tradantur quibus dixi pauperibus, nihil contrarium est: sed secundum æstimationem traditorum malorum pauperibus per tempora fit perfectus qui talia fecit. Manifestum est autem, ut qui talia egit habeat thesaurum in cœlo, et

[60] Ose. IV, 12, et V, 4. [61] Luc. X, 6.

(65) *Παριστάμενος*. Codex Regius, παραστησάμενος.

(66) *Τυφῶνος πολυπλοκώτερος*. Plato, in *Phædro*: Εἴτε τι θηρίον ὢν τυγχάνω Τυφῶνος πολυπλοκώτερον, καὶ μᾶλλον ἔτι τετυφωμένον· quem locum repetit Plutarchus, *Adversus Colot.* Sextus Empir., lib. VII *Adversus logicos*, cap. de Hom., Suidas, Apostolius, Gregorius Cypr. Huetius.

tus exspui', ut thesauru n gloriæ Dei, et divit arum A quæ in omni sermone, et in omni sapientia Dei continentur, in suo cœlo consequatur? Quis spiritum concupiscentiæ, et timoris, et voluptatis, et iracundiæ abjecit? Nam si quis veritatis studio res disquirens, tales fuisse apostolos demonstraverit, satis esse putandum est. Ille vero Jesum sequi potest, qui omnia vendidit, sicut a nobis traditum est, et thesaurum habet in cœlo; nec enim a mala aliqua possessione retrahitur quominus Jesum sequatur.

ξης Θεοῦ, καὶ πλούτου τοῦ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ σοφίᾳ Θεοῦ; Τίς δὲ ἀπέθετο τὸ πνεῦμα τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τοῦ φόβου, καὶ τῆς ἡδονῆς, καὶ τῆς ὀργῆς; Ἀγαπητὸν γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὸ τοιοῦτον φιλαληθῶς ἐξετάζοντα τὰ πράγματα ἀποφήνασθαι. Οὗτος δὲ καὶ δύναται ἀκολουθῆσαι τῷ Ἰησοῦ, ὁ ὡς ἀποδεδώκαμεν πάντα ἀποδόμενος, καὶ ἔχων θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ· οὐ γὰρ περιέλκεται ὑπό τινος μοχθηροῦ κτήματος, ἵνα μὴ ἀκολουθῇ τῷ Ἰησοῦ.

19. Deinceps vero scriptum est [62] : « Cum audisset autem adolescens verbum, abiit tristis; erat enim possessiones habens multas. » Et quoad explicationem quidem anagogicam, animadvertes quam alte nobis animo infixum sit, divitias **679** B et terrenam hanc gloriam bonum quid esse; sed et rerum quas temere concupiscimus, compotes fieri malumus, quoniam concupiscentiam ipsam amamus, quam illa liberari; et in res a nobis pro formidandis habitas minime incidere, quam timorem timori Dei adversum deponere. Non vero homo aliquis provectæ jam ac confirmatæ ætatis introductus est, nec vir qui puerilia abolevisset [63]; sed adolescens, qui audito sermone tristis abiit; talis quippe animo erat, et propterea relicto Jesu abiit. Nam quasi vituperationis causa dictum est : « Abiit, » et « abiit tristis, » sæculi nempe « tristitia, quæ mortem operatur [64]. » Qualis enim ille est iracundiam amans et tristitiam, multas habens facultates quas amabat, C unde tristis abiit, et quæcunque ex nequitia profecta animum ipsius invaserant? Quod si juxta expositionem aliquam ex iis quas supra tradidimus, historiam sequi velis, partim laude, partim vituperatione dignum adolescentem hunc esse comperies; quatenus enim mœchatus non est, nec occidit, neque furatus est, neque falsum dixit testimonium, sed cum jam foret adolescens patri et matri honorem detulit, et tristitia affectus est propter sermo-

Ἑξῆς δὲ τούτοις λέγεται, ὅτι « Ἀκούσας τὸν λόγον ὁ νεανίσκος, ἀπῆλθε λυπούμενος· ἦν γὰρ ἔχων κτήματα πολλά. » Καὶ ὄψει γε, ὡς πρὸς τὴν ἀναγωγήν τινα, τρόπον δυσαποσπάστως ἔχομεν τοῦ φρονεῖν τὸν πλοῦτον ἀγαθὸν εἶναι, ἢ τὴν κάτω δόξαν· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον θέλομεν, ἐπεὶ ἀγαπῶμεν τὴν ἐπιθυμίαν, τυχεῖν τῶν φαύλως ἐπιθυμουμένων, ἢ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπιθυμίας· καὶ μᾶλλον περιπεσεῖν οἷς φανταζόμεθα φοβεροῖς, ἤπερ ἀποθέσθαι τὸν ἐχθρὸν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ φόβον. Ἀλλ' οὐδὲ πρεσβύτερός τις εἰσῆκται καθεστηκὼς, οὐδὲ ἀνὴρ καταργήσας τὰ τοῦ νηπίου, ἀλλὰ νεανίσκος ὁ τὸν λόγον ἀκούσας, καὶ ἀπελθὼν λυπούμενος. Τοιοῦτος γὰρ ἦν τὴν ψυχὴν, διὸ καὶ καταλιπὼν τὸν Ἰησοῦν ἀπῆλθεν· ἐπὶ ψόγῳ γὰρ εἴρηται τό· « Ἀπῆλθε, » καὶ « ἀπῆλθε λυπούμενος, λύπην » τὴν τοῦ κόσμου, « τὴν θάνατον κατεργαζομένην. » Τίς γὰρ ἀγαπῶν (67) τὸ ὀργίζεσθαι, καὶ τὸ λυπεῖσθαι, ἔχων κτήματα πολλὰ ἅπερ ἠγάπα, διὸ ἀπῆλθε λυπούμενος, καὶ ὅσα ἀπὸ κακίας ἦν κεκρατηκότα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Εἰ μέντοι ἐπὶ τῆς ἱστορίας μένοις κατά τινα τῶν προαποδεδομένων διήγησιν, ἐξ ἡμισείας εὕροις ἂν ἐπαινετὸν, καὶ ἐξ ἡμισείας ψεκτὸν τὸν νεανίσκον τοῦτον· ᾗ μὲν γὰρ οὐκ ἐμοίχευσεν, οὐδὲ ἐφόνευσεν, οὐδὲ ἔκλεψεν, οὐδὲ ἐψευδομαρτύρησεν, ἀλλὰ καὶ ἤδη νεανίσκος ὢν ἐτίμησε τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ ἐλυπήθη ἐπὶ τοῖς τὴν τελειότητα ὑποτιθεμένοις λόγοις τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐπαγγελλομένοις αὐτὴν, εἰ ἀποδοῖτο τὰ ὑπάρχοντα, ἀστεῖόν τι ἦν ἐν αὐτῷ· ᾗ δὲ ἀπῆλθεν

VETUS INTERPRETATIO.

ipse factus cœlestis. Qualis enim terrenus, hoc est malignus, tales et terreni : et qualis cœlestis, id est Christus, tales et cœlestes. In parte ergo sui cœli habebit thesaurum qui voluerit esse perfectus, et vendiderit omnes facultates suas, et dederit pauperibus. Sed ne existimes hujusmodi virum inveniri inter divites hujusmodi quales sunt modo. Quis enim horum deponit amorem divitiarum, et, ut ita dicam, mundi amorem : quis ad plenum deposuit spiritum gloriæ vanæ, ut suscipiat in suo cœlo thesaurum gloriæ Dei, et divitias quæ sunt in omni verbo, et in omni sapientia Dei? Quis enim deposuit spiritum concupiscentiæ et timoris, aut iræ, aut voluptatis propriæ? Ergo qui vult secundum subtilitatem discutere veritatis, pronuntiabit hoc in apostolis esse, et qui similes fuerint eis. Iste autem talis et poterit sequi Christum, qui, sicut diximus, vendidit universa et habuit thesaurum in cœlo. Nec enim distrahitur hujusmodi vir ab aliqua mala possessione, quominus Christum sequatur.

19. « Audiens verbum adolescens, abiit tristis. Erat enim habens possessiones multas. » Et considera secundum conversationem humanam quomodo cum difficultate divellimur a bonis terrenarum divitiarum, vel a concupiscentia gloriæ vanæ. Magis enim volumus adipisci etiam ea quæ male desideramus, quam liberari a desideriis malis : et magis volumus ut non incidamus in ea quæ arbitramur esse timenda, quam deponere inimicum timori Dei timorem. Sed vide quia non senior aliquis introducitur in hoc loco, neque vir qui evacuaverit quæ parvuli erant : sed adolescens qui audiens verbum, abiit tristis. Adolescens enim erat secundum animam, et propterea relinquens Christum, abiit. Ad vituperationem enim dictum est ejus, « et abiit tristis : » tristatus « tristitia sæculi, quæ mortem operatur. » Erat enim habens possessiones multas quas diligebat, diligens irasci, diligens tristari : propter quod et abiit tristis : et quantacunque ei nascebantur ex malo, quæ tenebant animam ejus. Si autem intelligere vis historiam secundum expositionem aliquorum, quam superius ex parte tetigimus, in dimidio invenis hunc adolescentem laudabilem,

[62] Matth. xix, 22. [63] I Cor. xiii, 11. [64] II Cor. vii, 10.

(67) *Τίς γὰρ ἀγαπῶν*, etc. Vetus interpres : « Erat enim habens possessiones multas quas diligebat. » Legebat, ἦν γάρ. Huetius.

ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ λυπούμενος διὰ τὰ κτήματα, δέον αὐτὸν χαίρειν, ὅτι ἀντ' ἐκείνων ἔμελλεν ἔχειν θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ ἀκολουθῶν τῷ Ἰησοῦ κατ' ἴχνη βαίνειν υἱοῦ Θεοῦ, ψεκτὸς ἦν.

Ἀπελθόντος δὲ αὐτοῦ, « εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἐφ' ᾧ παρατηρητέον ὡς τοῦ Σωτῆρος ἀκριβῆ λόγον τὸν ἀναγεγραμμένον· οὐκ εἶπε μὲν γάρ, ὅτι πλούσιος οὐκ εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐπείπερ εἰ τὸ τοιοῦτον εἰρήκει, ἀποκεκλείκει ἂν τὸν πλούσιον ἀπὸ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας· φησὶ δὲ, ὅτι « Πλούσιος δυσκόλως εἰσελεύσεται· » τὸ χαλεπὸν μὲν πρὸς σωτηρίαν τοῦ πλουσίου παριστὰς, οὐ μὴν ἀδύνατον, ὅπερ ἐπὶ μὲν τοῦ ῥητοῦ αὐτόθεν λόγον ἔχειν φαίνεται δυναμένων πλουσίων μετὰ δυσκολίας ἀντιστῆναι τοῖς πάθεσι, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ μὴ πάντη ὑπ' αὐτῶν ἁλῶναι· εἰ δὲ τροπολογούμενος πλούσιος παραλαμβάνοιτο, ζητήσεις πῶς κἂν δυσκόλως εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Τὴν δὲ δυσκολίαν εἰσόδου τοῦ πλουσίου ἑκατέρως νοουμένου (68) ἐμφαίνει ἡ παραβολὴ τοῦ· « Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρύπης ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἐν ᾗ παραβολῇ ὁ μὲν πλούσιος παραβάλλεται καμήλῳ, οὐ διὰ τὸ ἀκάθαρτον τοῦ (69) ζώου μόνον, ὡς ὁ νόμος ἐδί-

A nes Jesu perfectionis præcepta tradentes, eamque si bona venderet pollicentes, bonum aliquid in illo fuit : quatenus autem divitiarum causa tristis a Jesu abiit, cum lætari potius debuisset, quod thesaurum in cœlo pro illis foret habiturus, et Jesum sequens filii Dei vestigiis insistere reprehensionem meruit.

20. Cum vero abiisset ille, « Jesus dixit discipulis suis : Amen dico vobis quia dives difficile intrabit in regnum cœlorum [65]. » Ubi observanda est utpote accurata Servatoris oratio, quæ hic refertur: non enim dixit non intraturum divitem in regnum cœlorum ; quandoquidem si tale quid dixisset, a cœlorum regno divitem profecto exclusisset ; ait autem : « Dives difficile intrabit ; » salutis quidem adeptionem **680** diviti difficilem esse docens, at B vires tamen illius non superare, quod ex ipso quidem contextu sequi videtur ; cum non absque difficultate quidem affectibus et peccatis divites possint obsistere, ita ut non corripiantur penitus ab illis, et invadantur. Quod si dives tropologice intellectus assumatur, quomodo etiam cum difficultate in regnum cœlorum ingredi possit, disquires ; divitem autem utrolibet modo intellectum non nisi difficulter intrare posse declarat parabola his verbis [66] : « Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum. » In qua parabola camelo dives comparatur, non solum C propter animalis hujus immunditiam, quemadmo-

VETUS INTERPRETATIO.

in dimidio autem vituperabilem. Laudabilem quidem, quia nec occidit, nec adulteratus est, nec aliquid eorum fecit quæ prohibet lex : sed adhuc adolescens constitutus honoravit patrem et matrem ; vituperabilem autem, quia tristatus est in verbis Christi vocantibus eum ad perfectionem, et promittentibus ei ut si tradidisset omnia quæ habebat, magnus efficeretur.

20. Abeunte autem eo, dixit Jesus discipulis suis : « Amen dico vobis, quoniam dives difficile intrabit in regnum cœlorum. » Ex quo considerandus est sermo Christi cautissimus, quoniam non simpliciter dixit : Dives non intrabit in regnum cœlorum. Quod si dixisset, exclusisset utique divites a regno cœlorum. Nunc autem dicit : « Dives difficile introibit, » difficultatem quidem salutis divitum manifestans : non autem impossibilitatem suæ potentiæ damnans. Quod ex hoc ipso textu manifestissime declaratur, posse divitem cum difficultate quidem resistere passionibus suis atque peccatis, tamen posse. Si autem moraliter intelligamus divitem, secundum quod supra diximus, eum qui multorum malorum habet substantiam

[65] Matth. XIX, 23. [66] Matth. XIX, 24.

(68) *Τὴν δὲ δυσκολίαν εἰσόδου τοῦ πλουσίου ἑκατέρως νοουμένου.* Vetus interpres : « Difficultatem autem introitus utriusque divitis, » etc.; sententia valde congrua, unde corruptam codicum nostrorum scripturam emendare non piguit. Talis illa erat in C. R. : Τὴν δὲ δυσκολίαν τῆς εἰσόδου ἑκατέρως νοουμένου, et in C. H. infra τεθλιμμένην τὴν εἰς τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἴσοδον τῷ ἑκατέρῳ πλουσίῳ. HUETIUS.

(69) *Οὐ διὰ τὸ ἀκάθαρτον τοῦ*, etc. Παροιμιῶδες illud Sospitatoris dictum a trito inter Hebræos adagio de camelo, vel elephante, et acus foramine profluxisse volunt plerique : atque inde factum ut Origenes hoc loco, et lib. VI *Contra Celsum*, Hilarius, Hieronymus, Chrysostomus, Syrus interpres et Arabs tortum illud et gibberum animal hic intellexerint. At camelus etiam funem nauticum crassiorem significat ; atque id docet Aristophanis scholiastes : Κάμιλος δὲ τὸ παχὺ σχοινίον διὰ τοῦ ι, quod non auctoris nullius idonei sententia firmatum est, ut pronuntiat Beza, et astruit Drusius, sed Glossarum veterum : « Camelus, funiculus ; » Suidæ in *Κάμηλος*· Κάμηλος δὲ, inquit, τὸ παχὺ σχοινίον, et Theo- D phylacti in hunc Matthæi locum : Τινὲς δὲ κάμηλον οὐ τὸ ζῶόν φασιν, ἀλλὰ τὸ παχὺ σχοινίον, ᾧ χρῶνται οἱ ναῦται πρὸς τὸ ῥίπτειν τὰς ἀγκύρας. « Quidam vero camelum non animal dicunt, sed crassum funem quo utuntur nautæ ad projiciendas anchoras, » ut et in *Marc.* X, 25, et *Luc.* XVIII, 5, et Euthymii ; et ipsius veriloquii : nam גמל Syriace et Arabice utrumque significat, camelum pecudem, et funem. Inde Latinum *camelus*, Hispaniscum *gumena*, Italiacum *gomena*, et Gallicum, *gomène*. Vocabulum autem *câble*, quo ad rudentem signandum utuntur Galli et Belgæ, fit ab Hebraico חבל, ejusdem significationis : quæ vox in linguas omnes Hebraicæ affines, Syriacam, Chaldaicam, Arabicam et Æthiopicam propagata est. Liquet ex supra dictis merito dubitari posse, an pecudem hoc loco camelus significet, cum præsertim cum funiculis tenuioribus, filisve quæ acubus inseruntur, comparationem videatur instituisse Servator noster, non cum deformi hac pecude, cui cum acu nulla omnino res est. Favet huic opinioni Alcoranus, in cujus Suratta de limbis profertur hic Evangelii locus, in eoque non funis, sed pecus intelligitur. ID.

dum in lege perhibetur, sed etiam quod universo corpore tortuosus sit. At cœlorum regnum foramini acus assimilatur, ut angustam esse portam utrique diviti, et arctum regni cœlorum aditum demonstretur. Ostendit autem fieri per sese minime posse ut camelus per foramen acus intret : cum autem omnia in potestate Dei sita sint, profecto et illud dum ineffabili virtute improbi crassitiem attenuat, vel aditus angustiam ipsi amplificat. Quod autem foraminis et cameli exemplo usus sit, ut ostenderet difficile quidem esse in cœlorum regnum divitem intrare, at impossibile non esse, ex eo constat quod discipulis dicentibus [67] : « Quis ergo poterit salvus esse ? »
681 responsum sit [68] : « Apud homines hoc impossibile est, apud Deum autem omnia possibilia sunt. » Fieri itaque potest ut camelus etiam per foramen acus transeat, at id in hominum potestate non est; ita et ut in regnum Dei dives ingrediatur. Quanam vero ratione res ejusmodi possibiles efficiat Deus, ipse noverit, ipsiusque Christus, et cui Filius ejus revelaverit. Qui ergo in sapientia et sermone excellit, super acu, ipsiusque foramine, pluribus commentari audebit : nos autem quomodo rem tantam explicabimus? quoniam sunt quædam in lege, quæ fiunt arte sutoris acu indigentis, ut juxta sapientiam Dei opera artis edat quam amplexus est. Quo ergo modo sutoris opificia, atque illa acus, eodem et ea intelligentur quæ hic narrantur; quæ nunc exponere et illustrare vires fortasse nostras superat; et ut ea intellectu comprehenderem, longam fortasse et importunam digressionem continerent. Cum duo igitur proposita sint, camelum per foramen acus, et divitem in cœleste regnum intrare, facilius esse prius illud docet. Ac inter homines quidem alium camelum per foramen acus intrantem, et alium divitem, præter hominum, at non Dei potestatem, in regnum Dei intran-

A δαξεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὅλην αὐτοῦ σκολιότητα (70)· ἡ δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεία τρυμαλιᾷ ῥαφίδος, εἰς παράστασιν τοῦ πάνυ στενὴν εἶναι, καὶ εἰς ὑπερβολὴν τεθλιμμένην τὴν εἰς τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἴσοδον τῷ ἑκατέρῳ πλουσίῳ. Δηλοῖ δ' ὅτι αὐτόθεν μὲν (71) ἀδύνατον τὴν κάμηλον διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος εἰσελθεῖν· τῷ δὲ δυνατὰ εἶναι τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὸ τοιοῦτον αὐτῷ δυνατόν ἐστιν, ἀφάτῳ δυνάμει τὴν παχύτητα τοῦ φαύλου λεπτύνοντος (72), ἢ στενότητα τῆς εἰσόδου χωρητὴν αὐτῷ ποιοῦντος. Ὅτι γὰρ τοῦ δυσκόλως εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τὸν πλούσιον παράδειγμα ἔλαβε τὴν τρυμαλιὰν, καὶ τὴν κάμηλον, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀδυνάτου, δῆλον ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρῆσθαι φήσαντας· « Τίς ἄρα δύναται σωθῆναι; » τό· « Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστιν
B παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατά. » Οὐκοῦν δυνατὸν καὶ τὴν κάμηλον εἰσελθεῖν διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος, ἀλλ' οὐ παρὰ ἀνθρώποις δυνατόν· οὕτως δὲ καὶ τὸν πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Τὰς δὲ ἐφόδους τοῦ, πῶς ἂν τὰ τοιαῦτα ποιῆσαι ὁ Θεὸς δυνατὰ, αὐτὸς ἂν εἰδείη, καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῦ, καὶ ᾧ μὲν ἀποκαλύψῃ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ. Ὁ μὲν οὖν διαβεβηκὼς ἐν σοφίᾳ καὶ λόγῳ ἐπιτολμήσαι ἂν ἐπὶ πλεῖον καὶ τῇ περὶ τῆς ῥαφίδος, καὶ τῆς τρυμαλιᾶς αὐτῆς διηγήσει· πῶς δὲ τοσοῦτον παραθησόμεθα; ὅτι ἐστί τινα ἐν τῷ νόμῳ γινόμενα τέχνῃ ῥαφιδευτοῦ χρῄζοντος ῥαφίδος, ἵνα κατὰ σοφίαν Θεοῦ ποιήσῃ τὰ ἔργα ἧς ἀνείληφε τέχνης· ὡς οὖν νοηθείη τὰ τοῦ ῥαφιδευτοῦ ἔργα, κἀκείνη ἡ ῥαφὶς, νοηθήσεται καὶ τὰ τῇδε λελεγμένα, ἅπερ νῦν
C λέγειν, καὶ σαφηνίζειν, τάχα μὲν καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐστι· τάχα δὲ καὶ τῷ εἰδότι, πολλῆς ἂν καὶ ἀκαίρου ἔχοιτο παρεκβάσεως. Δύο δὲ προκειμένων, τοῦ κάμηλον διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος εἰσελθεῖν, καὶ τοῦ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, εὐκοπώτερον εἶναί φησι τὸ πρότερον. Καὶ ζητήσεις γε ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἄλλον μὲν τὸν κάμηλον εἰσερχόμενον διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος, ἄλλον δὲ τὸν πλούσιον ἀδυνάτως ἀνθρώποις, δυνατῶς

VETUS INTERPRETATIO.

congregatam, quæres quomodo vel cum difficultate introibit dives in regnum cœlorum. Difficultatem autem introitus utriusque divitis ad salutem manifestat subjecta parabola dicens : « Facilius est camelum per foramen acus intrare, quam divitem in regnum cœlorum. » In qua parabola dives comparatur camelo non solum propter immunditiam animalis, sicut docuit lex, sed etiam propter totius corporis ejus tortuositatem. Regnum autem cœlorum foramini acus assimilatur, ut demonstretur ex eo quoniam satis arctus est, et supra modum contribulatus regni cœlestis introitus. Ostendit autem quoniam ex se ipso impossibile est camelum per foramen acus intrare, possibile autem quantum ad Deum. Sic et divitem, quantum ad ipsum pertinet, impossibile est intrare in regnum cœlorum, possibile autem quantum ad Deum, qui potens est ineffabili sua virtute, aut crassitudinem malorum mali hominis subtiliare, aut angustiam introitus facere ei capacem. Quoniam autem propter difficultatem introitus, et non propter impossibilitatem accepit ad exemplum foramen et camelum, claret ex eo quod ad discipulos dicentes : « Quis ergo potest fieri salvus ? » respondet : « Apud homines impossibile est, apud Deum autem omnia possibilia. » Ergo possibile est camelum per foramen acus intrare, non tamen apud homines, sed apud Deum. Quomodo autem faciat hæc possibilia Deus, ipse scit, et Christus ejus, et cui revelavit Christus. Qui autem proficit in sapientia et sermone, audebit forsitan abundantius et de acu, et de foramine ejus exponere. Nos autem hoc adjicimus solum, quoniam sunt quædam quæ fiunt in lege artificio consutili, necessariam habentia acum, ut secundum sapientiam Dei faciat opera quis artificii, quod suscepit. Qualitercunque ergo intellecta fuerint opera consutilia, ipsa consutura dabit intelligere quæ intelligi debeant in hoc loco. Quæ nunc dicere et manifestare forsitan quidem et supra nos est, forsitan autem et scienti multum et importunum exitum habere videbitur. Duobus ergo propositis, camelum per foramen acus intrare, et divitem

[67] Matth. xix, 25. [68] Matth. xix, 26.

(70) Ἀλλὰ καὶ τὴν ὅλην αὐτοῦ σκολιότητα. Origenes, tract. 25 in *Matth.* : « Quomodo autem non existimentur cæci, quos latet magnitudo et tortuositas camelorum, id est actuum perversorum? » HUETIUS.

(71) Codex Regius, αὐτὸ μέν.

(72) *Λεπτύνοντος*. Forte legendum λεπτύνοντι, et paulo post, ποιοῦντι.

δὲ τῷ Θεῷ εἰσερχόμενον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· οὕτως δὲ καὶ ἐπὶ τῆς τρυμαλιᾶς (73) ῥαφίδος, ὅτι ἀδύνατον μὲν ἀνθρώποις, ὅστις ποτοῦν ἐὰν εὑρεθῇ κάμηλος, καὶ εἴ τις οὖν ἐὰν εὑρεθῇ κάμηλος, τρυμαλιὰ ῥαφίδος, ἢ εἰσελεύσεται δι' ἐκείνης· παρὰ δὲ Θεῷ καὶ τοῦτο δυνατόν. Εἰ δὲ ἐμφαίνει ταῦτα καὶ παρίστησι τελικά τινα μυστήρια (74), καὶ ἐπὶ τέλος ἄγοντα διά τινων ὁδῶν Θεῷ μόνῳ δυνατῶν, ἢ μή, ὁ δυνάμενος ἐξεταζέτω.

Ἑξῆς ἔστιν ἰδεῖν τὰ περὶ τοῦ· « Τότε ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Καὶ ταῦτα δὲ ὁ μέν τις τηρήσει κατὰ τὴν λέξιν· ὁ δέ τις ἀνασκευάσας τὸ τῆς λέξεως, ὡς οὐ μεγαλοφυὲς, τροπολογήσει· ὁ μὲν οὖν τῇ λέξει παριστάμενος τοιαῦτα ἐρεῖ· Ὥσπερ ἐπὶ τῆς δόσεως οὐ τὸ διδόμενον, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν ἀποδεχόμενος ὁ Θεὸς, δικαιοῖ καὶ ἀποδέχεται τὸν τὸ ἔλαττον προαιρέσει τελειοτέρᾳ δεδωκότα, παρὰ τὸν τὸ πλεῖον ἐκ πλειόνων, καὶ διαθέσει ὑποδεεστέρᾳ, ὡς δῆλόν ἐστιν ἐκ τῶν ἀναγεγραμμένων περὶ τῆς δόσεως τῶν πλουσίων, καὶ τῶν δύο λεπτῶν, ἅτινα ἡ χήρα εἰς λόγον πενήτων ἔβαλεν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν διὰ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀγάπην καταλιπόντων ἃ κέκτηνται, ἵνα ἀπερισπάστως ἀκολουθῶσι τῷ Χριστῷ τοῦ Θεοῦ, πάντα πράττοντες κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ· οὐ πάντως μᾶλλον ἀπόδεκτος ὁ τὰ πλείονα καταλιπὼν τοῦ τὰ ἐλάττονα, καὶ μάλιστα ὅτε τύχοι ὅλῃ ψυχῇ τις καταλιπὼν τὰ ἐλάττονα, παρὰ τὸν δοκοῦντα καταπεφρονηκέναι τῶν πλειόνων. Εἰ καὶ μικρὰ οὖν καὶ εὐτελῆ (75) ὁ Πέτρος καταλέλοιπεν ἅμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ (76) Ἀνδρέᾳ, ἡνίκα ἀκούσαντες ἀμφότεροι τό· « Δεῦτε ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων, εὐθέως ἀφέντες τὰ δίκτυα ἠκολούθησαν αὐτῷ. » ἀλλ' οὐ μικρὰ λελόγισται παρὰ τῷ Θεῷ, κατανοήσαντι, ὅτι ἀπὸ ἕξεως αὐτὸ τοιαύτης πεποιήκα-

A tem quæres; ita et de foramine acus, quoniam ab hominibus quidem fieri nequit; quicunque tandem reperiatur camelus, et foramen acus, si modo aliquis repertus fuerit camelus qui per illud intret; at a Deo id fieri potest. Disquirat autem qui poterit an mysteria quædam ad finem pertinentia, et per certas quasdam vias in Dei solius potestate sitas ad finem deducentia hæc exhibeant, necne, ac significent.

21. Deinceps vero ea discutienda sunt, 682 quæ ad id pertinent [69]: « Tunc respondens Petrus dixit ei: Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. Quid ergo erit nobis? » Atque hæc quidem ad verbum interpretabitur quispiam; alius autem litteram tanquam non satis sublimem et eximiam confu- B tans, ad tropologicam expositionem recurret. Qui igitur litteræ rationem habebit, hæc dicet: Quemadmodum in donatione non ipsum munus, sed voluntatem ac studium laudans et probans Deus, excusat et acceptiorem habet qui pauciora quidem, sed perfectiore studio, quam qui plura ex majori copia, sed minore affectu dedit; ut liquet ex iis quæ de divitum largitione conscripta sunt, et minutis duobus quæ vidua in gazophylacium pro pauperibus mittebat; idem et iis contingit, qui facultatibus suis omnibus præ amore Dei nuntium remittunt; nihil non juxta sermonem Christi Dei agentes, ut eum indissolubili nexu hærentes subsequantur; plane acceptior ille non est qui plura, quam qui C pauciora reliquerit, præsertim si ferventiore studio pauciora reliquerit, quam qui plura aspernatus fuisse videtur. Quamvis ergo perexigua essent, et nullius fere pretii quæ Petrus una cum fratre Andrea reliquit, cum uterque his auditis [70]: « Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum, continuo relictis retibus secuti sunt eum; » at illa

VETUS INTERPRETATIO.

in regnum cœlorum, facilius esse dixit primum. Quære autem inter homines, alium quidem camelum constitutum per foramen acus intrantem: alium autem divitem impossibiliter quidem, quantum ad homines, possibiliter autem, quantum ad Deum, intrantem in regnum cœlorum. Quicunque ergo inventus fuerit esse camelus, et quodcunque intellectum fuerit acus foramen, intrabit per illud. Puto gentium introitum in regnum cœlorum faciliorem ostendere volens, quam Judæorum divitum, hanc similitudinem introduxit. In quibus autem gentes dicebantur pauperes, in his Judæi divites erant. Utrum autem manifestent hæc fines aliquos secundum mysteria quædam adducentes ad fines aliquos per quasdam vias Deo soli possibiles, necne, discutiat qui discutere potest.

21. « In illo tempore, dixit Simon Petrus ad Jesum: Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. Quid ergo erit nobis? » Hoc poterit quis simpliciter interpretari, et moraliter. Qui ergo simpliciter vult intelligere, talia dicet: Sicut enim in datis non ipsum datum, sed affectum dantis aspiciens Deus justificat, et melius suscipit parva dantem cum magno affectu, quam magna ex affectu modico, sicut manifestum est ex his quæ scribuntur propter data divitis magna, et duo minuta viduæ: sic et in his qui propter Dei dilectionem dimittunt quæ possident, ut inseparabiliter Christum sequantur, omnia secundum verbum ejus agentes, non magis acceptabilis erit qui plura reliquerit, eo qui parva dimiserit. Ergo

[69] Matth. XIX, 27. [70] Matth. IV, 19, 20.

(73) Codex Regius, τῆς χαμήλου καὶ ἐπὶ τῆς τρυμαλιᾶς.

(74) *Καὶ παρίστησι τελικά τινα μυστήρια.* Μυστήρια τελικά quid sint ipse exponit Origenes, ἐπὶ τέλος ἄγοντα. Ita ἀγαθὰ τελικὰ Stoici appellabant, bona ad finem ultimum pertinentia. Laertius, lib. VII in *Zenon*: Ἔτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ δὲ ποιητικά. Quæ cujusmodi sint ipse deinceps explicat: et Cicero, lib. III *De finib.*: « Sequitur illa divisio, ut bonorum alia sint ad illud ultimum pertinentia; sic enim appello, quæ τελικὰ dicuntur. » Origenes, in *psal.* IV, 6: Κἂν ὡς ἐν ἰατρικοῖς δὲ βοηθήμασι ταῦτα λέγοιτο ἀγαθά, χρὴ ἐκλαμβάνειν, ὅτι οὐκ ἐπὶ τελικὰ ἰατρικῆς ἀγαθά, ἀλλὰ ποιητικά· τελικὸν δὲ κατὰ τὴν ἰατρικὴν ἀγαθὸν ἡ τοῦ σώματος ὑγίεια. HUETIUS.

(75) *Εἰ καὶ μικρὰ οὖν καὶ εὐτελῆ*, etc. Augustinus in psal. CIII, conc. III; Gregor. homil. 5 in Evangel.; *Brevis enarratio*, Chrysostomo tributa, Euthymius. ID.

(76) Codex Regius et Anglicanus αὐτοῦ. Editio Huetii αὐτῷ, male.

a Deo parvi æstimata non sunt, qui hæc eos tali affectu fecisse intelligebat, ut si pluribus etiam fuissent præditi facultatibus et bonis, id eis moræ et impedimento haudquaquam fuisset, quominus vehementi Jesum sequendi desiderio parerent; atque huic opinor alacritati potius ac studio, quam rerum a se relictarum sordibus confisum Petrum dixisse Jesu: « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. Quid ergo erit nobis? » At eum non retia solum, sed et domum reliquisse verisimile fit,
683 et uxorem, cujus mater Jesu ope febri fuerat exoluta [71]; quin et liberos hunc forsitan reliquisse, et exiguam aliquam possessionem conjici potest. Ingens ergo aliquid de Petro ipsiusque fratre significatur, siquidem iis auditis [72]: « Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum, » nihil cunctati, « continuo relictis retibus secuti sunt eum; » cum non idem egissent ac ille qui dixit [73]: « At primum permitte mihi, ut in domum meam abeam, et renuntiem his quæ domi meæ sunt; » nec talequid fecissent ac qui dixit [74]: « Permitte me primum ire, et sepelire patrem meum. » Ac illud diligenter observa, eos non mediocriter mandato Jesu, ipsiusque pollicitatione perculsos, atque illud credentes futurum, ut exiguo hoc piscatorio quæstu relicto, homines ad salutem captarent, ac velut percussos ea spe sibi ab illo facta, Jesu, hominibusque ministrandi, dum homines piscarentur, « continuo relictis retibus; » et eorum quæ domi possidebant oblitos, « secutos esse eum, » adeo ut repentinæ hujus voluntatis beneficio dignus exstiterit Petrus, qui sese efferret, et quæ supra commemorata sunt, jactaret. Simul etiam animadvertendum est id dixisse Petrum, cum attendisset quidem ad hanc Dei orationem [75]: « Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me; » adolescentem autem qui id audierat, cum mœrore abeuntem perspexisset, quoniam terrenas com-

A σιν, ὡς εἰ καὶ ἐκέκτηντο πολλὰ κτήματα, καὶ πλεῖστα ὑπάρχοντα, μὴ ἂν ὑπ' αὐτῶν κατασχεθῆναι, μηδὲ ἐμποδισθῆναι τὴν ὁρμὴν βουλομένην (77) ἀκολουθῆσαι τῷ Ἰησοῦ· καὶ θαῤῥῶν, οἶμαι, ἐπὶ τῇ προαιρέσει μᾶλλον ἢ τῇ ὕλῃ ὧν καταλέλοιπεν ὁ Πέτρος παῤῥησιασάμενος, εἶπε τῷ Ἰησοῦ τό· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Εἰκὸς δὲ καὶ μὴ δίκτυα μόνον αὐτὸν καταλελοιπέναι, ἀλλὰ καὶ οἶκον, καὶ γυναῖκα (78), ἧς ἡ μήτηρ ἐπιστάντος τοῦ Ἰησοῦ ἀπήλλακται τοῦ πυρετοῦ· στοχάσαιτο δ' ἄν τις, ὅτι δυνατὸν καὶ τέκνα αὐτὸν καταλελοιπέναι (79), οὐκ ἀδύνατον δὲ καὶ κτῆσίν τινα βραχεῖαν. Μέγα οὖν δηλοῦται περὶ τοῦ Πέτρου καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἐπείπερ ἀκούσαντες τό· « Δεῦτε ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων, »
B μηδὲν ἀναβαλλόμενοι, « εὐθέως ἀφέντες τὰ δίκτυα ἠκολούθησαν αὐτῷ, » οὐ μιμησάμενοι τὸν εἰπόντα· « Ἀλλὰ πρῶτον ἐπίτρεψόν μοι εἰς τὸν οἶκόν μου ἀπελθεῖν, καὶ ἀποτάξασθαι τοῖς εἰς τὸν οἶκόν μου· » οὐδὲ παραπλήσιόν τι ποιήσαντες τῷ λέγοντι· « Ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου. » Καὶ πρόσχες ἐπιμελῶς, ὅτι ἀξιολόγως πληγέντες ὑπὸ τῆς προστάξεως τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ, καὶ πιστεύσαντες, ὅτι, ὀλίγην ἁλιευτικὴν καταλιπόντες τὴν ἰχθύων, ἀνθρώπους ἔμελλον ἀγρεύειν πρὸς σωτηρίαν, καὶ οἱονεὶ τρωθέντες ὑπό τε εἰς τὸν Ἰησοῦν καὶ ἧς ἐπηγγείλατο αὐτοῖς διακονίας φιλανθρώπου, μέλλουσιν ἀνθρώπους θηρεύειν, « εὐθέως ἀφέντες τὰ δίκτυα, » καὶ ὡσπερεὶ ἐπιλαθόμενοι τῶν οἴκοι, « ἠκολούθησαν αὐτῷ, » ὡς ἄξιον
C γεγονέναι ἐπ' ἐκείνῃ τῇ ὁρμῇ τὸν Πέτρον σεμνύνασθαι, καὶ εἰρηκέναι τὸ προειρημένον. Ἅμα δὲ παρατηρητέον, ὅτι τοῦτο εἴρηκεν ὁ Πέτρος καταγοήσας μὲν τὴν, « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, » εἰρημένην ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ φωνήν, « ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο, ἀκολούθει μοι· » θεασάμενος δὲ καὶ τὸν ἀκούσαντα νεανίσκον καὶ μετὰ λύπης ἀπεληλυθότα, ἐπείπερ προκεχρίκει τὰ πολλὰ ἐπὶ τῆς

VETUS INTERPRETATIO.

et si minima, et contemptibilia Petrus cum fratre suo reliquit, quando audientes: « Venite post me, et faciam vos piscatores hominum, statim relictis retibus secuti sunt eum, » sed non minima sunt æstimata apud Deum, considerantem quoniam ex tanta plenitudine dilectionis illa minima reliquerunt, ut etiam si multas habuissent possessiones, omnia sine dubio reliquissent, nec ab eis ullo modo retenti fuissent, aut impediti ab impetu dilectionis hujusmodi. Et puto quod magis confidens Petrus de affectu suo, quam de ipsa quantitate rerum relictarum, fiducialiter dixit: « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te. Quid ergo erit nobis? » Consequens est autem sentire, quoniam non solum retia, sed etiam domum et uxorem forte reliquit, et filios, et possessiones quasdam etsi parvas. Magnum ergo aliquid demonstratur de Petro, et de fratre ipsius, quoniam audientes: « Venite post me, et faciam vos piscatores hominum, » nihil cogitantes « statim relictis retibus secuti sunt eum, » nec sunt imitati eum qui dixit: « Sed primum permitte mihi ire et renuntiare eis qui sunt in domo; » nec simile aliquid fecerunt ei qui dixit: « Permitte mihi primum ut sepeliam patrem meum. » Et diligenter attende, quoniam honestissime percussi Christi præcepto, et promissionibus ejus, et credentes quoniam modicam capturam piscium relinquentes, homines piscaturi fuerant ad salutem, statim relictis retibus, et quasi obliti suorum omnium, secuti sunt eum ut digni efficiantur hac interrogatione, quam fecit dicens: « Ecce nos reli-

[71] Matth. VIII, 14. [72] Matth. IV, 19, 20. [73] Luc. IX, 61. [74] ibid. 59. [75] Matth. XIX, 21.

(77) *Βουλομένην*. Forte legendum βουλομένων.

(78) *Ἀλλὰ καὶ οἶκον, καὶ γυναῖκα*. Vel uxorem igitur non retinuit, vel si eam, circumduxit, ut ex I Cor. IX, 5, concludunt nonnulli, non ut uxorem, sed tanquam sororem, seu συνείσακτον, seu ἀγαπητήν (sic enim mulieres illæ appellabantur), abdicato omni conjugali officio, retinuit. Id præclare astruit Clemens Alexandrinus, lib. III *Strom.*, et Hieronymus, lib. I in *Jovinian*. HUETIUS.

(79) *Καὶ τέκνα αὐτὸν καταλελοιπέναι*. Petronillam ergo ignorabat Origenes, de qua Augustinus, *contra Adimantum*, c. 17, ex libro quodam apocrypho, qui fortasse an epistola est pseudo-Marcelli; Martyrologium Romanum, Usuardus et alii. ID.

γῆς κτήματα τοῦ τέλειος ἐν τῷ Θεῷ (80) γενέσθαι· νοήσας δὲ καὶ τὸ δύσκολον περὶ τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῦ πλουσίου, ὡσπερεὶ καὶ αὐτὸς οὐκ εὐχερὲς πρᾶγμα ποιῶν ἐν τῷ πάντα καταλελοιπέναι, καὶ ἠκολουθηκέναι τῷ Σωτῆρι, εἶπε τὰ προκείμενα· διὸ καὶ παῤῥησιασαμένῳ τῷ Πέτρῳ ἀποκρίνεται τὰ τῆς ἐπιφερομένης μεγάλης ἐπαγγελίας ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ μέλλειν ἕνα τῶν κριτῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἔσεσθαι τὸν Πέτρον.

Ὁ δὲ τῆς λέξεως οὐχ ἱκανῆς πεῖσαι μεγαλοφυᾶ ἀκροατὴν καταφρονήσας, ὡς καὶ ἄλλων λέξεων τῆς Γραφῆς τὸ σεμνὸν ἐν τῇ ἀναγωγῇ ἐχουσῶν, τοιαῦτα φήσει, ὅτι αὐτὸ τό· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι, » δικτυδίου καταλειφθέντος, καὶ πενιχρᾶς οἰκίας, καὶ ἐπιπόνου ἐν πενίᾳ βίου, οὐ πάνυ τι ἀξίως λέλεκται τοῦ τηλικούτου μαθητοῦ, ᾧ σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψεν, ὅτι Ἰησοῦς εἴη ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀλλ' ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ᾧ λέλεκται τό· « Σὺ εἶ ὁ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Ἀλλὰ μήποτε τὰ ἀποδεδομένα εἰς τὴν διήγησιν τό (81)· « Ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, » καὶ τὰ ἑξῆς, χρήσιμα εἰς τὰ προκείμενά ἐστι· Πέτρος γὰρ ἀφῆκε πάντα, ἐφ' οἷς ἁμαρτωλὸς ἦν, καὶ δι' ἃ εἶπεν· « Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, Κύριε, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς ἐγώ εἰμι· » καὶ μέγας αὐτοῦ ἔπαινος ἦν τεθαῤῥηκότος ἐπὶ τῷ μηκέτι ἁμαρτάνειν λέγειν· « Ἀφήκαμεν πάντα, » καὶ οὐ μόνον τὰ χείρονα καταλελοίπαμεν, ἀλλὰ καὶ « ἠκολουθήσαμέν σοι. » Τὸ δέ· « Σοὶ ἠκολουθήσαμεν, » ἴσον δύναται εἶναι τῷ· Ἀποκαλύψαντος ἡμῖν Πατρὸς ὅστις εἶ, καὶ ὅτι δικαιοσύνη εἶ, ἠκολουθήσαμέν σοι, καθὸ δικαιοσύνη τυγχάνεις· οὕτω δὲ καὶ καθὸ ἁγιασμὸς, καὶ καθὸ σοφία, καὶ καθὸ εἰρήνη, καὶ καθὸ ἀλήθεια, καὶ καθὸ ὁδὸς ἡ φέρουσα πρὸς Θεὸν, καὶ καθὸ ζωὴ ἀληθινή· ὥσπερ ὡς ἀθλητὴς μετὰ τὸν ἀγῶνα πυνθανόμενος

A plures divitias perfectioni in Deo adipiscendæ prætulerat: cum præterea apprime teneret quam in regnum cœlorum intrare diviti operosum foret et arduum, quasi rem et ipse non facilem egisset, cum omnia reliquerat, et Servatorem fuerat secutus, ea dixisse quæ nunc tractamus. Idcirco Petro id audacter elocuto, magnam hanc pollicitationem, **684** quæ subnexa est, in responsum dedit Servator, futurum nempe Petrum unum ex judicibus Israel.

22. At qui litteræ sensum spernet, utpote a quo sensu auditor præstantiore præditus ingenio persuaderi non possit, cum et alia Scripturæ verba graviorem et nobiliorem sensum in expositione analogica contineant, is dicet sermonem hunc: « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, » B reticulo, domo paupertina, et ærumnosa in egestate vita relictis, haud prolatum fuisse pro dignitate tanti discipuli, cui caro et sanguis Jesum esse Christum Filium Dei vivi non revelaverant, sed Pater ipsius qui in cœlis est; cuique dictum fuerat[76]: « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. » At ea fortasse ad loci hujus explicationem conducunt, quæ supra a nobis tradita sunt, cum id illustraremus[77]: « Vade, vende quæ habes, » et cætera: omnibus siquidem nuntium remisit Petrus, quæ se peccati reum efficiebant, et propter quæ dixit[78]: « Exi a me, quia homo peccator sum, Domine, » et magna profecto C illius laus erat qui se non amplius peccaturum confidens dixerat[79]: « Reliquimus omnia, » nec deteriora solum reliquimus, sed et « secuti sumus te. » Illud autem: « Secuti sumus te, » idem sonat fortasse ac illud: Postquam Pater nobis quinam sis aperuit, teque justitiam esse revelavit, quatenus justitia es, te secuti sumus; ita et quatenus sanctificatio es, et quatenus sapientia, et quatenus pax

VETUS INTERPRETATIO.

...uimus omnia, et secuti sumus te. » Observa simul et hoc, quoniam occasio interrogationi hujusmodi ex...lo facta Petro, quod verbum Christi audivit dicentis: « Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ ...ossides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis, et veni, sequere me. » Deinde quia conside...avit adolescentem cum tristitia abeuntem, quoniam præposuit multas possessiones habere in terris, ...uam esse perfectus in Deo: considerans quoque et difficultatem divitum ingrediendi in regnum cœlo...um, ideo quasi ipse non facilem rem consummaverit in eo quod universa reliquit, et secutus est Jesum, ...ixit: « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. » Propterea Petro fiducialiter ista dicenti, respon...it promissionem istam maximam Christus, ut sit unus de judicibus illis.

22. Quoniam autem verbi simplicitas non est satis idonea auditorem ingenii eminentioris placare, ho...estatem sensus in moralibus expositionibus considerantem, etiam hunc locum ita trademus, quomodo ...ne ipsum quod ait: « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. » Retia contemptibilia reliquisse, ...el pauperem domum, et vitam in paupertate doloribus plenam, non adeo magnum est, neque dignum ...li discipulo, cui non caro et sanguis revelaverat esse Jesum Christum Filium Dei vivi, sed Pater ...elestis: cui etiam fuerat dictum: « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, ...portæ inferorum non prævalebunt ei. » Ergone forte ea quæ tradita sunt superius de verbis Christi ...c...ntis: « Vade, et vende omnia quæ possides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis, ...veni, sequere me, » utilia et vera sunt in præsenti? Petrus enim omnia reliquit, in quibus erat ...eccator. Propter quæ et dixerat: « Exi a me, Domine, quoniam homo peccator sum ego. » Et magna ...us erat ejus confitentis ut de cætero non peccaret, qui dixit: « Ecce nos reliquimus omnia: » et non ...ium mala reliquimus, sed « et te secuti sumus. » Quod autem dicit: « Et secuti sumus te, » potest ...ci secundum omnia quæ Pater revelavit Petro esse Filium suum, secuti sumus te justitiam, se...undum quod justitia es: secuti sumus te sanctificationem, secundum quod sanctificatio es, et sa...ientia, et pax, et veritas, et vita ducens ad Deum, et vita vera. Propter quod quasi victor athleta post

76 Matth. XVI, 17, 18. 77 Matth. XIX, 21. 78 Luc. V, 8. 79 Matth. XIX, 27.

(80) Τῷ Θεῷ. In codice Regio deest τῷ.

(81) Τό. Forte legendum τοῦ.

et quatenus veritas, et quatenus via ad Deum ferens, A et quatenus vera vita. Idcirco quemadmodum post certamen pugil, si forte quæ præmia victorem maneant, ignorat, agonothetam interrogat; ita rebus a se præclare gestis confisus Servatorem percontatur [80]: « Quid ergo erit nobis? » Et si responsum Petro datum, ipsiusque interrogationem nos ipsi referre velimus, **685** omnia itidem relinquamus, non amplius nequitiæ, ipsiusque operibus adhærentes, et verbum Dei sequamur, ut nobis, suisque asseclis omnibus ea dicat quæ subnectuntur his verbis [81]: « Jesus autem dixit illis: Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, » et reliqua, quæ simpliciorem et ipsa continent sententiam, ad relinquenda bona nos adhortantem, sed et profundiorem etiam præterea complectuntur. Qui ergo hunc B Evangelii locum ad verbum interpretabitur, hæc dicet, unicuique edixisse verbum, ut Jesum sequatur, verum eos qui apostoli tunc temporis erant, apostolorumque similes, qui eum constanter secuti sunt compellasse; posteros autem his significasse [82]: « Et omnis qui reliquerit fratres, vel sorores, » et cætera. At vocabuli hujus, « sequi, » expositionem quasi violentam confutabit aliquis, de omnibus illud dictum esse contendens hoc loco [83]: « Qui non sustulerit crucem suam, et secutus fuerit me, non est dignus qui meus sit discipulus. » Qui ergo Servatorem secuti fuerint, sedebunt super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel, atque hanc in resurrectione mortuo- C rum potestatem accipient. Atque hæc est quidem regeneratio quæ novus quidam ortus est, quando novum cœlum et nova terra iis conditur, et Novum traditur Testamentum, ipsiusque calix, qui se ipsi renovaverunt.

A τοῦ ἀγωνοθέτου, εἰ τύχοι μὴ ἐπιστάμενος τὰ ἐπὶ τῷ ἀγῶνι ἆθλα, πυνθάνεται τοῦ Σωτῆρος λέγων μετὰ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀνδραγαθήμασι παῤῥησίαν τό· « Τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Καὶ εἴπερ βουλόμεθα τὰ πρὸς Πέτρον εἰρημένα καὶ τὴν πεῦσιν αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ λαβεῖν, ἀφῶμεν οὕτως πάντα, μηκέτι περιεχόμενοι τῆς κακίας, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἐνεργείας, καὶ ἀκολουθήσωμεν τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ, ἵνα ἡμῖν εἴπῃ καὶ πᾶσι τοῖς ἀκολουθήσασιν αὐτῷ τὰ ἐπιφερόμενα οὕτως ἔχοντα· « Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἅπερ καὶ αὐτὰ καὶ ἁπλούστερον ἔχει τινὰ προτρεπτικὸν ἐπὶ τὸ καταλιπεῖν τὰ ὑπάρχοντα νοῦν, καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτον βαθύτερον. Ὁ μὲν οὖν κατὰ τὴν λέξιν ἑρμηνεύων τὸν τόπον τοῦ Εὐαγγελίου τοι- B αῦτα ἐρεῖ· Πάντας εἶπεν ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ ὁ λόγος, ἀλλὰ τοὺς μὲν τότε ἀποστόλους, καὶ ὁμοίους (82) ἐκείνοις ἐπιμόνως αὐτῷ ἀκολουθήσαντας ὠνόμασεν· οὓς δὲ μεταγενεστέρους ἐδήλωσε· « Καὶ πᾶς ὅστις ἀφῆκεν ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' ὡς βιαίως διηγησάμενον τὸ, « ἀκολουθεῖν, » ἀνατρέψει τις λέγων περὶ πάντων εἰρῆσθαι τὸ, « ἀκολουθεῖν, » ἐν τῷ· « Ὃς ἂν μὴ ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος εἶναι μαθητής. » Οἱ τοίνυν ἀκολουθήσαντες τῷ Σωτῆρι καθεδοῦνται ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς ιβ' φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταύτην λήψονται τὴν ἐξουσίαν ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ παλιγγενεσία καινή τις γένεσις οὖσα, ὅτε οὐρανὸς και- C νὸς, καὶ ἡ γῆ καινὴ τοῖς ἑαυτοὺς ἀνακαινώσασι κτίζεται, καὶ Καινὴ Διαθήκη παραδίδοται, καὶ τὸ ποτήριον αὐτῆς.

23. Hujus autem illud initium est, quod a Paulo lavacrum regenerationis appellatur [84], quodque in hac novitate lavacrum regenerationis in lavacro renovationis spiritus sequitur. Et fortasse quidem in generatione « nemo a sordibus mundus » est, « ne

Ἐκείνης δὲ τῆς παλιγγενεσίας (83) προοίμιόν ἐστι τὸ καλούμενον παρὰ τῷ Παύλῳ λουτρὸν παλιγγενεσίας, καὶ ἐκείνης τῆς καινότητος τὸ ἐπιφερόμενον τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας ἐν τῷ ἀνακαινώσεως (84) πνεύματος. Τάχα δὲ καὶ κατὰ μὲν τὴν γέ-

VETUS INTERPRETATIO.

luctamen, agonothetam interrogat quæ sint præmia certaminis hujusmodi, quæ adhuc nesciebat. « Quid utique erit nobis? » Et nos si volumus percipere quæ sunt Petro promissa, similiter omnia relinquamus, ut de cætero nulla teneamur malitia, neque aliquibus operibus ejus, sed verbum Dei sequamur, ut dicatur et nobis, et omnibus sequentibus eum, quæ in sequentibus dicit: « Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in generatione cum sederit Filius hominis super sedem majestatis suæ, sedebitis et vos super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel. » Quod et ipsum et simplicem habet interpretationem exhortantem relinquere bona sæculi propter Christum, et spiritalem, et altiorem. Qui ergo secundum litteram vult intelligere, talia dicere: Non omnes dicit sequi Christum sermo, sed eos qui tunc fuerunt apostoli, et qui similiter eis secuti fuerant eum, secutos se appellavit. Posteriores autem manifestavit per illud quod dixit: « Et omnis qui reliquerit fratres, aut sorores, » et cætera. Qui ergo secuti sunt Christum, non quædam, sed omnia relinquentes, sedebunt super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel. Et hanc potestatem accipient in resurrectione mortuorum; ipsa est enim generatio, et nova quædam nativitas constituta, quando et cœlum novum, et terra nova creatur his, qui seipsos renovaverunt, et Novum traditur Testamentum, et calix ipsius.

23. Illius autem regenerationis præmium est, quod apud Paulum vocatur lavacrum regenerationis, et illius novitatis mysterium est hæc renovatio spiritus. Et forsitan quidem secundum hanc nativitatem « nemo est mundus a sorde, etsi unius diei sit vita ejus, » propter nativitatis nostræ carnalis mysterium:

[80] Matth. XIX, 27. [81] Matth. XIX, 28. [82] ibid. 29. [83] Luc. XIV, 27. [84] Tit. III, 5.

(82) Codex Regius, ὁμοίως, non male, modo legatur τοὺς ὁμοίως ἐκείνοις. Paulo post loco οὓς δὲ μεταγενεστέρους, lege τοὺς δὲ μεταγενεστέρους.

(83) *Ἐκείνης δὲ τῆς παλιγγενεσίας*, etc. Origenes, hom. 8 et 12. in *Levit.*; Hilarius, can. 20 in *Matth.* HUETIUS.

(84) *Ἀνακαινώσεως*. Codex Regius, ἀνακαινώσεως. Ibidem ad hæc verba: Τάχα δὲ καὶ κατὰ μὲν τὴν γένεσιν, etc. Confer Origenis hom. 8 et 12 in *Leviticum*.

ἐστι « οὐδεὶς ἐστι καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' εἰ μία ἡμέρα εἴη ἡ ζωὴ αὐτοῦ, » διὰ τὸ περὶ τῆς γενέσεως μυστήριον, ἐφ' ᾗ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυῒδ ἐν πεντηκοστῷ ψαλμῷ λελεγμένον ἕκαστος πάντων εἰς γένεσιν ἐληλυθότων λέγοι, ἔχον οὕτως· « Ὅτι ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου· » κατὰ δὲ τὴν ἐκ λουτροῦ παλιγγενεσίαν πᾶς μὲν καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, ὁ γεννηθεὶς ἄνωθεν ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, ἵνα τολμήσας εἴπω, καθαρὸς « δι' ἐσόπτρου, καὶ ἐν αἰνίγματι· » κατὰ δὲ τὴν ἄλλην παλιγγενεσίαν, « ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, » πᾶς ὁ εἰς τὴν ἐν Χριστῷ παλιγγενεσίαν ἐκείνην φθάσας καθαρώτατός ἐστιν ἀπὸ ῥύπου « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, » καὶ αὐτὸς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας φθάνων ἐπ' ἐκείνην τὴν παλιγγενεσίαν. Εἰ δὲ βούλει τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο νοῆσαι, μάνθανε πῶς Ἰωάννης, « ὁ ἐν ὕδατι βαπτίζων εἰς μετάνοιαν, » λέγει περὶ τοῦ Σωτῆρος τό· « Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Ἐν μὲν οὖν τῇ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίᾳ συνετάφημεν τῷ Χριστῷ. « Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « διὰ τοῦ βαπτίσματος· » ἐν δὲ τῇ τοῦ διὰ πυρὸς καὶ πνεύματος λουτροῦ παλιγγενεσίᾳ, σύμμορφοι γινόμεθα τῷ σώματι τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, καθεζομένῳ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ αὐτοὶ καθεζόμενοι ἐπὶ ιβ' θρόνους· εἰ καὶ ἀφέντες πάντα ὁποτεροσοῦν, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸ λουτρὸν, ἠκολουθήσαμεν αὐτῷ. Τότε δὲ ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, πληροῦται ἡ λέγουσα προφητεία· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· » καὶ τό· « Δεῖ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, » ἕως οὗ « ὁ ἔσχατος (85) ἐχθρὸς θάνατος καταργηθῇ, » καταργηθέντος, οὐκέτι ἔσται πρὸ προσώπου τῶν σωζομένων θάνατος (86), ἀλλὰ μόνη ζωὴ ἡ πιστευομένη· θανάτου μὲν γὰρ ὄντος πρὸ προσώπου, δι' ἐκεῖνον ἀπιστεῖται ὑπὸ τῶν κρατουμένων ὑπ' αὐτοῦ ἡ ζωή· καταργηθέντος δὲ θανάτου, πιστεύεται ὑπὸ

A si vita quidem ejus unius diei fuerit [85], » propter generationis nostræ mysterium, super qua unusquisque nascens usurpare potest quod in psalmo quinquagesimo ait David his verbis [86] : « Quoniam
686 in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea; » at in regeneratione per lavacrum, quicunque generatus fuerit superne ex aqua et spiritu, mundus erit a sordibus, et, ut audacter loquar, mundus « per speculum et in ænigmate [87] ; » verum in alia regeneratione, « cum sederit Filius hominis in throno majestatis suæ [88] ; » quicunque ad hanc in Christo regenerationem pervenerit, mundissimus erit a sordibus « facie ad faciem [89], » cum et ipse hanc regenerationem per lavacrum regenerationis fuerit adeptus. Sin lavacrum illud animo
B intelligere vis, vide quomodo Joannes « baptizans in aqua in pœnitentiam [90], » de Servatore dicit [91] : « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. » In regeneratione ergo per lavacrum cum Christo sepulti sumus ; « consepulti enim sumus cum illo per baptismum, » juxta Apostolum [92]. In lavacri autem regeneratione per ignem, et Spiritum [93], corpori gloriæ Christi, sedenti super sedem majestatis suæ, nos quoque, sedentes super duodecim thronos, conformes efficimur ; si modo omnibus quacunque tandem ratione, sed præcipue per lavacrum relictis, te fuerimus secuti. Tunc autem « cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ [94], » explicabitur prophetia dicens [95] : « Dixit Dominus Domino
C meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ; » et illud [96] : « Oportet illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus, » donec « novissima inimica destruatur mors ; » qua destructa jam non amplius ante faciem eorum erit mors, qui salutem adipiscuntur ; sed sola vita quæ creditur : nam cum ante faciem mors est, vita propter illam ab iis non creditur, qui in mortis potestate sunt ; at morte destructa, 687 vita ab omnibus creditur. In lege autem

VETUS INTERPRETATIO.

...undum quod ait David ex persona omnium nascentium ex carne et sanguine : « Quoniam in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis concepit me mater mea. » Secundum regenerationem autem baptismatis omnis quidem est mundus a sorde, qui renatus fuerit ex aqua et spiritu : ut audacter autem dicam, mundus est « per speculum in ænigmate. » Secundum tertiam autem regenerationem, quando sederit Filius hominis in sede gloriæ suæ, omnis qui in illam regenerationem venerit quæ est in Christo, mundissimus erit a sorde, et facie in faciem videbit, et ipse per lavacrum regenerationis veniens ad ipsam regenerationem. Si autem vis intelligere illud lavacrum, intellige quomodo Joannes, « in aqua baptizans in pœnitentiam, » dicit de Salvatore, quoniam « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne. » In ista ergo regeneratione baptismatis consepulti sumus Christo secundum Apostolum per baptismum : in illius autem regeneratione baptismatis, quod erit in Spiritu et in igne, conformes efficiemur corpori gloriæ Christi sedentis in sede gloriæ suæ, et ipsi sedentes super duodecim thronos, si tamen relinquentes omnia, secundum utramque interpretationem superius factam, magis autem juxta secundam, secuti sumus Christum. Tunc autem cum Filius hominis sederit in sede gloriæ suæ, implebitur prophetia quæ dicit : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ; » et : « Tunc oportet eum regnare, donec ponat Deus omnes inimicos suos sub pedibus suis, donec novissima inimica mors destruatur. » Qua destructa, jam non erit mors ante faciem salvatorum, sed sola credita

[85] Job XIV, 4, 5. [86] Psal. L, 7. [87] I Cor. XIII, 12. [88] Matth. XIX, 28. [89] I Cor. XIII, 12. [90] Matth. III, 11. [91] ibid. [92] Rom. VI, 4. [93] Philip. III, 21. [94] Matth. XIX, 28. [95] Psal. CIX, 1. [96] I Cor. XV, 25, 26.

(85) Codex Regius, ἕως οὗ ὁ ἔσχατος. Anglicanus, ... ὁ ἔσχατος.

(86) *Οὐκέτι ἔσται πρὸ προσώπου τῶν σωζομένων θάνατος.* Alludit ad Habac. III, 5 : « Ante faciem ejus ibit, » דבר Symmachus, et Hieronymus vertunt, « mors ; » Aquila, « pestis ; » Jonathan, « angelus mortis ; » LXX autem : Πρὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσεται λόγος, quemadmodum et Theodotio, et Arabs. דבר nempe, pro punctorum varietate, « mortem, » et « verbum » significat. HUETIUS.

illud quoque reperies [97] : « Proposui in conspectu A tuo vitam et mortem, » et hoc [98] : « Et erit vita tua quasi pendens ante te, » et istud [99] : « Non credetis vitæ vestræ. » Sedet autem in sede majestatis suæ Filius hominis, cum in nullum qui in Deo sine honore ac gloria sit, obtinet imperium; tunc enim quicunque gloria ab hominibus affecti non sunt, neque in eo laborarunt ut gloriam ab hominibus consequerentur, sed « gloriam quæ a solo Deo est [1], » quæsiverunt, illius regno subjicientur qui sedet in sede majestatis suæ : tunc autem exaudiuntur vota Servatoris dicentis [2] : « Pater, clarifica me claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te. »

24. Sin vero Verbum animo comprehendere potes in pristinum statum restitutum, postquam caro B factum est, necnon et quæcunque hominibus factum est, cum ut omnes lucraretur id effectum est quod unusquisque illorum effici volebat; et restitutum, ut tale efficeretur, quale « erat in principio apud Deum [3], » cum Deus erat ac Verbum in propria gloria, quasi talis Verbi gloria; videbis illud sedens in sede majestatis suæ, nec alium ab eo Filium hominis, qui in Jesu homo intelligitur; ita enim unum est cum Verbo, longe magis quam qui unus spiritus efficiuntur cum Domino, propterea quod illi adhærcant [4]. Tunc autem, quando videlicet in Servatoris resurrectione hæc evenient, qui reliquerint omnia, et ipsum secuti fuerint, utpote qui « configurati corpori [5], » et throno « claritatis C ejus » effecti sint, sedebunt « super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel [6]. » Tota enim justorum vita duodecim tribus Israel fidem minime amplexas judicabit; et apostoli quidem, quique apostolicam vitam æmulati et assecuti fuerint, judicabunt generosos, quod Israelitæ sint, nec res generositate sua dignas gesserint : ac illud fortasse quod Corinthiis dictum est [7] : « In vobis judicabitur **688** mundus, » iis dicitur qui e gentium numero sunt; istud vero [8] : « Sedebitis et

A πάντων ἡ ζωή. Ἐν δὲ τῷ νόμῳ εὑρήσεις καὶ τό· « Τέθεικα τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον πρὸ προσώπου σου, » καὶ τό· « Ἔσται ἡ ζωή σου κρεμαμένη ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, » καί· « Οὐ μὴ πιστεύσητε τῇ ζωῇ ὑμῶν· » Καθέζεται δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, οὐδενὸς ἀτίμου καὶ ἀδόξου ἐν Θεῷ βασιλευομένου ὑπ' αὐτοῦ· πάντες γὰρ τότε οἱ μὴ δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, μηδὲ ποιοῦντες πρὸς τὸ δοξασθῆναι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὴν δόξαν τὴν ἀπὸ τοῦ μόνου ζητοῦντες (87), βασιλευθήσονται ὑπὸ τοῦ καθημένου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ· τότε δὲ καὶ ἀποδίδοται τὰ τῆς εὐχῆς τῷ Σωτῆρι εὐξαμένῳ καὶ εἰπόντι· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι. »

Εἰ δὲ δύνασαι νοῆσαι τὸν Λόγον ἀποκαταστάντα μὲν B μετὰ τὸ γεγονέναι αὐτὸν σάρκα, καὶ ὅσα γέγονε τοῖς γεννητοῖς, γινόμενος αὐτοῖς ὅπερ ἕκαστος αὐτῶν ἔχρῃζε γενέσθαι, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ, καὶ ἀποκαταστάντα, ἵνα γένηται ὁποῖος « ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, » Θεὸς καὶ Λόγος ὢν (88) ἐν τῇ ἰδίᾳ δόξῃ, ὡς Λόγου τοιούτου δόξῃ· ὄψει αὐτὸν καθεζόμενον ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἕτερον αὐτοῦ τὸν Υἱὸν (89) τοῦ ἀνθρώπου, τὸν κατὰ τὸν Ἰησοῦν ἄνθρωπον νοούμενον· ἓν γὰρ οὕτως τῷ Λόγῳ γίνεται, πάντως μᾶλλον τῶν, διὰ τὸ κολλᾶσθαι τῷ Κυρίῳ, γινομένων ἓν πνεῦμα πρὸς αὐτόν. Τότε δὲ, ἡνίκα ἂν ταῦτα ἐν τῇ ἀποκαταστάσει τοῦ Σωτῆρος γίνεται, καὶ οἱ ἀφέντες πάντα καὶ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ καθεδοῦνται, ὡς « σύμμορφοι γενόμενοι τῷ σώματι, » καὶ τῷ C θρόνῳ « τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ θρόνους δώδεκα, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Ὁ γὰρ ὅλος βίος τῶν δικαίων κρινεῖ τὰς μὴ πεπιστευκυίας δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ κρινοῦσί γε οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ τὸν ἀποστολικὸν ἐζηλωκότες βίον, καὶ κατωρθωκότες τοὺς εὐγενεῖς μὲν, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς Ἰσραηλίτας, οὐ τὰ ἄξια δὲ τῆς εὐγενείας πεποιηκότας. Τάχα δὲ τὸ μέν· « Ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, » πρὸς Κορινθίους λελεγμένον, λέγεται πρὸς τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· τὸ δέ· « Καθίσεσθε καὶ αὐτοὶ ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. »

VETUS INTERPRETATIO.

vita. Morte enim constituta ante faciem hominum, non creditur vita ab his qui tenentur a morte; destructa vero morte, ab omnibus vita creditur. Tale aliquid positum est in lege ita : « Posui ante faciem tuam vitam et mortem. » Item : « Erit vita vestra suspensa ante oculos vestros, et non credetis vitæ vestræ. » Sedebit autem Filius hominis super sedem gloriæ suæ, cum nullus contemptibilis et inglorius fuerit in regno ejus. Omnes enim tunc qui gloriam ab hominibus non acceperunt, nec fecerunt aliquid ut ab hominibus glorificarentur, sed gloriam solam quæ ex Deo est quæsierunt, regenerabuntur ab eo qui sederit super sedem gloriæ suæ. Tunc implebitur oratio Christi, quam oravit et dixit : « Pater, glorifica me ea gloria quam habui, priusquam mundus fieret, apud te. »

24. Si autem potes intelligere Verbum restitutum postquam factus fuerat caro, et omnia quæcunque factus est, secundum quod unusquisque necessarium fieri habuit eum sibi ut omnes lucretur, et postea restitutum, ut fiat qualis fuit « in principio apud Deum, Deus enim erat Verbum, » in gloria sua, quasi Verbum videbis eum sedentem super sedem gloriæ suæ, quando non alium ab eo intellexeris Filium hominis qui secundum corpus homo existimabatur. Tunc autem cum hæc in restitutione Salvatoris fuerint facta, et qui reliquerunt omnia, et secuti sunt eum, sedebunt quasi conformes facti corporis

[97] Deuter. xxx, 15. [98] Deuter. xxviii, 66. [99] ibid. [1] Joan. v, 44. [2] Joan. xvii, 5. [3] Joan. i, 2. [4] I Cor. vi, 17. [5] Philip. iii, 21. [6] Matth. xix, 28. [7] I Cor. vi, 2. [8] Matth. xix, 28.

(87) Lege μόνου Θεοῦ ζητοῦντες.

(88) *Θεὸς καὶ Λόγος ὤν.* Sic H. cod.; at R. Θεὸς Λόγος ὤν, cui consentit vetus interpret. : « Deus enim erat Verbum in gloria sua. » Huetius.

(89) *Καὶ οὐχ ἕτερον αὐτοῦ τὸν Υἱόν*, etc. Sic habet codex Regius, necnon Anglicanus, quibus consentit vetus interpr. : « Quando non alium ab eo intellexeris Filium hominis. » Editio Huetii in textu omisit, αὐτοῦ, quasi desit in codice Holmiensi.

πρὸς τοὺς ἀποστόλους καὶ τοὺς τὸν ἀποστολικὸν βίον ἐζηλωκότας, κρίνοντας τοὺς εὐγενεστέρους τοῦ ὅλου κόσμου ὄντας τὸν Ἰσραήλ. Ἀλλὰ νόησον ἐν τούτοις ἀξίως τῆς μεγαλονοίας τοῦ Εὐαγγελίου τὸν Ἰσραὴλ εὐγενῆ μὲν καὶ πεφυκότα κρειττόνως, οὐ πεπιστευκότα δέ. Ἀνάγειν δὲ μετὰ τὸν περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν περὶ τῶν δώδεκα φυλῶν λόγον, ὥστε δώδεκα τάγματα εἰπεῖν γενικὰ ψυχῶν, καὶ εὐγενεστέρων, ὧν αἱ μὲν διαφέρουσαι ἐν ὑπεροχῇ εἰσιν, αἱ δὲ καθ' ἕνδεκα μοίρας τεταγμέναι λοιπαὶ τάξει δευτέρᾳ, ὑπὲρ ἡμᾶς ἐστι, μὴ τηλικαύτην θεωροῦντας, ὡς δυνηθῆναι παραστῆσαι πῶς δώδεκά εἰσιν ἀστέρες οἱ πατέρες τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, ὥσπερ ἐδήλου τὸ προφητικὸν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ὄναρ τοῦ Ἰωσήφ· οἱονεὶ δὲ καὶ ἕκαστος τῶν κρινομένων Ἰσραηλιτῶν ὑπό τινος B ἢ συνωνύμου ἄστρου, ἢ ἄστρῳ παραπλησίου ἀποστόλου, καὶ τοῦ τὸν ἀποστολικὸν βίον βιώσαντος κριθήσεται.

A vos super sedes duodecim, judicantes tribus duodecim, » apostolis, et apostolicæ vitæ æmulatoribus dicitur, totius orbis generosissimos, Israelitas scilicet, judicantibus. At hoc loco pro sublimitatis Evangelii dignitate, Israelitas generosos quidem, et præclaris natalibus ortos, at fidem non professos intellige. Post expositionem autem super Israelitis, ipsorumque tribubus duodecim allatam, ad mysticum et reconditum sensum mentem erigere, ita ut illas esse duodecim generales animarum, earumque generosiorum ordines dicamus, quarum præstantiores in summo ac præcipuo loco constitutæ sint, reliquæ autem in undecim distributæ partes alterum gradum o!tineant, id quidem vires nostras superat, qui tanta intelligendi et contemplandi facultate non pollemus, ut perspicuum possimus facere quomodo duodecim stellæ sint duodecim tribuum Israel patres; quemadmodum propheticum, ut ita dicam, Josephi somnium significabat [9]; quoque modo vel ab aliquo astri nomen adepto, astrive simili apostolo, et ab eo qui vitam traduxerit apostolicam, unusquisque Israelitarum in judicium adductorum judicabitur.

Εἰ μὲν οὖν τις πάντα ἀφῆκε, καὶ ἠκολούθησε τῷ Ἰησοῦ, τῶν εἰρημένων πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὴν πεῦσιν αὐτοῦ τεύξεται· εἰ δὲ οὐ πάντα μὲν, τὰ δὲ ἐπιφερόμενα, ὁ τοιοῦτος πολλαπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Τίνα δὲ οὐ πάντα, ἀλλ' ἰδικῶς λελεγμένα, κατανοητέον ἐκ τοῦ· « Καὶ πᾶς C ὅστις ἀφῆκεν ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ τοῦτο δὲ ὅτι μὲν ἔχει οὐκ εὐκαταφρόνητον λόγον, καὶ κατὰ τὸ ἁπλοῦν τῆς ἐκδοχῆς, καὶ προτρεπτικὸν ἐπὶ τὸ πάσης σαρκικῆς συγγενείας καταφρονεῖν, καὶ πάσης τῆς κτίσεως, πᾶς ὁστισοῦν ὁμολογήσει. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἐπιδέχεται ἀναγωγὴν, ὁ μέν τις διστάσει, ὁ δὲ καὶ ἀποφαίνεται, ὅτι ἔχει. Καὶ σαφές γε, κατὰ τὸ ῥητὸν, ὅτι πολλοὶ τῶν πιστευσάντων (90) εἰς τὸν Σωτῆρα ἡμῶν, ἐμισήθησαν ὑπὸ συγγενῶν, καὶ εἵλοντο τούτους καὶ πᾶσαν κτῆσιν καταλιπεῖν, ὑπὲρ τοῦ κληρονομῆσαι τὴν αἰώνιον ζωὴν, πεισθέντες, ὅτι πᾶς ὅστις ἀφῆκε τοὺς κατὰ σάρκα ἀδελφοὺς, καὶ τὰς συγγενεῖς μόνῳ τῷ σώματι ἀδελφὰς, καὶ γονεῖς τῶν σωμάτων, καὶ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, καὶ τοὺς ἐν τῇ ἐπικαταράτῳ γῇ ἀγροὺς, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ οἰκίας, καὶ ἀφῆκεν οὐ δι' D

25. Si quis ergo omnia reliquerit, et Jesum fuerit secutus, quæ Petro ipsiusque percontationibus responsa sunt, ipse consequetur : si quis autem non omnia quidem reliquerit, at ea solum quæ subjunguntur, is multo plus recipiet et vitæ æternæ hæreditatem adibit. Quænam autem illa sint, quæ omnia quidem non sunt, at seorsum commemorantur, inde discendum est : « Et omnis qui reliquerit fratres, vel sorores [10], » et cætera : quin autem illud sententiam minime aspernandam contineat, quæque ad carnalem omnem consanguinitatem, et res omnes creatas contemnendas, etiam juxta simplicem interpretationem adhortari nos valeat, nemo est quin confiteatur. At utrum anagogicus etiam sensus ex iis depromi possit, dubitabit aliquis; aliquis vero affirmabit. Et verborum quidem ac contextus ratione habita, perspicuum est multos Servatoris nostri fidem professos, propinquorum odium esse nactos; **689** ipsosque deserere, et facultatibus suis omnibus ad vitæ æternæ adipiscendam hæreditatem abdicare se voluisse, id

VETUS INTERPRETATIO.

t sedis gloriæ ejus « super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel. » Omnis enim vita istorum judicabit tribus Israel quæ non crediderunt, et judicabunt apostoli, et qui apostolorum imitati unt vitam : et judicabunt generosos quidem, propter quod sunt Israel, non autem egerunt digna genere uo. Forsitan autem quod dicit Apostolus : « In vobis judicabitur mundus, » dicitur ad eos qui venerunt x gentibus. Quod autem dicit : « Sedebitis et vos super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus srael, » dicitur ad apostolos, et ad eos qui apostolicam imitati sunt vitam, judicatores Israel, qui geneosiores toto mundo habentur.

25. Si quis ergo reliquerit omnia, et secutus fuerit Jesum, quæ Petro promissa sunt et ipse recipiet. i autem non omnia reliquit, sed quædam quæ specialiter inferius referuntur : hic multiplicia recipiet, vitam æternam possidebit, secundum quod ait : « Omnis qui reliquit fratres, aut sorores, aut parentes, ut filios, aut agrum, aut domum propter nomen meum, centuplum accipiet, et in futuro vitam ternam possidebit. » Et hoc quidem quoniam habet non contemptibilem rationem, et secundum simlicem traditionem exhortatoriam ad contemnendam omnem carnalem cognationem, et omnem substanam mundialem, omnis homo fatetur quoniam multi credentium Christo odio habiti sunt a parentibus iis, et elegerunt eos et omnem substantiam spernere ut vitam æternam possiderent, credentes quia nnis qui reliquerit fratres secundum carnem, et sorores corporis, et parentes carnales, aut filios carnis, in terra maledicta agros et domos in ea, et reliquerit propter aliud nihil nisi propter nomen Christi, ultiplicia recipiet, et si oportet sic nominare, inæstimabiliter multiplicia spiritalia magis quam carnalia.

[9] Gen. XXXVII, 9. [10] Matth. XIX, 29.

(90) Codex Regius, πιστευόντων.

persuasum habentes, quicunque suos secundum carnem fratres, et solo corpore cognatas sorores, corporumve genitores, et carnis filios, ac sitos in hac exsecrabili terra agros, et domos, non alterius cujusvis rei causa, sed propter solum Jesu nomen reliquerit, longe plura recepturum. Magno enim numero, et, si ita loqui fas est, infinito a spiritalibus corporalia superantur, et præterquam quod plura recipiet, ad æternam, non caducam et temporariam provectus vitam, eam hæreditate sortietur : longe plures enim fratres ac sorores, quam qui propter verbum Dei relicti sint, commemorare facile est : in hoc quippe mundo multo plures sunt fratres secundum fidem, quam quos reliquerunt qui fidem amplexi sunt; irreprehensos similiter episcopos omnes et presbyteros inculpatos in parentes sibi assumit quispiam, pro duobus illis quos deseruit; ac in liberos itidem, quicunque hac ætate sunt, ut pro liberis haberi queant. At quomodo agrorum domorumve plurium hæreditatem adibit aliquis, quam a se relicta sunt, demonstrare non perinde proclive est, nisi quis fortasse vim afferens, brevem rei proferat expositionem, quod facile certe non est; agris autem ac domibus in allegoricum sensum semel detortis, superiora quoque in sententiam consonam flectere cogetur. Ex iis ergo qui « mensuram ætatis Christi » consecuti sunt, quicunque occurrerunt « in virum perfectum[11], » sanctis ac beatis potestatibus fratres, opinor, illi sunt; sorores autem, quicunque non ex hominibus solum, sed et reliquis potestatibus virgo casta exhibebuntur Christo[12] : eruntne autem patres aliqui tales, præter eos de quibus Abrahamo dictum est[13]: « Tu autem ibis ad patres tuos in pace, sepultus in senectute bona ? » Quod si et **690** illos aliorum patres aliquando fieri patrum istorum instar contingat, multo plures etiam natos perinde ut Abraham recipient. Agros vero et domos multo plures quam quæ abdicatæ fuerunt, in divini paradisi requie animadverte, et in civitate Dei, de qua gloriosa dicta sunt[14], « cujus in domibus Deus cognosce-

A ἄλλο τι, ἀλλ' ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ, πολλαπλασίονα λήψεται· πολλαπλασίονα γάρ, καί, εἰ δεῖ οὕτως ὀνομάσαι, ἀπειροπλασίονα τὰ πνευματικὰ παρὰ τὰ σωματικά, καὶ πρὸς τὸ λαβεῖν (91) πολλαπλασίονα, οὐκ ἐν προσκαίρῳ ζωῇ, ἀλλ' ἐν αἰωνίῳ γενόμενος, κληρονομήσει αὐτήν (92)· πολλαπλασίονας μὲν γὰρ ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφὰς ὧν τις ἀφῆκε διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, εὐχερὲς διηγήσασθαι· καὶ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ (93) πολλαπλασίους οἱ κατὰ τὴν πίστιν ἀδελφοὶ τῶν διὰ πίστιν καταλελειμμένων ὑπὸ τῶν πιστευσάντων. Οὕτω δὲ καὶ γονεῖς πάντας τοὺς ἀνεπιλήπτους ἐπισκόπους, καὶ τοὺς ἀνεγκλήτους πρεσβυτέρους λαμβάνει τις, ἀνθ' ὧν καταλέλοιπε δύο· ὁμοίως δὲ καὶ τέκνα, πάντας τοὺς ἡλικίαν ἔχοντας τέκνων. Πῶς δὲ πολλαπλασίονας ἀγροὺς ἢ οἰκίας ὧν τις καταλέλοιπε B κληρονομεῖ, οὐκέτι ὁμοίως ἀποδοῦναι δύναται, ἂν μή ἄρα τις βιασάμενος ἐπ' ὀλίγων τὸ τοιοῦτον παραστήσῃ, ὅπερ οὐκ εὔκολον (94)· ἅπαξ δὲ ἀλληγορῶν τοὺς ἀγροὺς καὶ τὰς οἰκίας, ἀναγκασθήσεται κατὰ τὸ ἀκόλουθον καὶ τὰ ἀνωτέρω τούτων ἀποδοῦναι. Εἰσὶν οὖν, οἶμαι, ἐν ταῖς ἁγίαις καὶ μακαρίαις δυνάμεσιν ἀδελφοὶ οἱ « εἰς ἄνδρα τέλειον » κατηντηκότες τῶν « τὸ μέτρον τῆς ἡλικίας τοῦ Χριστοῦ » κεχωρηκότων, καὶ ἀδελφαὶ πάντες οἱ παρθένος ἁγνὴ παραστησόμενοι Χριστῷ οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οἶμαι, μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν δυνάμεων· γονεῖς δὲ τοιοῦτοι εἶεν ἄν τινες, ἢ περὶ ὧν εἴρηται πρὸς τὸν Ἀβραάμ· « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου μετ' εἰρήνης, τραφεὶς ἐν γήρᾳ καλῷ (95) ; » Εἰ δὲ γίνονταί ποτε οὗτοι C ἀνάλογον ἐκείνοις τοῖς πατράσιν ἑτέρων πατέρες, πολλαπλάσιον (96) καὶ τέκνα λήψονται ὁμοίως τῷ Ἀβραάμ· καὶ τοὺς ἀγροὺς δὲ καὶ τὰς οἰκίας πολλαπλασίονας τῶν καταλειπομένων νόει μοι ἐν τῇ ἀναπαύσει τοῦ θείου παραδείσου, καὶ τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς δεδοξασμένα ἐλαλήθη, « ἧς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσι γινώσκεται, ὅταν ἀντιλαμβάνηται αὐτῆς· » ὥστ' ἂν εἰπεῖν πρὸς τοὺς τὰς ἐκεῖ οἰκίας κληρονομοῦντας· « Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως εἴδομεν ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· » περὶ ἧς λέγεται καὶ τό· « Διέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς. » Ἐπὶ τοιούτοις δὴ κληρονομεῖν τὴν αἰώνιον

VETUS INTERPRETATIO.

Et adhuc supra quod multiplicia recipit, non in vita hac temporali, sed in illa vita æterna factus recipiet ea. Et multiplices quidem fratres, et sorores exponere facile est. Nam et in hoc sæculo pro fratribus carnalibus, quos propter infidelitatem reliquit, multos invenit fratres secundum fidem. Sic et parentes omnes irreprehensibiles episcopos et presbyteros sine crimine constitutos invenit quis patres, pro eo quod reliquit infideles parentes. Similiter et filios omnes ætatem habentes. Quomodo autem intelligatur multiplices agros vel domos quæ reliquerit, invenire, non similiter tradere possumus. Sunt ergo, sicut existimo, et angelis fratres et sorores omnes qui exhibuerunt se Christo castas virgines, tam istæ quæ adhuc in terris habentur, quam illæ quæ jam vivunt in cœlis. Parentes autem quales dicti sunt Abrahæ: « Tu ibis ad patres tuos in pace, nutritus in senecta bona. » Si autem facti fuerint aliquando secundum illos patres isti aliorum patres, multipliciter recipiunt etiam natos. Agros autem et domos multiplices

[11] Ephes. IV, 13. [12] II Cor. XI, 2. [13] Genes. XV, 15. [14] Psal. LXXXVI, 3.

(91) *Πρὸς τὸ λαβεῖν*. Lege πρὸς τῷ λαβεῖν.

(92) *Κληρονομήσει αὐτήν*. Nempe ζωήν. At vetus interpres : « Recipiet ea, nempe πολλαπλασίονα. »

(93) *Καὶ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ*, etc. Justinus Martyr, vel quisquis est auctor *Quæstionum et responsionum ad orthod.* resp. 110, Theophylactus, Euthymius. HUETIUS.

(94) Codex Regius, εὔκολον· Anglicanus, εὔλογον.

(95) *Τραφεὶς ἐν γήρᾳ καλῷ*. Ita infra. Ita et LXX, Gen. XV, 15, ita Ambrosius et Augustinus. At in editione Aldina, ταφείς desideratur. Complut. ταφείς, quemadmodum et Onkelos, et Syrus, et Arabs, quod verum est : Hebraicus enim contextus habet, תקבר. HUETIUS.

(96) *Πολλαπλάσιον*. Forte legendum, πολλαπλασίονα.

ζωὴν μακάριον, τοσούτους ἔχοντας κληρονόμους (97), καὶ τοσαῦτα δένδρα ὑπὸ Θεοῦ γεωργούμενα, καὶ οἰκίας ἐκ λίθων ζώντων, ἐν αἷς ἀναπαύσεται πᾶς ὅστις ἀφῆκεν ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, καὶ τὰ λοιπά.

Μετὰ τοῦτό ἐστι τό· « Πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι πρῶτοι. » Καὶ τοῦτο δὲ ἔχει μέν τινα κατὰ τὸ ἁπλούστερον νοῦν, προτρέψασθαι δυνάμενον τοὺς ἄρτι προσερχομένους τῷ θείῳ λόγῳ ἐπὶ τὸ σπεύδειν διὰ τῶν προστεταγμένων ἀναβῆναι, παρὰ πολλοὺς τῶν νομιζομένων ἐγγεγηρακέναι τῇ πίστει, ἐπὶ τὸν ὑπὲρ αὐτοὺς βίον καὶ λόγον· ὡς οὐκ ἐμποδίζοντος οὔτε χρόνου τοῖς ὕστερον πιστεύουσιν, οὔτε γονέων μοχθηρῶν τοῖς αὐτοὺς ἀνεγκλήτως ἀγωνιζομένους παραστήσασιν· ἀγὼν δέ ἐστι καὶ καθελεῖν φρόνημα διὰ τὸ ἐκ πατέρων ἀνατετράφθαι ἐν Χριστιανισμῷ μεγαφρονοῦντας· καὶ μάλιστα ἐπὰν τύχῃ πατράσιν ἐπαυχεῖν καὶ προγόνοις προεδρίας ἠξιωμένοις ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπισκοπικοῦ θρόνου, ἢ πρεσβυτερίου τιμῆς, ἢ διακονίας εἰς τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ· ἀμφότεροι γὰρ διδαχθέντες τό· « Πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι πρῶτοι, » ὑπομνήσθητε (98) μήτε ἐπὶ τῷ νομίζειν εἶναι πρῶτοι μὴ μεγαφρονεῖν, μήτε συστέλλεσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι, ὡς ἔλαττον ἔχοντες τῶν προτέρων, διὰ τὸ ἔσχατοι ἐκείνων τὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ παρειληφέναι δόγματα. Ἔχει δ', οἶμαι, τὸ ῥητὸν λόγον ἀθρόως ἡμᾶς ἐπιστῆσαι δυνάμενον τοῖς πολλοῖς πρὸ ἡμῶν πρώτοις χρηματίσασιν ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, γενομένοις διὰ τὴν εἰς τὸν Ἰησοῦν ἀπιστίαν καὶ προδοσίαν ἐσχάτοις, καὶ ἡμῖν τοῖς ἐσχάτοις τὰ πρωτεῖα δυναμένοις λαβεῖν, ἐὰν ἐπιμένωμεν τῇ πίστει, « μὴ ὑψηλοφρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. » Τί δὲ, ἐὰν, κοινωνήσαντες τῇ ῥίζῃ τῶν πατριαρχῶν καὶ τῇ ἀπὸ τοῦ λόγου τῶν πατέρων πιότητι (99), συμφυεῖς γενώμεθα τῷ βουλήματι τοῦ πνευματικοῦ νόμου καὶ τῶν ἀνάλογον αὐτῷ νοουμένων προφητῶν; ἡμεῖς οἱ ἔσχατοι ἐσόμεθα πρῶτοι, κἀκεῖνοι διὰ τὴν ἀπιστίαν οἱ πρῶτοι, ἐκκοπέντες ἀπὸ τῆς καλλιελαίου γεγόνασιν ἔσχατοι· καὶ γὰρ (1) διὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν « εἰς

A tur, cum suscipiet eam [15]; » ita ut domorum hic sitarum hæreditatem nanciscentibus dici possit [16]: « Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri; » de qua et illud dicitur [17]: « Distribuite domos ejus. » His profecto conditionibus vitam æternam consequi, cum tot agrorum adeptione, tot arborum a Deo cultarum, domorumque e vivis lapidibus constantium, in quibus requiescet quicunque fratres, sororesve, et reliqua dimiserit, beatissima res est.

26. Id deinceps scriptum præterea exstat [18]: « Multi autem erunt primi, novissimi; et novissimi, primi. » Atque hæc quidem, juxta simpliciorem interpretationem, sensum quemdam continent, quo verbi Dei tirones excitari possunt ut mandata capessendo ad vitam quæ supra illos est et sermonem evadere contendant, præ multis qui in fide conse-
B nuisse creduntur; cum neque tempus fidem recens amplexis, neque improbi parentes iis qui inculpate decertare videntur, obstaculo sint: quinetiam in arrogantia sua deprimenda summa iis ope contendendum est, qui quod a parentibus in Christianismo educati sunt, de se magnifice sentiunt; et præsertim si parentibus et proavis efferantur qui episcopalis in Ecclesia sedis prærogativum jus, vel presbyterii dignitatem tenuerint, vel diaconi officio erga populum Dei functi sint. Utrique enim id edocti: « Multi erunt primi, novissimi; et novissimi, primi, » neque quod primos se esse putent, nimios spiritus sumere commonentur; neque timore percelli ac deprimi, quasi deteriore jure sint ac priores, quod post illos fidei Christianæ dogmata postremi
C susceperint. Hoc autem loco sententiam contineri existimo, **691** quæ nos ad id observandum confestim excitare queat, Israelitas complures qui ante nos primi appellati sunt, propter incredulitatem erga Jesum ac perfidiam postremos esse factos; nos autem qui postremi sumus, primas ferre posse, si modo fidem constanter retineamus, « non alta sapientes, sed humilibus consentientes [19]. » Quid autem si radicis patriarcharum et pinguitudinis a verbo patrum manantis participes facti [20], spiritualis legis et prophetarum juxta illam intellectorum sententiæ quasi innati ac ingeniti adhæreamus?
D nos profecto qui postremi sumus, primi erimus;

VETUS INTERPRETATIO.

intellige mihi in requie paradisi, et civitate Dei, de qua dicta sunt gloriosa, « in cujus gradibus dignoscetur Deus cum suscipiet eam, » ut dicatur ad eos qui illic possident domos: « Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri, » de qua dicitur: « Distribuite gradus ejus. » Super hæc autem omnia vitam æternam possidebit.

26. « Multi erunt primi novissimi, et novissimi primi. » Et hoc habet aliquam et secundum simplicem sensum exhortari potentiam eos, qui nuper accedunt ad verbum divinum, ut festinent per ea quæ constituta sunt hominibus, ad provectum ascendere præ multis qui videntur senuisse in fide ad verbum et vitam, quæ est super illos, cum neque tempus, neque parentes infideles impediant eos qui nunc accedunt. Potest etiam hujusmodi sensus et destruere et extollere qui gloriantur eo quod a Christianis parentibus sunt enutriti in ipsa Christianitate, maxime si fuerint ex patribus sacerdotali sede dignificatis, id est episcopatus, aut presbyteratus, aut diaconatus in populo Dei. Audientes enim quia multi erunt primi novissimi, et novissimi primi, recordabuntur ut non glorientur in eo quod videntur priores, neque

[15] Psal. XLVII, 4. [16] ibid. 9. [17] ibid. 14. [18] Matth. XIX, 30. [19] Rom. XII, 16. [20] Rom. XI, 17.

(97) *Τοσούτους ἔχοντας κληρονόμους.* Sensum inde aliquis idoneum extundat, et erit mihi magnus Apollo. Legendum fortasse, τοσοῦτο ἔχοντας κληρονόμους, vel τοσούτους ἔχοντας ἀγροὺς κληρονόμους, vel aliquid ejusmodi. HUETIUS.

(98) Codex Regius, ὑπομνήσθητε. Legendum videtur ὑπεμνήσθησαν.

(99) *Πιότητι.* Rom. XI, 17. Cæterum codex Anglicanus habet ποιότητι.

(1) *Καὶ γάρ.* In cod. Angl. deest γάρ.

illi autem propter incredulitatem, cum primi essent, A a bona oliva excisi, postremi facti sunt [21]. Etenim propter adventum Christi, qui « in judicium in hunc mundum venit, ut qui non vident (gentes scilicet) videant; et qui vident (nempe Israelitæ, propter incredulitatem) cæci fiant [22], » nos certe qui populus advena sumus, evecti ad suprema primi evasimus; Israel vero, qui ante nos primus erat, postremus effectus, et in ultimum locum rejectus est. Eodem quoque sensu venire potest et illud [23] : « Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus; » ac si dixisset : Quandoquidem qui e gentibus fidem meam amplectuntur, cum postremum in Israel locum tenere credantur, nunc primas ferunt; postremi autem habentur apud Deum quicunque ex Israelitis fidem respuerunt, etiamsi B ratione temporis primi esse credantur; si quis verum primatum consequi studet, inter eos collocetur qui ab Israel qui nunc est, infimi esse creduntur : quandiu enim inter eos qui primos se esse putant, permanet, primatu ad gentes translato excidet, et inter postremos recensebitur. Gentiles enim propter fidem caput efficiuntur; at incredulus Israel, propter incredulitatem, cauda. Juxta hanc rationem, plurimi quidem, at non omnes, ex primis postremi fient; et multi rursum ex ultimis primi evadent. Nec vero si quis inter gentiles fidem amplexos annumerari visus, postremus Christum professus est, idcirco inter primos computabitur; primi siquidem nonnulli primi remanent, velut apostoli Christi, qui Israelitæ 692 sunt, et ex semine Abrahami oriundi; et postremi aliqui, postremi esse non desinunt, qui deteriorem agunt vitam, quam multi qui Ecclesiæ nomen dederunt.

κρίμα τῷ κόσμῳ ἐπιδημήσαντος, » ἵνα τὰ ἔθνη « οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες » Ἰσραὴλ « τυφλοὶ γένωνται » διὰ τὴν ἀπιστίαν, ὁ μὲν προσήλυτος ἡμεῖς λαὸς γεγόναμεν ἄνω ἄνω καὶ πρῶτοι· ὁ δὲ πρὸ ἡμῶν Ἰσραὴλ ὁ πρῶτος γέγονεν ἔσχατος, καὶ κάτω κάτω. Οὕτω δὲ δύναται νοεῖσθαι καὶ τό· « Εἴ τις θέλει πρῶτος εἶναι, ἔσται πάντων ἔσχατος· » ὡς εἰ ἔλεγεν· Ἐπεὶ νῦν τὰ πρωτεῖα λαμβάνουσιν οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν εἰς ἐμὲ πιστεύοντες, ἔσχατοι νομιζόμενοι ἐν τῷ Ἰσραήλ· ἔσχατοι δὲ κρίνονται παρὰ τῷ Θεῷ ὅλος ὁ λαὸς τῶν ἀπιστησάντων ἐν Ἰσραήλ, κἂν νομίζωνται διὰ τὸν χρόνον εἶναι πρῶτοι· εἴ τις βούλεται τὸ ἀληθινὸν πρῶτον ἀναλαβεῖν, γενέσθω ἐν τοῖς ὑπὸ τοῦ νῦν Ἰσραὴλ ἐσχάτοις εἶναι νενομισμένοις· ὅσον γὰρ μένει ἐν τοῖς οἰομένοις εἶναι πρώτοις, τῶν μὲν πρωτείων ἐπὶ τὰ ἔθνη μεταβεβηκότων ἀποπεσεῖται, ἐν δὲ ἐσχάτοις ἀριθμηθήσεται· καὶ γὰρ οἱ μὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κεφαλὴ (2) διὰ τὴν πίστιν γίνονται· ὁ δὲ ἄπιστος Ἰσραὴλ διὰ τὴν ἀπιστίαν οὐρά. Κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πολλοὶ μὲν, οὐ πάντες δὲ, ἔσονται ἐκ πρώτων ἔσχατοι· καὶ πάλιν πολλοὶ μὲν τῶν ἐσχάτων ἔσονται πρῶτοι. Οὐ μὴν εἴ τις ἔσχατος προσελήλυθε, τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πιστεύουσι συναριθμεῖσθαι δοκῶν, οὕτως ἐν πρώτοις λογισθήσεται· εἰσὶ γὰρ καὶ πρῶτοι πρῶτοι, ὡς οἱ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι, Ἰσραηλῖται τυγχάνοντες, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ· καὶ εἰσὶν ἔσχατοι ἔσχατοι, οἱ πολλῶν ὑποδεέστερον βιοῦντες τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας χρηματιζόντων.

27. Jam vero considera an angelorum genus, ut- C pote majori honore dignum, primum esse ac præstantissimum, præ hominum, qui postremi sunt, genere, dicere possis. Quemadmodum enim in Job scriptum est [24] : « Quando facta sunt astra, laudaverunt Deum omnes angeli ejus, » quasi non ho-

Μετὰ ταῦτα ἐπίστησον εἰ δύνασαι τὸ τῶν ἀγγέλων γένος πρῶτον, ὡς τίμιον, λέγων (3) εἶναι τοῦ τῶν ἀνθρώπων γενομένων ἐσχάτων· καὶ γὰρ, ὡς ἐν τῷ Ἰὼβ γέγραπται· « Ὅτε ἐγεννήθησαν ἄστρα, ᾔνεσαν τὸν Θεὸν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, » ὡς πρεσβύτεροι καὶ τιμιώτεροι οὐ μόνον τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ τῶν

VETUS INTERPRETATIO.

humilientur et pusillanimes fiant, quasi minus aliquid prioribus possidentes, pro eo quod Christianitatis dogmata novissimi receperunt. Habet etiam alterum intellectum, ut sint quidem primi Israelitæ, qui facti sunt novissimi propter infidelitatem suam, et proditionem in Christo : gentes autem novissimi facti sunt primi : si tamen permanserint in fide, « non alta sapientes, sed humilibus consentientes, » et sic communicantes radici patriarcharum, et pinguedini verbi patrum in qua plantati fuerint secundum propositum spiritalis legis, et secundum voluntatem prophetarum : si tamen et ipsi intelligantur spiritaliter sicut lex, illis videlicet a bona oliva propter infidelitatem præcisis. Christo enim in judicio veniente in istum mundum, ut gentes quæ non videbant viderent, Israelitæ autem videntes ut propter infidelitatem fierent cæci, nos proselyti ascendentes per fidem facti sumus sursum et primi; Israelitæ autem qui fuerunt priores, sunt facti novissimi per infidelitatem cadentes. Sic intelligitur et quod ait : « Si quis vult primus esse, erit novissimus, » tanquam si dicat : Quoniam nunc primatum accipiunt qui ex gentibus credunt in me, qui existimantur novissimi esse apud Israelitas : novissimi autem judicabuntur a Deo omnes Israelitæ, etsi videntur propter tempora primi. Si quis ergo vult fieri vere primus, fiat in istis qui nunc novissimi existimantur ab Israelitis. Quicunque autem voluerit esse in illis qui primi esse videntur, primatu ad gentes translato, computabitur inter novissimos. Vide autem caute quid loquatur sermo. « Multi, inquit, erunt primi novissimi. » Non omnes primi erunt novissimi, nec omnes novissimi erunt primi. Sunt enim qui primi fuerunt, et nihilominus permanent primi, sicut apostoli Christi qui Israelitæ fuerunt de semine Abrahæ, qui etiam nunc primi habentur : et sunt novissimi nihilominus permanentes, qui male tractant de populo Christiano, et videntur de Ecclesia esse cum sint.

27. Adhuc autem vide si potes dicere primum genus esse angelorum, quasi honorabilius hominibus qui novissimi præ angelis esse videntur. Nam sicut scriptum est in Job : « Quando factæ sunt stellæ,

[21] Rom. XI, 24. [22] Joan. IX, 39. [23] Marc. IX, 34. [24] Job XXXVIII, 7.

(2) Οἱ μὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κεφαλή, etc. Hieronymus, Remigius.

(3) Λέγων, etc. Legendum λέγειν, ex veteri interpretatione.

A σης μετ' αὐτοὺς κοσμοποιίας, τόλμησαι ἀποφήνασθαι, ὅτι πολλοὶ μὲν ἀγγέλων, οἳ πρῶτοι ἦσαν ἀνθρώπων (4), γίνονταί τινων ἀνθρώπων ἔσχατοι· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἳ ἔσχατοι τῇ φύσει τυγχάνουσι τῶν ἀγγέλων, γίνονται διὰ τὸν βίον καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον τινῶν ἀγγέλων ἐν πρώτοις μὲν τεταγμένων, γενομένων δὲ ἔκ τινων αἰτιῶν ἐσχάτων, πρῶτοι. Παραλαβὼν δὲ εἰς τοῦτο ἀπό τε τῆς πρώτης Ἐπιστολῆς (5), καὶ τῆς Παύλου πρὸς Κορινθίους προτέρας ῥητὰ, προαχθήσῃ ὡς ὑγιῶς εἰρημένων τῷ λόγῳ (6)· λέγει γὰρ ὁ μὲν Πέτρος· « Εἰς ὃν ἄρτι μὴ ὁρῶντες, » δηλονότι Ἰησοῦν Χριστὸν, « πιστεύοντες δὲ ἀγαλλιᾶτε, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι· » ὁ δὲ Παῦλος· « Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν (7), μήτι γε βιωτικά; » Ὅρα οὖν εἰ μὴ οὗτοι μὲν, ὅσον « ἐτήρουν B τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, καὶ οὐκ ἀπέλιπον τὸ ἴδιον οἰκητήριον, » πολλῶν ἀνθρώπων διέφερον, καὶ ἦσαν αὐτῶν πρῶτοι, ὧν ἀνθρώπων ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ, γενομένων ἐν τῷ τῆς ταπεινώσεως σώματι, καὶ μόγις ποτὲ λεγόντων τό· « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Οἱ δὲ ἄνθρωποι, ὅσον εἰς σύγκρισιν ἀγγέλων ἔσχατοι τυγχάνοντες, γίνονται ἀγγέλων πρῶτοι, τῶν μὴ « τηρησάντων τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, » ἀλλὰ « ἀπολιπόντων τὸ ἴδιον οἰκητήριον, » λαμβάνοντες ἢ ἐν ἀρχῇ (8) κατὰ τό· « Ἴσθι ἐξουσίαν ἔχων ἐπάνω δέκα πόλεων, » ἤ· « Ἴσθι ἐξουσίαν ἔχων ἐπάνω πέντε πόλεων. » Γενόμενοι δὲ ἐν οἰκητηρίῳ ἀγγέλων τινὲς C

A mine solum antiquiores et honoratiores, sed et reliquo mundi post illos condito opificio; audacter affirma plurimos angelos qui hominibus priores erant, quibusdam hominibus fieri posteriores; homines vero complures, qui natura angelis posteriores sunt, angelis quibusdam in primo gradu constitutis, at certas ob causas ad postrema redactis, priores evadere. E prima autem Petri Epistola et Pauli ad Corinthios priore ad id verba depromens, his ut recte dictis assentieris : ait enim Petrus [25] : « In quem nunc quoque non videntes (videlicet in Christum), credentes autem exsultatis, » et cætera, usque ad illud : « In quæ desiderant angeli prospicere; » at Paulus [26] : « Nescitis quoniam angelos judicabimus ; quanto magis sæcularia ? » Animadverte ergo annon quandiu « servaverunt suum principatum, et non dereliquerunt suum domicilium [27], » multo præstantiores hominibus fuerint, ac priores; **693** quorum hominum ad terram depressa est anima, cum humilitatis corpore induti sint, et vix aliquando dicant [28] : « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ? » Homines autem qui comparatione cum angelis facta postremi sunt, priores efficiuntur angelis qui non « servaverunt suum principatum, » sed « dereliquerunt suum domicilium [29]; » imperium ac potestatem capessentes juxta illud [30] : « Habeto potestatem super decem civitates, » vel : « Habeto potestatem super quinque civitates. » At postquam, annuntiato sibi Dei regno,

VETUS INTERPRETATIO.

laudaverunt Deum omnes angeli ejus, » quasi antiquiores non solum homine post creato, sed et omni creatura propter eum creata. Et sic audebit aliquis dicere, quod multi angelorum qui priores fuerunt hominibus, efficiuntur inferiores quibusdam hominibus. Multi autem hominum qui natura novissimi sunt, efficiuntur per vitam angelicam et verbum Dei quibusdam angelis superiores, qui primi quidem fuerunt constituti, facti sunt autem novissimi propter aliquas culpas. Accipe autem ad hæc Scripturam Apostoli dicentis : « An nescitis quoniam angelos judicabimus ? Nunquid sæcularia ? » Sed et Judas dicit : « Quoniam angelos Dei qui non custodierunt principatum suum, sed reliquerunt suam habitationem, Deus in judicio magnæ diei vinculis gravibus sub caligine conservabit. » Vide ergo nisi isti quidem quandiu custodierunt principatum suum, et non reliquerunt propriam habitationem, multo fuerunt hominibus meliores, et erant hominum primi, quorum anima humiliata erat in pulverem, qui facti fuerant in corpore humilitatis, ut vix dicerent aliquando : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » homines autem qui angelorum comparatione novissimi erant, angelorum primi efficiuntur, eorum

[25] I Petr. I, 8, 12. [26] I Cor. vi, 3. [27] Jud. 6. [28] Rom. vii, 24. [29] Jud. 6. [30] Luc. xix, 17, 19.

(4) *Πολλοὶ μὲν ἀγγέλων, οἳ πρῶτοι ἦσαν ἀνθρώπων*, etc. Peccare posse angelos, et Christi mortis beneficio gaudere, et judicium in eos olim statuendum esse Origenis sententia fuit; ut apparet ex hom. 1 in *Levit.*; hom. 20 et 25 in *Num.*; hom. 4 *in Ezech.*; hom. 13 *in Luc.*, et tom. I *in Ioann.*, et sæpe alibi. Hoc excusare conatur Genebrardus in *Collectaneis* Origeni præfixis, cap. 6, angelis sane omnibus primam gratiam morte sua promeruisse Christum ; et iis qui in integritate perseverarunt, beneficium illud sanguine suo impetrasse, per Ecclesiam credere licet. Id quidem Cyrillus lib. IX *De adorat.*, Augustinus lib. I *De consensu evangel.*, cap. 35, aliique Patres videntur censuisse. Ac facilius sane veniam Origeni condonabit benignus lector, si ad ea attenderit, quæ scripsit hom. 2 *in Levit.* : « Vide ergo ne forte Jesus, quem Paulus dicit pacificasse per sanguinem suum non solum quæ in terris, sed et quæ in cœlis sunt, idem ipse sit vitulus, qui in cœlis quidem non pro peccato, sed pro munere oblatus est; in terris autem ibi ab Adam usque ad Moysen regnavit peccatum, oblatus sit pro peccato, et hoc est passum esse ex- D tra castra. » Verum hæc in *Origenianis* expenduntur. HUETIUS.

(5) *Παραλαβὼν δὲ εἰς τοῦτο ἀπό τε τῆς πρώτης Ἐπιστολῆς*. Legendum videtur, τῆς Πέτρου πρώτης Ἐπιστολῆς. Scripserat librarius προῦ, quod cum syllaba priore sequentis vocabuli propter soni similitudinem facile coaluit. ID.

(6) *Προαχθήσῃ ὡς ὑγιῶς εἰρημένων τῷ λόγῳ*. Ita codex Reg. habet, προαχθήσῃ. Lege προσαχθήσῃ ὡς ὑγιῶς εἰρημένῳ τῷ λόγῳ. Confirmatur hæc lectio ex eo Origenis loco *contra Celsum* lib. VI : Προσαχθήσῃ δὲ τῷ λεγομένῳ ἀπὸ τῶν ἐν οὐρανοῖς. ID.

(7) *Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν*. Ad angelos apostatas referri vult Augustinus, et alii : ad ipsos vero cœlestes angelos Origenes, et Tertullianus lib. *De fug. in persec.*, cap. 10 : « Times hominem, Christiane, quem timeri oportet ab angelis; siquidem angelos judicaturus es ; quem timeri oportet a dæmoniis, siquidem et in dæmonas accepisti potestatem. » ID.

(8) *Ἢ ἐν ἀρχῇ*. Ita codex uterque. Lege : τὴν ἀρχήν. Vetus interpres, « accipientes principatum. »

facinora ad id deducentia ediderunt quidam, cum pervenerunt ad angelorum domicilium, defecerunt; nam qui supra terram degunt, cœlestibus posteriores sunt; qui vero cœlum incolunt, his superiores sunt qui in terra versantur; et cœlestes quidem ac priores multi posteriores efficiuntur, « in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine reservati [31]; » posteriorum autem et in terra natorum quamplurimi ad superiora conscendunt, ita ut confidenter dicere possint [32]: « Nostra conversatio in cœlis est. » Quin et is ipse qui « sicut fulgur de cœlo cecidit [33], » primas obtinebat, quandiu in omnibus viis suis inculpatus ambulabat, donec iniquitas in ipso inventa est, et in infernum devolutus, postremus factus est, adeo ut obstupuerint qui eum viderunt, et dixerint [34]: « Et tu captus es sicut et nos; in nobis autem reputatus es. Descendit autem ad inferos gloria tua, multa lætitia tua. » Postremus itidem erat, quicunque erat « insipiens et incredulus, serviens desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agens, odibilis et odio prosequens; » at primus evasit, « cum benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, per lavacrum regenerationis, et renovationis Spiritus sancti [35], » et eum recepit qui dixit [36]: « Qui me recipit, recipit eum qui me misit. » Verum primos esse qui salutem consequentur per illa tradidimus; postremos autem, qui eodem ordine minime digni sunt, sed punitione, quique penitus derelinquantur,
694 vel, « donec plenitudo gentium intrarit [37], » vel donec suas noxas eluerint. Huic autem: « Multi erunt primi, novissimi; et novissimi, primi [38], » subnexa parabola salutem iis pollicetur quorum in parabola mentio fit, qui priores quidem operæ incubuerunt, postremi autem mercedem receperunt; et propterea cum primi essent, inter postremos recensi sunt; at præstantiores eos esse docet qui postremi quidem ad opus faciendum missi sunt, mercedem autem non primi duntaxat receperunt, sed tantumdem etiam, quantum ii qui adversus patremfamilias murmurabant, et dicebant: « Hi

A ἀπολελοίπασιν, ἐπὰν ποιήσωσι, κηρυχθείσης αὐτοῖς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, τὰ ἀνάγοντα αὐτοὺς ἐπ' αὐτήν· καὶ γὰρ οἱ μὲν ἐν γῇ τῶν οὐρανίων ἔσχατοι, οἱ δὲ ἐν οὐρανῷ τῶν ἐν γῇ πρῶτοι· καὶ γίγνονται πολλοὶ μὲν τῶν οὐρανίων καὶ πρώτων ἔσχατοι (9), « εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας δεσμοῖς ἀϊδίοις ἐν ζόφῳ τηρούμενοι· » πολλοὶ δὲ τῶν ἐσχάτων, καὶ ἐπὶ γῆς γένεσιν ἀνειληφότων ἀναβαίνοντες, ὥστε τεθαῤῥηκότες λέγειν· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει. » Καὶ αὐτός γε ὁ ὡς ἀστραπὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσὼν πρῶτος ἦν, ἡνίκα περιεπάτει ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἄμωμος, ἕως εὑρέθη ἀνομία ἐν αὐτῷ, καὶ γέγονεν ἔσχατος εἰς ᾅδου καταβὰς, ὡς τοὺς ἰδόντας αὐτὸν θαυμάζειν ἐπ' αὐτῷ, καὶ λέγειν· « Καὶ σὺ ἑάλως ὥσπερ καὶ ἡμεῖς· ἐν ἡμῖν δὲ κατελογίσθης.
B Κατέβη εἰς ᾅδου ἡ δόξα σου, ἡ πολλὴ εὐφροσύνη σου. » Οὕτω δὲ καὶ ἔσχατος ἦν πᾶς καὶ « ἀνόητος καὶ ἀπειθὴς, δουλεύων ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγων, στυγητὸς καὶ μισῶν· » ἀλλὰ γέγονε πρῶτος, « ὅτε ἡ χρηστότης, καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, » καὶ ἐδέξατο τὸν εἰπόντα· « Ὁ δεχόμενος ἐμὲ δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. » Ἀλλὰ κατὰ μὲν ταῦτα πρώτους ἀποδεδώκαμεν τοὺς σωθησομένους· ἐσχάτους δὲ τοὺς μὴ ἀξίους τῆς τοιαύτης τῶν σωθησομένων τάξεως, καὶ κολάσεως (10), καὶ τοῦ ἐγκαταλειφθῆναι, ἤτοι, « ἕως τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, » ἢ ἕως ἐκπληρώσωσι τὰ περὶ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων.
C Ἡ μέντοι ἐπιφερομένη τῷ· « Πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι πρῶτοι, » παραβολὴ σώζεσθαι μὲν ἐπαγγέλλεται καὶ τοὺς τῆς παραβολῆς πρώτους μὲν ἐργασαμένους, ἐσχάτους δὲ λαμβάνοντας τὸν μισθὸν, καὶ διὰ τοῦτο πρώτους ὄντας, καὶ εἰς ἐσχάτους λελογισμένους· διαφέρειν δὲ αὐτῶν λέγει τοὺς ἐσχάτους μὲν ἐπὶ τὰ ἔργα βεβλημένους, ἀπολαβόντας δὲ τὸν μισθὸν οὐ μόνον πρώτους, ἀλλὰ καὶ ἴσον τοῖς γογγύσασι κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, καὶ εἰρηκόσιν· « Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους αὐτοὺς ἐποίησας ἡμῖν τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα. » Καὶ πρῶτοί γε

VETUS INTERPRETATIO.

qui non « conservaverunt principatum suum, sed reliquerunt propriam habitationem, » accipientes principatum secundum quod scriptum est: « Esto potestatem habens super decem civitates, aut super quinque civitates. » Facti ergo in habitatione quidam angelorum derelinquunt eam: efficiuntur autem homines primi, si quando prædicato sibi regno cœlorum, fecerint quæ possunt eos sublevare ad illam habitationem quam angeli reliquerunt. Et multi ex novissimis et nativitatem habentibus super terram, ascendentes, ut fiducialiter dicere possint: « Nostra autem conversatio in cœlis est, » efficiuntur primi. Et ipse quoque qui « sicut fulgur corruit de cœlo, » primus fuit quando incedebat immaculatus in omnibus viis suis, donec iniquitas inveniretur in eo, et factus est novissimus in infernum descendens, ut admirentur videntes eum, et dicant: « Et tu consumptus es sicut et nos. In nobis autem existimatus es, et descendit ad inferos honor tuus, et multa gloria tua. » Sic cum novissimus esset omnis qui « insipiens et incredulus » erat, « serviens voluptatibus variis, et desideriis in malitia et invidia, odibilis et odiens, » sed factus est primus quando « benignitas apparuit Domini Salvatoris per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus, » et suscepit eum qui dixit: « Qui me suscepit, suscepit eum qui me misit. » Sed secundum hæc quidem primos esse tradidimus eos qui salvantur, novissimos autem qui non sunt digni tali ordine salvatorum, sed pœna, ut relinquantur, sive « donec intraverit gentium plenitudo, » sive donec com-

[31] Jud. 6. [32] Philip. III, 20. [33] Luc. X, 18. [34] Isa. XIV, 10, 11, 12. [35] Tit. III, 3, 4, 5. [36] Matth. X, 40. [37] Rom. XI, 25. [38] Matth. XIX, 30.

(9) Codex Regius, οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, non male.

(10) *Καὶ κολάσεως*. Lege ἀλλὰ κολάσεως. Nam et sensus id postulat, et vetus interpres vertit: « Qui non sunt digni tali ordine salvatorum, sed pœna. » Ibidem his verbis: Καὶ τοῦ ἐγκαταλειφθῆναι, ἤτοι ἕως τὸ πλήρωμα, etc., pœnis damnatorum finem imponit. Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 11, n. 16.

οἱ ἔσχατοι κληθέντες ἐπὶ τὸ ἔργον λέγονται παρὰ τὸ πρώτους αὐτοὺς εἰληφέναι τὸν μισθόν. Θεῷ δὲ εὐξάμενοι, καὶ ἐπικαλεσάμενοι τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐκθώμεθα τὴν παραβολὴν, καὶ ἴδωμεν τίνα ἡμῖν ἐξετάσαι καὶ εἰπεῖν εἰς αὐτὴν, ἢ καὶ ὑπαγορεῦσαι δοθήσεται· ἔχει δὲ οὕτω.

Περὶ τῶν μισθουμένων ἐργατῶν.

« Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Δύναται μὲν οὖν ἡ πᾶσα παραβολὴ διὰ τοῦτο παρειλῆφθαι, εἰς τὸ μαθεῖν ἡμᾶς πῶς οἱ ἔσχατοι ἐλθόντες εἰς τὸ ἔργον, ὡς οἱ πρῶτοι κληθέντες, τὸν μισθὸν ἔλαβον πρῶτοι· καὶ τίνα τρόπον οἱ πρῶτοι κληθέντες ἐν ἐσχάτῃ χώρᾳ παρὰ τῷ οἰκοδεσπότῃ ἐτάχθησαν, διὸ καὶ τελευταῖοι τὸν μισθὸν ἀπειλήφασι. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι, ὡς Ἰησοῦ παραβολὴ, « ἐν ᾧ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεώς εἰσιν ἀπόκρυφοι, » ἐξεταζομένη, τοσαῦτα δόγματα τῆς ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένης σοφίας εὑρεθήσεται τοῖς τὰ τοιαῦτα εὑρίσκειν δυναμένοις αἰνισσομένη, ὥστε εὐλόγως ἂν ἐπὶ ταύτῃ μάλιστα εἰπεῖν τῇ παραβολῇ τὸν Σωτῆρα τό· « Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς, » καί· « Ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς. » Ἀναγκαῖον γὰρ ἰδεῖν τὸν μέλλοντα νοήσειν τὴν παραβολὴν, τὴν ἐν αὐτῇ δηλουμένην ἡμέραν, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ ὥρας, καὶ ὅτι οὐ κατὰ ἀποκλήρωσιν ὁ οἰκοδεσπότης (11) πέντε τάγμασιν ἐργατῶν παραδίδωσι τὰ ἔργα τοῦ ἀμπελῶνος. Ἐξετάσει δὲ ὁ δυνάμενος τὴν αἰτίαν τοῦ πρωῒ μισθώσασθαί τινας ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα, καὶ μετὰ τοῦτο οὐ περὶ δευτέραν μὲν, περὶ τρίτην δὲ ὥραν ἄλλους, καὶ ἑξῆς ταύτῃ οὐ περὶ τετάρτην ἢ πέμπτην, ἀλλὰ περὶ ἕκτην· εἶτα μετὰ τοῦτο περὶ τὴν ἑνδεκάτην· ὀφείλει γάρ τις λόγος εἶναι ἄξιος Ἰησοῦ εἰς τὸν μετὰ τὸν ἑωθινὸν καιρὸν τρία ἴσα διαστήματα τρίτης καὶ ἕκτης καὶ ἐννάτης ὥρας, καὶ μετ' αὐτὸν ἔλαττον διάστημα τῶν περὶ τὴν ἑνδεκάτην ἑστώτων, ὁπόσον ἦν διάστημα ἀπὸ τοῦ ἅμα πρωῒ ἐπὶ τὴν τρίτην. Οὐ παρέργως δὲ προσεκτέον καὶ τῷ συμπεφωνηκέναι μὲν τὸν οἰκοδε-

A novissimi una hora fecerunt, et pares nobis fecisti qui portavimus pondus diei et æstum [39]. » Et qui postremi quidem ad opus acciti sunt, quod mercedem priores receperint, primi dicuntur. Precibus autem ad Deum fusis, et invocato Domini nostri Jesu Christi nomine, parabolam explicemus, et necnon et quasi adhortationes proponere liceat, quænam nobis pervestigare, ac super illa proferre, videamus. Sic autem illa se habet.

De mercede conductis operariis.

28. « Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios, » et cætera, usque ad id : « Multi enim sunt vocati, pauci vero electi [40]. » Ad id fortasse usurpata est tota hæc parabola, ut discamus quemad- B modum qui ad opus faciendum postremi accesserunt, mercedem eamdem primi receperint, ac qui priores fuerant acciti, quoque modo qui primi accersiti sunt, postremo loco apud patremfamilias constituti sint, unde et mercedem postremi receperunt. Sciendum est autem, discussam hanc parabolam, utpote quæ sit Jesu, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [41], » tot involuta comprehendere mysteria sapientiæ in mysterio recondita, ab iis quibus hæc extricandi facultas est, reperienda, ut super hac potissimum parabola ex æquo Servator dicere queat [42] : « Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio ; » et [43] : « Eructabo abscondita **695** a constitutione. » Quisquis enim C parabolam intellecturus est, eum scire necesse est quænam sit in ea commemorata dies, quænam horæ, atque illud etiam nosse, quinque operariorum catervis colendæ vineæ vices patremfamilias fortuito non tribuere. Quinetiam causam investigabit qui potis erit, cur certos quosdam operarios ad colendam vineam mane conduxerit; alios vero non hora quidem secunda, sed tertia; et consequenter huic, non quarta, vel quinta, sed sexta; tum vero deinde, undecima. Aliqua enim subesse debet ratio Jesu digna propter quam tempus illud quod post matutinum effluxit, tribus æqualibus intervallis distinctum D sit, tertiæ nempe, sextæ, et nonæ horæ; tum vero deinde minus sit intervallum eorum qui circa ho-

VETUS INTERPRETATIO.

pleantur quæ peccatis propriis meruerunt. Parabola autem quæ subsequitur istos sermones, significat esse salvandos etiam novissimos, qui primi quidem sunt operati, novissimi autem acceperunt mercedem, et ideo cum primi fuissent, novissimi sunt existimati : meliores autem eis dicit, qui novissimi quidem ad opera sunt vocati, receperunt autem mercedem non solum primi, sed etiam æqualem eis qui adversus patremfamilias murmuraverunt, et dixerunt : « Isti novissimi unam horam fecerunt, et æquales fecisti eos nobis, qui portavimus pondus diei et æstum. » Et primi vocantur qui ad opera novissimi sunt vocati, ex eo quod primi acceperunt mercedem.

28. « In illo tempore, dixit Dominus Jesus discipulis suis : Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. » Videtur quidem omnis parabola hæc propter hoc esse suscepta, ut discamus quomodo novissimi venientes ad opera, quasi primi vocati, primi acceperunt mercedem : et quomodo qui vocati fuerant primi, in novissimo loco a patrefamilias sunt statuti, propterea quod et novissimi acceperunt mercedem. Scire autem debemus quoniam si parabola Jesu « in quo thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi sunt, » discussa fuerit, tanta

[39] Matth. xx, 12. [40] ibid. 1, 16. [41] Col. ii, 3. [42] Psal. LXXVII, 2. [43] Matth. xiii, 35.

(11) *Καὶ ὅτι οὐ κατὰ ἀποκλήρωσιν ὁ οἰκοδεσπότης.* Infra, πῶς οὐ κατὰ ἀποκλήρωσιν ὁ οἰκοδεσπότης πέντε τάγμασιν ἐργατῶν παραδίδωσι τὰ ἔργα τοῦ ἀμπελῶνος; et lib. v *contra Celsum*, καὶ μὴ κατὰ ἀποκλήρωσιν σέβειν δῖς, ἢ αἶγας, ἢ τὰς θηλείας βοῦς· κατὰ ἀποκλήρωσιν, his locis idem est ac ἀποκληρωτικῶς, hoc est « fortuito casu. » Cæterum de significatione vocis illius, ἀποκλήρωσις, vide infra. HUETIUS.

ram undecimam stabant, quam quod summum mane inter et horam tertiam intercessit. Quin et perfunctorie ad illud advertendum non est, pactum esse patremfamilias cum operariis dilucescente primum die assumptis, quos in vineam suam misit, uno singulatim denario; cum iis autem qui hora tertia acciti sunt certam mercedem pactum non esse, sed illud [44] : « Quod justum fuerit, dabo vobis; » cum accersitis item circa sextam et nonam horam itidem egisse notandum est, necnon et iis qui circa horam undecimam excusationem dederant cur toto die otiosi stetissent, dixisse [45] : « Ite et vos in vineam; » tum et cum extra vineam esset, inventis ibi operariis, priores quidem in vineam misisse, posterioribus autem dixisse : « Ite et vos in vineam; » similiter vero, eadem verba iis dixisse qui circa undecimam vocati sunt : « Ite et vos in vineam. » Perscrutetur item qui poterit, quodnam illud forum sit in quo alteros otiose stantes invenit egressus paterfamilias; quinam etiam circa undecimam horam stantes reperti sint, quibus ait paterfamilias [46] : « Quid hic statis tota die otiosi? » haud **696** secus pervestigandum est. Ad eorum etiam qui toto die otiosi steterunt excusationem aliquis attendat, quique per totum diem standi tolerato labore confidenter dixerunt se paratos quidem ad operandum, a nullo autem fuisse conductos; quasi operæ quidem plurimæ fuerint; conductores, non item.

29. Neque vero negligenter illud notandum est [47] : « Cum sero factum esset, dixisse dominum vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. »

σπότην τοῖς ἅμα τῇ ἕω παραληφθεῖσι τὸ ἀνὰ δηνάριον, οὓς ἀπέστειλεν εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ· τοῖς δὲ περὶ τὴν τρίτην κληθεῖσιν οὐ τεταγμένως τὸν μισθὸν ὠνομακέναι, ἀλλὰ τό· « Ὃ ἂν ᾖ (12) δίκαιον, δώσω ὑμῖν· » προσεκτέον δὲ, ὅτι ὡσαύτως ἐποίησε τοῖς περὶ τὴν ἕκτην ὥραν καὶ ἐννάτην κληθεῖσι· καὶ ὅτι τοῖς περὶ τὴν ἑνδεκάτην εἶπεν ἀπολογησαμένοις περὶ τῆς δι' ὅλης ἡμέρας ἀργίας τό· « Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα· » ἀλλὰ καὶ ὡς ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος γενόμενος, καὶ εὑρὼν ἐκεῖ τοὺς ἐργάτας, τοὺς μὲν πρώτους ἀποστέλλει εἰς τὸν ἀμπελῶνα, τοῖς δὲ δευτέροις φησίν· « Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα· » ὁμοίως δὲ τὴν αὐτὴν λέξιν καὶ τοῖς περὶ τὴν ἑνδεκάτην κεκλημένοις· « Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα. » Ὁ δὲ δυνάμενος κατανοησάτω τίς ἡ ἀγορὰ, ἐν ᾗ ἑστῶτας τοὺς ἀργοὺς εὗρε τοὺς δευτέρους ἐξελθὼν ὁ οἰκοδεσπότης· οὕτω δὲ καὶ ἐξετασθήτω τίνες οἱ εὑρεθέντες ἑστῶτες περὶ τὴν ἑνδεκάτην, οἷς λέγει ὁ οἰκοδεσπότης τό· « Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; » Ἐπιστησάτω τις καὶ τῇ ἀπολογίᾳ τῶν ὅλην τὴν ἡμέραν ἑστώτων ἀργῶν, καὶ τὸν πόνον τοῦ ἑστηκέναι δι' ὅλης ἡμέρας ὑπομεινάντων, μετὰ παῤῥησίας εἰπόντων, ὅτι πρόθυμοι μὲν ἦσαν τοῦ ἐργάσασθαι, οὐδεὶς δὲ αὐτοὺς ἐμισθώσατο, ὡς πολλῶν ὄντων τῶν μισθωσαμένων μὲν ἂν (13), οὐ μισθωσαμένων δέ.

Μὴ παρέργως δὲ ἐπιστησάτω τις καὶ τῷ « ὀψίας λέγειν τὸν τοῦ ἀμπελῶνος κύριον τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· Κάλεσον τοὺς ἐργάτας, καὶ ἀπόδος τὸν μισθὸν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. » Τί

VETUS INTERPRETATIO.

dogmata sapientiæ in mysterio abscondita inveniuntur his qui possunt talia invenire, ut maxime de ista parabola dicat Salvator : « Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio, » et : « Eructabo abscondita a constitutione mundi. » Necesse est enim ut videat qui vult intelligere, quæ sit dies quæ refertur in ea, et quæ horæ illius, et quod non eventu paterfamilias quinque ordinibus operariorum tradidit opera vineæ. Deinde quærenda est causa ei qui quærere potest, quare quidam operarii mane conducti sunt : et post hoc non circa horam secundam, sed circa tertiam horam alii sunt conducti : et post eorum conductionem, quare non circa horam quartam vel quintam, sed circa horam sextam : ita non circa septimam, vel octavam, sed circa nonam : et novissime non circa decimam, sed undecimam. Debet enim esse quædam ratio digna Jesu, quare inter matutinam et tertiam tempus modicum est assumptum, et non secundum tempora quæ posita sunt inter tertiam et sextam, vel inter sextam et nonam. Post hoc autem quare una sit hora inter nonam et undecimam, quemadmodum superius inter matutinam et tertiam. Non autem negligenter est attendendum, qua ratione paterfamilias cum mercenariis quidem quos mane conduxerat, pactum fecit specialiter in die denarium : conductis autem circa tertiam horam non constituit nominatim certam mercedem, sed ita : « Quodcunque justum fuerit dabo vobis. » Similiter et circa sextam horam et nonam fecit vocatis; et quia his qui circa undecimam erant vocati, excusantibus se propter otium totius diei, sic dixit : « Ite et vos in vineam; » sed et quoniam quasi extra vineam constitutus paterfamilias, et inveniens operarios ibi, primos quidem misit in vineam, secundis autem dixit : « Ite et vos in vineam; » similiter eumdem sermonem, et iis qui circa undecimam fuerant vocati : « Ite et vos in vineam. » Intelligat autem qui potest, quid sit forum, quod in Græco nundina ponitur, in quo otiosos stantes invenit Jesus. Secundo est similiter requirendum, qui sunt qui inventi sunt stantes circa undecimam, quibus dicit : « Quid statis hic tota die otiosi? » Aspiciat autem quis, quæ sit excusatio eorum qui toto die steterant otiosi, et quis esset dolor standi eorum, qui toto die stare otiosi sustinuerunt, ut cum fiducia responderent, quoniam parati quidem fuerunt ad opus, nemo autem eos conduxit : quasi plurimi essent qui conducerentur, non autem et qui conducerent.

29. Necnon et diligenter oportet attendere, et quod sero facto dixit dominus vineæ procuratori suo : « Voca operarios, et redde eis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. » Quæres autem quid movit dominum vineæ ut juberet procuratorem vineæ vocare operarios, et reddere eis mercedem incipientem a novissimis, et ascendentem usque ad primos : ut primi quidem accipiant, qui circa undecimam erant conducti, secundi autem qui circa nonam, tertii qui circa sextam, quarti qui circa tertiam, novis-

[44] Matth. xx, 4. [45] ibid. 7. [46] ibid. 6. [47] ibid. 8.

(12) *Ὃ ἂν ᾖ*. Editio Huetii omisit ὃ quod habet codex Regius.

(13) *Ὡς πολλῶν ὄντων τῶν μισθωσαμένων*, etc. Legendum fortasse μεμισθωσομένων. Μισθοῦμαι enim passive etiam usurpatur. Vetus interpres : « Quasi plurimi essent qui conducerentur; non autem et qui conducerent. » HUETIUS.

A γὰρ κεκίνηκε τὸν κύριον τοῦ ἀμπελῶνος, ὥστε κελεῦσαι τῷ ἐπιτρόπῳ καλέσαι τοὺς ἐργάτας, καὶ ἀποδοῦναι τὸν μισθὸν, ἀρξάμενον ἀπὸ τῶν ἐσχάτων, καὶ οὕτως ἀναβαίνειν ἕως τῶν πρώτων, ἵνα πρῶτοι μὲν ἀπολάβωσιν οἱ τὴν ἑνδεκάτην, δεύτεροι δὲ οἱ τὴν ἐννάτην, καὶ τρίτοι οἱ τὴν ἕκτην, καὶ μετὰ τούτους οἱ τὴν τρίτην, καὶ τελευταῖοι οἱ πρωΐ; τοῦτο γὰρ σαφῶς δηλοῦται ἀπὸ τοῦ· « Ἀπόδος τὸν μισθὸν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. » Τίς δὲ, παρὰ τὸν κύριον τοῦ ἀμπελῶνος, ὁ τοῦ κυρίου ἐπίτροπος, διδοὺς τὸν μισθὸν κατὰ τὸ κυρίου πρόσταγμα; Ἀλλὰ εἴπερ οἱ ἐν τῇ ἐννάτῃ κληθέντες ὥρᾳ οὐκ ἐβάστασαν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα, δηλονότι οὐχ οὗτοι ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου λέγοντες ὅτι, « Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν
B ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα· » ἀλλ' οὐδὲ οἱ τὴν ἕκτην κληθέντες τὸ βάρος ἐβάστασαν τῆς ἡμέρας, ἀλλ' εἰ ἄρα τοῦ ἡμίσους τῆς ἡμέρας· καὶ οἱ τῇ τρίτῃ δὲ κληθέντες οὐ τῆς ὅλης ἐβάστασαν ἡμέρας τὸ βάρος, ἀλλ' εἰ δεῖ ἀκριβῶς ὀνομάσαι, τοῦ ἡμίσους καὶ τοῦ τετάρτου τῆς ἡμέρας· μόνοι δὲ οἱ ἀπὸ τῆς ἕω μεμισθωμένοι τὸ βάρος ἐβάστασαν τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα· ὅλον μὲν οἱ ἀπὸ τῆς ἕω μεμισθωμένοι· οἱ δὲ λοιποὶ παρὰ τοὺς τελευταίους ἀνάλογον τῷ καιρῷ ᾧ ἐν τῷ ἀμπελῶνι πεποιήκασιν.

Ἐπεὶ δὲ διάφοροί εἰσι παραβολαὶ ὀνομάζουσαι ἀμπελῶνα, ζητηθείη ἂν πότερον κατὰ διαφόρων πραγμάτων καθ' ἕκαστον ὁ ἀμπελὼν παραλαμβάνεται, ἢ κατὰ τοῦ αὐτοῦ πράγματος. Ἐγὼ νομίζω δεῖν ἐξε-
C τάσαι διὰ τί οὐ πρὸς πάντας τοὺς ἐλθόντας πρώτους, καὶ νομίζοντας, ὅτι πλέον λήψονται, καὶ γογγύσαντας κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, ἀπεκρίνατο ὁ οἰκοδεσπότης, ἀλλ' ἑνὶ μόνῳ εἶπεν αὐτῶν τό· « Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι; καὶ θέλω τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί. » Ὅτι μὲν οὖν ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια ἐπιδέχεται ἡ ἐκκειμένη παραβολὴ ἃ ζητῆσαι τις ἂν εἰς αὐτὴν, διαβεβαιωσαίμην ἄν· ὅτι δὲ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν εἰς τὴν κατ' ἀξίαν παραβολὴν ἄλλον ἢ τὸν φήσαντα ἂν μετὰ τοῦ ἀληθεύειν τό· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » καὶ τοῦτο θαῤῥῶν ἀποφανοῦμαι. Τίς οὖν ἄρα ἔγνω τὸν ἐν τῇ παραβολῇ ταύτῃ νοῦν Χριστοῦ, ἢ ὁ ἐμπαρασχὼν ἑαυτὸν τῷ Παρακλήτῳ, περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτὴρ, ὅτι, « Ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει πάντα, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ὅσα εἶπον ὑμῖν; » Μὴ διδάσκοντος γὰρ τοῦ Παρακλήτου πάντα ἃ εἶπεν ὁ Ἰη-
D σοῦς, καὶ ταύτην τὴν παραβολὴν, οὐκ ἂν λέγοιτό τι

Nam qua re permotus vineæ dominus procuratori jussit, ut vocaret operarios et mercedem eis redderet, initio a postremis facto, atque ita ad primos usque progrediendo; ut priores quidem mercedem reciperent qui hora undecima, secundi qui nona, tertii qui sexta, post illos deinde qui tertia, et postremi tandem qui summo mane fuerant conducti? id enim vel inde liquet: « Redde mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. » Quisnam vero, præter ipsum vineæ dominum, domini procurator ille est, qui mercedem ex domini mandato pendit? Sed si diei pondus et æstum non portaverant qui hora nona accersiti sunt, nec illos certe adversus patremfamilias murmurasse perspicuum est, dicentes [48]: « Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstum; » neque porro pondus diei portaverunt qui sexta hora acciti sunt, nisi fortasse partem diei dimidiam: nec item qui hora tertia sunt advocati pondus totius diei portaverunt, sed diei semissem tantummodo cum quadrante, si modo res accurate explicanda est; verum ii duntaxat qui dilucescente primum die conducti sunt, diei pondus et æstum portaverunt; ac totum quidem qui summo mane sunt conducti; reliqui autem, præter ultimos, pro temporis ratione quo opus in vinea fecerunt.

697 30. Quoniam autem in variis parabolis vineæ mentio injicitur, an ad diversas res significandas sigillatim vinea usurpetur, an ad eamdem, quæri potest. Ego vero disquirendum esse existimo cur non omnibus qui primi venerant, et se plura accepturos fuerant arbitrati, et adversus patremfamilias murmuraverant, responderit paterfamilias, sed uni duntaxat illorum dixerit [49]: « Amice, non facio tibi injuriam; nonne ex denario convenisti mecum? volo et huic novissimo dare sicut et tibi. » Hæc igitur et iis consimilia in proposita parabola ab aliquo investiganda contineri certo affirmare possum; verum et super ea pro dignitate disserere, ad alium minime pertinere, quam qui vere dixit [50]: « Nos autem sensum Christi habemus, » id enimvero præfidenter quoque pronuntiabo. Quis igitur cognovit sensum Domini [51] in hac parabola delitescentem, præterquam qui seipsum Paracleto permisit, de quo ait Servator [52]: « Ille vos docebit, et suggeret omnia quæcunque dixero vobis? » Nisi enim quæcunque dixit Jesus, et ipsam hanc parabolam, docuerit Paracletus, haud

VETUS INTERPRETATIO.

simi vero qui mane. Hoc enim manifestissime declaratur ex eo quod dicit: « Redde mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. » Quis autem et extra dominum vineæ sit domini procurator dans mercedem juxta domini jussionem. Sed et si qui vocati fuerant circa nonam non portaverunt pondus diei et æstum, manifestum est quoniam non illi murmuraverunt adversus patremfamilias dicentes: « Quoniam hi novissimi unam horam fecerunt, et æquales eos fecisti nobis, qui portavimus pondus diei et æstum. » Neque illi qui sexta hora vocati sunt, pondus portaverunt diei, nisi forte diei dimidium. Et qui tertia sunt vocati, non totum diei pondus sustinuerunt, sed si oportet caute dicere, dimidium diei et quartam partem diei. Soli autem qui ex mane conducti sunt, pondus diei sustinuerunt, et æstum totum; cæteri autem secundum mensuram temporis quod fecerunt in vineam, portaverunt.

30. Quoniam autem diversæ parabolæ sunt vineam nominantes, quærendum est utrum secundum diversas res et vinea intelligitur, aut secundum ipsam rem. Ego arbitror oportere discutere, et quare non ad omnes qui primi venerunt, et existimaverunt quoniam plus essent accepturi, et murmuraverunt ad-

[48] Matth. xx, 12. [49] Matth. xx, 13, 14. [50] I Cor. ii, 16. [51] ibid. [52] Joan. xiv, 26.

quidquam Jesu dignum super ea proferri possit. Quin et si juxta Jesu effatum, talia a Paracleto quæsivissent quicunque Evangelium secundum Joannem evolvunt, minime sane attendissent nonnulli, tanquam Paracleto, sic « spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientiam [83], » adeo ut spiritus erroris et dæmonia magno Paracleti nomine appellent; quod apostolis, et si quis apostolorum similis est, Servator promisit. Atque illud quidem persuasum habeo, mysteria omnia quæ hæc involvit parabola, haud secus ac quæ in seminatione et seminatis supra triticum zizaniis continentur, Matthæo explorata fuisse [84]; at hujus, perinde ac illorum explicationem conscribere minime consentaneum esse duxisse, ne tantilla quidem parabolæ hujus interpretatione litteris mandata, quemadmodum plenam illorum expositionem scriptis prodidit. Quod si parabolæ explanationem cum ratione Matthæus silentio prætermisit, si quis partem ejus comprehensione assequi valeat, patefactam sibi interpretationem obscure depromens, recte fortasse egerit; at si quæcunque sibi revelata sunt palam aperuerit, et litteris
698 tradiderit, citra evulgatorum mysteriorum discrimen haudquaquam erit.

31. Age, ergo, nos qui a rerum in parabola reconditarum profunditate longe absumus, et valde pauca super eam animo concipimus, aliqua leviter non sine precibus proponamus, sententia item nostra aliqua ex parte paucis aperta, postquam super parabola apposite disseruerimus, ad reliqua pergamus. Primum itaque quid sit dies illa, de qua proposita agit parabola, disputemus; ac videamus an

A ἄξιον Ἰησοῦ εἰς αὐτήν. Καὶ εἰ τοιαῦτά γε ἐζήτουν κατὰ τὴν Ἰησοῦ φωνὴν ἀπὸ τοῦ Παρακλήτου πάντες (14) οἱ τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἀναγινώσκοντες, οὐκ ἂν προσέσχον τινὲς, ὡς Παρακλήτῳ, « πνεύμασι πλάνης, καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, » ὥστε τὰ τῆς πλάνης πνεύματα καὶ τὰ δαιμόνια ἀναγορεῦσαι τῷ μεγάλῳ τοῦ Παρακλήτου ὀνόματι, ὅπερ ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις, καὶ εἴ τις τοῖς ἀποστόλοις παραπλήσιός ἐστιν, ἐπηγγείλατο. Καὶ πείθομαί γε, ὅτι ὁ Ματθαῖος ᾔδει μὲν κατὰ τὴν παραβολὴν ταύτην μυστήρια, ὡς καὶ τὰ κατὰ τὴν τοῦ σπόρου (15), καὶ τῶν ἐπεσπαρμένων τῷ σίτῳ ζιζανίων· οὐκ ἔκρινε δὲ εὔλογον εἶναι ὁμοίως ταῖς περὶ ἐκείνων διηγήσεσι καὶ τὴν περὶ ταύτης ἀναγράψαι, μὴ πιστεύσας γράμμασι κἂν τὴν ἐπὶ ποσὸν τῆς πα-
B ραβολῆς ταύτης σαφήνειαν, ὥσπερ ἐκείνων ἐξ ὅλων τὴν διήγησιν ἀνέγραψαν (16). Εἰ δὲ εὐλόγως ὁ Ματθαῖος τὴν περὶ τῆς παραβολῆς διήγησιν ἀπεσιώπησε, δηλονότι κἂν ἐκ μέρους τις αὐτὴν νοῆσαι δυνηθῇ, τάχα μὲν εὐλόγως ἂν αἰνίξεται τὸ τῆς φαινομένης αὐτῷ διηγήσεως, οὐ μὴν πάντα τὰ ἀποκαλυπτόμενα αὐτῷ σαφηνίζων, καὶ γραφῇ πιστεύων, ἔξω κινδύνου τοῦ περὶ τῆς ἐκθέσεως τῶν μυστηρίων ἔσται.

Φέρε οὖν ἡμεῖς οἱ σφόδρα ἀπολειπόμενοι τοῦ κατὰ τὴν παραβολὴν βάθους τῶν πραγμάτων, καὶ σφόδρα ὀλίγα εἰς αὐτὴν φανταζόμενοι, πῆ μὲν μετ' εὐχῆς τινα ἐκ μέρους ἀποδῶμεν, τινὰ δὲ ἐπ' ὀλίγον καὶ τῶν φαινομένων δείξαντες, οὕτω παρέλθωμεν, μετὰ τὸ εἰπεῖν καθηκόντως εἰς τὴν παραβολὴν, καὶ ἐπὶ τὸ ἑξῆς αὐτῆς. Πρῶτον τοίνυν ἴδωμεν τὰ περὶ τῆς ἐν τῇ
C ζητουμένῃ παραβολῇ ἡμέρας· καὶ ὅρα εἰ δυνάμεθα

VETUS INTERPRETATIO.

versus patremfamilias, sed uni eorum dixit : « Amice, non tibi facio injuriam. Denarium conveni tecum. Et volo huic novissimo dare quemadmodum et tibi. » Quoniam autem hæc et talia suscipit parabola præsens, potest quidem requirere quis in ea; digna autem dicere est nullius, nisi ejus qui dixit : « Nos autem sensum Christi habemus. »

31. Age nos qui multum desumus a profunditate parabolæ, quædam modica quæ suspicamur in ea, dicamus. Et primum quidem videbimus de die parabolæ, quæ sit dies. Et vide si possumus totum hoc sæculum præsens dicere unum diem, magnum quidem, quantum ad nos, modicum autem et exigui temporis, quantum ad Dei Patris, et Christi, et sancti Spiritus vitam. Et quid dico quantum ad vitam Patris, et Filii, et Spiritus sancti? forsitan et quantum ad vitam quarumdam beatarum virtutum et sublimium, comparatione generis multorum. Nam quantum est una hæc dies quantum ad vitam omnium diu viventium, tantum est omne sæculum hoc quantum ad vitam supernarum virtutum. Et si tantum est quantum ad vitam supernarum virtutum, jam vide quam nullius momenti est omne hoc sæculum, quantum ad vitam Dei Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Utrum autem aliquod tale mysterium demonstretur in Deuteronomii cantico in quo dicit : « Mementote dies sæculi, » aut non, quærat qui potest : et si tales sunt dies sæculi, consequens erit traditionem similem esse intelligere quæ dicit : « Et annos æternos in mente habui, et meditatus sum nocte cum corde meo, exercebar, et contribulabam spiritum meum : et dixi : Non in sæcula projiciet Deus. » Et forte, ut audacter dicam, in sæcula quidem non projiciet Deus : multum est enim et in uno sæculo projicere Deum : projiciet autem forsitan et in secundo sæculo, quando quædam peccata non remittuntur, nec in hoc, nec in futuro sæculo. Quis ergo idoneus est sex illos dies et septimum requietionis ad hujusmodi dies referre, et post Sabbata et Neomenias, et in primo mense festivitates, et in quarta decima die mensis Pascha, et in cæteris Azymorum? Sic autem sequens quis rationem, in abyssum cadet intellectuum, cæteras festivitates existimans secundum hujusmodi dies, et totum septimanale magnum, in quo pauperibus, et advenis, et bestiis terræ donat Deus fructus, qui ex prima terræ operatione sint geniti in tempore cum jam nemo operabitur terram. Abyssum autem dico propter altitudinem dogmatum, ut ascendens quis videat quinquagesimum annum, et quæ de eo in lege constituuntur, et adimplentur. Sed quærentes unam propositæ parabolæ diem, et existimantes eam esse totum hoc sæculum præsens, intravimus in altitudines, opus habentes « Spiritu Dei qui omnia scrutatur, etiam altitudines Dei. » Ego autem existimo quoniam sicut in exitu consummationis anni quædam dicta sunt

[83] I Tim. iv, 1, 2. [84] Matth. xiii

(14) Πάντες. Codex Regius, πάντα.
(15) Codex Anglicanus, ὡς καὶ κατὰ τοῦ σπόρου.
(16) Ἀνέγραψαν. Lege ἀνέγραψεν.

ὅλον (17) ἐνεστῶτα αἰῶνα ἡμέραν τινὰ εἰπεῖν, μεγάλην μὲν ὡς πρὸς ἡμᾶς, μικρὰν δέ τινα καὶ ὀλιγοχρόνιον ὡς πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζωήν· τάχα γὰρ καί τισι τῶν μακαρίων δυνάμεων, καὶ ἐπαναβεβηκυιῶν, συγκρίσει τῶν πολλῶν γενητῶν (18), τὰ κάτω τῆς ἀρχικῆς Τριάδος, λόγον ἔχει ὅλος ὁ ἐνεστὼς αἰὼν ὡς πρὸς τὴν ζωὴν αὐτῶν, ὃν λόγον ἔχει ἡ παρ' ἀνθρώποις ἡμέρα πρὸς ὅλον τὸν δυνατὸν ἀνθρώπῳ ζῆν χρόνον. Εἰ δὲ τοιοῦτόν τι μυστήριον ἐν Δευτερονομίῳ δηλοῦται κατὰ τὴν ᾠδὴν ἐν ᾗ γέγραπται· « Μνήσθητε ἡμέρας αἰῶνος, » ἢ μή, ζητήσει ὁ δυνάμενος· εἶτα εἰ τοιαῦται αἱ ἡμέραι αἰῶνος, ὡς ἀκόλουθον ἂν εἴη τὴν παραπλήσιον ἐκδοχὴν ἐννοεῖν εἰς τό· « Ἔτη αἰώνια ἐμνήσθην, καὶ ἐμελέτησα νυκτὸς μετὰ τῆς καρ- B δίας (19) μου· ἠδολέσχουν, καὶ ἔσκαλλε τὸ πνεῦμά μου, καὶ εἶπα· Μὴ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπώσεται Κύριος; » Καὶ τάχα, ἵνα τολμηρότερον εἴπω, εἰς μὲν τοὺς αἰῶνας οὐκ ἀπώσεται Κύριος, πολὺ γὰρ καὶ εἰς ἕνα αἰῶνα ἀπώσασθαι Κύριον· ἀπώσεται δὲ τάχα καὶ εἰς δεύτερον αἰῶνα, ὅτε οὐκ ἀφίεται ἡ τοιάδε ἁμαρτία οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Τίς οὖν ἄρα ἱκανὸς τὰς ἓξ ἡμέρας, καὶ τὴν ἀναστάσεως ἑβδόμην ἐπὶ τοιαύτας ἀναγαγεῖν ἡμέρας, καὶ μετὰ τὰ σάββατα τὰς νουμηνίας, καὶ τὰς ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ ἑορτὰς, καὶ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς ἡμέρᾳ Πάσχα, καὶ ταῖς ἑξῆς (20) τῶν ἀζύμων; Οὕτω δὲ ἀνάλογον εἰς ἄβυσσόν τις ἐμπεσεῖται νοημάτων, καὶ τὰς λοιπὰς ἑορτὰς ἐν τοιαύταις φανταζόμενος ἡμέραις, καὶ ὅλον τὸν ἑβδοματικὸν (21) ἐνιαυ- C τὸν, ἐν ᾧ πτωχοῖς καὶ προσηλύτοις, καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς χαρίζεται ὁ Θεὸς τοὺς ἐκ προτέρας γεωργίας ἀνατέλλοντας καρποὺς, ἐν καιρῷ μὴ γεωργουμένην (22). Τίς δὲ δύναται ἀναβῆναι ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν τῆς ἀβύσσου ἐν τῇ πεντηκονταετηρίδι ἡμερῶν (ἀβύσσου δὲ λέγω διὰ τὸ βάθος τῶν δογμάτων), ἵνα τις ἀναβῇ καὶ ἴδῃ τὸν πεντηκοστὸν ἐνιαυτὸν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ νενομοθετημένα πληρούμενα; Ἀλλὰ γὰρ ζητοῦντες τὴν μίαν τῆς ἐκκειμένης παραβολῆς ἡμέραν, καὶ νομίσαντες αὐτὴν ὅλον τὸν ἐνεστῶτα αἰῶνα, ἐλάθομεν ἐμβάντες εἰς βάθη Θεοῦ, δεόμενοι « πνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνῶντος, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Ἐγὼ δ' οἶμαι, ὅτι, ὥσπερ ἐπ' ἐξόδῳ συντελείας τοῦ ἐνιαυτοῦ εἴρηταί τινα δεῖν γίνεσθαι, οὕτως οἱονεὶ ἐπὶ πλειόνων αἰώνων συντελείᾳ, εἴτε ἐνιαυτόν τινα συμπληρούντων, εἴτε ὅ τι δήποτε, « εἰς ἀθέτησιν ἁμαρ- D

A totam præsentem ætatem diem quamdam dicere possimus, nostri quidem ratione habita, magnam; exiguam vero et brevem, si cum Dei, et Christi, et Spiritus sancti vita contendatur: siquidem præsens ætas eamdem fortasse rationem habet ad vitam beatarum quarumdam potestatum, quæque genitis compluribus collatæ, superiores his evaserunt quæ infra rerum omnium moderatricem Trinitatem posita sunt, quam humanæ vitæ dies ad totum tempus rationem habet, ad quod hominis vita progredi potest. An autem tale aliquod mysterium aperiatur, necne, in eo Deuteronomii cantico, ubi scriptum est [55]: « Mementote diei sæculi, » inquiret qui poterit; tum deinde si tales sunt dies sæculi, ut necessario consequatur similiter explican- B dum esse hunc locum [56]: « Annos æternos in mente habui, et meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scopebam spiritum meum, et dixi: Nunquid in sæcula projiciet Deus? » Et fortasse, ut audentius dicam, in sæcula quidem Dominus non projiciet: multum quippe est vel in unum sæculum Dominum projicere; sed et in alterum fortasse sæculum projiciet, cum certum hocce peccatum nec in præsenti sæculo remittatur, neque in futuro. Quis ergo ad ejusmodi dies, sex dies, et septimum resurrectionis diem referre poterit, et post Sabbata Neomenias, **699** et primi mensis festivitates, et quod decimo quarto mensis die, reliquisque azymorum diebus Pascha celebratur? Reliquas item festivitates in ejusmodi diebus pari ratione fingens quispiam, nec- C non et hebdomadicum annum in quo egenis et advenis, et bestiis terræ ad tempus cultura vacantis ex priore agricolatione provenientes fructus largitur Deus, in cogitationum voraginem devolvetur. Quis vero numerum dierum, qui in spatii quinquaginta annorum pelago continetur, mente consequi valeat (pelagus dico, propter sententiarum profunditatem), ut quinquagesimum annum, quæque in eo fieri sancitum est, animo evectus completa cognoscat? Verum enimvero dum unam propositæ parabolæ diem investigamus, eamque totum hoc esse sæculum præsens arbitramur, in Dei profunditates necopini decidimus, opus habentes « Spiritu qui omnia scrutatur, etiam profunda Dei [57]. » Ego vero existimo, quemadmodum in fine consummationis anni quædam contingere debere dictum est, ita tanquam D

VETUS INTERPRETATIO.

fieri oportere, sic, verbi gratia, et in consummatione sæculorum multorum sive annum aliquem complentium, sive aliud aliquid, in abjectione peccati apparuit Jesus noster: ut post consummationem sæculorum, quasi anni unius dierum, iterum aliud succedat principium, et « ostendat in sæculis supervenientibus supereminentes divitias bonitatis suæ » in eos quos ipse novit, ostendere oportere. Et hæc quidem diximus propter diem qui in parabola nominatur præsenti, quem potest quis confirmare etiam ex Joannis

[55] Deuter. XXXII, 7. [56] Psal. LXXVI, 6, 7, 8. [57] I Cor. II, 10.

(17) *Καὶ ὅρα εἰ δυνάμεθα τὸν ὅλον*, etc. Theophylactus.

(18) Codex Regius, γεννητῶν.

(19) *Ἔτη αἰώνια ἐμνήσθην, καὶ ἐμελέτησα νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας*, etc. LXX. psalm. LXXVI, 6: Ἔτη αἰώνια ἐμνήσθην, καὶ ἐμελέτησα· νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἠδολέσχουν. At Vulgatæ στιγμὴν abjiciunt, quæ sequitur vocem, ἐμελέτησα. HUETIUS.

(20) *Καὶ ταῖς ἑξῆς*. Forte legendum καὶ τὰς ἑξῆς.

(21) *Ἑβδοματικόν*. Lege ἑβδομαδικόν.

(22) *Γεωργουμένην*. Legendum forte γεωργουμένης, nempe γῆς.

in plurium sæculorum consummatione, sive annum aliquem, sive quidpiam aliud complentium, « ad destructionem peccati apparuisse [58] » Jesum nostrum, ut post sæculorum tanquam dierum anni consummationem, aliud rursus succedat principium, et « ostendat Deus in sæculis supervenientibus abundantes divitias bonitatis suæ [59], » quibus eas ostendendas esse novit. Atque hæc propter commemoratum in parabola diem dicta sint, quæ etiam confirmare potes ex Epistola Joannis dicentis [60] : « Filioli, novissima hora est : et sicut audistis quia Antichristus venit, nunc antichristi multi facti sunt, unde scimus quia novissima hora est. » Hora enim novissima undecimam propositæ parabolæ horam excipit, quoniam parabolæ homo paterfamilias « circa undecimam exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi? »

700 32. Deinceps vero cur quinque operariorum catervis colendæ vineæ negotium paterfamilias fortuito et temere non attribuerit, indagandum est; at priori quidem, cum « exiit primo mane conducere operarios in vineam [61]; » secundo vero, quando « egressus circa horam tertiam vidit alios stantes in foro otiosos [62]; » tertio item, ac quarto, quando « iterum exiit circa sextam et nonam horam, et fecit similiter [63]; » quinto autem qui circa undecimam inventus est, quando « exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi [64]? » Ac vide an primum esse ordinem dicere queas qui ab Adamo simul cum mundi fabricatione initium habuit : exiit enim primo mane Paterfamilias, et ut ita dicam, Adamum et Evam conduxit ut pietatis vineam excolerent; secundum autem ordinem, qui a Noe et pacto cum eo fœdere censetur; tertium qui ad Abrahamum pertinet, cum quo comprehensa quoque esse quæ ad Patres ad Mosem usque spectant, intelligendum est; quartum item ad Moysem, et quæcunque in Ægypto peracta sunt, et leges in deserto conditas esse referendum; postremum vero undecimæ circiter horæ ordinem Christi Jesu adventum significare. Cæterum unus homo paterfamilias, sicut proposita habet parabola, quinquies

A τίας ἐφανερώθη » ὁ Ἰησοῦς ἡμῶν, ἵνα μετὰ τὴν ὡς ἐνιαυτοῦ ἡμερῶν συντέλειαν τῶν αἰώνων, πάλιν ἄλλη ἀρχὴ διαδέξηται, καὶ « ἐνδείξηται ὁ Θεὸς ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, » εἰς οὓς αὐτὸς οἶδε δεῖν ἐνδείξασθαι. Καὶ ταῦτα μὲν διὰ τὴν ἐν τῇ παραβολῇ λελέχθω ἡμέραν, ἅτινα δύνασαι κατασκευάσαι καὶ ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς φάσκοντος· « Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστί· καὶ καθὼς ἠκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασι, ὅθεν γινώσκομεν, ὅτι ἐσχάτη ὥρα ἐστίν· » ἐσχάτη γὰρ ὥρα μετὰ τὴν ἑνδεκάτην τῆς προκειμένης παραβολῆς, ἐπεὶ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὁ κατὰ τὴν παραβολὴν οἰκοδεσπότης ἄνθρωπος « ἐξελθὼν εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας, καὶ λέγει (23) αὐτοῖς· Τί ὧδε ἑστήκατε B ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; »

Μετὰ δὲ τοῦτο ζητοῦμεν, πῶς οὐ κατὰ ἀποκλήρωσιν ὁ οἰκοδεσπότης πέντε τάγμασιν ἐργατῶν παραδίδωσι τὰ ἔργα τοῦ ἀμπελῶνος· πρώτῳ μὲν ὅτε (24) « ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα· » δευτέρῳ δὲ, ὅτε « ἐξελθὼν περὶ τρίτην ὥραν εἶδεν ἄλλους ἑστῶτας ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς· » τρίτῳ δὲ καὶ τετάρτῳ, ὅτε « πάλιν ἐξελθὼν περὶ ἕκτην καὶ ἐννάτην ὥραν ἐποίησεν ὡσαύτως· » πέμπτῳ δὲ τῷ περὶ ἑνδεκάτην, ἡνίκα « ἐξελθὼν εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; » Καὶ ὅρα εἰ δύνασαι πρῶτον μὲν τάγμα (25) εἰπεῖν τὸ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἅμα τῇ κοσμοποιΐᾳ· ἐξῆλθε γὰρ ἅμα πρωῒ ὁ Οἰκοδεσπότης, καὶ, ἵν' C οὕτως ὀνομάσω, τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν ἐμισθώσατο, ἵν' ἐργάσωνται τὸν ἀμπελῶνα τῆς θεοσεβείας· δεύτερον δὲ τάγμα τὸ κατὰ τὸν Νῶε καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν διαθήκην· καὶ τρίτον τὸ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ, ᾧ συνεξακούεται τὰ κατὰ τοὺς πατέρας μέχρι Μωσέως συμπαρειλῆφθαι· τέταρτον δὲ τὸ κατὰ τὸν Μωσέα, καὶ πᾶσαν τὴν Αἰγύπτου οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ νομοθεσίαν· τελευταῖον δὲ τάγμα τὸ κατὰ τὴν παρουσίαν ἐστὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὸ περὶ τὴν ἑνδεκάτην. Πλὴν ἄνθρωπος εἷς οἰκοδεσπότης (26), ὅσον ἐπὶ τῇ προκειμένῃ παραβολῇ, πεντάκις ἐξελήλυθε, καὶ ἐπὶ τὰ τῇδε ἐλήλυθε πράγματα, ἵν' « ἐργάτας ἀνεπ-

VETUS INTERPRETATIO.

Epistola ita dicentis : « Filioli, novissima hora est, et sicut audistis quoniam Antichristus veniet, nunc autem antichristi multi facti sunt : unde cognovimus quoniam novissima hora est. » Novissima enim hora est post undecimam, in qua homo paterfamilias egressus, « invenit alios stantes et dixit eis : Quid hic statis tota die otiosi? »

32. Post hoc requiramus quomodo non fortuitu paterfamilias quinque ordinibus operariorum tradit opera vineæ. Primum quidem, quando egressus est mane. Secundo, quando egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes otiosos in foro. Tertia vice et quarta, quando iterum circa sextam et nonam egressus, similiter fecit. Quando autem circa undecimam exiens, invenit alios stantes. Et vide si potes primum quidem ordinem dicere, Adam in principio creationis mundi, et eos qui fuerunt in tempore illo, ut operarentur vineam culturæ Dei. Secundum autem ordinem Noe, et testamentum quod dispositum fuit ad eum cum eis qui fuerunt in tempore illo. Tertium autem Abraham, et qui post ipsum fuerunt Patres, usque ad

[58] Hebr. IX, 26. [59] Ephes. II, 7. [60] I Joan. II, 18. [61] Matth. XX, 1. [62] ibid. 3. [63] ibid. 5. [64] ibid. 6.

(23) *Εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας, καὶ λέγει.* Ita Vulgatus interpres : « Invenit alios stantes, et dicit, » et Æthiops. At editiones Græcæ omnes : εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας ἀργοὺς, καὶ λέγει, ut et Syrus, et Arabs, et Persa. HUETIUS.

(24) Codex Anglicanus, ὅτε. Editio Huetii, ὅτι.

(25) *Καὶ ὅρα εἰ δύνασαι πρῶτον μὲν τάγμα*, etc. Theophilus Antioch., Hilarius, Hieronymus, Gregorius hom. 19 in Evang., *Opus imperf.*, Theophylactus. HUETIUS.

(26) *Πλὴν ἄνθρωπος εἷς οἰκοδεσπότης*, etc. Hilarius.

αἰσχύντους, ὀρθοτομοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας » ἐξαποστείλῃ ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα, τοὺς ἐργαζομένους (27) αὐτοῦ τὰ ἔργα· εἷς γὰρ Χριστὸς ὁ ἀνθρώποις συγκαταβὰς πλεονάκις τὰ τῆς κλήσεως τῶν ἐργατῶν ἀεὶ ᾠκονόμησεν (28).

A egressus est, et ad horumce locorum res accessit, ut « operarios inconfusibiles, recte tractantes verbum veritatis [65], » in vineam mitteret, qui in opere ipsius faciendo laborarent. Unus enim Christus qui ad homines plerumque se accommodavit, ea semper quæ operariorum vocationem attinent, administravit.

Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, καὶ ἀπὸ τῶν ἀπὸ αἰσθήσεως ἀρξαμένων τὰ ἔργα ποιεῖν σύμβολόν τι ἔχουσιν αἱ πέντε τῶν ἔργων παραλήψεις, ὁ δυνάμενος ἐπιστησάτω. Γεγυμνάσθω δὲ, κἂν μὴ βούλεταί τις εἰς δόγματα παραδέξασθαι καὶ τὰ λεχθησόμενα· ἐρεῖ γάρ τις, ὅτι ἁφὴ μὲν ἔστι κατὰ τὴν πρώτην κλῆσιν, διὸ εἶπεν ἡ γυνὴ τῷ ὄφει, ὃ εἶπεν ὁ Θεός· « Οὐ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, οὐδὲ οὐ μὴ ἅψησθε αὐτοῦ· » ὄσφρησις δὲ κατὰ τὴν δευτέραν, B ὅθεν ἐπὶ τοῦ Νῶε, « καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας· » γεῦσις δὲ κατὰ τὸν Ἀβραάμ· διὸ καὶ ἑστιῶν τοὺς ἀγγέλους παρατίθησιν αὐτοῖς ἐγκρυφίας ἀπὸ σεμιδάλεως, καὶ τὸν ἁπαλὸν μόσχον· ἀκοὴ δὲ ἐπὶ Μωσέως, ὅτε ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἀκουστὴ γέγονεν ἡ φωνὴ τοῦ Θεοῦ· ὅρασις δὲ, ἡ πασῶν τῶν αἰσθήσεων τιμιωτέρα, κατὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν, ὅτε ἑωράκασι τὸν Χριστὸν τοῖς μακαρίοις ὀφθαλμοῖς. Λελέχθω δὲ καὶ ταῦτα, εἴτε γυμνασίας χάριν λογικῆς, εἴτε βούλεταί τις καὶ δογματικῆς, διὰ τὰς πέντε κλήσεις.

33. Videat autem cui pote erit, annon cum mundo sub sensum cadente, et iis qui opus facturi a sensibus auspicantur, convenientiam habeant et similitudinem quinque illa operis faciendi suscepta negotia : sese **701** autem exerceat, etiamsi quæ dicenda sunt inter dogmata admittere aliquis recuset ; dicet enim aliquis tactum in prima vocatione contineri ; idcirco serpenti dixisse mulierem [66] : « Præcepit nobis Deus ne comederemus, et ne tangeremus illud ; » odoratum in altera, unde Noe temporibus « odoratum esse Dominum odorem suavitatis [67] ; » gustum vero in Abrahamo significari ; ideo cum angelos convivio exciperet, subcinericios e simila panes, et tenerum vitulum apposuisse [68] : auditum autem in Moysis ætate reperiri, quando scilicet Dei vox quæ audiri poterat, de cœlo edita est : visum vero, qui sensuum omnium nobilissimus est, Christi adventu referri, quando Christum beatis oculis conspexerunt [69]. Hæc autem sive animi exercendi gratia, vel etiam, si cui potius ita visum erit, dogmatum proferendorum causa, propter quinque vocationes dicta sint.

Οἶμαι δ' ὅτι καὶ ἔργα τοῦ ἀμπελῶνος ἦν δεόμενα C καθ' ὥραν ἐργατῶν· ἔδει γὰρ ἅμα τῇ ἕῳ ἔργα γίνεσθαι ἐν τῷ ἀμπελῶνι, καὶ εἶδεν ὁ καλῶν οἰκοδεσπότης τοὺς ἐργάτας, τίνες ἦσαν ἐπιτήδειοι πρὸς τὰ ἀπὸ τῆς ἕω ἔργα. Ἄλλο δὲ ἔργον περὶ τὴν τρίτην ὥραν ἦν τὸ ἐπὶ τοῦ Νῶε, ὅτε ἔστησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς διαθήκην. Εἶτα αἱ δέκα ἀπὸ τοῦ Νῶε (29) ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ γενεαὶ καταλήγουσαι ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ ἀρχὴν ἄλλης ὑπέβαλον κλήσεως· καὶ ἦν ἐργάτης τοῦ ἀμπελῶνος τότε ἀρξάμενος ὁ Ἀβραάμ· καὶ μετ' αὐτὸν Μωϋσῆς μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ παρελήφθη εἰς τὸν

34. Ego vero vineæ opera pro variis horis operarios desiderasse existimo ; nam dilucescente primum die opera quædam in vinea facienda erant, et quinam ad opera matutina idonei essent operarii, paterfamilias eos accersens dijudicavit ; tertia vero hora aliud urgebat opus, temporibus scilicet Noe, quando fœdus cum eo pepigit Deus : decem postmodum a Noe ad Abrahamum generationes, quæ in Abrahamo desinunt, alteri vocationi initium dabant ; et tunc quidem vineæ operarius esse cœpit Abraham ; et post eum Moyses, ipsiusque socii ad vi-

VETUS INTERPRETATIO.

Moysen. Quartum Moysen et eos omnes qui de Ægypto sunt egressi, et legislationem quæ facta est in deserto. Novissimum autem ordinem, Christi adventum. Tamen unus homo paterfamilias, quantum ad parabolam istam, quinquies est egressus, et ad negotia pervenit hujusmodi, « ut inconfusibiles operarios, docentes verbum veritatis, » mittat in vineam operaturos opera ejus.

33. Si enim Christus qui condescendit hominibus multoties, vocationem operariorum semper dispensavit, et si de mundo sensibili, et a sensu incipiente opera facere, mysterium aliquod habent quinque operariorum ordines introducti, qui potest, cognoscat. Exerceatur autem, etsi non vult quis suscipere dogmata, et quæ dicuntur a nobis. Dicet enim aliquis quoniam tactus est in prima vocatione, propterea quod mulier dixit serpenti : « Dixit Deus : Non manducabitis ex eo, neque tangetis eum. » Odoratus autem misericordia, propterea quod dictum est de Noe : « Odoratus est Dominus odorem suavitatis. » Gustus vero est in Abrahæ vocatione, propter quod et pascens angelos apposuit eis absconditos, sicut est in Latino, subcinericios de similagine, et vitulum tenerum. Auditus autem in Moyse, quando de cœlo audita facta est vox Dei. Visus autem, qui super omnes sensus honorabilior est, in adventu Christi significatur, quando oculi beati Christum viderunt. Dicamus autem et hæc, sive exercitationis rationabilis gratia, sive vult quis accipere quasi dogmata propter quinque vocationes.

34. Arbitror autem quoniam et opera vineæ hujusmodi erant, ut opus haberent operariis secundum horas. Oportebat enim mox mane opera fieri in vinea, et vidit paterfamilias qui vocabat operarios, qui essent apti ad opera quæ primo mane fieri oportebat. Aliud autem opus circa tertiam horam erat, quod

[65] II Tim. II, 15. [66] Gen. III, 3. [67] Gen. VIII, 21. [68] Gen. XVIII, 6, 7. [69] Matth. XIII, 16; Luc. X, 23.

(27) *Ἐργαζομένους*. Lege ἐργασομένους. Vetus interpres, « operaturos opera ejus. » Ibidem pro εἷς γὰρ Χριστός, vetus interpres legerat εἰ γὰρ Χριστός, vertit enim : « Si enim Christus. »

(28) Codex Regius, ᾠκοδόμησεν.

(29) *Αἱ δέκα ἀπὸ τοῦ Νῶε*, etc. Vide Origenem tom. XX *in Joan* VIII, 39, et Huetii notas in hunc locum.

neam assumpti sunt. At postremum aliquod opus vineæ deerat, quod novam et recentem vocationem vineæ defectum tempestive et confestim resarturam desiderabat; id autem erat quod in Novo Testamento continetur. Æqualibus sane intervallis distant qui circa tertiam, et sextam, et nonam horam fuerant acciti; idem autem nonam Moysis horam et undecimam adventus Christi in carne intervallum dispescit, quod initium inter et tertiam horam intercessit. Cum iis autem qui primo mane assumpti
702 sunt, denario pactus est paterfamilias; is vero, opinor, salutis est nummus, modo quæ ad gloriam pertinent, una non complectare; salutis enim nomen denarius esse videbitur: quod autem supra denarium est, ii sunt ejus nummi, sicubi mentio eorum facta est, qui minam sibi traditam quinquies, vel decies multiplicavit. At qui accitos circa tertiam horam his verbis compellat [70]: « Quod justum fuerit, dabo vobis, » tertiæ horæ operarios adhortatus est, ut labori totis viribus incumberent, æquam autem effecto operi mercedem sibi dispensandam servavit: et quoniam erga sextæ et nonæ horæ operarios similiter se gessit, his etiam dixisse liquet: « Quod justum fuerit, dabo vobis. » Certe qui robur et industriam ad opus faciendum, breviori licet tempore, contendere volunt, tantumdem in vinea operis fecisse possunt, quantum qui primo mane fuerant convocati, sed labori ac operæ pepercerant, quod iis nimirum contingit qui summo mane acciti sunt. Verum quæret aliquis quomodo non otiosis solummodo, sed et qui toto die steterint, hoc est toto ante undecimam horam tempore, egressus circa undecimam horam paterfamilias dixerit [71]: « Quid hic statis tota die otiosi? » Ego vero reconditam de anima et

A ἀμπελῶνα. Ἔλειπε δέ τι τελευταῖον ἔργον τῷ ἀμπελῶνι, ὅπερ ἔχρηζε νεαρᾶς κλήσεως καὶ καινῆς, ἀγμαίως καὶ ἀθρόως ἐν βραχεῖ τὸ λεῖπον ἐν τῷ ἀμπελῶνι ἐργαζομένης· τοῦτο δὲ ἦν τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης. Ἴσα μὲν οὖν διαστήματα τῶν περὶ τρίτην, καὶ ἕκτην, καὶ ἐννάτην κληθέντων· ἀνάλογον δὲ τῷ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐπὶ τὴν τρίτην ὥραν, τὸ ἀπὸ τῆς ἐννάτης Μωϋσέως ὥρας ἐπὶ τὴν ἐνδεκάτην τῆς Χριστοῦ Ἰησοῦ ἐν σαρκὶ ἐπιδημίας. Συμπεφώνηκε δὲ ὁ οἰκοδεσπότης τοῖς ἅμα τῇ ἕῳ παραληφθεῖσι δηνάριον· τοῦτο δ', οἶμαι, ἔστι (30) τὸ τῆς σωτηρίας νόμισμα, οὐ συνεξεταζομένων αὐτῇ τῶν κατὰ τὴν δόξαν· σωτηρίας γὰρ ὄνομα, οἶμαι, τὸ δηνάριον δόξει· ὃ δὲ τὸ ὑπὲρ τὸ δηνάριον, εἴ που ὀνομασθῇ, νομίσματα τοῦ πενταπλασιάσαντος τὴν δεδομένην μνᾶν, ἢ δεκαπλασιά-
B σαντος. Ὁ δὲ λέγων τοῖς περὶ τὴν τρίτην παραληφθεῖσιν· « Ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν, » προετρέψατο μὲν τοὺς τῆς τρίτης ὥρας ἐργάτας ἐπὶ τὸ πᾶν ὅ τί ποτε δύνανται ἐργάσασθαι· ἑαυτῷ δὲ τετήρηκε τὸ κρῖναι τὸν δίκαιον πρὸς τὸ γενόμενον ἔργον μισθόν· ἐπεὶ δὲ ὡσαύτως ἐποίησε τοῖς περὶ τὴν ἕκτην καὶ ἐννάτην ὥραν, δηλονότι καὶ αὐτοῖς εἶπεν· « Ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. » Καὶ δύνανταί γε ἔργον ἐν τῷ ἀμπελῶνι (31) πεποιηκέναι τοῖς ἅμα τῇ ἕῳ ἐργασαμένοις οἱ ἐν ὀλιγωτέρῳ χρόνῳ ἐπιτείνειν βουλόμενοι τὴν εἰς τὸ ἔργον δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, οὐ προκαμοῦσιν, ὅπερ συμβέβηκε τοῖς ἅμα τῇ ἕῳ κεκλημένοις. Ἀλλὰ ζητήσαι τις πῶς οὐ μόνον ἀργοῖς ὑπάρχουσιν, ἀλλὰ καὶ ἑστηκόσιν ὅλην τὴν ἡμέραν, τουτέ-
C στι παρὰ πάντα τὸν πρὸ τῆς ἐνδεκάτης ὥρας καιρόν, φησὶν ὁ οἰκοδεσπότης ἐξελθὼν περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν· « Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Ἐγὼ δὲ ὑπονοῶ τὸν περὶ (32) ψυχῆς ἀπόρρητον καὶ ἐν τούτοις κεκρύφθαι λόγον, ὅτε ἤργουν ὅλην τὴν ἡμέραν μέχρι τῆς ἐνδεκάτης ὥρας· θέλοντες μὲν (33)

VETUS INTERPRETATIO.

fuit in diebus Noe, quando testamentum disposuit ei. Ita decem generationes a Noe usque ad Abraham, qui fuit principium alterius operis eminentioris, et erat operarius vineæ tunc incipiens Abraham, et post eum Moyses, et qui fuerunt cum ipso in vinea. Deerat autem vineæ aliquod novissimum opus, quod opus habebat nova vocatione, quæ deerat in vinea breviter operante, quod est opus Novi Testamenti. Cognovimus ergo intervallum vocatorum, circa tertiam, et sextam, et nonam, et undecimam, in qua tantum fuit intervallum a nona Moysi hora usque ad undecimam, in qua est adventus Christi carnalis, quantum fuit a prima Adam usque ad tertiam Noe. Convenit autem paterfamilias qui primo mane vocati sunt, denarium. Hunc autem puto novissima esse salutis, non simul collatis eis quæ sunt secundum gloriam. Salutis enim arbitror nomen esse denarium: gloriæ autem quæ sunt super denarium. Sic alicubi nominata sunt numismata ejus, qui datam sibi mnam amplificavit in quinque mnas, vel in decem. Quid autem dicit his qui circa tertiam erant vocati? « Quod justum fuerit, dabo vobis. » Invitavit quidem operarios tertiæ horæ ad totum: quidquid autem potuerint operari, judicium sibi reservavit secundum opus quod fuerit factum, ut justam reddat mercedem. Quoniam autem similiter fecit etiam eis qui circa sextam, et nonam venerunt, manifestum est quoniam et ipsis dixit: « Quod fuerit justum, dabo vobis. » Poterant autem æquale opus facere in vinea eis qui ex mane sunt operarii, quicunque in tempore brevi volebant operantem virtutem ad opus extendere, quæ ante non fuerat operata. Sed quæret aliquis, quare sic dicit ad eos, quasi non solum fuissent ibi, sed etiam tota die stetissent, id est, per totum tempus quod fuit ante undecimam horam, secundum quod scriptum est, quia egrediens paterfamilias circa undecimam horam, dixit ad eos: « Quid hic statis tota die otiosi? » Ego autem suspicor de anima etiam in istis secretam et absconditam rationem. Quomodo autem otiabantur tota die usque ad undecimam horam volentes qui-

[70] Matth. xx, 4. [71] ibid. 6.

(30) *Δηνάριον· τοῦτο δ', οἶμαι, ἔστι*, etc. Theophilus, Fulgentius epist. 7, cap. 10, Euthymius. HUETIUS.

(31) *Καὶ δύνανταί γε ἔργον ἐν τῷ ἀμπελῶνι.* Vetus interpres: « Poterant autem æquale opus facere in vinea eis, » etc. Legendum fortasse Καὶ δύνανταί γε ἴσον ἔργον.

(32) *Ἐγὼ δὲ ὑπονοῶ τὸν περί*, etc. Nonnullas enim animas pro peccatis sursum admissis in corpora demitti censuit, alias autem decretis Dei exsequendis operam suam sponte navare, ut ostendimus in *Origenianis*. HUETIUS.

(33) In codice Regio deest γάρ post μέν.

ἀμπελῶνα οἱ τεθαῤῥηκότως ἀπολογούμενοι, καὶ λέγοντες· « Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. » Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐτολμήσαμεν τοιαῦτά τινα καὶ ἐκ πολλῶν μὲν φαντασθέντες Γραφῶν, καὶ ἐκ τῆς προκειμένης δὲ παραβολῆς εἰπεῖν, εἰς τὸ καταστῆσαι πῶς ὅλην τὴν ἡμέραν ἑστήκασιν ἀργοὶ παρὰ τὸ μηδένα αὐτοὺς μεμισθῶσθαι οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν κεκλημένοι.

A arcanam sententiam in hac totius diei ad horam usque undecimam cessatione illorum ac otio delitescere opinor; prompto enim erant ad laborem animo, ac expedito, ad vineam autem excolendam non conducebantur qui confidenter sese excusabant dicentes [72]: « Nemo nos conduxit. » Nos igitur tum variis Scripturis, tum et proposita hac parabola inducti, talia quædam proferre ausi fuimus, ut quonam pacto toto die otiosi steterint qui circa undecimam advocati sunt, quod a nemine conducerentur, declararemus.

Οἱ δὲ μὴ ἀρεσκόμενοι τοῖς τοιούτοις δόγμασι λεγέτωσαν ἡμῖν τὴν ὅλην ἡμέραν, καὶ τοὺς ἑστῶτας ὅλην ἡμέραν ἀργοὺς, θέλοντας ἐργάσασθαι, μὴ κεκλημένους εἰς τὸν ἀμπελῶνα, καὶ παῤῥησιαζομένους ἐν τῷ· « Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο· » εἰ γὰρ συνεσπάρη ἡ ψυχὴ τῷ σώματι, πῶς ὅλην τὴν ἡμέραν εἱστήκεισαν ἀργοί; ἢ λεγέτωσαν ἡμῖν τίς ἡ ὅλη ἡμέρα, καὶ ἐν αὐτῇ διάφοροι, κατὰ τὰς διαφόρους ὥρας, κλήσεις τῶν ἐργατῶν· πότερον δὲ μακάριοι μὲν οἱ ὑπὸ τοῦ κατὰ τὴν παραβολὴν οἰκοδεσπότου μεμισθωμένοι, ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι μεμισθωμένοι ἐργάται ἤτοι ὑπὸ ἑτέρων οἰκοδεσποτῶν, ἢ τοῦ αὐτοῦ· καὶ ἤτοι οὐ μακάριοι ἢ οὐχ οὕτως μακάριοι, ὑπὲρ ἡμᾶς ἐστι κατ' ἀξίαν τὸ τοιοῦτον νοῆσαι, ἢ καὶ ὡς νοοῦμεν, γραφῇ τὰ νοούμενα πιστεῦσαι. Ἐγὼ ζητῶ καὶ τὰ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος, ὅπου εὑρίσκονται οἱ ἐργάται ὑπὸ τοῦ ἐξελθόντος αὐτοὺς μισθώσασθαι, καὶ ἐπισκοπῶ μήποτε ἡ χώρα τῶν πρὸ τοῦ σώματος ψυχῶν ἐστιν, ὁ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος τόπος· ἀμπελὼν δὲ οὐ μόνον τὰ τῇδε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔξω τοῦ σώματος, ἔνθα, οἶμαι, ἐργάζονται οἱ ἐργάται· οὐ γὰρ ἐν ἀργίᾳ εἰσὶν αἱ ἀπαλλαγεῖσαι τοῦ σώματος ἐργατῶν παραληφθέντων εἰς τὸ χωρίον τοῦ οἰκοδεσπότου ψυχαί. Καὶ Σαμουὴλ γοῦν ἔξω σώματος εἰργάσατο προφητεύων (34), καὶ Ἱερεμίας εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Φιλοτιμώμεθα οὖν καὶ ἐργαζώμεθα τὸν ἀμπελῶνα εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες, ληψόμενοι ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον· καὶ οὐδείς γε, ὅσον ἐπὶ τῇ παραβολῇ, μὴ ἐργασάμενος τὰ τοῦ ἀμπελῶνος ἔργα ἐξαποστέλλεται εἰς αὐτόν· οὐ-

703 35. Quibus autem minime arrident hæ sententiæ, totius hujus diei significationem nos doceant, necnon et eorum qui cum, animo ad laborem parati, toto die otiosi steterint, ad vineam acciti B non sunt, et id respondere ausi fuerunt: « Nemo nos conduxit: » nam si una cum corpore anima sata est, quomodo toto die steterunt otiosi? vel certe dicant nobis quid sit totus ille dies, variæque pro variis horis operariorum vocationes: an autem beati fuerint quos laudatus in parabola paterfamilias conduxit; et utrum alii essent conducti operarii, vel ab aliis patribusfamilias, vel ab eodem; et an essent beati, vel non æque beati, pro rei dignitate haudquaquam mente consequi, vel sicut assequimur, ita scriptis tradere valemus. Ego quidem et loca quæ sunt extra vineam pervestigo, in quibus operarii ab eo qui ad conducendos illos exiit, repe-riuntur; et utrum animorum corporibus nondum C immissorum idem ille sit qui et extra vineam locus mecum perpendo, et an vinea non res solum hujus vitæ, sed et quæ extra corpus sunt, significet, ubi opus suum facere operarios existimo; nec enim operariorum ad prædium patrisfamilias excolendum assumptorum animæ otiosæ sunt, postquam e corpore migrarunt. Certe opus faciebat, postquam corpore expeditus est, Samuel vaticinans [73]; necnon et Jeremias pro populo orans [74]. Magno ergo studio vires in excolenda vinea, sive in hoc corpore constituti, sive extra illud peregrinantes contenda-

VETUS INTERPRETATIO.

dem operati, non autem assumebantur in vineam, qui fideliter se excusabant dicentes: « Quia nemo nos conduxit? » Nos autem ausi fuimus talia quædam, et de multis Scripturis suspicionem accipientes, et de præsenti quoque parabola, dicere, ut ostendamus quomodo tota die otiosi steterunt, propterea quod nullus eos conduceret, qui circa horam undecimam sunt vocati.

35. Quibus autem non placent dogmata ista, interpretentur nobis diem illam totam, et eos qui stabant tota die otiosi, volentes quidem operari, non autem vocabantur in vineam, et quod fiducialiter se excusantes dixerunt: « Nemo nos conduxit. » Si enim conseminata esset anima corpori, quomodo tota die steterunt otiosi? Aut dicant nobis, quæ sit illa dies tota, et in ea diversæ, secundum diversas horas, operariorum vocationes? Utrum autem beati quidem qui secundum parabolam istam a patrefamilias sunt conducti: erant autem et alii operatores qui conducebantur, sive ab aliis patribusfamilias, sive ab ipso, et sive non beati, aut non sic beati, supra nos est hoc intelligere digne, aut secundum quod intelligimus credere. Ego quæro et quæ extra vineam sunt, ubi et inveniuntur operarii ab eo qui exiit conducere eos. Et considera ne forte locus animarum est ante corpus, qui est extra vineam locus. Vinea autem non solum hic in corpore est, sed etiam extra corpus ubi operantur operatores. Nec enim in otio sunt animæ operariorum a patrefamilias conductorum, cum a corpore sunt liberatæ. Et Samuel ergo extra corpus operabatur prophetans, et Jeremias orans pro populo: propterea que contendimus, et operamur vineam, sive constituti in corpore, sive exeuntes a corpore, accepturi quod fuerit justum. Et nemo est, quantum ad parabolam istam, qui non est operatus opera vineæ, qui tamen transmissus fuit in eam. Neminem enim quasi qui minus fecerit opera, paterfamilias reprehendit, quanquam de mercede majore vel minore sperata culpavit. Et forsitan locus qui extra vineam est, forum est, ubi erant stantes otiosi, magnam excusationem habentes ad hoc ut digni efficiantur totius diei mercede, secundum quod excusaverunt seipsos

[72] Matth. xx, 7. [73] I Reg. xxviii. [74] II Mac. xv, 14.

(34) *Καὶ Σαμουὴλ γοῦν ἔξω σώματος εἰργάσατο προφητεύων*. Vide Origenem in I Reg. cap. xxviii.

mus, mercede olim æqua donandi; nemo sane in vinea excolenda operam minime positurus, ex parabolæ sententia, in eam mittitur; nemini enim imperfectum opus crimini dedit paterfamilias, licet ipsius fortasse majoris minorisve mercedis spem reprehenderit. Ac ille fortasse extra vineam locus, forum est in quo versabantur qui otiosi stabant. Et sane qui dixerunt [75]: « Nemo nos conduxit, » optima usi sunt excusatione, ut digni **704** essent quibus totius diei merces penderetur; quamobrem eos conduxit, et, ut ita dicam, mercedem illis refudit, pro eo quod toto die patienter steterint, et ad vesperam usque conductorem exspectaverint. Deinde vero cum appetiisset vespera, hoc est, sæculi et commemorati in parabola diei consummatio, procuratori suo ait Dominus, sive alicui ex angelis mercedum dispensationi præfecto, sive uni cuipiam de multis dispensationis curam gerentibus procuratoribus, quemadmodum sub tutoribus et actoribus esse dicitur hæres, quandiu parvulus est [76]. Ex patrisfamilias igitur mandato operarios accersit procurator, ut postremo loco primis merces erogetur: primi quippe operarii « testimonio fidei probati non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis, » qui hora undecima vocati sumus, « melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur [77]. » Et quod toto die steterimus, et conductorem ad nos venire optaverimus, et otiosi fuerimus, et data excusatione digni habiti simus quibus opus faciendum traderetur, propterea misericordiam commovimus, qua commota, mercedem priore loco nos Christi discipulos adepturos speramus: tum deinde progressione facta, mercedem iis largietur qui opus ante nos fecerint, atque eis postmodum qui illos præcesserint, et sic donec ad primos pervenerit. Si quis autem locum in quo commorabatur Samuel, perspectum habuerit, et ea deinde quæ ad accersitos undecima hora operarios pertinent, his consequenter perpenderit; tum demum videbit ille quo pacto pondus diei et æstum toleraverunt primi: at qui circa undecimam accersiti sunt, non sicut illi qui-

A δένα γὰρ ὡς ἐκλιπέστερον τὸ ἔργον πεποιηκότα ὁ οἰκοδεσπότης ἐμέμψατο, εἰ καὶ ἐπὶ τὸ πλείονα καὶ μείζονα ἐλπίσαι μισθὸν ἐμέμψατο. Καὶ τάχα ὁ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος τόπος ἐστὶν ἡ ἀγορὰ, ἔνθα ἦσαν οἱ ἑστῶτες ἀργοί. Μεγάλη δ' ἡ ἀπολογία πρὸς τὸ ἀξίους αὐτοὺς γενέσθαι τοῦ τῆς ὅλης ἡμέρας μισθοῦ τοῖς εἰποῦσι λέλεκται, ὅτι, « Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο· » διόπερ αὐτοὺς ἐμισθώσατο, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, ἀποδέδωκεν αὐτοῖς μισθὸν τοῦ μακροθύμως ἑστηκέναι ὅλην τὴν ἡμέραν, καὶ περιμένειν μέχρι ἑσπέρας τὸν μισθωσόμενον. Μετὰ ταῦτα ὀψίας γενομένης, τουτέστι τῆς συντελείας τῆς τοῦ αἰῶνος, καὶ τῆς κατὰ τὴν παραβολὴν ἡμέρας, λέγει τῷ ἐπιτρόπῳ ἑαυτοῦ ὁ Κύριος, εἴτε τινὶ ἀγγέλων τῷ ἐπὶ τῶν μισθῶν, εἴτε καὶ ἑνὶ ἐκ πολλῶν ἐπιτροπευσάντων ἐπιτρόπων· καθὸ
B λέλεκται ὑπὸ ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους εἶναι τὸν κληρονόμον παρὰ τὸν χρόνον ὃν νήπιός ἐστι. Κατὰ τὸ πρόσταγμα τοίνυν τοῦ οἰκοδεσπότου καλοῦνται οἱ ἐργάται ὑπὸ τοῦ ἐπιτρόπου, ἵνα ὁ μισθὸς τοῖς ἐσχάτοις πρώτοις δοθῇ· οἱ γὰρ πρότεροι ἐργάται « μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου » τῶν ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ ὥρᾳ κεκλημένων, « ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. » Καὶ ἐλεήθημέν γε ἐπὶ τῷ ὅλην τὴν ἡμέραν στῆναι, καὶ βεβουλῆσθαι ἥκειν ἡμῖν τὸν μισθωσόμενον, ἠργηκέναι δὲ, καὶ μετὰ ἀπολογίας ἠξιῶσθαι τοῦ ἔργου, καὶ ἐλεηθέντες πρῶτοι τὸν μισθὸν ἀπολήψεσθαι προσδοκῶμεν οἱ Χριστοῦ γνώριμοι· εἶτ' ἐπαναβαίνων δώσει τὸν μισθὸν τοῖς πρὸ ἡμῶν ἐργασαμένοις, εἶτα τοῖς πρὸ ἐκείνων,
C καὶ οὕτως μέχρι τῶν πρώτων. Ἰδὼν δέ τις τὸν τόπον ἔνθα διέτριβε Σαμουὴλ, καὶ ἀκολούθως σκοπήσας περὶ τῶν τῆς ἑνδεκάτης κληθέντων ἐργατῶν, ὄψεται τίνα τρόπον ἐβάστασαν τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας πρότεροι· οἱ δὲ τὴν ἑνδεκάτην κληθέντες ὡς ἐκεῖνοι μὲν οὐκ ἐβάστασαν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα, ἐβάστασαν δὲ τὸ βάρος τοῦ ἑστηκέναι ἀργοί. Πρὸ τῆς ἐφ' ἡμᾶς οὖν παρουσίας τοῦ δεσπότου, ὃς εἶπεν ἡμῖν· « Δεῦτε πρὸς μὲ, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· » (φορτίον γὰρ ἦν ἡ ἀργία, καὶ τὸ μὴ ἀξίους

VETUS INTERPRETATIO.

dicentes: « Nemo nos conduxit. » Propter quod et paterfamilias libenter conduxit eos, et, ut ita dicam, reddidit eis mercedem pro eo quod magnanimiter tota die steterunt, et exspectaverunt usque ad vesperam conductorem. Post vespere facto, id est, sæculi consummatione et diei illius quæ in parabola ista refertur, dicit Dominus vineæ procuratori suo, sive alicui angelo, qui super mercedes tribuendas positus est, sive alicui ex multis procuratoribus procuratori, secundum quod scriptum est sub curatoribus et actoribus esse hæredem in tempore quo parvulus est. Secundum præceptum ergo patrisfamilias vocantur operatores a procuratore, ut merces novissimis detur in primis. Primi enim operarii « testimonium habentes per fidem, non acceperunt Dei promissionem, pro nobis melius aliquid prospiciente » patrefamilias, qui vocati sumus undecima hora, « ut non sine nobis perficiantur. » Et misericordiam consecuti sumus, pro eo quod tota die stetimus, et voluimus conductorem nobis venire. Otiati autem fuimus et cum excusatione ad opus assumpti, et misericordiam consecuti, primi mercedem speramus accipere, qui noti sumus Christi. Post nos autem dabit mercedem eis qui ante nos operati sunt, et sic etiam eis qui fuerunt ante illos, sic usque ad primos. Videns autem quis locum illum ubi commorabatur Samuel, et qui consequenter consideravit de eis, qui ante undecimam horam sunt conducti, videbit quomodo portaverunt primi pondus diei et æstum, nos autem qui undecima sumus vocati, sicut illi quidem, non portavimus pondus diei et æstum: portavimus autem pondus, eo quod stetimus otiosi antequam paterfamilias veniret ad nos, qui dixit nobis: « Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis. » Onus enim erat otiositas ipsa, et quod non judicabantur interim ad opera vineæ digni. Æstum autem portaverunt, qui ante undecimam erant vocati, unusquisque secundum æstimationem vocationis. Non autem scientes patrisfamilias

[75] Matth. xx, 7. [76] Gal. iv, 2. [77] Hebr. xi, 39, 40.

) κριθῆναι τῶν ἐν τῷ ἀμπελῶνι ἔργων. Καὶ καύ-
νά γε ἐβάστασαν οἱ πρὸ τῆς ἑνδεκάτης, ἕκαστος
τ' ἀναλογίαν τῆς κλήσεως·) μὴ εἰδότες τὸ τοῦ
ιοδεσπότου ἀξίωμα οἱ πρῶτοι, καὶ ὅτι οὐ χρὴ γογ-
ζειν κατὰ τούτου, πλεῖόν τι σωτηρίας ἧς λαμβά-
σιν οἱ τελευταῖοι, ᾠήθησαν λήψεσθαι, καὶ ἐγόγγυ-
ν κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, φθονοῦντες ἡμῖν τοῖς
χάτοις, μίαν ὥραν τὴν μέχρι τῆς συντελείας πε-
ιηκόσι, καὶ ἴσοις γεγονόσι τοῖς ἀρχῆθεν κεκλημέ-
ς ἐπὶ τὸν θεῖον ἀμπελῶνα. Ἀλλ' ὁ οἰκοδεσπότης
αὐτῶν εἶπε, τάχα τῷ Ἀδάμ (35)· « Ἑταῖρε, οὐκ
κῶ σε. Οὐχὶ δηνάριον συνεφώνησά σοι (36); Ἆρον
σόν, καὶ ὕπαγε· » σὸν γὰρ ἡ σωτηρία τὸ δηνά-
ιν. « Θέλω γὰρ καὶ τούτῳ, φησί, δοῦναι ὡς καὶ
· » καὶ οὐκ εἶπε, « τούτοις, » ἀλλ' ἔδειξέ τινα
τ' ἐξοχὴν ἕνα (37) ὃν τολμηρότερον μὲν εἰπεῖν
ις ἐστίν· οὐκ ἀπιθάνως δ' ἄν τις στοχάσαιτο Παῦ-
μὲν εἶναι τὸν ἀπόστολον, μίαν ὥραν ἐργασάμε-
τάχα ὑπὲρ πάντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ
οὶ τοῦ ἀμπελῶνός τι εἰπεῖν, λαβόντα ἀφορμὴν ἀπ'
οῦ τοῦ ἑρμηνεύσαντος ἐν τοῖς περὶ ἄλλης παρα-
ῆς τὸν ἀμπελῶνα, φήσομεν, ὅτι ἀμπελών ἐστιν ἡ
πλεία τοῦ Θεοῦ. Οὕτως γὰρ αὐτὸς εἶπεν ἐν τῷ·
Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δο-
ήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτοῦ (38). »
ντες οὖν οἱ τὰ ἔργα τοῦ ἀμπελῶνος ἐργαζόμενοι,
ἔργα τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἀξίως σωτηρίας ἐπι-
οῦντες, τὸ δηνάριον λήψονται.

A dem pondus diei et æstum sustinuerunt; at pondus illud, se nempe otiosos stetisse, sustinuerunt. Antequam ergo ad nos advenisset Dominus qui nobis dixit: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [78]; » (onus enim erat otiari, nec dignos uspiam censeri a quibus in vinea excolenda opera conferatur. Et æstum quidem diei, unusquisque pro vocationis suæ ratione, **705** tolerarunt qui ante undecimam acciti sunt) cum patrisfamilias dignitatem ignorarent primi, nec adversus eum minime murmurandum esse scirent, amplius aliquid salutis atque posteriores adepti fuerint, se consecuturos existimaverunt, et adversus patremfamilias mussitarunt, nobis postremis invidentes, qui per unius solum horæ spatium, ad con-
B summationem usque opus fecerimus, et æquales tamen iis effecti simus qui ad divinam vineam ab initio advocati sunt: at paterfamilias uni illorum, ipsi fortasse Adamo dixit [79]: « Amice, non facio tibi injuriam, nonne ex denario convenisti mecum? Tolle quod tuum est, et vade, » tuum quippe est salus, quæ denarius est. « Volo enim, inquit [80], et huic dare sicut et tibi; » nec dixit, « his, » sed unum aliquem eximium et præcellentem designavit, quem indicare temerarium est; at non procul a vero Paulum hunc esse apostolum conjici potest, qui una hora operi incubuit præ omnibus fortasse qui ipsi anteiverunt. Quod si et de ea aliquid dicendum est, petito ab eo argumento qui aliquam proponens parabolam quid sit vinea efecit, vineam esse regnum Dei pronuntiabimus; sic enim ipse hoc loco ait [81]: « Auferetur a vobis num Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. » Quicunque ergo in excolenda vinea opus facientes, ra regni Dei salute digna peragunt, denarium recipient.

Μετὰ τὸ ὑπαγορεῦσαι ταῦτα εἰς τὴν ἐκκειμένην
ραβολήν, καὶ ταῦτα ὑπέπεσεν ἡμῖν εἰς αὐτήν, χρή-
α εἶναι δυνάμενα τοῖς προσκόπτουσι τῇ βαθυ-
ᾳ (39) καὶ ἀποῤῥητοτέρᾳ διηγήσει. Φήσει γοῦν

C 36. Postquam ea super proposita parabola disseruimus, hæc etiam super ea nobis in mentem veniunt, quæ his utilia esse possunt quos profundior et reconditior offendit interpretatio. Aliquis

VETUS INTERPRETATIO.

nitatem primi, et quoniam non debebant adversus eum murmurare, amplius aliquid salutis quam noimi accipiunt, accipere putaverunt; et murmuraverunt contra patremfamilias, invidentes nobis noimis, qui unam horam usque ad consummationem fecimus, et similes facti sumus eis, qui a principio ad divinam vineam sunt vocati. Sed paterfamilias uni eorum dixit (forsitan Adæ): « Amice, non o tibi injuriam. Nonne denario conveni tecum? Accipe quod tuum est (tuum est enim salus, quod est arium) et vade. Volo autem et isti novissimo dare sicut et tibi. » Et non dixit *istis novissimis*, sed endit aliquem secundum exitum unum, quem temeritatis quidem est dicere, non tamen incredibiliter est quis arbitrari apostolum Paulum, qui una hora est operatus, et forsitan super omnes qui ante unt, sicut ipse testatur dicens: « Sed plus omnibus laboravi. » Si autem oportet et de vinea di- aliquid, accipio occasionem ab eo ipso, qui interpretatus est in alia parabola de vinea, quoniam a est regnum Dei. Sic enim ipse dixit: « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti frun ejus. » Omnes ergo qui operantur opera vineæ, opera regni Dei, et salute digna perficientes, denan consequentur.

6. Postquam autem dictavimus hæc in parabola hac præsenti, subveniunt nobis etiam hæc quæ post esse utilia eis qui in altiori et secretiori expositione proficiunt. Dicet enim aliquis omnem vitam esse

[78] Matth. xi, 28. [79] Matth. xx, 13. [80] ibid. 14. [81] Matth. xxi, 43.

(35) *Ἀλλ' ὁ οἰκοδεσπότης ἑνὶ αὐτῶν εἶπε, τάχα τῷ Ἀδάμ*, etc. Hieronymus: « Legi in cujusdam libro amicum istum qui increpatur a patrefamilias, primæ horæ operarium, Protoplastum intelligi et eos qui illo tempore crediderunt. » HUETIUS.

(36) *Οὐχὶ δηνάριον συνεφώνησά σοι;* Ita Arabs, et Æthiops. At Græca omnia exemplaria, uno excepto, habent: συνεφώνησάς μοι, quod sequuntur Latinus et Syrus. HUETIUS.

(37) *Ἔδειξέ τινα κατ' ἐξοχὴν ἕνα*, etc. Vetus interpres, « ostendit aliquem secundum exitum unum. » Legerat, κατ' ἔξοδον, sed inepte. ID.

(38) *Ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτοῦ.* Ita codd. H. et R. Vulgo legitur Matth. xxi, 43, τοὺς καρποὺς αὐτῆς, nempe, βασιλείας, at hic, αὐτοῦ, nempe Θεοῦ. ID.

(39) *Τοῖς προσκόπτουσι τῇ βαθυτέρᾳ*, etc. Vetus interpr., « qui proficiunt; » legebat, προκόπτουσι. ID.

ergo totam hominum vitam, diem in parabola expressum esse; ac ideo qui a teneris unguiculis et ineunte ætate **706** ad opera regni Dei facienda vocati sunt, eos esse quos summo mane conducit paterfamilias, declarari dicet; qui autem, postquam adoleverunt, Deum colere incipiunt, eos esse qui post tertiam horam accesserunt; at qui postquam viri facti sunt, eos esse qui circa horam sextam ad vineam missi sunt; qui vero ætate provecti ad Dei cultum convertuntur, et ad Verbum Dei assumuntur, postquam juventutis æstus deferbuit, et rerum ante senilem ætatem gestarum onus remotum est, horam nonam significare; at senes morti jam propinquos iis exprimi qui circa undecimam horam ad vineæ opera accersiti sunt. Quoniam ergo voluntatis ac studii, non temporis habetur ratio, per quod in fide aliquis perseveravit; propterea quicunque pro virili laborarunt, ex quo acciti sunt, æqualem salutis mercedem obtinent; unde qui a pueritia fideles fuerunt, in laboribus sese exercuerunt, et juventuti vim fecerunt, æqualem sese adepturos salutem ægre ferunt, atque ii qui ad senectutem usque a Dei cultu feriati permanserunt, et ad fidem fideique opera per exiguum tempus accesserunt.

37. Juxta hanc autem interpretationem Ecclesia Dei vinea est; forum vero et quæ extra vineam sunt ea significant quæ sunt extra Ecclesiam; unde assumit eos Verbum qui vocati sunt, et in vineam, Ecclesiam videlicet, mittit. Nec vero inter vineæ operarios recenseri postulat hæc expositio, quicunque ad divinum cultum prius acciti, fidei mandatis minime paruerunt, sed ab affectibus victi desciverunt; etiamsi enim, postquam scelestis voluptatibus satiati sunt, quasi pœnitudine ducti vineam colere ve-

A τις τὸν πάντα τῶν ἀνθρώπων (40) βίον εἶναι τ[ὴν] κατὰ τὴν παραβολὴν ἡμέραν· δηλοῦσθαι οὖν, τοὺς μ[ὲν] ἐκ παίδων καὶ πρώτης ἡλικίας κληθέντας ἐπὶ τὸ [ἐρ]γάζεσθαι τὰ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἔργα, εἶναι τ[οὺς] ἅμα τῇ ἕῳ μισθωθέντας ὑπὸ τοῦ οἰκοδεσπότου· τ[οὺς] δὲ μετὰ τὸ μειράκιον ἐρχομένους ἐπὶ τὴν θεοσέβει[αν] τοὺς ἀπὸ τρίτης ὥρας παραγενομένους· τοὺς δὲ [...] ἄνδρας, τοὺς περὶ τὴν ἕκτην ἐξαποστελλομένους [εἰς] τὸν ἀμπελῶνα· τοὺς δὲ πρεσβύτας ἐπὶ τὴν θεοσέβει[αν] ἀγομένους, εἶναι τὴν ἐννάτην ὥραν, μετὰ τὸν ἐν νε[ό]τητι καύσωνα καὶ τὸ βάρος τῶν μέχρι τῆς πρεσβυ[τι]κῆς ἡλικίας πράξεων, παραληφθέντας ἐπὶ τὸν Λό[γον] τοῦ Θεοῦ· τοὺς δὲ πρὸς αὐτῇ τῇ ἐξόδῳ γέροντας [...] λοῦσθαι τοὺς τὴν ἑνδεκάτην ὥραν κεκλημένους εἰς [τὰ] τοῦ ἀμπελῶνος ἔργα. Ἐπεὶ τοίνυν προαίρεσις, καὶ [οὐ] B χρόνος ἐξετάζεται, ὃν ἐν πίστει πεποίηκέ τις, [...] τοῦτο τοῖς ἐξ οὗ κέκληνται τὰ ἐπιβάλλοντα (41) [...] ποιηκόσι, πᾶσι δίδοται ὁ ἴσος τῆς σωτηρίας μισθός, [...] ᾧ ἀγανακτοῦσιν οἱ ἐκ παίδων πιστοί, καὶ καμόντ[ες] καὶ βιασάμενοι τὴν νεότητα, εἰ μέλλουσιν ἔχειν [...] σωτηρίαν τοῖς ἀργοῖς ἀπὸ θεοσεβείας μέχρι γήρ[ως] γεγενημένοις, καὶ ὀλίγον καιρὸν ἐπὶ τὴν πίστιν [...] τὰ ἔργα τῆς πίστεως ἐληλυθόσιν.

Ἀμπελὼν δὲ κατὰ ταύτην (42) τὴν διήγησιν [...] ἂν ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ· ἀγορὰ δὲ καὶ τὰ ἔξω [τοῦ] ἀμπελῶνος τὰ ἔξω τῆς Ἐκκλησίας· ὅθεν ὁ Λό[γος] παραλαμβάνει τοὺς καλουμένους, καὶ πέμπει [εἰς] τὸν ἀμπελῶνα, τὴν Ἐκκλησίαν. Οὐκ ἀριθμηθ[ήσονται] C δὲ κατὰ τὴν διήγησιν ταύτην εἰς τοὺς ἐργάτας [τοῦ] ἀμπελῶνος, ὅσοι ἐκλήθησαν μὲν εἰς τὴν θεοσέβ[ειαν] πρότερον, μὴ τηρήσαντες δὲ τὰ τῆς πίστεως, νι[κη]θέντες ὑπὸ παθῶν ἐξῆλθον· κἂν γὰρ μετὰ τὸ [...] φορηθῆναι τῶν ἐν ἁμαρτίαις ἡδονῶν θέλωσιν ὡς [...]

VETUS INTERPRETATIO.

diem unum secundum parabolam hanc. Hoc ergo ostenditur, quoniam quidam a pueritia ante ætatem operandum opera regni Dei accedunt, et ipsi sunt qui primo mane conducuntur in vineam: alii au[tem] in adolescentia veniunt ad Dei culturam, et sunt ipsi qui hora tertia invitantur: alii vero viri perfe[cti] et ipsi sunt qui in sexta vocantur: alii autem jam senes adducuntur ad Dei culturam, et ipsi sunt [qui] circa nonam vocantur: alii autem in ipso exitu vitæ, senes ad plenum, et ipsi sunt qui circa undecim[am] vocantur. Quoniam ergo affectus, non tempus respicitur quod quis fecit in fide, ideo non aspicitur ex [quo] quis vocatus est, sed quantum operatus est quis; et propterea omnibus æqualiter tribuitur merces sal[utis]. Unde indignantur qui a pueritia sunt fideles, qui laboraverunt, et subjugaverunt juventutem suam, portaverunt totius ætatis fervidæ æstum, et tentationum accidentium pondus, si æqualem salutem ha[bi]turi sunt otiosis a pueritia usque ad senectutem, qui otiantes in infidelitate, ante modicum tempus fidem et opera fidei venerunt.

37. Vineam autem secundum hanc expositionem intelligimus regnum Dei, quod in Ecclesia prædicat[ur]. Forum autem est, quidquid est extra vineam foris, id est, extra Ecclesiam Christi, extra verbum verita[tis].

(40) *Φήσει γοῦν τις τὸν πάντα τῶν ἀνθρώπων*, etc. Chrysostomus, *Brevis enarrat.* Euthymius, Hieronymus, Fulgentius epist. 7, cap. 10, Gregorius homil. 19 *in Evang.* Huetius.

(41) *Τοῖς ἐξ οὗ κέκληνται, τὰ ἐπιβάλλοντα*, etc. Jovinianus hæreticus omnes virtutes, omniaque peccata æqualia esse, ac proinde æqualibus omnes pœnis, vel mercede pari remuneratum iri statuit. Hunc lib. II confutans Hieron. unumquemque pro suis virtutibus ac meritis ornatum iri docet, ex Joan. XIV, 12, et I Cor. XV, 14, et III, 8. Idem decernit Augustinus lib. *De sancta virginitate*, cap. 26, et Theodoretus lib. V *Hær. fab.*, cap. 12, et Thomas, I part., quæst. 12, art. 6. Quin sanam autem sententiam amplexus fuerit noster Origenes, hæc mi- D nime dubitari sinunt, quæ habentur inferius: [...] τωσαν μὲν γάρ, διὰ τὴν μετάνοιαν καὶ τὸ κατα[...]βάνεσθαι ἐν ἐπεστραμμένῳ βίῳ, κρείττονα τῶν [...]λαμβανομένων ἐν ταῖς ἁμαρτίαις· οὐ μὴν χρὴ [...]λαμβάνειν περὶ αὐτῶν, ὅτι ὅμοιοί εἰσι τοῖς [...] τοῦτο ἡμαρτηκόσιν ἐν τῇ νεότητι, παρὰ τὸ μηδὲ [...] ἀρχὴν τὰ τῆς πίστεως μεμαθηκέναι. Quod au[tem] contrarium hic videtur sentire, cum omnes æqu[ali] mercede, salute videlicet remunerandos esse di[cit], sic habeto: mercedem quidem parem, salutem [vi]delicet, omnes adipisci; at diversa mensura, [pro] variis scilicet gestorum suorum meritis. Atque h[æc] fusius in *Origenianis*. Id.

(42) *Ἀμπελὼν δὲ κατὰ ταύτην*, etc. Gregor. [ho]mil. 19 *in Evang.*

:νοοῦντες ἐργάσασθαι τὸν ἀμπελῶνα, οὐ δύνανται ἐγειν τῷ οἰκοδεσπότῃ· « Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο· » μισθώθησαν γὰρ καθ' ὃν καιρὸν πρότερον ἐπὶ τὸ ιστεύειν ἐκλήθησαν, ἀλλ' οὐδὲ λελέξεται αὐτοῖς· « Τί δε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; » μάλιστα εἰ, ἀρξάμενοι πνεύματι, » καὶ ὕστερον « σαρκὶ ἐπιτεύμενοι, » πάλιν ἐπανέρχεσθαι βούλοιντο ἐπὶ τὸ ἐξ παρχῆς πνεύματι θέλειν ζῆν. Καὶ οὐ φαμεν ταῦτα, ποτρεπόμενοι ἀνίστασθαι τοὺς πεπτωκότας, ἢ ἐπαιστρέφειν (43) τοὺς πεπλανημένους, ἢ παλινδρομεῖν ιὶ τὸν πατρῷον οἶκον τοὺς κατασωτευσαμένους τὴν ἰς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας οὐσίαν· ἐχέτωσαν μὲν ἰρ, διὰ τὴν μετάνοιαν καὶ τὸ καταλαμβάνεσθαι ἐν ιεστραμμένῳ βίῳ, κρείττονα τῶν καταλαμβανομένων ταῖς ἁμαρτίαις· οὐ μὴν χρὴ ὑπολαμβάνειν περὶ αὐῦ (44), ὅτι ὅμοιοί εἰσι τοῖς παρὰ τοῦτο ἡμαρτηκόν ἐν τῇ νεότητι, παρὰ τὸ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὰ τῆς ἰστεως μεμαθηκέναι. Θέλει οὖν ὁ οἰκοδεσπότης καὶ ῖς ἐσχάτοις δοῦναι, ὡς καὶ τοῖς πρώτοις, τὸ δηνάον, τὴν σωτηρίαν, ἐπεὶ ἔξεστι ποιεῖν ὃ θέλει ἐν τοῖς ιτοῦ, καὶ ἐλέγχειν τὸν ἔχοντα πονηρὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ ὁ τὸν οἰκοδεσπότην εἶναι ἀγαθόν· ἔσονται οὖν πολλὶ τῶν ἐσχάτων πρῶτοι, καί τινες τῶν πρώτων κλητων ἔσχατοι· « καὶ γὰρ οἱ κλητοὶ μὲν πολλοὶ, οἱ ἐκλεκτοί εἰσιν ὀλίγοι. » Εἰκὸς μὲν οὖν, τὸν ἡμῶν φώτερον, καὶ κριθέντα παρὰ Θεῷ ἄξιον τρανοτέρου ῦ ἐν λόγῳ σοφίας διὰ Πνεύματος Θεοῦ χαρίσματος ὶ πλουσιωτέρου, καὶ δωρεᾶς τῆς ἐν λόγῳ γνώσεως τὰ τὸ Πνεῦμα, ὑψηλότερα, καὶ μείζονα, καὶ μετὰ ιςης καταλήψεως εὑρήσειν εἰς τὴν παραβολὴν, καὶ ποδείξεων εὐπορήσειν παραλαμβάνοντα εἰς αὐτὰς τὰ μεγαλοφυέστερον. Καὶ ἡμεῖς δὲ, ὡς ἐχωρήσαμεν θέμενοι τὸν νοῦν τῆς παραβολῆς. αἰτοῦμεν ἀπὸ τῶν τυγχανόντων συγγνώμην, εἰ καὶ μὴ κατ' ἀξίαν καθίσθαι τοῦ βουλήματος τῶν ἐνταῦθα γεγραμμένων ὐνήμεθα· τάχα γὰρ τῆς προθυμίας καὶ τοῦ μὴ ωκνηκέναι χάριν δόξομεν ἔχειν ἀποδοχῆς τι ἄξιον.

A lint, haud certe patrifamilias dicere queant [82]: « Nemo nos conduxit; » tum enim conducti sunt, cum ad
707 fidem prius fuerunt accersiti; nec iis vero dicetur [83]: « Quid hic statis tota die otiosi? » præsertim si « cum spiritu cœperint, et carne deinde consummati fuerint [84], » ad vitam spiritu de integro ducendam redire velint. Non autem hæc eo pertinere volumus, quo qui ceciderunt a resurgendo deterreantur, vel errantes in viam redire, vel ad paternam domum reverti nolimus, qui evangelicæ doctrinæ opes per luxuriam dilapidarunt: ut enim propter pœnitentiam, et quod vitam conversam ducentes deprehensi sint, potiora ferant atque ii qui in peccatis oppressi sunt; non idcirco tamen similes iis esse existimandi sunt, qui propterea in
B juventute peccaverunt, quod fidei præcepta penitus ignoraverint. Postremis ergo perinde ut primis denarium, salutem nimirum, donare vult paterfamilias, quoniam licet ei quod vult facere in rebus suis, et eum increpat qui quod bonus sit paterfamilias, oculum malum habet [85]. Postremorum igitur primi erunt quamplurimi; et primo loco accersitorum nonnulli postremi; « multi enim sunt vocati, pauci vero electi [86]. » Eum profecto qui nobis fuerit peritior, et judicatus fuerit apud Deum dignus manifestiore ac locupletiore in sermone sapientiæ per Dei Spiritum gratia, et dono scientiæ quæ est in sermone secundum Spiritum [87], sublimiora, ac majora, et cum omni intelligendi facultate super
C hac parabola reperturum, et deprompiis solerter Scripturæ verbis argumentorum copiam nacturum verisimile est. Nos autem pro virium nostrarum modulo parabolæ explicata sententia, si rerum hic scriptarum dignitatem minus assequi potuimus, veniam a lectoribus deprecamur; vel enim solius studii et diligentiæ nomine commendationem fortasse meruisse videbimur.

VETUS INTERPRETATIO.

de sermo Dominicus accepit eos qui vocantur a Christo: et mittit in vineam, id est, in Ecclesiam. Non tem numerabantur, secundum expositionem istam, inter operarios vineæ, quotquot vocati sunt quidem mum ad Dei culturam, non autem conservantes quæ fidei erant, victi egressi sunt de vinea, id est, de clesia Dei, vel de fide veritatis, vel de justitia regni cœlestis, peccantes, et post adimpletionem voluptan suarum in peccatis suis voluerunt quasi pœnitentes iterum ab initio vineam operari. Nec enim possit dicere patrifamilias: « Nemo nos conduxit. » Conducti enim fuerunt secundum tempus primum, quo it vocati ad fidem. Sed neque dicetur eis: « Quid hic statis tota die otiosi? » maxime si « incipientes ritu, postmodum carne perficientur, » et si post ea regredi volunt, ut iterum spiritu vivant. Et non imus hæc dissuadentes surgere eos qui ceciderunt, aut impedientes ne convertantur aversi, ut ne ad num patriam revertantur lascivi filii qui vivendo luxuriose evangelicæ doctrinæ substantiam consumrunt. Habent enim propter pœnitentiam quoniam victi sunt a vitiis perversis, meliorem eis qui in catis comprehensi fuerint, consolationem salutis: non tamen debemus existimare, quoniam similes t eis qui propterea peccaverunt in juventute sua, quoniam nondum didicissent quæ fidei erant. Vult o paterfamilias novissimis dare quemadmodum et primis denarium salutis, quoniam licet ei facere od vult in propriis suis, et arguere eum qui malum oculum habet, propterea quod paterfamilias bonus . Erunt ergo multi ex novissimis vocati primi, et quidam primorum novissimi: nam et « multi vocati it, pauci autem inveniuntur electi. »

[82] Matth. xx, 7. [83] Matth. xx, 6. [84] Gal. iii, 3. [85] Matth. xx, 15. [86] ibid. 16. [87] I Cor. xii, 8.

(43) Codex Regius, ἐπιστρέφειν.

(44) Περὶ αὐτοῦ. Forte legendum, περὶ αὐτῶν.

ΤΟΜΟΣ Ιϛ΄.

—

TOMUS DECIMUS SEXTUS.

—

708 1. « Cum autem ascensurus esset Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto in via, et ait illis [88], » et reliqua, usque ad id [89] : « Et tertia die resurget. » Paria his quoque Marcus conscripsit hoc modo [90] : « Erant autem in via ascendentes Jerosolymam, et præcedebat illos Jesus, » et reliqua, usque ad id : « Et tertia die resurget. » Necnon iis consentire videtur Lucas qui scripsit [91] : « Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis, » et cætera, ad id usque : « Et non intelligebant quæ dicebantur. » Qui nos ad sui imitationem adhortatur Paulus, quemadmodum et ipse Christum imitatus est, quique ait [92] : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi, » cum Christum nosset in aperta pericula se misisse, et Jerosolymam ascendisse, posteaquam se sacerdotum principibus et scribis traditum, et morte damnatum iri, cæteraque præscivit, simile aliquid fecit: Agabus enim sumpta ejus « zona, et alligans sibi pedes et manus dixit : Hæc dicit Spiritus sanctus: Virum cujus est zona hæc, sic alligabunt, postquam ierit Jerosolymam [93]. » Hæc postquam accepit Paulus, tanquam ad magistri sui exemplum se componens, Jerosolymam alacriter se contulit. Cum autem præ nimio adversus ipsum amore flentibus nonnullis, et quominus Jerosolymam peteret obstantibus, humanitus fuisset adfectus, dixit [94] : « Quid facitis flentes, et affligentes cor meum? ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum propter nomen Domini mei Jesu. » His animo perceptis, impendentibus nonnunquam ærumnosis tentationibus, prout rationi consentaneum erit, fortiter obsistamus ; exem-

A « Μέλλων δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα παρέλαβε τοὺς δώδεκα κατ' ἰδίαν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ εἶπε αὐτοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρ[..] ἀναστήσεται. » Τὰ δὲ ἰσοδυναμοῦντα τούτοις καὶ πα[..] τῷ Μάρκῳ ἀναγέγραπται τοῦτον τὸν τρόπον· « Ἦσα[ν] δὲ ἐν τῇ ὁδῷ ἀναβαίνοντες εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἦ[ν] προάγων αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. » Καὶ ὁ Λουκ[ᾶς] δὲ δόξει τούτοις συνᾴδειν γράψας· « Παραλαβὼν δ[ὲ] τοὺς δεκαδύο, εἶπε πρὸς αὐτούς· » καὶ τὰ ἑξῆς ἕω[ς] τοῦ· « Καὶ οὐκ ἐγίνωσκον τὰ λεγόμενα. » Ὁ πρ[ο]τρεπόμενος ἡμᾶς Παῦλος μιμεῖσθαι αὐτὸν, ὡς κα[ὶ] αὐτὸς Χριστὸν ἐμιμήσατο, καὶ εἰπών· « Μιμηταί μ[ου] γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ, » ἰδὼν Χριστὸν ὁμ[..] τοῖς προφανέσι κινδύνοις χωροῦντα, καὶ ἀναβαίνον[τα]
B εἰς Ἱεροσόλυμα, μετὰ τοῦ προεγνωκέναι, ὅτι παρα[..] δοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κα[..]ταχριθήσεται θανάτῳ, καὶ τὰ ἑξῆς, τὸ παραπλήσ[ιον] πεποίηκεν· ὁ μὲν γὰρ Ἄγαβος λαβὼν αὐτοῦ « τ[ὴν] ζώνην, δήσας ἑαυτὸν χειρῶν καὶ ποδῶν, ἔλεγε· Τά[δε] λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τὸν ἄνδρα οὗ ἐστιν ἡ ζ[ώνη] αὕτη, οὕτω δήσουσιν ἀπελθόντα εἰς Ἱεροσόλυμα. Μαθὼν δὲ ταῦτα ὁ Παῦλος, ὡς τὸν διδάσκαλον μιμ[ού]μενος, ἀνέβαινε προθύμως εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· π[α]θὼν δέ τι ἀνθρώπινον ὑπὸ τῶν διὰ τὴν πρὸς αὐτ[ὸν] ἀγάπην κλαιόντων, καὶ κωλυόντων αὐτὸν ἀναβαίν[ειν] εἰς Ἱεροσόλυμα, εἶπε· « Τί ποιεῖτε κλαίοντες, κ[αὶ] συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν ; ἐγὼ γὰρ οὐ μόν[ον] δεθῆναι εἰς Ἱεροσόλυμα γενόμενος ἑτοίμως ἔχω, ἀλ[λὰ] καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου μ[ου]
C Ἰησοῦ. » Ταῦτ' οὖν κατανοοῦντες, ἔστιν ὅτε καὶ [..]νύσκοντες ἐπικειμένους ἐπιπόνους πειρασμοὺς, ὁμ[..]

VETUS INTERPRETATIO.

1. « In illo tempore, ascendens Jesus Hierosolymam, accepit duodecim discipulos suos seorsum i[n] via, et dixit eis : Ecce ascendimus in Hierosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum[..] Paulus qui hortatur nos fieri suos imitatores, sicut ipse imitatus est Christum, sciens Christum per ha[..] ad manifesta pericula promptissime ascendisse, scientem quoniam tradendus fuerat principibus sacerdo[..]tum et scribis, et condemnandus fuerat morte, et gentibus erat tradendus ad deludendum, et flagellan[..]dum, et crucifigendum, simile aliquid fecit. Cum enim Agabus accepisset zonam ejus, et alligasset si[bi] manus et pedes dicens : « Hæc dicit Spiritus sanctus : Virum cujus zona hæc est, sic eum alligabunt J[u]dæi in Hierusalem, et tradent in manus gentium ; » audiens ista Paulus, imitatus suum magistrum, in Hie[..]rusalem promptissime ascendebat. Et cum aliquid humanum passus fuisset ab his, qui propter dilectio[..]nem ejus cœperant flere, et prohibere ne ascenderet in Hierosolymam, dixit : « Quid facitis flentes, [..] confringentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed et mori paratus sum pro nomine Dom[ini] nostri Jesu Christi. » Hæc ergo considerantes et cognoscentes, scire debemus quoniam frequenter tenta[..]tiones aliquas subituri sumus, dolori nosipsos, secundum quod justum est, ad obviandas tentationes o[..]ferre debemus, accipientes exemplum hujusmodi, primum quidem a Salvatore, deinde autem ab apostol[o] Paulo. Et ne arbitreris hæc contraria esse eis quæ superius diximus, et frequenter, quoniam « Si qu[..] vos persecutus fuerit in civitate ista, fugite in alteram, » et quod audiens Dominus quod Joann[..]

[88] Matth. xx, 17. [89] ibid. 19. [90] Marc. x, 32, 33 et seq. [91] Luc. xviii, 31, 32 et seq. [92] I Cor. xi, [..]
[93] Act. xxi, 11. [94] ibid. 13.

αὐτοῖς κατὰ τὸ εὔλογον χωρήσωμεν, λαβόντες παράδειγμα τῶν τοιούτων προηγουμένως μὲν τὸν Σωτῆρα, μετὰ δὲ τοῦτον καὶ τὸν Ἀπόστολον αὐτοῦ. Μὴ νομίσῃς δὲ ἐναντιοῦσθαι ταῦτα, καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῖς ὑφ' ἡμῶν εἰρημένα τῷ· « Ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης (45), φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην, » καὶ τοῖς ἑξῆς, καὶ τῷ τὸν Ἰησοῦν ἀκούσαντα, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη εἰς φυλακὴν, ἀνακεχωρηκέναι· φαμὲν γὰρ, ὅτι οὔτε πάντοτε καθήκει ἐκκλίνειν τοὺς κινδύνους, οὔτε ἀεὶ ὁμόσε χωρεῖν πρὸς αὐτούς· σοφοῦ δέ τινος ἐν Χριστῷ χρεία εἰς τὸ δοκιμάζειν ποῖος μὲν ἀπαιτεῖ καιρὸς ἀναχώρησιν, ποῖος δὲ τὴν εἰς τὸν ἀγῶνα προθυμίαν χωρὶς ἀναχωρήσεως, καὶ πολλῷ πλέον χωρὶς φυγῆς. Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ βούλημα τῆς ἐκκειμένης Γραφῆς λελέχθω, εἰς προτροπὴν τὴν περὶ τοῦ θανάτου καὶ κινδύνων καταφρονεῖν.

Ἑξῆς δὲ παρατηρητέον, ὅτι μέλλων ὁ Ἰησοῦς ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα, ᾗπερ παρέλαβε τοὺς δώδεκα κατ' ἰδίαν, εἷς τῶν δώδεκα ἔτι ὁ Ἰούδας ἦν, καὶ τὸν Ἰούδαν παρέλαβε κατ' ἰδίαν· ἔτι γὰρ, εἰκὸς, ἄξιος ἦν τοῦ μετὰ τῶν λοιπῶν ἕνδεκα παραλαμβάνεσθαι κατ' ἰδίαν· καὶ ὅτε ἐν τῇ ὁδῷ εἶπεν αὐτοῖς τό· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, » καὶ τὰ ἑξῆς, δηλονότι καὶ τοῦτον ἔκρινεν ἕνα εἶναι τῶν ἀκουόντων ἃ πείσεται ὁ Διδάσκαλος, οὐκ ἀπογινώσκων, ὅτι ἔτι Ἰούδας ἠγνόει ἃ ποιήσει, ὡς ἕκαστος ἡμῶν· καὶ γὰρ πᾶσιν ἡμῖν λέλεκται· « Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα· » οὔπω δὲ, οἶμαι, βεβλήκει ὁ διάβολος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα παραδῷ τὸν Ἰησοῦν. Καὶ ἐπεὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον πρόκειται νῦν ἐξετάζειν, ἐπιμελέστερον ὁ δυνάμενος ἀρχῆθεν τοῦ Εὐαγγελίου ἐπιστήσας τοῖς μέχρι τῶν προκειμένων, ζητησάτω μήποτε οὐδέπω Ἰούδας κατηγόρηται ὑπὸ τοῦ Ματθαίου, ἀλλὰ μόνον ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν δώδεκα εἶπε τό· « Ἰούδας Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ὃς καὶ παρέδωκεν αὐτόν (46). » Πλείονα δὲ εἰς κατασκευὴν τοῦ καὶ Ἰούδαν ὅμοιον τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις πρότερον γεγονέναι λέλεκται ἡμῖν, ἡνίκα ἐξητάζομεν τό· « Τούτους τοὺς δώδεκα ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς παραγγείλας αὐτοῖς, λέγων » τὰ ἀναγεγραμμένα. Συγκριτέον δὲ τὰ ἐνταῦθα λελεγμένα τοῖς ἀνωτέρω παραπλησίως ἀναγεγραμμένοις· ἐπεί-

A plar nobis rerum ejusmodi Sospitatorem **709** primo et præcipue, ipsius vero deinde Apostolum proponentes. At nec ea, nec quæ superius protulimus, contraria illis esse existimes [95] : « Si persequentur vos ex civitate ista, fugite in aliam, » et reliquis; neque recessui Jesu, postquam Joannem in carcerem compactum accepit; sic enim statuimus, neque semper devitanda esse pericula, neque semper iis esse occurrendum; at prudente in Christo viro opus est, ut quonam tempore retrocedendum sit, exploretur; tum et quo tempore prompto animo subeundum sit certamen absque ullo recessu, longe vero magis absque fuga. Atque hæc quidem præsentis loci significationi consona dicta sint, ad mortis periculorumque excitandum contem- B ptum.

2. Deinceps observandum venit quod cum Jerosolymam ascensurus esset Jesus, ubi duodecim seorsum assumpsit, unus e duodecim etiamnum erat Judas, ac seorsum Judam assumpsit; dignum enim adhuc eum fuisse credibile est qui seorsum cum reliquis undecim assumeretur, et cum in via dixit eis [96] : « Ecce ascendimus Jerosolymam, » et quæ subnexa sunt, hunc procul dubio unum ex iis esse statuit, qui toleranda a Magistro suo mala audiret : non eum a se repellens ac rejiciens, quod nempe res a se agendas, quemadmodum unusquisque nostrum, ignoraret Judas : nobis quippe omnibus dictum est [97] : « Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies; » nondum C autem, opinor, in cor Judæ Simonis Iscariotæ prodendi Jesu voluntatem immiserat diabolus. Et quoniam nobis explicandum incumbit in præsentia Evangelium secundum Matthæum, ab initio ad hunc usque locum Evangelium accurate evolvens disquirat qui poterit, an a Matthæo nondum incusatus fuerit Judas; sed duodecim discipulos enumerans dixerit tantum [98] : « Judas Iscariotes, qui et tradidit illum. » Verum ut reliquis apostolis similem prius fuisse Judam demonstraremus **710** plura a nobis tum producta sunt, cum hunc locum excuteremus [99] : « Hos duodecim misit Jesus, præcipiens

VETUS INTERPRETATIO.

traditus erat in carcerem, secessit inde. Sed sciendum, quoniam nec semper convenit declinare pericula, nec semper obviare periculis. Tamen sapientis est alicujus in Christo, ut cognoscat quale quidem tempus exigit declinationem, quale autem obviationem periculorum. Et hæc quidem diximus secundum voluntatem Scripturæ præsentis, hortantes homines aliquando spernere pericula mortis.

2. Post hoc observandum est, quoniam ascendens in Hierosolymam, duodecim accepit seorsum. In duodecim autem adhuc erat et Judas : ergo et Judam accepit seorsum. Adhuc enim forsitan dignus erat cum cæteris seorsum accipi, et audire quæ passurus erat Magister : et non reprobo, quoniam adhuc nesciebat Judas quid esset facturus, sed nec aliquis nostrum. Nam et omnibus nobis est dictum : « Noli gloriari in crastinum, nec enim scis quid pariet superventura dies. » Necdum enim, arbitror, immiserat in cor Judæ Satanas ut traderet Jesum. Et videat qui potest, quoniam ab initio Evangelii usque nunc Matthæus nusquam accusavit Judam; nisi in catalogo duodecim apostolorum dixit : « Et Judas Simonis Iscariotes, qui et tradidit eum. » Multa autem de hoc, quoniam et Judam similem fecit cæteris, tractavi-

[95] Matth. x, 23. [96] Matth. xx, 18. [97] Prov. xxvii, 11. [98] Matth. x, 4. [99] ibid. 5.

(45) *Ἐκ τῆς πόλεως ταύτης.* Ita exemplaria quædam. Id retinere videntur Arabs, et Persa. Reliqua habent, ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. HUETIUS. — Ibidem codex Regius, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν.

(46) *Ἰούδας Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ὃς καὶ παρέδωκεν αὐτόν.* Vulgo legitur Matth. x, 4, Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς αὐτόν. HUETIUS.

eis, dicens » quæ scripta exstant. Quæ autem dicta sunt hoc loco cum iis contendenda sunt quæ supra in eamdem prope sententiam conscripta sunt; quoniam istic, propter ejusmodi vaticinia a Servatore edita, « assumens eum Petrus, cœpit increpare illum dicens: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc; » nihil autem hic a discipulis dictum factumve fuisse scriptis traditum est, cum sustinenda esse graviora prænuntiaretur; et nunc propterea siluisse discipulos existimo, quod superius cum « assumens eum Petrus cœpisset increpare illum dicens: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc, conversus Jesus dixit Petro: Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quoniam non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [1]. » Verisimile ergo est responsi Petro dati memores eos, ne eadem, vel etiam pejora a Sospitatore audirent, cavisse.

3. At priorem sane, et huicce consimilem locum exponere non pigebit; sic ille habet [2]: « Tunc præcepit discipulis suis, ut nemini dicerent, quia ipse esset Christus, » et cætera usque ad id: « et tertia die resurgere; » post illa enim id adjectum est: « Assumens eum Petrus, » et reliqua. Quin et superius Sospitatorem morti datum iri dictum est; hic autem mortis genus declaratur, cruci videlicet affigi. Certe quandiu principibus sacerdotum et Scribis Jesus Jerosolymis traditus non est, neque morte damnatus, neque illusus, neque flagris cæsus, neque cruci suffixus; stabat Jerusalem, neque dejiciebatur id quod appellatur sanctuarium; at postquam hæc adversus ipsum designare ausi sunt, tunc ii deserti sunt a quibus proditus est, necnon et principes sacerdotum principes esse sacerdotum ita desierunt, ut post illos nulli fuerint sacerdotum principes; tunc et qui Christum morti addixerunt **711** scribæ, mente indurati, et excæcati ratione, in sanctarum Scripturarum sensus minime penetrabant; et ii omnes cum morte damnassent Jesum, morti quæ Christi hostis est traditi sunt:

A περ ἐκεῖ μὲν, ἐπὶ τοῖς τοιούτοις λόγοις προφητευομένοις ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, « προσλαβόμενος αὐτὸν ὁ Πέτρος, ἤρξατο ἐπιτιμᾷν αὐτῷ λέγων· Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἀνεγράφησαν οἱ μαθηταὶ εἰρηκότες ἢ πεποιηκότες ἐπὶ τοῖς περὶ τῶν ἀπαντησομένων σκυθρωποτέρων ἀπηγγελμένοις· καὶ οἶμαι, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσιώπησαν νῦν οἱ μαθηταὶ, ἐπείπερ ἐν τοῖς ἀνωτέρω, ὅτε « προσλαβόμενος τὸν Ἰησοῦν ὁ Πέτρος ἤρξατο αὐτῷ ἐπιτιμᾷν λέγων· Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, στραφεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε τῷ Πέτρῳ, Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Εἰκὸς οὖν αὐτοὺς, μεμνημένους τῶν πρὸς τὸν Πέτρον λελεγμένων, πεφυλάχθαι ταῦτα, ἢ καὶ χείρονα ἀκοῦσαι ἀπὸ τοῦ Διδασκάλου. B

Οὐδὲν δὲ λυπεῖ ἐκθέσθαι τὴν προτέραν καὶ παραπλησίαν τοῖς ἐκκειμένοις λέξιν οὕτως ἔχουσαν· « Τότε διεστείλατο τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθῆναι· » ἐπὶ τούτοις γὰρ εἴρηται τό· « Καὶ προσλαβόμενος αὐτὸν ὁ Πέτρος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔτι δὲ ἀνωτέρω μὲν εἴρηται ἀποκτανθῆναι μέλλειν τὸν Σωτῆρα· ἐνταῦθα δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀναιρέσεως γέγραπται, τὸ σταυρωθῆναι. Ἕως μὲν οὖν Ἰησοῦς οὐ παρεδίδοτο ἐν Ἱεροσολύμοις τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσιν, οὐδὲ κατεκρίνετο θανάτῳ, C οὐδὲ ἐνεπαίζετο, καὶ ἐμαστιγοῦτο, καὶ ἐσταυροῦτο, Ἱεροσόλυμα συνειστήκει, καὶ τὸ καλούμενον ἁγίασμα οὐ κατεβάλλετο· ὅτε δὲ ταῦτα τῷ Ἰησοῦ ποιῆσαι τετολμήκασι, τότε οἱ παραδόντες αὐτὸν ἐγκατελείφθησαν, καὶ οἱ ἀρχιερεῖς τοῦ εἶναι ἀρχιερεῖς ἐπαύσαντο, ὡς μηδὲ μετ' αὐτοὺς εἶναι ἀρχιερεῖς· τότε δὲ καὶ οἱ κατακρίναντες τὸν Ἰησοῦν θανάτῳ γραμματεῖς, πωρωθέντες τὴν διάνοιαν, καὶ τυφλωθέντες τὸν λογισμὸν, οὐκ ἔβλεπον τὸ βούλημα τῶν ἁγίων Γραμμάτων. Καὶ πάντες ἐκεῖνοι, κατακρίναντες τὸν Ἰησοῦν (47) θανάτῳ, παρεδόθησαν

VETUS INTERPRETATIO.

mus ubi diximus: « Hos duodecim misit Jesus, præcipiens eis, et dicens » quæ dicta sunt ibi. Conferamus itaque hæc eis, quæ supra sunt dicta similia: quoniam illic his ipsis verbis Domino prophetante quæ erat passurus, accepit eum Petrus, et cœpit increpare dicens: « Propitius esto tibi, Domine, et hoc tibi non erit; » hic autem non referuntur discipuli dixisse, aut fecisse, cum audissent tristia hæc Christo futura. Et puto quoniam ideo nunc tacuerunt, quoniam superius quando Petrus accepit Jesum, et increpans dixit quæ dixit, conversus Jesus dixit Petro: « Vade post me, Satana, scandalum mihi es, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum. » Consequens ergo erat, ut recordantes quæ Dominus dixit ad Petrum, observarent discipuli, ne audiant talia, vel pejora a suo Magistro.

3. Non est autem absurdum revocare in memoriam ea quæ similiter istis sunt dicta superius: « Tunc præcepit discipulis suis ut nemini dicerent quia ipse erat Christus. Exinde cœpit ostendere Jesus discipulis suis, quoniam oportet eum in Hierosolymam ire, et multa pati a senioribus, et principibus sacerdotum, et scribis populi, et occidi, et tertia die resurgere. » Et in illis dicitur quoniam « accipiens eum Petrus, » et cætera. Adhuc autem illic dictum est, occidendum Salvatorem: hic autem et species ipsa occisionis est scripta, id est ad crucifigendum. Quid est ergo quod dixit « oportet? » Quandiu quidem Jesus non tradebatur in Hierosolymis principibus sacerdotum et scribis, nec condemnabatur morte, nec deludebatur, nec flagellabatur, nec crucifigebatur, stabat Hierusalem; et quod vocabatur sanctuarium non deponebatur. Postquam autem hæc in Jesum ausi sunt, tunc qui tradiderunt eum derelicti sunt: et sacerdotes qui condemnaverunt eum morte, et scribæ qui excæcati mente, et alienati sensu non viderunt voluntatem Scripturarum sanctarum, traditi sunt morti inimicæ Christi: et qui deluserunt Jesum in delusione sunt

[1] Matth. XVI, 23. [2] ibid. 20, 21, 22.

(47) *Καὶ πάντες ἐκεῖνοι κατακρίναντες τὸν Ἰησοῦν*, etc. Vide Origenem lib. VIII *contra Celsum*.

τῷ ἐχθρῷ Χριστοῦ θανάτῳ· καὶ ἐμπαίξαντες τῷ Ἰησοῦ, εἰς ἐμπαιγμὸν γεγόνασι, κυκλωθείσης ὑπὸ στρατοπέδων Ἱερουσαλὴμ, ὅτε καὶ « ἤγγισεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς. » Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰησοῦν μαστιγώσαντες, αὐτοὶ ἐμαστιγώθησαν, καὶ μαστιγοῦνται « ἕως τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ· » ὁ γὰρ « βάλλων λίθον εἰς ὕψος, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βάλλει· » καὶ πάντα ταῦτα γεγένηται, ἵν' ἐκείνων μὲν ἀποστῇ ἡ ἐπισκοπὴ, ἐπὶ δὲ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν μεταστῇ σωζομένους ἅμα « τῷ κατ' ἐκλογὴν λείμματι· εἰ γὰρ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν αὐτοῖς σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθησαν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθησαν. » Ἐγὼ δ' οἶμαι, ὅτι ὥσπερ ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεία πάλαι ἐπιτελουμένη τῶν ἐπουρανίων κατελύθη διὰ τὰ ἐπουράνια, καὶ ἐλθόντος ἀληθινοῦ ἀρχιερέως, ὁ συμβολικὸς ἀρχιερεὺς ἐπαύσατο· καὶ τῶν ἀληθινῶν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν θυσιῶν ἐπιτελουμένων, αἱ συμβολικαὶ καθῃρέθησαν· οὕτως ὅτε ἡ ἀληθινὴ Ἱερουσαλὴμ τὸν Ἰησοῦν ἐδέξατο ἀναβάντα ἐπὶ τὸ ὑποζύγιον ἑαυτοῦ σῶμα, ἐφ' ᾧ καὶ « ἔχαιρε σφόδρα θυγάτηρ Σιὼν, καὶ ἐκήρυσσεν ἡ θυγάτηρ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ, » τότε καθῃρέθη Ἱερουσαλὴμ ἡ σκιὰ, καὶ καταπέπτωκεν ὁ ναὸς ὁ ἐκ νεκρῶν λίθων διὰ τὸν ἐκ ζώντων λίθων ναόν· κατεσκάφη δὲ καὶ τὸ κάτω θυσιαστήριον, ἐπείπερ ἐχρημάτισε τὸ ἐπουράνιον, τὰ ἐγκαίνια αὐτοῦ Ἰησοῦ ἐν τῇ ἀληθινῇ λατρείᾳ ποιήσαντος. Εἰ δὲ κατά τι τῶν σημαινομένων οἱ ἄνθρωποι ἡ πόλις εἰσὶ, καὶ νῦν ἐν Ἱεροσολύμοις (οὕτω δὲ καλῶ τοὺς ἔχοντας τὰς ἐλπίδας ἐπὶ τὸν ἐπὶ γῆς τόπον) παραδίδοται ὁ Ἰησοῦς, καὶ οἱ ἐπαγγελλόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν Ἰουδαῖοι, καὶ ὡσπερεὶ ἀρχιερεῖς τυγχάνοντες, καὶ οἱ τὰ θεῖα Γράμματα αὐχοῦντες διηγεῖσθαι γραμματεῖς, κατακρίνουσι θανάτῳ τὸν Ἰησοῦν, δι' ὧν κακῶς λέγουσιν αὐτόν· καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε οὐ παραδιδόασι τοῖς ἔθνεσιν Ἰησοῦν, ἐμπαίζοντες αὐτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ παρ' αὐτοῖς· καὶ ἀεὶ ταῖς γλώσσαις αὐτῶν μαστιγοῦσι τὴν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ θεοσέβειαν, καὶ αὐτοὶ μὲν αὐτὸν σταυροῦσι, δι' ὧν ἀναθεματίζουσι, καὶ ἀναιρεῖν θέλουσι τὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ· ὁ δὲ, κρείττων αὐτῶν τυγχάνων, ὀλίγον διαλιπὼν ἐγείρεται, καὶ ζῶν τοῖς εἰληφόσι τὸ βλέπειν φαίνεται. Νῦν γὰρ « τίς τυφλὸς, » ὡς Ἠσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ (48) φησιν, « ἢ οἱ παῖδές μου; καὶ τίνες κωφοὶ, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; » Φησὶ γὰρ μετὰ μεγάλου καὶ προφητικοῦ ἤθους καὶ πνεύματος· « Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ

A et cum Jesum ludificati essent, facti sunt ipsi jocus atque ludibrium, cum exercitibus circumdata fuit Jerusalem; quo scilicet tempore « appropinquavit desolatio ejus [3]: » quinetiam cum Jesum flagris cecidissent, ipsi flagellati sunt, et flagellantur porro, « donec plenitudo gentium intrarit [4]: » nam « qui in altum mittit lapidem, in caput suum mittit [5]; » atque hæc omnia facta sunt, ut ab illis quidem recedat visitatio, ad eos vero e gentibus transeat qui salutem consequuntur, una cum « reliquiis secundum electionem [6]; nisi enim Dominus exercituum reliquisset eis semen, quasi Sodoma fuissent, et quasi Gomorrha similes essent [7]. » Ego vero sic existimo, quemadmodum sacri ritus exemplari et umbræ cœlestium olim peracti, propter B cœlestia abrogati sunt; et adventante vero sacerdote cessavit sacerdos symbolicus; et veris pro peccatis factis sacrificiis, symbolica abolita sunt; ita cum subjugi, corpore videlicet suo, vectum Jesum excepit vera Jerusalem, quamobrem « exsultavit satis filia Sion, et prædicavit filia supernæ Jerusalem [8], » tunc dissipatam fuisse Jerusalem, quæ umbra est, et collapsum fuisse templum e mortuis conflatum lapidibus, propter templum viventibus saxis ædificatum; quin et subrutum fuisse altare inferius, quoniam cœleste edebat oracula, per veros sacrorum ritus encænia celebrante ipso Jesu. Sin autem juxta aliquam significationem, homines sunt civitas; etiamnum Jerosolymis (sic autem C quicunque terreno huic loco considunt, appello) Jesus proditur; quique Dei cultores se profitentur, et quasi sacerdotum principes Judæi, quique sacras Scripturas explanare se gloriantur scribæ, Jesum **712** capitis damnant, cum maledictis eum ac conviciis proscindunt; et quotiescunque Jesum ipsiusque doctrinam inter gentes derident, nunquam non illis eum tradunt; et cum ipsius præcepta exsecrantur et abolere cupiunt, linguis suis cultum Deo per Jesum Christum exhibitum semper flagellant, ipsumque Christum cruci suffigunt; at his ille melior haud multo post resurgit, visumque assecutis vivens conspicitur. Nunc enim « quis cæcus, » ut ex Dei persona ait Isaias, « nisi servi mei; et qui surdi, nisi qui eorum dominantur [9]? » D Cum magno siquidem et prophetico ingenio ac spiritu ait [10]: « Surdi, audite, et cæci, intuemini

VETUS INTERPRETATIO

facti, Hierusalem exercitu circumdante, quando et venit desolatio ejus: et qui flagellaverunt Jesum flagellati sunt, et flagellantur donec « intret gentium plenitudo; » quoniam « qui lapidem mittit in altum, super caput suum mittit. » Et hæc omnia facta sunt, ut ab illis quidem recedat speculatio Dei, transeat autem ad gentes, salvatis videlicet cum gentibus et « reliquiis » Judæorum « secundum electionem; » quoniam « nisi Dominus Sabaoth reliquisset illis semen, sicut Sodoma facti fuissent. » Ego autem arbitror quoniam sicut exemplum et umbra culturæ quod antea implebatur, propter cœlestia solutum est, et veniente vero principe sacerdotum figuralis sacerdos cessavit, et veris sacrificiis pro peccato in usum venientibus figuralia sacrificia sunt destructa; sic quoniam vera Hierusalem suscepit Jesum ascendentem super subjugalem corporis sui, in quo et gaudebat valde filia Sion, et prædicavit filia Hierusalem quæ sursum est, tunc destructa est Hierusalem quæ fuerat umbra, et cecidit templum quod de lapidibus mortuis erat constructum, propter templum quod de lapidibus vivis fuerat erigendum. Effossum est autem et altare

[3] Luc. XXI, 20. [4] Rom. XI, 25. [5] Eccli. XXVII, 28. [6] Rom XI, 5. [7] Isa. I, 9. [8] Zach. IX, 9. [9] Isa. XLII, 19. [10] ibid. 18, 19.

(48) Θεοῦ. Codex Regius, Ἰησοῦ.

ad videndum; et quis cæcus nisi servi mei; et qui surdi, nisi qui eorum dominantur? et excæcati sunt servi Dei: » Jesus enim « in judicium in hunc mundum venit, ut qui non vident (ii autem sunt gentes) videant; et qui vident (nimirum Israel) cæci fiant [11]. » Tanto igitur exorto vero lumine, ac illud ostendente Dei Verbo, ac dicente [12]: « Ecce vir, Oriens nomen ejus; » lumen tamen neutiquam viderunt, quoniam « excæcavit illos malitia eorum, et nescierunt sacramenta Dei [13], » et novum ac incredibile populo huic et gentibus accidit: videbat quidem populus unumquemque prophetarum lucernam esse; exortum vero Solem ipsum justitiæ non agnoverunt [14]; idcirco et si quam habere lucernam visi sunt, iis ablata est: at gentium populus in tenebris sedens lumen vidit, non quale viderat Israel exiguum scilicet; exiguum quippe lumen unusquisque prophetarum erat, sed populus in tenebris sedens, lumen magnum, Dominum nempe et Servatorem nostrum Jesum Christum vidit, cujus tum apparet magnitudo, cum « attingit a fine terræ, usque ad finem fortiter, et disponit » Ecclesias « suaviter [15], » quando Spiritus ipsius replevit terram, completo tum vaticinio quod « in novissimis diebus manifestum futurum montem Dei » prænuntiat: et nunc « eunt ad eum omnes gentes [16]; » et is quidem est Jesus Christus.

De filiis Zebedæi.

4. « Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis [17], » et reliqua, usque ad id:
713 « Audientes autem decem indignati sunt de duobus fratribus [18]. » Idem a Marco his verbis proditum est [19]: « Et accedunt ad eum Jacobus et Joannes filii Zebedæi, et dicunt ei, » et cætera, ad hæc usque: « Cœperunt indignari de Jacobo et Joanne. » Hic aliquid minime aspernandum, et Evangelio Jesu Christi accommodum investigare operæ pretium est; quoniam rudioribus, et usquequaque simplicibus, et qui Dei ipsiusque Scriptura-

A τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. Καὶ τίς τυφλὸς, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδές μου; καὶ τίνες κωφοὶ, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ· » Ἦλθε γὰρ Ἰησοῦς « εἰς κρίμα εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες (εἰσὶ δ' οὗτοι τὰ ἔθνη) βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες (ὁ Ἰσραὴλ), ἐκεῖνοι τυφλοὶ γένωνται. » Τηλικούτου γοῦν φωτὸς ἀληθινοῦ ἀνατείλαντος, καὶ δεικνύντος τοῦ Λόγου αὐτὸν, καὶ φάσκοντος· « Ἰδοὺ ἀνὴρ, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, » οὐκ εἶδον τὸ φῶς, ἐπεὶ « ἐτύφλωσεν αὐτοὺς ἡ κακία αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν μυστήρια Θεοῦ, » καὶ παράδοξον γεγένηται τῷ λαῷ ἐκείνῳ καὶ τοῖς ἔθνεσι· λύχνον μὲν ἕκαστον τῶν προφητῶν τυγχάνοντα ἑώρα ὁ λαὸς, ἀνατείλαντα δὲ τὸν τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον οὐκ ἔγνωσαν· διὸ καὶ εἴ τινα ἐδόκουν ἔχειν
B λύχνον, ἀφῃρέθη ἀπ' αὐτῶν· λαὸς δὲ ὁ τῶν ἐθνῶν ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς, οὐχ ὁποῖον ὁ Ἰσραὴλ μικρόν· μικρὸν γὰρ φῶς ἕκαστος ἦν τῶν προφητῶν, ἀλλὰ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα, τὸν Κύριον καὶ Σωτῆρα ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· οὗ τὸ μέγεθος φαίνεται « διατείνοντος ἀπὸ πέρατος γῆς εἰς τὸ πέρας αὐτῆς εὐρώστως, καὶ διοικοῦντος » τὰς Ἐκκλησίας « χρηστῶς· » ὅτε τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, πληρωθείσης τῆς λεγούσης προφητείας, « ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς ἔσεσθαι τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ· » καὶ νῦν « πορεύονται ἐπ' αὐτὸ πάντα τὰ ἔθνη· » καὶ ἔστι τοῦτο Χριστὸς Ἰησοῦς.

Περὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.

C « Τότε προσῆλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ἀκούσαντες δὲ οἱ δέκα ἠγανάκτησαν περὶ τῶν δύο ἀδελφῶν. » Τὸ ὅμοιον αὐτῷ καὶ ὁ Μάρκος ἀνέγραψε τοῦτον τὸν τρόπον· « Καὶ προσπορεύονται αὐτῷ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου· καὶ λέγουσιν αὐτῷ, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ἤρξαντο ἀγανακτεῖν περὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου. » Ἄξιον ἐν τοῖς προκειμένοις ζητῆσαι νῦν οὐκ εὐκαταφρόνητον (49) καὶ ἀληθῶς Εὐαγγελίῳ πρέπον τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἐπεὶ τὸ ῥητὸν τοῖς μὲν ἁπλουστέροις, καὶ πάντη ἀκεραίοις,

VETUS INTERPRETATIO.

quod fuit deorsum, quoniam apparuerat quod erat cœleste, cujus encænia in deservitione vera fecit Jesus. Si autem secundum quamdam significationem homines civitas sunt, et nunc in Hierosolymis: sic enim eos voco qui spem suam habent in locum illius Hierusalem quæ aliquando fuit in terris: et nunc ergo traditur Jesus eis qui profitentur esse se Dei servos, Judæis: et quasi principes sacerdotum constituti, et qui divinas Litteras scire se arbitrantur scribæ condemnant Jesum morte per ea quæ maledicunt de eo, et non est quando non tradunt gentibus Jesum deludentes eum et doctrinam ejus apud se, et semper linguis suis flagellant eum, et culturam Dei quæ per Jesum introducta est. Et ipsi quidem crucifigunt eum, per hoc quod anathematizant et tollere volunt doctrinam ipsius. Ille autem melior illis omnibus constitutus paululum deficiens surgit, et vivens gentibus, quæ acceperunt posse videre apparet.

4. « In illo tempore, accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi cum duobus filiis suis, adorans, et petens aliquid ab eo. Ille autem dixit ei: Quid vis? Dicit ei: Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram, et alter ad sinistram in regno tuo. » Dignum est in præsenti loco quærere sensum non contemptibilem, sed vere dignum Evangelio Christi. Hoc autem præmisi, quoniam textus simplicibus quidem et altitudines Dei, et Scripturam ejus nescientibus quærere, simplicitatem postulationis alicujus ostendit, et responsionem simplicem Christi ad eam. His autem qui vel ex aliqua parte Scripturarum proposi-

[11] Joan. IX, 39. [12] Zach. VI, 12. [13] Sap. II, 21, 22. [14] Malach. IV, 2. [15] Sap. VIII, 1. [16] Isa. II, 2. [17] Matth. XX, 20. [18] Matth. XX, 24. [19] Marc. X, 35, 41.

(49) *Ζητῆσαι νῦν οὐκ εὐκαταφρόνητον*, etc. Vetus interpres: « Quare sensum non contemptibilem, sed vere dignum Evangelio Christi. » Legendum fortasse: ζητῆσαι νοῦν οὐκ εὐκαταφρόνητον, καὶ ἀληθῶς Εὐαγγελίῳ πρέποντα Ἰησοῦ Χριστοῦ. Paulo infra: ὁ αὐτόθεν ἐμφαινόμενος νοῦς βραχύς ἐστι. HUETIUS.

καὶ βάθη Θεοῦ καὶ τῶν Γραφῶν αὐτοῦ μὴ ἐπισταμένοις ζητεῖν, ἐμφαίνει ἁπλότητα ἀξιώσεως, καὶ τῆς πρὸς αὐτὴν τοῦ Ἰησοῦ ἀποκρίσεως· τοῖς δὲ κἂν ἐπὶ ποσὸν δυναμένοις βασανίζειν προβλήματα ὁ αὐτόθεν ἐμφαινόμενος νοῦς βραχύς ἐστι (50), καὶ εὐτελής, καὶ οὐδὲν ἔχων, μάλιστα ὅτε Ἰησοῦς ἀποκρίνεται, ἁρμόζον αὐτοῦ τῇ μεγαλονοίᾳ· ὥσπερ γὰρ ἐπὶ κοσμικῆς βασιλείας ἐν προαγωγῇ δοκοῦσιν εἶναι οἱ συγκαθεζόμενοι τῷ βασιλεῖ ἐν τῇ βασιλικῇ ἐσθῆτι καθεζομένῳ, καὶ ὁτιποτοῦν τῶν τῆς βασιλικῆς πραγμάτων διέποντι· οὕτω δόξῃ, κατὰ τὴν λέξιν, φανταζομένη ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, ἤ, ὡς ὁ Μάρκος ἀνέγραψεν, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἀξιοῦν ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος τὸ καθεσθῆναι τὸν μὲν ἕτερον ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τυγχάνοντος, τὸν δὲ λοιπὸν ἐξ ἀριστερῶν· καὶ οὐδὲν μὲν ἦν παράδοξον, γυναῖκα ἀπὸ ἁπλότητος καὶ ἰδιωτείας τοιαῦτα νομίζειν ἀξιοῦν· δεδόσθω δὲ, ὅτι καὶ οἱ δύο ἀπόστολοι, ὡς ἄνθρωποι ἔτι ἀτελεῖς, καὶ μηδὲν νοοῦντες βαθύτερον περὶ τῆς βασιλείας Χριστοῦ, τοιαῦτα ὑπελάμβανον περὶ τῶν συγκαθεζομένων τῷ Ἰησοῦ· ἐπὰν δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς, ὡς συγκατατιθέμενος τῷ μέγα εἶναι τὸ καθεσθῆναί τινα ἐκ δεξιῶν ἢ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ, ἐπαίρῃ τὴν ἀξίωσιν, καὶ λέγῃ· « Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε, » καί· « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, » ζητήσαι τις ἂν συνετὸς δοκῶν εἶναι ἀκροατὴς τῆς Γραφῆς, τί βούλεται τὸ καθέζεσθαι ἐκ δεξιῶν ἢ ἐξ εὐωνύμων Ἰησοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Καὶ πρὸς τοὺς ὑπολαμβάνοντάς γε περιεργότερον ἡμᾶς ταῦτα ζητεῖν, συνακτέον τὰ περὶ καθίσεως ἀναγεγραμμένα Θεοῦ, ἢ τοῦ Χριστοῦ, ἵνα τῇ βασάνῳ τῶν εἰς τοῦτο συναγομένων, καὶ παραθέσει αὐτῶν πρὸς ἄλληλα, ἀνατεῖλαι δυνηθῇ μέγεθός τι δόγματος ἀπὸ ἁπλουστέρου παραδείγματος ληφθέντος· οἷον ἐν μὲν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν γέγραπται, ὅτι εἶπε Μιχαίας· « Εἶδον Θεὸν Ἰσραὴλ καθήμενον ἐπὶ θρόνου αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἡ στρατιὰ τοῦ οὐρανοῦ περὶ αὐτὸν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τῶν Παραλειπομένων ὁ αὐτὸς Μιχαίας φησὶ παραπλήσια τούτοις ἐν τῷ· « Ἀκούσατε λόγον Κυρίου. Εἶδον Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ (51), καὶ πᾶσα δύναμις τοῦ οὐρανοῦ εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, καὶ ἐξ

A rum profunda perscrutari nesciunt, postulationis, et Jesu ad eam responsionis simplicitatem contextus ostendit; at qui quæstiones aliquantulum discutere sciunt, iis levis esse videtur, et parvi pretii, quæ hinc exsurgit sententia, et quam præsertim cum responso det Jesus, nihil ipsius ingenti animo congruum continet. Quemadmodum enim in mundi hujusce regno summum honoris locum videntur adepti qui regi in regio habitu sedenti, vel negotia aliqua ad regium munus pertinentia administranti assident; ita filiorum Zebedæi mater, prout juxta litteram intelligitur, vel quemadmodum scripsit Marcus, Jacobus et Joannes, a Servatore postulasse videntur, ut in ipsius regno constitutus unus a dextris ipsius, alter vero a sinistris sederet: et
B nihil certe mirum erat præ simplicitate et imperitia decrevisse mulierem hæc esse postulanda. Demus præterea duos apostolos, utpote homines adhuc imperfectos, neque quidquam sublimius de regno Christi cogitantes, talia de iis qui Jesu assident, sibi finxisse; at quoniam Jesus ipse magnum quid esse concedens, a dextris sinistrisve suis sedere, petitionis magnitudinem extollit, et dicit [20]: « Nescitis quid petatis, » et: « Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo, » acutus Scripturæ auditor esse sibi videns aliquis, quidnam sibi velit, a dextris Jesu, **714** vel a sinistris in ipsius regno sedere, postulabit. Ac in eorum quidem gratiam qui hæc anxie nimis ac curiose a nobis
C disquiri putant, colligenda sunt quæ de Dei, vel Christi sessione scripta exstant, ut ex eorum ad id collectorum examine, et invicem comparatione, e prolato simpliciori exemplo sententiæ magnitudo elucescat. Quale illud est quod tertio Regnorum scriptum exstat [21], dixisse Michæam: « Vidi Deum Israel sedentem super solium suum, et omnis exercitus cœli assistens ei a dextris et a sinistris, » et cætera; et in secundo Paralipomenon his fere consimilia dicit idem Michæas his verbis [22]: « Audite verbum Domini. Vidi Dominum sedentem in solio majestatis suæ, et omnis exercitus cœli assistebat ei a dextris et a sinistris, » et cætera. In Isaia autem scriptum est [23]: « Et factum est in

VETUS INTERPRETATIO

tiones discutere possunt, profundior et spiritalis ostenditur intellectus. Qui ergo hinc ostenditur sensus brevis et contemptibilis est, et nihil habens magnum. Sicut enim in regno mundiali in honore esse videntur qui sedent cum rege sedenti in veste regali, et aliquid regalium negotiorum agenti: sic mater filiorum Zebedæi, secundum simplicem dico textum, videtur postulare a Salvatore, ut unus filiorum suorum sedeat ad dexteram ejus, alter ad sinistram in regno ipsius. Et nihil fuit mirum, si mulier ex muliebri simplicitate vel imperitia talia debere se petere existimavit. Pone autem quoniam et ipsi fratres secundum quod Marcus exponit, quasi homines constituti, et adhuc imperfecti, et nihil altum intelligentes de regno Christi, talia arbitrati sunt de his qui sedebunt cum Jesu: quid dicemus de Jesu, qui ostendens magnum esse sedere aliquem ad dextram vel ad sinistram suam, tollit postulationem, et dicit: « Nescitis quid petatis; » et: « Non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo? » Quæret autem qui sapiens est auditor Scripturæ, quid sit sedere ad dextram Jesu et ad sinistram in regno ejus. Et conveniebat quidem congregare quæ sunt scripta de sessionibus Dei, vel Christi, ut ex tractatu eorum, et ex

[20] Matth. xx, 22, 23. [21] III Reg. xxii, 19. [22] II Paral. xviii, 18. [23] Isa. vi, 1.

(50) *Νοῦς βραχύς ἐστι*, etc. Vetus interpres, « profundior et spiritalis ostenditur intellectus. » Legendum suspicor, νοῦς οὐ βραχύς. Huetius.

(51) *Ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ*, etc. Vulgo legitur II Paralip. xviii, 18, ἐπὶ θρόνου αὐτοῦ· ἑστήκει habet editio Compl.; reliquæ παρεστήκει. Id.

anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum A sedentem super solium excelsum, et elevatum, » et reliqua. Talia præterea in Daniele scripta sunt [24] : « Aspiciebam donec throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit, » et quæ sequuntur. His quoque affinia apud Ezechielem, sub initium prophetiæ ipsius reperire est, cum ait [25] : « Super firmamentum, quod erat imminens capiti eorum (cherubim videlicet) quasi aspectus lapidis sapphiri, similitudo throni super ipsum, et super similitudinem throni similitudo quasi aspectus hominis desuper. » In psalmo autem centesimo nono, hæc verba [26] : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, » sessionem Patris, et alteram Servatoris a dextris ipsius sedentis declarant; et rursum in alio psalmo orans Propheta ait [27] : « Qui sedes super cherubim, manifestare; » et iterum [28] : « Deus sedet super sedem sanctam suam. » Quod si ab Evangeliis quoque exemplum peti vis, audi describentem Matthæum quomodo discipulis suis dixerit Jesus [29] : « Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, » et cætera; et : « Amodo videbitis
715 Filium hominis sedentem a dextris virtutis [30]. » Hæc quoque habet Matthæus [31] : « Cum venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ, » et reliqua ; atque item : « Amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis. » Par illud quoque est, quod his verbis Marcus conscripsit [32] : « Videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis, et venientem cum nubibus cœli. » Nec non Lucas simile quid profert hoc loco [33] : « Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei. » Sed quid attinet me plura ejusmodi colligere, dum rudem, et simpliciorem, ac humiliorem sessionis Christi in regno, eorumque qui a dextris ipsius vel a sinistris sedebunt, interpretationem, mysteriis refertam exhibere volo ? ut qui ad divinas cogitationes mentem possunt attollere, aliquid cum ratione investigare, ac reperire queant, eo dignum « spirituali, qui judicat omnia, et ipse a nemine

ἀριστερῶν αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἐν Ἡσαΐᾳ δὲ γέγραπται· « Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἔτι δὲ καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ τοιαῦτα γέγραπται· « Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο, » καὶ τὰ ἑξῆς. Παραπλήσια τούτοις ἔστιν εὑρεῖν καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς προφητείας αὐτοῦ, ὅτε φησίν· « Ὑπεράνω τοῦ στερεώματος τοῦ ὑπὲρ (52) κεφαλῆς αὐτῶν, » (δῆλον δ' ὅτι τῶν χερουβὶμ,) « ὡς ὅρασις λίθου σαπφείρου, ὁμοίωμα θρόνου ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὁμοιώματος τοῦ θρόνου ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου ἄνωθεν· » ἐν δὲ τῷ ρθ' ψαλμῷ τό· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » ἐμφαίνει κάθισιν τοῦ Πα-
B τρὸς, καὶ ἄλλην τοῦ Σωτῆρος καθεζομένου ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ ψαλμῷ εὐχόμενος ὁ προφήτης φησίν· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, ἐμφάνηθι· » καὶ πάλιν· « Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. » Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων παράδειγμα βούλει λαβεῖν, ἄκουε Ματθαίου ἀναγράφοντος τίνα τρόπον ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς μαθηταῖς· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· καί· « Ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως. » Καὶ ὁ Ματθαῖος ταῦτά φησιν· « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε
C καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· καί· « Ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως. » Τὸ δὲ ἰσοδυναμοῦν αὐτῷ καὶ ὁ Μάρκος ἀνέγραψεν ἐν τῷ· « Καὶ ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν καθήμενον τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ Λουκᾶς δὲ τὸ ὅμοιόν φησιν ἐν τῷ· « Ἀπὸ γὰρ τοῦ νῦν ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καθήμενος ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τί με δεῖ ἐπὶ πλεῖον τὰ τοιαῦτα συνάγειν, βουλόμενον τὴν εὐτελῆ καὶ ἁπλουστέραν καὶ ταπεινοτέραν ἐκδοχὴν περὶ τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ καθίσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἐκ δεξιῶν ἢ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ καθεδουμένων παραστῆσαι μυστικωτέραν; ἵν' εὐλόγως δυνηθῇ ὑπὸ τῶν ἐπὶ

VETUS INTERPRETATIO.

collatione eorum ad invicem clarescere posset aliqua dogmatis magnitudo. Sed prolixitatis declinandæ gratia proponimus unum quod dicit Michæas : « Vidi Deum Israel sedentem in sede sua, et omnis militia cœli stabat in circuitu ejus ad dexteram ejus et sinistram. » Omnis ergo qui est spiritalis, et cum judicio vult cuncta discutere, dicet quoniam spiritalis est sessio Dei super spiritali sede, similiter etiam Christi. Nihil enim in omnibus sessionibus hujusmodi Dei, vel Christi, de corporali sessione significat sermo. Ridiculum enim est propter has corporaliter sessiones appellatas existimare sedes aliquas corporaliter

[24] Dan. VII, 9. [25] Ezech. I, 26. [26] Psal. CIX, 1. [27] Psal. LXXIX, 2. [28] Psal. XLVI, 9. [29] Matth. XIX, 28. [30] Matth. XXVI, 64. [31] Matth. XXV, 31. [32] Marc. XIV, 62. [33] Luc. XXII, 69.

(52) *Ὑπεράνω τοῦ στερεώματος τοῦ ὑπέρ*, etc. Hinc confirmatur Aldinæ editionis, ms. Alexandrini, et Theodoreti scriptura, quæ sic habet : Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ὑπεράνω τοῦ στερεώματος τοῦ ὄντος ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν· ἐν τῷ ἑστάναι αὐτὰ ἀνίεντο αἱ πτέρυγες αὐτῶν· καὶ ὑπεράνω τοῦ στερεώματος τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν, ὡς ὅρασις, etc., juxta Hebraicum exemplar, cui consonat Jonathanis paraphrasis. At aliæ τῶν O' editiones : Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ὑπεράνωθεν τοῦ στερεώματος τοῦ ὄντος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν, ὡς ὅρασις, quod idem habet Syrus, neque multo aliter Arabs. Hoc ex iterata vocum illarum, ὑπεράνω τοῦ στερεώματος, repetitione contigit, qua factum est ut cum ad postremam oculos appelleret librarius, primam legisse ratus, quæ interjacebant prætermiserit. Id frequens esse sciunt, qui in hoc exscribendi labore desudarunt. HUETIUS.

τὰ θεῖα νοήματα ἀναβαίνειν οἵων τε ὄντων ἐξετασθῆναι, καὶ εὑρεθῆναί τι ἄξιον « τοῦ ἀνακρίναντος πάντα πνευματικοῦ, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρινομένου, » ἀνάλογον ταῖς τοῦ Παύλου (53) περὶ πνευματικῶν φωνῶν τῶν εὐαγγελικῶν ἐροῦντος· ὡς γὰρ Παῦλος, κατὰ τὸν πνευματικὸν ἐκλαβὼν νόμον τὰ περὶ τοῦ μάννα, καὶ τῆς πέτρας, καὶ τοῦ ἀπ' αὐτῆς ὕδατος, φησί· « Καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον (ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός)· » οὕτως εἴποι ἂν ὁ ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην ἑστὼς πνευματικὸς, καὶ ἐπὶ τούτῳ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, καὶ λέγων καὶ περὶ ἑαυτοῦ· « Ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου, » ὅτι πνευματική ἐστιν ἡ κάθισις Θεοῦ ἐπὶ πνευματικοῦ θρόνου· καὶ ἡ Χριστοῦ ὁμοίως, καὶ τὸ ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως καθέζεσθαι τὸν Χριστὸν, πνευματικόν ἐστιν· οὐδὲν γὰρ κατὰ ταῦτα δηλοῦται περὶ σωματικῆς καθίσεως, ἣν ὡρίσαντο ἑδρασμὸν εἶναι ἐπὶ τῶν ἰσχίων ἑδραζομένων ἐπί τινος ἕδρας· καὶ γὰρ γελοῖον, διὰ τὸ σωματικῶς ταῦτα ὠνομάσθαι, νομίζειν θρόνους τινὰς εἶναι δεδημιουργημένους, οὐκ οἶδα ἐκ ποίας ὕλης, δεκτικοὺς τῆς καθίσεως τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τῶν καθεζομένων ἐκ δεξιῶν, ἢ ἐξ εὐωνύμων Χριστοῦ, οἷς ἡτοίμασε τὸ τοιοῦτον ὁ Πατήρ· οὐκ οἶδα εἰ εὐαγές ἐστι σωματικὸν νομίζειν εἶναι τὸ ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων τοῦ Θεοῦ ἑστηκέναι τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ σωματικῶς, ἢ πάλιν οἴεσθαι τοὺς σωζομένους καὶ ἐπαινουμένους ἐν τοῖς σωματικοῖς εἶναι δεξιοῖς τοῦ βασιλέως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τοὺς δὲ ψεκτοὺς καὶ ἀπολουμένους ἐν τοῖς ἀνάλογον τούτοις σωματικοῖς εὐωνύμοις.

Ἀλλὰ μήποτε τὸ μὲν ἀποκατασταθῆναι ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἀπολαβόντα τὴν ἑαυτοῦ ἀρχὴν Χριστὸν, καταργηθείσης τῆς βασιλευούσης ἐν τοῖς θνητοῖς σώμασι τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτίας, καὶ πάσης τῆς ἀρχούσης τῶν πονηρῶν ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, τοῦτ' ἔστι τὸ καθεσθῆναι αὐτὸν ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ· τὸ δὲ καὶ δεξιὰ ποιῆσαι πάντα τῷ Θεῷ, ἵνα μηκέτι ᾖ σκαιόν τι πρὸς αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι τὸ ἐσόμενον ἐν τοῖς ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως ἐσομένοις, πρὸς παράδειγμα μέλλουσι βλέπειν τὸ ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καθέζεσθαι ἐκ δεξιῶν. καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ Χριστοῦ τοῦ Λόγου· οὓς ἀποκαθίστησιν ὁ Θεὸς συνεργήσας αὐτοῖς, καὶ ἑτοιμάσας τὸ ἐγγίζειν τῇ Χριστοῦ ὑπεροχῇ, ἵν' ὁ μὲν προηγου-

A judicatur [34], » haud secus ac spiritualia Evangeliorum vocabula Paulus examinat ac discutit : quemadmodum enim quæ de manna, et petra, ex eaque profluente aqua scripta sunt, juxta spiritualem legis sensum interpretans Paulus ait [35] : « Et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt (bibebant autem de spiritali, consequente eos petra, petra autem erat Christus) ; » ita super petram hanc stans spiritualis, ob idque gratias Deo agens, et de se ipse dicens [36] : « Statuit super petram pedes meos, et direxit gressus meos ; » is, inquam, hanc Dei super spiritualem thronum sessionem, spiritualem esse dixerit ; et sessionem Christi pariter, et Christum a dextris virtutis sedere spirituale B esse dixerit ; nihil enim de corporali sessione per illa significatur, quam id esse definierunt, clunibus sedi alicui incumbentibus inniti ; nam quod hæc corporaliter nuncupata sint, ridiculum foret thronos esse quosdam (ex quanam materia, mihi non liquet) fabricatos existimare, sessionis Dei vel Christi capaces, eorumve qui a dextris vel sinistris Christi sedent, quibus nimirum id Pater præparavit. Certe an cœli militiam arbitrari fas sit a dextris vel sinistris Dei corporaliter stare ; vel sibi rursum **716** fingere salutem adeptos, et laudem meritos a corporeis regis nostri Jesu Christi dextris esse ; at vituperio et reprehensione dignos, ac perituros, a corporeis similiter sinistris stare, haud satis scio.

C 5. At vide annon Christum recuperato suo imperio in regnum restitui, destructo quod in mortalibus hominum corporibus regnabat peccato, et omni in improbos imperium tenente principatu, et potestate, ac ditione, idem sit quod in majestatis suæ solio ipsum considere : omnia autem Deo dextra efficere, ita ut nihil ipsius ratione sinistrum sit, idem sit atque a dextris et a sinistris ipsius in regno Christi, qui Verbum est, sedere ; quæ a dextris sessio iis continget qui a dextris virtutis erunt, ut iis exemplo sint, qui quod ad virtutis dexteram erit intuebuntur : quos in pristinum statum Deus restituit, postquam opem iis contulit, et ut ad Christi sublimitatem propius accederent,

VETUS INTERPRETATIO.

esse ædificatas de materia nescio qua, in quibus sedeat Deus vel Christus ejus, vel qui ad dexteram ejus sessuri sunt, vel ad sinistram, quibus hoc a Patre paratum est : et nescio si sit corporale quod dicitur, militiam cœli stare ad Dei dextram vel sinistram, et iterum existimare quoniam qui salvantur quidem et laudabiles sunt, a dextris corporalibus sunt regis nostri Jesu, mali autem et perditi similiter in sinistris corporalibus.

5. Sed vide ne forte quod dicitur Christum restitui in regno suo recipientem proprium principatum, sic intelligere debeamus, ut destructo peccato quod in corporibus mortalibus hominum est, et omni principatu alienarum virtutum, et potestate destructa, hoc sit sedere Christum in sede gloriæ suæ. Quod autem Deus omnia facit ad dexteram, et ad sinistram, hoc est ut jam nullum malum sit ante eum. Intelligat ergo qui potest, eminentiam quidem regni in hominibus Christum recepisse, et glorificatum esse ad gloriam quam habuit priusquam esset mundus, priusquam peccarent qui peccaverunt, et habebat gloriam apud Patrem : eorum autem qui appropiant in primo, vel in secundo, vel in tertio loco, quasi

[34] I Cor. II, 15. [35] I Cor. x, 3, 4. [36] Psal. XXXIX, 3.

(53) *Ἀνάλογον ταῖς τοῦ Παύλου.* Voci, ταῖς, supplendum fortassis ἐκδοχαῖς, vel pro ταῖς legendum τοῖς. Ibidem pro εὐαγγελικῶν Codex Regius habet Εὐαγγελίων.

disposuit; ut qui iis qui Christo appropinquant præcellet, sit a dextris, et velut ipsum contingat, et dextræ Verbi adhærescat; qui vero dignitate inferior erit ac meritis, prope sinistram ipsius sit. Ac vide num a Christi dextris ea esse, animo fingere possis, quæ opificia Dei sub sensum cernendi non cadentia appellantur; a sinistris autem, quæ aspectabilia et corporea sunt; in universa autem regnum tenet Christus. Jam nunc autem eorum qui ad ipsum propius accedunt, dextera aliqui, et quæ intellectu comprehenduntur, sortiti sunt; sinistra autem alii, et quæ sensilia sunt. Videndum autem annon vera filiorum Zebedæi mater, quos Boanerges, hoc est tonitrus filios, vel tonitrum Servator appellavit, magnam de filiis suis Jacobo et Joanne existimationem animo præcipiens (et magni quippe revera erant) et præ universa natura creata primas ferre posse autumans, utpote qui ipsius grandiloquentiam **717** fuissent assecuti, ad Dominum accedens, ut a dextris alterum, alterum a sinistris constitueret, postulabat: Servator autem usque adeo grandiloquam Jacobi et Joannis matrem redarguens, ut quæ præstantiores minime dignosceret, atque ejusmodi donum nesciret esse gratiam Dei qui supra omnia est, quique favorem suum et auxilium confert, et in tali sublimitatis gradu eos collocat, quos ad id idoneos esse novit, id dixit [37]: «Nescitis quid petatis;» et: «Sedere ad dexteram meam et sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo.» Observabit vero qui poterit, quænam a Sospitatore, quæ item a Patre dentur, cum quædam non a Filio, verum ab ipso Patre dari videat. An autem ejusmodi quidpiam et ipsa doceant Evangelia, cum pro aliquibus consequendis virtutibus rogantem Servatorem quandoque repræsentant, ut postulata sua a Patre exoret; tum vero absque precibus agentem, quasi jam in po-

A μενος τῶν ἐγγιζόντων ᾖ ἐκ δεξιῶν, καὶ οἷον ἀπτόμενος αὐτοῦ, καὶ κολλώμενος τοῖς τοῦ Λόγου δεξιοῖς· ὁ δὲ ὑποδεέστερος ἐγγὺς τῶν ἀριστερῶν αὐτοῦ. Δεξιὰ δὲ ὅρα εἰ δύνασαι νοῆσαι Χριστοῦ τὰ ἀόρατα ὀνομαζόμενα κτίσματα, ἀριστερὰ δὲ τὰ ὁρατὰ καὶ σωματικά· ἀλλὰ Χριστὸς μὲν πάντων βασιλεύει. Ἤδη δὲ τῶν ἐγγιζόντων αὐτῷ οἱ μὲν κεκλήρωνται τὰ δεξιὰ καὶ νοητά, οἱ δὲ τὰ ἀριστερὰ καὶ αἰσθητά. Καὶ μήποτε ἡ ἀληθινὴ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, οὓς ἐκάλεσε Βοανεργὲς ὁ Σωτήρ, ὅ ἐστιν (54) υἱοὶ βροντῆς, ἢ βροντή, μεγάλα κρίνασα περὶ τῶν υἱῶν αὐτῆς Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου (καὶ γὰρ ἦσαν μεγάλοι), καὶ ὑπολαβοῦσα αὐτοὺς τὰ πρωτεῖα δύνασθαι ἔχειν παρὰ πᾶσαν γεννητὴν φύσιν, ὡς χωρήσαντας τὴν μεγαλοφωνίαν (55) αὐτῆς, προσελθοῦσα ἠξίου τὸν Κύριον, ἵνα ἱδρύσῃ
B τὸν μὲν ἕτερον αὐτῶν ἐκ δεξιῶν, τὸν δ' ἄλλον ἐξ εὐωνύμων· ὁ δὲ Σωτὴρ διελέγχων καὶ τὴν τηλικαύτην μεγαλόφωνον μητέρα τοῦ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, ὡς ἀγνοοῦσαν τίνες οἱ ὑπερέχοντες, καὶ ὅτι ἡ τηλικαύτη δωρεὰ χάρις ἐστὶ τοῦ ἐπὶ πᾶσι Θεοῦ συμπνέοντος, καὶ συνεργοῦντος, καὶ ἱδρύοντος ἐν τῇ τοιαύτῃ ὑπεροχῇ, οὓς οἶδεν ἐπιτηδείους, εἶπε τό· «Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε,» καί· «Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου ἢ ἐξ εὐωνύμων οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.» Ἐπιστήσει δὲ ὁ δυνάμενος τίνα μὲν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος δίδοται, τίνα ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ὁρῶν, ὅτι ἔστι τινὰ ἃ οὐ δῴη ἂν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ τοιοῦτόν τι παρίστησι καὶ τὰ Εὐαγγέλια, ὅπου μὲν εἰσάγοντα τὸν Σωτῆρα εὐχόμενον περί τινων δυνάμεων, ἵνα αὐτῷ ὑπαρχθῇ τὰ
C αἰτήματα ἀπὸ τοῦ Πατρός· ὅπου δὲ χωρὶς εὐχῆς ποιοῦντα, ὡς ἤδη ἔχοντα ἐκεῖνα περὶ ὧν ἠξίωτο, τολμηρὸν μὲν ζητῆσαι, ὅμως δὲ ὁ δυνάμενος μετὰ εὐλαβείας καὶ ταῦτα ἐξεταζέτω. Παραστῆσαι δ', οἶμαι, βουλόμενος τῇ μητρὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου καὶ αὐτοῖς, ὅτι καὶ ἔλειπεν αὐτοῖς πρὸς τὸ τελειῶσαι τὰ ἐν ἀνθρώποις ἐφικτά, οὐ τὰ τυχόντα, ἀποκριθεὶς εἶπε

VETUS INTERPRETATIO.

homines constituti secundum mensuram suam habentes sedere ad dexteram, vel ad sinistram Christi in regno ejus, quos restituet Deus cooperans eis, et parans eis ut appropient eminentiæ Christi. Qui quidem præcellunt præ cæteris appropinquantibus Christo, sunt a dextris Christi: videlicet, qui tangunt eum, conjuncti sunt dextris ipsius Verbi; qui autem inferiores sunt, a sinistris ejus sunt. Dexteram autem vide si potes intelligere Christi invisibilem creaturam: sinistram autem visibilem et corporalem. Et Christus quidem omnibus regnat: appropinquantium autem ei quidam dextram sortiuntur, et intelligibilia; alii autem sinistram, et sensibilia. Et ne forte vera mater filiorum Zebedæi, quos appellavit filios tonitrui Christus, magniloquia ipsa indicans magna de filiis suis, Jacobo et Joanne, nam et vere magni erant: et existimans eos prima habere posse super omnem naturam humanam, quasi qui potuerunt capere magniloquium ejus, accedens Deum precabatur, ut confirmaret unum quidem a dextris, alterum a sinistris. Salvator autem reprehendens etiam hujusmodi magniloquentiam, matrem Jacobi et Joannis quasi ignorantem qui essent eminentiores, et quoniam hujusmodi donum solius Dei est qui super omnia est, conspirantis, et cooperantis, et confirmantis in hujusmodi eminentia quos viderit aptos, et ideo dixit:

[37] Matth. xx, 22, 23.

(54) *Οὓς ἐκάλεσε Βοανεργὲς ὁ Σωτὴρ, ὅ ἐστιν*, etc. בני רגש, Marc. III, 17, a רגש, «tumultuatus est,» quæ vox Arabice sonat: «valide tonuit:» producta nempe ad speciem generis appellatione. Origenes homil. 1 *in Genes.* scripsit «Banerges,» quod magis ad Hebræum accedit; sed fortasse Galilæa dialectus rectam pronuntiationem corrupit. Aliam profitetur sententiam Hieronymus *in Dan.* I, 7: «Filii Zebedæi, inquit, appellati sunt filii tonitrui, quod non ut plerique putant Boanerges, sed emendatius legitur Beneraham;» id est, בני רעם. Idem repetit libro *De nominibus Hebraicis*. HUETIUS.

(55) *Ὡς χωρήσαντας τὴν μεγαλοφωνίαν*. Parum probabiliter dixisse Nazianzenum ait Beza Adnot. maj. in Marc. III, 17, ita vocatos Zebedæi filios διὰ μεγαλοφωνίαν. At neque de rebus divinis sublimius disseruit quisquam quam Joannes; neque apertius majorive animo Christi causam egisse apostolorum quempiam verisimile est, quam Jacobum, qui primus inter apostolos Christianæ religionis fundamenta sanguine suo firmavit. ID.

μετὰ τό· « Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε, » τό· « Δύνασθε A πιεῖν τὸ ποτήριον, ὃ ἐγὼ μέλλω πίνειν; » ἤ, ὡς ὁ Μάρκος ἀνέγραψε· « Δύνασθε τὸ ποτήριον πιεῖν, ὃ ἐγὼ πίνω, ἢ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι; »

testate sua habentem, quæ ab ipso petita sunt, audax quidem est perscrutari; attamen hæc quoque cum reverentia disquirat, cui facultas erit. Matri autem, opinor, filiorum Zebedæi, ipsisque adeo declarare volens nonnulla ipsis adhuc deesse, ut non ad mediocrem perfectionis gradum, sed ad summum, quem quidem homines assequi possunt, pervenirent, post hæc verba [38]: « Nescitis quid petatis, » id responsi adjecit: « Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? » vel ita ut scripsit Marcus [39]: « Potestis bibere calicem quem ego bibo; aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari? »

Καὶ ἐν τούτοις τε ζητήσει τις τί τὸ ποτήριον, καὶ τί τὸ βάπτισμα, ὡς ἕτερα ἀλλήλων, καὶ δεόμενα οὐ τῆς τυχούσης δυνάμεως, τῆς τοῦ πιομένου, ἢ τοῦ βαπτισθησομένου, καὶ πιομένου οὐκ ἄλλο ποτήριον ἢ ὃ ἔμελλε πίνειν ὁ Ἰησοῦς, βαπτισθησομένου τε παραπλησίως βάπτισμα, ὃ αὐτὸς ἔμελλε βαπτίζεσθαι ὁ Κύριος. B Οἱ πολλοὶ μὲν οὖν τὰ ἀμφότερα ἄγουσιν εἰς τὴν κατὰ τὸ μαρτύριον οἰκονομίαν, οὐ παριστάντες οὔτε εἰ δύο ἐπινοίας ἔχει δηλουμένας διὰ τῶν δύο ὀνομάτων ἐν τῇ ὑποστάσει τυγχανόντων, οὔτ' εἰ δύναται καὶ δύο δηλοῦσθαι ἐν τούτοις πράγματα. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀποδοκιμάζομεν μὲν καὶ ταύτην τὴν ἐκδοχήν, ἐφίσταμεν δὲ εἰ δύναται καὶ ἄλλο τι δηλοῦν παρὰ ταῦτα τὰ δύο ὀνόματα. Καὶ ἐπεὶ πολύ ἐστι τὸ νῦν ἀκριβῶς διαλαβεῖν περὶ αὐτῶν, ὀλίγα εἰς τὸ στῆναι τὰ ἐμφαινόμενα ἡμῖν παραστήσομεν εἰς τὸν τόπον· καὶ εἰς μὲν τὸ δηλοῦσθαι (56) ἐν τούτοις τὸ μαρτύριον, οὐ μόνῳ χρήσεταί τις τῷ· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρένεγκε τοῦτο τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ (57), » ὡς ἐπιπόνως πινόμενον ὑπὸ τοῦ ἀναδεχομένου τοὺς ἐν τῷ μαρτυρίῳ ἀγῶνας, ἕως τις ἐκπίῃ ὑπομείνας τὰ κατὰ τὸν C ἐν τῷ μαρτυρίῳ πειρασμὸν πάντα τὰ προσαγόμενα αὐτῷ· ἀλλὰ καὶ τῷ ἐν ριε' ψαλμῷ εἰρημένῳ· « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι καί, τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι. Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ· » οὐδὲν γὰρ δυνάμεθα πλεῖον ἀποδοῦναι τῷ Κυρίῳ ἐφ' οἷς εὐεργετήθημεν, ἢ τὸ τοῦ σωτηρίου ποτήριον προθύμως λαβεῖν, καὶ ἐπικαλέσασθαι τὸ τοῦ Κυρίου ὄνομα εἰς τὸ πιεῖν αὐτό· ἐν ᾧ ἐκπινομένῳ ἀποδίδωσί τις τὰς εὐχὰς αὐτοῦ πάσας τῷ Κυρίῳ ἐναντίον παντὸς τοῦ

6. Atque hoc quidem loco quæsiverit aliquis, quid sit calix, quid baptisma, quasi diversa sint ab invicem, nec mediocrem virtutem requirant, eam scilicet qua pollebit qui bibiturus est, vel qui baptizandus est, et qui bibiturus est non alium calicem, quam quem bibiturus erat Jesus, quique baptizandus est eodem fere baptismate, quo baptizandus erat Dominus. Plurimi sane ad martyrium utrumque referunt, haud satis significantes an duobus nominibus, quæ natura quidem unum sunt, exhibitas duas significationes contineat, et an duæ res illis exprimi possint. Nos **718** quidem hanc interpretationem minime rejicimus, at utrum aliquid præter hæc duo vocabula significet, dispicimus. Et quoniam de iis nunc accurate disputare nimium est, paucula quædam in hunc locum proferemus, quo sententiæ nostræ robur accedat; ac ut martyrium his significari probetur, non eo solum loco utetur aliquis: « Pater, si possibile est, transfer a me calicem hunc [40], » quasi ægre et non sine laboribus ac ærumnis ab eo ebibatur qui martyrii difficultates ac tormenta patitur; omnibus donec illum ebibat toleratis, quæ in martyrii periclitatione sibi inferuntur; verum et illo, qui in psalmo centesimo decimo quinto exstat [41]: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Vota Domino reddam coram omni populo ejus. Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. » Nec amplius enim quidquam Deo pro omnibus ab eo collatis in nos beneficiis reddere possumus, quam calicem salutaris prompto animo accipere, ad eumque exhauriendum nomen Domini invocare; quem dum bibit

VETUS INTERPRETATIO.

« Nescitis quid petatis. Sedere autem mecum non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo. » Arbitror autem quod volens ostendere matri filiorum Zebedæi, et ipsis, quoniam adhuc minus habebant de perfectione quam homines possunt habere non mediocres, ideo respondit postquam dixerat: « Nescitis quid petatis: Potestis calicem bibere quem ego bibiturus sum? aut baptismo baptizari quo ego baptizor? » Denique cum dixissent: « Possumus, » non ita respondit Christus: Calicem quidem meum bibere potestis; sed ad futuram eorum perfectionem respiciens dicit: « Calicem meum quidem bibetis, et baptismo baptizabimini. »

6. Adhuc autem quærere oportet in loco, quid est calix, et quid est baptisma. Quasi distent enim ab invicem, sic utrumque est nominatum. Multi enim utrumque dicunt ad passionem martyrii pertinere, non attendentes quoniam nisi duos et diversos intellectus ostenderet calix et baptismus, nunquam utrumque nominaretur. Nos autem et istam quidem traditionem non reprobamus, alterum autem statuimus: quoniam calix quidem ipsa passio intelligitur esse dolorum. Quod confirmatur non solum eo exemplo quod dicit: « Pater, si possibile est, transfer calicem hunc a me, » qui cum doloribus bibitur ab eo qui suscepit certamen martyrii, donec biberit eum sustinens in tentatione martyrii universa quæ inferuntur: sed etiam eo quod in alio loco dicitur: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Cali-

[38] Matth. xx, 22, 23. [39] Marc. x, 38. [40] Marc. xiv, 36; Matth. xxvi, 39. [41] Psal. cxv, 12-15.

(56) *Καὶ εἰς μὲν τὸ δηλοῦσθαι*, etc. Hilarius, Hieronymus, *Opus imperfect.* Theophylactus, Euthymius.

(57) *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρένεγκε τοῦτο τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ.* Prior hujus loci pars e Marci xiv, 36, petita est. Huetius.

aliquis, vota sua omnia Domino reddit coram omni populo ejus. Martyrium autem esse calicem hoc ipso palam fecit quod statim post calicem subjunxit : « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. » Duas autem martyrium significationes comprehendit, quarum altera calix salutaris appellatur; alia autem, baptisma; et quatenus labores aliquis sustinet, calix est ab eo ebibitus qui illata sibi omnia perfert, dolores suscipit, ac veluti haurit, eosque nec repellit, neque rejicit, vel evomit; baptisma autem est, quatenus remissionem peccatorum adipiscitur, qui mala sustinet. Si enim peccatorum remissionem pollicetur baptisma, quemadmodum accepimus de baptismate in aqua et spiritu; remissionem autem peccatorum recepit itidem,
719 qui martyrii baptisma perfert; martyrium sane recte baptisma dici potest : peccata autem ei remitti, qui martyrium patitur, inde liquet [42] : « Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego illum coram Patre meo qui in cœlis est. » Coram Patre vero suo qui in cœlis est unumquemque confitetur Servator, qui se fuerit confessus, etiamsi ante confessionem cujuslibet peccati reus erit; nam si cujuslibet peccati reos non agnoscet, haud verum erit illud : « Omnis ergo qui confitebitur me, » et cætera. Non futurum autem existimo, ut cujusvis noxæ reum coram Patre suo qui in cœlis est Sospitator confiteatur; illius siquidem confessio, cum libere et audacter aliquem coram Patre confitetur et agnoscit, ejusmodi est, quasi ea coram Patre confessione dignus sit qui agnoscitur. Ne nos autem commoveat, quod apud Marcum Servator calicem bibit, et baptismate baptizatur; cum enim Joannes « venit in omnem regionem finitimam Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum [43], » ad Joannem quoque

A λαοῦ αὐτοῦ. Σαφῶς δὲ ἐδίδαξεν ἐν τούτοις, ὅτι τὸ ποτήριόν ἐστιν (58) ὁ ἐπαγαγὼν τοῖς κατὰ τὸ ποτήριον τό· « Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Τῇ δὲ ἐπινοίᾳ τὸ μαρτύριον δύο ἐστίν, ὧν τὸ μὲν ἓν καλεῖται ποτήριον σωτηρίου, τὸ δὲ λοιπὸν βάπτισμα· καὶ καθὸ μὲν ὑπομένει τις τοὺς πόνους, ποτήριόν ἐστιν ἐκπινόμενον ὑπὸ τοῦ φέροντος πάντα τὰ προσαγόμενα εἰς ἑαυτὸν, ἀναλαμβάνοντος, καὶ οἱονεὶ πίνοντος τὰς ἀλγηδόνας, καὶ μὴ ἀπωθουμένου αὐτὰς, μηδὲ ἀποβάλλοντος, καὶ ἐμοῦντος· καθὸ δὲ ἄφεσιν λαμβάνει ἁμαρτημάτων ὁ ὑπομείνας, βάπτισμά ἐστιν· εἰ γὰρ τὸ βάπτισμα ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ἐπαγγέλλεται, καθὼς παρειλήφαμεν περὶ τοῦ ἐν ὕδατι καὶ πνεύματι βαπτίσματος, ἄφεσιν δὲ λαμβάνει ἁμαρτημάτων καὶ ὁ τὸ
B τοῦ μαρτυρίου ὑπομείνας βάπτισμα· βάπτισμα τὸ μαρτύριον εὐλόγως λέγοιτ' ἄν· ὅτι δὲ ἄφεσις ἁμαρτημάτων γίνεται (59) τῷ τὸ μαρτύριον ὑπομείναντι, δῆλον ἐκ τοῦ· « Πᾶς ὃς ἐὰν ὁμολογήσῃ ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὁμολογεῖ δὲ ἔμπροσθεν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατρὸς ὁ Σωτὴρ πάντα τὸν ὁμολογήσαντα, κἂν τύχῃ πρὸ τῆς ὁμολογίας (60) ὁτιποτοῦν ἁμαρτιῶν· εἰ γὰρ τοὺς ὁτιποτοῦν ἁμαρτήσαντας οὐχ ὁμολογήσει, οὐκ ἔσται ἀληθὲς τό· « Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐχ οἶμαι δ' ὅτι ἔμπροσθεν τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ὁμολογήσει ὁ Σωτὴρ τὸν ὁτῳοῦν ποτοῦν ἔνοχον ἁμαρτήματι· παῤῥησιαζομένου γὰρ ἐνώπιον Πατρός
C ἐστιν ἡ ὁμολογία ἐπὶ τῷ ὁμολογουμένῳ, ὡς ἀξίῳ τῆς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ὁμολογίας. Μὴ σαινέτω δὲ ἡμᾶς εἰ ὁ Σωτὴρ παρὰ τῷ Μάρκῳ καὶ τὸ ποτήριον πίνει, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτίζεται· καὶ γὰρ ἡνίκα ὁ Ἰωάννης « ἦλθεν εἰς πᾶσαν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, » καὶ Ἰησοῦς παραγίνεται πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βα-

VETUS INTERPRETATIO.

cem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus. Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. » Nihil enim dignum reddere possumus Deo pro omnibus bonis quæ fecit in nobis, nisi ut calicem salutarem prompte accipiamus, et nomen Domini invocemus, ut possimus magnanimiter bibere eum : in quo bibendo vota nostra reddimus Domino in conspectu omnis populi ejus. Manifeste autem ostendit in his quoniam calix martyrium est, ex eo quod statim propter bibitum calicem addidit, sic : « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus » Intellectu autem omne martyrium duplex est, quorum unum vocatur calix salutaris, reliquum autem baptisma. Et hoc quidem quod quis perfert dolores, calix est quem bibet omnis qui sustinet omnia sibi illata, nec rejicit, nec evomit aliquid eorum : quod autem quis in passione remissionem accipit peccatorum, baptismus est. Si enim baptismus indulgentiam peccatorum promittit, sicut accepimus de baptismo aquæ et spiritus : remissionem autem accipit peccatorum, et qui martyrii suscipit baptismum : sine dubio ipsum martyrium rationabiliter baptismus appellatur. Quoniam autem remissio fit peccatorum omni martyrium sustinenti, manifestum est ex eo quod ait : « Omnis qui confessus fuerit me coram hominibus, et ego confitebor in illo coram Patre meo qui est in cœlis. » Confitetur ergo coram Patre suo Salvator omnem hominem qui confessus fuerit eum coram hominibus, etsi fuit ante confessionem aliqua habens peccata. Si enim eos qui aliqua habentes peccata confessi sunt, non confitetur et Christus coram Patre suo, jam non erit verum quod dixit : « Omnis qui me confessus fuerit, » et cætera. Alias autem peccatorem nescio si confitetur Christus coram Patre suo. Confessio enim filii gloriantis est in conspectu paterno super eo

[42] Matth. x, 32. [43] Luc. III, 3.

(58) Ἐν τούτοις, ὅτι τὸ ποτήριόν ἐστι. Nos hic asteriscum infersimus, contra fidem mss. H. et R. Legendum enim : ὅτι τὸ ποτήριον μαρτύριόν ἐστι. Vetus interpres, « manifeste autem ostendit in his quoniam calix martyrium est. » HUETIUS.

(59) Ὅτι δὲ ἄφεσις ἁμαρτημάτων γίνεται, etc. Tertullianus in *Apologet.*, cap. 50; Cyprianus epist. 73; Prosper. lib. *Sent.* in 149; Augustinus libr. XIII *De civit. Dei*, cap. 7, et serm. 13 *De Verbis apost.*, et Thomas III, q. 87, a. 1, ad 2. ID.

(60) Codex Regius, ὁμολογήσεως.

A πτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, οἱονεὶ ἀπολουόμενος τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα, ἵν' ἡμεῖς καὶ τῷ λουτρῷ αὐτοῦ καθαρισθῶμεν· μᾶλλον δὲ ἐμφαίνεται τὸ καθαρίζεσθαι ἡμᾶς ἐπὶ τῷ μαρτυρίῳ αὐτῷ, καθὸ ἐβαπτίζετο ἀναλαβὼν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, ἵνα αὐτὰς λύσῃ καὶ ἀφ' ἡμῶν, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ· διόπερ « ὃ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἡμῶν, » ἐπεὶ αὐτὸς ἀπέθανε τῇ ἁμαρτίᾳ οὐ τῇ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τῇ ἡμετέρᾳ· εἴ γε ἔχειν λόγον τὸ τοιοῦτον δόξαι τισὶ, πεπώκασι δὲ ποτήριον καὶ τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθησαν οἱ τοῦ Ζεβεδαίου υἱοὶ, ἐπείπερ Ἡρώδης μὲν ἀπέκτεινεν Ἰάκωβον τὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ· ὁ δὲ Ῥωμαίων βασιλεὺς, ὡς ἡ παράδοσις (61) διδάσκει, κατεδίκασε τὸν Ἰωάννην μαρτυροῦντα διὰ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον εἰς Πάτμον τὴν νῆσον. Διδάσκει δὲ τὰ περὶ τοῦ μαρτυρίου ἑαυτοῦ Ἰωάννης, μὴ λέγων τίς αὐτὸν κατεδίκασε, φάσκων ἐν τῇ *Ἀποκαλύψει* B ταῦτα· « Ἐγὼ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν, καὶ συγκοινωνὸς ἐν τῇ θλίψει, καὶ βασιλείᾳ, καὶ ὑπομονῇ ἐν Ἰησοῦ, ἐγενόμην ἐν τῇ νήσῳ τῇ καλουμένῃ Πάτμῳ διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ἔοικε τὴν *Ἀποκάλυψιν* ἐν τῇ νήσῳ τεθεωρηκέναι.

Ὁ δὲ προστιθεὶς μετὰ τὴν ἀποδεδομένην διήγησιν εἰς τὸ ποτήριον καὶ τὸ βάπτισμα τοιαῦτά φησιν· Ὥσπερ ἔστι τι βρῶμα τοῦ Σωτῆρος, περὶ οὗ λέγει· « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον, » οὕτως ἀνάλογόν ἐστι ποτήριον ἐκείνῳ τῷ βρώματι, ὃ τολμηρὸν μὲν διορίσαι ἀπὸ τοῦ βρώματος, καὶ παραστῆσαι πραγματικῶς· ὅμως δὲ ὁ δυνάμενος ἐπιστησάτω μήποτε τὸ μὲν πρακτικόν ἐστι τὸ βρῶμα, τὸ δὲ C θεωρητικὸν τὸ πόμα· κατὰ γὰρ τὸν ἐσθίοντά ἐστιν ἐν τῷ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, καὶ τελειοῦν ἐκείνου τὸ ἔργον, τὸ καὶ πίνειν τὸ θέλημα (62)

accedit Jesus, ut ab ipso baptizetur; quasi peccata nostra ab eo eluerentur, ut nos per ipsius lavacrum emundaremur; quin potius ob ipsum martyrium emundari nos apparet, quo susceptis peccatis nostris baptizabatur, ut iis nos ac item se exsolveret. Idcirco, « quod mortuus est, peccato nostro mortuus est [44], » quandoquidem non suo, sed nostro peccato mortuus est. Quod si illud rationi consentire videtur; calicem sane ebiberunt, et baptismate baptizati sunt filii Zebedæi, quoniam Herodes Jacobum Joannis fratrem gladio interemit [45]: Romanorum autem **720** imperator, quemadmodum perhibet traditio, Joannem veritatis verbum testimonio suo comprobantem in Patmon insulam relegavit. Quæ autem ad martyrium suum pertinent, a quo damnatus fuerit prætermittens, Joannes ipse tradit in *Apocalypsi*, his verbis [46]: « Ego Joannes frater vester, et particeps in tribulatione, et regno, et patientia in Jesu, fui in insula quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, » et cætera; et in insula quidem divinitus ipsi nuntiata videtur *Apocalypsis*.

7. At qui ad traditam super calice et baptismate expositionem aliqua adjicit, sic ait: Quemadmodum aliquis cibus Servatoris est, de quo ipse dicit [47]: « Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus, » ita cibo huic calix respondet, quem a cibo distinguere, et perite ac solerter explicare audax quidem est; nihilominus animadvertat cui facultas erit, annon cibus id quod actuosum et in agendo positum est, potus autem id quod pertinet ad contemplationem, designet: nam qui dum voluntati ejus morem gerit a quo missus est, opus ipsius absolvit, edenti respon-

VETUS INTERPRETATIO.

quem confitetur, quasi digno Christi confessione ad Patrem. Secundum hæc videtur et calicem bibisse, et baptismo baptizati filii Zebedæi, quoniam Herodes quidem interfecit Jacobum fratrem Joannis gladio. Imperator autem Romanorum, sicut docet traditio, condemnavit Joannem dantem testimonium verbi Dei in insulam Patmon, sicut ipse de suo martyrio docet, non dicens quis eum condemnavit, sed ubi fuit condemnatus. Dicit autem in *Revelatione* sua hoc modo: « Joannes frater vester, et socius in tribulatione, et in regno et in patientia Jesu, fui in insula, quæ vocatur Patmos, propter verbum Dei, et propter testimonium Jesu Christi. Et fui in spiritu in die Dominico: et audivi post me vocem magnam quasi tubam, » et cætera. Et ex hoc intelligitur quoniam revelationem hanc in insula constitutus vidit.

7. Adhuc autem addimus juxta ea quæ diximus, sicut est aliqua esca Christi, de qua dicit: « Mea est esca ut faciam voluntatem ejus qui me misit, et perficiam opus ipsius: » sic secundum æstimationem escæ

[44] Rom. VI, 10. [45] Act. XII, 2. [46] Apoc. I, 9. [47] Joan. IV, 34.

(61) *Ὁ δὲ Ῥωμαίων βασιλεὺς, ὡς ἡ παράδοσις*, etc. Postquam in ferventis olei labrum demersus Joannes integer inde exsiliit et incolumis, ut auctor est Tertullianus, *De præscript. hær.*, cap. 36, et ex Tertulliano Hieron., lib. I *Advers. Jovinian.*, c. 14, et lib. III *in Matth.* XX, in insulam Patmon postea deportatus est, quemadmodum ipse de se affirmat Joannes testis locupletissimus. Id Domitiano imperante factum docent Irenæus, *Hær.* V; Eusebius lib. III *Eccles. histor.*, cap. 18; Hieronymus, lib. *De scriptor. eccles.*, in *Joanne*; Nicephorus, lib. III, cap. 9, et Pseudoprocorus in opere næniis et fabulis conficto, cap. 8 et 9; et scriptores denique ecclesiastici Græci et Latini fere omnes: ut audiendus minime sit Dorotheus ille suppositilius in *Joannis* Vita, et Theophylactus *In Matth.* XX, qui ad Trajani imperium id referunt: sic enim Theophylactus: Ἰάκωβον μὲν γὰρ Ἡρώδης ἀπέκτεινεν, Ἰωάννην δὲ Τραϊανὸς κατεδίκασε μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, quod de Joannis exsilio acci-D piendum est, non de ipsius obitu, ut existimavit Maldonatus *in Joan.*, cap. 21; multo etiam minus Aretas Cæsariensis, qui Neronis ætate id contigisse docet: « Ex eo puto, inquit Baronius, deceptus, quod una simul Tertullianus martyrium Petri, Pauli atque Joannis in nuper citato loco recenseat. » Quod autem Claudio Cæsari id tribuit Epiphanius, *Hær.* LI, cap. 12, cum nonagenario tamen majorem tunc Joannem fuisse dicat, mirum quantum fugerit eum ratio; nam cum sexto et quinquagesimo ab ortu Christi anno excesserit Claudius; triginta, ut minimum, ac quatuor annis Christo majorem fuisse Joannem, juxta ipsius rationem necesse est; proindeque septimum supra sexagesimum egisse annum, cum sanguinem suum Dominus noster profudit: quod omnem superat fidem. HUETIUS.

(62) *Τὸ καὶ πίνειν το θέλημα*, etc. Manca hic esse videtur codd. nostrorum scriptura

det; bibenti vero, qui voluntati ejus obtemperans a quo missus est, cognitionem ipsius perficit et consummat. An autem ad hoc discrimen referri queat illud, necne [48]: « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus, » ipse per te dijudicabis; cibum enim actionem revera esse, potum autem contemplationem dixerit quispiam; quod qui pronuntiaverit, propterea priore hunc loco panem a se benedictum et fractum discipulis dedisse inquiet, quod prior sit actio; sumpto vero postmodum calice actis gratiis dedisse ipsis dicentem [49]: « Bibite ex hoc omnes; » compositis siquidem actionibus, et recte constituta rerum gerendarum facultate, per eas ad ipsarum contemplationem eundum est: id enim ait propheta [50]: « Seminate vobis in justitiam, vindemiate in fructum vitæ, » ut quæ agenda sunt, primum faciamus: deinde vero subnectit: « Illuminate vobis lumen scientiæ; » postquam enim mores suos expurgavit **721** aliquis, ad scientiam recta proficiscitur, ab eaque lumen mutuatur. Atque hæc quidem extra propositum, propter profundius calicis examen, dicta sunt. Ac in vigesimo secundo psalmo, primum quidem illud dictum est [51]: « Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me; » deinde vero illud [52]: « Calix tuus inebrians me quam præclarus est. » Nec vero qui leget hæc, sistere nos ac morari in animum inducat, quod quæ ad commemoratas superius Dei vel Christi sessiones pertinent, aliquatenus exponenda essent; ad id autem respondemus hoc nobis duntaxat fuisse propositum, ut quæ de sessione jactantur, ex Scripturis refelleremus, et ab humiliori interpretatione lectorem absterreremus; alias enim de sessione, et statione, et ambulatione Dei vel Christi potissimum erat disputandum, quod præsens interpretatio neutiquam desiderabat; longius enim et intempestive ab instituto divertissemus.

A τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, καὶ τελειῶσαι αὐτοῦ τὴν γνῶσιν. Εἰ δὲ δύναται, ἢ μὴ, εἰς ταύτην τὴν διαφορὰν ἀναφέρεσθαι τό· « Ἡ σάρξ μου ἀληθῶς ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστι πόσις, » καὶ σὺ κρινεῖς· λέγοι γὰρ ἄν τις, ὅτι ἀληθῶς μὲν βρῶσις ἡ πρᾶξις, ἀληθῶς δὲ πόσις ἡ θεωρία, καὶ ὁ τοῦτο φάσκων ἐρεῖ, ὅτι διὰ τοῦτο πρῶτον δίδωσι τὸν ἄρτον εὐλογήσας καὶ κλάσας τοῖς μαθηταῖς, ἐπεὶ πρώτη ἐστὶν ἡ πρᾶξις· καὶ μετὰ τοῦτο, λαβὼν ποτήριον, εὐχαριστήσας ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· » ἐπεὶ δὲ τὰ τῶν πράξεων ῥυθμίσαντα, καὶ τὸ πραγμάτων καὶ ἐπὶ θεωρίαν αὐτῶν· καὶ γὰρ κατὰ τὸν προφήτην λέγεται τό· « Σπείρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, τρυγήσατε εἰς καρπὸν ζωῆς, » ἵνα πρῶτον πράξωμεν τὸ δέον· καὶ μετὰ τοῦτό φησι· « Φωτίσατε ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως· » ὁδῷ γάρ τις μετὰ B τὸ τὰ ἤθη καθᾶραι ὁδεύοι ἂν ἐπὶ τὴν γνῶσιν, καὶ φωτίζοιτο ἐν αὐτῇ. Καὶ ταῦτα δὲ παρεκβατικῶς λέλεκται διὰ τὴν περὶ τοῦ ποτηρίου βαθυτέραν ἐξέτασιν. Καὶ ἐν εἰκοστῷ δευτέρῳ ψαλμῷ λέλεκται πρῶτον μὲν τό· « Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με· » ἑξῆς δὲ καὶ τό· « Ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κράτιστον. » Μὴ ὑπολαμβανέτω δ' ἡμᾶς ὁ ἐντυγχάνων τῇδε τῇ γραφῇ χρατεῖν, ὅτι ἐχρῆν πως διηγήσασθαι τὰ περὶ τῶν ἀναγεγραμμένων καθίσεων τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ Χριστοῦ· ἀπολογούμεθα γὰρ, ὅτι δυσωπῆσαι μόνον ἀπὸ τῶν ῥητῶν προέκειτο τὰ περὶ καθίσεως, καὶ ἀποστῆσαι τὸν ἐντυγχάνοντα ἀπὸ τῆς ταπεινοτέρας ἐκδοχῆς· ἄλλῳ γὰρ καιρῷ ἐχρῆν προηγουμένην τινὰ σκέψιν ποιήσασθαι περὶ καθίσεως καὶ στάσεως, καὶ περιπάτου Θεοῦ ἢ C τοῦ Χριστοῦ, ὅπερ οὐκ ἀπαιτεῖ ἡ παροῦσα διήγησις· μεγίστη γὰρ ἂν καὶ ἄκαιρος ἐγένετο ἡ παρέκβασις.

8. Cæterum hoc a Sospitatore ad Joannis et Jacobi matris, vel ipsorum Zebedæi filiorum postulationem responso dato [53]: « Audientes, inquit, decem indignati sunt de duobus fratribus, » ut qui cæ-

Πλὴν τούτων λεχθέντων ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὴν ἀξίωσιν τῆς μητρὸς Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου, ἢ αὐτῶν τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, « Ἀκούσαντες, φησὶν, οἱ δέκα ἠγανάκτησαν περὶ τῶν δύο ἀδελφῶν, » ὡς ἀξιωσάντων

VETUS INTERPRETATIO.

illius, est etiam potus. Quod temeritatis quidem est abdirimere, et rebus ipsis ostendere. Tamen qui potest intelligat, ne forte quod est in actu, esca sit: quod autem in consideratione, potus. Manducare est enim Christi, facere voluntatem ejus qui misit eum, et perficere opus ejus. Bibere autem, sapere secundum voluntatem ejus qui misit eum, et perficere notitiam ejus. Secundum hanc differentiam intelligitur et quod ait: « Caro mea vera est esca, et sanguis meus verus est potus. » Esca enim animarum vera est actus. Verus autem potus est agnitio veritatis. Ideo et primum dat panem benedicens et frangens discipulis suis, quoniam in primo loco est actus. Et post accipiens calicem et gratias agens, dixit: « Bibite ex hoc omnes, » quoniam convenit primum quæ sunt actus implere, et opus bonum delectare, et sic ad scientiam rerum venire: et secundum prophetam qui dicit: « Seminate vobis ad justitiam, et vindemiate fructum vitæ, » ut primum bona opera faciamus, post hoc autem quod dicit: « Illuminate vobis lumen scientiæ, » quasi per viam quamdam postquam emendaverit quis mores suos proficiscatur ad scientiam et illuminetur. Et in psalmo vigesimo secundo dictum est primum: « Præparasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me, impinguasti in oleo caput meum. » Et post hoc: « Poculum tuum inebrians quam præclarum est. » Non autem reprehendat nos qui legit hæc verba, quoniam oportuit interpretari quodammodo quæ de sessionibus dicta sunt Dei, vel Christi. Respondemus enim quoniam placare tantummodo de Scripturis propositum fuit de sessionibus, et legentem avertere ab humili illa traditione. Alterius autem temporis est principalem expositionem facere de sedere Dei, et stare, et ambulare, quod non exigit expositio præsens.

8. « Et audientes decem contristati sunt de duobus fratribus, quoniam rogaverunt cæteris proponi. » Et vide quoniam et Judas erat inter indignantes, etsi inter indignantes cæteros erat, ne forte necdum immiserat diabolus in cor ejus ut traderet Dominum, sed erat in ipso proposito, quo et cæteri apostoli erant.

[48] Joan. VI, 56. [49] Matth. XXVI, 27. [50] Os. X, 12. [51] Psal. XXII, 5. [52] ibid. [53] Matth. XX, 24.

προτιμηθῆναι τῶν λοιπῶν. Παρατήρει δ' ὅτι (63) καὶ A Ἰούδας ἐν τοῖς ἀγανακτοῦσιν ἦν. Καὶ ἀνέγραψε τοῦτο καὶ ὁ Μάρκος. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀγανακτοῦσιν ἦν μετὰ τῶν λοιπῶν ἐννέα, μήποτε ἔτι οὐδέπω βεβλήκει ὁ διάβολος εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ἵνα αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν παραδῷ, ἀλλ' ἔτι καὶ τῇ προαιρέσει εἷς τῶν ἀποστόλων ὁ Ἰούδας ἦν. Πολλὰ δὲ περὶ αὐτοῦ ἐν τοῖς πρὸ τούτων εἰπόντες, νῦν οὐκ ἐπαναλαμβάνομεν περὶ τοῦ κατασκευάσαι, ὅτι Ἰούδας προαιρέσεως ὢν ὁποίας καὶ οἱ λοιποὶ πέπτωκε καὶ ἐνέπεσεν εἰς τὴν παγίδα τοῦ πονηροῦ, καὶ φιλαργυρήσας, καὶ προδοὺς τὸν Σωτῆρα. « Ὁ δὲ Ἰησοῦς, προσκαλεσάμενος αὐτοὺς, εἶπεν· Οἴδατε, ὅτι οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν. » Τούτοις τὰ ἰσοδυναμοῦντα καὶ ὁ Μάρκος ἀνέγραψε. Ἐτηρή- B σαμεν δὲ, ὥσπερ ἐπ' ἄλλων πλειόνων, καὶ τὴν τάξιν τῶν ἀναγεγραμμένων τηροῦντας Ματθαῖον καὶ Μάρκον, εἴτε θεραπειῶν εἴτε λόγων, οὕτως καὶ ἐνταῦθα· ἑξῆς γὰρ τὰ ἀπὸ τοῦ· « Μέλλων δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ παρέλαβε τοὺς (64) δώδεκα κατ' ἰδίαν, » μέχρι τοῦ· « Εὐθέως δὲ ἀποστελεῖ αὐτοὺς, » πάντα τῇ τάξει τετήρηκε καὶ ὁ Μάρκος ἀπὸ τοῦ· « Ἦσαν δὲ ἐν τῇ ὁδῷ ἀναβαίνοντες εἰς Ἱεροσόλυμα, » μέχρι τοῦ· « Εὐθέως αὐτὸν ἀποστελεῖ πάλιν ὧδε. » Σὺ δὲ, παραθεὶς τὰ Εὐαγγέλια ἀλλήλοις κατὰ τοὺς τόπους τούτους, καὶ συγκρίνων αὐτοὺς, εὑρήσεις τὸ λεγόμενον. Καὶ ὁ Λουκᾶς μέντοι ἐκ μέρους τὸ ὅμοιον ἀνέγραψε, προτάξας αὐτῶν (65) τό· « Ἐγένετο δὲ φιλονεικία αὐτῶν, τὸ, τίς αὐτῶν ἢ μείζων· » ἐν τούτοις γὰρ ἐπιφέρει· « Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Οἱ βασιλεῖς τῶν C ἐθνῶν κυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ ἐξουσιάζοντες αὐτῶν εὐεργέται καλοῦνται. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα μὲν οὖν λελέχθω, ἵν' ἡμᾶς μὴ λανθάνῃ τὰ περὶ τῆς ἰσοδυναμίας τῶν κατὰ τὸν τόπον τετηρημένης Ματθαίῳ καὶ Μάρκῳ, καὶ ἐκ μέρους τῷ Λουκᾷ. Ἤδη δὲ καὶ τὴν διάνοιαν τῶν λεγομένων ἡμῖν ἐξεταστέον. Προείρηται, ὅτι τῶν παρὰ τῷ Ἰησοῦ πρωτείων ἐπεδικάζοντο Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, καὶ ἠξίουν λαβεῖν τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐ-

teris anteferri postulassent. Nota vero inter indignantes illos fuisse Judam. Et illud quoque Marcus scriptum reliquit. Quod si cum novem aliis inter indignantes erat, vide an nondum diabolus miserat in cor ejus [54], ut ipsum Dominum nostrum proderet, sed voluntate etiamnum ac consilio unus erat ex apostolis Judas. Verum cum multa superius de eo dixerimus, id iterum probandum non sumimus, quod cum eadem Judæ esset quæ reliquis voluntas ac propositum, lapsus est, et ex insano pecuniarum amore, et Servatoris proditione in mali laqueum incidit. « Jesus autem vocavit eos ad se, et ait: Scitis quia principes gentium dominantur eorum [55], » et reliqua, usque ad id: « Et dare animam suam redemptionem pro multis. » Paria his quoque a Marco scripta sunt [56]. Quemadmodum autem in multis aliis, ita et hoc loco **722** eumdem sive sanationum, sive sermonum scriptis traditorum ordinem servasse Matthæum et Marcum observavimus; nam quæ his subnexa sunt [57]: « Cum autem ascensurus esset Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, » usque ad id: « Et confestim dimittet eos, » hæc omnia eodem ordine servavit Marcus ab hoc loco [58]: « Erant autem in via ascendentes Jerosolymam, » usque ad illum: « Continuo illum rursus mittet huc. » At tu Evangelia hic invicem opponens, eaque loca simul contendens, rem ita se habere, uti dicimus, comperies. Simile autem ex parte est, quod scripsit Lucas, his præmissis [59]: « Facta est autem contentio inter eos, quis eorum esset major; » iis sed enim subjungit: « Dixit autem eis: Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic, » et cætera. Hæc itaque dicta sint, ne nos convenientia fugiat, quam hoc loco Matthæus, et Marcus, et partim etiam Lucas servarunt. Jam vero ipsa eorum quæ a nobis dicta sunt sententia disquirenda est. Supra diximus Jacobum et Joannem de primo apud Jesum consequendo loco contendisse, ab ipsiusque dextris et

VETUS INTERPRETATIO.

Jesus autem convocans eos dixit: « Scitis quia principes gentium dominantur, et qui majores sunt, potestatem exercent in eos. Non ita erit inter vos; sed quicunque voluerit inter vos major esse, erit vester minister: et quicunque voluerit inter vos primus esse, erit vester servus. » Quoniam duo fratres super cæteros apostolos sibi gloriam præripere voluerant indignantibus cæteris, inde occasionem accipiens Jesus, regulam justitiæ fidelibus ponit, quomodo quis apud Deum potest obtinere primatum. Principes gentium non contenti tantum regere suos subjectos, violenter eis dominari nituntur. Inter vos autem qui estis mei, non erunt hæc, ne forte qui videntur habere aliquem in Ecclesia principatum, dominentur fratribus propriis, vel potestatem in eos exerceant. Quoniam sicut omnia carnalia in necessitate sunt posita, non in voluntate: spiritalia autem in voluntate, non in necessitate, sic et principes spiritales, principatus eorum in dilectione subjectorum debet esse positus, non in timore corporali. Sed et qui voluerit apud Patrem meum major esse comparatione fratrum suorum cæterorum, efficiatur minister eorum quibus vult esse major. Et qui principatum desiderat Ecclesiæ, debet fieri omnium servus in humilitate servili, ut obsequatur omnibus in his quæ pertinent ad salutem. Et hæc docet nos sermo divinus. Nos autem sive non intelligentes voluntatem divinam positam in Scripturis, sive contemnentes talem commendatio-

[54] Joan. XIII, 2. [55] Matth. XX, 25 et seq. [56] Marc. X, 41. [57] Matth. XX, 17 et seq. [58] Marc. X, 32 et seq. [59] Luc. XXII, 24, 25, 26.

(63) *Ὡς ἀξιωσάντων προτιμηθῆναι τῶν λοιπῶν. Παρατήρει δ' ὅτι*, etc. Hæc ita videntur restituenda: Ὡς ἀξιωσάντων προτιμηθῆναι τῶν λοιπῶν· καὶ ἀνέγραψε τοῦτο καὶ ὁ Μάρκος· παρατήρει δ' ὅτι καὶ Ἰούδας ἐν τοῖς ἀγανακτοῦσιν ἦν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς, etc. HUETIUS.

(64) *Παρέλαβε τούς*. Confodiendum fortasse illud, καί.

(65) *Αὐτῶν*. Forte legendum αὐτῷ.

sinistris in ipsius regno ut sederent, postulasse, ipsorumve matrem id pro eis rogasse; illud quoque addidimus reliquos decem, utpote qui de primis apud Jesum obtinendis partibus ipsi quoque disceptarent, hoc nomine fuisse indignatos, quod proximum Jesu in gloria locum præripere vellent Jacobus et Joannes, quasi reliquis decem præstantiores essent. His autem cum ratione præmissis, accersit Jesus vel eos decem qui fuerunt indignati, vel una cum reliquis duobus, et rationem ac viam addocet qua magnus aliquis et prior apud Deum evadat. Tale autem illud est, quod ipse ait : Principes gentium, vel qui in eos imperium tenere videntur, subditis suis dominari non contenti, duriter ipsis imperare volentes, per vim 723 eos subigunt : quemadmodum et gentium optimates in vitæ hujusce dignitatibus satis non habent in subjectos potestatem habere, sed contra eos insurgentes potestate sua abutuntur; at inter vos discipulos meos hæc ita se non habento; neque quibus aliquod traditum in eos est imperium qui mihi fidem habent, vel aliquam in Patris mei et Dei Ecclesia potestatem habere creduntur, fratribus suis impotenter imperanto, et præter jus et æquum eos regunto qui ad cultum Deo per me exhibendum confugerunt : sed si quis apud Patrem meum magnus haberi vult, et fratribus suis præstantior, omnibus ministrato, quibus major esse contendit. Quod si quis primas etiam apud me tenere partes cupit, se nemini prælatum iri sciat, cui cum servire potuerit, minime tamen servierit servitutem in mode-

A ωνύμων αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, ἢ ἡ μήτηρ αὐτῶν τοῦτο ᾔτει περὶ αὐτῶν· καὶ λέλεκται, ὅτι ἐπὶ τούτοις, ὡς καὶ αὐτοὶ τῶν παρὰ τῷ Ἰησοῦ πρωτείων ἐπιδικαζόμενοι, οἱ λοιποὶ ἠγανάκτησαν δέκα, εἰ ὑφαρπάζειν βούλονται Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ὡς ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς δέκα ὄντες, τὴν πρὸς τὸν Ἰησοῦν κατὰ τὴν δόξαν ἐγγύτητα. Τούτων δὲ προειρημένων κατὰ τὸ εὔλογον, ὁ Ἰησοῦς προσκαλεῖται ἤτοι τοὺς ἀγανακτήσαντας δέκα, ἢ καὶ μετὰ τῶν λοιπῶν δύο, καὶ διδάσκει τὴν ὁδὸν καθ' ἣν μέγας καὶ πρῶτός τις ἔσται παρὰ τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτον ἦν· ὅτι οἱ μὲν τῶν ἐθνῶν ἄρχοντες, ἢ δοκοῦντες αὐτῶν ἄρχειν, οὐκ ἀρκούμενοι τῷ κυριεύειν τῶν ὑποτεταγμένων, βιαιότερον αὐτῶν κρατεῖν θέλοντες, καὶ κατακυριεύουσιν αὐτῶν (66)· ὁμοίως δὲ καὶ οἵως κατὰ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἀξίαν ἐν τοῖς
B ἔθνεσι μεγάλοι οὐχ ἵστανται ἐπὶ τοῦ ἐξουσιάζειν τῶν ὑπηκόων, ἀλλὰ κατεξανιστάμενοι αὐτῶν κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν· ἐν ὑμῖν δὲ τοῖς ἐμοῖς γνωρίμοις μὴ ἔστω ταῦτα, μηδὲ οἱ ἀρχήν τινα ἐγκεχειρισμένοι τῶν εἰς ἐμὲ πιστευόντων, ἢ ἐξουσίαν ἐν Ἐκκλησίᾳ τοῦ Πατρός μου (67) καὶ Θεοῦ ἔχειν νενομισμένων κατακυριευέτωσαν τῶν ἰδίων ἀδελφῶν, ἢ κατεξουσιαζέτωσαν τῶν ἐπὶ τὴν δι' ἐμοῦ θεοσέβειαν καταπεφευγότων· ἀλλ' εἴπερ βούλεταί τις παρὰ τῷ Πατρί μου κριθῆναι μέγας, καὶ συγκρίσει τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν ὑπερέχων, πᾶσι διακονείτω ὧν βούλεται εἶναι μείζων. Εἰ δὲ καὶ τῶν παρ' ἐμοὶ πρωτείων τις ὀρέγεται, ἴστω μηδενὸς ἔσεσθαι πρῶτος, ᾧ παρὸν δουλεύειν μὴ ἐδούλευσε δουλείαν τὴν καὶ ἐν μετριότητι καὶ τῇ ἐπαινετῇ τα-
C πεινότητι, τόν τε δουλεύοντα ὠφελῆσαι δυναμένην, ὀνῆσαι δὲ ἢ ἀναπαῦσαι καὶ τοὺς δουλευομένους. Ὁ δὲ

VETUS INTERPRETATIO.

nem Christi, tales sumus, ut etiam malorum principum mundi excedere superbiam videamur : et non solum quærimus sicut reges acies præcedentes, et terribiles nos, et accessu difficiles maxime pauperibus exhibemus, et tales sumus ad eos qui nos interpellant ut propter aliquid deprecentur, sicut nec tyranni, et crudeliores principibus mundialibus ad subjectos. Et est videre in quibusdam Ecclesiis præcipue civitatum maximarum, principes populi Christiani nullam affabilitatem habentes, vel habere ad se permittentes. Et Apostolus quidem etiam dominis dat mandatum de servis dicens : « Domini, quod justum est et æquum servis præstate, scientes quoniam et vos habetis Dominum in cœlis. » Docet autem et remittere minas. Episcopi autem quidam crudeliter comminantur, aliquando quidem occasione peccati, aliquando autem contemnentes pauperum curam, cum sit scriptum : « Quantum magnus es, tantum humilia te, et invenies gratiam coram Domino. » Item in *Proverbiis :* « Ante contritionem extollitur cor viri, et ante gloriam humiliatur. » Principes ergo gentium dominentur eorum : principes autem Ecclesiarum serviant subditis. Sed et majores gentium potestatem exerceant fidelium, audiant autem eum qui dicit : « Discite a me quia mitis sum, et humilis corde. » Non ista dicimus ut inclinemus ecclesiasticum principatum : est enim interdum quando secundum vocem apostolicam, « peccantes coram omnibus arguant, ut et cæteri metum habeant; » est aliquando, ut utens potestate sua tradat peccantem Satanæ « in interitum carnis, ut spiritus salvetur in die Domini » nostri Jesu Christi : tamen raro hoc fieri debet; corripiendi enim sunt inquieti, consolandi autem pusillanimes, sustinendi infirmi, et ad omnes magnanimitas est habenda. Nulli malum pro malo reddendum, ut non existimetur inimicus qui peccat, sed corripiatur ut frater. Hæc autem diximus volentes ostendere quod Ecclesiarum principes principum mundialium imitatores esse non

(66) *Καὶ κατακυριεύουσιν αὐτῶν.* Καί, videtur παρέλκειν, et κατεξουσιάζειν, aliquid addunt significationi τοῦ κυριεύειν, et τοῦ ἐξουσιάζειν, ut κυριεύειν, ἐξουσιάζειν, dominationem, potestatem; κατακυριεύειν, κατεξουσιάζειν, violentam et acerbam dominationem significent. Id adeo liquet ex tota hac Origenis commentatione, sed et ex Act. XIX, 16; et I Petr. V, 3. Hesychius : Κατακυριεῦσαι, κατακρατῆσαι autem est νικῆσαι ex eodem Hesychio, « vi subigere, domare. » Hæc eo fusius probo; quo nulli non constet, quam immerito Erasmus, qui ab hac stat sententia, a Beza carpatur. Quo nempe legitimam hierarchiam convelleret, omnem hic in Ecclesia dominationem a Christo respui ac
D damnari approbare studuit : « Utitur enim, inquit, Lucas simplicibus verbis non compositis, et hos dicit vocari Euergetas, quod tyrannis non convenit. » At commodam nobis exceptionem suggerit Origenes : sic ille de hoc Lucæ loco : Ἀποτρέπων τὸν βουλόμενον εἶναι ἐν τοῖς ἀδελφοῖς μείζονα μιμεῖσθαι τὴν βασιλικὴν ἐξουσίαν ἢ τὴν τῶν ἐξουσιαζόντων τῆς κολακίας ἐπιθυμίαν. « Eum deterrens qui vult inter fratres major esse, ne regiam potestatem, vel imperantium adulationis appetitum imitetur. » Non rem ipsam, sed rei modum damnat Christus; non dominatum, sed fastuosum et impotentem. HUETIUS.

(67) Codex Anglicanus seu Holmiensis sic habet, non καὶ Θεῶν, quemadmodum Huetius in notis.

Λουκᾶς βασιλεῖς καὶ ἐξουσιάζοντας ἐθνῶν παραλαμβάνει εἰς τὸν λόγον, ἀποτρέπων τὸν βουλόμενον εἶναι ἐν τοῖς ἀδελφοῖς μείζονα μιμεῖσθαι τὴν βασιλικὴν ἐξουσίαν, ἢ τὴν τῶν ἐξουσιαζόντων τῆς κολακείας ἐπιθυμίαν· διδάσκων ἡμᾶς ἵν' ὁ μὲν ἀληθῶς ἐν ἡμῖν μείζων γένηται ὡς ὁ νεώτερος, τουτέστιν ὡς παιδίον, ἁπλότητος καὶ ἰσότητος χάριν· ὁ δὲ ἡγούμενος (οὕτω δὲ οἶμαι ὀνομάζειν τὸν καλούμενον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπίσκοπον), ὡς ὁ τοῖς ὑπηρετουμένοις διακονούμενος (68). Καὶ ταῦτα μὲν ὁ τοῦ Θεοῦ διδάσκει ἡμᾶς Λόγος· ἡμεῖς δὲ, ἤτοι μὴ νοοῦντες τὸ βούλημα τῆς διδασκαλίας ἐν τούτοις Ἰησοῦ, ἢ καταφρονοῦντες τῶν τηλικούτων ὑποθηκῶν τοῦ Σωτῆρος, τοιοῦτοί ἐσμεν ὡς ἐνίοτε καὶ τὸν τῶν κακῶς ἀρχόντων ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὑπερβάλλειν τῦφον, καὶ μονονουχὶ ζητεῖν ὡς οἱ βασιλεῖς δορυφόρους· καὶ φοβεροὺς ἑαυτοὺς καὶ δυσπροσίτους μάλιστα τοῖς πένησι κατασκευάζοντες, τοιοῦτοί ἐσμεν πρὸς αὐτοὺς ἐντυγχάνοντας ἡμῖν, καὶ περί τινων ἀξιοῦντας, ὡς οὐδὲ οἱ τύραννοι, καὶ ὠμότεροι τῶν ἀρχόντων πρὸς τοὺς ἱκέτας. Καὶ ἔστι γε ἰδεῖν ἐν πολλαῖς νομιζομέναις Ἐκκλησίαις, καὶ μάλιστα ταῖς τῶν μειζόνων πόλεων, τοὺς ἡγουμένους τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ, μηδεμίαν ἰσολογίαν ἐπιτρέποντας, ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς καλλίστοις τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν, εἶναι πρὸς αὐτούς. Καὶ ὁ μὲν Ἀπόστολος τοῖς κυρίοις περὶ τῶν οἰκετῶν ἐντολὴν δίδωσι λέγων· « Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχεσθε, εἰδότες, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανῷ· » διδάσκει δὲ καὶ ἀνιέναι τὴν ἀπειλὴν τοὺς δεσπότας κατὰ τῶν οἰκετῶν. Ἔστι δέ τινας ἰδεῖν ὠμῶς ἀπειλοῦντας, ὁτὲ μὲν προφάσει ἁμαρτίας, ὁτὲ δὲ τῷ καταφρονεῖν τῶν πτωχῶν, παρὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον ἐν ᾧ λέλεκται· « Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν· » καὶ πάλιν τὴν πρὸς τοὺς ὑποχειρίους ἰσότητα μηδὲ φανταζομένους, ὅτι καθήκει ἀτυφίαν καὶ ἰσότητα μάλιστα Χριστιανοῖς ἐμπολιτεύεσθαι, καὶ ἐξαιρέτως ἐν τοῖς ὑπεροχήν τινα ὀνόματος ἐκκλησιαστικοῦ φοροῦσι· γέγραπται γάρ· « Ὅσῳ μέγας εἶ, τοσούτῳ ταπείνου σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὑρήσεις χάριν. » Ἐχρῆν δ' ἡμᾶς εἰδέναι καὶ τὸ ἐν *Παροιμίαις* οὕτως εἰρημένον· « Πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδία ἀνδρὸς, καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται· » ἐκκλίνειν δὲ καὶ τὸ περιπεσεῖν τῷ φρονῆσαι, ἢ εἰπεῖν λόγον, ὃν εἶπεν ὁ θέλων ἑαυτὸν δικαιῶσαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν διδάξαντα τό· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν, » ὃς οὐκ ᾐδέσθη τῷ Σωτῆρι εἰπεῖν· « Καὶ

stia et laudabili humilitate positam, quæque servienti prodesse, eos autem juvare et reficere possit quibus ipsa exhibetur. At Lucas reges et gentium dominos oratione sua comprehendit, eum deterrens qui inter fratres major esse voluerit, quominus regiam potestatem, vel palpi cupiditatem principibus insitam imitetur; id nos edocens, ut qui inter nos major revera est, fiat sicut junior, hoc est, sicut puellus propter simplicitatem, et propterea quod aliis nunquam se anteferat: princeps vero (sic autem appellandum existimo qui in Ecclesiis episcopus vocatur) tanquam qui ministrantibus ministrat. Atque hæc quidem docet nos Dei Verbum: nos autem sive doctrinæ Jesu hoc loco traditæ sententiam non assequamur, sive talia Servatoris aspernemur præcepta, tales sumus ut nequissimorum inter gentes principum superbiam aliquando superemus, et satellites haud secus ac reges tantum non conquiramus: quinetiam nos ad terrorem componentes, difficilesque ad nos aditus, pauperibus præsertim facientes, tales iis accedentibus et aliquid rogantibus nos exhibemus, quales tyranni, principumve crudelissimi supplicibus sese non præbent. Ac in plerisque legitime constitutis, sed majorum præsertim civitatum Ecclesiis principes populi Dei videre licet, haud ullam apud se **724** æqualitatem servari, ne præstantissimis quidem nonnunquam Jesu discipulis permittentes. Certe Apostolus heris erga famulos præceptum tradit dicens [60]: « Domini, quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cœlo; » quinetiam adversus servos minas remittere heros docet. Nonnullos autem asperis utentes comminationibus videre licet, aliquando peccati obtentu, nonnunquam etiam præ pauperum contemptu, contra Apostoli sermonem qui sic habet [61]: « Dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis: ut nos in gentes, ipsi autem in circumcisionem: tantum ut pauperum memores essemus: » et rursum nullam erga subditos æquabilitatem in animum inducentes, neque modestiam et æquabilitatem inter Christianos potissimum versari debere cogitantes, sed inter eos præsertim qui dignitatem aliquam in Ecclesia gerunt: scriptum est enim [62]: « Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam. » Illud quoque scire nos oportet, quod in *Proverbiis* scriptum est his verbis [63]: « An-

VETUS INTERPRETATIO.

debent, sed imitari debent Christum accessibilem, et mulieribus loquentem, et pueris manus imponentem, et discipulis suis pedes lavantem atque tergentem, exemplum eis dantem, ut et ipsi similiter faciant fratribus suis. Forsitan autem et quoniam Dominus constitutus serviebat pro salute hominum generi nostro, propterea dicitur formam servi suscepisse, et humiliasse se usque ad mortem, propter quod et Dominus eum superexaltavit. Qui vult ergo exaltari, similia faciat, ut exaltetur per ea: sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare. Nam etsi angeli ministraverunt ei quando « accesserunt et ministrabant ei: » etsi Martha ministravit ei; tamen non ideo venit ut ministretur, sed ut ministret: et

[60] Col. IV, 1. [61] Gal. II, 9, 10. [62] Eccle. III, 20. [63] Prov. XVIII, 12.

(68) Ὁ δὲ ἡγούμενος (οὕτω δὲ οἶμαι, etc.), ὡς ὁ τοῖς ὑπηρετουμένοις διακονούμενος. Hæc postrema verba significatione activa gaudere interdum docet Budæus. Igitur, ὁ τοῖς ὑπηρετουμένοις διακονούμενος, id est « servus servorum, » quemadmodum pie appellari gaudet qui Ecclesiæ præest. HUETIUS.

A tequam conteratur, exaltatur cor hominis, et antequam glorificetur, humiliatur; » ac devitandum item est ne in eam delabamur sententiam, eumdemque proferamus sermonem, ac qui excusatione se tueri volens erga Jesum a quo præceptum illud acceperat [64] : « Diliges proximum tuum sicut teipsum ; » Servatori respondere non erubuit [65] : « Et quis est meus proximus? » Id etiam a Paulo didicisse par erat : « Cum possemus vobis oneri esse, ut Christi apostoli : sed facti sumus lenes in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos [66]. » Hoc etiam imitari oportebat [67] : « Aut nunquid peccatum feci, meipsum humilians, ut vos exaltemini? » Gentium ergo principes suo in eas imperio violenter utantur; Ecclesiæ autem principes ipsi serviant : et
B gentium primores potestatem in eos iniquam teneant; fidelium autem, dicto huic obtemperent [68] : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. » Assentationibus præterea non admittendis erudiamur, neque propterea quod de aliquibus bene meriti esse visi simus, benefici appellari gaudeamus. Hæc autem eo non dicimus, quo nos ipsi inconsulto « humiliemus sub potenti manu Dei [69], » et juxta ipsius sermonem, sub ecclesiastico ministerio, quandoque autem juxta Apostoli effatum [70] : « Peccantes
725 coram omnibus arguendi sunt, ut et cæteri timorem habeant : » nonnunquam etiam potestate sua uti licet aliquos, « tradendo Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini [71]; » C
at id raro faciendum est, sed « corripere » oportet « inquietos, consolari pusillanimes, suscipere infirmos, et patientes esse erga omnes, et nemini malum pro malo reddere [72] : » neque vero qui peccat inimici loco habendus est, sed audiendus Apostolus qui ait [73] : « Nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. » Hæc autem omnia propterea a me dicta sunt, quod juxta Dei sermonem palam facere vellem principi Ecclesiæ imitandum non esse principem gentium, nec eos æmulandos qui imperium, potestatemve suam impotenter exercent, quique regia dignitate præditi sunt : sed Christus potius in ejusmodi rebus pro virili imitandus est, ad quem facillimi sunt aditus,
D qui cum mulieribus conversatur, et pueris manus imponit : Jesum vero in pelvim aquam profudisse, et discipulorum pedes tersisse, quamvis majorem sensum contineat, nihilominus tamen de iis sic ipse loquens in sacro contextu audiendus [74] : « Vos vocatis me, Magister, et Domine, et bene dicitis : sum etenim, » et cætera; ad laudabilem enim mo-

τίς ἐστί μου πλησίον; » Ἔδει δὲ καὶ ἀπὸ Παύλου ἀνεγνωκέναι τό· « Δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι, ἐγενήθημεν ἤπιοι ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὡς ἐὰν τροφὸς θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα. » Ἐχρῆν μιμήσασθαι καὶ τό· « Ἢ ἁμαρτίαν ἐποίησα, ἐμαυτὸν ταπεινῶν, ἵνα ὑμεῖς ὑψωθῆτε; » Οἱ ἄρχοντες οὖν τῶν μὲν ἐθνῶν κατακυριευέτωσαν αὐτῶν· τῆς δὲ Ἐκκλησίας δουλευέτωσαν αὐτῇ· ἀλλὰ καὶ οἱ μεγάλοι μὲν τῶν ἐθνῶν κατεξουσιαζέτωσαν αὐτῶν· τῶν δὲ πιστῶν ἀκουέτωσαν τοῦ· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶΰς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Παιδευώμεθα δὲ καὶ πρὸς τὸ μὴ ἀποδέχεσθαι κολακείας, μηδὲ ἡδέως καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐφ' οἷς ἂν δόξωμεν εὖ τινας πεποιηκέναι, εὐεργέται. Οὐ ταῦτα δέ φαμεν ἀνεπιστημόνως « ταπεινοῦν » ἑαυτοὺς θέλοντες « ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, » καὶ κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ, ὑπὸ τὴν ἐκκλησιαστικὴν διακονίαν· ἔστι δ' ὅτε χρὴ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν, « τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἐλέγχειν, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν· » ἔστι δ' ὅτε δεῖ, χρησάμενον τῇ ἐξουσίᾳ, « παραδοῦναί τινα τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου· » σπανίως δὲ τὸ τοιοῦτο ποιητέον· « νουθετητέον » γὰρ « τοὺς ἀτάκτους καὶ παραμυθητέον τοὺς ὀλιγοψύχους, καὶ ἀνθεκτέον τῶν ἀσθενῶν, καὶ πρὸς πάντας δὲ μακροθυμητέον, καὶ οὐδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδοτέον. » Καὶ οὐ χρὴ ἡγεῖσθαι ἐχθρὸν εἶναι τὸν ἁμαρτάνοντα, ἀλλ' ἀκουστέον τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. » Καὶ ταῦτα πάντα μοι λέλεκται βουλομένῳ κατὰ τὸν λόγον παραστῆσαι, ὅτι οὐ μιμητέον τῷ ἄρχοντι τῆς Ἐκκλησίας τὸν ἄρχοντα τῶν ἐθνῶν, οὐδὲ ζηλωτέον τοὺς κατακυριεύοντας, καὶ κατεξουσιάζοντας, καὶ βασιλεῖς· ἀλλ' ὅση δύναμις καὶ ἐν τούτοις Χριστὸν μιμητέον τὸν εὐεντευκτότατον, καὶ γυναιξὶν ὁμιλοῦντα, καὶ παιδίοις ἐπιτιθέντα χεῖρας. Εἰ καὶ μείζονα δ' ἔχει λόγον τὸν Ἰησοῦν βεβληκέναι ὕδωρ εἰς νιπτῆρα, καὶ τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν κεκαθαρκέναι, οὐδὲν ἧττον καὶ κατὰ τὴν λέξιν ἀκουστέον αὐτοῦ περὶ τούτων λέγοντος· « Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, ὁ διδάσκαλος, καὶ ὁ Κύριος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γὰρ, » καὶ τὰ ἑξῆς· διὰ τούτων γὰρ διδάσκει μιμητὰς αὐτοῦ τῆς ἐπαινετῆς ταπεινότητος γίνεσθαι τοὺς μαθητάς. Τάχα δὲ καὶ ἐπεὶ Κύριος ὢν ἐδούλευσεν ὑπὲρ ἀνθρώπων σωτηρίας τῷ γένει ἡμῶν, κατὰ τοῦτο λέγεται μορφὴν δούλου ἀνειληφέναι, καὶ τεταπεινωκέναι ἑαυτὸν γινόμενον ὑπήκοον μέχρι θανάτου· καὶ εἴπερ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν, ὁ βουλόμενος ὑψοῦσθαι τὰ παραπλήσια ποιησάτω τῷ διὰ τάδε τινὰ ὑπερυψοῦσθαι· καὶ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εἰ καὶ διηκονήθη, ἡνίκα « ἄγγελοι προσῆλθον,

VETUS INTERPRETATIO.

tantum crevit ministrans, ut animam suam daret redemptionem pro multis qui crediderunt in eum. Cui dedit animam suam redemptionem pro multis? Nec enim convenit dicere, Deo. Ne forte ergo maligno? Ille enim dominabatur in nobis, donec daretur ei nobis redemptio anima Jesu, decepto videlicet et existimanti quasi possit dominari ejus, et non videnti quia non poterit sustinere in tenendo eam tormenta.

[64] Luc. x, 27. [65] ibid. 29. [66] I Thess. II, 7. [67] II Cor. XI, 7. [68] Matth. XI, 29. [69] I Petr. v, 6. [70] I Tim. v, 20. [71] I Cor. v, 5. [72] I Thess. v, 14, 15. [73] II Thess. III, 15. [74] Joan. XIII, 13.

καὶ διηκόνουν αὐτῷ, » καὶ πάλιν διηκονήθη ὑπὸ τῆς Μάρθας (69), ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἐλήλυθε τὸ διακονηθῆναι· ἐπεδήμησε γὰρ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ἵνα διακονήσῃ, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὁδεύσῃ διακονῶν ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ, ὡς δοῦναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν (70) λύτρον ἀντὶ πολλῶν τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν· καὶ εἰ καθ' ὑπόθεσιν πάντες ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, δεδώκει ἂν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πάντων. Τίνι δὲ ἔδωκε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ (71) λύτρον ἀντὶ πολλῶν; οὐ γὰρ δὴ τῷ Θεῷ· μήτι οὖν τῷ πονηρῷ; οὗτος γὰρ ἐκράτει ἡμῶν, ἕως δοθῇ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῷ λύτρον ἡ τοῦ Ἰησοῦ ψυχὴ, ἀπατηθέντι, ὡς δυναμένῳ αὐτῆς κυριεῦσαι, καὶ οὐχ ὁρῶντι, ὅτι οὐ φέρει τὴν ἐπὶ τῷ κατέχειν αὐτὴν βάσανον· διὸ καὶ θάνατος αὐτοῦ δόξας κεκυριευκέναι, οὐκέτι κυριεύει, γενομένου « ἐν νεκροῖς ἐλευθέρου, » καὶ ἰσχυροτέρου τῆς τοῦ θανάτου ἐξουσίας· B καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἰσχυροτέρου, ὥστε καὶ πάντας τοὺς βουλομένους αὐτῷ ἀκολουθεῖν τῶν κρατουμένων ὑπὸ τοῦ θανάτου δύνασθαι ἀκολουθεῖν, οὐδὲν ἰσχύοντος κατ' αὐτῶν ἔτι τοῦ θανάτου· πᾶς γὰρ ὁ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἀνεπίληπτός ἐστι τῷ θανάτῳ. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἐξεταζομένοις τοῦ Εὐαγγελίου ῥητοῖς γέγραπται ὁ Σωτὴρ ἡμῶν « δεδωκέναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν λύτρον ἀντὶ πολλῶν· » παρὰ δὲ τῷ Πέτρῳ εἴρηται, ὅτι « οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ ἐλυτρώθημεν ἐκ τῆς ματαίας ἡμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι· » καὶ ὁ Ἀπόστολος δέ φησι· « Τιμῆς ἠγοράσθητε· μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων. » Οὐκοῦν ἠγοράσθημεν μὲν τῷ τιμίῳ τοῦ Ἰησοῦ αἵματι, δέδοται δὲ λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ C οὔτε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, πρότερον γὰρ αὐτὸ παρέθετο τῷ Πατρὶ λέγων· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθεμαι τὸ πνεῦμά μου (72)· » οὔτε τὸ σῶμα, οὐδὲν γὰρ εὕρομέν πω τοιοῦτον περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον. Καὶ ἐπεὶ δέδοται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν, οὐχ ἔμενε δὲ παρ' ἐκείνῳ ᾧ ἐδέδοτο λύτρον ἀντὶ πολλῶν, διὰ τοῦτό φησιν ἐν ιε' ψαλμῷ τό· « Οὐχ ἐγκατα-

A destiam suam imitandam per illa discipulos suos instruit. Fortasse etiam propterea quod, cum Dominus esset, generi nostro pro hominum salute serviit, ideo formam servi accepisse, et ad mortem usque obedientem factum seipsum depressisse dicitur [75] : et si eum idcirco Deus supra modum extulit; quisquis extolli voluerit, similia iis agat quæ ad summam altitudinem consequendam acta sunt. Nam etiamsi Filio hominis exhibitum sit ministerium, quando « angeli accesserunt, et ministrabant ei [76], » et rursum ministravit ei Martha [77]; non tamen ad id venit, ut ipsi ministraretur, sed inter hominum genus conversatus est, ut ministraret, et eo usque saluti nostræ inserviens procederet, ut animam **726** suam pro multis qui in se crediderant, redemptionis pretium daret [78] : et si, ut hoc ponamus, omnes in eum credidissent, animam suam utique redemptionis pretium pro omnibus dedisset. Cuinam autem animam suam redemptionis pretium pro multis dedit? non enim Deo; nunquid igitur malo? is enim in potestate sua nos habuit, donec pro redemptionis mercede anima Jesu daretur ipsi decepto, quasi illius potiri posset, nec animadvertenti se cruciatus in ea retinenda ferendos sustinere non posse. Quamobrem mors cum imperio suo subjecisse visa, jam ipsi amplius non imperat, cum factus sit « inter mortuos liber [79], » et mortis potestate validior; eoque validior, ut eum potuerint sequi, quicunque ex iis quos superaverat mors, sequi eum voluerunt, nullam adversus eos potestatem morte amplius obtinente : quicunque enim est cum Jesu, a morte invadi non potest. In hoc ergo quem expendimus Evangelii loco Servatorem « dedisse animam suam redemptionem pro multis » scriptum est [80] : at dixit Petrus [81] nos « non corruptibilibus auro vel argento redemptos esse de vana nostra conversatione paternæ tradi-

VETUS INTERPRETATIO.

Propter quod et mors putans se dominari, ejus dominata non est, quoniam erat solus « inter mortuos liber, » et fortior omni potestate mortis, et usque adeo fortior, ut omnes sequi se volentes qui tenebantur a morte liberaret a morte, nihil valente in eis postmodum morte. Omnis enim qui sequitur Jesum, in-

[75] Philip. II, 8. [76] Matth. IV, 11. [77] Joan. XII, 2. [78] Matth. XX, 28. [79] Psal. LXXXVII, 5. [80] Matth. XX, 28. [81] I Petr. I, 18, 19.

(69) *Καὶ πάλιν διηκονήθη ὑπὸ τῆς Μάρθας*, etc. Euthymius.

(70) *Ὡς δοῦναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*, etc. Genuinam et catholicam horum sententiam supra exposuimus in Matth. Vide item quæ supra adnotavimus, quæ ne pluries repetere cogamur id impræsentia dixisse sufficiat; si Christi voluntatem spectes pro omnibus omnino hominibus, nullo excepto, ipsum obiisse, μηδένα, ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ ἄγευστον καταλιπόντα τῶν ἰδίων μυστηρίων, inquit Origenes, lib. VII *Contra Celsum*, si mortis hujus fructum, ad paucos eum duntaxat, eosque credentes pervenisse. Præterea, « multos, » aliquando « omnes, » non « aliquos » tantum significare ex multis Scripturæ locis probare facile est. Verissimum ergo est quod in hunc, quem in manibus habemus, Matthæi locum scribit Theophylactus : Ὥστε καὶ τὴν ψυχὴν δοῦναι λύτρον ἀντὶ πολλῶν, τουτέστι πάντων· οἱ γὰρ πάντες πολλοί· et quod Euthymius : « Multis autem dicit nunc pro omnibus. Frequenter enim Scriptura multos dicit pro omnibus. Itaque pro omnibus tra- D didit animam suam, omnesque redemit : quanquam multi sua sponte in servitute remanserint : » id quod et ipse fatetur Calvinus. Nec minus verum est quod habet Origenes, et quod Hieronymus : « Non dixit animam suam redemptionem dare pro omnibus, sed pro multis, id est pro his qui credere voluerint; » hi enim mortis Christi fructum, illi Christi voluntatem respiciunt. HUETIUS.

(71) *Τίνι δὲ ἔδωκε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ*, etc. Euthymius.

(72) *Εἰς χεῖράς σου παρατίθεμαι τὸ πνεῦμά μου.* Ita Vulgata Luc. XXIII, 46, et reliquæ interpretationes antiquæ, ac Græca pleraque exemplaria. Alia habent, παρατίθημι, quod postremum præfert cod. Reg. hoc loco. Nonnulla παραθήσομαι, quemadmodum et Psal. XXX, 6, unde verba hæc sibi sumpsit Christus Dominus; quanquam hoc ipso Psalmi loco legunt Augustinus, et vulgatus, et Arabs, παρατίθημι. Syrus præteritum tempus expressit. HUETIUS.

tionis : sed pretioso sanguine ; » ait vero Apostolus [82] : « Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum : » pretioso ergo Jesu sanguine empti sumus; anima vero Dei Filii redemptionis pretium pro nobis data est, non autem spiritus ejus, antea enim Patri eum tradiderat dicens [83] : « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum : » sed neque corpus, nihil enim ejusmodi de illo scriptis traditum comperimus. Et quoniam pro multis anima ipsius redemptionis pretium data est, nec apud eum remansit, cui redemptionis pretium pro multis data fuerat, idcirco in decimo quinto psalmo ait [84] : « Non derelinques animam meam in inferno. » Verum quando ad hunc locum semel perveni, perversa ac malesana se loqui eos commonefactos velim, qui Christi gloriam celebrare se existimantes, quæ ad Primogenitum omnis creaturæ pertinent cum iis confundunt quæ spectant ad animam et corpus Jesu, fortasse **727** et ipsius spiritum; et aliud omnino simplex esse opinantur, quod visum, et in hac vita conversatum est : ab iis enim sciscitamur, an divinitas « imaginis Dei invisibilis, et Primogeniti omnis creaturæ » præstantia, an ille « in quo condita sunt universa in cœlis, et in terra, sive visibilia, sive invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates [85] » pretium redemptionis pro multis datus sit; et cuinam redemptionis pretium hæc divinitas data sit; an hosti captivos nos detinenti, donec redemptionis mercedem accepisset? et an ipse talis ac tantæ mercedis pro captivis recipiendæ capax fuerit? Nec ea vero idcirco a me dicuntur, quod animam Jesu despiciam, eamque deprimam ac extenuem; sed id contendens, animam quidem a toto Servatore redemptionis pretium fuisse datam, quoad ejus fieri potuit; excellentiam autem illam et divinitatem pretium redemptionis dari neutiquam potuisse. Jesum itaque a Christo hodie non divido, sed multo magis idem esse Jesum Christum, ipsiusque animam agnosco, ac « Primogenitum omnis creaturæ [86]; » sed et corpus illius, quasi plus aliquid, si ita loqui fas est, unum illud totum esse, quod « adhærens Domino unus spiritus est [87]. »

A λείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην. » Γενόμενος δὲ ἅπαξ κατὰ τὸν τόπον, ὑπομνήσαιμ' ἂν τοὺς φαντασίᾳ δοξολογίας τῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ συγχέαντας τὰ περὶ τοῦ Πρωτοτόκου (73) πάσης κτίσεως τοῖς περὶ ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος Ἰησοῦ, τάχα δὲ καὶ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ, καὶ ἓν πάντη ἀσύνθετον οἰομένους εἶναι τὸ ὀφθὲν καὶ ἐπιδημῆσαν τῷ βίῳ, ὅτι μὴ ὑγιῶς λέγουσι· πυθώμεθα γὰρ αὐτῶν εἰ ἡ θειότης « τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, » καὶ ἡ ὑπεροχὴ τοῦ « Πρωτοτόκου πάσης κτίσεως, » εἰ ἐκεῖνος, « ἐν ᾧ ἔκτισται τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι, » λύτρον ἐδόθη ἀντὶ πολλῶν· καὶ τίνι ἐδόθη ἐκείνη λύτρον, πολεμίῳ κατέχοντι ἡμᾶς αἰχμαλώτους, ἕως λάβῃ τὸ λύτρον· B καὶ εἰ ἐχώρει τὸ τηλικοῦτον καὶ τοσοῦτον ἐκεῖνος λύτρον ἀντὶ τῶν αἰχμαλώτων λαβεῖν. Καὶ οὐ ταῦτά φημι ὡς καταφρονῶν τῆς ψυχῆς Ἰησοῦ, καὶ σμικρύνων αὐτὴν, ἀλλὰ βουλόμενος ταύτην μὲν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον λύτρον δεδόσθαι ὑπὸ τοῦ ὅλου Σωτῆρος· τὴν δὲ ὑπεροχὴν καὶ τὴν θεότητα ἐκείνην μηδ' ἂν δεδυνῆσθαι λύτρον δοθῆναι· πλὴν σήμερον οὐ λύω τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ πολλῷ πλέον οἶδα ἓν εἶναι Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, πρὸς τὸν « Πρωτότοκον πάσης κτίσεως· » ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, ὡς πλέον, εἰ δεῖ οὕτως ὀνομάσαι, εἶναι ἓν ὅλον τοῦτο, ὅπερ « ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστιν. »

De duobus cœcis.

9. « Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa : et ecce duo cæci sedentes secus viam [88], » et reliqua. Vera esto rerum, quæ hoc loco narrantur, historia, et Jerichunte cum discipulis exeuntem Jesum turba ingens secuta sit; et prope viam qua Jerichunte exitur, sedentes cæci duo, cum illac transire Jesum inaudissent, clamore sublato dixerint : « Domine, miserere nostri, fili David [89], » atque in iis quæ scripta sunt vociferandis consenserint; et propter cæcos misericordiam implorantes restitans Jesus eos vocaverit, ne transiens et prætergrediens ipsos appellaret : sed et

C *Περὶ τῶν δύο τυφλῶν.*

« Καὶ ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἱεριχὼ, ἠκολούθησεν αὐτῷ ὄχλος πολύς· καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔστω μὲν καὶ τὰ τῆς ἱστορίας τῶν κατὰ τὸν τόπον ἀληθῆ, καὶ ἐκπορευομένῳ ἀπὸ τῆς Ἱεριχὼ τῷ Ἰησοῦ μετὰ τῶν μαθητῶν ἠκολουθηκέναι αὐτῷ ὄχλον πολὺν, καὶ τυφλοὶ δύο παρὰ τὴν ὁδὸν καθεζόμενοι τῆς ἀπὸ Ἱεριχὼ ἐξόδου, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παρέρχεται τὸν τόπον ἐκεῖνον, καὶ αὐτοὶ κράξαντες εἰρηκέτωσαν· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαυῒδ, » καὶ συμπεφωνηκέτωσαν ἐν τῷ κεκραγότες τὸ ἀναγεγραμμένον εἰρηκέναι· καὶ διὰ τοὺς τυφλοὺς ἀξιώσαντας ἐλεηθῆ-

VETUS INTERPRETATIO.

comprehensibilis est a morte. Data autem anima ejus in redemptionem pro multis, non mansit apud eum cui fuerat data. Propter hoc dicit Propheta : « Quoniam non derelinques animam meam in inferno. »

9. « In illo tempore egredientibus illis ab Hiericho, secutæ sunt eum turbæ multæ, » et reliqua. Quæ sunt secundum historiam hujus loci, in aperto consistunt. Quæ autem spiritualiter nobis videntur, dicamus. Et primum consideremus, quid est quod dicit : « Egredientibus discipulis Jesu cum ipso Jesu ab

[82] I Cor. vii, 23. [83] Luc. xxiii, 46; Psal. xxx, 6. [84] Psal. xv, 10. [85] Col. i, 15, 16. [86] ibid. [87] I Cor. vi, 17. [88] Matth. xx, 29, 30. [89] ibid. 30.

(73) *Συγχέαντας τὰ περὶ τοῦ Πρωτοτόκου*, etc. Hanc hæresim perstringit Philastrius, *Hæres.* xci. Eam autem multis post Origenem annis instauravit Apollinaris, de qua fuse Theodoretus, dial. 3. Huet.

ναι στὰς ὁ Ἰησοῦς πεφωνηκέτω αὐτοὺς, ἵνα μὴ παράγων καὶ παρερχόμενος αὐτοὺς καλῇ. Ἀλλὰ καὶ ἑστηκὼς, καὶ πυνθανόμενος εἰρηκέτω αὐτοῖς· « Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν; » Τήν τε ἀξίωσιν ἰδικώτερον ἤδη παριστάντες οἱ τυφλοὶ εἰρηκέτωσαν αὐτῷ θέλειν ἵνα ἀνοιγῶσιν ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν· καὶ ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν καὶ συμπαθὴς Σωτὴρ, σπλαγχνισθεὶς ἐπὶ τοῖς τυφλοῖς, σπλαγχνισθεὶς δ', οἶμαι, τῷ προειληφέναι ἐκείνους τὸ προκαλούμενον τὸν, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ἔλεον τοῦ Ἰησοῦ, ὅπερ ἦν τὸ κεκραγότας εἰρηκέναι· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαυῒδ, » καὶ πεπιστευκότας ἠξιωκέναι ἵνα ἀνοιγῶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, ἀψάμενος αὐτῶν τῶν ὀφθαλμῶν, δύναμιν διὰ τῆς ἀφῆς ἰατρικὴν ἐνιεὶς τοῖς ὀφθαλμοῖς πεποιηκέτω τοὺς τυφλοὺς ἀναβλέπειν, κἀκεῖνοι εὐχαρίστως ἠκολουθηκέτωσαν τῷ Ἰησοῦ· καὶ πιστεύσας τις τούτοις, καὶ γινώσκων δὲ τό· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐ μὴ συνῆτε, » ἐκ τοῦ πεπιστευκέναι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως τὸ συνιέναι εἰληφέτω, καὶ εἰληφὼς λεγέτω τὰ περὶ τούτων, μετὰ τὸν περὶ αὐτῶν τῆς πίστεως θεμέλιον περὶ αὐτῶν ἑρμηνεύων, κατὰ τό· « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· » καὶ ἔστω ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον πιστεύων τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς κατὰ τὸν τόπον τοῦτον ἀναγεγραμμένοις, ἀλλὰ καὶ γινώσκων τὸν περὶ αὐτῶν νοῦν· ὁ γὰρ μένων ἐν τῇ τῆς πίστεως ἀληθείᾳ, καὶ διὰ τῶν ἔργων τοῦ Λόγου ἐμμένων τῷ Λόγῳ, κατὰ τὴν Ἰησοῦ ἐπαγγελίαν, γινώσκει τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐλευθεροῦται. Καὶ ἡμεῖς δὲ, ἐπεὶ μὴ πιστεύοντες μὲν οὐ συνίεμεν τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων, συνιέντες δὲ ἐκ τοῦ πιστεύειν συνίεμεν, φέρε τὰ ὑποπίπτοντα ἡμῖν εἰς τὸν τόπον, εὐξάμενοι τῷ ῥυομένῳ ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ κεκαλύφθαι ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον, καθὸ χωροῦμεν παραστήσωμεν· καὶ πρῶτόν γε κατανοήσωμεν τί τὸ, ἐκπορευομένων ἀπὸ Ἱεριχὼ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰησοῦ μετὰ τοῦ Σωτῆρος ἠκολουθηκέναι αὐτῷ πολὺν ὄχλον. Ὅρα τοίνυν εἰ δύνασαι, μεμνημένος τῶν ἡμῖν ὑπαγορευθέντων (74) εἰς τὴν ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ παραβολὴν τήν· « Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ, καὶ περιέπεσε λησταῖς, » ἐπιστήσας λέγειν μήποτε καὶ ἐνταῦθα Ἱεριχὼ (75) σύμβολόν ἐστι τοῦ περιγείου τόπου συνήθως καλουμένου κατὰ τὴν Γραφὴν κόσμου. Ὁ μὲν

A postquam restiterit, eosque interrogaverit dicens[90]: « Quid vultis ut vobis faciam? » Tum vero postulatum suum jam clarius exponentes cæci, aperiri a Jesu oculos suos velle se dicant: at homines amans, ac miseratione prosequens, erga cæcos misericordia affectus Servator, et affectus, opinor, quod misericordiam, ut ita dicam, Jesu implorare 728 maluerint, hoc est, clamantes dixerint[91]: « Miserere nostri, Domine, fili David, » et cum fide aperiri oculos suos postulaverint, contactis ipsorum oculis, virtute per contactum oculis immissa sanandi vi pollente, cæcis visum restituerit, ipsi vero accepti beneficii gratiam habentes, Jesum secuti sint: atque id aliquis persuasum habens, necnon et illud tenens[92]: « Si non credideritis, non intel-
B ligetis, » propterea quod crediderit, pro fidei suæ rata parte intelligentiam acceperit, eaque accepta quæ ad hunc locum pertinent edisserat, post constitutum fidei his habitæ fundamentum ea exponens, juxta illud[93]: « Credidi, propter quod locutus sum: » ac qui erit ejusmodi, non Jesu solum, iisque quæ hoc loco scripta exstant consensum suum præbeat, verum et eorum quoque sententiam calleat; nam qui in fidei veritate permanet, et per Verbi opera Verbo adhæret, juxta pollicitationem Jesu, veritatem cognoscit, et ab ipsa liberatur[94]. Nos vero, quandoquidem eorum quæ dicta sunt, sensum non assequimur, cum fide caremus; quotiescunque autem intelligimus, a fide nostra habe-
C mus ut intelligamus; age, eum prius apprecati qui ab Evangelii tenebris et obscuritate nos liberat, quæ in hunc locum nobis succurrent pro virili parte exponamus; ac illud primum quid sit, Jerichunte egredientibus cum Servatore discipulis Jesu, magnam eum turbam fuisse subsecutam, perpendamus. Eorum ergo recordatus quæ super ea parabola diximus in Evangelio secundum Lucam proposita[95]: « Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, » vide num quærere possis annon memorata hic Jericho symbolum sit terrestris illius loci, qui in Scriptura mundus dici solet. Jerosolyma ergo Jerichuntem descendens
D Adam, hoc est, homo, in latrones incidit. At propter

VETUS INTERPRETATIO.

Hiericho, secutæ sunt eum turbæ multæ. » Vide ergo si memor eorum quæ a nobis sunt dicta apud Lucam in parabola de homine descendente ab Hierusalem in Hiericho, et incidente in latrones, potes dicere: Ne forte et hic Hiericho intelligitur mundus iste terrenus. Qui ergo ab Hierusalem in Hiericho descendit, fuit Adam, id est, homo, qui incidit in latrones. Propter quem Jesus descendit in eam cum discipulis suis, et egressus est mercatus multos in ea fideles, et volentes eum sequi. Nec enim sciunt qui sunt in Hiericho exire de sapientia mundiali, nisi viderint non solum Jesum exeuntem de Hiericho, sed etiam discipulos ejus. Hæc ergo videntes secutæ sunt eum turbæ multæ. Et est videre

[90] Matth. xx, 32. [91] ibid. 29. [92] Isa. vi, 9. [93] Psal. cxv, 1. [94] Joan. viii, 32. [95] Luc. x, 30.

(74) *Μεμνημένος τῶν ἡμῖν ὑπαγορευθέντων*, etc. Origenes, homil. 34 *in Luc.*

(75) *Μήποτε καὶ ἐνταῦθα Ἱεριχὼ*, etc. Origenes, homil. 6 *in Josue*: « In figura mundi poni Jericho in Scripturis frequenter invenimus. Nam et in Evangelio quod dicitur homo de Jerusalem in Jericho descendisse, et in latrones incurrisse, forma sine dubio erat illius Adæ, qui de paradiso in ejus mundi exsilium trusus est. Sed et cæci qui erant in Jericho, ad quos venit Jesus, ut faceret eos videre, formam gerebant eorum, qui in hoc mundo cæcitate ignorantiæ premebantur, ad quos venit Filius Dei. Hæc ergo Jericho, id est mundus hic, casurus est. » Huetius.

multitudinem, quæ Jerichunte est, magna siquidem Jerichunte turba est, postquam ad eam cum discipulis pervenit Jesus noster, per hunc in Jericho adventum operam dans ut viam iis præiret qui se subsequi vellent, proficiscatur : nam qui Jerichunte sunt, a cogitationibus **729** mundanis discedere nequeunt, nisi Jerichunte exeuntem non ipsum solum Jesum viderint, sed et ipsius discipulos : at visa ea re, subsequitur illum turba ingens. Et quisquis attente eos omnes perspexerit, qui juxta divinum verbum vitam agere, necnon et mundum ac res terrenas despicatui habere volunt, Jesum ipsiusque discipulos sequi, eorumque Jerichunte exeuntium vestigia legere, is in loci hujus sensum penetraverit. Jesum ergo turba ingens sequitur, ut post eum ambulantes, eoque utentes itineris duce, Jerosolymam conscendant.

10. Subjungitur certe paulo post [96] : « Cum appropinquassent Jerosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti, tunc Jesum misisse duos discipulos, » et reliqua. Tum deinde, cæcos mox sanandos quasi indicante Scriptura, proditum exstat [97] : « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, audiverunt quia Jesus transiret, et clamaverunt dicentes : Domine, miserere nostri, fili David. » Hic vero animadverte an in hisce verbis : « Et ecce duo cæci, » monstrationem aliquam vox, « Ecce, » contineat. Quod si duos ergo cæcos indicantem Scripturam assequi, in eosque oculos intendere possimus, dicemus Israelem et Judæos ante Christi adventum cæcos fuisse; verum « sedentes secus viam, » quod in lege ac prophetis commorarentur; cæcos quidem, quod ante Christi in ipsorum animas adventum veros et legitimos in lege ac prophetis comprehensos sensus minime intuerentur: id autem vociferatos : « Miserere nostri, fili David, » quod Scripturarum sensum nequaquam callere sibi conscirent, visum autem recuperare velle, et contenta in Scripturis dogmata cognoscere. At velut cæci, necdum magni quippiam de Jesu sentientes, sed quod in eo carneum erat id unum cogitantes,

A οὖν καταβαίνων ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ Ἀδὰμ, τουτέστιν ἄνθρωπος, περιπέπτωκε λῃσταῖς· διὰ δὲ τοὺς ἐν Ἱεριχῷ πολλοὺς, πολὺς γὰρ ὄχλος ἐν Ἱεριχῷ, Ἰησοῦς ἡμῶν, ἅμα τοῖς μαθηταῖς γενόμενος ἐν αὐτῇ, ἐμπορευέσθω (76) πραγματευόμενος, διὰ δὲ τοῦ εἰς τὴν Ἱεριχὼ εἰσεληλυθέναι, τὸ τοὺς βουλομένους ἕπεσθαι ὁδηγεῖν· οὐ γὰρ οἴδασιν οἱ ἐν Ἱεριχῷ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ κοσμικοῦ φρονήματος, ἐὰν μὴ θεάσωνται οὐ μόνον τὸν Ἰησοῦν ἐκπορευόμενον ἀπὸ τῆς Ἱεριχὼ, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ· ταῦτα δὲ θεωρήσαντες, ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ ὄχλος πολύς. Καὶ ἔστι, κατανοοῦντα τοὺς κατὰ τὸν λόγον βιοῦν θέλοντας, καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῶν περιγείων καταφρονεῖν βουλομένους, ἀκολουθοῦντας τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, καὶ κατ' ἴχνη βαίνοντας αὐτοῖς ἐκπορευομένοις ἀπὸ Ἱεριχὼ, βλέπειν τὰ κατὰ τὸν τόπον. B Ἀκολουθοῦσι μέντοι ὁ πολὺς ὄχλος τῷ Ἰησοῦ, ἵν' ὀπίσω αὐτοῦ βαδίζοντες, καὶ αὐτῷ ὁδηγῷ χρώμενοι, ἀναβῶσιν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ.

Μετ' ὀλίγα οὖν ἐπιφέρεται, ὅτι, « Ὅτε ἤγγισαν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἦλθον εἰς Βηθφαγὴν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, τότε ὁ Ἰησοῦς ἀπέστειλε τοὺς μαθητὰς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶθ' ἑξῆς γέγραπται, οἱονεὶ δεικνύντος τοῦ λόγου τοὺς ὅσον οὐδέπω θεραπευθησομένους τυφλοὺς, τό· « Καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραξαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαυΐδ. » Καὶ πρόσχες ἐν τούτοις τῷ, « Καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ, » εἰ μὴ δεῖξιν περιέχει τὸ, « Ἰδού. » Εἴπερ οὖν δεικνύντι τῷ C λόγῳ τοὺς δύο τυφλοὺς παρακολουθεῖν δυνάμεθα, καὶ βλέπειν αὐτοὺς, φήσομεν, ὅτι Ἰσραὴλ καὶ Ἰουδαῖοι (77) πρὸ τῆς Ἰησοῦ ἐπιδημίας τυφλοὶ ἦσαν· πλὴν « καθεζόμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, » τῷ ἐν νόμῳ καὶ προφήταις ποιῆσαι τὰς διατριβάς· τυφλοὶ μὲν τῷ μὴ βλέπεσθαι αὐτοῖς πρὸ τῆς Ἰησοῦ εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπιδημίας τὸν ἐν νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις ἀληθῆ λόγον· κεκραγότες δὲ τό· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαυΐδ, » παρὰ τὸ συναισθέσθαι (78) ἑαυτῶν μὴ βλεπόντων τὸ βούλημα τῶν γραμμάτων, καὶ βουλομένων ἀναβλέψαι, καὶ ἰδεῖν τὴν ἐν αὐτοῖς δόξαν. Ὡς ἔτι δὲ τυφλοὶ καὶ μηδὲν μέγα περὶ τοῦ Ἰησοῦ φανταζόμενοι, ἀλλὰ τὸ κατὰ σάρκα αὐτοῦ μόνον νοοῦντες, καλοῦσι τὸν γενόμενον ἐκ σπέρματος D

VETUS INTERPRETATIO.

eos qui secundum verbum vivere volunt, et mundum et mundialia universa contemnere cupientes, Christum sequentes et discipulos ejus, ut post eum incedentes, et eo duce utentes, ascendant in Hierusalem illam cœlestem.

10. « Et ecce duo cæci secus viam sedebant : et audientes quod Jesus transit, exclamaverunt dicentes : Miserere nobis, Domine, fili David. » Duos cæcos possumus dicere Judam et Israel, qui ante Christi adventum cæci fuerunt, tamen secus viam sedentes legis et prophetarum commorabantur. Et cæci quidem erant quia non videbant ante adventum Christi ad animam suam verbum verum quod erat in lege et prophetis Clamabant autem : « Miserere nobis, Domine, fili David, » propterea quod sentiebant esse se cæcos, non intelligentes voluntatem Scripturarum et volentes respicere et videre gloriam quæ erat in eis, quasi adhuc cæci et nihil magnum de Jesu existimantes, sed secundum carnem de eo tantum intelligentes, clamabant ad eum qui factus est ex semine David secundum carnem, quia nihil amplius intelligebant, quam filium esse David : et omnis quæ videbatur eorum propter Deum eloquentia, nihil amplius sciebat de Chri-

[96] Matth. xxi, 1. [97] Matth. xx, 30.

(76) Ἐμπορευέσθω. Ut legamus, ἐκπορευέσθω, suadent quæ sequuntur, et Matth. xx, 9, et vetus interpres : « Et egressus est mercatus multos in ea fideles, et volentes eum sequi. » Huetius.

(77) *Φήσομεν, ὅτι Ἰσραὴλ καὶ Ἰουδαῖοι*, etc. Hieronymus.

(78) Codex Regius, συναιδέσθαι.

Δαυΐδ κατὰ σάρκα, ἐπεὶ μηδὲν τούτου πλέον συνίεσαν, υἱὸν Δαυΐδ· καὶ πᾶσα αὐτῶν ἡ δοκοῦσα διὰ τὴν θεοσέβειαν μεγαλοφωνία οὐδὲν πλέον ᾔδει λέγειν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἢ ὅτι υἱὸς ἦν τοῦ Δαυΐδ. Ἐὰν δὲ λέγω δύο τυφλοὺς, τὸν πρὸ τῆς Ἰησοῦ εἰς τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐπιδημίας Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδαν, ἄναγε σαυτὸν ἐπὶ τὰς *Βασιλείας*, καὶ κατανόησον κατὰ τοὺς χρόνους Ῥοβοὰμ διαιρούμενον τὸν λαὸν Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδαν· καὶ ἑξῆς ὅρα τοὺς προφήτας, ὁτὲ δὲ τῷ Ἰσραὴλ, ὁτὲ δὲ τῷ Ἰούδᾳ προφητεύοντας, ὅπου δὲ ἅμα ἀμφοτέροις. Ἰδίᾳ μὲν οὖν πῶς ἑκατέρῳ προφητεύουσιν εὕροις ἂν προσέχων τῇ ἀναγνώσει τῶν προφητῶν· ἅμα δὲ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδᾳ, ἡνίκα διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς « συντελέσειν ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα Διαθήκην (79) Καινὴν, οὐ κατὰ τὴν Διαθήκην ἣν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοῖς πατράσιν » ἐκπορευομένοις ἐκ B γῆς Αἰγύπτου. Καὶ τυφλοί γε ὄντες, ὁ Ἰσραὴλ, περὶ οὗ πολλάκις ἀποδεδώκαμεν ἀντιδιαστελλόμενοι αὐτὸν πρὸς τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα ὁμοίως, « ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραξαν· » ἀκούσαντες, φησὶν, ὅτι γὰρ, οἶμαι, τῶν κηρυσσόντων τὰ περὶ τῆς Ἰησοῦ ἐπιδημίας, καὶ ὅτι παράγει τὴν παρελευσομένην Ἱεριχὼ (80), ἐπιδημῶν μὲν αὐτῇ, ἐξελευσόμενος δὲ ἀπ' αὐτῆς, εὐλαβοῦνται μὴ παρέλθῃ αὐτοὺς μὴ ἐλεηθέντας· διὸ κεκράγασι πρὸς αὐτὸν λέγοντες· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαυΐδ. » Εὐεργετῶν δὲ ὁ Σωτὴρ οὐ παράγει, ἀλλ' ἵσταται, ἵνα στάντος αὐτοῦ μὴ παραῤῥέῃ ἡ εὐεργεσία καὶ παρέρχηται, ἀλλ' ὡς ἀπὸ πηγῆς (81) ἑστώσης ἐγγένηται τοῖς εὐεργετουμένοις.

A filium David qui ex semine David secundum carnem prognatus erat, appellant, quoniam nihil amplius mente capiebant; omnisque eorum clamor, quem præ pietate tollere visi sunt, nihil aliud de Servatore proferre sciebat, quam ipsum esse filium David. Quod si duos cæcos Israelem esse et Judam **730** pronuntio, antequam ad eorum animam Jesus accessisset, ad libros *Regum* mentem attolle, et populum Israelis et Judæ, Roboami temporibus divisum, cogita; tum deinde ad prophetas attende, qui Israeli aliquando, aliquando Judæ, utrique vero simul aliquando vaticinantur. Quod si prophetas evolvere tibi libuerit, quo pacto utrique seorsum vaticinati sint compertum habebis; Israeli autem simul et Judæ, quando futurum pollicetur Deus [98] ut per Jesum « consummet super domum Juda Testamentum Novum : non secundum Testamentum quod fecit » Deus « patribus » de terra Ægypti exeuntibus. Et cum cæci essent, Israel, de quo multa a nobis dicta sunt, cum ab Israele carnali eum distingueremus; atque itidem Juda, postquam « audierunt quia Jesus transiret, clamaverunt [99] : » postquam audierunt, inquit, ab iis, opinor, qui annuntiabant ea quæ ad Jesu adventum pertinent, ipsumque Jerichunte quæ ipsa transitura est, transire, in hanc quidem peregre advenientem, at inde exiturum, verentur ne se misericordiam nequaquam consecutos prætergrediatur; idcirco eum inclamaverunt dicentes [1] : « Miserere nostri, Domine, fili David. » Beneficus autem Servator neutiquam dilabatur ac prætereat, sed tanquam non præterit, sed restitat, ut stante eo beneficium de fonte certo ac perpetuo in eos derivetur, qui beneficio afficiuntur.

Στὰς οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ πληγεὶς ἀπὸ τῆς κραυγῆς C αὐτῶν, καὶ τῆς ἀξιώσεως, καλεῖ αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν, τὴν ἀρχὴν τῆς εὐεργεσίας ἤδη ποιούμενος, ὅτε ἐφώνησεν αὐτούς· οὐκ ἂν γὰρ κενῶς ἐφώνησε, καὶ ἐπὶ τῷ μηδὲν ἀνυσθῆναι ἐν τοῖς φωνηθεῖσιν. Ὡς εἴθε, καὶ ἡμῶν πρὸς αὐτὸν κεκραγότων καὶ λεγόντων· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, » φωνῆσαι ἡμᾶς ἀρχο-

11. Stans ergo Jesus, eorumque clamore ac postulatione commotus, ipsos ad se accersit, beneficium suum jam inde exorsus, cum eos accersivit, non eos autem frustra vocavit, nec ita ut in iis accitis nihil effectum dederit. Atque utinam cum ipsum inclamaverimus dicentes : « Miserere nostri, Domine, » ipse nos a « Fili David » auspicantes, et stans quidem,

VETUS INTERPRETATIO.

sto, nisi quia filius erat David. Duos cæcos autem diximus populos duos in dua regna divisos tempore Roboam : et vide prophetas, quomodo nunc Israel, nunc Judæ prophetaverunt, aliquando autem simul ambobus. Hi ergo populi, quoniam signo quodam prophetico audierant transire Jesum, clamaverunt. Puto enim quod audierunt ab eis qui adventum Christi prophetaverunt. Et quoniam transit, veniens quidem in eam, egrediens autem ex ea, et timentes ne forte pertranseat eos, nequaquam misericordiam faciens super eos, clamabant : « Miserere nobis, Domine, fili David. » Jesus autem non pertransit, sed stat, ut stante illo non transfluat beneficium, sed quasi de fonte stante profluens misericordia deveniat usque ad eos. Turba autem, id est, præcedens eorum qui crediderant, etiam increpabat eis clamantibus : « Fili David, miserere nostri, » ut tacerent, et non appellarent eum contemptibili nomine, sed potius dicerent : « Fili Dei, miserere nostri. »

11. Stans ergo Jesus clamoribus eorum retentus et precibus, vocat eos ad se, principium beneficii ostendens. Nec enim in vacuum vocavit eos. Utinam et nobis clamantibus et dicentibus : « Miserere nobis, Domine, » vocet nos incipientes a filio David : stans autem vocet nos, quasi intendens deprecationibus nostris. Dixit autem eis : « Quid vultis ut faciam vobis ? » Quod existimo esse tale. Quod vultis ostendite manifeste, ut omnes qui egrediuntur de Hiericho et sequuntur me, audiant et videant factum. Illi autem responderunt : « Ut aperiantur oculi nostri. » Ingenui quidem, eo quod erant de Israel et Juda, cæci autem

[98] Jer. XXXI, 31, 32; Hebr. VIII, 8, 9. [99] Matth. XX, 30. [1] ibid.

(79) *Συντελέσειν ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα Διαθήκην*. Legendum fortasse : ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα Διαθήκην, etc. Ita Jerem. XXXI, 31, et Hebr. VIII, 8. HUETIUS.

(80) *Τὴν παρελευσομένην Ἱεριχώ*. Mundum scilicet, eamdem enim allegoriam persequitur. ID.

(81) *Ἀπὸ πηγῆς*. Codex Regius, ἀπὸ τῆς γῆς.

quasi ad petitionem nostram attendens nos advocet! A Ait ergo illis [1]: « Quid vultis ut faciam vobis? » quod ejusmodi esse arbitror: Quid velitis significate, ostendite; ut quicunque Jerichunte exeunt, et me sequuntur, rem gestam **731** audiant et spectent. At responderunt illi [2]: « Domine, ut aperiantur oculi nostri; » qua quidem responsione adversus eum utuntur, sibique oculos aperiri velle significant, qui generosi sunt, utpote ab Israele et Juda orti; at a nequitia excæcati, ejusque sibi conscii sunt, et ea audierunt quæ de Sospitatore dicuntur; atque illud potissimum dicunt, qui Scripturam sacram evolventes se ad ipsius sensum cæcutire non ignorant: aiunt siquidem illi: « Miserere nobis, » et, volumus « ut aperiantur oculi B nostri. » Utinam vero nos secus ipsam Scripturarum viam sedentes, in quibus cæcutimus, et videre non possumus cognoscentes, postquam Jesum transire acceperimus, eum precatione nostra sistere queamus, et dicamus velle nos « ut aperiantur oculi nostri; » quod si dixerimus ex affectu ea videre concupiscente, quæ videntur Jesu beneficio postquam animæ oculos tetigit, miseratione commovebitur Sospitator noster, et oculos ante adventum suum minime videntes continget, utpote qui Virtus sit, et Verbum, et Sapientia, et quæcunque de ipso conscripta sunt; et postquam eos tetigerit, diffugient tenebræ ac ignorantia, et protinus non solum videbimus, sed ipsum etiam assectabimur, cum ipse propter se visum nobis restituerit, ut C eum duntaxat sequamur qui ut videremus effecit, neque aliud quidquam præterea agamus, ut eum semper sequentes, ad Deum ipso prætereunte deducamur; atque oculis nostris ipsius beneficio videntibus, una cum iis qui propter munditiem cordis beati prædicantur, Deum aspiciamus. Sic ergo habemus, qui Jerichunte exeunt, et Jesum sequuntur, et magno numero sunt, neque Israelem, neque Judam esse; cæcos autem duos qui Jesum transire audierunt, eumque filium esse David cognoverunt, cæcitatis suæ conscios, oculosque suos aperiri rogantes, Israelem esse et Judam, de quibus a nobis actum est, quorum oculi clausi et obducti per Jesu contactum vident. Atque hæc quidem juxta D Matthæum.

732 12. Verum quoniam Marcus et Lucas

μένους ἀπὸ τοῦ, « Υἱὸς Δαυΐδ, » καὶ στάς γε φωνήσαι ἡμᾶς ὡς προσέχων ἡμῶν τῇ ἀξιώσει! Εἶπεν οὖν ἐκείνοις· « Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν; » ὅπερ τοιοῦτον εἶναι νομίζω· Τί θέλετε παραστήσατε, δηλώσατε, ἵνα πάντες οἱ ἐκπορευόμενοι ἀπὸ Ἱεριχὼ, καὶ ἀκολουθοῦντές μοι ἀκούσωσι καὶ θεάσωνται τὸ γινόμενον. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ἀπεκρίναντο· « Κύριε, ἵνα ἀνοιγῶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν· » ἥντινα ἀπόκρισιν οἱ εὐγενεῖς μὲν, τῷ εἶναι ἀπὸ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα, τυφλωθέντες δὲ ὑπὸ τῆς κακίας, καὶ συνῃσθημένοι αὐτῆς, καὶ ἀκούσαντες τῶν λεγομένων περὶ τοῦ Σωτῆρος, φασὶ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγουσι θέλειν ἵνα ἀνοιγῶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. Καὶ μάλιστα τοῦτό φασιν οἱ ἐν τῷ ἐντυγχάνειν τῇ ἱερᾷ Γραφῇ μὴ ἀναισθητοῦντες ἑαυτῶν τυφλωττόντων πρὸς τὸν ἐν αὐτῇ νοῦν· οὗτοι γάρ φασι τό· « Ἐλέησον ἡμᾶς· » καὶ τό· « Θέλομεν ἵνα ἀνοιγῶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. » Ὡς εἴθε καὶ ἡμεῖς, αἰσθανόμενοι ἐν οἷς τυφλώττομεν, καὶ οὐ βλέπομεν, παρ' αὐτὴν καθεζόμενοι τῶν Γραφῶν τὴν ὁδὸν, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, διὰ τῆς ἡμετέρας ἀξιώσεως στήσαιμεν αὐτὸν, καὶ εἴποιμεν, ὅτι θέλομεν ἵνα ἀνοιγῶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν! ὅπερ ἐὰν εἴπωμεν ἀπὸ διαθέσεως ὀρεγομένης τοῦ βλέπειν ἃ χαρίζεται βλέπειν ἁψάμενος τῶν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῶν Ἰησοῦς, σπλαγχνισθήσεται ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ ὡς Δύναμις, καὶ Λόγος, καὶ Σοφία, καὶ πάντα ὅσα ἀναγέγραπται περὶ αὐτοῦ τυγχάνων, ἅψεται τῶν πρὸ αὐτοῦ μὴ βλεπόντων ὀφθαλμῶν ἡμῶν· καὶ ἁψαμένου αὐτοῦ, φεύξεται μὲν τὸ σκότος καὶ ἡ ἄγνοια, εὐθέως δὲ οὐ μόνον ἀναβλέψομεν, ἀλλὰ καὶ ἀκολουθήσομεν αὐτῷ, αὐτοῦ τοῦ ἀναβλέπειν ἡμᾶς παρ' αὐτὸν συνεργοῦντος πρὸς τὸ μὴ ἄλλο τι πρᾶξαι, ἢ ἀκολουθεῖν τῷ ἀναβλέψαι ποιήσαντι, ἵνα ἀεὶ ἑπόμενοι αὐτῷ ὁδηγηθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ὁρῶμεν τοῖς ἀναβλέψασι δι' αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τὸν Θεὸν, μετὰ τῶν μακαριζομένων ἐπὶ τῷ καθαρὰν ἔχειν τὴν καρδίαν. Ἔχομεν οὖν τοὺς ἐκπορευομένους ἀπὸ Ἱεριχὼ, καὶ ἀκολουθοῦντας τῷ Ἰησοῦ ὄντας ὄχλον πολὺν, τοὺς οὐκ Ἰσραὴλ, οὐδὲ Ἰούδαν· τοὺς δὲ δύο τυφλοὺς ἀκούσαντας, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, καὶ εἰδότας, ὅτι υἱός ἐστι Δαυΐδ, καὶ συναισθομένους τῆς ἑαυτῶν τυφλότητος, καὶ ἀξιοῦντας ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδαν τοὺς ἀποδεδομένους, ὧν κεκλεισμένοι οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ συμμεμυκότες διὰ τῆς ἁφῆς ἀναβλέπουσιν Ἰησοῦ. Ταῦτα μὲν κατὰ τὸν Ματθαῖον.

Ἐπεὶ δὲ Μάρκος καὶ Λουκᾶς κατά τινας μὲν (82)

VETUS INTERPRETATIO.

ignorantia et intelligentes propriam cæcitatem, et audientes eos qui prædicaverunt de Jesu, dicunt se velle ut aperiantur oculi eorum. Et præcipue hoc dicunt qui legentes divinas Scripturas intelligunt cæcitatem suam ad sensum Scripturarum. Hi enim dicunt: « Miserere nobis, » et quia volumus « ut aperiantur oculi nostri. » Et utinam et nos intelligentes in quibus cæci sumus, et non videmus, sedentes juxta ipsam Scripturarum viam, et audientes quoniam Jesus transit, precibus nostris faciamus eum stare dicentes: Volumus « ut aperiantur oculi nostri. » Quod si dixerimus ex affectu desiderante videre quæ donat, tangens oculos animarum nostrarum aperiet, quasi Verbum, et Virtus, et Sapientia, et omnia quæ de eo dicuntur constitutus. Et sic eo tangente recedet a sensibus nostris tenebra ignorantiæ, ut statim non solum videamus; sed etiam sequamur eum, qui dedit nobis posse videre propter nihil aliud, nisi ut eum sequamur, et illius ducatu transeamus ad Deum, et videamus oculis nostris per eum apertis Deum.

12. Quoniam autem Marcus et Lucas secundum quosdam quidem ipsam exponunt historiam, secundum

[1] Matth. xx, 32. [2] ibid. 33.

(82) *Ἐπεὶ δὲ Μάρκος καὶ Λουκᾶς κατά τινας μὲν*, etc. Triplicem agnoscit cæcorum curationem Euthymius, cap. 44 in Matth., aliam a Matthæo, aliam a Marco alteram, alteram a Luca commemoratam.

τὴν αὐτὴν ἱστορίαν ἐκτίθενται, κατὰ δέ τινας ἑτέραν παραπλησίαν, ἄξιόν γε καὶ τὰ τούτων ἰδεῖν. Καὶ πρῶτόν γε κατανοητέον τὴν κατὰ τὸν Μάρκον, οὕτως ἀναγράψαντα τὰ κατὰ τὸν τόπον· « Καὶ ἔρχεται εἰς Ἱεριχώ· καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ ἐκεῖθεν, καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ὄχλου ἱκανοῦ, ἰδοὺ ὁ υἱὸς Τιμαίου, Βαρτιμαῖος τυφλὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ἐν τῇ ὁδῷ. » Ὁ μὲν οὖν τῇ ἱστορίᾳ ψιλῇ παριστάμενος, καὶ μὴ βουλόμενος διαφωνεῖν τοὺς εὐαγγελιστὰς, ἐρεῖ οὐχ ἅμα γεγονέναι τὸ κατὰ τὸν Ματθαῖον, καὶ τὸν Μάρκον, ἀλλά τινι μὲν ἐπιδημίᾳ τῇ ἐν Ἱεριχὼ γεγονέναι τὰ κατὰ τοὺς ἀναβλέψαντας δύο τυφλούς· ἑτέρᾳ δὲ τὰ κατὰ τὸν ἕνα τοῦτον υἱὸν Τιμαίου, Βαρτιμαῖον· καὶ ἄλλῃ τὰ κατὰ τὸν Λουκᾶν. Εἴπερ γὰρ ἀκριβῶς πιστεύομεν ἀναγεγράφθαι, συνεργοῦντος καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὰ Εὐαγγέλια, καὶ μὴ ἐσφάλησαν ἐν τῷ ἀπομνημονεύειν οἱ γράψαντες αὐτὰ δηλονότι, ἐπεὶ μὴ δυνατὸν ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἐπιδημίᾳ ἀληθὲς εἶναι δύο τυφλοὺς τεθεραπεῦσθαι ἢ ἕνα, ἑτέρα μὲν ἐπιδημία δεδήλωται ὑπὸ τοῦ Ματθαίου, ἑτέρα δὲ ὑπὸ τοῦ Μάρκου, ἤδη δὲ καὶ ἄλλη ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ ὡς τῷ ἐπιστήσαντι ἐκ τῆς πρὸς τοὺς λοιποὺς διαφορᾶς ἔστι καὶ τοῦτο τεθαῤῥηκότως ἀποφήνασθαι. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν ἐπιτηρήσαντά τινα τῶν ἐν Ἱεριχὼ τὴν προτέραν θεραπείαν, διὰ τῆς λέξεως, καὶ τῆς ὁμοίως (83) ἀξιώσεως, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ βεβουλῆσθαι θεραπευθῆναι. Εἴποι δ' ἄν τις οὕτω, καὶ ἄλλος ἐστὶν ὁ κατὰ Λουκᾶν τυφλὸς θεραπευθείς. Ὁ μέντοιγε ὅλων τούτων ζητῶν βαθυτέραν διήγησιν φήσει, ὅτι ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα διαφόροις λέξεσι παρίσταται· δύο μὲν γὰρ τυφλοί εἰσιν, ὡς ἀποδέδοται Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας· εἷς δὲ ὁ ὅλων τούτων λαὸς, ὅτε εἷς δηλοῦται θεραπευόμενος τυφλός. Ὄχλου οὖν ἱκανοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν συνεκπορευομένου ἀπὸ τῶν κοσμικῶν τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, Ἰσραηλιτικόν τι λεῖμμα παρὰ τὴν ὁδὸν καθεζόμενον, καὶ πενόμενον τοῖς νοήμασι, καὶ ἐπαιτοῦν τὰ εἰς τὴν χρείαν τῆς ψυχῆς, ἀκοῦσαν, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζαρηνός ἐστιν, ἔρχεται μέγα βοῶν, ἀξιοῦν τὸν Σωτῆρα, ὡς υἱὸν Δαυῒδ, ἔλεον αὐτῷ παρασχεῖν· καὶ ἐπὰν ἴδῃς τῶν ἀπὸ

A eamdem quidem ex aliquorum sententia historiam narrant; at ex aliorum opinione consimilem alteram, quænam ab iis proponantur perpendere operæ pretium est. Ac primo quidem loco ea discutienda veniunt quæ apud Marcum continentur, a quo res ad hunc locum pertinentes his verbis conscriptæ sunt [a]: « Et venit Jericho : et inde eo proficiscente, et discipulis ejus, et plurima multitudine, ecce filius Timæi Bartimæus cæcus, » et reliqua, usque ad id : « Et sequebatur eum in via. » Qui ergo nudam sequitur historiam, nec invicem discrepare evangelistas fatetur, non eodem tempore contigisse dicet quæ apud Matthæum, quæque apud Marcum traduntur; sed in aliqua in Jerichuntem peregrinatione visum cæcos duos recepisse; in altera autem solum hunc Timæi filium Bartimæum; et in B alia quæ apud Lucam habentur accidisse. Nam si operam suam conferente Spiritu sancto accurate conscripta esse Evangelia credimus : et in iis commemorandis rebus lapsi non sunt eorum scriptores, quandoquidem verum esse non potest in una eademque peregrinatione duos cæcos vel unum fuisse consanatos, aliam quidem a Matthæo peregrinationem descriptam esse liquet, alteram autem a Marco, et aliam rursum a Luca, quemadmodum poterit confidenter affirmare qui differentiam unius a reliquis observaverit. Nec mirum sane si eorum qui Jerichunte fuerunt, priore quis adnotata sanatione, ex verbis, et ex simili precatione, in eodem quoque sanatos eos fuisse loco contendat. Sic C autem dixerit quispiam, alium quoque eum esse cæcum qui juxta Lucam sanatus est [b]. At qui profundiorem horum interpretationem rimabitur, unam eamdemque rem diversis verbis declarari pronuntiabit; duo siquidem cæci sunt Israel et Judas, ita ut a nobis proditum est; unus est autem ex universis illis conflatus populus, quando unicus sanitati restitutus cæcus exhibetur. Ingenti ergo e gentibus multitudine, una cum Jesu, ipsiusque discipulis e rebus mundanis exeunte, Israeliticæ

VETUS INTERPRETATIO.

autem aliquos alteram similem, dignum est et quæ ab eis dicuntur videre. Et primum videamus de Marco ita scribente : « Et venit in Hiericho, et exeunte eo inde, et discipulis ejus, et turba multa. » Qui ergo corporaliter intelligunt, propter diversitatem verborum, dicunt alia vice duos istos cæcos Christum sanasse : alia autem vice illum quem Marcus exponit : tertia vero, quod scribit Lucas. Qui autem spiritualiter intelligunt, unam eamdemque rem diversis modis evangelistas exposuisse defendunt. Duo enim cæci sunt sicut diximus, Judas et Israel. Unus autem est mixtus ex utroque populus universus. Turba ergo multa ex gentibus exeunte cum Jesu et discipulis ejus de mundo, Judaicæ quædam reliquiæ juxta viam sedentes, id est, juxta propheticas Scripturas, et mendicantes intellectum necessarium animarum suarum, sicut Marcus exponit, fortiter clamabant, filium appellantes David. Et cum videris eos qui ex Judæis crediderunt in Jesum, aliquando quidem ex Maria et Joseph esse eum putantes, aliquando autem de sola Maria et Spiritu sancto, videbis quomodo ille cæcus clamabat : « Fili David, miserere mei. » Quem increpant multi qui de Hiericho egressi ex gentibus sunt, populum videlicet qui videtur credere ex Judæis, ut taceant qui pauperes sunt in fide Christi; et putant eum ex semine viri et mulieris esse, trahentem genus ex David. Sed multis increpantibus magis clamabat, credens quidem in Jesum, secundum autem hominem credens, et

[a] Marc. x, 46 et seq. [b] Luc. xviii, 35 et seq.

Augustinus, l. ii *De consensu evangel.*, c. 65, unam eamdemque a Matthæo et Marco, sed alteram a Luca narrari docet. Theophylactus autem, recentioresque pene omnes, tria hæc unum idemque esse statuunt. Sane priori huic sententiæ adhæsisse videtur Origenes; sed quæ re diversa credidit, sensu ac significatione eodem recidere existimavit : ita et Ambrosius diversis iis miraculis idem contineri mysterium arbitratus est. HUETIUS.

(83) Ὁμοίως. Forte legendum, ὁμοίας.

quædam secus viam sedentes reliquiæ, cogitationum inopes, et animæ **733** necessaria mendicantes, cum Jesum Nazarenum esse audissent, magna voce clamantes, et Servatoris, tanquam filii David, misericordiam implorantes accedunt : et postquam Judæorum in Jesum credentium fidem de Servatore perspexeris, qui nonnunquam cum e Maria et Josepho natum, aliquando e Maria sola et Spiritu sancto, at neutiquam cum theologica ipsius cognitione existimabant, facile intelliges quomodo id dicat cæcus [6] : « Fili David, miserere mei, » quem plurimi quidem increpant ; multi enim Jerichunte exeunt gentiles, Judæos fidem amplecti visos ob inopiam incessentes ; quæ si ad animam natalibus nobilem, rerum ejusmodi egenam, et ad mendicitatem usque redactam retuleris, non multum a ratione aberraveris. At quoniam Marco visum est cæci hujus patris nomen (Timæus autem illud erat) scriptis tradere, necnon et ipsius cæci, qui Bartimæus vocabatur, id quærimus, an non sublimius aliquid hoc loco Marcus intellexerit : et fortasse quidem nomen ab historia depromptum necessario eum addidisse, et tanquam rem utilem adscripsisse dixerit aliquis. Quod nisi ad eorum usque disputa-

A Ἰουδαίων (84) πιστευόντων εἰς τὸν Ἰησοῦν τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος πίστιν, ὁτὲ μὲν ἐκ Μαρίας καὶ τοῦ Ἰωσὴφ οἰομένων αὐτὸν εἶναι, ὁτὲ δὲ ἐκ Μαρίας μὲν μόνης καὶ τοῦ θείου Πνεύματος, οὐ μὴν καὶ μετὰ τῆς περὶ αὐτοῦ θεολογίας, ὄψει πῶς οὗτος ὁ τυφλὸς λέγει τό· « Υἱὸς Δαυΐδ, ἐλέησόν με, » ᾧ ἐπιτιμῶσιν οἱ πολλοί· πολλοὶ γὰρ οἱ ἀπὸ τῆς Ἱεριχὼ ἐκπορευόμενοι ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, ἐπιτιμῶντες τῇ πτωχείᾳ τῶν ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων πιστεύειν δοκούντων· καὶ ἀνάγων δὲ ἐπὶ τὴν εὐγενῆ ψυχὴν τὰ τοιαῦτα πτωχεύσασαν, καὶ μέχρι ἐπαιτήσεως φθάσασαν, οὐ πάνυ τι διαμαρτήσῃ τοῦ λόγου. Ἐπεὶ δὲ ἔδοξε τῷ Μάρκῳ καὶ τὸ τοῦ πατρὸς τοῦ τυφλοῦ ὄνομα ἀναγράψαι, ὅτι Τίμαιος ἦν, καὶ τὸ τοῦ τυφλοῦ, ὅτι Βαρτιμαῖος ἐκαλεῖτο, ζητοῦμεν μή πη ἐνενόησέ τι ὁ Μάρκος βαθύτερον κατὰ τὸν B τόπον· καὶ ἀναγκαίως τάχα μὲν ἀπὸ τῆς ἱστορίας λαβὼν προσέθηκε τὸ ὄνομα, εἴποι δ' ἄν τις, καὶ ποιήσας αὐτὸ ὡς χρήσιμον. Καὶ εἰ μὴ δόξομεν ψυχρεύεσθαι μέχρι τῆς τῶν τοιούτων ἐξετάσεως φθάνοντες, ζητοῦμεν τὸν τῆς τιμῆς ἐπώνυμον Τίμαιον, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βαρτιμαῖον, ὅπερ ἐστὶν υἱὸν Τιμαίου. Μήποτε δὲ διὰ τὸ τίμιον τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ τροπικῶς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ Τίμαιος· οἱ δὲ τὴν εὐγένειαν ἀπ' ἐκείνου κεκτημένοι, ὁ Βαρτιμαῖος τυ-

VETUS INTERPRETATIO.

clamans dicit : « Fili David, miserere mei. » Jesus autem stans, jam non, sicut in Matthæo, ipse eum vocat, sed jubet eum vocari. Post hæc inquit : « Ille autem abjiciens vestimentum suum, exiliens venit ad Jesum. » Ne forte vestimentum cæci et mendicantis velamentum intelligatur cæcitatis, et mendicitatis quo

[6] Matth. xx, 30.

(84) *Καὶ ἐπὰν ἴδῃς τῶν ἀπὸ Ἰουδαίων*, etc. Ebionæos intelligit, hæreticos Judaicæ originis, sed diversæ inter se fidei ; alii enim Christum e Mariæ et Josephi concubitu ; alii Spiritus sancti afflatu e Maria Virgine conceptum, sed Verbum æternum non esse credebant. Utrique autem Judaicæ legis observationem sibi ad salutem necessariam arbitrabantur. Origenes, lib. v *contra Celsum :* Ἔστωσαν δέ τινες καὶ τὸν Ἰησοῦν ἀποδεχόμενοι, ὡς παρὰ τοῦτο Χριστιανοὶ εἶναι αὐχοῦντες· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὸν Ἰουδαίων νόμον, ὡς τὰ Ἰουδαίων πλήθη βιοῦν ἐθέλοντες. Οὗτοι δ' εἰσὶν οἱ διττοὶ Ἐβιωναῖοι, ἤτοι ἐκ παρθένου ὁμολογοῦντες ὁμοίως ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν, ἢ οὐχ οὕτω γεγενῆσθαι, ἀλλ' ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους· et paulo post, ὥσπερ ἀμφότεροι. Eusebius quoque, *Eccles. Hist.* lib. xiii, c. 27, duplex Ebionæorum genus agnoscit, quorum priores, quos et Majores Nicephorus appellat, Christum Maria et Josepho prognatum asserebant, et Judaicam legem tuebantur ; alii ex Spiritu sancto et Virgine matre genitum quidem eum fatebantur : Οὐ μὴν ἔθ' ὁμοίως καὶ οὗτοι προϋπάρχειν αὐτὸν Θεὸν Λόγον ὄντα καὶ σοφίαν ὁμολογοῦντες τῇ τῶν προτέρων περιετρέποντο δυσσεβείᾳ· μάλιστα ὅτε καὶ τὴν σωματικὴν περὶ τὸν νόμον λατρείαν ὁμοίως ἐκείνοις περιέπειν ἐσπούδαζον. « Sed iidem nihilominus cum Christum, utpote Deum Verbum, ac sapientiam Patris ante omnia substitisse minime fateantur, in eamdem cum prioribus impietatem delapsi sunt : cum præsertim corporis legis Mosaicæ ceremonias, perinde ac illi, accurate custodiant. » Idem habet Nicephorus, lib. iii *Eccles. Hist.*, cap. 13. Epiphanius autem dissensionis ejusmodi primum inter Ebionæos auctorem Elxæum fuisse suspicatur. Hugo Grotius, *Adnotat. in Matth.*, conjectat minores illos Ebionæos qui Christum Spiritus sancti virtute in utero Mariæ conceptum fuisse credebant, eosdem fuisse ac Nazaræos, quod subinde arripuit Vossius, cap. 2 *De genere*

C *Christi*, et alii postmodum viri eruditi. Nos vero aliter judicamus ; quamvis enim male de Christo sensisse Nazaræos, eamdemque propugnasse sententiam ac Cerinthianos scribat Epiphanius, *Hær.* xxix, cap. 1, et ab Ossæis et Nazaræis sua dogmata expressisse Ebionæos ; et ex eodem loco, Basanitidis nempe pago Cocabe, hæreticos utrosque exortos capita simul contulisse doceat *Hær.* xxix, cap. 7, et *Hær.* xxx, c. 3, quidquid tamen de Nazaræorum hæresi prodidit, id parum certus, et dubitando proposuit ; sic enim ille, *Hær.* xxix, cap. 7 : Περὶ Χριστοῦ δὲ οὐκ οἶδα εἰπεῖν, εἰ καὶ αὐτοὶ τῇ τῶν προειρημένων περὶ Κήρινθον, καὶ Μήρινθον μοχθηρίᾳ ἀχθέντες ψιλὸν ἄνθρωπον νομίζουσιν· ἤ, καθὼς ἡ ἀλήθεια ἔχει, διὰ Πνεύματος ἁγίου γεγενῆσθαι ἐκ Μαρίας διαβεβαιοῦνται. « De Christo vero certo illud affirmare nequeo, utrum Cerinthi vel Merinthi impietate illi decepti, simplicem illum hominem assererent ; an, uti sese res habet, per Spiritum sanctum de Maria D Virgine esse fateantur. » Nec me movet Theodoretus, qui lib. *Hær. fab.* ii, cap. 2, Nazaræos Christum tanquam hominem justum honorasse scribit. Potior videtur Irenæi sententia, qui inter hæreses Nazaræorum dogmata non recenset ; et Philastrii, qui nullum iis super generatione Christi crimen objicit ; et Augustini, qui cap. 9 *De hæres*, et Joannis Damasceni, qui in libro ejusdem argumenti, Nazaræos Christum Dei esse Filium fuisse confessos scribunt. Neque certe quidquam illis vulgo præter Judaicæ legis observationem objicitur. Quæ cum ita sint plane a minoribus illos Ebionæis differre necesse est, qui Christum Deum Patris Verbum æternum et sapientiam esse minime fatebantur ; sed creatum, angelis præstantiorem, et rerum omnium dominatum tenentem. Hinc etiam corrigendus hujus ætatis vir ingenii et doctrinæ fama illustris, cum eosdem Ebionæos de Christi divinitate recte sensisse existimat. HUETIUS.

A φλὸς διὰ τὰ προειρημένα, ὁμοίως δὲ καὶ καθεζόμενος παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἐπαιτῶν. Εἶτα ἐπείπερ λέγοντι αὐτῷ· « Υἱὸς Δαυῒδ, ἐλέησόν με, » ἐπετίμων οἱ πολλοὶ ἵνα σιωπήσῃ, ζητῶ εἰ δύνασαι πολλοὺς μὲν εἰπεῖν ἐπιτιμῶντας ἵνα σιωπήσῃ, τῷ Ἐβιωναίῳ καὶ πτωχεύοντι περὶ τὴν εἰς Ἰησοῦν πίστιν (85), τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οἵτινες παρ' ὀλίγους ἅπαντες πεπιστεύκασιν αὐτὸν ἐκ παρθένου γεγενῆσθαι, καὶ ἐπιτιμῶσιν ἵνα σιωπήσῃ, τῷ οἰομένῳ αὐτὸν ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς εἶναι κατάγοντος τὸ γένος ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ. Ἀλλὰ, καίτοιγε τῶν πολλῶν ἐπιτιμώντων, πολλῷ μᾶλλον κέκραγε, πιστεύων μὲν ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, ἀνθρωπικώτερον δὲ πιστεύων· καὶ κεκραγὼς λέγει· « Υἱὸς Δαυῒδ, ἐλέησόν με. » Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Σωτὴρ στὰς οὐκέτι κατὰ τὸν Ματθαῖον αὐτὸς αὐτὸν φωνεῖ, ἀλλ' εἶπεν αὐτὸν φωνηθῆναι· οἱ δὲ προσταχθέντες εἶπον αὐτῷ· « Θάρσει, ἔγειραι· » καθεζομένῳ γὰρ αὐτῷ, καὶ ἀναπεπτωκότι φασίν· « Ἔγειραι· » καὶ λέγουσι· « Φωνεῖ σε. » Μετὰ ταῦτά φησιν ὁ Μάρκος, ὅτι, ἀποβαλὼν τὸ ἱμάτιον, ἀναπηδήσας ἦλθε πρὸς τὸν Ἰησοῦν (86). Ἆρ' οὖν οὐδὲν ἐννοήσας ἀνέγραψε περὶ τοῦ ἀποβαλόντα αὐτὸν τὸ ἱμάτιον ἀναπεπηδηκότα ἐληλυθέναι πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ τολμήσομεν φῆσαι μάτην ταῦτα προσεῤῥίφθαι τῷ Εὐαγγελίῳ; Ἐγὼ μὲν οὖν ἰῶτα ἓν ἢ μίαν κεραίαν οὐ πιστεύω κενὴν εἶναι θείων μαθημάτων· τὸ δὲ ἐπιτυγχάνειν ἑρμηνεύοντα ἡγοῦμαι πολλοῦ δεῖσθαι λόγου διὰ τὸ δυσερμήνευτον τῶν πραγμάτων. Μήποτ' οὖν τὰ ὡς τυφλοῦ καὶ ἐπαίτου ἐπικαλύμματα, οἷς περιεβέβλητο (87) ὁ Βαρτιμαῖος, δηλοῦται· ἅτινα ἀπέβαλεν ὁ τυφλὸς ἀκούσας· « Θάρσει, ἔγειραι, φωνεῖ σε. » Καὶ ἀποβαλὼν τὰ τῆς ἐπαιτήσεως καλύμματα καὶ περιβόλαια, ἀνεπήδησε, καὶ ἀνέστη, ἵνα ἔλθῃ πρὸς τὸν Ἰησοῦν· καὶ τυχὼν τῆς παρ' αὐτοῦ ἀποκρίσεως εἰρημένης πρὸς τὴν ἀξίωσιν, τῆς· « Τί θέλεις ποιήσω; » καὶ αὐτὸς εἶπε μείζονα φωνὴν τῆς· « Υἱὲ Δαυῒδ, ἐλέησόν με· » μεῖζον γὰρ ἐπινενόηται τοῦ, « Υἱὲ Δαυῒδ, » τῷ λέγοντι, « Ῥαββουνὶ » καὶ τὸ εἶδος τοῦ ἐλέους παραστήσαντι διὰ τοῦ· « Ἵνα ἀναβλέψω. » Καὶ ὁ Σωτήρ γε διὰ μὲν τοῦ· « Υἱὲ Δαυῒδ, ἐλέησόν με, » οὐ δίδωσι τὴν εὐργεσίαν, οὐδ' ὅτε τὸ ἱμάτιον τῆς ἐπαιτήσεως περιέκειτο, οὐδ' ὅτε ἐκαθέζετο παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπαιτῶν· διὰ δὲ τό· « Ῥαββουνὶ, ἵνα ἀναβλέψω, » εἶπεν αὐτῷ· « Ὕπαγε, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· » καὶ ὁ μὲν Σωτὴρ εἶπεν αὐτῷ· « Ὕπαγε· » ὁ δὲ τοῦ προστάγματος τούτου κρεῖττον πεποίηκεν· οὐ

tionem descendentes minuta consectari videamur; de Timæo qui τῆς τιμῆς, hoc est honoris et gloriæ cognominis est, deque filio ipsius Bartimæo, quod Timæi filium sonat, quæstionem habebimus. At vide an propter patriarchæ Jacob et Israel dignitatem ac honorem, Timæus ipse tropice est: qui vero nobilitatem ab ipso duxerunt, ii Bartimæo cæco, et secus viam itidem sedente, ac stipem rogante, propter res superius **734** a nobis dictas repræsentantur. Deinde vero quoniam dicentem eum[7]: « Fili David, miserere mei, » increpabant multi ut taceret, quæro num plures illos increpantes eum qui Ebionæus et fidei in Jesum inops est, ut taceat, gentiles esse dicere queas, qui, si paucos excipias, natum illum esse ex virgine persuasum habuerunt; eum-
B que ut taceat increpant, qui eum e mulieris ac viri genus suum a Davide ducentis semine natum esse opinantur. Verum multis licet increpantibus multo magis vociferatus est, in Jesum quidem, at fide nimis humana credens; et vociferans ait: « Fili David, miserere mei. » At hominem amans Servator restitans non jam eum amplius juxta Matthæum ipse accersit, at accersi jussit. Quibus autem id mandatum fuit, ei dixerunt[8]: « Bono animo es: surge; » sedenti enim ei et decumbenti dicunt: « Surge, » et subnectunt: « Vocat te. » Subjicit deinde Marcus eum « projecto vestimento exsilientem venisse ad Jesum. » An is porro nihil animo versans scripsit abjecto illum vestimento exsilientem ad Jesum accessisse, et hæc frustra in Evangelium
C fuisse intrusa pronuntiare audebimus? Equidem ne iota quidem unum, vel unum apicem in divinis præceptis inanem esse existimo; at veram eorum interpretationem assequi, propter rerum obscuritatem, spissum esse opinor ac operosum negotium. Vide ergo an non quasi cæci et mendici operimenta, quibus indutus erat Bartimæus, significantur: quæ quidem projecit cæcus, cum hæc audisset: « Bono animo es, vocat te; surge, » et abjectis mendicitatis tegminibus et indumentis, exsiliit et surrexit, ut ad Jesum accederet; et cum responsionem precationi suæ datam fuisset consecutus, hanc scilicet[9]: « Quid vis faciam? » majora quidem iis[10]: « Fili David, miserere mei, » prolocutus est: ma-
D jora enim eo: « Fili David, » animo commentus est qui ait[11]: « Rabboni, » et gratiæ ac beneficii

VETUS INTERPRETATIO.

fueral circumdatus: quod abjiciens venit ad Jesum, et digniosiori voce confessus est dicens: « Rabboni » Digniosius enim est dicere: « Rabboni, vel sicut in aliis dicit: « Domine, » quam: « Fili David. » Unde et Dominus propter illud quidem quod dixit: « Fili David, miserere mei, » non præstitit sanitatem, nec

[7] Marc. x, 48. [8] ibid. 49, 50. [9] ibid. 51. [10] ibid. 48. [11] ibid. 51.

(85) *Τῷ Ἐβιωναίῳ καὶ πτωχεύοντι περὶ τὴν εἰς Ἰησοῦν πίστιν.* Hebion, hoc est אביון « egenum » significat. Cum autem cæci hi mendicantes Christum filium David, non Dei appellarent; quod ipsius dignitati detrahere viderentur, Hebioni illos comparat, qui mendicus et ipse nomine erat, et Christum quoque e Davidis semine ortum sciscebat. HUETIUS.

(86) *Ἀναπηδήσας ἦλθε πρὸς τὸν Ἰησοῦν.* Ita codices nonnulli, Marc. x, 50, et Vulgata editio, « exsiliens. » At vulgo legitur, ἀναστάς, quod sequuntur Syrus, Arabs, et Æthiops. Paulo post tamen Origenes, ἀνεπήδησε καὶ ἀνέστη. ID.

(87) Codex Regius, ἐπικαλύμματα καὶ περιβόλαια βέβλητο.

formam proposuit dicens [12] : « Ut visum recipiam. » Nec vero propter illud [13] : « Fili David, miserere mei, » beneficium confert Sospitator, neque cum mendicitatis pallio indutus erat, neque cum secus viam stipem rogans sedebat; sed propter illud [14] : « Rabboni, ut videam, » dixit ei : « Vade, fides tua te salvum fecit : » et ait quidem ei Servator : 735 « Vade; » at ille eo mandato melius quid egit, non enim abiit, sed Jesum in itinere secutus est, statim atque visum recepit.

13. Quin et illud, ita ut narratur a Luca, consideremus : sic illud se habet [15] : « Factum est autem cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam mendicans, » et cætera usque ad id : « Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo. » Ac ea quidem quæ cum aliis ei communia sunt, quoniam prout nobis visum fuit, explicavimus, iterum non repetemus; quæ autem ad rem pertinent, et illius propria sunt, pro virili exponemus. Id primum observa scripsisse Matthæum et Marcum, cæci cæcorumve historiam contigisse, cum discipulis comitatus Jerichunte Jesus exiret; Lucas autem ait : « Factum est autem cum appropinquaret Jericho. » Juxta Lucam ergo Jerichuntem ingressurus, postquam ad eam propius accessit, cæci sanationem administravit. Et juxta mysticum sane sensum dixerit aliquis prius esse quod ait Lucas, secundum quod Marcus, tertium quod Matthæus : primum enim ad Jerichuntem accedendum est, et eam postmodum ingrediendum, ac ea demum exeundum. Id itaque dixit Lucas : « Factum est cum appropinquaret Jericho; » Marcus autem [16] : « Et venit Jericho, et proficiscente eo inde: » Matthæus vero neque appropinquare scripsit Jericho, neque venire Jericho, sed solum « egredientibus illis ab Jericho, secutam esse turbam multam [17] : » Quod ergo a Luca conscriptum est, cum Jerichuntem accederet, fecisse potest; quod autem a Marco, cum venisset Jerichuntem; quod vero a Matthæo, cum ea excessisset. Vides autem cæcum de quo agit Lucas [18], « cum audiret turbam prætereuntem, » non autem Jesum, « interrogasse quid hoc esset; » at is de quo Marcus [19], « cum audisset quia Jesus Nazarenus est, cœpisse clamare : » hos vero « duos cæcos sedentes, » juxta Matthæum [20]: « secus viam, cum audissent quia Jesus transiret, clamavisse ; » nec Jesum cæcis, de quibus Matthæus Nazarenum esse, esse vero aliis; quorum is de quo Marcus, Jesum esse Nazarenum audit; at ille de quo Lucas postquam a turba prætereunte percontatus est quid hoc esset, ex eorum re-

A γὰρ ἀπελήλυθεν, ἀλλὰ ἠκολούθει τῷ Ἰησοῦ ἐν τῇ ὁδῷ, ἐπεὶ εὐθέως ἀνέβλεψεν.

Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ τοῦ Λουκᾶ οὕτως ἔχον· « Ἐγένετο δὲ ἐγγίζειν αὐτὸν εἰς Ἱεριχὼ, καὶ τυφλός τις ἐκάθητο παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπαιτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἰδὼν ἔδωκεν αἶνον τῷ Θεῷ. » Καὶ τούτου δὲ τὰ μὲν κοινὰ πρὸς τοὺς λοιποὺς ἤδη τῆς κατὰ τὸ φανὲν ἡμῖν διηγήσεως τετευχότα οὐκ ἐπαναληψόμεθα· τὰ δὲ καίρια καὶ ἴδια κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν παραστήσομεν. Καὶ πρῶτόν γε παρατήρει, ὅτι B Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος, ἐκπορευομένου μετὰ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰησοῦ ἀπὸ τῆς Ἱεριχὼ, ἀνέγραψαν γεγονέναι τὰ περὶ τοὺς τυφλοὺς ἢ τὸν τυφλόν· ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν· « Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίζειν αὐτὸν εἰς Ἱεριχώ. » Οὐκοῦν κατὰ τὸν Λουκᾶν εἰσερχόμενος εἰς τὴν Ἱεριχὼ, καὶ ἐγγὺς αὐτῆς γενόμενος ἐπιτελεῖ τὴν κατὰ τὸν τυφλὸν οἰκονομίαν. Καὶ εἴποι τις ἂν κατὰ τὸν μυστικὸν λόγον, ὅτι πρῶτόν ἐστι τὸ τοῦ Λουκᾶ, δεύτερον δὲ τὸ τοῦ Μάρκου, καὶ τρίτον τὸ τοῦ Ματθαίου· πρῶτον γὰρ δεῖ ἐγγίσαι τῇ Ἱεριχὼ, εἶτα εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν, καὶ ἐκπορευθῆναι ἀπ' αὐτῆς. Ἀνέγραψε τοίνυν ὁ μὲν Λουκᾶς τό· « Ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίζειν αὐτὸν εἰς Ἱεριχώ· » ὁ δὲ Μάρκος· « Καὶ ἔρχεται εἰς Ἱεριχὼ, καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ ἐκεῖθεν· » ὁ δὲ Ματθαῖος οὔτε τὸ ἐγγίζειν τῇ Ἱεριχὼ C ἀνέγραψεν, οὔτε ὅτι ἔρχεται εἰς Ἱεριχὼ, ἀλλὰ μόνον ὅτι, « ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἱεριχὼ, ἠκολούθησεν αὐτῷ ὄχλος πολύς. » Δύναται οὖν τὸ μὲν κατὰ Λουκᾶν ἐγγίσας τῇ Ἱεριχὼ πεποιηκέναι· τὸ δὲ κατὰ Μάρκον, ἐλθὼν εἰς Ἱεριχώ· τὸ δὲ κατὰ Ματθαῖον, ἐκπορευθεὶς ἀπ' αὐτῆς. Ὁρᾷς δὲ, ὅτι καὶ ὁ κατὰ τὸν Λουκᾶν τυφλὸς, « ἀκούσας ὄχλου διαπορευομένου, » καὶ οὐ δήπου τοῦ Ἰησοῦ, « ἐπυνθάνετο τί ἂν εἴη· » ὁ δὲ κατὰ τὸν Μάρκον, « ἀκούσας, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζαρηνός ἐστιν, ἤρξατο κράζειν· » οἱ δὲ κατὰ τὸν Ματθαῖον δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραξαν. Καὶ οὐκ ἔστιν ὁ κατὰ τὸν Ματθαῖον παρὰ τοῖς τυφλοῖς Ἰησοῦς Ναζαρηνὸς, ἀλλ' ὁ παρὰ τοῖς λοιποῖς, ὧν ὁ μὲν κατὰ τὸν Μάρκον ἀκούει, ὅτι ὁ Ἰησοῦς D ὁ Ναζαρηνός ἐστιν· ὁ δὲ κατὰ τὸν Λουκᾶν, ὅτε ἐπυνθάνετο παρὰ τοῦ ὄχλου τί ἂν εἴη τοῦτο, ἔμαθεν ἀπαγγειλάντων αὐτῷ (88), ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζαρηνὸς παρέρχεται· ἑξῆς δὲ τούτοις παρατήρει, ὅτι τῷ βοήσαντι

VETUS INTERPRETATIO.

quando sedebat veste cæcitatis et mendicitatis velatus, nec quando sedebat secus viam mendicans. Propter hoc autem quod dixit : « Rabboni, ut videam, » dixit ei : « Vade, fides tua te salvum fecit. »

13. Nunc videamus secundum Lucam, quæ communiter dixit prætereuntes, propria autem ejus tangentes. Et primum quidem quod Marcus et Matthæus egrediente Jesu de Hiericho ponunt : Lucas autem ita : « Et factum est cum appropinquaret Hiericho, et factus in proximo, cæcum illuminavit. » Et dicet aliquis secundum mysterium spiritale, quoniam prius est quod ait Lucas, secundum autem quod Marcus, tertium vero quod dixit Matthæus. Primum enim oportet appropinquare Hiericho, et ita intrare in eam, postea autem exire de ea. Lucas ergo scribit : « Et factum est cum appropinquaret Hiericho. » Marcus autem ita : « Et venit Hiericho, et exeunte eo inde. » Matthæus vero neque appropinquasse Hiericho scribit, nec quia

[12] Marc. x, 51. [13] ibid. 48. [14] ibid. 51, 52. [15] Luc. xviii, 35 et seq. [16] Marc. x, 46. [17] Matth. xx, 29. [18] Luc. xviii, 36. [19] Marc. x, 47. [20] Matth. xx, 30.

(88) Αὐτῷ. Forte legendum, αὐτῶν.

τυφλῷ λέγοντι· «Υἱὲ Δαυῒδ, ἐλέησόν με,» οἱ προάγοντες ἐπετίμων, ἵνα σιωπήσῃ· ὡσεὶ ἔλεγεν· οἱ πρῶτοι πιστεύσαντες ἐπετίμων τῷ λέγοντι· «Υἱὲ Δαυῒδ,» ἵνα σιγήσῃ, καὶ μὴ ἀναγορεύσῃ αὐτὸν τῷ ἐλάττονι ὀνόματι, ἀλλ' οἱονεὶ λέγῃ· Υἱὲ Θεοῦ, ἐλέησόν με· ἀλλ' ἐκεῖνος πολλῷ μᾶλλον ἔκραξεν· «Υἱὲ Δαυῒδ, ἐλέησόν με.» Εἶτα, φησὶ, «σταθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀχθῆναι πρὸς αὐτόν.» Καὶ ὅρα εἰ μὴ, ὡς παρατετηρήκαμεν, ὑποδεέστερός ἐστιν οὗτος ὁ τυφλός· οὔτε γὰρ ὁ Ἰησοῦς αὐτὸν ἐφώνησεν, οὔτε εἶπεν αὐτὸν φωνηθῆναι, ἀλλ' ὡς μὴ χωροῦντα ταῦτα ἐκέλευσεν αὐτὸν μὴ δυνάμενον καθ' αὑτὸν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἀχθῆναι πρὸς αὐτόν. Εἶτα, φησὶν, «ἐγγίσαντος αὐτοῦ, ἐπηρώτησεν αὐτὸν, εἰπών· Τί σοι θέλεις ἵνα ποιήσω;» καὶ οὐ πρότερον ἐπηρώτησεν αὐτὸν, ἢ ὁ ἐρωτώμενος ἤγγισεν αὐτῷ· καὶ ἐπεὶ ἤγγισε, διὰ τοῦτο ἐρωτηθεὶς, εἶπε τό· «Ἵνα ἀναβλέψω, Κύριε.» Εἶτα, φησὶν, «ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ Ἰησοῦς· Ἀνάβλεψον, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε.» Πλεῖον δὲ ἔχουσιν οἱ κατὰ τὸν Ματθαῖον τυφλοὶ, ἐφ' ὧν γέγραπται, ὅτι σπλαγχνισθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἥψατο τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· οὐχ ἥψατο δὲ οὔτε τοῦ κατὰ τὸν Μάρκον οὔτε τοῦ κατὰ τὸν Λουκᾶν. Ἔχει δὲ πάλιν πλεονέκτημά τι ὁ κατὰ τὸν Λουκᾶν, ἐπείπερ ἡνίκα παραχρῆμα ἀνέβλεψεν, οὐ μόνον ἠκολούθει αὐτῷ, ἀλλὰ πλεῖόν τι εἶχε παρὰ τοὺς λοιπούς· «Ἠκολούθει» γὰρ, φησὶν, «αὐτῷ δοξάζων τὸν Θεόν·» καὶ ἦν τὸ τέλος τούτου ἐν τῷ ἀκολουθοῦντι καὶ δοξάζοντι τὸν Θεὸν πάντα τὸν ὄχλον ἰδόντα δοῦναι αἶνον τῷ Θεῷ. Ταῦτα μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἡμεῖς εἰς τοὺς τόπους, εἴτε γνόντες, εἴτε λαβόντες (89), εἴδομεν· Θεὸς δὲ δῴη ᾧ βούλεται λόγον σοφίας πλουσιώτερον καὶ λόγον ἐν φωτὶ γνώσεως τρανότερον, ἵνα ταῦτα, τοῖς ἀπὸ τοιούτων χαρισμάτων συγκρινόμενα, εὑρεθῇ, ὡς λύχνος παρ' ἥλιον!

A nuntiatione **736** transire Jesum Nazarenum didicit. Post illa deinde observa vociferantem cæcum ac dicentem: «Fili David, miserere mei,» a præeuntibus increpitum fuisse ut taceret; ac si dixisset: qui primi crediderant increpabant dicentem: «Fili David,» ut taceret, nec deteriore eum nomine compellaret, sed verbi gratia diceret: Fili Dei, miserere mei: ipsum vero multo magis clamasse: «Fili David, miserere mei.» Postmodum, inquit [21], «stans Jesus jussit illum adduci ad se.» Ac vero vide an non inferior sit iste cæcus, quemadmodum adnotavimus; nec eum quippe vocavit Jesus, neque porro vocari jussit; sed quasi horum minime capacem, illum ad se propriis viribus venire non valentem jussit adduci. Tum vero, inquit [22], B «cum appropinquasset, interrogavit illum, dicens: Quid tibi vis faciam?» nec ante ipsum interrogavit, quam ad se prope accesserit qui interrogatus est; et quia accessit, propterea cum fuit interrogatus, dixit: «Domine, ut videam.» Deinde, inquit [23]: «Respondens Jesus dixit illi: Respice, fides tua te salvum fecit.» At amplius quidpiam habent Matthæi cæci, de quibus scriptum est misertum Jesum tetigisse oculos eorum: non illius autem oculos tetigit de quo Marcus, neque hujus de quo Lucas. Rursum prærogativam aliquam habet is de quo Lucas, quoniam postquam visum derepente recepit, non ipsum tantummodo secutus est, sed aliquid etiam præ cæteris habuit: «Sequebatur» enim «illum,» inquit [24], C «magnificans Deum:» atque ita desiit ille dicens, sequente eo et Deum magnificante, videntem omnem turbam dedisse laudem Deo. Hæc nos quidem in præsentia super hoc loco si mente consequi potuimus; at cui voluerit Deus, ditiorem sapientiæ sermonem, vel clariorem in luce scientiæ doctrinam largiatur, ut cum iis quæ ab hujusmodi donis proficiscuntur hæcce comparata, talia esse reperiantur, qualis est ad solem lucerna.

Περὶ τῆς ὄνου καὶ τοῦ πώλου.

«Καὶ ὅτε ἤγγισαν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἦλθον εἰς Βηθφαγὴν πρὸς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν,» καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· «Ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου.» Καὶ ὁ Μάρκος δὲ κατὰ τὸν τόπον οὕτως ἀνέγραψε· «Καὶ

De asina et pullo.

14. «Et cum appropinquasset Jerosolymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti [25],» et **737** cætera, usque ad id [26]: «Super asinam et pullum filium subjugalis.» Marcus autem ita hoc loco

VETUS INTERPRETATIO.

venit Hiericho, sed tantum «exeuntibus eis ab Hiericho.» Potest ergo secundum Lucam quidem appropians Hiericho fecisse hoc, secundum Marcum autem veniens in Hiericho, secundum Matthæum autem exiens ab Hiericho. Post hæc considera quoniam clamanti cæco ac dicenti: «Miserere mei, fili David,» qui præcedebant, increpabant eum ut taceret. Tanquam si dicat: Qui primi crediderant, increpabant ei clamanti: «Fili David,» ut taceret, et non appellaret eum contemptibili nomine, sed potius diceret: Fili Dei, miserere mei. Ille autem magis clamabat: «Fili David, miserere mei. Et stans Jesus, jussit eum adduci ad se.» Et vide nisi, sicut diximus, inferior est cæcus iste. Nam nec Jesus eum vocavit, nec dixit eum vocari, sed quasi non capientem hæc jussit eum quasi non potentem a semetipso venire, adduci ad se. «Et cum appropinquasset ei, interrogavit eum: Quid vis ut faciam tibi?» Et non prius interrogavit eum, aut interrogatus appropiavit ei, sed quoniam appropiavit, ideo interrogatus dixit: «Ut videam, Domine.» Item hoc amplius habet Lucas, quod in illis quidem secutus est tantummodo cæcus: hic autem «secutus est dans gloriam Deo,» ut videntes eum omnes, Deo laudem offerrent.

14. «In illo tempore, cum appropinquasset Hierosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti, tunc misit,» et reliqua. Dignum est ostendere hic voluntatem evangelistarum conscribentium, et propo-

[21] Luc. XVIII, 39, 40. [22] ibid. 40, 41. [23] ibid. 42. [24] ibid. 43. [25] Matth. XXI, 1 et seq. [26] ibid. 5.

(89) Codex Regius recte, εἴτε γνόντες, εἴτε λαβόντες. In codice Anglicano desideratur εἴτε γνόντες. Hinc Huetio hiare videbatur ille locus.

scripsit [27] : « Et cum appropinquarent Jerosolymæ, A et Bethaniæ ad montem Olivarum, » et reliqua, ad hæc usque : « Et continuo illum dimittet. » Hæc quoque Lucas iis verbis exposuit [28] : « Præcedebat ascendens Jerosolymam, » et reliqua, usque ad id : « Sic dicetis, quia Dominus eo opus habet. » Super talibus Evangelii locis ad scriptorum sententiam ac consilium mentem advertere operæ pretium est, quorsum post prodigia, et rerum a Sospitatore gestarum portenta, ea etiam conscripserint, quæ nihil ejusmodi exhibent. Esto enim de visione cæcis restituta, paralyticorum sanatione, mortuorum resurrectione, et leprosorum purgatione commentati sint evangelistæ, ut scriptorum suorum lectores in Jesu ædificentur : quid autem proposito hocce loco significatum volunt, quo postquam Je- B rosolymis appropinquavit Jesus cum discipulis, et venit Bethphage prope montem Olivarum, misisse narratur duos discipulos, dato iis mandato ut solutam cum pullo asinam adducerent ad se, qui longius iter pedes nonnunquam conficere, suisque pedibus peregrinationem absolvere non renuit; ut cum Jerosolyma veniens per Samariam transiit, ad puteumque pervenit, et fatigatus ex itinere, prope illum consedit [29] ? Quid sibi vult et ipse Jesus cum alligatam asinam cum pullo solvi jubet, et ei qui hac de re quidpiam dixerit, Domino iis opus esse responderi mandat, ipsosque confestim dimissurum? Tantus enim ille Dominus, cui asina et pullo jam olim alligatis opus est, magnificentia sua dignum aliquid nobis ostendat. Quæstionis etiam difficulta- C tem auget Zacharias propheta Barachiæ filius, qui prophetiam animadversione dignam iis de rebus edidit, in qua his ipsis verbis talia conscripta sunt [30] : « Gaude vehementer, filia Sion; **738** prædica, filia Jerusalem; ecce Rex tuus veniet tibi justus, et servans; ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem, et pullum juvenem. » Quod si ab ipso Propheta discere vis, quomodo juxta hæc :

A ὅτε ἐγγίζουσιν εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ εἰς Βηθανίαν (90) πρὸς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀποστελεῖ· » ὁ δὲ Λουκᾶς τοῦτον τὸν τρόπον καὶ ταῦτα εἰπών· « Ἐπορεύετο ἔμπροσθεν ἀναβαίνων εἰς Ἱεροσόλυμα, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Οὕτως ἐρεῖτε, ὅτι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει. » Ἄξιόν ἐστι μάλιστα ἐπὶ τῶν τοιούτων τοῦ Εὐαγγελίου ῥητῶν ἐπιστῆσαι τῷ βουλήματι τῶν ἀναγραφόντων καὶ τῇ προαιρέσει αὐτῶν, τί σκοποῦντες ἀνέγραψαν πρὸς τοῖς τεραστίοις καὶ παραδόξοις τῶν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος γεγενημένων καὶ τὰ μηδὲν ἐμφαίνοντα τοιοῦτον. Ἔστω γὰρ περὶ τυφλῶν ἀναβλέψεως, καὶ παρέτων ἰάσεως, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, καὶ λεπρῶν καθαρίσεως πεπραγματεῦσθαι τοὺς εὐαγγελιστάς, εἰς οἰκοδομὴν B τὴν περὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῖς ἐντευξομένοις αὐτῶν τῇ γραφῇ· τί βούλεται αὐτοῖς τὸ προκείμενον ῥητόν, καθὸ ἡνίκα τοῖς Ἱεροσολύμοις ἤγγισεν ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ ἐλήλυθεν εἰς Βηθφαγὴν πλησίον τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, ἀπέστειλε δύο μαθητάς, ἐντελλόμενος αὐτοῖς περὶ ὄνου καὶ πώλου, ἵνα λύσαντες ἀγάγωσιν αὐτῷ, τῷ ἔσθ' ὅτε μὴ ὀκνήσαντι πλείονα ὁδὸν πεζεῦσαι, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ποσὶ τὴν ὁδοιπορίαν ἐκτελέσαι, ὡς ὅτε ἀπὸ Ἱεροσολύμων διήρχετο διὰ τῆς Σαμαρείας, φθάσας ἐπὶ τὸ φρέαρ, κοπιάσας (91) ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκαθέσθη παρ' αὐτῷ; Τί δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Ἰησοῦ πρόκειται ὄνον δεδεμένην μετὰ πώλου λύεσθαι κελεύοντι, προστάσσοντι λέγειν τῷ ὁτιποτοῦν ἐπὶ τούτῳ φάσκοντι, ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει, εὐθέως δὲ ἀποστελεῖ C αὐτούς; Ὁ γὰρ τηλικοῦτος Κύριος, χρείαν ἔχων ὄνου καὶ πώλου τῶν πάλαι δεδεμένων, ἐμφαινέτω τι ἄξιον αὐτοῦ τῆς μεγαλοπρεπείας. Ἐπιτείνει δὲ τὴν κατὰ τὸν τόπον ζήτησιν προφήτης Ζαχαρίας ὁ τοῦ Βαραχίου, προφητεύσας περὶ τούτων προφητείαν ἀξίαν ἐπιστάσεως, ἐν ᾗ αὐταῖς λέξεσι γέγραπται ταῦτα· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ (92)· ἰδοὺ ὁ Βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος, καὶ σώζων, αὐτὸς πραΰς (93), καὶ

VETUS INTERPRETATIO.

situm eorum, quid considerantes, post mirabilia ejus et opera gloriosa, etiam de exhibitione asinæ et sessione Domini super eam facerent mentionem. Pone quia de visione cæcorum, de paralyticorum constrictione, de resurrectione mortuorum, de mundatione leprosorum scripserunt evangelistæ, ut ædificent homines in fide Christi legentes in Scripturis opera ejus : quid autem voluerunt conscribere quod appropians Jesus Hierosolymis cum discipulis suis, et veniens Bethphage juxta montem Oliveti, misit duos discipulos, mandans eis de asina et pullo ejus, ut solventes adducant eam ad se, qui frequenter non pigritavit majorem viam pedibus ambulare, sicut fecit quando ab Hierosolymis transiens per Samariam ibat in Galilæam, cum venisset ad puteum eo itinere lassus, et super eum sedisset? Quid autem est quod et ipse Jesus asinam cum pullo ejus ligatam solvere jubet, et mandat ut dicenti sibi : Quare solvitis? respondeant : Quia Dominus operam ejus desiderat, confestim autem remittet eam. Nec enim hujusmodi Dominus necessariam habens asinam et pullum ejus aliquando ligatos, ostendit in prima facie aliquid dignum

[27] Marc. XI, 1 et seq. [28] Luc. XIX, 28 et seq. [29] Joan. IV, 6. [30] Zach. IX, 9.

(90) *Ἐγγίζουσιν εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ εἰς Βηθανίαν.* Ita vulgatus interpres, Marc. XI, 1; ita et Luc. XIX, 29. Sic autem Græci codices habent : Καὶ ὅτε ἐγγίζουσιν εἰς Ἱερουσαλήμ, εἰς Βηθφαγήν, καὶ Βηθανίαν· deest Βηθφαγή in quibusdam. At Beza in hunc Marci locum, « Vetus autem interpres, inquit, ut et Syrus, solam Bethaniam commemorat, meo vetustissimo codice astipulante ; » cum Syrus tamen Bethphage et Bethaniam commemoret, consentientibus Æthiope, et Persa. HUETIUS.

(91) *Κοπιάσας.* Forte scribendum, καὶ κοπιάσας.

(92) *Κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ.* Vulgata : « Jubila, filia Jerusalem. » Hebræum enim [illegible] utrumque significat. ID.

(93) *Αὐτὸς πραΰς.* Symmachus, et 5a editio; πτωχός. Justinus utrumque habet πραΰς, et πτωχός. Hebr. עני, quod « pauperem » sonat : LXX autem legerunt, ענו, quod est « mansuetus, » quemadmodum et Jonathan. Theodotio, ἐπακούων, a ענה, « exaudivit. » ID.

ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. » Εἰ δὲ A βούλει ἀπὸ τοῦ Προφήτου μαθεῖν πῶς ἐστι, « Χαῖρε σφόδρα, » χαρᾶς ἄξια τῇ θυγατρὶ Σιὼν τὰ προφητευόμενα, ἄκουε τοῦ· « Καὶ ἐξολοθρεύσει ἅρματα ἐξ Ἐφραΐμ, καὶ ἵππον ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐξολοθρευθήσεται τόξον πολεμικὸν, καὶ πλῆθος, καὶ εἰρήνη ἐξ ἐθνῶν (94), καὶ κατάρξει ὑδάτων ἕως θαλάσσης, καὶ ποταμῶν δι' ἐκβολὰς γῆς. Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ. Καθήσεσθε ἐν ὀχυρώματι δέσμιοι τῆς συναγωγῆς, καὶ ἀντὶ μιᾶς ἡμέρας παροικίας σου (95) διπλᾶ ἀνταποδώσω σοι· » καὶ ἵνα μὴ μηκύνωμεν τὸν λόγον ἐπιπλεῖον, καταλίπωμεν τῷ βουλομένῳ συγκρῖναι τὴν προφητείαν τῇ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἱστορίᾳ ὅλα τὰ κατὰ τοὺς τόπους ἐξετάσαι παρακειμένης τῆς λέξεως. Ἐσημειωσάμεθα δὲ, ὥσπερ ἐπ' ἄλλων, ὅτι B μὴ αὐταῖς λέξεσιν ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Ἰωάννης ἐξέθεντο τὸ προφητικόν· οὐ γὰρ ταυτὸν τό· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιὼν, » τῷ· « Εἴπατε τῇ θυγατρὶ Σιών. » Ἀλλὰ μετὰ τό (96)· « Ἰδοὺ ὁ Βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι, » προτεταγμένα τοῦ, « πραΰς, » οὐκ ἐξέθετο ὁ Ματθαῖος, οὕτως ἔχοντα· « Δίκαιος καὶ σώζων αὐτός· » ἔτι δὲ ἀντὶ τοῦ· « Καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον (97), *καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου*, »—« καὶ πῶλον νέον, » ἢ ὡς ἔν τισι, « πῶλον ὑποζυγίου. » Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀντὶ τοῦ· « Ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον, » πεποίηκε· « Καθήμενος ἔρχεται ἐπὶ πῶλον ὄνου· » ὅστις ἐμφαίνων, ὅτι γνώσεως δεῖται τὸ κατὰ τὸν τόπον, ἐπιφέρει τό· « Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρότερον. »

C Ζητήσαι δ' ἄν τις πῶς εὐλόγως προστάσσεται κατὰ τὸν Προφήτην χαίρειν σφόδρα θυγάτηρ Σιὼν, καὶ κηρύσσειν θυγάτηρ Ἱερουσαλὴμ, διὰ τὸν ἐπιβε-

A « Gaude vehementer, » ob res sibi prædictas gaudere debeat filia Sion, audi illud [31] : « Et disperdet quadrigas ex Ephraim, et equum de Jerusalem, et dissipabitur arcus belli, et multitudo, et pax ex gentibus, et dominabitur aquis usque ad mare, et fluminibus qua per terræ ostia exeunt. Et tu in sanguine testamenti emisisti vinctos tuos de lacu qui non habet aquam. Sedebitis in munitione vincti congregationis, et pro una die incolatus tui duplicia reddam tibi : » ac ne nostra longius excurrat oratio, hoc vaticinium cum evangelica historia contendere volenti, quæcunque hoc loco continentur disquirenda relinquamus. Prophetiam autem a Matthæo, atque itidem a Joanne, non iisdem verbis fuisse expositam, sicut alias, observavimus : B non enim idem est [32] : « Gaude vehementer, filia Sion; » ac, « Dicite, filiæ Sion. » Sed quæ post illa : « Ecce Rex tuus venit tibi, » ante, « mansuetus, » inserta sunt, ea scilicet : « Justus et servans ipse, » a Matthæo prætermissa sunt; præterea pro eo : « Et ascendens super asinam, *et pullum filium subjugalis*, » sic habetur : « et pullum juvenem, » vel, ut quidam scribunt, « pullum subjugalis. » Joannes vero pro eo : « Ascendens super subjugalem, » posuit [33] : « Sedens venit super pullum asinæ; » qui quidem scientia hic opus esse significans subnectit : « Hæc autem non cognoverunt discipuli ejus prius. »

C 15. At quæsiverit aliquis quomodo filiæ Sion vehementer gaudendum, et filiæ Jerusalem prædicandum cum ratione edicit Propheta, propter 739

VETUS INTERPRETATIO.

magnificentia sua. Quid autem est ut de hoc etiam Zacharias propheta prædiceret verbis hujusmodi : « Gaude valde, filia Sion, prædica, filia Hierusalem : ecce Rex tuus venit tibi justus, et salvans, ipse mansuetus, et sedens super subjugalem, et pullum ejus novellum? » Si autem vis discere ex Propheta, quomodo hoc magnum gaudium habuit Sion, audi quod dicit : « Et exterminavit currus ex Ephrata, et equum de Hierusalem, et exterminabitur arcus bellicus, et multitudo, et pax ex gentibus, et principabitur aquarum usque ad mare, et fluminum exitus terræ. Et tu in sanguine testamenti dimisisti vincula tua de lacu non habenti aquam. » Notavimus autem, sicut in aliis, quod non iisdem sermonibus Matthæus et Joannes protulerunt prophetiam eamdem. Nec enim est idem : « Gaude valde, filia Sion, prædica, filia Hierusalem, » quod ait : « Dicite, filiæ Sion, » aut « Noli timere, filia, » et cætera, quæ non similiter posuerunt.

15. Quærere autem oportet quomodo rationabiliter mandat Propheta valde gaudere filiam Sion et prædicare filiam Hierusalem propter eum qui sedit super asinam et pullum novellum : cum post modicum

[31] Zach. x, 11, 12. [32] Matth. xxi, 5. [33] Joan. xii, 15, 16.

(94) *Καὶ ἐξολοθρευθήσεται τόξον πολεμικὸν, καὶ πλῆθος, καὶ εἰρήνη ἐξ ἐθνῶν*. Ita editio Zachar. ix, 10, et Vulgata : « Et dissipabitur arcus belli, et loquetur pacem gentibus. » Manusc. Alexandrinus : ἐξολοθρεύσει. Complutensis editio : ἐξολοθρεύσει τόξον πολεμιστῶν. Hieronymus : « Disperdet arcus pugnantium. » Hebr. מלחמה ודבר שלום לגוים ונברתה קשת. « Et confringetur arcus belli, et loquetur pacem gentibus. » Pro ודבם שלום videntur legisse LXX ורב ושלום, « et multitudinem et pacem. » Mox sequitur apud LXX : Καὶ κατάρξει ὑδάτων ἕως θαλάσσης, καὶ ποταμῶν διεκβολὰς γῆς, nullo sensu : optime C. H., δι' ἐκβολὰς γῆς, ut et infra. Ita quoque legitur in Joan. ii, ut late imperaturum eum significet : « Dominabitur, inquit, aquis ad mare; et fluminibus ad ea usque loca quibus remotissima sunt, ad ostia scilicet. » Dixit autem ἐκβολὰς γῆς, pro, ἐκβολὰς ποταμῶν, καθ' ὑπαλλαγήν. D Aliter legitur tom. xi *in Joann*, ad cap. ii, sed ita tamen, ut inde etiam sententia nostra confirmetur : ἕως τῶν διεκβολῶν πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ποταμῶν. HUETIUS.

(95) *Παροικίας σου*. Editio Sixtina, et Complutensis, παροικεσίας. Hebr. מגיד. Vulgata, « annuntians, » ita Jonathan. At legerunt LXX מגור, « habitatio, » ut et Arabs. ID.

(96) *Ἀλλὰ μετὰ τό*. Legendum fortasse : ἀλλὰ τὰ μετὰ τό.

(97) *Ἔτι δὲ ἀντὶ τοῦ· Καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπ' ὄνον*, etc. Locus mendi suspectus, quem, dum medicus accedat, sic exponimus : « Pro eo, Καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπ' ὄνον καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου, quod scripsit Matthæus (quem laudat præcedenti versu), sic habetur Zach. ix, 9, καὶ πῶλον νέον, vel, ut quidam scribunt, πῶλον ὑποζυγίου· » quamvis in quinque editionibus, quas infra se consuluisse dicit, neutiquam id se reperisse significet. HUETIUS.

ascendentem super subjugem, et pullum juvenem, cum paulo post fleverit videns Jerusalem, quæ occidit prophetas [34], et cætera. Animadverte autem an Sion quæ nunc dicitur ejus filia qui ipsam gaudere jubet, et Jerusalem rursum ejus filia qui mandat ipsi ut prædicet, cœlestia ipsa esse dicere queas, de quibus in Epistola ad Hebræos scriptum illud est [35] : « Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam : » in Epistola autem ad Galatas [36] : « Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra. » Vide enim annon hæc Servatoris symbola sint, per discipulos jumenta sua vinculis exsolventis ; eos videlicet qui tunc de populo hoc, quique e gentibus fidem professi sunt : peccatis enim adstricta erat et alligata antiqua Synagoga ; alligatus quoque erat una cum ea pullus, populus nimirum e gentibus novissime conflatus, et utrumque, qua ad supernam Jerosolymam ascensus patet, cum accederet Sospitator, a discipulis præcepta tradentibus solvi jussit, dato iis per hæc verba Spiritu sancto [37] : « Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt. » Et perpetuo quidem discipuli, quos « idoneos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed spiritus [38], » alligatam asinam et pullum solventes ad Jesum adducunt, qui iis vult tanquam vehiculis uti qui a veris et genuinis suis discipulis antiquis suis vinculis exsoluti sunt. Et sane Dei Filium decet, humanus quippe est, alligata asina, et alligato cum ea pullo eo pacto indigere; his autem opus illi est, ut iis insidens, a labore potius reficiat ac recreet quibus insidet, quam ut ipse conquiescat.

740 16. Verum quæret aliquis, quomodo cum iis quæ tradidimus, hæc cohæreant quæ sequuntur

A βηκότα ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον, ὅτε μετὰ βραχὺ ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔκλαυσεν, ἡ ἀποκτείνουσα (98) τοὺς προφήτας, καὶ τὰ ἑξῆς. Πρόσχες οὖν εἰ δύνασαι Σιὼν νῦν δὴ λεγομένην θυγατέρα τοῦ προστάσσοντος αὐτῇ χαίρειν, καὶ Ἱερουσαλὴμ πάλιν θυγατέρα τοῦ κηρύσσειν αὐτῇ κελεύοντος, εἰπεῖν τὰ ἐπουράνια, περὶ ὧν ἐν μὲν τῇ πρὸς Ἑβραίους γέγραπται τό· « Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει· » ἐν δὲ τῇ πρὸς Γαλάτας· « Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. » Μήποτε γὰρ σύμβολά ἐστι (99) ταῦτα τοῦ Σωτῆρος λύσαντος τῶν δεσμῶν διὰ τῶν μαθητῶν τὰ ἴδια ὀχήματα, τοὺς δὴ ἀπὸ τοῦ λαοῦ πιστεύσαντας ἐκείνου τότε καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· B δεδεμένη γὰρ ταῖς ἁμαρτίαις ἦν ἡ ποτε Συναγωγὴ, δεδεμένος δὲ καὶ ὁ πῶλος μετ' ἐκείνης, ὁ ὕστερον γενόμενος νέος ἀπὸ τῶν ἐθνῶν λαὸς, καὶ τούτους ἀμφοτέρους ἐγγίζων τῇ εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἀνόδῳ ὁ Σωτὴρ ἐκέλευσεν ὑπὸ τῶν μαθητῶν διδασκόντων λυθῆναι, δοὺς αὐτοῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ εἰπών· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Καὶ ἀεί γε οἱ μαθηταὶ, « οὓς ἱκάνωσε διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος, » λύοντες τὴν δεδεμένην ὄνον, καὶ τὸν πῶλον, ἄγουσι πρὸς τὸν Ἰησοῦν βουλόμενον ὀχήματι χρήσασθαι τοῖς ὑπὸ τῶν γνησίων αὐτοῦ μαθητῶν λελυμένοις ἀπὸ τῶν πάλαι δεσμῶν. Καὶ πρέπει γε τῷ C Υἱῷ τοῦ Θεοῦ οὕτω χρείαν ἔχειν, φιλάνθρωπος γάρ ἐστι, τῆς δεδεμένης ὄνου καὶ τοῦ μετ' αὐτῆς δεδεμένου πώλου· χρείαν δ' αὐτῶν ἔχει, ἵνα αὐτοῖς ἐπικαθίσας ἀναπαύσῃ μᾶλλον, ἤπερ ἀναπαύσηται, τοὺς οἷς ἐπικαθέζεται.

Ἀλλὰ ζητήσει τις, πῶς ὁ λόγος τῶν ἑξῆς ἀκόλουθος ἔσται τοῖς ἀποδεδομένοις, οὕτως ἐχόντων· « Εὐ-

VETUS INTERPRETATIO.

videns Hierusalem Jesus flevit super eam, dicens : « Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, » et cætera. Vide ergo ne forte gavisuram Sion, et prædicaturam Hierusalem, non illam dicit quæ Dominum crucifixit, sed istam quæ crucifixum suscepit, cœlestem Sion, de qua dicit Apostolus ad Hebræos : « Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei vivi Hierusalem cœlestem, » etc. Item ad Galatas : « Hierusalem autem quæ sursum est, libera est, quæ est mater nostra. » Ne forte ergo mysteria sunt hæc omnia Salvatoris, qui solvit vincula per discipulos suos populi ex Judæis, et populi qui venit ex gentibus. Ligata enim erat peccatis quæ tunc fuit Synagoga, ligatus fuit et pullus cum ea, qui postmodum factus est novellus ex gentibus populus credens. Et hos ambos, appropians ad Hierusalem cœlestem, id est, ascendens in cœlum, jussit discipulos suos ut solverent eos, dans eis Spiritum sanctum, dicens : « Accipite Spiritum sanctum : si cujus dimiseritis peccata, dimittentur eis : et si cujus tenueritis, tenebuntur. » Et semper discipuli Christi solventes ligatam asinam, et pullum, adducunt ad Jesum volentem eis vehiculis uti per discipulos suos solutis a vinculo peccatorum priorum. Et dignum est Filio Dei, ut sic necessarios habeat eos. Misericors enim est super asinam alligatam, et pullum cum ea. Necessarios autem habet eos, ut sedens super eos repauset magis eos super quibus sedet, quam ut repausetur ab eis.

16. Sed quæret aliquis, quomodo eis quæ diximus conveniens sit sermo qui sequitur, dicens : « Con-

[34] Luc. XIII, 34. [35] Hebr. XII, 22. [36] Gal. IV, 26. [37] Joan. XX, 22, 23. [38] II Cor. III, 6.

(98) *Ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔκλαυσεν, ἡ ἀποκτείνουσα*, etc. Vetus interpres : « Flevit super eam dicens : Jerusalem, Jerusalem, quæ, » etc. Sic fortasse legendum : Ἔκλαυσε λέγων· Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα, etc. Hic autem duos in unum locos pro more suo memoria lapsus confudit Origenes ; alium qui exstat Luc. XIX, 41, alterum qui Luc. XIII, 34. Id.

(99) *Μήποτε γὰρ σύμβολά ἐστι*, etc. Origenes hom. 17 *in Genes.*, et hom. 13 *in Num.*, et hom. 15 *in Josue*, et tom. XI *in Joann.* Auctor *Commentarii in Marc.* Origeni ascripti, ad cap. 10 ; Hilarius, can. 21 in Matth.; Ambrosius, lib. IX in Luc.; Hieronymus, Justinus Mart. *Dialog. cum Tryph.*; Chrysostomus, *Opus imperf.*; Theophylactus, Euthymius, cap. 45 in Matth.; Rabanus, et Glossa. Id.

θέως δὲ ἀποστελεῖ αὐτούς, » ἤ· « Καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀποστελεῖ πάλιν ὧδε· » λύσεις δὲ τὸ ἐπηπορημένον, ζητήσας τὴν ἀποστολὴν ἢ τῶν κατὰ τὸν Ματθαῖον δύο, ἢ τοῦ κατὰ τὸν Μάρκον πώλου. Ὅτι δὲ Κύριος οὐδεὶς ἄλλος ἦν τῶν δεδεμένων, ἀλλ' ἢ ὁ ἡμῶν « εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, » ᾧ μηδαμῶς ἀντιλέγειν ἔμελλε τῶν λεγόντων τις· « Εἰς τί λύετε τὸν πῶλον; » ἢ ὁτιποτοῦν φασκόντων δῆλον· ὡς γὰρ μὴ ἀντερούντων αὐτῷ εἶπεν ὁ Σωτὴρ τό· « Καὶ ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, ἐρεῖτε, ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει, » ἤ· « Ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ· Τί λύετε τὸν πῶλον; εἴπατε, ὅτι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει· » καὶ κατὰ τὸν Λουκᾶν δέ· « Ἐάν τις, » φησὶν, « ὑμᾶς ἐρωτᾷ· Διὰ τί λύετε; οὕτω ἐρεῖτε· Ὅτι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει. » Καὶ ζητήσεις εἰ μετὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸ ἐπιβεβηκέναι τούτοις ἢ τούτῳ τὸν Σωτῆρα, ἀποστολή τις ἐπί τι ἔργον ἀναγκαῖον πρὸς τὸν τόπον γίνεσθαι ἔμελλεν, ἵνα τι ποιήσωσιν ἡ ὄνος καὶ ὁ πῶλος ἔργον κατὰ τὸ σιωπώμενον, ἐμφαινόμενον μὲν, οὐ τρανῶς δὲ δεδηλωμένον. Ἔννοιαν δὲ τοῦ τοιούτου λαμβάνω ἐπιστήσας τῇ τάξει τῶν ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον μακαρισμῶν, ἐν οἷς μετὰ τό· « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » ἑξῆς γέγραπται τό· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· » τήρει γὰρ ἐν τούτοις, ὅτι πρῶτον μὲν τῶν μακαριζομένων ἡ βασιλεία ἐστὶ τῶν οὐρανῶν· δεύτερον δὲ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· οὐχ ὥστε τὸν πάντα αἰῶνα εἶναι ἐπ' αὐτῆς· παρακληθέντες γὰρ, καὶ διὰ τὸ πεπεινηκέναι καὶ δεδιψηκέναι δικαιοσύνης, κορεσθέντες αὐτῆς, καὶ ἐλεηθέντες, καὶ τὸν Θεὸν ἰδόντες, καὶ υἱοὶ αὐτοῦ κληθέντες, πάλιν ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἀποκαθίστανται τῶν οὐρανῶν. Ἐὰν δὲ ὄνος καὶ πῶλος, οἷς ὁ Σωτὴρ ἐπιβαίνει, οἱ ἀποδεδομένοι τυγχάνωσι, μὴ προσκόψῃς τῷ λόγῳ παραβάλλοντι ἀλόγοις ζώοις ἀχθοφόροις τοὺς φέροντας τὸν Ἰησοῦν αὐτοῖς ὀχούμενον· τάχα γάρ τι τοιοῦτον νοήσας καὶ ὁ Προφήτης εἶπε τὸ γεγονέναι κτηνώδης, οὐχ ἁπαξαπλῶς, ἀλλὰ παρὰ τῷ Θεῷ, ἢ παρὰ τῷ Χριστῷ, καὶ τό· « Κἀγὼ κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοί· » ὡς γὰρ πρὸς τὸν Αὐτολόγον καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητα κτηνώδεις ἐσμὲν οὐχ ἡμεῖς μόνοι, ἀλλὰ καὶ

A his verbis [39] : « Et confestim dimittet eos ; » vel [40]: « Et continuo illum dimittet huc rursum ; » at quæstionem ita solves, si vel duorum illorum de quibus Matthæus, vel pulli de quo Marcus, dimissionem perpenderis. Quod autem non alius quisquam alligatorum dominus erat, quam « unus Dominus » noster « Jesus Christus per quem omnia [41], » cui refragaturus nemo erat ex iis qui dicebant [42] : « Quid solvitis pullum ? » vel aliud quidlibet, manifestum est ; nam quasi minime adversaturi essent, dixit Servator [43] : « Et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet ; » vel [44] : « Si quis vobis dixerit : Quare solvitis pullum? Dicite quia Domino necessarius est ; » vel quemadmodum ait Lucas [45] : « Si quis vos interro- B gaverit : Quare solvitis? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat. » Quæres etiam an postquam Jerosolymam pervenit, et eos vel eum Servator conscendit, aliqua fieri debebat missio ad necessarium loco huic opus quidpiam ; ut juxta id quod silentio quidem prætermissum est, sed nihilominus significatur, licet non aperte, opus aliquod facerent asina et pullus. Id adeo mihi in mentem suggessit beatitudinum ordo in Evangelio secundum Matthæum propositus, in quibus, post illud : « Beati pauperes spiritu, quia ipsorum est regnum cœlorum, » deinceps id scriptum exstat : « Beati mites, quoniam possidebunt terram [46] : » hic enim observa eorum primo esse regnum cœlo- C rum, qui beati prædicantur, et ipsos deinde terram possessuros ; non quasi per omne ævum super eam futuri sint, nam postquam solamine fuerint levati, et propterea quod esurierint, et sitiverint justitiam, ipsa satiati et misericordiam consecuti fuerint, et Deum viderint, ipsiusque filii vocati fuerint, rursus cœlorum regno restituentur. Quod si asina et pullus quos Servator conscendit, ii sunt quos diximus, cave ne in ratione carentium veterinorum animalium cum iis quibus vectus fuit Servator, comparationem impingas : ejusmodi enim fortasse quidpiam animo versans Propheta, se D jumentum dixit, **741** non quidem simpliciter,

VETUS INTERPRETATIO.

festim remittet eos. » Solutio autem istius quæstionis, sicut arbitror, hæc est : Quoniam Dominus quidem eorum qui fuerant ligati, nemo alius erat, nisi ille de quo ait Apostolus : « Nobis autem unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, » cui quoniam nequaquam contradicturus fuerat aliquis dicentium : « Quare solvitis pullum? » manifestum est. Nam quasi nullo contradicere potenti, sic dicit Christus : « Et si aliquis vobis dixerit, dicetis quoniam Dominus operam desiderat. » Et vide quia postquam ascenderit Jesus in Hierosolymam sedens super pullum hunc vel illum, missio quædam ad opus aliquod necessarium ad ipsum locum erat futura, ut aliquid operis faciant asina et pullus ejus. Et hoc quidem significat, non tamen clare. Sensum autem hujusmodi intellectus accipio credens ordini beatitudinum, quem facit Matthæus. Nam postquam dixit : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum, » post hoc scriptum est : « Beati mansueti, quoniam ipsi possidebunt terram. » Dicimus enim in his quoniam primum quidem beatorum est regnum cœlorum : in secundo autem loco possidebunt terram, non ut per omne sæculum sint super eam, sed consolati pro eo quod esurierunt, et sitierunt justitiam satiati in ea, et misericordiam consecuti, iterum restituantur in regnum cœlorum. Aut certe quoniam multi ex populo Judæorum, vel gentium, vel quos asinam et pullum supra sumus interpretati, qui crediderunt in Christo, et susceperunt super se, postea missi a Christo reversi sunt ad populum Judaicum, vel ad cæteras gentes nondum credentes, ut prædicarent eis Dominum Jesum Filium Dei. Et hoc est quod significat dicens : « Confestim remittet eos. » Si ergo asina et pullus ejus illi sunt quos diximus

[39] Matth. xxi, 3. [40] Marc. xi, 3. [41] I Cor. viii, 6. [42] Luc. xix, 33. [43] Matth. xxi, 3. [44] Marc. xi, 3. [45] Luc. xix, 31. [46] Matth. v, 3 et seq.

sed apud Deum, vel apud Christum, his verbis [47]: « Et ego jumentum factus sum apud te; » nam ejus qui Verbum ipsum est, et Dei majestatis ratione, jumenta non nos solummodo sumus, sed et nobis ingenii ac rationis facultate longe præstantiores et sapientiores alii: similiter cum rationali pastoris facultate comparati, oves ipsius sumus; propterea quod hominum etiam perfectissimorum ratio, cum ipsa ratione quæ Verbum est comparata, plus ab ea discrepat, quam asinæ, pullive, vel ovis anima cum homine collata. Atque tales sunt fortasse subjugis, necnon et pullus, qui Jesum vehentes Jerosolymam ascendunt; at postquam illuc pervenerunt, jam subjugis amplius et pullus non sunt, sed mutati, et adjuti, et Verbi divinitatis et scientiæ sublimitatis participes facti dimittuntur, ita ut in gloriam Dei, in eum locum unde prius soluti sunt, ablegentur, commutati a Domino, hanc mutationem pro vectura sua pretium solvente; adeo ut in priorem locum, non ad priora opera remittantur; nam postquam eos semel solutione a vinculis, suique vectura dignatus est benignus Dominus noster, ad vincula eos iterum amandare nequaquam debuit, et ad opera eo deteriora opere quod egerunt, cum dorso suo Dei Filium subierunt. At propter ejusmodi mysterium, quæque cum eo narrantur, vehementer lætari, et gaudium suum, quod fructus Spiritus est [48], augere decebat Sion Dei filiam, ipsiusque filiam Jerosolymam prædicare; veniebat quippe ei Rex justus, et sospitans, sed servata æquitate, et cum justitia sospitans, et ad salutem præparans, qui eam erant adepturi. Veniebat autem ipse Sionem et Jerosolymam « mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum juvenem [49], » uti supra prodidimus; visitans Israel disperdendo quadrigas ex Ephraim, quæ Pharaonis quadrigis consimiles **742** sunt, quando Pharaonis currus, et ipsius copias in mare disjecit [50]; veniebat item disperdens equum bellicosum animal de Jerusalem, ut pacem Israeli pareret, convertens oves ipsius quæ perierant; necnon et ut pacem Jerosolymæ quæreret, liberos ipsius reducens qui ejecti fuerant [51]. Quomodo autem res ingenti digna gaudio non erat, Regem justum et

A ἡμῶν πολλῷ λογικώτεροι καὶ σοφώτεροι· οὕτω δὲ καὶ ὡς πρὸς τὸ λογικὸν τοῦ ποιμένος πρόβατά ἐσμεν αὐτοῦ, τῷ τὸν ἐν ἀνθρώποις καὶ τοῖς τελειοτάτοις λόγον παραβαλλόμενον τῷ Αὐτολόγῳ πλεῖον ἔχειν ἀπόστημα ἀπ' ἐκείνου, ἢ ὅσον ἔχει ἀπόστημα ὄνου καὶ πώλου ψυχὴ ἢ προβάτου πρὸς ἄνθρωπον. Καὶ τάχα ἀναβαίνοντα μὲν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐποχουμένου τοῦ Ἰησοῦ, τὸ ὑποζύγιον, ἢ καὶ ὁ πῶλος τοιαῦτά ἐστιν· γενόμενα δὲ ἐκεῖ, οὐ μένει ὑποζύγιον, οὐδὲ πῶλος, ἀλλὰ ἀποστέλλεται μεταβαλόντα, καὶ ὠφεληθέντα, καὶ μετασχόντα τῆς τοῦ Λόγου θειότητος καὶ ὑπεροχῆς τῆς γνώσεως, ὥστε εἰς δόξαν Θεοῦ ἀποστέλλεσθαι αὐτὰ, εἰς τὸν τόπον ὅθεν ἐλύθη πρότερον, τοῦ Κυρίου μεταποιήσαντος αὐτὰ, καὶ μισθὸν αὐτοῖς δεδωκότος τοῦ ἐνηνοχέναι αὐτὸν τὴν τοιαύτην μεταβολὴν, ὡς
B καὶ ἀποσταλῆναι αὐτὰ ἐπὶ τὸν πρότερον τόπον, οὐκέτι ἐπὶ τοῖς ἔργοις τοῖς πρότερον· οὐ γὰρ ἔμελλεν ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν Κύριος ἅπαξ αὐτὰ παραδεξάμενος τιμῆσαι, τῇ τε ἀπὸ τῶν δεσμῶν λύσει καὶ τῇ ἑαυτοῦ ὀχήσει, πάλιν αὐτὰ πέμπειν ἐπὶ τοὺς δεσμοὺς, ἢ ἔργα ἐλάττονα οὗ πεποίηκεν ἔργου, δεξάμενα τοῖς νώτοις τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Πρέπον δὲ ἦν ἐπὶ τῷ τοιούτῳ μυστηρίῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ λεγομένοις σφόδρα χαίρειν καὶ ἐπιτείνειν χαρὰν τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος τὴν θυγατέρα τοῦ Θεοῦ Σιὼν, καὶ θυγατέρα αὐτοῦ τὴν Ἱερουσαλὴμ κηρύσσειν· ἤρχετο γὰρ αὐτῇ ὁ Βασιλεὺς δίκαιος καὶ σώζων, ἀλλὰ μετὰ τοῦ τηρεῖν τὸ δίκαιος εἶναι, καὶ σώζων μετὰ δικαιοσύνης, καὶ εὐτρεπίζων εἰς σωτηρίαν τοὺς σωζομένους. Αὐτὸς δὲ ἤρχετο εἰς Σιὼν καὶ Ἱερουσαλὴμ πραῢς καὶ
C ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον, ὡς ἀποδεδώκαμεν, ἐπισκοπῶν τὸν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐξολοθρεύειν ἅρματα ἐξ Ἐφραῒμ, παραπλήσια τυγχάνοντα ἅρμασι Φαραὼ, ὅτε ἅρματα Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν· ἤρχετο δὲ καὶ ἵππον ἐξολοθρεύων τὸ πολεμικὸν ζῶον ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἵνα εἰρήνην ποιήσῃ τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιστρέφων τὰ ἀπολωλότα αὐτοῦ πρόβατα, εἰρήνην δὲ καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἐπανάγων αὐτῆς ἐκπεσόντα τὰ τέκνα. Πῶς δὲ οὐκ ἔμελλε μεγάλης χαρᾶς εἶναι ἄξιον τὸ οὕτως ἔρχεσθαι τὸν δίκαιον Βασιλέα, καὶ σώζοντα, καὶ πρᾶον εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ; ὅτε ἔμελλεν ἐξολοθρεύεσθαι πᾶν τόξον πολεμικὸν, ἵνα μηκέτι « οἱ
D ἁμαρτωλοὶ ἐκτείνωσι τόξα, μηδὲ ἑτοιμάζωσι βέλη

VETUS INTERPRETATIO.

supra, super quos Verbum ascendit, non tibi videatur sermo insulsus quod fideles homines animalibus comparentur. Forsitan enim tale aliquid intelligens et Propheta dicit se factum esse quasi jumentum; non simpliciter jumentum, sed sicut jumentum apud Deum, vel apud Christum ejus, secundum quod ait: « Ut jumentum factus sum apud te. » Nam quantum ad Deum, jumenta sumus, non solum nos, sed etiam multo nobis prudentiores. Sic autem, quantum ad pastorem Christum, etiam oves ejus sumus: quoniam tanta distantia est inter eum et nos, quanta inter hominem et qualecumque jumentum. Et forsitan cum ascenderint in Hierosolymam, sedente Jesu super se, asina et pullus, et facti illic, non manebunt ibi, sed remittentur mutati jam, et prodificati, et enutriti Verbi divinitate, et eminentia, scientia, honestate: ut ad gloriam Dei digni habeantur remitti in locum unde assumpti fuerant, prius Domino eos meliorante et quasi mercedem hanc eis præstante pro eo quod portaverunt eum et requieverunt in se: ut, sicut diximus, digni habeantur remitti in locum terræ hujus ex qua assumpti fuerant, non jam ad opera priora. Nec enim fas est ut misericors Deus, dominus constitutus, postquam semel eos suscepit, et honoravit, et a vinculo solvit, et fecit eos propriam sessionem, ut mittat eos rursus ad vincula, et opera mala, postquam semel susceperunt super corda sua Filium Dei. In his omnibus conveniebat valde gaudere, et extendere

[47] Psal. LXXII, 23. [48] Gal. v, 22. [49] Matth. XXI, 5. [50] Exod. XV, 5. [51] Matth. X, 6.

A εἰς φαρέτραν τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.» Ἔμελλε δὲ τότε καὶ πλῆθος καὶ εἰρήνη εἶναι ἀπὸ τῶν πιστευόντων καὶ σωζομένων ἐθνῶν, κατάρχοντος ὑδάτων ἕως θαλάσσης τοῦ Σωτῆρος, κατάρχοντος δὲ καὶ ποταμῶν διεκβολὰς γῆς, καὶ διεξόδους ποιουμένων καὶ ποτιζόντων τὰ πολλὰ αὐτῆς. Ὁ δὲ θέλων ἁπλούστερον ἐπὶ τοῦ λαοῦ οἷς ἐπιδεδήμηκεν ὁ Σωτὴρ ἀκούειν τό· «Θύγατερ Σιὼν,» καὶ, «Θύγατερ Ἱερουσαλὴμ,» φήσει, ὅτι ὁ λόγος μὲν προστάσσει χαίρειν τῇ θυγατρὶ Σιὼν, καὶ κηρύσσειν τῇ θυγατρὶ Ἱερουσαλήμ· εἰ δέ τινες ἠπείθησαν οὐ τὰ τοῦ χαίρειν ποιήσαντες ἄξια, οὐδὲ παραδεξάμενοι τὸ περὶ τοῦ κηρύσσειν πρόσταγμα, αὐτοὶ γεγόνασιν ἑαυτῶν αἴτιοι τοῦ παθεῖν ἃ πεπόνθασιν, ὥστε λεχθῆναι αὐτοῖς· «Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον καταγγεῖλαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπεὶ δὲ ἀναξίους B κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.» Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο εἰδέναι, ὅτι, πέντε περιτυχόντες ἐκδόσεσι τοῦ Ζαχαρίου, παρὰ μὲν τοῖς Ἑβδομήκοντα καὶ τῷ Ἀκύλᾳ εὕρομεν τό· «Αὐτὸς πραῢς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον,» ἤ, «ἐπὶ ὄνου καὶ πώλου υἱοῦ ὀνάδων·» παρὰ δὲ Θεοδοτίωνι· «Αὐτὸς ἐπακούων, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον υἱὸν ὄνου·» παρὰ δὲ Συμμάχῳ· «Αὐτὸς πτωχὸς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον υἱὸν ὀνάδος·» ἐν δὲ τῇ πέμπτῃ ἐκδόσει· «Αὐτὸς πτωχὸς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον υἱὸν ὄνων.» Καὶ δύναταί γέ τις ταῦτα ἐφαρμόζειν τῇ κατὰ τὸν ἐξεταζόμενον τοῦ Εὐαγγελίου τόπον ἱστορίᾳ, ὅτε πρᾶος, καὶ ἐπακούων, καὶ πτωχὸς ἐλήλυθεν εἰς τὴν Ἱερου- C σαλὴμ ὁ Σωτήρ· ἐπτώχευε γὰρ πλούσιος ὤν, ἵνα οἱ ἀκούοντες αὐτοῦ τοῦ ἐπακούοντος ἡμῶν τῇ πτωχείᾳ αὐτοῦ πλουτήσωσιν.

sospitantem et mansuetum Jerosolymam ita advenire? cum dissipandus erat omnis arcus belli, ne amplius «peccatores intenderent arcus, et pararent sagittas suas in pharetra, ut sagittarent in obscuro rectos corde [52].» Tunc autem et multitudo et pax ex credentibus et salutem consequentibus gentibus futura erat, dominante aquis Servatore ad mare usque, et fluminibus quoque maxima terræ spatia peragrantibus et irrigantibus, ad ostia usque terræ quibus effluunt. Quod si quis de populo, ad quem peregre advenit Servator, simplicius intelligenda hæc esse volet: «Filia Sion,» et «Filia Jerusalem,» jubere verbum dicet filiæ Sion ut gaudeat et filiæ Jerusalem ut prædicet; cui mandato si qui morem non gesserint, idonea lætitiæ opera non agentes, neque prædicandi præceptum suscipientes, ipsi causam dederunt cur ea quæ perpessi sunt, paterentur; ita ut ipsis dicendum sit [53]: «Vobis oportebat annuntiari regnum Dei: sed quoniam indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes.» Illud sciendum præterea in quinque nos Zachariæ editiones incidisse, et apud LXX et Aquilam id reperisse: «Ipse mansuetus et ascendens super subjugalem, et pullum juvenem;» vel: «Super asinam, et pullum filium asinarum;» apud Theodotionem autem: «Ipse exaudiens et ascendens super asinam, et pullum filium asinæ;» at apud Symmachum: «Ipse pauper, et ascendens super asinam, et pullum filium asinæ;» in quinta vero editione: «Ipse pauper ascendens super subjugalem, et pullum filium asinarum.» Et hæc quidem possunt ab aliquo historiæ illi adaptari quæ hoc Evangelii loco continetur, cum mansuetus, et exaudiens, et pauper Servator Jerosolymam ingressus est; cum enim dives esset, inops tamen erat, ut qui audientes 743
ei sunt qui nos exaudit, ipsius paupertate ditescant.

Ἴδωμεν δὲ περὶ τῆς Βηθφαγῆ μὲν κατὰ Ματθαῖον, Βηθανίας δὲ κατὰ τὸν Μάρκον, Βηθφαγῆ δὲ καὶ Βηθανίας κατὰ τὸν Λουκᾶν. Ταῦτα δὲ ἦν πρὸς τὸ ὄρος τὸ καλούμενον Ἐλαιῶν. Ἑρμηνεύεσθαι δέ φαμεν τὴν Βηθφαγὴν μὲν «οἶκον σιαγόνων (1),» ἥτις τῶν ἱερέων

17. Nunc autem de Bethphage secundum Matthæum; Bethania secundum Marcum; Bethphage et Bethania secundum Lucam agamus. Hæc autem supra montem fiebant, qui Olivarum dicitur. Bethphage porro, «domum maxillarum,» interpretan-

VETUS INTERPRETATIO.

gaudium fructum Spiritus sancti filiam Dei Sion, et filiam ejus Hierusalem prædicare. Veniebat enim ei rex justus et salvans, et non simpliciter salvans, sed justus et salvans, id est, cum judicio et justitia salvans: veniebat sedens super asinam et pullum novellum, quos diximus, visitans Israel, et exterminans currus ex Ephrata, similes constitutos curribus Pharaonis quos projecit in mare. Veniebat autem ut exterminet etiam equum animal bellicum de Hierusalem, ut pacem faciat Israel, convertens perditas oves ipsius. Quomodo non erat res digna gaudio magno sic venire regem justum atque salvantem in Hierusalem ex qua erat exterminandus omnis arcus bellicus, ut jam nunquam «peccatores» in ea intendant «arcum,» neque præparent «sagittas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.» Erat tunc pax futura ex fide gentium salvatarum Domino principante aquarum usque ad mare, id est, populorum: principatum autem et fluminis emissionis terræ, et exitus facientium, et irrigantium multa ipsius. Qui autem simpliciter vult intelligere Sion populos Judæorum ad quos venit Salvator, sic dicere potest, quoniam Verbum quidem Dei præcepit gaudere filiam Sion, et prædicare filiam Hierusalem. Si autem aliqui eorum discrediderint, non digna gaudio opera facientes, neque suscipientes prædicandi præceptum, ipsi sibi causa sunt facti, ut patiantur ea quæ passi sunt, ut recte dicatur ad eos: «Vobis quidem missum fuerat Dei Verbum, sed quia indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes.»

17. Videamus autem et de nomine Bethphage secundum Matthæum, Bethaniæ autem secundum Marcum, Bethphage autem et Bethaniæ secundum Lucam. Et hic erat locus in monte qui vocabatur Oliveti.

[52] Psal. x, 3. [53] Act. xiii, 46.

(1) *Βηθφαγὴν μὲν οἶκον σιαγόνων*. Origenes, homil. 37 *in Luc.*: «Bethania interpretatur *domus obedientiæ*; Bethphage vero, *domus maxillarum*, sacerdotalis quidam locus: maxillæ enim sacerdotibus dabantur, sicut in lege præcipitur;» et *in Joan.* ii, 13 et seq., tom. xi: Ἀπὸ Βηθφαγῆς δὲ ὁ

dum esse dicimus, quæ quidem sacerdotum villa erat; Bethaniam autem, « domum obedientiæ. » Ducuntur ergo in obedientiæ domum, quæ vinculis solvuntur, vel quod solvitur, ut ea illic Jesus conscendat, necnon et in maxillarum domum : de qua, sumpta e libro *Judicum* occasione, in quo fons maxillæ dictus commemoratur, de quo potavit sitiens Samson [54], vel fortasse quod maxillam unam cædenti alteram præbere oporteat [55], dicere possumus Bethphage symbolum esse patientiæ eorum qui salutem consequuntur, unde iis insidebat Jesus, quæ a discipulis juxta mandatum suum soluta erant. Mons autem Olivarum est, quæ cum fertiles sint, et fructum ferant, dicunt [56] : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei ; » qui autem fidei rudimentis initiantur, sunt « sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ » Christi [57], utpote liberi ejus et filii. Quod si ad duos quoque discipulos animus advertendus est, quos ad ligatam asinam, et qui cum ea erat pullum, Jesus misit, ut solutam eam ad se adducerent; annon discipulos hosce duos Petrum esse et Paulum dicendum est, qui dextras societatis sibi dederunt, ut in circumcisionem quidem Petrus [58], subjugem videlicet sub jugum legis alligatam; **744** Paulus vero in gentes, juvenem nimirum ac nondum domitum pullum, iret? Et uterque sane, subjugem dico et pullum, ante Jesum in villa erant, in qua fuerant vincti, non vero in civitate. Discipuli autem Jesu solvunt utrumque et ad Jesum adducunt. Præterea duos discipulos si interpreteris anagogice, dices unum quidem esse ordinem eorum qui ministrant circumcisis; alterum au-

A ἦν χωρίον (2)· Βηθανία δὲ « οἶκος ὑπακοῆς. » Ἐπὶ τὸν οἶκον οὖν τῆς ὑπακοῆς ἄγεται τὰ λυόμενα ἢ τὸ λυόμενον, ἵν' ἐκεῖθεν ἐπιβῇ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τῆς σιαγόνος περὶ ἧς ἔστιν εἰπεῖν, λαβόντα ἀφορμὰς καὶ ἀπὸ τῶν *Κριτῶν*, ἐν οἷς πηγή ἐστιν ἐπίκλητος σιαγόνος, ἀφ' ἧς ἔπιεν ὁ Σαμψὼν διψήσας, ἢ τάχα ἐπεὶ τῷ τύπτοντι εἰς τὴν σιαγόνα δεῖ παρέχειν καὶ τὴν ἑτέραν, σύμβολον (3) τῆς τῶν σωζομένων ἀνεξικακίας ἡ Βηθφαγὴ ἦν, ὅθεν ἐκαθέζετο ὁ Ἰησοῦς ἐπὶ τῶν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κατὰ τὴν πρόσταξιν τοῦ Ἰησοῦ λυθέντων. Καὶ τὸ ὄρος δὲ τῶν Ἐλαιῶν ἐστιν, αἵτινες λέγουσι καρποφοροῦσαι καλλιέλαιος οὖσαι· « Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· » καὶ οἱ ἀρχόμενοι δὲ καὶ εἰσαγόμενοι ἐν αὐτοῖς εἰσιν « ὡσεὶ νεόφυτα ἐλαιῶν κύκλῳ
B τῆς » Χριστοῦ « τραπέζης, » τεκνία καὶ υἱοὶ ὄντες αὐτοῦ. Εἰ δὲ δεῖ ἐπιστῆσαι καὶ τοῖς δύο μαθηταῖς, οὓς ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς ἐπὶ τὴν δεδεμένην ὄνον καὶ τὸν μετ' αὐτῆς πῶλον, ἵνα λύσαντες ἀγάγωσιν αὐτῷ, λεκτέον μήποτε δύο μαθηταὶ Πέτρος εἰσὶ καὶ Παῦλος, δεξιὰς διδόντες ἀλλήλοις κοινωνίας, ἵνα Πέτρος μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, πρὸς τὸ ὑποζύγιον γένηται, τὸν ὑπὸ τὸν ζυγὸν (4) τοῦ νόμου γεγενημένον, Παῦλος δὲ εἰς τὰ ἔθνη, τὸν νέον καὶ ἀδάμαστον πῶλον; Καὶ ἦσαν ἀμφότεροι, λέγω δὲ τὸ ὑποζύγιον καὶ ὁ πῶλος, πρὸ τοῦ Ἰησοῦ, ἐν κώμῃ, καὶ οὐ πόλει, ἔνθα ἦσαν δεδεμένοι. Ἀλλ' οἱ τοῦ Ἰησοῦ μαθηταὶ λύουσι καὶ ἄγουσι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀμφότερα. Ἔτι δ' ἐπανάγων τῷ λόγῳ τοὺς δύο μαθητὰς (5), φήσεις
C ὅτι ἐστὶ μὲν ἓν τάγμα τῶν διακονουμένων τοῖς ἐκ περιτομῆς, ἄλλο δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Πλὴν κοινωνία ἐστὶ τῶν ἔργων αὐτῶν, λυόντων τὰ προστε-

VETUS INTERPRETATIO.

Interpretatur autem Bethphage quidem, « domus maxillarum. » Erat autem villa sacerdotum, quoniam maxilla propria pars erat sacerdotum ex lege. In quo possumus dicere maxime occasionem accipientes de libro Judicum, quoniam in his erat fons qui vocabatur fons maxillæ, de quo biberat Sampson cum sitisset. Aut forsitan fons ille, mysterium erat patientiæ fidelium, ad quos Dominus dicit : « Qui te percusserit in maxillam unam, præbe ei et alteram. » Bethania autem, « domus obedientiæ. » In domum ergo obedientiæ adducuntur omnes qui solvuntur a vinculo peccatorum suorum, vel ad domum sacerdotalem maxillarum, vel patientiæ, ut inde ascendat Dominus super eos, quos secundum præceptum solverunt discipuli ejus, et perduxerunt ad eum. Mons autem Olivarum est Ecclesia, in quo fructificantes fideles dicere possunt : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei. » Qui autem in primis adducuntur ad

[54] Jud. xv, 19. [55] Matth. v, 39. [56] Psal. LI, 10. [57] Psal. CXXVII, 3. [58] Gal. II, 9.

Ματθαῖός φησιν ἀποστέλλεσθαι τοὺς παραληψομένους τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, ἥτις τόπος ἦν ἱερατικὸς, *οἶκος σιαγόνων* ἑρμηνευόμενος. Hieronymus : « Cumque appropinquaret Hierosolymam, et venisset Bethphage ad domum maxillarum, qui sacerdotum viculus erat, situs in monte Oliveti. » A בית « domus, » et Syriaco פַּג, sive פִּגָא, « gena, maxilla. » Alii derivant a בית, « domus, » פה, « os, » et גיא, « vallis; » quam postremam expositionem sequitur Pagninus. Hieronymus *De nominibus Hebraicis :* « Bethphage, *Domus oris vallium*, vel *domus buccæ*. Syrum est, non Hebræum. Quidam putant *domum maxillarum* vocari. » Veri tamen similius id nominis derivari a בית et פגי, hoc est Syriace, ὄλυνθοι. Adeo ut ab hoc fructu sic dictus sit iste vicus, quemadmodum Olynthus, urbs Macedoniæ. HUETIUS.

(2) *Ἥτις τῶν ἱερέων ἦν χωρίον.* Vetus interpres : « Quoniam maxilla propria pars erat sacerdotum ex lege. » Legerat, ὅτι τῶν ἱερέων ἦν μόριον. Hieronymus in epitaphio Paulæ : « Bethphage villam sacerdotalium maxillarum. » Theophylactus, in Luc. XIX : Βηθανία μὲν *οἶκος ὑπακοῆς* ἑρμηνεύεται, Βηθφαγὴ δὲ *οἶκος σιαγόνων*, ἱερατικὸς ὢν τόπος· καὶ γὰρ σιαγόνες τοῖς ἱερεῦσιν ἐδίδοντο, ὡς ἐν τῷ νόμῳ ἀναγέγραπται. « Bethania quidem *domus obedientiæ* interpretatur : Bethphage vero *domus maxillarum*, qui locus est sacerdotalis. Maxillæ enim sacerdotibus dabantur, sicut in lege scriptum est; » quæ αὐτολεξεὶ ex Origenis hom. 37 *in Luc.* translata sunt. Locus habetur Deuter. XVIII, 3, ubi Hieronymus. « et maxillas, » prætermisit, cum Hebraica, והלחיים; LXX καὶ σιαγόνα, Onkelos, ולועא, exhibeant. Βηθανία δὲ οἶκος ὑπακοῆς. Origenes, tract. 35 *in Matth.* : « Oportebat autem hæc in Bethania fieri, quæ interpretatur *domus obedientiæ*. » A בית et ענה. Hieronymus, *De nominibus Hebraicis :* « Domus afflictionis ejus, vel, domus obedientiæ. » ID.

(3) *Σύμβολον.* Forte legendum : ὅτι σύμβολον.

(4) Lego ὑπὸ τὸ ζυγόν.

(5) *Ἔτι δ' ἐπανάγων τῷ Λόγῳ τοὺς δύο μαθη-*

ταγμένα ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ λύεσθαι· ὧν λυόντων, ἐάν A τις λέγῃ αὐτοῖς· « Τί λύετε τὸν πῶλον; » ἢ ὁτιποτοῦν, λέγει περὶ ἀμφοτέρων, κηρύσσομεν, ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν τῶν πρότερον δεδεμένων χρείαν ἔχει. Χρείαν δὲ αὐτῶν ἔχει, ἐπιβαίνων (6) αὐτοῖς, λελυμένοις ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἄφεσιν αὐτῶν εἰληφόσι· δεδεμένοις γὰρ ἔτι καὶ « σειραῖς τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν σφιγγομένοις » ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπικαθέζεται. Κατὰ μέντοι τὸν Μάρκον καὶ τὸν Λουκᾶν, « Πῶλός ἐστι δεδεμένος, ἐφ' ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκάθισεν· » οὐδὲν γὰρ λογικὸν καὶ κατὰ τρόπον γινόμενον ἐπέπρακτο, καὶ ἵδρυτο τῷ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πώλῳ· καὶ οὗτος ἐφ' ᾧ οὐδὲν λογικὸν πρότερον ἐφίδρυτο εὐτύχησε Θεὸν αὐτῷ ἐπικαθεσθῆναι, Λόγον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἵνα, ὑπ' αὐτοῦ ἀγόμενος ἡνιοχοῦντος, καταντήσῃ ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ τοῦ Θεοῦ. Τοσαῦτα μὲν ἡμεῖς B εἰς τὸν τόπον ἐπὶ τοῦ παρόντος εἴδομεν· ὁ δὲ δυνάμενος καὶ χωρῶν μείζονα εἰς τὸν τόπον χάριν, λεγέτω μείζονα καὶ βελτίονα, κἀκεῖνος μᾶλλον ἀκουέσθω ὑπὸ τῶν διψώντων εὐαγγελικῆς σαφηνείας.

tem qui gentibus. Verumtamen inter eos qui solvunt quæ solvi præcepit Jesus, operum ipsorum societas est, et quædam communio : quibus solventibus si quis dicat [59] : « Quid solvitis pullum ? » vel aliud quidvis, de utroque ait, Domino iis qui ante alligati fuerant opus esse denuntiamus. His autem opus illi est, peccatis solutos eos et remissionem adeptos conscendens; nam qui etiamnum ligati sunt et « funibus peccatorum constringuntur [60], » super eos Jesus non sedet. Verum enimvero juxta Marcum et Lucam [61] : « Pullus ligatus est, super quem adhuc nemo hominum sedit ; » nihil enim rationi consentaneum, nihil opportunum factum fuerat, et supra gentium pullum constitutum ; et felix ille usque adeo fuit supra quem rationale nihil collocatum fuerat, ut supra eum Deus consideret, Verbum nempe Dei Filius, ut ab ipso vectore habenas moderante deductus, Jerosolymam Dei perveniret. Hæc nobis in hunc locum animus in præsentia suggessit; qui autem majore præditus est facultate, et ampliorem hic gratiam capit, plura, melioraque proferat, auremque ei potius accommodent qui evangelicam explanationem sitiunt.

« Πορευθέντες δὲ οἱ μαθηταὶ, καὶ ποιήσαντες καθὼς προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ἤγαγον τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Ὁ ἀπὸ Ναζαρὲτ τῆς Γαλιλαίας. » Ὁ δὲ Μάρκος οὕτω κατὰ τὸν τόπον ἐξέθετο· « Καὶ ἀπελθόντες εὗρον πῶλον δεδεμένον πρὸς τὴν θύραν ἔξω ἐπὶ τοῦ ἀμφόδου, καὶ λύουσιν αὐτὸν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Εὐλογημένη ἡ ἐρχομένη βασιλεία τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Δαυΐδ· εἰρήνη ἐν τοῖς ὑψίστοις (7). » Καὶ ὁ Λουκᾶς δὲ τοιαῦτά φη- C σιν· « Ἀπελθόντες δὲ οἱ ἀπεσταλμένοι εὗρον, καθὼς εἶπεν αὐτοῖς, ἑστῶτα τὸν πῶλον (8), » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Ἐὰν οὗτοι σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκρά-

18. « Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus, et adduxerunt asinam et pullum [62], » et reliqua, ad hæc usque : « A Nazaret Galilææ. » Marcus autem his verbis locum hunc expressit [63] : « Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio, et solvunt eum ; » et cætera, usque ad id : « Benedictum quod venit regnum Patris nostri David, pax in excelsis. » Hæc vero dicit Lucas [64] : « Abeuntes **745** autem qui missi erant, invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum, » et quæ subnexa sunt, ad id usque : « Si hi tacuerint, lapides clamabunt. » Post ea quæ de

VETUS INTERPRETATIO.

eum habentes initia fidei, sunt « sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ Christi, » quia sunt filii ejus. Si autem oportet et duorum discipulorum quos misit Dominus enarrare mysterium : forsitan non irrationabiliter dicere possumus, fuisse eos in mysterio Petri et Pauli, qui dextras sibi dederunt societatis : ut Petrus quidem in circumcisionem ad subjugalem iret, prædicaturus populo Judæorum sub jugo legis degenti : Paulus autem ad gentes, ad novellum et indomitum pullum. Erant autem ambo (id est populus ex Judæis, et populus ex gentibus) in villa, et non in civitate Sion, vel Hierusalem : sed discipuli Christi solvunt utrumque, et ad Christum perducunt, ut ascendat super eos cum soluti fuerint a peccatis, accipientes remissionem eorum. Super alligatis autem adhuc et vinculis peccatorum suorum constrictis, non sedet Jesus. Secundum Marcum autem et Lucam, etiam pullus introducitur alligandus, super quem nemo hominum sedit : nihil enim rationabile, neque quod secundum mores humanos fieri solet, in gentibus factum fuerat aliquando, neque fundatum in eis aliquid disciplinæ, sed contra meritum suum a Deo sunt consecuti, ut Verbum Dei super eos sederet, ut eo ducente ascendant in Hierusalem Dei.

18. « Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit eis Jesus. Et adduxerunt asinam et pullum, et imposuerunt super eum vestimenta sua, et sedit super eum. » Adducentes ergo ad Christum asinam et pullum, nudos eos non dimiserunt, sed ornamenta eis imposuerunt quibus fuerant adornati, et vestibus quibus ipsi fuerant cooperti, honestatem eis adjicientes quos suo studio solverant ipsi : ut super ornatos vestibus discipulorum Christi Christus ascendat et requiescat in eis, et apud eos Dei Verbum fundetur : quoniam unumquemque discipulorum decebat aliquid Christo conferre regi mansueto, ut possint dicere, quoniam Christi sumus operis participes. « Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via. Alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via. » Multus ergo populus cum Christo ascendebat

[59] Luc. XIX, 33. [60] Prov. v, 22. [61] Marc. XI, 2; Luc. XIX, 30. [62] Matth. XXI, 6, 7 et seq. [63] Marc. XI, 4 et seq. [64] Luc. XIX, 32 et seq.

τάς, etc. Hieronymus, Theophylactus.

(6) *Χρείαν δὲ αὐτῶν ἔχει, ἐπιβαίνων*, etc. Ambrosius, lib. IX *in Luc.*, Theophylactus, Euthymius, Remigius, Glossa. HUETIUS.

(7) *Εἰρήνη ἐν τοῖς ὑψίστοις*. Universa Marci exemplaria habent : Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, quod sequuntur interpretationes universæ. Origenes autem, pro ὡσαννά, supposuit εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. ID.

(8) *Εὗρον καθὼς εἶπε αὐτοῖς ἑστῶτα τὸν πῶλον*. Ita codd. quidam, et Vulgata editio Luc. XIX, 32 : « Invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum : » at libri reliqui, et interpretationes, ἑστῶτα τὸν πῶλον, prætermittunt. ID.

duobus discipulis ad solvendam asinam, et qui cum illa erat pullum missis disseruimus, et quæcunque a nobis in eum locum allata sunt, ea deinceps exponemus quæ nobis in præsentia proposita sunt, ubi traditum est, abeuntes duos discipulos, et sibi a Servatore mandata facessentes, asinam ad ipsum cum pullo adduxisse; quos quidem nudos neutiquam dimiserunt, sed vestibus solutæ asinæ et qui cum ea erat pullo ornatum conciliantibus, utrumque instraverunt; quibus vestibus ipsi quoque antea ornati erant et operti; et ut supra asinam ac pullum vestibus ornatos discipulorum qui præcepta eis tradiderant, solum Dei Verbum, soluta animalia seseque vehentia habenis regens conquiescat, et collocetur. Verum eorum qui præcepta illis tradiderant vestibus asinæ pulloque instratis Jesus quidem insidet : at quoniam mansueto Regi, et super subjugem, et pullum juvenem ascendenti, unumquemque aliquid conferre decebat; simul autem cum Jesu plurima in Jerusalem ingrediebatur turba; susceptionis Sospitatoris fructum ostenderunt quoque ii, cum vestes suas, ornatumque omnem ac operimentum super asinam ac pullum sedenti subjecerunt. Qua ergo via asinam pullumque in Jerusalem agebat, ea stravit vestimenta sua turba plurima ut per loca terræ terrenarumque rerum pura, et nullo pulvere inquinata asina, ac pullus Jerosolymam ascenderent. Præter duos porro discipulos, et vestes suas in via substernentem **746** turbam plurimam, tertium nunc agmen commemoratur; alii siquidem præterea viæ qua Jerosolymam petebat supradictis animalibus vectus Jesus, decorem conciliabant; is autem decor cæsis ab arboribus ramis, et ab utraque vestimentorum parte in terram sparsis acceptus referendus erat : nisi fortasse quarta hæc cohors fuerit; alii quippe erant discipuli solventes; alia soluta asina, et cum ea pullus; tertii porro, plurima turba; et quarti demum, qui

A ξονται. » Ἀκολούθως τοῖς ἀποδεδομένοις περὶ τῶν ἀποσταλέντων δύο μαθητῶν, ἐπὶ τὸ λῦσαι τὴν δεδεμένην ὄνον καὶ τὸν πῶλον τὸν μετ' αὐτῆς, καὶ πᾶσι τοῖς εἰς τὸν τόπον εἰρημένοις, διηγησόμεθα καὶ τὰ ἐκκείμενα, ἐν οἷς λέλεκται, ὅτι πορευθέντες οἱ δύο μαθηταὶ, καὶ ποιήσαντες τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς προστεταγμένα, ἤγαγον πρὸς αὐτὸν τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, οὓς οὐκ ἀφήκασι γυμνοὺς, ἀλλὰ κόσμον αὐτοῖς περιέθηκαν ἐν ἱματίοις εὐσχημοσύνην περιποιοῦσι, κοσμήσασι τὴν ὑπ' αὐτῶν λελυμένην ὄνον καὶ τὸν μετ' αὐτῆς πῶλον· οἷς καὶ αὐτοὶ ἦσαν κεκοσμημένοι καὶ ἐσκεπασμένοι, καὶ ἵνα κεκοσμημένοις τῇ ὄνῳ καὶ τῷ πώλῳ τοῖς ἐνδύμασι τῶν διδαξάντων μαθητῶν (9) ἐπαναπαύσηται καὶ ἐφιδρυθῇ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος γινόμενος ἐπάνω μόνος, καὶ ἡνίοχος τῶν B λελυμένων καὶ βασταζόντων αὐτόν. Ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐκ τῶν διδαξάντων ἱματίοις ἐπιτεθεῖσι τῇ ὄνῳ καὶ τῷ πώλῳ ὁ Ἰησοῦς ἐπικαθέζεται· ἐπεὶ δὲ ἕκαστον ἐχρῆν συμβαλέσθαι τι τῷ πραεῖ Βασιλεῖ ἐπιβεβηκότι ὑποζυγίῳ καὶ πώλῳ νέῳ, ἦν δὲ πλεῖστος ὄχλος ὁ συνεισερχόμενος εἰς Ἱερουσαλὴμ τῷ Ἰησοῦ, καὶ οὗτοι ἔδειξαν καρπὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀποδοχῆς ἐν τῷ τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια ὑποστρῶσαι, καὶ ὃν εἶχον κόσμον καὶ σκέπην, τῷ ἐπικαθεζομένῳ τῇ ὄνῳ καὶ τῷ πώλῳ. Ἐν τῇ ὁδῷ τοίνυν καθ' ἣν ἦγε τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ἔστρωσαν τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια ὁ πλεῖστος ὄχλος, ἵνα καθαροῖς γῆς καὶ γηΐνων πραγμάτων καὶ μηδαμῶς ἔχουσι κονιορτὸν ἡ ὄνος καὶ ὁ πῶλος ἐπιβῇ τῇ Ἱερουσαλήμ. Καὶ τρίτον δέ τι τάγμα C τὸ παρὰ τοὺς δύο μαθητὰς καὶ τὸν ὑποστρώσαντα πλεῖστον ὄχλον τὰ ἱμάτια ἐν τῇ ὁδῷ νῦν κατείλεκται· ἄλλοι γὰρ ὡραιότητα περιεποίουν τῇ ὁδῷ δι' ἧς ὥδευεν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ὁ Ἰησοῦς ὀχούμενος τοῖς προειρημένοις· ἡ δὲ ὡραιότης ἦν, κοπτομένων κλάδων ἀπὸ δένδρων καὶ στρωννυμένων παρ' ἑκάτερα τῶν ἐστρωμένων ἱματίων· εἰ μὴ ἄρα τοῦτο τέταρτον τάγμα ἦν· ἄλλοι γὰρ οἱ λύοντες μαθηταὶ, ἄλλη ἡ λυομένη ὄνος καὶ ὁ μετ' αὐτῆς πῶλος, καὶ τρίτοι ὁ

VETUS INTERPRETATIO.

in Hierusalem, qui et ipsi fructum susceptionis Christi demonstraverunt, vestimenta sua et quæcunque habuerunt ornamenta sternentes in via per quam asina transibat, videlicet ut munde incedentes, terram et rerum terrenarum pulverem nequaquam contingant, vel patiantur in via illa qua in Hierusalem ascendebant. Et tertium agmen post discipulos et plurimam turbam sternentem vestimenta sua, introducitur, qui pulchritudinem aliquam itineri faciebant, per quod proficiscebatur in Hierusalem Jesus. Turba autem quæ præcedebat, et quæ sequebatur, clamabant dicentes : « Osanna filio David : Benedictus qui venit in nomine Domini : Osanna in excelsis. » Et præcedentes quidem ante Jesum dicentur qui ante adventum Christi fuerunt sancti prophetæ, et cæteri justi : sequentes autem, qui fuerunt post adventum ipsius apostoli

(9) *Καὶ ἵνα κεκοσμημένοις τῇ ὄνῳ καὶ τῷ πώλῳ τοῖς ἐνδύμασι τῶν διδαξάντων μαθητῶν.* Item paulo post : Ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐκ τῶν διδαξάντων ἱματίοις ἐπιθεῖσι τῇ ὄνῳ καὶ τῷ πώλῳ, etc., τῶν διδαξάντων, id est eorum qui præceptis asinam et pullum, circumcisionem nimirum, et gentes, sive quoslibet Christi vectores erudierunt. Origenes, hom. 37 *in Luc.* : « Solutus a discipulis asinus et portans Jesum, incedit super vestimenta apostolorum, quando doctrinam eorum imitatur et vitam. » Hieronymus : « Vestis autem apostolica, vel doctrina virtutum, vel edissertio Scripturarum intelligi potest; sive ecclesiasticorum dogmatum varietates, quibus nisi anima instructa fuerit, et ornata, sessorem habere Dominum non meretur. » At vetus Origenis interpres τῷ, διδαξάντων, significationem discendi, non D docendi videtur tribuisse; sic enim ille locis supra laudatis : « Ut super ornatos vestibus discipulorum Christi, » etc. Item : « Quoniam unumquemque discipulorum decebat aliquid Christo conferre. » Astipulatur Origenes eamdem hanc historiam edisserens, tom. XI *in Joan.* : Οἶδα δέ τινας τὴν μὲν δεδεμένην ὄνον ἐξειληφότας τοὺς ἐκ περιτομῆς πιστεύοντας, πολλῶν δεσμῶν ὑπὸ τῶν γνησίως τῷ Λόγῳ πνευματικῶς μεμαθητευμένων ἀπολυομένους· τὸν δὲ πῶλον τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, etc. Idem, hom. 2 *in Cantic.*: « Beatæ sunt illæ animæ quæ dorsum suum curvaverunt, ut suscipiant sessorem Verbum Dei super se, et frena ejus patiuntur, ut quocunque ipse voluerit, flectat eas, et agat habenis præceptorum suorum. » Certe a διδάσκω, vocabulum « disco » profluxisse verisimile est : sed ἐπέχω. HUETIUS.

πλεῖστος ὄχλος, καὶ τέταρτοι οἱ κόπτοντες τοὺς κλάδους ἀπὸ τῶν δένδρων καὶ στρωννύντες ἐν τῇ ὁδῷ. Νόει δέ μοι ἀπὸ τούτων καὶ πέμπτον καὶ ἕκτον τάγμα κατειλεγμένον τῶν τὸν Ἰησοῦν προαγόντων, καὶ τῶν ἀκολουθούντων αὐτῷ· καὶ προάγοντας μὲν φήσεις (10) ἀπὸ τῶν πρὸ τῆς παρουσίας εἶναι ἐκ τοῦ λαοῦ δικαίων, τάχα καὶ προφητῶν· ἀκολουθοῦντας δὲ τοὺς ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν παρουσίαν ἑπομένων τῷ Λόγῳ, καὶ ἀκολουθούντων αὐτῷ, εἴτε δικαίων εἴτε καὶ ἀποστόλων Χριστοῦ. Πλὴν οὐκ ἄλλα μὲν ἔλεγον οἱ προάγοντες, ἄλλα δὲ οἱ ἀκολουθοῦντες· ἔκραζον γὰρ πάντες ἅμα ὡς χορὸς συνᾴδων καὶ σύμφωνος, καὶ ἔλεγον καὶ τὸ ἀνθρώπινον ὑμνοῦντες τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ· « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυΐδ· » καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐπιδημίαν· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· » καὶ τὴν εἰς τὰ ἅγια ἀποκατάστασιν ἐν τῷ· « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις. »

Τούτων δὴ τῶν τριῶν ἐκφωνήσεων λεγομένων ὑπὸ τῆς συμφωνίας τῶν προαγόντων καὶ ἀκολουθούντων τῷ Ἰησοῦ, ὁ μὲν εἰσῄει εἰς τὰ ἀληθινὰ Ἱεροσόλυμα· ξενισθεῖσαι δὲ αἱ οὐράνιαι δυνάμεις, αἵτινες λέγονται πᾶσα εἶναι ἡ πόλις, ἔφασκον· « Τίς ἐστιν οὗτος; » ἀνάλογον τοῖς προφητευθεῖσιν ἐν κγ' ψαλμῷ περὶ τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦ ξενισμοῦ τῶν οὐρανίων δυνάμεων ξενιζομένων ἐπὶ τῷ καινῷ τοῦ σωματικοῦ αὐτοῦ ὀχήματος θεάματι. Ἔχει δὲ οὕτως ἐν τῷ ψαλμῷ· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἐν Ἡσαΐᾳ δὲ παραπλήσια προφητεύεται περὶ τῆς μετὰ τὴν οἰκονομίαν ἀνόδου τοῦ Σωτῆρος· γέγραπται γάρ· « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδὼμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσὸρ, οὗτος ὡραῖος ἐν στολῇ; » Τὰ δὲ κατὰ τὸν τόπον ὅλα καὶ σὺ δυνήσῃ ἀναλεξάμενος κατανοῆσαι, τί τε λέγουσιν αἱ ξενιζόμεναι δυνάμεις ἐπὶ τῆς τοῦ σωτηρίου σώματος ἀνόδου, καὶ τί αὐταῖς ἀποκρίνεται. Ταῦτα δή μοι παρείληπται βουλομένῳ σῶσαι τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατὰ τὴν Γραφὴν τροπολογίας, ὅτι, « εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις λέγουσα· Τίς ἐστιν οὗτος; » Μετὰ δὲ τοῦτο ἑξῆς γέγραπται, ὅτι πολλοὶ ἔλεγον· « Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ προφήτης ὁ ἀπὸ Ναζαρὲτ τῆς Γαλιλαίας, » ὁμολογοῦντες τὸν προφητευθέντα, ὅτι « ὁ Ναζωραῖος κληθήσεται, » ὁ κυρίως τῷ Θεῷ ἀεὶ ἀνακείμενος. Ἀλλὰ κατὰ τὴν διήγησιν ταύτην περιγεγράφθω τὰ κατὰ τὸν τόπον, καὶ ἀρχή τις ἔστω ἑτέρας περικοπῆς τὰ ἐπιφερόμενα, ἵνα μὴ ἀναγκάζηταί τις, συνάπτων καὶ τὴν περὶ ἐκείνων διήγησιν τοῖς προτέροις, ζητεῖν

A ramos ab arboribus amputabant, et in via substernebant. Quintam præterea, et sextam cohortem ex iis qui Jesum præcedebant, quique subsequebantur conflatam hoc loco observa : et vero qui præcedunt, ex sanctis fortasse et prophetis qui ante adventum vixerunt, collectos esse dices; qui subsequuntur autem, ex justis, vel Christi apostolis qui post adventum Verbum assectati sunt. Verumtamen non alia præcedentes, alia vero subsequentes dicebant, uno enim ore haud secus ac concors et consonus chorus clamabant omnes, et Servatoris humanitatem his verbis celebrabant[65] : « Osanna filio David; » at secundum ipsius adventum, hoc hymno : « Benedictus qui venit in nomine Domini; » restitutionem autem ejus in sancta dicentes : « Osanna in B excelsis. »

19. Cæterum hanc exclamationem uno concentu tollentibus qui Jesum præcedebant, quique sequebantur, ipse veram Jerosolymam ingressus est. Stupefactæ autem virtutes cœlestes, quæ tota esse civitas dicuntur, aiebant[66] : « Quis est hic? » perinde ut quæ in vigesimo tertio psalmo de Servatoris in cœlo receptione, et cœlestium virtutum novum corporeæ ipsius vecturæ spectaculum admirantium stupore et perturbatione prædicta sunt. Sic autem in hoc psalmo habetur[67] : « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ, » et quæ sequuntur. Consimilia quoque Isaias de Servatoris, post administratam C provinciam sibi impositam, ascensu vaticinatur; sic enim scriptum est[68] : « Quis est iste qui venit de Edom, **747** rubor vestium de Bosra, iste formosus in stola sua? » Hujus sane loci singulas partes simul collectas per te potes intelligere, necnon quid corporis Servatoris ascensum mirantes turbæ dicant, et quid responsi ferant. Hæc quidem a me allata sunt, quo tropologiæ Scripturæ cohærentiam servarem, quia « cum intrasset Hierosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic[69]? » Post illa deinceps scriptum est dixisse multos[70] : « Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ, » eum confitentes, de quo id editum fuerat vaticinium[71] : « Quoniam Nazaræus vocabitur, » speciatim nimirum Deo semper consecratus. Verum hac expositione circumscriptus esto locus iste : quæ autem subnexa sunt, initium dent alteri membro, ne eorum interpretationem cum D superioribus connectens aliquis disquirere cogatur,

VETUS INTERPRETATIO.

cæterique fideles qui secuti sunt Verbum Dei. Tamen non aliud dicebant qui præcedebant, aliud autem qui sequebantur, sed omnes clamabant insimul consona voce, humanam quidem Christi dispensationem laudantes in eo quod dicebant : « Osanna filio David : Benedictus qui venit in nomine Domini : » restitutionem autem ejus in sancta, in eo quod dicebant : « Osanna in excelsis. »

19. « In illo tempore, cum intrasset Jesus Hierosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic? » In istis nunc duobus clamoribus dictis, ex consensu præcedentium et sequentium Jesum, ipse quidem intravit in Hierosolymam veram : admirantes autem virtutes cœlestes, quæ appellantur civitas,

[65] Matth. XXI, 9. [66] ibid. 10. [67] Psal. XXIII, 7. [68] Isa. LXIII, 1. [69] Matth. XXI, 10. [70] ibid. 11. [71] Matth. II, 23.

(10) *Καὶ προάγοντας μὲν φήσεις*, etc. Hieronymus, *Opus imperf.*, hom. 37; pseudo-Chrysostomus hom. 12 *in Marc.*; Theophylactus. ID.

ecquidnam sibi nonnulli e templo Dei deturbati velint, qui quod domum orationis latronum speluncam effecerint, verbis castigati sunt. Nec sane video quomodo eorum quæ subjuncta sunt cum proposito loco integram cohærentiam tueri quis possit, etiamsi summa in id ope nitatur, ita ut superioribus illis respondeant [72] : « Gaude vehementer, filia Sion. » Hujus deinde loci [73] : « Osanna filio David : Benedictus qui venit in nomine Domini : Osanna in altissimis, » mentem examinabimus. Id profecto : « Benedictus qui venit in nomine Domini, » iisdem conceptum verbis exstat in psalmo qui psalmum prolixissimum præcedit, quem exemplaria quædam centesimum decimum septimum esse perhibent. Quæ autem pro eo [74-75] : « Domine, salvum me fac, » collocata sunt ante hæc verba : « Benedictus qui venit in nomine Domini, » Hebraice in iis : « Osanna filio David, » jacere mihi videntur; sic autem se habet contextus Hebraicus : « Anna Adonai Oseinnan. Anna Adonai asai. **748** Anna Baruch abbab saim adonai. » Præterea vero Evangelia a Græcis dialecti ignaris frequenter exscripta, hoc loco e supra memorato psalmo deprompto corrupta fuisse existimo. Quod si locum hunc expendere velis, audi Aquilam eum ita exponentem : « O Domine, salvum me fac : O Domine, jam bene prosperare : Benedictus qui venit in nomine Domini. » Jam vero quæ sunt hujus loci in pauca contrahamus, et dicamus sive

A ἐκβαλλομένους ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Θεοῦ τινας τοῖς ἐπιπληττομένους, ὡς πεποιηκότας τὸν τῆς προσευχῆς οἶκον ληστῶν σπήλαιον. Οὐκ οἶδα δὲ εἰ, κἂν βιάσηταί τις, δύναται ἀκολούθως τῷ· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιὼν, » σῶσαι τὴν πᾶσαν καὶ τῶν ἑξῆς τοῖς ἐκκειμένοις ἀκολουθίαν. Μετὰ ταῦτα ἐξετάσωμεν καὶ τό (11)· « Ὠσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυῒδ· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· Ὠσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, » ποῖον ἔχει νοῦν. Σαφῶς μὲν οὖν τό· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, » αὐταῖς λέξεσι κεῖται ἐν τῷ πρὸ τοῦ μεγίστου ψαλμοῦ ψαλμῷ, λεγομένῳ ἔν τισιν ἀντιγράφοις ριζ' (12)· δοκεῖ δέ μοι τὰ ἀντὶ τοῦ· « Ὦ Κύριε, σῶσον δὴ, » προτεταγμένα τοῦ· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· » Ἑβραϊκῶς ἐκκεῖσθαι ἐν τῷ· « Ὠσαννὰ B τῷ υἱῷ Δαυῒδ· » οὕτω δὲ καὶ εἶχεν ἡ Ἑβραϊκὴ λέξις· « Ἀννὰ Ἀδωναῒ (13) Ὠσειεννάν. Ἀννὰ Ἀδωναῒ ἀσαΐ. Ἀννὰ Βαροὺχ ἀββὰβ σαῒμ Ἀδωναΐ » Εἶτα δοκεῖ μοι ὑπὸ Ἑλλήνων συνεχῶς γραφόμενα τὰ Εὐαγγέλια μὴ εἰδότων τὴν διάλεκτον, συγκεχύσθαι ἐν τοῖς κατὰ τὸν τόπον ἔχουσι ταῦτα (14) ἀπὸ τοῦ προειρημένου ψαλμοῦ. Εἰ δὲ τὸ ἀκριβὲς βούλει μαθεῖν τῆς λέξεως, ἄκουε Ἀκύλου ἑρμηνεύσαντος ὡδί· « Ὦ δὴ Κύριε, σῶσον δή. Ὦ δὴ Κύριε, εὐόδωσον δή· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ἀλλὰ γὰρ ἐπανακεφαλαιωσώμεθα τὰ κατὰ τὸν τόπον, καὶ λέγωμεν, ὅτι ἤτοι Παῦλος καὶ Πέτρος ἢ τὰ δύο εἴδη τῶν διδασκόντων, λύσαντες ἀπὸ τῶν δεσμῶν κατὰ

VETUS INTERPRETATIO.

dicebant : « Quis est hic ? » secundum quod fuerat prophetatum in psalmo de ascensione ipsius, et de admiratione virtutum cœlestium propter novum vehiculum corporis ejus. Habet autem ita : « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ. Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio. » Et in Isaia similia quædam prophetantur de reditu

[72] Zach. IX, 9. [73] Matth. XXI, 9. [74-75] Psal. CXVI, 25, 26.

(11) *Μετὰ ταῦτα ἐξετάσωμεν καὶ τό*, etc. Totam hanc Origenis dissertationem expressit Hieronymus in insigni ad Damasum epistola, et in hunc Matthæi locum. Abuterer otio meo, si ea omnia colligerem, quæ in hanc quæstionem congeri possunt : consulat qui volet interpretes, ego sententiam meam paucis profero. Fateor ramis arborum decerptis, principibus viris gratulari, et lætitiam suam testari solitos fuisse Judæos, ut erudite probat Baronius ad ann. Christi 34. Quin et ramis illis inde hosanna nomen fuisse, id etiam agnosco. Cum autem Christo adventanti hosanna acclamarent, id sibi voluisse : Ramos decerpite in honorem filii David, quemadmodum idem statuit Baronius, illud vero persuaderi non possum ; sed in Origenis potius, Hieronymi, et Theophylacti discedo sententiam, qui Hosanna hoc loco nihil aliud sibi velle putant, quam quod LXX, Aquila, Symmachus et alii in CXVII psalm. Σῶσον δή, reddiderunt. Ad id vero quod objectant τὸ, Σῶσον δή, cum, υἱῷ Δαυῒδ, parum cohærere; alii D alia respondent; ego vero sic existimo, in voce, ὠσαννά, non tam litteræ significationem attendendam, quam populi vociferantis animum, qui vocem illam e CXVII psalmo (qui in synagogis Judæorum creberrime legebatur, ut auctor est Hieronymus in epist. ad Damas.), depromptam, et lætitiæ, gratulationi, ac triumpho destinatam, quod psalmus ille de Christo vaticinetur, advenienti Jesu gratificaturus conclamabat. Igitur, « hosanna filio David, » idem est quod, hosanna, honoris Jesu causa, vociferemur. Ita Græci solemnem hymnum, ἰὴ παῖαν, non C in deorum solum gratiam, sed quotiescunque res ex animo successerant, intensa voce canebant. Par erat quoque olim apud nos plebis puerorumque consuetudo, quæ etiamnum in aliquibus Galliæ locis perseverat, ut triumphantibus acclamarent, « Noel, Noel ; » a die quo natus est Christus, et quo exsultant Christiani omnes, traducto more ad publicas alias omnes, solemnesque pompas : id quod erudite, ut alia omnia, explicat clarissimus Menagius in *Origin. Gall. ling.* Ut ergo vocis illius, « Noel, » sensus ad principis, verbi gratia, triumphum nihil pertinet, sed populi tamen exsultantis lætitiam mirifice significat ; quasi diceret : Vocem hanc honoris tui causa, o princeps, succinimus : ita « hosanna, » etiamsi « filio David » minus ex se conveniret; ex populi tamen tripudiantis consilio apte omnino congruebat. HUETIUS.

(12) *Λεγομένῳ ἔν τισιν ἀντιγράφοις ριζ'*. In exemplaribus nempe τῶν Ο'· cum in Hebraico archetypo psalmus ille CXVIII numero censeatur : quod nempe psalmum IX bifariam secent Hebræi, quem uno tempore describunt Græci. At vice versa psalmus qui Hebræis est CXLVII, Græcis CXLVI, ab Hebræis cum sequente continuatur ; a Græcis autem ab eo disjungitur. HUETIUS.

(13) *Ἀννὰ Ἀδωναΐ.* Hæc Hebraice sic habentur:
בשם יהוה אנא יהוה הצליחה נא ברוך הבא.

(14) Codex Regius, ἔχουσιν αὐτά.

τὴν τοῦ Ἰησοῦ πρόσταξιν τοὺς ἀπὸ περιτομῆς καὶ τοὺς ἀπὸ ἀκροβυστίας, ἐκόσμησαν αὐτοὺς, καὶ πεποιήκασιν εὐπρεπεῖς πρὸς τὸ ὀχήσασθαι αὐτοῖς τὸν λόγον ἀνιόντα εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ· καὶ τὰ λοιπὰ κατὰ μὲν μίαν ἔσται διήγησιν· κατὰ δὲ ἑτέραν ἀεὶ ἐνέστηκε τῶν ἀποδεχομένων τὸν Ἰησοῦν στρωννύντων αὐτῷ διὰ τῶν ἰδίων ἐνδυμάτων τὴν ὁδὸν, καὶ κοσμούντων αὐτὴν τοῖς κλάδοις, καὶ προαγόντων, καὶ ἐπακολουθούντων· καὶ ἄλλως δὲ ἕκαστος διὰ μὲν τῶν ἤδη πεπραγμένων προάγει τὸν Ἰησοῦν· διὰ δὲ τῶν προαχθησομένων ἐπακολουθεῖ αὐτῷ, καὶ λέγει τὰ ἀναγεγραμμένα. Καὶ εἰς ταῦτα δὲ ἡμεῖς μὲν τοσαῦτα ἴδομεν· ὁ δὲ ἡμῶν διαφέρων πλείονα καὶ βλεπέτω καὶ διδασκέτω. Πλὴν ἔν τινι τῶν εἰς τὸ κατὰ (15) Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἐπὶ ποσὸν καὶ ταῦτα ἐξητάσαμεν· ὅτε προέκειτο διηγήσασθαι τό· « Τῇ ἐπαύριον ὁ ὄχλος πολὺς ὁ ἐλθὼν εἰς τὴν ἑορτὴν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

A Petrum et Paulum, sive duo doctorum genera, postquam circumcisos, et qui præputium non deposuerunt, juxta mandatum Jesu vinculis exsolverunt, eos ornasse, et ad vehendum Verbum Jerosolymam ascendens decenter instruxisse; et reliquorum porro una eademque erit explicatio; at juxta alteram interpretationem, eos inter qui Jesum suscipiunt, ipsique viam suis vestibus substernunt, et qui eam ramis ornant; necnon et inter eos qui præcedunt, eosque qui sequuntur, disjunctionem semper intercedere dicendum est: aliter quippe unusquisque per res a se jam antea gestas Jesum præcedit, per res vero postmodum a se gerendas ipsum subsequitur, et quæ scripta sunt dicit. Atque in hunc quidem locum hæc comminisci potuimus: B qui nobis vero præstat, plura excogitet et edoceat. Verumtamen in quodam super Evangelium secundum Joannem commentario, ea quoque aliqua ex parte a nobis expensa sunt; quando videlicet illud exponendum nobis propositum erat [76]: « In crastinum autem turba multa quæ venerat ad diem festum, » et reliqua.

Περὶ τῶν ἐκβληθέντων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ.

« Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξέβαλε πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὰ δὲ κατὰ τὸν τόπον καὶ οἱ λοιποὶ τρεῖς εὐαγγελισταὶ ἐξέθεντο, ὧν τὴν πρὸς ἀλλήλους διαφορὰν οὐ τοῦ προκειμένου καιροῦ ἐστι διηγήσασθαι· ἀρκέσει γὰρ τὸ ἐν τῷ ἐξεταζομένῳ Εὐαγγελίῳ κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν σαφηνίσαι· τῶν τεσσάρων εὐαγγελιστῶν ἀναγραψάντων τὰ κατὰ τὸν τόπον, πλείονα τὰ κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν ἐξήτασται ὑπορεύουσιν εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην, καὶ ὡς οἷόν τε ἦν σαφηνίζουσι τό· « Καὶ εὗρεν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς πωλοῦντας βόας καὶ πρόβατα καὶ περιστερὰς, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἔνθα κατασκευάζομεν (16) οὐκ ἐλάττονα τῶν παραδόξων δυνάμεων εἶναι τοῦ Ἰησοῦ καὶ τὴν προκειμένην, ὅτι, τέκτονος μὲν νομιζόμενος εἶναι υἱὸς, τοιαύτῃ παῤῥησίᾳ καὶ ἐξουσίᾳ ἐχρήσατο, ἐκβάλλων ἐν πανηγύρει ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ τοὺς ἀναγεγραμμένους, οἵᾳ οὐδ' ὁ τοῦ ἔθνους ἡγούμενος εὐχερῶς ἂν ἤνυσε τὸ θ' ὅπερ Ἰησοῦς πεποίηκε. Καὶ ἐτροπολογήσαμεν

De iis qui templo ejecti sunt.

20. « Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo [77], » et reliqua. Exstant item apud reliquos tres evangelistas, quæcunque habentur hoc loco; quorum inter se differentiam exponere non est hujus loci: quæ enim in eo quod explicamus Evangelio continentur, pro virili explanasse satis erit; cum quatuor evangelistæ eadem scripserint quæ hic proposita sunt, pluribus ea pro viribus nostris perscrutati sumus, C cum Evangelium secundum Joannem interpretaremur et, quoad ejus fieri poterat, hæc excuteremus [78]: « Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, » et reliqua: ibi non minimam hanc inter portentosas **749** Jesu virtutes fuisse argumentis probamus; quia, cum pro fabri filio haberetur, ea tamen usus est confidentia, et auctoritate, in publico cœtu e templo eos deturbans de quibus scriptum est: qua potestate utens ipse nationis princeps id non facile perfecisset, quod a Jesu actum est. Et Joan-

VETUS INTERPRETATIO.

...s in cœlum post dispensationem Passionis ipsius hoc modo: « Quis est iste qui venit ex Edom, rubra ...timenta habens ex Bosor, iste formosus in stola? » Hoc autem diximus, ut ostendamus mysterium ...s quod dicitur, quoniam ascendente eo in Hierusalem, commota est universa civitas dicens: « Quis ...hic? »

20. « Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo, et mensas ...mmulariorum evertit, et cathedras vendentium columbas. Et dixit eis: Scriptum est: Domus mea, ...nus orationis vocabitur: vos autem fecistis eam speluncam latronum. » Supra mensuram dignitatis ...isti fuerat, secundum quod videbatur filius esse fabri, ut tanta fiducia uteretur et potestate, ejiciens ...dinam de templo, qua nec princeps alicujus gentis utens, facile poterat explicare quod fecit Jesus. Et ...e diximus secundum simplicem intellectum. Secundum moralem autem talia dicemus. Et primum qui...n de templo, de quo per Prophetam dixit Deus: « Domus mea, domus orationis vocabitur. » Ergo secundum corporalem circumcisionem carnis, et secundum corporales legis festivitates, et sacrificia, convenienter et templum Dei existimabatur, quod ex lapidibus insensatis erat constructum, primum quidem

[76] Joan. xii, 12. [77] Matth. xxi, 12. [78] Joan. ii, 14.

(15) *Πλὴν ἔν τινι τῶν εἰς τὸ κατά*, etc. Qui...s in Regio Origenis *Commentariorum in Joan.* ...o non comparet. Huetius.

(16) *Ἔνθα κατασκευάζομεν οὐκ ἐλάττονα τῶν παραδόξων*, etc. In Catena Corderiana in Joan., Joan. ii, 15: Μηδεὶς νομιζέτω τὸ πραχθὲν τοῦτο ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἔλαττον εἶναι τοῦ νεκροὺς ἐγεῖραι, ἢ τυφλοῖς ὄψιν παρασχεῖν· οὐκ ἄνευ γὰρ θεϊκῆς ἐνεργείας οἷόν τε ἦν ἕνα ἄνθρωπον τοσοῦτον πλῆθος ἐκβάλλειν, καὶ μάλιστα ἐξηγριωμένων καὶ φωνούντων κατ' αὐτοῦ. Origenes, tom. xi *in Joann.*; Hieronymus, pseudo-Chrysostomus, homil. 15 *in Marc.* Huetius.

nis quidem mentem, litteræ contextui servientes, tropologice explicavimus, quatenus eam fuimus asseculi: sed quoniam series postulat ut de rebus propositis secundum Matthæi narrationem disseramus, invocato sapientiæ Patre, agedum an aliquid audaci Jesu facinore dignum hic possimus depromere, videamus. Ac primum quidnam sit illud Dei templum dicendum est, quod agnoscens Deus in Propheta dixit [79]: « Domus mea, domus orationis vocabitur. » Juxta circumcisionem ergo secundum carnem, et corporalia legis festa ac sacrificia, templum Dei existimabatur esse opificium illud e lapidibus sensus expertibus a Salomone primum constructum, ab Esdra deinde restauratum, at post incarnationem Jesu, a Romanis demum dirutum; et hæc domus orationis esse credebatur; quo everso Judæos, utpote domum orationis jam non amplius habentes, privilegium itidem visitationis Dei jam amplius non habuisse necessario dicendum est; quo frui credebantur privilegio, propterea quod in orationis domo orabant, postquam legalis cultus munia obierant. Sospitator vero noster qui actionum suarum spiritalium symbola edidit, ex eo templo vendentes et ementes corporaliter deturbarit, nummulariorum mensas, et cathedras vendentium columbas everterit, et quæ scripta exstant dixerit, ad conversionem præsentis tum forte populi, qui cum sanctam festivitatem in nomine Dei celebrare debuisset, venditionibus emptionibusque non in loco ejusmodi rebus idoneo, sed in templo vacabat: hic ubi coiens, tanquam in orationis domo orare debebat; at res orationi contrarias agebat, haud secus ac in dicata mercatui domo vendens ac emens, pecunias permutans, et in cathedris vendendarum columbarum gratia sedens: Judæorum autem facinoris fœditatem tunc Jesus abstulerit, quando negotiantes eos, et in corporeas delicias
750 se effundentes, cum juxta præscriptum legis festum celebrare debuissent, reprehendit.

21. Nunc autem conflatum ex vivis lapidibus templum Ecclesiam esse existimo, in eaque nonnullos esse, qui non quasi in Ecclesia vivant, sed quasi « secundum carnem militent [80]; » quique orationis ex vivis lapidibus constructam domum per suam nequitiam latronum speluncam faciant: quis enim postquam peccata in Ecclesiis quibusdam ab iis commissa perspexerit, qui aliorum pietatem

A δὲ δουλεύσαντες τῇ λέξει, ὡς ἐχωροῦμεν, τὸ Ἰωάννου βούλημα· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ νῦν ὁ εἱρμὸς ἡμᾶς ἀπαιτεῖ εἰπεῖν κατὰ τὴν Ματθαίου λέξιν περὶ τῶν ἐκκειμένων, τὸν Πατέρα τῆς σοφίας ἐπικαλεσάμενοι, φέρ' ἴδωμεν εἰ ἄξιόν τι δυνάμεθα τῆς Ἰησοῦ μετὰ θάρσους πράξεως εἰπεῖν εἰς τὸν τόπον. Καὶ πρῶτον λεκτέον τί τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ, ὅπερ ὁμολογῶν ὁ Θεὸς εἶπεν ἐν τῷ Προφήτῃ· « Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. » Ἀνάλογον μὲν οὖν τῇ κατὰ σάρκα περιτομῇ καὶ ταῖς σωματικαῖς τοῦ νόμου ἑορταῖς καὶ θυσίαις, ἱερὸν ἐνομίζετο τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸ ἐκ λίθων ἀναισθήτων κατασκεύασμα οἰκοδομηθὲν ὑπὸ Σολομῶντος πρῶτον, καὶ ἀνοικοδομηθὲν ἔτι ὑπὸ Ἔσδρα, πλὴν μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν ὑπὸ Ῥωμαίων καθαιρεθέν· καὶ οἶκος ἐκεῖνος ὑπελαμβάνετο εἶναι εὐχῆς· B οὗ καθαιρεθέντος, ἀναγκαῖον Ἰουδαίους, ὡς μηκέτι ἔχοντας οἶκον προσευχῆς, λέγειν μηκέτι ἔχειν τὸ ἐξαίρετον τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Θεοῦ, ὃ ἔχειν ᾤοντο, παρὰ τὸ ἐν τῷ οἴκῳ τῆς προσευχῆς εὔχεσθαι, μετὰ τὸ τὰ τῆς νομικῆς λατρείας ἐπιτελεῖν. Καὶ ἐκβεβληκέτω σωματικῶς ἀπ' ἐκείνου ὁ καὶ σύμβολα ποιήσας τῶν ἰδίων πνευματικῶν πράξεων Σωτὴρ ἡμῶν, τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας, καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν καταβεβληκέτω, καὶ τὰς καθέδρας τῶν πολούντων τὰς περιστεράς, καὶ εἰρηκέτω τὰ ἐκκείμενα εἰς ἐπιστροφὴν τοῦ τότε λαοῦ, ἀντὶ σεμνῆς πανηγύρεως ἐπιτελουμένης ἐν ὀνόματι Θεοῦ σχολαζόντων τῷ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν, οὐκ ἐν τῇ καθηκούσῃ χώρᾳ ἐν ᾗ ἔδει πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν, ἀλλ' ἐν τῷ ἱερῷ· C ἔνθα ἐχρῆν μὲν συνερχομένους εὔχεσθαι ὡς ἐν οἴκῳ προσευχῆς· ἐποίουν δὲ τὰ ἐναντία τῇ εὐχῇ ἐν αὐτῷ, ὡς ἐν οἴκῳ ἐμπορικῷ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες, καὶ ἀργύρια κολλυβίζοντες, καὶ ἐπὶ καθεδρῶν καθεζόμενοι, ἵνα πωλῶσι περιστεράς. Καὶ τὸ ἄσεμνον τῶν γινομένων παρὰ Ἰουδαίοις τότε ὁ Ἰησοῦς ἡμῶν καθῃρηκέτω, ἐλέγξας τούς, ἀντὶ τοῦ κατὰ τὸν νόμον ἑορτάζειν, ἐμπορευομένους, καὶ σωματικῶς τρυφῶντας.

Καὶ νῦν δὲ νομίζω ἱερὸν ἐκ λίθων ζώντων οἰκοδομηθὲν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ εἶναι ἐν αὐτῇ τινας οὐχ ὡς ἐν Ἐκκλησίᾳ ζῶντας, ἀλλ' ὡς « κατὰ σάρκα στρατευομένους, » οἵτινες καὶ ποιοῦσι τὸν τῆς προσευχῆς ἐκ ζώντων λίθων οἶκον λῃστῶν διὰ τὴν αὐτῶν D κακίαν σπήλαιον· τίς γάρ, κατανοήσας τὰ ἔν τισιν Ἐκκλησίαις ἁμαρτανόμενα ὑπὸ τῶν νομιζομένων πορισμὸν εἶναι τὴν ἑτέρων εὐσέβειαν, καὶ δέον ἐκ τοῦ

VETUS INTERPRETATIO.

a Salomone, deinde reparatum ab Esdra, postea vero post Christi adventum a Romanis destructum: et illa existimabatur domus esse orationis. Qua destructa, necesse est ut Judæi quasi non jam habentes domum orationis, jam non habeant privilegium speculationis Dei, nec possint secundum legem Deo servire. Hoc ergo facto, omnia Christus ejecit in mysterio spiritualium actuum suorum: et tunc fecit visibiliter, quod semper invisibiliter agit, ejiciens vendentes et ementes de templo, et mensas nummulariorum evertens et cathedras vendentium columbas, ad correptionem populi, ut non pro mundi festivitatibus in nomine Dei emptionibus et venditionibus vacent in loco non competenti, in quo non debent vendere, nec emere, sed orationibus vacare, qui congregantur quasi in domo orationis.

21. Nunc autem arbitror esse templum Dei ex lapidibus vivis constructum, Ecclesiam Christi. Sunt autem multi in ea non sicut decet viventes spiritaliter, sed « secundum carnem militant, » qui et domum orationis de lapidibus vivis constructam faciunt speluncam esse latronum, actibus suis non Ecclesia Dei

[79] Isa. LVI, 7. [80] II Cor. X, 3.

Εὐαγγελίου μόνον διαζῆν, τοῦτο μὲν μὴ ποιούντων, πλοῦτον δὲ καὶ πολλὴν κτῆσιν συναγόντων, οὐχ ἐρεῖ σπήλαιον λῃστῶν γεγονέναι τὸ τηλικοῦτον τῆς Ἐκκλησίας μυστήριον; Ὥστ' ἂν εἰπεῖν τὸν Ἰησοῦν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτανομένοις ἐν ᾧ ᾠκοδόμησεν ἱερῷ ζῶντι, τό τε ἀπὸ τῶν Ψαλμῶν οὕτως ἔχον· « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν; » καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ, ὡς οἶμαι, Ὠσηὲ (17), ἔνθα ἡ τοῦ Ἰησοῦ ψυχὴ λέγει δυσαρεστουμένη τῷ βίῳ τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ εἶναι δοκούντων, τό· « Οἴμοι, ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῷ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ, οὐκ ὄντος στάχυος (18) τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα. Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. » Καὶ ἐὰν προσκόπτῃς γε τῷ ταῦτα λέγειν τὸν Ἰησοῦν, καὶ πενθοῦντα ἡμῶν τὰ πταίσματα φάσκειν τό· « Οἴμοι, ψυχὴ, » συνεξέτασον τούτοις τὸ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, ἔνθα γέγραπται, ὅτι, « ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῇ, καὶ εἶπε. » Καὶ μᾶλλόν γε, εἴπερ εὐλόγως ἔκλαυσεν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, εὐλογώτερον κλαύσεται ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, οἰκοδομηθεῖσαν μὲν ἵνα οἶκος προσευχῆς ᾖ, γενομένην δὲ διὰ τὴν αἰσχροκέρδειαν καὶ τρυφήν τινων, ἀλλ' εἴθε μὴ καὶ τῶν ἡγουμένων τοῦ λαοῦ, σπήλαιον λῃστῶν. Ἀλλὰ τότε μὲν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκάθαρεν αὐτὸ ἐκβαλὼν πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν καταστρέψας μετὰ τῶν καθεδρῶν ἐν αἷς ἐκαθέζοντο οἱ πωλοῦντες τὰς περιστεράς. Νῦν δὲ ὅσον μὲν οὐκ ἐπισκοποῦνται οἱ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ γινόμενοι ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν συναγωγαῖς, εἰσὶν οἱ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τὰ λοιπὰ ποιοῦντες, καὶ οὐδαμοῦ Ἰησοῦς αὐτοῖς ἐπιφαίνεται, ἵνα ἐκβαλὼν σώσῃ τοὺς λοιποὺς, ἢ κἀκείνους ἐκβληθέντας ποιήσῃ συναισθέσθαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἱερὸν, οὐκέτι μετὰ τοῦ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν, ἢ τὰ λοιπὰ

A quæstum esse existimant, cumque ex Evangelio victum petere oporteat, id quidem non faciunt, sed divitias, ingentesque facultates comparant, tantum illud Ecclesiæ mysterium latronum speluncam esse factum non fateatur? adeo ut de peccatis, in vivo, quod ipse ædificavit, templo admissis, apposite id dicat Christus, quod e Psalmis depromptum est[81]: « Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? » et quod apud Osee, ni fallor, exstat, ubi Jesu anima, vita peccatorum, qui in templo nihilominus esse videntur, offensa, ait[82]: « Væ mihi quia factus sum sicut qui congregat stipulam in messe, et sicut racemos in vindemia, cum non sit spica ad comedendum primitiva. Væ mihi anima, quia periit pius de terra, et non est in hominibus B qui corrigat. » Si hac porro Jesu oratione, quodque lapsus nostros deflens dixerit: « Væ mihi anima, » offenderis, cum his contende [83] quæ habentur in Evangelio, ubi scriptum est, « videntem eum Jerusalem flevisse super illam, et dixisse. » Quod si super Jerusalem cum ratione flevit, longe magis etiam consentaneum erit ut super Ecclesiam fleat, quæ ad id ædificata est ut domus sit orationis, at propter turpem nonnullorum quæstum ac luxum, atque utinam non et principum populi, spelunca latronum effecta est? Verum tunc ingressus est quidem Jesus in templum Dei, **751** et illud expurgavit, ejectis omnibus vendentibus et ementibus in templo, et mensis nummulariorum eversis, una C cum cathedris in quibus sedebant qui vendebant columbas. Nunc autem quandiu non observantur qui in nomine Jesu Christi simul in conventibus coeunt, ii sunt qui vendunt, et emunt in templo, et reliqua faciunt, neque iis ullo modo videndum se dat Jesus, ut, ejectis illis, reliquos servet, vel ut illos ejectos in peccati sui agnitionem et conscientiam adducat, et in templum rursus, non vendendi, vel

VETUS INTERPRETATIO.

dignis, sed spelunca latronum. Qui enim considerat in multis Ecclesiis talium Christianorum peccata, qui arbitrentur quæstum esse pietatem, et cum deberent de Evangelio vivere secundum quod vivere decet servos Dei, hoc non faciunt, sed divitias et multas possessiones acquirunt: nonne dicet speluncam latronum factam esse sub illis Ecclesiam, ut recte dicat Christus ad eos propter dissipationem Ecclesiæ suæ: « Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? » Item ipse per Michæam tali modo: « Væ mihi quoniam factus sum sicut qui colligit stipulam in messe, et sicut qui racemum in vindemia, cum non sit botrio ad manducandum primogenita. Væ animæ meæ, quia periit timoratus a terra, et qui corrigat in hominibus non est. » Et cum intellexeris Jesum dicentem talia, et lugentem peccata nostra, aspice simul et illud quod in Evangelio scribitur: « Cum vidisset Jerusalem, flevit super eam, et dixit. » Et si rationabiliter flevit super Jerusalem, et rationabilius flebit super Ecclesiam ædificatam quidem ut esset domus orationis, factam autem propter turpia lucra et luxus quorumdam (quod utinam non esset!) principum populi speluncam latronum. Sed tunc quidem intravit Jesus in templum Dei, et mundavit illud, ejiciens vendentes et ementes in templo, et mensas nummulariorum evertens et cathedras vendentium columbas: nunc autem quamdiu non visitantur, qui in nomine Jesu Christi conveniunt in ipsum, sunt in conventibus vendentes et ementes in templo, et reliqua omnia facientes, et nusquam eis Christus apparet, ut

[81] Psal. xxix, 10. [82] Mich. vii, 1, 2. [83] Luc. xix, 41.

(17) *Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ, ὡς οἶμαι, Ὠσηέ*, etc. Osee cum Michæa memoriæ falsus confudit. Idem alibi peccat sæpenumero, quemadmodum viro Scripturæ quidem callentissimo, sed ejus loca inconsultis libris memoriter recitanti, et ad alia properanti usu venire debuit. Huetius.

(18) *Οὐκ ὄντος στάχυος*. Vulgatæ τῶν Ο' editiones habent: Οὐχ ὑπάρχοντος βότρυος. Ita Syrus et Arabs. Hebraice, אשכול. Item: ἀπόλωλεν εὐλαβής, ita editio Complutensis, et Aldina; Hieronymus, « reverens; » at Sixtina, εὐσεβής, cui consentit Arabs; Jonathan, « misericordes; » Syrus, « integer. » Eumdem hunc locum, hom. 14 *in Jerem.*, proferens Origenes, στάχυος, etc., εὐλαβής, constanter legit. Id.

emendi, ac reliqua faciendi gratia, introducat; postquam autem peccata nostra inspexerit, et quasi nos amore prosequens advenerit, ut nos castiget, et tanquam filios a se deinde admittendos flagris cædat; tunc congregatis nobis et Spiritu sancto ingredietur Jesus potestas, eaque ingressa vendentes omnes ac ementes in templo ejiciet; vendentes quidem et quasi nundinantes si quid boni habuerunt; pro iis autem mala ementes; atque hæc in Dei templo, Ecclesia nimirum agentes. Atque utinam in Patris sui templum, Ecclesiam scilicet, orationis domum ingressus Jesus, nummulariorum et avarorum mensas deturbet, et qui probam pecuniam vilibus ac nullius pretii nummulis commutant, ut eos quorum nummos permutant, afficiant damno; ipsi vero in res necessarias pecuniam neutiquam expendant! Sunt autem alii qui in templo Christi columbas vendunt et emunt, et principibus contra fas tradunt eos qui sunt « simplices sicut columbæ [84], » qui oraverunt, et dixerunt [85] : « Quis dabit 752 mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam? » quorumque exauditæ preces et acceptæ sunt.

22. Ego vero quod de columbarum venditoribus scriptum est, his convenire existimo qui Ecclesias avaris, tyrannicis, indoctis, et irreligiosis episcopis, presbyteris, vel diaconis tradunt : quocirca de eorum tantummodo cathedris qui columbas vende-

A ποιεῖν· ἐπὰν δὲ ἐπισκέψηται ἐπὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ὡς ἀγαπῶν ἡμᾶς ἐπιδημήσῃ, ἵνα παιδεύσῃ καὶ μαστιγώσῃ ὡς υἱοὺς, ὅπως ἡμᾶς παραδέξηται, τότε εἰσελεύσεται ἡ δύναμις Ἰησοῦ συναγομένων ἡμῶν καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ εἰσελθοῦσα ἐκβαλεῖ πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ· πωλοῦντας μὲν, καὶ ὡσπερεὶ ἀπεμπολοῦντας εἴ καί τι χρηστὸν εἶχον, ἀγοράζοντας δὲ ἀντ' ἐκείνων τὰ φαῦλα, καὶ ταῦτα ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Θεοῦ, τῇ Ἐκκλησίᾳ, πράττοντας. Ἀλλ' εἴθε εἰσελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Πατρὸς, τὴν Ἐκκλησίαν (19), τὸν οἶκον τῆς προσευχῆς, καταβάλλοι ὁ Ἰησοῦς τὰς τῶν κολλυβιστῶν καὶ φιλαργύρων τραπέζας, καὶ εἰς πολλὰ εὐτελῆ καὶ οὐδενὸς λόγου ἄξια (20) κατακερματιζόντων τὰ δόκιμα ἀργύρια, ἵνα βλάψωσι μὲν ἐκείνους οἷς κολλυβίζουσιν, B αὐτοὶ δὲ μὴ εἰς δέον χρήσονται τῷ ἀργυρίῳ! Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι ἐν τῷ ἱερῷ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες τὰς Χριστοῦ περιστερὰς, καὶ παραδιδόντες « τοὺς ἀκεραίους ὡς περιστερὰς, » τοὺς εὐξαμένους καὶ εἰπόντας· « Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθήσομαι, καὶ καταπαύσω; » καὶ ἐπακουσθέντας, ἄρχουσιν οἷς οὐ δεῖ.

Καὶ νομίζω ἁρμόζειν τὸν περὶ τῶν πωλούντων τὰς περιστερὰς λόγον τοῖς παραδιδοῦσι τὰς Ἐκκλησίας αἰσχροκερδέσι, καὶ τυραννικοῖς, καὶ ἀνεπιστήμοσι, καὶ ἀνευλαβέσιν ἐπισκόποις, ἢ πρεσβυτέροις, ἢ διακόνοις· διόπερ μόνων τῶν πωλούντων τὰς περιστερὰς

VETUS INTERPRETATIO.

ejiciens eos reliquos salvet. Si autem visitaverit super peccata nostra, et quasi lugens nos veniat, et corripiat, ut castiget quasi filios, ut recipiat nos, tunc ingredietur Christi potestas congregatis nobis et Spiritu sancto, et ingrediens ejiciet omnes vendentes et ementes in templo. Vendentes quidem et alienantes a se quidquid habebant boni, ementes autem pro eis mala. Et destruet mensas nummulariorum, id est avarorum et pecuniæ cupidorum, qui aliorum quidem pecunias cum iniquitate vertunt ad se, ipsi autem non ad quod expedit eas expendunt. Sunt et alii in templo vendentes Christi columbas, et tradentes simplices sicut columbas, et orantes, dicentes : « Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam? » tradentes eas principibus, quibus non oportebat.

22. Et arbitror convenire verbum de venditoribus columbarum, eis qui tradunt ecclesias avaris, et tyrannicis, et indisciplinatis, et irreligiosis episcopis, aut presbyteris. Propter quod et cathedras tantum-

[84] Matth. x, 16. [85] Psal. LIV, 7.

(19) *Ἀλλ' εἴθε εἰσελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Πατρὸς, τὴν Ἐκκλησίαν.* Origenes infra : Εἰσελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ ὅλον, τὴν πᾶσαν Ἐκκλησίαν· et tom. XI *in Joan.*, et tom. XII; Hilarius, can. 21 in Matth. HUETIUS.

(20) *Καὶ εἰς πολλὰ εὐτελῆ καὶ οὐδενὸς λόγου ἄξια*, etc. Collybus vilis erat nummuli genus : auctor Aristophanes :

..... *Ὡς πρὸ τοῦ*
Οὐδεὶς ἐπρίατ' ἂν δρέπανον, οὐδὲ κολλύβου.
..... *Ut antea*
Nullus emisset falcem, ne collybo quidem.

Scholiastes : Οὐδὲ κολλύβου. Εἶδος εὐτελοῦς νομίσματος, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ὀβολοῦ. Cum autem pretiosa numismata vilioribus, vel vilia pretiosis permutent nummularii, propterea ipsa trapezitica ars, quam *Cambium* posterior ætas appellavit, κόλλυβος, et trapezitæ, κολλυβισταί dicti fuerunt. Consulendus auctor *Commentarii in Marc.*, qui Origeni falso tribuitur, ad cap. 11, sed præcipue Pollux, lib. III, cap. 9, et lib. VII, cap. 33. Pro permutationis autem pretio certam de capite mercedem mensarius exsecabat. Vir quidam doctus, suis in Ciceronis *Frumentariam* commentariis, collybum viliorem esse ineptissime scribit, ex ærugine nummorum digitis C computantium adhærescentem, hoc Cassii Parmensis deceptus loco, quem profert Suetonius in *Augusto*, cap. 4 : « Hanc finxit manibus collybo decoloratis Nerulonensis mensarius; » hoc est, manibus ex frequenti æris, argentive tractatione inquinatis. Cum ergo pro permutationis pretio fieret de vivo deductio, nummularii illi qui in templo trapeziticam exercebant, præter certam permutationis mercedem, quam in suum emolumentum de capite deducebant, pretiosa etiam numismata adulteratis nummulis commutabant. Id enim sibi volunt hæc Origenis verba : Ἵνα βλάψωσι μὲν ἐκείνους οἷς κολλυβίζουσι· et *in Joan.* tom. XI : Οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ τὸν οὐράνιον τοῦ Πατρὸς οἶκον, τὴν ἁγίαν Ἱερουσαλὴμ, τὸν οἶκον τῆς προσευχῆς μολύνοντες, καὶ σπήλαιον λῃστῶν ποιήσαντες, οὐκ ἄλλων ἢ ἑαυτῶν, ἀργύριον ἔχοντες ἀδόκιμον, καὶ διδόντες ὀβολοὺς καὶ κόλλυβα τοῖς προσιοῦσιν, εὐτελῆ καὶ εὐκαταφρόνητα νομίσματα. Aliam propugnat sententiam Hieronymus, nec hos collybistas nummis nummos vult D commutasse, sed pecuniam fœneri dantes, pro usuris quæ lege prohibebantur, collyba, hoc est, tragemata, et vilia munuscula, verbi gratia, fricti ciceris, uvarumque passarum, et poma diversi generis exegisse. Huic favet Hesychius : Κόλλυβα, τρωγάλια· sed in priore sententia sisto. HUETIUS.

καθέδρας ὠνόμασεν ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Μάρκος, ἅς φασι κατεστράφθαι ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ. Ὡς εἴθε τούτων ἤκουον μετὰ τοῦ πρέποντος νοῦ τῇ θείᾳ Γραφῇ οἱ ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως αὐχοῦντες καθέζεσθαι, καὶ πωλοῦντες ὅλας ἐκκλησίας περιστερῶν, καὶ παραδιδόντες αὐτὰς τοιούτοις προεστηκόσι, περὶ ὧν λέγοιτ' ἂν τὸ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ ὑπὸ τοῦ Κυρίου λεγόμενον· « Οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν· υἱοὶ ἄφρονές εἰσι, καὶ οὐ συνετοί· σοφοί εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν· » καὶ τὸ ἐν τῷ Μιχαίᾳ, οἶμαι, οὕτω λελεγμένον· « Οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐκβληθήσονται ἐξ οἴκου τρυφῆς αὐτῶν· » εἰ γὰρ ἤκουον, οὐκ ἂν ἐπώλησαν τὰς Χριστοῦ περιστεράς, ἀλλὰ κατέστησαν ἄρχοντας αὐτῶν φειδομένους τῶν περιστερῶν, καὶ προνοουμένους τῆς σωτηρίας αὐτῶν, καὶ οὐ περιβλεπομένους τίνα ὡς παχεῖαν περιστερὰν θύσαντες (21) καταθοινήσονται. Λέγει δὲ Ἰησοῦς τοῖς ἐκβαλλομένοις, ὡς πωλοῦσι καὶ ἀγοράζουσι, καὶ τοῖς κολλυβισταῖς, καὶ τοῖς πωλοῦσι τὰς περιστεράς, δυσωπῶν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς λεγομένων προφητειῶν, ὅτι τὸ μὲν γεγραμμένον ἐστίν· « Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· » οὐδὲν γὰρ ἄλλο δεῖ εἶναι ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ ἢ εὐχὴν πάσης ἁγίας πράξεως, καὶ προκαλουμένης τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπήν, εἰς εὐχὴν παρὰ Θεῷ λογιζομένης, καθὸ καὶ τό· « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, » δυνατόν ἐστιν· ὑμεῖς δὲ, ὦ οὗτοι, ταῖς ὑμετέραις κακίαις τὸν τῆς προσευχῆς οἶκον σπήλαιον λῃστῶν πεποιήκατε· καὶ εὑρεῖν ἔστι πολλαχοῦ κατὰ βραχὺ οὕτως εἰς διαστροφὴν ὁδεύσαντα τὰ τῆς νομιζομένης Ἐκκλησίας πράγματα, ὡς μηδὲν σπηλαίου λῃστῶν διαφέρειν τὸ ἄθροισμα συναγόμενον ἐν ὀνόματι Χριστοῦ, ὥστ' ἂν λέγεσθαι αὐτοῖς· « Δι' ὑμᾶς διὰ παντὸς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Εἰ δὲ δεῖ τὰ εἴδη τρία τυγχάνοντα (22) τῶν ἐνταῦθα κατειλεγμένων προσφιλονεικήσαντα τῇ σαφηνείᾳ τῆς Γραφῆς ἐπιμελέστερον διηγήσασθαι, μήποτε οἱ μὲν ἐν τῷ λαῷ μηδενὶ ἢ τῷ κόσμῳ σχολάζοντες, καὶ περὶ τὸ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν μόνον τὰς διατριβὰς ἔχοντες, καὶ σπανίως ταῖς προσευχαῖς προσκαρτεροῦντες, καὶ οἷς ἀπαιτεῖ ἔργοις ὁ θεῖος Λόγος, εἰσὶν οἱ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ μὴ καλῶς διάκονοι διοικοῦντες (23) τὰ τῆς Ἐκκλησίας χρήματα,

A bant mentionem fecerunt Matthæus et Marcus, quas a Jesu eversas fuisse commemorant. Atque utinam hæc mente divinæ Scripturæ accommodata audirent, qui supra cathedram Moysis sedere se gloriantur, et totas columbarum ecclesias vendunt, easque ejusmodi præfectis tradunt, de quibus id dici potest quod in Jeremia a Domino profertur [86]: « Principes populi mei non me cognoverunt; filii insipientes sunt et vecordes : sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nescierunt; » et quod apud Michæam, opinor, his verbis conceptum est [87] : « Principes populi mei ejicientur de domo deliciarum suarum : » hæc enim si audiissent, columbas Christi minime profecto vendidissent, sed principes columbis parcentes, ac de earum salute
B sollicitos constituissent; neque circumspicientes quonam mactato, haud secus ac pingui columba epulaturi sint. Ejectis autem iis, quod venderent atque emerent, necnon et nummulariis et columbarum venditoribus pudorem incutiens Jesus ex vaticiniis, quasi ex Patris sui persona editis, scriptum esse dicit : « Domus mea, domus orationis vocabitur; » nec enim aliud quidquam in Ecclesia Dei esse oportet, quam petitionem sancti cujuslibet operis, et visitationem Dei arcessentis, et precationis loco apud Deum habiti, juxta quod possibile illud est [88]: « Sine intermissione orate; » at vos orationis domum flagitiis vestris latronum speluncam fecistis : et sæpenumero ad depravationem **753** paulatim ita
C vergentes Ecclesiæ creditæ res comperire licet, ut a latronum spelunca in nomine Christi congregatus cœtus minime differat, ita ut illis dici queat [89]: « Propter vos semper nomen meum blasphematur in gentibus. » Quod si illustrandæ Scripturæ gratia tria eorum genera, qui hic congregati erant, accuratius exponenda sunt, videndum annon qui e populo nullis aliis quam mundi rebus occupantur, et vendendo solum emendoque dediti sunt, raro autem orationibus, et quæ desiderat divinum Verbum operibus incumbunt, ii sint qui in Dei templo vendunt et emunt : diaconi vero qui Ecclesiæ pecunias non recte dispensant, sed eas semper manibus contrectant, non honeste vero administrant, sed

VETUS INTERPRETATIO.

modo appellavit evangelista eversas esse a Jesu. Et utinam audirent hæc cum decenti admonitione Scripturæ, qui gloriantur de cathedris Moysi in quibus sedent, et vendunt omnes ecclesias columbarum, et tradunt eas talibus præpositis, ad quos recte dicatur a Domino per Jeremiam prophetam : « Principes populi mei me non cognoverunt : filii enim sunt insipientes, et non intelligentes. Sapientes sunt ad male faciendum, bene autem facere nesciunt. » Et apud Michæam similiter : « Principes populi mei expellentur de domo epulationis suæ. » Si autem audirent, nunquam venderent Christi columbas, sed constituerent principes eorum parcentes columbis, et providentes saluti earum, et non despicientes, nec occidentes pingues columbas. Si autem oportet tres ipsas species rejectas a templo cautius exponere, possumus dicere : Quicunque in populo Christiano ad nihil aliud vacant in sæculo isto, nisi circa venditiones et emptiones, rarius autem in orationibus permanent, vel aliis actibus rectis quos quærit sermo divinus, ipsi sunt vendentes et ementes in templo Dei, facientes domum orationis speluncam latronum. Diaconi autem qui

[86] Jer. IV, 22. [87] Mich. II, 9. [88] I Thess. V, 17. [89] Isa. LII, 5.

(21) *Καὶ οὐ περιβλεπομένους τίνα ὡς παχεῖαν περιστερὰν θύσαντες*, etc. Hieronymus.

(22) *Εἰ δὲ δεῖ τὰ εἴδη τρία τυγχάνοντα*, etc. Hieronymus.

(23) *Οἱ δὲ μὴ καλῶς διάκονοι διοικοῦντες*, etc. Cum ad episcopum bonorum Ecclesiæ dispensatio pertineret, id ipse non per se, sed nonnunquam per presbyteros, sæpissime per diaconos administrabat. Act. VI, 1, 2 et seq. Inde diaconos præceptis informans Apostolus I Tim. III, 8, turpibus lucris potissimum ipsis interdicit. HUETIUS.

ea quæ vulgo divitiæ existimantur esse, et pecunias A coacervant, ut ex iis quæ pauperum nomine erogantur divites fiant, hi nummularii sint, pecuniarum mensas habentes, quas Servator evertit : episcopi autem et presbyteri quibus priores populi sedes attributæ sunt, quique totas Ecclesias quibus minime oportet tradunt, et principes quos non expedit constituunt, ii sint columbarum venditores, quorum mensas pessundedit Jesus. Unusquisque ergo eorum qui in cathedra Ecclesiæ sedent, et « diligunt primas cathedras in synagogis [90], » videat annon ita in cathedra sua sedeat, ut cum advenerit Jesus, eam, utpote dignam quæ evertatur, sit eversurus. Sed et quisquis ex diaconatu pecunias corradit, postquam propositum Scripturæ
754 locum animo hauserit, argentum mensis amplius non congerat, ne eas deturbet Jesus. Præterea quos curæ, et vitæ hujus sollicitudines venditionibus emptionibusque implicant, caveant ne adveniens Jesus templo eos ejiciat, quando scilicet qui ejectus est, eo etiam regrediendi, unde ejectus est, spe caret. Quinetiam præsentem Scripturæ locum perscrutanti mihi, annon hæc in secundo adventu qui exspectati divini judicii tempore continget, acturus sit Servator, aliqua mihi incessit dubitatio : nam cum in templum Dei universum ingressus fuerit, totam videlicet Ecclesiam, quæ ex quo con-

A ἀλλ' ἀεὶ μὲν ταῦτα ψηλαφῶντες, οὐ καλῶς δὲ αὐτὰ οἰκονομοῦντες, ἀλλὰ σωρεύοντες τὸν νομιζόμενον πλοῦτον καὶ χρήματα, ἵνα πλουτῶσιν ἀπὸ τῶν εἰς λόγον πτωχῶν διδομένων, οὗτοί εἰσιν οἱ κολλυβισταὶ, τραπέζας χρημάτων ἔχοντες, ἃς κατέστρεψεν ὁ Ἰησοῦς· οἱ δὲ τὰς πρωτοκαθεδρίας πεπιστευμένοι τοῦ λαοῦ ἐπίσκοποι καὶ πρεσβύτεροι (24), καὶ ὡσπερεὶ ἀποδιδόμενοι ὅλας Ἐκκλησίας οἷς οὐ χρὴ, καὶ καθιστάντες οὓς οὐ δεῖ ἄρχοντας, οὗτοί εἰσιν οἱ πωλοῦντες τὰς περιστερὰς, ὧν τὰς καθέδρας κατέστρεψεν (25) ὁ Ἰησοῦς. Ἕκαστος οὖν τῶν ἐπὶ καθέδρας καθεζομένων ἐκκλησιαστικῆς, καὶ « ἀγαπώντων τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, » προσεχέτω μήποτε οὕτω καθέζεται ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ καθέδρας, ὥστε ἐλθόντα τὸν Ἰησοῦν καταστρέψαι αὐτὴν, ὡς ἀξίαν κα-
B ταστροφῆς. Ἀλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν ἀπὸ διακονίας συναγόντων χρήματα, νοήσας τὴν προκειμένην Γραφὴν, μηκέτι σωρευέτω εἰς τὰς τραπέζας ἀργύριον, ἵνα μὴ καταστρέψῃ αὐτὰς ὁ Ἰησοῦς. Ἀλλὰ καὶ οἱ ὑπὸ μεριμνῶν τε καὶ φροντίδων βιωτικῶν ἀγόμενοι εἰς ἀγορασμοὺς καὶ πράσεις φροντιζέτωσαν μήποτε ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκβάλῃ αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ὅτε (26) ὁ ἐκβεβλημένος οὐδὲ ἐλπίδα τοῦ εἰσελθεῖν ἔχει, ὅθεν ἐξεβλήθη. Καὶ ὑποφαίνεταί μοι ἐρευνῶντι τὴν ἐκκειμένην Γραφὴν, μήποτε ταῦτα ὁ Ἰησοῦς ποιήσῃ καὶ κατὰ τὴν δευτέραν ἐπιδημίαν, ἢ κατὰ τὴν προσδοκωμένην θείαν κρίσιν· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ ἱερὸν

VETUS INTERPRETATIO.

non bene tractant ecclesiasticarum pecuniarum mensas, sed semper de eis fraudant, et ipsas quas dispensant, non secundum justitiam dispensant, et divites fiunt de rebus pauperum, ipsi sunt nummularii pecuniarum mensas habentes quas Christus evertit. Quoniam autem mensis ecclesiasticarum pecuniarum diaconi præsunt, docent nos in Actibus suis apostoli : « Cum factum fuisset, inquit, murmur Græcorum ad Hebræos, eo quod despicerentur viduæ eorum ministerio quotidiano, dicentes : Non est bonum relinquentes verbum Dei, ministrare mensis. Eligite ergo ex vobis septem quos constituamus in hunc usum : nos autem verbo Dei intenti erimus. » Episcopi autem et presbyteri quibus creditæ sunt cathedræ, qui tradunt Ecclesias quibus non oportet, et constituunt principes quos constituere non expedit, ipsi sunt qui vendunt columbas, quorum cathedras Christus evertit. Unusquisque ergo sedentium super cathedram ecclesiasticam, et amantium primas cathedras in synagogis, videant ne forte sic sedeant in eis ut veniens Dominus eas evertat quasi dignas eversione. Et unusquisque diaconorum qui congregant sibi divitias, fraudantes pauperum pecunias, intelligant præsentem Scripturam, ut jam non congregent, ne forte veniens Dominus evertat mensas dispensationis eorum. Sed et qui sollicitudinibus mundialibus feruntur, semper ad venditiones et emptiones currentes, ne forte veniens Dominus ejiciat eos de templo Dei, quando ejectus nec spem habet regrediendi unde ejectus est. Scrutanti mihi Scripturas apparet, ne forte hæc faciat Jesus in secundo adventu, et in futuro judicio. Tunc enim ingressus in omnes Ecclesias ejiciet vel evertet quos invenerit, secundum ea quæ diximus, templo Dei indignos. Si quis autem inventus

[90] Luc. xi, 43.

(24) *Οἱ δὲ τὰς πρωτοκαθεδρίας πεπιστευμένοι τοῦ λαοῦ ἐπίσκοποι καὶ πρεσβύτεροι*, etc. Origenes homil. 2 *in Cantic. cantic.* : « Vidit et sedem puerorum ejus : ecclesiasticum, puto, ordinem dicit, qui in episcopatus vel presbyterii sedibus habetur. Vidit et ordinationes, sive stationes ministrorum ejus ; diaconorum, ut mihi videtur, ordinem memorat astantium divino ministerio : » et homil. 10 *in Ezech.* : « Dedecus est in ecclesia surgere de consessu presbyterii, projici de diaconatus gradu. » Et tractatu 24 *in Matth.*: « Qui tales diaconi fieri volunt, consequenter visibiles primas cathedras eorum qui dicuntur presbyteri præripere ambiunt. » In conventibus ecclesiasticis sedisse presbyteros, itidem ut episcopos, stantibus diaconis quis ignorat? Eo amplius Ignatius apostolorum ipsos gerere typum docet, sic enim in epistola ad Trall. : Ἀναγκαῖον οὖν ἐστιν, ὅσαπερ ποιεῖτε, ἄνευ τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν πράττειν ὑμᾶς, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ, ὡς ἀποστόλοις Ἰησοῦ C Χριστοῦ. « Proinde necesse est quæcunque agitis, nihil vos sine episcopo agere, sed subjectos esse et presbyteris tanquam apostolis Jesu Christi : » et in epist. ad Smyrnæos : Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς ὁ Χριστὸς Ἰησοῦς τῷ Πατρί· καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ δὲ, ὡς τοῖς ἀποστόλοις. « Omnes sequimini episcopum, quemadmodum Christus Jesus Patrem ; et presbyteros, tanquam apostolos. » At quamvis inter episcopos et presbyteros non considerent diaconi, rerum tamen ecclesiasticarum, itidem ut illi, judices erant. Origenes lib. II in *Epist. ad Rom.* : « Ecclesiarum rectoribus et principibus loquitur, his videlicet qui judicant eos qui intus sunt · id est, episcopis, vel presbyteris, et diaconis. » HUETIUS.

(25) *Κατέστρεψεν*. Sic habet codex Anglicanus seu Holmiensis, in quo male legerat Huetius κατέστρεφεν.

(26) *Ὅτε*. Forte legendum ὅτι.

τοῦ Θεοῦ ὅλον, τὴν πᾶσαν Ἐκκλησίαν, τὴν, ἐξ οὗ συνέστη Ἐκκλησία, ἐν ὀνόματι Χριστοῦ συνεστηκυῖαν μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, οὓς ἂν εὕρῃ τῷ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν σχολάσαντας τῶν νομιζομένων εἶναι ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Θεοῦ ἐκβάλῃ (27)· καὶ οὓς ἂν εὕρῃ τραπέζας πήξαντας καὶ γινομένους κολλυβιστὰς, ἐλέγξει, καταστρέψας αὐτῶν τὰς τραπέζας, καὶ τῷ λόγῳ δείξας οἷα περὶ τὸ ἀργύριον ἡμαρτήκασι· τότε δὲ καὶ τὰς, ὡς διηγησάμεθα, καθέδρας τῶν πωλούντων τὰς περιστερὰς καταστρέψει. Εἰ δέ τις οὐδὲν τῶν τριῶν τούτων εἰδῶν ἔχει, καὶ ἐν τῷ ναῷ εὑρίσκεται τοῦ Θεοῦ, θαῤῥείτω· οὔτε γὰρ ἐκβληθήσεται ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, οὔτε τι τῶν αὐτοῦ καταστραφήσεται, οὐθ' ὡς ποιήσας τὸν οἶκον προσευχῆς σπήλαιον λῃστῶν ὀνειδισθήσεται ὡς λῃστὴς, ὅτε κολασθήσονται οἱ ποιήσαντες τῇ ἑαυτῶν λῃστείᾳ καὶ ἀδικίᾳ τὸν οἶκον τῆς προσευχῆς σπήλαιον λῃστῶν.

Εἰρημένου (28) τοίνυν εἰς τὸ ῥητὸν τῆς ὑποπεσούσης ἡμῖν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν διχῶς ἀποδεδομένης διηγήσεως, φέρε μετὰ ταῦτα ἴδωμεν εἰ δύναται καὶ οὕτω τὰ κατὰ τὸν τόπον νοηθῆναι. Οὐχ ἔλαττον τῆς Ἐκκλησίας φύσει ἱερόν ἐστι Θεοῦ πᾶσα λογικὴ φύσις, κατεσκευασμένη ἵνα χωρήσῃ δόξαν Θεοῦ, περὶ ἧς γέγραπται ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Παραλειπομένων, καὶ τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν, ὀφθείσης μετὰ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ νεὼ ἐν αὐτῷ. Τοῦτο δὴ τὸ φύσει (29) ἱερὸν τοῦ Θεοῦ, τὴν ψυχὴν, πεπληρώκαμεν οἱ ἁμαρτάνοντες πωλούντων καὶ ἀγοραζόντων λογισμῶν, καὶ ἄλλων περὶ ἀργυρίου πάντα σκοπούντων διαλογισμῶν· πεπληρώκαμεν δὲ ἁμαρτάνοντες, καὶ ἄλλων πωλούντων καὶ ἀπεμπολούντων εἴ τι ἅγιον (30) κατάλειμμα ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν γεγένηται, ὅπερ ἦν περιστερά. Λέγει οὖν τοῖς ἁμαρτάνουσιν ὁ Ἰησοῦς, καὶ πεπληρωμένοις λῃστῶν λογισμῶν τό· « Γέγραπται· Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ὑμεῖς δὲ αὐτὸν πεποιήκατε σπήλαιον λῃστῶν. » Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς τοὺς ποιήσαντας σπήλαιον λῃστῶν τὸν οἶκον τῆς προσευχῆς λῃστὰς ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· οἱ δὲ τὰ αὐτὰ τοῖς λῃσταῖς φρονοῦντες περὶ μὲν Ἰησοῦ εἰρήκασι· « Σταύρου, σταύρου αὐτόν· » περὶ δὲ τοῦ λῃστοῦ Βαραββᾶ· « Ἀπόλυσον ὑμῖν τὸν Βαραββᾶν. » Διόπερ μέχρι σήμερον Ἰουδαῖοι Ἰησοῦν μὲν οὐκ ἔχουσιν, οὐ γὰρ πεπιστεύκασιν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἔχουσι δὲ μεθ' ἑαυτῶν

A stituta est Ecclesia, in nomine Christi ad consummationem usque sæculi perseverat, quoscunque ex iis qui in templo Dei esse creduntur, emptioni venditionique operam dedisse compererit, ejiciet; quosque mensas statuisse, et nummulariæ rei vacasse deprehenderit, eversis eorum mensis, peccatisque omnibus circa pecuniam admissis, sermone apertis ac patefactis, coarguet; tunc quoque eorum etiam, ut diximus, qui columbas vendunt, cathedras subvertet. Quod si tribus his generibus aliquis neutiquam fuerit affinis, et in Dei templo inveniatur, confidat ille; a Jesu enim minime ejicietur, neque de rebus ad eum pertinentibus quidquam evertetur, neque quasi qui latronum speluncam domum orationis fecerit, verbis tanquam latro B castigabitur; cum pœnas dabunt, qui latrociniis suis et nequitia domum orationis latronum speluncam fecerunt.

23. Postquam ergo excogitatam a nobis, et Ecclesiæ duplici modo applicatam expositionem super hoc loco tradidimus, agedum, an eo quoque pacto intelligi possint quæ hoc habentur loco, præterea videamus. Haud secus ac Ecclesia, naturaliter templum Dei est universa natura ratione prædita, ad id creata ut capiat gloriam Dei, quæ Paralipomenon secundo, et tertio Regum visa esse in templo post ipsius structuram narratur [91]. Id autem, quod natura suapte templum Dei est, animam scilicet, vendentibus et ementibus **755** cogitationibus, et quæcunque ad rem nummulariam pertinent attenden- C tibus nos peccantes complevimus; atque aliis item, dum peccatis dediti sumus, vendentibus et nundinantibus quidquid sanctum in anima nostra reliquum fuit, quod erat columba, replevimus. Qui ergo peccatis addicti sunt, et cogitationibus, quæ latronum similes sint, repleti sunt, iis ait Jesus [92]: « Scriptum est : Domus mea, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum. » Latrones ergo, qui domum orationis speluncam fecerunt latronum, templo ejecit Jesus: at qui eadem de Jesu sentiunt quæ latrones, de Jesu quidem dixerunt [93]: « Crucifige, crucifige eum; » de latrone autem Barabba : « Dimitte nobis Barabbam. » Quocirca ad hanc usque diem Jesum qui-

VETUS INTERPRETATIO.

fuerit non habens aliquid de his criminibus tribus, et inventus fuerit esse in templo, confidat. Nec enim ejicietur a Christo, nec aliquid ejus evertetur, nec exprobrabitur quasi fecerit domum orationis speluncam latronum. Puto autem et in hoc tempore invisibiliter venit Jesus ad singulas Ecclesias Dei, et ejicit quos supra diximus dignos ejectione. Quotiescunque enim excitat tentationem super Ecclesiam, venit ad eam, et visitat eam, ut faciat quod facere scribitur in hoc loco.

23. Post hæc videamus ne forte et sic locus iste intelligi possit. Omnis enim natura rationabilis templum est Dei, quæ ad hoc est creata, ut capiat gloriam Dei. Hoc ergo quod est naturaliter templum Dei, id est anima, implemus peccantes quibusdam quidem vendentibus, quibusdam autem ementibus cogitationibus malis, et si aliquid sanctum reliquum est in anima nostra, quod est columba. Dicit ergo ad eos qui peccant, et pleni sunt furibus cogitationibus : « Domus mea, domus orationis vocabitur. Vos autem fecistis eam speluncam latronum. » Et Jesus quidem eos qui speluncam fecerant latronum domum ora-

[91] II Par. v, 14 ; III Reg. viii, 11. [92] Matth. xxi, 13. [93] Matth. xxvii, 21, 22; Luc. xxiii, 19, 21; Joan. xix, 6.

(27) Ἐκβάλῃ. Forte scribendum ἐκβαλεῖ.
(28) Εἰρημένου. Forte εἰρημένης.
(29) Τοῦτο δή, etc. Vide Origen. t. ii in Joan.
(30) Ἅγιον. Codex Regius, ἄλλο.

dem non habent Judæi, nec enim in Filium Dei crediderunt; at latronem Barabbam, qui de spiritualibus nequitiæ est, jam comprehensum et carcere conclusum secum habent, quem adversum se dimitti postulaverunt : propterea incredulorum Judæorum imperium tenet Barabbas latro.

De sanatis in templo cæcis et claudis.

24. « Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos [94], » et reliqua usque ad id : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem. » Litteræ sensus planus est et facilis; sed ut anagogicas interpretationes supra traditas persequar, in templo Dei, domo orationis, Ecclesia scilicet, non omnes videre, neque omnes, ut ita loquar, recto pede incedere dicendum est ; nam ex iis qui congregati sunt, cæci sunt nonnulli, alii vero claudi, qui quod cæcitatem et claudicationem sibi consciant, et a solo Deo, et Dei Verbo sanari se posse intelligant, postquam ad id accesserunt, sanantur.

25. Deinceps scriptum est [95] principes sacerdotum et scribas, etiamsi portenta a Jesu edita vidissent, et pueros in templo, **756** hoc est, in Ecclesia, Filium Dei laudibus celebrantes audirent, spretis pueris Jesum laudantibus indignatos esse, præque indignatione Sospitatori dixisse [96] : « Audis quid isti dicunt? » at eum pudorem illis incutientem respondisse : Vos qui in sacrarum Scripturarum lectione tandiu hactenus versati estis, nonne legistis [97] : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, » ut ne parvulos in Ecclesia ac puerulos me, meumque Patrem qui in cœlis est, laudantes aspernemini? Quemadmodum ergo juxta historiam reprehendendi sunt principes hi sacerdotum, et scribæ, annon juxta anagogen reprehendendi quoque sunt quidam principes sacerdotum, episcopatus nomen vita sua et moribus non ornantes, neque scientia et veritate induti? Hi ergo etiamsi Dei miracula videant, tamen eos qui in Ecclesia parvuli quidem et pueruli sunt, sed Deum nihilo secius, ipsiusque Christum laudant, contemnunt,

A τὸν ἀπὸ τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας Βαραββᾶν τὸν λῃστὴν ἤδη κεκρατημένον, καὶ εἰς φυλακὴν κατακεκλεισμένον, ὃν καθ' ἑαυτῶν (31) ἠξίωσαν ἀπολυθῆναι· διὰ τοῦτο ἄρχει τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων Βαραββᾶς ὁ λῃστής.

Περὶ τῶν ἐν τῷ ἱερῷ θεραπευθέντων τυφλῶν καὶ χωλῶν.

« Καὶ προσῆλθον αὐτῷ τυφλοὶ καὶ χωλοὶ ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Τὰ μὲν τῆς λέξεως δῆλα· ἀκολούθως δὲ ταῖς προαποδεδομέναις ἀναγωγαῖς λεκτέον, ὅτι ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Θεοῦ, τῷ οἴκῳ τῆς προσευχῆς, τῇ Ἐκκλησίᾳ, οὐ πάντες εἰσὶ βλέποντες, οὐδὲ, ἵν' οὕτως B ὀνομάσω, ὀρθοποδοῦντες· εἰσὶ γάρ τινες καὶ τυφλοὶ, καὶ ἄλλοι χωλοὶ τῶν ἀθροιζομένων, οἵτινες ἐκ τοῦ συναισθέσθαι τῆς ἑαυτῶν τυφλότητος καὶ χωλότητος, καὶ τοῦ γινώσκειν, ὅτι οὐδενὸς ἢ τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐστὶ, καὶ τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ τὸ θεραπεῦσαι αὐτούς, προσελθόντες αὐτῷ θεραπεύονται.

Μετὰ τοῦτο γέγραπται, ὅτι οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς, καίτοιγε ἰδόντες τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ τῶν παίδων ἀκούοντες δοξαζόντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἠγανάκτησαν καταφρονοῦντες τῶν ὑμνούντων τὸν Ἰησοῦν παιδίων, καὶ ἀγανακτήσαντές φασι τῷ Σωτῆρι· « Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; » ὁ δὲ, δυσωπῶν αὐτοὺς, ἀπεκρίνατο, ὅτι, Τοσούτῳ χρόνῳ ἐν ταῖς θείαις ἀναστρεφόμενοι Γραφαῖς μέχρι τοῦ δεῦρο, οὐκ ἀνέ- C γνωτε, ἵνα μὴ καταφρονήσητε τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μικρῶν καὶ παιδίων ὑμνούντων ἐμὲ καὶ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα μου ὅτι, « Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Μήποτε οὖν, ὡς κατὰ ἱστορίαν ψεκτοί εἰσιν οὗτοι οἱ ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς, οὕτως καὶ κατὰ τὴν ἀναγωγήν εἰσί τινες ψεκτοὶ ἀρχιερεῖς, τὸ ὄνομα τῆς ἐπισκοπῆς οὐ κοσμοῦντες τῷ ἑαυτῶν βίῳ, οὐδὲ ἐνδεδυμένοι τὴν δήλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν; Οὗτοι οὖν, καίτοιγε βλέποντες τὰ τοῦ Θεοῦ θαυμάσια, οὐδὲν ἧττον καταφρονοῦσι τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μικρῶν μὲν καὶ νηπίων, ὑμνούντων δὲ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, καὶ ἀγανακτοῦσιν

VETUS INTERPRETATIO.

tionis, fures ejicit de templo : illi autem qui consentientes erant furibus, de Jesu quidem dixerunt : « Crucifige, crucifige eum ; » de Barabba autem latrone : « Dimitte nobis Barabbam. » Propter quod usque hodie Judæi Jesum quidem non habent, nec enim crediderunt in eum : habent autem de spiritalibus nequitiis latronem Barabbam, quem, jam tentum et in carcere clausum adversus se petierunt dimitti. Ideo princeps infidelium Judæorum est Barabbas latro.

24. « Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos. » Quæ sunt quidem secundum simplicem intellectum, habentur manifesta. Secundum consequentiam autem prædictorum moraliter expositorum, dicendum est quoniam in templo Dei, id est in Ecclesia, non sunt omnes videntes, neque recte ambulantes : sed alii quidem sunt cæci, alii autem claudi. Qui ex eo quod intelligunt propriam cæcitatem, et scientes quia nullius alterius opus est nisi Christi Jesu et Verbi Dei ut sanentur, ut percipiant sanitatem accedentes ad Verbum Dei, sanantur.

25. « Videntes autem principes sacerdotum et scribæ mirabilia quæ fecit, et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosanna filio David ; indignati sunt et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique ; nunquam legistis : Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? » Quemadmodum secundum historiam vituperabiles sunt isti principes et scribæ : ita et secundum Ecclesiam Christi, vituperabiles sunt quidam episcopi et presbyteri, qui vitam suam minime adornantes, nec induti scientia veritatis, et quidem videntes miracula Christi, nihilominus contemnunt pusillos Ecclesiæ, et parvulos Deum laudantes et Christum ipsius, et indignantur in eorum profectu, et accusant eos apud ipsum Jesum

[94] Matth. XXI, 14 et seq. [95] ibid. 15. [96] ibid. 16. [97] ibid.

(31) Codex Regius, καὶ ἑαυτῶν.

ἐπὶ τῇ τούτων προκοπῇ, καὶ κατηγοροῦσιν αὐτῶν A παρὰ τῷ Ἰησοῦ, ὡς ἁμαρτανόντων τῶν μὴ ἁμαρτανόντων, καὶ ὡς ἀκουόντων πᾶσαν τάξιν τηρούντων (32), καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσι; » Καὶ τοῦτο δὲ ἔτι μᾶλλον συνήσομεν, ἐπιστήσαντες τίνα τρόπον πολλάκις τοῖς ζέουσι τῷ πνεύματι, καὶ μέχρι φυλακῶν πρὸς τοὺς ἀπίστους παραβαλλομένοις, καὶ κινδύνου καταφρονοῦσι, καὶ μετὰ πάσης εὐτονίας ἀσκοῦσιν ἁγνείαν καὶ παρθενίαν, ἰδιώταις τῇ λέξει, ἐπιπλήσσουσιν ὡς ἀτάκτοις οἱ ψεκτοὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐγκαλοῦσιν αὐτοῖς παρὰ τῷ Ἰησοῦ, ὡς αὐτοὶ δικαιότερον πράττοντες τῶν οὕτω σπουδαίων καὶ χρηστῶν παιδίων. Ἀλλ' ὁ Ἰησοῦς τοῖς παιδίοις μὲν μαρτυρεῖ, τοῖς δὲ ἀρχιερεῦσιν ἀμαθίαν ἐγκαλεῖ διὰ τοῦ λέγειν· « Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, B ὅτι ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » καὶ ἐπὰν ἴδῃς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοὺς κατὰ τὸν πρότερον (33), « ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη, τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθοῦντας, » καὶ θηλάζοντας αὐτὸ γάλα (34) ποτιζομένους, ἔτι καὶ ὑμνοῦντας τὸν Θεὸν τῇ πίστει καὶ τῷ βίῳ, θεώρει, ὅτι πληροῦται ἐπ' αὐτῶν τό· « Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον· » ἑαυτῷ γὰρ ὁ Θεὸς αἶνον ἐν τοῖς τοιούτοις καταρτίζεται, ἐφ' οἷς εὐχαριστῶν τῷ Πατρὶ ὁ Ἰησοῦς λέγει· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ, ὁ Πατὴρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Περὶ τῆς ξηρανθείσης συκῆς. C

« Καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως ἕως εἰς Βηθανίαν, » καὶ τὰ ἑξῆς (35) ἕως τοῦ· « Καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες, λήψεσθε. » Τίνας καταλιπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐξῆλθε τῆς τῶν Ἱεροσολύμων πόλεως, ἀφ' ἧς ἐξελθὼν ἐν Βηθανίᾳ ἦν; Ἢ τοὺς ἰδόντας μὲν ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίησε, καὶ τοὺς παῖδας κράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ καὶ λέγοντας· « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυῒδ, » οὐδὲν δὲ ἧττον ἀγανακτήσαντας ἐπὶ τοῖς αἰνοῦσι τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἐλεγχθέντας,

ipsorumque profectum ægre ferunt; et qui minime peccant tanquam peccantes, et quasi morem neutiquam gerentes qui partes suas ac vicem recte tuentur, apud Jesum accusant, eique dicunt: « Audis quid isti dicunt? » Id vero nobis intellectu etiam facilius erit, si in mentem revocaverimus quemadmodum spiritu ferventes, et ad carcerem usque cum infidelibus dimicantes, et periculum spernentes, et castitatem ac virginitatem constantissime servantes, in litteris vero ignaros, quasi dissolutes increpant reprehensione digni sacerdotum principes, eosque apud Jesum accusant, quasi probis usqueadeo bonisque pueris æquius sanctiusque se gerant. At Jesus pueros quidem testimonio suo comprobat, sacerdotum autem principibus ignorantiam objicit dicens [98]: « Nunquid legistis, quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? » et cum in Ecclesia eos videris, qui, ut superius diximus [99], « sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscunt, » et lactentes ipsum lac potant, et Deum præterea fide et vita sua prædicant, in illis id compleri animadverte [1]: « Ex ore infantium et lactentium **757** perfecisti laudem; » in ejusmodi enim hominibus laudem sibi ipse parat Deus, quorum nomine Patri gratias agens Jesus dicit [2]: « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam sic fuit, » et cætera.

De ficu arefacta.

26. « Et relictis illis abiit foras extra civitatem, usque in Bethaniam [3], » et quæ subnexa sunt, usque ad id: « Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis. » Quibusnam relictis ex urbe Hierosolyma excessit Jesus, e qua cum exiisset, manebat in Bethania? An sacerdotum principibus ac scribis populi, qui prodigia ab illo edita, et clamantes in templo pueros ac dicentes [4]: « Hosanna filio David, » viderunt, et iis nihilominus Christum laudantibus succensuerunt, proptereaque repre-

VETUS INTERPRETATIO.

quasi peccantes, cum non sint peccantes, et quasi ad non audientem, neque servantem ordinem omnem dicunt: « Audis quid isti dicunt? » Et hoc magis intelligere poterimus, si cognoverimus quomodo frequenter eos qui fervent spiritu, et usque ad carcerem contra infideles luctantur, et pericula universa contemnunt, et cum omni virtute continentiam et virginitatem servare student, sunt autem imperiti sermone, coarguunt quasi incontinentes, sacerdotes vituperabiles, et culpant eos apud Jesum quasi ipsi sint justiores talibus pueris simplicibus, et benignis, et studiosis. Jesus autem pueris quidem testimonium præstat, sacerdotibus autem ignorantiam Scripturarum imputat dicens: « Nunquam legistis quod scriptum est: Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? » Qui adhærent Ecclesiæ, « quasi nuper nati infantes, rationabile et sincerum lac desiderantes, » et sugentes ipsum, laudant Deum fide et conversatione, et completur in eis quod dictum est: « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem. » Ipse enim sibi Deus in talibus perficiet laudem. Pro quibus gratias agens Filius Patri dicebat: « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quoniam abscondisti hæc a sapientibus, et manifestasti ea parvulis. Etiam, Pater, quoniam sic fuit bona voluntas ante te. »

26. « In illo tempore, abiit Jesus foras extra civitatem in Bethaniam, et mansit ibi. Mane autem revertens in civitatem, esuriit. » Quos relinquens exiit ab Hierosolymis Jesus, et mansit in Bethania, nisi prin-

[98] Matth. XXI, 16. [99] I Petr. II, 2. [1] Psal. VIII, 3. [2] Matth. XI, 25, 26. [3] Matth. XXI, 17 et seq. [4] ibid. 15.

(32) *Καὶ ὡς ἀκουόντων πᾶσαν τάξιν τηρούντων.* Ita uterque codex. Non congruit tamen sententia. Vetus interpr.: « Et quasi ad non audientem, neque servantem omnem ordinem dicunt. » Quid si legamus: καὶ ὡς μὴ ἀκουόντων τῶν πᾶσαν τάξιν, etc.? HUETIUS.

(33) Forte legendum, κατὰ τὸ πρότερον.

(34) *Γάλα.* Codex Regius, γάλακτι.

(35) *Ἕως εἰς Βηθανίαν, καὶ τὰ ἑξῆς.* Codex Regius, ἕως τῆς Βηθανίας.

hensi sunt, utpote qui ad id non advertissent [5] : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? » Et quoniam hanc reliquit Hierosolymam, et extra civitatem fuit, idcirco corruit, et lapis super lapidem non amplius manere, imo et subverti cœpit, donec omnia exscinderentur. Venit in Bethaniam, obedientiæ domum, Ecclesiam nimirum, ubi diversatus est et requievit; quandoquidem Hierosolymæ, ubi reclinaret caput [6], utpote ejusmodi principibus sacerdotum ac scribis eam incolentibus, non habebat. Postquam autem in Bethania, obedientiæ scilicet domo, conquievit, postquam constitui cœpta est Ecclesia, et in ea conquiescendi initium fecit Christus, tunc in civitatem quam reliquerat, et extra quam fuerat, revertitur, et in eam revertens esurit; et visa una in via ficu, quæ populi arbor erat, accessit ad eam; et nihil in ea edule, sed vitæ tantum signa invenit: folia quippe in ea erant, absque ullo fructu : tunc vero quoniam animata erat ficus, eam propterea, quasi debitam sibi imprecationem audiret, compellat his verbis : Nunquam tibi innascatur fructus, **758** quandiu perseverabit præsens ætas [7]. Inde fit, ut sterilis exsistat Judæorum synagoga, et ad consummationem usque sæculi, donec plenitudo gentium adveniat, talis erit. Exaruit autem ficus, cum inter homines humano corpore indutus et ipse Jesus etiamnum viveret. Videntes autem discipuli mirati sunt dicentes [8] : « Quomodo continuo aruit ficus? » animæ quippe oculis arefactæ ficus mysterium viderunt, et non tam quod exaruerit, quam quod subito et derepente aruerit, obstupuerunt. Aridam enim ficum, hunc nimirum Israelis populum, intuebantur; et cum arefactam derepente ficum videntes discipuli mirarentur, quasi id quod dictum fuerat confirmans Jesus, ita respondit [9] : « Amen, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum hoc quod ficui contigit, facietis; sed et si monti huic dixeritis : Tolle te, et jacta te in mare, fiet. » Qui ergo credunt discipuli, neque dubitant, id quoque efficiunt, quod ficui contigit, dicentes ei [10] : « Vobis oportebat loqui verbum Dei, sed quoniam indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes, » eamque a se relictam arefaciunt, ut

A ὡς μὴ νενοηκότας τό· « Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Καὶ ἐπεὶ κατέλιπεν ἐκεῖνα τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἔξω γέγονε τῆς πόλεως, διὰ τοῦτο πέπτωκε, καὶ λίθος ἐπὶ λίθον ἤρξατο μὴ μένειν, ἀλλὰ καὶ καθαιρεῖσθαι, ἕως πάντα καταλυθῇ. Ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, τὸν τῆς ὑπακοῆς (36) οἶκον, τὴν Ἐκκλησίαν, ἔνθα καὶ ηὐλίσθη, καὶ ἀνεπαύσατο· ἐπεὶ μὴ εἶχεν ἐν Ἱεροσολύμοις ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι, ἅτε τοιούτων ἀρχιερέων καὶ γραμματέων ὄντων ἐν αὐτοῖς. Ὅτε δὲ ἀνεπαύσατο ἐν τῇ Βηθανίᾳ τῷ τῆς ὑπακοῆς οἴκῳ, μετὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ συστῆναι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἀναπαύσασθαι τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῇ, τότε ἐπανάγει εἰς τὴν πόλιν ἣν καταλέλοιπε, καὶ ἧς ἔξω γέγονε, καὶ ἐπανάγων εἰς αὐτὴν πεινῇ, καὶ μίαν ἰδὼν συκῆν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, τὸ δένδρον τοῦ λαοῦ, ἦλθεν B ἐπ' αὐτήν· καὶ οὐδὲν εὗρεν ἐν αὐτῇ βρώσιμον, ἀλλὰ μόνον ζωῆς ἔμφασιν· φύλλα γὰρ χωρὶς καρπῶν ἐν τῇ συκῇ· εἶτ' ἐπεὶ ἔμψυχος ἦν αὕτη ἡ συκῆ, διὰ τοῦτο λέγει ὡς ἀκουούσῃ τὴν πρέπουσαν αὐτῇ ἀράν. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτον ἦν· Ὅσον συνέστηκεν ὁ ἐνεστὼς αἰών, μηκέτι γένοιτο ἔν σοι καρπός. Διὰ τοῦτο ἄκαρπός ἐστιν ἡ Ἰουδαίων συναγωγὴ (37), καὶ τοῦτο γίνεται αὐτῇ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ἕως τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ. Ἐξηράνθη δὲ ἡ συκῆ ἔτι ἐπιδημοῦντος τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐνανθρωποῦντος Ἰησοῦ. Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ ἐθαύμασαν λέγοντες· « Πῶς παραχρῆμα ἐξηράνθη ἡ συκῆ; » τοῖς γὰρ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς εἶδον τὸ τῆς ξηρανθείσης συκῆς μυστήριον, καὶ ἐθαύμασαν οὐχ οὕτως ἐπὶ τῷ ἐξηράνθαι αὐτήν, ὡς ἐπὶ τῷ παραχρῆμα C ἐξηράνθαι· ἔβλεπον γὰρ ξηρὰν τὴν συκῆν, τὸν λαὸν τὸν Ἰσραὴλ ἐκεῖνον, καὶ θαυμάζουσι τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ ἑωρακέναι παραχρῆμα τὴν συκῆν ἐξηραμμένην, ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν ἐμπεδῶν τὸ λεγόμενον τῷ· « Ἀμήν, ὅτι, ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ κἂν τῷ ὄρει τούτῳ εἴπητε· Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται. » Οὐκοῦν οἱ πιστεύοντες μαθηταί, καὶ μὴ διακρινόμενοι, ποιοῦσι καὶ τὸ τῆς συκῆς, λέγοντες αὐτῇ· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτούς, ἰδοὺ συστρεφόμεθα (38) εἰς τὰ ἔθνη, » καὶ καταλιπόντες αὐτὴν ξηραίνουσιν αὐτήν, ἵν' ἡ ζωτικὴ δύναμις αὐτῆς

VETUS INTERPRETATIO.

cipes, et scribas, qui sciebant quidem mirabilia quæ fecit Jesus, et pueros clamantes in templo, nihilominus indignantes adversus eos qui Deum laudabant, quasi qui non intellexerunt quod fuerat scriptum : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem ? » Et quoniam reliquit illam Hierusalem, et factus est extra eam, ideo cecidit, et lapis super lapidem ibi stare non potuit. Venit autem in Bethaniam ad domum obedientiæ, id est Ecclesiam, in qua est etiam commoratus et requievit, eo quod non habebat in Hierosolymis, ubi caput reclinet, quæ talibus sacerdotibus et populo impio erat repleta : cum autem requievisset in Bethania, in domo obedientiæ, post principium constituendi Ecclesiam, postquam repausavit aliquantulum in ea, tunc revertitur in civitatem quam paulo ante reliquerat. Et revertens esuriit. Et vidit unam ficulneam secus viam, arborem, populum circumcisum. Et veniens ad eam nullum fructum manducabilem invenit in ea, sed tantum speciem vitæ. Folia enim sine fructibus erant in ficu. Et quoniam

[5] Psal. VIII, 3. [6] Matth. VIII, 20. [7] Matth. XXI, 18, 19. [8] ibid. 20. [9] ibid. 21. [10] Act. XIII, 46.

(36) *Ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, τὸν τῆς ὑπακοῆς*, etc. Hilarius can. 21 in Matth. HUETIUS.

(37) *Διὰ τοῦτο ἄκαρπός ἐστιν ἡ Ἰουδαίων συναγωγή.* Hilarius can. 21 in Matth.; Ambrosius l. VII in Luc. cap. 23, *Opus imperf.* homil. 39, *Brevis enarratio*; Theophylactus in eumdem hunc Matth. locum, et in Marc. X; Glossa. HUETIUS.

(38) Codex Anglicanus seu Holmiensis, συστρεφόμεθα. Editio Huetii, στρεφόμεθα.

A μεταβῇ ἐπὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, καὶ τὸ πρότερον συνέχον πνεῦμα τὸν λαὸν ἐκεῖνον μεταστῇ ἐπὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· πρὸς τῷ δὲ ποιεῖν τὸ τῆς συκῆς τοὺς μαθητὰς, ἐπαγγέλλεται αὐτοῖς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐὰν ἔχωσι πίστιν, καὶ μὴ διακριθῶσιν, ὅτι τῷ δεικνυμένῳ ὑπ' αὐτοῦ ὄρει, τῇ ἀντικειμένῃ ἐνεργείᾳ ἐπαιρομένῃ κατὰ τῶν ἀνθρώπων λέγουσιν· « Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, » καὶ γίνεται· αἴρεται γὰρ ἀφ' ἑκάστου τῶν ὠφελουμένων ὑπὸ μαθητῶν Ἰησοῦ τὸ βαρὺ τῆς κακίας ὄρος, ὁ Σατανᾶς, αἴροντος αὐτὸν τοῦ νικήσαντος αὐτὸν, καὶ βάλλεται εἰς τὴν θάλασσαν, τὴν ἄβυσσον, βάλλοντος αὐτὸν εἰς τὸν ἄξιον αὐτοῦ τόπον τῆς κολάσεως. Καὶ περὶ ταύτης τῆς θαλάσσης ἐν Ψαλμοῖς λέγεται τό· « Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος. Ἐκεῖ πλοῖα B διαπορεύεται, ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων, δράκων οὗτος ὃν ἔπλασας ἐμπαίζειν αὐτῷ. » Καὶ ἐν ἄλλῳ ψαλμῷ· « Ἐκεῖ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, » δῆλον δὲ, ὅτι ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐκεῖ « συνέθλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, ἔδωκας αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψιν. » Αἴρεται οὖν καθ' ἕκαστον τῶν ὑπὸ τοῦ Λόγου καταρτιζομένων εἰς σωτηρίαν ὄρος τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ βλεπόμενον καὶ δεικνύμενον, καὶ βάλλεται εἰς τὴν θάλασσαν κατὰ τὸν τοῦ ἐπιτυγχάνοντος μαθητοῦ Ἰησοῦ ἐν διδασκαλίᾳ λόγον, λέγοντος τῷ ἐν τῷ καθ' ἕκαστον τῶν ἀκουόντων ὄρει· « Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν· » λέγοντος δὲ μετὰ τοῦ ἔχειν πίστιν καὶ μὴ διακρίνεσθαι, ἵνα καὶ τὸ λεγόμενον γένηται, καὶ τὰ πάντα δὲ ὅσα ἐὰν ὁ ἔχων πίστιν καὶ μὴ διακρινόμενος αἰτήσῃ ἐν τῇ προσευχῇ, πιστεύων λήψεται.

C Αὕτη δέ ἐστι Βηθανία, ἔνθα ὁ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς Ἰησοῦ φίλος κατῴκει· καὶ πᾶς δὲ ὁ ὑπακούων τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν λόγον τῆς ὑπακοῆς ἐνιδρυμένον ἔχων ἑαυτῷ, οἶκός ἐστιν ὑπακοῆς καὶ Βηθανία, ἐν ᾗ αὐλίζεται ὁ Ἰησοῦς καὶ ἀναπαύεται. Ἐπεὶ δὲ πράγματα λαμβάνειν δεῖ ἀπὸ τῶν λεγομένων ἄξια σοφίας Θεοῦ, ἀφ' ἧς τὰ Εὐαγγέλια γέγραπται, πρόσχες εἰ μὴ κατὰ μὲν τοὺς ἁπλούστερον νοοῦντας παρέλκει τό· « Καταλιπὼν αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἔξω τῆς

vitalis ipsius facultas ad gentiles transeat, ad eosque spiritus populum hunc antea conservans traducatur. Præter facultatem autem id efficiendi quod ficui contigit, discipulis etiam suis pollicetur Dei Verbum, futurum ut si fidem habuerint, neque dubitaverint, cum indicato a se monti, id est adversariæ potestati sese adversus homines extollenti, dixerint : « Tollere, et projicere in mare, » id ita contingat : ab unoquoque enim eorum quibus auxilium præstant discipuli Jesu, gravis nequitiæ mons, Satanas nimirum, aufertur ; auferente eo qui ipsius victor evasit, et in mare, abyssum scilicet, projicitur, eodem in destinatum ipsius supplicio locum projiciente. Ac de hoc quidem mari id in Psalmis dicitur [11] : « Hoc mare magnum et spatiosum, illic naves pertranseunt. Animalia **759** pusilla cum magnis. Draco iste quem formasti ad illudendum ei ; » et in alio psalmo [12] : « Tu confregisti capita draconis, » videlicet in mari ; atque illic, « confregisti caput draconis, dedisti eum escam populis Æthiopum. » Ab unoquoque igitur eorum qui ad salutem a Verbo præparantur, mons a Jesu conspectus et monstratus aufertur, et in mare mittitur per sermonem discipuli Jesu, in doctrina capessenda feliciter versati, et monti qui in unoquoque auditorum est dicentis [13] : « Tollere, et projicere in mare ; » atque illud quidem cum fide et absque dubitatione dicentis, ut optatum verba ipsius exitum nanciscantur, et ut quæcunque in oratione petiverit qui fidem habet et non dubitat, credens consequatur.

27. Hæc porro Bethania est quam habitabat is amicus Jesu qui e mortuis surrexit ; et quisquis certe Dei sermoni obtemperat, et obedientiæ mandata animo alte defixa retinet, obedientiæ domus est, et Bethania in qua diversatur Christus et conquiescit. Sed quoniam ex hoc loco res sapientia Dei a qua conscripta sunt Evangelia dignæ depromendæ sunt, animadverte annon juxta simpliciorum interpretationem supervacaneum sit illud [14] :

VETUS INTERPRETATIO.

arbor illa erat animam habens, quasi audienti dignam maledictionem suam dicit : « Nunquam ex te nascatur fructus in sempiternum. » Id est, quandiu stat hoc sæculum præsens, nunquam ex te fructus nascatur. Ideo infructuosa est Synagoga Judæorum : et hoc erit ei usque ad consummationem sæculi, donec intraverit gentium plenitudo. Et aruit ficulnea adhuc peregrinante in hac vita hominum Christo, et inter homines quasi homine conversante. Et videntes discipuli mirati sunt, oculis enim spiritalibus viderunt mysterium fici siccatæ : non tantum quia siccata est, sed quia confestim siccata est, id est, populus Judæorum. « Respondens autem Jesus, ait illis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum idem de ficulnea facietis, sed etiam si monti huic dixeritis : Tolle te, et jacta te in mare, fiet. » Ergo discipuli Christi fideles et non hæsitantes arescere faciunt ficulneam illam, dicentes ad eam : « Vobis » primum missum fuerat « verbum Dei, sed quia indignos vos judicatis » æterna vita, « ecce convertimur ad gentes, » et relinquentes eam, siccam faciunt eam, cum vitalis virtus ejus transierit ad gentes. Super illud autem quod poterunt siccare ficulneam adhuc discipulis suis promittit, quoniam si habuerint fidem, et non hæsitaverint, etiam monti qui a Christo videtur et manifestatur, id est, contrariæ potestati extollenti se contra homines dicent : « Tolle te, et mitte te in mare, et fiet. » Tollitur enim a singulis qui adducuntur ad fidem verbo discipulorum Christi, altitudo illa malitiæ, mons ille Satanas, et mittitur in mare, id est abyssum dignum se locum. De quo mari dicit in psalmo : « Hoc mare magnum et spatiosum, illic naves pertransibunt. Animalia pusilla cum magnis. Draco iste quem formasti ad illudendum ei. » Item : « Tu confregisti capita draconum super aquas, et dedisti eum escam populis Æthiopum. »

27. Ipsa autem est Bethania, ubi ex mortuis suscitatus amicus Christi Lazarus morabatur. Et omnis qui obedit Verbo Dei confirmato, et commoranti in se, Bethania est, et domus obedientiæ, et commo-

[11] Psal. CIII, 25, 26. [12] Psal. LXXIII, 14. [13] Matth. XXI, 21. [14] ibid. 17.

« Relictis illis abiit foras extra civitatem; » quomodo enim extra civitatem esse potuisset, iis non relictis, apud quos prius erat? At secundum eos qui acutius hunc locum intelligunt omnino priores relinquit, quando ad alios post illos, et cum illis accedit; sed postquam in Bethania diversatus est, relicta haudquaquam Bethania, in urbem redit : in Bethania enim erat, et in urbem redibat. Esuriebat autem Jesus, fructus spiritus qui in justo proveniunt, semper capere volens; et charitas quidem ejus qui illam primum spiritus fructum profert, necnon gaudium, et pax, et lenitas, et cætera, hæc sunt, ut ita dicam, ficus ipsius, **760** quas esuriens comedit; quos sane quandiu de nobis fructus dabimus, haud exarescemus; at quotiescunque accedenti ipsi et fructum comedendum quærenti non præbebimus, nobis dicetur [15] : « Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. » Nam præter jam traditam ficus explicationem, quasi populum ipsa significet, ad unumquemque referri potest hæc oratio, quasi ficus sit, vel arefacta, vel fructum ferens, et vivens, et culta, ut majorem fructuum copiam emittat. Fortassis vero quemadmodum in sementi, « exiit qui seminat seminare, et quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea; alia autem ceciderunt in petrosa, et alia in spinas, et alia in terram bonam [16]; » ficus itidem variæ sunt; et si in terra bona ficus sata sit, fructum fert, eumque esurienti Jesu præbet; at postquam secus viam consita fuerit, quemadmodum ea de qua id scriptum est [17] : « Et videns fici arborem unam secus viam, » Jesu ad se venienti fructum non præbet, « nihil enim in » ficu juxta viam adsita « invenit, nisi folia tantum; » idcirco cum secus viam esset quidem, sed folia tantum, at sine fructu haberet, quibus vitæ significationem daret, id dixit : « Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. » Quandiu ergo ad ficum non accedit, nec fructum ejus adhuc requirit, sed

A πόλεως· » πῶς γὰρ ἐδύνατο ἔξω τῆς πόλεως γενέσθαι, μὴ καταλιπὼν τοὺς προτέρους παρ' οἷς ἦν; Κατὰ δὲ τοὺς συνετώτερον ἀκούοντας τῶν λεγομένων πάντως καταλείπει τοὺς προτέρους (39), ὅτε παρ' ἑτέροις γίνεται μετ' ἐκείνους, καὶ σὺν ἐκείνοις· ἀλλὰ καὶ εἰς Βηθανίαν αὐλισθεὶς, οὐ καταλιπὼν τὴν Βηθανίαν εἰς τὴν πόλιν ἐπανάγει· ἦν γὰρ καὶ ἐν Βηθανίᾳ, καὶ ἐπανῆγεν εἰς τὴν πόλιν. Ἐπείνα δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἀεὶ τῶν ἐν τῷ δικαίῳ βουλόμενος μεταλαβεῖν καρπῶν τοῦ πνεύματος· καὶ ἔστιν αὐτοῦ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, τὰ σῦκα ὧν πεινῶν ἐσθίει, ἡ ἀγάπη τοῦ καρποφοροῦντος αὐτὴν, πρῶτος οὖσα καρπὸς τοῦ πνεύματος, καὶ ἡ χαρὰ, καὶ ἡ εἰρήνη, καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ τὰ λοιπά· ἅτινα ὅσον μὲν καρποφοροῦμεν, οὐ ξηρανθησόμεθα· ἐπὰν δὲ ἐπιβάντι αὐτῷ καὶ ζη-
B τοῦντι καρπὸν ἵνα φάγῃ μὴ παρέχωμεν, λελέξεται πρὸς ἡμᾶς· « Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένοιτο εἰς τὸν αἰῶνα· » χωρὶς γὰρ τῆς προαποδεδομένης περὶ συκῆς ὡς τοῦ λαοῦ διηγήσεως, ἔστι καὶ ἐπὶ ἕκαστον ἀνάγειν τὸν λόγον συκῆν ὄντα, ἤτοι ξηραινομένην, ἢ φέρουσαν καρπὸν, καὶ ζῶσαν, καὶ γεωργουμένην, ἵνα πλείονα καρπὸν φέρῃ. Τάχα δὲ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σπόρου, « ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρειν, καὶ ἃ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἦλθε τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγεν αὐτά· ἄλλα δὲ εἰς τὰς πέτρας, καὶ ἄλλα εἰς τὰς ἀκάνθας, καὶ ἄλλα εἰς τὴν καλὴν καὶ ἀγαθὴν γῆν· » οὕτως καὶ συκαῖ εἰσι διάφοροι· καὶ ἐὰν μὲν ᾖ συκῆ ἐπὶ τῆς καλῆς καὶ ἀγαθῆς γῆς, καὶ φέρει καρπὸν, καὶ πεινῶντι τῷ Ἰησοῦ παρέχει αὐ-
C τόν· ἐπὰν δὲ ᾖ παρὰ τὴν ὁδὸν, ὡς αὕτη περὶ ἧς γέγραπται τό· « Καὶ ἰδὼν συκῆν μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, » ἐλθόντι τῷ Ἰησοῦ οὐ δίδωσι καρπὸν, « οὐδὲν γὰρ εὑρίσκει » ἐν τῇ παρὰ τὴν ὁδὸν συκῇ « εἰ μὴ φύλλα μόνον· » διὸ λέγει αὐτῇ, ἐπεὶ παρὰ τὴν ὁδὸν ἦν, καὶ φύλλα μόνον εἶχεν ἔμφασιν τοῦ ζῆν, ἀλλ' οὐ μετὰ καρποῦ, τό· « Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένοιτο εἰς τὸν αἰῶνα. » Ὅσον μὲν οὖν οὐκ ἔρχεται (40) ἐπὶ τὴν συκῆν, οὐδὲ ἤδη ζητεῖ τὸν καρπὸν αὐτῆς, ἀλλὰ μακροθυμεῖ περιμένων εἴ πως οἴσει καρπὸν ἡ συκῆ, οὐ ξη-

VETUS INTERPRETATIO.

ratur Christus in eo et requiescit. Et forsitan simplices dicunt de eo quod scriptum est : « Relictis illis abiit in Bethaniam; » quomodo enim poterat fieri extra civitatem nisi reliquisset priores apud quos fuerat prius? Sapientiores autem auditores dicunt : Non omnes reliquit priores quando fit apud alios, sed malos quidem et peccatores reliquit. Quando fuerit apud justos, fiet et apud alios post illos, et cum illis. Nam et in Bethania commorans Jesus, non relinquens Bethaniam venit in civitatem; erat enim in Bethania, et venit in civitatem. Esurit autem Jesus semper in justis, volens manducare fructum Spiritus sancti in eis, et sunt ejus escæ, ut ita dicam, ficus quas esuriens edit, id est, charitas ejus qui eam fructificavit, qui primus fructus est Spiritus sancti, et gaudium, et pax, et patientia, et reliqua. Quæ quidem quandiu fructificamus, non arescimus; si autem venienti Domino, et quærenti hujusmodi fructum ut manducet in nobis, non exhibuerimus, dicet ad nos : « Nunquam » ex vobis « fructus nascatur in sempiternum. » Et vide quoniam secus viam erat hæc ficus quæ folia tantum habuit sine fructu. Sic enim et terra quæ secus viam est, licet fuerit seminata, nullum fructum producit, diripientibus volucribus semina seminata. Quandiu ergo non venit Jesus ad aliquam ficum, nec quærit fructum ejus, sed patienter agit, et sustinet si forte proferat fructum, non exsiccatur; si autem venerit esuriens, et fructum requirens, et inventus fuerit aliquis nihil justitiæ habens, nisi professionem tantummodo fidei, quod est folia sine fructu, mox

[15] Matth. XXI, 19. [16] Matth. XIII, 3, 4 et seq. [17] Matth. XXI, 19.

(39) *Πάντως καταλείπει τοὺς προτέρους*. Lege : οὐ πάντως. Ita legendum esse ex loci sententia liquet. Vetus interpr. sic habet : « Non omnes reliquit priores, » etc.; videtur legisse οὐ πάντας. HUETIUS.

(40) *Ὅσον μὲν οὖν οὐκ ἔρχεται*, etc. Hinc arguere licet falli eos qui patronum asciscunt Origenem sententiæ ejus quæ fidem sine operibus justum hominem efficere decernit. Id fusius ostendimus in *Origenianis*. ID.

φαίνεται (41). Ἐπὰν δὲ, ἐπιστάντος τοῦ πεινῶντος ἡμῶν τοὺς καρποὺς, εὑρεθῶμεν οὐδὲν ἔχοντες, εἰ μὴ τὴν ἐπαγγελίαν τῆς πίστεως μόνην, οὐ συνόντων αὐτῇ καρπῶν, παραχρῆμα ξηρανθησόμεθα, καὶ τὸ δοκεῖν εἶναι πιστοὶ ἀπολωλεκότες. Καὶ ἔστιν εὑρεῖν τοιούτους τινὰς ἐπὶ πολὺν φορέσαντας χρόνον τὸ τῆς πίστεως ὄνομα, καὶ ἐμφήναντας, ὅτι ζῶσι, καὶ παντελῶς εἰσι ξηραί (42)· οὓς διὰ τὸ μὴ καρποφορεῖν ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἀφισταμένους παντελῶς τοῦ Λόγου, καὶ ξηρανθέντας. Ἐνθάδε μὲν οὖν ξηραίνεται ἡ μὴ δεδωκυῖα πεινῶντι τῷ Ἰησοῦ καρπόν· ἄλλη δὲ συκῆ ἐκκόπτεσθαι κελεύεται, ἵνα μὴ τὴν γῆν καταργῇ. Εἶθ' οἱ μαθηταὶ, ἐπὰν ἴδωσί τινα μετὰ ζωτικὴν ἔμφασιν ξηρανθέντα, θαυμάζουσι λέγοντες· « Πῶς παραχρῆμα ἐξηράνθη ἡ συκῆ; » Ἔτι δὲ μᾶλλον νοήσομεν τοῖς καθ' ἕνα ἐφαρμόζοντες τὰ κατὰ τὸν τόπον, ἐπιστήσαντες τίνα τρόπον ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὁ μὲν Ἰησοῦς αἰτεῖ τοὺς καρποὺς, φέρ' εἰπεῖν, ἐν διωγμῷ τὴν ὁμολογίαν καὶ τὸ μαρτύριον· καὶ ἐν τῷ γυναῖκα ἐπιμαίνεσθαί τινι (43), τὴν τοῦ Ἰωσὴφ ἐγκράτειαν καὶ σωφροσύνην· καὶ οὕτως καθ' ἕκαστον πειρασμὸν τὸν ἀκόλουθον αὐτῷ καρπόν. Ὁ δὲ μὴ παρασκευασάμενος διδόναι πεινῶντι τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἐφισταμένῳ τὴν ὁμολογίαν, ἢ τὴν ἐγκράτειαν, παραχρῆμα ξηραίνεται· ὁ γὰρ ἀρνησάμενος ξηραίνεται· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ πορνεύσας, καίτοι παρὰ τὸν πρὸ τῶν (44) πειρασμῶν καιρὸν ζωτικὴν ἐμφαίνων δύναμιν, καὶ οἱονεὶ τὰ φύλλα τῆς συκῆς περικείμενος. Καὶ θαυμάζουσιν ἐπὶ τῶν τοιούτων οἱ μαθηταὶ, πῶς ὁ μὲν Ἰησοῦς ἐπέστη πεινῶν καὶ ζητῶν καρπὸν, τῷ δὲ μὴ εὑρηκέναι εὐθέως εἶπε, καὶ ἐγένετο, καὶ παραχρῆμα ἐξηράνθη ἡ μὴ παρεσκευασμένη εἰς τὸ φέρειν καρπὸν συκῆ. Καὶ πολλάκις τις γενόμενος συκῆ ἔτεσι πλείοσιν, οὐ ξηραίνεται· ἐπιστάντος δὲ Ἰησοῦ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, καὶ ἀπαιτοῦντος τὸν καρπὸν, οὐ δεδωκὼς αὐτῷ παραχρῆμα ἐξηράνθη, καὶ τὴν τῶν τοσούτων ἀπολώλεκεν ἐτῶν ζωήν· καὶ τοῦτο γίνεται ἐπείπερ, κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον, « παντὶ τῷ ἔχοντι δο-

A dum fructum ferat ficus patienter exspectat, non arescit; at cum advenerit qui fructus nostros appetit, si solam fidei pollicitationem absque fructibus habere inveniamur, confestim exarescemus, amissa etiam ea quam nobis fidei nomine pepereramus existimatione. Ac ejusmodi homines reperire licet, qui fidelium nomen diu gesserunt, et vivere se signis comprobaverunt, at aridi nihilominus omnino sunt : quos a Dei Verbo penitus recessisse et exaruisse videre est, quod fructum non dederint. Hoc sane loco exarescit ficus quæ esurienti Jesu fructum non dedit; alia autem succidi jubetur, ne terram occupet [18]. Tum vero cum arefactum aliquem viderint discipuli, postquam vivere se significavit, mirantur dicentes [19] : « Quomodo continuo B aruit ficus? » Id præterea certius cognoscemus, 761 si unicuique rei, quæcunque continentur hoc loco sigillatim aptaverimus, attendentes quo pacto in tentationibus fructus postulat Jesus; in persecutione, verbi gratia, confessionem et martyrium; cum aliquem mulier deperit, continentiam Josephi et castitatem; et in singulis itidem tentationibus congruentem ei fructum. Qui autem ad dandam Jesu esurienti, et ad se adventanti confessionem vel continentiam se non accingit, arescit confestim; nam qui fidem ejuravit, arescit, ita et qui fornicatus est, etiamsi ante tentationum tempus vitæ significationem daret, et quasi ficus foliis indutus esset. Ejusmodi vero rebus obstupescunt discipuli, C qui esuriens Jesus, et fructum quærens accesserit, eoque non invento statim dixerit, et factum fuerit, et ad ferendum fructum neutiquam parata ficus continuo aruerit. Cum autem ficus sæpenumero multis annis homo aliquis fuerit, non exarescit; at cum tempore tentationis Jesus accesserit, et fructum exegerit, eo ipsi non dato, is subito exaruit, et tot annorum vitam amisit; atque id quidem fit, quoniam, juxta ipsius Sospitatoris effatum [20], « omni

VETUS INTERPRETATIO.

exsiccatur, etiam hoc ipsum quod videtur fidelis amittens. Et est multos in Ecclesia videre tales, qui multo tempore portaverunt fidei nomen, ostendentes tantummodo quia vivunt, omnino autem sunt sicci. Quos quia non fructificabant, videmus recedentes a Verbo Dei ad plenum et siccos. Quem talem cum viderint discipuli siccum, mirantur dicentes : « Quomodo confestim siccata est? » Adhuc manifestius de hoc ipso dicamus, quomodo in tentationibus petit fructum Jesus a ficulneis quas plantavit, id est in persecutionibus confessionem et testimonium quærit fidelium. Et cum mulier meretrix insaniens excitata fuerit super aliquem, quærit in eo Christus fructum continentiæ : quem protulit et Joseph, cum fureret ejus domina super eum. Et sic in singulis quibusque tentationibus intellige Christum venire ad Christianos in tentationibus esurientem et fructum virtutibus quærentem. Qui autem non fuerit præparatus ut exhibeat fructus esurienti, aut confessionis, aut castitatis, confestim siccatur. Qui enim denegat in persecutione, siccatur. Similiter et qui fornicatur, siccatur, quamvis ostensione fidei quam antea bajulabat, quasi foliis coopertus. Et super tales mirantur discipuli quomodo mox siccantur. Et frequenter per multos annos quis constitit ficus, et non est siccatus, veniente autem in ultimo vitæ ejus ad eum Christo, videlicet in tentationibus, et quærente fructum in eo, et non inveniente, siccatur, et tantorum annorum perdidit subito vitam. Et hoc fit, ut impleatur sermo Dominicus dicens : « Qui habet dabitur ei, et abundabit; qui autem non habet, et ipsum quod habet auferetur ab eo, » ut non sit otiosum quod habet. Et

[18] Luc. XIII, 7. [19] Matth. XXI, 20. [20] Matth. XXV, 29.

(41) *Ξηραίνεται.* Codex Regius, ξηρανθήσεται.

(42) *Ξηραί.* Forte legendum ξηροί.

(43) *Ἐν τῷ γυναῖκα ἐπιμαίνεσθαί τινι.* Ita C. R.; at H. ἐπιβαίνεσθαι· β et μ in mss. codd. sæpe confunduntur, propter similitudinem τοῦ μ cum prisca figura τοῦ β. HUETIUS.

(44) *Παρὰ τὸν πρὸ τῶν*, etc. Sic recte habet codex Regius; nec aliter Anglicanus, nisi quod loco τόν habet τῶν. Huetius in textu habet παρὰ τῶν πρώτων, male.

habenti dabitur, et abundabit; ei autem qui non A habet, et quod videtur habere auferetur ab eo, » ne quod videtur habere, otiosum sit. Unusquisque porro discipulorum si fidem habuerit, et non dubitaverit, id quod ficui contigit, facit, quodque ei subnexum est.

28. Quinetiam planum facere operæ pretium est, quomodo discipulus Jesu, cum fructum in ficu quæsiverit, nec repererit, ei dicat [21] : « Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum, » ut hoc ipso momento ficus confestim arefiat. Animo hic tibi aliquem finge **762** quæ ad fidem pertinent profitentem, et in nomine Jesu edere se ac bibere, et in animæ suæ plateis præcepta Jesum tradidisse credentem; deinde discipulus sapientiæ fructum et sermonem in illo quærens accedat, quatenus ipse B divina docere se pollicitus est; at inquirens, et sermone ejus periculum faciens nullum fructum inveniat, et Christo propterea vacuum esse spectatoribus significans, hunc vana sui existimatione læsum nunquam fructum dare posse verbis declaret. Vide ergo annon quod in ficu fecit Jesus, in ejusmodi homine pariter efficiat qui fide pollet, et minime dubitat. Et multo quidem satius est fallacem ficum, et vivere creditam, fructus vero non mittentem, et sterilitatis manifestam, discipuli Servatoris verbis aridam declarari, quam vitæ specie ac simulatione hominum minime malorum et deceptu facilium corda diutius decipere. Eximium ergo illud visum est, quod circa ficum egit Jesus, ipsiusque discipuli. Unicuique autem infideli et C iniquo, pro infidelitatis ac iniquitatis rata parte montem incumbere existimo, qui discipulorum Jesu sermone auferatur, et in mare supplicii ipsius mittatur; et quæcunque in deprecatione petierint Jesu discipuli credentes, accepturos, quasi

θήσεται, καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ (45), » ἵνα μὴ ἀργὸν ᾖ ὃ δοκεῖ ἔχειν. Ἕκαστος δὲ τῶν μαθητῶν, ἐὰν ἔχῃ πίστιν, καὶ μὴ διακριθῇ, καὶ τὸ τῆς συκῆς ποιεῖ, καὶ τὸ ἑξῆς αὐτῷ ἐπιφερόμενον.

Καὶ ἔργον ἐστὶ δεῖξαι πῶς ὁ Ἰησοῦ μαθητὴς ζητήσας καρπὸν ἐν συκῇ, καὶ μὴ εὑρὼν, λέγῃ αὐτῇ· « Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένοιτο εἰς τὸν αἰῶνα, » ἵνα παραχρῆμα καὶ ἐπ' αὐτῷ ξηρανθῇ ἡ συκῆ. Καὶ εἰς ταῦτα δὲ νόησόν τινα τὰ τῆς πίστεως ἐπαγγελλόμενον, καὶ οἰόμενον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐν ταῖς πλατείαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δεδιδαχέναι· εἶτα ἡκέτω μαθητὴς ζητῶν καρπὸν σοφίας καὶ λόγον ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν περὶ τοῦ διδάσκειν τὰ θεῖα ἐπαγγελίαν, καὶ ζητῶν καὶ ἐρευνῶν τῷ λόγῳ αὐτὸν, μηδένα καρπὸν εὑρισκέτω· καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν παριστὰς τοῖς θεωροῦσι κενὸν τοῦ Χριστοῦ, παριστάτω τῷ λόγῳ ὅτι οὐχ οἷόν τε τινὰ καρπὸν ἔτι γενέσθαι αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα ὑπὸ τῆς οἰήσεως βεβλαμμένῳ. Ὅρα οὖν εἰ μὴ ἐν τοιούτῳ ὁ ἔχων πίστιν καὶ μὴ διακριθεὶς, τὸ τῆς συκῆς παραπλησίως πως τῷ Ἰησοῦ ποιεῖ. Καὶ κρεῖττόν γέ ἐστι, τὴν ἀπατηλὴν συκῆν, καὶ νομιζομένην μὲν ζῇν, μὴ καρποφοροῦσαν δὲ, ἐλεγχθεῖσαν, ὅτι ἄκαρπός ἐστι, ξηρὰν τοῖς λόγοις τοῦ μαθητοῦ Ἰησοῦ φανῆναι, ἢ ἀπατῶντι τῇ νομιζομένῃ ζωῇ (46) καὶ τῇ προσποιήσει τὰς τῶν ἀκάκων καὶ εὐεξαπατήτων καρδίας. Καλὸν οὖν ἐφάνη καὶ τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἔργον τὸ κατὰ τὴν ξηραινομένην συκῆν· ἐν ἑκάστῳ δ', οἶμαι, ἀπίστῳ καὶ ἀνόμῳ ὄρος ἐπίκειται, κατὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς ἀνομίας, τῷ λόγῳ τῶν μαθητῶν Ἰησοῦ αἱρόμενον καὶ βαλλόμενον εἰς τὴν θάλασσαν τῆς κολάσεως αὐτοῦ· καὶ πάντα δὲ ὅσα ἐὰν αἰτῶσιν ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες οἱ Ἰησοῦ μαθηταὶ, λήψονται ὡς μαθηταὶ οὐδὲν τῶν μὴ δεόντων αἰτή-

VETUS INTERPRETATIO.

unusquisque discipulorum si habuerit fidem, et non hæsitaverit, et ficum arescere facit, et quod sequitur eum.

28. Et est operis demonstrare, quomodo Christi discipulus quærens fructum in ficu, et non inveniens, dicat ad eam : « Nunquam ex te fructus nascatur in æternum, » ut confestim siccetur. Utputa, pone mihi aliquem quæ sunt quidem fidei profitentem, et pronuntiantem se in nomine Jesu manducare et bibere coram ipso, et Jesum in plateis cordis ejus docuisse : ita veniat discipulus Christi quærens fructum sapientiæ et verbi in eo secundum professionem docendi quæ Dei sunt : quærens et scrutans eum per verbum, nullum inveniat fructum in eo : et ideo manifestum faciens eum, videntibus vacuum a Christo exhibeat per verbum, quoniam non est possibile aliquem fructum fieri in eo in sempiternum qui ex arbitrio læsus est. Sicut et Petrus dixit ad Simonem, arefaciens eum qui videbatur Christi professor : « Pecunia tua tecum sit in interitum, quoniam donum Dei existimasti te per pecuniam possidere. Cor enim tuum non est rectum coram Deo. In felle enim amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse. » Et melius est fallacem ficum quæ vivere existimatur, non autem fructificat quasi viva, argutam quia est infructuosa siccari verbis discipulorum Christi, et fieri manifestam, quam ut furetur dum vivere existimatur, per figmentum professionis innocentium corda, et eorum qui facile seducuntur a talibus. Arbitror au-

[21] Matth. xxi, 19.

(45) *Ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ*. Ita Vulgata editio : « quod videtur habere, » et optimi codd. antiqui : ac congruo certe sensu : qui enim non habet, videri potest habere ; habere revera non potest : adeoque genuina est hæc explicatio, ut illud Matthæi xiii, 12, et Marc. iv, 25, vix aliter intelligi possit, quam si, καὶ ὃ ἔχει, ita exponamus, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν. Commissum enim servo cessatori ac pigro talentum ablatum iri dicit Servator, quod quamvis illud ab hero acceperit, ac propterea habere videatur, eo tamen non utitur, sed in terram defodit, ac perinde est ut si non habeat. Frustra ergo Beza, et Grotius illud : Καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν pro ὃ ἔχει, ex Luc. xviii, 18, huc intrusum fuisse conjectant, nec hujus parabolæ scopo convenire asserunt. Eorum tamen conjecturæ favet interpres Æthiops, qui apud Matthæum et Lucam constanter vertit : « quod datum fuit ei. » Huetius.

(46) *Ἢ ἀπατῶντι τῇ νομιζομένῃ ζωῇ*. Emenda : ἢ ἀπατᾷν ἔτι τῇ, vel ἀπατᾷν τῇ. Vetus interpr. « quam ut furetur, » etc. Id.

…οντες, καὶ ὡς πειθόμενοι τῷ διδασκάλῳ, μηδὲν ἄλλο A αἰτοῦντες (47) ἢ τὰ μεγάλα καὶ τὰ ἐπουράνια· εἶπε γὰρ ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, « Αἰτεῖτε τὰ μεγάλα, καὶ τὰ μικρὰ προστεθήσεται ὑμῖν· καὶ αἰτεῖτε τὰ ἐπουράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια προστεθήσεται ὑμῖν. »

Ὁ δὲ Μάρκος, ἀναγράψας τὰ κατὰ τὸν τόπον, ἐπεμφαῖνόν τι ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν προσέθηκε ποιήσας, ὅτι, « ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ μακρόθεν συκῆν ἔχουσαν φύλλα, ἦλθεν ὡς εὑρήσων τι ἐν αὐτῇ· ἐλθὼν δὲ ἐπ' αὐτὴν, καὶ μηδὲν εὑρὼν εἰ μὴ φύλλα μόνον· οὐ γὰρ ἦν ὁ καιρὸς σύκων, ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῇ· Μηκέτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐκ σοῦ μηδεὶς καρπὸν φάγῃ. » Εἴποι γὰρ ἄν τις· Εἰ μὴ ὁ καιρὸς σύκων ἦν, πῶς ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς ὡς εὑρήσων τι ἐν αὐτῇ, καὶ πῶς δικαίως εἶπεν αὐτῇ· « Μηκέτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐκ σοῦ μηδεὶς καρπὸν B φάγῃ; » Πρὸς τοῦτο δὲ λελέξεται, ὅτι (48) οἱ κατειλεγμένοι παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ καρποὶ τοῦ πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια, ἔστι μὲν ὅτε ἐν οἰκείῳ ἀποδίδονται καιρῷ· βέλτιον δὲ εἰ, τῶν περιεστηκότων ἐπὶ ἐναντίον τῷ καρποφορεῖν προκαλουμένων, συνηθείη τις καὶ, διὰ τὸ πάνυ ὠφελεῖσθαι ἐκ τοῦ Λόγου, οὐδὲν ἧττον καὶ τότε διδόναι τοὺς καρποὺς τοῦ πνεύματος. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἷς τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματός ἐστιν ἀγάπη· ταύτης δὲ καιρὸς μὲν, ὅτε οὐ χαλεπὸν ἀποδοῦναι τὸν καρπὸν τοῦ ἀγαπᾶσθαι· καὶ ἔστιν ἀγαπᾷν τὸν ἀγαπῶντα καρπὸς μὲν τοῦ πνεύματος, οὐ μὴν ἐν οὐκαιρῷ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω (49), σύκων. Ἐπὰν δὲ ἐπὶ τὸ μισεῖν προκα- C λῆταί τις τὸν πιστεύοντα, τοιαῦτα πράττων, καὶ ἐπιβουλεύων, καὶ τοῖς ἤθεσι βεβλαμμένος ὢν, ὥστε δοκεῖν ἄξιος εἶναι τοῦ μισεῖσθαι, ὁ δὲ δίκαιος μηδὲ τὸν τοιοῦτον μισῇ, ἀλλ' ὡς υἱὸς « τοῦ τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντος ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, » καὶ τότε αὐτὸν ἀγαπᾷ, οἱονεὶ ἐν οὐκαιρῷ σύκου τῆς ἀγάπης διδοὺς τὸν καρπὸν (50), μακάριός ἐστι. Τὸ δ' ὅμοιον νοήσεις καὶ ἐπὶ τῆς χαρᾶς· φέρειν μὲν γὰρ τὸν καρπὸν τοῦ πνεύματος τὴν χαρὰν, μηδενὸς ἐπὶ τὸ λυπεῖσθαι προκαλουμένου, καὶ δυσαρεστεῖσθαι, οὐ χαλεπόν· ὅταν δὲ τὰ μὲν περιεστηκότα ἐπὶ λύπην, καὶ ἀθυμίαν, καὶ

discipulos nihil non æquum petituros, et quasi magistro obtemperantes, neque quidquam nisi magnum et cœleste poscentes. Dixit enim discipulis suis Jesus[22]: « Magna petite, et parva vobis attribuentur; et cœlestia petite, et terrena vobis adjicientur. »

29. At Marcus hanc conscribens historiam, dissentaneum aliquid, minimeque verisimile contextui videtur addidisse, dicens Jesum[23] « cum vidisset a longe ficum habentem folia, venisse quasi aliquid in ea inventurum : cum venisset autem ad eam, et nihil invenisset præter **763** folia; non enim fuisse tempus ficorum, respondentem dixisse ei : Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet. » Nam si ficorum, inquiet aliquis, tempus non erat, quomodo ad ficum, quasi aliquid in ea inventurus, Jesus accessit? et quomodo ei jure dixit : « Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet? » Ad id dici potest enumeratos apud Apostolum[24] fructus spiritus, charitatem nempe, gaudium, pacem, lenitatem, benignitatem, bonitatem, fidem, mansuetudinem, temperantiam nonnunquam proprio suo tempore dari; at si, provocantibus licet ad contrarias fructuum emissioni res circumstantibus rebus, propter latas a Verbo ingentes suppetias, tunc quoque fructus spiritus dare aliquis valet, illud vero præstantius esse. Quod autem dico, tale est : inter fructus spiritus recensetur charitas; illius tum tempus est, cum amicitiæ qua diligimur, fructum reddere operosum non est; et fructus sane spiritus est diligentem diligere, verum in nontempore, ut ita dicam, ficorum. At cum fidelem aliquis ad odium factis suis concitaverit, sive insidias struens, sive depravatis usque adeo moribus præditus, ut odio dignus videatur; justus autem ne hominem quidem ejusmodi odio prosequitur, sed quasi illius filius «qui solem oriri facit super malos et bonos[25],» tum quoque eum diligit; in nontempore videlicet ficorum charitatis fructus dans, beatus est. Idem de gaudio intellige; gaudium enim fructum spiritus

VETUS INTERPRETATIO.

em et in unoquoque infideli et iniquo montem esse secundum mensuram infidelitatis et iniquitatis ipsius, qui verbis discipulorum Christi tollitur et mittitur in mare tormentorum ejus. Et omnia quæcunque petierint in oratione credentes discipuli Jesu percipient, quasi discipuli Christi, nihil quod non oportet petentes, et quia credentes magistro nihil aliud petunt nisi magna et cœlestia, sicut ipse dicit ad discipulos suos : « Petite magna, et minima vobis adjicientur. Petite cœlestia, et adjicientur vobis terrena. »

29. Marcus autem in hoc eodem loco scribens, aliud aliquid quantum ad textum adjecisse videtur, dicens quoniam videns Jesus « ficum de longe habentem folia, venit quasi inventurus aliquid in ea. Cum venisset autem et nihil invenisset nisi folia tantum, nec enim erat tempus ficuum, respondens dixit ad eam : Nunquam ex te in æternum quisquam fructum manducet. » Dicit aliquis : Si non erat tempus ficuum, quomodo venit Jesus quasi inventurus aliquid in ea? et quomodo juste dixit ad eam : « Nunquam ex te quisquam fructum manducet? » Contra hæc respondemus, quoniam numerati ab Apostolo fructus Spiritus sancti hi sunt, charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, con-

[22] Matth. vi, 33; Luc. xii, 31. [23] Marc. xi, 13, 14. [24] Gal. v, 22, 23. [25] Matth. v, 45.

(47) *Μηδὲν ἄλλο αἰτοῦντες*. Codex Holmiensis, ἄλλῳ. Regius, μηδὲν αἰτοῦντες.

(48) *Πρὸς τοῦτο δὲ λελέξεται ὅτι*, etc. Idem habet auctor *Comment. in Marcum* Origeni ascripti. Huetius.

(49) *Οὐ μὴν ἐν οὐκαιρῷ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω*. Ejusmodi nomina fingere Græcis familiare est. Dio dixit, οὐτιμωρίαν. Xenophon *Œconom.* οὐχρήματα : Thucydides, οὐκεξουσίαν, quod ausi sunt etiam imitari Latini nonnulli. Id.

(50) Codex Regius, σύκων τῆς ἀγάπης διδοὺς τοὺς καρπούς.

dare, cum tristitiam, tædiumve nemo facessit, operosum non est; at cum mœrorem alicui, et angustiam, ac fastidium instantia mala comparant, et Verbi tamen subsidio tantos fecerit progressus, ut eo etiam tempore quo mœroris causas habuisse visus est, hilaritatem præ se ferat; et cum ignominia afficitur, flagrisve cæditur, gaudeat, et quocunque tandem calamitoso tempore præcepti hujus meminerit [26]: « Semper gaudete; » beatus ille procul dubio est, utpote qui gaudium fructum ferat, atque id quidem in **764** nontempore, ut ita dicam, ficorum. Idem quoque de reliquis spiritus fructibus demonstrare arduum non est: nam qui fidem amplectitur et divino Verbo audientem se præbet, humana natura superiorem esse ac præstantiorem vult Deus, et inusitata ab eo, ac portentosa, et, ut ita dicam, Dei potius, quam hominis facinora requirit. Quapropter omnibus edicit, quos ad beatitudinem vocat [27]: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes; » at eos arguens qui dii fieri, et filii Excelsi nolunt, ait [28]: « Vos autem sicut homines moriemini. » Quandiu enim « carnales sumus, et secundum hominem ambulamus [29], » nihil aliud quam mortem per singula peccata operamur; « si enim secundum carnem vixerimus, nos morituros » liquet [30], quemadmodum ab Apostolo traditum est. Hæc a nobis dicta sunt propter illud [31]: « Non enim erat tempus ficorum: » at juxta Marcum, Petrus « videns ficum aridam factam a radicibus » Servatori dixit [32]: « Ecce ficus cui maledixisti, aruit; » cum enim Verbo quærenti fructum non præberet, merita fuit quæ imprecationibus ab eo devoveretur. In fine autem fideles ad accipiendum adhortans aliquid Scriptura continet; non aliter enim accipiemus, nisi petiverimus: ita igitur affecti simus, ut quæ poscimus consequi mereamur; et precatio cum scientia fusa felici exitu digna sit: postulata autem cœlestia sint, et magna, et plane digna quæ a Deo concedantur.

A δυσαρέστησιν προκαλῆται· ἀπὸ δὲ τῆς κατὰ τὸν λόγον ὠφελείας τις ἐπὶ τοσοῦτον προκόπτῃ, ὡς ἐν καιροῖς τῆς δοκούσης δυσαρεστήσεως εὐαρεστεῖσθαι, καὶ ἐν καιροῖς τοῦ ἀτιμάζεσθαι καὶ τοῦ μαστιγοῦσθαι χαίρειν, καὶ ἁπλῶς ἐν παντὶ περιστατικῷ καιρῷ μεμνῆσθαι τοῦ· « Πάντοτε χαίρετε· » μακάριος ἂν ὁ τοιοῦτος εἴη καρπὸν φέρων τὴν χαράν, καὶ ἐν οὐ καιρῷ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, σύκων. Τὸ παραπλήσιον δὲ οὐ χαλεπὸν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων καρπῶν ποιῆσαι τοῦ πνεύματος· βούλεται γὰρ εἶναι κρείττονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸν προσιόντα τῷ Λόγῳ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, καὶ ἀπαιτεῖ αὐτὸν παράδοξα, καὶ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀνθρώπου ἔργα. Διὸ καὶ πᾶσι λέγει οὓς καλεῖ ἐπὶ τὴν μακαριότητα· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· » μεμ-
B φόμενος δὲ τοῖς μὴ βουλομένοις ἀποθεωθῆναι καὶ υἱοῖς Ὑψίστου γενέσθαι, λέγει· « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε· » κατὰ γὰρ ἑκάστην ἁμαρτίαν, ὅτε « ἐσμὲν σάρκινοι, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατοῦντες, » οὐδὲν ἄλλο ἐνεργοῦμεν ἢ τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ φανερὸν ὅτι, « εἰ κατὰ σάρκα ζῶμεν, μέλλομεν ἀποθνήσκειν, » ὡς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος. Ταῦτα καὶ διὰ τό· « Οὐ γὰρ ἦν ὁ καιρὸς τῶν σύκων· » ὁ δὲ, κατὰ τὸν Μάρκον, Πέτρος, « ἰδὼν τὴν συκῆν ἐξηραμμένην ἐκ ῥιζῶν, » εἶπε τῷ Σωτῆρι· « Ἰδοὺ ἡ συκῆ ἣν κατηράσω, ἐξηράνθη· » κατάρας γὰρ τῆς ἀπὸ τοῦ Λόγου ἀξία ἡ μὴ φέρουσα τῷ Λόγῳ καρπὸν ζητοῦντι. Ἐπὶ τέλει δέ τι ἔχει ὁ λόγος προτρεπτικὸν τοῦ πιστεύοντας λήψεσθαι· οὐχὶ ἄλλως γὰρ ληψόμεθα, εἰ μὴ αἰτήσω-
C μεν· ἔστω οὖν καὶ ἡ διάθεσις ἀξία τοῦ τυχεῖν ὧν αἰτοῦμεν· καὶ ἡ εὐχὴ μετ' ἐπιστήμης ἀναπεμπομένη ἀξία τοῦ ἐπιτευχθῆναι· καὶ τὰ αἰτήματα ἔστω ἐπουράνια, καὶ μεγάλα, καὶ ἄξια τοῦ δίδοσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

VETUS INTERPRETATIO.

tinentia. Hi omnes aliquando in tempore suo redduntur. Melius autem est, quando circumstantibus adversariis, et provocantibus ad non fructificandum, potuerit aliquis propterea quod satis est prodificatus in verbo, nihilominus proferre fructus Spiritus sancti. Quod autem dico tale est. Unus de fructibus Spiritus sancti charitas est. Hujus tempus est quando non est difficile fructum reddere charitatis, et diligere diligentem: et est quidem fructus iste Spiritus sancti, tamen in tempore suo. Si autem aliquis excitetur ad odium fidelis constitutus, et circumveniatur, et insidias patiatur, et diligat insidiantem sibi: aut certe si fuerit aliquis male moratus et odio dignus, ille justus nec hunc talem odiat, sed quasi filius ejus qui « solem suum oriri facit super bonos et malos, » etiam tunc eum diligat: utputa, non in tempore ficuum fructum dans charitatis, beatus est. Similis et de gaudio potest esse tractatus. Qui profert fructum gaudii, nullo eum ad tristitiam provocante. Quando autem præsentia provocant eum ad tristandum, vel ad pusillanimitatem, provocatus autem ille per verbum in tantum proficit, ut etiam in tempore tristitiarum gaudeat, et in tempore opprobrii vel castigationum glorietur, et in omni tempore periculi memor sit ejus quod dictum est: « Semper gaudete, » beatus est hujusmodi Christianus fructum gaudii ferens, etiam non in tempore ficuum. Similiter in omnibus fructibus sancti Spiritus est tractandum. Vult enim Christus fideles suos meliores esse humana omni natura, et exigit eos supra naturam, et (ita dicam) opera Dei magis quam hominum. Propter quod hominibus dicit, quoscunque ad beatitudinem vocat: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes. » Arguens autem eos qui nolunt esse dii, nec filii esse Excelsi: « Vos autem sicut homines moriemini. » In singulis enim quibusque peccatis quando sumus carnales, et secundum hominem ambulamus, nihil operamur, nisi ut moriamur. Et verum est quia si secundum carnem vivimus, moriemur, sicut docet Apostolus.

[26] II Thess. v, 16. [27] Psal. LXXXI, 6. [28] ibid. 7. [29] I Cor. III, 3. [30] Rom. VIII, 13. [31] Marc. XI, 13. [32] ibid. 20 et 21.

ΤΟΜΟΣ ΙΖ'.

—

TOMUS DECIMUS SEPTIMUS.

—

Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Κύριον ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων, εἰπόντων· « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; »

« Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὸ ἱερὸν, προσῆλθον αὐτῷ διδάσκοντι οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, λέγοντες· Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Οὐδὲ ἐγὼ ὑμῖν λέγω ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. » Τριῶν εὐαγγελιστῶν ὡς ἀναγκαῖον ἀναγραψάντων τὸν προκείμενον λόγον, ἄξιον ἰδεῖν ὅτι ποτὲ νοοῦντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ ἐπυνθάνοντο τοῦ Σωτῆρος, οὐχ ἓν πύσμα, ἀλλὰ δύο, προσάγοντες αὐτῷ· ἓν μὲν τό· « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; » ἕτερον δὲ τό· « Καὶ τίς σοι ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » καὶ τί βουλόμενος ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τούτου μόνου ἀντηρώτησεν ὑπὲρ τοῦ μὴ πρὸς τὸ πύσμα ἀποκρίνασθαι· ἑώρα γὰρ οὐκ ἀξίους ἐκείνους B τῆς πρὸς τὸ πύσμα ἀποκρίσεως καὶ τῆς τοῦ προβλήματος διηγήσεως. Ὅτι δὲ οὐχ, ὡς οἴονταί τινες, ἁπλᾶ ἐστι τὰ κατὰ τὸν τόπον, καὶ εὐπερινόητα, ἀλλὰ μυστικὰ, καὶ βαθείας δεόμενα καρδίας, δῆλον ἔσται ἐκ τῆς ἐπιστάσεως. Φέρ' οὖν, συναγορεύωμεν τῇ πιθανότητι τῶν ἁπλούστερον ἐκδεχομένων τὰ κατὰ τὸν τόπον· φήσουσι γὰρ, ὅτι δύο γενικὰς ἐπιστάμενοι, κρείνω μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ, χειρίστην δὲ τὴν τοῦ διαβόλου, οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ ἐπυνθάνοντο τοῦ Σωτῆρος, ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ τούτων τῶν δύο ποιεῖ τὰ τεράστια, καὶ ἀπὸ τίνος αὐτὴν λαβών· εἶθ' ὁ Ἰησοῦς ὑπὲρ τοῦ μὴ αὐτολογῆσαι ἀντηρώτησεν, ἅμα καὶ ἐλέγξαι βουλόμενος τοὺς πυθομένους αὐτοῦ, ὡς παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ποιήσαντας ἐν τῷ C ἠπιστηκέναι Ἰωάννῃ τῷ Βαπτιστῇ· καὶ ἦν αὐτοῦ τὸ ἀντερώτημα δύο οἰκονομούμενον, τόν τε ἐπὶ τῇ εἰς τὸν Ἰωάννην ἀπιστίᾳ ἔλεγχον, καὶ τὸ περισπάσαι

A *De principibus sacerdotum et senioribus qui Dominum interrogaverunt, et dixerunt: « In qua potestate hæc facis? »*

1. « Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem principes sacerdotum, et seniores populi, dicentes: In qua potestate hæc facis? » et reliqua, usque ad id: « Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio. » Cum præsentem huncce locum tanquam necessarium **765** evangelistæ tres scriptis mandaverint, quonam consilio non unam duntaxat quæstionem, sed duas Servatori proposuerint principes sacerdotum et seniores populi, disputare operæ pretium est, quarum quæstionum una hæc est[33]: « In qua potestate hæc facis? » altera vero: « Et quis tibi dedit hanc potestatem? » quidque sibi volens Servator ob id unum eos vicissim interrogaverit, quo ad eorum quæsita non responderet: eos quippe indignos esse videbat ad quorum quæstionem responsum daret, et quorum propositionem solveret. Quæ autem hic habentur, non sicut opinantur nonnulli, aperta et intellectu facilia, sed mysteriis referta esse, et cor postulare profundius ex nostra disquisitione manifestum erit. Age ergo, eorum argumentis astipulemur, qui locum hunc simplicius interpretantur. Dicent enim principes sacerdotum et seniores populi, cum duas generales esse scirent potestates, quarum melior Dei esset, deterior autem diaboli, in quanam e duabus hisce potestatibus, et a quo accepta ea prodigia ederet, a Servatore quæsivisse: tum vero Jesum eos vicissim interrogasse, ne rationem ipsis redderet, et quia eos ipsos a quibus interrogabatur una reprehendere volebat, quod præter rectam ra-

VETUS INTERPRETATIO.

1. « In illo tempore cum venisset Jesus in templum, accesserunt ad eum docentem principes sacerdotum, et seniores populi, dicentes: In qua potestate hæc facis? et quis tibi dedit hanc potestatem? » Tribus evangelistis idipsum quasi necessarium conscribentibus, dignum est videre quid intelligentes principes sacerdotum et seniores populi interrogaverunt Jesum non unam interrogationem, sed duas proponentes, unam quidem « in qua potestate facis hæc? » alteram autem, « quis tibi dedit hanc potestatem? » et quid volens Dominus propter hoc solum contra interrogavit, ut ne responderet ad interrogationem eorum. Quod autem non, sicut arbitrantur quidam simplex, est intellectus loci istius, et facilis, sed mysterialis et altus, manifestum erit ex eo quod ostendemus. Dicunt enim simpliciores quoniam scientes duas esse potestates, unam quidem Dei, alteram autem diaboli, principes sacerdotum et populi seniores interrogabant in qua ex duabus his potestatibus ea prodigia faciebat, et a quo eam accepit. Ita Dominus ut ne ad interrogata eorum daret responsum, interrogavit econtra, simul ut interrogantes argueret, quasi qui non recte fecerunt credere nolentes Joanni, et ut abjiceret interrogatores indignos a suo responso, ut videretur eis rationabiliter non respondere. Sed dicet aliquis contra hæc, quia ridiculum erat interrogare in qua potestate hæc faceret Jesus. Nec enim poterat fieri, ut responderet quia in potestate diaboli. Et non dicam, Jesus hoc non responderet, sed nec ipse « homo peccati, qui adversatur, et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, »

[33] Matth. XXI, 23 et seq.

tionem Joanni Baptistæ fidem detraxissent: atque A ita vicissim interrogando duas res confecisse; nam propter fidem Joanni detractam eos insimulasse, percontatoresque suos ita distraxisse, ut responsionem ipsis cum ratione non dedisse videretur. Hic vero dixerit quispiam ridiculum fuisse id quærere, in qua potestate Jesus hæc faceret; nec enim in diaboli potestate ea se facere responsurum fuisse; neque id sane responsurum non fuisse Servatorem solum dico, sed nec « hominem peccati, qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur [34], » veritatem sciscitantibus dicturum se in diaboli potestate virtutes omnes, ac signa et portenta edere, quibus terrorem incutit, et ipsos etiam, si fieri possit, electos decipiet [35]. Quod si ne is quidem in potestate diaboli edere se B signa confitetur, « et prodigia **766** mendacii, quæ in omni seductione iniquitatis, iis qui pereunt [36], » perficiuntur; quanto magis Servator, etiamsi reciprocam quæstionem non objecisset, aliud respondisset nihil, quam se hæc facere in Dei potestate? Quæstionem igitur eos proposuisse, ad quam facilis adeo erat et expedita responsio, ad eamque Servatorem non respondisse, id dicere videtur mihi perabsurdum.

τοὺς πυθομένους, ἵνα δόξῃ αὐτοῖς εὐλόγως μὴ ἀποκρίνεσθαι. Ἀλλ' εἴποι τις ἂν πρὸς ταῦτα, ὅτι γελοῖον ἦν τὸ πυνθάνεσθαι ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ἐποίει ὁ Ἰησοῦς· οὐκ ἂν γὰρ ἀπεκρίνατο, ὅτι ἐν τῇ τοῦ διαβόλου ἐξουσίᾳ· καὶ οὔ φημι, ὅτι ὁ Σωτὴρ τοῦτο οὐκ ἂν ἀπεκρίνατο, ἀλλ' οὐδὲ « ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ ἀντικείμενος, καὶ ἐπαιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα » εἴποι ἂν τοῖς πυνθανομένοις τὸ ἀληθὲς, ὅτι ἐν τῇ τοῦ διαβόλου ἐξουσίᾳ ποιεῖ πᾶσαν δύναμιν, καὶ σημεῖα, καὶ τέρατα, ἐν οἷς καταπλήσσεται, καὶ ἀποπλανήσει, εἰ δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Εἰ δὲ οὐδὲ ἐκεῖνος εἴποι ἂν ἐν τῇ τοῦ διαβόλου ἐξουσίᾳ ποιεῖν τὰ σημεῖα, « καὶ τὰ τέρατα τοῦ ψεύδους, τὰ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας τοῖς ἀπολλυμένοις » ἐπιτελούμενα, πόσῳ πλέον ὁ Σωτὴρ οὐκ ἂν, εἰ καὶ μὴ ἀντηρώτησεν, ἄλλο τι ἀπεκρίνατο ἢ ὅτι ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ; Πρὸς δὲ τὴν οὕτως προφανῆ ἀπόκρισιν, καὶ ἐκείνους πυνθάνεσθαι, καὶ τὸν Σωτῆρα μὴ ἀποκρίνεσθαι, εὔηθες εἶναί μοι φαίνεται.

2. Vide ergo annon hæc sit hujus loci significatio: in Dei sapientia, quæ divinarum humanarumque rerum, et quibus illæ ex causis profluant, scientiam comprehendit, ejusmodi thesauri continentur, quales sapientiæ et scientiæ thesauros esse decet [37]; ac ii quidem sunt absconditi: et si quis dignus habitus est qui « audiat arcana verba, quæ non licet homini loqui [38], » is cognoverit « sapientiam in mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam » justorum [39]. In re- C conditis ergo sapientiæ et scientiæ thesauris profunda delitescit et arcana doctrina de diversis potestatibus, quæ generatim quidem duæ sunt, speciatim vero in utraque illarum plures et incomprehensibiles continentur. Tales autem sunt generales illæ duæ potestates: aliæ in præstantiori ordine censentur; et quemadmodum quidam sunt homines Dei non vulgares, et angeli Dei beati, et pro-

Μήποτ' οὖν τὰ κατὰ τὸν τόπον τοιαῦτ' ἐστίν· ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ περιεχούσῃ ἐπιστήμην θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτων αἰτιῶν, εἰσὶ θησαυροὶ, ὁποίους δεῖ εἶναι τοὺς τῆς σοφίας θησαυροὺς καὶ τῆς γνώσεως· καὶ εἰσὶν οὗτοι ἀπόκρυφοι· καὶ εἴ τις ἐστὶν ἀξιωθεὶς « εἰδέναι τὰ ἄῤῥητα ῥήματα ἃ οὐκ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι, » εἰδείη ἂν « τὴν ἐν μυστηρίῳ σοφίαν τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν » τῶν δικαίων. Εἰσὶν οὖν ἐν τοῖς τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀποκρύφοις θησαυροῖς λόγοι βαθεῖς καὶ ἀπόῤῥητοι περὶ διαφόρων ἐξουσιῶν, γενικῶς μὲν δύο, ἰδικῶς δὲ καθ' ἑκατέραν τῶν δύο πλείονες καὶ δυσθεώρητοι. Αἱ δὲ γενικαὶ δύο ἐξουσίαι τοιαῦταί εἰσιν· αἱ μέν εἰσι τοῦ κρείττονος τάγματος· καὶ ὥσπερ εἰσὶν ἄνθρωποι Θεοῦ οὐχ οἱ τυχόντες, καὶ ἄγγελοι Θεοῦ μακάριοι, καὶ προφῆται τοῦ Θεοῦ θεοφορούμενοι· οὕτως εἰσί τινες ἐξουσίαι τοῦ Θεοῦ, περὶ ὧν ὁ Ἀπόστολος Χριστὸν δοξολογῶν λέγει ἐν τῇ πρὸς

VETUS INTERPRETATIO.

responderet quod erat verum, quoniam in potestate diaboli facit omnes virtutes, et signa, et prodigia, quibus seducat, si possibile est, et electos Dei. Si ergo nec ille diceret se in potestate diaboli facere « signa et prodigia mendacia in omni seductione iniquitatis his qui pereunt, » quanto magis Dominus et Salvator nequaquam, etsi non interrogasset econtra, aliud aliquid responderet, nisi in potestate Dei? Ad talem ergo manifestissimam rationem horum, et illos interrogare, et Christum non respondere, satis utile mihi videtur. Si quis autem dicat, quoniam non interrogabant principes ut audientes discerent, sed ut illum terrerent: utputa, si facit aliquis quod nobis non placet in nostris, dicimus ei: Quis te jussit hoc facere? non volentes audire, sed eum terrentes, ut ille sciens quia nemo eum jussit, recedat ab actu: sic et principes interrogabant Dominum terrentes potius quam interrogantes, ut ille quasi sciens se non in potestate Dei hoc agere, cessaret ab opere. Sed quid quod et Christus ita respondit? « Dicite mihi vos hoc, et ego vobis dico in qua potestate hæc facio. » Quod nunquam diceret Jesus, si eos non discendi causa, sed terrendi, interrogare sensisset.

2. Vide ergo ne forte intelligatur sic hic locus. Sunt potestates diversæ, quæ generaliter quidem sunt duæ: una ex parte Dei, altera ex parte diaboli: specialiter autem plures, et incomparabiles. De quibus Apostolus Christum glorificans scribit ad Colossenses, dicens omnia in eo esse secreta quæ in cœlis sunt et in terris, sive visibilia, sive invisibilia, sive sedes, sive dominationes, sive principatus, sive potestates. Non dixit unum principatum, aut unam dominationem, aut unam sedem, aut unam potestatem, sed multas. Et sicut sunt in parte Dei, ita sunt in parte diaboli multi principatus, multæ potestates, sicut testatur Apostolus dicens: « Non est nobis colluctatio cum carne et sanguine, sed adversus principatus, et po-

[34] II Thess. II, 4. [35] Marc. XIII, 22. [36] II Thess. II, 9, 10. [37] Coloss. II, 3. [38] II Cor. XII, 4. [39] I Cor. II, 7.

Κολασσαεῖς (51), ὅτι· « Ἔστιν ὁ Σωτὴρ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, Πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ἐν ᾧ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Ἓν οὖν εἶδος τῶν ὑπὸ τὸν Θεὸν, αἱ ἐν Χριστῷ κτισθεῖσαι ἐξουσίαι, ἕτεραι παρὰ τὰς ἀρχὰς, καὶ τοὺς θρόνους, καὶ τὰς κυριότητας· καὶ ἑκάστη ἐξουσιάζει τινῶν, τεταγμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατά τινα ἀπόῤῥητον ἀξίαν ἐπὶ τῶν ἀξίων ἐξουσιάζεσθαι κατὰ τὴν διαφορὰν αὐτῶν ὑπὸ ἑκάστην τῶν ἐξουσιῶν. Καὶ πολὺς ἂν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος εἴη περὶ τῶν κατὰ τὰς ἐξουσίας ταύτας, καὶ τῶν ἐξουσιαζομένων ὑπ' αὐτῶν πραγμάτων. Ὡς δέ εἰσί τινες ἐξουσίαι τοῦ Θεοῦ, οὕτως εἰσὶ καὶ ἐναντίαι ἀνάλογον τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἀνθρώποις καὶ τοῖς ἀγγέλοις τοῦ διαβόλου· καὶ ἔστι γε τοῖς μηκέτι πρὸς αἷμα καὶ σάρκα παλαίουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐπαναβεβηκέναι τῇ δυνάμει πρὸς τὰ ὑπὲρ ταῦτα ἀγωνιζομένοις, ἡ πάλη πρὸς τὰς ἀνταγωνιζομένας τοῖς ἀθληταῖς τῆς θεοσεβείας ἐξουσίας. Ὡς δὲ πλείονα τάγματα ἦν ὑπὸ τὸν Θεὸν, οὕτως καὶ ἐν τῇ ἐναντίᾳ χώρᾳ οὐ μόνον ἐξουσίαι εἰσὶν, ἀλλὰ καὶ κοσμοκράτορες τοῦ σκότους τούτου, καὶ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· τάχα δὲ καὶ ἀρχαί. Ἐγὼ δ' οἶμαι, ὅτι καὶ πάντα ὁμώνυμα τοῖς τοῦ Θεοῦ ἐστι καὶ κατὰ τὴν ἐναντιότητα. Διειληφότες οὖν οἱ τὰ διαφέροντα ὀνόματα κεκληρωμένοι ἐν τῷ Ἰσραὴλ, τουτέστιν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, περὶ ἐξουσιῶν πλείονα, καὶ εἴτε ἐκ παραδόσεων, εἴτε καὶ ἐπιβάλλοντες, εἴτε καὶ ἐξ ἀποκρύφων (οὐκ οἶδα εὐλόγως ἢ ἀναλόγως [52]) κινούμενοι, ἑώρων τὸν Θεὸν τὰ τεράστια ἐπιτελοῦντα οὐ χωρίς τινος συνούσης αὐτῷ ἐξουσίας· ταύτης οὖν τὸ εἶδος ἀπὸ τῆς ἐπιστήμης Ἰησοῦ μαθεῖν ἐβούλοντο, ἢ τῆς δοκούσης αὐτοῖς εἶναι ἐπιστήμης ἐν αὐτῷ. Καὶ εἰ μὲν ἦσαν ἀρχιερεῖς τινες ἅγιοι καὶ μακάριοι, ὁποῖος ὁ Ἀαρὼν, ἢ ὁ Ἐλεάζαρ, ἢ ὁ Φινεὲς, ἢ ὅσοι ἐπαινετῶς τὰ τῆς λειτουργίας διετέλεσαν, οἱ πυθόμενοι τοῦ Σωτῆρος τότε, καὶ πρεσβύτεροι παραπλήσιοι οἷς κατ' ἐντολὴν Θεοῦ Μωϋσῆς ἐξελέξατο, εἰκὸς, ὅτι ὡς οὐ πειράζουσιν, ἀλλὰ φιλομαθοῦσι, καὶ ἀξίοις τῶν τηλικούτων μαθημάτων παρέστησεν ἂν ἀρξάμενος ὁ Σωτὴρ λόγον, ὃν οὐδὲ ὁ κόσμος ὅλος χωρεῖν ἠδύνατο· καὶ ἀρξάμενος ἂν παρεδίδου τὴν ἐπιστήμην περὶ τῶν μακαρίων ἐξουσιῶν, καὶ τῆς διαφορᾶς αὐτῶν, καὶ τῆς αἰτίας τοῦ ἐληλυθέναι αὐτὰς ἐπὶ τὸ εἶναι ἐξουσίας, καὶ τῶν ὑπ' αὐταῖς, εἴτε καὶ ψυχῶν, εἴτε καὶ ὁποιωνποτοῦν λογικῶν· διεξώδευσε δ' ἂν καὶ τὸν περὶ τῶν ἐναντίων

A phetæ Dei divino Spiritu afflati; ita quædam sunt Dei potestates, de quibus Christum celebrans Apostolus in Epistola ad Colossenses ait [40], quoniam Servator « est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ : in quo condita sunt universa, in cœlis et in terra, sive visibilia, et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum, et in ipso creata sunt : et ipse est ante omnes. » Unum igitur genus est earum quæ sub Deo constitutæ sunt, creatæ nempe in Christo potestates, a principatibus, et thronis, et dominationibus diversæ : et unaquæque potestatem habet in aliqua, a Deo juxta arcanam quamdam dignitatem constituta supra ea quæ digna sunt,

767 ut unicuique e potestatibus pro suis differen-

B tiis subdita sint. Ac de rebus quidem ad eas potestates, et quæ his subdita sunt, pertinentibus disserere prolixa res est et difficilis. Quemadmodum autem sunt quædam Dei potestates, ita sunt contrariæ aliquæ, juxta homines peccati, et angelos diaboli; et iis quidem qui adversus sanguinem et carnem non amplius colluctantur, sed quod virtute supergressi sint, præliantur cum superioribus, contra potestates adversus religionis athletas decertantes lucta est. Et quemadmodum plurimi erant sub Deo ordines, ita et in contraria parte non potestates sunt duntaxat, sed et mundi rectores tenebrarum harum, et spiritualia nequitiæ in cœlestibus [41], fortasse et principatus. Ego vero quæcunque sunt

C apud Deum, res sibi cognomines in contraria parte habere existimo. Qui ergo varia in Israel nomina sortiti erant, hoc est, principes sacerdotum, et seniores populi, cum de potestatibus multum disceptassent, sive ex traditionibus, sive ex proprio studio ac industria, sive ex arcanis libris (an cum ratione, necne, nescio) commoti, Deum portenta edentem, non sine conjuncta illi potestate videbant : hujus igitur formam a scientia Jesu, vel quæ ei inesse videbatur, discere volebant. Verumenimvero si ex iis qui Servatorem tunc interrogaverunt sacerdotum principibus sancti aliqui et beati fuissent, qualis erat Aaron, vel Eleazar, aut Phinees, vel quicunque ministerii sui vices cum laude obierant, vel seniores iis fuissent similes quos ex Dei

D mandato Moyses seligeret, verisimile est non tanquam se tentantibus, sed quasi discendi cupidis, et tanto documento dignis, doctrinam tradere incepturum fu'sse Servatorem, quam ne mundus quidem universus capere potuisset; et de beatis pote-

VETUS INTERPRETATIO.

testates, adversus rectores hujus mundi tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus. » Ego autem arbitror, quoniam et omnia eorumdem nominum sunt apud diabolum quæcunque sunt apud Deum : et est forte potestas ex potestatibus universis, quæ ipsi Christo ministrat, alia autem quæ prophetis cooperabatur facientibus signa : et non omnibus una potestas, sed alia forte istis, alia autem illis, secundum dignitatem fidei eorum, quam solus sciebat Deus. Et nec in omnibus virtutibus faciendis una eademque potestas cooperabatur, sed in quibusdam quidem hæc, in quibusdam autem alia : et ad res forsitan inferiores, inferior : ad res autem eminentiores, eminentior. Principes ergo sacerdotum, et senio-

[40] Coloss. I, 15, 16, 17. [41] Ephes. VI, 12.

(51) Codex Anglicanus, Κολοσσαεῖς.

(52) Ἀναλόγως. Lege ἀλόγως. Vetus interpr. « utrum autem rationabiliter, an irrationabiliter. » HUETIUS.

statibus, earumque differentia, deque causis cur ad potestatum dignitatem pervenerint, deque iis subjectis sive animis, sive ratione præditis quibuscunque rebus scientiam impertire; quin et omnem de contrariis potestatibus doctrinam enarrare, earumque differentias declarare. Docturum præterea eum fuisse verisimile est juxta illud [42] : « Lex ordinata per angelos, » et illud [43] : « Si qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus; » juxta illud, inquam, quod de angelis legi ministrantibus, et potestate in Scripturis traditum est; in qua, verbi gratia, potestate, **768** Deo ministrante, vel in quibus, unumquodque prodigiorum quæ contigerunt in Ægypto, factum est; quænam item potestas virgæ Moysis in serpentem transmutatæ operam suam præstitit; tum quænam huic contraria, Ægyptiacarum virgarum in dracones permutationi ministerium suum contulit; virtutem quoque potestatis explanasset, qua effectum est, ut Aaronis virga Ægyptiorum virgas devoraret; dixisset etiam qua potestate in nivem manus Moysis mutata sit; et quænam ex adversariis potestas Ægyptiis incantatoribus sigillatim opitulabatur, quando signa Dei imitari videbantur. Decem similiter Ægyptiorum plagas, et legationes adversus eos missas malorum angelorum ope administratas fuisse commemorasset : quænam item potestas in populi transitum per mare Rubrum, et in Ægyptiorum submersionem operam suam contulit; et quæ potestas, ut amaræ aquæ ligni ope in dulces converterentur, effecit : cujusnam item potestatis subsidio aqua e petra exsilierit, exposuisset; eamdemque, vel certe aliam potestatem mannæ pluviam profudisse, et ingentem illam vim coturnicum immisisse declarasset; aperuisset item quanam potestate fieret ut manna illud primis sex diebus in vermes mutatum, malum de se odorem daret, die autem Sabbati integrum servaretur. Et quid attinet prodigia ea omnia, quæ in deserto ad mortem usque Moysis contigerunt, recensere? cum ea dicturus fuisset Servator quæ ad potestatem pertinebant, si digni fuissent sacerdotum principes, et seniores populi, quorum interrogationi responsum daretur. Consimilia autem facili negotio repereris, si universam Scripturam evolvas : a quanam potestate sol adversus Gabaonitas, luna autem contra vallem Ajalon constiterit; et longe antea, quanam potestate permeatus fuerit Jordanes fluvius, et manna cessaverit. Ac in libro quidem Judicum pleraque ejusmodi quæri ac reperiri possint prodigia, ea puta quæ circa Gedeonem

A ἐξουσιῶν λόγον, καὶ τὰς διαφορὰς αὐτῶν παρέστησεν ἄν. Εἰκὸς δὲ ὅτι ἐδίδαξεν ἂν ἀνάλογον τῷ· « Ὁ νόμος διαταγεὶς δι' ἀγγέλων, » καὶ τό· « Εἰ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, » ἀνάλογόν φημι τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῶν διακονησαμένων τῷ νόμῳ ἀγγέλων, καὶ τῆς κατὰ τὰς Γραφὰς ἐξουσίας· οἷον ἐν τοίᾳ ἐξουσίᾳ διακονουμένῃ τῷ Θεῷ, ἢ ποίαις ἕκαστον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τεραστίων γεγένηται· καὶ τίς μὲν ἡ ἐξουσία διακονουμένη τῇ μεταβαλούσῃ εἰς ὄφιν ῥάβδῳ Μωϋσέως· τίς δὲ ταύτῃ ἐναντία διακονουμένη τῇ μεταμορφώσει τῶν Αἰγυπτιακῶν ῥάβδων εἰς δράκοντας· καὶ εἶπεν ἂν τὴν δύναμιν τῆς ἐξουσίας ἀφ' ἧς κατέπιεν ἡ τοῦ Ἀαρὼν ῥάβδος τὰς τῶν Αἰγυπτίων· εἶπε δ' ἂν καὶ τίς ἡ ἐξουσία τῆς εἰς χιόνα μεταβολῆς χειρὸς Μωϋσέως, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων ποία ἦν ἐξουσία B συμπνέουσα καθ' ἕκαστον τοῖς ἐπαοιδοῖς τῶν Αἰγυπτίων, ὅτε ἐδόκουν μιμεῖσθαι τὰ σημεῖα τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως ἂν διεξώδευσε τὰς δέκα τῶν Αἰγυπτίων πληγὰς, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν· εἶπε δ' ἂν καὶ τίς ἐξουσία ὑπηρετήσατο τῇ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης διόδῳ τοῦ λαοῦ, καὶ καταποντώσει τῶν Αἰγυπτίων· τίς τε ἐξουσία ὑπηρετήσατο τῇ διὰ ξύλου μεταβολῇ ὕδατος πικροῦ εἰς γλυκύτητα· εἶπε δ' ἂν καὶ τὴν ἐξουσίαν ἢ διηκονήσατο τῷ ἀπὸ πέτρας ὕδατι· καὶ ἤτοι τὴν αὐτὴν, ἢ ἄλλην παρέστησεν ἐξουσίαν διακονησαμένην τῷ ὑετῷ τοῦ μάννα καὶ τῇ τῶν ὀρτυγομητρῶν ἐφόδῳ· εἶπε δ' ἂν καὶ τίς ἡ ἐξουσία ἡ τὸ αὐτὸ μάννα τῶν μὲν ἓξ ἡμερῶν τρέπουσα εἰς σκώληκας καὶ δυσωδίαν, τῇ δὲ τοῦ C Σαββάτου ἡμέρᾳ φυλάττουσα. Καὶ τί με δεῖ ἀναλεγόμενον τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ τεράστια μέχρι τῆς Μωϋσέως τελευτῆς παριστάνειν, ὅτι εἶπεν ἂν ὁ Σωτὴρ τὰ περὶ τῆς ἐξουσίας, εἰ ἦσαν ἄξιοι οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ τῆς πρὸς τὸ πύσμα αὐτῶν ἀποκρίσεως; καί σοι πάρεστι τὸ ἀνάλογον, ἐπερχομένῳ τὴν ὅλην Γραφὴν, ὁρᾷν· τίς τε ἡ ἐξουσία τοῦ στῆναι τὸν ἥλιον κατὰ Γαβαὼν, καὶ σελήνην κατὰ φάραγγα (53) Ἐλώμ· πολὺ πρότερον, τοῦ διοδευθῆναι τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν, καὶ τοῦ παύσασθαι τὸ μάννα. Καὶ ἐπὶ τῆς βίβλου δὲ τῶν *Κριτῶν* πολλὰ ἂν τοιαῦτα ζητηθείη, καὶ εὑρεθείη, οἷον περὶ τὸν Γεδεὼν, καὶ τὸν Σαμψὼν παράδοξα· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν Βασιλειῶν τὰ περὶ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τὸν Ἠλίαν, καὶ τὸν Ἐλισσαῖον, καὶ τὸν Ἐζεκίαν. Καὶ οὕτως ἐπελ- D θὼν ἂν ὁ Σωτὴρ καὶ τὸ κατὰ τὰς διαφόρους ἐξουσίας διελθὼν μυστήριον ἐδίδαξεν ἂν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ, καὶ πῶς ὑπερεχούσῃ ἐποίει ἃ ἔβλεπεν ὁ λαὸς τεράστια, δοθείσῃ αὐτῷ οὐκ ἀπό τινος ἀγγέλου καὶ λειτουργοῦ Θεοῦ, οὐδὲ διά τινος τῶν ὑποδεεστέρων τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀπὸ αὐτοῦ τοῦ Πατρός.

VETUS INTERPRETATIO.

res populi cognoscentes plura de potestatibus, et gradibus sacramentorum cœlestium, sive ex traditione majorum, sive de secretis quibusdam, utrum autem rationabiliter, aut irrationabiliter, excitati videbant Jesum multa prodigia facientem non sine potestate aliqua ei subjecta : et ideo potestatis illius speciem et proprietatem volebant audire a Christo. Et si quidem fuissent principes sacerdotum aliqui sancti, qualis fuit Aaron, vel Eleazar, vel Phinees, vel quicunque eorum qui bene functionem suam consummaverunt, quasi non tentantibus, sed discere cupientibus, et dignis hujusmodi scientia, sine dubio declarasset

[42] Gal. III, 19. [43] Hebr. II, 2.

(53) *Κατὰ φάραγγα.* Ita legitur in codice Anglicano. Huetius tamen omisit *κατά*.

et Samsonem contigerunt; sed et in Regum libris, quæ circa Samuelem, et Eliam, et Elisæum, et Ezechiam facta sunt. Quibus sane commemoratis, et mysterio quod in variis potestatibus continetur exposito, in quanam potestate ea faceret prodigia quæ videbat populus, ostendisset Servator; quomodo etiam aliis potestatibus præstaret hæc potestas, quam non ab angelo aliquo, Deive ministro, nec a quoquam qui Deo inferior esset, sed ab ipso Patre acceperat.

Ἐπεὶ δὲ οἱ ἐνταῦθα ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι τοῦ A λαοῦ οὐδαμῶς ἄξιοι ἦσαν τοιούτων θεωρημάτων, διὰ τοῦτο αὐτοῖς οὐκ ἀποκρίνεται, ἀλλ' ἀντερωτᾷ, ἵνα διὰ τοῦ μὴ ἀποκρίνεσθαι ἐκείνους εἰς τὰ περὶ τοῦ Ἰωάννου καὶ αὐτὸς πείσῃ εὐλόγως τοὺς πυθομένους, ὅτι οὐ μάτην αὐτοῖς ἀπεκρίνατο λέγων· « Οὐδὲ ἐγὼ ὑμῖν λέγω ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. » Ζητῶ δὲ κατὰ τὸν τόπον εἰ ἕκαστος τῶν πεποιηκότων ἔν τινι ἐξουσίᾳ παράδοξα ἐν μιᾷ πεποίηκεν, ἤ τινες μὲν κατ' ἀρχὰς ἐν τῇδε, προκόψαντες δὲ ἔν τινι μείζονι· πλὴν ὁ Σωτὴρ ἔοικε μιᾷ (54) ἐξουσίᾳ ταῦτα πεποιηκέναι, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Πατρός· τὸ γάρ· « Οὐδὲ ἐγὼ ὑμῖν λέγω ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ, » διδάσκοντος ἦν, ὅτι ἐν ἐξουσίᾳ μὲν πεποίηκεν· ἐν ποίᾳ δὲ, οὐ παρέστησεν ἐκείνοις, οὐδὲ τὴν ἰδιότητα αὐτῆς ἀνέπτυξε, οὐδ' ὅσα ἂν ὡρίσατο περὶ αὐτῆς παριστὰς αὐτῆς (55) B τὸ ἐξαίρετον παρὰ τὰς λοιπὰς ἐξουσίας ἐν αἷς οἱ πρὸ αὐτοῦ προφῆται πεποιήκεισαν. Καὶ νῦν δ' ἐν τῷ ἱερῷ, τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ διδάσκει ἐν αὐτῷ, καί τινες παραπλήσιοι ἐκείνοις τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς πρεσβυτέροις τοῦ λαοῦ πυνθάνονται (56) μὲν αὐτοῦ, οὐ τυγχάνουσι δὲ τῆς ἀποκρίσεως, ἀνάξιοι τοῦ εἰδέναι περὶ ὧν βούλονται μαθεῖν. Ζητήσει δέ τις πότερον βουλόμενος αὐτοὺς ἀποσείσασθαι ἀποκληρωτικῶς ἐπύθετο περὶ τοῦ Ἰωάννου, ὡς εἰ καὶ περὶ ἄλλου τινὸς τοιούτου πυθόμενος ἦν, ἢ ἀναγκαίως περὶ τοῦ Ἰωάννου ἐπύθετο, ἵνα πρὸς τὴν περὶ αὐτοῦ ἀπόκρισιν τὰ ἀκόλουθα περὶ τῆς ἐξουσίας ἀποκρίνηται. Ἐμοὶ δὴ φαίνεται μὴ ἀποκληρωτικῶς εἶναι τὸ κατὰ τὸν τόπον, ἀλλ' ἐπεὶ Ἰωάννης « φωνὴ βοῶντος » ἦν « ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, C » καὶ οὗτος ἦν περὶ οὗ ὁ προφήτης ἔλεγεν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ (57) τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου· » διὰ τοῦτο, οἶμαι, πυνθάνεται περὶ αὐτοῦ, οὐκ ἀγνοῶν μὲν, ὅτι ἐπισκοπήσαντες ἐροῦσιν· « Οὐκ οἴδαμεν, » διὰ τὰ ἀναγεγραμμένα· καθ' ὑπόθεσιν δὲ

769 3. Verum cum ejusmodi rerum notitia digni non essent qui illic aderant sacerdotum principes, et seniores populi, propterea minime ipsis respondet, sed vicissim interrogat; ut non respondentibus iis ad ea quæ spectant ad Joannem, persuadere cum ratione et ipse posset, iis a quibus interrogabatur se non frustra in hæc verba respondisse [44]: « Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio. » Hoc autem loco quæro utrum unusquisque eorum qui prodigia in aliqua potestate ediderunt, in una eademque potestate; an aliqui initio quidem in hac, progressu autem facto, in aliqua majore ea ediderint: at in una potestate quam accepit a Patre hæc omnia fecisse videtur Servator; hæc enim verba: « Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio, » ejus erant qui in aliqua potestate ea se fecisse profiteretur; in quanam autem, ipsis neutiquam declararet, neque ipsius item proprietatem explicaret, neque omnia, quæ super ea disseruisset, si præstantiam illius suscepisset definiendam, ac excellentiam præ reliquis in quibus prodigia fecerant prophetæ qui ipsum præcesserant. Nunc autem in templo, in Ecclesia scilicet, versatur Christus, in eoque docet: his autem principibus et populi senioribus consimiles quidam ipsum interrogant, responsionem autem non consequuntur, utpote qui earum rerum notitia nequaquam digni sint, quam adipisci satagunt. Quæsiverit autem aliquis utrum eos a se dispellere volens, hanc eis de Joanne quæstionem fortuito impegerit, ac si de alio quovis simili quæsivisset; an de Joanne necessario interrogaverit, ut datæ de eo responsioni quæ de potestate subnexa sunt subjungeret. Mihi vero fortuito dictum non esse videtur quod exstat hoc loco, sed quandoquidem Joannes « vox erat clamantis in deserto [45]: Parate viam Domini, » atque is ipse erat de quo dixerat propheta [46]: « Ecce ego mittam an-

VETUS INTERPRETATIO.

steria potestatum, et differentias earum, et de contrariis potestatibus rationem et differentias earum manifestasset.

3. Quoniam autem illi principes sacerdotum, et populi seniores non fuerant digni talia audire mysteria, propterea non eis dat responsum, sed contra interrogavit, ut propter hoc quod non respondent ad interrogationem sibi propositam de Joanne, rationabiliter nec ipse respondeat eis. Quæro autem si unusquisque eorum qui signa fecerunt in aliqua potestate, utrum in una fecerunt semper, aut in primis quidem in ista, proficientes autem, in alia potestate majore. Tamen Salvator videtur in una potestate universa fecisse, quam accepit a Patre. Nam hoc quod respondet, dicens: « Nec ego vobis dico in qua potestate facio hæc; » docet quoniam in potestate quidem una fecit: in quali autem potestate non declaravit, nec proprietatem ejus manifestavit, nec eminentiam quam habebat illa potestas super alias potestates in quibus ante eum prophetæ fecerant virtutes. Et nunc in templo Ecclesiæ Christus habetur, et docet in ea, et sunt quidam principes sacerdotum similes principibus illis, et seniores similes senioribus illis, et interrogant Jesum, et non accipiunt responsum ab eo, quia non sunt digni scire quæ cupiunt. Item quæro, utrum volens eos Jesus a se removere, fortuito hanc eis interrogationem proposuit de Joanne, tanquam si aliam quamcunque interroga-

[44] Matth. XXI, 27. [45] Matth. III, 3; Marc. I, 2, 3. [46] Luc. VII, 27.

(54) *Μιᾷ*. Lege ἐν μιᾷ.
(55) *Αὐτῆς*. Codex Regius αὐτοῖς.
(56) *Πυνθάνονται*. Sic recte codd. Regius et Anglicanus. Male Huetius in textu habet πυνθάνεται.
(57) Codex Anglicanus, ἀποστέλλω.

gelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te; » idcirco quæstionem, opinor, de eo proponit, haud **770** inscius quidem id illos re apud se pensitata responsi daturos [47] : « Nescimus, » propter ea quæ scripta sunt; et quasi de cœlo esse Joannis baptisma respondissent, parem quoque suam esse potestatem, de cœlo videlicet sibi tributam asserens.

A εἰπὼν ἂν πρὸς τὸ ἐξ οὐρανοῦ, τὴν ἀκόλουθον τῇ ἐξ οὐρανοῦ εἶναι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ἀποκρίσει ἐξουσίαν.

Parabola de duobus filiis a patre in vineam missis.

4. « Quid autem vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios. Accedens ad primum dixit: Fili, vade, hodie operare in vinea [48], » et reliqua, usque ad id: « Vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei. » Unus hanc parabolam litteris tradidit Matthæus, quæ, mea quidem sententia, Israelis Deo morem non gerentis, et populi qui e gentibus Christo nomen dedit historiam continet: hi sed enim duo filii sunt, quos habuit Deus, quasi homo filii sui mores sustinens. Is autem ad primum accedens quem possedit ab initio, quem præscivit et prædestinavit, dixit ei: « Fili, vade, hodie operare in vinea mea; » at hoc prædium fugiens ille, propter æstum et labores illic ferendos, ire recusavit dicens: « Nolo; » sed in fine tamen motus pœnitentia, quod patri dixisset: « Nolo, » in vineam abiit, et patris sui voluntati obtemperavit. Cæterum postquam respondit primus: « Nolo, » accessit ad alterum pater eademque dixit, ac deinde respondens alter ait [49] : « Ego, Domine; » ad vineam autem sermonis et rus patris non abiit: manifestum est eum voluntatem patris sui reipsa facessivisse, qui dixit: « Nolo, » et motus deinde pœnitentia fuit et abiit; et in excolenda vinea desudavit. Qui enim verbis pollicitus est, revera autem non egit, patris voluntatem exsequi detrectavit. Vide autem an parabolam hanc iis accommodare possis, qui paucula quidem, vel nihil omnino pollicentur, neque virginitatem, neque ullam quæ in Evangelio præcipiatur actionem; re autem atque opere contraria præstant ei atque exhibent

Περὶ τῶν δύο υἱῶν παραβολὴ, τῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα ἀποστελλομένων παρὰ τοῦ Πατρός.

« Τί δὲ ὑμῖν δοκεῖ; Ἄνθρωπος εἶχε τέκνα δύο. Προσελθὼν τῷ πρώτῳ, εἶπε· Τέκνον, ὕπαγε, σήμερον ἐργάζου ἐν τῷ ἀμπελῶνι, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ὑμεῖς δὲ ἰδόντες οὐ μετεμελήθητε ὕστερον, τοῦ πιστεῦσαι ἐν αὐτῷ. » Μόνος ὁ Ματθαῖος ἀνέγραψε τὴν παραβολὴν ταύτην, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, περιέχουσαν τὸν περὶ τοῦ ἀπειθήσαντος (58) Ἰσραὴλ τῷ Θεῷ λό-B γον, καὶ τὸν περὶ τοῦ πιστεύσαντος λαοῦ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· οὗτοι γὰρ τὰ δύο τέκνα, ἃ εἶχεν ὁ ὡς ἄνθρωπος τροποφορῶν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεός. Καὶ οὗτος, προσελθὼν τῷ πρώτῳ, ὃν ἐκτήσατο ἀπ' ἀρχῆς, ὃν προέγνω καὶ προώρισεν, εἶπεν αὐτῷ· « Τέκνον, ὕπαγε, σήμερον ἐργάζου ἐν τῷ ἀμπελῶνί μου· » καὶ ὑπερέθετο φεύγων τὸ χωρίον τοῦτο διὰ τὸν ἐν αὐτῷ καύσωνα καὶ τοὺς καμάτους, καὶ εἶπεν· « Οὐ θέλω· » ἀλλ' ὕστερόν ποτε ἐπὶ συντελείᾳ μεταμεληθεὶς ἐπὶ τῷ εἰρηκέναι τῷ πατρί· « Οὐ θέλω, » ἦλθεν εἰς τὸν ἀμπελῶνα, καὶ εἰργάσατο τὸ θέλημα τοῦ πατρός. Ἡνίκα μέντοι ὁ πρῶτος εἶπεν· « Οὐ θέλω, » προσῆλθεν ὁ πατὴρ τῷ ἑτέρῳ, καὶ εἶπεν ὡσαύτως, εἶτα ἀποκριθεὶς ὁ δεύτερος εἶπε μέν· « Ἐγὼ, Κύριε· » C οὐκ ἐλήλυθε δὲ ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα τοῦ λόγου καὶ ἐπὶ τὸν ἀγρὸν τοῦ πατρός. Καὶ φανερὸν, ὅτι ὁ εἰπών· « Οὐ θέλω, » καὶ ὕστερον μεταμεληθεὶς, καὶ ἀπελθὼν, καὶ ἐργασάμενος εἰς τὸν ἀμπελῶνα, ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς τῷ ἔργῳ· ὁ γὰρ τῷ λόγῳ ἐπαγγειλάμενος, καὶ μὴ ποιήσας, τοῖς ἔργοις ἠρνήσατο ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ πατρός. Πρόσχες δὲ εἰ δύνασαι χρῆσθαι τῇ παραβολῇ καὶ πρὸς τοὺς ἐλάττονα μὲν ἢ μηδὲν ἐπαγγελλομένους, μήτε παρθενίαν μήτε ἄλλην κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον πρᾶξιν· τοῖς δὲ ἔργοις παριστάν-

VETUS INTERPRETATIO.

tionem proposuisset, aut necessarie propter utilitatem eorum de Joanne specialiter eos interrogavit. Et mihi videtur quoniam non fortuito hoc eos interrogavit, sed quia Joannes fuerat « vox clamantis in deserto: Parate vias Domini, rectas facite semitas ejus. » Et hic erat de quo Deus per prophetam dicebat: « Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. » Propter hoc, existimo, interrogavit de illo, non quidem ignorans quoniam cogitantes dicturi fuerant: « Nescimus, » secundum quod scriptum est, sed quantum ad se significantes quasi ex hominibus esset. Ita quasi respondentibus illis quoniam ex hominibus erat, consequentem parabolam introducit.

4. « In illo tempore dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc. Homo quidam habuit duos filios. Et accedens ad primum dixit: Fili, vade hodie operari in vineam meam, » et reliqua. Solus Matthæus hanc parabolam scribit, sicut mihi videtur, continentem Israel non credentem verbis Dei, et de populo credituro ex gentibus. Isti sunt enim filii duo quos habuit Deus, quasi homo morem hominum gerens. Hic ergo accedens ad primum quem acquisivit in primis, quem præcognovit, et præfinivit, dixit ad eum: « Fili, vade hodie, et operare in vineam meam. » Et distulit fugiens hanc vineam propter æstum qui habetur in ea et labores, et dixit: « Nolo, » postea circa consummationem pœnitens quod dixerat patri suo: « Nolo, » venit in vineam, et operatus est voluntatem patris. Quando autem primus respondit: « Nolo, » accessit pater ad alterum, et similiter dixit. Secundus quidem respondit: « Etiam, Domine; » non autem venit ad vineam Verbi, et in agrum Patris. Et manifestum est quoniam qui dixit: « Nolo, » postea autem compunctus abiit, et operatus est in vinea, voluntatem patris implevit non verbis, sed factis. Qui autem verbis promisit, non autem fecit, operibus negavit voluntatem facere patris. Vide autem si potes uti parabola ista ad eos qui modicum quidem, aut nihil promittunt, neque

[47] Matth. XXI, 27. [48] ibid. 28, 29 et seq. [49] ibid. 30.

(58) *Τὸν περὶ τοῦ ἀπειθήσαντος*, etc. Theophilus Antiochenus lib. I *Comment. in Evang.*; Hilarius can. 21 in Matth.; Hieronymus; Chrysostomus, *Opus imperf.*; Theophylactus; Euthymius; Glossa. HUETIUS.

τας τὰ ἐναντία, ᾧ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐπηγγείλατο (59) A κατὰ φωνὰς λόγων ἀγαθῶν πράξεων· ἔτι δὲ πρὸς τοὺς μεγάλα μὲν ἐπαγγελλομένους, μηδὲν δὲ κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν πράττοντας· ὁ μὲν γάρ τις οἱονεὶ λέγει· Μεῖζον ἢ κατ' ἐμὲ παρθενίαν ταύτην οὐ θέλω· καὶ τῆς ἐμῆς ἀξίας βέλτιον τὸ ἀποταξάμενον τῷ βίῳ σχολάζειν τῷ λόγῳ· ὁ δέ φησιν ἕκαστον ἀκούων τῶν ἐν τῇ Γραφῇ μεγάλων ἔργων· « Ἐγώ, Κύριε. » Καὶ ἔστιν ἰδεῖν οἱονεὶ ἐκ μεταμελείας τινὰς ἐπιδιδόντας εἰς τὸ βέλτιον, καὶ ἐπιμελουμένους ἑαυτῶν ἐπὶ τὸ κρεῖττον παρὰ τὴν ἀρχῆθεν προσδοκίαν· ἄλλους δὲ προπετέστερον μὲν πολλὰ ἐπαγγειλαμένους, τοῖς δὲ ἔργοις ἀντιπράξαντας ταῖς ἐπαγγελίαις.

Μετὰ δὲ τὴν παραβολὴν ἐπιφέρεται πρὸς μὲν τὸν B εἰπόντα· « Οὐ θέλω, » καὶ ὕστερον μεταμεληθέντα, καὶ ἀπελθόντα, τό· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· » πρὸς δὲ τὸν εἰπόντα, « Ἐγώ, Κύριε, » καὶ μὴ ἀπελθόντα, τό· « Ἦλθε γὰρ Ἰωάννης πρὸς ὑμᾶς ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ· » καὶ τό· « Ὑμεῖς δὲ ἰδόντες, οὐ μετεμελήθητε ὕστερον, τοῦ πιστεῦσαι ἐν αὐτῷ. » Ἐπιστήσας δέ τις τοῖς ἀπὸ μοχθηροτάτου βίου προσερχομένοις τῷ λόγῳ, καὶ πιστεύουσι τῷ Χριστῷ, καὶ τοῖς αὐχοῦσι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καὶ ἀπιστοῦσι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀκολάστως βιοῦσι, καὶ ὠμοτέροις πρὸς τοὺς ὁμοφύλους τυγχάνουσιν, ὄψεται τὸν Ἰησοῦ λόγον ἀληθῆ, « ὅτι οἱ μὲν τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσι » τὸν C Ἰσραὴλ « εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· » ὁ δὲ ἰδὼν τὸν Ἰησοῦν ἐκεῖνος Ἰσραὴλ οὐδὲ μέχρι δεῦρο μεταμελεῖται, ἵνα κἂν ὕστερον πιστεύσῃ τῇ ἀληθείᾳ. Πρόσχες δὲ καὶ τῷ· « Προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, » οὐκ ἀποκλείοντι τὸν Ἰσραὴλ εἰσέρχεσθαι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· οὐδεὶς γὰρ προάγει τὸν οὐδαμῶς ἐσόμενον ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ προῆξεν. Ὅρα οὖν μήποτε ἐμφαίνεται, ὅτι, ὅταν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Νοείσθω δὲ ὁ Ἰσραὴλ οὐχ ὁ κατὰ σάρκα, ἀλλ' ὁ ἐν τῇ εὐγενείᾳ τῆς ψυχῆς χαρακτηριζόμενος, καὶ ἔχων μὲν τὸ εὐφυὲς πρὸς σύνεσιν καὶ

771 opera, cui ne verbo quidem bonorum facinorum rudimenta promiserant : iis item illud convenit qui magna quidem promittunt, re autem promissa sua minime implent : ait enim, verbi gratia, aliquis : Virginitatem illam nolo quæ vires meas superat ; item : Vita hac abdicata, Christi verbo operam dare dignitati meæ ac merito antecellit : ille autem ingentia illa facinora quæ in Scriptura commemorantur, audiens dicit : « Ego, Domine ; » tum vero nonnullos quasi pœnitentia ductos videre licet in boni rectique studio proficientes, et virtuti præter eam quam initio dederant exspectationem naviter operam dantes ; alios autem postquam multa temere polliciti sunt, pleraque contra promissa sua agentes.

5. Post parabolam autem, ei qui dixit : « Nolo, » et pœnitentia postmodum ductus abiit, id subjungitur [80] : « Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei : » ei autem qui dixit [81] : « Ego, Domine, » minime autem abiit, illud [82] : « Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei ; » atque item illud : « Vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei. » Quod si quis ad eos attenderit qui a nefaria vita ad fidem transeunt, et Christi partes amplectuntur ; et ad eos qui legem ac prophetas jactant, Filio autem Dei fidem detrahunt, ac intemperanter vivunt, et adversus tribules crudeliter se gerunt, verum is esse Jesu sermonem deprehendet, « quia publicani et meretrices præcedunt » Israelem « in regnum Dei. » Hunc autem Israelem qui Jesum vidit ne nunc quidem pœnitet, ut veritati, sero licet, assentiatur. Quin et illud animadverte : « Præcedunt vos in regnum Dei, » quod Israelem a regni Dei ingressu non prohibet ; nemo enim præcedit eum qui hoc loco nunquam futurus est, in quo ipse præcessit. Vide ergo num illud significatur, futurum nempe ut salutem universus Israel consequatur, cum gentium plenitudo advenerit. Intelligatur autem Israel, non qui secundum carnem, sed qui animæ **772** nobilitate præditus significatur, quique optima ad intelligendum et indole, et per-

VETUS INTERPRETATIO.

virginitatem, neque alium secundum Evangelium spiritalem actum, operibus autem ostendunt quod nec ab initio usque ad verbum promiserunt, econtra eos qui magna promittunt, nihil autem secundum promissionem suam hujusmodi agunt. Dicit etiam aliquis : Virginitas super me est, propter quod nolo eam : et majus est quam virtus mea abrenuntiare hanc vitam, et vacare spiritalibus verbis : et postea recogitans ad meliora se tradit quam profiteri videbatur in primis. Alii autem audacter multa promittunt, operibus autem contraria suis promissionibus agunt.

5. Post parabolam autem dicit de eo qui dixit : « Nolo, » postea autem recogitavit, et sic abiit : « Amen dico vobis, quoniam publicani et meretrices præcedunt vos in regno Dei. » Ad eum autem qui dixit : « Vado, domine, et non abiit, » hoc refert : « Venit Joannes ad vos in via justitiæ, nec credidistis ei. » Iterum de primo quidem : « Publicani autem et meretrices crediderunt ei. » Ad eum autem qui dixit : « Vado, domine, et non abiit : Vos autem videntes nec pœnitentiam egistis, ut crederetis ei. » Considera et illud quod ait : « Præcedunt vos in regno Dei : » quoniam non exclusit Judæos, ut non ingrediantur aliquando in regnum Dei. Nemo enim dicitur præcedere eum in aliquo loco, qui non sequitur eum per ipsum locum ; vide ergo ne forte hoc indicet sermo, ut cum plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus efficiatur. Intellige autem mihi Israelitas qui non secundum carnem sunt, sed qui ingenuitate animæ Israel intelliguntur in fide et operibus bonis.

[80] Matth. xxi, 31. [81] ibid. 30. [82] ibid. 32.

(59) Lege ἐπηγγείλαντο.

spicacitate pollet; non ut postulabat autem hæc indoles, in fide et vita bona educatus est.

De vinea plantata et agricolis tradita.

6. « Aliam parabolam audite. Homo erat paterfamilias qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular [53], » et reliqua ad id usque : « Dabitur genti facienti fructus ejus. » Qui parabolæ sensum leviter tantum attinget, neque dictiones singulas perscrutabitur, planam hæc ei et perspicuam sententiam videbitur continere, eam scilicet : Qui nos præcessit populus et Dei pars fuit, vinea erat a patrefamilias, cujus in parabola mentio fit, consita; Dei autem, quo tutus erat, præsidium, ea erat sepes; at templum turris erat; torcular vero, libationum locus; agricolæ autem, sacerdotes et sapientes populi; heri vero profectio, quando Dominus qui inter illos in nube diei et columna noctis versabatur, donec eos in montem sanctum suum, et in tabernacula sua deductos alibi consereret, non ita amplius eis apparuit; tempus autem fructuum adventans, tempus illud erat quo prophetæ ab agricolis et vinea fructum reposcebant, ut vitæ suæ recta juxta legem institutione se legem accepisse declararent; servi vero ad agricolas missi ut fructus reciperent, ii erant priores prophetæ, quos verberibus et contumeliis affecerunt principes et sapientes populi, nonnullos etiam trucidarunt, alios vero lapidibus enecarunt; servi autem qui post illos, plures prioribus missi sunt, tempus plurimorum prophetarum significat, quorum nomina in altero Paralipomenon libro, et in Jeremia, et in duodecim prophetis, et in Daniele scripta sunt; dicet enim fortasse aliquis Ananiam, Azariam et Misaelem prophetas fuisse. Plures **773** porro eos prioribus prophetis itidem exceperunt, verberibus cædentes, morte plectentes et lapidibus obruentes. Postremo tandem filium suum mittit paterfamilias, Dominum videlicet nostrum Jesum Christum, qui pudorem vineæ et agricolis, ac reverentiam posset

A τὸ διορατικὸν, οὐ μὴν ἀξίως τῆς εὐφυΐας ἀνατραφεὶς ἐν πίστει καὶ βίῳ ἀγαθῷ.

Περὶ τοῦ φυτευθέντος ἀμπελῶνος καὶ ἐκδοθέντος γεωργοῖς.

« Ἄλλην παραβολὴν ἀκούσατε· Ἄνθρωπος ἦν οἰκοδεσπότης, ὃς ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκε, καὶ ὤρυξεν ἐν αὐτῷ ληνὸν, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Τῷ μὴ ἐπιπλεῖον (60) βασανίζοντι τὰ τῆς παραβολῆς, μηδὲ ἑκάστην λέξιν ἐξετάζοντι, πάνυ σαφὴς εἶναι δόξει οὕτως ἂν διηγήσεως τυχοῦσα· Ὁ πρὸ ἡμῶν λαὸς, καὶ μερὶς (61) ὢν τοῦ Θεοῦ, ὁ φυτευθεὶς ἦν ἀμπελὼν ὑπὸ τοῦ κατὰ τὴν παραβολὴν οἰκοδεσπότου· καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φρουρὰ περὶ αὐτὸν ὁ φραγμὸς ἦν· καὶ πύργος μὲν ὁ ναὸς, ληνὸς δὲ B ὁ τόπος τῶν σπονδῶν· καὶ γεωργοὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ σοφοὶ τοῦ λαοῦ· ἀποδημία δὲ τοῦ δεσπότου, ὅτε Κύριος ὁ συνὼν αὐτοῖς ἐν νεφέλῃ ἡμέρας, καὶ στύλῳ νυκτὸς, ἕως αὐτοὺς καταφυτεύσει εἰσαγαγὼν εἰς ὄρος ἅγιον αὐτοῦ καὶ εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, οὐκέτι οὕτως αὐτοῖς ἐπεφαίνετο· ὁ δὲ ἐγγίσας καιρὸς τῶν καρπῶν ὁ χρόνος ἦν τῶν προφητῶν ἀπαιτούντων τὸν καρπὸν ἀπὸ τῶν γεωργῶν καὶ τοῦ ἀμπελῶνος, ἵνα ἤδη δείξωσι παρειληφότες τὸν νόμον τῷ βεβιωκέναι κατ' αὐτόν· δοῦλοι δὲ οἱ πρὸς τοὺς γεωργοὺς πεμφθέντες (62) λαβεῖν τοὺς καρποὺς οἱ πρῶτοι προφῆται, οὓς οἱ ἄρχοντες καὶ σοφοὶ τοῦ λαοῦ ὕβρισαν τύπτοντες, τινὰς δὲ καὶ ἀνεῖλον, καὶ ἄλλους λιθολεύστους πεποιήκασιν· ἄλλοι δὲ μετὰ τούτους δοῦλοι πλείονες τῶν πρώτων ὁ καιρὸς τῶν πολλῶν προφητῶν, ὧν τὰ ὀνόματα C ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Παραλειπομένων γέγραπται, καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ, καὶ τοῖς δώδεκα, καὶ τῷ Δανιήλ· εἴποι γὰρ ἄν τις καὶ τὸν Ἀνανίαν, Ἀζαρίαν, Μισαὴλ προφήτας γεγονέναι. Καὶ τούτοις οὖν τοῖς πλείοσι παρὰ τοὺς προτέρους προφήτας ὡσαύτως ἐχρήσαντο τύπτοντες, καὶ ἀναιροῦντες, καὶ λιθοβολοῦντες. Τελευταῖον (63) δὲ τὸν υἱὸν ἑαυτοῦ ἀποστέλλει ὁ οἰκοδεσπότης, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐντρέψαι δυνάμενον τὸν ἀμπελῶνα, καὶ τοὺς γεωργούς· ἀλλ' οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ πρεσβύτεροι,

VETUS INTERPRETATIO.

6. « In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc. Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, » et reliqua. Qui non abundantius discutiunt parabolam hanc, neque singula verba scrutantur, satis manifesta videntur, si hoc modo intelligatur. Populus qui fuit ante nos cum esset pars Dei, qui plantatus est a Deo, vinea fuit Dei, custodia autem Dei quæ exstitit circa eam, fuit sepes ipsius. Turris autem, templum. Torcular autem, locus libationum. Coloni autem, sacerdotes et sapientes populi. Peregrinatio vero Domini, quando Dominus qui fuerat cum illis in nube diei, et in columna ignis per noctem, donec plantaret eos introducens in montem sanctum suum, et in tabernacula sua, nequando postea similiter apparuit eis. Tempus autem appropians fructuum petendorum, tempus exstitit prophetarum exigentium a colonis, et a vinea ipsa, ut ostendant qui acceperunt legem, si secundum eam vixerunt. Servi autem missi ad colonos ad fructus accipiendos, prophetæ qui prius fuerunt : quos principes et sapientes populi injuriaverunt, cædentes quosdam, et occidentes, et lapidantes. Alii autem servi plures post eos tempore prophetarum multorum, quorum nomina in secundo Paralipomenon sunt conscripta, et in Jeremia, et in duodecim, et in Daniele. Dicet autem aliquis, et Ananiam, et Azariam, et Misael, prophetas fuisse temporis ejus. Et his ergo plurimis similiter sunt abusi cædentes, et occidentes, et lapidantes. Novissime autem

[53] Matth. xxi, 33, 34 et seq.

(60) *Μὴ ἐπιπλεῖον*. Sic recte habet codex Anglicanus, in quo male legerat Huetius μὲν ἐπιπλεῖον.

(61) *Ὁ πρὸ ἡμῶν λαὸς, καὶ μερίς*, etc. Theophilus Antioch.; Hilarius can. 22 in Matth.; Ambrosius lib. ix in Luc.; Hieronymus, *Commentar. in Marcum* Origeni ascriptus in cap. xii, 1 et seq. *Opus imperf.* hom. 40, *Brevis enarratio*, Theophylactus, Euthymius, Glossa. HUETIUS.

(62) *Δοῦλοι δὲ οἱ πρὸς τοὺς γεωργοὺς πεμφθέντες*, etc. Hilarius can. 22 in Matth., auctor *Comment. ms. in Marc.* xii, 2, Chrysostomus, Theophylactus, Euthymius. ID.

(63) In codice Anglicano legitur τελευταῖοι, non τελευταῖον. Vide Hilarium canon. 22 et Theophylactum

καὶ οἱ σοφοὶ τοῦ λαοῦ τὸν Υἱὸν ἰδόντες, οὐ πάντη ἀναίσθητοι τῆς ἑαυτῶν γενόμενοι ὑπεροχῆς, κληρονόμον εἶναι αὐτὸν ὑπειλήφασι· τολμῶσι δὲ καὶ ἀποκτεῖναι αὐτὸν, ἵνα αὐτοὶ κύριοι τοῦ ἀμπελῶνος γένωνται· καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν, καὶ ἔξω κρίναντες τῶν τοῦ Ἰσραὴλ πραγμάτων ἀπέκτειναν· καὶ εὐθέως ὁ τοῦ ἀμπελῶνος Κύριος ὃν ἀπέκτειναν, ἐπιδημεῖ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, καὶ κακοὺς κακῶς τοὺς μὲν γεωργοὺς ἀπόλλυσιν, ἄλλοις δὲ γεωργοῖς (64) τοῖς ἀποστόλοις ἑαυτοῦ παραδίδωσι τοὺς ἀπὸ τοῦ λαοῦ πιστεύσαντας, τουτέστι τὸν ἀμπελῶνα, οἳ ἀποδιδόασιν ἐν τοῖς ἰδίοις καιροῖς τοὺς καρποὺς τῷ οἰκοδεσπότῃ. Εἶτα εἰπόντων μετὰ τὴν παραβολὴν τῶν ἐν τοῖς ἀνωτέρω πυθομένων τό· « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς ; » τὰ ἀπὸ τοῦ· « Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοὺς, » ὁ Σωτὴρ ἀποκρίνεται διδάσκων αὐτοὺς ἀπὸ τῆς προφητείας, ὅτι ὑπ' ἐκείνων μὲν ἀπεδοκιμάσθη, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ ἐστιν ἔντιμος, καὶ κεφαλὴ τῆς ὅλης οἰκοδομῆς, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν συνοχῆς, καὶ κεφαλή γε θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν εἰδότων βλέπειν αὐτήν. Εἶτα, προφητεύων περὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κλήσεως, φησὶ τοῖς μὴ πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν διδασκάλοις Ἰουδαίων· « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἀλλ', ὡς προείπαμεν, ὁλοσχερεστέρα τις, καὶ οὐ κατὰ λέξιν ἐστὶν ἡ τοιαύτη διήγησις· πρὸς ἣν πολλά τις ἂν πνευματικὸς, καὶ ἀνακρίνειν δυνάμενος πάντα, ἐπαπορήσαι κρούων τὴν ἀσαφείᾳ κεκλεισμένην θύραν τῶν ἐνταῦθα κεκρυμμένων νοημάτων, καὶ ὀρθῶς ζητήσας εὕροι, καὶ αἰτήσας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λάβοι. Καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὸ μέτριον ἡμῶν τοιαῦτα εἰς τὸν τόπον φανταζόμεθα· ὅτι ὁ μὲν οἰκοδεσπότης ἄνθρωπος ὁ Θεός ἐστι, περὶ οὗ γέγραπται· « Ἐτροποφόρησέ σε Κύριος ὁ Θεός σου, ὡς εἴ τις τροποφορήσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ· » οὗτος γὰρ, διὰ τὸ τροποφορεῖν καὶ φέρειν ἐν τῷ ἀνθρώπους ὠφελεῖν τρόπον ἀνθρώπινον τὸν ὠφελοῦντα ἀνθρώπους, ἔν τισι παραβολαῖς λέγεται εἶναι ἄνθρωπος· καὶ ἐνταῦθα μὲν ἄνθρωπος οἰκοδεσπότης καλεῖται διὰ τὸν ἀμπελῶνα, καὶ τὸν περικείμενον τῷ ἀμπελῶνι φραγμὸν, καὶ τὴν ληνὸν ἣν ὤρυξε, καὶ τὸν πύργον ὃν ᾠκοδόμησε, καὶ οὓς κέκτηται δούλους, καὶ οὓς πέμπει πρὸς τοὺς γεωργοὺς, καὶ δεύτερον ἀποστέλλει πλείονας· ὡς οἰκοδεσπότης δὲ ἐξέδοτο γεωργοῖς τὸν ἀμπελῶνα, ἀφ' ὧν ἀφελὼν αὐτὸν δίδωσιν ἑτέροις. Ἔτι δὲ πάλιν ἐν τοῖς ἀνωτέρω ἄνθρωπος οἰκοδεσπότης εἴρηται διὰ τούτων· « Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκο-

A incutere; sed principes sacerdotum et seniores, ac sapientes populi viso Filio, nec insolentiæ suæ immemores, hæredem eum esse cogitarunt; tum vero ut ipsi vineæ domini efficerentur, interficere eum audent; cumque illum ejecissent, et extra Israelem amandandum decrevissent, trucidarunt; confestimque vineæ Dominus quem interemerunt, postquam a mortuis surrexit, ad eos profectus, agricolas nefarios male perdit; aliis autem agricolis, apostolis nempe suis, eos tradit qui e populo crediderunt, vineam videlicet; atque hi fructus patrifamilias temporibus suis reddunt. Postquam autem ii qui supra quæsiverant: « In qua potestate hæc facis [54]? » ea post parabolam subjunxerunt quæ his verbis subnexa sunt: « Malos male perdet [55], » petitam e prophetis doctrinam ipsis tradens respondet Servator se ab illis quidem esse reprobatum, apud Deum autem in honore esse, et totius ædificii, ac universæ, quæ ei cohæret, compagis caput, et mirabile quidem caput in eorum oculis qui illud intueri possunt.
B Deinde vero vocationem e gentibus vaticinans, Judæorum magistris sibi fidem non habentibus ait [56]: « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. » Verum, ita ut a nobis supra dictum est, omnia summatim nimis complectitur hæc explicatio, non etiam verbum singula interpretatur; super qua spiritalis aliquis, et unumquodque examinare valens, dum reconditarum hic sententiarum januam obscuritate occlusam pulsabit, ad plerasque offendet dubitationes, quarum solutionem reperiet, si eam recte quæsiverit, a Deoque recipiet, si precibus postulaverit.
C Nos autem pro modulo nostro talia super hoc loco mente concipimus; hominem nimirum patremfamilias, Deum esse, de quo scriptum est [57]: « Portavit te Dominus **774** Deus tuus, ut solet homo gestare parvulum suum. » Is enim in quibusdam parabolis homo appellatur, propterea quod, dum homines juvat, hominum mores in hominum utilitatem ac commodum sustinet: atque hoc quidem loco propter vineam, et assitam vineæ sepem, et effossum ab ipso torcular, et ædificatam turrim, et propter servos quos habet, et quos ad agricolas mittit, quosque majore numero altera vice mittit, homo paterfamilias appellatur: et quasi paterfamilias agricolis vineam tradidit, quam ab iis deinde ablatam aliis dedit.
D Rursus vero homo paterfamilias supra dictus est his verbis [58]: « Si-

VETUS INTERPRETATIO.

mittit paterfamilias filium suum Jesum Christum, qui poterat reverentiam eis incutere. Sed principes sacerdotum et seniores populi, et prudentes, videntes Filium, non omnino insensati exsistentes, eminentiæ suæ hæredem eum esse intellexerunt. Ausi sunt autem interficere eum, ut ipsi efficerentur domini super vineam illam, et ejicientes eum extra res Israelitarum, foris eum judicantes esse, interfecerunt. Dominus autem qui statim rediit, quem occiderunt, venit resurgens a mortuis, et malos quidem colonos male perdidit, aliis autem colonis, id est apostolis vineam suam consignavit, id est eos qui ex Judaico populo reliqui crediderunt, qui darent in tempore suo fructus domino suo. Item docet eos ex prophetia, quoniam ab istis quidem ædificatoribus reprobatus est, a Deo autem electus, et caput totius ædificationis, et caput mirabile factus in oculis eorum qui possunt eum videre, ita prophetans gentium fidem, dicit non credentibus

[54] Matth. XXI, 23. [55] ibid. 41. [56] ibid. 43. [57] Deut. I, 31. [58] Matth. XX, 1.

(64) Ἄλλοις δὲ γεωργοῖς. Vide Theophylactum.

mile est enim regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam ; » et, ut paterfamilias, vineam habet, et agricolas conducit, procuratorem item habet, cui dicit [59] : « Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. » In parabola autem de cœna [60], et filii ipsius nuptiis, et vocatu, non paterfamilias, sed rex dictus est ; major quippe est patrefamilias, utpote qui exercitum tanquam rex mittat, eosque de medio tollat qui servos ipsius comprehenderunt, et contumeliis affecerunt ac trucidarunt; et tanquam regia præditus potestate, non ut paterfamilias duntaxat, ministris suis jussit, ut pedes illius manusque ligarent, qui vestem nuptialem non habens ad nuptias fuerat ingressus, eumque ut in tenebras exteriores mitterent. Cum vero supra dicitur [61] : « Homo quidam habebat duos filios, » neque paterfamilias, neque rex appellatus est, sed homo simpliciter. Quemadmodum autem in divinis Scripturis multipliciter Deus accipitur, ita multum interest homone simpliciter, an paterfamilias, an rex appelletur. Atque illa quidem ita se habent apud Matthæum ; parabola autem quæ apud Lucam huicce respondet, hominem eum nuncupavit, his verbis [62] : « Homo plantavit vineam, et locavit colonis. » Quin et Marcus ait [63] : « Vineam pastinavit homo quidam, et circumdedit sepem. » Rursum Lucas vocationis parabolam exponens, « Homo quidam, » inquit [64], « fecit cœnam magnam, et vocavit multos. » Tu vero loca omnia colligens in quibus Deus homo appellatur, **775** et spiritalia cum spiritalibus in ejus rei disputatione contendens, et quæ passim reperiuntur recte discutiens, pro disquisitionis tuæ ratione multa invenies super eo quod Deus homo nuncupatur. Hic autem homo paterfamilias vineam plantavit, de qua, non absque examine prætermissa tanta parabola, accuratius disputandum est.

7. Quænam ergo vinea illa est, quæ aliud quidpiam est quam primi agricolæ et secundi, quæque ab homine patrefamilias plantata est? Hæc autem

A δεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ· » καὶ ὡς οἰκοδεσπότης γε ἀμπελῶνα ἔχει, καὶ μισθοῦται γεωργούς· ἔστι δὲ αὐτῷ καὶ ἐπίτροπος ᾧ λέγει· « Κάλεσον τοὺς ἐργάτας, καὶ ἀπόδος τὸν μισθὸν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. » Ἐν δὲ τῇ περὶ τοῦ δείπνου παραβολῇ (65), καὶ τῶν γάμων τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τῆς κλήσεως, οὐκ οἰκοδεσπότης, ἀλλὰ βασιλεὺς εἴρηται· μείζων γὰρ ἢ οἰκοδεσπότης ἐστὶ, πέμπων στράτευμα ὡς βασιλεὺς, καὶ ἀναιρῶν τοὺς κρατήσαντας τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ ὑβρίσαντας, καὶ ἀποκτείναντας αὐτούς· καὶ ἐν βασιλικῇ ἐξουσίᾳ, οὐχ ὡς οἰκοδεσπότης μόνον, εἶπε τοῖς διακόνοις δῆσαι πόδας καὶ χεῖρας τοῦ εἰσελθόντος εἰς τοὺς γάμους, μὴ ἔχοντος ἔνδυμα γάμου, καὶ ἐκβαλεῖν αὐτὸν B εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος. Ὅτε δὲ ἐν τοῖς ἀνωτέρω λέγεται· « Ἄνθρωπος εἶχε τέκνα δύο, » οὔτε οἰκοδεσπότης οὔτε βασιλεὺς ὠνόμασται, ἀλλ' ἁπλῶς ἄνθρωπος. Εἰσὶν οὖν, ὥσπερ πολλαὶ ἐπίνοιαι τοῦ Θεοῦ κατὰ τὰς θείας Γραφὰς, οὕτω καὶ διαφοραὶ τοῦ ἄνθρωπον αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, ἤτοι ἁπλῶς, ἢ οἰκοδεσπότην, ἢ βασιλέα. Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν Ματθαῖον· κατὰ δὲ τὸν Λουκᾶν ἡ ὁμοία τῇ ἐκκειμένῃ παραβολῇ ἄνθρωπον αὐτὸν ὠνόμασεν ἐν τῷ· « Ἄνθρωπος ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς. » Ἀλλὰ καὶ Μάρκος φησίν· « Ἄνθρωπός τις ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ περιέθηκεν αὐτῷ φραγμόν. » Πάλιν τε αὖ ὁ Λουκᾶς τὴν τῆς κλήσεως ἐκτιθέμενος παραβολὴν, « Ἄνθρωπός τις, » φησὶν, « ἐποίησε δεῖπνον μέγα, καὶ ἐκάλεσε πολλούς. » Καὶ σὺ δὲ, συναγαγὼν C εἴ που ὠνόμασται ἄνθρωπος ὁ Θεὸς, καὶ πνευματικὰ πνευματικοῖς ἐν τῷ περὶ τούτου συγκρίνων λόγῳ, καὶ ζητήσας ὀρθῶς τὰ κατὰ τοὺς τόπους, εὕροις ἂν ἀνάλογον τῇ ζητήσει σου πλείονα εἰς τὸ ἄνθρωπον λέγεσθαι τὸν Θεόν. Οὗτος δὲ ἐφύτευσεν ὁ οἰκοδεσπότης ἄνθρωπος ἀμπελῶνα, ὅντινα ἐπιμελέστερον ζητητέον, μὴ ἀβασανίστως παρερχόμενον τοσαύτην παραβολήν.

Τίς οὖν ὁ ἀμπελὼν, ἕτερος ὢν παρὰ τοὺς γεωργοὺς τοὺς πρώτους καὶ τοὺς δευτέρους, ὃν ἐφύτευσεν ὁ οἰκοδεσπότης ἄνθρωπος; Ὁ δὲ ἀμπελὼν οὗτος πρό-

VETUS INTERPRETATIO.

sibi doctoribus Judæorum : « Tolletur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus suos. » Ad quam multa quis spiritalis constitutus, et ad discutienda omnia paratus poterit dicere, pulsans obscuritatem ejus, id est ostium clausum, et quærens inveniet : et nos secundum mediocritatem nostram talia suspicamur in loco : quoniam paterfamilias homo Deus est, de quo scriptum est : « Morigeratus est Dominus Deus tuus, quemadmodum si homo morigeraretur filium suum. » Sic enim eo quod morigeratur homines, ut hominum prodificet mores, in quibusdam parabolis dicitur homo, quemadmodum si pater cum parvulo filio suo colloquatur infantia, ut descendat ad verba filii sui, et morigeretur eum. Propterea, puto, omnes justitiæ quas tradidit Deus hominibus, quasi pueriles sunt quantum ad proprias justitias Dei.

7. Quæ ergo est vinea alia præter colonos priores et secundos, quam plantavit paterfamilias? Quæ ista vinea primum quidem tradita est injuriosis colonis, postea autem aliis colonis facientibus fructum ejus in tempore suo, secundum quod Dominus ait : « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructum ejus. » Putas ergo id ipsum debemus dicere regnum Dei, et vineam quæ colitur a colonis prioribus et datur alteri genti? Aut aliud quidem debemus existimare vineam, aliud autem regnum Dei? Videamus ergo primum probantes de Scripturis, quoniam vinea appellatur populus, si omnia ejus secun-

[59] Matth. xx, 8. [60] Matth. xxii, 2. [61] Matth. xxi, 28. [62] Luc. xx, 9. [63] Marc. xii, 1. [64] Luc. xiv, 16.

(65) Ἐν δὲ τῇ περὶ τοῦ δείπνου παραβολῇ. Quod ἄριστον Matth. xxii, 4, illud idem δεῖπνον appellat Origenes, quemadmodum et Luc. xiv, 16 ; δεῖπνον quippe cum ἀρίστῳ confundi docent grammatici, Hesychius, Suidas, Etymologus. HUETIUS.

τερον μὲν ἐκδιδόμενός ἐστι γεωργοῖς ὑβρισταῖς· δεύτερον δὲ, κατὰ τοὺς ἀποκριναμένους περὶ τοῦ ἀμπελῶνος, ἐκδιδόμενος ἄλλοις γεωργοῖς, οἵτινες δώσουσι τοὺς καρποὺς αὐτοῦ (66) ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν· κατὰ δὲ τὸν Σωτῆρα λέγοντα· « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἆρα γὰρ δεήσει ταὐτὸν εἰπεῖν εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ τῷ ἀμπελῶνι, αἰρομένην ἀπὸ τῶν προτέρων, διδομένην δὲ ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς; ἢ ἄλλο μὲν εἶναι τὸν ἀμπελῶνα, ἄλλο δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ; Ἴδωμεν δὲ πρῶτον, παραστήσαντες ἀπὸ τῆς Γραφῆς, ὅτι ἀμπελὼν καλεῖται ὁ λαὸς, εἰ δύναται ἐφαρμόσαι πάντα τὰ κατὰ τὸν τόπον τῇ τοιαύτῃ διηγήσει. Φησὶν οὖν Ἠσαΐας· « Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ τῷ ἀμπελῶνί μου (67)· ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ B ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι· καὶ φραγμὸν περιέθηκα, καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρὴχ, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν. » Ἐξεθέμην δὴ τὸ ἀπὸ τοῦ Ἠσαΐου ᾆσμα, βουλόμενος αὐτὸ συνεξετάσαι τῇ παραβολῇ, εἰ κατὰ τοῦ αὐτοῦ κεῖται ὁ ἀμπελὼν σημαινομένου ἐν ἑκατέρᾳ τῇ Γραφῇ. Καὶ ὅρα τίνα μὲν ὅμοια ἔχουσιν αἱ ἐκτεθεῖσαι λέξεις, τίνα δὲ οὐχ ὅμοια, ἵνα, βλέπων τὰς διαφορὰς τῶν ὁμοίων πρὸς τὰ ἀνόμοια, οὕτως ἐπιστήσῃς τῷ νῷ τῆς Γραφῆς. Ὅμοιον οὖν τό· « Ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκε, καὶ ὤρυξεν ἐν αὐτῷ ληνὸν, καὶ ᾠκοδόμησε πύργον, » τῷ· « Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι· καὶ φραγμὸν C περιέθηκα, καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρὴχ (68), καὶ ᾠκοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ, καὶ προλήνιον ὤρυξα ἐν αὐτῷ· » παράθες γὰρ τῷ· « Ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, » τό· « Ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρήχ· » καὶ τῷ· « Φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκε, » τό· « Φραγμὸν περιέθηκα· » καὶ τῷ· « Ὤρυξεν ἐν αὐτῷ

A vinea contumeliosis primum agricolis tradita est; secundum autem, juxta eorum sententiam qui de vinea interrogati responderunt, aliis traditur agricolis, qui ipsius fructus reddent temporibus suis; juxta Servatoris autem verba [65]: « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. » An ergo idem esse regnum Dei ac vineam prioribus ablatam, genti vero fructus ipsius facienti traditam dicendum est? an aliud esse vineam, aliud vero regnum Dei statuendum? Postquam autem vineam appellari populum probaverimus ex Scriptura, videamus primum utrum quæcunque hoc habentur loco, ejusmodi possint explicationi convenire. Ait ergo Isaias [66]: « Cantabo dilecto canticum dilecti vineæ meæ: vinea facta est dilecto, in B cornu, in loco pingui. Et sepem circumposui, et vallavi, et plantavi vineam Sorec, » et reliqua, ad id usque: « Fecit autem iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem. » Canticum porro ex Isaia proposui, ut illud cum parabola contendens dispicerem, eamdemne significationem in utraque Scriptura vinea contineret. In quibus autem rebus conveniant proposita loca, in quibus disconveniant observa, ut similium cum dissimilibus perspecta differentia, Scripturæ sensum eo pacto tenere possis. Illud igitur [67]: « Plantavit vineam **776** et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, » simile ei est [68]: « Vinea facta est dilecto, in cornu, in loco pingui. Et sepem circumposui, et vallavi, C et plantavi vineam Sorec, et ædificavi turrim in medio ejus, et torcular exstruxi in ea. » Huic enim: « Plantavit vineam, » confer illud: « Plantavi vineam Sorec; » huic: « Sepem circumdedit ei, » illud: « Sepem circumposui; » et huic: « Fodit in ea torcular, » illud: « Et torcular exstruxi in ea; » et huic: « Ædificavit turrim, » illud: « Et ædifi-

VETUS INTERPRETATIO.

dum ejusmodi expositionem valeant convenire. Dicit enim Isaias: « Cantabo nunc dilecto canticum, dilectæ vineæ meæ. Vinea facta est dilecto, in cornu, in loco uberi: et sepe circumdedi, et characavi eam, et plantavi vineam Sorec, et ædificavi turrim in medio ejus, et torcular fodi in ea, et exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas. » Et post aliqua sic: « Vinea enim Domini Sabaoth domus Israel est, et homo Juda, novellum dilectum. » Protuli itaque canticum Isaiæ, volens considerare secundum parabolam hanc, si secundum illam vineam, et hæc vinea intelligi possit. Et vide quoniam quædam quidem similia habent, alia autem dissimilia: ut videns differentias similium ad similia, discas sensum Scripturæ. Simile est ergo quod ait: « Plantavit vineam, et sepe circumdedit eam, et fodit in ea torcular, et ædificavit tur-

[65] Matth. XXI, 43. [66] Isa. V, 1, 2 et seq. [67] Matth. XXI, 33. [68] Isa. V, 1, 2 et seq.

(66) Αὐτοῦ. Codex Regius, αὐτῶν.

(67) Ἄσω δὲ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ τῷ ἀμπελῶνί μου. Ita Cyrillus, et mss. Alexandr. Sixtina editio: Τοῦ ἀγαπητοῦ μου. Complutensis: Ἄσω δὲ τῷ ἠγαπημένῳ μου ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ τῷ ἀμπελῶνι αὐτοῦ. Vulgata, « canticum patruelis mei, » quod idem habere Aquilam testatur Hieronymus. Hebr. שירת דודי; at דוד « patruum, » et « patruelem, » et « dilectum » significat; quam postremam vocabuli hujus notationem sequuntur Jonathan, et Syrus, et Arabs. Item pro לכרמו « vineæ ejus, » quod sequitur Vulgata, et Complutensis, et Jonathan, et Syrus, et Arabs; legerunt alii לכרמי, « vineæ meæ, » cui consentit Sixtina, et reliquæ τῶν Ο' editiones. HUETIUS.

(68) Ἄμπελον Σωρήχ. Ita LXX. At Symmachus, D Basilius, Jonathan, et Hieronymus, « vineam electam. » Vox שרק non vino solum ita dicto, sed rebus aliis in Scriptura tribuitur, et quoddam coloris genus significat rebus iis commune. Ex hac vite dicta est vallis Sorec, in qua habitabat Dalila. Judic. XVI, 4: « Post hæc amavit mulierem quæ habitat בנחל שרק, in valle Sorec. » LXX, ἐν ἀλσωρήχ. Lege: ἐν ναὰλ Σωρήχ· Hieron., « Sorec, nomen torrentis de quo loco fuit Dalila, illa Samsonis: sed et usque hodie ad septentrionalem plagam Eleutheropoleos vicus ostenditur, nomine Capharsorec juxta villam Saraa, unde fuit Samson. » Huic autem loco contermina erat vallis Botri, unde eximia illa uva allata est ab exploratoribus. Num. XIII, 24. ID.

cavi turrim in medio ejus; » utrobique autem fructuum vineæ fit mentio; apud Isaiam quidem: « Exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas; » in parabola autem Evangelii vitem non accusari perspicuum est, quod fructus, tempore ipsorum adventante, non dederit, sed hos agricolas qui patrisfamilias « apprehensis servis alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt [69]. » Cum autem « misit alios servos plures prioribus, » accusantur rursus agricolæ, quod « fecerint illis similiter. » Tertia autem agricolis impingitur accusatio, quod « dixerint: Hic est hæres, venite, occidamus eum, et occupemus hæreditatem ejus; cumque ejecerint extra vineam, et occiderint. » In Isaia autem vineæ ipsi minas intentat Verbum dicens [70]: « Auferam sepem ejus, et erit in direptionem: diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem. Et dimittam vineam meam, et non putabitur, neque fodietur, et ascendet in eam sicut in incultam terram vepres; » sed et cum « nubibus mandabit ne pluant super eam imbrem, » vineæ minatur, quam propheta Israelis domum esse dixit, et virum Juda, qui fructum non dedit, judicium videlicet et justitiam; sed vepres protulit, iniquitatem **777** nimirum et clamorem. At in Evangelio non perpeti quidquam vineam reperimus, sed, si ita loqui fas est, operam potius datam, ac provisum, ut patrifamilias proprios ferat fructus. Is enim vineæ curam gerens, illique prospiciens, prioribus aufert agricolis qui percontanti Servatori ac dicenti [71]: « Cum ergo venerit Dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? » respondent, et sive ipsa ratione et consequentia coacti, sive invite, ut ita dicam, de se ipsi vaticinantes, malos agricolas male perditurum vineæ Dominum, cum advenerit, pronuntiant, vineæque prospicientem, aliis ipsam locaturum agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis. Quin et apud Jeremiam consequenter bis [72]: « Vinea enim Domini Sabaoth, domus Israel est, et vir Juda novella ejus plantatio dilecta, » populo delinquenti dictum est [73]: « Ego autem plantavi te vineam fru-

A ληνὸν, » τό· « Καὶ προλήνιον ὤρυξα ἐν αὐτῷ· » καὶ τῷ· « Ὠκοδόμησε πύργον, » τό· « Καὶ ᾠκοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ· » κατ' ἀμφοτέρους δὲ τοὺς τόπους περὶ τῶν καρπῶν λέγεται τοῦ ἀμπελῶνος, παρὰ μὲν τῷ Ἠσαΐᾳ, ὅτι, « Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, καὶ ἐποίησεν ἀκάνθας· » ἐν δὲ τῇ τοῦ Εὐαγγελίου παραβολῇ σαφῶς οὐχ ὁ ἀμπελὼν κατηγορεῖται, ὡς μὴ δεδωκὼς τοὺς καρποὺς ἐγγίσαντος τοῦ καιροῦ αὐτῶν, ἀλλ' οἱ γεωργοὶ οὗτοι, « λαβόντες τοὺς » τοῦ οἰκοδεσπότου « δούλους, ὃν μὲν ἔδειραν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν, ὃν δὲ ἐλιθοβόλησαν. » Καὶ ἡνίκα « ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους πλείονας τῶν πρώτων, » πάλιν οἱ γεωργοὶ κατηγοροῦνται ποιήσαντες αὐτοῖς ὡσαύτως. Καὶ τρίτον δὲ οἱ γεωργοὶ κατηγοροῦνται « εἰπόντες· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε, ἀποB κτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ ἀποκτείναντες αὐτόν. » Καὶ ἐν μὲν τῷ Ἠσαΐᾳ αὐτῷ τῷ ἀμπελῶνι ἀπειλεῖ ὁ Λόγος λέγων· « Ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν· καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα. Καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῇ, οὐδὲ μὴ σκαφῇ· καὶ ἀναβήσεται εἰς αὐτὸν ὡς εἰς χέρσον ἄκανθα· » ἀλλὰ καὶ ὅτε « ταῖς νεφέλαις ἐντελεῖται τοῦ μὴ βρέξαι εἰς τὸν ἀμπελῶνα ὑετὸν, » τῷ ἀμπελῶνι ἀπειλεῖ, ὅντινα ὁ προφήτης εἶπεν εἶναι τὸν τοῦ Ἰσραὴλ οἶκον, καὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Ἰούδα, μὴ ποιήσαντα τὸν καρπὸν, τὴν κρίσιν καὶ τὴν δικαιοσύνην, ποιήσαντα δὲ ἀκάνθας, τὴν ἀνομίαν καὶ τὴν κραυγήν· ἐν δὲ τῷ C Εὐαγγελίῳ τὸν μὲν ἀμπελῶνα οὐδὲν εὑρίσκομεν πάσχοντα, ἀλλ', εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, μᾶλλον προνοούμενον τοῦ φέρειν τοὺς οἰκείους καρποὺς τῷ οἰκοδεσπότῃ· προνοῶν γὰρ οὗτος τοῦ ἀμπελῶνος, αἴρει αὐτὸν ἀπὸ τῶν προτέρων γεωργῶν, οἵτινες ἀποκρίνονται τῷ Σωτῆρι πυθομένῳ καὶ εἰπόντι· « Ὅταν οὖν ἔλθῃ ὁ Κύριος τοῦ ἀμπελῶνος, τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις; » καὶ λέγουσιν, εἴτε ὑπὸ τοῦ λόγου καὶ τῆς ἀκολουθίας ἀναγκαζόμενοι, εἴτε καὶ ἄκοντες, ἵν' οὕτως εἴπω, τὰ περὶ αὐτῶν προφητεύοντες, ὡς ἄρα κακοὺς κακῶς ἀπολέσει ὁ Κύριος τοῦ ἀμπελῶνος ἐκ-

VETUS INTERPRETATIO.

rim. » Dissimile est autem, quoniam in Isaia quidem ipsam vineam accusat plantator, dicens: « Exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas. » In Evangelio autem manifeste non vinea accusatur, quasi quæ non dederit fructus in tempore suo, sed coloni qui susceperunt, et patrisfamilias servos contumeliis affecerunt diversis, novissime et ipsum filium patrisfamilias occiderunt. Iterum in Isaia ipsi vineæ minatur dicens: « Auferam sepem ejus, et erit in rapinam, et destruam maceriam ejus, et erit in conculcationem, » et cætera. Sed et nubibus promittit se mandaturum, ut ne super vineam pluant illam quæ fuit secundum prophetam domus Israel, et homo Juda, qui nullum fructum fecerunt. In Evangelio autem vineam non invenimus aliquid patientem, sed adhuc provisionem Dei consecutam, ut possit fructus suos patrifamilias dare. Ablata est enim a colonis impiis, et data genti meliori. Coloni autem omnem suscipiunt iram. Dicentes enim: « Cum venerit paterfamilias, malos male perdet, » sive ratione verbi coacti, et consequentia parabolæ, sive nolentes prophetaverunt de se, quoniam cum venerit, malos male perdet, et vineæ provisionem faciens, aliis eam dabit colonis. Item consequenter et Jeremias dicit ad populum: « Ego plantavi te vineam fructiferam omnem veram: quomodo conversa es in amaritudinem vineæ alienæ? » Vides ergo quoniam in prophetis populus Judaicus vinea appellatur, et comminatio patrisfamilias contra vineam fit: in Evangelio autem omnino vinea non culpatur, sed ejus coloni. Sed qui vult evangelica verba caute considerare, nequaquam poterit clariter approbare quoniam vinea populus est. Sed ne forte secundum Evangelium vinea regnum est Dei, id est doctrina quæ providentiam habens Dei, Scripturis inserta est sanctis. Quod enim dicit: « Tolletur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fru-

[69] Matth. XXI, 35, 36. [70] Isa. V, 5, 6, 7. [71] Matth. XXI, 40. [72] Isa. V, 7. [73] Jerem. II, 21.

θῶν τοὺς γεωργοὺς, καὶ προνοούμενος τοῦ ἀμπελῶνος, ἐκδώσεται αὐτὸν ἄλλοις γεωργοῖς, οἵτινες ἀποδώσουσιν αὐτῷ τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ ἀκολούθως τῷ· « Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ οἶκος τοῦ Ἰσραήλ ἐστι, καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα νεόφυτον ἠγαπημένον, » εἴρηται πρὸς τὸν ἁμαρτάνοντα λαόν· « Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν, » καὶ ἀνάλογον τῷ· « Ἔμεινα ἵνα ποιήσῃ σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας, » καὶ τῷ· « Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι κρίσιν, ἐποίησε δὲ ἀνομίαν· καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν, » τό· « Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; » Οὐκοῦν ὁρᾷς ἐν μὲν ταῖς προφητικαῖς λέξεσι τὸν λαὸν λεγόμενον εἶναι ἀμπελῶνα, καὶ τὸν φυτεύσαντα αὐτὸν ἀπειλοῦντα καὶ λέγοντα αὐτῷ· « Ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν, » καὶ τὰ λοιπά· ἐν δὲ ταῖς εὐαγγελικαῖς οὐδεμίαν μὲν μέμψιν προσαγομένην τῷ ἀμπελῶνι, πᾶσαν δὲ τοῖς γεωργοῖς· καὶ πρὸς τῷ μηδεμίαν εἶναι ἀπειλὴν τῷ ἀμπελῶνι, καὶ πρόνοιαν αὐτοῦ γινομένην, ἵνα διδῷ τῷ οἰκοδεσπότῃ τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν, καὶ οὐκ ἂν δύναιο, τὴν ἀκρίβειαν βουλόμενος σῶσαι τῆς εὐαγγελικῆς γραφῆς, τρανῶς παραστῆσαι, ὅτι ἀμπελὼν ὁ λαὸς ἦν. Ἀλλὰ μήποτε ὁ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον (69) ἀμπελὼν ἡ βασιλεία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, ἡ αὐτὴ, οἶμαι, τυγχάνουσα τῇ τῶν Γραφῶν μετ' ἐπισκοπῆς Θεοῦ διδασκαλίᾳ· τὸ γάρ· « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, » ἐπιφερόμενον τῇ περὶ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολῇ, σαφῶς, οἶμαι, δηλοῖ τὰ μυστήρια τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας λέγεσθαι εἶναι τὸν ἀμπελῶνα, ὃν ἐφύτευσεν ὁ οἰκοδεσπότης ἄνθρωπος. Τοῦτον δὴ τὸν ἀμπελῶνα ὄντα, ὡς οἶμαι, νόμον καὶ προφήτας, καὶ πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν ἐξέδοτο ὁ Κύριος τοῦ ἀμπελῶνος γεωργοῖς· προτέροις μὲν τῷ λαῷ ἐκείνῳ, καὶ γὰρ πρῶτοι « ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· » δευτέροις δὲ ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, τῇ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ. Ἀλλ' ἔργον ἐξομαλίσαι, οὕτω νοουμένου τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἀμπελῶνος, τὸν περιθέντα αὐτῷ φραγμὸν, οὐδὲν πάσχοντα ὁποῖον ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ φρα-

A ctiferam omnem veram; » et eorum instar [74]: « Exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas, » necnon et illorum [75]: « Exspectavi ut faceret judicium, et fecit iniquitatem; non justitiam, sed clamorem, » id dictum est [76]: « Quomodo conversa es in amaritudinem vinea aliena? » Vides ergo in prophetarum scriptis vineam appellari eum qui dicitur populus, eumque a quo plantatus est minas ipsi intentare et dicere [77]: « Auferam sepem ejus, et erit in direptionem, » et cætera; in Evangeliis autem vineam neutiquam reprehendi, sed colonos; et præterquam quod nullæ vineæ impinguntur minæ, ipsi etiam prospici, ut patrifamilias fructus reddat temporibus suis. Nec si evangelicæ Scripturæ accurationem tueri volueris, vineam fuisse B populum luculenter probare poteris. Verum id potius videndum est annon commemorata in Evangelio vinea regnum Dei sit, quod idem esse arbitror ac Scripturarum doctrinam cum Dei inspectione conjunctam; illud enim [78]: « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus, » quod **778** vineæ parabolæ subnexum est, clare demonstrare existimo vineam quam plantavit homo paterfamilias dici mysteria esse regni Dei. Hanc ergo vineam, quam legem esse ac prophetas existimo, omnemque adeo divinam Scripturam, Dominus vineæ colonis tradidit; prioribus quidem, huic nimirum populo; prioribus enim illis « credita sunt eloquia Dei [79]: » secundis autem, « genti scilicet C facienti fructus ejus [80], » quæ Ecclesia est e gentibus conflata. Sic exposita autem quæ in Evangelio commemoratur vinea, circumpositam ei sepem explanare operosum est, cui nihil tale contingit, quale descriptæ ab Isaia sepi, de qua scriptum est [81]: « Auferam sepem ejus, et erit in direptionem, » effossumque in ea torcular, ædificatamque turrim. Vide autem an sermonem divinæ Scripturæ præceptis accommodum, qui ad naturam humanam hominumque mores pertinet, vineam esse statuere possimus; quæ autem sermoni huic consonat vitam, virtutis laudabilissimorumque fructus

VETUS INTERPRETATIO.

tum ejus, » manifeste, sicut arbitror, demonstrat mysteria regni Dei vineam esse, id est legem et prophetas, et omnes divinas Scripturas, quas tradidit Dominus vineæ primum quidem colonis, populo illi priori, quoniam et primis « credita sunt eloquia Dei, » secundis autem « gentibus facientibus fructum; » cujus vineæ sepes nihil tale patitur, quale scriptum est in propheta dicente: « Auferam sepem ejus, et erit in rapinam. » Vide ergo ne forte naturali ratione vineam possimus dicere eloquia Dei. Consequenter autem secundum eamdem naturæ rationem, vitam reprehensibilem hominum, et mores speciosissimos fructus ipsius vineæ: ipsas autem Scripturas et litteras Scripturarum, esse vineæ sepem extrinsecus circumpositam, ut non videatur vinea ab eis qui foris sunt, maxime fructus ejus qui sunt in absconso. Profunditas autem eloquiorum Dei, torcular esse vineæ ejus in quam qui profecerunt de eloquiis Dei, et facti sunt perfecti fructus eorum, infundunt studia sua quasi fructus quos de ipsis eloquiis colligunt. Turrim autem ædificatam in ea, ascensum habentem, et eminentiam, et altitudinem super vineam ipsam, et sepem, et torcular, existimo verbum esse de ipso Deo, et de dispensationibus Christi, et templum divini sensus qui habetur in eo. Et de tali turri puto dicere Salvatorem in eo loco Evangelii: « Quis vestrum volens turrim ædificare, non prius computat si potest prius ponere fundamentum, et consummare, ne forte incipiant videntes deridere eum qui non consummavit; » quoniam qui vult dicere de Deo, debet considerare si potest incipiens omnia quæ quæruntur circa Dei expositionem consummare: ne forte incipiens dogmata pietatis, imperfectam relinquat turrim verbi de Deo, et coronam non superædificet ei. Si

[74] Isa. v, 4. [75] ibid. 7. [76] Jerem. II, 21. [77] Isa. v, 5. [78] Matth. XXI, 43. [79] Rom. III, 2. [80] Matth. XXI, 43. [81] Isa. v, 5.

(69) Ἀλλὰ μήποτε ὁ κατ' Εὐαγγέλιον, etc. Theophylactus, Glossa. HUETIUS.

morum dantem, vineæ fructum esse; ipsa autem Scripturæ verba et litteras, sepem esse quæ vineæ exterius assita est, ut vinea, vineæque præcipue occultus fructus extraneorum oculis minime pateant; animæ autem profunditatem, quæ fructus illos recipit, et ea omnia aspernatur quæ exstant in superficie, torcular esse in vinea fossum; in vinea autem ædificatam turrim, proceritate, elevatione et altitudine vineam, sepem et torcular superantem, sermonem esse opinor, qui de Deo agit, quique divini sensus in ipso reconditi templum est: ac de ejusmodi turri id a Servatore dictum existimo [82]: « Quis ex vobis volens turrim ædificare, non prius computat an fundamentum ponere possit, et opus absolvere, ne illudere ei incipiant qui viderint, quod cœptum non perfecerit? » hac enim parabola illud significari puto; si de Deo disserere, et ad theologiæ studia animum appellere satagis, videndum tibi esse an postquam initium feceris, quæcunque **779** ad theologiam requirit verbum, explere et perficere poteris, ne postquam pietatis dogmata tractare occeperis, imperfectam relinquas turrim, quæ Dei causa erecta est, eique coronam non superstruas; nam nisi coronam superstruxeris, cadet aliquis ex iis cogitationibus quas de Deo finxerat, et interibit. Hanc autem, ita ut a nobis exposita est, vineam colonis, populo videlicet qui ante nos fuit, tradidit Deus, et in speculam suam deinde abiit, postquam ex his quæ ipse plantavit, et circumposuit, et fodit, et ædificavit, facultates colonis ac copias dedit, unde fructus suis temporibus afferre possent. Singulis ergo, sed universo, opinor, populo fructuum tempora adventarunt; accurate autem exponere quid sit, fructuum tempora

A γμὸν, περὶ οὗ γέγραπται· « Ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγὴν, » καὶ τὴν ὀρυχθεῖσαν ἐν αὐτῷ ληνὸν, καὶ τὸν οἰκοδομηθέντα πύργον. Καὶ ὅρα εἰ δυνάμεθα τὴν μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν φυσιολογίαν (70) τὴν ἀμπελῶνα εἰπεῖν· τὸν δὲ ἀκόλουθον τῇ ἀληθεῖ φυσιολογίᾳ βίον, ἐν ἀρετῇ καὶ καλλίστοις ἤθεσι καρποφοροῦντα, λέγειν εἶναι τὸν τοῦ ἀμπελῶνος καρπόν· τὸν δὲ λογικὸν τόπον καὶ πᾶν τὸ γράμμα τῆς Γραφῆς τὸν φραγμὸν εἶναι τοῦ ἀμπελῶνος περικείμενον ἔξωθεν, ὡς μὴ κατοπτεύεσθαι τοῖς ἔξωθεν τὸν ἀμπελῶνα καὶ τὸν ἐν κρυπτῷ μάλιστα καρπὸν αὐτοῦ· τὸ δὲ βάθος τῆς δεχομένης τοὺς καρποὺς τούτους ψυχῆς, πᾶν ἐπιπόλαιον ἀποβαλούσης, τὴν ὀρυχθεῖσαν εἶναι ἐν τῷ ἀμπελῶνι ληνόν· ὁ δὲ οἰκοδομηθεὶς ἐν τῷ ἀμπελῶνι πύργος, ἀνάστημα B ἔχων, καὶ δίαρμα, καὶ ὕψος ὑπὲρ τὸν ἀμπελῶνα, καὶ τὸν φραγμὸν, καὶ τὴν ληνὸν, ὁ περὶ Θεοῦ, οἶμαι, λόγος ἐστὶ, ναὸς ὢν τοῦ ἐν αὐτῷ θείου νοῦ· καὶ περὶ τοιούτου νομίζω λελέχθαι πύργου ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος τό· « Τίς ἐξ ὑμῶν, βουλόμενος πύργον οἰκοδομῆσαι, οὐχὶ πρῶτον ψηφίζει εἰ δύναται θεῖναι τὸν θεμέλιον, καὶ ἐκτελέσαι, ἵνα μὴ ἄρξωνται οἱ θεωροῦντες ἐμπαίζειν τῷ μὴ τελειώσαντι; » διὰ γὰρ παραβολῆς κἀκεῖ δοκεῖ μοι λέγεσθαι, ὅτι, μέλλων θεολογεῖν, σκόπησον εἰ δύνασαι ἀρξάμενος πάντα ἃ ἀπαιτεῖ σε ὁ λόγος εἰς θεολογίαν τελειῶσαι, ἵνα μὴ, ἀρξάμενος τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων, ἀτελῆ καταλίπῃς τὸν περὶ Θεοῦ πύργον, καὶ στεφάνην αὐτῷ μὴ ἐποικοδομήσῃς· εἰ γὰρ στεφάνην οὐκ ἐποικοδομήσεις, πεσεῖταί τις (71) ἀπὸ τῆς περὶ Θεοῦ ἐννοίας, καὶ ἀπο- C θανεῖται. Τοῦτον δὲ τὸν, ὡς ἀποδεδώκαμεν, ἀμπελῶνα ἐξέδοτο γεωργοῖς, τῷ πρὸ ἡμῶν λαῷ, ὁ Θεὸς, καὶ ἀπεδήμησεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ περιωπὴν (72), δοὺς ἀφορμὰς τοῖς γεωργοῖς, ἐξ ὧν αὐτὸς ἐφύτευσε, καὶ

VETUS INTERPRETATIO.

enim non ædificaverit ei coronam, cadet aliquis ab intellectu Dei scandalizatus, et morietur. Hanc vineam tradidit colonis, id est populo ante nos, tam sacerdotibus, quam laicis, et profectus est ad suam profectionem, dans occasiones colonis ex eo quod ipse plantavit, et circumposuit sepem, et fodit torcular, et ædificavit turrim, proferendi fructus, cum appropinquasset tempus fructuum. Appropinquant enim et secundum unumquemque quidem tempora fructuum, puto autem generaliter populo universo. Appropinquationem autem temporis fructuum exponere vere sicut est, supra nostrum ingenium est, et cordis est mundioris. Tamen secundum virtutem nostram incipimus hoc modo incipientes secundum unumquemque hominum.

[82] Luc. XIV, 28, 29.

(70) *Τὴν μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν φυσιολογίαν*. Φυσιολογίαν appellat τροπολογίαν, at τὸν περὶ Θεοῦ λόγον, de quo paulo post, τὴν ἀναγωγήν. Sic itaque locum hunc interpretor: « Sermonem qui ad naturam humanam regendam, et idoneis informandam præceptis, eque Scriptura petitis pertinet. » HUETIUS.

(71) *Εἰ γὰρ στεφάνην οὐκ ἐποικοδομήσεις, πεσεῖταί τις*, etc. Στεφάνη est turris, seu muri quoddam supercilium, seu lorica, quæ in superiori margine circumcursantes a lapsu defendit, et telis ad perpendiculum demittendis, et a pariete rejiciendis stylis utilis est. Hanc et Latine, « coronam, » post Vitruvium et Curtium appellavimus. Origenes *in Joan.* I: Ἀρχὴ οἰκίας ὁ θεμέλιος, καὶ τέλος ἡ στεφάνη· et tom. VIII: Φθάσομεν καὶ ἐπὶ τὴν στεφάνην τοῦ οἰκοδομήματος, κωλύουσαν πίπτειν τὸν ἀνεληλυθότα ἐπὶ τὸ δῶμα τοῦ λόγου, ἀπὸ μόνων τῶν ἐστερημένων τῆς στεφάνης πιπτόντων τῶν πιπτόντων. ID.

D (72) *Ἀπεδήμησεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ περιωπήν*. Ejusmodi enim turres in agris fere exstruebantur, in quibus homines agricultioni dediti habitabant. II Paral. VI, 10: « Exstruxit etiam turres in solitudine, et effodit cisternas plurimas, eo quod haberet multa pecora, tam in campestribus quam in eremi vastitate; vineas quoque habuit, et vinitores in montibus, et in Carmelo; erat quippe homo agriculturæ deditus. » Ejusmodi turres ὀπωροφυλάκια appellantur. Hieronymus in epistol. ad Sun. et Fretell.: « De septuagesimo octavo, posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam, quod in Græco, εἰς ὀπωροφυλάκιον, dicitur: nec potest aliter verti, quam a nobis translatum est; significat enim ὀπωροφυλάκιον, speculam, quam custodes satorum et pomorum habere consueverunt. » Ad cœlum autem alludit Origenes, e quo tanquam e specula Deus omnia prospicere ac perlustrare fingitur. ID.

περιέθηκε, καὶ ὤρυξε, καὶ ᾠκοδόμησε, τοῦ φέρειν τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Ἤγγισαν μὲν οὖν καθ' ἕκαστον οἱ καιροὶ τῶν καρπῶν, οἶμαι δ' ὅτι καὶ ὅλῳ τῷ λαῷ. Τὸ δὲ ἐγγίσαι τοὺς καιροὺς τῶν καρπῶν ἀκριβῶς μὲν διηγήσασθαι ἕξεως μείζονός ἐστιν ἢ καθ' ἡμᾶς, καὶ καρδίας πολλῷ καθαρωτέρας καὶ διορατικῆς παρ' ἡμᾶς· ὅμως δὲ κατὰ δύναμιν ἐπιβαλοῦμεν οὕτως τῷ τόπῳ, ἀρξάμενοι ἀπὸ τῶν καθ' ἕνα.

A adventare, majorem facultatem, et cor nostro mundius ac perspicacius requirit: nihilominus tamen loci hujus explicationem pro viribus, a singulis hominibus initio facto, aggrediemur.

Καὶ νοείσθω ἐν ἑκάστῃ ψυχῇ (73) ὁ Λόγος ἄμπελος πεφυτευμένη ὑπὸ τοῦ οἰκοδεσπότου· ἢ ἀμπελὼν αἱ ἀφορμαὶ πάντων ἀναγκαίων εἰς σωτηρίαν προβλημάτων. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἀμπέλων ἐστί τις καιρὸς ὅτε ἐκφύει φύλλα, καὶ ἄλλος ὅτε τὰς ἀρχὰς τῶν καρπῶν δείκνυσιν ἔτι βραχείας, καὶ ἄλλος ὅτε κυπρίζει τὰ δειχθέντα (74), καὶ ἄλλος ὅτε περκάζει, καὶ ἄλλος ὅτε καιρός ἐστι τοῦ τρυγᾷν τετελειωμένους τοὺς καρποὺς καὶ ἑτοίμους πρὸς τὸ φέρειν οἴνου ποιότητα· οὕτως ὁ μὲν πρῶτος τῷ ἀνθρώπῳ (75) τῆς ζωῆς καιρὸς κατὰ τὴν νηπιότητα ἐχέτω τὴν ἄμπελον οὐδὲν περικειμένην, ἀλλὰ μόνον ἔχουσαν τὸ ζωτικόν· εἶτ' ἐπὰν ὁ λόγος συμπληροῦσθαι ἄρχηται, ὁ καιρὸς ἔστω τῆς πρώτης ἀνθήσεως· ὅσον δὲ προκόπτει γεωργουμένη ἡ ψυχή, τοσοῦτον καὶ ὁ γεωργούμενος ἀμπελὼν δείγματα φέρει μᾶλλον τῶν βοτρύων κυπριζόντων μέν, καὶ ὀσμὴν εὐωδίας μελλούσης ἀρετῆς φερόντων κατ' ἀρχάς, ὕστερον δὲ ἤδη καὶ ὀμφακιζόντων, ὅτι κακία μέν ἐστιν (76), οὐχ ἡ παραμένουσα δὲ, ἀλλ' ἡ ἀναγκαίως ὑφισταμένη, καὶ οὐδέποτε νευομένη ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ἀεί, εἰ δεῖ οὕτως ὀνομάσαι, ἐπ' ἀρετὴν ὁδεύουσα. Ἐὰν δὲ παραμένῃ ἡ κα-

8. Verbum itaque in unaquaque anima satum, vitem esse a patrefamilias plantatam, vel rerum omnium copiam quæ ad salutem conferunt, vineam esse intelligendum est. Quemadmodum ergo vitibus tempus est aliquod quo mittunt folia; aliud quo exigua quædam fructuum rudimenta ostendere incipiunt; aliud item quo oborti illi fructus in
B acinos distinguuntur; aliud vero quo nigrescunt; ac aliud tandem cum perfectos fructus **780** et vino fundendo maturos vindemiandi idonea tempestas est: pari ratione prima vitæ hominis tempestas qua infantia continetur, vitem referat nulla re circumtectam, sed vita solummodo præditam; postquam vero perfectionem adipisci ratio cœpit, tempus illud sit quo flores primum fundi occipiunt, quanto magis autem culta anima proficit, tanto plura etiam florentium uvarum specimina vinea culta profert, et futuræ virtutis in ipsis jam initiis suavem odorem mittentium, quæ postmodum etiam acerbæ fiunt, ac nondum maturæ, quia his malitia exprimitur, non constans illa ac permanens, sed quæ necessario subest, neque unquam in pejus

VETUS INTERPRETATIO.

8. Ergo intellige mihi in unaquaque anima, quasi vinea Verbum Dei plantatum. Vinea enim occasiones sunt omnium propositionum quæ necessariæ sunt ad salutem. Sicut ergo in vineis est aliquod tempus quando principium fructus demonstrant, et aliud quando florent quæ sunt demonstrata, et aliud quando acerbescunt fructus, et aliud quando variant, et aliud quando vindemiandi est tempus perfectos et paratos ad præbendum vinum. In omnibus itaque primum vitæ tempus est infantia, et est tunc vinea nihil ostendens, nisi tantum habens in se talem virtutem. Cum autem cœperit posse loqui, tempus est generationis. Quantum autem proficit anima pueri operata, tantum et vinea quæ operatur in eo, id est Verbum Dei naturaliter implantatum proficit, et producit indicia botrionum futurorum florentium quidem adhuc, et odorem suavitatis futuræ virtutis in primis dantium. Postea autem et acerbescunt, quando malitia quidem est in juventute, non autem permanet, sed necessarie superveniens est propter ætatem, sed, ut ita dicam, semper ad virtutem pergens. Quam si quis manducaverit, secundum prophetam, obstupescere facit dentes; si autem ea non fuerit usus, sed semper quasi per aliquam viam adducat eam ad virtutem, ex parte incipit variare, non autem et uvam habet perfectam. Est autem et post perfectum status aliquis studiosus, quando vinea operata fructum profert maturum, et studiosos botriones, diversos atque

(73) Codex Regius, νοείσθω ἑκάστη ψυχή.

(74) Ὅτε κυπρίζει τὰ δειχθέντα. Et pag. seq.: Ἀμπελὼν δείγματα φέρει μᾶλλον τῶν βοτρύων κυπριζόντων· item: ἀκαίρως δὲ κυπρίζοντας (καρποὺς) καὶ οὐκ ἐν καιρῷ ὀμφακίζοντας. Κυπρίζειν, pro, ἀνθεῖν, de vite loquentes LXX dixerunt non semel in Cant. cant. et, κυπρισμός, pro ἄνθησις. Hieronymus homil. 2 in Cantic.: « Initium cypri, id est, floritionis in verbo; unde ait: Botrus cypri, id est, floritionis. » Hesychius: κυπρίζουσαι, ἀνθοῦσαι, quemadmodum et apud Suidam legendum est pro κυπριάζουσαι. Κυπρίζειν autem dicuntur vites, cum hunc statum flos ipsarum assecutus est, quo flos est cypri, hoc est, βρυώδης, εὐώδης, qualem esse cypri florem scripsit Dioscorides lib. I, cap. 125. Atque hinc etiam cyprus appellatur uva florens, si Hieronymo credimus; sic enim ille homilia 2 in Cantic.: « Uva florens cyprus appellatur; et species quædam extrinsecus virgulti est, quæ cyprus dicitur, ferens etiam ipsa floridum quemdam fructum in modum florentis uvæ prolatum. » Ut autem a cypro vitis metaphorice κυπρίζειν dicitur, ita cypri flos a vitis similitudine βότρυς appellatur. Cant. I,
C 14. אשכל כופר, βότρυς τῆς κύπρου. Κύπρον porro id esse quod Arabibus אלחנא (alii scribunt אלחינא) nuncupatur, unde Hispanum, Alhenna, seu Alfenna, constat ex R. David Kimchi, Avicenna, Serapione, Matthæo Sylvatico, et aliis; inficiatur Belonius, scrutator naturæ accuratus ac diligens, cyprumque folia hieme ponere, Alchannam retinere scribit: at cyprum ipse idem esse vult ac ligustrum; quod jam ante asseveravit Plinius lib. XII, cap. 24, et lib. XXIV, cap. 10, ab aliis vero negatur. Jurene an secus, hic non disputo. HUETIUS.

(75) Codex Regius, τῶν ἀνθρώπων.

(76) Ὅτι κακία μέν ἐστι, etc. Vetus interpres: « Quando malitia, » etc., legebat, ὅτε, quod mihi non displicet. Nequitiam hanc inter, quam sponte suscipimus, et hominum animis post Adami peccatum instinctam ad vitium propensionem distinguit: quæ postrema homines universos naturaliter afficit, et neminem sui immunem esse sinit. ID.

vergit, sed semper ad virtutem, si ita loquendum est, contendit. Quod si perseveret malitia, neque alia via ad virtutem grassemur, sed eamdem teramus semper ut in virtute proficiamus, uva acerba efficitur et immatura, quam qui comederit, hujus, juxta prophetam [83], dentes obstupescunt. Qui autem in melius proficit, quasi nigrescentem, sed nondum perfectam uvam habet. Progressum autem bonus quidam excipit status, quando nimirum exculta vitis fructum dat, perfectos scilicet charitatis racemos, et gaudii, et pacis, et patientiæ, et reliquorum omnium quæ apud Apostolum, et in sexcentis aliis Scripturæ locis recensentur. Quædam enim uva in eo est [84]: « Beati pauperes spiritu; » et alia in eo. « Beati qui lugent; » et alia in eo: « Beati mites; » et alia in eo: « Beati pacifici; » et alia in eo: « Beati mundi corde; » et quid me attinet racemos eos omnes enumerare, quibus beatitudines continentur? Hæc autem eo fusius persecutus sum, quod locum hunc [85]: « Cum autem tempus fructuum appropinquasset, » intelligere et explanare vellem.

9. Ad patremfamilias autem, divinamque ipsius scientiam pertinet, quandonam uniuscujusque **781** hominis tempus instet dignoscere, et quando fructuum tempus adhuc distet. Et nos quidem si tempus a quo vocati fuimus cum omni fidei nostræ tempore comparantes, diligentius attendamus, facile perspicere poterimus, quomodo nonnulli qui « deberent magistri esse propter tempus, rursum indigeant ut doceantur quæ sint elementa sermonum Dei [86]. » Pari modo, cum fructus ferre deberent nonnulli, ratione temporis habita, a quo carnem assumpsit Deus, et quæcunque ad omnium pertinebant vocationem, contigerunt; vel nullos plane habent, vel intempestive florescentes, vel extra tempus in acerbam uvam evadentes. Quod si loci illius [87]: « Cum autem tempus fructuum appropinquasset, » sensus tibi sigillatim perspecti sunt, ad eos animum appelle, si potes, qui legem per Moysem receperunt, quia fructuum quoque illorum aliquando adventavit tempus, et servos suos ad priores colonos misit, quibus « credita » fuerant « eloquia Dei [88], » ut fructus vitis unicuique traditæ

κία, καὶ μὴ χρησώμεθα ἄλλῃ ὡς ἐπ' ἀρετὴν ὁδῷ, ἀεὶ αὐτὴν ἐπὶ τὴν ἐπ' ἀρετῇ προκοπὴν ἄγοντες, γίνεται ὄμφαξ, ὃν φαγών τις, κατὰ τὸν προφήτην, αἱμωδιᾷ· ἐπὶ πλεῖον δέ τις προκόπτων, οἱονεὶ περκάζουσαν μὲν, οὐδέπω δὲ τετελειωμένην ἔχει τὴν σταφυλήν. Ἔστι δέ τις μετὰ τὴν προκοπὴν κατάστασις σπουδαία, ὅτε ἡ γεωργηθεῖσα ἄμπελος φέρει τὸν καρπὸν, βότρυας ἀγάπης τελείους, καὶ χαρᾶς, καὶ εἰρήνης, καὶ μακροθυμίας, καὶ τῶν λοιπῶν ἃ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ κατείλεκται, καὶ ἐν μυρίαις ἄλλαις Γραφαῖς· ἔστι γάρ τις βότρυς κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· » καὶ ἄλλος κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες· » καὶ ἄλλος κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ πραεῖς· » καὶ ἄλλος κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· » καὶ ἄλλος κατὰ τό· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· » καὶ τί με δεῖ καταλέγειν τοὺς αἰτίους τῶν μακαρισμῶν βότρυας; ταῦτα δὲ ἐπιπλεῖον ἐξήτασα διὰ τό· « Ὅτε ἤγγισεν ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν, » νοῆσαι καὶ σαφηνίσαι θέλων.

Τοῦ οἰκοδεσπότου δέ ἐστι καὶ τῆς θείας ἐπιστήμης αὐτοῦ εἰδέναι τὸν ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων καιρὸν πότε ἤγγισε, πότε ἔτι πόῤῥω ἐστὶν ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν. Καὶ ἡμεῖς δὲ, ἐὰν ἐπὶ πλεῖον ἐπιστήσωμεν συγκρίνοντες τὸν χρόνον ἐξ οὗ ἐκλήθημεν τῷ παντὶ χρόνῳ τῆς πίστεως ἡμῶν, δυνησόμεθα ὁρᾷν πῶς τινες, ὥσπερ « ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχουσι διδάσκεσθαι τίνα τὰ στοιχεῖα τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως ὀφείλοντές τινες ὅσον ἐπὶ τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, καὶ τῶν κατὰ τὴν κλῆσιν ἁπάντων, ἤδη φέρειν τοὺς καρποὺς, ἢ πάντως οὐκ ἔχουσι μὲν, ἀκαίρως δὲ κυπρίζοντας, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ ὀμφακίζοντας. Εἰ νενόηταί σοι δὴ καθ' ἕκαστον, πῶς δεῖ ἐκλαμβάνειν τό· « Ὅτε δὲ ἤγγισεν ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν, » μετάβα εἰ δύνασαι τῷ λόγῳ ἐπὶ τοὺς παραλαβόντας διὰ Μωϋσέως τὸν νόμον, ὅτι κἀκείνων ἤγγισέ ποτε ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν, καὶ ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτοῦ δούλους πρὸς τοὺς γεωργοὺς τοὺς πρώτους, « πιστευθέντας τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, » ὑπὲρ τοῦ λαβεῖν τοὺς καρποὺς τοῦ ἐν ἑκάστῳ ἀμπελῶνος. Εὐχερὲς μὲν οὖν εἰπεῖν, ὅτι δούλους λέγει τοὺς προφήτας· ἀλλὰ ζητητέον πῶς ἀπο-

VETUS INTERPRETATIO.

perfectos charitatis, et gaudii, et pacis, et longanimitatis, cæterarumque virtutum quas Apostolus refert, et multæ Scripturæ. Est enim aliqua botrio secundum quod scriptum est: « Beati pauperes spiritu; » et altera: « Beati qui lugent; » et alia: « Beati mansueti; » et alia: « Beati pacifici; » et alia: « Beati mundo corde. » Et quid necessarium est dinumerare singulas beatitudinum causas, quasi diversas botriones? Hæc autem diximus volentes ostendere quid sit quod ait: « Cum autem appropiasset tempus fructuum. »

9. Patrisfamilias autem solius est cognoscere vere quando uniuscujusque hominis tempus appropiat, vel quando adhuc longe est fructuum tempus. Et nos si abundanter consideremus comparationem facientes temporum ex quo sumus vocati ad omne tempus fidei nostræ, poterimus videre quomodo quidam cum « deberent esse magistri secundum tempus, iterum opus habent doceri qualia sunt elementa principii eloquiorum Dei. » Sic cum deberent quidam quantum ad tempus dispensationis Dei, et secundum vocationem omnium, jam fructus afferre, aut omnino non habent, aut cum deberent habere perfectos, habent extra tempus florentes, et non in tempore suo acerbos. Si autem intellexisti in singulis quibusque hominibus quomodo oporteat intelligere quod dicitur: « Cum autem appropiasset tempus fructuum, » transi ad populum illum, qui tunc acceperunt legem per Moysem, quoniam et illis tempus fructuum appropiaverat aliquando. Et misit servos ad priores colonos quibus « credita » fuerant « eloquia Dei, » ut acciperent fructus uniuscujusque vitis. Facile quidem est dicere quoniam servos dicit prophetas, sed quærere convenit quomodo mittuntur ad colonos accipere fructus vineæ. Dicit enim aliquis, quoniam non ad acci-

[83] Jerem. XXXI, 29. [84] Matth. V, 3, 4 et seq. [85] Matth. XXI, 34. [86] Hebr. V, 12. [87] Matth. XXI, 34. [88] Rom. III, 2.

στέλλονται πρὸς τοὺς γεωργοὺς λαβεῖν τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος καρπούς· εἴποι γὰρ ἄν τις, ὅτι οὐκ ἐπὶ τῷ λαβεῖν ἀποστέλλονται τοὺς καρποὺς οἱ προφῆται, ἀλλ' ἐπὶ τῷ γεωργῆσαι μᾶλλον καὶ συνεργῆσαι τοῖς καρποῖς. Ὅρα οὖν εἰ δυνάμεθα λέγειν τὰ πνευματικὰ καρπώματα, καὶ τὰς θείας προσφορὰς δίδοσθαι ἀπὸ τῶν γεωργησάντων τὸν ἀμπελῶνα τοῖς ἀποστελλομένοις δούλοις, ἵνα προσαγάγωσιν (77) ὡς ἱερεῖς τῷ Θεῷ τοὺς καρποὺς τοῦ προσφέροντος, ἀλλὰ λαβόντες οἱ γεωργοὶ ἐν τῷ λαῷ τοὺς ἀποσταλέντας δούλους λαβεῖν τοὺς καρποὺς τοῦ ἀμπελῶνος, ὃν μὲν ἔδειραν (78), ὡς « τὸν Μιχαίαν ἐπάταξεν εἰς τὴν σιαγόνα Σεδεκίας υἱὸς Χαναάν, » ὅτε καὶ εἶπεν αὐτῷ προφητεύσαντι ὁ ψευδοπροφήτης· « Ποῖον πνεῦμα Κυρίου τὸ λαλῆσαν ἐν σοί; » ὃν δὲ ἀπέκτειναν, ὡς Ζαχαρίαν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου· ὃν δὲ ἐλιθοβόλησαν ὡς τὸν Ἀζαρίαν υἱὸν τοῦ Ἰωαδαὲ (79) τὸν ἱερέα, καθάπερ γέγραπται ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Παραλειπομένων· « ἡνίκα γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνέδυσε τὸν Ἀζαρίαν τὸν τοῦ Ἰωαδαὲ τὸν ἱερέα, καὶ ἀνέστη ἐπάνω τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπε· Τάδε λέγει Κύριος· Τί παραπορεύεσθε τὰς ἐντολὰς Κυρίου; Καὶ οὐκ εὐοδωθήσεσθε· ὅτι ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ ἐγκαταλείψει ὑμᾶς. Ἐπέθεντο αὐτῷ, καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὸν δι' ἐντολῆς Ἰωὰς τοῦ βασιλέως, ἐν αὐλῇ οἴκου Κυρίου. Καὶ οὐκ ἐμνήσθη Ἰωὰς τοῦ ἐλέους, οὗ ἐποίησε μετ' αὐτοῦ Ἰωαδαὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐθανάτωσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἀπέθνησκεν, εἶπεν· Ἴδοι (80) Κύριος, καὶ κρινάτω. »

Ἑξῆς ἐστιν ἐν τῇ παραβολῇ, ὅτι « πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους πλείονας τῶν πρώτων, καὶ ἐποίησαν αὐτοῖς ὡσαύτως. » Πλήρης δὲ ἡ Γραφή ἐστι τῶν συμβεβηκότων τοῖς προφήταις, οὓς ἀπέστειλεν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, ἵνα τὸν καρπὸν αὐτῶν ἀναφέρωσιν, ὡς

A reciperet. Prophetas ergo servis significari proclive est dicere: at illud quærendum venit, quonam pacto ad colonos fructuum vineæ recipiendorum gratia mittantur: dicere enim poterit quispiam non ad recipiendos fructus prophetas mitti, sed ut terram colant potius, et fructibus proferendis operam conferant. Vide ergo num dicere possimus spiritales fructus, et divinas oblationes ab iis qui vineam excoluerunt servis dari qui missi sunt, ut tanquam sacerdotes fructus ejus qui offert Deo dedicent, sed agricolas e populo apprehensis servis qui missi fuerant ad carpendos vineæ fructus, illum quidem percussisse, quemadmodum « Sedecias filius Chanaan percussit Michæam in maxillam [89], » quando falsus propheta ei postquam vaticinatus est, dixit [90]: B « Qualis est spiritus Domini qui in te locutus est? » alium autem, quemadmodum inter templum et altare Zachariam [91], occiderunt; illum vero lapidibus obtriverunt, ut Azariam filium **782** Joiadæ sacerdotem, quemadmodum in altero Paralipomenon libro traditum est: quando enim « Spiritus Dei induit Azariam filium Joiadæ sacerdotem, et stetit supra populum, et dixit: Hæc dicit Dominus: Quare transgredimini præcepta Domini? Et infeliciter agetis; quia dereliquistis Dominum, et derelinquet vos. Surrexerunt contra eum, et lapidaverunt juxta regis Joas imperium, in atrio domus Domini. Et non est recordatus Joas rex misericordiæ, quam fecerat Joiada pater illius secum, et interfecit filium ejus. Qui cum moreretur, ait: Videat Dominus, et judicet [92]. »

C 10. Hæc deinceps habentur in parabola [93]: « Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter. » His autem referta est Scriptura, quæ contigerunt prophetis, quos pro populo misit, ut illorum fructus, tanquam sancti sacerdotes, Deo per

VETUS INTERPRETATIO.

piendos fructus mittuntur prophetæ, sed operari magis. Vide ergo si possumus dicere, quia spiritales fructus et divinæ oblationes dantur ab iis qui coluerant vineam, prophetis transmissis ut offerant quasi sacerdotes Deo populi fructus. Sed accipientes coloni ex populo illo, alium quidem ceciderunt, sicut Michæam percutiens in maxillam Sedecias filius Chanaan, quando et dixit ei prophetanti pseudopropheta. « Qualis spiritus Dei qui locutus est in te? » Alium autem occiderunt, sicut Zachariam inter templum et altare. Alium lapidaverunt sicut Azariam filium Joiadæ sacerdotem, sicut in secundo libro Paralipomenon positum est: « Cum spiritus Dei induisset Azariam filium Joiadæ sacerdotem, surrexit super populum, et dixit: Hæc dicit Dominus: Quare præteritis mandata Domini, et non prosperabimini? Dereliquistis Dominum, et derelinquet vos. Et superpositi sunt ei, et lapidaverunt eum per mandatum Joas regis in atrio domus Domini, et non est recordatus Joas misericordiam quam fecerat cum eo Joiada pater ipsius, et mortificavit filium ejus. Et cum moreretur dixit: Videat Dominus, et judicet. »

10. « Iterum misit plures prioribus, et fecerunt eis similiter. » Plena est omnis Scriptura eorum quæ acciderunt prophetis, quos misit ad populum ut fructus eorum offerant per orationes suas Deo quasi

[89] III Reg. XXII, 24. [90] ibid. [91] Matth. XXIII, 35; Luc. XI, 51. [92] II Paral. XXIV, 20, 21, 22. [93] Matth. XXI, 36.

(77) Codex Angl., προσαγάγωσιν, editio Huetii προσάγωσιν.

(78) *Ὃν μὲν ἔδειραν*, etc. Eadem habet Theophylactus.

(79) *Ὡς τὸν Ἀζαρίαν υἱὸν τοῦ Ἰωαδαέ.* Quæ verba in Catena quoque mss. Bibliothecæ Reg. ita concepta sunt. Sic habent etiam omnes τῶν Ο' editiones II Par. XXIV, 20, præter Complutensem, in qua legitur Ζαχαρίαν, ut et Josephus libro IX *Origin.* c. 8, et Theodoretus, et Hebraicum exemplar, et Syrus, et Arabs. Perplacet mihi sententia Hieronymi, qui Zachariam Barachiæ filium, de quo D Matth. XXIII, 35, eumdem esse sciscit, qui Zacharias Joiadæ filius; ad id Hebraico Nazaræorum codice adductus, in quo pro Barachiæ nomine, Joiadæ nomen reperitur: salva tamen vetustissimorum Patrum reverentia, qui Zachariam Baptistæ patrem hic a Matthæo significari putant. Nunc id adnotare sufficiat, varietatem illam lectionis, quæ II Par. XXIV, 20, occurrit, ubi Azarias pro Zacharia legitur, antiquissimam esse, et Origene ipso vetustiorem. HUETIUS.

(80) Codex Anglicanus, ἴδοι, editio Huetii εἴδοι.

orationes offerrent. Filium vero suum tandem post prophetas, Christum videlicet misit. Quæres porro quomodo qui Filium suum mittit, dicit quidem [94] : « Verebuntur filium meum ; » at quasi quæ ei eventura erant animo non præciperet, illud dicit ; nam juxta Scripturæ contextum, illum minime veriti videntur : at missi Filii Patrem quæ futura erant non prævidisse, sed falsum animi fuisse cum alia prænuntiasset, alia contigissent, impium foret hic illud respondere : rursum autem dicere veritos illum fuisse colonos, omnem superat verisimilitudinem : « Agricolæ enim videntes filium ejus, dixerunt intra se : Hic est hæres [95], » et cætera. Respondebit ergo ad id aliquis, necessarium fuisse ut id contingeret : « Verebuntur Filium meum, » quamvis tunc non contigerit : at alius inquiet non dixisse Patrem cum Filium mitteret : **783** Fructum a colonis Filius meus recipiet, sed, « verebuntur ; » reveritos quippe reipsa esse, cum Filium hunc esse cognoverunt, et intra se dixerunt : « Hic est hæres ; » at quamvis reveriti sint, et initio fuerint perculsi, ita tamen se non gessisse quasi eum revererentur.

11. Simul vero quæsiverit quispiam, quinam hi sunt coloni qui dixerunt [96] : « Hic est hæres, venite, occidamus eum ; » nec enim eum tanquam Filium patrisfamilias Judæos occidisse videri. Ac super his quidem dicere queat aliquis, cum simul colloquentes, quisnam ille esset disquirerent, eum esse Christum nonnullos pronuntiasse : his autem respondisse alios [97] : « Christus cum venerit, nemo scit unde sit ; hunc autem scimus unde sit ; » tum demum quoniam signis, et prodigiis, et virtutibus divinis perculsi, ipsum quidem Christum Dei esse sentiebant, sed minime fatebantur, verum fuisse illud [98] : « Verebuntur Filium meum ; » necnon et vere illud dictum fuisse, postquam Filium hunc esse cognove-

A ἅγιοι ἱερεῖς, τῷ Θεῷ διὰ τῶν εὐχῶν. Ὕστερον δὲ ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ μετὰ τοὺς προφήτας τὸν Χριστόν. Ζητήσεις δὲ πῶς ὁ ἀποστέλλων τὸν Υἱὸν λέγει μέν· « Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου, » ὡς οὐ προκαταλαβὼν δὲ τὸ μέλλον αὐτῷ συμβαίνειν, τοῦτο εἶπεν· οὐ γὰρ φαίνονται κατὰ τὸ ῥητὸν ἐντραπέντες αὐτόν. Καὶ φάσκειν γε ἐν τούτοις μὴ προεγνωκέναι τὸ μέλλον τὸν Πατέρα τοῦ ἀποσταλέντος Υἱοῦ, ἀλλὰ ἐψεῦσθαι ἄλλα εἰπόντα ἄλλων γενομένων, ἀσεβές· πάλιν τε αὖ εἰπεῖν, ὅτι ἐνετράπησαν αὐτὸν οἱ γεωργοὶ, παρὰ τὴν ἐνάργειάν ἐστιν· « Οἱ γὰρ γεωργοὶ, ἰδόντες τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, εἶπον ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ μὲν οὖν τις εἰς ταῦτα φήσει (81), ὅτι ἀναγκαῖον συμβῆναι τό· « Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου, » εἰ καὶ μὴ τότε συμβέβηκεν· B ὁ δέ τις ἐρεῖ, ὅτι οὐκ εἶπεν ὁ Πατὴρ πέμπων τὸν Υἱόν· Λήψεται ὁ Υἱός μου τὸν καρπὸν ἀπὸ τῶν γεωργῶν, ἀλλ' ὅτι « ἐντραπήσονται· » ἐνετράπησαν μὲν γὰρ τῷ ἐγνωκέναι, ὅτι οὗτος ὁ Υἱὸς ἦν, καὶ εἰρηκέναι αὐτοὺς ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι, « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος. » Οὐ πάντως δὲ εἰ ἐνετράπησαν καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐπλήχθησαν, ἤδη καὶ τὰ τῶν ἐντρεπομένων πεποιήκασιν.

Ἅμα δὲ καὶ ζητήσει τις, τίνες οὗτοι οἱ γεωργοὶ οἱ εἰπόντες· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν· » οὐ γὰρ φαίνονται Ἰουδαῖοι ἀποκτείναντες αὐτὸν ὡς Υἱὸν τοῦ οἰκοδεσπότου. Καὶ πρὸς τοῦτο δὲ φήσει τις, ὅτι, ἡνίκα διελάλουν πρὸς ἀλλήλους ὅστις εἴη, τινὲς εἶπον, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός· πρὸς οὓς ἀπεκρίναντο ἄλλοι· « Ὁ Χριστὸς ὅταν C ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστί· τοῦτον δὲ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· » εἶτ' ἐπεὶ, ἀπὸ τῶν σημείων, καὶ τῶν τεραστίων, καὶ θείων δυνάμεων πληττόμενοι, ἐφρόνουν μὲν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὡμολόγουν δὲ, καὶ ἀληθὲς ἦν τό· « Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου· » ἀληθὲς δὲ καὶ τὸ, ἀπεγνωκότων αὐτῶν, ὅτι εἴη ὁ Υἱὸς (82), λελέχθαι· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρο-

VETUS INTERPRETATIO.

sanctissimi sacerdotes. « Novissime autem misit Filium suum, dicens : Reverebuntur Filium meum. » Quæres autem quomodo Deus quidem mittens Filium suum, dicit : « Reverebuntur Filium meum, » quasi qui non præsciebat quod ei fuerat eventurum. Nec enim videntur secundum textum præsentem Judæi reveriti eum, et invenitur in hoc Deus nescisse futurum. Sed dicere aliud esse factum impium est : iterum dicere quoniam reveriti sunt eum coloni, falsum est. « Coloni enim videntes filium dixerunt apud se : Hic est hæres, venite, occidamus eum, et nostra erit hæreditas. » Nisi forte hoc modo solvamus. Sicut enim quasi de omnibus Judæis occisuris Christum sic dicit generaliter : « Coloni autem dixerunt : Hic est hæres, venite, occidamus eum. » Et tamen non omnes Judæi occiderunt Christum, sed qui secundum carnem fuerunt Judæi. Secundum spiritum autem Judæi non occiderunt Christum, sed crediderunt in eum. Sic generaliter quasi de omnibus colonis dicit : « Reverebuntur Filium meum ; » et tamen non omnes illum reveriti sunt, sed illi tantummodo qui secundum spiritum fuerunt Judæi, qui crediderunt in eum : ut illud quidem quod ait : « Reverebuntur Filium meum, » videatur impletum in illis Judæis qui intelligentes Christum, crediderunt in eum : hoc autem quod dictum est : « Hic est hæres, venite, occidamus eum, » in illis impletum sit qui videntes Christum, et cognoscentes Filium Dei, nihilominus occiderunt eum.

11. Simul autem quæret aliquis qui sint isti coloni, qui dixerunt : « Hic est hæres, venite, occidamus eum. » Nec enim videntur Judæi occidisse eum quasi Filium patrisfamilias Dei. Econtra hoc aliquis dicat : Quando loquebantur ad alterutrum quis esset, quidam dixerunt : « Hic est Christus. » Ad quos alii respon-

[94] Matth. xxi, 37. [95] ibid. 38. [96] ibid. [97] Joan. vii, 27. [98] Matth. xxi, 37.

(81) *Ὁ μὲν οὖν τις εἰς ταῦτα φήσει*, etc. Theophylactus, Euthymius cap. 50 in Matth.

(82) *Ἀπεγνωκότων αὐτῶν, ὅτι εἴη ὁ Υἱός*. Loci hujus sententia postulat, ut τῷ, ἀπεγνωκότων eamdem tribuamus significationem, quam τῷ, ἐγνωκότων, qualem obtinere illud observavimus apud Græcos aliquos recentiores. Achilles Tatius lib. vii : ὡς ἂν ἀπογνοὺς ἐγὼ μηκέτι ζῶσαν ἔτι τὴν ἐρωμένην. « Ut postquam eam e vivis excessisse intellexissem, quam amabam. » Origenes paulo infra : Δύνανται οἱ ἀποκτείναντες τὸν Σωτῆρα, ἐγνωκότες ὅτι Υἱὸς εἴη, οὐδὲν ἧττον ἐπιβεβουλευκέναι αὐτῷ. Vides γινώσκω et ἀπογινώσκω promiscue ab ipso usurpari. HUETIUS.

νόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν· » διὰ τοῦτό φησιν ὁ Σωτήρ· « Κἀμὲ οἴδατε, καὶ οἴδατε πόθεν εἰμί. » Ἐπιστήσας δέ τις τοῖς ἀναγεγραμμένοις περὶ τοῦ Ἡρῴδου, ἡνίκα ἔμαθεν ἀπὸ τῶν μάγων τετάχθαι τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων (83), ὄψεται, ὅτι δύνανται οἱ ἀποκτείναντες τὸν Σωτῆρα, ἐγνωκότες ὅτι Υἱὸς εἴη, οὐδὲν ἧττον ἐπιβεβουλευκέναι αὐτῷ· καὶ γὰρ ὁ Ἡρώδης, μαθὼν ἀπὸ τῶν γραμματέων, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται ὁ Χριστὸς, καὶ συγκαταθέμενος, ὅτι Χριστὸς εἴη ὁ γενόμενος, ἀποστέλλει μὲν αὐτοὺς, λέγων· « Πορευθέντες ἀκριβῶς ἐξετάσατε περὶ τοῦ παιδίου, ἵνα κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ· » οὐδὲν δ' ἧττον ἐπανελθόντων αὐτῶν ἐπεβούλευσε τῷ παιδίῳ, οὐκ ἀπιστῶν, ὅτι ὁ Χριστὸς ἦν· οὐκ ἂν γὰρ, πάντη ἀπιστῶν (84), « πάντα τὰ παιδία ἀνεῖλε τὰ ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἐν τοῖς ὁρίοις αὐτῆς, ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον ὃν ἠκρίβωσε παρὰ τῶν μάγων· » ἀλλὰ καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν τὸν προφητευόμενον, καὶ ἐβούλετο αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ τὸ ὅσον γε ἐφ' ἑαυτῷ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Οὕτως οὖν δύνανται καὶ οἱ ἐπιβουλεύσαντες τῷ Σωτῆρι εἰρηκέναι μὲν, οὐχ ὥστε δὲ εἰς ἄλλους φθάσαι τὸν λόγον αὐτοῦ (85), « ἐν ἑαυτοῖς γὰρ εἶπον· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, » οὐδὲν ἧττον αὐτὸν ἀνῃρηκέναι. Ὠήθησαν γὰρ, ἀποκτείναντες τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ νοοῦντες αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, (« εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν, ») αὐτοὶ κύριοι ἔσεσθαι τῶν πραγμάτων, ἐπεὶ ἀπετύφλωσεν αὐτοὺς ἡ κακία αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν μυστήρια Θεοῦ, καὶ ὡς μὴ ἐγνωκότες αὐτὰ « ἐξέβαλον ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος » τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ « ἀπέκτειναν » αὐτόν. Τὸ δέ· « Ἐξέβαλον » αὐτὸν « ἔξω (86) τοῦ ἀμπελῶνος, » τοιοῦτον εἶναί μοι φαίνεται, τὸ, ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι ἔκριναν καὶ τοῦ ἀμπελῶνος καὶ τῶν γεωργῶν ἡνίκα κατεψηφίζοντο αὐτοῦ τὴν πρὸς θάνατον ψῆφον. Καὶ ἐπὶ τούτοις ὁ Σωτὴρ πυνθάνεται τῶν καὶ αὐτῶν γεωργῶν πονηρῶν, λέγων αὐτοῖς· « Ὅταν οὖν ἔλθῃ ὁ Κύριος τοῦ ἀμπελῶνος, τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις; » Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ, ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν κριθησόμενοι καὶ καταδικασθησόμενοι, ὡς κακοὶ κακῶς ἀπολούμενοι, καὶ μηκέτι μέλλοντες ἔχειν τὰ

A runt : « Hic est hæres, venite, occidamus eum ; » idcirco dicere Servatorem[99] : « Et me scitis, et unde sim scitis. » Quod si quis animum ad ea adverterit, quæ de Herode dicta sunt, postquam natum esse Judæorum regem a magis rescivit, Sospitatoris interfectores, postquam Filium hunc esse noverunt, haud secus insidiari illi potuisse comperiet. Cum enim a scribis didicisset Herodes nasciturum in Bethleem Christum ; quique ibi natus erat, Christum esse assensisset, eos quidem mittit dicens[1] : « Ite et interrogate diligenter de puero, ut et ego veniens adorem eum, » nihilominus tamen postquam recesserunt illi, insidias puero struxit, Christum hunc non esse minime credens ; nec id enim minime credens « occidit omnes pueros qui erant in Bethleem, B et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis[2] ; » sed et Christum a prophetis **784** prædictum hunc esse credidit, eumque interficere voluit, et quantum in se fuit, interfecit. Pari igitur ratione qui Sospitatori insidiati sunt, dicere potuerunt, non ita tamen ut ad alios usque sermo ipsorum perveniret, « dixerunt » enim « intra se : Hic est hæres[3], » nec secius tamen ipsum interfecisse. Occiso enim Christo, neque resurrectionem ipsius cognoscentes, (« si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent[4] »), dominos rerum futuros se existimaverunt, postquam ipsos malitia sua excæcavit, et mysteria Dei minime cognoverunt, et quasi ea non cognoscentes, ipsius Filium « ejecerunt extra vineam, » et C eum « occiderunt[5]. » Illud porro : Eum « ejecerunt extra vineam, » id sibi velle mihi videtur, alienum hunc et a vinea, et ab agricolis, quantum in se fuit ipsos judicasse, quando eum calculo suo capitis damnabant. Hos deinde, qui nefarii coloni et ipsi sunt, interrogat Sospitator dicens[6] : « Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? » Illi autem ex ore suo judicandi et condemnandi, ut mali male perituri, et eloquia Dei non amplius habituri, « aiunt illi : Malos male perdet ipsos, et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddent ei

VETUS INTERPRETATIO.

lerunt : « Christus cum venerit, nemo scit unde sit : hunc autem scimus unde est, » ita quoniam per signa et prodigia compuncti, intellexerunt quidem eum esse Christum, non autem et confessi sunt. Recognoscens autem aliquis et quæ scripta sunt de Herode, cum didicisset a magis natum esse regem Judæorum, videbit quoniam qui occiderunt Christum cognoscentes quia Filius Dei erat, nihilominus ausi sunt contra eum. Nam et Herodes condiscens a scribis, quoniam in Bethleem nascitur Christus, et consentiens quoniam Christus erat qui nascebatur, promittit quidem, dicens : « Ite, et requirite caute de puero, ut ego veniam et adorem eum. » Nihilominus autem ausus est contra puerum, credens quia Christus erat. Nec enim si non credidisset, omnes occidisset infantes in Bethleem a biennio et infra, secundum tempus quod didicisset a magis. Sic et cæteri Judæi cognoverunt quidem eum, secundum quæ diximus : cognoscentes autem non divulgaverunt, ut sermo eorum etiam ad alios perveniret : sed quasi qui non cognoscerent, ejecerunt extra vineam Filium, et occiderunt eum. Quod autem dicit : « Ejecerunt eum extra vineam, » tale mihi videtur : quantum ad se, alienum eum esse judicaverunt a vinea et colonis, quando sententiam mortis contra eum tulerunt. « Et dixit eis Jesus : Cum venerit paterfamilias, quid

[99] Joan. II, 28. [1] Matth. II, 8. [2] ibid. 16. [3] Matth. XXI, 38. [4] I Cor. II, 8. [5] Matth. XXI, 39. [6] ibid. 40.

(83) *Τετάχθαι τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων.* Lego τετέχθαι. Matth. II, 2: Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; HUETIUS.

(84) *Οὐκ ἂν γὰρ πάντη ἀπιστῶν*, etc. Parum procedit Origenis argumentatio; nam infantes id o fortasse occidit Herodes, non quod Christum ex iis unum esse crederet, sed ut id credendi occasionem aliis præcideret. ID.

(85) *Αὐτοῦ.* Lego αὐτῶν.

(86) Codex Anglicanus, Ὃ δὲ ἐξέβαλον ἔξω.

fructum temporibus suis[7]; » et quemadmodum Caiphas anni illius pontifex maximus[8], non ex se verum protulit, sed quia pontifex maximus erat, ita illi quasi vaticinantur. Vaticinantur autem de gentibus, futurum ut patrifamilias fructus reddant temporibus suis.

12. Eos postea, sese populi ædificatores esse putantes, ex Scriptura coarguit Sospitator, se, qui lapis est, ab iisque fuit rejectus, a Patre totius ædificii caput positum iri probans, utpote duos Veteris et Novi Testamenti angulos, binasque populorum ædificationes habentem. Tale sedenim illud est[9]: « Nunquam legistis in Scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. » Hic autem locus in centesimo
785 decimo septimo psalmo, qui prolixissimum psalmum præcedit, continetur, et his verbis conceptus est[10] : « Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus, et lætemur in ea; » et si quid aliud ex iis quæ de Christo prænuntiata sunt, convincere eum potest qui Scripturas recta mente perscrutatur, atque illud quidem inter ea recenseri debet. Nam si de lapide sensu carente hæc a propheta minime dicta sunt, quemadmodum stolidus fortasse aliquis asseret, perspicuum utique erit reprobatum a populi hujusce sapientibus, et sacerdotum principibus, et senioribus, ac scribis Jesum, tanquam Ecclesiæ caput in caput anguli revera factum esse, Testamenta duo adunantem, et in unum componentem. Et hoc est caput, donum a Deo toti ædificio donatum, et mirabile quidem caput in oculis nostris, qui ipsum intueri possumus; ac propterea postquam lapidem hunc reprobaverunt ædificantes, ab iis agricolis et ædificatoribus hisce ablata sunt eloquia Dei, inter quæ erat Dei regnum; genti autem ejus fructus facienti datum est. Quod si verum illud est[11] : « Dabitur genti facienti fructus ejus, »

μὴ εἰρηκότι τὸ ἀληθὲς, ἀλλ' ἐπεὶ ἀρχιερεὺς ἦν. οἰκοδεσπότῃ τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν.

λόγια τοῦ Θεοῦ, τό· « Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοὺς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται ἄλλοις γεωργοῖς, οἵτινες ἀποδώσουσιν αὐτῷ τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν· » καὶ οἱονεὶ προφητεύουσιν ὁμοίως τῷ Καϊάφᾳ τῷ ἀρχιερεῖ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ Προφητεύουσι δὲ περὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι δώσουσι τῷ

Εἶτα ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τούτοις ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτοὺς δυσωπεῖ, νομίζοντας εἶναι καὶ οἰκοδόμους (87) τοῦ λαοῦ, ὅτι λίθον αὐτὸν ὄντα καὶ ἀποδοκιμασθέντα ἀπ' αὐτῶν ὁ Πατὴρ θήσει τῆς ὅλης οἰκοδομῆς κεφαλὴν, συνέχοντα δύο γωνίας Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ δύο λαῶν οἰκοδομάς· τοιοῦτον γάρ ἐστι τό· « Οὐδέποτε ἀνέγνωτε ἐν ταῖς Γραφαῖς· Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας; Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. » Κεῖται δὲ ἡ λέξις ἐν τῷ ἑκατοστῷ ἑπτακαιδεκάτῳ ψαλμῷ, ὅς ἐστι πρὸ τοῦ πολυστιχωτάτου ψαλμοῦ τεταγμένος, καὶ ἔχει οὕτως τὸ ῥητόν· « Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα, καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ· » καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν περὶ Χριστοῦ προφητευομένων δύναται δυσωπῆσαι τὸν εὐγνωμόνως ἐξετάζοντα τὰ γεγραμμένα, καὶ τοῦτο ἐν αὐτοῖς ἂν ταχθείη. Εἰ γὰρ μὴ περὶ λίθου ὁ προφήτης ἀναισθήτου ταῦτα λέγει, ὡς εἴποι τις ἂν ἠλίθιος ἀνὴρ, δῆλον ἂν εἴη, ὅτι ὁ ἀποδεδοκιμασμένος ὑπὸ τῶν ἐν τῷ λαῷ ἐκείνῳ σοφῶν, καὶ ἀρχιερέων, καὶ πρεσβυτέρων, καὶ γραμματέων Ἰησοῦς, οὗτος ἀληθῶς ἐγένετο ὡς κεφαλὴ Ἐκκλησίας εἰς κεφαλὴν γωνίας, ἑνῶν καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάγων τὰς δύο Διαθήκας. Καὶ ἔστιν αὕτη ἡ κεφαλὴ, δῶρον παρὰ Κυρίου τῇ ὅλῃ οἰκοδομῇ δεδομένη, καὶ θαυμαστὴ κεφαλὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, δυναμένων αὐτὴν βλέπειν, καὶ διὰ τοῦτο, ἐπεὶ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες τοῦτον τὸν λίθον, ἤρθη μὲν ἀπὸ τῶν γεωργῶν ἐκείνων, καὶ τῶν οἰκοδόμων ἐκείνων τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, ἐν οἷς ἦν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ· ἐδόθη δὲ ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. Εἰ δὲ ἀληθὲς τό· « Δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, »

VETUS INTERPRETATIO.

faciet colonis illis? » Responderunt ore proprio judicati, quod « malos male perdet, et vineam dabit aliis agricolis. » Aut enim prophetant quemadmodum Caiphas sacerdos, qui non ex se dixit verum, sed quia sacerdos fuit anni illius prophetavit : sic et isti non ex se prophetaverunt contra se, quoniam tollenda eis erant eloquia Dei, et gentibus danda fructum in tempore suo daturis.

12. « Dicit illis Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est illud, et est mirabile in oculis nostris. » Quoniam ergo putabant se esse ædificatores populi sacerdotes illi, cum non essent ædificatores probabiles : nec enim si fuissent probabiles, lapidem hujusmodi reprobassent : tamen dicit illis de Scripturis, quoniam lapidem se constitutum et reprobatum ab eis Pater collocavit in totius ædificii caput, ut comprehendat duos angulos Veteris Testamenti et Novi, et duorum populorum ædificationem, hoc est enim quod ait : « Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. » Et iste lapis donum est donatum a Deo ædificio universo, et admirabile caput in oculis nostris qui possumus eum videre oculis mentis. Si ergo verum est quod ait : « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur aliis colonis, qui reddent ei fructum temporibus suis, » sine dubio nemini datur regnum Dei, id est, verbum Domini, nisi facientibus fructum

[7] Matth. xxi, 41. [8] Joan. xi, 49, 51. [9] Matth. xxi, 42. [10] Psal. cxvii, 22, 23, 24 et seq. [11] Matth. xxi, 43.

(87) *Νομίζοντας εἶναι καὶ οἰκοδόμους*, etc. Chrysostomus, Theophylactus, Euthymius.

A δηλονότι οὐδενὶ τῶν μὴ ποιούντων τοὺς καρποὺς τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας δίδοται ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία· οὐδενὶ γὰρ βασιλευομένῳ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας δίδοται ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία. Ἀλλ' ἐρεῖ τις, πῶς, εἰ μηδενὶ δίδοται ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία τῷ μὴ ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, ἐδόθη ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία ἐκείνοις ἀφ' ὧν ἤρθη, κατὰ τὸ εἰρημένον· «Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ;» Καὶ πρόσχες εἰ δυνάμεθα, πῶς ἐν τηλικαύτῃ δυσχερείᾳ οὕτως οὐ πάνυ τι εὐαποδότου προβλήματος; ἐπιστήσαντες τῇ διαφορᾷ τῶν εἰρημένων περὶ τοῦ ἀμπελῶνος πρότερον, καὶ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ δεύτερον, ἐπιλύσασθαι τὸ ζητούμενον. Οὐχ εἴρηται δὴ (88) περὶ τοῦ ἀμπελῶνος ὅπερ εἴρηται περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ· περὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀμπελῶνος κατὰ τὸ πρότερον γέγραπται, ὅτι ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς· περὶ δὲ τῆς βασιλείας B τοῦ Θεοῦ, ὅτι δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. Ἦν δ' ἂν ἄλυτον τὸ κατὰ τὸν τόπον, εἰ, ὥσπερ «Ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς,» γεγραμμένον ἐπὶ τοῦ προτέρου, οὕτως εἴρητο καὶ περὶ τοῦ δευτέρου, «Ἐκδοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς·» καὶ εἰ, ὥσπερ εἴρηται περὶ τῶν δευτέρων· «Καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς,» εἴρητο καὶ περὶ τῶν προτέρων, ὅτι ἔδωκεν αὐτὸν γεωργοῖς. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς εἰς τὸν τόπον ἐπηπορήσαμεν, καὶ τὸ φανὲν ἡμῖν εἰρήκαμεν· ὁ δὲ βέλτιον δυνάμενος καὶ νοεῖν καὶ λέγειν, ἐκεῖνος ἡμῶν μᾶλλον ἀκουέσθω.

«Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰς παραβολὰς αὐτοῦ, ἔγνωσαν ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει. Καὶ ζητοῦντες κρατῆσαι αὐτὸν, ἐφοβήθησαν τοὺς C ὄχλους, ἐπεὶ εἰς προφήτην αὐτὸν εἶχον.» Ἀκούσαντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰς παραβολὰς αὐτοῦ, ὧν τῆς μὲν ἑτέρας ἀρχὴ ἦν· «Ἄνθρωπός τις εἶχε τέκνα δύο·» τῆς δὲ λοιπῆς· «Ἄνθρωπος ἦν οἰκοδεσπότης, ὃς ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα,» ἔγνωσαν ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει κατὰ μὲν τὴν ἑτέραν παραβολὴν, ὅτι εἶπεν ὁ δεύτερος υἱός· «Ἐγὼ, κύριε, καὶ οὐκ ἀπῆλθε·» κατὰ δὲ τὴν λοιπὴν, ὅτι, ἐπεὶ εἴρηται αὕτη κατὰ τὰ λελεγμένα κατὰ τῶν ἁμαρτανόντων προτέρων

nulli eorum qui fructus ejus non faciunt, dari regnum Dei manifestum est; nemini enim datur regnum Dei, qui peccati imperio subditus sit. Verum si nemini datur regnum Dei, inquiet aliquis, qui fructus ejus non faciat, quomodo his regnum Dei datum fuit, a quibus est ablatum, juxta id quod dictum est [12]: «Auferetur a vobis regnum Dei?» Ac vide, an, ut in tanta quæstionis difficultate, cujus proclivis non est et expedita responsio, considerato eorum discrimine quæ de vinea primum, ac de regno Dei postmodum dicta sunt, quæsitum **786** ita solvere possimus. Sane idem de vinea, quod de regno Dei, dictum non est: nam de vinea, quemadmodum supra retulimus, scriptum est illum locasse illam agricolis; de regno autem Dei, datum illud iri genti facienti fructus ejus. Solvi vero minime loci hujus posset difficultas, si ita ut de priore scriptum est [13]: «Locavit eam agricolis,» de altero scriptum pariter fuisset locatum illud iri genti facienti fructus ejus; et si quemadmodum de posterioribus dictum est [14]: «Et dabitur genti facienti fructus ejus,» de priore quoque dixisset dedisse eam agricolis. Atque hæc quidem nobis ad hunc locum dubia exorta sunt; super his autem quod nobis visum fuit protulimus. Qui vero meliora excogitare et proponere poterit, præ nobis audiatur.

13. «Et cum audissent principes sacerdotum et Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas, quoniam sicut prophetam eum habebant [15].» Cum audissent principes sacerdotum et Pharisæi parabolas ejus, quarum alterius initium illud erat [16]: «Homo quidam habebat duos filios;» alterius vero [17]: «Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam,» de se ipsum loqui cognoverunt; altera quidem parabola, quia dixit secundus filius [18]: «Ego, domine, et non ivit;» alia vero, quia postquam ipsa contra priores agricolas sceleris reos

VETUS INTERPRETATIO.

e eo: et nemini qui a peccato regnatur, datur regnum Dei. Sed dicet aliquis: Si nemini datur regnum ei fructus ejus non facienti, quomodo illi populo datum est a quo et ablatum est? Considera si possumus dare idoneam rationem in tanta difficultate quæstionis hujusmodi. Considera quia cum vinea illi populo traderetur, non est dictum: Et dedit eam colonis: sed ita: «Locavit,» aut, sicut in Græco habetur: «Tradidit eam colonis.» Hic autem habetur: «Auferetur a vobis regnum, et dabitur aliis colonis.» Indissolubilis enim erat quæstio si quemadmodum dixit illic, «locavit» aut «tradidit,» similiter et hic dixisset, «locavit,» aut «tradidit» eam aliis colonis: aut quemadmodum dixit hic: «Dabit eam aliis colonis,» et illic ita dixisset, Dedit eam colonis: quoniam quod datur, intelligitur quod gratis datur; quod locatur autem et traditur, non omnino gratis datur. Quibus ergo tradidit, aut locavit, non omnino quasi electis et fidelibus tradidit aut locavit: quibus autem donavit, cum judicio electionis merito eorum donavit.

13. «Et cum audissent principes sacerdotum et Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis dicit. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas, quoniam sicut prophetam eum habebant.» Et quicunque insidiatorie volunt tenere Verbum veritatis, ut quantum ad se mortificent eum, hi nunquam poterunt

[12] Matth. XXI, 43. [13] ibid. 33. [14] ibid. 43. [15] ibid. 45, 46. [16] ibid. 28. [17] ibid. 33. [18] ibid. 30.

(88) *Οὐχ εἴρηται δὴ*, etc. Hæc subtiliter quidem Origene dicta, at non perinde vera esse arbitratur Maldonatus: «Nam neque Judæi, inquit, magis quam gentes, ut illis vinea locaretur, meruerunt; neque gentibus minus quam Judæis, si bene vineam coluerint, merces promissa est.» Origenis mentem parum videtur assecutus vir eruditus; nam hoc loco Judæorum gentiumve merita neutiquam attendit Adamantius: id solum vult, non æquo jure vineam, quæ est regnum Dei, gentes Judæosve possedisse; sed his quasi mancipibus ad certum tempus locatam, demum fuisse ablatam; gentibus autem ita esse traditam, ut propria ipsarum fieret. HUETIUS.

pronuntiata est juxta Scripturæ contextum, subnexum est illud [19] : « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus ; » cumque de se loqui comperientes, illi manus quæsiverunt injicere, et quam pessimis possent modis tractare ; at minime valuerunt, quoniam multitudinis ac turbarum, quæ Jesum prophetæ loco habebant, impetum sustinere non poterant. Et quicunque profecto insidiose Verbum volunt apprehendere, ut apprehensum illud apud se de medio tollant, haudquaquam ei manus possint injicere, **787** turbis scilicet a quibus propheta aliquis Dei existimatur, eos retrahentibus qui ipsum comprehendere et insidiis appetere volunt. Sciendum est deinceps, eorum esse discrimina qui Jesum tenere volunt : aliter enim principes sacerdotum et Pharisæi ipsum tenere satagebant; aliter sponsa cujus in Cantico canticorum mentio fit, postquam ipsum quæsivit, et surrexit, et circuivit civitatem per fora et plateas, vix ipsum invenit, cum paululum custodes præteriit, quique ipsum in civitate circuibant, eumque repertum tenuit, quando scilicet ait [20] : « Tenui eum, nec dimittam eum, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ. » Quin et ipsa sponsa initio Cantici canticorum, « Tenui eum, » inquit, « in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ ; » sub finem autem ejusdem libri, ut quæ progressum fecerit, eumque alio quodam modo, meliusque, quam antea, tentura sit, ait [21] : « Dixi, Ascendam in palmam, et apprehendam cacumina ejus. » Quinam sint autem sacerdotum principes et Pharisæi manus ei injicere quærentes, minime autem injicientes, ut intelligere possis, animadverte quorumlibet aliorum a Christi sermone sermonum, quidquid tandem sciscant illi ac decernant, mentem comprehendi, et sententiam animo capi; quin et contemplationis ope confutari, et, ut ait Scriptura, instrui ac dirigi posse. Sic

A γεωργῶν, τό (89)· « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς· » καὶ γνόντες, ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει, ἐζήτησαν μὲν αὐτὸν κρατῆσαι, καὶ ποιῆσαι αὐτῷ ὅ τι ποτ' ἂν δυνηθῶσιν· οὐκ ἠδυνήθησαν δὲ, ἐπεὶ μὴ οἷοί τε ἦσαν ὑπομεῖναι ὄχλων ὁρμὴν τῶν ἐχόντων τὸν Ἰησοῦν εἰς προφήτην (90). Καὶ ὅσοι γε ἐπιβουλευτικῶς βούλονται κρατῆσαι τὸν Λόγον, ἵν' ὡς κεκρατημένον παρ' αὐτοῖς καθέλωσιν αὐτὸν, οὗτοι οὐκ ἄν ποτε κρατήσαιεν αὐτοῦ, τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ ὄχλων προφήτην τινὰ τοῦ Θεοῦ αὐτὸν ὑπολαμβανόντων, περισπώντων τοὺς βουλομένους αὐτὸν κρατεῖν καὶ ἐπιβουλεῦσαι αὐτῷ. Μετὰ ταῦτα ἰστέον, ὅτι τῶν ζητούντων κρατεῖν τὸν Ἰησοῦν διαφοραί εἰσιν· ἄλλως γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἐζήτουν κρατῆσαι αὐτὸν, B ἄλλως ἡ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων νύμφη ζητήσασα αὐτὸν, καὶ ἀναστᾶσα, καὶ κυκλοῦσα ἐν πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, μόγις ποτὲ εὗρεν αὐτὸν, ὅτε μικρὸν παρῆλθε τοὺς τηροῦντας καὶ κυκλοῦντας ἐν τῇ πόλει, καὶ εὑροῦσα ἐκράτησεν (91), ὅτε καὶ λέγει· « Ἐκράτησα αὐτὸν καὶ οὐκ ἀφήσω αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτὸν εἰς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ νύμφη κατ' ἀρχὰς μὲν τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων, « Ἐκράτησα, » φησὶν, « αὐτὸν εἰς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με· » πρὸς δὲ τῷ τέλει τοῦ αὐτοῦ βιβλίου, ὡς προκόψασα, καὶ ἑτέρως αὐτὸν μέλλουσα κρατεῖν, καὶ βέλτιον παρὰ τὸ πρότερον, φησίν· « Εἶπα, Ἀναβήσομαι ἐν τῷ φοίνικι, κρατήσω τῶν ὑψέων αὐτοῦ. » Ἵνα δὲ νοήσῃς τοὺς C ζητοῦντας αὐτὸν κρατῆσαι ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ μὴ κρατοῦντας αὐτὸν, κατανόησον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων παρὰ τὸν Χριστοῦ λόγον λόγων οἷόν τέ ἐστι κρατῆσαι, καὶ περιδράξασθαι τοῦ νοῦ τῶν ὁτιποτοῦν δογματισάντων, καὶ τεθεωρημένως ἀνατρέψαι αὐτὸν, καὶ, ὡς ἡ Γραφὴ ὠνόμασε, συμβιβάσαι· οὕτω γὰρ ὁ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον σοφὸς, ὡς « πνευματικὸς (92) ἀνακρίνων πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς

VETUS INTERPRETATIO.

eum tenere, neque mortificare, quoniam multus est populus qui existimant eum Dei esse prophetam, et præconem veritatis, et largitorem salutis : et ideo tenent eum in cordibus, qui et avellent ab eis qui volunt eum tenere, et opprimere eum. Deinde sciendum est, quoniam volentium Jesum tenere differentia est. Aliter enim principes et Pharisæi quærebant eum tenere, aliter autem illa sponsa quæ in Canticis canticorum quærebat eum, et subiens ibat in civitatem, in plateis, et nundinis, et vix invenit eum. Postquam autem modicum pertransiit custodes, et circumeuntes in civitate, et inveniens tenuit eum, quando et dixit : « Tenui eum, et non dimittam eum, donec introducam eum in domum matris meæ, et in cubiculum ejus quæ concepit me. » Hæc enim eadem sponsa in principio quidem Cantici canticorum sic dicit : « Tenui eum in domo matris meæ, et in cubiculum ejus quæ concepit me ; » circa finem autem ipsius libri quasi jam provecta, et aliter eum tentura, melius quam in primis, sic dicit : « Dixi : Ascendam super palmam, et teneam altitudines ejus. » Ut autem intelligas qui sunt volentes eum tenere principes et Pharisæi, non autem tenuerunt, considera quoniam alia quidem verba extra verbum Christi possibile est comprehendere : et tenere, et separare de sensu, eorum videlicet qui aliud qualecunque extra veritatem habuerint dogma, et manifeste in irritum eum facere possibile est. Verbum autem veritatis nemo

[19] Matth. xxi, 43. [20] Cantic. iii, 2, 3, 4. [21] Cant. vii. 8.

(89) *Τό· Ἀρθήσεται*, etc. Deest εἶπε, aut quid simile ante τό. Huetius.

(90) Codex Regius, ὡς προφήτην.

(91) *Καὶ κυκλοῦντας ἐν τῇ πόλει, καὶ εὑροῦσα ἐκράτησεν.* « Τὸ, *αὐτὸν*, » inquit Huetius, qui in suo textu legit κυκλοῦντας αὐτόν, « videtur loco suo motum, et post, ἐκράτησεν, rejiciendum. » Edit. Patrol.

(92) *Ὁ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον σοφὸς, ὡς πνευματικός*, etc. Locus habetur I Cor. ii, 15. Quamobrem autem Pauli Epistolas Evangelii nomine donet, rationes ipse affert Origenes, præfat. in *Joan.* : Ἔτι δὲ εἰ ὁ Θεὸς ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ εὐαγγελιστὰς, ποιμένας τε καὶ διδασκάλους· ἐπὰν ἐξετάσωμεν τί τὸ ἔργον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι οὐ πάντως διηγήσασθαι τίνα τρόπον ὁ Σωτὴρ τυφλὸν ἀπὸ γενετῆς ἰάσατο, ὁδωδότα νεκρὸν ἀνέστησεν, ἤ τι τῶν παραδόξων πεποίηκεν, οὐκ

ἀνακρινόμενος, » ἀνακρίνει μὲν, καὶ βασανίζει, καὶ διελέγχει τοὺς ἄλλους λόγους, εἴτε τῶν τοῦ κόσμου σοφῶν, εἴτε τῶν ἐν ταῖς αἱρέσεσι διαπρέπειν δοκούντων· οὐ κατακρίνεται δὲ, οὐδὲ καταλαμβάνεται ὁ ἐν αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ νοῦς, οὐδὲ κρατεῖται ὑπὸ τῶν προθεμένων αὐτὸν ἀνατρέπειν· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; » Καὶ σαφὲς, ὅτι, εἴπερ μέλλει τις συμβιβάσαι τινὸς νοῦν, πρότερον αὐτὸν γνώσεται, καὶ μετὰ τοῦτο συμβιβάσει· « Νοῦν δὲ Κυρίου τίς γνώσεται, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; » ἁλώσεται γὰρ ὑπ' αὐτοῦ καὶ εἴξει αὐτῷ. Καὶ ταῦτα δέ μοι λελέχθω διὰ τό· « Καὶ ζητοῦντες αὐτὸν κρατῆσαι, ἐφοβήθησαν τοὺς ὄχλους, ἐπεὶ καὶ εἰς προφήτην αὐτὸν εἶχον. »

enim qui juxta Evangelium sapiens est, tanquam « spiritualis judicans omnia, ipse vero a nemine judicatus [22], » dijudicat, et examinat, ac discutit sermones alios, **788** sive mundi sapientum illi sint, sive eorum qui inter hæreticos nomen obtinent et excellunt; non judicatur autem Christi sensus qui in ipso est, neque comprehenditur, neque ab iis capi potest qui eum confutare sibi proposuerant: « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum [23]? » Manifestum autem illud est, quod si quis alicujus sensum instructurus est, illum prius noscet, ac postmodum instruet: « Quis autem cognoscet sensum Domini, qui instruat eum? » ipse enim ab illo capietur, eique tandem cedet. Atque hæc a nobis dicta sint propter illud [24]: « Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas, quoniam sicut prophetam eum habebant. »

Πλὴν, κἂν εὐφημῶσιν οἱ ὄχλοι τὸν Ἰησοῦν, φρονοῦσι μέν τι περὶ αὐτοῦ ἀληθὲς, οὐ μὴν τὸ μέγεθος συνιᾶσιν αὐτοῦ· ἦν μὲν γὰρ Ἰησοῦς καὶ προφήτης, ὡς δῆλον τῷ νοήσαντι τό· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ἀναστήσει ὑμῖν Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος. Ὃς δ' ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Πλὴν οὐχ ἡ ὑπεροχὴ αὐτοῦ ἐν τῷ προφήτην αὐτὸν εἶναι ἦν, ἀλλ' ἐν τῷ Υἱὸν Θεοῦ, « πρωτότοκον πάσης κτίσεως, καὶ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ἐν ᾧ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ μᾶλλον ἦν αὐτοῦ ἡ ὑπεροχὴ ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν Σοφίαν τὴν λέγουσαν· « Ὁ Θεὸς ἐκ-

14. Verum etiamsi Jesum laudibus ac votis prosequantur turbæ, aliquid veri de eo quidem sentiunt, ipsius tamen magnitudinem non assequuntur; propheta quippe etiam erat Jesus, quemadmodum ei liquet qui hæc perpenderit [25]: « Prophetam de fratribus vestris, sicut me, suscitabit vobis Dominus Deus vester: ipsum audite in omnibus quæ loquetur propheta ille; qui autem prophetam hunc non audierit, exterminabitur. » Quanquam non in eo sita erat ipsius excellentia, quod esset propheta; sed quod Filius esset Dei, « primogenitus omnis creaturæ, et imago Dei invisibilis, in quo condita sunt universa in cœlo et in terra, sive visibilia, sive invisibilia [26], » et cætera: et in eo præcipue

VETUS INTERPRETATIO.

otest comprehendere, id est intelligere: neque tenere, id est, convincere: neque separare a sensu credentium, neque mortificare, id est destruere. Dicit enim apostolicus sermo: « Spiritalis dijudicat omnia, ipse autem a nemine judicatur. » Dijudicat enim, et discutit, et convincit alia verba sive sapientiam hujus mundi, sive hæreticorum: non autem dijudicatur, neque comprehenditur sensus qui est in Christo, neque coinquinatur ab eis qui proponunt eum irritum facere: « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? » Et manifestum est, quoniam qui instructurus est sensum alicujus, primum cognoscit eum, et post hæc instruet. Sensum autem Domini nemo cognoscit, propterea nemo est qui instruat eum.

14. Qui habebant tanquam prophetam eum, sapiunt quidem aliquid de eo quod verum est, non autem magnitudinem ejus intelligunt. Erat enim Jesus et propheta quidem, sicut ostenditur intelligentibus ex eo quod scriptum est: « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris, tanquam me: ipsum audite secundum omnia quæcunque locutus fuerit. Quicunque autem non audierit prophetam illum, interibit de populo. » Tamen eminentia ejus non erat in eo quod erat propheta, sed in eo quod erat Filius Dei, « primogenitus universæ creaturæ, in quo creata sunt omnia in cœlis, et in terris, » et cætera: et eminentia ejus erat in eo quod erat Sapientia dicens: « Dominus creavit me in principio viarum suarum, in opera sua prius quam aliquid faceret, » et cætera. Istas autem turbas sic sapientes de eo, et paratas pugnare pro eo contra impugnantes, timent principes et Pharisæi, et non possunt insidiari Jesu, volentes eum tenere. Et quamvis quasi prophetam eum habentes turbæ nihil magnum sapiebant de divi-

[22] I Cor. II, 15. [23] ibid. 16. [24] Matth. XXI, 46. [25] Deut. XVIII, 15, 19. [26] Coloss. I, 15, 16.

ἐνήσομεν, χαρακτηριζομένου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ ἐν προτρεπτικῷ λόγῳ, τῷ εἰς πιστοποίησιν τῶν περὶ Ἰησοῦ, Εὐαγγέλιόν πως εἰπεῖν τὰ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γεγραμμένα· et deinde: Ἔστι δὲ προσαχθῆναι ἀπὸ τῶν ὑπὸ Παύλου λεγομένων περὶ τοῦ πᾶσαν τὴν καινὴν εἶναι τὰ Εὐαγγέλια, ὅταν που γράφῃ· Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου· ἐν γράμμασι γὰρ Παύλου οὐκ ἔχομεν Εὐαγγέλιον συνήθως καλούμενον· ἀλλὰ πᾶν ὃ ἐκήρυσσε καὶ ἔλεγε, τὸ Εὐαγγέλιον ἦν· ἃ δὲ ἐκήρυσσε, καὶ ἔλεγε, ταῦτα καὶ ἔγραφε· καὶ ἃ ἔγραφε, ἄρα Εὐαγγέλιον ἦν. Εἰ δὲ τὰ Παύλου Εὐαγγέλιον ἦν, ἀκόλουθον λέγειν, ὅτι καὶ τὰ Πέτρου Εὐαγγέλιον ἦν; καὶ ἁπαξαπλῶς τὰ συνιστάντα τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν, καὶ κατασκευάζοντα τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, etc. Eadem hæc paulo post repetit; necnon et legem ac prophetas Evangelii partem esse probat. Pauli quoque Epistolas Evangelium appellat Clemens, priore ad Corinth.: Ἀνελάβετε τὴν Ἐπιστολὴν τοῦ μακαρίου Παύλου τοῦ ἀποστόλου· τί πρῶτον ὑμῖν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου ἔγραψεν; Ἐπ' ἀληθείας πνευματικῶς ἐπέστειλεν ὑμῖν περὶ αὐτοῦ τε καὶ Κηφᾶ, καὶ Ἀπόλλω, etc. Locus habetur I Cor. I, 12. Gregorius item Nyssenus Joannis Epistolam Evangelii nomine insignit: Καθώς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, ὅλον τότε κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι. Sed quamvis ad omnes apostolorum lucubrationes Evangelii nomen prorogaretur, proprie tamen ad quatuor ipsa, uti nunc appellantur a nobis, Evangelia restringebatur jam inde ab Irenæi ætate, qui Evangelium idcirco τετράμορφον nuncupat. HUETIUS.

continebatur ipsius excellentia, quod Sapientia esset dicens [27]: « Deus possedit me initium viarum suarum in opera sua, antequam quidquam faceret, et ante sæculum fundavit me in principio antequam terram faceret, » et reliqua. Hanc porro multitudinem ita de eo sentientem, et pro eo decertare paratam adversus ipsius hostes, timent sacerdotum principes, et Pharisæi, et quamvis insidias
789 struant, volentes ipsi manus injicere, comprehendere tamen nequaquam possunt. Hic sane scriptum est [28]: « Quoniam sicut prophetam eum habebant; » illud vero amplius addere queas, quamvis juxta Scripturæ contextum tanquam prophetam eum turbæ non habeant, quoque cum loco tandem habeant, longe infra ipsius dignitatem de eo sentire, ne tantillam quidem cognitionis eorum partem assequentes qui eum ex parte cognoscunt, neque de eo quidquam aperte intelligentes. Hoc autem de iis dico, qui vera de eo sentiunt. Non autem hi pro eo stare existimandi sunt, qui Deo gloriam ac honorem exhibere se credentes, falsa de ipso sibi fingunt; cujusmodi sunt qui Patris ac Filii notionem confundunt, et unam Patris ac Filii hypostasin esse statuunt, sola cogitatione et nominibus solis unam eamdemque rem dividentes; neque sane pro illo stant hæretici qui magna de ipso

A τήσατό με (93) ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ τι ποιῆσαι, καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ τούτους γε τοὺς ὄχλους οὕτως φρονοῦντας περὶ αὐτοῦ, καὶ ἑτοίμως ἔχοντας ὑπερπολεμεῖν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πολεμοῦντας, φοβοῦνται οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι, καὶ οὐ δύνανται, ἵν' ἐπιβουλεύσωσι θέλοντες κρατῆσαι τοῦ Ἰησοῦ, κρατῆσαι αὐτοῦ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν γέγραπται· « Ἐπεὶ εἰς προφήτην αὐτὸν εἶχον· » παρὰ τοῦτο δ' ἂν ποιήσαις, ὅτι οἱ ὄχλοι, κἂν μὴ τῇ λέξει, εἰς προφήτην (94) αὐτὸν ἔχωσιν, εἰς ὅ τί ποτ' ἂν ἔχωσιν αὐτὸν, πολλῷ ἔλαττον ἔχουσιν αὐτὸν οὗ ἐστιν, οὐ φθάνοντες οὐδὲ ἐπὶ τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν τῶν ἐκ μέρους αὐτὸν γινωσκόντων, καὶ οὐδὲν τρανοῦντες περὶ αὐτοῦ. Τοῦτο
B δὲ λέγω περὶ τῶν ἀληθῶς περὶ αὐτοῦ φρονούντων· οὐ νομιστέον γὰρ εἶναι ὑπὲρ αὐτοῦ τοὺς τὰ ψευδῆ φρονοῦντας περὶ αὐτοῦ, φαντασίᾳ τοῦ δοξάζειν αὐτόν· ὁποῖοί εἰσιν οἱ συγχέοντες Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἔννοιαν (95), καὶ τῇ ὑποστάσει ἕνα διδόντες εἶναι τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, τῇ ἐπινοίᾳ μόνῃ καὶ τοῖς ὀνόμασι διαιροῦντες τὸ ἓν ὑποκείμενον· καὶ οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων φαντασίᾳ τοῦ μεγάλα περὶ αὐτοῦ φρονεῖν ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦντες, καὶ κακῶς λέγοντες τὸν Δημιουργὸν (96) οὐκ εἰσὶν ὑπὲρ αὐτοῦ· οὐ γάρ εἰσι μετ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτό εἰσι κατ' αὐτοῦ· « Ὁ

VETUS INTERPRETATIO.

nitate ipsius, tamen principes et scribæ neque eorum scientiam comprehendere possunt, qui ex parte eum cognoscunt, nihil dignum declarantes de eo. Hoc autem dico de his qui vere pro eo sunt. Qui autem mendaciter sapiunt, non sunt pro eo, qui glorificare se putant eum: quales sunt hæretici qui confundunt Patris et Filii substantiam, unum dicentes esse Patrem et Filium, suspicione sola et nominibus solis di-

[27] Prov. VIII, 22, 23. [28] Matth. XXI, 46.

(93) Ὁ Θεὸς ἐκτήσατό με. Ita Hebr. יְהוָה קָנָנִי. Ita Aquila, Theodotion et Symmachus. Hieronymus quoque, « Dominus possedit me, » quam lectionem firmat et defendit, ep st. 139, ad Cyprianum. LXX autem: Κύριος ἔκτισέ με. Thargum: אלהים בראני, « Dominus creavit me. » Ita Syrus quoque, et Arabs, et Ambrosius. Ita et Sirachides, Ecclesiastic. I, 8: Κύριος αὐτὸς ἔκτισεν αὐτὴν, nempe sapientiam, et cap. XXIV, 10: Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἀπ' ἀρχῆς ἔκτισέ με. Eodem hæc recidunt, nam קנה significat « possidere, » et « generare. » Ea enim optimo possidemus jure, quæ genuimus. Sic Genes. IV, 1: « Peperit Eva Cainum, et dixit, קָנִיתִי, Possedi hominem a Domino, » id est, peperi, genui. Generatio autem creatio quædam est, unde liberos procreare parentes dicuntur. Virgilius, *Æn.* lib. x, v. 516:

Sulmone creatos
Quatuor hic juvenes.....

id est, genitos. Cicero, lib. I *De republ.*: « Quoniam plurima beneficia continet patria, et est antiquior parens, quam is qui, ut aiunt, creaverit. » Similis occurrit permutatio in psal. CIII, vers. 24. Theodoretus: *Ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτήσεώς σου·* οἱ δὲ ἄλλοι ἑρμηνευταὶ, *κτίσεως* τεθείκασιν. HUETIUS.

(94) Codex Regius, ὡς προφήτην.

(95) *Ὁποῖοί εἰσιν οἱ συγχέοντες Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἔννοιαν*, etc. Noetianos designat, de quibus Epiphan. hær. LVII. Hi Patrem ita cum Filio confundebant, ut cum Filius pateretur, passum quoque Patrem asseverarent, nec quidquam inter S. Trinitatis Personas discriminis statuebant. Cum autem in Noeti castris meruisset Sabellius, eamdem tuebatur sententiam, adeo ut dicti ab eo Sabelliani

C hæretici, Patripassiani quoque nuncuparentur, ut perhibet Philastrius, hær. LIV, et Augustinus, tract. 36 et 37 *in Joann.*, et Rufinus in *Symboli apostol. explicatione ad Attic.*: « Credo in Deum Patrem, » et Ferrandus diacon. in epistola ad Sever., tom. III *Bibl.*; quo nomine Noetianos quoque antea insignitos fuisse prodit Isidorus, *Origin.* lib. VIII, cap. 5. Praxeani quoque, et Hermogeniani illi nominis errore suo meriti sunt. Eamdem opinionem Apollinaristis, et Priscillianistis tribuunt Athanas. in ep. ad Epictet., et Leo papa, epist. 93 ad Turibium, c. 1. Hoc igitur indutus dogmate Sabellius unam, eamdemque Patris, et Filii, et Spiritus sancti hypostasin esse pronuntiavit: Δογματίζει γὰρ οὗτος, inquit Epiphanius, hær. LXII, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Σαβελλιανοὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν Υἱὸν, τὸν αὐτὸν εἶναι ἅγιον Πνεῦμα, ὥστ' εἶναι ἐν μιᾷ ὑποστάσει τρεῖς ὀνομασίας, ἢ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ σῶμα, καὶ ψυχὴ, καὶ πνεῦμα. « Hic enim statuit, quique ab eo dicti sunt Sabelliani, eumdem esse Patrem, eumdem Filium,
D eumdem Spiritum sanctum, ut sint in eadem hypostasi tres appellationes, vel quemadmodum in homine, corpus, et anima, et spiritus. » Notandum præterea veterem hujus *in Matthæum commentarii* interpretem, ὑπόστασιν, « substantiam, » pro « subsistentiam, » hoc loco perperam reddidisse, ut a clarissimo viro Henrico Valesio, in luculento *Adnotationum ad Eusebium* opere, observatum est. Quanquam μίαν ὑπόστασιν dixisse synodos aliquas, et οὐσίαν cum ὑποστάσει veterum Patrum nonnullos confudisse constat. At Gregorius Nyssenus librum de earum differentia scripsit. Sed hæc fusius in *Origenianis* expendimus. ID.

(96) *Καὶ κακῶς λέγοντες τὸν Δημιουργόν*. Cerdoniani, Marcionitæ, Valentiniani, alii. ID.

γὰρ μὴ ὤν, » φησὶ, « μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστιν. » Οὕτω δὲ, κἂν συνάγωσιν οἱ μὴ τὰ ἀληθῆ περὶ τοῦ Υἱοῦ φρονοῦντες ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ, σκορπίζουσι μᾶλλον ἢ συνάγουσι. Φησὶ γὰρ ὁ Σωτήρ· « Καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. » Καὶ πρόσχες, ὅτι μὴ εἴρηται ἁπλῶς· « Ὁ μὴ συνάγων σκορπίζει· » ἀλλὰ μετὰ ἀκριβοῦς προσθήκης τῆς, « μετ' ἐμοῦ· » δεῖ γὰρ τὸν συνάγοντα μετ' αὐτοῦ συνάγειν. Νοήσεις δὲ τὸν μετ' αὐτοῦ συνάγοντα, ἐπιστήσας τῷ· « Συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός· » τὸ γάρ· « Συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, » δηλοῖ τὸν συνάγοντα μετ' αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἂν λέγοις τό· « Συναχθέντων ὑμῶν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, » ἁρμόζειν τοῖς ἤτοι μετὰ τοῦ κακῶς βιοῦν συνάγουσιν, ἤτοι συναγομένοις, ἢ μετὰ τοῦ κακῶς καὶ ἀσεβῶς φρονεῖν περὶ Θεοῦ ἢ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Ταῦτα καὶ διὰ τὸ τοὺς ὄχλους φρονοῦντας περὶ τοῦ Ἰησοῦ, τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ πολλῷ ἔλαττον φρονοῦντας τῆς ἀξίας αὐτοῦ, λέγεσθαι εἰς προφήτην αὐτὸν ἐσχηκέναι. Συνεξετάσας δὲ τούτοις τὴν τοῦ Λουκᾶ περὶ τῶν ὁμοίων λέξιν, τρανότερον, οἶμαι, κατασκευάσεις τὰ προειρημένα· ὅστις φησί· « Καὶ ἦν διδάσκων τὸ καθημέραν ἐν τῷ ἱερῷ. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ ἐζήτουν αὐτὸν ἀπολέσαι καὶ οὐχ εὕρισκον τί ποιήσουσιν· ὁ γὰρ λαὸς ἅπας ἐξεκρέματο αὐτοῦ ἀκούων· » καὶ ἐν τούτοις γὰρ δηλοῦται, ὅτι οἱ τῶν Ἰουδαϊκῶν προϊστάμενοι παρανόμως λόγων (97), ὀνομαζόμενοι ἀρχιερεῖς, καὶ γραμματεῖς, ἐχθροὶ τῷ Ἰησοῦ, καὶ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, ζητοῦσι μὲν τὸν Ἰησοῦν ἀπολέσαι, καὶ ἀφανίσαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ πίστιν· οὐχ εὑρίσκουσι δὲ τί ποιήσουσιν εἰς ὅπερ βούλονται ἀνύσαι, ἅτε προληφθέντος παντὸς τοῦ εἰς αὐτὸν πιστεύσαντος λαοῦ, καὶ ἐξηρτημένου τῆς εἰς τὸν Ἰησοῦν ἀγάπης, καὶ ἐκκρεμαμένου ἐν τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ, καὶ τοῦ λόγου αὐτοῦ. Καὶ ἔστι γε τοῦτο ἰδεῖν μέχρι τοῦ δεῦρο, τίνα τρόπον ζητοῦσι καθελεῖν οἱ προβαλλόμενοι τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ ὡς ἀρχιερεῖς αὐτοῦ, καὶ τὴν θείαν Γραφὴν ὡς γραμματεῖς, καὶ

A sentire credentes iniquitatem in sublime loquuntur, et Conditori obtrectant; cum eo quippe non sunt, et idcirco adversus eum sunt: « Qui enim, » inquit [29], « non est mecum, contra me est. » Similiter autem quamvis in nomine Jesu congregent, qui vera de Filio non sentiunt, spargunt potius quam congregant; ait quippe Servator [30]: « Et qui non congregat mecum, spargit. » Animadverte autem dictum non fuisse simpliciter: « Qui non congregat, spargit; » sed cum cauto hoc et exquisito additamento, « mecum; » oportet enim ut qui congregat, congreget cum eo. Qui autem cum eo congregat, hunc dignosces, si ad id attenderis [31]: « Congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini Jesu, tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis. » Illud B enim: « Congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini Jesu, » cum **790** illo congregantem ostendit. Nec dicere queas illa: « Congregatis vobis in virtute Domini Jesu, » iis convenire qui vel nequiter viventes congregant, aut congregantur, vel male et impie de Deo ipsiusque Christo sentientes. Atque hæc eo dicta sunt, quod turbæ quæ pro Jesu stabant, et aliquam de Jesu opinionem susceperant, sed minorem ac ferret ipsius dignitas, cum tanquam prophetam habuisse dicantur. Quod si Lucæ de iisdem rebus orationem cum hisce contuleris, clarius, opinor, quæ supra dicta sunt probaveris; qui quidem sic ait [32]: « Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et C scribæ, et seniores populi quærebant illum perdere; et non inveniebant quod facerent illi: omnis enim populus suspensus erat audiens illum; » in his siquidem ostenditur eos qui litterarum Judaicarum studiis inique præsunt, principes sacerdotum, et scribas Jesu infensos, et populi seniores dictos, Jesum quidem perdere, et nomen ipsius habitamque de eo fidem ex hominum mentibus delere, et oblitterare velle; at quomodo voluntatem suam ad exitum provehant, non reperire, utpote toto populo qui ipsi fidem adhibuerat jam ante occupato, et amore jam cum Jesu conjuncto, et ab ore illius pendente, cum doctrinam illius sermonemque au-

VETUS INTERPRETATIO.

videntes eos, quos existimant unum: quasi magna de eo sapere proponentes iniquitatem in excelso loquuntur, et male loquentes de Deo non sunt pro eo: nec enim sunt cum eo, propterea sunt contra eum, sicut dicit: « Qui non est mecum, adversum me est. » Sic et si congregant qui non sapiunt de Christo quod verum est in nomine Jesu, dispergunt magis quam congregant, sicut ipse dicit: « Qui non congregat mecum, spargit. » Et vide quia non simpliciter dixit: « Qui non congregat, spargit; » sed cum cauta adjectione: « Qui non congregat mecum. » Qui enim congregat, cum Christo congregare debet. Quid sit autem congregare cum Christo intelliges, si consideraveris quod dicit Apostolus: « Congregatis vobis et meo spiritu cum virtute Domini nostri Jesu Christi tradere eum qui talis est Satanæ in interitum carnis. » Quod enim dicit: « Congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Jesu Christi, » manifestat quid sit congregare cum eo. Et hoc non convenit ad eos dicere: « Congregatis vobis cum virtute Domini nostri Jesu Christi. » Qui enim congregant cum male sapientibus de Christo, non congregant cum Christo. Et manifestius hunc sensum habes apud Lucam ita dicentem: « Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et scribæ, et seniores populi volebant eum perdere, et non inveniebant quid facerent. Populus enim omnis suspensus erat in eum audiens eum. » Et in his ostenditur, quoniam qui præsunt inique Judaicis turbis, et nominantur principes sacerdotum, et scribæ, et seniores populi, inimici Christi, volunt quidem perdere Christum, et disperdere nomen ejus ex hominibus, et fidem de eo, sed non inveniunt quid faciant secundum quod volunt, quoniam præveniens omnis populus qui credidit ei, pendet

[29] Matth. XII, 30. [30] ibid. [31] I Cor. V, 4, 5. [32] Luc. XIX, 47, 48.

(97) Vetus interpres legebat ὄχλων: vertit enim: « Qui præsunt inique Judaicis turbis. »

diret. Et illud quidem etiamnum videre licet, quanam ratione qui in Deum pietatem obtendunt tanquam summi ipsius pontifices, quique sacram Scripturam tanquam scribæ, et senatum tanquam populi seniores, Jesum interimere, conceptamque de eo opinionem exstirpare quærunt; nihil non ad id, juxta patrum ipsorum voluntatem, agentes; quid autem effectum dent, nequaquam reperientes, ut populum Jesu addictum ab eo abducant, ab eorumque mentibus ipsum deleant. Forsitan vero quicunque opinione de Deo qualibet imbuti sunt, eamque contra Jesu disciplinam asserere student ac docere, Jesum quidem volunt interficere, non autem possunt, quia illum audiens multitudo ab ipsius ore pendet. Sed et qui mentem ad cujuscunque **791** sapientiæ quoslibet libros appellunt, propterea que scribæ tropice appellantur, Jesum ex hominum numero expungere cupiunt; at nihil ad id efficiendum utile reperiunt. Quin et ipsa Jesu doctrina antiquiores omnes Græcorum barbarorumque disciplinæ Jesum interimere satagunt; minime autem possunt, ab universo videlicet populo superati, qui Jesu doctrinam audiens, ipsique consentiens, totus a præceptore suo Jesu pendet, eique addictus est. Consimilia sunt quæ subjicit Marcus dicens [33]: « Quo audito principes sacerdotum et scribæ quærebant quomodo eum perderent: timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus; » universus enim Christi populus doctrinam ipsius demiratur ac stupet: at ante memorati hi sacerdotum principes ac scribæ, Jesum ex hominibus eliminare, populumque omnem ab ipsius admiratione retrahere cupientes, optatis tamen suis nequaquam potiri queunt.

A τὸ ἀρχαῖον ὡς οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, ζητοῦσιν ἀπολέσαι τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐξαφανίσαι τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν, πάντα εἰς τοῦτο ἀκολούθως τῷ βουλήματι τῶν πατέρων αὐτῶν πράττοντες, οὐ μὴν εὑρίσκοντες τί ποιήσουσιν, ἵνα τὸν ἐξηρτημένον τοῦ Ἰησοῦ λαὸν ἀποστήσωσιν αὐτοῦ, καὶ ἀπαλείψωσιν αὐτὸν ἀπὸ τῆς διανοίας αὐτῶν. Τάχα δὲ καὶ πάντες οἱ ἡντινοῦν δόξαν ἔχοντες περὶ τοῦ Θείου, καὶ πρεσβεύοντες περὶ αὐτῆς ἀλλοτρίως τῆς Ἰησοῦ διδασκαλίας, ἀπολέσαι μὲν θέλουσι τὸν Ἰησοῦν, οὐ δύνανται δὲ, ἐπεὶ πᾶς ὁ ὄχλος αὐτοῦ ἐκκρέμαται ἀκούων. Ἀλλὰ καὶ οἱοιστισινοῦν συγγράμμασιν (98) ἧς δήποτε σοφίας προσέχοντες, καὶ διὰ τοῦτο τροπικῶς λεγόμενοι γραμματεῖς, ἀπολέσαι θέλουσιν ἐξ ἀνθρώπων τὸν Ἰησοῦν· οὐ μὴν εὑρίσκουσιν εἰς τοῦτο ἀνύσιμον ὃ ποιήσουσι. Καὶ B πάντες δὲ οἱ πρεσβύτεροι τῆς Ἰησοῦ διδασκαλίας λόγοι Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων ἀπολέσαι θέλουσι τὸν Ἰησοῦν· ἀλλ' οὐ δύνανται, νικώμενοι ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ, Ἰησοῦ ἐκκρεμαμένου τοῦ διδασκάλου, ἐν τῷ ἀκούειν καὶ συναισθάνεσθαι τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Καὶ ὁ Μάρκος δὲ τὰ παραπλήσια ὑποβάλλει λέγων· « Καὶ ἤκουσαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς, καὶ ἐζήτουν πῶς αὐτὸν ἀπολέσωσιν· ἐφοβοῦντο γὰρ αὐτὸν, ὅτι πᾶς ὁ λαὸς ἐξεπλήσσετο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ. » Πᾶς γὰρ ὁ λαὸς Χριστοῦ ἐκπλήσσεται ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν δύναται γενέσθαι ὑπὸ τῶν προειρημένων ἀρχιερέων καὶ γραμματέων, ζητούντων ἀπολέσαι τὸν Ἰησοῦν ἐξ ἀνθρώπων, καὶ ἐκλῦσαι τὴν ἔκπληξιν παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

De accersitis ad nuptias.

15. « Et respondens Jesus, dixit iterum in parabolis eis, dicens: Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui faciens nuptias filio suo, misit servos suos [34], » et cætera, usque ad id: « Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. » Hæc quoque parabola levius simpliciusque intellecta facilis esse videbitur, et aperta, in qua nimirum homo rex tropice Deus et Christi Pater esse dicitur; nuptiæ au-

C *Περὶ τῶν καλουμένων εἰς τοὺς γάμους.*

« Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε πάλιν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς, λέγων· Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις, ποιῶν γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Καὶ αὕτη ἡ παραβολὴ ὁλοσχερέστερον νοουμένη δόξει σαφὴς εἶναι, ἐν ᾗ ἄνθρωπος μὲν βασιλεὺς (99) τροπικῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ Χριστοῦ Ἰη-

VETUS INTERPRETATIO.

in dilectione ipsius, et pendet, ut audiat doctrinam ejus. Et est hoc usque nunc videre, quomodo quærunt exterminare qui se profitentur esse sacerdotes Dei, et Scripturas ejus cognoscere, quasi scribæ essent, antiquitatem se tenere putantes quasi seniores, et quærunt perdere Jesum, et exterminare fidem veritatis ipsius, omnia consequenter secundum voluntatem patrum suorum agentes. Non tamen inveniunt quid faciant, quia non possunt populum Christi pendentem in eum ab eo divellere, neque delere eum de sensu eorum. Forsitan autem et omnes qui non recte sapiunt de divinitate, sed aliud loquuntur de ea quam est ex Christi doctrina, perdere volunt Christum, non autem possunt, quia totus populus fidelis pendet in eum, audiens eum. Sed et quicunque ad sensum Scripturarum extranearum aspiciunt, ideo moraliter dicuntur scribæ, et omnes alieni presbyteri a Christi doctrina, id est philosophi gentium, cæterorumque barbarorum prudentes, perdere volunt Christum, non autem possunt, victi a populo Christi pendente, et audiente doctrinam ipsius.

15. « In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Simile est regnum cœlorum homini regi qui fecit nuptias filio suo, » et cætera. Hæc quoque parabola simpliciter intellecta, videtur ostendere quod homo rex moraliter Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi dicatur. Nuptiæ autem filii regis, restitutio sponsæ Ecclesiæ ad Christum sponsum ipsius. Qui autem mittuntur servi vocare invitatos ad nuptias, secundum tempus habentur prophetæ convertentes ex populo per suas prophetias ad lætitiam restitutionis Ecclesiæ ad Christum. Qui autem noluerunt venire in primis invitati, qui noluerunt audire verba prophetarum.

[33] Marc. xi, 18. [34] Matth. xxii, 1, 2, 3 et seq.

(98) Codex Regius, γράμμασιν.
(99) Ἄνθρωπος μὲν βασιλεύς, etc. Hieronymus, *Opus imperf.*, hom. 41. HUETIUS.

σοῦ εἶναι λέγεται· οἱ δὲ γάμοι τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως (1) ἡ ἀποκατάστασις τῆς νύμφης Ἐκκλησίας Χριστοῦ πρὸς Χριστὸν τὸν νυμφίον αὐτῆς· οἱ δὲ ἀποστελλόμενοι δοῦλοι καλέσαι (2) τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους, οἱ κατὰ καιρόν εἰσι προφῆται ἐπιστρέφοντες τοὺς ἀπὸ τοῦ λαοῦ διὰ τῶν προφητειῶν ἐπὶ τὴν εὐφροσύνην ἀγομένην ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει τῆς Ἐκκλησίας πρὸς Χριστόν· οἱ δὲ μὴ θέλοντες ἐλθεῖν (3) προηγουμένως ὄντες κλητοὶ, οἱ μὴ ἀκούοντες τῶν λόγων τῶν προφητῶν ἦσαν· οἱ δὲ ἀποστελλόμενοι ἄλλοι δοῦλοι, ἄλλο ἄθροισμα προφητῶν· τὸ δὲ ἡτοιμασμένον ἄριστον (4), ἐν ᾧ οἱ ταῦροι τοῦ βασιλέως καὶ τὰ σιτευτὰ αὐτοῦ τεθυμένα ἦν, αἱ στερεαὶ ἦσαν καὶ λογικαὶ τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ τροφαί. Οὕτω δὲ καὶ πάντα ἕτοιμα, οἱ περὶ πάντων τῶν ὄντων λόγοι, οὓς, ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον, οἱ τῇ κλήσει ἀκολουθήσαντες φάγωνται, καὶ πίωνται. Ἐπεὶ δὲ τῶν κεκλημένων διὰ τῶν προφητῶν οἱ μὲν μόνον ἠμέλουν τῶν λεγομένων, καὶ τοῖς βιωτικοῖς ἐσχόλαζον πράγμασιν, οὐ μὴν καὶ ἐπονηρεύοντο κατ' αὐτῶν, διὰ τοῦτο τὴν διαφορὰν αὐτῶν παραστῆσαι βουλόμενος εἶπεν· « Οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπῆλθον, ὃς μὲν ἐπὶ τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὃς δὲ ἐπὶ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ· οἱ δὲ λοιποὶ κρατήσαντες αὐτοῦ τοὺς δούλους, ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν. » Εἶτα ἀκολούθως τῇ ὁλοσχερεστέρᾳ διηγήσει ἡ ὀργὴ τοῦ βασιλέως νοεῖται, ἣν καὶ ὁ Ἀπόστολος περὶ Ἰουδαίων ὀνομάζων λέγει· « Ἔφθασε δὲ ἡ ὀργὴ ἐπ' αὐτοὺς εἰς τέλος. » Εἶτα προφητεύεται ὁ κατὰ Ἰουδαίων πόλεμος, καὶ ἡ ἅλωσις Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἡ ἀναίρεσις τοῦ λαοῦ μετὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν, ἐν τῷ· « Καὶ πέμψας τὸ στράτευμα αὐτοῦ ἀνεῖλε τοὺς φονεῖς ἐκείνους, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐνέπρησε. »

Τὸ δέ· « Τότε λέγει τοῖς δούλοις αὐτοῦ· Ὁ μὲν γάμος ἕτοιμος, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι. Πορεύεσθε οὖν ἐπὶ τὰς διεξόδους τῶν ὁδῶν, καὶ ὅσους ἂν εὕρητε, καλέσατε εἰς τοὺς γάμους, » ἀναφέροιτο ἂν ἐπὶ τοὺς Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀποστόλους λέγοντας Ἰουδαίοις· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον ἀγγεῖλαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ·

A tem filii regis, Ecclesiæ Christi sponsæ sponso ipsius Christo restitutio; servi vero ad vocandos eos missi qui ad nuptias fuerant invitati, ii sunt prophetæ vaticiniis suis eos qui e populo sunt, ad lætitiam tempestive convertentes, quæ pro Ecclesia Christo restituta ducebatur; qui autem priores accersiti venire noluerunt, hi sunt qui prophetarum sermonibus minime paruerunt; at missi servi alteri, alius est prophetarum **792** cœtus; paratum vero prandium, in quo tauri regis et altilia mactata fuerant, solidi erant et rationales Dei mysteriorum cibi. Similiter parata omnia, sermones sunt de rebus universis agentes, quos, cum advenerit quod perfectum est, comedent ac bibent qui vocationem fuerint secuti. Quoniam autem ex iis qui accerse- B bantur per prophetas, ipsorum sermones aliqui negligebant duntaxat, et ad res profanas et mundanas attendebant, nihil autem mali adversus ipsos designabant, propterea eorum differentiam aperire volens dixit [35]: « Illi autem neglexerunt, et abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam. Reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt. » Deinde juxta rudiorem hanc expositionem, ira regis ea intelligitur, cujus de Judæis loquens Apostolus mentionem facit [36]: « Pervenit autem ira super illos usque in finem. » Ad hæc bellum adversus Judæos movendum et Hierosolymitanum excidium, populique post Christi adventum cædes his verbis prænuntiatur [37]: « Et misso exercitu suo perdidit homicidas illos, C et civitatem illorum succendit. »

16. Illud autem [38]: « Tunc ait servis suis: Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque inveneritis, vocate ad nuptias, » referri potest ad Jesu Christi apostolos Judæis dicentes [39]: « Vobis oportebat annuntiare verbum Dei,

VETUS INTERPRETATIO.

Item alii transmissi, alia congregatio prophetarum. Præparatum autem prandium, in quo tauri, et saginata regis occisa erant, solidæ et rationabiles mysteriorum Dei escæ. Sic autem et omnia apparata, id est, de omnibus quæ necessaria sunt præparati sermones, quos, cum venerit quod perfectum est, qui invitationem secuti sunt Dei, manducabunt et bibent. Quoniam autem vocatorum per prophetas quidam quidem neglexerunt tantummodo quæ dicebantur, sæcularibus occupati negotiis, non autem et malignati sunt adversus prophetas: alii autem et malignati sunt contra eos; ideo differentiam eorum ostendere volens, dixit: « Quidam quidem negligentes abierunt, alius quidem in agrum suum, alius autem in negotiationem suam: reliqui autem tenentes servos ejus injuriis affecerunt, et occiderunt. » Adhuc autem secundum simplicem hanc traditionem ira intelligitur regis, de qua et Apostolus dicit propter Judæos: « Prævenit autem eos ira usque in finem; » et prophetatur adversus Judæos bellum, et interitus Jerusalem, et interfectio populi post ascensionem Domini facta, in eo quod ait: « Mittens autem exercitum suum, interfecit homicidas illos, et civitatem eorum succendit igni. »

16. Quod autem dicit: « Tunc dixit discipulis suis: Nuptiæ quidem paratæ sunt, invitati autem non fuerunt digni: Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque inveneritis, vocate ad nuptias; » refertur ad apostolos Christi dicentes Judæis: « Vobis primum missum fuerat verbum Dei: sed quoniam indignos

[35] Matth. XXII, 5. [36] I Thess. II, 16. [37] Matth. XXII, 7. [38] ibid. 8, 9. [39] Act. XIII, 46.

(1) *Οἱ δὲ γάμοι τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως*, etc. Augustinus, *Quæst. Evangel.*, lib. I, quæst. 31; Gregorius, homil. 38 in Evang.; Theophylactus; Euthymius, cap. 51, in Matth.; Glossa. HUETIUS.

(2) *Οἱ δὲ ἀποστελλόμενοι δοῦλοι καλέσαι*, etc. Hieronymus, Chrysostomus, *Opus imperf.*, hom. 41; Gregorius, homil. 38 in Evang.; Theophylactus, Glossa. ID.

(3) *Ἐλθεῖν*. Deest in codice Anglicano.

(4) *Τὸ δὲ ἡτοιμασμένον ἄριστον*, etc. Euthymius, homil. 51 in Matth., Remigius. ID.

sed quoniam indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes. » Res ergo extra Israelem collocatæ, exitus sunt viarum, in quibus qui ab apostolis inveniuntur, vocantur ad nuptias, congregantibus apostolis quoscunque repererint; reperiebant autem eos qui sibi aurem præbebant; et cum vocarent, an qui accersebantur, ante vocationem nequam probine fuissent, susdeque habebant; quoscunque enim reperissent, vocabant. Hic autem probi simpliciter dici modestissimi quique censendi **793** sunt, ex iis qui Dei cultui se addicunt, quibus hæc Apostoli verba accommodare queas [40] : « Cum autem gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum. » Et Christi quidem cum Ecclesia impletæ sunt nuptiæ, et eorum restitutio qui ab apostolis inventi fuerant, et qui, ut nuptiarum fruantur lætitia, discumbunt. Deinde quoniam mali probique accersendi erant, non ita tamen ut in nequitia improbi perseverarent, sed ut mutato habitu et depositis vestibus nuptiali celebritati minime convenientibus, nuptiales induerent, « viscera » nimirum « misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam [41] ; » ea siquidem sunt nuptialia vestimenta; idcirco ad videndos discumbentes ingreditur rex, antequam instructum ipsis prandium, tauros scilicet, et occisa altilia, et omnia parata apponat; ut re perspecta, qui vestem nuptialem habuerint retineat ac oblectet; qui secus autem, condemnet. Ingressus ergo, aliquem ex vocatis et vocationi obsecutis pristinos suos mores minime mutasse, neque nuptiali veste indutum esse comperit, « et ait illi : Quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem [42]? » Deinde quoniam qui peccavit, neque renovatus est, et Dominum Jesum Christum non induit, utpote nullam excusationis ansam habens, obmutescit; idcirco illud scriptum est [43] : « At ille obmutuit. » Neque vero e nuptiis expelli satis est, qui nuptias dehonestavit; oportet enim ut a regis

ἐπεὶ δὲ ἀναξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. » Αἱ διέξοδοι οὖν τῶν ὁδῶν τὰ ἔξω τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι πράγματα, παρ' αἷς οἱ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων εὑρισκόμενοι καλοῦνται εἰς τοὺς γάμους, συναγόντων τῶν ἀποστόλων πάντας οὓς ἐὰν εὕρωσιν· εὕρισκον δὲ τοὺς ἀκούοντας, καὶ οὐκ ἐφρόντιζον καλοῦντες πότερόν ποτε πρὸ τῆς κλήσεως πονηροὶ ἢ ἀγαθοὶ ἦσαν οἱ καλούμενοι· πάντας γὰρ τοὺς εὑρισκομένους ἐκάλουν. Ἀγαθοὺς δὲ νομιστέον ἐνταῦθα ἁπλούστερον λέγεσθαι τοὺς μετριωτέρους τῶν ἐρχομένων ἐπὶ τὴν θεοσέβειαν, οἷς ἐφαρμόζοις ἂν τὸ τοιοῦτο ἀποστολικόν· « Ὅταν δὲ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν, οἱ τοιοῦτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος· οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως. » Καὶ ἐπλήσθη γε ὁ Χριστοῦ καὶ Ἐκκλησίας γάμος, καὶ ἀποκατάστασις τῶν εὑρεθέντων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀνακειμένων ἐπὶ τῷ εὐφρανθῆναι ἐπὶ τοῖς γάμοις. Εἶτ' ἐπεὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς (5) καλεῖσθαι δεῖ, οὐ μὴν ὥστε τοὺς πονηροὺς μένειν πονηροὺς, ἀλλὰ μεταμφιασαμένους, καὶ ἀποθεμένους τὰ ἀλλότρια τοῦ γάμου ἐνδύματα, ἐνδύσασθαι τὰ τοῦ γάμου, « σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ (6), χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν· » ταῦτα γάρ ἐστι τὰ τοῦ γάμου ἐνδύματα· διὰ τοῦτο ὁ βασιλεὺς εἰσέρχεται θεάσασθαι τοὺς ἀνακειμένους, πρὶν αὐτοῖς παραθῇ τὸ ἡτοιμασμένον ἄριστον, τοὺς ταύρους, καὶ τὰ τεθυμένα σιτιστὰ, καὶ πάντα τὰ ἕτοιμα, ἵνα θεασάμενος τηρήσῃ μὲν τοὺς ἔχοντας ἔνδυμα γάμου καὶ εὐφράνῃ, καταδικάσῃ δὲ τοὺς ἐναντίους. Εἰσελθὼν οὖν εὑρίσκει τινὰ τῶν κεκλημένων καὶ ἐληλυθότων ἐπὶ τὴν κλῆσιν μὴ ἀλλάξαντα ἑαυτοῦ τὸ ἦθος, μηδὲ ἐνδυσάμενον ἔνδυμα γάμου, « καὶ λέγει αὐτῷ· Πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; » Εἶτ' ἐπεὶ ὁ ἁμαρτὼν, καὶ μὴ ἀνακαινωθεὶς, μηδὲ ἐνδυσάμενος τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς μὴ ἔχων τόπον ἀπολογίας, φιμοῦται· διὰ τοῦτο γέγραπται τό· « Ὁ δὲ ἐφιμώθη. » Καὶ οὐκ ἀρκεῖ γε τὸ ἐκβληθῆναι τοῦ γάμου τὸν ἀτιμάσαντα τὴν κλῆσιν· δεῖ γὰρ αὐτὸν ὑπὸ τῶν διακόνων τοῦ βασιλέως τῶν πρὸς τοῖς δεσμοῖς τεταγμέ-

VETUS INTERPRETATIO.

vos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes. » Exitus ergo gentium sunt res gentium foris extra Israel, ex quibus quoscunque inveniebant apostoli vocabant ad nuptias. Vocabant autem obedientes tantum, non autem et curabant utrum aliquando ante vocationem mali fuerint an boni qui vocabantur : omnes enim quos invenire poterant, vocabant. Bonos autem intelligere hic simpliciter convenit humiliores et rectiores ex eis qui veniebant ad cultum Dei, quibus conveniebat apostolicum dictum quod ait : « Cum gentes quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hujusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium eis perhibente conscientia eorum. » Et impletæ sunt Christi et Ecclesiæ nuptiæ, et restituti Deo qui ab apostolis sunt inventi, recubuerunt ad epulandum, in nuptiis. Sed quoniam bonos et malos oportuit quidem vocari, non autem ut mali permanerent mali, sed ut exuerent et deponerent vestimenta contraria nuptiis, et induerent se nuptialia indumenta, id est, « viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, mansuetudinem, longanimitatem, » hæc enim sunt nuptialia indumenta : ideo rex ingreditur, ut videat discumbentes priusquam apponatur prandium præparatum eis, « tauri, et saginata, et omnia præparata; » ut videns retineat quidem habentes nuptialia vestimenta ad quæ delectetur, condemnet autem contrarios. Ingrediens ergo invenit quemdam qui non mutaverat proprios mores, nec induerat se nuptialia indumenta, « et dixit ei : Quomodo intrasti huc non habens nuptialia indumenta? » Et quoniam qui peccat, et renovatus non est, nec induit

[40] Rom. II, 14, 15. [41] Coloss. III, 12. [42] Matth. XXII, 12. [43] ibid.

(5) Εἶτ' ἐπεὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, etc. Theophylactus.
(6) Codex Regius, οἰκτιρμῶν.

νων, δεθέντα τὴν πονηρίαν ᾗ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο, A καὶ τὴν δραστήριον δύναμιν ἐν ᾗ πρᾶξιν ἀγαθὴν οὐκ ἐτέλεσεν, οὐ μόνον ἀπὸ τοῦ γάμου ἐκβληθῆναι, ἀλλ' ὥστε καὶ εἰς τὸν ἀλλότριον φωτὸς δικασθῆναι τόπον, ἔνθα σκότος ἦν τὸ ὡς ἐν σκότει βαθύτερον, καὶ καλούμενον σκότος ἐξώτερον. Καὶ εἴ τίς γε ἡμῶν, ἐπὶ τὴν κλῆσιν ἐλθὼν τοῦ βασιλέως εἰς τοὺς γάμους τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, δοκεῖ μὲν ὑπακούειν καὶ ἔρχεσθαι μετὰ τῶν κεκλημένων, οὐ μὴν ἐνδέδυται τὸ προειρημένον ἔνδυμα γάμου, ταῦτα πείσεται, καὶ δεθεὶς ποδῶν καὶ χειρῶν ἐκβληθήσεται εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἔνθα κατὰ τό· « Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι κλαύσετε, » ὁ κλαυθμὸς τοῖς τὰ τοῦ κλαυθμοῦ καὶ θρήνου ἄξια ἁμαρτήσασι· κλαύσονται δὲ θρηνοῦντες τὰς ἰδίας ταλαιπωρίας. Εἶθ' ἵνα παραστήσῃ ὁ Λόγος τὸν φόβον, καὶ τὸν τρόμον, καὶ τὰ σκυθρωπὰ πράγματα, καὶ τοὺς πόνους ἐν οἷς ἔσονται οἱ μὴ ἐνδεδυμένοι ἔνδυμα γάμου, εἶπε τό· « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, » καὶ οὐ μόνον ὁ κλαυθμὸς, ἀλλὰ « καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Καὶ ἐπιφέρεται τῇ ὅλῃ παραβολῇ διὰ τὸ πολλοὺς δε- B δηλῶσθαι τοὺς κληθέντας, οὐ πάντας δὲ ἐληλυθέναι, ἀλλ' ὀλίγους ἐξ αὐτῶν, τό· « Πολλοί εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. »

Ταῦτα μὲν οὖν ὁλοσχερέστερον εἰς τὴν παραβολὴν λελέχθω· πειρασόμεθα δὲ ἐπανελθόντες ἐρευνῆσαι κατὰ τὴν παροῦσαν δύναμιν αὐτὴν, ἐὰν ἄρα, βοηθηθέντες ὑπὸ τοῦ τῆς σοφίας Πνεύματος, δυνηθῶμέν τινα καὶ βαθύτερα εἰς τὴν παραβολὴν εὑρόντες οἰκοδομῆσαι, καὶ κατὰ τὸ εὔλογον σιωπῆσαι, αἰνίξασθαι, ἢ ἐκθέσθαι. Ἡ βασιλεία τοίνυν τῶν οὐρανῶν ὡμοιώθη, κατὰ μὲν τὸν βασιλεύοντα, ἀνθρώπῳ βασιλεῖ· κατὰ δὲ τὸν βασιλεύοντα τῷ βασιλεῖ, τῷ υἱῷ αὐτοῦ (7)· κατὰ δὲ τὰ βασιλευόμενα, τοῖς δούλοις καὶ τοῖς κεκλη- C μένοις εἰς τοὺς γάμους, ὧν οἱ μὲν οὐκ ἤθελον εἰσελθεῖν, οἱ δὲ ἀμελήσαντες τοῦ εἰσελθεῖν « ἀπῆλθον, ὃς μὲν εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὃς δὲ ἐπὶ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ, καὶ ἄλλοι κρατήσαντες τοὺς δούλους ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν. » Ἔτι τῶν βασιλευομένων ἐστὶ καὶ τὸ στράτευμα τοῦ βασιλέως, καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ὁδῶν συναγόμενοι πονηροὶ καὶ ἀγαθοὶ, ἕως ἐπλήσθη ὁ γά-

ministris, qui vinculis præfecti sunt, colligata ejus nequitia, qua præter fas usus est, industriaque, qua boni nihil egit, non a nuptiis dejiciatur solum, sed in locum etiam lumine carentem relegetur, ubi tenebræ sunt quantum pote profundæ, et exteriores tenebræ dictæ. Quod si quis ergo nostrum, qui a rege vocatus ad **794** nuptias filii ipsius venerit, obtemperasse et cum vocatis venisse videatur, minime tamen vestem illam nuptialem de qua diximus, induerit, hæc perpetietur, et pedibus manibusque constrictus mittetur in tenebras exteriores; ubi, juxta illud [44]: « Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis, » fletus eos manet, qui fletu ac luctu digna commiserint; flebunt autem calamitates suas lugentes. Deinde ut timorem, tremorem, tristitiam, ac labores quos patientur qui veste nuptiali induti non fuerint, declaret Verbum, ait [45]: « Ibi erit fletus, » neque solum fletus, sed « et stridor dentium. » Et ut multos vocatos esse, non omnes autem, sed paucos ex ipsis venisse doceat, toti demum parabolæ id subjungitur [46]: « Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. »

17. Hæc igitur super parabola rudiori minerva dicta sint: eam autem repetitam pro virium quibus nunc pollemus modulo expendere conabimur, si modo sapientiæ Spiritu adjuti, penitiores ac profundiores sensus a nobis super parabola repertos astruere, et juxta rationem reticere, vel obscure significare, vel aperte explicare possimus. Regnum ergo cœlorum, quantum ad regnantem, homini regi assimilatum est; quantum autem ad eum qui una cum rege regnat, ipsius filio; quantum autem ad ea quæ regis potestati subdita sunt, servis, et iis qui ad nuptias vocati sunt, quorum hi ingredi noluerunt, illi vero ingredi negligentes « abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam, alii vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt [47]. » Præterea ex iis est quæ regis imperio parent ipse regis exercitus, quique ex

VETUS INTERPRETATIO.

Dominum Jesum, quasi non habens excusationem aliquam ideo dixit: « Obmutuit, » et non solum rejectus est a nuptiis qui injuriam nuptiis fecit, sed adhuc a ministris regis super vincula constitutis, ligatis pedibus, id est, incessione, qua non est usus ad bonum, et manibus, id est, apprehensoria virtute, qua nullum bonum opus implevit, condemnatus est in loco ab omni lumine alieno, et quantum ad omnes tenebras pressioribus tenebris quæ vocantur tenebræ exteriores. Sed si quis nostrum ad invitationem quidem regis veniens ad nuptias filii ejus, non autem et indutus fuerit qualia prædiximus nuptialia vestimenta, similia patietur, ligatus manus et pedes expelletur in tenebras exteriores, ubi erit fletus, secundum quod scriptum est: « Væ qui nunc ridetis, quoniam flebitis. » Et ut ostendat sermo tristitias et dolores eorum in quibus erunt qui vestiti non fuerint nuptialibus vestimentis, ideo dixit: « Illic erit non solum fletus, sed etiam dentium stridor. »

17. Hæc ergo secundum simplicem traditionem sint dicta: tentemus autem repetentes scrutari subtilius. Regnum ergo cœlorum simile est, secundum eum quidem qui regnat, homini regi; secundum eum autem qui conregnat, filio regis; secundum ea vero quæ sunt in regno regis, assimilatum est servis, et invitatis ad nuptias, quorum quidam quidem nolentes venire neglexerunt propter occupationes sæculi hujus, « alii autem injuriis affecerunt servos, et occiderunt. » Adhuc autem ex eis qui regnabantur fuit et ille exercitus regis: et qui ab exitibus viarum congregantur boni et mali, donec implerentur ex recumbentibus nuptiæ: et qui inter discumbentes non habuit vestimentum nuptiale, et ministri qui jussi

[44] Luc. VI, 25. [45] Matth. XXII, 13. [46] ibid. 14. [47] ibid. 5 et 6.

(7) *Κατὰ δὲ τὸν βασιλεύοντα τῷ βασιλεῖ, τῷ υἱῷ αὐτοῦ.* Vetus interpres: « Secundum autem eum qui conregnat filio regis; » legendum fortasse: συμβασιλεύοντα τῷ βασ., vel, βασιλεύοντα ἅμα τῷ βασιλεῖ, vel quid simile, nec aliter sensus stare potest. HUETIUS.

vis congregati sunt mali ac probi, donec discumbentibus completæ sint nuptiæ; quique inter discumbentes vestem nuptialem non habet, ac ministri item quibus jussum est ut manibus ligent cum ac pedibus qui vestem nuptialem non habet, et in tenebras exteriores mittant. Scribi quidem poterat: « Simile factum est regnum cœlorum regi [48], » absque additamento 795 hocce, « homini; » sed quoniam illud, « homini, » adjectum est, id quoque necessario venit explicandum, quod ita, meo quidem judicio, expositum est: quidam, a quo jam ante conscriptus est liber legum sanctarum allegorias complectens, cum voces quibus humanæ conditionis particeps declaratur Deus, explicaret, atque eas item quibus ipsius astruitur divinitas, hominis similem dici Deum humanæ naturæ curam gerentem ostendere volens, uno hoc loco usus est [49]: « Portavit te Dominus Deus tuus, ut solet homo gestare parvulum filium suum: » ut autem homini Deum similem non esse patefaceret, unum hunc protulit [50]: « Non est Deus quasi homo, ut suspendatur. »

A μος ἀνακειμένων, καὶ ὁ ἐν τοῖς ἀνακειμένοις οὐκ ἔχων ἔνδυμα γάμου, καὶ οἱ κελευσθέντες διάκονοι δῆσαι τὸν μὴ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου ποδῶν καὶ χειρῶν, καὶ ἐκβαλεῖν αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ἐδύνατο μέντοι γεγράφθαι· « Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βασιλεῖ, » χωρὶς τῆς « ἄνθρωπος, » προσθήκης· ἀλλ' ἐπεὶ πρόσκειται καὶ τὸ, « ἀνθρώπῳ, » ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο διηγήσασθαι, οὕτως ἂν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, σαφηνισθέν· τῶν μὲν πρὸ ἡμῶν ποιήσας (8) τις βιβλία, νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας, τὰς ὡσπερεὶ ἀνθρωποπαθῆ παριστάσας λέξεις τὸν Θεὸν διηγούμενος, καὶ τὰς τὸ θεῖον αὐτοῦ ἐμφαινούσας, ἑνὶ μὲν ῥητῷ ἐχρήσατο περὶ τοῦ ὡς ἄνθρωπον λέγεσθαι εἶναι τὸν Θεὸν ἀνθρώπους οἰκονομοῦντα, τῷ· « Ἐτροποφόρησέ σε Κύριος ὁ B Θεός σου, ὡς εἴ τις τροποφορήσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ· » ἑνὶ δὲ περὶ τοῦ μὴ ὡς ἄνθρωπον εἶναι τὸν Θεὸν, τῷ· « Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διαρτηθῆναι (9). »

18. Nobis autem maxima exemplorum copia ex Evangeliis suppetit, in quibus juxta parabolas quasdam homini assimilatus est. Ad earum ergo parabolarum defensionem, quæ verbo tenus Deum Christi Patrem humanæ conditionis affectibus obnoxium esse statuunt, iis utemur quæ Deum hominem appellant, et hæreticos qui quod consimiles Veteris Testamenti locos non animadverterint, in Dei legis ac prophetarum, et mundi Conditoris offensionem

Ἡμεῖς δὲ πολλὴν ἀφθονίαν ἔχομεν ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων περὶ τοῦ Θεοῦ παραδειγμάτων, ἐν οἷς ὡμοιώθη κατά τινας παραβολὰς ἀνθρώπῳ. Χρησόμεθα οὖν ταῖς ἄνθρωπον ὀνομαζούσαις παραβολαῖς τὸν Θεὸν, εἰς ἀπολογίαν τῶν ὅσον ἐπὶ ταῖς λέξεσιν ἀνθρωποπαθῆ φάσκουσῶν εἶναι τὸν Χριστοῦ Πατέρα, καὶ φήσομέν γε πρὸς τοὺς ἑτεροδόξους, διὰ τὸ μὴ νενοηκέναι C τὰ οὕτως λεγόμενα ἐν τοῖς Παλαιοῖς Γράμμασι προσκόπτοντας τῷ Θεῷ νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ

VETUS INTERPRETATIO.

sunt pedibus et manibus alligatum mittere in tenebras exteriores. Poterat quidem dicere: « Simile est regnum cœlorum regi, » sine additamento « hominis; » sed quoniam additum est etiam, « homini, » necessarium est exponere etiam hoc. Et ante me alius quidam interpretatus est sicut et mihi videtur. Fecit enim librum de legibus sanctis, et protulit sermonem ubi Deus secundum passibilem naturam hominum vertitur; et primum quidem dixit, ubi secundum passibilem naturam vertitur dispensans homines, secundum quod dictum est: « Morigeravit te Dominus Deus tuus, quemadmodum si pater morigeret filium suum. » Deinde protulit ubi non est Deus quemadmodum homo, secundum quod dictum est: « Non sicut homo Deus noster. »

18. Nos autem multam abundantiam exemplorum habentes de evangelicis, in quibus Deus Pater assimilatur homini, exponimus parabolas nominantes quasi hominem Deum, et dicimus ad quosdam hæreticos, qui non intelligentes quæ hoc modo dicuntur in Scripturis Veteribus, peccant in Deum legis et pro-

[48] Matth. xxii, 2. [49] Deut. i, 31. [50] Num. xxiii, 19.

(8) *Τῶν μὲν πρὸ ἡμῶν ποιήσας*, etc. Philo Judæus.

(9) *Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διαρτηθῆναι.* Ita LXX. Complutensis editio habet: Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διαψεύσεσθαι. Hebr. ויכזב, « ut mentiatur, » neque aliter Onkelos, nec Syrus, nec Arabs, et Philo Judæus, lib. i *De Vit. Mos.*: Οὐχ ὡς ἄνθρωπος διαψευσθῆναι δύναται. Ita legisse videtur Rufinus, Origenis interpres, hom. 16 in *Num.*: « Non sicut homo Deus frustratur, » hoc est, fallit, decipit. Item ibid.: « Non ergo Deus sicut homo, qui frustra loquatur. » Διαρτηθῆναι tamen non absone; qui enim mentitur, sermo ipsius dividitur, ut προφορικὸς τῷ ἐνδιαθέτῳ non respondeat; vel, ut scholiastes ille quem laudat Nobilius: Διαρτηθῆναι, τουτέστι, σαλευθῆναι· τὰ γὰρ κρεμάμενα σαλεύονται. Judith., viii, 16, legitur διαιτηθῆναι, « judicari, » quod ibi secutus est Syrus. Id tamen videtur detortum ex corrupta lectione τοῦ, διαρτηθῆναι. Vide Origenem hom. 18 *in Jerem.* Idem, hom. 3 *in Gen.*: « Foris positi (hoc est, οἱ ἔξωθεν, « Ethnici, » quod non intellexit Rufinus) arroganter nos circumstrepunt, dicentes excelso illi atque incorporeo Deo non convenire, ut humanis utatur affectibus, » et hom. 6 in *Ezech.*: « Pater quoque ipse et Deus universitatis, longanimis et multum misericors et miserator, nonne quodammodo patitur? An ignoras quia quando humana dispensat, passionem patitur humanam? Supportavit enim mores tuos Dominus Deus tuus, quomodo si quis supportet homo filium suum. Igitur mores nostros supportat Deus, sicut passiones nostras portat Filius Dei. Ipse Pater non est impassibilis. Si rogetur, miseretur et condolet: patitur aliquid charitatis, et fit in eis in quibus juxta magnitudinem naturæ suæ non potest esse, et propter nos humanas sustinet passiones. » Item, lib. ii *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 4: « Si vero propter illa quæ dicuntur in Veteri Testamento, quod irascitur Deus vel pœnitet, vel si qua alia humani affectus passio designatur, materiam sibi ad confutandos nos præberi putant, affirmantes penitus impassibilem Deum, atque his omnibus carentem affectibus sentiendi: ostendendum est eis etiam in evangelicis parabolis haberi similia, » etc. HUETIUS.

τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως, ὅτι· Εἴπερ ἀνθρώπῳ ὡμοίωται κατὰ τὰς τοῦ Εὐαγγελίου παραβολὰς ὁ Θεὸς, διὰ τί ἀκολούθως ταύταις ταῖς παραβολαῖς οὐ παραδέχεσθε παραβολὴν εἶναι τὴν ὀργὴν, τὸν θυμὸν, καὶ τὴν μεταμέλειαν, καὶ τὴν ἀποστροφὴν τοῦ προσώπου, καὶ τὴν κάθισιν, καὶ τὴν στάσιν, καὶ τὸν περίπατον τοῦ Θεοῦ; Τὸν γὰρ ἀναγεγραμμένον ἐν ταῖς προφητείαις ὕπνον αὐτοῦ ἤτοι οὐ παρετήρησαν, ἢ ὁμολογήσουσιν εἶναι παραβολήν. Καὶ ἔτι πρὸς ἐκείνους ἐροῦμεν, ὅτι· Εἰ μὴ βούλεσθε ἀκολούθως τῷ ἐν παραβολῇ ἄνθρωπον λέγεσθαι τὸν Θεὸν, ἐν παραβολῇ ἀκούειν τῶν ἀνθρωποπαθῶς περὶ αὐτοῦ ἀπαγγελλουσῶν Γραφῶν, παραστήσατε πῶς ἄνθρωπος ὁ τῶν ὅλων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον λέγεται Θεὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, λεγόμενος ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. Ἐκ περιουσίας δὲ ἐλέγξομεν αὐτοὺς μηδὲ τὰ τῆς Καινῆς Διαθήκης γράμματα ἐξητακότας, ἐν οἷς κατὰ τὴν ἐνταῦθα παραβολὴν ὁ ποιῶν γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ βασιλεὺς ἄνθρωπος ὠργίσθη ἐπὶ τοῖς μὴ θελήσασι κατὰ τὴν κλῆσιν αὐτοῦ ἐλθεῖν εἰς τοὺς γάμους, καὶ τοῖς ἀμελήσασι μὲν τοῦ δειπνῆσαι εἰς τοὺς γάμους, ἀπεληλυθόσι δὲ εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ἢ ἐπὶ τὴν ἐμπορίαν· ὠργίσθη δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς κρατήσασι τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ ὑβρίσασι, καὶ ἀποκτείνασι. Λεγέτωσαν γὰρ ἡμῖν πότερον ὁ ὀργισθεὶς οὗτος ἅτε ποιῶν γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ὁ Πατήρ ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἢ ἄλλος τις παρὰ τὸν, ὅσον ἐπὶ τῇ παραβολῇ, ὀργισθέντα, Πατήρ ἐστιν αὐτοῦ· ἑκατέρως δὲ στενοχωρηθήσονται, εἴτ' ἐκ τοῦ μὴ θέλειν τὸν ὀργισθέντα, ποιοῦντα γάμους τῷ υἱῷ Πατέρα εἶναι Χριστοῦ διὰ τὴν ὀργήν· εἴτ' ἐκ τοῦ ἀναγκάζεσθαι διὰ τοὺς γάμους καὶ τὸν υἱὸν παραδέχεσθαι, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Πατὴρ Χριστοῦ, καὶ ὅτι ὀργίζεται. Ἐὰν δὲ διήγησιν τῷ ὀργίζεσθαι πειραθῶσι φέρειν, φήσομεν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι· Ὦ οὗτοι, τίς ἡ ἀποκλήρωσις (10), μὴ φεύ-

A incurrunt, ita compellabimus : Si juxta Evangelii parabolas homini comparatur Deus, quare consequenter his parabolis, parabolam quoque esse iram, et furorem, et pœnitentiam, et aversionem vultus, et sessionem, et stationem, et ambulationem Dei non vultis? Ipsius enim somnum, cujus apud prophetas mentio fit, vel non observarunt, vel parabolam esse fatebuntur. Iis præterea dicemus : Si quemadmodum Deus per modum parabolæ homo appellatur, Scripturas quoque humanorum affectuum participem **796** Deum exhibentes, tanquam parabolas accipere non vultis; quomodo rerum omnium Deus, qui nihil humani vestra sententia in se habere dicitur, juxta Evangelium homo appellatur, aperite. Nec eo contenti, Novi quoque Testamenti B Scripturas minime perscrutatos illos fuisse probabimus, in quibus, juxta hanc parabolam, homo rex, qui nuptias filio suo faciebat, adversus eos iratus est qui ab ipso accersiti ad nuptias venire noluerunt, et qui nuptiali prandio interesse neglexerunt, abierunt autem alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam; et iis item succensuit qui servos suos comprehenderunt, et contumeliis affecerunt, ac occiderunt. Dicant enim nobis utrum iratus ille, utpote qui nuptias filio suo faciat, Christi Pater sit; an præter eum qui, quatenus edisserit parabola, iratus est, alius sit ipsius Pater; utrobique sane occurrent angustiæ, sive iratum illum nuptias filio facientem, Patrem esse Christi nolint propter C iram; sive propter nuptias et filium, Patrem ipsum esse Christi, et irasci cogantur fateri. Quod si iræ huic explicationem aliquam inferre conentur; dicemus illis : Heus vos, quænam hæc partitio est, eum qui in Evangelio nuptias filio suo facit, propter iram minime refugere, nec alium quærere; in lege au-

VETUS INTERPRETATIO.

phetarum totius Creatoris : quoniam si homini assimilatur Deus secundum parabolas Evangelii, secundum consequentiam parabolarum istarum suscipere convenit et iram Dei, et furorem, et pœnitentiam, et aversionem vultus, et sessionem, et stationem, et incessionem, et somnum, quæ omnia de Deo scripta sunt in prophetis; et ab exitu ostenduntur, quia nec Veteris Testamenti Scripturas intelligunt. Nam si nihil Deus habet in se quod videtur humanum, dicant utrum iste Deus qui secundum parabolas Evangelii et homo dicitur, et iratus proponitur, secundum humanam naturam ipse est Pater Christi, aut alius præter eum? et necesse habent, aut alium aliquem dicere Patrem Christi extra hunc quem parabolæ et Patrem Christi appellant, et similem eum humanæ naturæ proponunt : aut si dixerint hunc ipsum esse Patrem Domini nostri Jesu Christi, cogendi sunt confiteri quoniam multa in eo secundum passibilem

(10) *Τίς ἡ ἀποκλήρωσις*, etc. Vertimus : « Quænam hæc partitio est? » Vides enim partitionem quamdam et distributionem induci, nempe inter τὸ μὴ φεύγειν τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, etc., et τὸ ἐν τῷ νόμῳ ζητεῖν ἀναπλάττειν ἕτερον, etc. Cicero, II *De divinatione* : « Quæ est tandem ista distinctio? » Græce dixisset : Τίς ἡ ἀποκλήρωσις; Eodem modo interpretanda est vox, ἀποκλήρωσις, quotiescunque oppositio aliqua significatur, ut lib. I *contra Celsum* : Τίς ἡ ἀποκλήρωσις πιστεύεσθαι μὲν Μωϋσέα ὡς ἀληθεύοντα, ... Ἰησοῦν δὲ ἀπιστεῖσθαι; et alibi eodem libro : Τίς γὰρ ἡ ἀποκλήρωσις κυριολεκτεῖσθαι μὲν τὸν Δία, οὐχὶ δὲ τὸν πατέρα μὲν αὐτοῦ, etc. Item in illo loco Gregorii : Τίς ἡ ἀποκλήρωσις τὸ μὲν σμερδαλέον καὶ τὸ κοναβίζειν εἶναι τῆς διαλέκτου μόνης· τἄλλα δὲ ἀπεῤῥίφθαι εἰς Κυνόσαργες; etc., ubi scholiastes : Τίς ἀποκλήρωσις, ἀντὶ τοῦ, Τίς οἰκειότης καὶ σχέσις τοῦ πράγματος; Εἴρηται δὲ ἀπὸ τοῦ κλήρου, ἢ τῆς κληρονομίας, ἢ τοῦ μέτρου τῆς γῆς· ἐν ἀμφοτέροις γὰρ σχέσις ἐστὶ D καὶ οἰκειότης κληρούχῳ. Eodem recidit hæc explicatio, nam propterea inter res distinctio fit et partitio, quod peculiares unaquæque habeat proprietates, nec inter se penitus conveniant. Malim tamen exponere, « partitio, » quam « proprietas. » Eadem etiam ratione exponenda est vox illa locis a Joan. Croio laudatis, cap. 32 *Observ. in Novum Testamentum*, et aliis fere omnibus, ubi per interrogationem usurpatur. Nec erat sane, cur vocabuli hujus quam damus expositionem in Billio damnaret Croius, et pro partitione, « absurditatem » significare vellet τὸ ἀποκλήρωσις. Attendat lector, et pronuntiet. Unus me movet Philoponi locus, quem profert in cap. 9, lib. I *Meteorol.*: Ἄτοπα δὲ πολλὰ τῷ λόγῳ, καὶ ἀδύνατα συμβαίνει, καὶ ἀποκλήρωσιν ἔχοντα μόνην. Sed vox illa citra interrogationem illic usurpatur, et nobis codex non est ad manum, quem consulamus. Ab hoc itaque loco abstineo; in aliis, ἀποκλήρωσις, « partitionem » sonat; ne vide. HUETIUS.

tem et prophetis propter idem iræ nomen, vel alia A huic consimilia, alium a legis prophetarumque Deo, Deum fingere conari?

19. Quandiu ergo homines sumus, neque bonitatis ipsius divitias, neque ingentem absconditæ ipsius bonitatis copiam inspicere **797** expedit, ne detrimentum aliquod capiamus; homini regi regnum cœlorum necessario comparatum est, ut homines tanquam homo alloquatur, et loquendo per prophetas, hominesque gubernando, regat ac prospiciat hominibus, qui Dei, quandiu Deus perfecte manet, gubernationis nequaquam capaces sunt. B Tunc autem hæc regnum inter cœlorum atque hominem similitudo desinet, quando desita æmulatione, ac contentione, reliquisque affectibus ac peccatis, neque amplius secundum hominem ambulantes [51], digni evaserimus qui a Deo audiamus [52]: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes, » vel ipsius Christi; nec ea amplius agentes propter quæ dici possit: « Vos autem sicut homines moriemini. » Ego vero non hanc solum regni cœlorum cum homine rege comparationem desiturum existimo, sed et alia sexcenta, quibus homini peccatis dedito opus est; quale illud est quod in Osee scriptum exstat [53]: « Ego vero sum quasi panthera Ephraim, et quasi leo domui Juda; » et alibi: « Occurram eis, inquit [54], quasi ursa pabulo C indigens. » Aliquando ergo pantheræ, et leoni, et ursæ pabulo egenti similis esse desinet, cum scilicet propterea quod qui talia egerant eo pantheræ, vel leonis, vel ursæ simili non amplius indigeant, nullum amplius habens qui se talem desideret, talem se qualis est conspicuum dabit. Ego vero sic

γειν μὲν τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ποιοῦντα γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ διὰ τὴν ὀργήν, καὶ ἄλλον ζητεῖν (11)· [illegible] δὲ τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις, διὰ τὸ αὐτὸ τῆς ὀργῆς ὄνομα καὶ τὰ παραπλήσια αὐτῇ, ζητεῖν ἀναπλάττειν ἕτερον παρὰ τὸν τοῦ νόμου καὶ προφητῶν Θεόν;

Ὅσον οὖν ἄνθρωποί ἐσμεν, καὶ οὐ συμφέρει (12) ἡμῖν τὸν πλοῦτον τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ πολὺ πλῆθος τῆς χρηστότητος αὐτοῦ κεκρυμμένης ὑπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ βλαβῶμεν, θεωρεῖν, ἀναγκαίως ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ἵνα ἀνθρώποις λαλήσῃ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἀνθρώπους οἰκονομήσῃ μὴ χωροῦντας οἰκονομηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πάντη μένοντος Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ λέγειν διὰ προφητῶν, καὶ ἐν τῷ οἰκονομεῖν ἀνθρώπους. Καὶ τότε παύσεται ὁμοιουμένη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ, ὅταν, παυσαμένου ζήλου, καὶ ἔριδος, καὶ τῶν λοιπῶν παθῶν, καὶ ἁμαρτημάτων, καὶ τοῦ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖν, ἄξιοι γενώμεθα ἀκοῦσαι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, » ἢ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, μηκέτι πράττοντες τοιαῦτα ἐφ' οἷς λέγοιτ' ἄν· « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. » Ἐγὼ δ' οἶμαι, ὅτι οὐ μόνον τὸ ἀνθρώπῳ βασιλεῖ ὁμοιοῦσθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν παύσεται, ἀλλὰ καὶ ἄλλα μυρία ὧν χρῄζει ἁμαρτωλὸς ἄνθρωπος, οἷον γέγραπται ἐν τῷ Ὠσηέ· « Ἐγὼ δέ εἰμι ὡς πάνθηρ τῷ Ἐφραΐμ, καὶ ὡς λέων ἐν τῷ οἴκῳ Ἰούδα· » καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ· « Ἀπαντήσομαι, » φησίν, « αὐτοῖς ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη. » Παύσεται οὖν ποτε τῶν ὡς πάνθηρ, καὶ ὡς λέων, καὶ ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη, ὅτε διὰ τὸ τοὺς τάδε πεποιηκότας μηκέτι χρῄζειν τοῦ ὡς πάνθηρος, καὶ τοῦ ὡς λέοντος, καὶ τοῦ ὡς ἄρκτου, αὐτὸς οὐκέτι ἔχων τοὺς τοιούτου ἑαυτοῦ χρῄζοντας, ἐμφανίσει ἑαυτὸν καθώς ἐστιν. Ἐγὼ δὲ οὕτως ἀκούω καὶ τοῦ· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον· » ἐπείπερ (13) ὅσον

VETUS INTERPRETATIO.

naturam hominum esse dicuntur, non quia ipse passibilis est, sed quia morigerat passibilem naturam hominum.

19. Quandiu ergo homines sumus, et non expediunt nobis divinæ bonitates Dei, et multitudo miserationum ejus abscondita apud eum, ut ne noceamur videntes eam, necesse est, ut simile sit regnum Dei homini regi: ut hominibus quasi homo apud homines loquatur, et dispenset homines non capientes dispensari a Deo: qui omnino quidem Deus est, et in eo quod loquitur per prophetas, et in eo quod dispensat homines, et tunc cessabit regnum cœlorum simile esse homini, cum cessante zelo, et contentione, et residuis passionibus et peccatis, cessaverimus secundum hominem ambulare, et digni facti fuerimus audire a Deo: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes; » jam non agentes talia propter quæ dicatur ad nos: « Vos autem sicut homines moriemini. » Ego autem arbitror, quoniam non solum homini regi simile fieri regnum cœlorum cessabit, sed et alia multa, quibus opus habet homo peccator: ut puta, dicit in Osee: « Ego autem sum sicut panthera, et sicut leo domui Judæ; » et in alio loco: « Et obviabo eis sicut ursus turbatus. » Cessabit ergo aliquando esse sicut panthera, et sicut leo, et ursus turbatus: cum desinentes talia facere, jam non opus habuerint homines Deo sicut panthera, et sicut leone, et urso turbato, nec ipse habeat eos tales qui talem necessarium habent, tunc manifestabit se sicut est. Ego autem sic intelligo quod ait: « Deus noster ignis consumens est, consumens ea. »

[51] I Cor. III, 3. [52] Psal. LXXXI, 6, 7. [53] Os. V, 14. [54] Os. XIII, 8.

(11) *Καὶ ἄλλον ζητεῖν*. Vel lege: καὶ μὴ ἄλλον ζητεῖν, vel τὸ μή, quod φεύγειν superius præcedit, hic repetitum subaudi. HUETIUS.

(12) *Ὅσον οὖν ἄνθρωποί ἐσμεν, καὶ οὐ συμφέρει*, etc. Origenes infra *in Matth.*: Παρ' ἡμῖν οὖν τοῖς ἀνθρώποις ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βασιλεῖ· παρὰ δὲ τοῖς κατὰ τὰς Γραφὰς λεγομένοις θεοῖς, ὧν ἐν συναγωγῇ ἔστη ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ θεοὺς διακρίνων, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐστιν ὁμοία Θεῷ βασιλεῖ. Theophylactus. ID.

(13) *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον· ἐπείπερ*, etc. Ita C. R.; at H.: Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ ἐστι καταναλίσκον ἐκεῖνα· ἐπὰν δέ, etc. Consentit vetus interpres: « Deus noster ignis consumens est, consumens ea. » Codicem Reg. hoc loco magis probamus, quem et in interpretatione secuti sumus. Hunc luxatum tamen et mancum sic fortasse restituas: Ἐπείπερ ὅσον μὲν ἔστι τὰ τοῦ καταναλίσκεσθαι ἄξια, ἐπὶ τοσοῦτον, etc. ID.

μὲν ἔστι τὰ τοῦ καταναλίσκεσθαι ἄ˙˙˙, ἐπὶ τοσοῦτον ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ ἐστι καταναλίσκον ἐκεῖνα· ἐπὰν δὲ ἀναλωθῇ ὑπὸ τοῦ καταναλίσκοντος πυρὸς τὰ πεφυκότα ὑπ' ἐκείνου ἀναλίσκεσθαι, τότε οὐκέτι μὲν ἔσται ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον, μόνον δὲ, ὡς εἶπεν Ἰωάννης, φῶς, λέγων· « Ὁ Θεὸς φῶς ἐστι. » Τούτων δὲ κινηθέντων, πρόσχες εἰ δύνασαι τὸ ἀπὸ τῆς Ἰωάννου καθολικῆς Ἐπιστολῆς οὕτως ἔχον· « Ἀγαπητοὶ, νῦν τέκνα Θεοῦ ἐσμεν, καὶ οὔπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα. Οἴδαμεν, ὅτι, ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτι ὀψόμεθα αὐτὸν καθώς ἐστι, » τὸν τρόπον τοῦτον ἐκλαβεῖν. Νῦν μὲν γὰρ, κἂν ἀξιωθῶμεν βλέπειν (14) τὸν Θεὸν τῷ νῷ καὶ τῇ καρδίᾳ, οὐ βλέπομεν αὐτὸν καθώς ἐστιν, ἀλλὰ καθὼς διὰ τὴν ἡμετέραν οἰκονομίαν ἡμῖν γίνεται· ἐπὶ δὲ τέλει τῶν πραγμάτων, καὶ τῆς ἀποκαταστάσεως πάντων ὧν « ἐλάλησε διὰ στόματος τῶν ἁγίων ἐξ αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ, » ὀψόμεθα αὐτὸν, οὐχ ὡς νῦν, ὃ οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὡς πρέπει τότε, ὅ ἐστιν.

Ἅπαξ δὲ ταῦτα εἰπόντες εἰς τό· « Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, » δυνάμεθα καὶ τὴν αἰτίαν εὑρεῖν (15) τοῦ συνεχῶς τὸν Σωτῆρα Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἢ Υἱὸν ἀνθρώπου, ἑαυτὸν ὠνομακέναι, δηλοῦντα, ὅτι, ὥσπερ ὁ Θεὸς ἀνθρώπους οἰκονομῶν ὡς ἐν παραβολαῖς ἄνθρωπος λέγεται, τάχα δέ πως καὶ γίνεται· οὕτως καὶ ὁ Σωτὴρ, προηγουμένως Υἱὸς ὢν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεός ἐστι, καὶ υἱὸς τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, καὶ « εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου· » οὐ μένει δὲ ἐν ᾧ ἐστι προηγουμένως, ἀλλὰ γίνεται κατ' οἰκονομίαν τοῦ ἐν παραβολαῖς λεγομένου ἀνθρώπου, ὄντος δὲ Θεοῦ, Υἱὸς ἀνθρώπου, κατὰ τὸ μιμεῖσθαι ὅταν ἀνθρώπους οἰκονομῇ τὸν

A illud interpretor [55]: « Dominus noster ignis consumens est; » quoniam quantum rerum est quæ consumi meritæ sunt, tantum Deus noster ignis est eas consumens: postquam autem ab igne consumente fuerint consumpta, quæ natura comparata sunt ut ab illo consumantur; tunc sane Deus noster ignis consumens amplius non erit, sed lumen duntaxat, ut docet Joannes dicens [56]: « Deus lux est. » His porro excussis, vide an locum hunc ex Catholica Joannis Epistola, qui sic habet [57]: « Charissimi, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quod erimus; scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus **798** eum sicuti est, » eodem modo interpretari possis. Nunc enim etiam si digni habeamur qui Deum mente et B corde cernamus, eum tamen minime sicuti est cernimus, sed qualis regendi nostri causa nobis efficitur; at in rerum fine, et omnium eorum restitutione quæ « locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt prophetarum ejus [58], » eum, non id quod non est, quemadmodum nunc, videbimus, sed, ita ut tunc par erit, id quod revera est.

20. Postquam ea in hunc locum [59]: « Simile factum est regnum cœlorum homini regi, » edisseruimus, causam quoque reperire possumus, propter quam Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, vel Υἱὸν ἀνθρώπου se ipse Sospitator frequenter appellat, declarans quod quemadmodum hominum curam gerens Deus homo in parabolis C dicitur, et quodammodo fortasse efficitur; ita et Servator qui Filius Dei primo et præcipue est, Deus quoque est, et filius amoris ipsius, et « imago Dei invisibilis [60]; » sed in eo quod primo ipse ac præcipue est, non permanet; at juxta illius administrationem qui homo in parabolis dicitur, revera

VETUS INTERPRETATIO.

Cum autem consumpta fuerint ab igne consumente, ea quæ consueta sunt consumi ab eo, tunc jam non erit Deus noster ignis consumens, sed lumen, sicut dicit Joannes: « Deus lumen est. » Quoniam autem novimus hæc, vide si potes etiam secundum hunc intelligere modum ex Joannis Epistola Catholica sic habente: « Charissimi, nunc filii Dei sumus, sed nondum apparuit quid erimus. Scimus autem quoniam si apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. » Nunc quidem etsi digni fuerimus Deum videre mente et corde, videmus eum non quemadmodum est, sed quemadmodum propter dispensationem nostram factus fuerit nobis. In fine autem rerum, et restitutionis omnium quæcunque locutus est per os prophetarum a sæculo, videbimus eum non sicut modo, quod non est: sed quemadmodum tunc decuerit, secundum quod est.

20. Quoniam autem semel diximus hæc in eo quod ait: « Simile est regnum cœlorum homini regi, » possumus invenire et causas propter quas sæpe et Salvator Filium se hominis nominat: ostendens quoniam sicut Deus homines dispensans, quasi in parabolis dicitur homo, forsitan sic et Salvator principaliter quidem Filius Dei exsistens, et Deus, et filius charitatis ejus, et « imago Dei invisibilis, » non autem manens in eo quod est principaliter, efficitur secundum dispensationem filius hominis ejus qui in parabolis dicitur homo, secundum similitudinem hominis, cum cœperit homines dispensare. Sed Deum qui in parabolis dicitur, et fit quasi homo, non debemus quærere quis homo, ut illius dicamus esse filium Salvatorem: sed stantes in sensu Dei, et parabolarum dicentium ipsum esse hominem, sapienter audiamus eum dicentem se Filium hominis. Apud nos ergo homines, « simile est regnum

[55] Deut. IV, 24. [56] Joan. I, 51. [57] I Joan. III, 2. [58] Luc. I, 70. [59] Matth. XXII, 2. [60] Col. I, 15.

(14) *Νῦν μὲν γὰρ, κἂν ἀξιωθῶμεν βλέπειν*, etc. Theophylactus.

(15) *Δυνάμεθα καὶ τὴν αἰτίαν εὑρεῖν*, etc. Quemadmodum homines in libris sacris « filii hominum » sæpissime appellantur; ita Christus appellatur « Filius hominis, » pro eo quod est « homo, » κατ' ἐξοχήν. Origenes, homil. 1 *in Ezech.*: « Per omnem prophetiam Ezechieli dicitur: Fili hominis. Quis autem filius hominis ut Dominus meus Jesus Christus? » Hanc locutionem Græcis Hebræi, Romanis Græci communicarunt. Origenes, *in ps.* IV, 2, ex Catenis Regiis: Ὁ μέν τις οἰήσεται περιφραστικῶς εἰρῆσθαι, ὡς καὶ Ἕλλησιν ἔθος τῷ τοιούτῳ χρήσασθαι σχηματισμῷ, λέγουσιν· *Υἷες Ἀχαιῶν*, καὶ τὰ ὅμοια. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα φέρεται καὶ ἐν τῇ Γραφῇ, ὧν ἐστι καὶ τό· *Βροτὸς γεννητὸς γυναικός*· καὶ τό· *Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς Ἰωάννου μείζων*· καὶ αὗται γὰρ αἱ λέξεις ἀντὶ τοῦ, *ἄνθρωποι*, εἴρηνται. HUETIUS.

autem Deus est, Filius hominis efficitur, imitando Deum cum homines regit, qui in parabolis appellatur homo, et aliquo modo efficitur. Nec sane homo aliquis quærendus est, ipsiusque filius dicendus est Servator, sed hac Dei notione stando, et parabolas quæ ipsum hominem esse sciscunt sequendo prudenter et caute intelligendus est, cum Filium hominis se ipse appellat. Apud nos ergo homines, « simile factum est regnum cœlorum homini regi; » apud eos autem qui dii in Scripturis nuncupantur [61], quorum « in synagoga stetit Deus, deos in medio dijudicans, » regnum cœlorum Deo regi simile est.

21. Quæres porro an, quemadmodum inter homines, qui natura sua angelis, et thronis, et dominationibus, et principatibus, et potestatibus inferiores sunt, « simile factum est regnum cœlorum homini regi; » inter **799** thronos simile itidem fiat regnum cœlorum throno regi; inter dominationes, dominationi regi; inter principatus, principatui regi; et inter potestates, potestati regi. Dicet enim aliquis: Quinam est iste delectus ac distinctio, ut inter inferiores homini regi regnum cœlorum simile factum sit; inter eos autem qui præstant hominibus, idem quoque pro rata parte non contingat? Is certe qui homini regi assimilatus est, nuptias filio suo faciens, « misit servos suos vocare invitatos ad nuptias [62]; » at observabis an quemadmodum sponsa quæ nubit, alia est a servis accersentibus, et ab iis qui ad nuptias accersiti sunt; ita et in mysticis rebus aliqui ad novæ nuptæ collocationem assumuntur; alii autem in servorum ordinem, qui invitatos ad nuptias accersitum mittuntur; ac præter illos demum tertii, qui nempe ipsi ad nuptias invitati sunt: verum diversos animarum ordines, vel simul facultatum quibus pollent; Deus noverit, necnon et causas propter quas ad sponsæ collocationem assumantur illi; alii inter eos qui vocationi huicce ministrant; atque alii demum inter ipsos invitatos. In spiritalibus autem nuptiis animadverte consuetudinem Verbi sponsi, unde fetus tempestive exoritur, cum anima sponsa quæ Verbo nupsit, ab eoque vitiata ac corrupta

A Θεὸν, λεγόμενον ἐν παραβολαῖς καὶ γινόμενόν πως ἄνθρωπον. Καὶ οὐ χρὴ τινα ἄνθρωπον ζητεῖν, κἀκείνου λέγειν υἱὸν εἶναι τὸν Σωτῆρα, ἀλλὰ στάντα ἐπὶ τῆς ἐννοίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν λεγουσῶν παραβολῶν αὐτὸν εἶναι ἄνθρωπον, συνετῶς ἀκούειν αὐτοῦ λέγοντος ἑαυτὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Παρ' ἡμῖν μὲν οὖν τοῖς ἀνθρώποις « ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ· » παρὰ δὲ τοῖς κατὰ τὰς Γραφὰς λεγομένοις θεοῖς, ὧν « ἐν συναγωγῇ ἔστη ὁ Θεὸς, ἐν μέσῳ θεοὺς διακρίνων, » ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐστιν ὁμοία Θεῷ βασιλεῖ.

B Ζητήσεις δὲ εἰ, ὥσπερ ἐν ἀνθρώποις τοῖς ὑποδεεστέροις, ὅσον ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν φύσει, ἀγγέλων, καὶ θρόνων, καὶ κυριοτήτων, καὶ ἀρχῶν, καὶ ἐξουσιῶν, « ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, » ἐν θρόνοις ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θρόνῳ βασιλεῖ· κυριότησι δὲ, κυριότητι βασιλεῖ· ἀρχαῖς δὲ, ἀρχῇ βασιλεῖ· καὶ ἐξουσίαις, ἐξουσίᾳ βασιλεῖ. Φήσει γάρ τις· Τίς ἡ ἀποκλήρωσις τοῖς μὲν ἐλάττοσιν ὡμοιῶσθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ· τοῖς δὲ κρείττοσιν ἀνθρώπων μὴ τὸ ἀνάλογον τούτῳ γίνεσθαι; Οὗτος δὴ, ὁ ὁμοιωθεὶς ἀνθρώπῳ βασιλεῖ ποιῶν γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ καλέσαι τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους· καὶ ἐπιστήσεις εἰ, ὥσπερ ἄλλη ἡ γαμουμένη νύμφη παρὰ τοὺς καλοῦντας δούλους, καὶ C τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν μυστικῶν πραγμάτων οἱ μέν τινές εἰσιν ἀναλαμβανόμενοι εἰς τὸ σύστημα τῆς νύμφης, ἄλλοι δὲ εἰς τὴν τάξιν τῶν ἀποστελλομένων δούλων καλέσαι τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους· καὶ τρίτοι παρὰ τούτους, οἱ κεκλημένοι εἰς τοὺς γάμους. Θεὸς δ' ἂν εἰδείη τὰ διάφορα τάγματα τῶν ψυχῶν, ἢ σὺν αὐταῖς καὶ δυνάμεων, καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ τούσδε μὲν ἐπὶ τὸ σύστημα τῆς νύμφης ἀναλαμβάνεσθαι· ἑτέρους δὲ ἐπὶ τοὺς δούλους τοὺς διακονουμένους τῇ κλήσει· καὶ ἄλλους ἐπὶ τοὺς καλουμένους. Ἐν πνευματικοῖς δὲ γάμοις κοινωνίαν νόει Λόγου νυμφίου τόκον ἐν καλῷ ποιουμένου, καὶ νύμφης ψυχῆς γαμουμένης Λόγῳ, καὶ μὴ φθειρομένης ὑπ' αὐτοῦ· ἀλλὰ D καὶ καθ' ἑκάστην τὴν πρὸς αὐτὸν κοινωνίαν ἀφθαρ-

VETUS INTERPRETATIO.

cœlorum homini regi; » apud eos autem qui secundum Scripturas dii vocantur, quorum « in synagoga stetit Deus, in medio deos discernens, » regnum cœlorum simile est regi Deo.

21. Quæres autem, si quemadmodum in hominibus qui sunt inferiores, quantum ad suam naturam, et angelis, et sedibus, et dominationibus, et principatibus, et potestatibus, simile fecit regnum cœlorum homini regi: sic in sedibus, simile est regnum cœlorum sedi regis, dominationibus autem dominationi regis, principatibus autem principatui regis, potestatibus potestati regis. Dicit enim aliquis: Quæ discretionis est ratio, ut hominibus quidem assimiletur regnum eorum (*f.* cœlorum) homini regi, superioribus autem non similiter fiat? Iste igitur qui assimilatus est homini regi faciens nuptias filio, « misit servos suos vocare invitatos ad nuptias. » Et considera si, quemadmodum in corporalibus alia est quæ nubit sponsa, alii autem invitatores, alii autem qui invitantur ad nuptias: sic et in rebus mysterialibus quidam quidem sunt qui accipiuntur in constitutionem sponsæ, alii autem in ordine transmissorum servorum invitatos vocare, tertii autem præter istos qui vocantur ad nuptias, Deus autem scit diversos ordines istos animarum, eorumque virtutes et causas, ob quas hi quidem in constitutionem sponsæ accipiuntur, alii autem in ordine servorum ministrantium vocationi hujusmodi; et alii in numero invitatorum ad nuptias. In spiritalibus autem nuptiis communicationem sponsi ad sponsam, id est, Christi ad animam, Verbi susceptionem intellige. Partus autem, opera bona animæ nuptæ, quæ non corrumpitur a verbo sponsi, sed quotidie

[61] Psal. LXXXI, 1. [62] Matth. XXII, 3.

ίας μεταλαμβανούσης, καὶ γεννώσης ὁποῖα γένοιτο A
κ τοιούτων γάμων λογικὰ γεννήματα.

Καὶ ἐν τοιούτοις γάμοις νόει τὸ ἑτοιμαζόμενον ριστον ἐκ στερεᾶς ἐν πνευματικοῖς λογικοῖς τροῆς (16)· καὶ τὸ στερεὸν τῆς τροφῆς τροπολογούμενόν οι νόει ἐν τοῖς ταύροις· ἀλλὰ καὶ τὸ πνευματικὸν ῆς αὐτῆς θεωρίας ἐν τοῖς θυομένοις σιτιστοῖς· καὶ ὴν ἄλλην δὲ ποικιλίαν τὴν ἀνάλογον τοῖς σωματικοῖς νευματικὴν θεωρίαν τῷ· « Καὶ τὰ πάντα ἕτοιμα· » γὰρ βασιλεὺς ἐν δαψιλείᾳ βασιλικῇ ἀξίως τῆς βαιλείας καὶ τοῦ πλούτου ἑαυτοῦ τὸ τοιοῦτον ποιεῖ ριστον. Δοκεῖ δή μοι εὐγενῶν τινων ψυχῶν Ἰσραηλι- B ικῶν γεγονέναι ἡ προηγουμένη κλῆσις εἰς τοὺς γάους. Προηγουμένως γὰρ διὰ τῶν καλούντων τῷ τῆς δασκαλίας λόγῳ βούλεται ὁ Θεὸς ἥκειν εἰς τὴν μααρίαν ταύτην ἑστίαν τοὺς πρὸς σύνεσιν εὐφυεστέους· καὶ ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι οὐ θέλουσιν οἱ τοιοῦτοι ἐλεῖν εἰς τὴν κλῆσιν, καὶ διὰ τοῦτο ἀποστέλλονται λλοι δοῦλοι προκαλούμενοι τοὺς μὴ θέλοντας ἐλθεῖν, αὶ ἐπαγγελλόμενοι, εἰ ἔλθοιεν οἱ κεκλημένοι, μεταλήεσθαι αὐτοὺς ἑτοιμασθέντος ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἀρίτου, καὶ ταύρων τῶν ὡς ἐν καθαροῖς πάντων τῶν αθαρῶν μειζόνων, καὶ σεσιτευμένων τῇ ποικίλῃ καὶ ολλῇ ἀποδείξει τῶν εἰς ἕκαστον πρόβλημα νοημάων· οἱονεὶ γὰρ σιτιστὸν παρατίθησι λόγον, ἢ διηρη- C ένον, καὶ ἐν τροπολογίᾳ λεγόμενον τεθυμένον, ὁ ὴν περὶ τοῦ προκειμένου προβλήματος ἀπόδειξιν ολλὴν φέρων καὶ πλήρη· ὡς εἰ καθ' ὑπόθεσιν ὀλίγα νὰ καὶ ἀσθενῆ φέροιτο εἰς τὴν τῶν προβλημάτων πόδειξιν κατὰ τὰ δοκοῦντα κατασκευάζειν αὐτά, εν ἂν τὰ τεθυμένα λεπτά τινα καὶ ἰσχνά, καὶ ἵν' οίως ὀνομάσω, ξηρὰ καὶ ἄσαρκα· ἀλλ' οὐ τοιαῦτα ἑτοιμασθέντα ἐν τῷ τοῦ βασιλέως ἀρίστῳ, ἐν ᾧ ησιν· « Οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, » ιτω δὲ « καὶ τὰ πάντα ἕτοιμα, » ἵν' ἐν τῇ στάσει ῶν παίδων, καὶ τῇ λειτουργίᾳ τῶν πνευματικῶν νοχόων ἕκαστος τῶν διακόνων φέρῃ εἰς τὸ ἄριστον ταγμένως ἐκεῖνα μάλιστα, ἐν οἷς ἔμαθε διακονεῖαι. Καὶ προτρεπόμενός γε τούς, ὡς εἶπον, κατὰ D

non est, sed quotiescunque cum sponso consuescit, corruptionis immunitatem concipit, et qualem ex ejusmodi nuptiis nasci progeniem par est, rationales nempe fetus enititur.

22. In ejusmodi item nuptiis ad paratum ex solido in spiritualibus rationalibus cibo prandium, mentem adverte; cujus cibi solidiorem partem tropologice significatam intelligito per tauros; quod autem spirituale in hac eadem contemplatione continetur, per mactata altilia; aliam autem varietatem, spiritualem nempe contemplationem quæ pro rerum corporearum ratione fit, per hæc verba [63]: « Et omnia parata; » tale siquidem prandium rex copiis omnibus, uti regem decet, affluens instruit, pro regia sua dignitate et 800 opibus. Prior certe ad nuptias invitatio, ad Israeliticas quasdam generosiores animas mihi videtur pertinere. Qui enim perspicaciori pollent ingenio, eos a vocatoribus per disciplinæ verba ad beatum illud epulum præ reliquis accersitos vult Deus venire: hos autem videre licet vocationi minime obsequentes venire nolle, et alii propterea mittuntur servi eos accersituri qui venire recusant, et promissuri futurum ut si invitati venerint, parati a rege prandii participes fiant, necnon et taurorum qui inter munda mundis omnibus majores sunt, et vario ac multiplici argumento saginatarum super unaquaque quæstione cogitationum; nam quasi saginatum, vel dissectum, quique in tropologia mactatus dicitur, sermonem proponit, qui super proposita quæstione multiplex profert ac perfectum argumentum: quemadmodum si sublesta quædam et infirma probandis quæstionibus proferri argumenta fingamus, quibus eæ valide confirmari videantur, tenuia sane sunt ac exilia, et ut convenienter hæc appellem, macilenta ac strigosa quæ mactata sunt: at non ejusmodi sunt quæ in regis prandio fuerunt parata, in quo inquit [64]: « Tauri mei, et altilia occisa sunt, et omnia » itidem « parata, » ut stantibus pueris, et ministrantibus spiritualibus pincernis, ea potissimum ordine servato prandio inferat famulus unusquis-

VETUS INTERPRETATIO.

r communicationem ejus, incorruptibilitatem consequitur, et generat qualia decet ex talibus nuptiis tionabilia generamina.

22. Et in talibus nuptiis intellige prandium quod paratur, esse eloquium Dei, ut fortia quæque eloiorum Dei, tauri intelligantur: suavia autem et delectabilia eorum, sint saginata. Varietatem autem versam omnium eloquiorum Dei diversitatem intellige quod ait: « Omnia præparata. » Rex enim in undantia regali exsistens digna regno et divitiis suis prandia facit. Puto autem ingenuarum aliquarum imarum et Israeliticarum primam hanc fuisse vocationem ad nuptias. Principaliter enim vult Deus nire ad epulationem istam beatam eos, qui ad intelligendum sint ingeniosiores, et est videre plerumque, oniam qui hujusmodi sunt, nolunt ad istam vocationem venire: et ideo transmittuntur alii servi procantes eos qui venire nolebant, et promittentes, si venerint invitati, percipient a rege prandium præpatum, carnes taurorum, quæ inter munda omnibus mundis mundiora habentur: manducabunt etiam ginata, id est, ad unamquamque propositionem exempla multa rationis probatione repleta et bene disa, quæ moraliter intelliguntur occisa, quæ in unaquaque propositione afferunt multam ostensionem. puta, argumenti gratia dico, si quis adversus aliquam propositionem proferat quædam dicta modica, infirma, et non magnam virtutem rationis habentia, nonne videntur tibi tenuia esse, et exilia, et macra æ proferuntur, et ut ita dicam, sicca, et sine carnibus verba? Sed non sunt talia quæ præparata sunt convivio regis in quo dicit: « Tauri mei, et saginata occisa, et omnia parata. » Utputa, manifestandi tellectus gratia dicam, loquitur aliquis apostolorum de castitate sermonem, sermo ille recte intelligitur

[63] Matth. XXII, 4. [64] ibid.

(16) Ἐν πνευματικοῖς λογικοῖς τροφῆς. Vetus interpres videtur legisse λογίοις, habet enim, « eloquiorum. » HUETIUS.

que, quæ ministrare didicit. Secundos autem, ita ut dixi, juxta parabolam adhortans, id ait [65] : « Ecce prandium meum paravi, tauri mei, et altilia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. »

23. At qui priores invitati sunt, quasi mentis inopes, « neglexerunt, et abierunt [66], » rerum suarum satagentes, iisque magis delectati, quam quæ sibi a rege per missos servos promissa fuerant. Nota autem aliquem ex iis villam sibi possidentem ad nuptias non ivisse; hunc autem negotiationi deditum ea quodammodo **801** imitari voluisse quæ in parabola de margaritarum mercatore dicuntur, pulchras quærente margaritas, qui, inventa pretiosa una, plures alias vendit, ut unam illam mercetur [67]. Verum infausta ea est negotiatio, ad quam abiens qui invitatus est, parati a rege prandii, occisorumque taurorum et altilium, paratorumque omnium particeps non fuit. Ex iis ergo qui perspicacitate pollent, quotquot invitati non obsequuntur, servos tamen ad vocandum missos contumelia non afficiunt, neque trucidant, moderatiores iis sunt qui talia designare fuerunt ausi, ac æquiores, et is quidem in agrum suum, ille vero ad negotiationem suam quiescendi causa contendit. Reliqui vero præter istos quinam sint, videamus; hi mihi sane ad contentiosos sermones captiososque struendos sese demisisse videntur; in quibus missos servos, ad solvenda sophismata minime paratos vel superantes, vel superare visi vocationis ministros contumeliis afficiunt. Ac eos quidem qui divinorum sermonum tractationi addicti sunt, et illos cum sapientia divina prædicare volunt, a viris ingenii acumine præditis, veritati autem fidem accommodare nolentibus injuria affectos videre licet; nonnullos etiam ab iis interfectos, quibus rex succensere dicitur, postquam videlicet id quod ira dicitur, in eos pervenerit [68]. Iræ autem effectus ille est, regis exercitum mitti, cœlestis nempe exercitus copias, vel præfectos suppliciis angelos : hi autem ministrorum Verbi interfectores de medio tollunt, universamque eorum ci-

A τὴν παραβολὴν δευτέρους, εἶπε τό· « Ἰδοὺ τὸ ἄριστον ἡτοίμασα, οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἕτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. »

Ἀλλ' οἱ προηγουμένως καλούμενοι, ὡς πτωχοὶ καὶ ἄποροι τὸν νοῦν, « ἀμελήσαντες ἀπῆλθον, » περιέποντες τὰ ἴδια καὶ εὐφραινόμενοι μᾶλλον ἐπ' αὐτοῖς ἢ οἷς ἐπηγγέλλετο διὰ τῶν ἀποσταλέντων δούλων ὁ βασιλεύς. Καὶ ὅρα, ὅτι ὁ μέν τις αὐτῶν ἔχων ἴδιον ἀγρὸν οὐκ ἦλθεν εἰς τοὺς γάμους· ὁ δὲ ἐμπορίαν κέκτηται, μιμεῖσθαί πως θέλων τὰ λεγόμενα ἐν τῇ περὶ τοῦ ἐμπόρου τῶν μαργαριτῶν παραβολῇ, ζητοῦντος τοὺς καλοὺς μαργαρίτας, καὶ εὑρόντος ἕνα πολύτιμον, καὶ ἀποδομένου τοὺς πολλούς, ἵνα ἀγοράσῃ τὸν ἕνα. Πλὴν οὐκ αἴσιος ἡ ἐμπορία αὕτη, ἐφ' ἣν B ἀπελθὼν ὁ κεκλημένος οὐ μετέλαβε τοῦ ἑτοιμασθέντος τῷ βασιλεῖ ἀρίστου, καὶ τῶν τεθυμένων ταύρων, καὶ σιτιστῶν, καὶ πάντων τῶν ἑτοίμων. Ὅσοι μὲν οὖν τῶν διορατικῶν κληθέντες οὐκ ἔρχονται εἰς τὴν κλῆσιν, οὐ μὴν καὶ τοὺς ἀποσταλέντας δούλους ἐπὶ τὸ καλεῖν ὑβρίζουσι καὶ ἀναιροῦσι, μετριώτεροί εἰσι τῶν ταῦτα τετολμηκότων, καὶ ἀναπαύονται ὃς μὲν εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὃς δὲ ἐπὶ τῇ ἐμπορίᾳ αὐτοῦ. Οἱ δὲ λοιποὶ παρὰ τούτους, ἴδωμεν τίνες εἰσί· δοκεῖ δή μοι, ὅτι ἐκπεπτώκασιν οὗτοι ἐπὶ παρασκευὴν ἐριστικῶν καὶ σοφιστικῶν λόγων, ἐν οἷς κρατοῦντες τῶν ἀποστελλομένων δούλων οὐ παρεσκευασμένων πρὸς τὸ λύειν σοφίσματα, ἢ κρατεῖν δοκοῦντες, ὑβρίζουσι τοὺς διακονουμένους τῇ κλήσει. Καὶ ἔστι γε ἰδεῖν τοὺς προσπεπονθότας τῇ ἀσκήσει τῶν θείων λόγων, καὶ μετὰ C τῆς θείας σοφίας βουλομένους αὐτὸν (17) πρεσβεύειν, ὑβριζομένους ὑπὸ τῶν διορατικῶν μὲν, οὐ βουλομένων δὲ πιστεύειν τῇ ἀληθείᾳ· τινὰς δὲ αὐτοὺς καὶ ἀναιρουμένους ὑπ' ἐκείνων, οἷς ὁ βασιλεὺς ὀργισθῆναι λέγεται, ἐπειδὴ φθάσαι τὴν καλουμένην ὀργὴν ἐπ' αὐτούς. Τὸ δὲ ἔργον τῆς ὀργῆς ἐστι πεμφθῆναι τὸ στράτευμα τοῦ βασιλέως ἤτοι τὸ πλῆθος τῆς οὐρανίου στρατιᾶς, ἢ τοὺς τεταγμένους (18) ἐπὶ τῶν κολάσεων ἀγγέλους. Καὶ ἀναιροῦσί γε τοὺς φονεῖς τῶν διακόνων τοῦ Λόγου, καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν αὐτῶν ἐμπι-

VETUS INTERPRETATIO.

turtur. Sed cum ipsum castitatis sermonem cum multa rationis probatione de Scripturis repletum protulerit, ita ut delectet animum audientis pariter et confirmet, protulit cum saginatum. Si de charitate locutus fuerit, protulit columbam. Et sic in omnibus eloquiis Dei intellige quid est exile, et quid saginatum.

23. Sed qui principaliter quidem fuerant invitati, primos invitatores quasi pauperes sensu « neglexerunt, » et egenos sermone, « et abierunt » sua sequentes, et magis sunt delectati in illis, quam in his quæ per servos suos rex promittebat : et unus quidem eorum habens proprium quemdam agrum non venit ad nuptias : alius autem negotiationem exsequens, imitari quodammodo volens illum negotiatorem margaritarum, et quærentem margaritas bonas, qui, cum invenisset pretiosissimam margaritam, vendidit omnes ut emeret unam. Sed non bona negotiatio ista, ad quam vadens qui fuerat invitatus non percepit prandium quod a rege fuerat præparatum. Qui ergo ex intelligentibus invitatis non veniunt quidem, non autem et servos ad vocandum transmissos injuriant, nec interficiunt, leniores sunt illis qui ausi sunt talia. Et requiescunt quidem in agro proprio, alii autem in sua negotiatione; reliqui autem extra eos, videamus qui sunt. Puto quod hi sunt qui ceciderunt in præparatione contentiosorum et astutorum verborum in quibus tenuerunt, aut visi sunt tenuisse servos transmissos, qui non fuerunt præparati ad solvendas eorum quæstiones versutas, et contumeliis affecerunt ministros vocationis. Et est videre quotidie, quomodo invitatores Dei simplices, et non valde astuti secundum carnem cum divina sapientia sua volunt illos tales docere : sed injurias patiuntur ab eis qui intelligunt quidem, non autem volunt credere veritati. Alii autem et interficiuntur ab eis, quibus rex iratus dicitur; quoniam « pervenit super eos ira

[65] Matth. XXII, 4. [66] ibid. 5. [67] Matth. XIII, 45. [68] I Thess. II, 16.

(17) Αὐτόν. Forte legendum αὐτούς. (18) Τεταγμένους. Codex Regius, καλουμένους.

πρησιν ὁ βασιλεύς· οἱονεὶ γὰρ πόλις καὶ σύστημα A καθ' ἕκαστόν ἐστι τῶν συγκεκροτημένων ἐν τῇ σοφίᾳ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου δογμάτων, ἐμπίπρησιν ὁ βασιλεὺς καὶ ἐξαφανίζει, ὡς ἐκ μοχθηρῶν οἰκοδομημάτων συνεστηκυῖαν· καὶ ἐπάν ποτε κατανοήσαις καθαίρεσιν εἴτε ψευδωνύμου γνώσεως, εἴτε ὁποιωνποτοῦν λόγων ἐπαγγελλομένων ἀλήθειαν, καὶ ἀνατροπὴν αὐτῶν γενναίαν, μὴ ὄκνει λέγειν τὸ τοιοῦτον γεγονέναι ὑπὸ στρατιωτῶν (19) τοῦ Θεοῦ, ἐμπιπράντων τὰς τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀληθείας πόλεις. Ἐνεπρήσθη μέντοι καὶ ἡ πόλις τῆς Ἰουδαϊκῆς διδασκαλίας μετὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν, ἧς ἐμπρησθείσης εἶπε τοῖς δούλοις αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς ἀποστόλοις Χριστοῦ, ἢ ἀγγέλοις Θεοῦ τεταγμένοις ἐπὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν· « Ὁ μὲν γάμος ἕτοιμος, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι. Πορεύεσθε οὖν ἐπὶ τὰς διεξόδους τῶν B ὁδῶν, καὶ ὅσους ἐὰν εὕρητε, καλέσατε εἰς τοὺς γάμους. » Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ πάσης ὁδοῦ ἰδιωτικῆς, καὶ οὐκ ἰδιωτικῶν (20) δογμάτων τῶν κατὰ τὰ ἔθη τῶν ἐθνῶν, καὶ πόλεων, καὶ κωμῶν, καὶ τόπων τοὺς καλουμένους εἰς τοὺς γάμους ἀπὸ τῶν προσταχθέντων οὕτω ποιεῖν. Ἐξελθόντες δὲ οἱ δοῦλοι, εἴτε ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλήμ, οἱ Χριστοῦ ἀπόστολοι, εἴτε ἀπὸ τῶν ἔνδον ὁρίων ἐν ᾧ ἦσαν (21) οἱ μακάριοι ἄγγελοι, καὶ ἐλθόντες εἰς τὰς ὁδούς, καὶ συνήγαγον καὶ συνάξουσι πάντας οὓς ἐὰν εὕρωσι πονηρούς, ἵνα ἀποθέμενοι τὴν πονηρίαν, τὸ ἀλλότριον τοῦ γάμου ἔνδυμα, καὶ ἐνδυσάμενοι μετὰ τῶν λεγομένων ἀγαθῶν τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου, πληρώσωσι τὴν τοῦ γάμου ἑστίαν ἑαυτῶν ἀνακειμένων.

C Ἐπὰν οὖν « πλησθῇ ὁ γάμος ἀνακειμένων, » καὶ προσαναπαυσαμένων τῇ πίστει καὶ τῇ θεοσεβείᾳ, τότε εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς ἐπιθεωρῆσαι καὶ κρῖναι περὶ τῶν ἀνακειμένων, ἵνα τὸν μὲν οὐκ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου ἐλέγξας κολάσῃ· τοῖς δὲ λοιποῖς τὸ ἡτοιμασμένον ἄριστον παραθῇ, καὶ τὰ τεθυμένα σιτιστὰ μετὰ τῶν ταύρων, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ὅσα ἡτοίμασεν. Ἕνα δὲ

vitatem rex concremat; nam quasi civitatem quamdam et collectionem sigillatim efficiunt congregatorum in sapientia principum sæculi hujus dogmata; quam velut malis constantem ædificiis succendit rex ac delet; et si quando falso nominatam scientiam, vel quosvis sermones veritatem profitentes, pessundatos **802** ac valide confutatos videris, id a Dei exercitibus hostium veritatis urbes succendentibus factum esse dicere ne te pigeat. Sane judaicæ quoque doctrinæ civitas post Christi adventum concremata est, qua succensa servis suis, apostolis nempe Christi, vel angelis Dei vocationi gentium præfectis dixit rex [69] : « Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque inveneritis, vocate ad nuptias; » et ex omni quidem publica ac plebeia via, necnon ex pervagatis dogmatibus gentium, et civitatum, et villarum, et locorum usu receptis, invitatos ad nuptias homines videre est, ab iis quibus id agendi negotium datum est. Egressi autem servi, Christi nimirum apostoli, sive e Judæa, sive Hierosolyma, sive ab interioribus finibus, intra quos erant beati angeli, postquam ad vias devenerunt, quoscunque invenerint homines nequam, et congregarunt, ac porro congregabunt, ut nequitia sua, nuptiis videlicet minime idonea veste, deposita, et veste nuptiali cum iis induti qui boni appellantur, nuptiale convivium se discumbentibus impleant.

24. Postquam ergo « impletæ fuerint nuptiæ discumbentium [70], » et conquiescentium in fide ac pietate, tunc ingredietur rex ut discumbentes videat, deque iis sententiam ferat, ut qui nuptialem vestem non habet, correptum cum puniat; aliis vero, instructum prandium, et mactata altilia, cum tauris reliquisque omnibus a se paratis, apponat. Unum

VETUS INTERPRETATIO.

sque in finem, » et iratus rex misit exercitum suum, sive multitudinem cœlestis militiæ, sive eos angelos qui positi sunt super pœnas et interficiunt interfectores ministrorum Verbi, et omnem civitatem eorum accendunt. Puto civitas impiorum est, secundum unumquodque dogma, congregatio eorum qui conveniunt in sapientia principum hujus sæculi. Hanc succendit rex, et exterminat, quasi ex malis ædificationibus consistentem. Et si quando videris exterminationem sive alicujus falsi nominis scientiæ, sive quorumlibet verborum profitentium veritatem, destructionem validam, non pigeat te dicere hoc factum esse a militibus Dei, qui succendere solent civitatem inimicorum veritatis Dei. Succensa est ergo et civitas doctrinæ Judaicæ post Christi adventum : qua succensa dixit rex servis suis, id est apostolis, aut angelis Dei, qui præpositi erant super vocationem gentium, dicens : « Nuptiæ quidem paratæ sunt, invitati autem non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quantoscunque inveneritis, vocate ad nuptias. » Et est videre ex omni via imperitorum dogmatum, quæ fuerunt secundum gentium mores, et civitatum, et villarum, vocatos ad nuptias. Et egredientes servi, sive de Judæa et Hierusalem apostoli Christi, sive ab interioribus finibus in quibus fuerant angeli sancti, et venientes ad vias diversas diversorum morum, congregaverunt et congregabunt quoscunque invenerint, malos quidem, ut deponentes malitiam, quod est extraneum a nuptiis vestimentum, et induentes se opera bona, quæ sunt nuptialia vestimenta, impleant convivium nuptiale, recumbentes et requiescentes in fide.

24. Cum autem « impletæ fuerint nuptiæ » ex requiescentibus in fide, et cultura Dei, et tunc ingrediatur rex ad videndum et judicandum de discumbentium qualitate, ut eum quidem qui vestem non habuerit nuptialem arguens damnet, reliquis autem prandium præparatum apponat. Vidit autem unum non habentem nuptialem vestem : id est, quia unius sunt generis omnes qui servant malitiam post fidem, quam habuerant ante fidem, et non deponunt eam, arguit eos quasi qui male fecerint, eo quod ausi sunt hujusmodi nuptias introire non recipientes digna nuptiis indumenta, id est, texturam virtutum, claram

[69] Matth. XXII, 8. [70] ibid., 10.

(19) *Στρατιωτῶν.* Codex Anglicanus, στρατιῶν.
(20) *Καὶ οὐκ ἰδιωτικῶν.* Delenda videtur particula οὐκ. Cæterum vide Augustinum *Quæst. evangel.* lib. I, quæst. 31, et Theophylactum. HUETIUS.
(21) *Ὧ ἦσαν.* Forte scribendum : οἷς ἦσαν.

autem veste nuptiali non indutum vidit, sub unico genere vel specie universos comprehendens qui nequitiam sibi ante fidem adhærescentem retinuerunt, eamque minime exuerunt; atque hunc quidem coarguit, ut qui male egerit, ad ejusmodi nuptias ingredi ausus veste nuptiali non assumpta, virtutis nempe **803** amictu, splendido vestimento, de quo Salomon in Ecclesiaste præcepit dicens [71] : « Omni tempore sint vestimenta tua candida. » At obmutescit is qui absque nuptiali veste in magnificas hasce nuptias ingredi ausus est, neque quidquam proferre potest : qui ut pœna ac damnatione dignus ab eo condemnatur qui ministris edicit, aliis nempe ab exercitibus de quibus supra dictum est, ut colligatum ipsum pedibus, manibusque, quibus recte et uti par erat, usus non est (nec enim ita, uti decuerat, ambulavit, neque ea quæ decuerat, egit), non extra nuptiale duntaxat convivium, sed in tenebras etiam exteriores, et omni cassas lumine ejiciant; ut postquam in exterioribus tenebris fuerit versatus, lumen sitiens, ad Deum qui beneficium in eum conferre, atque inde illum liberare potest, fleat, infrendatque dentibus, qui propter nequitiam suam uvam acerbam comederunt, atque idcirco obstupuerunt : « Qui » enim « comedit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus [72]. » Per acerbam porro uvam ejus nequitiam designari credendum est, qui ad ulteriora non contendit, sed eodem permanet loco, cum ad maturitatem contendere deberet, et virtutis uvam dulcem efficere. Quod autem invitentur plerique, digni autem nequaquam fiant, toti parabolæ id subnectit [73] : « Multi enim sunt vocati ; » at propter eos qui ad nuptias ingressi, et pauci numero cum essent, discubuerunt, illud : « Pauci vero electi. » Quod si quis numerosos Ecclesiarum, ut simplicioribus utar verbis, cœtus consideret, quotque piam ac rectam vitam ducant, et « reformati sint in novitate sensus [74] ; » quotque segniter vivant, « et conformentur huic sæculo, » tum demum utilitatem comperiet

A οἶδε τὸν οὐκ ἐνδεδυμένον (22) ἔνδυμα γάμου, εἰς ἓν γένος ἢ εἶδος ἀναφέρων τοὺς τὴν πρὸ τῆς πίστεως κακίαν τηρήσαντας, καὶ μὴ ἀποδυσαμένους αὐτήν· καὶ μέμφεταί γε τῷ τοιούτῳ, ὡς κακῶς ποιήσαντι, κατὰ τὸ τετολμηκέναι εἰσελθεῖν εἰς τοὺς τοιούτους γάμους, μὴ ἀναλαβόντι τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα, τὸ ὕφασμα τῆς ἀρετῆς, τὸ λαμπρὸν ἱμάτιον, περὶ οὗ Σολομῶν ἐν Ἐκκλησιαστῇ ἐνετείλατο λέγων· « Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά (23). » Φιμοῦται δὲ ὁ τολμήσας εἰσελθεῖν χωρὶς ἐνδύματος γάμου εἰς τὸν λαμπρὸν τοῦτον γάμον, καὶ οὐ δύναται λέγειν, ὅστις ὡς ἄξιος κολάσεως καὶ κρίσεως καταδικάζεται ὑπὸ τοῦ εἰπόντος τοῖς διακόνοις, ἄλλοις παρὰ τὰ ἄνω στρατεύματα (24), ἵνα, δήσαντες αὐτοῦ πόδας καὶ χεῖρας (25), οἷς οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο, (οὔτε γὰρ ἣν B ἔδει πορείαν περιεπάτησεν, οὔτε ἃς ἐχρῆν πράξεις ἐπετέλεσεν·) ἐκβάλωσιν αὐτὸν οὐ μόνον ἔξω τῆς ἑστίας τοῦ γάμου, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος, καὶ πάντῃ φωτὸς ἀμιγές· ἵνα, διψήσας φωτὸς μετὰ τὸ γεγονέναι ἐν σκότει τῷ ἐξωτέρῳ, κλαύσῃ πρὸς τὸν δυνάμενον αὐτὸν εὐεργετῆσαι, κἀκεῖθεν ῥύσασθαι Θεὸν, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύξῃ τοὺς διὰ τὴν κακίαν φαγόντας τὸν ὄμφακα, καὶ διὰ τοῦτο αἱμωδιάσαντας· Τοῦ γὰρ « φαγόντος τὸν ὄμφακα οἱ ὀδόντες αἱμωδιάσουσιν. » Ὄμφακα δὲ κἀκεῖ νομιστέον λέγεσθαι τὴν κακίαν τοῦ μὴ ἀπεκτεινομένου τοῖς ἔμπροσθεν, ἀλλὰ παραμείναντος αὐτῇ, δέον ὁδεῦσαι ἐπὶ τὸ πέπειρον, καὶ γλυκεῖαν ποιῆσαι τὴν τῆς ἀρετῆς σταφυλήν. Ἐπιφέρει δὲ ὅλῃ τῇ παραβολῇ διὰ μὲν τοὺς πολλοὺς τῶν κεκλημένων καὶ μὴ γενομένων ἀξίων τό· « Πολλοὶ C γάρ εἰσιν οἱ κλητοί· » διὰ δὲ τοὺς εἰσελθόντας εἰς τὸν γάμον, καὶ ἀνακληθέντας ἐκεῖ ὡς ὀλίγους (26), τό· « Ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Καὶ εἴ τις γε κατανοήσαι τὰ πολυάνθρωπα ἀθροίσματα τῶν, ἵνα ἁπλούστερον ὀνομάσω, Ἐκκλησιῶν, καὶ ἐξετάσαι πόσοι μὲν οἱ βιοῦντες ἐπιεικέστερον, καὶ « μεταμορφούμενοι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοός· » πόσοι δὲ οἱ ῥᾳθυμότερον πολιτευόμενοι, « καὶ συσχηματιζόμενοι τῷ αἰῶνι τούτῳ, » ἴδοι ἂν, ὅτι χρήσιμός ἐστιν ἡ λέγουσα τοῦ Σωτῆρος

VETUS INTERPRETATIO.

vestem de qua etiam Salomon in Ecclesiaste præcipit, dicens : « In omni tempore sint vestimenta tua candida. » Obmutuit autem qui ausus fuerat in hujusmodi nuptias introire sine vestimento decenti, et sic condemnatur ab eo qui dixit ministris suis, videlicet præter exercitum illum qui erat desursum, ut alligantes eum manus et pedes quibus non sicut debuerat usus est (nec enim ad bonum cucurrerat aliquando, nec aliquos bonos impleverat actus), ejiciant eum non solum de convivio nuptiali, sed etiam in tenebras exteriores, et omni lumine alienas mittant, ut sitiens lumen cum fuerit in tenebris exterioribus, ploret ad eum qui potens est ei misereri, et eripere inde, et dentibus strideat, qui quoniam acerba manducaverant, malitia stupidi erant effecti. Uva enim acerba intelligitur malitia ejus qui non obliviscitur posteriora, nec appetit priora, sed permanet in id ipsum, cum deberet ad maturitatem proficere

[71] Eccle. IX, 8. [72] Jer. XXXI, 30. [73] Matth. XXII, 14. [74] Rom. XII, 2.

(22) Ἕνα δὲ οἶδε τὸν οὐκ ἐνδεδυμένον, etc. Col. III, 9, 10. Tertullianus, *De resurrect. carn.* cap. 27; Ambrosius, lib. IX in Luc.; Hieronymus; Gregorius, homil. 38 in Evangel.; Chrysostomus, *Opus imperf.*, hom. 37 et 41; *Brevis enarratio*, Euthymius, cap. 51 in Matth. HUETIUS.

(23) Ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά μου λευκά. Legendum : ἱμάτιά σου. Ita LXX, Eccles. IX, 8, et Vulgata : « vestimenta tua. » Hebr. בגדיך. Vetus interpr. Origenis hoc loco, « vestimenta tua. » ID.

(24) Ἄλλοις παρὰ τὰ ἄνω στρατεύματα. Verti etiam ita hæc poterant : « aliis ab exercitibus cœlestibus ; » at eum exercitus cœlestes de quibus supra egit, hi sint exercitus cœlestes, nostra interpretatio utramque comprehendit. ID.

(25) Ἵνα, δήσαντες αὐτὸν πόδας καὶ χεῖρας, etc. Origenes, hom. 10 in *Exod.* c. X: « Manus est animæ virtus, quia tenere aliquid et constringere potest; velut si dicamus actus ejus et fortitudo ; et pes quo incedit ad bona vel mala. » Idem reperias, hom. 8 *in Levit.* Vide item Hieronymum, Gregorium, hom. 38 in Evangel., Theophylactum, Euthymium, cap. 5 in Matthæum, Glossam. ID.

(26) Ἀνακληθέντας ἐκεῖ ὡς ὀλίγους. Lego ἀνακλιθέντας. Codex Regius expungit τὸ, ὡς. ID.

φωνή· « Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δ' ἐκλεκτοί. » Καὶ ἀλλαχοῦ λέλεκται· « Πολλοὶ ζητήσουσιν εἰσελθεῖν, καὶ οὐκ ἰσχύσουσι· » καί· « Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι ὀλίγοι εὑρίσκουσιν αὐτήν. »

Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων διὰ τὸν κῆνσον.

« Τότε πορευθέντες οἱ Φαρισαῖοι συμβούλιον ἔλαβον κατ' αὐτοῦ, ὅπως αὐτὸν παγιδεύσωσιν ἐν λόγῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Καὶ ἀφέντες αὐτὸν ἀπῆλθον. » Τὸ βούλημα τῆς ἐκκειμένης λέξεως, κατὰ τὸ ῥητὸν, τοιοῦτον εἶναί μοι φαίνεται· Ἰουδαῖοι, ἅτε ἰδίαν ἔχοντες τὴν κατὰ τὸν Μωσέως νόμον διδασκαλίαν, καὶ πολιτείαν ἀπεξενωμένην τῆς τῶν ἐθνῶν ἀγωγῆς, καὶ δόγμα ἔχοντες τὸ λέγον· « Ἕως θανάτου ἀγώνισαι περὶ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει περὶ σοῦ, » ἀνθίσταντο τοῖς κρατοῦσιν αὐτῶν ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ μὴ παραβῆναι τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ· καὶ πολλάκις γε ἄρδην ἀπολέσθαι κεκινδυνεύκασιν ἐπὶ Ῥωμαίων βουλομένων ἀνδριάντα Καίσαρος εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, ἀνθιστάμενοι καὶ κωλύοντες τοὺς ἰσχυροτέρους αὐτῶν γενομένους, ἐκ τοῦ ἡμαρτηκέναι Ἰουδαίους. Εὕρομεν δὲ (27) ἐκ τῶν κατὰ τὸν χρόνον Τιβερίου Καίσαρος ἱστοριῶν γραφὰς, ὡς ἄρα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἐκινδύνευσεν ὁ λαὸς, τοῦ μὲν Πιλάτου βιαζομένου ἀνδριάντα Καίσαρος ἀναθεῖναι ἐν τῷ ναῷ, τῶν δὲ καὶ παρὰ δύναμιν κωλυόντων. Τὸ δὲ ὅμοιον ἀναγέγραπται γεγονέναι (28) καὶ κατὰ τοὺς χρόνους Γαΐου Καίσαρος. Καὶ στοχαζόμεθα, ὅτι ὅσον μὲν ἐπεσκοπεῖτο ὁ λαὸς, καὶ τὸν λεγόμενον κατὰ τοὺς προφήτας φραγμὸν περιτετείχιστο « ὁ ἀμπελὼν τοῦ Κυρίου, οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ τὸ ἠγαπημένον νεόφυτον αὐτοῦ ἄνθρωπος Ἰούδα, » οὐδὲν τηλικοῦτον ἐγένετο. Τὸ παραδοξότατον δὲ, αὐτὸς πρῶτος (29) ἐτόλμησε μιᾶναι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὁ Πιλᾶτος, ᾧ παρέδωκαν τὸν Ἰησοῦν. Καὶ κατὰ τὸν χρόνον οὖν τοῦ Σωτῆρος, ἡνίκα φόρον ἐπετάχθησαν δοῦναι Ἰουδαῖοι Ῥωμαίοις, σκέψις καὶ βουλὴ ἦν ἐν Ἰουδαίοις περὶ τοῦ πότερον καθήκει τοὺς ἀνα-

A dicti hujus a Servatore prolati : « Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. » Alibi vero dictum est : « Multi quærent intrare, et non poterunt [75] ; » et : « Contendite **804** intrare per angustam portam, quia pauci sunt qui inveniunt eam [76]. »

De iis qui de censu interrogaverunt.

25. « Tunc abeuntes Pharisæi consilium inierunt adversus eum, ut caperent eum in sermone [77], » et reliqua, usque ad id : « Et relicto eo abierunt. » Loci hujus, juxta ipsius contextus verba, hæc mihi videtur esse sententia. Judæi, utpote peculiarem, secundum Moysis legem, doctrinam, et diversam a gentium instituto vitæ rationem tuentes, illudque dogma observantes : « Usque ad mortem certa pro veritate, et Deus pugnabit pro te [78], » ne legem Dei B violarent, victricibus sui gentibus adversabantur; et sæpe in præsentissimum vitæ discrimen adducti sunt, cum Romanis, qui propter Judæorum peccata superiores ipsis evaserant, Cæsaris statuam templo Dei inferre volentibus palam obsisterent. Ac sub Pontio quidem Pilato valde periclitatum esse populum ex conscriptis Tiberii Cæsaris tempore historiis discimus, cum statuam Cæsaris in templo consecrare omni ope contenderet Pilatus, hi autem supra vires etiam suas reluctarentur. Idem quoque Caii Cæsaris temporibus contigisse scriptis traditum est. Suspicamur autem nihil factum ejusmodi, quandiu populo provisum est, atque dicta a prophetis sæpe vallata erat « vinea Domini, domus Israel, C et vir Juda germen ejus delectabile [79]. » Quod autem omnem superat fidem, primus ipse templum Dei violare ausus est Pilatus, cui Jesum tradiderunt. Sospitatoris itaque temporibus cum tributum Romanis pendere jussi sunt Judæi, de eo inter Judæos disputatum deliberatumque est, utrum consecratam Deo **805** gentem, quæ ipsius esset portio, tributum principibus solvere consentaneum sit, an pro libertate certare, si vitam pro arbitrio ducere non liceat,

VETUS INTERPRETATIO.

Iniquam, et offerre virtutis alicujus manducabilem botrionem. Et addit : « Multi vocati, pauci vero electi. » Et si quis considerat multitudinem hominum quæ in Ecclesiis congregatur, et discusserit quanti sunt qui conversantur disciplinate, et reformantur novitate sensus sui, quanti autem negligentissime conversantes configurantur sæculo huic, videbit quia verus est sermo Domini dicens : « Multi vocati, pauci autem electi. »

25. « In illo tempore abierunt Pharisæi et consilium acceperunt ut eum caperent in sermone. Et mittunt discipulos suos cum Herodianis, dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo, nec enim respicis personas hominum, » etc. Voluntas loci præsentis secundum textum talis mihi videtur. Judæi propriam habentes conversationem ex lege, et extraneam ab omni conversatione gentium, et habentes præceptum quod ait : « Usque ad mortem certa pro veritate, et Dominus pugnabit pro te, » ideo contradicebant gentibus dominantibus sibi, ut non transgrederentur legem Dei : et frequenter radicitus interire periclitati sunt sub Romanis volentibus statuam Cæsaris introducere in templum Dei, resistentes et prohibentes fortiores super se factos propter peccata. Invenimus autem in historia Judaica, quod in tempore Tiberii Cæsaris sub Pontio Pilato periclitatus est populus, Pilato quidem cogente ut susciperent statuam Cæsaris in templo, Judæis autem et supra vires suas resistentibus. Similiter autem scriptum est factum in tempore Caii Cæsaris. Existimamus ergo quoniam

[75] Luc. XIII, 24. [76] Matth. VII, 13, 14. [77] Matth. XXII, 15 et seq. [78] Eccli. IV, 33. [79] Isa. V, 7.

(27) *Εὕρομεν δέ*, etc. Hæc ex Josepho *Antiq.* lib. XVIII, cap. 4, et lib. II *De bell. Jud.*, cap. 8, petita sunt. HUETIUS.

(28) *Τὸ δὲ ὅμοιον ἀναγέγραπται γεγονέναι*, etc. Vide Josephum, *Antiq.* lib. XVIII, cap. 11, et *De bell. Jud.* lib. II, cap. 9. ID.

(29) *Τὸ παραδοξότατον δὲ, αὐτὸς πρῶτος*, etc. Josephus, *Antiq.* lib. XVIII, cap. 4 : Καὶ διὰ τοῦτο οἱ πρότερον ἡγεμόνες ταῖς μὴ μετὰ τοιῶνδε κόσμων σημαίαις ἐποιοῦντο εἴσοδον τῇ πόλει. Πρῶτος δὲ Πιλᾶτος ἀγνοίᾳ τῶν ἀνθρώπων, διὰ τὸ νύκτωρ γενέσθαι τὴν εἴσοδον, ἱδρύεται τὰς εἰκόνας φέρων εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. « Et ideo qui ante hunc fuere præsides, cum signis aliter insignitis solebant urbem ingredi. Primus Pilatus ignaris omnibus noctu illatas effigies Hierosolymis statuit. » ID.

et tributum minime pendere. Fertur autem docuisse Judas Galilæus, cujus in apostolorum Actis mentionem facit Lucas, ad defectionem impulsa ingenti Judæorum multitudine, Cæsari nequaquam pensitandum esse vectigal, neque dominum hunc appellandum. At qui tunc præerat tetrarcha populo persuadere conabatur præsenti rerum statui sese ut accommodaret, nec voluntarium contra potentiores bellum susciperet, et vectigalia solveret. Ac talia quidem præsenti hocce Evangelii loco non aperte declarantur; at qui proposita contextus verba accurate explorare valuerit, hæc ita se habere facile inde comperiet. Cum enim Jesum in sermone illaqueare vellent Pharisæi, missis ad eum discipulis suis cum Herodianis, ut ab eo sciscitarentur, liceretne censum dare Cæsari, an non, illaqueandi ejus locum minime habuissent, si dandum eum esse in confesso fuisset, vel si dandum non esse omnes consensissent.

26 At vide an non vel ex eo historiæ hujusce veritas elucescat, quod cum Jesum in sermone illaqueare vellent Pharisæi, non discipulos duntaxat suos de censu quæsitum miserint, sed cum Herodianis. Veri quippe simile est qui tributum Cæsari

A κειμένους τῷ Θεῷ, καὶ μερίδα ὄντας αὐτοῦ διδόναι φόρον τοῖς ἄρχουσιν, ἢ ὑπὲρ ἐλευθερίας πολεμεῖν, εἰ μὴ συγχωροῖντο ζῆν ἃ βούλονται, καὶ μὴ διδόναι φόρον. Καὶ ἱστόρηται, ὅτι Ἰούδας μὲν ὁ Γαλιλαῖος (30), οὗ μέμνηται καὶ Λουκᾶς ἐν ταῖς τῶν ἀποστόλων Πράξεσιν, ἀποστήσας πολὺ πλῆθος Ἰουδαίων, ἐδίδασκε μὴ δεῖν διδόναι Καίσαρι φόρον, μηδὲ κύριον ἀναγορεύειν τὸν Καίσαρα· ὁ δὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ τετράρχης (31) πείθειν ἐβούλετο τὸν λαὸν εἴκειν τῇ παρούσῃ καταστάσει, καὶ μὴ αὐθαίρετον αἱρεῖσθαι πρὸς ἰσχυροτέρους πόλεμον, διδόναι δὲ τοὺς φόρους. Καὶ ἡ προκειμένη δὲ τοῦ Εὐαγγελίου λέξις οὐ σαφῶς μὲν ἐμφαίνει τὰ τοιαῦτα· τῷ δὲ δυναμένῳ βεβασανισμένως ὁρᾷν τὸ ἐκκείμενον ῥητὸν, παρίστησι ταῦτα οὕτως ἔχειν· χώραν γὰρ B οὐκ εἶχον Φαρισαῖοι βουλόμενοι παγιδεῦσαι ἐν λόγῳ τὸν Ἰησοῦν, ἀποστείλαντες ἑαυτῶν τοὺς μαθητὰς μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν πυθέσθαι τοῦ Ἰησοῦ, πότερον ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὔ· εἰ ὁμολογούμενον ἦν, ὅτι οὐ διδόναι (32), καὶ εἰ συμπεφωνημένον ἦν, ὅτι διδόναι.

Καὶ ὅρα εἰ μὴ δηλοῦται τὰ τῆς ἐκκειμένης ἱστορίας ἐκ τοῦ τοὺς βουλομένους παγιδεῦσαι ἐν λόγῳ τὸν Ἰησοῦν Φαρισαίους, μὴ μόνους ἀπεσταλκέναι τοὺς μαθητὰς ἑαυτῶν (33) πευσομένους περὶ τοῦ κήνσου, ἀλλὰ μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν· εἰκὸς γὰρ, ὅτι

VETUS INTERPRETATIO.

quandiu quidem speculabatur populum illum Deus, circumdatus fuerat sepe Dominicæ tuitionis, quasi « vinea Domini Sabaoth, » nihil hujusmodi contingebat eis. In primis autem ipse Pilatus cui tradiderant Christum, ausus est populum inquinare, quod gravius erat captivitatibus universis : quoniam omnis captivitas quam frequenter sunt passi, corporis erat vexatio, introductio autem statuæ in templum animarum erat interitus. Et in tempore ergo Christi, quando tributum jussi sunt dare Romanis, cogitatio et consilium erat apud Judæos, utrum deberent qui Dei populus erant, et portio ejus, tributum dare principibus, aut potius pro libertate bella suscipere, nisi permitterentur vivere sicut ipsis placebat. Et refert historia quod Judas quidem Galilæus, cujus memor est Lucas in Actibus apostolorum, evellens multam multitudinem Judæorum, docebat non oportere Cæsari dare tributum, neque dominum Cæsarem appellare. Qui autem erat in tempore illo tetrarcha, suadere populo festinabat, ut statui præsenti consulerent, et non voluntarie contra fortiores susciperent bellum, sed acquiescerent dare tributum. Et sermo quidem Evangelii præsentis, non quidem manifeste, tamen hæc ipsa ostendit. Qui autem diligenter considerat verborum præsentium sensum, inveniet hoc et in hoc loco præsenti. Nec enim haberent occasionem Pharisæi, volentes Christum capere in sermone, mittentes discipulos suos cum Herodianis ut eum interrogarent utrum liceret Cæsari dare tributum, an non, si manifestum apud eos fuisset, quoniam non oportet dare, et si consonantia voluntatum apud eos fuisset ut non darent tributum.

26. Et vide nisi manifestatur historia illa ex eo quod volentes Christum capere in sermone, non solum miserunt discipulos suos interrogantes de censu, sed cum Herodianis. Forsitan enim in populo tunc qui quidem dicebant oportere dare tributum Cæsari, vocabantur Herodiani ab his qui hoc facere recusabant. Qui autem prospectu libertatis dare tributum vetabant, videbantur esse Pharisæi subtilitatem Judaicarum disciplinarum cautius observantes, ut si quidem Christus responderet non oportere Cæsari dare tributum, traderent eum Romanis quasi recessionis auctorem : si autem juberet dari, Pharisæi accusa-

(30) *Καὶ ἱστόρηται, ὅτι Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος.* Act. v, 37; Josephus, lib. XVIII *Antiq.* cap. 1 et 2. HUETIUS.

(31) *Ὁ δὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ τετράρχης*, etc. Post Archelai, qui fuit Herodis Ascalonitæ filius, exsilium, redacta in provinciæ formulam, et Syriæ attributa Judæa, in eamque misso Quirinio, qui Judæorum facultates censeret, rebellasse Judam Gaulaniten, plurimosque ad defectionem sollicitasse narrat Josephus, lib. XVIII *Antiq.*, cap. 1. Duo ergo tum supererant tetrarchæ, Herodes Antipas, et Philippus; hic Trachonitidis et Gaulanitidis, iste Galilææ : quorum uterque omnibus obsequiis favorem Cæsaris demereri studebat. Testis idem Josephus, lib. XVIII *Antiq.*, cap. 3. Et verisimile est utrumque subditos sibi populos, ipsosque adeo Judæos, cervicosam gentem, refractariam, et Cæsaris mandata facile respuentem, tributa vero ægre pensitantem,

C pro virili compescuisse. Hoc autem loco alterutrum designat Origenes; vel Philippum e cujus ditione, Gamala videlicet, Gaulanitidis regionis oppido, ortum duxerat Judas, ut est apud Josephum, lib. XVIII *Orig.*, cap. 1, vel Herodem, in cujus tetrarchia, Galilæa nimirum, conflata fuerat hæc Galilæorum factio. Hinc autem satis liquet eorum stare non posse sententiam, qui seditionem a Juda concitatam in annum primum Christi conferunt : nullus quippe tum tetrarcha; solus rerum potiebatur Herodes magnus. Nec minus inde perspicuum est quantum Bezam ratio fugerit, qui, *Adnot. in Matth.* XXII, 16, eos ab Herode defensos fuisse conjicit, qui tributum Cæsari dandum non esse propugnabant. ID.

(32) *Ὅτι οὐ διδόναι.* Forte legendum ὅτι οὐ δεῖ διδόναι, et paulo post, ὅτι δεῖ διδόναι. ID.

(33) Codex Regius, αὐτῶν.

ν τῷ λαῷ τότε (34) οἱ μὲν διδάσκοντες τελεῖν τὸν όρον Καίσαρι ἐκαλοῦντο Ἡρωδιανοὶ ὑπὸ τῶν μὴ ελόντων τοῦτο γίνεσθαι· οἱ δὲ φαντασίᾳ ἐλευθερίας (35) κωλύοντες διδόναι τὸν φόρον τῷ Καίσαρι, όκουν εἶναι οἱ ἀκριβοῦντες τὰ Ἰουδαίων μαθήματα αρισαῖοι. Εἰ δὲ μὴ βούλεταί τις ταῦθ' οὕτως ἔχειν, ωσάτω πῶς βουλόμενοι αὐτὸν παγιδεῦσαι ἐν λόγῳ ποστέλλουσι τοὺς ἑαυτῶν μαθητὰς οἱ Φαρισαῖοι, ποστέλλουσι δὲ καὶ τοὺς Ἡρωδιανοὺς πευσομένους ερὶ τοῦ φόρου· ποία γὰρ παγὶς ἦν ἐν τῷ ἀποκρίναθαι τὸν Ἰησοῦν, εἴτε βούλεται κῆνσον δίδοσθαι Καίαρι, εἴτε μὴ, εἰ μὴ, ὡς ἀποδεδώκαμεν, κωλύοντος ὲν αὐτοῦ διδόναι (36) κῆνσον Καίσαρι, ἔμελλον Ηρωδιανοὶ παραδιδόναι αὐτὸν Ῥωμαίοις, ὡς ἀπο-

A in populo pendi **806** vellent, Herodianos ab iis fuisse appellatos qui id nequaquam faciendum esse statuebant. Qui autem libertatis specie ducti, quominus vectigal Cæsari pensitaretur, impediebant, ii fuisse videntur Pharisæi Judæorum disciplinas accuratius rimantes ac tuentes. Quod si quis hæc nequaquam ita se habere censet, id explicet ac conciliet, curnam illaqueare eum in sermone volentes, suos discipulos, necnon et Herodianos, de censu quæsituros mittant Pharisæi. Sive enim dandum esse tributum Cæsari sanxisset Servator, sive non, cujusmodi is fuisset laqueus responsioni ejus prætensus; nisi, ita ut diximus, impediente eo quominus census Cæsari daretur, eum quasi defectionis

VETUS INTERPRETATIO.

ent eum quasi personas hominum aspicientem, magis quam docentem viam Dei in veritate. Considera utem, et vide quoniam Pharisæorum discipuli dicentes: « Magister, scimus quia verax es, et viam Dei n veritate doces, et non est tibi cura de aliquo, neque enim aspicis personas hominum, » provocabant um per hujusmodi laudem ut non acciperet Herodianorum personas, qui partes Cæsaris defendebant: ut respondens secundum voluntatem Pharisæorum quia non licet Cæsari dare tributum, traderetur Heodianis. Unde et Dominus videns nequitiam eorum ita dixit: « Quid me tentatis, hypocritæ? Ostendite nihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium. Et ait illis Jesus: Cujus est imago hæc et supra-

(34) *Εἰκὸς γὰρ, ὅτι ἐν τῷ λαῷ τότε*, etc. Supra iximus Herodem Antipam tributis Cæsari pendenis operam suam contulisse, cui rei pater itidem psius Herodes magnus præfuerat. Pergit Origenes, osque qui hanc Herodis adjuvarent voluntatem, ab liis qui tributorum coactioni resisterent, Herodiaos dictos fuisse vult. Eamdem tuetur sententiam Hieronymus in hunc Matthæi locum: « Erat, inquit, n populo magna seditio, dicentibus aliis pro securitate et quiete, qua Romani pro omnibus militaent, debere tributa persolvi; Pharisæis vero, qui ibi applaudebant de justitia, e contrario docentius non debere populum Dei, qui decimas solveret, t primitiva daret, et cætera quæ in lege scripta unt faceret, humanis legibus subjacere. Cæsar Auustus Herodem filium Antipatri alienigenam et roselytum regem Judæis constituerat, qui tributis ræesset, et Romano pareret imperio. Mittunt igiur Pharisæi discipulos suos cum Herodianis, id est nilitibus Herodis, seu quos illudentes Pharisæi, C uia Romanis tributa solvebant, Herodianos vocaant, et non divino cultui deditos. Quidam Latinoum ridicule Herodianos putant, qui Herodem Chrium esse credebant, quod nusquam omnino gimus. » Quæ postrema, ut id obiter dicam, imerito carpere videtur magnus Scaliger in *Eusebiais animadversionibus*, his verbis: « In quo fugit um (Hieronymum) ratio. Non enim Latini id proiderunt, sed ex veteribus Græcis Epiphanius, Græus et ipse scriptor, id retulit. » Meminisset hæc aberi apud Tertullianum, *De præscript. adv. hæret.*, ap. 45: « Cum his etiam Herodianos, qui Christum erodem esse dixerunt; » et illa quoque apud Phistrium, qui paulo ante Hieronymum vixit, hær. xviii: « Herodem autem regem Judæorum percusm ab angelo, ipsum ut Christum sperantes exectant. » Rectius Hieronymum insimulasset Scager hoc nomine, quod cum supra adducto loco dicule existimari a quibusdam Latinorum dicat, D erodianos esse qui Herodem Christum esse censeant, idem tamen in *Dialogo contra Luciferianos*, p. 8, ita scribat: « Herodiani Herodem regem uscepere pro Christo. » Ex Origenis igitur, et Hieonymi, et Cyrilli præterea Alexandrini sententia, erodiani appellabantur, qui vectigalia Romanis sse solvenda prædicabant. Quæ si legisset Beza, sane non adnotasset ad Matth. xxii, 16: « Alii itur existimant Herodianos appellari, qui censent tributa Cæsari solvenda, quibus videlicet colli-

B gendis rex Herodes Antipatri filius ab Augusto esset constitutus. At ego fateor me nusquam hoc legisse. » De Herodianis multi multa prodidere; alii eos fuisse volunt, qui Herodem magnum; nonnulli qui Antipam; aliqui etiam qui Agrippam Messiam esse crederent; alii, qui vectigalium coactoribus faverent; quidam Herodianos milites; nonnulli domesticos. Ego vero sic sentio, exstitisse quosdam Herodis magni temporibus, qui Messiam ipsum esse opinarentur: cum tributis autem præesset Herodes, iisque per vim exigendis milites promptos haberet et expeditos, ipsius quoque cultores et asseclas, quo Messiæ suo per omnia assentirentur, pendenda tributa prædicasse; Judæos vero, et ex iis potissimum Pharisæos, Herodianorum nomine, tum milites, tum exactores, tum Herodis tanquam Messiæ cultores insignivisse; utpote qui omnes Herodi faverent; mortuo autem Herode magno, et Viennam deinde relegato Archelao, cum Judæa provinciæ formam accepisset, superfuisse etiamnum qui Herodem defunctum pro Messia haberent, quique præcepta illius, leges, et placita pertinaciter tuerentur et propugnarent, in quibus præcipuum illud erat, Cæsari pensitanda esse tributa. Nullos autem hoc nomine milites Hierosolymæ tum fuisse, cum Herodis Antipæ potestati neutiquam esset permissa; sed precibus solum, auctoritate, ac consilio, non per vim tributorum coactionem ipsum promovisse perspicuum est. HUETIUS.

(35) *Οἱ δὲ φαντασίᾳ ἐλευθερίας*, etc. Quemadmodum ita consentiebant Sadducæi et Herodiani, ut Sadducæorum pars esse crediti sint Herodiani; ita e Pharisæorum exedris exiisse Galilæos verisimile est, nam et βασιλεῦσι δύνανται μάλιστα ἀντιπράσσειν, κἀκ τοῦ προὔπτου εἰς τὸ πολεμεῖν τε καὶ βλάπτειν ἐπαίρονται. « Regibus obsistere possunt, et ad eis bellum et damnum inferendum aperte insurgunt: » ut ait Josephus, l. xvii *Ant.*, c. 3, et defectionem suam exorsurus Judas Gaulanites Sadducum Pharisæum sibi adjunxit, quemadmodum ex eodem Josepho, lib. xviii *Antiq.*, cap. 1, discere licet; et utrique ne Cæsari fidem suam jurejurando obligarent, extrema omnia constanter pertulerunt. Josephus, lib. xvii *Orig.*, cap. 3, et lib. vii *De bell. Jud.*, cap. 27. Id autem videtur hoc loco innuere Origenes. ID.

(36) *Κωλύοντος μὲν αὐτοῦ διδόναι*, etc. Hieronymus, Chrysostomus, *Brevis enarratio*, Theophylactus. ID.

auctorem, ac impulsorem Romanis tradituri fuis- A sent Herodiani; permittente vero, accusaturi Jesum fuissent Pharisæi, quasi personam hominis potius respiceret, quam viam Dei in veritate doceret? Apud te autem id cogita, Pharisæorum discipulos dicentes: « Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo; non enim respicis personam hominum [80], » ejusmodi laude eum quasi dehortari ne Herodianorum personam respiciat, eorumque qui a Cæsaris partibus stabant, ut juxta Pharisæorum sententiam tributum Cæsari non esse **807** solvendum affirmans, Herodianis ab ipsis traderetur. Quin et illud attende [81]: « Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait: Quid me tentatis, hypocritæ? » Se ergo a Pharisæis callido ac vafro animo ad se accedentibus tentari B sciebat, ut quidquid ipse respondisset, ex sua responsione insidias sibi instruerent. Hæc ergo in hunc præsentis Evangelii locum ad litteram dicta sunto, quibus consonant quæ a Marco et Luca super iisdem rebus allata sunt, quemadmodum ex Evangeliorum inter se collatione ac comparatione existimare potes; nec aliam enim ac istam super hoc loco Matthæus profert sententiam, nec Marcus quoque itidem ac Matthæus. Simul autem ad ea quæ jactantur a multis, prop志reaque honorifica videntur esse, minime sub pietatis in Deum specie attendere a Sospitatore nostro docemur, sed ad ea quæ disquisitione et studio, necnon et rationis consequentia astruuntur ac probantur. Observa enim C quæstione hac proposita, an dandus esset Cæsari census, necne, opinionem suam simpliciter cum non protulisse, sed cum dixisset [82]: « Ostendite mihi numisma census, » cujus esset imago ac superscriptio quæsivisse, et cum Cæsaris esse dicerent, Cæsari quæ sua forent poscenti reddenda esse, neque pietatis specie hunc iis esse fraudandum respondisse. Non autem quæ Cæsaris sunt, Cæsari reddere licet, quæ Dei autem sunt, Deo reddere fas non est; nec quæ Cæsaris sunt Cæsari reddens quispiam, quæ Dei sunt Deo reddere prohibetur.

27. Hunc autem locum tropologice sic interpretari potest aliquis. Ex corpore et anima conflati sumus; quod autem spiritu etiam constemus, id impræsentia dicere supersedeamus. Corporum autem D

A στασίαν διδάσκοντα· ἐπιτρέποντος δὲ, οἱ Φαρισαῖοι ἔμελλον κατηγορεῖν τοῦ Ἰησοῦ, ὡς βλέποντος εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου μᾶλλον, ἤπερ διδάσκοντος ἐν ἀληθείᾳ τὴν ὁδὸν Θεοῦ; Βασάνισον δὲ παρὰ σαυτῷ, ὅτι οἱ τῶν Φαρισαίων μαθηταὶ λέγοντες· « Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου· » οἷον προκαλοῦνται αὐτὸν διὰ (37) τοῦ ἐπαίνου ἐπὶ τὸ μὴ λαβεῖν πρόσωπον τῶν Ἡρωδιανῶν, καὶ τῶν οἳ ἐφρόνουν τὰ Καίσαρος, ἵνα ἀποφηνάμενος κατὰ τὸ βούλημα τῶν Φαρισαίων περὶ τοῦ μὴ δεῖν Καίσαρι διδόναι φόρον, ὑπ' αὐτῶν παραδοθῇ τοῖς Ἡρωδιανοῖς. Ὅρα δὲ καὶ τό· « Γνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πανουργίαν αὐτῶν, εἶπε· Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; » Οὐκοῦν ᾔδει πειραζόμενος B ὑπὸ τῶν Φαρισαίων μετὰ πανουργίας αὐτῷ προσερχομένων, ἵν' ὅ τί ποτ' ἂν ἀποκρίνηται, ἐκ τῆς ἀποκρίσεως ἐπιβουλεύσωσιν αὐτῷ. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ τοῦ προκειμένου Εὐαγγελίου λελέχθω εἰς τὸν τόπον ὡς πρὸς τὴν λέξιν, οἷς συνᾴδει καὶ τὰ τοῦ Μάρκου καὶ τοῦ Λουκᾶ ῥητὰ περὶ τῶν ὁμοίων, ὡς δυνατόν σοι παραθεμένῳ τὰ Εὐαγγέλια καὶ συνεξετάζοντι αὐτὰ ἀλλήλοις ἰδεῖν· οὐκ ἄλλος γὰρ νοῦς ἐστι παρὰ τοῦτον εἰρημένος τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν κατὰ τὸν τόπον, καὶ παραπλησίως Ματθαίῳ παρὰ τῷ Μάρκῳ. Ἅμα δὲ καὶ διδασκόμεθα ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μὴ τοῖς ὑπὸ τῶν πολλῶν λεγομένοις, καὶ διὰ τοῦτο ἐνδόξοις φαινομένοις, προφάσει τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας προσέχειν, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς ἐξετάσεως, καὶ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου C παρισταμένοις· πρόσχες γὰρ, ὅτι, ζητουμένου τοῦ, εἰ δεῖ διδόναι Καίσαρι κῆνσον, ἢ μὴ, οὐχ ἁπλῶς ἀπεφήνατο τὸ δοκοῦν ἑαυτῷ, ἀλλὰ εἰπών· « Ἐπιδείξατέ μοι τὸ νόμισμα τοῦ κήνσου, » ἐπύθετο τίνος ἡ εἰκὼν καὶ ἡ ἐπιγραφὴ, καὶ εἰπόντων ὅτι Καίσαρος, ἀπεκρίνατο, ὅτι δεῖ ἀποδιδόναι τῷ Καίσαρι τὰ αὐτοῦ αἰτοῦντι, καὶ μὴ ἀποστερεῖν αὐτὸν τῶν ἰδίων φαντασίᾳ θεοσεβείας. Οὐ δήπου δὲ τὰ μὲν Καίσαρος ἀποδιδόναι δεῖ τῷ Καίσαρι, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ· καὶ οὐ κωλύεταί τις ἀποδιδοὺς καὶ Καίσαρι τὰ Καίσαρος ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τὰ τοῦ Θεοῦ.

Δύναται δέ τις τὰ κατὰ τὸν τόπον οὕτως τροπολογῆσαι. Συνεστήκαμεν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος (38)· ὑπερκείσθω δὲ νῦν λέγειν ὅτι καὶ ἐκ πνεύματος D καὶ ὀφειλομέν τινα διδόναι ὡσπερεὶ φόρον σωμάτων

VETUS INTERPRETATIO.

scriptio? Dicunt ei: Cæsaris Tunc ait illis: Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ Dei sunt, Deo. » Ex hoc loco discimus Salvatoris exemplo, ut non his quæ a multis dicuntur, et propterea gloriosa videntur, occasione pietatis attendamus, sed quæ convenienter secundum ordinem rationis dicuntur. Nam cum quæreretur ab eo utrum licet Cæsari dare tributum, an non: non simpliciter dedit responsum secundum quod videbatur eis, sed dixit: « Ostendite mihi numisma census; » et interrogavit, « cujus est inscriptio? » Et dicentibus eis, quod Cæsaris, respondit quod oportet reddere Cæsari, quæ Cæsaris sunt, et non eum oportet fraudare a propriis ejus pietatis occasione. Nec enim ex eo quod reddit quis Cæsari quæ Cæsaris sunt, impeditur reddere Deo quæ Dei sunt.

27. Potest aliquis moraliter intelligere locum istum hoc modo. Omnes consistimus ex anima et corpore; differamus nunc dicere quoniam et ex spiritu, et debemus quædam dare quasi tributum corporum principi qui dicitur Cæsar, id est necessaria corpori, et habentia imaginem principis corporum corpora-

[80] Matth. XXII, 16. [81] ibid., 18. [82] ibid., 19 et 20.

(37) *Οἷον προκαλοῦνται αὐτὸν διά,* etc. Theophylactus. HUETIUS. Theophylactus in hunc Matthæi locum, et in Marc. XII. ID.

(38) *Συνεστήκαμεν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος* etc.

ἄρχοντι λεγομένῳ Καίσαρι, τὰ ἀναγκαῖα τῷ σώματι, A χοντα τὴν εἰκόνα τοῦ τῶν σωμάτων ἄρχοντος σωματικήν· ταῦτα δέ ἐστι τροφὴ, καὶ σκέπη, καὶ ἀναγκαία διανάπαυσις, καὶ ὕπνοι. Καὶ ἄλλα ὀφείλομεν, πεὶ ἡ ψυχὴ φύσει κατ' εἰκόνα ἐστὶ Θεοῦ, τῷ βασιλεῖ ιὐτῆς Θεῷ, ἅπερ ἐστὶ συμφέροντα, καὶ κατάλληλα ῇ τῆς ψυχῆς φύσει καὶ οὐσίᾳ. Ταῦτα δέ εἰσιν αἱ ἐπ' ἀρετὴν ἄγουσαι ὁδοὶ, καὶ αἱ κατ' ἀρετὴν πράξεις. Οἱ ὖν διδασκόμενοι τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν τοῦ σώματος πραγμάτων, καὶ ὀφειλομένων αὐτῷ οὐ τὰ αὐτὰ οξάζουσιν· οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀνάλογον ποιοῦσι τοῖς συμβουλεύουσι μὴ διδόναι κῆνσον Καίσαρι, ὅση δύναμις ηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις κακοῦντες τὸ σῶμα, καὶ ἀποχῇ άσῃ τῇ διὰ τὸ σῶμα, καὶ τὰς ἀναγκαίας αὐτοῦ πράξεις· ἕτεροι δὲ παρὰ τούτους εἰσὶν, οἳ ἀτρανώτως μὲν αλαμβάνουσι περὶ τῶν κατὰ τὸν τόπον· φαντάζονται B ὅτι καὶ τῷ σώματι χρὴ διδόναι τὰς ὀφειλάς· ἀλλ' Σωτὴρ ἡμῶν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, τρανῶς χωρίζων ὰς εὐλόγους τῷ σώματι ὀφειλὰς ἀπὸ τῶν ὀφειλῶν ῆς ψυχῆς, φησίν· « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος τῷ Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ· » εἰκόνα γὰρ ἔχει Καίσαρος καὶ σωματικῶν πραγμάτων ὁ φόρος, ὃν ιόνον καὶ οὐδὲν πλέον αὐτοῦ ὀφείλομεν τῷ σώματι.

Οἶδα δὲ καὶ ἄλλην εἰς τὸν τόπον τοιαύτην φερομένην διήγησιν. Ὁ μὲν ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου (39) ν τροπολογίᾳ καλεῖται Καῖσαρ· ὁ δὲ τῶν αἰώνων ασιλεὺς, ἐν οὐδενὶ συμβόλῳ τυγχάνων, Θεὸς πανταχοῦ ὀνομάζεται. Ἐπεὶ τοίνυν ἔχομέν τινα τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, τουτέστι τὰ κατὰ κακίαν, C καὶ οὐ πρότερον δυνάμεθα ἀποδιδόναι τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ, ἐὰν μὴ ἀποδῶμεν ἀποθέμενοι πάντα τὰ ῆς κακίας τῷ Καίσαρι τὰ τοῦ Καίσαρος· διὰ τοῦτο ὁ

principi, qui Cæsar dicitur, quoddam veluti tributum pendere debemus, corpori videlicet necessaria, quæ corpoream corporum principis imaginem continent; ea autem sunt alimenta, et vestes, et necessaria quies, ac somnus. Quoniam autem anima ad imaginem Dei a natura comparata est, alia animæ naturæ ac substantiæ convenientia, ac congrua ipsius **808** regi, Deo scilicet debemus; ea autem sunt ad virtutem ducentes viæ, et gesta virtuti consona. Legis ergo Dei doctores de rebus ad corpus pertinentibus ipsique debitis eadem non sentiunt. Qui enim corpus quantum pote jejuniis et vigiliis macerant, rerumque omnium abstinentia, quas corpus et necessariæ ipsius functiones postulant, idem propemodum faciunt ac qui tributi Cæsari non solvendi auctores sunt. Alii vero sunt præterea qui res hoc loco propositas obscure interpretantur; corpori autem pendendum esse debitum sibi fingunt; at Sospitator noster, qui Verbum Dei est, congrua corpori debita ab animæ debitis distinguens, ait [83] : « Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo; » imaginem quippe Cæsaris, corporearumque rerum præfert tributum, quod solum, neque quidquam amplius corpori debemus.

28. Aliam autem etiam pervulgatam loci hujus interpretationem teneo. Princeps sæculi hujus tropologice nuncupatur Cæsar; at rex sæculorum nullo occultus symbolo, Deus ubique appellatur. Quandoquidem ergo quædam habemus quæ principis sunt sæculi hujus, hoc est, quæ a nequitia profluunt, neque Deo reddere possumus quæ Dei sunt, nisi prius depositis quæcunque oriuntur ex nequitia, quæ Cæsaris sunt Cæsari reddiderimus; idcirco

VETUS INTERPRETATIO.

m, hoc est, escas, et vestimenta, et somnum, et quæcunque necessaria sunt ad repausationem simpliem naturæ carnalis, sine quibus consistere non potest carnis natura. Item quoniam anima quantum ad aturam suam secundum imaginem est Dei regis sui, quæcunque sunt convenientia animarum naturæ, d est, viæ omnes quæ ducunt ad virtutem, debemus ea Deo offerre. Qui ergo supra modum docent legem ei, et de rebus corporalibus, et debitis corpori nihil curare præcipiunt, ipsi sunt Pharisæi qui reddere ributum Cæsari vetabant; id est, qui tota virtute suadent omnino jejuniis et vigiliis debere affligere corus, et abstinere ab omnibus quæ sunt corporalia, et necessaria corpori, ut nihil ex nobis corporis prinipi tribuatur, quales sunt de quibus ait Apostolus : « Novissimis temporibus recedent quidam a fide ttendentes spiritibus erroris et doctrinæ dæmoniorum in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam abentium conscientiam suam, prohibentium nubere, et jubentium abstinere a cibis quos Deus creavit d percipiendum cum gratiarum actione fidelibus. » Alii autem sunt qui supra modum existimant oporere corporibus indulgere, et per omnia satisfacere principi corporum; et ipsi sunt secundum similitudiem Herodianorum dicentium oportere Cæsari dare tributum. Salvator autem noster Verbum Dei, diluide separans rationabilia corporis debita a debitis spiritalibus animæ, dixit : « Reddite Cæsari, quæ æsaris sunt; et quæ Dei sunt, Deo. » Imaginem enim Cæsaris habet omnis res corporalis, et imaginem ei habet omnis virtus. Si ergo sic reddimus principi carnis quæ carnalia sunt, ut non fraudemus Deum spiritalibus ejus virtutibus, tunc reddimus principi corporum, quæ corporis sunt, id est, ea sola quæ ecessaria habet carnis natura, et nihil amplius quod pertineat ad rationem virtutum. Et si virtutibus erviamus, ut non gravetur carnis natura a necessariis suis, tunc reddimus Deo quæ Dei sunt : ut nec irtus minoretur, dum supra modum carni servimus, nec carnis natura gravetur, dum abundantius virutibus adhæremus.

28. Scio et hujus loci aliam traditionem, quoniam princeps mundi moraliter dicitur : sicut et omnium entium principes, in persona principum mundi ponuntur. Rex autem omnium sæculorum Deus, non in no mysterio, sed ubique est Deus. Quoniam ergo habemus quædam in nobis quæ sunt principis hujus-

[83] Matth. XXII, 21.

(39) *Ὁ μὲν ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου*, etc. Origenes, homil. 39 *in Luc.*: « Duæ sunt imagines hominis : una quam accepit a Deo factus in principio, icut in Genesi scriptum est : juxta imaginem et imilitudinem Dei; altera choici, id est terreni, ostquam propter inobedientiam atque peccatum ejectus de paradiso, assumpsit eam, principis sæculi hujus suasus illecebris. Sicut enim nummus atque denarius habet imaginem imperatorum mundi; sic qui facit opera rectoris tenebrarum istarum, portat imaginem ejus cujus habet opera. » Theophylactus, Euthymius, cap. 92 in Matth. HUETIUS.

Servator, ostenso sibi numismate, ipsique impressa imagine, ait: « Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. » Atque hæc quidem hoc loco consideremus, quia **809** si quando ab iis tentati qui occasiones quærunt, et quæstiones proponunt, non discendi causa, sed ut nos pro virili coarguant, sermones nobis tentandis propositos audiamus, non penitus obmutescere, neque etiam temere, sed caute et considerate respondere debemus, ut omnem his ansam præcidamus qui occasiones quærunt, et quæ ad salutem conferunt eos inculpate doceamus, qui ideo audiunt ut salutem indipiscantur. Pharisæi porro docendis variis Judæorum traditionibus assumi possunt; Herodiani autem ejus verbi causa, quod inter eos qui simpliciori modo appellantur Judæi, regiam obtinere potestatem a multis existimatur. Utrinque vero Sospitatorem de censu interrogant; is autem ipsis, ita ut a nobis supra dictum est, respondet: verum cum discendi causa ipsum non interrogent, sed ut eum in sermone illaqueent ac tentent, propterea accepta ipsius super sua quæstione sententia, nullamque sibi præbitam huic insidiandi occasionem demirati, non apud eum quidem, quemadmodum discipuli, manserunt; neque simpliciter abierunt, ut de aliis scriptum est, sed « relicto eo abierunt [84]; » ac ejusmodi quidem sunt, qui relicto Verbo, et fide ei non habita, postquam audierunt illud, recedunt. Et vero de iis qui postquam audierunt, ab ipsa auditione deficiunt, non aberraverit profecto qui dixerit eos relicto Jesu abiisse; nos autem illud sponsæ usurpabimus: « Tenui eum, nec dimisi eum [85]. »

De Sadducæis, qui Jesum interrogaverunt de muliere quæ septem viris nupserat.

29. « In illo die accesserunt ad eum Sadducæi, qui dicunt non esse resurrectionem [86], » et reliqua,

A Σωτὴρ, ἐπιδειχθέντος τοῦ νομίσματος καὶ τῆς ἐν αὐτῷ εἰκόνος, φησίν· « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος τῷ Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. » Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸν τόπον σκοπήσωμεν, ὅτι, ἐάν ποτε, πειραζόμενοι ὑπὸ τῶν ζητούντων ἀφορμὰς, προτεινόντων προβλήματα, οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα ὅση δύναμις ἡμῶν κατηγορήσωσιν, ἀκούωμεν λόγους πειραστικοὺς ἡμῶν, οὔτε πάντη σιωπᾷν ὀφείλομεν, οὔτε ὡς ἔτυχεν ἀποκρίνασθαι, ἀλλὰ περιεσκεμμένως καὶ μετὰ περισκέψεως, εἰς τὸ ὅση δύναμις ἐκκόψαι τὰς ἀφορμὰς τῶν θελόντων ἀφορμὰς, καὶ διδάσκειν ἀνεπιλήπτως τὰ σώζοντα τοὺς βουλομένους ἐν τῷ ἀκούειν σώζεσθαι. Δύνανται δὲ οἱ μὲν Φαρισαῖοι λαμβάνεσθαι εἰς (40) τοὺς διδασκάλους τῶν διαφόρων Ἰουδαϊκῶν παραδόσεων· οἱ δὲ Ἡρωδιανοὶ εἰς τὸν νομιζόμενον παρὰ τοῖς πολ- B λοῖς βασιλικὸν Ἰουδαίων τῶν οὕτως ἁπλούστερον λεγομένων λόγων (41). Ἀφ' ἑκατέρων οὖν πυνθάνονται τοῦ Σωτῆρος τὰ περὶ τοῦ κήνσου· ὁ δὲ αὐτοῖς ἀποκρίνεται, ὡς ἀποδεδώκαμεν· πλὴν ἐπεὶ οὐ μαθεῖν βούλονται ἐκ τοῦ ἐρωτᾷν αὐτὸν, ἀλλὰ παγιδεῦσαι ἐν λόγῳ, καὶ πειράζειν αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἀκούσαντες τὰ δοκοῦντα αὐτῷ πρὸς τὸ πύσμα αὐτοῦ, καὶ θαυμάσαντες, ὅτι μὴ ἔδωκεν αὐτοῖς ἀφορμὰς τοῦ αὐτῷ ἐπιβουλεύειν, οὐχ ἔμειναν μὲν παρ' αὐτῷ, ὡς οἱ μαθηταί· οὐδὲ ἁπλῶς ἀπῆλθον, ὡς περὶ ἄλλων γέγραπται, « ἀφέντες » δὲ « αὐτὸν ἀπῆλθον· » καὶ τοιοῦτοί γέ εἰσιν οἱ ἀφιέντες τὸν Λόγον, καὶ ἀπιστοῦντες αὐτῷ, καὶ ἀπιόντες ἀπ' αὐτοῦ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι αὐτοῦ. Καὶ οὐχ ἁμαρτήσει λέγων περὶ τῶν μετὰ τὸ ἀκοῦσαι ἀποστάντων καὶ τοῦ ἀκούειν, ὅτι οἱ τοιοῦ- C τοι ἀφέντες τὸν Ἰησοῦν ἀπῆλθον· ἡμεῖς δὲ ἐροῦμεν τὸ τῆς νύμφης· « Ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτόν. »

Περὶ τῶν Σαδδουκαίων, οἳ ἐπηρώτησαν τὸν Ἰησοῦν περὶ τῆς γυναικὸς τῆς ἑπτὰ λαβούσης ἄνδρας.

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ προσῆλθον αὐτῷ Σαδδουκαῖοι λέγοντες μὴ εἶναι ἀνάστασιν, » καὶ τὰ ἑξῆς,

VETUS INTERPRETATIO.

modi, id est diversas malitias, et non possumus prius reddere Deo quæ Dei sunt, nisi reddiderimus principi quæ principis sunt, id est, nisi deposuerimus malitiam universam: ideo Dominus ostenso sibi numismate et imagine ejus respondit: « Reddite Cæsari, quæ Cæsaris sunt; et Deo, quæ Dei sunt. » Et hoc discamus ex loco præsenti, quoniam si quando tentati fuerimus ab eis qui volunt occasionem, et proponunt nobis quasdam propositiones, non ut discant, sed ut causam accusationis inveniant contra nos, nec omnino tacere debemus, nec simpliciter respondere, sed cum cogitatu, et circumspectu, ut quantum possibile nobis fuerit, præcidamus occasionem quærentium in nobis occasionem, et doceamus irreprehensibiliter ea quæ possunt salvare volentes salvari.

29 «In illo die, accesserunt ad Jesum Sadducæi qui dicunt non esse resurrectionem, et interrogave-

[84] Matth. XXII, 22. [85] Cant. III, 4. [86] Matth. XXII, 23 et seq.

(40) *Δύνανται δὲ οἱ μὲν Φαρισαῖοι λαμβάνεσθαι εἰς*, etc. Pharisæos in omnibus consensisse Scribis, Scribas autem traditionibus fuisse addictissimos testificatur Epiphanius. Traditiones istæ Judaicæ, quæ meræ nugæ et fabulæ aniles fere erant, δευτερώσεις, et earum doctores, δευτερωταί appellabantur, cujusmodi erant Pharisæi, ut hic Origenes tradit, et Hieronymus in epistola ad Algasiam, et in Matth. XXII. Talium δευτερώσεων exemplum insigne habes, de manuum lavatione, Matth. XV, 1, 2. A doctoribus tradebantur pueris una cum Scriptura, atque earum observationi deditum se fuisse profitetur Paulus, Gal. I, 14. Ex iis ortæ Masora et Cabala: verisimile enim est hujusmodi traditionum, quæ circa legis litteram potissimum versabantur, D assectatione Masoræ initium Pharisæos dedisse; quam artem in aliquibus utilem, vanam in multis et futilem, alii subinde excoluere, et in immensum auxere. Δευτερώσεων quidem primos auctores facit Hieronymus R. Sammai et R. Hillel, qui aliquot annis Christi ortum præcessere: earum postmodum patrocinium suscepit R. Akiba, aliique deinde Hebræorum magistri; a quibus demum in Talmud relatæ et digestæ sunt. HUETIUS.

(41) *Οἱ δὲ Ἡρωδιανοὶ εἰς τὸν νομιζόμενον παρὰ τοῖς πολλοῖς βασιλικὸν Ἰουδαίων τῶν οὕτως ἁπλούστερον λεγομένων λόγων*. Ita habebat C. H.; at R. vocem Ἰουδαίων expungit, quam nos retinendam, et pro λόγων, legendum λόγον, existimamus. ID.

ως τοῦ· « Ἐξεπλήσσοντο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ. » Τὰ δὲ ἰσοδυναμοῦντα τούτοις, ἢ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς εἴηται καὶ παρὰ τῷ Μάρκῳ καὶ τῷ Λουκᾷ ἐν ἄλλαις ατ' ὀλίγα λέξεσιν. « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· » οίᾳ (42); ἢ ὅτε « πορευθέντες οἱ Φαρισαῖοι συμούλιον ἔλαβον κατ' αὐτοῦ, ὅπως αὐτὸν παγιδεύσωιν ἐν λόγῳ, » καὶ πυνθάνονται τὰ περὶ τοῦ κήνσου; ἰκὸς γάρ, ὅτι, ἀποκρινομένου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ερὶ τοῦ κήνσου, καὶ εἰπόντος· « Ἀπόδοτε οὖν τὰ αίσαρος τῷ Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ, » καὶ αυμασάντων τὴν ἀπόκρισιν αὐτοῦ, ᾠήθησαν οἱ Σαδουκαῖοι, εἰδότες αὐτοῦ τὰς συνετὰς ἀποκρίσεις, ἤτοι ὗτοι διὰ τῆς ἐπαπορήσεως παραστήσειν ἑαυτοὺς ρείττονα λόγον ἔχοντας, μὴ εἶναι λέγοντας ἀνάστατιν τῶν ἐλπιζόντων αὐτήν, ἢ τάχα καὶ μαθήσεσθαι ῶς δύναται εἶναι ἀνάστασις κατὰ τὴν Μωσέως γραήν, καὶ ποῖος ὁ βίος ἔσται τῶν ἀναστησομένων. Παατήρει δὲ, ὅτι σχεδὸν πᾶσα ἡ τοῦ καιροῦ τούτου τοῦ ωτῆρος ἡμῶν διδασκαλία πρὸς πεύσεις ἐγίνετο· καὶ ρῶτόν γε, « ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὸ ἱερὸν, προσῆλθον ὐτῷ διδάσκοντι οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ αοῦ λέγοντες· Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; καὶ ίς ἔδωκέ σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Πρὸς οὓς ἀντερωήσας τὰ περὶ Ἰωάννου, ἔδοξεν εὐλόγως παρῃτῆσθαι ὴν πρὸς τὸ βούλημα αὐτῶν ἀπόκρισιν· εἶτα μετὰ οῦτο λέγει παραβολὴν τὴν περὶ δύο τέκνων, τοῦ τε ποσχομένου ἐργάσασθαι ἐν τῷ ἀμπελῶνι, καὶ μὴ ργασαμένου, καὶ τοῦ ἐπαγγειλαμένου μὲν, μὴ ἐργαμένου δέ (43). Εἶτα μετὰ ταῦτα λέγει τὴν περὶ τοῦ μπελῶνος παραβολὴν, καὶ τῶν ἀποκτεινάντων εωργῶν τοὺς δούλους, καὶ τὸν υἱὸν, καὶ τὰ ἑξῆς ούτων· περὶ τῶν εἰς τοὺς γάμους κλητῶν ἄλλην αραβολήν· καὶ μετὰ τοῦτο δευτέραν πεῦσιν τὴν περὶ οῦ κήνσου ἀνέγραψεν ὁ Ματθαῖος, καὶ τρίτην τῶν αδδουκαίων περὶ ἀναστάσεως ἐπαπόρησιν. Ἀλλὰ αὶ τετάρτη μετὰ ταύτην ἐπερώτησις γεγένηται ἀπό ινος Φαρισαίου πειράζοντος αὐτὸν περὶ τοῦ· Ποία ἐντολὴ μεγάλη ἐν τῷ νόμῳ. » Τοσούτων δὲ ἐρωτήεων προσαγομένων αὐτῷ, καὶ αὐτὸς συνηγμένων ῶν Φαρισαίων ἐπηρώτησεν αὐτοὺς τὰ περὶ τοῦ Χριτοῦ (44). Οἱ Σαδδουκαῖοι μέντοι, λέγοντες μὴ εἶναι

A usque ad id: « Mirabantur in doctrina ejus. » Paria his, vel sane eadem apud Marcum et **810** Lucam non valde discrepantibus verbis narrantur. « In illo die, » quonam die? an quando « abeuntes Pharisæi consilium inierunt adversus illum, ut caperent eum in sermone [87], » et ipsum de censu interrogarunt? Postquam enim Servator noster responsionem eis de censu dedit, et dixit [88]: « Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo, » ipsiusque responsionem mirati sunt, verisimile est responsionum ejus perspecta prudentia existimasse Sadducæos, vel proposita quæstione palam facturos melioribus se niti argumentis, cum minime resurrecturos eos dicerent qui resurrectionem sperant; vel certe quomodo juxta Moysis scripta esse possit B resurrectio, qualisque resurrectorum futura sit vita, sese discituros. At omnem fere a Sospitatore nostro temporibus illis explicatam doctrinam, interrogationibus respondendo traditam fuisse observa: ac primum quidem « cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem principes sacerdotum, et seniores populi dicentes: In qua potestate hæc facis? et quis tibi dedit hanc potestatem [89]? » Quibus cum aliam de Joanne interrogationem vicissim proposuisset, eorum postulatis responsionem ex æquo invidisse visus est. Deinde parabolam narrat de duobus filiis, et ejus qui in vinea operaturum se receperat, neque operatus est; et ejus qui minime promiserat, nihilominus tamen operatus est. Postea C parabolam de vinea, servorumque ac filii interfectoribus agricolis, quæque his subjuncta sunt, edisserit. Aliam postmodum de invitatis ad nuptias parabolam; ac aliam deinde super censu interrogationem; necnon et tertiam Sadducæorum de resurrectione quæstionem conscripsit Matthæus. Quin et quarta post illam a quodam Pharisæo eum tentante facta est interrogatio, quodnam scilicet foret « mandatum magnum in lege [90]. » Cum tot ergo proponerentur ipsi quæstiones, congregatis Pharisæis de rebus ad Christum pertinentibus ipse quoque eos interrogavit. Sadducæi **811** ergo qui resurrectio-

VETUS INTERPRETATIO.

unt eum dicentes: Magister, Moyses dixit: Si quis mortuus fuerit, » et cætera. In qua die? in illa die ine dubio, quando « ineuntes Pharisæi consilium acceperunt adversus eum ut caperent eum in sermone, » t interrogaverunt eum de censu. Forsitan enim respondente Domino: « Reddite quæ sunt Cæsaris, æsari, et quæ sunt Dei, Deo; » et admirantibus cunctis de responso ipsius, bene æstimaverunt Pharisæi idenles sensata ejus responsa. Sadducæi autem per interrogationem hujusmodi voluerunt se ostendere

[87] Matth. XXII, 15. [88] ibid., 21. [89] Matth. XXI, 23. [90] Matth. XXII, 36.

(42) *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· ποίᾳ; Opus imperf.*

(43) *Καὶ τοῦ ἐπαγγειλαμένου μὲν, μὴ ἐργασαμένου δέ.* Lego, καὶ τοῦ μὴ ἐπαγγειλαμένου μὲν, ἐργασαμένου δέ. HUETIUS.

(44) *Οἱ Σαδδουκαῖοι μέντοι, λέγοντες μὴ εἶναι ἀνάστασιν*, etc. Origenes, homil. 39 *in Luc.*, Josephus, *Antiq.* lib. XVIII, cap. 2, et *De bell. Jud.* lib. I, cap. 7; Tertullianus, *De resurrect.*, cap. 2; Philastrius, hær. V; Hieronymus, *in Matth.* et *adv. Lucif.* cap. 8; Isidorus, *Origin.* lib. VIII, cap. 4; Joannes Damascen., *De hæresib.*; Theophylactus, in hunc Matth. locum: Ἐνταῦθα δὲ ὁ Κύριος, πρὸς τὴν αἵρεσιν τῶν Σαδδουκαίων ἐνιστάμενος, δογματιζόντων μὴ D εἶναι τὴν ψυχὴν ἀθάνατον, ἀλλὰ πάντῃ διαφθείρεσθαι, etc. « Hic autem Dominus hæresim refellens Sadducæorum, qui animam immortalem non esse sciscebant, sed penitus interire. » Et in Marc. XII: Ἔπειτα ὅτι οἱ Σαδδουκαῖοι περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως ἀμφέβαλλον, ὥστε καὶ ὁ Κύριος περὶ τῶν σωμάτων εἶπεν, ὅτι ζῶσι παρὰ τῷ Θεῷ, οὐχὶ περὶ τῶν ψυχῶν· τοῦτο γὰρ ἤδη ὡμολόγητο καὶ παρὰ τοῖς σαρκικοῖς Σαδδουκαίοις. « Præterea quia Sadducæi de resurrectione corporum dubitabant: ita ut Dominus de corporibus dixerit vivere illa apud Deum, non de animis. Hoc enim jam in confesso erat etiam apud carnales Sadducæos. » Nec desunt qui existi-

item non esse sciscebant, non eam solum quæ a simplicioribus carnis resurrectio dicitur, respuebant, sed et animæ non modo immortalitatem, at omnem etiam perseverantiam funditus tollebant, nullam animæ vitam post illam corporis in Moysis scriptis significari credentes. Eamdem autem de humana anima sententiam quam Sadducæi, ad hanc usque diem Samaritani tuentur, quique inter eos probare se legis peritos volunt, et pro Moysis lege ac circumcisione ad mortem usque depugnant. Hoc autem de resurrectione placitum, quod nimirum tuebantur Sadducæi et Samaritani, futuram deinceps animæ vitam negantes, amplexi quidam Apostoli temporibus Corinthii, resurrectionem quoque non dari statuebant; de quibus id ipse scribit [91]: « Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis; quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est? » Quod autem mortuorum resurrectionem inficiantes Corinthii, juxta Sadducæorum sententiam, resurrectionem, hoc est, animæ perennitatem respuerent, his ostendit verbis [92]: « Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus. » Quod si diligenter perpenderis, videbis

A ἀνάστασιν, οὐ τὴν ἐν τῇ συνηθείᾳ τῶν ἁπλουστέρων ὀνομαζομένην ἀνάστασιν σαρκὸς ἠθέτουν, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀνῄρουν τὴν τῆς ψυχῆς οὐ μόνον ἀθανασίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδιαμονὴν (45), οἰόμενοι μηδαμοῦ ἐν τοῖς Μωσέως γράμμασι σημαίνεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς μετὰ ταῦτα ζωήν. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῖς Σαδδουκαίοις δόγμα περὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψυχῆς φρονοῦσι μέχρι τοῦ δεῦρο Σαμαρεῖς (46), καὶ οἰκοδομοῦντες ἐξ αὐτῶν εἶναι νομομαθεῖς, καὶ ἕως θανάτου ἀγωνιζόμενοι περὶ τοῦ Μωσέως νόμου καὶ τῆς περιτομῆς. Τοῦτο δὲ τὸ περὶ ἀναστάσεως σημαινόμενον, λέγω δὲ τὸ παρὰ Σαδδουκαίοις καὶ Σαμαρεῦσιν, ἀθετοῦντ[ων] τὴν τῆς ψυχῆς μετὰ ταῦτα ζωὴν, νοοῦντές τινες τῶν κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου χρόνον Κορινθίων, ἐδογμάτιζον μὴ εἶναι ἀνάστασιν, περὶ ὧν ταῦτα γράφει·
B « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ἐκ νεκρῶν ὅτι ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; » Ὅτι δὲ οἱ ἐν Κορίνθῳ λέγοντες μὴ εἶναι ἀνάστασιν νεκρῶν κατὰ τὸ Σαδδουκαίων σημαινόμενον ἠθέτουν τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἐπιδιαμονὴν τῆς ψυχῆς, δῆλον ποιεῖ ἐκ τοῦ· « Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. » Ὅπερ ἐπιμελῶς ἐξετάσας ὄψει, ὅτι ὁ μὲν ἀθετῶν τὴν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεπι-

VETUS INTERPRETATIO.

prudentiores habere sermones, dicentes resurrectionem non esse. Sadducæi enim, qui dicunt resurrectionem non esse, non solum hanc quæ in consuetudine a simplicioribus carnis resurrectio nominatur, negabant, sed etiam animæ immortalitatem tollebant. Secundum quos etiam nunc sapiunt Samaræi. Ne[c]

[91] I Cor. xv, 12. [92] ibid., 19.

ment hanc etiam de interitu animarum opinionem iis a Luca attribui, Act. xxiii, 8, cum neque resurrectionem, neque angelum, neque spiritum ipsos admittere scribit; spiritum nempe a morte superstitem. Huetius.

(45) *Τὴν τῆς ψυχῆς οὐ μόνον ἀθανασίαν, ἀλλὰ ἐπιδιαμονήν*. Josephus, lib. ii *De bell. Jud.*, cap. 7: Ψυχῆς τε τὴν διαμονὴν, καὶ τὰς καθ' ᾅδου τιμωρίας, καὶ τιμὰς ἀναιροῦσι (Σαδδουκαῖοι). « Animæ perseverantiam, et pœnas in inferno, et præmia tollunt (Sadducæi). » Alii quippe animam nunquam intermorituram; alii ad multa sæcula perseveraturam, alii statim post obitum perituram affirmabant. Male ergo quidam τὴν ἀθανασίαν et τὴν ἐπιδιαμονὴν confundunt. Origenes, lib. ii *contr. Cels.*: Καὶ οὐ μάτην πεπίστευκε περὶ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς, ἢ κἂν τῆς διαμονῆς· et lib. iii: Πρὸς τὰ παρ' Ἕλλησι καὶ βαρβάροις οὐκ εὐκαταφρονήτως λεγόμενα περὶ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς, ἢ τῆς ἐπιδιαμονῆς αὐτῆς, ἢ τῆς τοῦ νοῦ ἀθανασίας. Animæ autem perseverantiam admittebant Stoici, immortalitatem negabant, Μετὰ θάνατον ἐπιμένειν ψυχὴν, φθαρτὴν δὲ ὑπάρχειν. Laertius in *Zenone*: Κλεάνθης μὲν οὖν πάσας ἐπιδιαμένειν μέχρι τῆς ἐκπυρώσεως (ψυχάς)· Χρύσιππος δὲ τὰς τῶν σοφῶν μόνων. « Cleanthes quidem ad conflagrationem usque omnes perseveraturas (animas), Chrysippus vero solorum sapientum. » Idem Aristoteli tribuunt *Φιλοσοφούμενα*, Origeni ascripta: Καὶ σχεδὸν τὰ πλεῖστα τῷ Πλάτωνι σύμφωνός ἐστι, πλὴν τοῦ περὶ ψυχὴν δόγματος· ὁ μὲν γὰρ Πλάτων ἀθάνατον, ὁ δὲ Ἀριστοτέλης ἐπιδιαμένειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἐναφανίζεσθαι τῷ πέμπτῳ σώματι. « Et in omnibus fere Platoni consentit, præterquam circa dogma de anima: eam quippe Plato immortalem esse vult: Aristoteles autem perseverare, tum deinde in quinto corpore evanescere. » Huc facere videtur illud Irenæi lib. ii, cap. 64: « Quemadmodum enim cœlum quod est super nos, firmamentum, et sol, et luna, et reliquæ stellæ, et omnia

C ornamenta ipsorum, cum ante non essent, facta sunt, et multa tempora perseverant secundum voluntatem Dei: sic et de animabus, et de spiritibus, et omnino de omnibus his quæ facta sunt, cogitans quis minime peccavit: quando omnia quæ facta sunt, initium quidem facturæ suæ habeant, perseverent autem quoadusque ea Deus et esse et perseverare voluerit. Testatur pro his sententiis etiam propheticus spiritus dicens: « Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt: statuit ea in sæculum sæculi. » Et iterum de salvando homine sic ait: « Vitam petiit a te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi: » tanquam Patre omnium donante et in sæculum sæculi perseverantiam his qui salvi fiunt. Non enim ex nobis, neque ex nostra natura vita est; sed secundum gratiam Dei datur: et ideo qui servaverit datum vitæ, et gratias egerit ei qui præstitit, accipiet et in sæculum sæculi longitudinem dierum: qui autem abjecerit eam, et ingratus exstiterit factori ob hoc quod factus est,
D et non cognoverit eum qui præstat, ipse se privat in sæculum sæculi perseverantia, » id est, ἐπιδιαμονῇ. Immortalitatem etiam τὴν ἐς ἀεὶ διαμονὴν Athenagoras appellat, lib. *De resurrect.*, qua voce sæpe utitur toto hoc libro. Id.

(46) *Τὸ δὲ αὐτὸ τοῖς Σαδδουκαίοις δόγμα... φρονοῦσι.. Σαμαρεῖς*. Hieronymus, *Dialog. adv. Lucifer.*, cap. 8: « Quod Dositheus Samaritanorum princeps prophetas repudiavit. Quod Sadducæi ex illius radice nascentes etiam resurrectionem carnis negaverunt. » Origenes *in Joann.* viii, 48, tom. xx: Ἄξιον δέ ἐστι ζητῆσαι πῶς, Σαμαρειτῶν τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἀρνουμένων, καὶ μηδὲ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιδιαμονὴν προσιεμένων, τὸν Σωτῆρα ἐτόλμησαν εἰπεῖν (Σαμαρείτην) περὶ ἀναστάσεως καὶ κρίσεως πλεῖστα ὅσα διδάξαντα, et hom. 25 *in Num.* Vide item Epiphanium, hær. xi, quæ est Samaritanorum, cap. 2 et 3; Philastrium, hær. vii, et Joannem Damascenum, *De hæresibus*. Id.

πευμένην ἀνάστασιν (47) νεκρῶν, κἂν ψευδόμενος
ἀθετῇ, οὐ πάντως ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἠλπι-
κώς ἐστι μόνον· ἵνα γὰρ καθ' ὑπόθεσιν μὴ ᾖ ἀληθὴς
ἡ πεπιστευμένη παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀνάστασις, οὐκ
ἐν ταύτῃ τῇ ζωῇ ἤλπικε μόνον ἐν Χριστῷ ὁ ἐκείνην
ἀθετῶν, ζώσης τῆς ψυχῆς, οὐκ ἐκεῖνο μὲν ἀπολαμ-
βανούσης τὸ σῶμα, ἐνδυομένης δὲ αἰθέριόν τι καὶ
κρεῖττον· ἀλλ' οὐδὲ « ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων
ἐσμὲν, » εἰ τὴν μὲν ψυχὴν λέγοιμεν ζῆν καὶ ὑπάρ-
χειν, τὸ δὲ σῶμα τοῦτο μὴ περιτεθείη μὲν αὐτῇ, μηδὲ
λέγοιμεν ἀπολαμβάνειν αὐτό. Ἔτι δὲ εἰς κατασκευὴν
τοῦ πρὸς τὸ σημαινόμενον τοῦτο μάλιστα ἵστασθαι τὸν
Ἀπόστολον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους προτέρᾳ, συγχρη-
σόμεθα καὶ τῷ· « Εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί
καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν; καὶ ἡμεῖς κινδυνεύ-
ομεν πᾶσαν ὥραν; » καὶ τῷ· « Εἰ, κατὰ ἄνθρωπον,
ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ
οὐκ ἐγείρονται; φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ
ἀποθνήσκομεν. » Ἔστω γὰρ τὸ νομισθὲν παρὰ τοῖς
πολλοῖς ἀληθὲς εἶναι μὴ εἶναι ἀληθὲς τὸ περὶ τῆς ἀνα-
στάσεως τῶν νεκρῶν, πῶς τούτῳ ἀκολουθεῖ τὸ μάτην
ἡμᾶς κινδυνεύειν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν
ἡμῶν ἀγωνιζομένους; πῶς δὲ οὐδὲν ὄφελος τῷ
διὰ Χριστὸν θηριομαχήσαντι; οἰκονομουμένῃ κατ'
ἀξίαν (48), τὸ δὲ πρότερον σῶμα μὴ ἀπολαμβάνοι·
πῶς δὲ ἀκολουθεῖ τῷ μὴ εἶναι σαρκὸς ἀνάστασιν τό·
« Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν; »
οὐ ταῦτα δέ φαμεν ἀπιστοῦντες τῷ ἐν Ἡσαΐᾳ γε-
γραμμένῳ (49) τοῦτον τὸν τρόπον· « Ὄψεται πᾶσα
σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· » ἢ τῷ ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ λε-
γομένῳ· « Ὅτι ἀέναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων
ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου τὸ ἀνα-
τλοῦν ταῦτα (50)· » οὐκ ἀπιστοῦμεν δὲ οὐδὲ τῇ ἀπο-
στολικῇ φωνῇ λεγούσῃ· « Ζωοποιήσει τὰ θνητὰ
ὑμῶν (51) σώματα, διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα ἐν
ὑμῖν· » ἀλλ' ὅση δύναμις καθαίρομεν τὸ ἐν τῇ ἐκκει-
μένῃ λέξει τοῦ Εὐαγγελίου σημαινόμενον ἀπὸ τῆς,
ἀνάστασις, φωνῆς καὶ παρεθέμεθα τὰ ἀπὸ τῆς προ-
τέρας πρὸς Κορινθίους ῥητά. « Προσῆλθον οὖν τῷ
Ἰησοῦ Σαδδουκαῖοι, οἵτινες ἔλεγον μὴ εἶναι ἀνάστα-
σιν· » ἀνάστασιν δὲ τὴν, ὡς ἀποδεδώκαμεν, κατὰ
αὐτοὺς, « καὶ ἐπηρώτησαν » ἡμῶν τὸν Κύριον, « λέ-
γοντες· Μωσῆς εἶπεν· Ἐάν τις ἀποθάνῃ μὴ ἔχων

A eum qui receptam ac creditam in Ecclesia mortuo-
rum resurrectionem negat, etiamsi falso neget, non
plane in hac vita tantum in Christo spem positam
habere; nam si, ut id ponamus, vera non sit credita
a multis resurrectio, non in hac vita tantum in
Christo spem **812** collocavit qui eam repudiat, si
modo vivat anima, non illud quidem resumens cor-
pus, sed ætherium aliud ac melius induens; sed
nec « miserabiliores sumus omnibus hominibus, »
si animam quidem vivere dicamus ac superesse, hoc
autem corpus ipsi nequaquam circumponatur, illud-
que eam resumere non fateamur. Ut autem senten-
tiæ huic plane adversari in priore ad Corinthios
Apostolum amplius comprobemus, hoc etiam ute-
mur loco [93]: « Si omnino mortui non resurgunt, ut-
B quid et baptizantur pro illis? ut quid et nos peri-
clitamur omni hora? » necnon et illo [94]: « Si (se-
cundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi, quid
mihi prodest, si mortui non resurgunt? manduce-
mus et bibamus, cras enim moriemur. » Demus
enim verum esse quod credunt multi, dogma resur-
rectionem mortuorum asserens falsum esse, quo-
modo inde sequitur frustra nos pro animarum no-
strarum salute decertantes periclitari? quomodo
item nihil ille emolumenti capiet qui adversus be-
stias pro Christo pugnaverit? pro merito admini-
stratæ, prius autem corpus non resumat. Quo item
pacto etiamsi minime futura sit carnis resurrectio,
hæc inde consectaria sunt: « Manducemus et biba-
C mus, cras enim moriemur? » Hæc autem propterea
non dicimus, quod fidem iis detrectemus quæ his
apud Isaiam verbis conscripta sunt [95]: « Videbit
omnis caro salutare Dei; » vel quod habetur in
Job [96]: « Quia æternus qui solvere me debet super
terram, et suscitare pellem meam quæ tolerat
hæc; » neque sane Apostoli dicto fidem negamus,
quod tale est [97]: « Vivificabit mortalia corpora ve-
stra, propter inhabitantem spiritum ejus in vobis, »
sed pro virili parte vocis hujus, resurrectio, signi-
ficationem in præsenti Evangelii loco propositam
repurgamus: unde et ex priore ad Corinthios de-
prompta allegavimus. « Accesserunt ergo ad Jesum
D Sadducæi, qui dicebant non esse resurrectionem [98]; »

VETUS INTERPRETATIO.

on etiam apostolorum tempore quidam ex Corinthiis similia sapiebant, animæ vitam post mortem ne-
antes. De quibus talia scribit Apostolus: « Si Christus prædicatur quod a mortuis resurrexit, quomodo
uidam dicunt in vobis, quia resurrectio mortuorum non est? » et cætera quæ de ipsa causa sequuntur.
uod autem Corinthii permansionem animæ denegabant, secundum sententiam Sadducæorum, illud osten-
it quod ait Apostolus: « Si in hac vita tantum sperantes sumus in Christo, miserabiliores sumus omni-
us hominibus. » Quamvis enim quis carnis resurrectionem non credat, tamen qui animam existimat
nmortalem, non tantum in hac vita sperat in Christo: sed ille in hac vita tantum sperat in Christo, qui
nimam victuram non credit post mortem.

[93] I Cor. xv, 29, 30. [94] ibid., 32. [95] Luc. iii, 6. [96] Job xix, 25. [97] Rom. viii, 11. [98] Matth. xxii, 23, 24.

(47) *Τὴν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεπιστευμένην ἀνάστασιν.* Ita C. R. Legebatur autem vitiose in no-
ro codice: Τὴν Ἐκκλησίαν πεπιστευμένην. HUETIUS.

(48) *Τῷ διὰ Χριστὸν θηριομαχήσαντι; οἰκονο-
μουμένῃ κατ' ἀξίαν.* Etiamsi his consonent mss.
. et R. hiulcum tamen esse locum manifestum est.
I.

(49) *Τῷ ἐν Ἡσαΐᾳ γεγραμμένῳ*, etc. Id exstat
Luc. iii, 6. Sic autem se habet Isaiæ locus lii, 10:
Καὶ ὄψονται πάντα ἄκρα τῆς γῆς τὴν σωτηρίαν τὴν
παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. ID.

(50) *Τὸ δέρμα μου τὸ ἀνατλοῦν ταῦτα.* Ita Com-
plutensis editio Job xix, 26. Sixtina: ἀναντλοῦν,
quod malim; alioqui scribendum esset, ἀνατλῶν.
ID.

(51) Codex Regius, ἡμῶν, et paulo post, ἐν ἡμῖν.

quo nimirum sensu resurrectionis vocabulum, uti tradidimus, usurpabant, « et interrogaverunt » Dominum nostrum, « dicentes : Moyses dixit, Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo. »

30. Hic ergo exponendus mihi videtur locus ille Moysis, ad quem ea referebant Sadducæi quæ in Evangelio ab ipsis dicta fuisse **813** narrantur. Sic ergo se habet ille Deuteronomii locus [99] : « Si habitaverint fratres simul, et unus ex iis mortuus fuerit, » et reliqua, usque ad id : « Domus discalceati. » Hunc igitur locum perperam interpretantes Sadducæi, utpote resurrectionis spem non habentes, nec quidquam Deo dignum super hacce lege animo concipientes, si futura erat resurrectio consectarium esse crediderunt, ut vir, postquam resurrexisset, rursum vir foret, virilia habens membra ; et mulier muliebri induta corpore etiamnum mulier resurgeret. Cumque hæc inde consequi crederent, de hac resurrectionis doctrina abjecte et demisse sentientes, consarcinata quadam de septem fratribus fabula qui eamdem duxissent uxorem, cujusnam ipsa postquam talis resurrexisset, futura esset uxor quærebant, cum septem virorum uxor antea semel dicta fuisset. Absque ea autem fictione, petito a mulieribus argumento quæ pluribus nupsissent viris, vel a viris qui plures duxissent uxores, eamdem poterant quæstionem proponere. At respondens ipsis Sospitator noster, sensum quidem Mosaicæ legis, iis quasi tanti mysterii cognitione indignis non explanavit ; sed ostendit solum divinas Scripturas de resurrectione a mortuis id pronuntiare nullas ibi futuras nuptias [1], sed qui a mortuis resurgunt, angelis cœli similes futuros : et quemadmodum qui sunt in cœlo angeli, neque matrimonium contrahunt, neque elocantur ; ita et qui a mortuis resurgunt. Ego vero inde manifestum fieri opinor, non ex eo solummodo quod neque matrimonium contrahant, neque elocentur qui resurrectione a mortuis digni habentur, **814** an-

A τέκνα, ἐπιγαμβρεύσει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ.»

Ἄξιον οὖν εἰς τοῦτό μοι δοκεῖ παραθέσθαι τὴν Μωσέως λέξιν, εἰς ἣν ἀνέφερον Σαδδουκαῖοι τὰ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γεγραμμένα ὑπ' αὐτῶν εἰρῆσθαι. Ἔχει οὖν οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ τὸ ῥητόν· « Ἐὰν δὲ κατοικήσωσιν ἀδελφοὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ἀποθάνῃ εἷς ἐξ αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Οἶκος τοῦ ὑπολυθέντος τὸ ὑπόδημα. » Τούτου δὴ τοῦ ῥητοῦ οἱ Σαδδουκαῖοι, ὡς τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως μὴ ἔχοντες, φαύλως ἀκούσαντες, καὶ μηδὲν Θεοῦ ἄξιον ἐνθυμηθέντες εἰς τὸν ἐκκείμενον νόμον, ᾠήθησαν ἀκολουθεῖν τῷ εἶναι ἀνάστασιν τὸ καὶ τὸν ἄνδρα B πάλιν ἔσεσθαι ἀναστάντα, ἄῤῥενα μόρια ἔχοντα (52), καὶ τὴν γυναῖκα, γυναῖκα ἀναστήσεσθαι, σῶμα γυναικεῖον περικειμένην· καὶ ταπεινῶς ὑπολαμβάνοντες λέγεσθαι τὰ περὶ ἀναστάσεως ἐκ τοῦ ταῦτα αὐτοῖς νομίζειν ἀκολουθεῖν, πλάσαντές τινα μῦθον τὸν περὶ ἑπτὰ ἀδελφῶν γαμησάντων μίαν γυναῖκα, ἠπόρουν τίνος ἂν γένοιτο γυνὴ τοιαύτη ἀναστᾶσα, φθάσασα ἅπαξ ἑπτὰ χρηματίσαι ἀνδρῶν γυνή. Ἐδύναντο δὲ καὶ χωρὶς τοῦ τοιούτου πλάσματος ἐπαπορῆσαι ἐκ τῶν πολυγάμων γυναικῶν, τάχα δὲ καὶ πολυγάμων ἀνδρῶν. Καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ἀποκρινόμενος αὐτοῖς, τὸ μὲν βούλημα τοῦ κατὰ Μωσέα νόμου οὐ διηγήσατο, ὡς οὐκ ἀξίοις γνώσεως τηλικούτου μυστηρίου· μόνον δὲ ἀπεφήνατο λέγων καὶ τὰς θείας C Γραφὰς ἀπαγγέλλειν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτι ἐκεῖ μή εἰσι γάμοι, ἀλλὰ γίνονται οἱ ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι ὡς οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι· καὶ ὥσπερ οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμοῦνται, οὕτω, φησίν, καὶ οἱ ἀνιστάμενοι ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Ἐγὼ δ' οἶμαι διὰ τούτων δηλοῦσθαι, ὅτι οὐ μόνον κατὰ τὸ μὴ γαμεῖν, καὶ τὸ μὴ γαμεῖσθαι, ὡς οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι γίνονται οἱ καταξιούμενοι τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ μετασχηματιζόμενα (53) αὐτῶν τὰ σώματα τῆς ταπει-

VETUS INTERPRETATIO.

30. Quoniam ergo ad defensionem sui erroris proferunt Sadducæi exemplum de lege Mosaica, dignum mihi visum est ponere ipsum textum legis quem proferunt Sadducæi, habentem hoc modo in Deuteronomio : « Si habitaverint fratres in idipsum, et mortuus fuerit unus ex eis, semen autem non fuerit ei, non erit uxor mortui fratris viro non appropinquanti. Frater viri ejus ingredietur ad eam, et accipiet eam sibi in uxorem, ut habitet cum ea : et erit infans quicunque fuerit natus, constituetur ex nomine fratris ejus mortui, et non delebitur nomen ejus ex Israel. Si autem noluerit homo accipere uxorem fratris sui, ascendet uxor fratris ejus ad portam ad seniores, et dicet : Non vult frater viri mei suscitare fratris sui nomen in Israel. Et vocabunt eum seniores civitatis illius, et dicent ei. Et si stans dixerit : Nolo eam accipere, accedens uxor fratris ejus ad eum, ante conspectum seniorum excalceabit calceamentum ejus

[99] Deut. xxv, 5 et seqq. [1] Philip. iii, 21.

(52) *Ἄνδρα πάλιν ἔσεσθαι ἀναστάντα, ἄῤῥενα μόρια ἔχοντα*, etc. Falso et inepte credi putat Origenes hominum corpora pudendis fore instructa, cum resurgent ; alii futurum existimant, ut viri omnes ac feminæ masculum sexum obtineant, hoc Pauli loco inducti, qui habetur Ephes. iv, 13. His dogmatis hæsisse videntur præter Origenem, Hilarius can. 23 in Matth.; Athanasius, serm. 3 contra Arianos ; Basilius in psalm. cxiv, et Theodoretus : Ταύτης γὰρ τῆς διαιρέσεως ἐνδεὴς τῶν ὑπὸ τῷ θανάτῳ τελούντων ἡ φύσις· et mox, τοῖς γε ἀθανάτοις γεγενημένοις τὸ θῆλυ γένος παντάπασι περιττόν. D « Hujus quippe distinctionis indigens est eorum natura, qui sunt sub mortis imperio ; » tum : « Iis autem qui immortales facti sunt, plane inutilis est muliebris sexus. » Sed hæc plenius tractamus in *Origenianis*. Huetius.

(53) *Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ μετασχηματιζόμενα*, etc. Corporeos esse angelos Patribus antiquis, ipsique adeo toti fere antiquitati persuasum fuit. Videnda omnino actio 5 secundi Nicæni concilii, ubi hanc esse Ecclesiæ catholicæ sententiam ex Basilio, Athanasio, Methodio, aliisque ; contrariam autem gentilium, docet Joannes Thessalonicensis. Videndus quoque

νώσεως γίνεσθαι τοιαῦτα, ὁποῖά ἐστι τὰ τῶν ἀγγέλων σώματα, αἰθέρια, καὶ αὐγοειδὲς φῶς (54). Ξενίζον δέ τι τοὺς πολλοὺς τῶν πιστευόντων δόγμα ζητήσαι τις ἂν, τάχα μὲν καὶ πολλαχόθεν, σαφῶς δ' ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐπαπορῶν, εἰ ὥσπερ εἰσὶν οἱ ἀνιστάμενοι ἐκ νεκρῶν ὡς οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τάγματι ἀγγέλων μεταβάλλοντες ἐξ ἀνθρώπων, οὕτως καὶ ἄλλοι ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι, ἄνθρωποί ποτε ὄντες (55), καὶ καλῶς ἀγωνισάμενοι ἐν ἀνθρώπου σώματι, γεγόνασιν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι, ὥς τινες ἕτεροι πρὸ αὐτῶν. Ὁ δὲ τὸ ξενίζον τοῦτο δόγμα ζητῶν ἐκ τῆς προκειμένης λέξεως, τάχα δὲ καὶ ἀλλαχόθεν, ὁράτω περιαθρήσας (56) ὅλην τήν τε Γραφὴν καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων, καὶ τί ἕπεται τῷ ταῦτα τιθέντι, σκοπείτω, εἰ χρὴ παραδέξασθαι τοιοῦτον λόγον ᾧ ἕπεται τοιαῦτα ἅτινα δηλοῦται ἐκ τοῦ· « Ἀγγέλους κρινοῦμεν, » καὶ τοῦ· « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. » Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἰούδα πρόσοιτό τις Ἐπιστολὴν (57), ὁράτω τί ἕπεται τῷ λόγῳ

A gelis cœli similes evadere; sed ex eo etiam transfigurata humilia eorum corpora, talia evadant qualia sunt corpora angelorum, ætheria scilicet, et splendidæ luci consimilia. Dogma autem fidelium plerorumque animos novitate sua percellens hic aliquis expenderit, ex aliis fortasse compluribus locis, sed ex illo certe quem tractamus dubitandi arrepta occasione, an quemadmodum qui a mortuis resurgunt, angelis cœli similes fiunt, et ex hominibus in ordinem angelorum migrant, ita et alii qui in cœlo degunt angeli, cum olim fuerint homines, et in humano corpore egregie decertaverint, angeli in cœlo haud secus ac alii, ante se evaserint. Qui autem novam hancce opinionem, vel ex præsenti loco, fortassis et aliunde examinare voluerit, universam B Scripturam rerumque connexionem attente consideret ac dispiciat, quidque ex his ita positis consequatur, expendat, si ejusmodi doctrina admittenda est, ex qua ea profluant, quæ ex hoc loco manifesta

VETUS INTERPRETATIO.

le pede ipsius, et exspuet in faciem ejus, et respondens dicet: Sic facient homini, qui non ædificat domum fratris sui, et vocabunt nomen ejus in Israel, Domus excalceati calceamentum. » Hæc verba legentes Sadducæi, et nihil dignum Deo intelligentes in eis, arbitrati sunt non posse fieri propter hæc verba, ut mortui resurgant, ut vir iterum sit virilia habens membra, aut mulier sit muliebria habens membra. Et Dominus quidem respondens eis, voluntatem verborum legis non exposuit quasi indignis hujusmodi

Tertullianus, *De carne Christ.*, cap. 6: « Constat angelos carnem non propriam gestasse, utpote naturas substantiæ spiritalis; et si corporis alicujus, qui tamen generis. » Idem docet, lib. II *contra Marcion.*, cap. 8 *Epitomæ e Theodoto*: Καὶ οἱ ἄγγελοι σώματά εἰσιν, ὁρῶνται γοῦν. Athanasius, sive quisquis auctor est libri *De communi essentia*, definit angelum ζῶον λογικὸν, ἄϋλον, etc., quæ videntur sibi repugnare; nam si animal, ergo corporeum; si corporeum, ergo non expers materiæ. Attamen non repugnant, et « deos Plato existimat naturas incorporales, animales, » ut scribit Apuleius in libello *De deo Socratis*: animalia quippe aliter definiebat ac Aristoteles; nam ἄϋλον et ἀσώματον differunt. Quintum elementum, seu ætherem, ἄϋλον esse dicebant Peripatetici; Deum autem ἀσώματον, atque item animam. Angelus ergo, juxta Athanasium, ejusdem fuerit substantiæ ac æther, corpore, non materia constans: atque item juxta Cæsarium qui dial. 1, interr. 48, angelos quidem ἀΰλους esse dicit, sed non ἀσωμάτους. Corporeum ergo magis accedit ad spiritale, quam materiale, contra opinionem eruditissimi cujusdam theologi. Augustinus ep. 115 ad Nebr. et in II *De ordine*, et lib. III *De Genes. ad litter.*, cap. 10, aereos et æthereos animantes angelos et dæmones esse dicit; quanquam idem, lib. XXI *De civit. Dei*, cap. 10, unicuique suum de ea re judicium permittit. Gregorius papa, hom. 10 in Evangelia, angelum qui nascente Christo pastoribus apparuit, « animal rationale » appellat. Legendus idem lib. II *Moral.*, cap. 2, et *Comment.* in I *Reg.*; Apuleius, lib. *De dæmone Socratis*, definit « dæmones esse genere animalia, animo passiva, mente rationalia, corpore aerea, tempore æterna. » Et novissime Cajetanus in cap. IV Genes., et in cap. II Epistol. ad Ephes., ubi dæmones corpore constare definivit. Atque hæc in *Origenianis* discutiuntur. HUETIUS.

(54) *Ὁποῖά ἐστι τὰ τῶν ἀγγέλων σώματα, αἰθέρια, καὶ αὐγοειδὲς φῶς*. Origen., lib. I *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 6: « Alius fortasse dicet quoniam in illo fine omnis substantia corporalis ita pura erit atque purgata, ut ætheris in modum et cœlestis cujusdam puritatis atque sinceritatis possit intelligi. Certius tamen qualiter se habitura sit res, scit solus Deus, et si qui ejus per Christum et Spiritum sanctum amici sunt. » ID.

(55) *Οὕτως καὶ ἄλλοι ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι, ἄνθρωποί ποτε ὄντες*, etc. Hæc omnia ab Origene proponi, non asseri ex sequentibus satis liquet. Supra autem observavimus angelos juxta Origenis C doctrinam, hominum qui sancti olim futuri sint, corporibus innecti, et de cœlo reliquorum hominum animas depromi. Huic sententiæ consectarium illud est, angelorum naturam induere posse homines, qui anteactæ vitæ recte factis, et virtutibus patrio succedere cœlo, et sublimiorem statum consequi meruerint. Aliquos autem solum angelos, non omnes, fuisse homines intellexisse Origenem putandum est, si modo eum non stupidum prorsus, suorumque ipsius dogmatum parum memorem fuisse censemus. Cæterum hanc doctrinam apud Epiphanium, hær. LXIV, cap. 33 et seq., et Hieronymum, epist. ad Avit. cap. 1, et *Apolog.* 1 *adv. Rufin.*, cap. 6, non perfunctorie castigatam reperies. Eam nihilominus hæretici quidam subinde amplexi sunt, illosque propterea Psychopneumones fuisse dictos testatur auctor *Prædestinati* quem edidit Sirmondus, hær. LXXVIII. ID.

(56) *Περιαθρήσας*. Codex Regius περιαθροίσας.

(57) *Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἰούδα πρόσοιτό τις Ἐπιστολήν*. D Jacobi, Judæ, Petri secundam, et Joannis postremas duas Epistolas, e canone fuisse expunctas docet Eusebius, *Histor. eccl.* lib. III, cap. 25: Τῶν δὲ ἀντιλεγομένων, γνωρίμων δ' οὖν ὅμως τοῖς πολλοῖς, ἡ λεγομένη Ἰακώβου φέρεται, καὶ ἡ Ἰούδα, ἥ τε Πέτρου δευτέρα Ἐπιστολὴ, καὶ ἡ ὀνομαζομένη δευτέρα καὶ τρίτη Ἰωάννου. Item, lib. VI, cap. 14, et Hieronymus, lib. *De scriptor. eccles.*, in *Juda*: « Judas frater Jacobi parvam quidem quæ de septem catholicis est, Epistolam reliquit, et quia de libro Enoch, qui apocryphus est, in ea assumit testimonium, a plerisque rejicitur; tamen auctoritatem vetustate jam et usu meruit, et inter S. Scripturas computari, et sacrosanctam auctoritatem habere. » Eam admittit ipse Origenes, hom. 13 *in Gen.*: « Pueri sunt Isaac, Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes: pueri ejus sunt Petrus, Jacobus, Judas: puer ejus est et apostolus Paulus, qui omnes Novi Testamenti puteos fodiunt; » et hom. 7 *in Jos.*: « Sacerdotali

quo nimirum sensu resurrectionis vocabulum, uti tradidimus, usurpabant, « et interrogaverunt » Dominum nostrum, « dicentes : Moyses dixit, Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo. »

30. Hic ergo exponendus mihi videtur locus ille Moysis, ad quem ea referebant Sadducæi quæ in Evangelio ab ipsis dicta fuisse **813** narrantur. Sic ergo se habet ille Deuteronomii locus [99] : « Si habitaverint fratres simul, et unus ex iis mortuus fuerit, » et reliqua, usque ad id : « Domus discalceati. » Hunc igitur locum perperam interpretantes Sadducæi, utpote resurrectionis spem non habentes, nec quidquam Deo dignum super hacce lege animo concipientes, si futura erat resurrectio consectarium esse crediderunt, ut vir, postquam resurrexisset, rursum vir foret, virilia habens membra ; et mulier muliebri induta corpore etiamnum mulier resurgeret. Cumque hæc inde consequi crederent, de hac resurrectionis doctrina abjecte et demisse sentientes, consarcinata quadam de septem fratribus fabula qui eamdem duxissent uxorem, cujusnam ipsa postquam talis resurrexisset, futura esset uxor quærebant, cum septem virorum uxor antea semel dicta fuisset. Absque ea autem fictione, petito a mulieribus argumento quæ pluribus nupsissent viris, vel a viris qui plures duxissent uxores, eamdem poterant quæstionem proponere. At respondens ipsis Sospitator noster, sensum quidem Mosaicæ legis, iis quasi tanti mysterii cognitione indignis non explanavit ; sed ostendit solum divinas Scripturas de resurrectione a mortuis id pronuntiare nullas ibi futuras nuptias [1], sed qui a mortuis resurgunt, angelis cœli similes futuros : et quemadmodum qui sunt in cœlo angeli, neque matrimonium contrahunt, neque elocantur ; ita et qui a mortuis resurgunt. Ego vero inde manifestum fieri opinor, non ex eo solummodo quod neque matrimonium contrahant, neque elocentur qui resurrectione a mortuis digni habentur, **814** an-

A τέκνα, ἐπιγαμβρεύσει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ.»

Ἄξιον οὖν εἰς τοῦτό μοι δοκεῖ παραθέσθαι τὴν Μωσέως λέξιν, εἰς ἣν ἀνέφερον Σαδδουκαῖοι τὰ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γεγραμμένα ὑπ' αὐτῶν εἰρῆσθαι. Ἔχει οὖν οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ τὸ ῥητόν· « Ἐὰν δὲ κατοικήσωσιν ἀδελφοὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ἀποθάνῃ εἷς ἐξ αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ· « Οἶκος τοῦ ὑπολυθέντος τὸ ὑπόδημα. » Τούτου δὴ τοῦ ῥητοῦ οἱ Σαδδουκαῖοι, ὡς τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως μὴ ἔχοντες, φαύλως ἀκούσαντες, καὶ μηδὲν Θεοῦ ἄξιον ἐνθυμηθέντες εἰς τὸν ἐκκείμενον νόμον, ᾠήθησαν ἀκολουθεῖν τῷ εἶναι ἀνάστασιν τὸ καὶ τὸν ἄνδρα B πάλιν ἔσεσθαι ἀναστάντα, ἄῤῥενα μόρια ἔχοντα (52), καὶ τὴν γυναῖκα, γυναῖκα ἀναστήσεσθαι, σῶμα γυναικεῖον περικειμένην· καὶ ταπεινῶς ὑπολαμβάνοντες λέγεσθαι τὰ περὶ ἀναστάσεως ἐκ τοῦ ταῦτα αὐτοῖς νομίζειν ἀκολουθεῖν, πλάσαντές τινα μῦθον τὸν περὶ ἑπτὰ ἀδελφῶν γαμησάντων μίαν γυναῖκα, ἠπόρουν τίνος ἂν γένοιτο γυνὴ τοιαύτη ἀναστᾶσα, φθάσασα ἅπαξ ἑπτὰ χρηματίσαι ἀνδρῶν γυνή. Ἐδύναντο δὲ καὶ χωρὶς τοῦ τοιούτου πλάσματος ἐπαπορῆσαι ἐκ τῶν πολυγάμων γυναικῶν, τάχα δὲ καὶ πολυγάμων ἀνδρῶν. Καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ἀποκρινόμενος αὐτοῖς, τὸ μὲν βούλημα τοῦ κατὰ Μωσέα νόμου οὐ διηγήσατο, ὡς οὐκ ἀξίοις γνώσεως τηλικούτου μυστηρίου· μόνον δὲ ἀπεφήνατο λέγων καὶ τὰς θείας C Γραφὰς ἀπαγγέλλειν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτι ἐκεῖ μή εἰσι γάμοι, ἀλλὰ γίνονται οἱ ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι ὡς οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι· καὶ ὥσπερ οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμοῦνται, οὕτω, φησὶν, καὶ οἱ ἀνιστάμενοι ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Ἐγὼ δ' οἶμαι διὰ τούτων δηλοῦσθαι, ὅτι οὐ μόνον κατὰ τὸ μὴ γαμεῖν, καὶ τὸ μὴ γαμεῖσθαι, ὡς οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι γίνονται οἱ καταξιούμενοι τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ μετασχηματιζόμενα (53) αὐτῶν τὰ σώματα τῆς ταπει-

VETUS INTERPRETATIO.

30. Quoniam ergo ad defensionem sui erroris proferunt Sadducæi exemplum de lege Mosaica, dignum mihi visum est ponere ipsum textum legis quem proferunt Sadducæi, habentem hoc modo in Deuteronomio : « Si habitaverint fratres in idipsum, et mortuus fuerit unus ex eis, semen autem non fuerit ei, non erit uxor mortui fratris viro non appropinquanti. Frater viri ejus ingredietur ad eam, et accipiet eam sibi in uxorem, ut habitet cum ea : et erit infans quicunque fuerit natus, constituetur ex nomine fratris ejus mortui, et non delebitur nomen ejus ex Israel. Si autem noluerit homo accipere uxorem fratris sui, ascendet uxor fratris ejus ad portam ad seniores, et dicet : Non vult frater viri mei suscitare fratris sui nomen in Israel. Et vocabunt eum seniores civitatis illius, et dicent ei. Et si stans dixerit : Nolo eam accipere, accedens uxor fratris ejus ad eum, ante conspectum seniorum excalceabit calceamentum ejus

[99] Deut. xxv, 5 et seqq. [1] Philip. III, 21.

(52) *Ἄνδρα πάλιν ἔσεσθαι ἀναστάντα, ἄῤῥενα μόρια ἔχοντα*, etc. Falso et inepte credi putat Origenes hominum corpora pudendis fore instructa, cum resurgent ; alii futurum existimant, ut viri omnes ac feminæ masculum sexum obtineant, hoc Pauli loco inducti, qui habetur Ephes. IV, 13. His dogmatis hæsisse videntur præter Origenem, Hilarius can. 23 in Matth.; Athanasius, serm. 3 contra Arianos ; Basilius in psalm. CXIV, et Theodoretus : Ταύτης γὰρ τῆς διαιρέσεως ἐνδεὴς τῶν ὑπὸ τῷ θανάτῳ τελούντων ἡ φύσις· et mox, τοῖς γε ἀθανάτοις γεγενημένοις τὸ θῆλυ γένος παντάπασι περιττόν. D « Hujus quippe distinctionis indigens est eorum natura, qui sunt sub mortis imperio ; » tum : « His autem qui immortales facti sunt, plane inutilis est muliebris sexus. » Sed hæc plenius tractamus in *Origenianis*. HUETIUS.

(53) *Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ μετασχηματιζόμενα*, etc. Corporeos esse angelos Patribus antiquis, ipsique adeo toti fere antiquitati persuasum fuit. Videnda omnino actio 5 secundi Nicæni concilii, ubi hanc esse Ecclesiæ catholicæ sententiam ex Basilio, Athanasio, Methodio, aliisque ; contrariam autem gentilium, docet Joannes Thessalonicensis. Videndus quoque

..ώσεως γίνεσθαι τοιαῦτα, ὁποῖά ἐστι τὰ τῶν ἀγγέ..ων σώματα, αἰθέρια, καὶ αὐγοειδὲς φῶς (54). Ξενί..ον δέ τι τοὺς πολλοὺς τῶν πιστευόντων δόγμα ζη..τῆσαι τις ἄν, τάχα μὲν καὶ πολλαχόθεν, σαφῶς δ' ..τι καὶ ἐντεῦθεν ἐπαπορῶν, εἰ ὥσπερ εἰσὶν οἱ ἀνιστά..μενοι ἐκ νεκρῶν ὡς οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ..άγματι ἀγγέλων μεταβάλλοντες ἐξ ἀνθρώπων, οὕτως ..αὶ ἄλλοι ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι, ἄνθρωποί ποτε ὄν..τες (55), καὶ καλῶς ἀγωνισάμενοι ἐν ἀνθρώπου σώ..ματι, γεγόνασιν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι, ὥς τινες ἕτε..ροι πρὸ αὐτῶν. Ὁ δὲ τὸ ξενίζον τοῦτο δόγμα ζητῶν ..κ τῆς προκειμένης λέξεως, τάχα δὲ καὶ ἀλλαχόθεν, ..ράτω περιαθρήσας (56) ὅλην τήν τε Γραφὴν καὶ ..ὴν ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων, καὶ τί ἕπεται τῷ ..αῦτα τιθέντι, σκοπείτω, εἰ χρὴ παραδέξασθαι τοιοῦ..ον λόγον ᾧ ἕπεται τοιαῦτα ἅτινα δηλοῦται ἐκ τοῦ· « Ἀγγέλους κρινοῦμεν, » καὶ τοῦ· « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦ..ιν ἄγγελοι παρακύψαι. » Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἰούδα πρόσ..ιτό τις Ἐπιστολὴν (57), ὁράτω τί ἕπεται τῷ λόγῳ

A gelis cœli similes evadere; sed ex eo etiam transfigurata humilia eorum corpora, talia evadant qualia sunt corpora angelorum, ætheria scilicet, et splendidæ luci consimilia. Dogma autem fidelium plerorumque animos novitate sua percellens hic aliquis expenderit, ex aliis fortasse compluribus locis, sed ex illo certe quem tractamus dubitandi arrepta occasione, an quemadmodum qui a mortuis resurgunt, angelis cœli similes fiunt, et ex hominibus in ordinem angelorum migrant, ita et alii qui in cœlo degunt angeli, cum olim fuerint homines, et in humano corpore egregie decertaverint, angeli in cœlo haud secus ac alii, ante se evaserint. Qui autem novam hancce opinionem, vel ex præsenti loco, fortassis et aliunde examinare voluerit, universam B Scripturam rerumque connexionem attente consideret ac dispiciat, quidque ex his ita positis consequatur, expendat, si ejusmodi doctrina admittenda est, ex qua ea profluant, quæ ex hoc loco manifesta

VETUS INTERPRETATIO.

..e pede ipsius, et exspuet in faciem ejus, et respondens dicet: Sic facient homini, qui non ædificat do..mum fratris sui, et vocabunt nomen ejus in Israel, Domus excalceati calceamentum. » Hæc verba legentes ..adducæi, et nihil dignum Deo intelligentes in eis, arbitrati sunt non posse fieri propter hæc verba, ut ..mortui resurgant, ut vir iterum sit virilia habens membra, aut mulier sit muliebria habens membra. Et ..ominus quidem respondens eis, voluntatem verborum legis non exposuit quasi indignis hujusmodi

..ertullianus, *De carne Christ.*, cap. 6: « Constat ..ngelos carnem non propriam gestasse, utpote na..uras substantiæ spiritalis; et si corporis alicujus, ..ui tamen generis. » Idem docet, lib. II *contra Marcion.*, cap. 8 *Epitomæ e Theodoto*: Καὶ οἱ ἄγγελοι ..ώματά εἰσιν, ὁρῶνται γοῦν. Athanasius, sive quis..nis auctor est libri *De communi essentia*, definit an..elum ζῶον λογικὸν, ἄϋλον, etc., quæ videntur sibi ..pugnare; nam si animal, ergo corporeum; si cor..oreum, ergo non expers materiæ. Attamen non ..pugnant, et « deos Plato existimat naturas incor..orales, animales, » ut scribit Apuleius in libello ..*e deo Socratis*: animalia quippe aliter definiebat .. Aristoteles; nam ἄϋλον et ἀσώματον differunt. ..uintum elementum, seu ætherem, ἄϋλον esse dice..ant Peripatetici; Deum autem ἀσώματον, atque ..em animam. Angelus ergo, juxta Athanasium, ..usdem fuerit substantiæ ac æther, corpore, non ma..ria constans: atque item juxta Cæsarium qui ..ial. 1, interr. 48, angelos quidem ἀΰλους esse di..t, sed non ἀσωμάτους. Corporeum ergo magis ac..dit ad spiritale, quam materiale, contra opinio..em eruditissimi cujusdam theologi. Augustinus ep. ..15 ad Nebr. et in II *De ordine*, et lib. III *De Ge..s. ad litter.*, cap. 10, aereos et æthereos ani..antes angelos et dæmones esse dicit; quanquam ..em, lib. XXI *De civit. Dei*, cap. 10, unicuique suum .. ea re judicium permittit. Gregorius papa, hom. .. in Evangelia, angelum qui nascente Christo pa..oribus apparuit, « animal rationale » appellat. ..gendus idem lib. II *Moral.*, cap. 2, et *Comment.* .. *Reg.*; Apuleius, lib. *De dæmone Socratis*, de..nit « dæmones esse genere animalia, animo pas..a, mente rationalia, corpore aerea, tempore ..erna. » Et novissime Cajetanus in cap. IV Genes., ..in cap. II Epistol. ad Ephes., ubi dæmones cor..re constare definivit. Atque hæc in *Origenianis* ..cutiuntur. HUETIUS.

(54) *Ὁποῖά ἐστι τὰ τῶν ἀγγέλων σώματα, αἰθέρια, καὶ αὐγοειδὲς φῶς*. Origen., lib. I *Περὶ ἀρ..ῶν*, cap. 6: « Alius fortasse dicet quoniam in illo ..e omnis substantia corporalis ita pura erit atque ..rgata, ut ætheris in modum et cœlestis cujusdam ..ritatis atque sinceritatis possit intelligi. Certius ..men qualiter se habitura sit res, scit solus Deus,

et si qui ejus per Christum et Spiritum sanctum amici sunt. » ID.

(55) *Οὕτως καὶ ἄλλοι ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι, ἄνθρωποί ποτε ὄντες*, etc. Hæc omnia ab Origene proponi, non asseri ex sequentibus satis liquet. Supra autem observavimus angelos juxta Origenis C doctrinam, hominum qui sancti olim futuri sint, corporibus innecti, et de cœlo reliquorum hominum animas depromi. Huic sententiæ consectarium illud est, angelorum naturam induere posse homines, qui anteactæ vitæ recte factis, et virtutibus patrio succedere cœlo, et sublimiorem statum consequi meruerint. Aliquos autem solum angelos, non omnes, fuisse homines intellexisse Origenem putandum est, si modo eum non stupidum prorsus, suorumque ipsius dogmatum parum memorem fuisse censemus. Cæterum hanc doctrinam apud Epiphanium, hær. LXIV, cap. 33 et seq., et Hieronymum, epist. ad Avit. cap. 1, et *Apolog.* 1 *adv. Rufin.*, cap. 6, non perfunctorie castigatam reperies. Eam nihilominus hæretici quidam subinde amplexi sunt, illosque propterea Psychopneumones fuisse dictos testatur auctor *Prædestinati* quem edidit Sirmondus, hær. LXXVIII. ID.

(56) *Περιαθρήσας*. Codex Regius περιαθροίσας.

(57) *Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἰούδα πρόσοιτό τις Ἐπιστολήν*. D Jacobi, Judæ, Petri secundam, et Joannis postremas duas Epistolas, e canone fuisse expunctas docet Eusebius, *Histor. eccl.* lib. III, cap. 25: Τῶν δὲ ἀντιλεγομένων, γνωρίμων δ' οὖν ὅμως τοῖς πολλοῖς, ἡ λεγομένη Ἰακώβου φέρεται, καὶ ἡ Ἰούδα, ἥ τε Πέτρου δευτέρα Ἐπιστολὴ, καὶ ἡ ὀνομαζομένη δευτέρα καὶ τρίτη Ἰωάννου. Item, lib. VI, cap. 14, et Hieronymus, lib. *De scriptor. eccles.*, in *Juda*: « Judas frater Jacobi parvam quidem quæ de septem catholicis est, Epistolam reliquit, et quia de libro Enoch, qui apocryphus est, in ea assumit testimonium, a plerisque rejicitur; tamen auctoritatem vetustate jam et usu meruit, et inter S. Scripturas computari, et sacrosanctam auctoritatem habere. » Eam admittit ipse Origenes, hom. 13 *in Gen.*: « Pueri sunt Isaac, Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes: pueri ejus sunt Petrus, Jacobus, Judas: puer ejus est et apostolus Paulus, qui omnes Novi Testamenti puteos fodiunt; » et hom. 7 *in Jos.*: « Sacerdotali

sunt [2]: « Angelos judicabimus, » necnon ex illo [3]: « In quæ desiderant angeli prospicere. » Quod si quis Judæ quoque Epistolam admittat, videat quid ex hac sequatur doctrina, propter illud [4]: « Angelos vero qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei vinculis æternis sub caligine reservavit. » Qui vero res ejusmodi disquirere fuerit ausus, videat quomodo intelligenda sint quæ scripta exstant in Genesi [5]: « Videntes » nempe « filios Dei filias hominum quod essent pulchræ, accepisse sibi uxores ex omnibus quas elegerant. » Tales autem dubitationes aperte proponere, earumque consequentiam dispicere, tantarumque rerum expositionem chartæ committere, parum fortasse tutum fuerit: iis enim **815** quæ jam a nobis dicta sunt periculum hactenus adiisse sufficit.

διὰ τό· « Ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυ- τῶν ἀρχὴν, ἀλλὰ ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας δεσμοῖς ἀϊδίοις ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν. » Ὁράτω δὲ ὁ τὰ τοιαῦτα τολμῶν ζητεῖν, πῶς αὐτῶν δεῖ ἀκούειν τῶν ἐν Γενέσει γεγραμμένων, ὅτι, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Σαφῶς δὲ τὰ κατὰ τὸν τόπον ἐπαπορῆσαι, καὶ τὴν ἀκολουθίαν αὐ- τῶν ἐπισκοπῆσαι, καὶ χάρτῃ πιστεῦσαι τὴν τῶν τη- λικούτων σαφήνειαν, μήποτε οὐκ ἀσφαλὲς ᾖ· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἡμᾶς ἐπὶ τοσοῦτον πα- ρακεκινδυνευκέναι.

31. Postquam autem legis locum e Deuteronomio semel protulimus, ipsius quoque investigare sententiam non intempestivum fore arbitror. Quænam ergo sit una hæc uxor in eo commemorata disquirendum est; et quinam hi duo viri, qui invicem fratres erant; quorum alter uxorem ducit, liberos vero ex ipsa non suscipit; secundus vero demortui frater uxorem ducit, et de nomine defuncti prolem tollit. Deinde quæres quinam ille sit qui fratris sui uxorem ducere non vult, propterea que coram senioribus altero calceo exuitur, et in faciem conspuitur a muliere quæ ascendit ad portam, et ait [6]: « Non vult frater viri mei suscitare nomen fratris sui in Israel. » Quin et illud ibidem expendendum veniet, quinam sint seniores illi, et quænam porta ad quam ascendit mulier ea dicens quæ supra commemorata sunt. Quod autem augustum aliquid et veneratione dignum sit, lex omnis quæ a Deo profecta esse dicitur; quodque Dei lex nequaquam sit, quæ minime sancta ac veneranda sit, fatebitur profecto quisquis plane stupidus non fuerit. An autem legis hujus sanctitatem ac majestatem reperturi simus, necne, Deus ipse primum,

Οὐκ ἄκαιρον δὲ νομίζω ἅπαξ ἐκθεμένους τὴν λέξιν τοῦ νόμου ἀπὸ τοῦ Δευτερονομίου, ἰδεῖν ὡς οἷόν τε ἐστιν αὐτοῦ τὸ βούλημα. Ζητητέον οὖν ἐν αὐτῷ τίς ἡ μία γυνὴ, καὶ τίνες οἱ δύο ἄνδρες οἱ ἀλλήλων ἀδελ- φοί· πρότερον μὲν γαμῶν ὁ ἕτερος τὴν γυναῖκα, οὐ καρποφορῶν δὲ ἐξ αὐτῆς· δεύτερος δὲ γαμῶν ὁ τοῦ τεθνηκότος ἀδελφὸς, καὶ γεννῶν παιδίον ἐξ ὀνόματος τοῦ τετελευτηκότος. Καὶ μετὰ ταῦτα ζητήσεις τίς ἐστιν ὁ μὴ βουλόμενος λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελ- φοῦ ἑαυτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἐναντίον τῆς γερουσίας ὑπολυόμενος τὸ ἓν ὑπόδημα, καὶ ἐμπτυόμενος εἰς τὸ πρόσωπον ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἀναβάσης ἐπὶ τὴν πύ- λην, καὶ λεγούσης· « Οὐ θέλει ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρός μου ἀναστῆσαι τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν Ἰσραήλ. » Ζητηθείη δ' ἂν ἐν τῷ τόπῳ καὶ τίς ἡ γε- ρουσία, καὶ ἡ πύλη ἐφ' ἣν ἀναβαίνει ἡ γυνὴ λέγουσα τὰ γεγραμμένα. Ὅτι μὲν οὖν σεμνόν τι εἶναι καὶ σπου- δῆς ἄξιον χρὴ πεπεῖσθαι πάντα νόμον ἐπαγγελλόμενον εἶναι Θεοῦ, ἢ μὴ ὄντα σεμνὸν μὴ εἶναι νόμον Θεοῦ, πᾶς ὁ μὴ πάντη ἀσύνετος ὁμολογήσαι ἄν· εἰ δὲ εὑ- ρίσκομεν ἡμεῖς τὸ τοῦ νόμου τούτου σεμνὸν καὶ ἀξιό- σιμον, ἢ μὴ, πρῶτον μὲν Θεὸς ἂν εἰδείη, καὶ ὁ Χρι- στὸς αὐτοῦ, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ κατὰ τὴν Γραφὴν ὁ...

VETUS INTERPRETATIO.

agnitione mysterii, sed tantum simpliciter eis dixit resurrectionem futuram, contestantibus hoc etiam Scripturis divinis, quoniam illic nuptiæ non sunt, sed erunt qui resurrexerint, sicut angeli in cœlo, quia transformabunt corpora humilitatis eorum secundum corpora angelorum cœlestia atque luminea.

31. Non autem existimavi superfluum, ex quo semel ipsa verba protulimus legis, ut sensum eorum aliquatenus explanemus. Quæro ergo quæ sit hæc mulier una et duo fratres, quorum primus quidem habuit uxorem, et fructum non reliquit ex ea: alter autem mortui frater, qui accepit eam, et generavit ex nomine mortui: et quis est ille qui non vult accipere uxorem fratris sui, et propterea coram senioribus excalceat eum mulier calceamentum unum, et exspuit in faciem ejus ascendens ad portam dicens « Non vult frater viri mei suscitare nomen fratris sui in Israel; » et qui sunt seniores, et quæ porta ad quam ascendit mulier illa. Duo igitur fratres sunt: primus quidem sermo legis, secundus vero Evangelii sermo. Hos ambos una peperit Sapientia mater, et una eos semper habuit domus, id est eadem Scriptura Veteris Testamenti, et in idipsum habitaverunt semper. In adventu autem Christi mortuus est frater prior, id est sermo legis, ex eo quod evacuatus per Novum Testamentum irritus factus est. Mulier autem sermonis illius, est omnis anima, vel Synagoga quæ prius fuit sub lege: qualis fuit anima Pauli, vel Petri, cæterorumque ex populo illo. Omnis autem anima recta quæ fuit amatrix sermonis illius, et vult memoriam illius et nomen apud se semper servare, ut nunquam desinat dici uxor illius, efficitur uxor fratris alterius, non peregrini et extranei verbi quod non appropinquat. Peregrinum autem et extraneum est omne verbum gentile, quod longe est a genere legis Dei: sed accepit sibi virum evangelicum sermonem

[2] I Cor. VI, 3. [3] I Pet. I, 12. [4] Jud. 6. [5] Gen. VI, 2. [6] Deuter. XXV, 7.

tuba primus in Evangelio suo Matthæus increpuit. Marcus quoque, Lucas, et Joannes, suis singulis tubis sacerdotalibus cecinerunt. Petrus etiam duabus Epistolarum suarum personat tubis. Jacobus quoque, et Judas. » Item *in Matth.* XIII: Καὶ Ἰούδας ἔγραψεν Ἐπιστολὴν ὀλιγόστιχον μὲν, πεπληρωμένην δὲ τῶν τῆς οὐρανίου χάριτος ἐρρωμένων λόγων. HUETIUS.

αζόμενος δόκιμος τραπεζίτης (58), καὶ εἰδὼς « πάντα δοκιμάζειν, » καὶ « τὸ μὲν καλὸν κατέχειν, ἀπέχεσθαι ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ. » Φέρε οὖν τὸ προκείμενον πρόβλημα νομικὸν διηγήσασθαι θέλοντες, ἐπικαλεσάμενοι τὸν εἰπόντα· « Φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς, » εἴπωμεν, καλὸν μὲν εἰ τὰ ὑπ' αὐτοῦ διδόμενα· εἰ δὲ μή γε, τὰ ὑποπίπτοντα ἡμῖν εἰς τὸν τόπον· κρινεῖ δὲ ὁ ἐντυγχάνων τοῖς λεχθησομένοις. Δοκεῖ δή μοι κατὰ μίαν διήγησιν γυνὴ εἶναι ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, γαμουμένη πρότερον μὲν τῷ τοῦ νόμου γράμματι, καὶ μὴ τεκνοῦσα ἐξ αὐτοῦ· δεύτερον δὲ τῷ πνευματικῷ νόμῳ, καὶ ἀπὸ τούτου καρποφοροῦσα, καὶ γεννῶσα, καὶ μὴ ἀφισταμένη ἐν τῷ γεγεννημένῳ τῆς πρὸς τὸν ἀποθανόντα αὐτῇ νόμον γράμματος τιμῆς. Καὶ τάχα ἑκάστη ἡ ἐσομένη μακαρία ψυχὴ, καὶ τροπικῶς γυνὴ, πάντως γαμεῖται πρότερον κατὰ τὰς εἰσαγωγὰς τῷ τοῦ νόμου γράμματι, ὃς ἀποθνήσκει προκοπτούσης τῆς γυναικὸς ψυχῆς, ἵν' αὐτὴ τοῦ σεμνοτέρου καὶ τεκνοποιοῦ ἐπιτύχῃ γάμου, ὅτε « σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐπὰν τὰ τέκνα μείνῃ ἐν πίστει, καὶ ἀγάπῃ, καὶ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης, » οὐ σωθησομένη πρὸ τῆς τεκνογονίας, ἢ χωρὶς αὐτῆς. Τέκνα δὲ τῆς γυναικὸς ταύτης, ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ δευτέρου ἀνδρὸς, τοῦ πνευματικοῦ νόμου, τὰ κατ' αὐτόν ἐστιν ἔργα· ἀδελφοὶ δὲ καὶ ἀπὸ μιᾶς μητρὸς, διανοίας, γεννώμενοι, οἱ δύο νόμοι, οἵτινες καὶ κατοικοῦσιν ἐπὶ τὸ αὐτό· οὐ γὰρ κεχώρισται ὁ οἶκος αὐτῶν ἀπ' ἀλλήλων· ἀλλ' ἀμφότεροί εἰσι καὶ ἀμφότεραι αἱ ἐκδοχαὶ, ὡς ἐν οἴκῳ τινὶ τῷ περιέχοντι αὐτοὺς γράμματι. Καὶ ὅρα εἰ μὴ τοῦτο δηλοῦσθαι δύναται ἐκ τοῦ· « Ἂν δὲ κατοικῶσιν ἀδελφοὶ ἐπὶ τὸ αὐτό· » εἶτα ἑξῆς τὸ· « Καὶ ἀποθάνῃ εἷς ἐξ αὐτῶν, σπέρμα δὲ μὴ ᾖ αὐτῷ, » ἃ κατὰ δύναμιν διηγησάμην. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ· « Οὐκ ἔσται ἡ γυνὴ τοῦ τεθνηκότος ἔξω ἀνδρὶ μὴ ἐγγίζοντι, » καὶ τίς μὲν γυνὴ, ψυχὴ, παραβαίνει τοῦτον τὸν νόμον, τίς δὲ τηρεῖ. Ὡς ἐν τοιούτοις δὴ τούτοις ὑπολαμβάνω μετὰ τὸν θάνατον τῆς κατὰ τὸ γράμμα ἐκδοχῆς τοῦ νόμου, καὶ τὴν ἀνατροπὴν αὐτῆς, τὴν μέν τινα ψυχὴν ποιοῦσαν παρὰ τὴν θείαν ἐντολὴν, γυναῖκα πρότερον γενομένην τοῦ τεθνηκότος, ἐκείνῳ πιστεύσασαν, « ἔξω » πάντη « γίνεσθαι » τοῦ νόμου « ἀνδρὶ μὴ ἐγγίζοντι, » ὅτε παραδέχεται λόγον αὐτὸν ἐγγίζοντα (59) τῇ ἐκδοχῇ τοῦ γράμ-

A ipsiusque Christus noverit, tum deinde et is quoque qui juxta Scripturam nummularius integer ac spectatæ fidei appellatur, quique « omnia probare » scit, et « quod bonum est tenere; ab omni » autem « specie mala abstinere [7]. » Age ergo propositam hanc legis quæstionem explicare volentes, invocato eo qui dixit [8] : « Loquar propositiones ab initio, » ea dicamus quæ si ipse nobis largitus fuerit, præclare agetur nobiscum; sin minus, quæ nobis in hunc locum suppetent; lectoris certe judicium erit. Ac juxta unam quidem interpretationem, mulier mihi hominis anima esse videtur, legis primum litteræ nupta, ex ipsaque prolem minime pariens; secundo autem spirituali legi, ex eaque prolem suscipiens, ac pariens, neque tamen suscepta prole ho-
B norem demortuæ sibi litterali legi **816** exhibere cessans. Et unaquæque fortasse anima, quæ beata futura est, quæque tropice est mulier, cum primum instituitur, legis litteræ necessario nubit, quæ quidem lex interit cum mulier, anima scilicet, proficit, ut augustius ac fecundum matrimonium contrahat, cum nimirum « salvabitur per filiorum generationem, quando permanserint filii in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate [9]; » at antequam liberos dederit, vel nisi dederit, salutem minime consequetur. Liberi autem mulieris hujus, animæ videlicet, a secundo viro, spirituali nempe lege suscepti, ea sunt exacta juxta ipsam opera. Fratres autem ab una matre, mente scilicet produ-
C cti, ii sunt leges duæ quæ simul habitant, nec enim domus ipsorum ab invicem separata est; sed et uterque gemina est interpretatio, in continente eas littera tanquam in domo aliqua habitans. Ac vide annon illud inde probari queat [10] : « Si habitaverint fratres simul. » Deinde habetur illud : « Et unus ex eis mortuus fuerit, semen autem non sit illi, » quæ pro virili exposui. Illud autem quoque videamus : « Non erit uxor mortui extra viro non propinquo, » et quænam mulier, id est anima, hanc legem prætergrediatur, quænam vero observet. Ut se habent igitur ejusmodi loci, post mortuam ac pessundatam legis juxta litteram interpretationem,
D existimo animam aliquam contra Dei mandatum

VETUS INTERPRETATIO.

trem viri sui defuncti, atque propinquum secundum genus divinum, ut faciat natos ex eo. Ex priore mone nullum potuit facere natum, quia ex operibus legis nemo justificatur. Nati autem mulieris de o secundo, opera ejus sunt sancta, et ipsa est mulier servans legis mandatum. Et omnis puto anima in mordiis suis prius accepit verbum secundum simplicem historiam legis, qui sine dubio morietur, cum perit anima illa ad majora proficere. Sic mortuo simplici verbo, specialiori jungitur verbo, qui est se- ɔdum mysteria altiora in Scripturis. Anima autem quæ non servat legis mandatum, quæ prius fuit sub e, post mortem legis fit uxor viro non appropinquanti, quando suscipit verbum quod non appropinɪt omnino legi priori, nec est secundum sensum ejus, sed omnino habetur extraneum. Et tales sunt

[7] I Thess. v, 20, 21. [8] Psal. LXXVII, 2. [9] I Tim. II, 15. [10] Deuter. xxv, 5

(58) Ὁ κατὰ τὴν Γραφὴν ὀνομαζόμενος δόκιμος τραπεζίτης. Vide quæ clarissimus Cotelerius notavit ad hæc verba, lib. II *Const. apost.*, cap. : Γίνεσθε τραπεζῖται δόκιμοι.

(59) Ὅτε παραδέχεται λόγον αὐτὸν ἐγγίζοντα, etc. Secuti sumus C. R. Sic autem H. : Ὅτε παραδέχεται λόγον αὐτὸν ἐγγίζοντα τῇ ἐκδοχῇ τοῦ γράμματος ἐτελεύτα, ubi non dubito quin aliqua fuerint prætermissa. Legendum fortasse : Ὅτε παραδέχεται λόγον αὐτὸν μὴ ἐγγίζοντα τῇ ἐκδοχῇ τοῦ γράμματος, ἀλλὰ πάντη ἀλλότριον, ... καὶ ἡ ἐκδοχὴ τοῦ κατὰ νόμον γράμματος ἐτελεύτα, καὶ ἐδουλήθησαν τῷ, etc. Atque hanc lectionem interpretatione nostra expressimus. Vetus interpr. : « Quando suscipit verbum, quod non appropinquat omnino legi priori, nec est secundum sensum ejus, sed omnino habetur extraneum. » HUETIUS.

sese gerentem, quæ defuncti uxor antea fuerit, eique confisa sit, plane « esse extra » legem « viro non propinquo; » quando scilicet doctrinam litteræ interpretationi minime consonam, sed plane alienam admittit; litteræ autem legis interpretatio occidebat, nec spirituali legi simul cum ipsa habitanti nubere voluerunt, sed cum aliqua doctrina ab utraque aliena, neque ullo propinquitatis vinculo conjuncta consuescere: aliam autem animam juxta Deum viventem, mortuo ac prostrato priore viro,
817 minime velle « esse extra, et viro non propinquo [11], » sed defuncti fratri, quique simul cum eo habitaverit nubere, quando viri ipsius frater ad illam accedit, intraque ipsam animam penetrat, sibique hanc uxorem assumit, et cum ipsa anima in bonum animæ ac felicitatem habitat, utpote quæ juxta Dei voluntatem alteri ac spirituali legi nupserit. Quam autem prolem pepererit, ac genuerit mulier, id est, anima postquam cum secundo ac spirituali fratre connubio juncta fuerit, ex nomine fratris ipsius demortui constat, et a priore quidem non oritur, priori tamen cognominis est; fetus enim ex spirituali lege productus nomen obtinet defunctæ, quoniam lex Dei et ipsa vocabatur, nec ex perspicaci ac vero Israele demortui viri nomen deleri oportet, etiamsi ipse deletus sit.

32. Hæc ergo de lege ex parte dicta sint; nobis autem Deo rursum, vel etiam magis quam antea, opus est, qui ad sequentium cognitionem mentem nostram in Christo illustret. « Sin autem, » inquit [12], « noluerit homo accipere uxorem fratris sui, perget uxor fratris ipsius ad portam, ad majores natu, et dicet, » quæ subjunguntur. Ac primum quidem observa, quatenus legis mandata facessebat mulier, et vir ad illam ingressus una cum ipsa habitabat, liberosque ex ea suscipiebat, hominem non fuisse dictum, sed fratrem viri mulieris: cum autem uxorem fratris sui uxorem non vult assumere, et nomen fratris sui in Israel suscitare recusat, ac-

A ματος, ἀλλὰ πάντα ἀλλότριον καὶ ἡ ἐκδοχὴ τοῦ κατὰ τὸν νόμον γράμματος, καὶ οὐκ ἐβουλήθησαν τῷ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνῳ οἰκοῦντι γαμηθῆναι πνευματικῷ νόμῳ, ἀλλά τινι ἔξω ἀμφοτέρων τούτων λόγῳ, καὶ μηδαμῶς ἐγγίζοντι κοινωνῆσαι· ἑτέραν δὲ ψυχὴν κατὰ Θεὸν βιοῦσαν ἀποθανόντος, καὶ ἀνατραπέντος τοῦ προτέρου ἀνδρὸς, οὐ βουλομένην « ἔξω γενέσθαι, καὶ ἀνδρὶ μὴ ἐγγίζοντι, » ἀλλὰ γαμουμένην τῷ ἀδελφῷ τοῦ τετελευτηκότος, καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ οἰκήσαντι, ὅτε ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰσέρχεται πρὸς αὐτὴν, καὶ γίνεται ἔνδον τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ λαμβάνει αὐτὴν ἑαυτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ συνοικεῖ αὐτῇ τῇ ψυχῇ ἐπὶ μακαρισμῷ αὐτῆς, ἅτε κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ γαμουμένης τῷ δευτέρῳ καὶ πνευματικῷ νόμῳ· τὸ δὲ παιδίον ὃ ἐὰν τέκῃ, καὶ γεννήσῃ καὶ συν-
B οικήσασα (60) τῷ δευτέρῳ καὶ πνευματικῷ ἀδελφῷ ψυχὴ γυνὴ, καθίσταται ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ τετελευτηκότος, καὶ γίνεται οὐκ ἐκ τοῦ προτέρου μὲν, ὁμώνυμος καὶ τῷ προτέρῳ· ὄνομα γὰρ τῷ γεννήματι ἐκ τοῦ πνευματικοῦ νόμου ἐστὶ τὸ ὄνομα τοῦ τετελευτηκότος, ἐπεὶ κἀκεῖνος ἐκαλεῖτο νόμος Θεοῦ, καὶ οὐ χρή γε ἐξαλείφεσθαι ἀπὸ τοῦ διορατικοῦ καὶ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ τὸ ὄνομα τοῦ ἀποθανόντος ἀνδρὸς, κἂν αὐτὸς ἐξαλειφθῇ.

Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ μέρους εἰρήσθω περὶ τοῦ νόμου· Θεοῦ δὲ πάλιν ἡμῖν, ἢ καὶ μᾶλλον χρεία, ἐν Χριστῷ φωτίζοντος τὸν νοῦν ἡμῶν πρὸς θέαν τῶν
C ἑξῆς· « Ἐὰν γὰρ μὴ βούληται, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ἀναβήσεται ἡ γυνὴ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πύλην ἐπὶ τὴν γερουσίαν, καὶ ἐρεῖ, » τὰ ἐπιφερόμενα. Καὶ πρῶτόν γε παρατήρει, ὅτι εἰς ὅσον καὶ ἡ γυνὴ ἐποίει τὸ ὑπὸ τοῦ νόμου προστεταγμένον, καὶ ὁ ἀνὴρ εἰσιὼν πρὸς αὐτὴν συνῴκει αὐτῇ, καὶ ἐτέκνου ἐξ αὐτῆς, ἄνθρωπος οὐκ εἴρητο, ἀλλὰ ἀδελφὸς ἀνδρὸς τῆς γυναικός· ὅτε δὲ οὐ βούλεται λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐ θέλει ἀναστῆσαι τοῦ ἀδελφοῦ αὐ-

VETUS INTERPRETATIO.

omnes animæ hæreticorum: quibus sermo quidem legis antiquæ mortuus est, voluerunt autem verbo nubere spiritali, quod semper habitaverat in idipsum cum lege antiqua sub una eademque domo ejusdem Scripturæ: sed nupserunt alicui extraneo verbo, et alieno tam a Novo quam a Vetere Testamento, et nunquam eis appropinquanti. Cum autem anima recta, mortua sibi sicut diximus lege, acceperit super se evangelicum verbum, fratrem defunctæ legis, tunc frater mortui, hoc est, verbum novæ legis intrat ad animam illam, et fit intus in ea, et accipit illam sibi uxorem, et cohabitat animæ illius in omni beatitudine ejus, et ex ea fructificat, et infans quicunque natus fuerit ei, id est opus quodcunque factum fuerit ei, bonum efficitur ex nomine fratris mortui: et quamvis non sit ex lege natum, tamen bajulat nomen legis prioris, et dicitur opus illud generatum ex lege, et nomen legis Dei nominatur in opere illo bono, quoniam et illa lex, Dei lex vocabatur: et non deletur nomen legis illius ab omni opere animæ sanctæ, licet sit ipsa evacuata.

32. Sequitur autem quod ait: « Si autem noluerit homo accipere uxorem fratris sui, ascendet uxor fratris ejus ad portam, ad seniores, et dicet » quæ scripta sunt dici. Et primum vide quandiu quidem et mulier faciebat quod præceptum ei fuerat ex lege, et vir intrans ad eam habitabat cum ea, et generabat ex ea, non dicebatur homo, sed frater defuncti. Quando autem non vult accipere uxorem fratris sui, nec vult suscitare fratris sui nomen in Israel, et vocatus a senioribus civitatis dixerit: Nolo eam accipere: tunc jam non dicitur frater, sed homo. Utputa quandiu quidem facit legis mandatum, dicit ad eum Scriptura: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes. » Si autem præterierit, dicitur ei: « Vos autem, sicut homines moriemini. » Propinquus autem qui non vult accipere fratris sui uxorem, habetur omnis hæreticus sermo, quoniam post mortem legis, facta est altera quædam traditio legis erratica, et non spiritalis neque vera: quæ quamvis sit perversa, tamen generationem habet ex lege, quoniam ex occasione

[11] Deuter. xxv, 5. [12] ibid. 7.

(60) *Καὶ συνοικήσασα*. Lege ἡ συνοικήσασα.

τοῦ τὸ ὄνομα ἐν Ἰσραήλ, καὶ καλούμενος ὑπὸ τῆς γερουσίας τῆς πόλεως λέγει· Οὐ βούλομαι λαβεῖν αὐτήν, καὶ ἀτιμοῦται ὑπολυόμενος τὸ ὑπόδημα, καὶ ἐμπτύεται εἰς τὸ πρόσωπον ὑπὸ τῆς γυναικός, καὶ μετονομάζεται, ἵνα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ᾖ « ὁ οἶκος τοῦ ὑπολυθέντος τὸ ὑπόδημα, » τότε λέγεται ἄνθρωπος· οἱονεὶ γὰρ διὰ μὲν τῆς τηρήσεως τοῦ νόμου ἐλέγετο αὐτῷ τό· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε· » διὰ δὲ τοῦ τὰ ἐναντία τῷ νόμῳ ποιεῖν, οἱονεὶ ἐλέγχεται ὑπὸ τοῦ λόγου (61) φάσκοντος πρὸς αὐτόν· « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. » Καὶ πρόσχες εἰ δύνασαι νοῆσαι μετὰ τὸν θάνατον τῆς ἐκδοχῆς τοῦ γράμματος εἶναι ἄλλην ἐκδοχὴν τοῦ νόμου, διημαρτημένην, καὶ οὐ πνευματικήν, οὐδὲ ἀνεπίληπτον, πλὴν τὴν γένεσιν ἔχουσαν ἡμαρτημένην μέν, ἀπὸ δὲ τῆς ἀφορμῆς τῶν ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένων ἐρχομένην, καὶ οὐ βουλομένην ἀναστῆσαι τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῶν, καὶ τιμῆσαι τὸ ὄνομα τοῦ νόμου. Οὐ βούλεται δὲ ἡ τοιαύτη ἐκδοχὴ παραλαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ψυχήν· οὐδὲ γὰρ θέλει καρποφορῆσαι ἐπὶ τῷ δοξάσαι τὸ ὄνομα τοῦ τεθνηκότος ἀδελφοῦ· διὸ ἡ γυνὴ οὐ κάτω ἕστηκεν ἡ ἑτοίμη τιμῆσαι τὸν πρότερον ἄνδρα αὐτῆς, ἀλλὰ ἀναβαίνει ἐπὶ τὴν πύλην καὶ τὴν εἴσοδον τῆς πόλεως ἑαυτῆς ἐχούσης καὶ γερουσίαν. Καὶ νοείσθω ταῦτα γινόμενα κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν εἰς αὐτὴν εἰσαγωγὴν καὶ εἴσοδον. Ἐλέγχει οὖν ἡ γυνὴ τὸν μὴ βουλόμενον ἄνδρα καρποφορῆσαι τὸν τοιόνδε λόγον, καὶ λέγει· « Οὐ θέλει ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρός μου ἀναστῆσαι τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν Ἰσραήλ. » Εἶτα ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης, ἐξετάζουσα τὸν τοιοῦτον ἄνδρα, πυνθάνεται εἰ ἀληθῶς οὐ βούλεται· ἀποκριναμένου δὲ ἐκείνου τὸ μὴ βούλεσθαι, προσέρχεται αὐτὴ πρὸς τὸν μὴ βουληθέντα ἐξαναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς γερουσίας ἐλέγχει αὐτόν, καὶ ἀτιμάζει ὑπολύουσα τὸ ὑπόδημα αὐτοῦ τὸ ἕν. Καὶ σκόπει ἐν τούτοις διὰ τό, « Λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου, » εἰρημένον πρὸς Μωϋσέα καὶ Ἰησοῦν, καὶ τό, « Οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα λύσω τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ, » γεγραμμένον ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν, καὶ κατὰ Μάρκον, καὶ ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην, μήποτε οὐ ταὐτόν ἐστι τὸ λῦσαι τὸ ὑπόδημα τῷ ὑπολῦσαι· οὐ γὰρ ὑπολύσασθαι κελεύεται Μωϋσῆς, ἢ Ἰησοῦς, οὐδὲ Ἰωάν-

cersitusque a senatu civitatis dicit: Nolo eam uxorem accipere, et calceamento exutus ignominia notatur, et in faciem conspuitur a muliere, et transnominatur, ut nomen illius sit, « domus discalceati, » tunc hominem fuisse appellatum. Nam propter legis observationem, quasi id illi dicebatur [13]: « Ego dixi: Dii estis; » propter res autem contra legem gestas, quasi reprehenditur a Scriptura ipsi dicente [14]: « Vos autem sicut homines moriemini. » Attende porro **818** an post litteralis interpretationis mortem, aliam legis interpretationem mente possis concipere, erroribus implicitam, neque spiritualem, neque inculpatam, verumtamen ortum habentem erroribus quidem involutum, sed ab iis tamen quæ in lege scripta sunt profectum, neque fratris sui nomen suscitare volentem, et legis nomini honorem conciliare. Uxorem autem fratris sui, animam, accipere non vult ejusmodi interpretatio; neque enim ad id fetum proferre vult, ut nomini demortui fratris gloriam paret. Propterea non inferiore loco stetit mulier priorem virum suum honore parata afficere, sed ad civitatis suæ, quæ et ipsa senatum habet, portam ac aditum ascendit. Hæc autem in Ecclesia, ad ipsius ingressum et aditum facta intelligantur. Virum ergo talem doctrinam gignere nolentem coarguit mulier, et dicit [15]: « Non vult frater viri mei suscitare nomen fratris sui in Israel. » Hujus deinde civitatis senatus interrogato viro ejusmodi, an revera nolit ex ipso inquirit. Postquam vero se minime velle respondit, ipsa ad eum accedit qui fratri suo semen suscitare non voluit, et coram senioribus ipsum convincit, et altero ejus soluto calceo infamia notat. Hic autem propter illud [16]: « Solve calceamentum de pedibus tuis, » quod Moysi et Josue dictum est, et illud quoque [17]: « Non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti, » quod in Evangeliis secundum Lucam [18] et secundum Marcum [19], necnon et in Evangelio secundum Joannem scriptum est, vide num idem non sit solvere calceamentum, ac discalceare; nec enim discalceari jubentur Moyses, vel Josue, neque de Servatore loquens Joannes usus est voce, discalceare. Is ergo qui legem **819** violat neque omnino

VETUS INTERPRETATIO.

eorum quæ dicuntur in lege sumit originem: et ideo dicitur homo propinquus nolens suscitare nomen fratris sui, et honorare nomen legis. Hoc autem verbum cum sit pravum, non vult accipere uxorem fratris sui, id est animam rectam, ad fructificandum et reparandum nomen legis. Propter quod mulier illa non deorsum stat quæ parata fuit honorare virum suum priorem, sed ascendit ad portam, de qua scriptum est: « Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam; » et ad seniores civitatis illius, id est ad presbyteros Ecclesiæ Dei, et convincet mulier verbum illud pravum dicens, quod « non vult frater viri mei suscitare nomen fratris sui in Israel. » Qui enim contraria docet legi, non vult suscitare semen legis. Ita seniores civitatis illius interrogant virum illum talem si vere non vult. Quando enim sacerdotes discutiunt verba dogmatis alicujus, quasi interrogant illud. Et cum invenerint ipsum quod legi contraria profitetur, videtur dogma illud senioribus dare responsum, et dicere quia nolo accipere eam quæ fuit legis. Cum ergo ille responderit nolle se, accedit ad eum anima sancta, et sub præsentia seniorum excalceat eum calceamentum ejus unum, et ignominiat eum. Et vide in his ex eo quod alibi scriptum est: « Solve calceamenta pedum tuorum » ad Moysen: et iterum in Evangelio dicit: « Cujus non sum dignus ego solvere calceamenta pedum ejus: » ne forte non sit hoc ipsum solvere calceamentum, et excalceare. Nec enim excalceare jubetur

[13] Psal. LXXXI, 6. [14] Ibid. 7. [15] Deut. XXV, 7. [16] Exod. III, 5; Jos. V, 16. [17] Joan. I, 27. [18] Luc. III, 16. [19] Marc. I, 7.

(61) Λόγου. Codex Regius, νόμου.

discalceatur, neque calceatu integro ornatur, sed utrumque dimidia ex parte habet; propterea convicto eo coram senioribus faciem ipsius mulier conspuit; doctrinam enim liberos non procreantem, neque fetum dantem omnis anima conspuit, perque ipsius confutationem discalceat, quotiescunque impingit ac vacillat. « Et respondens ait : Sic facient homini qui non ædificat domum fratris sui [20]. » Rursum autem hic observa, quemadmodum homo appellatus est qui peccat, ita qui domum fratris sui non ædificat, hominem nunc iterum appellari. Quisquis ergo hominem ejusmodi a muliere discalceatum et consputum viderit, ipsamque dicentem audiverit : « Sic facient homini qui non ædificat domum fratris sui, » omnia ad ædificationem fratris sui agat; nisi enim ædificaverit fratris sui domum, altero calceo exuetur, et conspuetur, et quicunque talis fuerit, nomen ipsius in Israel ab omnibus habitantibus « domus discalceati » appellabitur [21]. Ad alteram vero præsentis hujusce legis expositionem mentem convertamus, sintque fratres, leges duæ; quarum priorem qui servavit, Dei exlex non erat; qui autem posteriorem tuetur, Christi sublex est. Adveniente autem Christo, intellige priorem legem, humanarum animarum virum, interiisse, quoniam prius « non glorificatum est, quod claruit in hac parte propter excellentem gloriam [22] » qua præditum erat posterius; posterior nempe lex Christi, quæ legis prioris ac Mosaicæ frater est, ipsiusque filius Verbum, quod et priorem genuit. Cum autem simul habitarent duo hi fratres, tempore præsertim adventus, alter eorum obiit, neque semen erat illi, sed defuncti uxor, subdita nempe legi anima, post prioris viri mortem, ad extraneum virum nec sibi propinquum non transit; vir enim ille, lex nimirum Evangelii, utpote demortui viri frater, priori legi affinitate conjunctus est, et accedit ad fratris uxorem. Pauli, exempli gratia, animam legi subjectam considera, atque ipsum deinde Evangelio subditum propter Christum, qui ipsum a lege redemit : ac vide annon animæ Pauli vir obierit, et mortuo tamen eo defuncti uxor foras non ierit, ut **820** hæreticis persuasum est, neque viro sibi minime affini conjuncta sit : frater enim viri ejus ad eam accessit,

A νης περὶ τοῦ Σωτῆρος ὠνόμασε τὸ ὑπολῦσαι. Οὕτως οὖν ὁ παρανομῶν οὔτε ἐξ ὅλων ὑπολέλυται, οὔτε πάντῃ τῇ ὑποδέσει κεκόσμηται, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας ἐκάτερον ἔχει· διὸ ἐμπτύει εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τῆς γερουσίας ἐλέγξασα αὐτὸν γυνή· ἐμπτύει γὰρ πᾶσα ψυχὴ τῷ οὐ τεκνοποιοῦντι, οὐδὲ καρποφοροῦντι λόγῳ, καὶ διὰ τῆς ἀνατροπῆς ὑπολύει αὐτὸν ἐν οἷς πταίει· « Καὶ ἀποκριθεῖσα λέγει, ὅτι, Οὕτω ποιήσουσι τῷ ἀνθρώπῳ ὃς οὐκ οἰκοδομεῖ τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πρόσχες πάλιν ἐνταῦθα, ὅτι δεύτερον ὁ ὡς ἄνθρωπος (62) ὠνόμασται ἐπὶ τοῦ ἁμαρτάνοντος, νῦν δ' ἤδη καὶ μὴ οἰκοδομοῦντος τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Πᾶς οὖν ὁ βλέπων τοῦτον τὸν ἄνθρωπον ὑπολυόμενον ἀπὸ γυναικὸς, καὶ ἐμπτυόμενον, καὶ ἀκούων αὐτῆς λεγούσης· « Οὕτω ποιήσουσι τῷ B ἀνθρώπῳ, ὃς οὐκ οἰκοδομεῖ τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, » πάντα πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ ἀδελφοῦ ποιείτω· εἰ γὰρ μὴ οἰκοδομήσαι τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὑπολυθήσεται τὸ ἓν ὑπόδημα, καὶ ἐμπτυσθήσεται, καὶ τὸ ὄνομα παντὸς τοῦ τοιούτου ἐν Ἰσραὴλ παρὰ τοῖς ὁρῶσι κληθήσεται « οἶκος τοῦ ὑπολυθέντος τὸ ὑπόδημα. » Ἴδωμεν δὲ καὶ δευτέραν εἰς τὸν ἐκκείμενον νόμον (63) διήγησιν, καὶ ἔστωσαν δύο νόμοι ἀδελφοί· καθ' οὓς ὁ μὲν τηρήσας τὸν πρότερον οὐκ ἦν ἄνομος Θεοῦ· ὁ δὲ τὸν δεύτερον φυλάσσων ἐστὶν ἔννομος Χριστοῦ. Καὶ νόει μοι κατὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν τεθνηκέναι τὸν πρότερον νόμον, ἄνθρωπον τῆς τῶν ἀνθρώπων ψυχῆς, ἐπεὶ « μὴ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει πρότερον ἕνεκεν C τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης » τῆς κατὰ τὸ δεύτερον· δεύτερον δὲ νόμον τοῦ Χριστοῦ, ἀδελφὸν ὄντα τοῦ προτέρου καὶ διὰ Μωϋσέως, καὶ υἱὸν τοῦ αὐτοῦ Λόγου, ὃς καὶ τὸν πρότερον ἐγέννησε. Κατοικούντων οὖν τούτων τῶν δύο ἀδελφῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, μάλιστα κατὰ τὴν παρουσίαν, ἀπέθανεν ὁ εἷς ἐξ αὐτῶν, καὶ οὐκ ἦν αὐτῷ σπέρμα, ἀλλὰ ἡ γυνὴ τοῦ τεθνηκότος μετὰ τὸν θάνατον τοῦ προτέρου ἀνδρὸς, ἡ ὑπὸ νόμον ψυχὴ, οὐ γίνεται ἔξω ἀνδρὶ μὴ ἐγγίζοντι· ἐγγίζει γὰρ ἀνὴρ, ὁ τοῦ Εὐαγγελίου νόμος, ὡς ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς τεθνηκότος, τῷ προτέρῳ νόμῳ, καὶ εἰσέρχεται πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ· οἷον, ὡς ἐπὶ παραδείγματος, ἰδέ μοι τὴν Παύλου ψυχὴν ὑπὸ νόμον, εἶτα διὰ Χριστὸν ἐξαγοράσαντα αὐτὸν ἀπὸ τοῦ νόμου, γενόμενον ὑπὸ τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ ὅρα εἰ μὴ ἀπέθανεν ὁ D

VETUS INTERPRETATIO.

Moyses, nec Joannes de Salvatore loquens, excalceare dixit, sed « solvere. » Iste autem qui contra legem agit, excalceatur. Omne enim dogma quoniam ex occasione veritatis Scripturarum nascitur, plerumque in aliqua quidem parte verum dicit, in alia autem falsum. In qua ergo parte falsum dicit, in ea parte arguitur, et convictum ab anima sancta excalceatur a colore verisimilis erroris sui, quod fuerat calceatum. Et ideo omnis hæresiarchus sermo nec ad plenum excalceatus est, nec ad plenum calceamentis ornatus. Propter quod exspuit in faciem ejus coram senioribus mulier illa abrenuntians eum. Exspuere enim videtur in faciem dogmatis erratici omnis anima in eo quod abrenuntiat ipsum, et abdicat. Et vere nisi abrenuntiaverit anima omne dogma perversum, non potest firmiter verbo nubere veritatis. Et respondens dicet : « Sic facient homini, qui non ædificat domum fratris sui. » Omnis ergo qui videt hunc hominem excalceari a muliere, et exspui, et audire dicentem : « Sic facient omni homini qui non ædificat domum fratris sui, » omnia ad ædificationem fratris facere debet. Si autem non ædificaverit domum fratris sui legis, excalceabitur similiter unum calceamentum, et exspuetur, et nomen ejus vocabitur in Israel ab omnibus videntibus eum, « domus excalceati calceamentum. » Quoniam autem animæ vir prior fuit sermo

[20] Deuter. xxv, 9. [21] Ibid. 10. [22] II Cor. III, 10.

(62) Ὁ ὡς ἄνθρωπος. Particula ὁ hic παρέλκει, et expungenda est. Huetius.
(63) *Νόμον*. Codex Regius, τόπον.

ἀνὴρ τῆς Παύλου ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἧττον ἀποθανόντος ἐκείνου, γυνὴ τοῦ τεθνηκότος οὐ γέγονεν ἔξω, ὡς οἴονται οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων (64), οὐδὲ ἀνδρὶ μὴ ἐγγίζοντι· ὁ γὰρ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν ἑαυτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ συνῴκησεν αὐτῇ, καὶ γέγονεν ὁ καρπὸς, καὶ τὸ γέννημα, καὶ τὸ παιδίον, καὶ τὸ τεχθὲν (65) ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ τετελευτηκότος· κατὰ γὰρ τὸν πνευματικὸν νόμον τὸ Εὐαγγέλιον ὀνομάζει πάντα, καὶ οὐκ ἐξήλειπται τὸ ὄνομα τοῦ τετελευτηκότος ὅτε ἐλήλυθεν ὁ νόμος τοῦ Εὐαγγελίου· παρὰ γὰρ τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ τηρεῖται καὶ τὸ ὄνομα τοῦ προτέρου. Τίς δὲ μετὰ ταῦτα ὁ μὴ βουλόμενος ἄνθρωπος λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἑαυτοῦ, ἢ ὁ ἐν ταῖς αἱρέσεσι λόγος, μὴ βουλόμενος τὴν τιμήσασαν ψυχὴν τὸν πρότερον ἄνδρα, καὶ τὴν μνήμην τοῦ προτέρου ἀνδρὸς παραδέξασθαι; καθ' οὗ ἀναβαίνει ἡ γυνὴ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πύλην, περὶ ἧς λέλεκται τὸ, « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ, » καὶ ἀναβαίνει ἐπὶ τὴν γερουσίαν, καὶ διαμαρτύρεται περὶ τοῦ μὴ βουλομένου ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἐν Ἰσραὴλ, μηδὲ τιμῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Μωϋσέως νόμον. Ἐπὰν οὖν ἡ γερουσία πύθηται τοῦ τοιούτου ἀνθρώπου εἰ ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ λέγει ἡ γυνὴ, καὶ οὐ βούλεται ἐξαναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· τότε προσέρχεται ἡ γυνὴ τοῦ τεθνηκότος ἐναντίον τῆς γερουσίας, καὶ ὑπολύει τὸ ὑπόδημα τὸ ἓν ἀπὸ τοῦ ποδὸς αὐτοῦ, ἵνα κἂν ᾖ ὑποδεδεμένος τὸ Χριστοῦ ὄνομα ὑπολελυμένος τε ᾖ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα, καὶ διὰ τοῦτό γε οὐκ ἐνδόξως οὐδὲ ἀληθῶς τὸ Χριστοῦ φορῶν ὄνομα· ἐμπτύει δὲ καὶ εἰς πρόσωπον τοῦ τοιούτου ἡ γυνὴ, καὶ ὀνειδίζει ὡς ἀνθρώπῳ αὐτῷ, καὶ οὐ βουληθέντι θεοποιηθῆναι ἐκ τοῦ καρποφορῆσαι· καί φησιν οὕτω παντὶ ἔσεσθαι τῷ μὴ οἰκοδομήσαντι τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, τοῦ Εὐαγγελικοῦ λόγου, ὁ νομικός ἐστι καὶ προφητικός· καὶ ἄλλο ὄνομα οὐχ ἕξει ὁ μὴ οἰκοδομῶν τὸ ὄνομα αὐτοῦ παρὰ τοῖς Ἰσραηλίταις ἢ τοῦτο, ὅτι οἶκός ἐστιν οὗτος τοῦ ὑπολυθέντος τὸ ὑπόδημα. Πᾶς οὖν ὁ ἐν αἱρέσεσι, μάλιστα ταῖς διακοπτούσαις τὴν θεότητα, καὶ τὸν νόμον ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου χωριζούσαις καλινδούμενος, « οἶκός » ἐστι « τοῦ ὑπολυθέντος ὑπόδημα, » ἐμπτυόμενος εἰς πρόσωπον, καὶ ὑπολυόμενος τὸ ἓν ὑπόδημα. Καὶ τρίτην δὲ τοιαύτην ὑπόνοιαν εἰς τὸν τόπον ἐξεδεξάμεθα, ἣν διὰ βραχέων ἐροῦμεν· γυνὴ μὲν ἡ Σοφία εἴρηται διὰ τὸ, « Ταύτην ἐζήτησα νύμφην ἀγαγέσθαι ἐμαυτῷ, » καὶ ἐρᾷν δεῖ κατὰ τὸν

A sibi uxorem assumpsit, cum eaque habitavit, et ex nomine defuncti, fructus, ac proles, atque infans, et fetus exstitit : nam juxta spiritualem legem omnia nominat Evangelium, nec postquam advenit lex Evangelii, defuncti nomen obliteratum est; in vero sedenim Israel, prioris nomen servatur. Quinam autem postea homo ille est fratris sui uxorem assumere nolens, nisi hæreticorum doctrina, animam quæ priori suo viro, priorisque viri memoriæ honorem exhibuit, admittere recusans? adversus quam fratris ipsius uxor ad portam ascendit, de qua dictum est [23]: « Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam, » et ad senatum ascendit, eumque denuntiat qui fratri suo semen in Israel suscitare non vult, neque Dei legi per Moysem traditæ honorem impertiri.
B Postquam ergo ab hujusmodi homine quæsiverit senatus an vera de eo referat mulier, et fratri suo semen suscitare nolit; tunc defuncti uxor coram senioribus accedit, alterumque ex ipsius calceamentis ab ejus pede solvit; ut etiamsi nomine Christi fuerit subligatus, Dei nomine exuatur, proptereaque neque honorifice, neque vere Christi nomen gerat : quin et hominis ejusmodi faciem conspuit mulier, eumque incessit dicteriis ut hominem, et per fetus editionem Deum fieri nolentem; atque ita unicuique futurum esse ait, qui non ædificaverit domum fratris sui, doctrinæ nempe evangelicæ, quæ legalis eadem et prophetica est; ac aliud non obtinebit nomen, qui fratris sui nomen
C apud Israelitas non ædificat, quam illud, eum scilicet esse domum discalceati. Quisquis ergo in hæresibus, ac iis præsertim quæ divinitatem dividunt, ac legem ab Evangelio dirimunt, volutatur, « domus » ille est « discalceati [24], » in faciem consputus, et altero calceo exutus. Tertia hæc præterea in huncce locum nobis succurrit cogitatio, quam paucis exponemus. Mulier quidem dicta est Sapientia propter illud [25]: « Quæsivi sponsam mihi eam assumere; » ipsaque amanda est, juxta id quod a Salomone dictum est [26]: « Dilige eam et conservabit te : » vir autem ipsius sapiens est. Quod si ergo nullo ex Sapientia genito fetu, ex hac vita
821 decesserit sapiens, qui cum ipso una habitaverit frater, in eademque conquieverit doctrina, eidem
D præsit, ut ex Sapientia nascatur aliquis gloriam ei conciliaturus qui ex hoc convictu, fetu non relicto, excesserit. Quod si relictus frater doctrinæ huic

VETUS INTERPRETATIO.

Mosaicæ legis, secundus autem evangelicus sermo, cui nubit omnis anima recta, mortua lege, illud est documentum quod Apostolus dicit hoc modo : « An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), quoniam lex dominatur homini, in quantum temporis vivit? Si autem mortuus fuerit vir, soluta est a lege

[23] Psal. CXVII, 20. [24] Deuter. XXV, 10. [25] Sap. VIII, 2. [26] Prov. IV, 6.

(64) Ὡς *οἴονται οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων*. Infra : Τίς δὲ μετὰ ταῦτα ὁ μὴ βουλόμενος ἄνθρωπος λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἑαυτοῦ· ἢ ὁ ἐν ταῖς αἱρέσεσι λόγος μὴ βουλόμενος τὴν τιμήσασαν ψυχὴν τὸν πρότερον ἄνδρα, καὶ τὴν μνήμην τοῦ προτέρου ἀνδρὸς παραδέξασθαι ; et paulo post : Πᾶς οὖν ὁ ἐν αἱρέσεσι, μάλιστα ταῖς διακοπτούσαις τὴν θεότητα καὶ τὸν νόμον ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου χωριζούσαις, etc. Simonianos autem, Saturnilianos, Cerdonianos, ac potissimum Marcionitas perstringit, qui Deum malum, creatorem, legis auctorem; bonum autem, Christi patrem esse definiebant; ideoque legem ac prophetas repudiabant. HUETIUS.

(65) *Τεχθέν*. Codices Holmienses et Anglicanus, ταχθέν.

præesse, eamque tueri noluerit, ignominia afficietur a Sapientia ipsum dimidia tantum ex parte excalceante: nec enim non excalceabitur ejusmodi homo, neque omnino excalceabitur. Ut autem legem virum mulieris, animæ scilicet, ex Scriptura dici probemus, hunc ex Epistola ad Romanos proponemus locum, qui ita se habet [27]: « An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit? » et cætera, usque ad id: « Si fuerit cum alio viro. » Plurima autem a nobis in hunc locum dicta sunt, cum in nostris in Epistolam ad Romanos commentariis ipsum interpretaremur.

A εἰπόντα Σολομῶνα· « Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· » ἀνὴρ δὲ αὐτῆς ὁ σοφός· ἐὰν οὖν ὁ σοφὸς μὴ γεννήσας τινὰς ἐκ τῆς Σοφίας ἀπαλλαγῇ τοῦ βίου, ὁ κατοικήσας μετ' αὐτοῦ ἀδελφὸς, καὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀναπαυσάμενος λόγοις, πρεσβευέτω τῶν αὐτῶν, ἵνα γεννηθῇ ἐκ τῆς Σοφίας ὁ κλέος περιποιήσων τῷ ἀπαλλαγέντι τῆς συμβιώσεως τὸν καρπὸν παραστῆσαι· Εἰ δὲ μὴ βούλοιτο πρεσβεῦσαι ὁ καταλειπόμενος ἀδελφὸς τῶν λόγων, ἀτιμασθήσεται ὑπὸ τῆς σοφίας ἐξ ἡμισείας αὐτὸν ὑπολυούσης· οὔτε γὰρ οὐχ ὑπολυθήσεται ὁ τοιοῦτος, οὔτε τελείως ὑπολυθήσεται. Εἰς δὲ κατασκευὴν τοῦ τὸν νόμον ἄνδρα λέγεσθαι κατὰ τὴν Γραφὴν γυναικὸς, τῆς ψυχῆς, παραθησόμεθα τὰ ἀπὸ τῆς πρὸς Ῥωμαίους οὕτως ἔχοντα· « Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοὶ (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ; » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ· « γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ. » Εἴρηται δὲ πλείονα ἡμῖν εἰς τὸν τόπον, διηγουμένοις τὸ χωρίον τοῦ τῆς (66) πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς ἐν τοῖς εἰς αὐτὴν ἐξηγητικοῖς.

33. Quamvis autem hæc per digressionem a nobis videantur esse dicta, ad elucidandam tamen Mosaicam legem prolata sint, quam citantes Sadducæi Servatorem interrogabant, dicentes [28]: « Moyses dixit: Si quis mortuus fuerit non habens filium, » et reliqua. Agedum vero reliquam post illa Evangelii partem enucleemus, quæ inde orditur [29]: « Erant autem apud nos septem fratres, et primus, uxore ducta, defunctus est, » et quæ sunt deinceps. Isaias quidem ait in prophetia [30]: « Apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes: Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur, tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum. » Accedentes autem ad Servatorem nostrum Sadducæi, de septem viris qui unam duxerant uxorem prophetiæ contraria dicunt: figmentum autem videtur esse quæstio eorum, quibus id propositum est, ut per fictionem doctrinam de resurrectione subvertant, quique **822** ex resurrectione consequi existimant ut unusquisque resurrectorum eamdem habeat affinitatem ac habitum cum quibus in hac vita habuit, adeo ut uxorem suam postquam resurrexerit vir recipiat; pater autem in eodem erga filium habitu, et frater erga fratrem perseveret. At rerum omnium opificem, cum res quasque ad utilitatem compararet, ubi ortus foret et interitus, ejusmodi habitus necessario invexisse nesciebant,

B Ταῦτα μὲν, εἰ καὶ μετὰ παρεκβάσεως λελέχθαι δοκεῖ, εἰρήσθω εἰς σαφήνειαν τοῦ παρὰ Μωϋσεῖ νόμου, οὗ μνησθέντες οἱ Σαδδουκαῖοι ἐπύθοντο τοῦ Σωτῆρος, λέγοντες τό· « Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐάν τις ἀποθάνῃ μὴ ἔχων τέκνα, » καὶ τὰ ἑξῆς. Φέρε δὲ μετὰ ταῦτα τὰ ἄλλα τοῦ Εὐαγγελίου ἐξετάσωμεν τὰ ἀπὸ τοῦ· « Ἦσαν δὲ παρ' ἡμῖν ἑπτὰ ἀδελφοὶ, καὶ ὁ πρῶτος γήμας ἐτελεύτησε, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ μὲν Ἡσαΐας ἐν τῇ προφητείᾳ φησίν· « Ἐπιλήψονται ἑπτὰ γυναῖκες ἀνθρώπου ἑνὸς, λέγουσαι· Τὸν ἄρτον ἡμῶν φαγώμεθα, καὶ τὰ ἱμάτια ἡμῶν περιβαλώμεθα, πλὴν τὸ ὄνομα τὸ σὸν κεκλήσθω ἐφ' ἡμᾶς· ἄφελε τὸν ὀνειδισμὸν ἡμῶν. » Οἱ δὲ προσελθόντες Σαδδουκαῖοι τῷ Σωτῆρι τὸ ἀνάπαλιν τῇ προφητείᾳ φασὶ περὶ ἀνδρῶν ἑπτὰ γαμησάντων μίαν γυναῖκα· πλάσμα δὲ δοκεῖ μοι C εἶναι τὸ πρόβλημα αὐτῶν, προθεμένων διὰ τοῦ πλάσματος τὸν περὶ ἀναστάσεως ἀθετῆσαι λόγον, καὶ οἰηθέντων ἀκολουθεῖν τῇ ἀναστάσει τὸ ἕκαστον τῶν ἀνισταμένων τὴν αὐτὴν ἔχειν σχέσιν πρὸς οὓς εἶχεν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἵν' ὁ μὲν ἀνὴρ ἀπολάβῃ καὶ τὴν γυναῖκα μετὰ τοῦ τυχεῖν ἀναστάσεως· ὁ δὲ πατὴρ μείνῃ ἐν τῇ σχέσει τῇ πρὸς τὸν υἱὸν, καὶ ὁ ἀδελφὸς πρὸς τὸν ἀδελφόν. Ἠγνόουν δὲ ἄρα, ὅτι ὁ δημιουργὸς, πάντα ποιῶν πρὸς τὸ χρήσιμον, ὅπου μὲν γένεσίς ἐστι καὶ φθορὰ, πεποίηκεν ἀναγκαίως τὰς τοιαύτας σχέσεις, ἵν' ὁ μέν τις ᾖ ἀνὴρ διὰ γυναικὸς διακονούμενος παίδων γενέσει· οἱ δὲ γεννώμενοι σχῶσί τι ἐκ D τῆς διὰ τῶν αὐτῶν γενέσεως (67) συγγενὲς, ὄντες

VETUS INTERPRETATIO.

viri. Igitur vivente viro adultera est, si facta fuerit alteri viro. Si autem mortuus fuerit vir, liberata est a lege viri, ita ut non sit adultera si fuerit cum altero viro. »

33. Hæc in excessu diximus ad manifestandum legem Moysi, cujus memoriam facientes Sadducæi, Christum interrogabant dicentes: « Moyses dixit; » et cætera, putaverunt omnia sic futura esse illic, quomodo sunt in sæculo isto viri et uxores, patres et filii, fratres et sorores. Debuerunt enim considerare tunc Sadducæi ea quæ sequebantur opinionem eorum: quoniam si sunt ibi nuptiæ, et partus: si partus, et mortes et infirmitates: si nativitas, et pueritia et ascensiones a pueritia ad maturitatem virilem, et minorationes senectutis. Si autem hæc omnia, erit et malitia, et vix alicubi virtus invenietur in raris hominibus quærentibus eam. Et his quid potest esse amplius vanum? et melius est ut nec sit resurrectio.

[27] Rom. VII, 1, 2, 3. [28] Matth. XXII, 24. [29] ibid., 25. [30] Isa. IV, 1.

(66) *Τοῦ τῆς*. Legendum τοῦτο τῆς.

(67) *Τῆς διὰ τῶν αὐτῶν γενέσεως*. Ita C. R. at H. γεννήσεως. Malim γεννήσεως, et paulo quoque superius: διακονούμενος παίδων γεννήσει, et mox: γεννήσεως δὲ ἔργον ἦν, et iterum inferius: ὧν ἐνταῦθα διὰ γέννησιν χρεία ἦν, et aliquanto post: παρὰ τὰ ἐν γεννήσει πράγματα. Sed fortasse γένεσιν, γέννησιν confuderit Origenes. HUETIUS.

ἀδελφοί· γενέσεως δὲ ἔργον ἦν καὶ πατὴρ καὶ υἱὸς, A καὶ μήτηρ καὶ θυγάτηρ. Εἰ οὖν ἐν τῇ μακαριότητι οἱ γέρως ἀξιούμενοι διὰ τὸν ἐνεστηκότα αἰῶνα ἐν ᾧ καλῶς ἐβίωσαν, ἐν ἐκείνῃ ἔσονται τῇ ζωῇ, καὶ οὐδεὶς τῶν μὴ ἀγωνισαμένων ἐνταῦθα καταξιοῦται τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως (68), δηλονότι ὧν ἐνταῦθα διὰ γένεσιν χρεία ἦν, ταῦτα οὐκ ἔσται ἐκεῖ· οὐδὲν γὰρ παρέλκον ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐδὲ μάτην τι παρ' αὐτῷ γίνεται. Ἐχρῆν δὲ ὁρᾷν τοὺς Σαδδουκαίους τὸ ἀκόλουθον αὐτῶν τῇ ὑπονοίᾳ περὶ τοῦ ἕκαστον ἀπολήψεσθαι τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ὅτι πάλιν ἐκεῖ τεκνογονίαι καὶ παίδων γενέσεις, καὶ θάνατοι· εἰ δὲ ταῦτα, καὶ νόσοι· εἰ δὲ γενέσεις, καὶ νηπιότητες καὶ προβάσεις ἀπὸ νηπιότητος ἐπὶ τὸ συμπληροῦσθαι διάλεκτον, καὶ ὕστερον τὸν λόγον, καὶ ἐν τῇ συμπληρώσει τοῦ λόγου κακίαν, καὶ μόλις ποτὲ πάλιν ἀρετὴν ἐν ὀλίγοις τοῖς B ζητοῦσιν αὐτὴν εὑρίσκεσθαι. Τούτων δὲ τί ἂν εἴη ματαιότερον; Καὶ βέλτιόν γέ ἐστι μὴ εἶναι ἀνάστασιν τοῦ τοιαύτην εἶναι ὁποίαν ὑπενόουν οἱ Σαδδουκαῖοι, ὑπολαμβάνοντες ἀκολουθεῖν τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει τὸ ἀπολαμβάνειν ἕκαστον τὴν γυναῖκα· ᾧ

A ut aliquis sit vir ad liberorum procreationem ab uxore adjutus; qui autem inde geniti sunt, quod ex iisdem nati fuerint, aliquam habeant consanguinitatem, invicem nempe fraternitate conjuncti; generationis autem opus erat pater et filius, et mater ac filia. Si ergo hanc adipiscentur vitam, qui propter præsens hocce sæculum in quo recte vixerant in beatitudine præmio digni censentur, neque quisquam a mortuis consequitur ut resurgat qui hic non decertaverit, manifestum sane est quibus propter generationem hic opus erat, ea illic minime futura; nec enim supervacaneum quidquam facit Deus, neque frustra quidpiam ab illo producitur. Considerassent Sadducæi quid ex hac sua opinione foret consectarium, cum uxorem suam assumpturum unumB quemque arbitrabantur; futuras nimirum ibi liberorum procreationes, infantium ortus et mortes; ac si hæc admittantur, morbos quoque: si genituræ etiam, infantiam, et ab infantia ad loquelæ perfectionem progressum, ac rationem denique, et dum perficitur ac completur ratio, malitiam et vix ali-

VETUS INTERPRETATIO.

quam ut sit talis qualem existimant Sadducæi. Si autem ibi est aut pater, aut frater, aut aliquid ejuscemodi, non tamen est secundum nativitatem carnalem, neque per mulierem, neque per turpes corporis partes. Ego autem existimo non tantum ibi patres et filios esse secundum impassibilem spiritum, sed etiam uxorem et virum in spiritus unitate, secundum parabolam illam quæ dicit: « Simile est regnum cœlorum homini

(68) *Καὶ οὐδεὶς τῶν μὴ ἀγωνισαμένων ἐνταῦθα καταξιοῦται τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως.* Duplex erit resurrectionis forma: alia ἀνάστασις τῶν δικαίων, Luc. XIV, 14, quæ et ἀνάστασις ζωῆς, et ἀνάστασις πρώτη, Apoc. XX, 5; alia ἀνάστασις κρίσεως, Joann. V, 29, quæ et δεύτερος θάνατος, Apoc. XX, 14, et ἀνάστασις ἀδίκων, Act. XXIV, 15. Utramque resurrectionem expressit Daniel, c. XII, 2: « Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere evigilabunt, alii in vitam æternam, et alii in opprobrium, ut videant semper. » Origenes lib. XXVIII in Isaiam: « Licet ergo omnes resurgant, et unusquisque in suo ordine resurgat, considerandum est tamen propter illum sermonem Joannis, quem in Revelatione sua dicit: *Beatus qui partem habet in resurrectione prima; in hoc secunda mors non habet potestatem;* ne forte dividi omnis resurrectionis ratio in duas partes possit, id est, in eos qui salvandi sunt justos, et in eos qui cruciandi sunt peccatores: ut sit una quidem bonorum, quæ dicitur prima; illa vero quæ est miserorum, secunda dicatur; et illam quidem in omnibus puram, hilarem, totius plenam lætitiæ; illam vero alteram totam tristem, totam mœroris plenam. » Repræsentat hunc locum Pamphilus in sua *Apologia.* Quinetiam discimus ex Gennadio existimasse nonnullos duplex futurum resurgendi tempus; ac priore loco suscitatum iri justos, secundo peccatores. « Erit, inquit, resurrectio mortuorum omnium hominum, sed una, et insimul, et semel. Non prima justorum, et secunda peccatorum, ut fabula est somniatorum; sed una omnium. » Duplicem quoque resurrectionem commemorat Augustinus lib. XX *De civit. Dei*, cap. 6, aliam quæ nunc est, animarum videlicet, quæ a peccatis per pœnitentiam resurgunt, atque illam esse ἀνάστασιν πρώτην, de qua Apoc. XX, 5, aliam quæ futura est, corporum nimirum, quæ in postremo judicio a mortuis resurgent. At cap. 21 libri ejusdem resurrectionem justorum ab impiorum resurrectione secernit. Sed et ἀνάστασις morti æternæ ac damnationi nonnunquam opponitur. Fidem faciunt hæc

C Isidori Pelusiotæ verba: Ἐγὼ δέ φημί σοι, ὅτι ἡ μὲν βιώσασα χρηστῶς ψυχὴ εἰς ἀνάστασιν ἐλεύσεται ζωῆς· ἡ δὲ ζήσασα κακῶς εἰς αἰώνιον πορεύσεται πυράν. « Ego vero dico tibi animam quæ bene vixerit, in resurrectionem ituram vitæ; quæ vero male vixerit, in ignem æternum abituram: » et illa Lactantii lib. VII *Divin. instit.*, cap. 21: « Tunc quorum fuerit probata justitia, hi præmium immortalitatis accipient: quorum autem peccata et scelera detecta fuerint, non resurgent, sed cum impiis recondentur in easdem tenebras, ad certa supplicia destinati. » Ἀνάστασιν itaque simpliciter eo sensu verisimile est ab Origene hoc loco usurpatam, quatenus morti æternæ opponitur: futurum enim ut impii quoque resurgant ipse agnoscit supra *in Matth.* XVIII: Εἴποι δ' ἄν τις, οὐκ οἶδα πότερον ὑγιῶς ἢ ἐσφαλμένως λέγων, ὀνικὸν εἶναι τὸ βαρὺ τοῦ φαύλου σῶμα καὶ κατωφερὲς, ὅπερ ἀναλήψεται ἐν τῇ ἀναστάσει, ἵνα καταποντισθῇ ἐν τῇ ἀβύσσῳ, etc., et lib. II *De resurrectione:* « Sane qualis fuerit uniuscujusque præparatio in hac vita, talis erit et resurrectio ejus. D Qui beatus hic vixerit, corpus ejus in resurrectione diviniore splendore fulgebit, et apta ei mansio beatorum tribuetur locorum. Huic vero qui in malitia consumpserit tempus sibi vitæ præsentis indultum, tale dabitur corpus quod sufficere et perdurare possit in pœnis, » etc. Idem quoque fusius declarat libro V *Contra Celsum*, et eamdem hanc ipsi sententiam asserit Pamphilus in *Apologia;* cum enim in quæstione de futura mortuorum resurrectione jam inde a vetustis temporibus multa peccasse dictus sit Origenes, et in nefarias, ac a communi orthodoxorum sensu discrepantes sententias incidisse; ab hac ipsum suspicione prohibere conatus est Pamphilus. Epiphanius autem, hær. LXIV, cap. 10, quamvis Origenem inducat resurrectionem impugnantem; cum iis tamen eum committit, qui ex his psalm. I verbis: « Propterea non resurgent impii in judicio, » resurrectionem malis abjudicabant. Cæterum hæc in *Origenianis* expendimus. HUETIUS.

quando rursum virtutem in paucis iis qui illam reperire satagunt: quo quid insanius esse potest? Ac satius quidem est resurrectionem non esse, quam qualem **823** sibi fingebant Sadducæi, resurrectioni a mortuis consectarium esse putantes uxorem suam quemque recipere; unde et ea omnia, quæ diximus, futura esse sequebatur. Quod si novum ergo sæculum speratur, et, ut dixit Isaias [31], « cœli novi, et terra nova, » et ut in Evangelio scriptum est [32], « calix novi Testamenti, » a nova, opinor, vite expressus, diversa profecto esse oportet, et vere beata, quæcunque ad vitam illic traducendam pertinebunt. Quemadmodum autem, ita ut ipsum declaravit Verbum, ex eo quod uxor et vir forent, patrum quoque filios esse sequebatur, et fratres fratrum, et natorum matres; nonne pari ratione ex eo quod neque uxor sit, neque vir, sequitur quoque nec patrem, nec matrem, nec quosquam fratres invicem futuros; atque id fortasse non quoad futura solum, sed et quoad præterita? Illic enim nulla cogitationis secundum carnem apud eos erit mentio qui hoc recte intelligunt [33]: « Ne memineritis priorum, et antiqua ne intueamini, ecce ego facio nova omnia; » et juxta illud in futuro sæculo Abrahami pater non dicetur Thare; neque Ismaelis, aliorumque qui ex Cetura Abrahamo nati sunt, nec Isaaci fortasse Abraham; antiqua enim obsoleta sunt; et tunc fortasse dicetur [34]: « Ecce facta sunt omnia nova. » An autem aliquo alio quam secundum carnem modo frater aliquis est, et alio aliquo quam per generationem modo pater et filius, non mulieris ope, neque obscenarum corporis partium, sed quomodo pro rata Dei Filius est Sospitator, animadvertet qui hæc recte investigare ac rimari poterit, et « spiritus omnia scrutantis etiam profunda Dei » capax fuerit [35]. Ego vero non diversum in his aliquid duntaxat, et quasi æquivocum intelligo, de fratre, et patre, ac filio loquor, sed in uxore etiam ac viro. « In resurrectione enim » mortuorum verum illud est, « neque nubunt, neque nubuntur, sed sunt sicut

A ἀκόλουθον ἦν καὶ ἕκαστον τῶν εἰρημένων ἔσεσθαι. Εἴπερ οὖν καινὸς αἰών ἐστιν ἐλπιζόμενος, καὶ γῆ καινή, καί, ὡς ὠνόμασεν Ἡσαΐας, « οὐρανὸς καινός, καὶ γῆ καινή, » καὶ ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγραπται, « ποτήριον καινῆς Διαθήκης, » ἀπὸ ἀμπέλου οἶμαι καινῆς, ἑτεροῖα δεῖ εἶναι πάντα τὰ τῆς ἐκεῖσε ζωῆς, καὶ ἀληθῶς μακάρια. Ὥσπερ δὲ, ὡς ὁ Λόγος ἀπέδειξεν, ἠκολούθησε τῷ εἶναι γυναῖκα καὶ ἄνδρα τὸ ἔσεσθαι καὶ τέκνα πατέρων, καὶ ἀδελφοὺς ἀδελφῶν, καὶ μητέρας τῶν γεννωμένων· οὕτω μήποτε ἀκολουθεῖ τῷ μὴ εἶναι γυναῖκα ἢ ἄνδρα τὸ μηκέτι ἔσεσθαι πατέρα καὶ μητέρα, καὶ ἀλλήλων τινὰς ἀδελφούς, τάχα οὐ περὶ μελλόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν παρεληλυθότων; Ἐκεῖ γὰρ οὐκέτι τοῦ κατὰ σάρκα γένους ἔσται μνήμη παρὰ τοῖς εὐλόγως ἀκούουσι τοῦ· « Μὴ μνημονεύετε τὰ B πρῶτα, καὶ τὰ ἀρχαῖα μὴ συλλογίζεσθε· ἰδοὺ ποιῶ καινὰ πάντα· » καὶ κατὰ τοῦτο ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι οὐ χρηματίσει πατὴρ τῷ Ἀβραὰμ ὁ Θάῤῥα, οὐδὲ τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τῶν ἀπὸ Χεττούρας ὁ Ἀβραάμ, τάχα δὲ οὐδὲ τῶν Ἰσαάκ· τὰ γὰρ ἀρχαῖα παρῆλθε· καὶ τότε λεχθήσεται τό· « Ἰδοὺ γέγονε καινὰ πάντα. » Εἰ δέ ἐστιν ἄλλως τις παρὰ τὸ κατὰ σάρκα ἀδελφὸς, καὶ ἑτέρως παρὰ τὰ ἐν γενέσει πράγματα πατὴρ καὶ υἱὸς, οὐκέτι διὰ γυναικὸς, οὐδὲ δι' ἀσχημόνων μερῶν τοῦ σώματος, ἀλλὰ ἀνάλογον τῷ καὶ τὸν Σωτῆρα Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ (69), ἐπιστήσει ὁ δυνάμενος τὰ τηλικαῦτα ὀρθῶς ζητεῖν, χωρήσας « τὸ πάντα ἐρευνῶν πνεῦμα καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον ἐπὶ τούτων τὸ ἑτεροῖον, καὶ ὥσπερ C ὁμώνυμον παραλαμβάνω, λέγω δὲ ἀδελφοῦ καὶ πατρὸς καὶ υἱοῦ, ἀλλὰ καὶ περὶ γυναικὸς καὶ ἀνδρός· « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει » τῶν νεκρῶν ἀληθὲς καὶ τό· « οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ· » ἀληθὲς δὲ καὶ τὸ ὡς ἐν παραβολῇ εἰρημένον περὶ ἑτεροίου παρὰ τοὺς ἐπὶ γῆς γάμους ἐν τῷ· « Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ποιῶν γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ἐν τῷ· « Τότε ὁμοιωθήσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκοῦν ὁ υἱὸς

VETUS INTERPRETATIO.

qui fecit nuptias filio suo, » et cætera. Ergo filius regis in resurrectione mortuorum faciet nuptias extra omnes nuptias quas oculus vidit, et auris audivit, et super cor hominis ascendit: et erunt illæ nuptiæ castæ et divinæ, et spiritales in verbis mysterialibus constitutæ, quæ non licet hominibus loqui. Et quæres si in resurrectione possunt esse et aliorum nuptiæ secundum nuptias Christi, aut potius solus Christus sponsus, destruens nuptias omnes, faciet nuptias, ut sint duo in carne una: magis autem non solum duo

[31] Isa. LXVI, 22. [32] I Cor. XI, 25. [33] Isa. XLIII, 18, 19. [34] II Cor. XV, 17. [35] I Cor. II, 10.

(69) Ἀλλὰ ἀνάλογον τῷ καὶ τὸν Σωτῆρα Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, etc. Hæc dura sunt; quæ tamen emolliri, et commodius explicari queant, si ad vocem ἀνάλογον attenderimus. Non enim divinæ huic generationi parem ullam esse vult Origenes; sed affinitates illas et agnationes quæ in cœlo obtinebunt, sacrosanctæ Verbi generationi in eo similes esse dicit, quod utræque sine ulla genitalium membrorum ope administrentur; quas alioqui dispares usquequaque agnoscit. Sententiam hanc suam lib. I *De princip.*, cap. 2, diserte explicat. « Infandum autem est, inquit, et illicitum, Deum Patrem in generatione unigeniti Filii sui, atque in substantia sua exæquare alicui vel hominum, vel aliorum D animantium generanti; sed necesse est aliquid exceptum esse, Deoque dignum, cui nulla prorsus comparatio, non in rebus solum, sed ne in cogitatione solum, vel sensu inveniri potest, ut humana cogitatio possit apprehendere quomodo ingenitus Deus efficitur Pater unigeniti Filii; » et lib. I *in Matthæum*, apud Pamphilum in *Apolog.*: « Dubium non est quod nativitas ejus non est talis; ut quasi qui ante non fuerit, esse cœperit, sicut de nativitate hominum putatur: » et lib. V *in Joan.* ex eadem Pamphili *Apolog.*: « Qui licet non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt; non tamen ea nativitate sunt, qua natus est unigenitus Filius. » Huetius.

τοῦ βασιλέως ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν γαμεῖ γάμον παρὰ πάντα γάμον, ὃν ὀφθαλμὸς εἶδε, καὶ οὖς ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη· καὶ ἔστιν ὁ σεμνὸς καὶ θεῖος ἐκεῖνος καὶ πνευματικὸς γάμος ἐν ἀῤῥήτοις ῥήμασιν, « ἃ μὴ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ λαλεῖν. » Ζητήσει δέ τις εἰ ἀνάλογον τῷ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν τοῦ νυμφίου γάμῳ εἰσὶ καὶ ἄλλοι γάμοι, ἢ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν μόνος ὁ νυμφίος, καταργήσας πάντα γάμον, γαμεῖ γάμον, οὐχ ὅπου ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, ἀλλ' ὅπου κυριώτερόν ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι ἓν πνεῦμά εἰσιν ὁ νυμφίος καὶ ἡ νύμφη. Ἀλλ' ὅρα μήποτε ὀλισθῇς ἀκούων τοιούτων λόγων, πρὸς τὸ τὴν περὶ τῶν αἰώνων (70) μυθοποιίαν ἀῤῥένων καὶ θηλειῶν παραδέξασθαι κατὰ τοὺς ἀναπλάσαντας τὰς συζυγίας αὐτῶν οὐδαμῶς ὑπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων δηλουμένας.

A angeli Dei in cœlo [36]; » verum quoque et illud, quod quasi in parabola de nuptiis, ab iis quæ supra terram fiunt plane diversis **824** dictum est hoc loco [37] : « Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui faciens nuptias filio suo, » et reliqua; et hoc item loco [38] : « Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, » et reliqua. In resurrectione ergo mortuorum matrimonium contrahit regis filius super omne matrimonium quod oculus vidit, et auris audivit, et in cor hominis ascendit [39]; et ex iis verbis arcanis « quæ non licet homini loqui [40] » venerandum illud est, et divinum, ac spirituale matrimonium. Quæret autem aliquis an quale est in mortuorum resurrectione sponsi matrimonium, talia sint et alia matrimonia; an in mortuorum resurrectione sponsus B solus omni abrogato matrimonio ipse matrimonium contrahit, non quo duo erunt in carne una, sed quo uno unum spiritum sponsum, sponsamque futuros dicere magis consentaneum est. At ejusmodi sermones audiens, cave ne usque adeo aberres, ut fabulosum illud de masculis ac feminis Æonibus figmentum admittas, juxta eorum doctrinam, qui ipsorum syzygias in sacris libris nequaquam apparentes confinxerunt.

Ἐπεὶ οὐδεμιᾶς τροπολογίας δεῖται τὸ πύσμα τῶν Σαδδουκαίων περὶ τῶν ἑπτὰ ἀδελφῶν ἐσχηκότων μίαν γυναῖκα, φέρε κατανοήσωμεν τοὺς τοῦ Σωτῆρος περὶ ταῦτα λόγους, ἐν οἷς φησι· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ. » Πρὸς τοῦτο δὲ ζητήσει τις τοιαῦτα (71)· ὁ λέγων Σωτὴρ τοῖς Σαδδουκαίοις· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, » ἐμφαίνει κατὰ τὰς Γραφὰς παρίστασθαι τὸ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν μὴ εἶναι γάμους, ἅτε τῶν ἀναστησομένων τοῖς ἐν οὐρανῷ ἀγγέλοις (72) παρ' οἷς οὐκ ἔστι γάμος· ποία οὖν Γραφὴ δηλοῖ, ὅτι ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται; καὶ ποῦ τοῦ νόμου ἢ τῶν προφητῶν C μανθάνομεν περὶ τῶν ἀναστησομένων, ὅτι ἔσονται ὡς οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελοι; σαφῶς γὰρ τοιαῦτα ἐν τῇ

34. Quoniam Sadducæorum de septem fratribus qui unam habuerunt uxorem quæstio nullam desiderat tropologiam, agedum Servatoris circa eam rem sermones expendamus, in quibus ait [41] : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed sunt sicut angeli Dei in cœlo. » Ad id autem proposuerit aliquis ejusmodi quæsitum : Sospitator Sadducæis dicens : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei, » id in Scripturis doceri declarat, in resurrectione mortuorum nuptias non futuras, utpote angelis qui in cœlo sunt, et apud quos nullæ sunt nuptiæ, similibus iis futuris qui resurgent; quænam ergo docet Scriptura in resurrectione neque nupturos neque nuptum iri? et quonam in loco vel legis vel prophetarum discimus similes angelis cœli futuros qui resurgent? id enim

VETUS INTERPRETATIO.

in carne una, sed duos spiritus unus, id est sponsus et sponsa. Sed vide ne tu audiens hæc aberres audiens fabulas aliquorum dicentium esse sæcula masculina, et feminina, qui finxerunt et conjunctiones sæculorum illorum quæ non sunt, neque fit eorum memoria in Scripturis.

34. Nunc videamus Christi responsa, quibus ait : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione neque nubunt, neque uxores accipiunt, sed sunt sicut angeli in cœlo. » Queritur hic Salvator, qui dicit ad Sadducæos : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. » Indicat enim quoniam in quibusdam Scripturis positum est, ut in resurrectione nuptiæ non sint, hominibus videlicet factis in similitudinem angelorum. Quæ ergo scriptura est docens quoniam in resurrectione neque nubunt, neque uxores accipiunt? Et in qua scriptura vel legis, vel prophetarum discimus, quoniam erunt qui resurrexerint, sicut angeli in cœlo? Manifeste enim in Veteri Testamento hoc non legitur scriptum, et quærat qui vult, si poterit invenire. Nos autem dicimus quia scriptum est, non tamen in ipsis sermonibus manifeste ista dicentibus, sed in mysterio indicantibus secundum intellectum moralem. Nam cum sit lex umbra futurorum bonorum, et dicens quædam de viris et uxoribus, et exponens nuptias, non principaliter de ipsis nuptiis intelligitur, quas non simpliciter secundum carnem nuptias existimamus, sed de talibus nuptiis quales nos supra de Christo et Ecclesia exposuimus in sæculo illo fore. Utputa, « Abraham

[36] Matth. XXII, 30. [37] ibid. 2. [38] Matth. XXV, 1. [39] I Cor. II, 9. [40] II Cor. XII, 4. [41] Matth. XXII, 29, 30.

(70) *Πρὸς τὸ τὴν περὶ τῶν αἰώνων*, etc. Valentinum suggillat. HUETIUS. — Ibidem pro θηλειῶν, scribendum videtur θηλέων.

(71) *Πρὸς τοῦτο δὲ ζητήσει τις τοιαῦτα*, etc. Origenes homil. 39 in Luc. eamdem proponit quæstionem, quam alia responsione dissolvit : tu locum consule. HUETIUS.

(72) *Ἅτε τῶν ἀναστησομένων τοῖς ἐν οὐρανῷ ἀγγέλοις*. Deest aliquid, fortasse ὁμοιωθησομένων, vel ὁμοίων ἐσομένων, vel aliquid ejusmodi. Vetus interpres : « Hominibus videlicet factis in similitudinem angelorum. » ID.

in veteri Scriptura aperte non reperimus. Illud quidem **825** apud Lucam minime quæretur, a quo Servatorem nostrum dixisse scriptum est [42] : « Filii hujus sæculi generant et generantur ; nubunt et traduntur ad nuptias, » et reliqua ; non quidquam autem quod ad Sadducæos pertineat, quodque hæc in Scripturis doceri astruat. At apud Matthæum id sane quæri possit, similiter quoque et apud Marcum; nam juxta ipsum respondens Jesus dixit Sadducæis [43] : « Nonne ideo erratis non scientes Scripturas, neque virtutem Dei ? Cum enim a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angeli in cœlis. » Quisquis ergo ad dubitationem nostram attenderit, ea requirat in Scripturis, quæ dicta a Servatore de rebus post resurrectionem futuris probent ac confirment : talia autem nos dicemus, hæc non ipsis quidem verbis, neque ita ut a quibuslibet deprehendi et adverti queant, sed tropologice in Scripturis contineri [44] : « Cum enim umbram habeat lex futurorum bonorum, » et nonnulla de uxoribus et viris præceperit, et de legitimis nuptiis disseruerit; et de iis præcipue non loquitur, quæ ex præsentibus verbis intelligi queant, sed iis quæ supra a nobis commemoratæ sunt, cum quæ ad Sospitatoris nuptias in futuro sæculo futuras pertinent, proponeremus : ut puta, « Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera ; et qui de ancilla, secundum carnem natus est ; qui autem de libera, per promissionem [45] ; » non sensili cum libera matrimonio, neque habitæ cum ancilla consuetudini mihi adhærendum est ; hæc enim allegorice dicta sunt. Sed et si « propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una [46], » non hæc ita intelligenda sunt, quasi nullum mysterium significent ; « mysterium enim hoc magnum est [47], » et, ut ait Paulus, ad Christum et ad Ecclesiam pertinens : ac paulo superius cum legem de muliere viri sui defuncti fratri nubente exponeremus, legis sensum pro virili rimati sumus. Sexcentæ autem aliæ de viro et uxore leges prostant ; qualis illa est de libello repudii [48] ; et illa de duabus mulieribus, **826** quas habet unus vir, quarum diligitur altera, altera odio habetur [49] : et illa quoque de captiva quæ ei nubit a quo fuerit amata, nubit autem postquam rasa est, et lugubri ornatu patrem suum et matrem luxit ac deflevit [50] ; quarum legum unaquæque sanctum aliquid ac divinum in vera tropologia continet, postquam semel

A παλαιᾷ Γραφῇ οὐχ εὑρίσκομεν· κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν τοῦτο οὐ ζητηθήσεται, ἀναγράψαντα τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι, « Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου γεννῶσι καὶ γεννῶνται, γαμοῦσι καὶ γαμίσκονται, » καὶ ἑξῆς, καὶ μὴ εἰπόντα ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τι πρὸς τοὺς Σαδδουκαίους, καὶ περὶ τοῦ ἐν ταῖς Γραφαῖς ταῦτα δηλοῦσθαι· κατὰ δὲ τὸν Ματθαῖον ζητηθείη ἄν, ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὸν Μάρκον· κατ' αὐτὸν γὰρ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς Σαδδουκαίοις· « Οὐ διὰ τοῦτο πλανᾶσθε μὴ γινώσκοντες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ; ὅταν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς οἱ ἄγγελοι οἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἕκαστος μὲν οὖν τῶν ἐπιστησάντων τῇ ἐπαπορήσει ἡμῶν ζητείτω ἀπὸ τῶν Γραφῶν παριστάμενα τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα B περὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· ἡμεῖς δὲ τοιαῦτα φήσομεν, ὅτι περιέχουσι ταῦτα αἱ Γραφαὶ οὐκ αὐτολεξεὶ, οὐδ' ὥστε τοῖς τυχοῦσι νοηθῆναι, ἀλλ' ἐν τροπολογίᾳ· « Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, » καὶ νομοθετήσας τινὰ περὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, καὶ διηγησάμενος γάμους δικαίους, οὐ περὶ τούτων προηγουμένως λέγει ἃ ἐκ τῆς προχείρου λέξεως ἐκλάβοι τις ἂν, ἀλλὰ περὶ ὧν καὶ ἡμεῖς προαπεφήναμεν, παραθέμενοι τὰ περὶ τοῦ γάμου τοῦ Σωτῆρος ἐσομένου ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· οἷον, « Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας· καὶ ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης κατὰ σάρκα γεγένηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας διὰ τῆς ἐπαγγελίας· » οὐ πάντως στῆναί με δεῖ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ γάμου τῆς ἐλευθέρας, καὶ τῆς πρὸς τὴν παιδίσκην κοινωνίας· C ταῦτα γάρ ἐστιν ἀλληγορούμενα. Ἀλλ' εἰ καὶ « ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, » οὐχ οὕτως ἀκουστέον τοῦ λεγομένου, ὡς οὐδὲν μυστήριον δηλοῦντος· « τὸ γὰρ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστὶ, » καὶ, ὡς Παῦλός φησιν, εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀναφερόμενον· καὶ πρὸ βραχέος δὲ ἐκθέμενοι τὸν περὶ τῆς γαμουμένης τῷ ἀδελφῷ τοῦ τετελευτηκότος ἀνδρὸς αὐτῆς, ὡς ἐδυνήθημεν ἐξητάσαμεν τὸ βούλημα τοῦ νόμου. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι μυρίοι περὶ γυναικὸς καὶ ἀνδρὸς νόμοι, ὡς περὶ τοῦ βιβλίου τοῦ ἀποστασίου, καὶ περὶ τῶν δύο γυναικῶν ἑνὶ ἀνδρὶ γινομένων, μιᾶς μὲν ἀγαπωμένης, ἑτέρας δὲ μισουμένης, καὶ περὶ τῆς γαμουμένης αἰχμαλώτου τῷ αὐτῆς ἐρασθέντι, D γαμουμένης δὲ μετὰ τὸ ξύρασθαι, καὶ ἐν πενθικοῖς κλαῦσαι τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς· ὧν ἕκαστος τὸ σεμνὸν καὶ θεῖον ἔχει ἐν τῇ εὑρισκομένῃ ἀληθινῇ τροπολογίᾳ. Εἴ τις

VETUS INTERPRETATIO.

duos filios habuit, unum ex ancilla, alterum ex libera ; et qui ex ancilla, secundum carnem natus est ; qui autem de libera, secundum promissionem, » non omnino oportet me stare in intellectu carnalium nuptiarum liberæ et ancillæ, sed hæc alia significant ex aliis. Et iterum : « Propter hoc linquet homo patrem et matrem, et jungetur uxori, et erunt duo in carne una, » non ita debemus existimare quod dicitur, quasi nullum mysterium demonstretur in eis, quoniam « mysterium illud magnum est de Christo et Ecclesia. » Et sunt alia mille loca de nuptiis scripta : et unusquisque locus castum et divinum de nuptiis continet intellectum, secundum expositionem moralem. Quicunque ergo Scripturas legit, et nuptias virorum atque uxorum, et nihil amplius existimat demonstrari in eis, nisi simplices nuptias, errat in eis

[42] Luc. xx, 34. [43] Marc. xii, 24, 25. [44] Hebr. x, 1. [45] Gal. iv, 22, 23. [46] Gen. ii, 24 ; Ephes. v, 31. [47] ibid. [48] Deuter. xxiv, 3. [49] Deuter. xxi, 15. [50] ibid., 11, 12, 13.

οὖν, ἀναγινώσκων τὸν νόμον, καὶ τὰ περὶ γάμων A γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν διεξερχόμενος, οἴεται μηδὲν πλέον τῶν ὑπὸ τοῦ γράμματος σημαινομένων δηλοῦσθαι, « πλανᾶται μὴ εἰδὼς τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. »

Ζητήσαι δ' ἄν τις εἰ, « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, » λεγόμενον τοῖς Σαδδουκαίοις, μὴ προσιεμένοις ἄλλην Γραφὴν ἢ τὴν νομικὴν, ἀναφορὰν ἔχει καὶ ἐπὶ ἑτέρας παρὰ τὸν Μωϋσέως νόμον Γραφάς. Ὁ μὲν οὖν τις φήσει καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐγκαλεῖσθαι τοὺς Σαδδουκαίους, ὅτι, μὴ προσιέμενοι τὰς ἑξῆς τῷ νόμῳ Γραφὰς, πλανῶνται μὴ εἰδότες αὐτάς· ἕτερος δὲ ἐρεῖ· Ἀρκεῖ πρὸς τὸ τὴν πλάνην ἐλέγχεσθαι τῶν Σαδδουκαίων τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὰς κατὰ Μωϋσέα Γραφὰς τῷ μὴ ἐκλαμβάνειν τὸν ἐν ταύταις θεῖον νοῦν. Δύο μέντοιγε πράγματά φησι μὴ εἰδέναι τοὺς B Σαδδουκαίους, ἓν μὲν τὰς Γραφὰς, ἕτερον δὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ἀφ' ἧς δυνάμεως τὰ τῆς ἀναστάσεως γίνεται, καὶ ἡ καινὴ ἐν αὐτῇ ζωή. Δύναται δέ τις τὸ μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ εἰδέναι λέγεσθαι τοὺς Σαδδουκαίους ἀναφέρειν ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Σωτῆρα (73)· ἐπείπερ « Χριστὸς Θεοῦ δύναμίς ἐστι, καὶ Θεοῦ σοφία, » καὶ ἠγνόουν αὐτὸν οἱ Σαδδουκαῖοι, ὡς μὴ εἰδότες τὰς περὶ αὐτοῦ Γραφὰς, μηδὲ οἷα διακονήσεται τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει τῶν σωθησομένων. Ὁ δὲ μὴ ἀρεσκόμενος τῷ διὰ τῆς τροπολογίας λύεσθαι τὸ περὶ τοῦ, « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, » ἐπηπορημένον, δυεῖν θάτερον ποιήσει, ἢ ἀπιστήσει τοῖς ἐκκειμένοις ῥητοῖς, ὡς οὐ καλῶς ἀναγεγραμμένοις, τῷ μὴ ἂν τὸν C Σωτῆρα τὰ μὴ γεγραμμένα εἰρηκέναι ὡς γεγραμμένα, ἢ τολμήσει ἀπιστῆσαι ὡς οὐκ ἀληθεύσαντι τῷ Ἰησοῦ· καὶ τρίτος δ' ἄν τις, ἐπὶ τοὺς ἀποκρύφους καταφεύγων λόγους, ἔνθα δοκεῖ σαφέστερον τὰ περὶ τῆς μακαρίας γεγράφθαι ζωῆς, φήσει ἐπ' ἐκείνους τὴν ἀναφορὰν εἶναι τῶν ἐνταῦθα γεγραμμένων ἐν τῷ· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. » Καὶ ὅρα εἰ μὴ πάντοθεν ἀτόποις περιπεσεῖται διὰ τὸ φεύγειν τὴν τροπολογίαν· εἴτε γὰρ τῇ Γραφῇ ἀπιστεῖ, παρὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν ποιήσει λόγον· εἴτε τῷ Ἰησοῦ, ὡς κατὰ σάρκα Ἰουδαῖος τὸ τοιοῦτο ποιήσει· εἴτε ἐπὶ τοὺς ἀποκρύφους καταφεύξεται, οὐκ ἐπὶ ὁμολογούμενον πρᾶγμα παρὰ τοῖς πεπιστευκόσιν ἐλεύσεται. D

reperta est. Si quis ergo legem evolvens, et quæ de matrimonio mulierum ac virorum scripta sunt legens, non aliud quam quod littera significat ostendi ac reperiri existimet, « errat nesciens Scripturas, neque virtutem Dei. »

35. At enim quæret aliquis an verba hæc : « Erratis, nescientes Scripturas [51], » quæ Sadducæis aliam scripturam a legali non admittentibus dicta sunt, ad alias a lege Moysis scripturas referri possint. Ob idipsum ergo accusari Sadducæos dicet aliquis, quod cum Scripturas quæ legem sequuntur non admittunt, errent nescientes ipsas : at respondebit alter ad hoc, ut Sadducæorum coarguatur error, sufficere ut Moysis ignorent Scripturas, propter ignoratos illis sensus divinos qui in iis delitescunt. Duo porro a Sadducæis ignorari dicit, unum quidem, ipsas Scripturas ; alterum autem, virtutem Dei ; a qua virtute et ipsa resurrectio, et nova in ea vita perficitur. Quod autem virtutem Dei ignorare dicuntur Sadducæi, ad se ipsum Servatorem referre poterit pronuntiare aliquis ; quandoquidem « Christus Dei virtus est, et Dei sapientia [52], » nec ipsum cognoscebant Sadducæi, utpote quæ de ipso scripta sunt nescientes, neque quantum conferet ad eorum a mortuis resurrectionem qui salutem consequentur. Cui autem ortæ hujus super illo loco dubitationis : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei, » per tropologiam solutio non satisfacit, alterutrum faciet, vel huicce loco fidem detrahet, quasi non recte scripto, quod nempe Servator quæ scripta non sunt, quasi scripta laudaverit ; vel certe ipsi Jesu, quasi verum non dixerit, fidem audebit abrogare ; at tertius aliquis ad apocryphos libros confugiens, in quibus quæ **827** ad beatam vitam pertinent apertius videntur fuisse conscripta, ad illos referenda esse dicet, quæ hic prodita sunt his verbis : « Erratis, nescientes Scripturas. » Verum propter rejectam tropologiam vide annon in absurda mera incurret ; nam sive Scripturæ fidem detrahit, contra Ecclesiæ doctrinam faciet ; sive Jesu, id tanquam Judæus secundum carnem præstabit ; sin ad libros apocryphos confugiet ; ad rem a fidelibus non admissam descendet.

VETUS INTERPRETATIO.

nesciens Scripturas, neque virtutem Dei : sicut errabant Sadducæi nuptias legentes in Scripturis, et carnaliter eas intelligentes.

35. Quæret aliquis, hoc quod dicit Sadducæis : « Erratis nescientes Scripturas, » utrum in hoc eos errare significet, quoniam scripturas alias extra libros Mosaicos non legebant, aut quia nec ipsos libros Mosaicos legentes intelligebant. Et dicet aliquis : In hoc illos increpabat errare, quia non legebant cæteras scripturas quæ sunt extra legem, id est, libros secretos : et ideo errabant nescientes Scripturas. Alius autem dicit : Sufficit ad arguendum errorem Sadducæorum, quod nesciebant Mosaicæ legis Scripturas, ex eo quod divinum sensum earum non scrutabantur. Duas tamen res dicit Sadducæos nescire, unam quidem Scripturas, alteram autem virtutem Dei per quam resurrectio fit, et nova vita in ea. Potest aliquis dicere, quoniam Dominus arguens Sadducæos nescire virtutem Dei, se eos non cognoscere arguebat. Ipse enim erat virtus Dei et sapientia, et non cognoscebant eum Sadducæi quasi nescientes Scripturas quæ loquuntur de eo. Propterea nec resurrectionem credebant quam facturus fuerat ipse sanctorum suorum. Qui autem non vult intelligere dictum hoc, ut Sadducæi ideo videantur culpari, quia Scripturas de nuptiis quibusque positas moraliter non intelligebant secundum spiritalem expositionem, sed simpliciter secundum corpo-

[51] Matth. XXII, 29. [52] I Cor. I, 24.

(73) *Ἀναφέρειν ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Σωτῆρα.* Vel lege ἐπ' αὐτόν, vel, quod malim, quodque veteri interpretationi consonat : Δύναται δέ τις λέγειν τὸ μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ εἰδέναι λέγεσθαι τοὺς Σαδδουκαίους ἀναφέρειν ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Σωτῆρα. HUETIUS.

A Quapropter mihi non aliter solvi posse videtur illud [53] : « Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei ; in resurrectione enim neque nubent, neque nubentur, » quam per allegoriam, quæ simili modo apud Apostolum in Epistola ad Galatas de ancilla et libera [54], et super reliquis Scripturis in quibus de viro et muliere dictum est aliquid, tradi potest. Et quemadmodum errant qui cum prophetarum scripta tropologice non interpretentur, corporeos cibos post resurrectionem esuros nos ac bibituros existimant, quia talia Scripturarum verbis continentur ; ita et cum res de matrimoniis, et viris ac mulieribus conscriptas verbo tenus tuentur, futurumque autumant ut tunc quoque venereis utamur congressibus, propter quos orationi vacare minime licet ; cum polluti quodammodo et immundi sint qui venereis rebus utuntur.

B 36. Quæro deinceps an illa : « Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei, » ad illud solum referatur : « In resurrectione enim neque nubent neque nubentur ; » an et ad ea quoque : « Sed sunt sicut angeli Dei in cœlo ; » nec enim reperio in quonam Scripturæ loco angelis in cœlo similes futuri dicantur, qui salutem adipiscentur; **828** nisi quis fortasse illud declarari pronuntiet [55] : « Tu autem ibis ad patres tuos in pace, nutritus in senectute bona ; » et illo [56] : « Appositus est populo suo, » vel eo qui in Deuteronomio habetur loco [57], quo homo, quasi a Deo in cœlo, et supra terram constitutus exhibetur; quem locum tibi ipse quæsitum reperies. C Deinde illud exponendum venit [58] : « De resurrectione mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ? Deus non est Deus mortuorum, sed viventium. » Ad id autem dicemus,

Διόπερ ἐμοὶ οὐχ ἄλλως φαίνεται δύνασθαι λύεσθαι τὸ, « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, » ἢ διὰ τῆς ἀνάλογον κειμένης ἀλληγορίας παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ περὶ παιδίσκης καὶ ἐλευθέρας, ἀποδοθησομένης καὶ εἰς τὰς λοιπὰς Γραφὰς ἔνθα περὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς λέλεκταί τι. Καὶ ὥσπερ πλανῶνται οἱ διὰ (74) τὸ μὴ τροπολογεῖν τὰ προφητικὰ οἰόμενοι μέλλειν ἡμᾶς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐσθίειν καὶ πίνειν σωματικὰ βρώματα, ἐπεὶ αἱ λέξεις τῶν Γραφῶν τοιαῦτα περιέχουσιν· οὕτως καὶ τὰ περὶ γάμων γεγραμμένα καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν τηροῦντες ἐπὶ τοῦ ῥητοῦ, καὶ οἰόμενοι συνουσίαις ἡμᾶς καὶ τότε χρήσεσθαι (75), δι' ἃς οὐδὲ σχολάζειν ἐστὶ τῇ προσευχῇ δυνατὸν, ἐν μολυσμῷ πως ὄντων καὶ ἀκαθαρσίᾳ τινὶ τῶν χρωμένων ἀφροδισίοις.

Μετὰ ταῦτα ζητῶ πότερον τὸ, « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, » ἐπὶ μόνον ἀναφέρεται τὸ, « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, » ἢ καὶ ἐπὶ τό· « Ἀλλ' εἰσὶν ὡς οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ. » Οὐ γὰρ εὑρίσκω ποῦ Γραφῆς λέγονται οἱ σωθησόμενοι εἶναι ὡς ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ· εἰ μὴ ἄρα τις καὶ τοῦτο φήσει δηλοῦσθαι ἐν τῷ, « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου μετ' εἰρήνης, τραφεὶς ἐν γήρᾳ καλῷ, » καὶ τῷ, « Προσετέθη πρὸς τὸ γένος αὐτοῦ, » ἢ τῷ ἐν Δευτερονομίῳ λεγομένῳ περὶ ἀνθρώπου, ὡς τεταγμένου ὑπὸ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς· ἑαυτῷ δὲ τὴν λέξιν τηρήσας εὑρήσεις. Ἑξῆς τούτῳ ἔστιν ἰδεῖν τό· « Περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν οὐκ ἀνέγνωτε τὸ ῥηθὲν ὑμῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ; Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς, Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. » Καὶ εἰς τοῦτο δὲ φήσομεν, ὅτι μυρία ὄν-

VETUS INTERPRETATIO.

ralem historiam, necesse habebit unum facere ex duobus : aut non credere præsentibus verbis Christi, quasi male Christo dicente, qui dixit positum esse in Scripturis, quod positum non erat : aut refugere ad libros secretos in quibus de vita illa beata manifestius videtur esse conscriptum : et dicet ad illas scripturas referendum esse, quod hic Dominus dicit ad Sadducæos : « Erratis nescientes Scripturas. » Et vide nisi ex omni parte cadat quicunque moralem Scripturarum respuit intellectum. Propterea non aliter mihi videtur solvi posse quod dicitur : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei ; » nisi Scripturas qui moraliter audiens, aliam ex aliis intellexerit, demonstrantes in quibus aliquid de viris et uxoribus loquuntur Scripturæ : et quemadmodum errant qui propheticas Scripturas non intelligentes moraliter, putant post resurrectionem homines manducaturos et bibituros escas carnales ; et post quoniam et Scripturæ propheticæ talia continent quædam sicut et de nuptiis virorum et mulierum scripta, secundum textum intelligentes, putant nos etiam post exitum futuros esse in usu carnalium nuptiarum, propter quas nec vacare quis orationibus potest absque macula nec in hoc mundo.

36. Item quæro quod dicit : « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei, » utrum ad illud solum pertinet quod dicit : « In resurrectione neque nubunt, neque uxores accipiunt ; » aut etiam ex eo quod ait : « Sed erunt sicut angeli in cœlo. » Nec invenio alicubi Scripturam dicentem, sanctos post exitum fore sicut angelos Dei : nisi forte quis et hoc moraliter intelligat secundum illud quod dicitur : « Tu autem ibis ad patres tuos cum pace, nutritus in senecta bona. « Item : « Appositus est ad populum suum, » aut, « appositus est ad genus suum. » Restat ut dicamus de eo quod ait : « Non legistis de resurrectione quod

[53] Matth. XXII, 29, 30. [54] Gal. IV, 22, 23. [55] Gen. XV, 15. [56] Gen. XXXV, 29. [57] Deuter. IV, 32. [58] Matth. XXII, 31, 32.

(74) *Καὶ ὥσπερ πλανῶνται οἱ διὰ*, etc. Cerinthianos intellige de quibus Eusebius et Epiphanius. Vel intellige Chiliastas, sive Chilionetitas, qui ortum a Papia S. Joannis discipulo traxerunt. Ili sanctos post resurrectionem cum Christo mille annis regnaturos, et corporeis voluptatibus fruituros credebant, hoc Joannis decepti loco qui habetur Apocal. XX, 4, 5, 6. Vide Philastrium hær. LIX. Origenes quidem pari futuros impios cum sanctis conditione censuit, postquam diuturnis pœnis fuerint exerciti, et gentium plenitudo advenerit; sed neque certum tempus præfixit ullum, neque corporeas illas post hanc vitam delicias agnoscit ; ideoque inter Chiliastas immerito a nonnullis refertur. HUETIUS.

(75) Codex Regius, χρῆσθαι.

μενος (76) περὶ τοῦ ὑπάρχειν τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐς ἀνθρώποις παραθέσθαι ἀπὸ προφητῶν ὁ Σωτὴρ, ῦτο οὐ πεποίηκεν, διὰ τὸ τοὺς Σαδδουκαίους μόνην οσίεσθαι τὴν Μωϋσέως Γραφὴν, ἀφ' ἧς ἐβουλήθη τοὺς συλλογισμῷ δυσωπῆσαι τοιοῦτό τι δηλοῦντι· Θεὸς εἶπε Μωϋσεῖ, « Ἐγώ εἰμι Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακὼβ, » ἡνίκα ἐπὶ τῆς βάτου ρηματισεν αὐτῷ· ἤτοι οὖν ὁ Θεὸς, Θεὸς ὄντων ἐστὶν, Θεὸς οὐκ ὄντων· ἀλλ' ἄτοπον λέγειν, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ ὤν, « Ὁ ὤν, τοῦτό μοί ἐστιν ὄνομα, » τῶν οὐδαμῶς ὄντων Θεός ἐστιν· εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ὄντων ὁς ἐστι, καὶ ζώντων, καὶ ὑφεστηκότων, καὶ αἰσθανομένων τῆς χάριτος, ἧς αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο, ὸν ἑαυτὸν ἀναγορεύων αὐτῶν, καὶ λέγων· « Τοῦτό ἐστι μνημόσυνον αἰώνιον. » Ζῶσιν ἄρα αἰσθανόμενοι τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς χάριτος αὐτοῦ ὁ Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Ἰακὼβ, καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἰδίως χρηματίζων Θεός· οὐ γὰρ γέγραπται· « Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· » ἀλλ' « Ἐγώ εἰμι Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακὼβ, » καὶ ὡς γε ἀνέγραψαν Ματθαῖος, καὶ Μάρκος, καὶ Λουκᾶς, ἵν', οἶμαι, παραστήσωσι τοῖς προσέχουσι τῇ γνώσει, ὅτι καθ' ἕκαστον αὐτῶν ὁ Θεὸς Θεός ἐστι, τ' ἐξαίρετον αὐτοῖς χαριζόμενος· οὐ γὰρ ἦσαν μοι τοῖς Ἑβραίοις, ἵνα συλληπτικῶς, ὥσπερ ἐκείνων, οὕτω καὶ τούτων ὁ Θεὸς λέγηται· ἐπ' ἐκείνων γὰρ γέγραπται· « Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἀπέσταλκέ με· » ἐπὶ δὲ τούτων κατὰ ἕνα, ἵνα παραστήσῃ ὁ λόγος, ὅτι εἷς Ἀβραὰμ ἰσότιμος ὅλῳ ἔθνει Ἑβραίων ἐστίν· οὐ γὰρ ἐπίσης ἐστὶν ὁ Θεὸς, Θεὸς Ἀβραὰμ, Θεὸς Ἑβραίων; τὸ δὲ ὅμοιον ἐρεῖς καὶ περὶ τοῦ ν αὐτὸν εἶναι τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸν τοῦ Ἰακὼβ, Θεὸν τῶν Ἑβραίων· τοιαύτης δὲ τιμῆς ἠξιῶσθαι ἴζω καὶ τὸν Ἡλίαν, διὸ ἀναγέγραπται ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν· « Ὁ Θεὸς Ἠλιοῦ. » Τοῦ μὲν οὖν Ἀβραὰμ Θεὸς μόνον ἦν ὁ Θεὸς, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τοῦ Ἰακώβ· τοῦ δὲ κρείττονος αὐτῶν Σωτῆρος ἡμῶν οὐ μόνον Θεός ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ Πατήρ· διὸ καλῶς λέγεται παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὗτος δὴ Ἰησοῦς Χριστὸς, οὗ εὐλογητὸς ὁ καὶ Πατὴρ ἐχαρίσατο τοῖς γνησίοις αὐτοῦ μα-

A cum depromptis e prophetis sexcentis testimoniis probare posset Servator futuram vitam homines manere, id minime fecisse, quod scilicet unam Moysis Scripturam admitterent Sadducæi, a qua deducta ratiocinatione convincere ipsos voluit; sic autem illa se habere videtur; Deus dixit Moysi [59]: « Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, » cum oraculum ipsi in rubo reddidit: aut igitur Deus, eorum Deus est qui sunt, aut eorum qui non sunt: absurdum est autem Deum qui dixit [60]: « Ego sum qui sum, id mihi nomen est, » horum esse Deum pronuntiare qui neutiquam sunt: quod si illud absurdum est, eorum profecto Deus est qui sunt, et qui vivunt, et qui exsistunt, quique beneficium a Deo in se collatum agnoscunt, B cum ipsorum Deum sese professus est, et dixit [61]: « Hoc est memoriale meum in æternum. » Vivunt ergo, Deum, ipsiusque beneficium agnoscentes Abraham, et Isaac, et Jacob, et uniuscujusque ipsorum speciatim Deus dictus est; nec enim scriptum est: « Ego Deus Abraham, et Isaac, et Jacob, » sed [62]: « Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, » et ita a Matthæo, et Marco, et Luca scriptum est, ut lectoribus, opinor, persuadeant Deum singulorum ipsorum Deum esse, hanc ipsis peculiarem veniam condonantem; nec enim Hebræis similes erant, ut quemadmodum illorum, ita et horum Deus collective appellaretur; de his quippe scriptum est [63]: « Deus Hebræorum misit me; » de illis autem sigillatim, ut unum Abraha- C mum ejusdem esse dignitatis et pretii ac totam Hebræorum gentem **829** Scriptura declararet; annon enim Deus æque Deus est Abrahami ac Deus Hebræorum? Deum item ipsum esse Isaac, et Deum Jacob, ita ut Hebræorum Deus est, pari modo pronuntiabis. Simili autem honore dignum habitum fuisse Eliam existimo; idcirco quarto Regum scriptum est [64]: « Deus Eliæ. » Deus ergo Abrahami solum Deus erat; similiter et Isaac, et Jacob; Sospitatoris autem nostri qui ipsis præstantior est, non Deus solum, sed etiam Pater Deus est. Propterea D recte ait Apostolus [65]: « Benedictus Deus, et Pater

VETUS INTERPRETATIO.

ım est vobis a Deo? Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Non est Deus mortuorum, Deus viventium. » Et hic dicimus quoniam cum posset mille exempla proferre ostendentia resurrenem futuram, hoc non fecit ex prophetis, sed tantum ex lege, quoniam Sadducæi tantum Mosaicam n legebant, ex qua volens illos placare, protulit inde exemplum. Deus enim qui est, dicit: « Ipse ego qui sum, et hoc mihi nomen est in sempiternum. » Si impossibile est ut dicatur eorum Deus esse non sunt, et si hoc impossibile est, ergo eorum est Deus qui sunt, et qui vivunt, et sentiunt benem ejus. Et vide quia non dixit: « Ego sum Deus Abraham, et Isaac, et Jacob, sed Deus Abraham, et Isaac, et Deus Jacob. » In alio autem loco sic dixit: « Vade, et dic ad Pharaonem: Deus Hebræorum t me. » Qui enim perfectissime sunt circa Deum, quantum ad comparationem dico cæterorum hominum, us totum habent Deum in se: propterea non communiter, sed singulariter eorum dicitur Deus. ta, si dicatur: Ager ille eorum est, ostendimus quod unusquisque eorum qui possident agrum illum, m modicam habent de eo, et non habent eum in toto. Si autem dicimus quoniam ager ille illius est, onstramus quia totum agrum illum possidet ille. Sic et ubi dicitur Deus Hebræorum, imperfectio nstratur eorum, quoniam unusquisque eorum aliquid modicum de Deo habebant. Abraham autem n habebat Deum, et Isaac totum habebat Deum, et Jacob totum habebat Deum, ideo non dicitur in

[59] Exod. III, 6. [60] ibid., 14. [61] ibid., 15. [62] ibid., 6. [63] Exod. VII, 16. [64] IV Reg. II, 14. [65] II Cor.

(76) *Καὶ εἰς τοῦτο δὲ φήσομεν, ὅτι μυρία δυνάμενος*, etc. Hilarius can. 22 in Matth., Hieronymus. ıus.

Domini nostri Jesu Christi. » Is autem Christus Jesus, cujus benedictus Deus et Pater est, id etiam veris suis concessit discipulis, ut ipsorum non modo Deus, sed etiam Pater sit; postquam enim surrexit a mortuis, Mariæ dixit [66]: « Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum: vade autem ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum; Deum meum, et Deum vestrum. » Tunc vero et Abrahamo, et Isaaco, et Jacobo id gratificatum ipsum fuisse existimo, ut non amplius eorum Deus duntaxat esset Deus, sed jam etiam Pater. Ad id vero [67]: « Deus non est mortuorum, sed vivorum, » quod apud Matthæum et Marcum itidem exstat, illud etiam addidit Lucas [68]: « Omnes enim vivunt ei, » quæ quidem patriarcharum laus erat non exigua; tanto videlicet nostro Servatore, non ipsos solum vivere, sed quodcunque etiam vitæ ipsorum est, Deo, nec alii cuiquam ducere testificante. Illud vero: « Omnes enim vivunt ei, » omni modo non exercere ac repræsentare decet, ut non alii cuiquam, quam Deo, in Christo omnes vivamus. Hanc autem quæ patriarcharum vitam astruebat demonstrationem, paucis comprehensam verbis, et ex Moysis scriptis eorum gratia C depromptam qui sola illa tanquam divina admittebant, « audientes turbæ mirabantur [69], » Sospitoris doctrinæ assentientes, atque huic quidem sapientissimæ, quæque parum ipsi credulos conciliare ad eumque convertere posset.

A θηταῖς τὸ τὸν αὐτὸν εἶναι αὐτῶν οὐ μόνον Θεὸν, ἀλ- καὶ Πατέρα· φησὶ γὰρ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν πρὸς τὴν Μαριάμ· « Μή μου ἅπτου· οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Ἐγὼ δ' οἶμαι, ὅτι τότε καὶ τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακὼβ ἐχαρίσατο, ἵνα μηκέτι μόνον Θεὸς ᾖ αὐτῶν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἤδη καὶ Πατήρ. Ὁ δὲ Λουκᾶς προσέθηκε τῷ· « Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων, » κειμένῳ καὶ παρὰ Ματθαίῳ καὶ Μάρκῳ, τὸ, « Πάντες γὰρ αὐτῷ ζῶσιν, » ὅπερ ἦν B οὐχ ὁ τυχὼν ἔπαινος τῶν πατριαρχῶν· ἅτε τοῦ πάκούτου Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυροῦντος αὐτοῖς, οὐ μόνον ὅτι ζῶσιν· ἀλλὰ καὶ ὅτι ὃ ζῶσι, Θεῷ ζῶσι, καὶ οὐκ ἄλλῳ τινί. Τοῦτο δὲ τὸ, « Πάντες γὰρ αὐτῷ ζῶσι, » καλὸν παντὶ τρόπῳ ἀσκεῖν, καὶ ἡμᾶς ἀναλαβεῖν, ἵνα πάντες μηδενὶ ἄλλῳ, ἢ τῷ Θεῷ ζήσωμεν ἐν Χριστῷ. Τὴν δὲ ἐν βραχυλογίᾳ ἀπόδειξιν, ἐκ τῶν Μωϋσέως γραμμάτων, τοῖς μόνα ἐκεῖνα παραδεχομένοις ὡς θεῖα περὶ τοῦ ζῆν τοὺς πατριάρχας, « ἀκούσαντες οἱ ὄχλοι ἐξεπλήσσοντο, » τὴν διδαχὴν ἀποδεχόμενοι τοῦ Σωτῆρος σοφωτάτην, καὶ δυναμένην τοὺς δυσπίστως ἔχοντας ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν.

VETUS INTERPRETATIO.

communione, Deus eorum: sed Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob: quasi singuli eorum totum habeant Deum. Sic et alibi dicitur « Deus Eliæ. » Christi autem et Deus et Pater est. Quod beneficium singulare donavit etiam discipulis suis, ut non solum Deus sit eorum, sed etiam Pater, sicut dicit ad Mariam post resurrectionem suam: « Vade ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, ad Deum meum, et ad Deum vestrum. » Lucas autem hoc addidit amplius dicens « Non est Deus mortuorum, sed vivorum. » Omnes enim ei vivunt, quod non ad modicam laudem respicit patriarcharum qui non solum vivebant, sed Deo vivebant quod vivebant, et nemini alteri, ut nos festinemus nemini vivere, nisi Deo.

[66] Joan. xx, 17. [67] Matth. xxii, 32; Marc. xii, 27. [68] Luc. xx, 38. [69] Matth. xxii, 33.

---

830 SERIES

VETERIS INTERPRETATIONIS COMMENTARIORUM ORIGENIS IN MATTHÆUM (77)

—

1. *In illo tempore, audientes autem Pharisæi quod silentium imposuisset Jesus Sadducæis, convenerunt in unum, et interrogavit unus ex eis tentans eum: Magister, quod est majus mandatum in lege? Ipse autem dixit eis: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua. Hoc est maximum, et primum mandatum* [70], et reliqua. Cum Dominus ad interrogationem Sadducæorum esse resurrectionem audire nolentibus demon- D strasset legis exemplo, sicut dixit Matthæus, silentium Sadducæis imposuit Jesus: volens ostendere, quoniam amaram et nocivam mendacii vocem obmutescere fecit claritas veritatis. Sicut ergo Salvator verbo doctrinæ suæ silentium imposuit Sadducæis, et falsum dogma, quod apud illos veritas putabatur, convicit fiducialiter: sic facient et Christi imitatores exemplis Scripturarum, quibus oportet secundum sanam doctrinam omnem vocem obmutescere Pharaonis,

[70] Matth. xxii, 34, 35, 36, 37, 38.

(77) Al. tract. XXIII.

ia glorians dicit [71] : *Mea sunt flumina, et ego feci* , sicut scriptum est apud Ezechielem. Sadducæi go qui dicunt resurrectionem non esse, interroga-runt Salvatorem ea quæ scripta sunt, existimantes lentium imponere ei. Sed nec Jesus, nec dilecti scipuli ejus aliquando obstruuntur ab impiis. 'oprium est enim ut Sadducæis silentium im-natur a Christo. Justus enim tacet quidem iens *tempus tacendi, et tempus loquendi* [72], non item obmutescit. Et sicut proprium est justi cere, non autem obmutescere : sic proprium est idducæorum, vel omnium qui mendacii sunt doc-res, obmutescere quidem, non autem tacere. Nam si obmutescunt quantum ad rem, non tamen tacent. eo et Dominus non homini dixit, sed mari : *Tace, obmutesce* [73], increpans illud cum turbaretur. Ta-en Pharisæi qui resurrectionem consentiunt, au-entes quod silentium imposuit Sadducæis, conve-runt in unum, videlicet resurrectionis dogmate ævalente, et congregati sunt qui non congrega-ntur quandiu Sadducæis silentium non impone-tur. Nihilominus tamen et si congregati fuerint, opterea quod tenuit resurrectionis probatio, tamen ius ex eis interrogavit, non quasi volens ab eo di-ere quæ interrogabat, sed tentans Dominum Deum. nnem ergo hominem qui non discendi gratia, sed ntandi causa, neque ex affectu simplici interrogat iquem doctorum de qualicunque capitulo, existi-are debemus fratrem Pharisæi illius qui Salvato-m interrogatione sua tentabat. Omnia enim quæ nt in sanctos Christi sive ab insidiatoribus, sive a ligentibus, in se suscipit universa : secundum ea im quæ scripta sunt, tractare debemus et ea quæ ripta non sunt. Scriptum est enim propter esu-ntes et sitientes eum dixisse : *Esurii*, et : *sitii* [74] ; propter nudos, et peregrinos, et ægrotantes, et carcere positos : *Nudus fui*; et : *hospes fui*; et : irmus fui; et : *in carcere fui* [75]. Secundum con-quentiam similitudinis addamus et nos : Injurias ssus sum, cæsus sum, et tentatus sum, et omnia. sicut in illis quæ scripta sunt, verus est sermo mini dicentis : *Quandiu uni ex minimis istis fe-tis, mihi fecistis* [76] ; sic cum injuriam passus fuerit itus, vel blasphematus, vel aliquid tale passus, ne Christum in eos qui fecerunt dicentem eis : ando uni ex minimis istis fecistis injuriam, me tastis, me blasphemastis.

2. Videamus nunc propositionem tentantis : *Ma-ter*, inquit, *quod est mandatum majus in lege* [77] ? ntans dicebat : *Magister*, quoniam non quasi di-pulus Christi proferebat hanc vocem. Hoc autem nifestius erit ab exemplo quod dicemus. Puta, pa-filii sui pater est, et nemo eum proprie potest ere patrem, nisi filius ejus ; et mater filiæ suæ ter est, et nulla eam potest dicere matrem, nisi a filia ejus. Sic et magister discipuli sui magister est, et discipulus magistri sui discipulus est. Propter-ea nemo potest dicere bene, *magister*, nisi disci-pulus. Et vide nisi propter hoc quia non omnes qui dicunt eum magistrum, bene dicunt, sed hi soli qui habent discendi voluntatem ab eo, dicebat ad disci-pulos suos [78] : *Vos vocatis me Magistrum, et Domi-num, et bene dicitis : sum etenim.* Bene ergo disci-puli Christi vocant eum magistrum, et servientes verbo ipsius bene **831** illum Dominum vocant. Unde bene dicebat Apostolus [79]: *Nobis autem unus Domi-nus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.* Et illud considera quod ait [80] : *Satis est discipulo, ut fiat* non simpliciter sicut magister, sed *sicut magister ejus.* Si quis ergo aliquis non discit a Verbo, nec tradit se ex toto animo suo, ut fiat dilecta plantatio ejus, dicit autem ei : *Magister*, frater est Pharisæi tentantis Christum, et dicentis ei : *Magister.* Sic et omnis qui dicit : *Pater noster qui es in cælis* [81], non debet habere *spiritum servitutis in timore, sed spiri-tum adoptionis filiorum* [82]. Qui autem non spiritum adoptionis filiorum habet, et dicit : *Pater noster qui es in cælis*, mentitur, cum non sit filius Dei, Deum Patrem suum appellans. Interrogatio autem ipsa est talis : *Quod est magnum mandatum in lege* [83] ? In quo dignum est ut de mandatorum differentia aliquid exponamus. Quædam enim mandata sunt magna, quædam autem subsequentia ; et sic per ordinem usque ad minima mandata est requirendum. Si enim tentanti Pharisæo, et dicenti : *Quod est majus man-datum in lege*, non respondisset, consequenter exi-stimaremus non esse mandatum majus altero man-dato. Nunc autem cum respondens dicat : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, hoc est magnum mandatum et primum* [84], necessariam discimus sen-tentiam de mandatis, quoniam et sunt magna et sunt inferiora usque ad minima. Adhuc autem et illud attende quod Pharisæus interrogavit : *Quod est ma-gnum mandatum in lege?* Dominus autem respondens ei docet nos quia non solum magnum est mandatum diligere Dominum, sed etiam primum. Primum autem non ordine Scripturæ, sed dignitate virtutis. Et hoc quasi conveniens huic loco est attendendum, quia quasi multis mandatis constitutis, ita nunc magnum hoc et primum dixit mandatum : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua.* Secundum et simile est priori, et propter similitudinem magnum : *Diliges proximum sicut te ipsum* [85], ut secundum hoc intelligamus et aliud esse quod sit magnitudine et ordine tertium, aliud vero quartum ; et sic per ordinem dinumerans legis mandata, accipiens a Deo sapientiam, ordinet ea quis usque ad minimum. Quod opus nullius al-terius est, nisi Christi solius qui est Dei virtus et Dei sapientia [86]. A temporibus igitur Moysi usque ad Sal-vatoris adventum cum legeretur lex, forsitan quæ-rebatur quod esset magnum mandatum in ea. Neque

[71] Ezech. XXIX, 9. [72] Eccle. III, 7. [73] Marc. IV, 39. [74] Matth. XXV, 35. [75] ibid. 36. [76] ibid. 40. [77] Matth. XXII, 36. [78] Joan. XIII, 13. [79] I Cor. VIII, 6. [80] Matth. X, 25 [81] Matth. VI, 9. [82] Rom. VIII, 15. [83] Matth. XXII, 36. [84] ibid. 37, 38. [85] ibid. 39. [86] I Cor. I, 24.

enim interrogasset hoc Pharisæus, nisi quia apud illos de hoc quæsitum fuisset, et non inventum, donec inveniens Jesus docuit non solum quod esset magnum, sed etiam primum, et quod esset secundum simile priori. Ipsius ergo est opus invenire et tertium, et quartum, et reliqua. Quæres autem si est aliquod mandatum non habens utrumque, id est, ut et primum sit et magnum, sed unum ex eis. Et puto tale aliquid dicit Apostolus ad Ephesios [87] : *Honora patrem tuum et matrem, quod est mandatum primum in promissione, ut bene sit tibi, et eris longævus super terram.* Ergo primum quidem, non autem et magnum : *Honora patrem tuum et matrem ;* et si est aliquod magnum quidem, non autem et primum, quæres differentiam magnitudinis mandatorum. Et quia ad comparationem quidem mandatorum sunt alia minima, utile est ad exemplum proferre quod ipse Dominus ait [88] : *Si quis solverit unum de mandatis his pusillis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno Dei.* Et Salvator quidem tradens quod esset magnum mandatum et primum, ad interrogationem Pharisæi tentantis ; adjiciens autem et secundum simile priori, quod erat : *Diliges proximum tuum sicut teipsum* [89], addit dicens : *In his duobus mandatis omnis lex et prophetæ pendent* [90]. Apostolus autem ad Romanos dicit [91] : *Non mœchaberis, non occides, non furtum facies, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo recapitulatur : Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Videamus ergo utrum aliud est pendere omnem legem et prophetas in his duobus mandatis de dilectione Dei et proximi, aliud autem, recapitulari omne mandatum in hoc mandato : *Diliges proximum tuum sicut teipsum ;* aut omnia mandata et pendent et recapitulantur in utroque mandato. Dicit ergo aliquis pendere a mandatis mandata, et a primo quidem et magno pendere secundum et simile primo ; a secundo autem tertium, et sic deinceps omnia quæ sunt post secundum, pendere a præcedentibus : et Apostolum quidem secundum considerationem rei dixisse pendere omne mandatum a mandato : *Diliges proximum tuum sicut teipsum ;* Salvatorem autem docuisse, quoniam dominationem habent omnium mandatorum hæc duo mandata. Alter autem discutiens quæret, quomodo dictum est illud : *Non mœchaberis, non occides, non furtum facies, et si quod aliud est mandatum in lege, in hoc verbo recapitulatur : Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Dicet ergo : et illud mandatum : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua ,et ex tota mente tua*, recapitulatur in eo mandato : *Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Quomodo autem verum sit quod ait : *Et si quod aliud est mandatum, in hoc verbo recapitulatur*, nisi et mandatum quod positum est de dilectione Dei recapituletur in secundo, et simili priori ? Et si primum mandatum recapituletur in secundo, necesse est majus esse secundum priore. Recapitulatur ergo omne mandatum, **832** sed et primum illud et magnum in hoc secundo : *Diliges proximum tuum sicut teipsum ;* quoniam diligentes nosmetipsos si quid fecerimus, et ipsum diligimus Deum qui factus est auctor dilectionis nostræ, ut alterutrum diligamus, et diligamur ab invicem. Gratias enim agentes in eo quod rationabiles sumus, et vocati sumus ad Dei agnitionem, et consequimur beneficia ejus et gratiam, recapitulamus Dei dilectionem in secundo, et simili priori. Magnum ergo et primum mandatum in lege est hoc : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente* [92]. Subtrahit autem de magnitudine ejus, et de primatu ipsius, qui subtrahit aliquid de toto illo mandato, id est, aut de eo quod ait, *ex toto corde*, aut, *ex tota anima*, aut, *ex tota mente.* Et forsitan omnes qui diligunt Deum, et Dominum suum, nisi sequentes partes impleverint, et ex toto corde dilexerint, et ex tota anima, et ex tota mente, ex parte servant mandatum ; hi autem soli magnitudinem ejus in se suscipiunt et primatum, qui non solum diligunt Dominum Deum suum, sed etiam tria illa susceperint, id est, ut ex toto corde suo apud se illam totam recondant, et operationes ejus et cogitationes ejus : et ex tota anima sua, id est, ut parati sint ponere eam pro pietate Dei qui universa creavit, quando utilitas exegerit Verbi, ex eo quod ex tota anima diligi Deum, ita ut nulla pars animæ evellatur ad aliquam rem quæ a fide est aliena : et in tota mente nostra nihil aliud cogitantes vel proferentes nisi ea quæ Dei sunt. Et vide si potes cor quidem accipere pro intellectu, qui est in intelligibilibus speculans, et ostendens fontem et principium eorum quod est Deus ; mentem autem ad proferendas res. Mentem enim proferimus singulas res, et per unumquodque significatum quasi mente nostra inambulamus, atque proferimus. Et si quis ingeniose intelligat mandatum quod de dilectione positum est in omnibus illis tribus quæ sunt nominata, et consideraverit in singulis quibusque fidelibus Dei dilectionem, inveniet forsitan totum mandatum aut apud unum forsitan, vel secundum, vel tertium, et hoc si fuerit datum in omnibus aut Dei dilectionem minus habentem, vel modicum vel amplius, aut ex eo quod dicit *ex toto corde*, aut ex eo quod ait, *ex tota anima*, aut *ex tota mente.*

3. Simile est secundum mandatum priori, quoniam est dilectio hominis qui factus est secundum imaginem Dei, forsitan et secundum similitudinem. In expositione autem mandati quod est de dilectione proximi positum, etiam hæc sunt discenda. Quoniam secundum quod dictum est in decimo psalmo [93] : *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam ;* et secundum quod in Proverbiis dicitur [94] : *Qui repellit disciplinam, odit seipsum ;* manifestum est quoniam nemo diligens iniquitatem diligit proximum suum

[87] Ephes. vi, 2, 3. [88] Matth. v, 19. [89] Matth. xxii, 39. [90] ibid. 40. [91] Rom. xiii, 9. [92] Matth. xxii, 37. [93] vers. 6. [94] Prov. xv, 32.

sicut seipsum, cum nec seipsum diligat; et nemo repellens disciplinam diligit proximum suum sicut seipsum, quippe qui nec ipsum se diligit; et ita fit ut qui diligit iniquitatem, et odit animam suam, nec possit servare secundum mandatum. Similiter et qui repellit disciplinam, peccatum diligit: ideo et qui repellit aliquod verbum disciplinæ Dei, odit animam suam.

4. Post hæc quæres quomodo omnis lex et prophetæ pendent in duobus istis mandatis. Videtur enim textus ostendere quod omnia quæcunque sunt scripta, vel in Exodo, vel in Levitico, vel in Numeris, vel in Deuteronomio, pendeant in his duobus mandatis. Quomodo autem lex quæ posita est de leprosis, vel de fluxum sanguinis patientibus, vel de menstruatis mulieribus, pendeant in istis mandatis? Adhuc autem quomodo et prophetia quæ de Jerusalem captanda posita est, vel visio Ægypti apud Isaiam cæterosque prophetas, quomodo et visio Tyri, vel quæcunque prophetantur de Tyro, vel de principe Tyri, quomodo etiam visio quadrupedum in deserto apud Isaiam pendeant in duobus istis mandatis? Quod autem videtur mihi in hoc loco, hujusmodi est. Qui omnia implevit quæ scripta sunt de Dei dilectione et proximi, dignus est maximas gratias a Deo percipere, quibus præpositus est sapientiæ sermo per Spiritum sanctum, per quem sermo scientiæ qui secundum spiritum est. Dignus autem constitutus his omnibus donis exsultat in sapientia Dei, plenum habens cor de Dei dilectione, et totam animam lumine scientiæ illustratam, et totam mentem verbo Dei. Consecutus autem hujusmodi dona ex Deo, profecto intelligit omnem legem et prophetas partem aliquam esse ex omni sapientia et scientia Dei, et intelligit omnem legem et prophetas pendere, et adhærere a principio dilectionis Domini Dei et proximi, et quoniam perfectio pietatis in dilectione consistit. Sufficientia quidem sunt et ista quæ diximus; tamen ad demonstrationem magnitudinis ejus nihilominus convenit et ista subjungere: *Charitas patiens est, benigna est. Charitas non inflatur, non agit perperam, non est ambitiosa, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitatem, congaudet autem veritati, omnia sustinet, omnia credit, omnia sperat, Charitas nunquam excidit* [95]. Nemo enim pusillanimis constitutus charitatem habet, nec contrarium aliquid faciens benignitati, neque zelans zelum quem habuerunt patriarchæ adversus Joseph, vel Aaron et Maria contra Moysen. Et nemo inflatus habet dilectionem, neque perperam aliquid agens, nec qui in iracundiam excitatur. Item nemo cogitans malum charitatem habet in corde coinquinatus. Qui
133 charitatem habet, nunquam de aliqua re injusta gaudet, sed semper veritati congaudet. Qui charitatem habet, omnia accidentia sustinet mala, et non pro parte credit, sed omnia credit, et non ex parte sperat, sed omnia sperat, nec est quod non

A sustineat dilectio, sed omnia sustinet. Et quoniam charitas nunquam excidit, confidens Apostolus totam eam se suscepisse dicebat [96]: *Quis nos separabit a charitate Dei? Tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Sicut scriptum est: Quoniam propter te mortificamur tota die, existimati sumus ut oves occisionis.* Propter dilectionem enim dicebat [97]: *Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.* Ex charitate enim nunquam excidente erant illæ voces dicentis [98]: *Confido enim quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque præsentia, neque futura, neque virtutes, neque altitudo, neque profundum, neque aliqua creatura poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino*
B *nostro.* Et quoniam habebat duo Apostolus dilectionis mandata, Dei et proximi, ideo habebat in se totius Legis et Prophetarum manifestata mysteria, ut intelligens ea diceret, quoniam omnis lex et prophetæ in his duobus mandatis pendent.

5. *Congregatis autem Pharisæis, interrogavit eos Jesus dicens: Quid vobis videtur de Christo, cujus est filius? Dicunt ei, David. Dicit eis Jesus: Quomodo ergo David in spiritu Dominum eum vocat, dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David Dominum eum vocat, quomodo filius ejus est? Et nemo poterat respondere ei verbum, nec ausus est quisquam ex illa hora in-*
C *terrogare quidquam* [99]. Verba quidem ipsa posita sunt in psalmo centesimo nono [1]: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Quasi confitentibus autem Pharisæis quoniam qui dixit quidem, est Dominus Deus, ad quem autem dixit, secundus Dominus Christus, interrogat eos Salvator dicens: *Quid vobis videtur de Christo, cujus est filius?* Et ad responsionem eorum qui dixerunt: *David*, addit dicens: *Si David Dominum eum vocat, quomodo filius ejus est?* Digna est ergo res ut videamus quid volens proponat Salvator Pharisæis quæstionem de Christo, ut responderent quid eis videretur, et quæ fuit causa ut non possent ei dare responsum. Et simplicior aliquis ex discutientibus
D dicet, quia voluntas Salvatoris fuit hæc, ut compesceret Pharisæorum audaciam multas propositiones proponentium ei, similiter et Sadducæorum qui proposuerant ei de septem fratribus et una uxore eorum. Quoniam ergo multa proponentes Pharisæi et Sadducæi aliquid dicere videbantur, et hoc facientes non quasi discipuli discere cupiebant, sed tentabant Christum, et sic videbantur legis esse doctores, cum non essent, ideo fuit et Dominum interrogationem proponere eis necessarium, profitentibus legis habere se scientiam, ut coram populo argueret eos, cum responsum ad interrogata non

[95] I Cor. XIII, 4-8. [96] Rom. VIII, 35, 36. [97] ibid. 37. [98] ibid. 38, 39. [99] Matth. XXIV, 41, 42 et seqq. [1] vers. 1.

dederint, ipse ad omnia respondens: quoniam ipse quidem idoneus erat secundum professionem doctoribus condecentem, manifestare et tradere doctrinam divinam: illi autem, nec ipsum Prophetam qui erat fastigium prophetarum, sciebant. Adhuc autem cui hæc expositio placet, adjiciens dicit: Propterea et sic adjicit Scriptura Evangelii, dicens: *Et nemo poterat respondere ei verbum, nec ausus quisquam ex illa hora interrogare eum verbum.* Causa autem ut non essent ausi interrogare eum postmodum verbum, hæc fuit, quia interrogati respondere ei non potuerunt. Si enim interrogatio eorum fuisset ex voluntate discendi, nunquam talia eis proposuisset, ut postmodum non essent ausi interrogare. Sed tentantes interrogabant, ideo obstruere eos voluit interrogatione sua, ut erubescentes quiescerent ab audacia sua, et postmodum nihil interrogarent eum. Hæc secundum intellectum simplicis interpretatoris sumus locuti.

6. Nos autem dicimus quoniam cognoscebat seipsum Salvator et Dominus noster factum quidem ex semine David secundum carnem, prædestinatum autem Filium Dei in virtute [2]; et quoniam hæc omnia erant quæ ipse de se docens dicebat [3]: *Ego sum via, veritas et vita; ego sum janua; ego sum resurrectio; ego sum panis vivus qui de cœlo descendi;* et sciens esse se ante nativitatem etiam ipsius Abrahæ, propter quod et dicebat: *Ante Abraham ego sum* [4]; et sciens quoniam sapientia erat, et Verbum vivum; sapientia quidem quam Deus creavit principium viarum suarum [5] in opera sua; Verbum autem quod erat in principio apud Deum, Deus Verbum [6]; hæc omnia de se ipso cognoscens, et videns Pharisæos, quia illud quidem quod secundum dispensationem humanam et propter homines erat ut capere possint, sciebant ex divinis Scripturis, quoniam de semine erat David secundum carnem, forsitan autem quoniam et omnino eum arbitrabantur filium esse David: videns autem longe eos esse ab intellectu divinitatis suæ secundum quod principium erat universæ, nullius filius constitutus nisi Dei qui super omnia est, arguere (78) titubantem existimationem eorum de se, et provocare eos sermonibus suis, ut velint ascendere Verbo, et videre secundum quod Deus Verbum erat, qui erat in principio apud Deum, in primis quidem dixit [7]: *Quid vobis videtur de Christo, cujus est filius?* Ita respondentibus, et dicentibus: *David*, iterum eis respondit manifestans sublimitatem divinitatis suæ, quæ demonstrabatur in ipso **834** principio psalmi [8], dicens: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, ut, etsi tunc ei respondere non possent, tamen occasionem acciperent ex verbis ipsius, ut, totum psalmum considerantes, aliquid amplius sentirent de

A Christo, qui non solum excedens erat humanam naturam, sed etiam cæteras genitas, secundum quod ait [9]: *In splendoribus sanctorum ex utero ante Luciferum genui te.* Non enim specialiter designavit in splendoribus aliquorum sanctorum, sed generaliter de omnibus sanctis, id est non solum hominum, sed etiam angelorum, dicens: *In splendoribus sanctorum ex utero ante Luciferum genui te.* Et si quidem sapienter considerassent et illud [10]: *Juravit Dominus, nec cum pœnitebit, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*, subjecissent utique se sicut discipuli tali Salvatori nostro, qui a Deo erat transmissus magister atque sacerdos. Sed causa fuit, propter quam Pharisæi non potuerunt respondere sermonibus Christi, ista:
B quoniam nihil magnum de Christo in sanctis Scripturis positum sentiebant, sed tantummodo de dispensatione ejus humana, sed nec ipsam digne divina dispensatione. Puto enim quod nec illud sciebant quod dixit: *Ecce virgo in utero concipiet, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* [11]; nec illud: *Ecce orietur stella ex Jacob* [12], de nativitate videlicet Christi.

7. Hoc autem ipsum quod dicit in psalmo [13]: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, opportunius quidem exponet quis, cum ipsum sibi exponere proposuerit psalmum. Et nunc tamen sensum ejus leviter degustemus. Nec tibi describas sensibiles sessiones, et duas cathedras, et sedentes
C super eas humano schemate Patrem et Filium: sed intellige hæc moraliter dici de regno Dei, et de regno Filii, quod a Patre est stabilitum, et est semper ad dexteram Patris. Si quis autem hæc moraliter intelligi non vult, exponat quomodo et hoc sit verum quod ait: *Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis;* et illud quod alibi dicit [14]: *Sedere autem ad dexteram meam, et ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo.* Cogendus est ergo dicere qui non vult hæc intelligere digne, secundum magnitudinem sensus Christi, quoniam aliquando quidem ad dexteram sedet Patris, aliquando autem dignitatem hujusmodi derelinquens sedendi ad dexteram Patris, privatim sedet cum eis quibus paravit Pater ut
D sedeant ad dexteram vel ad sinistram. Item adhuc cogendus est dicere quoniam ad dexteram quidem sedens Patris, adhuc inimicos habet. Tandiu enim sedet juxta eum, donec ponantur a Patre scabellum pedum Christi. Cum vero desierit sedere ad dexteram Patris, tunc jam non habebit inimicos, cum sedere ad dexteram ejus vel sinistram cœperint secundum ordinationem Patris, qui prius fuerant scabellum pedum ipsius. Et ita fit ut sedentium aliqui in loco priori sedeant Patris. His autem quid magis ridiculum potest esse? Deinde corporalem volens in-

[2] Rom. I, 3, 4. [3] Joan. XIV, 6; X, 9; XI, 25; VI, 41, 51. [4] Joan. VIII, 58. [5] Prov. VIII, 22. [6] Joan. I, 1, 2. [7] Matth. XXII, 42. [8] Psal. CIX, 1. [9] ibid. 3. [10] ibid. 4. [11] Isa. VII, 14. [12] Num. XXIV, 7. [13] Psal. CIX, 1. [14] Matth. XX, 23.

(78) Supple *volens.*

telligere sessionem, invenies [15] in eodem psalmo quoniam et Filius ad dexteram sedet Patris, secundum quod ait [16] : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis;* et Pater sedet ad dexteram Filii, secundum quod in sequentibus declaratur, dicens: *Dominus a dextris tuis, confringet in die iræ suæ reges.* Nos autem dicimus non esse necesse corporalem considerationem introducere in his quæ spiritaliter sunt intelligenda. Nam moraliter et Filius ad dexteram Patris est, et Pater ad dexteram Filii semper.

8. Quomodo et inimici Salvatoris ponuntur a Patre scabellum pedum ejus, congruum est videre digne, secundum benignitatem Dei ponentis inimicos ejus scabellum pedum ipsius. Nec enim est existimandum similiter ponere Deum inimicos Christi scabellum pedum ejus, quemadmodum ponuntur inimici sub pedibus regum terrenorum exterminantium proprios inimicos. Nonne illi sine misericordia conculcant adversarios proprios? Deus autem non ad perditionem ponit inimicos Christi scabellum pedum ejus, sed ad salutem ipsorum, sicut proferemus Scripturarum sanctarum exempla id ipsum significantia. Scriptum est enim in Lamentationibus Jeremiæ in secundo Aleph : *Quomodo contenebricavit Dominus in ira sua filiam Sion, dejecit de cœlo in terram gloriam Israel, et non fuit memor scabelli pedum suorum* [17] ? Et vide quoniam, quandoquidem erat Israel scabellum pedum Dei, in cœlo erat gloriosus; postquam autem est dejectus ut non sit scabellum pedum ejus, desiit esse in cœlo. Attende enim diligenter quod ait : *Dejecit de cœlo in terram gloriam Israel, et non fuit memor scabelli pedum suorum.* Item et illud : *Cœlum mihi sedes, terra autem scabellum pedum meorum* [17*], non ignominiam, sed gloriam significat terræ, quæ de Deo modicam aliquam et novissimam intelligit partem, quæ moraliter appellatur pedes ejus. Sic et Ecclesia super terram in initiis quidem culturæ Dei et notitiæ Dei, scabellum pedum ejus; sicut et pœnitentiam agens mulier illa peccatrix ad pedes erat Jesu in principiis pœnitentiæ suæ; nec enim poterat unguentum odoris actuum suorum bonorum effundere super caput Christi. Optabile enim erat ei vel secus pedes Domini stare et ungere. Et unusquisque nostrum se intelligens esse quod dicit Apostolus [18] : *Eramus et nos aliquando sine intellectu, increduli, errantes et servientes desideriis et voluptatibus variis*, videbit quomodo, quandoquidem talis erat priusquam lavaretur
335 ab illis, inimicus fuerat Christi, inimicus justitiæ, veritatis, sapientiæ, pacis. Postquam autem benignitas apparuit Salvatoris nostri Dei, primum factus est scabellum pedum Christi. Et ego confidens quoniam iste est sensus Scripturæ, non dubito firmare quoniam sic dicit Filio Pater : *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Et Apostolus in prima ad Corinthios talem introducit sensum Scripturæ, ut ad subjectionem intelligamus eorum qui aliquando fuerant inimici, fieri eos scabellum pedum Christi, hoc modo dicens [19] : *Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium factus est : quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque autem in suo ordine : initio Christus, deinde hi qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt ; deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem et virtutem. Oportet enim illum regnare, donec ponat inimicos ejus sub pedibus ejus : novissima autem inimica destruetur mors. Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat, quia omnia subjecta sunt ei, manifeste præter eum qui subjecit ei omnia. Cum autem subjecta illi fuerint omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subdidit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.* Horum quidem omnium manifestationem fecimus in proprio loco. Vide tamen quomodo in omnibus istis nomen subjectionis ad salutem ponitur subjectorum.

9. *In illo tempore, locutus est Jesus ad turbas et ad discipulos suos, dicens : Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi ; omnia quæcunque dixerint vobis facite, secundum autem opera eorum ne faciatis* [20]. Frequenter quidem, maxime autem apud Matthæum, scribitur quoniam meliores sunt discipuli Christi cæteris turbis. Et invenis quidem in Ecclesiis quosdam quidem cum dilectione audientes divinas doctrinas, et effectuosius [21] accedentes ad verbum. Juste ergo hujusmodi homines dicuntur esse discipuli Christi ; cæteros autem multos qui non sunt tales, populum esse illius. Et quædam interdum quidem discipulis suis solis dicit, non etiam turbis, sicut beatitudines illas in Evangelio scriptas, de quibus Matthæus [22] quidem dicit ita, quoniam *videns turbas ascendit in montem, et sedente eo, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum docebat eos, dicens : Beati pauperes spiritu*, et cætera. Lucas autem [23]: *Tollens*, inquit, *oculos super discipulos suos, dicebat : Beati pauperes, quia vestrum est regnum cœlorum.* Alia autem annuntiat turbis, sicut parabola seminantis declarat. Matthæus autem [24] ita scribit : *Loquente autem eo ad turbas, ecce mater et fratres ejus stabant foris, quærentes loqui cum eo.* Turbis ergo loquebatur quæ scripta sunt ante hæc. Cum autem dixisset aliquis : *Ecce mater tua et fratres tui stant volentes te videre* [25], respondens nuntianti sibi dixit : *Quæ est mater mea, et fratres mei* [26]? Non jam extendens manum suam super turbas, sed

[15] al. *inveniens.* [16] Psal. CIX, 1, 5. [17] Thren. II, 1. [17*] Isa. LXVI, 1. [18] Tit. III, 3. [19] I Cor. XV, 20 et seqq. [20] Matth. XXIII, 1-3. [21] al. *affect.* [22] V, 1-3. [23] Luc. VI, 20. [24] Matth. XII, 46. [25] ibid. 47. [26] ibid 48.

super discipulos suos dixit: *Ecce mater mea et fratres mei. Qui enim fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse est mihi et mater, et frater*[27]. Et præcedentes parabolas exponens Matthæus[28] scribit: *Egressus Jesus de domo, sedebat secus mare. Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ut ingrediens in navem sederet, et totus populus stabat in littore, et locutus est eis multa in parabolis dicens: Ecce exivit qui seminat seminare semen suum.* Et ne putes eventu sic positam parabolæ narrationem seminantis, quia turbis eam Jesus loquebatur, considera Marci et Lucæ expositionem, qui similiter conscripserunt. Marcus[29] quidem ita: *Cœpit iterum docere ad mare; et congregatus est ad eum populus multus, ut intraret in navem, et sederet in mari, et totus populus secus mare in terris erat; et docebat eos in parabolis multa, et dicebat eis: Exiit qui seminat seminare.* Lucas autem[30] hoc modo: *Conveniente autem populo multo, et per singulas civitates exeunte ad eum, dixit parabolam talem: Exiit qui seminat seminare semen suum.* Manifeste autem differentiam populi et discipulorum scientes evangelistæ post parabolam addiderunt quod jam non turbis, sed discipulis exponebat causam propter quam turbis in parabolis loqueretur. Matthæus quidem[31] dicit ita: *Accedentes discipuli dixerunt ei: Quare in parabolis loqueris eis?* Lucas autem[32] ita: *Interrogabant autem discipuli ejus quæ esset hæc parabola.* Marcus vero[33] sic: *Et cum facti fuissent secreti, interrogabant eum discipuli quæ esset parabola hæc.* Et vide si potes ex Evangelio Joannis audire et discere, quoniam si[34] tantummodo credunt, et in verbo ascendere non concupiscunt, Christi populus sunt. Qui autem æmulantes sunt dona meliora, et quod est primum omnium gratiarum, sapientiæ verbum student suscipientes, discipuli sunt ipsius. Dicit autem Joannes ita, quoniam dicebat Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos: *Sed si manseritis in verbo meo, cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos*[35]. Ergo quædam quidem discipulis suis dicit, quædam autem turbis, alia vero turbis simul atque discipulis: sicut et sunt hæc ipsa præsentia de quibus loquimur modo. Quid ergo dicit turbis et discipulis videamus. *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi*[36]. Quod arbitror hujusmodi esse: Qui legem Moysi profitentur se interpretari, et in hoc gloriantur, aut qui superascendere hæc se profitentur, hi sedent super cathedram Moysi. Qui ergo non recedunt a littera Legis, Scribæ dicuntur. Qui autem majus aliquid profitentes dividunt **836** seipsos quasi meliores a multis, secundum hoc Pharisæi dicuntur, qui interpretantur *divisi* et *segregati*. Phares enim *divisio* appellatur. Est ergo videre usque nunc apud Judæos, sedentes super cathedram Moysi, Scribas et Pharisæos. Non A hoc dico, quia soli Scribæ et Pharisæi sederunt super cathedram Moysi, qui dicebant, et non faciebant, et alligabant onera gravia et importabilia super humeros hominum, ipsi autem nec digito volebant ea movere. Arbitror enim quoniam qui Moysen secundum spiritalem virtutem intelligunt et exponunt, sedent quidem super cathedram Moysi, sed non sunt Scribæ et Pharisæi, sed his meliores. Tales sunt dilecti Christi discipuli, qui et verbum ejus per gratiam Dei interpretantur, et inveniunt ea quæ sunt aliud ex alio significantia. Ergo ante Christi quidem adventum super cathedram Moysi sedebant bene, qui bene et secundum rationem dicta Moysi interpretabantur. Post adventum autem Christi sedent super cathedram Ecclesiæ, B quæ est cathedra Christi et thronus. Sicut autem super cathedram Moysi male quidem sedebant Scribæ et Pharisæi, bene autem qui recte intelligebant legem, atque tradebant, sic et super cathedram ecclesiasticam sedent quidam dicentes quæ facere oporteat unumquemque, non autem facientes, et alligantes onera gravia, imponunt super humeros hominum, ipsi nec digito volentes ea movere; de quibus dicebat Salvator[37]: *Quicunque solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit homines sic, minimus vocabitur in regno cœlorum.* Alii autem sedentium faciunt antequam dicant, et dicunt sapienter moderantes differentias humerorum, et onera eis parce imponunt, ipsi ea prius moventes ad exhortationem audientium C cæterorum, de quibus Dominus ait[38]: *Qui autem fecerit et docuerit sic, hic magnus vocabitur in regno Dei.*

10. Adhuc autem secundum simplicem traditionem dicti hujus quo ait: *Secundum omnia quæcunque dixerint vobis facere, facite, secundum opera eorum ne faciatis,* dicimus quoniam per hæc ostendere voluit quosdam in Ecclesia esse, qui quantum ad verbum quidem potentes sunt docere mirabilia, et exponunt ea secundum rationem, non autem volunt secundum quod dicunt agere: quorum quidem doctrina est audienda, non autem est conversatio imitanda. Reprehendit ergo hujusmodi præceptores qui non solum quæ docent non faciunt, sed etiam crudeliter et sine misericordia[39], D non secundum existimationem virium uniuscujusque audientis, sed majora virtute ipsorum injungunt: utputa, qui prohibent nubere, et ab eo quod expedit, ad immoderatam munditiam compellunt. Qui docent etiam abstinere a cibis, et alia hujusmodi, ad quæ non omnino oportet cogere homines fideles, alligant per verbum expositionis suæ onera gravia, citra voluntatem Christi dicentis[40]: *Jugum meum suave est, et onus meum leve est*, et imponunt ea, quantum ad verbum suum, super humeros hominum, curvantes eos, et cadere

[27] Matth. XII, 49, 50. [28] XIII, 1, 2 et seqq. [29] IV, 1-3. [30] VIII, 4, 5. [31] XIII, 10. [32] VIII, 9. [33] IV, 10. [34] lege *qui*. [35] Joan. VIII, 31, 32. [36] Matth. XXIII, 2. [37] Matth. V, 19. [38] ibid. [39] al. add. *et*. [40] Matth. XI, 30.

facientes sub pondere gravium mandatorum eos qui bajulare eam non sufferunt. Et frequenter videre est eos qui talia docent, contraria agere sermonibus suis, et nec modica virtute animæ, quæ moraliter digitus appellatur, volunt ea movere. Castitatem enim multi docentes, castitatem non servaverunt. Abstinere a cibis hortantes alios, ipsi, sive propter simulationem, sive propter hoc quod victi sunt a concupiscentiis suis, cibos hujusmodi susceperunt quos abrenuntiaverant verbis, alia docentes in publico, et alia secrete et occulte agentes, omnia facientes propter personas hominum et glorias vanas, sicut subsequens sermo demonstrat, dicens : *Omnia opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus* [41]. Et plerumque omnes illi sunt tales qui diligunt primos discubitus in conviviis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi, aut aliquid quod simile est Rabbi huic : utputa, qui volunt vocari episcopi, aut presbyteri, aut diaconi, cum deberet unusquisque eorum, etiamsi vocaretur ab aliquo, vel conscientiam suam ostendere Deo, quoniam non vult hoc nomine nominari, cujus nec scientiam habet nec actum. Et si habet, tamen non debet velle vocari eo nomine, quod proprie alterius est. Proprie enim episcopus Dominus Jesus est, et presbyteri, Abraham, Isaac et Jacob, sicut manifestum est his qui in Genesi considerant quæ de semine eorum sunt scripta; vel cæteri qui hoc nomine digni habiti sunt, quales fuerunt apostoli Christi. Diaconi vero, septem archangeli sunt Dei, ad quorum ministeria septem diaconi in Actibus sunt ordinati. Præcidit ergo Dominus hujusmodi concupiscentias ab anima nostra per hæc verba quæ posita sunt, et hortatur magis zelare humilitatem, quæ est prima exaltationis occasio apud Deum : sicut econtrario humiliationis occasio est apud Deum, diligere primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis, et primas salutationes in foro, et vocari Rabbi. Et vide quoniam super hæc addit et dicit [42] : *Qui major est inter vos fiat minister*; et [43] : *Qui se exaltaverit humiliabitur, et qui se humiliaverit exaltabitur.* Ita ex phylacteriis et fimbriis ad ostentationem eorum qui vanas glorias concupiscunt, et ex jactationibus propter pompam, et ex vestimentis, et ex annulis et calceamentis, manifestum est qui sunt qui diligunt ab hominibus vocari Rabbi. Si ergo secundum quod diximus, Scribæ et Pharisæi sedentes super cathedram Moysi, sunt Judæorum doctores, secundum litteram docentes Legis mandata, quomodo jubet nos Dominus
837 præsentibus verbis, secundum ea quæ dicunt illi, facere, cum omnes apostoli vetent fideles vivere secundum litteram legis, sicut testatur Epistola apostolorum in Actibus [44], quam miserunt ad gentes, ut nihil servent ex lege nisi immolatum, et
A suffocatum, et fornicationem? Sed illi docent secundum litteram Legem, Legis sensum spiritaliter non intelligentes, sicut de illis ait Apostolus [45] : *Finis autem est legis charitas de corde puro et fide non ficta; a quibus quidam aberrantes conversi sunt in vaniloquium, volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.* Qui enim legem Moysi exponunt secundum litteram, cadentes a dilectione quæ est ex corde puro, et a fide non ficta, in quibus posita est lex spiritalis, omnes vaniloqui sunt. Vaniloquium enim est circumcisio, azyma, pascha, et de mundis et immundis secundum litteram Legis. Hi ergo qui conversi sunt in vaniloquium, et volunt esse legis doctores, nec tamen sunt secundum veritatem legis, dicunt quidem Legis mandata, non
B autem intelligunt ea quæ dicunt, nec quid significent legis dicta de quibus affirmant. Ideo dicit de illis Salvator [46] : *Dicunt enim, et non faciunt*, utputa, dicunt de circumcisione, de pascha, de azymis, de escis, de festivitatibus, de Neomeniis, de Sabbatis, cæterisque legis mandatis, non autem faciunt secundum voluntatem legis, nec enim circumciduntur, sicut est legis voluntas. Unde ait Apostolus [47] : *Nos enim sumus circumcisio, qui Spiritu Deo servimus, et non in carne confidimus.* Nec immolant pascha, ignorantes quod Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. Nec manducant azyma secundum legis propositum, quod interpretatur Apostolus, dicens [48] : *Epulemur, non in*
C *fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis.* Sed nec corporaliter pascha celebrant, cum præcipiat lex [49] in Jerusalem civitatem quam elegit Dominus Deus, oportere immolare agnum, et ter in anno apparere omnem masculum in conspectu Domini Dei. Nos autem qui discipuli sumus Jesu, intelligentes eos qui sedent super cathedram Moysi, Scribas et Pharisæos servantes circumcisiones et cætera corporalia legis mandata, longe autem constitutos a spiritalibus legis mandatis, quæcunque dicunt nobis ex lege, intelligentes sensum legis facimus et servamus, nequaquam facientes secundum opera eorum. Nam quæ loquuntur,
D ex lege quidem videntur dicere, tamen sicut lex docet non faciunt. Nec enim suscipiunt charitatem in corde puro, nec fidem non fictam, in quibus sensus legis positus est; nec intelligunt velamen esse super litteram legis, nec audiunt Prophetam hæc intelligentem pariter et petentem : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* [50]. Et sic alligant onera gravia, et, sicut Lucas ait, importabilia, et imponunt super humeros discipulorum audientium se. Nam corporalia legis mandata secundum litteram onera sunt gravia et alligationes non leves, sicut Petrus testatur in Actibus apostolo-

[41] Matth. XXIII, 5. [42] Matth. XX, 26. [43] Matth. XXIII, 11, 12. [44] XV, 20. [45] I Tim. I, 5-7. [46] Matth. XXIII, 3. [47] Philip. III, 3. [48] I Cor. V, 8. [49] Deut. XVI, 16. [50] Psal. CXVIII, 18.

rum [51] dicens : *Quid tentatis Deum, et vultis imponere jugum super cervicem discipulorum, quod neque nos neque patres nostri potuimus portare? sed per gratiam Dei credimus salvi fieri.* Spiritale autem ejus onus est leve : ideo et Dominus dicit ad eos qui legis mandatis corporalibus erant gravati et alligati : *Venite ad me qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam. Suscipite jugum meum super vos, et videte quia jugum meum suave est, et onus meum leve est* [52]. Onus autem leve, Evangelium est, quod est lex spiritalis. Adhuc autem sedentes super cathedram Moysi Scribæ et Pharisæi, omnia opera sua faciunt ut ab hominibus videantur, visibilem suscipientes circumcisionem, et visibiliter corporalia fermenti auferentes de domibus suis, et pro eis similiter corporalia azyma inducentes, et Jerusalem visibilem hominibus requirentes, et similia his agentes universa. Aspiciunt enim ea quæ videntur et temporalia sunt, et eleemosynas facientes ut ab hominibus glorificentur, et stantes in plateis orant ut videantur esse religiosi. Christi autem veri discipuli, qui aspiciunt quæ non videntur et sunt æterna, orant in occulto promptuario suo, et eleemosynas in occulto faciunt, et legem in occultis implent, quasi in occulto constituti Judæi, secundum quod ait Paulus [53] : *Non enim qui in manifesto Judæus, neque quæ palam in carne circumcisio, sed qui in occulto Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non in littera.* In occultis enim et in azymis invisibilibus epulantur sinceritatis et veritatis [54] : manducant etiam pascha immolatum Christum pro nobis, qui dixit [55] : *Nisi manducaveritis carnem meam, non habebitis vitam manentem in vobis.* Et per hoc quod bibunt sanguinem ejus, verum potum, ungunt superliminaria domorum animæ suæ, quærentes, non sicut illi, ab hominibus gloriam, sed a Deo occulta videnti.

11. Post hæc videamus quid est quod ait : *Dilatant phylacteria sua, et magnificant fimbrias vestimentorum suorum* [56]. Sciendum est in istis, quia quod scriptum est in lege de verbis divinis dicente [57] : *Alligate eam super manum vestram, et erunt mobilia coram oculis vestris.* Qui ergo omnia faciunt ut ab hominibus videantur, Scribæ et Pharisæi, scribentes legis dicta in duabus præcisuris membranis, alligant, et alteram quidem in domibus portant, quasi coronam ponentes in capitibus suis quod scriptum est secundum frontem; alteram autem super brachium manus suæ, et vocant eas phylacteria. Similiter et de fimbria aliquid invenientes in Deuteronomio [58], **838** existimantur servare legem, fimbriam aliquam facientes in aliqua parte vestimentorum suorum quæ portant. Etiam hæc ergo Dominus reprehendens Scribas et Pharisæos in corporalibus et visibilibus eorum observationibus, dicit : *Omnia faciunt ut ab hominibus videantur. Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias vestimentorum suorum.* Discipuli autem Jesu omnia opera sua faciunt, ut a Deo videantur solo; alligant enim legem Dei super manum suam, spiritaliter super opus suum bonum, et per meditationem divinarum disciplinarum semper ea moventes, mobilia faciunt divina præcepta coram oculis animarum suarum, et fimbriam virtutis Jesu plenam, in eo quod imitantur Magistrum.

12. Quid autem oportet dicere de his qui amant primos discubitus in conviviis, et primas cathedras in synagogis, et primas salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi? Manifeste hujusmodi delicta non tantum apud tunc Scribas et Pharisæos solos inveniebantur, vel inveniuntur apud ipsos : sed etiam in Ecclesia Christi inveniuntur non solum convivia, et facientium ea mensas suscipientes, sed etiam cathedras primas in eis amantes, et multa facientes : primum quidem ut diaconi fiant non tales quales dicit Scriptura [59], sed quales sunt qui comedunt viduarum domos, occasione longa orantes : et propterea accipient judicium majus. Et qui tales diaconi fieri volunt, consequenter visibiles primas cathedras eorum qui dicuntur presbyteri præripere ambiunt. Quidam autem, nec istis contenti, plurima machinantur, ut episcopi vocentur ab hominibus, quod est Rabbi : cum deberent intelligere episcopum fieri oportere irreprehensibilem [60], et cætera quæ sequuntur, ut si non dicatur ab hominibus esse episcopus, tamen sit apud Deum. Qui enim habet in se quæ Paulus enumerat de episcopo [61], etsi non est coram hominibus episcopus, episcopus est apud Deum, etsi non per ordinationem hominum ad eum gradum pervenit. Sicut et medicus est qui medicinalem didicit disciplinam, et potest medicare quasi medicus; etsi ei ægrotantes non credant corpora sua, medicus est : sed et gubernator est qui didicit gubernatoriam artem, et potest ea, sicut convenit, uti; etsi non crediderit ei aliquis gubernacula navis, tamen est gubernator. Invenies autem novæ gloriæ amatores, zelantes ab hominibus gloriam, et a Deo non desiderantes, quasi ante judices et præsides, sic quosdam adduci ante eos : et si dicere oportet, per hoc ipsum levissimum Christi onus, intolerabile faciunt onus. Christi autem discipulus sustinet, et adhuc intercedit : omnia facit ut videatur a Deo, gloriam contemnens humanam. Iste videns parabolarum evangelicarum cœnam, et cœlestes primitivorum Ecclesias, et congregationes, et nundinas, in quibus erat, secundum Canticum canticorum [62], sponsa, diligit quidem in spiritalibus cœnis discubitus primos, ut meliora spiritalium ciborum et primitias convivii spiritalis manducet, et non reliquias cæterorum. Diligit etiam cum apostolis seden-

[51] xv, 10, 11. [52] Matth. xi, 28-30 [53] Rom. ii, 28, 29. [54] I Cor. v, 8. [55] Joan. vi, 54. [56] Matth. xxiii, 5. [57] Deut. vi, 8. [58] xxii, 12. [59] I Tim. iii, 8, 9. et seq. [60] ibid. [61] ibid. [62] Cant. iii, 2.

tibus super thronos duodecim, primas cathedras, actibus bonis dignum se præbere festinans cathedris hujusmodi. Sic autem et salutationes quæ fiunt in nundinis, quas exposuimus supra. Unus est magister omnium [63]. Vocari autem Rabbi, neque ab hominibus, neque ab alio aliquo diligit justus, certus quia unus est magister omnium. Omnes autem qui sub eo sunt, alterutrum sunt fratres. Sed et qui superna nativitate non solum ex aqua, sed etiam de Spiritu natus est, Spiritum adoptionis accepit, ut dicant de eo, quia non est ex carne, neque ex voluntate viri, sed ex Deo natus est [64]: nullius eorum qui in terris habentur et deorsum filius adhuc exsistens, non vocat patrem in terris, quasi qui per omnem actum secundum Deum impletum dicit: *Pater noster, qui es in cœlis* [65]. Et si ministrat quis verba divina, nequaquam se præbet ut magister vocetur, sciens quia Christus in eo est, quando bene profecerit, quem oportet vocari magistrum a cunctis prodificatis; se autem profitetur ministrum secundum mandatum Christi dicentis [66]: *Qui major est inter vos, sit omnium minister.* Quoniam et ipse Christus cum esset vere magister, ministrum se esse professus est, dicens [67]: *Ego autem sum in medio vestrum, non quasi qui recumbit, sed quasi qui ministrat.* Bene autem post omnia quibus vanæ gloriæ vetuit concupiscentias, addidit dicens [68]: *Qui se exaltaverit, humiliabitur.* Quod utinam omnes quidem audirent, maxime autem diaconi, et presbyteri, et episcopi, maxime qui arbitrantur hæc non esse scripta: *Qui se exaltaverit, humiliabitur;* propterea quod quasi neque illud scientes, *qui se humiliat, exaltabitur,* non audiunt eum qui dixit [69]: *Discite ex me quoniam mitis sum et humilis corde.* Inflati sunt autem, et per inflationem decidunt in judicium diaboli [70], nec quærunt per humilitatem ascendere a judicio inflationis, cum deberent recordari Sapientiæ verbum dicentis [71]: *Quantum magnus es, tantum humilia te, et coram Deo invenies gratiam;* quod primum Dominus consummavit. Quantum enim fuerat magnus, tantum se humiliavit. *Cum enim esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est esse se parem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens in similitudine hominum factus, et in specie inventus ut homo, humiliavit se usque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod et Deus illum superexaltavit et donavit ei nomen quod est super omne nomen* [72]. **839** Qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

13. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia clauditis regnum cœlorum ante homines* [73], et reliqua. Qui audent Deum dicere non bonum propter maledictiones quas adversus peccatores in lege sua posuit Deus, audiant quomodo quasi vere Filius

A Dei illius qui legem dedit, secundum similitudinem quidem benedictionum quæ positæ sunt in lege, dicit et ipse beatitudines eorum qui salvantur. Secundum similitudinem autem maledictionum positarum in lege, ponit adversus peccatores væ, dicens: Væ vobis et vobis. Et hæc audientes qui Deum legis causantur, non intelligentes quod et illa a Deo benigno sunt dicta, dicant quid debemus intelligere de Jesu dicente: *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi.* Qui fatentur bonitatis esse adversus peccatores ista pronuntiare, intelligant quod simile est propositum Dei in maledictionibus legis proferendis in lege. Sive autem illa maledictio, sive illud væ pronuntiatum, non ex pronuntiatione pronuntiantis unicuique contigit peccanti, sed ex peccatis
B ipsius peccantis, qui dignum se præbet ad susceptionem vel illarum maledictionum, vel istorum væ, quæ Deus disciplinæ causa pronuntiavit adversus illos, ut convertat illos ad bonum. Nam et pater increpans filium, profert frequenter ad emendationem ejus quos iam sermones qui videntur esse maledictiones, et tamen non vult dignum [74] fieri maledictionibus illis, sed avertere eum magis cupit ab eis. Hæc diximus, ut demonstremus Evangelia convenientia esse legi. Similiter et nunc dicens: *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi, qui clauditis regnum cœlorum,* terruit Scribas et Pharisæos ut ne claudant regnum cœlorum ante homines. Claudentes autem regnum cœlorum Scribæ et Pharisæi, duo ad semel delinquunt. Unum quidem quod ipsi
C non ingrediuntur in regnum cœlorum; secundum quod intrantes introire non sinunt. Hæc duo peccata naturaliter inseparabilia sunt ab invicem. Qui enim alterum ex istis peccat, ab altero se non potest abstinere. Item econtrario, qui ab altero se abstinet, impossibile est ut non ab altero se abstineat, utputa, non invenitur aliquis, ut ipse quidem ingrediens in regnum cœlorum, alios ingredi non permittat, quoniam qui vetat alios intrare in regnum, sufficit ei ad expulsionem quominus intret in regnum cœlorum, hoc ipsum quod alios non permittit intrare; quoniam qui scandalizaverit de pusillis Ecclesiæ, prohibens aliquem intrare in regnum cœlorum, patietur quod scriptum est in Evangelio, væ. Item,
D econtrario, qui potest aliquem facere intrare in regnum cœlorum, si tamen in ejus potestate fuerit et permittere et vetare, multo magis ipse introibit in regnum cœlorum.

14. Cum frequenter dicat Dominus Scribis et Pharisæis, væ, uniuscujusque væ causam in loco proprio exponemus. Nunc autem hujus præsentis væ exponemus causam. Præsentis ergo væ causa est, quia claudebant regnum cœlorum ante homines. Claudentes autem ante alios, nec ipsi intrabant propter hoc ipsum quod introire vetabant eos qui in-

[63] Matth. XXIII, 8. [64] Joan. I, 13. [65] Matth. VI, 9. [66] Luc. XXII, 26. [67] ibid. 27. [68] Matth. XXIII, 12. [69] Matth. XI, 29. [70] I Tim. III, 6. [71] Eccli. III, 20. [72] Philip. II, 6-9. [73] Matth. XXIII, 13. [74] Supple *cum.*

troissent utique, si ab istis non fuissent exclusi. Et primum quidem simpliciter quasi de Scribis et Pharisæis qui apud Judæos habentur, sermo præsens est exponendus. Hi enim, non contenti quod ipsi Domino non credebant, adhuc derogabant doctrinæ ejus, et subvertebant omnem prophetiam scriptam de eo, et blasphemabant omne opus ipsius quasi falsum et a diabolo fictum, dicentes : *Hic non ejicit dæmonia nisi in Beelzebuth* [75], et homicidialiter se præbebant eis qui crediderant Christo, et omni modo prohibebant aliquem ad Christianitatem venire per quam introitur in regnum cœlorum. Claudebant illud quod in conspectu omnium palam esset annuntiatum et prædicatum, et apud omnes homines conclamatum. Et claudentes regnum cœlorum nec ipsi intrabant : nec enim volebant eum audire qui dixit [76] : *Si quis per me introierit, salvabitur, et introibit, et exiet, et pascua inveniet.* Nec intrantes, id est eos qui credere poterant propter fidem quæ a lege et a prophetis ante fuerat declarata de Christo, introire sinebant, omnino dissipantes principium consensus eorum : et cum omni tremore et ferali audacia, quantum ad se, omnes volentes introire per januam, prohibebant ipsi eam claudentes. Huic simplici expositioni jungemus etiam hoc, de his qui peccant apud nos, quoniam omnes qui mala conversatione suadent exemplum peccandi in populo, et qui faciunt injuriam eis qui adhuc sunt pusilli in Christo et imperfecti, et exanimantes et scandalizantes, claudere videntur ante homines regnum cœlorum, nec ipsi intrant, nec alios introire permittunt. Et hoc peccatum invenitur quidem etiam in popularibus, maxime autem in doctoribus, qui docent quidem secundum justitiam Evangelii homines, non autem faciunt, quia sunt mali pastores : et ideo non parcunt ovibus, neque curant de salute earum, sed semper aspiciunt ad lucra ex hominibus venientia sibi pro eo quod videntur pascere populum, cum non pascant, et deprehenduntur in sordidis lucris et concupiscentiis gloriæ vanæ. Istæ enim sunt mercenariorum mercedes, qui claudunt ante homines regnum cœlorum, nec intrant in illud, nec volunt intelligere quod est dictum [77] : *Contendite intrare per angustum ostium;* et **840** quoniam super omnia certamina hoc est certamen ut sit aliquis vim faciens et rapiens regnum cœleste, ad eos ergo tales doctores convenienter ista dicuntur : *Nec vos intratis, nec intrantes sinitis intrare* [78]; maxime si videamus eos vita sua mala, et superbia, et conviciis, et avaritia, non dicam unum de pusillis, sed etiam, quantum ad se, omnes in scandalum inducentes. Væ ergo illis qui claudunt regnum cœlorum ante homines, vel hoc modo, vel alio; beati autem qui aperiunt illud, vel verbo, vel opere suo bono, sicut ille qui dixit [79] : *Ostium mihi apertum est magnum et evidens;* vel sicut cæteri apostoli aperuerunt. Et si quis fuerit imitator eorum, aperit regnum cœlorum ante homines sua justitia, et veritate, et castitate, et sapientia. Et quanto magis quis proficit pietate, tanto magis aperit ante homines regnum cœlorum. Arbitror ergo omnes qui profitentur se in Ecclesiam intrare, omnino aut claudunt regnum cœlorum ante homines malis conversationibus suis, secundum quod peccant ipsi, aut aperiunt actibus bonis suis, secundum quod juste fuerint conversati. Maxime hoc faciunt qui videntur in Ecclesia clariores, quales sunt episcopi, presbyteri, diaconi. Bene enim viventes et bene docentes verbum veritatis, aperiunt ante homines regnum cœlorum; et dum ipsi intrant, alios provocant introire. Mali autem, qui non sunt pastores, sed mercenarii, claudunt regnum cœlorum ante homines, nec audiunt quod ait Apostolus [80] : *Sed omnia sustinemus, ut non offendiculum demus Evangelio Christi.* Est vere videre multos doctores non permittentes intrare in regnum cœlorum intrare concupiscentes, maxime quando sine judicio et sine ratione non propter peccata quæ faciunt, excommunicant quosdam, sed propter aliquem zelum et contentionem prohibent intrare frequenter et meliores quam sunt ipsi. Et ipsi quidem non permittuntur introire, illi autem qui sobrii sunt mente, et animo vigilantes, vincentes sua patientia et longanimitate tyrannides eorum, quamvis vetiti, tamen intrant et hæreditant regnum cœlorum.

15. Deinde videamus extra eos quos diximus, si possibile est etiam alios videre qui claudunt et aperiunt regnum cœlorum. Qui enim digni habiti sunt et idonei ad Evangelium exponendum, et qui tales se præbent ut dicere possint : *An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus* [81]? aperiunt ante homines regnum cœlorum, quando altitudinem divinorum eloquiorum quæ non de terris dicta sunt, sed de cœlo, et de sensu Domini qui venit ad homines, cum omni manifestatione et probatione demonstrant, ita ut, quantum ad se est, gentiles et barbaros, sapientes et insipientes inducere velint ad pietatem Christi. Qui autem per suam indocilitatem et injustitiam cum multa temeritate seipsos dederunt ad professionem docendi priusquam discerent et cognoscerent veritatem, propterea fabulas vanas Judaicas imitantes, tradunt corporales historias Scripturarum, et non sensum spiritalem aut voluntatem earum; et adhuc detrahunt eis qui Christo consurrexerunt, et quæ sursum sunt in Scripturis requirunt et non super terram, nec in terrenis Scripturarum positam existimant veritatem : claudunt, quantum ad se, ante homines regnum cœlorum, claudentes illud injustitia sua, et trahentes ad se eos qui poterant, audientes diviniorem et majorem doctrinam et altitu-

[75] Matth. XII, 24. [76] Joan. X, 9. [77] Luc. XIII, 24. [78] Matth. XXIII, 13. [79] I Cor. XVI, 9. [80] I Cor. IX, 12.
[81] II Cor. XIII, 3.

dinem veritatis, intrare per cœlestes doctrinas et per convenientes eis actus in regnum cœlorum. Huic expositioni conveniens est quod scribit Lucas [82] : *Væ vobis legisperitis, quoniam abstulistis clavem scientiæ, et ipsi non introistis, et alios intrantes prohibuistis*. Qui enim criminantur expositionem allegoricam, et docere volunt quia manifesta est divina Scriptura et nihil habens amplius quam textus ostendit, neque diviniorem aliquem sensum, et de circumcisione, vel pascha, vel de azymis, vel de escis et potibus, vel de festivitatibus, vel de Neomeniis, vel de Sabbatis, et non respiciunt quoniam in ostensione et umbra futurorum tunc serviebant Judæi [83], legisperiti quidem sunt, tamen tulerunt clavem scientiæ quantum ad verbum suum, id est omnem legis viam ad intelligenda legitima auferentes : propterea nec ipsi intraverunt, nec alios, quantum ad se, intrare permiserunt.

16. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum; et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos estis* [84]. Hæc convenienter dicuntur post adventum Christi ad Scribas et Pharisæos Judaicorum verborum, qui diligenter circumeunt plurima loca mundi, ut advenas judaizare suadeant. Quicunque enim post Salvatorem judaizant, docentur imitari affectum eorum qui dixerunt in illo tempore : *Crucifige, crucifige eum* [85]. Et iterum : *Tolle, tolle a terra hujusmodi* [86]. Docentur autem et accusare eum, sicut tunc accusabant sacerdotes plebis. Est autem videre eos usque nunc, cum judicatur latro, et testimonium dat veritati Christianus, volentes magis absolvi imitatorem Barabbæ quam Christi discipulum. Quæ omnia non simpliciter faciunt proselytum filium gehennæ, sed, sicut scriptum est, dupliciter super Scribas et Pharisæos qui proselytum eum fecerunt. Sed dicet aliquis in hoc loco : Quomodo discipulus proselytus eis qui nunc sunt Scribæ et Pharisæi miserabiles constituti, non æqualiter efficitur filius gehennæ
841 doctoribus suis, sed dupliciter? Dicit enim quoniam debebat minus fieri gehennæ filius : aut si forte, pro dimidia parte ei qui fecit proselytum eum. Aut si et aliquis concedat ut sit discipulus sicut magister ejus, debebat discipulus æqualiter magistro suo fieri filius gehennæ. Arbitror ergo omnem hominem qui ex conversatione gentili Judæorum factus est proselytus, filium gehennæ fuisse et priusquam proselytus efficiatur. Sufficiens est enim etiam vita idololatriis subdita facere hominem filium gehennæ. Talem ergo filium gehennæ salvat quidem et liberat per lavacrum baptismatis sermo Domini nostri Jesu Christi, dans ei potestatem fieri filium Dei, et viam ei ostendens ut efficiatur filius Dei Patris qui est in cœlis. Sermo autem Judæorum non credentium Christo, non solum gentilem non solvit a gehenna,
A sed adhuc addit illi damnationis numerum, ut etiam secundum Judaismum fiat filius gehennæ. Et sic facit Scriba vel Pharisæus filium gehennæ alterum plus quam se, non quia ipse dupliciter facit, sed quia cum factus fuerit homo, dupliciter filius gehennæ per doctrinam doctoris efficitur : et sic fit ille qui docuit, causa secundi erroris illius, ut fiat dupliciter filius gehennæ supra illum qui male docuit eum. Alius autem dicit alio modo, quoniam qui ab initio nutriti sunt in lege Moysi, jam sunt filii gehennæ, propterea quod non crediderunt in Christum. Qui autem gentilem reliquerunt vitam, semel judicantes relinquere idololatriam in qua fuerant enutriti, et apprehenderunt Judaicam vitam, duplici pœna sunt digni, qui non cum requisitione
B reliquerunt, neque discutere voluerunt Judaicum verbum, et ipsum quod videtur Judaico verbo esse cognatum, id est professionem Christianorum : nec scrutati sunt ab eis qui utramque sectam idonei sunt docere, ut intelligerent quod verbum verius esset et potius eligendum. Simul discimus ex hoc loco quoniam et eorum qui in gehenna futuri sunt, erit differentia tormentorum, quoniam alter quidem est simpliciter filius gehennæ, alter autem dupliciter. Sed et hoc videre oportet, si adhuc abundantius fiat aliquis filius gehennæ, utputa, tripliciter vel multipliciter secundum multitudinem peccatorum; et si generaliter est fieri aliquem filium gehennæ, utputa Judæum, vel gentilem, aut cujuscunque
C falsi dogmatis professorem : aut et specialiter, ut per singulas species peccatorum fiat quis filius gehennæ : utputa qui fornicatur, sit filius gehennæ; et qui adulteratur, dupliciter sit; et qui furtum facit, adhuc tripliciter, secundum quod scriptum est [87] : *Qua mensura mensi fueritis, eadem mensura metietur vobis*; ut justus quidem secundum numerum justitiarum suarum augeatur in gloria, peccator autem secundum numerum peccatorum suorum multiplicetur in gehenna. Quæ sit autem hæc gehenna, et in quo loco Scripturarum prius est nominata, qui potest requirat, maxime in divisione hæreditatis Jesu filii Nave, ubi interdum quidem appellatur vallis filiæ Nom, interdum autem vallis Enon quæ est in gehenna. Gehenna enim est *vallis*.
D Et observet quoniam, sicut Jerusalem sors est tribus Benjamin, et aliæ quædam civitates electæ vel vici, sic et gehenna. Consequens autem est ei qui cognoscit quæ sit Jerusalem in divisione veræ hæreditatis filiorum Israel, ut intelligat sermonem de gehenna. Qui autem legit diligenter Jesum Nave, videat et qui vici referuntur illic vicinare valli ei quæ dicitur gehenna. Hæc prolixius et manifestius tradere per atramentum, et calamum, et chartam visum mihi est non esse cautum; utinam et hæc ipsa quæ dicimus non videamur temere et periculose dixisse!

[82] xi, 52. [83] Hebr. x, 1. [84] Matth. xxiii, 15. [85] Luc. xxiii, 18. [86] ibid. 21. [87] Luc. vi, 38.

17. *Væ vobis, duces cæcorum, qui dicitis : Quicunque juraverit per templum, nihil est. Qui autem juraverit per aurum templi, debet. Stulti et cæci ! quid enim majus est, aurum, an templum quod sanctificat aurum ? Et quicunque juraverit per altare, nihil est : sed quicunque juraverit per donum quod super illud est, debet. Stulti et cæci ! quid enim majus est donum an altare quod sanctificat domum ? Qui ergo jurat per altare jurat per illud, et in omnibus quæ sunt super illud. Et qui jurat per templum jurat per illud, et per eum qui habitat in ipso. Et qui jurat per cœlum, jurat per thronum Dei, et per sedentem super eum* [88]. Per hoc quoque verbum criminatur traditiones Pharisæorum, quasi non rectas. Hoc facit et in eo loco ubi vituperat traditiones Pharisæorum factas adversus Dei mandatum quod positum erat de honore patris vel matris. Dicentibus enim Pharisæis [89] : *Quicunque dixerit patri vel matri : Donum quod ex me, tibi proderit, non honorabit patrem suum.* Post quæ addit et dicit [90] : *Irritum fecistis mandatum Dei, ut statuatis vestram traditionem.* Et profert Isaiæ exemplum dicens [91] : *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum.* Una autem ex Pharisaicis traditionibus erat talis de jurantibus, quoniam quidem per templum jurabant, alii autem per aurum templi ; item alii per altare, alii per donum altaris ; et dicebant debitorem esse eum qui per aurum templi juraverit, aut per donum altaris, eum autem in nulla re obnoxium esse qui juraverit per templum vel per altare. Ideo adversus ejusmodi traditiones loquens Judæis Salvator, et volens eos corrigere ab humanis traditionibus ad divina mandata, dicit quoniam cæci et fatui sunt qui talia tradunt, non videntes quoniam omne quod positum est in templo non per ipsum sanctificatum est, sed per templum. Sic et quod positum est super altare, donum jam Dei esse judicatur **842** ex eo quod super altare susceptum est. Si ergo causa sanctificandi auri templum est, et sanctificandi doni altare, quomodo non videatur fatuum, hunc qui jurat per sanctificantem, non esse reum ; qui autem per sanctificatum juraverit, reum videri, quasi melius sit quod sanctificatur quam quod sanctificat ? Ita quoniam Judæi consuetudinem habent et per cœlum jurare, præcedentibus addidit etiam hoc ad reprehensionem eorum qui facilius jurabant per cœlum quam per Deum quoniam similiter irrationabiliter agit qui jurat per cœlum, sicut qui jurat per templum vel altare ; quoniam qui jurat per cœlum, et per sedentem super eum jurare videtur : et non, sicut arbitratur, evadit periculum ex eo quod non per ipsum Deum jurat, sed per thronum Dei. Et hæc loquitur ad Judæos, prohibens homines Pharisæorum attendere traditionibus. Alioquin manifeste superius vetuit omnino jurare [92].

A 18. Si autem oportet quasi talibus Evangelii agris absconditum, et non a quibuscunque comprehensibilem sensum Scripturæ, vel ex parte altius publicare, dicendum est : Omne juramentum colligatio est et confirmatio verbi de quo juratur. Juramentum ergo esse intelligendum est omne testimonium Scripturarum quod profertur ad confirmationem et colligationem nostri verbi quod loquimur, ut sit quidem templum gloriæ Dei omnis Scriptura divinitus inspirata, aurum autem positus sensus in ea. Debemus ergo ad testimonium omnium verborum quæ proferimus in doctrina, proferre sensum Scripturæ, quasi confirmantem quem exponimus sensum. Sicut enim omne aurum quod fuerit extra templum non est sanctificatum, sic omnis sensus qui fuerit B extra divinam Scripturam, quamvis admirabilis videatur quibusdam, non est sanctus, quia non continetur a sensu Scripturæ, quæ solet eum solum sensum sanctificare quem habet in se, sicut templum, proprium aurum. Non ergo debemus ad confirmandam doctrinam nostram nostros proprios intellectus jurare, et quasi testimonia assumere, quos unusquisque nostrum intelligit, et secundum veritatem existimat esse, ni ostenderit eos sanctos esse, ex eo quod in Scripturis continentur divinis, quasi in templis quibusdam Dei. Stulti ergo et cæci omnes qui non cognoscunt quoniam templum, id est lectio Scripturarum, magnum et venerabilem facit sensum, sicut aurum sacratum. Adhuc autem vide, ne forte secundum similitudinem templi et auri positi C in templo, intelligere debeamus altare et donum quod positum est super altare. Altare ergo, quod votum significat, est hominis cor, quod principale habetur in homine ; vota autem et dona quæ ponuntur super altare, omne quod superponitur cordi. Utputa, proponis orare, votum orationis posuisti super cor tuum, quasi super quoddam altare, ut orationem offeras Deo. Proposuisti psallere, votum psalmorum posuisti super cor tuum, quasi super quoddam altare, ut offeras Deo votum psalmorum. Proposuisti eleemosynas facere, votum eleemosynarum posuisti super cor tuum, quasi super quoddam altare, ut votum eleemosynarum offeras Deo. Proposuisti jejunare, votum jejunii posuisti super D cor tuum, quasi super quoddam altare. Venerabile ergo et sanctum facit omne votum hominis cor ejus, ex quo votum Deo offertur. Ideo non potest honorabilius esse votum quam cor hominis ex quo transmittitur votum. Cæcus est ergo omnis homo qui videt aut eleemosynas alicujus magnas, aut psalmos, aut preces magnas, aut jejunia, et sine judicio beatificat illa, et non considerat ex quali corde eleemosynæ offeruntur, vel psalmi, vel preces, vel jejunia offeruntur. Altare est enim cor quod sanctificat votum ejus qui mundi est cordis. Si enim cor et conscientia hominis non compungit, fiduciam habet ad Deum, non propter

[88] Matth. XXIII, 16 et seqq. [89] Matth. XV, 5. [90] ibid. 6. [91] ibid. 8, 9. [92] Matth. V, 34.

dona sua, neque verba orationis vel psalmi, quamvis videantur bene composita, et de Scripturis electa, sed quia, ut ita dicam, altare cordis sui bene construxit. Qui ergo testem altare, id est cor principale et conscientiam, assumit, jurat per altare, complectens omnia quæ continentur in eo. Et qui jurat secundum quod tradidimus per templum, idem per Scripturam jurare videtur, et per verbum sensumque Dei qui continetur in ea. Tertium autem est ut dicamus, quoniam super templum, id est super omnem Scripturam, et super altare, id est super omne cor, est intellectus quidam super intellectum omnium Scripturarum, et super omne cor, qui super cor hominis nondum ascendit, qui moraliter appellatur cœlum, et thronus jam non gloriæ Dei, quemadmodum templum, sed Dei ipsius. Templum enim gloriæ Dei, templum est in quo per speculum videmus in ænigmate [93]. Cœlum autem, quod est super templum ipsius Dei, in quo thronus est Dei, in quo est considerare facie revelata cum venerit quod perfectum est, faciem mysteriorum veritatis sedentium in hujusmodi cœlo.

19. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum; et relinquitis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem. Hæc autem oportuit facere, et illa non omittere. Duces cæci, liquantes culicem, camelum autem glutientes* [94]. Hic sermo opportuno tempore est dicendus eis qui circa res minimas religionem ostendunt ad Deum, circa res autem magnas et necessarias contemnunt mandatum et Deum ipsum qui ea mandavit. Talia et apud Judæos fiebant, qui arbitrabantur se legem Moysi servare, qui præcipit ex omnibus fructibus decimas dare Levitis et sacerdotibus. Itaque quoniam facile erat implere legem in
843 minimis, mentham quidem, et anethum, et cyminum decimabant, et omnia, ut ita dicam, minima, et quæ levia erant legis, gravia autem ejus non observabant, id est judicium, et misericordiam, et fidem. Judicium quidem, ut unusquisque justo judicio de omnibus judicaret, non de quibusdam, et acquiesceret ei qui dixit [95]: *Misericordiam volo, quam sacrificium;* ut sacrificia misericordiarum Deo offerret, ut discutiens ea quæ fidei sunt, esset fidelis. Sed quoniam conveniens erat ut audientes quidam de decimandis rebus minimis Dominum ista loquentem, contemnerent minimarum rerum decimationem, sapienter addidit Dominus dicens: *Et hæc oportuit facere,* hoc est judicium, et misericordiam, et fidem; *et illa non omittere*, id est decimationem menthæ, et anethi, et cymini. Et dicit eos qui talia agunt Scribas et Pharisæos, qui omittunt graviora legis, et decimant contemptibilia fructuum, duces esse cæcos. Et sapienter dicit eos tales liquare, id est expellere a se minima delicta, quæ culices nominavit; glutire autem, id est committere maxima delicta, quæ nominavit camelos, animalia videlicet

A tortuosa et grandia. Secundum hos itaque sermones omnis homo qui omittit graviora legis, maxime judicium, et misericordiam, et fidem, camelum glutit. Non solum autem apud Judæos, sed etiam apud nos, multos est invenire peccata hujusmodi peccantes, et glutientes camelos, in eo quod maxima delicta committunt; et oportet hujusmodi homines frequenter considerare quomodo in rebus minimis religionem suam ostendant. Et bene eos hypocritas appellat. Volentes enim religiositatem acquirere coram hominibus, nolunt suscipere religiositatem illam quam Deus justificavit. Fugiendæ sunt ergo nobis Scribarum et Pharisæorum simulationes hujusmodi, ne væ illud etiam nobis contingat quemadmodum et illis.

B 20. Existimo autem omnes moraliter Scribas dici, qui amplius nihil existimant positum in Scripturis quam simplex sermo Scripturæ demonstrat, sed adhuc contemnunt eos qui scrutantur altitudinem Dei. Similiter Pharisæi sunt omnes qui justificant semetipsos et dividunt se a cæteris, dicentes: Noli mihi appropiare, quoniam mundus sum. Interpretantur autem Pharisæi secundum nomen Phares, *divisi*, qui se ipsos a cæteris diviserunt. Phares autem dicitur Hebraica lingua *divisio*. Si autem oportet in ejusmodi Evangelii verbis etiam moralem assumere intellectum, sciendum est quoniam sicut mentha, et anethum, et cyminum ciborum sunt conditura, non ipsi principales cibi, sic in conver-
C sationibus nostris quædam quidem sunt principalia et necessaria ad justificationem animarum nostrarum, qualia sunt hæc gravia legis, judicium, et misericordia, et fides. Alia autem quasi condientia actus nostros, et commendantia eos, et suaviores eos facientia, utputa abstinentia risus, jejunium, flexio genuum, permansio in collectis, assiduitas communicationis, et alia his similia, quæ non ipsæ justitiæ sunt, sed conditura justitiarum habentur. Res autem spiritales quæ a semetipsis justitiæ sunt, dicuntur judicium, et misericordia, et fides. Turpe est ergo in iis minimis observare, quod est decimare; rerum autem necessariarum observationes non offerre Deo, id est non decimare. Qui autem hæc agunt et docent, sicut et priores, duces sunt
D cæci. Quomodo autem non existimentur cæci, quos latet magnitudo et tortuositas camelorum, id est actuum perversorum, nec vident quoniam nihil prodest liquare et cautum esse discussorem in rebus minimis, cum principalia et vere ad gloriam Dei pertinentia negligantur? Quoniam ergo multi sunt et in nobis qui circa res leves caute vivere existimantur, circa res autem necessarias contemnunt seipsos, hujusmodi homines sermo præsens confundit, non quidem levia illa prohibens observare, sed principalia et magis salutaria præcipiens cautius custodire. Omnia ergo liquat, qui in omnibus quæcunque agit, vel loquitur, vel cogitat, segregat

[93] I Cor. XIII, 12. [94] Matth. XXIII, 23 et seqq. [95] Osee VI, 6.

quod est sordidum et terrenum, et non divinis ra- A tionibus adornatum, ab his quæ natura lucida sunt et sincera, et justa, secundum eum qui docet [96] : *Epulemur, non in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis.* Invenies autem multos qui credere existimantur, non liquatos sermones, et actus, et cogitationes habentes. Propterea sicut fenum carnalia eorum acta ignis comedet, crucians etiam animam simul cum corpore propter concreta ei delicta corporalia. Sicut enim non est possibile superfluitates corporibus innatas sine magno dolore et cruciatibus amputare ab eis qui patiuntur, sic nec commissa carnalia ab eis, qui, ut ita dicam, animas suas carnes fecerunt; propterea dictum est de talibus animabus : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quoniam carnes* B *sunt* [97].

21. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui emundatis quod foris est calicis et paropsidis, intus autem pleni estis rapina, et intemperantia, et dolo. Pharisæe, emunda prius quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id quod foris est, mundum* [97*]. Hic sermo nos instruit, ut festinemus esse justi, non apparere. Qui enim studet ut appareat justus, quæ a foris sunt mundat, et quæ videntur curat, cor autem suum et conscientiam negligit, non considerans quoniam qui studet ea quæ intus sunt et cogitationes suas studet mundare, consequens est ut etiam ea quæ a foris sunt studeat facere munda. Si quis autem ea quæ videntur studet, negligit autem in- C teriora animæ suæ, necesse est ut hujusmodi homo impleatur ab intus avaritia, lascivia, malignitate cæterisque plurimis malis. Quoniam omnis qui de salute sua sollicitus est, quod est ab intus, et de opinione **844** sollicitus est, quod est a foris : non autem omnis qui de opinione sollicitus est a foris, etiam de salute sua sollicitus est ab intus. Utputa scriptum est [98] : *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, mœchatus est in corde suo.* Iste ergo qui abstinet se ab opere fornicationis, fornicatur autem in concupiscentia cordis sui, mundavit quod a foris est calicis et paropsidis aut catini, ab intus autem intemperantia plenus est. Sed et qui facit eleemosynas ut gloriam ab hominibus consequatur, mundare quidem videtur quod a foris est calicis et D paropsidis, faciens eleemosynas coram hominibus, ab intus autem plenus est cupiditate gloriæ. Et quidquid boni fecerit homo non ex conscientia munda propter Deum, a foris quidem mundus videtur, ab intus autem plenus est malis. Sed et omnes falsi dogmatis professores calices sunt a foris quasi mundati propter speciem religionis quam simulant, ab intus autem pleni rapina, seductione, quibus rapiunt homines ad errorem, et lupi rapaces sunt omnium, latitantes, et devorantes animas simplices, qui videre eos non possunt lupos esse rapaces propter ovilium pellium tegumentum.

22. Si oportet autem omnia in sermonibus evangelicis moraliter considerare, videndum est quare apud Matthæum quidem a foris calicis et paropsidis Scribæ et Pharisæi mundare dicuntur, apud Lucam autem calicis et catini mentio fit. Uterque ergo vasa ponunt cibi et potus, et calicem quidem ambo nominant, qui est ad potum : paropsidem autem non ambo, sed ille quidem catinum, hic autem paropsidem : utrumque tamen vas cibi habetur. Ergo secundum utrumque evangelistam est aliquis spiritalis potus et spiritalis cibus, quem appetimus in sermonibus Scripturarum legis et prophetarum. Omnis itaque sermo per quem potamur spiritaliter, vel omnis narratio per quam enutrimur, vasa sunt potus et cibi. Admonemur ergo ut non curam habeamus sermonum vel narrationum quæ foris sunt, sed quæ ab intus sunt, ut cor nostrum sensibus mundis potatoriis et enutritoriis impleatur, et non verbis, neque compositionibus eorum ornatis, quia non in sermone est regnum Dei, sed in virtute. Utputa, qui studet compositum proferre sermonem magis quam salutari sensu repletum, calix narrationis ejus a foris mundatus est, ab intus autem sordibus vanitatibusque repletus. Unde Paulus, qui non solebat a foris calicis et paropsidis mundare, sed ab intus, imperitum se confitetur sermone, sed non scientia; et erat sermo ipsius rusticus quidem, tamen mundus propter scientiæ munditiam. Illi autem qui in sapientia verbi loquebantur, et per hoc Christi crucem evacuabant, a foris quidem mundos præbebant sermones suos, ab intus autem immunda scientia plenos, et rapinis, et intemperantia vitæ. Item qui audiens verbum, aut aliquam legis Scripturam, compositionibus ejus exterioribus magis quam interioribus et salutaribus sensibus delectatur, calicem vel paropsidem diligit a foris mundatum, ab intus autem sordidum.

23. Si oportet autem et tertiam cognatam prioribus superinducere expositionem, dicimus quoniam litteræ legis et prophetarum calices spiritalium potuum animæ, et paropsides necessariarum escarum sunt fidelium hominum, vel catini ciborum sapienter conditorum : quorum calicum, et paropsidum, et catinorum legalium vel propheticorum Scribæ quidem et Pharisæi student sensum exteriorem atque vulgarem, et hunc mundum et sanctum demonstrare festinant; discipuli autem Christi sensum interiorem et spiritalem mundare festinant et sanctificare scientia et demonstratione probabili, ut ab intus mundatam legem et prophetas manducent et bibant, interiorem et mysterialem sensum audire et suscipere concupiscentes, et transcendentes sensus exteriores verborum. Bonum est ergo ante mundare quod ab intus est calicis, vel paropsidis, vel catini, quia ei qui mundaverit primum quod ab intus est calicis, fiunt etiam ea quæ foris sunt vere mundata : et tunc inveniuntur vasa sermonum

[96] I Cor. v, 8. [97] Gen. vi, 3. [97*] Matth. xxiii, 25. [98] Matth. v, 28.

munda, quando manifestati fuerint veri et spiritales sensus eorum.

24. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ a foris quidem parent speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum et omni spurcitia; sic et vos a foris quidem paretis hominibus justi, ab intus autem pleni estis hypocrisi et iniquitate* [99]. Sicut enim superius ab intus pleni sunt rapina et intemperantia, similiter et hic pleni sunt hypocrisi et iniquitate, quæ comparantur ossibus mortuorum, immunditiæ universæ. Hypocrisis enim, cum sit aliqua simulatio boni, nihil quidem habet vitale ex eo bono quod simulat. Ossium autem, ut sic dicam, virtutis illius quam simulat mortua justitia est, aut castitas. Si enim sapienter audiamus quod vult ostendere sermo præsens, intelligimus quod omnis justitia simulata mortua justitia est. Sicut homo mortuus videtur quidem homo, sed non est homo, sic et mortua castitas nec castitas est. Mortua autem [est] quæ non propter Deum, sed in simulatione propter homines fit. Et quemadmodum est in mimis qui personas suscipiunt aliorum, et non sunt ipsi quos simulant, sed videntur, sic qui justitiam simulat, simulata justitia ejus non est justitia, sed videtur. Est enim non justitia, sed figmentum justitiæ. Sic et in seductione castitas ficta non est castitas, sed videtur. Propter quod bene assimilantur hujusmodi homines sepulcris dealbatis. A foris videntur justi in conspectu eorum qui nesciunt interiora considerare, ab intus autem pleni sunt ossibus mortuorum. Tanta sunt ossa in eis et immunditiæ, quanta **845** opera simulantur bona ex malo affectu: et videntur a foris justi coram hominibus, non eis quos Scriptura [1] deos appellat, ad quos factum est verbum Dei, sed coram eis qui sicut homines moriuntur. Et malum quidem esset, vel unum ossium mortui habere intus in se vel immunditiam aliquam unam. Nunc autem vide exaggerationem Scripturæ de malitia hypocritarum. Sicut enim sepulcra plena sunt ossibus et immunditia omni, sic et illi pleni sunt hypocrisi et iniquitate, non in una aliqua re simulantes, neque in conspectu unius in omni vita sua, vel duobus vel tribus, quamvis et hoc esset pessimum malum, sed omnibus diebus vitæ suæ in simulationibus vivunt, et aliud quidem sunt, aliud autem esse putantur. Sunt lascivi quidem ab intus, a foris autem castos se esse ostendunt, simulatores castitatis et virginitatis fictores. Et alii simulatores justitiæ, cum sint ab intus iniqui, et alii aliarum virtutum simulatores exsistunt, cum sint ab intus contrariis vitiis pleni. Sunt quidam et martyrii simulatores; quidam autem episcopatus, vel presbyteratus, vel diaconatus, vel ecclesiasticæ scientiæ et doctrinæ, tantum personas et ostentationem virtutum habentes, vere autem sunt inimici earumdem virtutum quas simulant.

25. *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum, et dicitis: Quia si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum. Itaque testimonium redditis vobis, quia filii estis eorum qui occiderunt prophetas. Et vos implete mensuram patrum vestrorum. Serpentes, generatio viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ? Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et Scribas, et ex illis occidetis et crucifigetis, et ex illis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem, ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effunditur super terram* [2]. Quantum ad primam faciem pertinet textus, non satis rationabiliter comminari videtur adversus eos qui ædificant sepulcra prophetarum et ornant monumenta justorum. Quantum ad hoc enim solum, laudabile aliquid faciebant, quia sepulcra prophetarum ædificabant, et ornabant monumenta justorum, operibus patrum suorum quibus ausi sunt contra prophetas et sanctos, non consentientes, maxime in eo quod dicunt: *Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum.* Quomodo ergo digni erant suscipere væ? Si autem dicit aliquis: Quantum ad opus quidem illud et professionem verborum suorum, non erant rei; propter illud autem quod testimonium sibi reddebant esse se eorum filios qui occiderunt prophetas, culpabiles erant; quod nec ipsum verum est. In re enim quæ ex arbitrio hominis non contingit, quomodo potest homo fieri reus? Non enim ex arbitrio uniuscujusque hominis est, cujus sit filius, boni viri, aut mali viri. Ergo neque propter illud quia ædificabant sepulcra prophetarum, et dicebant: *Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus rei*, vel rei erant, vel innocentes; sed quia rebus ipsis et similitudine facinorum testimonium sibi reddebant esse se filios eorum qui occiderunt prophetas, implentes mensuram patrum suorum, et adhuc adjicientes quod fuerat minus, supplentes interfectionem prophetarum atque justorum interfectione Christi Filii Dei. Propter quod possibile non erat qui hujusmodi actu detinebantur obnoxii, fugere a judicio gehennæ. Quibus nec suffecit sanguis Christi, sed adhuc illos prophetas et Scribas qui fuerunt missi a Christo, interfecerunt et crucifixerunt, in synagogis suis flagellaverunt et persecuti sunt de civitate in civitatem. Pro quibus omnibus homicidialibus commissis justum fuerat eos pati excidium Jerusalem, captivitatem populi, patientia Dei magnitudinem et multitudinem facinorum eorum ulterius non sustinente. Venit autem in generationem eorum qui impleverant mensuram patrum suorum, et superposuerunt Jesu Christi prophetas, et sapientes, et Scribas, *omnis sanguis justus qui effunditur super terram a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ filii Barachiæ* [3], cujus interfectionem imputat Scri-

[99] Matth. XXIII, 27 et seqq. [1] Psal. LXXXI, 6. [2] Matth. XXIII, 29 et seqq. [3] Matth. XXIII, 35.

bis et Pharisæis, quasi non esset interfectus a patribus eorum, sed ab ipsis illis. Sic enim scriptum est : *Quem occidistis inter templum et altare* [4]. Non autem possunt qui exprobrantur (79) a Christo, dicere Zachariam filium Barachiæ unum fuisse ex prophetis duodecim, quorum scripta habemus in manibus : sed Zachariam dicit patrem Joannis de quo per Scripturas quidem canonicas ostendere non possumus, nec quoniam filius fuit Barachiæ, nec quia Scribæ et Pharisæi interfecerunt eum inter templum et altare. Sed venit ad nos quædam traditio talis, quasi sit aliquis locus in templo ubi virginibus quidem consistere licet, et orare **846** Deum ; expertæ autem torum virilem, non permittebantur in eo consistere. Maria autem postquam genuit Salvatorem [5], ingrediens adorare stetit in illo virginum loco : prohibentibus autem eis qui noverant eam jam filium genuisse, Zacharias stetit, atque dixit prohibentibus eam, quoniam digna est virginum loco, cum sit adhuc virgo. Ergo quasi manifestissime Zachariam adversus legem agentem, et in loco virginum permittentem stare mulierem, occiderunt inter templum et altare viri generationis illius. Tamen ab eis qui hujusmodi traditioni non credunt, exigamus rationem quomodo non quasi filios eorum qui interfecerunt prophetas (80), etiam Zachariam, exprobrat Jesus propter Zachariam, sed quasi qui ipsi occiderunt Zachariam inter templum et altare. Si ergo verum est verbum Christi quod dicit ad præsentes tunc Pharisæos et Scribas : *Quem vos occidistis inter templum et altare*, non est possibile illum intelligi Zachariam qui est ex duodecim unus. Nec tamen est mirum si contigit ejusdem nominis esse et utrumque Zachariam, et patres eorum. Tale aliquid dicere vult sermo quem loquitur Christus : Quoniam vos qui a sanguine prophetarum excusatis, et dicitis : *Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum* ; et ædificatis sepulcra prophetarum interfectorum, per hæc ipsa quæ ausi estis adversum me, testimonium redditis vobis quoniam homicidarum patrum vestrorum filii estis, quod mi- A nus fuerat iniquitatibus eorum, per meum et me rum prophetarum sanguinem adimplentes. N enim Christum illi crucifixerunt, vos autem cruc fixistis mensuram adimplentes, et facti earum vip rarum qui interfecerunt prophetas, generamin serpentes pessimi, viam fugæ a judicio gehenn vobis ipsi claudentes propter magnitudinem facin rum quæ commisistis in Christum, et in sapient ejus, et in prophetas, et in Scribas ipsius, et adhu ausi estis a societate patrum vestrorum disjunge vos et excusare a sanguine prophetarum.

26. Sed consequens est ut aliquis qui secundu simplicem historiam Scripturæ intelligit, objiciat requirat quare non dixit usque ad sanguinem Joa nis filii Zachariæ, maxime cum lex et prophet B usque ad Joannem prophetaverint. Dicemus a eum, quoniam manifesta est res, quod Scribæ Pharisæi non occiderunt Joannem, sed Herode Nam etsi non crediderunt Joanni Scribæ et Phar sæi, ut scriptum est [6] : *Si dicimus : Baptismus Joa nis de cœlo est, dicet nobis : Quare ergo non credi distis ei?* tamen adhuc reverentiam quamdam ha bebant nominis ejus, non audentes adversus inte rogationem dicere Christi de baptismate ipsius qu ex hominibus erat. Timebant enim populum, cre dentes quoniam vere Joannes erat propheta. Qu modo ergo improperaret eis qui non occideru Joannem, quasi interfectoribus ejus? Sed improp ravit quasi interfectoribus Zachariæ, dicens : *Que occidistis inter templum et altare.* Adhuc in text C dicendum est quia non statim ut factum fuerit pe catum, punitur peccantium generatio, sed cum su sequens generatio, debens emendare in se peccatu patrum suorum, adhuc adjecerit peccatis patru suorum pejora : et sic si multæ generationes pecc verint in gente aliqua vel in civitate, punitur ge vel destruitur civitas. Sic ergo et gens Judæoru multa inferens mala prophetis, non ut cœpit homi cidium contra eos, statim fuerat punienda, sed pe patientiam Dei, postquam addiderunt super sangui nem prophetarum sanguinem Christi, et impleve runt mensuram patrum suorum, tunc dignius su

[4] Matth. XXIII, 35. [5] Luc. II. [6] Matth. XXI, 26.

(79) *Non autem possunt qui exprobrantur*, etc. Græca hujus loci verba exhibet Caten. mss. in Luc. [Ὠριγένους. Ζαχαρίαν εὑρίσκομεν ἐν ταῖς Βασιλείαις ἱερέα, φονευθέντα ἐγγὺς τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ὑπὸ Ἰωὰς βασιλέως· Ἰώσηππος δὲ ἱστορεῖ τὸν υἱὸν Βαραχίου Ζαχαρίαν αὐτὸν εἶναι πατέρα τοῦ Βαπτιστοῦ (*a*)·] οὐ δύνανται γὰρ Ζαχαρίαν υἱὸν Βαραχίου ἀνῃρηκέναι οἱ νῦν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὀνειδιζόμενοι· εἴρηται γὰρ ἐν τῷ Ματθαίῳ· ὃν ἐφονεύσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. Ἀλλ' εἰκὸς, καθά φησιν Ἰώσηππος, Ζαχαρίαν νῦν λέγεσθαι τὸν Ἰωάννου πατέρα· περὶ τοῦ ἀπὸ μὲν Γραφῶν δεῖξαι οὐκ ἔχομεν, οὔτε ὅτι υἱὸς ἦν Βαραχίου, οὔτε ὅτι οἱ γραμματεῖς ἐν τόπῳ ἱερῷ αὐτὸν ἐφόνευσαν· ἀλλ' ἦλθεν εἰς ἡμᾶς τοιαύτη τις παράδοσις ὡς ἄρα ὄντος τινὸς περὶ τὸν ναὸν τόπου, ἔνθα ἐξῆν τὰς παρθένους εἰσιέναι, καὶ προσκυνεῖν τῷ Θεῷ· τὰς δὲ ἤδη πεπει- D ραμένας κοίτης ἀνδρὸς, οὐκ ἐπέτρεπον ἐν ἐκείνῳ. Τ οὖν Μαρία μετὰ τὸ γεννῆσαι τὸν Σωτῆρα ἡμῶν ἐ θοῦσα προσκυνῆσαι ἔστη ἐν τῷ τόπῳ τῶν παρθένων καὶ κωλυσάντων τῶν εἰδότων αὐτὴν γεννήσασαν, Ζαχαρίας ἔλεγε τοῖς κωλύουσιν, ἀξίαν αὐτὴν εἶναι τοῦ τόπου τῶν παρθένων, ἔτι παρθένον οὖσαν. οὖν σαφῶς παρανομοῦντα, καὶ εἰς τόπον τῶν παρθέ νων ἐπιτρέποντα γυναῖκα γενέσθαι ἀπέκτειναν με ταξὺ τοῦ ναοῦ, καὶ τοῦ θυσιαστηρίου οἱ τῆς γενεᾶ ἐκείνης. Ὀνειδίζονται γοῦν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος οὐχ ὡ υἱοὶ τῶν τοὺς προφήτας ἀποκτεινάντων καὶ τὸν Ζα χαρίαν μετὰ τῶν προφητῶν, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ φονεύ σαντες. Οὐ θαυμαστὸν δὲ εἰ ἔτυχεν ὥσπερ ὁμώνυμ εἶναι τὸν πατέρα Ἰωάννου Ζαχαρίαν τοῦ ἐν τοῖς δώ δεκα, καὶ τὸν πατέρα τοῦ πατρός.

(80) Lege, ut in Græcis modo allatis, *et cum pro phetis etiam Zachariam.*

(*a*) Uncis inclusa ex cod. Vatic. A supplevit Angelo Mai in *Bibliotheca nova Patrum*, tom. II, p. 281. Romæ 184 EDIT. PATROL.

uniti. Non ergo peccatum quod peccavit Cain in-
:rficiens fratrem suum, aut peccatum eorum qui
iterfecerunt prophetas, suscepit hæc generatio Ju-
æorum quæ fuit in tempore Christi; sed oporte-
at patientiam Dei quæ fuit in gente Judæorum,
niri mensuris, ut post multas effusiones sanguinis
rophetarum et justorum, non desolata prius Jeru-
lem et Judæa, hoc pateretur postea in sanguine
hristi, et propter hoc longanimiter Deo agente, ut
:cipiant Scribæ et Pharisæi, populo complacente,
nguinem prophetarum Christi, et secundum Evan-
:lium sapientium et Scribarum quos occiderunt,
crucifixerunt, et castigaverunt in synagogis suis,
persecuti sunt de civitate in civitatem : ut ejectis
nnibus de Judæa, desoletur locus evacuatus ab
nnibus sanctis, et patiatur quæcunque sunt
issi a Vespasiano et Tito. Hæc corporaliter expo-
iimus.

27. Si autem et moraliter hæc ipsa oportet expo-
:re, talia dicemus in loco. Arbitror, sicut Chri-
us celatus venit in corpore, ut a carnalibus qui-
:m speciem corporis ejus aspicientibus, et non
rtutes considerantibus, homo videretur, a spiri-
libus autem non speciem corporis attendentibus,
:d opera virtutum ejus considerantibus, Deus in-
lligeretur; sic est omnis Scriptura divina incor-
)rata, maxime autem Veteris Testamenti. Spiri-
lis enim et propheticus sensus Scripturæ celatus
t in historia rei propositæ, ut omnis Scriptura a
ediocribus quidem secundum historiam intelliga-
r, a spiritalibus autem et perfectis secundum my-
erium spiritale. Hac præmissa præfatione redeamus
l verbum. Quoniam sicut in ipsis prophetis rece-
:ntibus ab hac vita, corpora quidem eorum erant
sepulcris, animæ autem et spiritus in regione vivo-
m, sic et in propheticis dictionibus est animadver-
ndum, ut narratio quidem eorum, secundum histo-
m **847** simplicem, sit corpus : spiritalis autem
nsus, et ipsa Scripturarum intima veritas, sit
ima et spiritus qui inhabitat in narrationibus sim-
icioribus secundum historiam. Sepulcra autem
ophetarum non inconvenienter possumus existi-
are litteras ipsas Scripturarum, et libros, in qui-
is collocata narratio permanet, quasi corpus ali-
od positum in sepulcris. Qui ergo spiritalia Scri-
urarum, et veritatem earum interius celatam in-
ligunt et suscipiunt, habent in se animas et spi-
us prophetarum, ipsi quasi regio viventium pro-
etarum effecti. Qui autem illa non capiunt neque
quirunt, sed simplicem narrationem et historiam
i solam attendunt, corpora prophetarum colunt
litteris posita, et in libris quasi in quibusdam
pulcris, quales fuerunt et Pharisæi, qui recte Pha-
:æi sunt appellati, id est *præcisi*, qui spiritalia
ophetarum a corporali historia præciderunt, quasi
imam prophetarum expellentes a corpore, et oc-
lentes ipsas prophetias, et exanimes facientes

A quasi nihil spiritale habentes. Et vere hypocritæ sunt, sola sepulcra prophetarum corporalem historiam continentia ædificantes et ornantes, id est Scripturas ipsas et libros prophetarum studentes : qui non intelligentes quoniam corpora mortua colentes, id est historiales narrationes, videntur quidem pie agere circa memoriam prophetarum, impii autem sunt : et non esse se socios eorum qui interfecerunt prophetas, per hoc ipsum defendere volunt, arguuntur autem adjicientes super facinora eorum qui interfecerunt prophetas, et implentes mensuram iniquitatis ipsorum per hoc ipsum quod non credunt in Christum, quem non simplices historiæ prophetarum, sed spiritalis earum prædicat sensus. Scio autem indubitanter quod ubique causa incre-
B dulitatis Judæorum exstitit ista, ut non intelligerent Jesum quasi Christum Dei, quoniam semper animum suum dederunt circa historias corporales, nihil spiritale in eis credere volentes. Utputa, exempli introducimus causa quod in Zacharia prophetatur, et dicitur[7] quasi super asinam et pullum ingressurus in Jerusalem, et exterminaturus currus ex Ephrem, et equum ex Jerusalem. Hoc si quis secundum litteræ historiam intelligere velit de Christo, non convenit. Nec enim exponitur Christus exterminasse ex Ephrem corporales ac sensibiles currus, nec equum corporalem ab Jerusalem corporali. Sed si videris apud hæreticos conventus ipsius mendacii quasi quodam jugo copulatos, et inter se male concordes, quos sermo veritatis destruere so-
C let, videbis quomodo Christus Dei Verbum exterminat currus spiritales ex Ephrem spiritali. Ephrem enim semper in figura hæresum ponitur, qui se separaverunt a Christi Ecclesia, sicut Ephrem a tribu Juda. Sic enim spiritaliter equum et ascensorem Ægyptiorum projecit in mare sermo divinus, id est impium virum cum diabolo ascensore et instigatore ipsius. Sic et equum exterminavit ab Jerusalem, quicunque diabolo ascensori subjectus fuerit, et non Christo, sicut illi equi acceptabiles Christi, de quibus dicit Habacuc[8] : *Quis ascendet super equos tuos? et equitatus tuus sanitas*, id est super apostolos cæterosque sanctos in quibus habitat Christus. Propterea dicimus : *Hi in curribus* (ostendentes Ephrem),
D *et hi in equis* (ostendentes adversarios Jerusalem), *nos autem in nomine Dei nostri magnificabimur : ipsi obligati sunt, et ceciderunt, nos vero surreximus, et erecti sumus*[9]. Qui testimonium sibi reddunt, quia sunt filii eorum qui interfecerunt prophetas, per hoc ipsum quod implent mensuram patrum suorum, super illorum incredulitatem adjicientes incredulitatem in Jesum, quæ non aliunde descendit, nisi ex eo quod non alibi vacant, nisi circa ædificia sepulcrorum propheticorum, id est circa diligentias propheticarum litterarum tantummodo atque librorum. Alii autem sunt Scribæ infelices legis, alii autem sunt Scribæ qui mittuntur a Christo secundum

[7] Zach. IX, 9, 10. [8] Habac. III, 8. [9] Psal. XIX, 8.

Evangelium, cujus et spiritus vivificat, et littera non occidit sicut littera legis; quoniam litteram legis sequentes, in infidelitatem et in vanas superstitiones incurrunt. Litteram autem Evangelii qui sequuntur, id est simplicem narrationem ipsius, salvantur, quoniam et ipsa sola Evangelii narratio simplex sufficit simplicioribus ad salutem. Et si videris Scribas legis et Pharisæos agentes non solum adversus sapientes Evangelii et quæ Christi sunt prophetantes, sed etiam adversus Scribas Novi Testamenti, videbis quomodo, quantum ad se, occidunt Christi prophetas, et Scribas crucifigunt per detractionem verborum suorum, flagellant in synagogis suis. Frequenter ergo audire est apud hæreses, qui sunt spiritales Pharisæi, quomodo linguis suis quasi quibusdam verberibus maliloquii sui Christianos flagellant, et persequuntur de civitate in civitatem, interdum quidem et corporaliter, aliquando autem spiritaliter, volentes eos expellere quasi de propria civitate legis et prophetarum, et Evangelii, et apostolorum, et in aliam et extraneam quamdam civitatem Evangelii alicujus alterius, mendacibus persuasionibus suis quasi persecutionibus pellunt. Secundum quod et Apostolus dicebat [10] propter falsos apostolos: *Miror quod sic cito transferamini a gratia Dei qui vos vocavit ad aliud Evangelium, quod non est aliud, nisi sunt quidam qui conturbant vos.* Propter quod veniet super eos omnis sanguis justus, quem effundunt per hoc ipsum quod evertere volunt veritatem Scripturarum, quæ recte sanguis et vita dicitur Scripturarum, quia omnis Scriptura, **848** nisi secundum veritatem intelligatur, mortua est. Effundunt ergo veritatem Scripturarum quasi sanguinem earum, sicut effusus est sanguis Abel. Et non solum tunc vox sanguinis Abel clamabat ad Deum, sed semper veritas Scripturarum ab impiis effusa, secundum quod diximus, a sanguine Christi, id est a veritate Evangelii cœpta, per omnes Scripturas interpellat ad Deum adversus eos qui avertere eam volunt; et sanguis testamenti, id est veritas Scripturarum propheticarum, adversus eos qui immundam eam existimaverunt, et noluerunt sanctificari in ea quasi in sanguine vivo et sanctificanti. Sic effundunt etiam sanguinem Zachariæ, qui interpretatur *memoria Dei.* Omnis enim qui memoriam Dei perdere festinat in eis quos scandalizat, Zachariæ sanguinem videtur effundere filii Barachiæ, qui et ipse interpretatur *benedictio Dei.* Per benedictionem Dei memores sumus Dei. Si autem nec Abel nomen indiscussum debemus relinquere, dicimus quoniam Abel *luctus* interpretatur. Qui ergo suscipit quod scriptum est [11]: *Beati qui lugent*, salvat Abel; qui autem non recipit, sanguinem effundit Abel, hoc est veritatem luctus salutaris. Propterea implebitur super ipsum quod scribit [12]: *Væ vobis qui ridetis nunc, quoniam plangetis et flebitis.* Inter templum et altare ab im-

A piis memoria interficitur Dei, quando et templum Dei a lascivis corrumpitur, et altare ipsius per negligentiam orationum sordidatum coinquinatur, quando et oratio alicujus fit in peccatum ipsius, sicut et de oratione Judæ dictum est [13]: *Et oratio ejus fiat in peccatum ejus.*

28. *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui ad te mittuntur, quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub pennas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico enim vobis, quoniam amodo non me videbitis donec dicatis: Benedictus qui venit in nomine Domini* [14]. Dignum est quærere quomodo coram auditoribus loquens Salvator, inter quos erant Scribæ et Pharisæi, qui gloriabantur quæ le-
B gis sunt et prophetarum caute cognoscere, qua ratione dixit Jerusalem occidisse prophetas, et lapidasse ad se transmissos, cum non satis talis prophetetur historia in Scripturis veteribus quæ legebantur in synagogis eorum. In lacum quidem luti missum Jeremiam legimus, non tamen interfectum in Jerusalem. Sed nec Isaiam, vel Ezechielem, vel aliquem prophetarum tale aliquid legimus passum, in quantum suggerit memoria mea. Sed scrutans in secundo libro Paralipomenon, ubi multa de prophetis claris scripta sunt, invenio quoniam Asa iratus Ananiam prophetam se arguentem posuit quidem in carcerem, nihil tamen amplius fecit in eum. Sed et Michæam Achab prophetantem adversus se, jussit quidem in domum carceris ire, et
C manducare panem tribulationis, non tamen et occidit. Unum autem legimus lapidatum Zachariam filium Joiadæ sacerdotis, populum arguentem. Non ergo invenimus in Jerusalem prophetas occisos amplius, vel lapidatos, præterquam dixi transmissos ad Jerusalem. Propterea videndum ne forte oporteat et libris secretioribus qui apud Judæos feruntur, ostendere verbum Christi, et non solum Christi, sed etiam discipulorum ejus, Stephani quoque martyris, et Pauli apostoli. Stephanus enim sic dicit [15]: *O dura cervice, et non circumcisi corde et auribus, vos semper Spiritui sancto restitistis, sicut patres vestri. Quem enim prophetarum non sunt persecuti? Et occiderunt eos qui annuntiabant adventum Justi, cujus*
D *nunc vos proditores et interfectores estis. Et post hæc expulerunt eum extra civitatem, et lapidabant Stephanum clamantem, et dicentem.* Paulus autem in Epistola ad Thessalonicenses prima [16], de interfectione prophetarum talia dicit: *Vos imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu: quoniam eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum et prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent.* Ad Hebræos autem ita [17]: *Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in gladio mortui sunt. Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes et angustiati, afflicti doloribus, quorum non*

[10] Gal. I, 6, 7. [11] Matth. V, 5. [12] Luc. VI, 25. [13] Psal. CVIII, 7. [14] Matth. XXIII, 37 et seq. [15] Act. VII, 51 et seq. [16] II, 14, 15. [17] XI, 37, 38.

fuit dignus mundus, in solitudinibus errantes, et in montibus, et speluncis, et foveis terræ. Fertur ergo in Scripturis non manifestis serratum esse Isaiam, et Zachariam occisum, et Ezechielem. Arbitror autem circuisse in melotis, in pellibus caprinis Eliam, qui in solitudine et in montibus vagabatur. Sed pone aliquem abdicare Epistolam ad Hebræos, quasi non Pauli, necnon et secretum abjicere Isaiæ : sed quid faciat in sermones Stephani, vel Pauli ad Thessalonicenses de prophetis interfectis prolatos, vel ipsius Domini nostri? Aut quomodo abdicet illud quod ad Timotheum Paulus protulit, dicens [18] : *Sicut Jannes et Mambres restiterunt Moysi, sic et isti resistunt veritati?* Nec enim scimus in libris canonizatis historiam de Janne et Mambre resistentibus Moysi. Si autem aspiciant et quod ad Corinthios prima [19] positum est : *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit,* nunquid poterit hæc omnia aliquis abdicare? Hæc omnia diximus discutientes sermonem, non ignorantes quoniam multa secretorum facta sunt a quibusdam impiis et iniquitatem in excelsum loquentibus : et utuntur quibusdam fictis Typythiani, aliis autem qui sunt Basilidis. Oportet ergo caute considerare, ut nec omnia secreta quæ feruntur in nomine sanctorum, suscipiamus propter Judæos, qui forte ad destructionem veritatis Scripturarum **849** nostrarum quædam finxerunt confirmantes dogmata falsa, nec omnia abjiciamus quæ pertinent ad demonstrationem Scripturarum nostrarum. Magni ergo viri est audire et adimplere quod dictum est [20] : *Omnia probate, quod bonum est tenete.* Tamen propter eos qui non possunt quasi trapezitæ inter verba discernere vera habeantur an falsa, et non possunt semetipsos caute servare, ut verum quidem teneant apud se, ab omni autem specie mala abstineant, nemo uti debet ad confirmationem dogmatum libris qui sunt extra canonizatas Scripturas. Tamen si quis suscipit ad Hebræos quasi Epistolam Pauli, dicit quoniam pluralia non debemus omnino referre ad plures. Nec enim plures serrati sunt, sed Isaias solus; nec plures lapidati sunt, nisi Zacharias tantummodo filius Joiadæ; nec occisione gladii, nisi [20*] Zacharias filius Barachiæ; sed et in melotis [21] et in pelle caprina Elias, et cætera similia. Adhuc autem quæramus quod in Luca scriptum est [22], dicente Domino : *Quia non capit prophetam perire extra Jerusalem;* si ergo non capit prophetam perire extra Jerusalem, id est interfici, quæres si post destructionem Jerusalem jam nemo propheta est, ne forte qui interficitur extra Jerusalem propheta, falsum verbum Christi demonstret. Si autem cogunt nos Scripturæ propter Agabum et filias Philippi evangelistæ, non propter ipsos Phrygiæ prophetas, quæramus ne forte omnis justus sit in Jerusalem et non extra Jerusalem, quoniam non capit eum qui est extra Jerusalem, passionibus affici propter verbum. Sed quomodo Jerusalem occidit prophetas videndum. Existimo autem, sicut vulgariter dicere solent, clamavit civitas, tanquam si dicatur, qui sunt in civitate : item civitas egressa est obviam ei, id est qui sunt in civitate; sic Jerusalem occidit prophetas, id est qui erant in Jerusalem, quorum causa dictum est Jerusalem occidisse prophetas. Et si cives pro civitate ponuntur, iterum occurrit ad quæstionem, qui sunt dicendi filii Jerusalem, de quibus dictum est [23]: *Quoties volui congregare filios tuos.* Sed dicimus semper civium successores filios præcedentium dici. Jerusalem autem quæ libera est a servitute peccati, quæ sursum est conversatione, quæ est mater nostra, non occidit prophetas, nec lapidat eos qui mittuntur ad eam. Aliud est quod secundum similitudinem illius Jerusalem, occidentis et lapidantis prophetas, frequenter sunt quidam in ista Jerusalem imperiti constituti, et Deum non metuentes, qui, quantum ad se, occidunt et lapidant verbis sine judicio prolatis viros verbo et vita provectos, et Ecclesiarum quidem canonem non requirentes, propter profunditatem autem dogmatum suspectos ab his qui consueti sunt nova quædam dicere, et non attendentes verbum sanum Domini nostri Jesu Christi. Dicit ergo Dominus ad Jerusalem interfectricem et lapidatricem prophetarum : *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina pullos suos sub alas, et noluisti* (81)? Quomodo hic Dominus Jesus, quasi qui frequenter voluit congregare Judæos, non autem congregavit propter contumaciam nolentium credere, ita dicit : *Quoties volui*, cum sit manifestum semel eum docuisse in corpore Judæos? Sed non solum in præsentia, verum etiam substantialiter semper Christus præsens fuit et in Moyse, et in prophetis, magis autem et in angelis ministrantibus saluti humanæ, et per singulas generationes, et sic impletur : *Quoties volui.* Per singulas enim generationes semper voluit et festinavit perficere voluntatem Patris in eis : etsi non in corpore constitutus, sicut nunc in fine sæculorum, tamen semper festinavit congregare filios Jerusalem. Ipsius enim volentis congregare filios Jerusalem voces habentur in lege et in prophetis; et de ipso scriptum est [24] : *Expandens alas suas accepit eos, et suscepit eos super scapulas suas;* et quotidianum opus est Christi congregare filios Jerusalem, de quibus in Isaia et in reliquis prophetis plura dicuntur; et quotidie Dei Filius congregat dispersos filios Dei, sicut gallina pullos suos sub pennas suas. Si quis autem non fuerit congregatus ab eo, judicabitur quasi qui noluerit congregari ab eo. *Venit enim Filius hominis quærere quod perierat, et salvare* [25]. Et mortuus est non

[18] II Tim. III, 8. [19] I Cor. II, 9. [20] I Thess. v, 21. [20*] Rectius forsan legeris : *nec* (*plures*) *occisi sunt ore gladii, nisi*, etc. [21] al., *sic et in melotis.* [22] Luc. XIII, 33. [23] Matth. XXIII, 37. [24] Deut. XXXII, 11. [25] Luc. XIX, 10.

(81) Vide notam in homil. 8 in Genesim.

pro gente sola, sed ut dispersos filios Dei congregaret in unum; Judæis quidem qui erant filii illius Jerusalem quæ erat deorsum comminatus est, nolentibus congregari sub pennas suas dicens[26]: *Ecce nunc relinquetur vobis domus vestra deserta.* Semper autem eis qui noluerunt congregari sub pennas ipsius, comminari et dicere Christus videtur: *Ecce nunc relinquetur vobis domus vestra deserta*, id est anima vestra et corpus. Non solum enim corpus, sed etiam anima peccantium deserta relinquitur; et sicut in deserto vulpes faciunt in iis foveas, et serpentes, generatio viperarum, cubationes. Dicit autem nolentibus congregari ad eum: *Quoniam non me videbitis amodo, donec dicatis: Benedictus qui venit in nomine Domini*[27]. Et nec Judæi tunc Christum viderunt, nec enim visus est eis B resurgens a mortuis sicut prius, sed judicio et gratia patribus tantummodo dignis. Et donec intelligentes desertionem propriam dixerint pœnitentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini*, non videbunt Filium Dei, nec videbunt Verbum ejus, nec considerabunt pulchritudinem sapientiæ Dei. Sed et si ex nobis voluerit aliquis congregari sub pennas Christi, sed operibus malis recusaverit congregari sub pennas ejus, jam non videbit Verbum Dei, maxime ex tempore illo ex quo congregantem illum per singulos dies refugit actu magis quam **850** corpore: et tandiu non videbit pulchritudinem Verbi, id est Christum, donec conversus et pœnitens a proposito malo dicat: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Tunc enim Verbum Dei benedictum, et benedicta sapientia Dei veniens venit in nomine Dei Patris super cor hominis, quando fuerit quis conversus ad Deum.

29. *Et egressus Jesus de templo, ibat. Et accesserunt ad eum discipuli ejus ut ostenderent ei structuras templi. Jesus autem respondens, dixit eis: Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem qui non destruatur*[28]. Postquam omnia quæ super Jerusalem ventura fuerant Christus prædixit, exiit de templo, qui conservaverat templum ne caderet donec fuit in eo. Quandiu enim fuit Verbum apud Judæos, non auferens regnum Dei ab eis, tandiu stetit, et incolumes fuerunt res Judæorum. Postquam vero, secundum D verbum ipsius quod dixerat: *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructum suum*[29], abstulit regnum Dei, et gentibus dedit; tunc et Jesus et regnum Dei facti sunt apud gentes. Unde nunc nec Jesus, nec regnum Dei apud Judæos habetur, quia relicti sunt *sicut tabernaculum in vinea, et sicut casula in cucumerario, et sicut civitas quæ expugnatur*[30], propter facinus quod commiserunt in Christum. Et unusquisque suscipiens verbum Dei, templum est Dei, ut recte dicatur ad eum: *Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis*[31]? Unusquisque ergo cum sit tem- A plum sanctum Dei propter Spiritum Dei inhabitantem in se, si peccaverit ipse, fit causa suæ desertionis, ut egrediatur Christus ab eo: ut qui fuerat ante templum Filii Dei, postmodum sit domus deserta, ut non relinquatur in eo lapis super lapidem ex omnibus dogmatibus et bonæ vitæ ædificationibus quod non destruatur. Propter quod recordantes historiam desertionis Jerusalem, prospicere nobis debemus, ut ne egrediatur Christus e templo quod est in nobis, ut ædificationes templi nostri incolumes sint lapidibus et donis adornatæ; ut qui viderint ædificationes quæ sunt in nobis, dicant mirantes: *Vide quales lapides et quales structuræ*[32]. Illud autem dignum est pervidere, quomodo, quantum ad textum, sic loquuntur discipuli ad Jesum, et ostendunt ei structuras lapidum, quasi qui nunquam viderit ipsum templum, sed aliunde in primis peregrinus advenerit. Ad hoc ita est respondendum: quoniam prophetans superius ruinam ipsius futuram Christus et desertionem, sic comminatus est: *Ecce nunc relinquetur vobis domus vestra deserta*[33,34]. Audientes discipuli mirati sunt talem et tantam templi structuram ad nihilum redigendam; propterea dicunt ad Jesum, sicut alter manifestius dicit evangelista: ***Magister**, vide quales lapides, et quales structuræ!* Videlicet ut flecterent eum ad misericordiam loci illius, ne faceret quod fuerat comminatus.

30. Et hæc corporaliter dicta sint. Moraliter autem hoc modo. Cum sit humanæ naturæ admirabi- C lis constructio facta, videlicet templum Dei et Verbi ejus, discipuli cæterique sancti, non solum tunc, sed etiam modo miranda opera Dei erga figmentum humanum confitentes, ante conspectum Christi intercedunt, et provocant Christum, ut ne deserat genus humanum propter peccata ipsorum, sed magis moveant eum ad indulgentiam opera ejus miranda, quam ad iracundiam iniquitas eorum. Aliter. Sicut illud templum non insemel est dirutum, sed paulatim tempore procedenti, ita et omnis homo qui suscipit in se verbum Dei, templum est. Et si quidem post peccatum non ad plenum decidit a verbo Dei, sed adhuc salvat ex parte vestigia fidei et religionis in se mandatorum Dei, templum est ex parte destructum et ex parte consistens. Qui autem postquam peccaverit, curam sui non habet, sed semper a fide decurrit, et a via quæ est secundum Evangelium, paulatim minuitur, donec ad plenum recedat a Deo viventi, hic est templum in quo non relinquatur lapis dogmatis super lapidem mandatorum Dei, qui non destruatur. Nos ergo prospicere nobis debemus, ut omnis ædificatio pietatis in nobis integra perseveret, ut et lapidibus salutarium dogmatum adornati, et donis bonorum operum decorati capiamus in nobis Dei virtutem, et gloriam, et Christum, qui est Verbum et sapientia Dei.

[26] Matth. XXIII, 38. [27] ibid. 39. [28] Matth. XXIV, 1, 2. [29] Matth. XXI, 43. [30] Isa. I, 8. [31] I Cor. III, 16. [32] Marc. XIII, 1. [33,34] Matth. XXIII, 38.

31. Et tertiam expositionem introducit quidam hujusmodi : quoniam templum erat Dei ædificatum compositione sermonum significantium, omnis Scriptura Veteris Testamenti secundum historiam videlicet constructa. Quam qui construxerunt Moyses vel prophetæ circumpositione litterarum, et ordinatione dictorum, ædificaverunt omnibus admirandam propter pulchritudinem lapidum, id est electorum dictorum, et donis sensuum laudandorum. Hanc discipuli ostendunt Jesu suscipientes omnes Scripturas ; ad quos Christus respondit, dicens destruendam esse a Verbo hanc corporalem et primam editionem, ut ædificetur divinius et mysterialius templum Scripturæ alterius. Templum autem esse Scripturam exposuit quidam ante nos. Et quoniam qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, qui sedet in templo Dei [35], Antichristus, falsus est sermo qui in Scripturis habetur, qui simulat veritatem, proferens testimonia impiorum dogmatum de Scripturis placari aliunde nolentibus : et ipse est qui adversatur, et super cathedram Scripturarum, et super ædificationem earum sedet, ostendens se quasi sit Deus. **851** Et semper est videre sermones hæresum, antichristos in templo Scripturarum sedentes, et ex ipsis volentes eos placare qui audiunt, tanquam unusquisque eorum ipse sit Deus Verbum in Scripturis.

32. *Sedente autem ipso super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli ejus secreto dicentes : Dic nobis quando hæc erunt, et quod signum adventus tui et consummationis sæculi* [36] ? Egressus de templo Jesus postquam dixit de eo, venit in montem Oliveti, et ibi sedebat cum discipulis suis. Puto autem mysterium esse montem Oliveti Ecclesiæ quæ ex gentibus est, in qua sunt plantatæ olivæ, quarum singulæ possunt dicere : *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei* [37]. Forsitan autem et in hoc Olivarum monte radices sunt bonæ olivæ. Rami autem inserti sunt oleastri [38] in loco ramorum qui infidelitate præcisi sunt. Agricola autem in monte residens Oliveti, Verbum est Dei in Ecclesia confirmatum Christus, qui semper oleastri ramos inserit in bonam olivam patrum Moysi et cæterorum prophetarum, ut accipientes pinguedinem a sanctis prophetis per hoc quod sensum eorum caute intelligunt et suscipiunt, et Christum qui prophetatur ab illis, offerant fructum abundantem, et pinguiorem prioribus videlicet olivis, propter maledictionem quæ erat in lege decussis, ut non possint esse in usu. Post hoc considerandum est illud, quoniam accedentium discipulorum ad Jesum, quidam quidem secrete accedunt ad eum, majorem in hoc ipso habentes fiduciam apud ipsum quasi domestici ejus, sicut cum interrogarent eum de solutione parabolarum ; quidam autem non secrete, sed in commune eum interrogabant. Observa adhuc differentiam

A istorum, quoniam interdum quidem Pharisæi accedunt, sive tentantes, sive quolibet modo interrogantes ; interdum autem alii discere cupientes : tamen nunquam secrete accedunt ex multitudine. Et forsitan usque nunc qui præcipuam susceperunt vitam, et propter hoc habent fiduciam ante Christum, aliquid amplius habentes quam illi qui ex fide communi accedunt ad Jesum, dicunt ad eum : *Dic nobis, quando erunt hæc ?* Quæ ? Quod ait : *Non stabit hic lapis super lapidem qui non destruatur.* Et non hoc solum discere volunt, sed etiam signum adventus Christi et consummationis sæculi ; et duo petunt ab eo, signum adventus ipsius, et consummationis sæculi. Est ergo in multis quidem creditus adventus Filii Dei et consummationis sæculi,
B præcipue tamen in eis qui elegantiorem vitam sectantur. Est et aliter videre duplicem Christi adventum, id est adventum Verbi in animam. Primum quidem rudes, et tunc incipientes cognoscere Christum, quoniam non possunt videre luciditatem pulchritudinis, dicunt : *Vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonesta* [39]. Species autem inhonesta Verbi, stulta prædicatio est de Christo, quando prædicamus Christum natum et crucifixum. Secundus autem adventus Christi, in viris perfectis ; de quibus dicit dispensator verbi ipsius [40] : *Sapientiam autem loquimur inter perfectos.* Hi autem perfecti amatores facti sunt pulchritudinis ejus, et rogant Verbum ut accingat se rationa-
C bilem gladium suum, et circumponat eum super mysterium nativitatis carnalis, quæ appellata est mysterialiter femur. Hujusmodi enim discipuli laudant pulchritudinem et decus Verbi ; et huic secundo adventui juncta est consummatio sæculi in viro ad perfectionem venienti et dicenti : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quam mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* [41] ! Si enim mundus crucifixus est justis, quibus mundus crucifixus est, facta est eis etiam consummatio mundi. Necessarie ergo qui habent fiduciam accedendi secrete ad Christum, si volunt discere signum adventus Christi et consummationis sæculi, præbeant se dignos videre secundum adventum ipsius, et secundum quod tradidimus sæculi consummatio-
D nem.

33. *Et respondens Jesus dixit eis : Videte ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo dicentes quod ego sum Christus, et multos seducent* [42]. Qui simpliciter intelligunt, arbitrantur quod hoc solum hæc verba significant, quoniam multi erant venturi christos se asserentes, habentes in se etiam quasdam virtutes mirandas, et verba quibus provocent multos ad credendum, qui dignos seductione se præbuerint. Joannes autem in Epistola sua [43] dicit : *Et sicut audistis quoniam Antichristus veniet, nunc antichristi multi facti sunt ; unde scimus quoniam*

[35] II Thess. II, 4. [36] Matth. XXIV, 3. [37] Psal. LI, 10. [38] Rom. XI, 17. [39] Isa. LIII, 3. [40] I Cor. II, 6. [41] Gal. VI, 14. [42] Matth. XXIV, 4 et seqq. [43] I Joan. II, 18.

novissima hora est. Docet his verbis, omne verbum quod a veritate extraneum est, et asserit se Verbum esse Dei, Antichristum esse, sic enim possibile est intelligere quod ait : *Et nunc antichristi multi facti sunt*, cum unum sit, quod est verum Sicut autem manifestat historia lectionum, non multi fuerunt homines in tempore apostolorum qui christos se esse dixerunt, nisi forte Dositheus Samareus, unde et Dositheani dicuntur; et Simon de quo referunt Actus apostolorum, qui se Virtutem esse Dei magnam pronuntiabat. Præter hos neque ante, neque postmodum fuerunt, quantum ad scientiam meam. Sed omnis sermo qui profitetur expositionem Scripturarum et fidem earum, non autem habet veritatem, juste Antichristus esse intelligendus est, veniens in nomine Christi, et dicens quod ego sum Christus, mentiens, et minime potens ostendere veritatis formam in se. Et quoniam eis qui discutiunt verba Scripturæ uti inveniant sensum ejus, frequenter occurrunt quidam intellectus quasi veri, cum non **852** sint veri, aliquando autem traduntur et ab aliis verisimilibus coloratis sermonibus, ut non facile inveniatur qui verus est sensus, priusquam adversus mendaces existimationes inventus fuerit verior sensus et firmior : proptèrea puto quod Christus ad interrogationem discipulorum suorum dicentium : *Quando hæc erunt? et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi?* ita respondit : *Videte ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent.* Vere enim qui implet illud mandatum quod ait : *Estote prudentes nummularii;* et illud quod ait : *Omnia probate : quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos* [44], multos videbit seduci a multis intellectibus et verbis profitentibus esse se Christum Dei Verbum. Et utinam soli qui extra Ecclesiam sunt seducerentur, facile erat cavere seductionem. Nunc autem ipsi qui profitentur se ecclesiasticos esse, de necessariis quibusque capitulis falluntur et seducuntur, sicut ipsa dissensio eorum testimonium est, quoniam et qui intus sunt seducuntur. Sed consequenter, quemadmodum solet esse in errantibus per vias has corporales differentia erroris, et quidam quidem etiam contra ipsam publicam viam quæ quæritur, vadunt errantes, alii autem modicum aliquid de semita recta declinant, ut sint revocabiles : et multæ sunt errantium differentiæ : hoc modo videmus etiam eos qui a veritate aberrant. Et Marciones quidem, et Basilides, et Valentiniani, et Apelliani, et Ophitæ, multum a proposita errant via, qui omnino contraria sapiunt veritati. Quidam autem de publicis quidem et manifestis capitulis non dissentiunt : utputa de uno Deo qui legem et Evangelium dedit, aut de Christo Jesu primogenito universæ creaturæ, qui in fine sæculi secundum prædicationes prophetarum venit in mundum, et suscepit in se veram humanæ carnis naturam, ut etiam nativitatem subiret ex Virgine, et mortem crucis suscepit, et surrexit a mortuis, et deificavit quam susceperat humanam naturam. Adhuc autem et de Spiritu sancto, quoniam ipse ille fuit in patriarchis et prophetis, qui postea in apostolis datus est, et de resurrectione mortuorum sicut Evangelium docet certissime credunt, et omnia quæcunque feruntur in Ecclesiis. De aliis autem non paucis, tamen modicis, nova proponunt dogmata, et ipsi utique sunt ex illis qui seducuntur a falsis intellectibus, et verbis venientibus in nomine Christi, qui est Verbum et veritas. Et malum quidem est invenire aliquem secundum mores vitæ errantem, multo autem pejus arbitror esse in dogmatibus aberrare et non secundum verissimam regulam Scripturarum sentire. Quoniam sicut [si] in peccatis mortalibus puniendi sumus, amplius propter dogmata falsa peccantes. Si enim sufficeret conversatio morum bonorum hominibus ad salutem, quomodo apud gentes philosophi, aut apud hæreticos multi continenter viventes nequaquam salvantur, quasi obscurante et sordidante conversationem eorum dogmatis falsitate? Arbitror autem quoniam generalem munditiam quæ est non solum in actibus, sed etiam in scientia, volens ostendere sermo in psalmo vicesimo tertio [45], dicit : *Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus, et puro corde.* In Proverbiis autem [46] : *Quis gloriabitur castum se habere cor, aut quis confidat mundum se esse a peccatis?* Mundum ergo corde et castum corde non aliud arbitror esse, nisi eum qui ab omni dogmate falso mundum et castum possidet cor; sic et innocentem manibus et mundum a peccatis eum existimo esse qui in actibus vitæ suæ irreprehensibilis est. Sciendum est autem quoniam, quantum ad veritatem, impossibile est esse aliquem innocentem manibus, et mundum a peccatis, ut non sit purus corde et castus a dogmatibus falsis, sicut econtrario impossibile est mundum quidem et castum esse corde a dogmatibus falsis, ut non sit innocens manibus et mundus a peccatis. Hæc enim alterutrum se sequuntur et non separantur ab invicem, sermo mundus in anima et vita irreprehensibilis. Abundantius autem de capitulo illo tractavimus, docentes nos ipsos secundum ea quæ visa sunt nobis in loco, ut custodiamus nos ab omni errore falsorum dogmatum, sive de manifestis et principalibus capitulis, sive de his quæ videntur minora, ut audiamus qui dixit [47] : *Non declinabitis ad dexteram, aut sinistram;* ab eo qui dixit [48] : *Ego sum via.* Nec seducamur, sed vigilemus, ne quis nos fallat eorum qui veniunt in nomine Christi, dicentes : Ego sum Christus, ego sum veritas, et sapientia, et lumen verum. Puto autem quia non solum est sermo Christus, est et sermo Antichristus; veritas Christus, et simulata veritas Antichristus; sapientia Christus, et simulata sapien-

[44] I Thess. v, 21, 22. [45] vers. 3, 4. [46] Prov. xx, 9. [47] Deut. v, 32. [48] Joan. xiv, 6.

tia Antichristus, fallens amatores sapientiæ Dei et veritatis, quæ omnia pertinent ad fidei rationem. Sed etiam in his virtutibus quibus conversamur secundum Deum, invenimus omnes veras virtutes esse Christum, et omnes simulatas virtutes Antichristum. Quoniam omnes species boni quascunque habet Christus in se in veritate ad ædificationem hominum, eas omnes habet in se diabolus in specie ad seductionem sanctorum. Si enim Christus justitia est, sunt autem frequenter viæ viri quæ videntur esse justæ, novissima autem earum respiciunt in profundum inferni [49]. Quando ergo videtur justitia cum non sit justitia vera, ea talis justitia Antichristus est, adversus justitiam Christum. Arbitror et castitatem esse Antichristum, quæ est apud
853 hæreticos, in errorem mittens homines, ne intelligant ecclesiasticam castitatem Christum. Sic et misericordia est Antichristus contra misericordiam Christum; qui faciunt eleemosynas, sed non propter justitiam Dei. Est et patientia Antichristus in eis qui videntur quidem pati pro Christianitate, et usque ad effusionem sanguinis concertantes, videlicet ne videantur denegare Christianitatem : iniquitatem autem in excelsum, in ipsa etiam effusione sanguinis sui loquuntur, et ponunt in cœlo os suum. Est et virtus Antichristus seducens ignorantes, quoniam multi dicturi sunt Christo in illa die : *Domine, in nomine tuo dæmonia ejecimus, et virtutes multas fecimus* [50]. Ad quos respondebit : *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem, nunquam vos novi* [51]. Si enim nunquam eos Christus cognovit, virtutes autem se fecisse gloriantur in nomine Christi, non erant virtutes illæ a Christo qui non noverat illos, sed ab eo qui transfigurat se non solum in angelum lucis, sed etiam in ipsum Christum. Opus est ergo nobis Deo auxiliatore, et ipso Christo vivente in nobis, ut apertis oculis nostris videamus ne quis nos seducat, vel sermo, vel virtus, vel ab intus, vel a foris, promittens se esse Christum, cum sit inimicus ejus cæterarumque virtutum ipsius. Considera etiam illud, quod multi veniunt in nullo alio nisi in nomine meo. Solum enim nomen Christi Antichristus suscipit, nec opera facit, nec verba veritatis ejus docet, nec sapientiam ejus ostendit in se. Et quemadmodum, secundum quosdam Barabbas dicebatur et Jesus, sed latro erat nihil habens Jesu præter nomen, sic multos existimo christos, sed nomine tantum. Nota autem quoniam nusquam invenitur Dominus in Scripturis hoc ipso sermone utens, et dicens : Ego sum Christus, ut ne simile aliquid dicat multis venturis in nomine ejus atque dicentibus : Ego sum Christus. Sufficiebant enim ei ad credentium fidem quoniam ipse est Christus, opera Dei quæ solus poterat facere Christus, et sermo quem docebat, et virtus, super mille voces clamantes : *Ego sum Christus* [52]. Sic autem nunquam manifeste dixit : Ego sum, sed per opera dixit et per doctrinam pietatis, ut ipse dicat ad Petrum, quasi qui nunquam ab eo audisset, didicisset autem a Patre quia ipse erat Christus Filius Dei vivi : *Beatus es, Simon Bar-Jona, quia non caro et sanguis revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis* [53]. Si enim ipse in corpore constitutus manifeste dixisset ad eum : *Ego sum Christus*, caro ei revelasse videbatur, non tantum Pater. Propterea sufficit ad seductionem antichristorum hoc solum quod dicunt : *Ego sum Christus*, quod nunquam Christus legitur dixisse, et multi sunt qui seducuntur. *Lata est enim porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem, et multi intrant per eam* [54]; pauci autem qui inveniant eam viam *quæ ducit ad vitam* [55].

34. *Audietis autem prælia, et opiniones* [56] *præliorum. Videte ne terreamini. Oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis* [57]. Lucas autem hoc modo: *Cum audieritis prælia et seditiones, ne terreamini* [58]. Duo proponit, unum quidem ita : *Audietis prælia;* alterum autem : *Auditiones præliorum.* Et primum quidem videamus secundum simplicem traditionem, secundum quod multi intelligunt, quid distant auditiones præliorum a præliis. Pone mihi prælia esse ubi civitates super civitates insurgant, aut gentes gentibus, aut alter alterius rem tollat, vel fortior interficiat fortem. Quid ergo post prælia auditiones significent præliorum? Maxime quia non est dictum : Videbitis prælia, et audietis de præliis, sed utrinque posuit : *Audietis;* id est, et prælia audietis, et præliorum auditiones audietis. Et ponamus audire quidem prælia, esse quando filii pacis a præliis custodiunt oculos suos mundos, ut non videant maligna ; et quoniam non possunt aspicere super labores et dolores, audiunt de præliis qualis civitas pug et adversus qualem civitatem, aut qualis gens a quali expugnetur gente. Quid autem erit extra hoc alterum audire prælia, et audire auditiones præliorum? Vide ergo si potes (quantum ad simplicitatem verbi dico) talem differentiam dare : non est idipsum longe prælium positum audire quia prælium est, et juxta prælium esse, et ipsas præliantium voces audire. Habet ergo utrumque suam significationem. Et forte qui quidem audit ipsas voces quæ fiunt in præliis, audit prælia; qui autem de præliis longe gestis audit, auditiones audit præliorum : nec enim ipsa prælia audit. Cum sint autem sermones ambigui, potest quis ex diverso dicere, quoniam qui longe quidem est, amplius audit de illis ; qui autem est juxta prælia, audit ipsorum præliorum auditiones. In utroque ergo videtur esse aliquis differentiæ intellectus.

35. Ascende nunc ad moralem intellectum et spiritalem, si quo modo possis aliquem sensum de eminentia scientiæ Christi, et de subtilitate evan-

[49] Prov. xvi, 25. [50] Matth. vii, 22. [51] ibid. 23. [52] Matth. xxiv, 5. [53] Matth. xvi, 17. [54] Matth. vii, 13. [55] ibid. 14. [56] al. *auditiones*, et sic mox interpres. [57] Matth. xxiv, 6. [58] Luc. xxi, 9.

gelistarum invenire dignum, ut non deponas evangelicæ sapientiæ dignitatem. Vide ergo si recordantes ea quæ superius tradita sunt de eo quod ait [59]: *Multi venient in nomine meo dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent*, possumus secundum eorum consequentiam etiam ista interpretari. Omnis igitur qui perfectus est, et videt in animam suam gloriosum adventum Verbi, quod corrumpit et consummat mundum, et crucifigit eum viro justo, ut moriantur in eo omnes res mundiales, et qui exercitatos habet sensus ad capiendum, necesse est ut quærens et discutiens, in multa incurrat dogmatum prælia; audiet etiam multos profitentes veritatem, **854** et diversas de ea traditiones : ut sicut bonus miles Verbi invulnerabilis animo maneat ab omnibus profitentibus veritatem, non autem videntibus eam neque manifestantibus, sed contraria veritatis quasi veritatem pronuntiantibus, et dignus efficiatur suscipere in animam suam gloriosum Christi adventum, secundum quod est Deus Verbum, quod fuit in principio apud Deum, quod solet venire ad eos qui, postquam cognoverint Christum secundum carnem, et susceperint Verbum quod factum est caro, tantum ascendunt præ multis, ut possint capere non qualemcunque gloriam, sed gloriam quasi Unici a Patre. Et forsitan a [in] diversis gloriis Verbum Dei apparet, secundum virtutem uniuscujusque animæ videntis, secundum quod se capacem anima unaquæque præbuerit. Ei ergo qui perfectus est, et ad consummationem sæculi pervenit quantum ad se, tale apparet Verbum, ut qui viderit eum, dicat : *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unici a Patre, plenum gratia et veritate* [60]. Ergo si quis dignus habendus est ut tale suscipiat Verbum, et videat, necesse habet ante hujusmodi visionem Verbi audire in anima sua prælia ; per alios autem qui quasi veritatem asserunt quidquid illis fuerit visum, præliorum auditiones. Et bene Salvator proficientibus ad perfectum discipulis, postquam locutus est de præliis, superaddidit : *Videte*, et non dixit : Audite, hortans eos sollicitos esse ut oculis animæ possint videre, postquam audierint prælia et auditiones præliorum, singulorum quæ audiuntur naturam, et videntes eam non terreantur : quoniam talia intelligibilia prælia solent in diversis persuasionibus occurrere hominibus justis, et conturbare et commovere animas eorum ad dubitandum ne forte vera sint quæ verisimilia esse videntur, cum sint falsa, aut certe vel ad credendum eis perfecte quasi veris. Quotquot ergo proficiscuntur ad perfectionem quæ est in Christo, et ad conversationem cœlestis Ecclesiæ, cum audierint prælia hæresum, quæ adversus veram fidem et adversus seipsos invicem præliantur, et audierint auditiones præliorum philosophiæ, et vanæ seductionis secundum traditionem hominum, secundum elementa hujus mundi,

A et non secundum Christum, exercitantes seipsos in his quæ dicuntur, quærunt et cogitant mandatum Christi dicentis : *Videte*, et vident quidem quæ dicuntur, videntes autem cum verisimilitudine mendacia, non seducuntur, sed sperant sine vulnere talium præliorum gloriosum adventum videre Christi, qui est Verbum : maxime si audientes secundum Christi mandatum prælia et auditiones præliorum, nullam perturbationem animæ patiantur, sed sub pace Dei protecti, quæ custodit corda et sensus dignorum, non fuerint territi. Si quis autem audiens prælia et auditiones præliorum, secundum quod exposuimus, non fuerit sollicitus ad videndum ea quæ dicuntur in diversis verisimilitudinibus, et quia non fuit sollicitus ad videndum,
B territus fuerit, non solum decipietur a multis venientibus in nomine Christi, et dicentibus : *Ego sum Christus* [61], verum etiam interficietur ab hujusmodi gladiis insanabilia suscipiens vulnera; de quibus gladiis dictum est : Vulnerant gladii, quorum vulnera sapientium linguæ solent sanare. Hi autem qui perturbantur, et quia non sibi prospiciunt, in hujusmodi prælium cadunt, illi sunt qui in valle Sion vulnerantur et moriuntur, de quibus dicit Scriptura [62] : *Vulnerati tui non vulnerati gladio, nec mortui tui mortui in bello*. De quibus nunc tantum significare oportet nos : sed non cujuscunque hominis esse præparare ad audiendum prælia et auditiones præliorum, ut audiens videat, et non
C terreatur, sed viri perfecti in Christo, in carne quidem viventis, non tamen secundum carnem militantis; cujus militiæ arma non sunt carnalia, sed fortia Deo, et valentia destruere munitiones et cogitationes extollentium se adversus scientiam Dei. Nam secundum Salomonem, multas civitates munitas hæresum suasione verborum ascendit vir sapiens, et ascendens destruxit munitionem in qua impii confidebant. Paulus destruxit, qui paratus fuerat ad destructionem civitatum munitarum, adversantium veritati. Qui talis est, postquam audierit prælia et auditiones præliorum, videns, et quasi sapiens ascendens super civitates munitas, et destruens munitiones in quibus impii confidebant, laudans Deum et gratias agens Deo, et a quo didicit
D talia prælia præliari, et servare mandatum quod ait : *Sanctificate bellum* [63], clamat et dicit : *Benedictus Dominus Deus qui docet manus meas in bellum, et digitos meos in prælium, misericordia et refugium meum* [64]. Et propter hujusmodi prælia dicitur de David ab uxore Nabal [65] : *Prælia Domini dominus meus pugnabit*. Puto autem et mysteria esse talium præliorum prælia quæ in Scripturis leguntur ; mysteria etiam esse destructionis præliantium adversus veritatis congregationem, maxime quæ leguntur in libro Jesu Nave [66] de destructionibus civitatum : et mysteria sunt omnium congrega-

[59] Matth. XXIV, 5. [60] Joan. I, 14. [61] Matth. XXIV, 5. [62] Isa. XXII, 2. [63] Jerem. VI, 4. [64] Psal. CXLIII, 1, 2. [65] I Reg. XXV, 28. [66] cap. X.

tionum adversariarum virtutum. Audientes ergo prælia et auditiones talium præliorum, attendamus quod ait: *Videte ne terreamini*. Et debemus scire quoniam oportet hæc fieri exspectanti adventum Verbi, ut audiant prælia et auditiones præliorum; sed non statim ut audierit, mox erit finis. Propter quod finem oportet exspectare omnem hominem qui vult fieri salvus, quoniam *qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* [67]. Secundum Lucam autem [68], si audierimus prælia et seditiones, ne conturbemur. Prælia quidem quæ fiunt a
855 scientia falsi nominis et a sapientia principum hujus mundi; seditiones autem, non consentientium sibi invicem in conventu Ecclesiæ. Diversas enim sententias de variis negotiis manifeste audimus, maxime qui volumus proficisci ad perfectionem quæ est in Christo. Non solum extra Ecclesiam prælia, verum etiam in Ecclesia intus seditiones. A quibus omnibus alieni fuerunt apostolorum discipuli, quorum omnium, sicut in Actibus apostolorum [69] est scriptum, *erat cor unum et anima una*. Confirmati enim erant in eodem sensu et in eadem scientia. Tamen nos, etsi audiverimus ejusmodi prælia et seditiones ejusmodi, non terreamur. Oportet enim primum antequam videamus perfectionem sapientiæ quæ est in Christo, hæc fieri; sed non statim erit finis quem quærimus. Oportet enim nos stabiliri et confirmari in pace, ut sine terrore simus, nec a seditionibus conturbemur, ut post hæc valeamus capere finem qui non est in auditione præliorum neque in ipsis seditionibus; pacificus enim finis longe est ab omnibus istis.

36. *Exsurget enim gens adversus gentem, et regnum adversus regnum, et erunt fames, et pestilentiæ, et terræmotus per loca. Hæc enim omnia initia sunt dolorum* [70]. Marcus eadem, addit autem, *et turbellæ* [71]; Lucas similiter ipsa, addit autem, *terroresque de cælo, et signa magna erunt, et hiemes* [72]. Primum simplicia loci et corporalia exponamus. Sicut enim ægrotant corpora ante mortem eorum qui vim non extrinsecus patiuntur, et quemadmodum in omnibus per infirmitatem fit via ad separandam animam a corpore suo, sic talis et tanta creatura mundi, cum corrumpi cœperit, quasi initium habens et finem; quoniam quæ videntur temporalia sunt, et quia cœlum et terra transibunt: necesse est ante corruptionem ut langueat, ut terra quidem frequentius terræmotibus conquassetur, aer autem vim quamdam morbiferam concipiens, pestilens fiat. Adhuc autem et vitalis virtus terræ repente deficiens offocet [73] fructus, et omnes naturas arborum deficiens generatrix earum virtus. His igitur accidentibus, consequens est ut mobilis natura, quasi totius mundi pars aliqua constituta, compatiatur universarum rerum mutationi: utputa, consueta escarum nutrimenta non resumens, veniat

A ad defectum et corrumpatur. Nam *cœli peribunt*, quoniam *sicut vestimentum veterascent* [74]. *Quidquid autem veterascit et senescit, prope interitum est* [75]. Consequens est ut et propter inopiam ciborum in avaritiam et bella homines excitentur adversus eos qui non tantam patiuntur inopiam, et ut ex comparatione aliorum quæ in rebus necessariis sunt abundantium, fiant insurrectiones aliorum adversus alios, et gens pugnet adversus gentem et regnum adversus regnum. Possibile est autem cum aliarum indigentia rerum, etiam hominum bonum sensum habentium indigentiam fieri, ut per hæc tranquilla et pacifica vita non inveniatur in multis, sed insurrectiones, et lites, et perturbationes fiant, interdum quidem propter avaritiam, interdum autem propter
B concupiscentiam principatus, aliquando autem et propter gloriæ vanæ cupiditatem insanam, interdum autem et cupiditate vanæ gloriæ principum, qui non sunt contenti proprio regno, sed volunt suum quidem extendere principatum et multas sibi subdere nationes.

37. Adhuc autem profundiorem dabit aliquis causam eorum quæ ante consummationem mundi sunt eventura, maxime de præliis. Quoniam sicut adventus Christi in pluribus gentibus divina virtute fecit pacem, secundum quod dicit Propheta de illo [76]: *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec extollatur luna*; et sic pax multiplicata est mundi propter incrementa Ecclesiarum futura, ut ea pax salutis multorum fiat occasio, dum non coguntur
C exire ad bella et pugnare pro patriis sicut pridem fiebat; sic consequens est, cum propter abundantiam iniquitatis refriguerit charitas multorum, et ideo dereliquerit eos Deus et Christus ejus, iterum fieri prælia, videlicet dum non prohibentur operationes seminatrices bellorum a sanctitate, sed magis adhuc nutriuntur propter malitiam hominum supercrescentem, ut omnium accidentium malorum causa esse dicantur qui accesserunt quidem ad Verbum, sed postea declinaverunt et omnes simul inutiles facti sunt in mundialibus malis. Nam quandiu steterint sales terræ, ad quos Dominus dixit [77]: *Vos estis sal terræ*, et omnia constant salibus temperata. Postquam autem infatuati fuerint ipsi sales, ut secundum Scripturam dicamus, et ea
D quæ saliebantur ab eis sicut insulsa infatuantur, corrumpuntur, et fetent, et resolvuntur. Adhuc autem et quandiu steterit lux mundi, omnia diriguntur a claro lumine dispensata; cum autem hoc ipsum lumen diminutum fuerit in animis hominum, dum propria et naturali esca non nutritur, tunc occupantibus omnia tenebris, cum in tristitia facta fuerint omnia et calamitatibus, fiet quasi conventus super omnia adversariarum virtutum, dum non vetantur a sanctis et a Christo in eis, qui solebat eos vetare: sed quasi in tenebris sine aliqua prohibitione operabuntur in cordibus hominum, ut excitent gen-

[67] Matth. x, 22. [68] xii, 9. [69] iv, 32. [70] Matth. xxiv, 7, 8. [71] Marc. xiii, 8. [72] Luc. xxi, 11. [73] Al. *suffocet*. [74] Psal. ci, 27. [75] Hebr. viii, 13. [76] Psal. lxx, 7. [77] Matth. v, 13.

tem adversus gentem et regnum adversus regnum. Si autem, quemadmodum et placet quibusdam, et fames et pestilentiæ ab hujusmodi operationibus fiunt, et ab angelis Satanæ, similiter et fames et pestilentiæ tunc invalescent ab adversariis virtutibus, quando [non] fuerint sales terræ et lux mundi Christi discipuli, qui sunt principes **856** potestatis Dei, destruentes in hominibus prælia quæ faciunt adversariæ potestates, et omnia quæ ex earum malitia seminantur. Et aliquando quidem in Israel fames et pestilentiæ fiebant propter peccata, et siccitates quas orationes sanctorum solvebant, Samuelis, Jeremiæ cæterorumque similium. Bene autem positum est [78]: *Erunt fames, et pestilentiæ, et terræmotus per loca.* Nec enim insemel vult Deus perdere humanum genus; sed judicans per partes, paulatim in eo dum fiunt fames, et pestilentiæ, et terræmotus per loca, dat pœnitentiæ locum his qui ex modicis castigationibus emendantur et convertuntur ad Deum. Et quemadmodum incipientibus infirmitatibus possibile est afferre medicinalia adjumenta, sic incipientibus fame, et pestilentiis, et terræmotibus per loca, possibile est quibusdam hominibus ad conversationem, et fidem, et sapientiam sanctorum purgatoria dare. Si autem incipientibus hujusmodi malis non fuerit facta pia correctio, proficient ad pejus fames, et pestilentiæ, et terræmotus, cum locum habuerit abominatio desolationis, non contenta parte alia mundi: veniet ut etiam in loco sancto consistat. Tamen insurrectiones gentium super gentes, et regnorum adversus regna, et fames, et pestilentiæ, et terræmotus per loca exsurgentes, initia esse dicuntur pejorum calamitatum, quas Dominus appellavit dolores. Si ergo tales erunt primitiæ dolorum, qualia putas erunt incrementa dolorum? Qualis autem et finis erit generalium dolorum in universo mundo, ut non jam per partes, sed universum exterminent mundum? Tamen arbitror quæ sunt secutura, adversus impios fore tantummodo, ut in doloribus acutissimis et diutinis crucientur, donec deponant quæ conceperunt et formaverunt semina peccatorum ab operationibus contrariis. Et Pharao quidem non bene facere cupiens, præcepit omne masculinum quodcunque fuerit natum Hebræis, ut projiciatur in flumen [79]; Deus autem bonus quasi vere bonus occidit semina malorum quæ receperunt, ut per multos labores et dolores ea deponant, quoniam conceperunt dolorem, et pepererunt iniquitatem. Et quid aliud decet Deum, nisi ut occidat omnem iniquitatem quam generant peccatores, quibus hujusmodi mortis dies melior est quam dies nativitatis ipsius, secundum quod scriptum est [80]: *Melior dies mortis super diem nativitatis?* Sic et abortum meliorem eo quod nascitur, bene quis dicet: *Et dixi bonum super eum abortum. Nam abortus hujusmodi in nativitate venit, et in tenebris ambulat, et in tenebris nomen ejus contegetur* [81]. Et hæc tractavimus abundantius consequentia aspicientes, secundum quod ait [82]: *Hæc omnia initia sunt dolorum.*

58. Quoniam autem et moralem intellectum existimo esse etiam in isto loco, secundum ea quæ dixi, consequenter et hæc sunt dicenda: quoniam si quis gloriosam et regalem formam Verbi visurus est, adventum ipsius gloriosum, necesse est ei ut excitetur non solum audire prælia et auditiones intelligibilium præliorum, ut videns discat nequaquam terreri, sed etiam ut videat gentem mendacii alicujus, et motum verborum trahentium ad aliquam sectam insurgentem adversus aliam aliquam mendacii gentem, quoniam hujusmodi gentibus nunquam est pacificus finis. Quod frequenter videmus inter hæreticos fieri, et inter ecclesias malignantium surgere alterius hæresis gentem super gentem alterius hæresis. Sic et regnum alicujus verbi insurgit adversus alterius verbi erratici regnum: quoniam Satanas et omne mendacium adversus semetipsum dividitur semper, propterea non potest stare. Ergo qui proficiscitur ad videndam gloriam Christi et regnum, hoc est Verbi perfectionem et regnum quod regnat et dominatur, ponens omnes adversarios sermones sub pedibus suis et in conculcationem pedum suorum necesse est ei ut quærens veritatem, frequenter inopiam sensuum patiatur, quibus proprie anima nutritur ad requisitionem eorum quæ sunt quærenda. Et sicut aliquando qui proficiscebantur ad terram promissionis, afflicti sunt, famem passi sunt carnalium ciborum transitu, ut cœleste accipiant manna, sic oportet inopia sensuum tentari eum frequenter, et nihil pati ex ea, qui perfectione Verbi est nutriendus. Et quotidie hoc ipsum videmus in nobis, quando quærimus aliquem veritatis sensum in Scripturis: priusquam inveniamus quod quærimus, aliquam inopiam sensuum patimur, donec solvitur in nobis ejusmodi inopia sensuum a Deo, qui dat dignis escam in tempore opportuno ad manducandum et vestimentum ad induendum. Oportet etiam eum qui videt gloriosum adventum, id est adventum sapientiæ in animam suam, necesse est eum videre pestilentias morbidorum sermonum, et nihil pati ab eis. Pestiferi autem sermones sunt omnes qui ab hominibus pestiferis proferuntur, iniquitatem in excelsum loquentibus, et ponentibus in cœlo os suum in superbia et magna promissione: utputa, Marcionis sermones adversus Creatorem mundi, et impiæ blasphemiæ, quædam pestilentiæ sunt animarum, corrumpentes hominum mentes, et facientes animas in eorum [83] suspicionibus ægrotare. Valentini etiam de masculinis et femininis sæculis fabulæ, et de nativitate Creatoris mundi quam ex falsa sapientia confinxerunt, et quæcunque alia garrulant, quid aliud sunt nisi pestilentiæ; Basilidis quoque sermones, detrahentes quidem eis qui usque ad mortem certant pro veritate, ut confiteantur coram hominibus Jesum, in-

[78] Matth. XXIV, 7. [79] Exod. I, 16. [80] Eccle. VII, 2. [81] Eccle. VI, 3, 4. [82] Matth. XXIV, 8. [83] Al. errorum.

differenter **857** autem agere docentes ad denegandum, et ad sacrificandum diis alienis, non minus pestificant et corrumpunt audientes se, qui in iisdem sermonibus docent non esse alias peccatorum pœnas nisi transcorporationes animarum post mortem. Nam ut dimittam manifeste falsum esse quod dicitur, adhuc autem tollunt ab hominibus salutarem timorem, et qui vel propter timorem futurarum pœnarum servaturi se fuerant a multitudine peccatorum, nutriunt audaciam impietatis eorum. Multæ igitur fames et pestilentiæ erunt omnibus videre volentibus gloriosum Christi adventum in anima sua, sed nihil eis nocebunt. Videbunt enim tantummodo eas, sed nihil patientur ab eis. Patientur autem et motus eorum quæ quærentur in plurimis locis Scripturarum, verisimilitudinem contrarietatis vel mendaciorum habentibus; sed postmodum patientur nihil, nec motus auditionum falsarum vellet eos ab exspectatione gloriosi et divini et perfecti adventus Jesu Christi Verbi. Et qui dicturus est: *A timore tuo, Domine, in utero tuo concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis quem fecisti super terram* [84], aut secundum quod dictum est: *Filii mei quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* [85], necesse est eum in primis in omnibus istis doloribus fieri famis, et pestilentiarum, et motuum: quod sustinens pariet quod concepit et formavit in se Christum Verbum, ut dicat in nativitate ejus: *Ecce evangelizo vobis gaudium magnum* [86], et gloriam in excelsis Deo, et pacem super terram.

39. *Tunc tradent vos in tribulationes, et occident vos: et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, odio habebunt invicem, et multi pseudoprophetæ insurgent, et seducent multos; et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum: sed qui permanserit in finem, hic salvus erit. Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe in testimonium omnibus gentibus, et tunc veniet finis* [87]. Et sine expositione quidem textus a seipso est manifestus, quoniam frequenter traditi sunt discipuli Christi in tribulationes, et propter Verbum sunt interfecti, et propter Christum odio habiti gentibus. Si autem discutere quis velit quod ait, *omnibus gentibus*, non satis inveniet certum, quoniam omnibus etiam in ultimis partibus terræ commorantibus gentibus odio habetur populus Christi: nisi forte et hic aliquis dicat propter exaggerationem positum *omnibus* pro multis. Proponens autem tibi quod dicit, *tunc tradent vos*, invenies quæstionem. Nec enim postquam insurrexerunt gens contra gentem, et regnum adversus regnum, et post fames et pestilentias per loca, tunc traditi sunt in tribulationes, et occisi sunt, et odio habiti ab omnibus gentibus propter nomen Christi: nam et priusquam hæc fierent, traditi sunt Chri- A stiani in tribulationes, et dantes testimonium veritati sunt interfecti, et odio habiti sunt gentibus cum quibus habitaverunt. Adversus hanc autem quæstionem qui secundum verba vult intelligere, respondebit quoniam tunc maxime tradentur Christiani in tribulationes, quemadmodum nunquam: tunc odio habendi maxime ab omnibus gentibus cohabitantibus sibi, sicut nunquam; et omnia patientur pro nomine Christi, cum surrexerit gens contra gentem, et regnum adversus regnum: et fient fames, et pestilentiæ, et terræmotus per loca. Amant enim qui in calamitatibus sunt, causas earum discutientes, invenire aliquid quod loquantur. Cum hæc ergo contigerint mundo, consequens est quasi derelinquentibus hominibus deorum cul- B turam, ut propter multitudinem Christianorum dicant fieri bella, et fames, et pestilentias. Frequenter enim famis causa Christianos culparunt gentiles et quicunque sapiebant quæ gentium sunt: sed et pestilentiarum causas ad Christi Ecclesiam retulerunt. Scimus autem et apud nos terræmotum factum in locis quibusdam, et factas fuisse quasdam ruinas, ita ut qui erant impii extra fidem, causam terræmotus dicerent Christianos, propter quod et persecutiones passæ sunt Ecclesiæ, et incensæ sunt; non solum autem illi, sed et qui videbantur prudentes, talia in publico dicerent, quia propter Christianos fiunt gravissimi terræmotus. Quod autem dicitur, *et eritis odio omnibus gentibus* C *propter nomen meum*, sic salvare quis poterit, quia nunquam quidem in unum consenserunt omnes gentes adversus Christianos: cum autem contigerint quæ Christus prædixit, tunc quasi succendendi sunt omnes a quibusdam gentilibus incipientibus Christianos culpare, ut tunc fiant persecutiones jam non ex parte sicut ante, sed generaliter ubique adversus populum Dei. Tunc continget illud ut multi scandalizentur qui videntur in fide consistere, et se alter alterum tradent, et erit odium inter ipsos etiam qui videntur fideles. Tunc pseudoprophetæ multi insurgent multitudinem insensatorum fallentes; tunc et refrigescente charitate non solum apud infideles, sed etiam in ipsis fidelibus, et fervor charitatis ex multis iniquitatibus refri- D gescet, ita ut pauci remaneant certantes pro veritate usque ad finem, qui et salvandi sunt soli. Et in hoc statu constitutis rebus, Evangelium quod prius non fuerat prædicatum in toto mundo (multi enim non solum barbararum, sed etiam nostrarum gentium, usque nunc non audierunt Christianitatis verbum), tunc autem [88] prædicabitur, ut omnis gens evangelicam audiat prædicationem, et nemo derelinquatur qui non audivit, et tunc erit sæculi finis. Si autem hæc ita se habent, jam non **858** ignorabimus de eo quod dicit, *tunc tradent vos*, nec falsum suspicabimur quod ait, *et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum*, dicentes verita-

[84] Isa. XXVI, 18. [85] Galat. IV, 19. [86] Luc. II, 10 et 14. [87] Matth. XXIV, 9 et seqq. [88] Dele *autem*.

tem hujus verbi nondum esse impletam, quandiu non est factum quod ait, *tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent*. Nondum enim multi proditores de Ecclesia facti sunt, et nondum falsi prophetæ exstiterunt multos fallentes : sic et nondum odio habiti sunt ab omnibus gentibus etiam in ultimis partibus terræ habitantibus, propter nomen Christi, sic et nondum est prædicatum Evangelium regni in toto orbe. Non enim fertur prædicatum esse Evangelium apud omnes Æthiopas, maxime apud eos qui sunt ultra flumen; sed nec apud Seras, nec apud Orientem audierunt Christianitatis sermonem. Quid autem dicamus de Britannis, aut Germanis, qui sunt circa Oceanum, vel apud Barbaros, Dacos, et Sarmatas, et Scythas, quorum plurimi nondum audierunt Evangelii verbum, audituri sunt autem in ipsa sæculi consummatione. Aspice enim quod ait, *et prædicabitur hoc Evangelium regni in toto orbe in testimonium omnibus gentibus, et tunc erit finis*. Si autem vult quis temere dicere prædicatum esse jam Evangelium regni in toto orbe in testimonium omnibus gentibus, consequenter dicere poterit et quod ait, *tunc erit finis*, jam finem venisse : quod dicere temeritatis est magnæ, et hominis non intelligentis quæ Paulus ad Thessalonicenses Epistola secunda [89] dicit, dicens : *Ne quis vos seducat ullo modo quasi instet dies Domini : quoniam nisi venerit primum discessio, et revelatus fuerit homo peccati, filius interitus*, et cætera, *non erit Domini dies*. Hæc secundum simplicem exposuimus traditionem. Si autem debemus secundum quod moraliter supra tradidimus et hic intelligere moralem tractatum, talia exponemus: quoniam qui visurus est secundum Verbi Dei adventum illum gloriosum in animam suam, necesse est ut secundum mensuram profectus sui ad Verbi perfectionem insidias a contrariis operationibus patiatur, quasi magnus athleta, et traditus in tribulationes derelinquatur. *Multæ* enim *tribulationes justorum* [90], et quanto quis justior voluerit fieri, tanto magis quasi angustam et tribulatam cum affectu ambulans viam in tribulationes incurrit, et tribulatus occiditur mundo; et quanto ad manifestiorem proficiscitur visionem Verbi, tanto amplius tribulatur. Quoniam perfectior invenitur Christus in eo, ab omnibus odientibus Christum odietur, non tantum a gentibus omnibus secundum carnem, quantum a gentibus spiritalium nequitiarum. Ipsa enim implantata manifestatio proprietatum Christi in eo, propter quas et dicitur Christianus, facit eum ab omnibus habentibus spiritum mundi odiri, ad perfectionem adhuc Christi amplius et amplius contendentem. Sed et in dissensionibus et quæstionibus pauci erunt intenti veritatem plenius attingentes. Plures autem scandalizabuntur et cadent ab ea, proditores et accusatores effecti in alterutrum propter dissensionem dogmatum veritatis, quam non omnes apprehendere possunt : quæ causa fiet ut odiant se invicem. Et cum hujusmodi quæstiones in plures venerint, multi quidem erunt non sane tradentes de futuris sermonem, et quomodo non oportet interpretantes prophetas, quos pseudoprophetas quis dicere non peccabit, seducere multos. Valde autem pauci erunt veritatem investigantes. Falsæ autem doctrinæ a proposito veritatis fortem quidem solvent, eos autem qui prurientes sunt aure, multiplicabunt, ad delectamentum eorum loquentes iniquitatem legi contrariam, et tantum nocebunt verba docentium multorum contraria, ut etiam ferventem dilectionem quæ prius fuerat in simplicitate fidei, refrigescere faciant existimationi comprehensionis divinorum mysteriorum et veritatis. Sed qui potuerit videns omnia hæc manere in primo apostolicæ traditionis et ecclesiasticæ inductionis proposito, ipse salvabitur : et sic prædicatum Evangelium in animas omnium, erit in testimonium omnibus gentibus, id est omnibus cogitationibus incredulis omnium animarum.

40. *Cum videritis abominationem desolationis, quod scriptum est per Danielem prophetam, stantem in loco sancto, qui legit intelligat*. Verba prophetæ quæ locutus est de abominatione desolationis futuræ, sunt hæc : *Et confirmabit testamentum multis septimana una, et in dimidio septimanæ tolletur sacrificium, et libatio, et super templum abominatio desolationis erit, et usque ad consummationem temporis consummatio dabitur super desolationem* [92]. Vere quidem comprehendere sermones Danielis nullius alterius est, nisi Spiritus sancti qui fuit in Daniele, ut de septimanis omnibus manifestet sermonem et de abominatione desolationis dicta ab eo. Si autem oportet et nos pauca secundum quod nobis videtur, exponere de hoc loco, dicendum est quoniam septuaginta annos qui fuerunt post adventum Salvatoris nostri, demonstrare videtur sermo. Hæc enim septimana quæ propter septem decadas annorum dicitur septimana, confirmat testamentum multis, quando et apostoli Christi post ascensionem ipsius orationi et verbo instantes a Deo illuminabantur in omnem scientiam voluntatis divinarum Scripturarum et a Spiritu sancto. In dimidio autem septimanæ, id est in tribus et semis decadis annorum, sublatum est sacrificium altaris, id est in triginta quinque annis impletum est quod fuerat scriptum : *In dimidio septimanæ tolletur sacrificium* **859** *et libatio*.

Tunc autem super templum quod fuit in Jerosolymis, facta est abominatio desolationis templi et civitatis, in eo videlicet tempore quando viderunt circumdatam Jerusalem ab exercitu, ut secundum quod prophetaverat Salvator de ea, cognoscant quod appropiavit desolatio ejus. Et hanc desolationis abominationem factam super templum ab exer-

[89] II Thess. II, 2, 3. [90] Psal. VII, 20. [91] Matth. XXIV, 15. [92] Dan. IX, 27.

exitu Jerusalem circumdante, dicit propheta usque ad tempus consummationis manere, ut consummatio fiat mundi super desolationem Jerusalem et templi quod est in ea. Et ubi sunt qui se dicunt Judæos et non sunt? qui dicunt, ædificabitur Jerusalem quæ est deorsum, priusquam sæculi consummatio fiat? *Consummatio*, inquit, *dabitur super desolationem ejus.* Si autem ædificabitur templum, ædificabitur ei *qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut colitur, ut sedeat in templo* hujusmodi, *ostendens se quasi sit Deus*[93]: *quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illuminatione adventus sui*[94]. Sive ergo placeat quibusdam ædificari hanc Jerusalem super terram, tamen non erit falsum quod dicitur[95]: *Consummatio est danda super desolationem ipsius.* B Si autem oportet et de temporibus aliquid dicere, dicimus quoniam in *Chronicis* Phlegontis cujusdam dicitur (si tamen debemus et hunc quasi vera dicentem de templo suscipere), quoniam circa quadragesimum annum a quinto decimo anno Tiberii Cæsaris facta est destructio Jerusalem et templi quod fuit in ea. Deduc ergo prædicationis Domini fere annos tres, et tempus resurrectionis ipsius, quando per dies quadraginta apparens illis docebat eos de regno Dei, et invenies forsitan plus minus: quoniam circa dimidium septimanæ, computans per decadas annorum, est completum quod dictum est[96]: *Tolletur sacrificium meum et libatio,* quando, et super templum abominatio desolationis C est facta, quæ desolatio usque ad tempus consummationis manebit. *Consummatio* enim, secundum quod diximus, *dabitur super desolationem.* Si autem constat nobis talis traditio septimanæ, dicentibus, quantum ad dictum, impletum esse quod dictum est, non solum: *Tolletur sacrificium meum, et libatio*, sed etiam illud quod scriptum est, ut abominatio desolationum super templum contingat, sine dubio manifeste ostenditur adventus Christi etiam ex verbis Danielis prophetæ dicentis[97]: *Septuaginta septimanæ concisæ sunt super populum tuum, et super civitatem sanctam ut consummetur peccatum, et signetur peccatum, et deleantur iniquitates, et ut adducatur justitia æterna, et ut signetur visio, et prophetia: et ungetur Sanctus sanctorum, et cognoscet intelligens ab exitu verbi respondere et ædificare Jerusalem usque ad Christum ducem septimanæ sexaginta duæ: et convertetur, et reædificabitur platea et murus, et evacuabuntur tempora: et post septimanas sexaginta duas interibit unctio, et judicium non est in ea. Civitatem autem et sanctum corrumpet cum duce veniente, et excidetur in diluvio, et usque ad finem belli concisi interitus: et confirmabit testamentum multis septimana una, et in dimidio septimanæ tolletur sacrificium, et libatio, et pinnæ usque ad consummationem festinationis.* Post hæc sequitur sermo quem exposuimus sic habens: A *Et confirmabit testamentum multis septimana una*, et cætera. Arbitror autem septuaginta septimanas concisas super populum et super civitatem sanctam, ut consummetur peccatum, quatuor millia nongentos esse annos ab Adam usque ad septuaginta annos qui fuerunt post dispensationem Christi. Consummatum est enim peccatum populi, propter quod et a Deo est derelictus. Et illorum quidem peccatum signatum est, credentium autem injustitia est deleta, et post deletionem ejus adducta est in Christo vita æterna. Sed quoniam lex et prophetæ usque ad Joannem, qui ostendit Christum, propterea puto dictum signari visionem et prophetiam. Nam quoniam nequaquam sunt in prophetis visiones post Joannem, ideo signata est visio et prophetia. Signata autem visione et prophetia, unctus est unigenitus Sanctus sanctorum Christus. Quem Christum unctum cognoverunt prophetæ et Daniel, et intellexerunt aliquo modo ab exitu verbi, quando *verbo Domini cœli firmati sunt*[98]. Et ab exitu verbi, respondere in sanctis, qui ab initio fuerunt et prophetis Domini, sed et ædificari Jerusalem, usque ad Christum ducem transierunt septimanæ sexaginta duæ, hoc est primum quidem anni quadringenti nonaginta, quæ fiunt per decadas computatæ septimanæ septem. Post hoc autem anni quatuor millia trecenti quadraginta, qui fiunt similiter per decadas computatæ septimanæ sexaginta duæ. Post quos reversus est Christus, et ædificavit plateam in qua sapientia fiducialiter agit, et murum in cujus fastigio prædicatur. Evacuata sunt autem populi tempora, propterea quod super additas septem septimanas, sexaginta duas septimanas, sublatum est a populo chrisma quod fuit in templo, ut jam non sit judicium apud eos. Sed et civitas et sanctum corruptum est cum superveniente postea duce populo illi, sive Herode, sive Agrippa. Hunc enim dicit esse historia Judæorum. Sed vide ne putes quod ait corrumpi eum duce veniente, referri ad Christum. Ubi enim voluit ipsum intelligi Christum, utrisque nominibus usus est Daniel, dicens, *usque ad Christum ducem.* Quando autem tacet nomen Christi, corrumpendum introducit ducem, quoniam defecit dux post Christum, et dux D de femoribus ejus[99], venit enim cui reposita **860** erant. Post quem excisus est in diluvio populus usque ad finem belli concisi super eos. Sed his accidentibus illis, confirmavit Deus testamentum multis in septimana una: in cujus septimanæ dimidio cessare fecit incensum, et sacrificia, et templum, quod, arbitror, a pinna nominavit, interiturum usque ad consummationem in festinatione, quando et derelicta est peccantibus eis domus eorum. Quæ autem sequuntur in textu Danielis, sicut potuimus, exposuimus. Hæc autem omnia visa sunt nobis ex Daniele juxta interpretationem evangelici textus opponere, ut manifestemus verbum

[93] II Thess. II, 4. [94] ibid. 8. [95] Dan. IX, 27. [96] ibid. [97] Dan. IX, 24 et seqq. [98] Psal. XXXII, 6. [99] Gen. XLIX, 10.

quod ait [1] : *Cum videritis abominationem desolationis, quod dictum est per Danielem prophetam, stantem in loco sancto, qui legit intelligat.*

41. Nunc autem ipsum textum Evangelii declaremus. Diximus stare quidem in loco sancto abominationem desolationis, principem esse qui Jerusalem circumdedit exercitu. Itaque quoniam pessima contigerunt his qui tunc fuerant in Judæa, ideo hæc futura prophetans populo Dominus dicit [2] : *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant in montes.* Et talia fuerunt quæ contigerunt in tempore illo, ut ita dicamus, ut qui esset super tectum domus, non haberet tempus descendere et tollere aliquid de domo sua; et qui in agro erat, non posset reverti in civitatem et tollere vestimentum suum. Et non erat tunc tempus misericordiæ, neque super prægnantes, neque super lactantes, neque super infantes earum. Ideo dicit (quantum ad verba dico) : *Væ prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus* [3]. Et quasi ad Judæos loquens, qui arbitrabantur in Sabbato non oportere vel agere, vel ambulare viam amplius quam est Sabbati iter, ideo dicit : *Orate autem ne fiat fuga vestra in hieme, vel Sabbato* [4]. Non solum enim in Sabbato, sed etiam in hieme pessimum erat salutem quærere per fugam. Refertur autem ab his qui Judaicam historiam conscripserunt de illis quæ tunc contigerunt, quoniam tribulatio magna facta est populo, qualis nunquam fuit ab initio mundi usque ad tempus Christi, sed nec postea fieri potest ut talis eis contingat, propterea quod ausi sunt manus inferre in verum Christum Dei, cujus mysterium et nomen venerans David, dicebat de Saule persequente et occidere se volente : *Non injiciam manus meas in Christum Domini* [5]. Præcisionem autem dierum illorum futuram propter electos Dei qui credunt in Christum, abbreviationem intelligimus dierum illorum. Tunc autem in magna calamitate populo constituto, et electis qui sunt in Judæa pericula patientibus, multi seductores dicebant : *Ecce hic Christus, ecce illic.* Quos observare docens discipulos suos dicebat tunc [6] : *Si quis vobis dixerit : Ecce hic Christus, ecce illic, nolite credere. Surgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ, et dabunt signa magna et prodigia.* Dicere autem quis potest aut Simonem Magum [7], qui dicebat se esse Virtutem Dei magnam, aut si quis ei similis fuit, seducere volens, si possibile esset, et electos. Hæc prævenientes diximus, non adjicientes in hoc loco aliam expositionem, nisi eam quæ secundum textum est, propter eos qui traditione simplici delectantur, ut quæ videntur eis utilia diceremus, quoniam hæc Dominus futura prophetans præscius veritatis exposuit.

42. Si autem oportet propter eos qui volunt et A possunt ascendere verbo ad altiora, reexplicemus ab initio proposita Evangelii verba, et secundum quod possumus exponamus eadem iterum spiritaliter. Et primum quidem suscipiamus verbum de abominatione desolationis stante in loco sancto. Debet enim qui legit diligens esse, et intelligere, ut non seducatur a desolationis abominatione. Locus igitur sanctus intelligibilis est omnis dictio Scripturæ divinæ, quam locuti sunt sancti prophetæ qui fuerunt a sæculo, Moyses, et post eum cæteri. Non solum autem, sed etiam dictio evangelistarum, vel apostolorum Jesu Christi. In hoc ergo loco sancto omnium Scripturarum tam Veteris Testamenti quam Novi, Antichristus, quod est falsum Verbum, stetit frequenter per hoc ipsum quod stare videtur in B Scripturis divinis, ostendens se quasi sit Deus, et quasi ipse sit Christus Deus Verbum, et ipse est abominatio desolationis. Est enim frequenter videre in argumentationibus impiis dogmatum apud hæreticos hanc abominationem desolationis, id est Antichristum verbum falsum, abominationem desolantem a Deo omnem hominem qui receperit eam in se abominationem adversantem veritati, extollentem se super omne verbum quod est extra eum, quod annuntiatur esse extollentem se et super omne verbum Dei, quod unusquisque (82) hominum colere vult, sive vere, sive mendaciter. Nam unumquodque hæreticorum dogma non solum veritati adversatur, sed etiam cæteris dogmatibus si- C militer falsis. Et quoniam sic extollitur, ut etiam in templo Scripturarum sedeat, per ipsum templum, id est per ipsas Scripturas, volens se ostendere quoniam ipse vere est Deus Verbum, semper ergo qui divinas legit Scripturas, intelligat eas, maxime quando viderit abominationem desolationis, secundum ea quæ diximus, stantem in eo quem exposuimus loco sancto sanctarum Scripturarum. Qui autem intellexerit eum, destruet vera traditione, id est illuminatione adventus Christi qui est veritas, eum verbum qui in alieno loco sancto stare videtur, et intelligens talem abominationem desolationis, irritam faciet eam, et ejiciet a loco sancto in quo stare videtur. Maxime autem destruet eum Christus qui loquitur in eo verum lumen. Iste autem Christus, si in aliquo lo- D quatur volente audire et prodificari, non infirmatur, **861** sed omne falsum verbum, quod est abominatio desolationis stans in loco sancto et sedens in templo Dei, quod est Antichristus, interficiet spiritu oris sui per eos qui se præbuerint capaces ipsius. Quod verbum falsum frequenter non stat, sed etiam sedet in templo, quando quasi rationabiliter et bene constructum videtur. Qui autem vident hanc abominationem desolationis, ita ut possint de ea dicere : *Non enim versutias ejus ignoramus*, in

[1] Matth. XXIV, 15. [2] ibid. 16. [3] ibid. 19. [4] ibid. 20. [5] I Reg. XXIV, 11. [6] Matth. XXIV, 23, 24. [7] Act. VIII, 9, 10.

(82) Locum sic restitue, *quod annuntiatur esse verbum Dei extollentem se et super omne quod unusquisque*, etc.

eo dum legunt intelligentes quæ vera sunt, fugiant A falsum, et recedant ubi eos mendacium comprehendere non valebit. Non autem potest comprehendere mendacium eos qui ex Judæa, littera, fugiunt ad spiritalia et intelligibilia, et sublimes veritatis montes. Ut autem intelligamus : *Fugiant in montes* [8], accipe exemplum quod dicitur manifeste de fuga laudabili, quale est quod ait Apostolus [9] : *Fugite fornicationem*, et quod ait Sapientia [10] : *Quasi a facie serpentis fuge peccatum*, vel quale est quod in mysterio dicit Rebecca Jacob [11] : *Ecce Esau frater tuus minatur occidere te. Nunc ergo, fili, audi vocem meam, et surgens fuge ad Laban fratrem meum in Carran, et habita cum illo aliquot dies, donec avertatur ira fratris tui.* Et omnis, arbitror, qui filius est Jacob, opera consummans Jacob, intelli- B gens omnem morem odibilem Deo, qui est Esau, fugit quasi intelligens. Si autem non fugiat eum qui fornicarius est et pollutus sicut Esau, et quasi non fugiens Esau, sed cohabitans ei, non fit filius Jacob qui fugerat eum. Ipse autem Jacob habitans cum Laban utiliter sibi et dispensationi quæ erat secundum Deum, abscondit cor suum, ut non annuntiaret ei quoniam fugiebat, et fugiebat ipse et omnia ejus. Bonum est ergo fugere etiam a Laban, a consiliatore carnalium qualitatum, in quibus habitantem non oportet permanere in eis, sed fugere cum omni domo sua. Nam et si voluerit persequi post eum, Deus illum avertet a fugientibus eum, ut, etsi comprehenderit eum postmodum aliquando, nihil mali facere ei possit fiducialiter pronuntianti : C *Apud quem inveneris deos tuos, non vivat in conspectu fratrum nostrorum : cognosce quid tuorum est apud me, et accipe* [12]. Nec enim cognosci poterit aliquid apud Jacob de rebus Laban. In his ergo evangelicis dictis quæ in præsenti tractamus, imperatur ut qui cognoscunt abominationem desolationis stantem in loco sancto, intelligant in eo dum legunt, ut fugiant in montes. Qui ergo in tali Judæa quam diximus, id est in vetustate litteræ, constitutus habetur, fugiat in montes spiritalium novitatum. Et si quis inventus fuerit ascendisse super tectum verbi, et stare in fastigio ædificationis ejus, non descendat inde occasione ut auferat aliquid de domo sua et vadat. Nihil enim opus habebit manens in tecto, et D abstinens se ne quando inde descendat. Et si fuerit quis in agro, sive in eo in quo absconditus est thesaurus, sicut Dominus ait in parabola quadam : aut qualis fuit ager ille Jacob plenus, cui assimilaverat eum benedicens pater ipsius, et dicens [13]: *Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni quem benedixit Dominus*, in quo agro secundum spiritales benedictiones legis, benedicitur omnis qui secundum legem vixerit, dicente Scriptura [14]: *Benedictus tu in civitate, benedictus tu in agro.* Qui ergo est in tali agro totius plantationis quam plantavit Pater cœlestis, non revertatur retro. Non enim tantummodo ille qui mittit manum in aratrum, et reversus fuerit retro, non est aptus regno Dei, sed etiam qui in agro est quem tradidimus, et reversus fuerit retro causa eorum quæ oportuerat oblivisci, sine dubio incurret in abominationem desolationis, id est in seductionem verbi mendacis : et maxime si spoliaverit se vestimentum suum vetus, id est veterem hominem cum actibus ejus, et iterum conversus fuerit retro tollere vestimentum suum. Diligenter ergo debemus attendere, ne forte aliquid eorum quæ sunt deorsum, et sunt in domo, velimus descendentes tollere, aut relictum vestimentum retro repetere relinquentes agrum, et conversi retro, cum debueramus appetere ea quæ sunt priora, et oblivisci posteriora, et neque stare in aliqua regione illa, sed in monte salvari, ut non comprehendamur cum his qui sunt combusti propter quod in Sodomis sunt comprehensi.

43. *Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus* [15]. Quoniam sunt et aliquæ animæ concipientes generationes, manifestavit propheta dicens [16] : *A timore tuo, Domine, in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis quem fecisti super terram.* Sicut enim in prægnantibus formatur et figuratur semen, sic et in anima quæ suscipit verbum, paulatim formatur et figuratur conceptio verbi in ea. Et hoc puto dicere Paulum ad Galatas [17] : *Filii mei quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* In Epistola ad Timotheum [18] dicit idem salvandam mulierem *per filiorum generationem, si permanserit in fide, et dilectione, et sanctitate cum castitate.* Quæ est autem hæc mulier, nisi anima quæ verbum concipit Dei et veritatis, et parit opera bona similia Christo ? Irrationabile autem est existimare de sensibili generatione dictum quod ait [19] : *Mulier seducta in prævaricationem facta est, salva autem erit per filiorum generationem, si permanserit in fide, et dilectione, et sanctitate cum castitate.* Animæ ergo quæ noviter susceperunt verbum, et adhuc prægnantes constitutæ, necdum fructificaverunt in eo in utero intelligibiliter habentes, non possunt sustinere stantem in loco sancto adversantem veritati sermonem, neque stare quominus seducantur persuasionibus
862 ejus. Propterea si aliquando abominationem desolationis, secundum quod tradidimus, stantem in loco sancto viderit anima in utero habens, quæ necdum fructificavit ex Verbo, incurrit in væ quod Dominus dicit [20] : *Væ prægnantibus.* Projiciet enim conceptionem, et evacuabitur a spe quæ est in actibus veritatis. Sed et si videatur formatum et fructificatum verbum, non autem fuerit enutritum sufficienter augentibus et magnum facientibus eum nutrimentis, sed manserit immaturum, secundum similitudinem sugentis factum est, et super hujus-

[8] Matth. xxiv, 16. [9] I Cor. vi, 18. [10] Eccli. xxi, 2. [11] Gen. xxvii, 42-44. [12] Gen. xxxi, 32. [13] Gen. xxvii, 27. [14] Deut. xxviii, 33. [15] Matth. xxiv, 19. [16] Isa. xxvi, 18. [17] iv, 19. [18] I Tim. ii, 15. [19] ibid. 14, 15 [20] Matth. xxiv. 19.

modi generationes veniet quod super sugentes. Si autem, sicut in multis exemplaribus scriptum est *væ sugentibus*, dicendum est quoniam animæ sunt quæ lactantur adhuc, ad quas dicit Apostolus [21]: *Lac vobis potum dedi non escam, nondum enim poteratis, sed nec usque adhuc potestis, adhuc enim estis carnales.* Dicit autem et alibi [22]: *Facti estis opus habentes lacte, et non solida esca. Omnis enim qui lacte alitur, imperitus est verbo justitiæ: parvulus enim est.* Istæ sunt ergo animæ quæ propter infirmitatem, et quia facile seducuntur, non possunt inseductibiliter permanere in conspectu abominationis desolationis stantis in loco sancto: seductæ enim consentiunt ei, utpote Deo. Et est videre hæreticorum Ecclesias plenas de lamentandis prægnantibus, vel nutrientibus, vel sugentibus. Plerumque enim animæ quæ in Ecclesia prægnantes fuerunt, aut nutrientes, aut sugentes, fuerunt seductæ a desolationis abominatione: et seductæ ab eo verbo falso qui stat in loco sancto per falsam traditionem dogmatum perversorum, abominationis illius susceperunt væ quod a Domino factum est [23]: *Væ in utero habentibus et nutrientibus.* Non autem quandocunque, sed in diebus illis abominationis desolationis desolationum. Omnis enim qui audit verba iniquitatem in excelsum loquentium, et suscipit ea in diebus ejus, ille abominatione desolationis subditus fit.

44. *Orate autem ut ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato.* Est enim, sicut diximus, quædam fuga hominum secundum præceptum Verbi, ut qui fugit quæ fugere oportet, melior sit eo qui non fugit, [et ideo talia et majora delinquit per hoc quod non fugit,] sed semetipsum subditum facit perdentibus animam malis. Quod est autem constituta fuga atque laudabilis manifeste docet Apostolus, dicens [24]: *Fugite fornicationem.* Fugit autem fornicationem qui omnem occasionem irritantem et provocantem ad fornicandum evitat, et neque juvenibus commiscetur, in quantum potest, ne forte consumatur per eas; neque descendit ad consuetudines eorum talium, sed avertit se omnino ab hujusmodi hominum concitationibus. Qui vult fugere fornicationem, audiat et illud quod dicitur [25]: *Cum saltatrice noli assiduus esse, ne forte consumaris in desideriis ejus.* Fugit autem fornicationem abundantius, qui accendentes et excitatrices seminis escas, in quantum valet, evitat, et vino, si potest fieri, non utitur donec transeat ferventior ætas. Si autem utitur, modico utatur secundum apostolicum præceptum dicens Timotheo [26]: *Jam noli aquam bibere, sed vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates.* Et quid plura? Ille est qui fornicationem fugit, et semper fugam istam laudabilem operatur quæ a Deo fugere non permittit. Operatur autem hanc fugam qui promptus est ad fugiendam

A fornicationem. Et non solum fornicatio nobis est fugienda, sed et omne peccatum. Ideo bene dixit Scriptura [27]: *Quasi a facie serpentis fuge peccatum.* Frequenter autem convenit fugere ab Antichristo, verbo et falsi nominis scientia, maxime quando necdum sic idoneus est homo ut habeat in se Dominum operantem, qui interficit spiritu oris sui [28] persuasiones mendaciorum; nec ascendit ad tantum altitudinis, ut habeat in se eum qui destruit illuminatione adventus sui omnem persuasionem verisimilitudinem veritatis habentem et assimilantem se veritati. Qui autem fugit, debet cognoscere etiam locum ad quem fugere debet, et orare etiam propter tempus, ut non in eo tempore fugiat quod est adversarium fugæ. Loca ergo fugientibus erunt B montes, quos Christus ostendit, dicens [29]: *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant in montes.* Et qui fugiunt in istos montes dicant psalmum graduum sic habentem [30]: *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.* Ideo autem tollit oculos suos in montes, quia scit abundantiam quæ est in montibus illis; propterea dicit [31]: *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Et si fugerit in montes quos præcepit Dominus, veniet ad locum sanctum, in quo factus et videns visum illum magnum, dicet quod dictum est [32]: *Transiens videbo visum hunc magnum.* Et qui hujusmodi est, audiet: *Solve calceamentum pedum tuorum, locus enim in quo tu stas, terra sancta est* [33]. Fugiant ergo in montes qui fugiunt secundum Dei mandatum. Quoniam ergo in tranquillitate C animæ constitutæ possunt impetrare fugam salutis, hieme autem comprehendente incurrunt in eos quos fugiunt, ideo orent ut ne fiat fuga eorum hieme vel Sabbato, si quidem vigilaverit Christus in eis. Si autem obdormierit, tunc descendens procella venti in stagnum, descendet etiam super eum qui fugit, quia non [simul] Jesus fugit cum ipso, ostendens ei fugam optimæ viæ. Tamen si descenderit aliquando procella, et hiemem fuerit operata, oret quis et suscitet orationibus suis Christum ut imperet vento et mari [34], ut tranquillitate facta iterum fugiat, ut non comprehendatur a fornicatione, aut avaritia, aut a gloria vana, aut ab aliquo malo persequente se, vel ab ipsa abominatione desola- D tionis, **863** id est dogmate falso.

45. *Orate ut ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato* [35]. Deus in sex diebus fecit opera mundi et requievit in Sabbato. Requievit autem ab operibus mundi quæ facere cœpit. Opera autem justitiæ semper sine initio operatur et operabitur sine fine: et sic hominum genus ante Christi adventum operati sunt omnes opera mundi, et nemo requievit ab eis, sabbatizans jugiter ab operibus bonis. Veniens autem Dominus noster Sabbatum nostrum et requies nostra, attulit nobis requiem Sabbati sui, ut sicut ille requievit in Sabbato ab operibus mundi, non

[21] I Cor. III, 2. [22] Hebr. v, 12, 13. [23] Matth. XXIV, 19. [24] I Cor. VI, 18. [25] Eccli. IX, 4. [26] I Tim. v, 23. [27] Eccli. XXI, 2. [28] II Thess. II, 3. [29] Matth. XXIV, 16. [30] Psal. CXX. [31] Psal. LXXXVI, 1. [32] Exod. III, 3. [33] ibid 5. [34] Matth. VIII, 26. [35] Matth XXIV, 20.

A autem requievit ab operibus justitiæ, sic et nos per ipsum sabbatizemus ab operibus mundialibus, et carnalibus, et nocivis, opera autem justitiæ semper exerceamus. Quoniam autem ipse nobis allaturus fuerat hujusmodi Sabbatum, in quo nullum opus faciamus servile, testatur et ipse per Prophetam dicens de indignis Judæis ita [36] : *Donec juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.* Et iterum Lamech nomen imponens filio suo Noe in mysterio Christi, ita dixit de eo [37] : *Et vocavit nomen ejus Noe, dicens, quoniam hic dabit nobis requiem a mœroribus nostris, et ab operibus manuum nostrarum, et a terra quam maledixit Dominus.* Omnis ergo qui vivit in Christo, semper in Sabbato vivit et in requie requiescens ab operibus malis, operatur au- B tem opera justitiæ incessanter. Multi autem nomen Christi habentes, non gratiam, econtra sabbatizant ab operibus bonis, operantur autem opera mala. Mediocres autem interdum dimittunt sabbatismum operum malorum, et sabbatizant ab operibus bonis, non bona operantes, sed mala. Quidam autem ab operibus malis sabbatizant, non autem exercent opera bona, cum oporteat non solum mala fugere, sed etiam bona exercere. In tali ergo Sabbato operum bonorum, quando bona opera non facit homo Christianus, jubet nos Christus orare ne fuga nostra fiat in illo. Cessante enim te ab operibus bonis, si quidem steteris ante faciem abominationis, et ultro te subdideris ei, voluntarie mortuus es gladio verbi mendacis. Si autem volueris fugere, et abominatio C desolationis secuta fuerit te, sine [sive] persecutionibus suis franget te, quia non operantur in te virtutem patientiæ opera tua bona : sine [sive] seductionibus suis capiet te, quoniam intelligentiæ lumen non operatur in te opera tua bona. Nemo enim in tali periculo falsi dogmatis facile superatur et fallitur, nisi quia nudus est ab operibus bonis. Propterea et Apostolus dicit de ipso periculo [38] : *Pro eo quod charitatem veritatis non acceperunt, dabit illis operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur homines qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.* Cum autem viderimus abominationem desolationis, quæ dicta est per Danielem prophetam, stantem in loco sancto, videbimus et magnam tribulationem instantem, qualis facta D non est ab initio mundi usque ad illam ipsam, neque fiet postea. Quæ enim major tribulatio quam videre fratres nostros seduci propter sanctum locum a desolationis abominatione stante in eo? Et si quidem amici alicujus aut proximi mors corporalis magnam operatur tribulationem ei qui non fuerit meditatus ut sufferat eam, qualem putas tribulationem ei qui compatitur quando unum passum fuerit membrum, et ei qui viderit quando scandalizatus fuerit aliquis frater? Si autem et quis viderit seipsum moveri et conturbari a desolationis abominatione, quasi non sit abominatio desolationis, et viderit se periclitari propter dilectionem quam habet in sanctum locum, ita ut pene consentiat ei abominationi tanquam sit Deus, et tradat semetipsum abominationi quasi Deo, quomodo putas eum tribulari magna tribulatione, qualis non fuit ei ab initio ex quo venit in mundum usque ad illud tempus? Sed nec alia tribulatio talis eum poterit comprehendere aliquando, et maxime, si quis trahitur ut existimet abominationem stantem in cœlo [loco] sancto, non esse abominationem desolationis, sed Deum Verbum. Adhuc autem et si quis manifeste quidem videat abominationem desolationis stantem in loco sancto, et si sequatur eam, accipiens sibi excusationem de divinis Scripturis, quasi indifferenter liceat Christianitatem negare, dicens denegationem non esse denegationem; et escas immolatorum quasi nihil nocentes manducanti fuerit arbitratus, proferens de Scripturis exempla; et quia indifferenter licet in uno eodemque tempore mulieribus commisceri diversis, quasi et patribus ista facientibus olim : omnibus istis peccatis majus est abominatio desolationis, id est, verbum quod in loco Scripturarum sanctarum consistit, iniquitatem in excelsum loquens et persuadens a Creatore discedere, qui solus et verus est Deus, et credere alteri nescio cui Deo super istum, cui nullus similis est, cum talis noster Salvator dicat [39] : *Pater qui misit me, major me est.* Magna ergo tribulatio generatur a desolationis abominatione stante in loco sancto, ita ut talia dicantur de ea [40] : *Et nisi abbreviati essent dies illi, non esset salva facta omnis caro. Propter electos autem abbreviabuntur dies illi.* Tanta autem, et sic magna in illa abominatione desolationis fit tribulatio, ut Deus operetur abbreviationem dierum tribulationis illius, superfluum eorum præcidens quod additur a desolationis tribulatione et abominatione. Aliter enim non est possibile ut sanetur omnis quæ salvanda est caro, nisi acceperit abbreviationem a Deo. Dies enim intelliguntur præcepta et dogmata veritatis posita in Scripturis ad illuminationem intelligentium animarum. **864** Omnes autem intellectus a scientia falsi nominis venientes, qui adduntur sermonibus Scripturarum et conjunguntur, intellige mihi additamenta esse supra magnitudinem naturalem dierum Scripturæ : quod additamentum bonus Deus abbreviat per quos vult. Et quotiescunque videris adventu verbi veritatis in sensu tuo præcidi altitudines extollentes se adversus scientiam Dei, toties intellige abbreviatos dies tribulationis, et circumcisam superfluam magnitudinem, quam contra naturam abominatio desolationis semper superaddidit diebus Domini qui sunt in Scripturis. Et propter electos abbreviantur dies illi, ut videntes in sensu suo præcisionem superfluitatis dierum, et remanentem illam solummodo lucem quæ secundum

[36] Psal. XCIV, 11. [37] Gen. V, 29. [38] II Thess. II, 10. [39] Joan. XIV, 28. [40] Matth. XXIV, 22.

verbum est veritatis, nihil patiantur a desolationis abominatione, vel eo quod additum fuerat super veros et naturales dies Scripturarum.

46. *Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic Christus, ecce illic, nolite credere. Exsurgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ, et dabunt signa magna et prodigia, ita ut in errorem inducantur, si fieri potest, etiam electi. Ecce prædixi vobis. Si ergo dixerint vobis : Ecce in solitudine est, nolite exire; ecce in domibus, nolite credere. Sicut enim fulgur exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem, ita erit adventus Filii hominis. Ubicunque enim fuerit cadaver, illic congregabuntur aquilæ* [41]. Quoniam diximus abominationem desolationis stantem in loco, esse mendacii verbum quod in loco Scripturarum sancto stare videtur, dicet aliquis, et quomodo quasi non stante ea illic ita dicet aliquis discipulis Christi : *Ecce hic Christus, ecce illic.* Alius autem dicet : *Ecce in solitudine est* ; alius autem : *Ecce in domibus.* Vide ergo si ad hæc dicere possumus quod ait : *Ecce hic, ecce illic*; quoniam *ecce hic, ecce illic*, non extra Scripturam foras aspiciendum est. Dicet enim qui seducere voluerit nos et defendere contraria veritati : *Ecce hic Christus*, demonstrans verbi gratia hunc Evangelii locum. Alterius autem erroris auctor dicet : *Ecce hic Christus*, offerens ad exemplum alterum textum, qui videtur defendere mendacii illius verbum quod proposuit vindicare; et sic ex lege, et prophetis, et apostolis profert unusquisque quæ videntur defendere mendacium illud utpote veritatem. Vel sic impletur quod ait : *Ecce hic Christus, ecce illic*, ostendens non Christum, sed aliquem fictum ejusdem nominis, utputa, secundum Marcionis doctrinam, et secundum traditiones Valentini, aut Basilidis longam fabulositatem, aut secundum Apellis adversus Paulum testimonium falsum. Erunt autem et alii plures qui dicturi sunt discipulis ex divinis Scripturis, conjungentes eis suum proprium sensum : *Ecce hic Christus, ecce illic. Si autem dixerint vobis : Ecce in solitudine, nolite exire; ecce in domibus, nolite credere.* Quidam enim secreta proferentes dicunt : *Ecce in solitudine.* Quando enim secretas et non vulgatas Scripturas proferunt ad confirmationem mendacii sui, videntur dicere : Ecce in solitudine verbum est veritatis. Secretæ enim Scripturæ, recte solitudines appellantur, in quibus aut pauci sunt credentes, aut nullus. Quoties autem canonicas proferunt Scripturas in quibus omnis Christianus consentit et credit, videntur dicere : Ecce in domibus verbum est veritatis. Sed nos illis credere non debemus, nec exire a prima et ecclesiastica traditione, nec aliter credere nisi quemadmodum per successionem Ecclesiæ Dei tradiderunt nobis. Vel sic eorum verborum falsorum professores quidam quidem nec ab initio simulant Scripturas, et sic fallere tentant. Ideo, existimo, eos sermones qui sunt omnino extra Scripturam A ostendere volens dixit : *Si dixerint vobis : Ecce in solitudine est, nolite exire*, de regula fidei. Eos autem qui ad schisma simulant divinas Scripturas, ostendere volens dixit : *Si dixerint vobis : Ecce in domibus, nolite credere.* Quodcunque professi fuerint de Scripturis, et de mysteriis quæ sunt in eis ad demonstrationem, nolite credere quæ dicuntur. Veritas enim similis est fulguri egredienti ab Oriente, et apparenti usque ad Occidentem : qualis est veritas Ecclesiæ Dei : ab ea enim sola *sonus in omnem terram exivit, et in fines orbis terræ verba eorum* [42], et velociter currit sola vere veritas Dei [43].

47. *Sicut fulgur enim exit ab Oriente et apparet usque ad Occidentem, ita erit et adventus Filii hominis* [44], et reliqua. Scire debemus et illud, quoniam B veritatis fulgor non aliquo quidem Scripturarum loco apparet, ex alio autem Scripturarum loco non defenditur, sed ex omni loco Scripturarum, id est sive ex legis, sive prophetarum, sive ex Evangeliorum, sive ex apostolorum Scriptura defenditur : et exiens hic fulgor veritatis ab Oriente, id est ab initiis Christi, apparet usque ad dispensationem passionis ipsius, in qua est occasus ipsius. Et hæc tali fulgori similis est Filii hominis adventus, id est verbum veritatis. Et sic autem intelligere possumus quod ait : *Exit ab Oriente, et apparet usque ad Occidentem.* Christus Verbum esse, et veritas, et sapientia ostenditur a primo initio creaturæ mundi usque ad novissimam apostolorum Scripturam, id est a Genesi usque ad apostolicos libros, post quos C nullis scripturis ita credendum est sicut illis. Aut ita, quoniam lex et prophetæ usque ad Joannem, in quibus est fulgor veritatis : et oriens quidem est lex, occidens autem finis legis Joannes. Sola autem Ecclesia neque subtrahit hujus fulgoris verbum et sensum, neque addit quasi prophetiam aliud aliquid. Sed si oportet subtiliter quærere quod non **865** singulariter dicta est Oriens, neque singulariter Occidens, sed ita, *ab orientibus usque ad occidentes*, dicemus quoniam una oriens, et una occidens, lex et prophetæ usque ad Joannem; alia oriens usque ad occidentem, Christus Jesus usque ad Paulum, cui novissimo apostolorum quasi abortivo apparuit Christus [45]. Considera autem et hoc, quoniam D unam superius diximus abominationem desolationis, quæ dicta est per Danielem prophetam [46], stantem in loco sancto : superaddit autem quasi de multis, *exsurgent enim pseudochristi.* Generaliter enim unus est Antichristus, species autem illius multæ; tanquam si dicamus, mendacium generaliter unum est, secundum differentias autem falsorum dogmatum inveniuntur multa esse mendacia. Si enim mendacium nihil differt a mendacio, puta Basilidis, aut Marcionis, aut Valentini, aut Apellis, aut aliquorum similium, unum videtur esse mendacium. Hi autem secundum diversa dogmata mentiuntur, multi sunt qui exsurgunt. Hi

[41] Matth. XXIV, 23 et seqq. [42] Psal. XVIII, 5. [43] Psal. CXLVII, 15. [44] Matth. XXIV, 27. [45] I Cor. XV, 8. [46] Dan. IX, 27.

enim sunt antichristi, et quicunque post eos resurrexerint. Sicut autem veri Christi et unius facti sunt qui a sæculo fuerunt sancti prophetæ, prænuntiantes Christi passiones et postmodum glorias ejus futuras, sic mihi intellige secundum unumquemque pseudochristum, multos ejus falsos prophetas. Non ergo alicujus unius mendacii doctores, sed omnium pseudoprophetæ sunt illius Antichristi, cujus falsos sermones prædicant quasi veros et docent. Secundum hæc ergo quæ diximus, qui ecclesiastice docent verbum, prophetæ sunt Christi. Qui autem Marcionis vel alicujus eorum prædicant verbum falsum, prophetæ sunt Antichristi ejus qui est secundum Marcionem, id est illius mendacii quod introduxit Marcion; et alii falsi prophetæ sunt mendacii illius quod est secundum Basilidem; alii vero illius quod secundum Apellem. Similiter dices et de prædicatoribus singularum hæresum. Omnia enim et persuasoria quæ proferuntur ad defensionem Antichristi verbi, signa sunt illius Antichristi et prodigia: quæcunque suggeruntur a sapientissimo omnium bestiarum terræ serpente [47], et a magno sensu principe Assyriorum, signa sunt magna et prodigia, ut in errorem inducantur, si possibile est, etiam electi. Exaggerationis autem sermo est dicens, *si possibile est*, non enim pronuntiavit neque dixit, ut in errorem mittantur etiam electi, sed ostendere vult quoniam frequenter valde persuasorii sunt sermones hæreticorum, et commovere potentes etiam eos qui sapienter audiunt. Sed prædicente nobis omnia Salvatore, neque in solitudinem exeamus, neque qui profitentur Christum in domibus esse, credamus. His autem quæ diximus, adjiciamus adhuc quoniam omnis sermo profitens se esse veritatem, cum non sit veritas, sive apud gentiles, sive apud barbaros, aliquo modo Antichristus est, volens seducere quasi veritas, et separare ab eo qui dixit [48]: *Ego sum veritas.* Propterea non debemus attendere eis qui dicunt: *Ecce hic Christus*, non autem ostendunt eum in Ecclesia quæ plena est fulgore ab oriente usque ad occidentem, quæ plena est lumine vero, quæ est columna et firmamentum veritatis, in qua tota totus est adventus Filii hominis dicentis omnibus qui ubique sunt: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus vitæ, usque ad consummationem sæculi* [49]. Et ubicunque fuerit quod est secundum dispensationem passionis ejus, cadaver ejus, qui ideo cecidit ut erigat eos qui ceciderunt, illuc congregabuntur non qualescunque, sed aquilæ discipuli. De quibus etiam propheta dicebat [50]: *Pennigerabunt sicut aquilæ, et current, et non laborabunt, et ibunt, et non esurient.* Et Salomon in Proverbiis [51] assimilat eum qui in Deo est dives, dicens: *Paratæ sunt ei pennæ sicut aquilæ, et convertetur in domo præpositi sui.* Et vide quoniam non dixit: Ubicunque fuerit cadaver, ibi congregabuntur vultures, aut corvi; sed volens ostendere magnificos et regales esse omnes qui in passionem Domini crediderunt, proprie dixit: *Ubi fuerit cadaver, illic congregabuntur et aquilæ.*

48. *Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum movebuntur. Et tunc apparebit signum Filii hominis in cœlo, et tunc plangent se omnes tribus terræ* [52]. Considerantes majores propositiones incurrere quam est sensus hominum, etiam eorum qui plurimum in sapientia profecerunt præ aliis, age discutiamus sermonem: primum quidem quærentes quæ facile recipi possunt ad expositionem evangelici textus, quasi Domino in ipso prophetante: deinde requiremus quæ sit veritas horum verborum secundum eos qui altius et subtilius esse aliquid arbitrantur in verbis, servantes consequentiam moralium traditionum etiam in his, quemadmodum supra. Dicet ergo aliquis: Quemadmodum in magnis ignibus succendi incipientibus, tenebræ ex fumo plurimo videntur extolli, sic in consummatione mundi ab igne qui accendendus est, obscurabuntur etiam luminaria magna, ut, sole obscurato, consequenter obscuratione solis etiam luna impedita, nec a sole percipere lumen nec proprium lumen dare sinatur. Et sic necesse est comprehendant mundi naturam primum tenebræ magnæ: sic autem permarcescente stellarum lumine, reliquum earum corpus crassius factum ut non valeat exaltari sicut primum cum a lumine ipso portatum extollebatur, cadet de cœlo. His accidentibus consequens est cœlorum rationabiles virtutes, **866** patientes stuporem, commotionem aliquam pati et conturbari, remotas videlicet a primis functionibus suis. Ita qui hæc sic intelligit esse, adjiciet quia signum Filii hominis in quo cœlestia facta sunt quæ in cœlis erant et quæ in terris, tunc apparebit: utputa, virtus quam operatus est Filius suspensus in ligno; et in cœlo maxime fulgebit signum ipsius; et homines ex omnibus tribubus qui prius non crediderunt Christianitati annuntiatæ, adhuc autem male de ea dixerunt, tunc recognoscentes per signum illud manifestatum, plangent se, et lamentabunt propter ignorantiam suam atque peccata, quia verbum Domini figuraliter non receperunt. Alius vero aliter arbitrabitur de his verbis: quoniam sicut hæc verba demonstrant, nec per ignem fiet mundi corruptio, sed per defectionem ipsius. Et alius utitur exemplo, quoniam sicut deficiente lumine lucernæ paulatim minuitur lumen, sic cœlestium luminum deficiente nutrimine, sol obscurabitur, jam non habens super se venientia spiramenta ab eis. Majori autem luminari hæc patiente, multo magis et luna nec ipsum poterit exhibere splendorem igneum

[47] Gen. III. [48] Joan. XIV, 6. [49] Matth. XXVIII, 20. [50] Isa. XL, 31. [51] XXIII, 5. [52] Matth. XXIV, 29, 30.

illum, et secundum defectiones suas apparentem. His ergo contingentibus super solem, lumen etiam stellarum deficiet, ut quod remanserit in eis quasi terrenum cadat de cœlo : et omnes cœlorum virtutes his accidentibus movebuntur. Sicut enim in dispensatione crucis, sole deficiente tenebræ factæ sunt super omnem terram, sic et signo Filii hominis apparente in cœlo, deficiet solis lumen, et lunæ, adhuc et stellarum, quasi consumptum a multa virtute signi illius. Quo apparente, quæ tunc in terris remanserint tribus plangent se. Utetur ad hæc exemplo Isaiæ prophetæ dicentis hoc modo : [53] *Ecce dies Domini insanabilis venit, iræ et furoris, ponere orbem terræ desertum, et peccatores perdere ex ea. Stellæ enim cœli, et Orion, et omnia ornamenta cœli non dabunt lumen suum, et obscurabitur in oriente sol, et luna non dabit claritatem suam. Et præcipiam orbi terræ mala, et impiis peccata eorum.* Item et de Joel talia [54] : *Ante faciem ejus confundetur terra, et movebitur cœlum. Sol et luna contenebricati, stellæ non dabunt lumen, et Dominus dabit vocem suam ante faciem virtutis suæ, quia valida sunt castra ejus nimis, quoniam fortia sunt opera verborum ejus.* Item [55] : *Et dabo prodigia in cœlo sursum, et in terra, sanguinis, et ignis, et vaporum. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, priusquam veniat dies Domini magnus et præclarus.* Et his similia multa invenies in Scripturis, si nihil aliud in locis evangelicis aspicere volueris præter simplicia verba. Nam et secundum hoc quod dicit, *tunc plangent se omnes tribus terræ*, quasi nulla opus habens interpretatione, accipies de propheta Zacharia talia verba : *Et erit in illa die, quæram auferre omnes gentes quæ venient super Jerusalem, et effundam super domum David, et super omnes habitantes in Jerusalem spiritum gratiæ et miserationis : et respicient ad me propter quod saltaverunt, et plangent super se planctum sicut super dilectum, et dolebunt dolore sicut super primogenitum. In illo die magnificabitur planctus super Jerusalem sicut planctus mali granati in campo excisi, et planget se terra per tribus; tribus domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum; tribus domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum; tribus domus Levi seorsum, et mulieres eorum seorsum; tribus domus Simeon seorsum, et mulieres eorum seorsum; omnes tribus quæ subrelictæ sunt, seorsum, et mulieres eorum seorsum* [56]. Videbitur ergo quibusdam usque hoc interpretationem debere producere, et nihil discutere supra textum.

49. Quoniam autem qui loquitur de Scripturis divinis, debet curare non solum simplices, ut negligat causa eorum illos qui possunt abundantius sustinere verborum subtilium naturam, ne forte falsæ sint traditiones hujusmodi, et nihil tale, quale debet esse quod a Deo dici debeat de hujusmodi rebus : propter hujusmodi ergo viros pauca

A quædam, secundum quod possumus, moraliter exponemus. Dicent autem hujusmodi homines : Quomodo potest dici de sole quoniam obscurabitur lumen ejus, quando Isaias propheta profectum aliquem solis in consummatione fore declarat, hic autem sermo ademptionem? Similiter et de luna Isaias quidem refert quoniam erit sicut sol, præsens autem sermo, quia non dabit lumen suum. De stellis autem talia dicent, quoniam de terra in cœlum multum spatium est, maxime ad zonam mediam in qua non sunt erraticæ stellæ; secundum considerationem ergo altitudinis ejus est existimare, quoniam nisi supra modum essent magnæ stellæ, neque tanto spatio lumen eorum videretur ab omnibus qui sunt in omni parte terrarum. Sicut

B autem quidam dicere tentant, aut omnes aut plures earum majores esse quam ipsa est terra, argumento utentes ad commendandam rationem verborum suorum, quoniam omne cœlum in modum sphæræ collectum universam complectitur terram, dicent etiam aliquid tale : quoniam qui veritatem dictorum istorum simpliciter ex ipso colligunt textu rem natura ipsa impossibilem dicunt ut possibilem, ut stellæ tantæ magnitudinis cadant de cœlo. Quo enim et cadant cum magnitudine earum non sufficiat terra, nec capere possit, ut ita dicam, magnitudinem duarum stellarum? Pone tamen capere eam duas vel tres, nunquid et tantam multitudinem capere potest? Ne ergo aliquid aliud

C 867 forte moraliter sentire oportet in Scripturis divinis. Et audaciæ quidem est, necessarium autem tamen multo tractu opus est in his locis, cui vult simul et possibilitatem ostendere Scripturarum, et veritatem. Dicet ergo observandum, solem esse diabolum qui transfigurat se in angelum lucis, et quasi sol multos seducit. Quoniam ergo in consummatione est arguendus, cum sit tenebræ, simulat autem esse se solem, propterea de illo intelligi potest quod ait, *sol obscurabitur*. Et dicet honestiorem esse hanc rationem, quam existimare talem solem passurum obscuritatem. Omnes, inquit, consentire convenit absque periculo aliquo huic probato sermoni de hujusmodi sole sic observando [obscurando]. Et secundum consequentiam hujusmodi solis intelligenda est etiam luna quæ videtur illuminari ab hujus-

D modi sole. Omnis enim Ecclesia malignantium, quæ frequenter lumen se habere et dare promittit, tunc autem arguta et manifestata cum reprobatis dogmatibus suis, non dabit claritatem suam. Sed et quicunque sive in dogmatibus, sive in virtutibus falsis, hominibus quidem promittebant veritatem, mendaciis autem seducebant se attendentes, hi convenienter dicendi sunt stellæ cadentes de cœlo. De cœlo autem, ut ita dicam, suo, ubi erant altitudines constitutæ extollentes se adversus scientiam Dei. Ad commendationem autem sermonis hujusmodi, utentur exemplo Proverbiorum dicente : *Lumen ju-*

[53] Isa. XIII, 9-11. [54] Joel. II, 10, 11. [55] ibid. 30, 31. [56] Zach. XII, 9 et seqq.

storum semper inexstinguibile est, lumen autem impiorum exstinguetur [57]. Scientiam quidem veram quam illuminaverunt sibi qui audierunt dicentem : *Illuminate vobis lumen scientiæ*, lumen esse justorum, falsam autem scientiam lumen esse impiorum, et sanctorum quidem lumen semper inexstinguibile esse, cadentium autem a veritate lumen exstingui. Obscurabitur ergo lumen solis illius quem diximus, et lunæ illius quam exposuimus; sed et omnes qui extollunt se contra scientiam Dei, cadent ab altitudine sua qua se arbitrati sunt esse cœlum. Forsitan et sic convenit quod est dictum [58] : *Videbam Satanam sicut fulgur cadentem de cœlo.* His autem accidentibus de hujusmodi sole, et luna, et stellis, virtutes cœlorum divinæ non omnino immobiles erunt; sed B movebuntur quando arguitus fuerit ille sol et obscuratus, et luna illa non exhibebit claritatem suam, et tales stellæ ceciderint, sicut et Judas dicit in Epistola sua. Tunc quod clarum est apparebit in cœlo, et omnis qui portavit imaginem Cœlestis. Cum autem hæc ita fuerint facta, tribus quidem cœli lætabuntur; terræ autem tribus quæ imaginem portaverunt terræ, plangent se. Adhuc autem pro commendanda hujusmodi sua traditione adjiciet dicens qui hanc fecit interpretationem, quoniam, sensibili sole obscurato (ut hoc ita esse concedatur), et luna claritatem non dante, et cadentibus stellis, nec est possibile esse hominum tribus in terris. Si autem possibile non est, utique nec secundum quod loquitur textus, *et plangent se tribus terræ.* Tunc ergo, C sicut ait Dominus in Evangelio, qui nunc rident, plangent se, et plangent quasi qui in tribubus terræ. Secundum hæc et Isaiæ sermones et Joelis tentabit interpretari, qui vult ad moralem expositionem sublevare quæ dicta sunt. Adhuc autem ad ea quæ dicta sunt de cadentibus stellis, non sine ratione est assumere de Revelatione Joannis, de tertia parte stellarum tracta a cauda draconis in terram. Dicit enim ita : *Et visum est aliud signum in cœlo : et ecce draco magnus rufus habens capita septem, et cornua decem, et super capita sua cornua septem; et cauda ejus traxit tertiam partem stellarum cœli, et misit eas in terram* [59]. Omnia hæc exponere singillatim de capitibus septem draconis, quæ forsitan possunt referri ad aliquos principes rerum nequitiæ, D sive ad tanta ducentium ad mortem peccata, non est temporis hujus : exponetur autem tempore suo in Revelatione Joannis. Sed et decem cornua dicere, quoniam sunt regna serpentinæ malitiæ, et habentis serpentis naturam, et semper pectore et ventre incedere per peccata, nec modo exponere tempus est. Quid narratio præsens de septem diadematibus quæ draco videtur habere super septem capita sua? Utputa diademata per singulos qui junguntur suscipit aliquod caput draconis. Has autem principales expositiones atque probationes oportet fieri

A cum ipse liber propositus fuerit nobis ad exponendum : nunc autem hoc solum oportet de Revelatione illa exponere, quoniam cauda draconis traxit tertiam partem stellarum cœli, et misit eam in terram. Existimo enim quoniam qui debet audire : *Post Dominum Deum tuum ibis*, et : *Venite post me* [60], et ad hæc quidem obstruit aures suas, peccatum autem sequitur, trahitur a cauda draconis vadens post eum. Si autem contigerit eum qui sic vixit ut audiat : *Vos estis lux mundi* [61], et aliquando splenduerint opera ejus bona, hic aliquando constitutus stella, et in cœlo habens conversationem, si avulsus fuerit a dracone in terram, hic erit stella a cauda draconis tracta et missa in terram. Sic stellæ a cauda draconis trahuntur et mittuntur in terram. Sunt autem aliæ quarum pars aliqua obscuratur, et quod majus est quidem, luminosum est, quas videtur ostendere de Revelatione sermo sic habens [62] : *Et quartus angelus tuba cecinit, et percussa est tertia pars lunæ, et tertia pars stellarum, ut obscuraretur tertia pars eorum.* Sunt quidam autem qui nec omnino servaverunt quod dictum est [63] : *Sic luceat lumen vestrum coram hominibus*, nec omnino exstincti **868** et obscurati sunt, sed ex parte. Quidam enim propter scientiam quidem fulserunt sicut splendor cœli, quidam autem propter conversationem facti sunt sicut stellæ. Sed videmur quibusdam non consequenter secundum præcedentes expositiones hæc protulisse et pro parte exposuisse. Quoniam illic quidem stellas casuras diximus, qui videbantur fuisse stellæ, non autem erant; hic autem de his qui vere fuerunt stellæ, et aut ad plenum ceciderunt, aut ex parte. Ad quos respondeamus quoniam proferentes exempla hæc quæ protulimus, hoc demonstravimus quia omnino stellæ homines sunt intelligendi, non quales stellæ. Alioquin ille locus suam habet interpretationem, et hic suam. Tamen his ita factis *parebit signum Filii hominis in cœlo, et plangent se tunc tribus terræ.* Ad hæc non est absurdum uti exemplis Zachariæ prophetæ ita habentibus : *Et erit in illa die, quæram auferre omnes gentes quæ veniunt super Jerusalem, et effundam super domum David, et super habitantibus in Jerusalem spiritum gratiæ et miserationis, et respicient ad me quoniam saltaverunt, et plangent super se planctum sicut super dilectum, et dolebunt dolore sicut super primogenitum. Et in die illo magnificabitur planctus in Jerusalem sicut planctus mali granati excisi in campo, et planget se terra per tribus; tribus domus David secundum se, et mulieres eorum secundum se; tribus domus Nathan secundum se, et mulieres eorum secundum se; tribus domus Levi secundum se, et mulieres eorum secundum se; tribus domus Simeon secundum se, et mulieres eorum secundum se, et omnes relictæ tribus, secundum se, et mulieres eorum secundum se* [64]. Omne igitur terrenum agmen cum sit tribus terræ,

[57] Prov. XIII, 9. [58] Luc. X, 18. [59] Apoc. XII, 3, 4. [60] Matth. IV, 19. [61] Matth. V, 14. [62] Apoc. VIII, 12. [63] Matth. V, 16. [64] Zach. XII, 9 et seqq.

quod esse sibi ipsi attribuerunt, maxime si oportet in aliquo peccatorum abundantius plangere, plangent cum similibus suis. Arbitror autem per hæc ostendi differentias eorum qui videntur in fide fuisse et in suo agmine, non autem placuerunt Deo. Est ergo domus David plangens, qui ex populo constituti digna planctu egerunt, aut de regibus et magnatibus. Qui autem ex doctoribus male vixerunt, sunt tribus Nathan plangens, quoniam Nathan fuit propheta; docere autem est prophetare. Ita qui sunt peccatores ex his qui præpositi fuerunt Ecclesiæ, et sacerdotium habuerunt injunctum, et non bene dispensaverunt præposituram suam, tribus sunt domus Levi plangens. Et verum quidem dicere, vel de his quæ diximus, vel de tribu Simeon, Dei solius est: nos autem in præsenti aptamus, quoniam omnes qui catechizati fuerunt et instructi sunt divino mysterio, nec fuerunt ordinati in aliqua tribuum quas diximus supra, et peccaverunt peccata gravia, quales sunt plurimi laicorum, tribus sunt Simeon: reliqui autem homines, quas dixit tribus relictas, quas specialiter non nominavit. Non autem qualecunque est opus dicere et de mulieribus singularum tribuum plangentibus se secundum se. Et vide si potes in singulis quibusque classibus eos quidem qui corporaliores et mundialiores fuerunt, dicere mulieres; qui autem eorum comparatione meliores fuerunt, viros fuisse.

50. *Et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute et gloria multa* [65]. Quoniam videtur suscepisse Ecclesia catholica cum aliis traditionibus etiam de Christi adventu secundo, quoniam erit in gloria manifestum est. Utrum autem secundum quod scriptum est in hoc loco, nubes corporales atque sensibiles existimare debemus vehiculum esse ipsius, et secundum hujusmodi nubes multam illam virtutem et gloriam exspectare debemus, aut juxta observationem verbi simplicioris, etiam moraliter est considerandum, aut nec omnino observare debemus simplicitatem verbi, sed solummodo moralem exsequi intellectum, non cujuscunque est deliberare et diligenter scrutari singula loca, et postquam tractaverit verbum secundum ea, sic pronuntiare quid potissimum verius sit eorum, et continens evangelicum sensum, et voluntatem Christi, qui ista locutus est. Sed age, nos pauca de modica virtute, si tamen vel ipsam habemus, exponamus his in locis, et primum quidem secundum textum. Videbunt oculis corporalibus Filium hominis in specie humana venientem super nubes supernas, quæ ideo nubes cœli dicuntur, cum virtute et gloria multa. Et conveniunt huic expositioni quæ superius in Evangelio dicuntur hoc modo [66]: *Cum assumpsisset Jesus Petrum, et Joannem, et Jacobum, eduxit eos super montem excelsum nimis, seorsum, et transfiguratus est coram eis, et splenduit facies ejus sicut sol, et*

A *vestimenta ejus facta sunt sicut lumen, et visus est eis Moyses et Elias colloquentes cum eo. Et ecce,* inquit, *nubes lucida obumbravit eos, et ecce vox de nube dicens: Hic est Filius meus dilectus in quo complacui, ipsum audite.* Sicut ergo quando transformatus est, resplenduit facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus facta sunt sicut lumen, et vox venit de nube dicens: *Hic est Filius meus dilectus in quo complacui,* sic cum venerit iterum, forsitan in speciem transformabitur gloriosam: aut sicut tunc transformatus est coram tribus discipulis suis, postea veniet non super unam nubem, sed super multas, quæ erunt vehiculum ejus. Quoniam autem consequens est ut in meliorem gloriam reformetur, quam fuit transformatus in monte, manifestum est ex eo quod

B tunc quidem coram tribus tantummodo transformatus est, in consummatione autem **869** mundi totius apparebit in gloria multa, ut videant eum omnes in gloria. Et tunc quidem descendens lucida nubes adumbravit eos, postea autem multæ nubes portabunt Filium hominis venientem cum vehiculo digno gloriæ suæ. Dicet autem aliquis, quoniam sicut in fictione hominis accepit Deus limum de terra, et finxit hominem, sic, ut appareat gloria Christi, accepit Deus de cœlo et de cœlesti corpore, et corporavit primum quidem in nubem lucidam, in consummatione autem in nubes lucidas, propter quod et nubes cœli dicuntur, secundum quod et limus terræ est dictus. Et dicet Patrem talia miranda donare Filio suo qui

C seipsum humiliavit, et propter dilectionem *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* [67], et factus est agnus Dei ut tollat mundi peccata [68]. Propter hoc enim et *Deus superexaltavit eum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen* [69]. Non solum autem exaltavit eum secundum spiritum, sed etiam secundum corpus, ut per omnia sit exaltatus. Et corpus quod suscepit de virtute Altissimi, et de Virgine hujusmodi ministerium ministrante, debebat honorari ut et super talibus nubibus veniret; forsitan super nubibus animatis et rationalibus ut ne sine anima et irrationabile esset vehiculum Filii hominis glorificati, sicut fuit sine anima currus, irrationabiles autem equi in quibus visus est assumi Elias, secundum Scriptu-

D ram dicentem [70]: *Et ecce currus igneus et equi ignis.* Quoniam autem animatæ et rationabiles nubes erunt, quæ erunt vehiculum Filii Dei, proferimus exempli causa quod dicitur [71]: *Et veritas tua usque ad nubes.* Et iterum [72]: *Mandabo nubibus ne pluant super illam pluviam.* Maxime autem ex eo quod dicitur [73]: *Et ecce nubes lucida adumbravit eos, et ecce vox de nube dicens* non quia nubes Filii erat Pater, sed, ut ita dicam, verbum Dei factum est ad eam, sicut factum est ad prophetas. Et sicut qui audit Isaiam dicentem [74]: *Filios genui et exaltavi, ipsi autem me spreverunt,* non Isaiam, sed Deum

[65] Matth. XXIV, 30. [66] Matth. XVII, 1 et seqq. [67] Philip. II, 6. [68] Joan. I, 36. [69] Philip. II, 9. [70] IV Reg. II, 11. [71] Psal. LVI, 11. [72] Isa. V, 6. [73] Matth. XVII, 5. [74] Isa. I, 2.

Patrem audit in Isaia; sic qui audiebant de nube vocem dicentem, *Hic est Filius meus dilectus*, non nubem, sed Patrem in ea testificantem gloriæ Filii audiebant. Si ergo ante passionis dispensationem talis fuit nubes prophetans, quid debemus dicere de nubibus cœli super quibus *venientem Filium hominis* videbunt *cum virtute et gloria multa* qui viderint eum tunc? Et si quidem ut ne terram calcaret Filius Dei in Jerosolymis, diligentes eum straverunt vestimenta sua in via, neque asellum qui portabat eum volentes terram calcare, quid mirum si Pater et Deus omnium nubes sternat cœlestes sub corpore Filii descendentis ad opus consummationis? Et primum quidem venit Jesus cum virtute et gloria qua glorificaverat eum Pater, ex qua virtute faciebat signa et prodigia in populo, et omnem infirmitatem et languorem sanabat; propter quam et dicebat [75]: *Tetigit me aliquis, ego enim scio virtutem de me exiisse*. Omnis autem illa virtus comparatione virtutis illius multæ cum qua in fine venturus est, modica erat. Virtus enim erat exinanientis seipsum. Virtus autem illa multa de qua scribitur: *Videbunt Filium hominis venientem super nubibus cum virtute et gloria multa* [76], erit Dei Verbi qui restitutus est in statum quem habuit a principio apud Deum prius quam exinaniret seipsum. Sic et multam gloriam ejus intellige, incipiens a gloria vultus Moysi, et transiens ad Eliam, qui visi sunt in gloria quando facta est species vultus Filii Dei altera, et mutatum est vestimentum. Intelligens autem etiam quod dicitur [77]: *Si enim quod evacuatur, per gloriam, multo magis quod manet, in gloria*, videbis multam illam gloriam Filii, de qua scriptum est, *cum virtute et gloria multa*. Adhuc autem magis intelliges de qua loquitur textus, accipiens de Actuum volumine quod taliter habet [78]: *Et cum hæc dixisset, videntibus illis elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum. Et cum intenderent in cœlum eunte illo, ecce duo viri steterunt in veste alba, qui et dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.* Si enim credimus istis quibus nubes dicitur eum suscepisse, et sustulisse in cœlum, quomodo non secundum textum veniet de cœlo, sicut viderunt eum euntem in cœlum discipuli ejus? Et in Revelatione Joannes similiter dicit [79]: *Ecce veniet cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt*. Intelligat autem qui potest, utrum id ipsum est super nubes cœli venire eum, et cum nubibus eum venire; aut aliæ quidem sunt nubes super quas veniet, aliæ autem cum quibus veniet? Considera autem in visione Ægyptia Isaiam dicentem [80]: *Ecce Dominus sedet super nubem levem, et veniet in Ægyptum*. Utrum Ægyptum dicit hanc quæ communiter intelligitur, an totum mundum. Secundum enim ipsum Joan- A nem [81], locus *in quo Dominus eorum crucifixus est, vocatur spiritaliter Sodoma et Ægyptus*, sive totus mundus, sive Judæa, Sodoma et Ægyptus appellatur. Qui autem super nubem levem venit in Ægyptum, primum ascensionem faciet in Judæam. Rationis est enim venientem eum iterum, illic primum fieri. Sodoma autem ubi Dominus eorum crucifixus est appellatur, sicut et aliquando dictum est ad populum illum et principes ejus: *Audite verbum Domini, principes Sodomorum, attendite legem Dei, plebs Gomorrhæ* [82]. In his traditionibus utitur etiam illud quod dicitur [83]: *Rapiemur in nubibus* **870** *obviam Domino in aerem, et sic semper cum Domino erimus*. Et dicet: Si beati homines in nubibus rapientur in aerem, quid mirum est in nubibus Filium Dei venire B cum virtute et gloria multa? Item nubes obumbrabat populum venientem ex Ægypto. Si ista creduntur, quomodo non consequens est Domino populi in vehiculum fieri nubes cœlestes ut sedeat super eas? Si autem recipitur liber qui dicit: *Quoniam sapientia est quæ facta est populo tunc columna nubis in die, et flamma ignis in nocte*, dicet aliquis quoniam nubes super quibus videbunt Filium hominis venientem, virtus Altissimi est et Spiritus sanctus, quæ fient ei in nubibus cœli, ut veniat illis invectus. Cum sit ergo fortior et non contemptibilis ratio hæc, qui vult quidem secundum utrumque modum suscipere quæ dicuntur, non reprobabit; et si dixerit quis intelligibiles nubes in quibus C veniet Filius hominis, sive sanctas et divinas virtutes, sive beatissimos prophetas. Et dicet, qui secundum et gloriosum Verbi adventum futurum hominibus in consummationem sæculi moraliter confitetur, sicut supra diximus traditum, sed non destruet etiam textum. Qui autem dispiciens gloriosum et admirabilem textum loci, et sicut Dei amicus in solo spiritali putat consistere verum, ignoscendum esse dicet quasi pueris et parvulis in Christo eis qui corporaliter suscipiunt ista. Cum multa autem virtute venit quotidie ad animam omnis credentis secundus Verbi adventus in nubibus propheticis, id est in Scripturis prophetarum et apostolorum, quæ manifestant eum, et in omnibus verbis suis veritatis lumen ostendunt, et exorientem eum divi- D nis et super humanam naturam intellectibus suis declarant. Sic autem eis qui intelligunt manifestatorem dogmatum in prophetis atque apostolis dicimus apparere etiam gloriam multam, quæ in secundo Verbi adventu videtur.

51. *Et mittet angelos suos cum tuba magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum* [84]. Similiter apud Marcum hoc dicit modo: *Et tunc mittet angelos suos, et congregabunt electos a quatuor ventis, a summo terræ usque ad summum cœli* [85]. Quod dicit Salvatorem mittere angelos suos cum tuba magna,

[75] Luc. VIII, 46. [76] Matth. XXIV, 30. [77] II Cor. III, 11. [78] Act. I, 9-11. [79] Apoc. I, 7. [80] Isa. XIX, 1. [81] Apoc. XI, 8. [82] Isa. I, 10. [83] I Thess. IV, 16. [84] Matth. XXIV, 31. [85] Marc. XIII, 27.

quæcunque est illa, ad congregandos electos ejus, consequenter dicitur eis, quæ in parabola alia referuntur de seminibus et zizaniis; et interpretans parabolam sic dicit [86]: quoniam *messis consummatio est, messores angeli sunt. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni cremantur, sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittet eos in caminum ignis: illic erit fletus, et stridor dentium. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris sui.* Tale et aliquid dicit in parabola sagenæ missæ in mare [87]. Ergo messores angeli mittuntur a Salvatore colligentes universa zizania, ut post hæc sancti fulgeant sicut sol in regno Patris sui, ut postea congregentur electi a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum. Considera utrum, sicut opinantur simpliciores, eos tantum qui tunc inventi fuerint in corpore, congregandos; aut certe omnes qui in Deo Patre dilecti sunt, et Jesu Christo sunt conservati; et vide nisi melius est dicere, congregandos esse ab angelis Christi omnes ab adventu Christi usque ad consummationem vocatos atque electos. Quæres autem si etiam eos qui fuerunt a constitutione mundi usque ad adventum: si tamen electi Christi non solum sunt illi qui ex adventu ejus sunt sancti, sicut quidam magistri hæresum dicunt, sed omnes qui a constitutione mundi fuerunt, qui viderunt sicut Abraham Christi diem, et divina exsultatione exsultaverunt in eum. Si autem non tantum, sicut simplices arbitrantur, eos qui inveniuntur in corpore, congregaturi sunt angeli, sed omnes Christi electos, considerare est dignum quid interea facientes, aut in quo loco commorantes congregabunt electos. Quoniam autem non tantum illos qui in corpore fuerint comprehensi dicit congregandos Christi electos, sed etiam illos qui de corporibus sunt egressi, manifestat sermo dicens congregandos electos non solum a quatuor ventis, sed etiam a summis cœlorum usque ad terminos eorum. Nemini autem super terram arbitror convenire quod ait, ut congregentur a summis cœlorum, nisi forte eos qui inter homines interim apud angelos docentes cœlestia commorantur, congregabunt angeli sancti, ut ante eruditos in summis cœli usque ad terminos eorum et instructos tradant perfectos magno Deo Verbo Filio Dei ad conregnandum ei, et ad susceptionem eorum quæ tradiderit Filius de his qui doctrinam cœlestem ante susceperint. Quoniam autem umbra est hæc vita nostra in terris, consequens est ut nunc lege et prophetis erudiantur qui in illa plenitudine temporis reliqua sunt scituri, et pleniora a Filio Dei scituri secundum res ipsas cœlestes, ut qui sunt in summis cœlorum, quasi in quibusdam eruditionibus sint, ut possint postmodum capere sapientiam Dei, ma-

A gis autem sapientiam ipsum Filium Dei, cum venerit quod vere perfectum est. Et quatuor ventos ex quibus electi Christi congregabuntur, intelligimus quærentes, quorum bonorum futurorum habuerunt umbram quæ in Numeris [88] sunt conscripta de unaquaque tribu filiorum Israel. Unde primus fuit ordo castrorum Juda cum virtute ipsorum, constituens ad orientem, et cum his ex utraque parte Issachar et Zabulon. Et ad Africum **871** tribus Ruben, et ex utraque parte Simeon, et Gad; et tribus Ephrem secundum mare, et ex utraque parte Benjamin et Manasse novissima. Et tribus Dan ad aquilonem, et ex utraque parte Aser et Nephthalim. Forsitan ergo ex tunc, tribus egressæ umbræ erant castrorum secundum mysteria veri

B Israel. Et sicut tunc ex quatuor ventis congregatæ sunt in Judæam, et in hæreditatem per Jesum post Moysen pædagogum et procuratorem institutæ, sic a quatuor ventis angeli congregabunt electos: a ventis autem non terrenis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum, ut ab Jesu nostro congregati percipiant divinam et veram hæreditatem. Apud Matthæum ergo qui congregantur Christi electi, ex quatuor ventis congregantur, a summis cœlorum usque ad terminos eorum. Apud Marcum autem, a quatuor ventis, a summo terræ usque ad summum cœli; postea autem a summis cœlorum usque ad terminos eorum. Intelliges autem eos qui congregantur a summo terræ, considerans conver-

C sationem eorum qui fuerunt in terris, et secundum quod possibile est perfectionem eorum qui sunt conversati in terris. Omnes ergo qui super terram bene vixerunt, non simpliciter congregantur a terra, sed a summo terræ, utputa, a summa conversantium super terram. Si autem post summam conversationis quæ fuit in terris, susceperit subsequens conversatio eos qui conversationem habuerunt in cœlis, non simpliciter a summo cœlo sicut a summo terræ, sed a summis cœlis, quoniam unumquodque cœlum suæ institutionis et initia habet, et perfectiones, id est terminos. Utputa, post conversationem summam quæ fuit super terram, suscipit iterum hominem conversatio unius cœli, et perfectio quæ in eo est. Iterum suscepit eum secunda con-

D versatio secundi cœli, et perfectio quæ in eo est. Iterum suscepit eum tertia conversatio tertii cœli, et perfectio quæ in eo est. Et sic intellige mihi multorum cœlorum multarum conversationum initia esse et terminos, id est perfectiones, a quibus initiis et terminis diversorum cœlorum congregat Deus suos electos. Aut ita: *a summis cœlorum usque ad terminos eorum.* Cœli sunt vel Scripturæ divinæ, vel auctores earum, in quibus habitat Deus. Summa autem Scripturarum sunt initia earum, termini autem consummationes earum. Congregantur ergo sancti a summis cœlorum, id est ab eis qui cœlo vivunt in initiis Scripturarum.

[86] Matth. XIII, 39-43. [87] ibid. 47. [88] Num. X, 1 et seq.

usque ad eos qui vivunt in consummationibus earum : ac ut plus dicam, a rudibus eorum usque ad perfectos eorum. Qui autem mittuntur angeli a Salvatore ad congregandum electos ejus, congregabunt eos non cum voce qualicunque, sed cum tuba quæ vocatur magna, non vocem dante incertam, sed certam et manifestam, ut qui audierint et didicerint, parent se ad viam perfectionis quæ ducit ad Filium Dei.

52. Quoniam autem volumus intelligere quid est tuba magna, debemus spiritalibus spiritalia comparare. Age nunc et de tubis, in quantum capere possumus, breviter exponamus, si tamen possumus ex congregatione, et admonitione istorum exemplorum intelligere et magnam angelorum tubam. Scriptum est enim in Numeris [89] : *Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Fac tibi duas tubas argenteas : ductiles facies eas, et erunt tibi ad congregandam synagogam, et erunt tibi ad promovenda castra; et tubabis in eis, et congregabitur in te omnis synagoga ad ostium tabernaculi testimonii. Si autem in una tuba venerint ad te omnes principes militum Israel, tubabis significationem primam, et promovebunt castra qui consistunt ad orientem. Et tu dabis significationem secundam, et promovebunt castra qui consistunt ad austrum. Et tubabis significationem tertiam et promovebunt castra qui consistunt secundum mare. Et tubabis significationem quartam, et tollent castra qui consistunt ad aquilonem. Ergo tubabunt tuba in promotione eorum. Et quando congregatis congregationem, tubate et non significatione. Et filii Aaron sacerdotes tubabunt tubis, et erit vobis legitimum sempiternum in generationibus vestris. Si autem exieritis ad bellum in terra vestra contra adversarios, tubabitis tubis, et remorabimini in conspectu Dei vestri, et salvabimini ex inimicis vestris. Et in diebus lætitiæ vestræ, et in festivitatibus, et Neomeniis vestris, tubabitis tubis, et in holocaustis vestris, et in sacrificiis salutarium vestrorum, et erit memoria vestri in conspectu Dei vestri. Ego Dominus Deus vester.* Vide etiam in istis quoniam in prima significatione tubæ promovent castra qui sunt secundum orientem, in secunda autem promovent castra qui sunt secundum austrum; et ut breviter dicam, ex quatuor ventis congregant sacerdotes tubantes eos qui sunt ex castris Israel : et secundum comparationem sacerdotum tubantium, angeli Christi cum tuba magna congregabunt electos ejus a quatuor ventis. Sed in Numeris quidem hæc facta scribuntur in terris, in Evangeliis autem a summo terræ usque ad summum cœli. Post hæc autem a summis cœlorum usque ad summa eorum. Et forsitan *lex umbram habet futurorum* [90] : et in Numeris quoque quod positum est de tubis et ordinibus Israel, umbra est futurorum. Ne forte ergo argenteæ tubæ, quoniam argentum in multis locis

A pro verbo suscipitur, magna vox verbi intelligitur tuba argentea congregans unumquemque in ordine [suo]. Secundum umbram quidem sicut Moyses nominavit, secundum mysterium autem, secundum quod dicit Paulus in Epistola **872** ad Corinthios secunda [91]. Primum autem cum tubis rationalibus promovent castra. Ita legislatio fit de his rebus quæ ad bellum pertinent Israel memorantis per illam significationem tubarum bellicas res : quæ tubæ ferunt eos qui commemorantur per eas significationes tubarum, ad salvandum eos ab inimicis eorum. Voces autem argentearum et productilium tubarum in diebus lætitiæ Israel, quæ assumuntur in Neomeniis ipsorum, erant umbræ futurarum Neomeniarum, de quibus dicit Apostolus [92] : *Nemo*

B *vos judicet in esca, aut in potu, aut in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum.* Assumuntur autem et in sacrificiis et in holocaustis salutarium Israel. Quas significationes tubarum exemplo, et umbra cœlestis culturæ, quasi alicujus cœlestis et conversationem habentis in cœlo, exponere convenit. Hæc autem exempla accepimus, ut vel ex parte intelligere valeamus quod scriptum est [93] : *Mittet angelos suos cum tuba magna, et congregabunt electos ejus.* Evangelicas autem tubas ostendit et in prima ad Thessalonicenses [94] Apostolus dicens : *Hoc autem vobis dicimus in verbo Domini, quoniam nos qui vivimus, qui remanebimus in adventu Domini, non prævenie-*

C *mus eos qui dormierunt, quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo.* Item ad Corinthios prima [95] : *Omnes quidem dormiemus, non autem omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba. Tubabit enim, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur.* Est autem et aliqua secundum legem et tubarum festivitas, Neomenia septimi mensis, forsitan mysterium alicujus veræ festivitatis, et tubæ alicujus spiritalis et magniloquii.

53. *A ficu autem discite parabolam. Quando enim jam ramus ejus factus fuerit tener, et folia producit, scitote quia prope est æstas. Sic et vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in limine. Amen dico vobis, quoniam non præteribit generatio hæc,*

D *donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* [96]. Quomodo de ficu similitudo eorum quæ dicta sunt intelligi possit, secundum quod possumus exponemus, ne forte totus hic mundus et consummatio ejus ficui assimiletur. Unusquisque proficientium ad vitam beatam ut videat Christi verbi gloriosum in se et perfectum adventum, ficui similis habeatur. Sicut enim ficus in tempore quidem hiemis vitalem quidem virtutem habet in se, absconditam autem habet eam, et non satis manifestam : postmodum autem cum virtus ipsa vitalis prodire cœperit ad manifestationem

[89] x, 1 et seqq. [90] Hebr. x, 1. [91] xiv, 2. [92] Coloss. II, 16, 17. [93] Matth. xxiv, 31. [94] iv, 14, 15. [95] xv, 51, 52. [96] Matth. xxiv, 32 et seqq.

prætereunte hieme, ex ipsa valetudine ejus ramus A efficitur tener, producit et folia: et sicut arbor in virtute ipsa folia habet et fructus, et primum quidem est gemma, deinde paulatim proficiscitur (83), novissime autem est in ipso effectu: sic et mundus, et unusquisque eorum qui salvantur, in fine ante Christi adventum quasi in hieme, in se absconsam habet vitalem virtutem: Christo autem inspirante, qui sunt teneri et non duricordii rami, et quæ abscondita erant in eis progrediuntur in folia æstate instante, et manifestos fructus ostendunt, quos qui aspicit in Christo jam videt. Sic et in aliqua parabola refertur *Pastoris*, si cui placeat etiam illum legere librum, quoniam sæculum præsens hiems est justis, qui apparent similes B proximis suis natura, et arboribus videlicet cæteris siccis, tempore autem opportuno in fructibus suis apparent. Si autem et in primo psalmo [97] tale aliquid fit quod de beato dicitur illo, quod *erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet, et omnia quæcunque faciet prosperabuntur*, et tu considera quod scriptum est: *Hiems transiit, abiit sibi, flores apparuerunt in terra*, sicut scriptum in Cantico canticorum [98]: ex quo Christus advenit qui temperiem introduxit, et hiemales spiritus fecit cessare: et ficus, id est mundus, tenerum ramum, id est Ecclesiam, fecit nunc quidem folia proferentem, donec est in proximo æstas, nondum tamen advenit; facta autem æstate, plenius perfectos et maturos Christo C ficus præstabit, quando secundum Jeremiam [99] ficus bonæ bonæ sunt valde, congregatæ in cophinis bonorum ficorum, ex quibus accipere vult, et quasi edere dulcedinem eorum. Absit autem a nobis ut Jesu veniente ad nos, et volente manducare de ficu, non inveniatur fructus in ea. Si enim non fuerit inventus fructus in ea, dicit ad eam in suo adventu, quæ non ostenderit fructus: *Nunquam ex te quisquam fructum manducet* [1]. Potest autem ficus illa intelligi populus circumcisionis, ad quos esuriens Dominus venit, et cum non invenisset fructum in ea, sed solam speciem vitalem, dixit, *nunquam ex te quisquam fructum manducet*. Propter quod in adventu ejus continuo arefacta est illa D ficus, id est populus ille; illa autem altera ficus quæ, quantum ad priora tempora, sterilis erat, quæ fuerat jam excidenda propterea quod nullam habuerat adhibitam sibi diligentiam a suo fossore, cum stercus illi cœperit circummitti, proferet fructus; quæ aliquando evacuaverat terram, nunc autem largiores fructus producit etiam pro tempore transacto in quo sterilis fuit. Et unusquisque nostrum post hiemes tentationum, et post tristitiam periculorum transactorum ad æstatem festinet proferens tenerum ramum, non illum durum, sed molle cor ad credendum Deo: et profectus nostri proferant folia interim et flores operum, ut postmodum etiam perfectissimos fructus, cum **873** venerit quod perfectum est, in Christum exhibeamus. Adhuc et ipsi qui salvantur, habent in se veram vitem, eum qui dixit [2]: *Ego sum vitis vera*, et secundum existimationem vitis, et ficum veram offerentem salutares fructus, ubi requiescit unusquisque secundum spiritalem promissionem Dei sub vite sua et sub ficu sua [3]. Et vitis quidem illa in his qui proficiunt, floret, et dat suum odorem; ficus autem et ipsa profert fructus suos, ut post dignum profectum digni efficiantur cœlestibus torcularibus fructus eorum, et cophinis ficorum valde bonorum ejus ficus quæ teneros fructus et bonos protulit ante æstum. Cujus fructus etiam languentes, non autem pigritantes orare medicantur, sicut scriptum est [4] de Ezechia rege in Isaia, qui salvatus est per ficus, ut ne moreretur; sed et sol super eum in gradibus demonstravit majorem et clariorem ei diem effectam [5]. Multa est ergo spes in ficu quæ ex Dei verbis primum quidem fecit tenerum ramum suum, postea autem nascentia folia. Talibus prope est æstas, et prope est in limine gloriosus, et in nubibus Christi adventus, et adventus gloriæ Verbi Dei, et prope est hujusmodi hominibus regnum Dei.

54. *Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* [6]. Videamus quæ sit generatio hæc de qua loquitur Christus. Et simplices quidem ad destructionem Jerusalem referunt verba, et de illa generatione existimant dictum quæ fuit tempore Christi et passionem ejus aspexit, non transituram priusquam fieret destructio civitatis illius. Nescio autem si verbum ad verbum exponere possunt quod ait [7]: *Non videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem qui non destruatur*, usque ad illud quod ait: *Prope est in limine*. Forsitan enim in quibusdam poterunt, in aliis autem omnino non poterunt. Et satis coangustati, nescio si aliquid dicere potuerint. Nos autem in locis multis observantes, nomen generationis dupliciter accipimus. Arbitramur enim duas esse generationes, unam quidem Judæorum, alteram autem gentium. Sic intelligimus et Ecclesiasten dicentem [8]: *Generatio vadit, et generatio venit, et terra in æternum stat*. De populo enim Judæorum prophetans, qui fuerat transiturus, ait, *generatio vadit*; de populo autem gentium credituro dixit, *generatio venit*. Tale aliquid puto et in psalmo octogesimo nono [9] dici a Moyse in oratione ipsius: *Domine, refugium factus es nobis a generatione in generationem*. Dua-

[97] vers. 3. [98] II, 11, 12. [99] XXIV, 3. [1] Marc. XI, 14. [2] Joan. XV, 1. [3] III Reg. IV, 25. [4] IV Reg. XX, 7. [5] ibid. 11. [6] Matth. XXIV, 34, 35. [7] ibid. 2 et seqq. [8] I, 4. [9] vers. 1.

(83) Id est *proficit*.

rum enim generationum refugium est Deus, *quia unus est Deus qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem* [10]. Et quoniam *non tantum Judæorum, sed etiam gentium est Deus* [11], ergo non præteribit generatio Novi Testamenti quæ est in facie Salvatoris, neque abibit ad illas beatas promissiones illius sæculi, donec omnia fiant quæ locutus est Christus. Unicuique enim nostrum oportet omnia fieri quæ prædicta sunt, sicut per singulas expositiones tradidimus. Una ergo generatio est Ecclesiæ quæ cœpit ex doctrina Domini Salvatoris usque ad consummationem; et hæc ipsa generatio transivit quidem aliquando totum sæculum hoc, et pertransibit ipsum, ut hæreditet illud futurum; tamen donec fiant hæc omnia, non transibit. Quando autem in his omnibus sufficiens fuerit, et impassibilis permanserit usque ad gloriosum Christi adventum, tunc pertransibit. Tamen donec fiant hæc omnia, non quædam eorum quæ dicta sunt, quædam autem non sunt futura, tamen transibit generatio hæc, cum omnia hæc fuerint facta, cum transierit non solum terra, sed etiam cœlum, id est non solum hi homines quorum vita terrena est, et propterea terra dicuntur; sed etiam illi quorum conversatio est in cœlis, et ideo cœlum vocantur. Transibunt autem ad futura, et omnis status eorum, ut veniant ad eminentiora et meliora. Quorum revelationem, cum sint filii Dei, exspectatio creaturæ exspectat, et omnis creatura congemiscit eis et dolet, [12] donec a timore Domini in utero accipientes pepererint spiritum salutis facientes suas feturas, et tunc transibit generatio de qua loquitur Christus, et cœlum secundum quod exposuimus, et terra secundum quod tradidimus. Verba autem quæ a Salvatore sunt dicta, non transibunt, quoniam quæ sua propria sunt operantur, et nunc et semper operabuntur. Perfecti autem et qui non recipiunt, ut jam meliores efficiantur, transeuntes quod sunt, perveniunt ad illud quod non sunt. In eo autem quod dixit, *verba autem mea non præteribunt*, et hoc existimo quærendum, ne forte Moysi quidem verba et prophetarum transierunt, verba autem Jesu Christi non transierunt: quoniam quæ prophetabantur quidem ab illis impleta sunt, verba autem Christi semper sunt plena, et in actu impletionis sunt semper, et quotidie implentur, et nunquam perimplentur. Ipsa enim sunt quæ in sanctis et impleta sunt et implentur, et adhuc sunt implenda. Aut forte neque Moysi verba vel prophetarum dicere debemus impleta omnino: proprie enim et illa verba Filii Dei sunt et semper implentur. Ergo bonum est altitudines verborum divinorum verbis simplicibus explicare; tamen propter paucos discutiamus hæc tantum intelligentes, quoniam verbum quod in verbo Dei humanum est, a creatione mundi usque ad consummationem non transiit. Instat enim et operatur, quia neque principium operandi ante tempora dierum accepit, sed cum creatura cœpit, et cum creatura transibit. Verbum autem quod **874** fuit ante creaturam, non transibit cum creatura.

55. *De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cœlorum, neque Filius, nisi Pater solus* [13]. Videntur hæc arguere eos qui promittunt de consummatione et corruptione mundi se comprehendere, et pronuntiant quasi instet dies Domini: quales dicuntur fuisse quidam Thessalonicenses in tempore Apostoli, de quibus scribit [13*]: *Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostram congregationem in ipso, ut non cito moveamini a sensu vestro, neque conturbemini, neque per spiritum, neque per verbum, neque per epistolam quasi per nos missam, quasi instet dies Domini.* Forte quoniam apud Judæos erant quidam sive per Scripturas profitentes de temporibus consummationis se scire, sive de secretis; ideo hæc scribit docens discipulos suos, ut nemini credant talia profitenti. Et seipsum Salvator, secundum hunc locum, conjungit ignorantibus diem illum et horam. Et rationabiliter est quærendum quomodo qui confidit se cognoscere Patrem, dicens [14]: *Nemo novit Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*, Patrem quidem novit, diem autem et horam consummationis non novit? et quomodo hoc abscondit Pater a Filio? Omnino enim ratio esse debet, quod a Salvatore tempus consummationis absconditum sit, et ignoret de eo. Audebit autem aliquis dicere quoniam homo qui secundum Salvatorem intelligitur proficiens sapientia, et ætate, et gratia coram Deo et hominibus [15], qui proficiens proficiebat quidem super omnes scientia et sapientia, non tamen ut veniret jam quod erat perfectum, priusquam propriam dispensationem impleret. Nihil ergo mirum est, si hoc solum nescivit ex omnibus, id est diem consummationis et horam. Forsitan autem et quod ait nescire se diem consummationis et horam, ante dispensationem suam dixit, quia nemo scit, neque angeli, neque Filius, nisi solus Pater. Post dispensationem autem impletam nequaquam hoc dixit, postquam *Deus illum superexaltavit, et donavit ei nomen quod est super omne nomen* [16]. Nam postea et Filius cognovit scientiam a Patre suscipiens, etiam de die consummationis et hora, ut jam non solum Pater sciret de ea, sed etiam Filius. Et in Actibus quidem apostolorum convenientes apostoli interrogaverunt eum dicentes: *Domine, si in hoc tempore restitues regnum Israel* [17]? Ille autem dixit ad eos: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate.* Et quoniam in sua potestate tempora et momenta consummationis mundi et restitutionis regni Israel posuit, ideo quod nondum fuerat præ-

[10] Rom. III, 30. [11] ibid. 29. [12] Rom. VIII, 19, 22. [13] Matth. XXIV, 36. [13*] II Thess. II, 1, 2. [14] Matth. XI, 27. [15] Luc. II, 52. [16] Philipp. II, 9. [17] Act. I, 6, 7.

definitum a Deo, nemo poterat scire. Unumquodque autem eorum quæ præfinit, non ab inexperibili præfinit: non possibile est enim hoc. Quod autem præfinit, præfinit principium præfiniendi faciens. Si autem ita est, præfinivit quidem consummationem facere mundi, non autem et tempora et momenta præfinivit quæ posuit in sua potestate, ut si voluerit ea augere, sic judicans augeat ea; si autem abbreviare, abbreviet, nemine cognoscente. Et ideo de temporibus et momentis consummationis mundi in sua posuit potestate, ut consequenter humano generi in suo arbitrio constituto talia vel talia agenti definiat judicium debitum. Multa et in prophetis est invenire ad utilitatem audientium scripta, præceptis et denuntiationibus quasi non præveniente quidquam de eis, sed puniente quidem si peccaverint, salvante autem si præcepta servaverint. Et sicut in illis non introduxit Scriptura Deum præfinientem, sed secundum utilitatem audientium proloquentem, sic intelligendum est et de die consummationis et hora. Alia expositio, quæ famosior est eis quæ jam tradita sunt, aliud dicit de eo quod scriptum est, *neque Filius*, *nisi solus Pater*. Dicit, inquit, alicubi [18] de Salvatore Apostolus, et de rebus in fine sæculi ordinandis, hoc modo: *Cum autem subjecta illi fuerint omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui sibi subdidit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.* His verbis videtur ostendere quoniam priusquam subjiceret ei omnia, non erat subjectus ei qui sibi subdidit omnia. Quod ex hoc demonstratur, quoniam nisi subjectus fuisset Filius Patri, qui sibi subdidit omnia, nunquam ei Pater omnia subjecisset. Et videtur per hæc dicere subjectionem [subjectionem Filii fieri subjectionem] omnium qui erant subjiciendi, et adventum eorum per Filium ad Deum, et perfectionem. Si ergo bene dicitur hoc de Filii subjectione ad Patrem futura, ut tunc hi qui futuri sunt Christi, et adhæserunt ei, cum ipso Christo Patri subjiciantur: quare non et de die illa et hora neminem scire, neque Filium, similiter exponemus? Donec enim Ecclesia, quæ est corpus, nescit diem illum et horam, tandiu nec ipse Filius dicitur scire diem illam et horam, ut tunc intelligatur scire, quando scierint et omnia membra ejus. Bene autem dicitur scire secundum propriam significationem, sicut est in consuetudine Scripturarum. Quid est scire? quoniam cognoscet diem illum et horam qui occurrerit ad finem, et abbreviationem diei illius et horæ. Quoniam autem talis aliqua significatio est scire et cognoscere in Scripturis, manifestum est ex eo quod dicitur in Ecclesiaste [19] hoc modo: *Qui custodit mandatum, non sciet verbum malum*, id est non experietur verbum malum. Et in Apostolo de ipso Salvatore est dictum [20], *eum qui nescivit peccatum, pro nobis peccatum fecit.* Et nescientem peccatum Salvatorem dicit, tanquam si diceret eum qui non peccavit,

A nec in natura fuit peccati. Tale aliquid significat **875** et quod dicit: *Cognovit Adam Evam uxorem suam* [21]. Quandiu enim illa non fuit ei admista, non cognoscebat eam. Et diem ergo consummationis hujusmodi et corruptionis sæculi nemo scit, neque angeli cœlorum, neque Filius Dei, de sanctis Deo melius providente, ut simul fiant in beatitudine quæ futura est post diem et horam consummationis illius. Et sicut apud Hebræos scriptum est de eis qui testimonium habent in fide, quoniam *hi omnes testificati per fidem non receperunt promissionem Dei, Deo de nobis melius aliquid providente, ut nec sine nobis consummarentur* [22]: sic sciendum est et in hoc, quia Deo melius aliquid prospiciente de his qui erant salvandi, nondum enim receperunt
B promissionem, qui non cognoverunt de die illa et hora, neque angeli cœlorum, neque Filius. Præparat enim Filius scientiam diei illius et horæ cohæredibus promissionis illius, ex quo *seipsum exinanivit formam servi accipiens* [23], operans viam quæ ducit ad restitutionem omnium propter quos formam servi accepit; ut omnes simul sciant, id est, re ipsa experiantur horam illam et diem, quia *quod oculus non vidit, nec auris audivit, et super cor hominis non ascendit, præparavit Deus diligentibus se* [24], in scientia priorum exercens, et præparans omnem quem vult scire diem illam et horam cum sanctis angelis, et cum ipso Domino nostro Jesu Christo. Et uniuscujusque autem consummationem in his quibusdam futuram supradictis, et de
C singulis solus scit Pater: quoniam Filius comitans, et præcedens ante sequentes, et volens, ut ita dicam, venturus est, et tardat ut possint eum sequi qui certant sequi eum, et sequentes eum inveniantur cum eo in die illa et hora.

56. *Sicut enim fuit in diebus Noe, sic erit et adventus Filii hominis. Sicut enim fuerunt in diebus ante diluvium manducantes et bibentes, nubentes et nuptum tradentes, quousque intravit Noe in arcam, et non cognoverunt, donec venit diluvium et tulit omnes: sic erit et adventus Filii hominis* [25]. Eis qui cognoscunt verborum præsentium textum, sive spiritaliter ea volentibus intelligere, sive simpliciter, consequens est de consummatione dicere mundi
D istius, quoniam subito erit, quasi qui jam ægrotaverit prius ægrotatione idonea et manifestante corruptionem suam futuram. Hoc enim ex eo præcipue demonstratur quod dicit, quoniam similis erit diebus Noe adventus Filii hominis: subito enim tunc perierunt omnia quæ fuerant super terram. Qui autem vult dicere quoniam paulatim erit consummatio mundi, dicet similiter factum et in diebus Noe. Quadraginta enim diebus, et quadraginta noctibus pluvia descendente, consequens fuit primos periisse qui in depressioribus terræ partibus habitabant, post eos autem qui modice in altioribus, et sic novissimos qui in altissi-

[18] I Cor. xv, 28. [19] viii, 5. [20] II Cor. v, 21. [21] Gen. iv, 1. [22] Hebr. xi, 39, 40. [23] Philipp. ii, 7. [24] I Cor. ii, 9. [25] Matth. xxiv, 37 et seqq.

nis montibus morabantur. Sic, inquit, in con-
ummatione mundi cum descenderit ignis, incipiet
uidem de sublimioribus locis, et paulatim ad in-
eriora descendet. Lucas autem [26], subjungens etiam
imilitudinem ignis Sodomorum, dat nobis occasio-
em intelligendi quoniam subito consummatio est
utura. Dicet autem aliquis quoniam per hoc decla-
atur quoniam non moraliter pluvia illa fuit aut
gnis, sed propter peccata hominum abundantia.
Duobus ergo modis mundi corruptio existimatur
utura : uno quidem secundum moralem ignis de-
entionem; altero autem secundum judicium Dei.
Gentiles autem inflammationem illam vel causam
nflammationis illius non dicunt fuisse peccata, sed
gnis fuisse virtutem. Divini autem sermones omnia
eneri et gubernari docent a Deo, et non culpant
gnis violentiam, sed Dei pronuntiant voluntatem,
alvantis quidem super terram qui salute sunt di-
gni in ea, perdentis autem eos in quibus propter
bundantiam iniquitatis charitas refrigescit. Com-
paratio enim Sodomitici ignis manifestissime docet
ubitaneam fore mundi corruptionem, ex eo quod
ngelus dixit ad Lot [27] : *Ecce admiratus sum faciem
uam in verbo hoc, ut non destruam civitatem de qua
lixisti. Festina ergo salvari illic, nec enim potero
acere quidquam, donec tu eas illuc.* Vides quo-
iiam ignis ille qui super Sodomam mittebatur,
voluntate continebatur divina, donec Lot intraret
n Segor. Sic puto et in consummatione futurum
secundum quod salvatus est et Lot, ut tunc ignis
lle consummationis obtineat mundum secundum
udicium Dei, cum salvati justi fulserint sicut sol
n regno Patris sui : tunc iniquos colligent de re-
gno Christi, et mittent eos in caminum ignis. Quo-
modo enim non est manifestum quia subito erit
corruptio mundi, ex eo quod dicit, *erunt mandu-
cantes et bibentes, nubentes et nuptum tradentes*, quæ
pacis et securitatis sunt signa? Fames enim et pes-
ilentiæ forsitan ante aliquod tempus consumma-
ionis erunt; circa ipsam autem consummationem
neque fames, neque bellum erit. Quomodo autem
manducantes et bibentes, nubentes et nuptum tra-
dentes, plantantes et ædificantes, ementes et ven-
dentes sunt comprehendendi, nisi ita sit ordinatum?
Sed et illud hoc manifestat quod ait Apostolus [28] :
*Quoniam dies Domini sicut fur, ita in nocte veniet.
Cum dixerint pax et securitas, tunc repentinus illis
uperveniet interitus, sicut dolorem partus in utero
habenti, et non effugient.* Docet nos quoniam subito
et insperato eveniet dies consummationis homini-
bus, cum rerum status quasi ad melius visus fuerit
esse conversus, de fame priore ad ubertatem, de
pestilentia et præliis ad pacem atque securitatem.
Qui autem altius **876** Evangelium audiunt, et
omnia agunt ut omnino in nulla parte Evangelium
it eis velatum, non multum curant de consum-

A matione sæculi generali, utrum subito et generalis sit futura, an per partes; sed hoc tantum considerant, quoniam uniuscujusque consummatio fit, ipso non cognoscente neque diem, neque horam exitus sui; et quia super unumquemque nostrum dies Domini ita veniet sicut fur. Propter quod opus est vigilare, sive vesperi, id est in juventute; sive media nocte, id est in medio vitæ humanæ tenebrosæ; sive galli cantu, quando jam senior est; sive mane, quando jam senectute provecta est; ut cum venerit Deus Verbum afferens consummationem profectionis vitæ istius, comprehendatur qui non dedit somnum oculis suis, neque dormitationem palpebris suis, et custodivit mandatum dicentis [29] : *Vigilate in omni tempore.* Tamen vani sunt omnes, sive qui

B consummationem mundi scire se profitentur quando erit, sive qui vitæ propriæ finem scire se gloriantur, aut per signa avium, aut per ventriloquos, aut per magos seducti, et putantes cognoscere diem et horam exitus sui. Sicut enim est, nemo cognoscere potest, nisi forte propheta aliquis fuerit sancto Spiritu illuminatus, sicut ille qui uxori regis prophetavit volenti cognoscere si surgeret ex infirmitate filius ejus, et sicut Elias prophetavit Ochoziæ dicens quæ a Domino fuerant constituta : *Hæc dicit Dominus : Propterea quod non erat Deus in Israel, tu vadis quærere ad Baal aut Beelzebub virum muscarum, Deum Accaron : ideo dicit Dominus : De lectulo super quem ascendisti non descendes,*

C *quoniam morte morieris* [30]. Hæc etsi in excessu diximus, tamen quasi utilia introduximus, quoniam et de consummatione uniuscujusque, id est de die exitus sui nemo cognoscere potest, quamvis multi profiteantur talia scire, nisi forte qui audierint ex prophetis. Scio et aliam consummationem viri justi, qui apostolico profectu dicere potest : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* [31]. Cui enim mundus est crucifixus, ei quodammodo consummatio jam facta est mundi, et qui mortuus est mundialibus rebus, cui transgresso dies non Domini venit, Domini dies in qua fit adventus Filii hominis super animam ejus, quia jam non vivit peccato et mundo.

D 57. *Tunc duo erunt in agro, unus assumetur et alter relinquetur* [32]. Sicut in eo quod dicit [33] : *Aut facite arborem malam, et fructus ejus malos; aut arborem bonam, et fructum ejus bonum*, duæ sunt arbores generales in cordibus hominum, aut bona virtutis, aut mala malitiæ. Sicut mundus est ager secundum parabolam quamdam, duo generaliter sunt in eo, unus quidem sicut Noe operarius terræ, alter autem sicut Cain operans terram [34]. His talibus in agro hujusmodi constitutis, unus assumetur, id est qui similis est Noe operarius terræ; et alter relinquetur, qui sicut Cain terram operans est. Ta-

[26] cap. XXI. [27] Gen. XIX, 21, 22. [28] I Thess. V, 2, 3. [29] Luc. XXI, 36. [30] IV Reg. I, 6. [31] Gal. VI, 14. [32] Matth. XXIV, 40. [33] Matth. XII, 33. [34] Gen. IX, 20, et IV, 2.

lis enim est omnis qui odit fratrem suum, et propter odium fratris homicida a Joanne appellatur apostolo [35]. Sic autem et de animabus molentibus in gravi mola mundi vel corporis, bona quidem anima assumitur, mala autem relinquitur, donec digna efficiatur assumi. Aut ita : duo in agro, sensus hominis boni, et sensus hominis mali. Sensus bonus assumitur, malus relinquitur. Nec enim possumus dicere spiritum mali hominis non assumi, quia didici apud Ecclesiasten [36] de omni spiritu, quoniam convertitur ad Deum qui dedit eum : sicut et de omni carne, quoniam revertitur ad terram unde sumpta est [37]; et sicut ipse Dominus docuit nos ut timeamus *eum qui corpus et animam potest perdere in gehennam* [38]; et ex eo quod nihil de spiritu dixit, evidenter ostendit quoniam spiritus cum corpore vel anima peccatrice non simul punitur. Qui enim peccavit, dividitur, et pars quidem ejus cum infidelibus ponitur; quod autem non ejus, revertitur ad Deum qui dedit eum.

58. *Duo in lecto uno, unus assumetur, et alter relinquetur* [39]. Extra eos qui sunt duo in agro, extra eas quæ sunt duæ ad molam, sunt duo corpora in una materia, ex quibus corporibus unum quidem corpus est justi quod assumitur, alterum autem corpus ejusdem materiæ quod relinquitur. Et corpus quidem quasi infirmum in lecto est carnalium passionum quamvis assumatur; anima autem propter multa quæ sustinet in hoc mundo, molit in mola mundi : sensus autem in agro, secundum ea quæ diximus, operatur quæ operatur.

59. *Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester veniet*, et reliqua [40] : non dantes somnum oculis animæ nostræ, neque dormitationem palpebris, ut exspectemus vel nostrum, vel sæculi finem, sive ut de hac vita egrediamur, sive ut nobis consummetur hic mundus. Quæret autem aliquis quomodo præsens juxta discipulos Dominus constitutus, ita loquitur quasi non præsens, sed venturus ad eos, dicens : *Vigilate quia nescitis qua hora Dominus vester veniet*. Et dicet quidem qui simplicior est, quoniam de secundo adventu in quo venturus fuerat, hunc dicebat sermonem. Alius autem intelligibilem et futurum in sensum discipulorum Verbi dicebat adventum; quia nondum erat in sensu eorum quemadmodum erat futurus : quoniam, sicut per hunc locum demonstrat, in vigilantibus operatur diem adventus sui in animam eorum qui illuminantur a lumine vero venientis ad animas ipsorum. *Illud autem scitote, quoniam* **877** *si sciret paterfamilias qua custodia fur venit, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam* [41]. Quomodo non sineret? Sine dubio per vigilantiam suam. *Ideo et vos estote parati, quia qua custodia non speratis, Filius hominis venturus est* [42]. Sed Matthæus quidem indefinite, Marcus autem etiam tempora diei tanquam furis venientis definit dicens [43] : *Vigilate ergo, quia nescitis quando dominus domus veniet, sero, an media nocte, an galli cantu, an mane.* Paterfamilias autem domus est sensus hominis; domus autem ejus anima. Fur vero qui patrefamilias dormiente subito venit et perfodit domum, puto quod diabolus est, aut omnis sermo contrarius, secundum quod evangelista Joannes nos docet hoc modo dicens [44] : *Amen, amen dico vobis, qui non intrat per januam in cohortem ovium, sed ascendit aliunde, ille est fur et latro.* Sicut ergo qui per januam intrat in cohortem ovium, pastor est ovium cui ostiarius aperit; qui autem non intrat per januam, sed ascendit aliunde, fur est et latro; sic dominus domus fiducialiter per januam quando vult ingreditur in eam remunerans vigilantem. Fur autem quasi fur non per naturalem introitum intrat in domum ad animam negligentis, sed quasi qui jam foderit eam, primum destruens quædam naturalia ædificia animæ ejus, et naturales intellectus in eo qui non vigilavit, quos ædificaverat Deus Verbum. Et per ipsam dirutionem ingressus fur diripit eam exarmans sensum, quando et sepeliens non vigilantem patremfamilias spolia ejus distribuet. Alioqui autem invenit quis furem in ipsa perfossione, et comprehendens eum quasi arma sua habens percutit furem, et percussorem sermonem immutans eum, interficit eum, quando et interficiens homicida non existimatur, absque omni dilatione interficiens eum. Si autem non apud se, sed apud eum qui occulta omnia manifesta facit, comprehenderit quis eum qui furatus fuerat bona ejus, et intellexerit eum, et redarguerit eum, id est, interfecerit eum, nullam veniam habet mortuo atque manifestato furi : et ipse enim morietur. Et vide ne forte tale aliquid significet lex Moysi dicens [45] : *Si autem in ipsa perfossione inventus fuerit fur, et percussus mortuus fuerit, non est ei homicidium. Quod si ortus fuerit sol super eum, reus est : morietur pro eo.* Qui enim priusquam faciat malum, cognoscit malum et confringit in seipso, ipse est qui comprehendit, et interficit in eo, dum perfoderetur ab eo. Qui autem postquam fecerit malum, quamvis redarguerit eum extra se malum comprehendisse, et extra domum suam interfecisse videtur, nihil ei prodest, reus enim factus est mortis. Nam omnem hominem postquam peccaverit reversum in se, sensus divinus qui est in nobis, illuminat quasi lux, ut intelligamus quod gessimus malum ad præjudicium nostrum, non ad salutem : tamen in textu hoc Evangelii in quo loquimur, non in die fur venit, quando illuminata est a sole justitiæ anima hominis studiosi, sed in nocte, et in tempore adhuc malitiæ permanentis. In qua cum fuerit aliquis, possibile est, etsi non habuerit virtutem solis, tamen ut illustretur ex aliquo splendore modico Verbi quod est lucerna adhuc

[35] I Joan. III, 15. [36] XII, 7. [37] Gen. III, 19. [38] Matth. X, 28. [39] Luc. XVII, 34. [40] Matth. XXIV, 42. [41] ibid. 43. [42] Matth. XXIV, 44. [43] XIII, 35. [44] X, 1. [45] Exod. XXII, 2, 3.

quidem manens in malis, jam tamen habens propositum meliorum, et vigilantiam, ut ne perfodiatur propositum ejus ad meliora respiciens. Nam sicut legimus apud *Pastorem*, vasa plena non cito quis gustat, nec enim mutantur facile; semiplena autem quia facile creduntur mutari, frequenter gustantur. Et vide si potes ad talem trahere intellectum illud quod alibi scribitur [46] : *Sint autem lumbi vestri succincti, et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum quando revertatur;* quoniam qui nondum est in lumine et in die virtutum, præbet autem se jam doctrinæ illuminanti animam suam, secundum quod possibile est, in primis succinctus est, et avertens seipsum ab effusione malitiæ utitur nondum quidem quasi diei lumine claro virtutis, sed lucerna qua possibile est illuminari etiam qui in malitia est. Hic ergo cujus lucerna sic accensa est, exspectans est Dominum suum Deum Verbum, ut revertens veniat ad eum qui interim habuit in semetipso lucernam, et illuminavit totam mentem ipsius, videlicet quasi sol. Et unusquisque secundum suum profectum incendit lucernam aut minus, aut amplius a lumine scientiæ, et oleum per meditationem infundit, et in ipsa vigilans adversus peccatricia opera, sperans per abstinentiam hujusmodi, et meditationem Dominum suscipere in seipsum. Et tamen qui abundantius proficit, et posteriora quidem obliviscitur, id est, malitiam, modicum autem ejus adhuc habet in se, jam ad virtutem propinquat, convenienter dicitur : *Nox promovit, dies autem appropinquavit* [47]. Signandum est autem, quoniam dixit : Dies autem instat. Instat enim perfectis et nullum habentibus in se vestigium noctis; appropinquat autem proficienti ad melius, et quæ diei sunt meditanti, et sicut in die honestatem suscipienti; et prope est jam iste qui talis est ut dicat : *Non sumus noctis, neque tenebrarum* [48].

60. Quoniam autem semel venimus in hunc locum, debemus et de custodiis diversis reddere rationem. Alius quidem reprehenditur vigilans statim in vespere ipso, et continuat vigilias usque ad mediam noctem, adhuc autem usque ad galli cantum, et adhuc usque ad mane. Qui enim mox ut cœperit malitia, id est, mox ut cœperit infans plenum proferre sermonem, ex eo enim incipit esse malitia, quod est in nocte, si statim tradiderit se ut fiat et auditor legis et factor; si **878** quidem permanserit usque ad finem in ipso proposito, vigilavit a vespere, et continuavit usque ad mediam noctem, et non dedit somnum oculis suis neque usque ad galli cantum, neque usque ad mane, inter beatos servos hujusmodi vir computatur. Qui autem fuerit inventus post tempus sermonis impleti partem aliquam noctis transigere in comessationibus, et ebrietatibus, et cubilibus, et impudicitiis, cœperit autem postea vigilare, et iste spem bonam habebit si permanserit usque ad mane, incipiens a media nocte vigilare, id est a virilitate. Si autem perfectus in tempore æstatis corporis sui audiens divinam doctrinam, susceperit inde lucernam, quasi volens vivere secundum Dei præceptum, et iste habens lucernam a galli cantu, et vigilans, et permanens usque ad mane, non perdit bonæ servitutis mercedem in tempore modico. Si possibile autem est et statim circa ipsam consummationem noctis, id est postquam pene totum tempus vitæ suæ consumpserit malitia, ut credens accendat sibi lucernam, et vigilet vel residuo tempore, et si venerit Dominus domus cum gratia sua, quibusdam quidem a vespere commorabitur usque ad mane, aliis autem a media nocte, illuminans eos in reliquum, aliis vero a galli cantu minus conversans cum eis. Sed neque mane accendentes lucernam, et vigilantes propter exspectationem Domini, derelinquet, sed etiam istos inveniens minime dormientes, neque cubilibus et impudicitiis attendentes, honorabit eos honore quo dignos esse cognoverit. Et fur ergo custodia quadam, et hora noctis adventat, et perfodit domum ejus quem non invenerit vigilantem neque habentem lucernam accensam. Et quibusdam quidem supervenit vespere, aliis autem media nocte, quibusdam autem et galli cantu, sunt autem et quibus mane. Et Dominus custodia quadam et hora noctis venit, et forsitan Dominus illi venit cui fur veniens nihil facere potuit, videlicet non permissus perfodere domum vigilantis et lucernam accensam habentis. Ad eum autem qui domum habet perfossam non venit Dominus, maxime si didicerit aliquis quod dictum est [49] : *Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum,* et contemnens ea quæ dicta sunt dederit somnum oculis suis et palpebris suis dormitationem. Ad manifestandum autem sensum loci istius qui nobis incurrit, tali utamur exemplo. In tempore tentationum, vel qualiumcunque calamitatum maxime fur solet venire, volens perfodere animæ domum; sed veniente fure, qui accidentia sustinet, et propter Dei dilectionem omnia suffert, nihil passus ab eo confestim ad se venientem videbit Dominum. Qui autem a fure in tempore calamitatis suæ perfossus fuerit domum, quasi indignus adventu ad se domini sui, non erit dignus aspicere eum.

61. *Quis enim fidelis servus et prudens, quem constituit dominus ejus super domum suam, ut det cibos in tempore* [50]? Quod ad apostolos cæterosque episcopos et doctores parabola ista pertineat manifestum est, maxime ex eo quod apud Lucam [51] Petrus interrogat dicens : *Ad nos parabolam istam dicis, an ad omnes?* Sed tamen cum sint multi dispensatores, difficile est invenire et fidelem et prudentem. Propter quod ait Apostolus [52] : *Ita nos*

[46] Luc. XII, 35, 36. [47] Rom. XIII, 12. [48] I Thess. V, 5. [49] Luc. XII, 35, 36. [50] Matth. XXIV, 45. [51] XII, 41. [52] I Cor. IV, 1, 2.

existimet homo ut *ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur.* Peccat autem in Deum quicunque episcopus qui non quasi conservis servus ministrat, sed quasi dominus. Frequenter autem et quasi amarus dominus dominans per vim, similis constitutus Ægyptiis qui affligebant vitam filiorum Israel cum vi. Ergo memores esse debent verborum Christi dicentis [53] : *Vos vocatis me magistrum, et Dominum, et bene dicitis : sum etenim. Si ergo ego lavi pedes vestros, et vos debetis alterutrum lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut sicut ego feci, sic faciatis.* Et illud [54] : *Principes gentium dominantur earum, et majores eorum potestatem exercent in eis. Inter vos autem non sic erit; sed qui vult inter vos esse primus, erit novissimus : sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis.* Audire autem oportet et Paulum dicentem [55] : *Cum possimus oneri esse ut Christi apostoli, facti sumus parvuli in medio vestrum, quemadmodum si nutrix foveat natos suos. Sic desiderantes cupimus participari vobiscum non solum Evangelium, sed etiam animas nostras.* Et non oportet percutere conservos, sed *corripere inquietos, consolari pusillanimes, sustinere infirmos, et patientes esse ad omnes* [56], quoniam *servum Dei non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, cum modestia docentem eos qui resistunt* [57]. Quasi recedens autem ipse a mala inductione conservorum, Paulus culpat eos qui non erant tales, qui superbis quidem erant subjecti, contemnebant autem mansuetos, hoc modo dicens : *Sustinetis si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit, quasi nos infirmi fuerimus* [58]. Considera autem in istis quomodo eos qui in servitutem redigunt, et in faciem cædunt propter quod amarius principentur, reprehenderit ipse dicens se abstinere ab eis; non quia infirmus erat, quominus faceret ea, sed ut faciat ipsa quæ docet. Docet autem cum modestia docere eos qui resistunt. Propter quod et definiens quales debeant esse episcopi, sic dicit [59] : *Non litigiosi, non percussores, sed mansueti, ornati,* et quæcunque inter fideles, et sapientes servos
879 inveniuntur, et dispensatores, quos constituit Dominus super familiam suam, sicut dicit Lucas [60]. Ex his autem cognoscere est, quoniam non solum qui fideles sunt et sapientes, illos constituit Dominus super domum suam, sed etiam malos servos dicentes in cordibus suis : *Semper moram facit dominus meus venire* [61]; propterea percutiunt conservos, manducant et bibunt cum ebriis vel ebriosis et inebriantur. Si quando ergo arbitrantur se esse in magno fastigio qui præsunt Ecclesiis Christi, propterea quod constituit eos Dominus super familiam suam, cognoscant quoniam non hoc eos

A salvat quod constituti sunt a Domino super familiam ejus, sed illud ut dent in tempore cibos, et ut abstineant se a percussionibus, et a comessationibus, et potationibus cum ebriosis. Si autem non se abstinuerint ab hujusmodi, et magnum sapuerint propterea quod constituit eos Dominus super familiam suam, sciant quoniam veniet Dominus eorum in die qua non putant, et hora qua nesciunt [62], et dividet eos, et partem eorum cum hypocritis et infidelibus ponet; et cum fuerint inter hypocritas et infideles positi, nihil eis proderit quod constituti a Domino sunt super familiam ejus. Ut autem timeamus illud quod ait, *dividet eum,* convenit recordari ea quæ a Daniele sunt dicta contra presbyteros malos, quoniam *angelus Domini habens gladium scin-*
B *det te medium* [63]. Scindens autem dividet. Ausi sumus uti in hoc loco Danielis exemplo, non ignorantes quoniam in Hebræo positum non est, sed quoniam in Ecclesiis tenetur. Alterius autem temporis est requirere de hujusmodi. Attende autem etiam illud quod ait [64], *fidelis servus et prudens,* benevolenter audiens verbum, et acquiescens voluntati Christi ea dicentis, et conscribentis Matthæi. Diligenter ergo est audiendum de fideli servo atque prudenti, qui in fide proficit. Aut si nondum in ea perfectus est qui communiter et ipse fidelis vocatur, et qui naturalem habet mentis velocitatem, et dicitur prudens. Et villicus ergo iniquitatis prudenter facit, non quidem faciens secundum prudentiam
C ex virtutibus, sed quia velox erat ingenio. Et filii sæculi hujus prudentiores sunt quam filii lucis in generatione sua, non quia secundum prudentiam unam ex virtutibus sunt prudentes, aut quia filii lucis secundum aliud aliquid sunt eis minores in sapientia, aut in acumine naturali mentis sunt inferiores; scit enim et prudentiam unam esse ex virtutibus sermo divinus, sicut in Proverbiis [65] docet dicens : *Dic sapientiam sororem tuam esse, notam autem fac tibi prudentiam, ut custodiat te a muliere aliena.* Nunc autem communiter audire debemus quod ait [66] : *Quis est servus fidelis et prudens?* quasi quidam quidem, secundum communiter intellectam fidem, sint fideles, non autem sint prudentes neque veloces ingenio; et iterum alii quidem sint veloces,
D et secundum quod hic significatur, prudentes, non autem omnino et fideles. Si quis autem considerat multitudinem volentium esse se Christianos, inveniet quidem fideles multos et studium fidei exercentes, non autem et prudentes, ut sint filii hujus sæculi prudentiores eis in generatione sua, scientes quoniam *quæ sunt stulta mundi elegit Deus, ut confundat sapientes* [67]. Et videbit iterum alios qui credidisse putantur, veloces quidem esse et sapientes, modicæ autem fidei; et si non infideles, tamen minus fideles, quoniam stulta mundi quæ Deus elegit, contemnunt. Convenire autem in unum fidelem at-

[53] Joan. XIII, 13-15. [54] Matth. XX, 25 et seqq. [55] I Thess. II, 7 et seqq. [56] I Thess. V, 14. [57] II Tim. II, 24, 25. [58] II Cor. XI, 20, 21. [59] I Tim. II, 3. [60] XII, 42. [61] ibid. 45. [62] ibid. 46. [63] Dan. XIII, 55. [64] Matth. XXIV, 45. [65] VII, 4, 5. [66] Matth. XXIV, 45. [67] I Cor. I, 27.

que prudentem, ut secundum utrumque det conservis suis cibum in tempore, valde rarissimum est. Ut enim in tempore det cibum, necessariam habet quis prudentiam; ut autem non adimat cibos in tempore indigentium, opus est fide. Non autem est importunum monere propter peccata quæ in hominibus qui videntur credere Christo, et in dispensatoribus Ecclesiarum plerumque fieri solent, quoniam et secundum simplicem intellectum multi opus habemus ut fideles simus pariter et prudentes ad dispensandos Ecclesiæ reditus : fideles quidem ut non devoremus quæ sunt viduarum et ut memores simus pauperum, et occasionem accipientes ex eo quod scriptum est[68] : *Dominus constituit his qui Evangelium prædicant, de Evangelio vivere*, amplius quæramus cibo simplici et necessariis vestimentis, ut ne amplius teneamus nobis quam demus esurientibus fratribus, et sitientibus, atque nudis, et eis qui necessitatem patiuntur in sæcularibus curis. Prudentes autem, ut unicuique secundum dignitatem uniuscujusque subministremus, recordantes quod dictum est[69] : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem*. Non enim simpliciter de rebus ecclesiasticis dare oportet, ut unum hoc observemus, ut ne quæ pauperum sunt devoremus, aut furtum faciamus de eis; sed ut prudenter intelligamus indigentium causas propter quas sunt indigentes; et uniuscujusque dignitatem quomodo advocatus est [educatus], quantum necessarium habet, vel propter quam causam indiget. Non ergo similiter est agendum in eis qui ab infantia duriter sunt educati et stricte, et in eis qui large et deliciose nutriti sunt, et postea ceciderunt. Nec eadem sunt ministranda viris et mulieribus, aut multum senibus et juvenibus, aut juvenibus quidem et debilibus, propter quod non possunt sibi acquirere escas, et eis qui vel ex parte possunt sibi acquirere escas (84), et eis qui vel ex parte possunt sibi succurrere. Requirendum est autem et si multos habeant natos non negligentes, sed omnia facientes, et non sibi sufficienter occurrentes. Et ne plura dicamus, **880** multa sapientia opus est qui vult bene dispensare ecclesiasticos reditus, ut etiam in istis fidelis et prudens dispensator inventus, beatus efficiatur. Forsitan autem et propter multitudinem Christianorum qui non satis circa requisitionem verbi habentur, et tales sunt ad principatum sublevati, magis necessarium habemus audire : *Quis est fidelis servus et prudens, quem constituit dominus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore*[70]? Ut non effundant rationabilem et spiritalem cibum conservis quibuscunque [qualibuscunque] simpliciter, et quibus non oportet, volentes se ostendere esse prudentes, et magis necessarium habentibus verbum
A quod mores eorum ædificet, et vitam componat, quam quod producit ad sapientiam, et illuminat scientiæ luce eos quorum mens potest sufferre hujusmodi lucis splendorem; aut ut ne eis qui possunt acutius audire, pigeat exponere altiora, ut ne exponentes vilia ab ingeniosioribus contemnantur qui naturaliter sunt ingeniosi, aut per exercitationem forsitan sæcularis sapientiæ habentur acuti. Difficile est ergo utrumque in uno, ut et prudens sit, et fidelis, non autem et impossibile; nec enim beatificat eum qui non potest esse, dicens[71] : *Beatus servus ille, quem dominus veniens invenerit facientem sic. Amen dico vobis, quod super omnia bona sua constituet eum.*

62. *Beatus ille servus, quem veniens dominus in-*
B *venerit facientem sic.* Magna promissio fidelibus et prudentibus dispensatoribus prædicatur, et cum eis quibus ait : *Esto potestatem habens super quinque civitates*[72], aut, *esto potestatem habens super decem civitates*[73]. Nam super omnia bona patrisfamilias fieri, quid aliud manifestat nisi hæredes Dei et cohæredes Christi, et conregnantes cum Christo? Cui omnia sua tradidit Pater, sicut ipse dicit[74] : *Data est mihi potestas in cœlo et in terra;* et quemadmodum boni patris filius, super omnem patris substantiam constitutus, participat hujusmodi dignitatem et gloriam fidelibus et prudentibus dispensatoribus suis, ut sint et ipsi super omnem creaturam et potestatem, ut sint cum Christo. Et vide inter-
C pretationem ejus quod dicit : *Amen, dico vobis quod super omnia bona sua constituet eum*[75]. Intellige mihi quasi in exemplum accipiens aliquem regem omne regnum sub se habentem, cum quo sunt gentes multæ, et civitates et loca diversa. Itaque dividat ipse satrapis et cæteris principibus qui aliquid præclare gesserunt, plenitudinem regni sui : omnes quidem constituet super omne regnum suum, non autem singulos super omnia, sed unumquemque eorum super aliquam partem regni sui; utputa, hunc quidem super decem civitates, alium super quinque. Et sic omnes erunt super omnia bona, ipse autem solus teneat omnia quasi solus omnium rex. Et tale est quod dicit : *Super omnia bona sua constituet eum.* Sicut autem audi-
D vimus de beatitudine danda servis fidelibus et prudentibus, sic audiamus et de tormentis malorum servorum. Dicit enim malus servus in corde suo, præsentem voluptatem præponens bonis futuris, et contemnens dominum suum, dicit : *Moram facit dominus meus venire*[76]. Mentiens autem hoc dicit, volens manducare et bibere cum ebriosis; et semper somniat, quia post multum temporis venturus est dominus ejus; et quasi domino moras faciente, percutit conservos sufferentes, et in servi-

[68] I Cor. IX, 14. [69] Psal. XL, 2. [70] Matth. XXIV, 45. [71] ibid. 46, 47. [72] Luc. XIX, 19. [73] ibid. 17. [74] Matth. XXVIII, 18. [75] Matth. XXIV, 47. [76] ibid. 48.

(84) Verba *et eis qui vel... acquirere escas* desunt in mss. et delenda videntur.

tutem redigit eos et in faciem eos cædit. Et percutiens manducat et bibit cum ebriosis, occasione obsequii ecclesiastici; et non esurientes suscipit, sed epulatur cum ebriosis et multis hujusmodi quibus ecclesiastica cura commissa est; quibus veniet Dominus faciens consummationem eorum in die qua nesciunt, et hora qua non putant, et dividet eos qui non timuerunt eum qui potens est animam et corpus perdere in gehennam. Dividit autem eum, quando spiritus quidem ejus revertitur ad Deum qui dedit eum, anima autem cum corpore suo vadit in gehennam. Justus autem non dividitur, sed anima ejus vadit cum spiritu ad regna cœlestia. Propter quod scriptum est[77] : *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino.* Eorum autem qui dividuntur et deponunt spiritum revertentem ad eum qui dederat eum, et non habent postmodum in se partem aliquam quæ erat ex Deo, relinquitur eis pars eorum quæ erat ipsorum, id est anima, quæ cum corpore suo punietur a Domino veniente, cum infidelibus et hypocritis in tormentis. Vide ergo differentiam servorum quos Dominus constituit super domum suam, quoniam quidam quidem quasi fideles et prudentes dispensatores qui dederunt conservis cibum in tempore, super omnia bona patrisfamilias constituuntur; qui autem contraria eis egerunt, extra quod ceciderunt de gloria tanta, adhuc dividentur, et pars eorum cum hypocritis et infidelibus ponetur. Ibi erit fletus eis qui male in hoc mundo ridentes fuerunt, dicente Scriptura[78] : *Væ qui nunc ridetis, quoniam flebitis et plangetis.* Consequenter autem propter requiem et resolutionem qua requieverunt et resoluti sunt, rationabiliter erit eis dentium stridor. Quod hoc forsitan significat, quoniam qui puniuntur cogitantes fore finem doloris, et propter hoc volentes viriliter eos sufferre, compulsi tormentis insufferibilibus, dentibus strident : illis videlicet dentibus quibus manducaverunt acerbitatem malitiæ, et propterea patiuntur dentium dignum stridorem.

63. *Simile est regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fatuæ et quinque prudentes,* et reliqua[79]. In omnibus qui didicerunt verbum Dei, **881** regnum cœlorum assimilatur virginibus decem. Et si quidem in eis sunt qui recte et credunt et vivunt, et ideo juste assimilantur quinque prudentibus; qui autem profitentur quidem fidem in Jesu, non autem præparant se bonis operibus ad salutem, reliquis quinque assimilantur virginibus fatuis; non irrationabiliter dicimus sensus omnium qui didicerunt divina, quomodocunque verbum Domini receperunt, sive occasione, sive veritate, quod virgines sunt virginificatæ per verbum Dei cui crediderunt aut credere volunt. Tale est enim verbum Dei, ut de sua munditia accommodet omnibus qui per suam doctrinam recesserunt quidem ab idolorum cultura, vel cultura elementorum creationis Dei : accesserunt autem per Jesum Christum ad Dei culturam quamvis non fuerint subsecuta opera pietatis, neque ad beatitudinem præparaverint semetipsos. Sicut autem secundum verbum veritatis sequuntur seipsas alterutrum virtutes quæ sunt substantia Christus, ita ut qui unam habuerit, omnes habeat; et qui unam minus habuerit, nec unam habeat; Christus enim a seipso irrecessibilis est; sic et sensus omnes alterutrum se subsequuntur : et ubicunque minus fuerit unus de sensibus secundum rectam Verbi doctrinam, ibi omnino et omnes sensus quasi fraudati a verbo sapientiæ infatuantur. Sensus autem dico et eos qui communiter intelliguntur, visio, auditio, odoratio, gustatio, palpatio, et eos qui in Proverbiis appellantur divini, hoc modo dicentibus : *Sensum divinum invenies*[80]. Iterum autem quoniam verbum Dei causa est ut rectus fiat sensuum usus, et non est possibile eum, cum sit in sensibus, ut in quibusdam quidem sensibus operetur, et diligenter tribuat quæ prudentiæ suæ sunt, in aliis autem negligat; ideo si unum de sensibus fecerit sapientem, ut virgo constituatur, necesse est ut in aliis sensibus sapientiam suam effundat. Propterea non est videre de quinque sensibus in aliquo, quosdam quidem fatuos, quosdam autem prudentes; sed necesse est ut aut omnes quinque sint prudentes, aut omnes fatui. Omnes isti sensus lampades suas accipiunt, id est organa sua naturalia, sive secundum verbum Dei uti volentes, sive contra voluntatem Dei, tamen accipiunt eas, quando recipiunt sponsum esse Ecclesiæ Verbum Dei, et Filium Dei; et egrediuntur de mundo et de erroribus deorum multorum, et veniunt in obviam Salvatori, qui semper paratus est venire ad virgines eas, ut simul ingrediantur cum dignis eorum ad beatam sponsam Ecclesiam. Sed quandiu quidem post verbum receptum lucet lumen fidelium coram hominibus, ut videntes opera eorum bona, glorificent Patrem eorum qui in cœlis est[81], hæ et prudentes sunt, et accipientes oleum nutrimentum hominis sui quod semper infunditur actibus bonis, id est verbum doctrinæ, et vasa animarum suarum ab hoc verbo implentes a doctoribus et traditoribus qui illud venundant, quod satis sit eis, etiam tardante exitu et remorante Verbo veniente ad consummationem eorum, ut consummatæ et extra mundum factæ festinent illuc. Quantis autem non fuit cura post inchoationem Christianitatis tantam accipere verbi doctrinam, quanta sufficeret eis durare usque ad finem, negligentes circa susceptionem doctrinæ quæ confortat fidem et bonorum actuum lumen illuminat (quid autem sic confortat sicut moralis sermo, quod oleum luminis appellatur)? hæ fatuæ sunt, et acceperunt

[77] Dan. III, 86. [78] Luc. VI, 25. [79] Matth. XXV, 1, 2. [80] Prov. II, 5. [81] Matth. V, 16.

lampades in primis quidem accensas, sed ad tantum iter obviam exeundi sponso oleum non acceperunt. *Moram autem sponso faciente, dormitaverunt omnes virgines, et dormiebant* [82]. Ita sponso tardante, et non cito veniente Verbo ad consummationem vitæ eorum, hinc patiuntur aliquid quasi sensus, et quasi in nocte mundi agentes et dormitantes. Dormierunt quidem, utputa, remissius egerunt a sensu vitali : non tamen et lampades perdiderunt, neque desperaverunt de conservatione olei illæ prudentes.

64. *Media autem nocte clamor factus est, ecce sponsus venit, exsurgite obviam ei. Tunc surrexerunt virgines illæ omnes, et composuerunt lampades suas. Fatuæ autem prudentibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ exstinguuntur. Responderunt autem prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis, et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis. Abeuntibus autem illis emere, venit sponsus, et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. Novissime autem venerunt et reliquæ virgines dicentes : Domine, Domine, aperi nobis. At ille respondens ait : Amen dico vobis, nescio vos* [83]. Media autem nocte, id est in altitudine remissionis, et in medio tempore jam transacti luminis vespertini, et adhuc sperati diurni, factus est clamor omnes suscitare volentium, sicut existimo, angelorum, qui *omnes sunt ministratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium propter possessuros salutem* [84], qui et solliciti fuerunt eos qui sunt sensibiles, excitare in obviam sponso, et dicunt intus clamantes in sensibus omnium dormientium : *Ecce sponsus venit, surgite obviam ei.* Et suggestionem quidem oportere in obviam ire sponso Verbo, et Ecclesiæ immaculatæ, omnes quidem audierunt et surrexerunt : non autem omnes decentem imposuerunt lampadibus suis ornatum, sed quæ audierunt prudentiam eas ornantem. Ita non in tempore opportuno fatuæ dixerunt prudentibus : *Date nobis de oleo vestro*, quasi qui non sibi congregaverant ante prudentiam, ut intelligant quoniam non omnium habentium oleum est etiam dare ex eo volentibus aliis, sed eorum tantummodo qui ad hoc ipsum positi sunt ut vendent, et tribuant, et accipiant pretium olei
82 venundati, cujus pretium est perseverantia, instantia, et amor discendi, et diligentia, et labor cupientium discere. *Date nobis de oleo vestro, quoniam lampades nostræ exstinguuntur.* Nam etsi fatuæ erant, tamen hoc intelligebant, quoniam cum lumine debebant obviam ire sponso, omnes lampades sensuum illuminatas habentes. Videbant autem et illud, quoniam ex eo quod minus habebant oleum rationale jam propinquantibus tenebris, lampades earum fuerant obscurandæ. Sed sapientes transmittunt fatuas ad olei venditores, vi-

A dentes quoniam non tantum oleum, id est verbum doctrinæ, congregaverant, ut sufficeret et ipsis ad vitam et illas docerent ornare lampades suas. Et si consideraveris aliquem aliquando, quod congregavit quidem doctrinam verbi quod sibi sufficiat ad bene vivendum, non tamen ut etiam doctor fieri possit, videbis hunc talem respondentem volentibus ab eo discere quæ sunt Dei, et dicentem : *Ne forte non sufficiat nobis et vobis.* Sufficienter enim mihi ad bene vivendum habeo doctrinam, non tamen ut et vobis possim accommodare doctrinam. Et respondebunt volentibus a se discere : *Ite magis ad venditores, et emite vobis*, id est ad doctores, et ab eis accipite. Et fatuæ non quando oportebat euntes ad doctrinam sibi emendam, perdunt tempus introB eundi cum sponso ad nuptias. Et est videre eos qui talia patiuntur, qui quando debuerunt quidem discere, neglexerunt discere aliquid utile ex eis a quibus discere debuerunt. In ipso autem exitu vitæ suæ dum disponunt discere, comprehenduntur a morte, et propterea non ingrediuntur cum Verbo ad sponsam Ecclesiam, nec cum Christo ad eos qui simul in requie sunt futuri et in beatitudine regnaturi. Clauditur autem postea ostium adhuc fatuis virginibus oleum accepturis quæ et sine causa postea venient dicentes : *Domine, Domine, aperi nobis.* Itaque respondens sponsus dicit : *Nescio vos.* Itaque quoniam parabola omnibus audientibus dicebatur, subjungit ad discipulos suos, dicens :
C *Vigilate ergo, quia nescitis diem et horam* [85]. Ornantes autem lampades sensuum evangelicis usibus atque rectis, ut si quidem oculorum ornamentum rectus usus videndi, ut oculi videant quidem admirandum factorem, claudantur autem ut ne videant iniquitatem. Auditus autem est ornamentum, quando quis auditionem non suscipit vanam, sed obdurat aures suas ut non audiant judicium sanguinis; audit autem Jesum dicentem ad se : *Adaperire* [86], ut tantum ad verba salutaria et necessaria præbeantur. Sic et de ornamento gustus quis dicere potest, et de odorationis et palpationis, secundum ea quæ dicta sunt. Quoniam qui male utuntur sensibus suis, eorum nullum est ornamentum aut in oculis, aut in auribus, aut in reliquis
D sensibus. Observandum est autem, quoniam scriptum est quidem fatuas transmissas ad oleum comparandum, non tamen referuntur emisse aut accepisse : sed hoc in silentio prætermisso, postea dictum, quoniam post hoc *veniunt et reliquæ virgines dicentes : Domine, Domine, aperi nobis.* Cum potuisset dicere : Postea venerunt accepto oleo vel comparato, convenienter siluit, ut ne habentibus oleum, vel in extremo ornantibus lampades suas diceret : *Nescio qui estis.* Nec enim scribitur quia ornantes lampades suas venerunt. Tamen finis verbi est iste, ut in omni tempore præparemus

[82] Matth. xxv, 5. [83] ibid. 6 et seqq. [84] Hebr. I, 14. [85] Matth. xxv, 13. [86] Marc. VII, 34.

nos ad exitum, ut non demus somnum oculis nostris, neque palpebris nostris dormitationem [87], quia nescimus diem et horam exitus nostri.

65. *Homo quidam peregre proficiscens vocavit servos suos, et tradidit eis bona sua*, et reliqua [88]. Et primum quidem videamus quare peregrinanti homini assimilatur Dominus noster, qui unus est Dominus noster, de quo ait Apostolus [89] : *Nobis autem unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum*, si tamen ab eo tantummodo dominemur, et neque mammona dominum habeamus, neque aliquem dominorum eorum, quos multos esse significans ipse Apostolus, dicit [90] : *Sicut enim sunt dii multi, et domini multi.* Ergo primum quæramus de peregrinatione ipsius, maxime quia peregrinationi ejus videtur esse contrarium quod ipse de se discipulis suis promittit, dicens [91] : *Ubi fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.* Item illud [92] : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.* Et quod Baptista dicit de eo, ubique eum esse demonstrans, ita : *In medio autem vestrum stat quem vos nescitis, ipse est qui post me venit* [93]. Propterea dicet aliquis : Si in medio etiam nescientium se stat, si ubicunque duo vel tres congregati fuerint in nomine ejus, inter eos habetur, si per omnes dies vitæ discipulorum cum eis est usque ad consummationem sæculi, quomodo in ista parabola proponitur peregrinans? Tractantes autem assumere debemus et illud quod Paulus ait de se [94]: *Ego autem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens, congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini Jesu, eum qui talis est, tradere Satanæ in interitum carnis, ut spiritus ejus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.* Si enim virtus Jesu congregatur cum his qui congregantur in nomine ejus, non peregrinatur a suis, sed semper præsto est eis. Quod si semper omnibus suis est præsens, quomodo introducunt eum parabolæ ejus peregrinantem? Vide si possumus solvere hoc modo quod quæritur. Qui enim dicit discipulis suis : *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi;* et item : *Ubi fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, et ego sum in medio eorum*, et cætera; et qui in **883** medio etiam nescientium se consistit, Unigenitus Dei est, Deus Verbum, et sapientia, et justitia, et veritas, qui non est corporeo ambitu circumclusus. Secundum hanc divinitatis suæ naturam non peregrinatur, sed peregrinatur secundum dispensationem corporis quod suscepit. Secundum quod et turbatus est, et tristis factus est, dicens : *Nunc anima mea turbatur* [95]. Et iterum : *Tristis est anima mea usque ad mortem* [96]. Hæc autem dicentes non solvimus suscepti corporis hominem, cum sit

A scriptum apud Joannem : *Omnis spiritus qui solvit Jesum, non est ex Deo* [97]; sed unicuique substantiæ proprietatem servamus. Si enim omnis homo fidelis *qui conjungitur Domino, unus spiritus est* [98]; quanto magis homo ille quem secundum dispensationem carnis Christus suscepit, non est solvendus ab eo, nec alter est dicendus ab eo? Et vide quomodo ait, *sicut homo peregre futurus;* quoniam non erat homo, sed sicut homo; et quasi homo peregrinabitur, qui erat ubique secundum divinitatis naturam. Simul considera quoniam non videtur redditio sermonis ita conscripta : Sicut homo peregrinans, sic et Jesus, aut ita : sic et Filius hominis : quoniam ipse est qui in parabola proponitur peregrinans quasi homo. Nec enim est homo, B qui est ubicunque duo vel tres in nomine ejus fuerint congregati. Neque homo nobiscum est omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [99]. Nec congregatis ubique fidelibus homo est præsens, sed virtus divina quæ erat in Jesu. Possumus etiam talia dicere de hoc loco : nihil contrarium eum ipsum Jesum secundum quemdam quidem intellectum esse ubique, secundum alium autem peregrinari. Si enim nos *dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino* [1]; per fidem enim ambulamus, non per speciem : in omnibus qui sunt in corpore et peregrinantur a Domino, peregrinatur ab eis et Dominus per fidem ambulantibus, non per speciem. Si autem peregrinantes a corpore cum C Domino fuerimus, et ipse tunc erit nobiscum et pro eo quod per fidem ambulavimus, ut et per speciem postea ambulemus. Speciem autem dicimus Verbi, et sapientiæ, et veritatis, et justitiæ, et pacis, et omnium quidquid est Unigenitus Deus. Speciem autem Verbi, et speciem sapientiæ intelliges, cum intellexeris quod ait Apostolus [2] : *Filii mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Formatum enim Christum intelligens in aliquo, videbis consequenter secundum formationem hujusmodi etiam speciem Christi. Iste ergo qui quasi homo peregre est profectus, vocavit servos suos, et tradidit eis probatam pecuniam suam in eloquiis castis. Quoniam *eloquia* ejus, *eloquia sunt casta, argentum ignitum, probabile, purgatum septies* [3].

D 66. *Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum. Unicuique autem secundum propriam virtutem. Et profectus est statim. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque talenta. Similiter qui duo accepit, lucratus est in eis duo alia. Qui autem unum accepit, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui* [4]. Ergo si quando videris eorum qui acceperunt a Christo dispensationem eloquiorum Dei, alios quidem habere amplius, et divinius, et abundantius, alios autem minus, et, ut ita

[87] Prov. vi, 4; Psal. cxxxi, 4. [88] Matth. xxv, 14. [89] I Cor. viii, 6. [90] ibid. 5. [91] Matth. xviii, 20. [92] Matth. xxviii, 20. [93] Joan. i, 26, 27. [94] I Cor. v, 3-5. [95] Joan. xii, 17. [96] Matth. xxvi, 38. [97] I Joan. iv, 3. [98] I Cor. vi, 16. [99] Matth. xxviii, 20. [1] I Cor. v, 6. [2] Gal. iv, 19. [3] Psal. xi, 7. [4] Matth. xxv, 15 et seqq.

cam, neque in dimidio intelligentes rerum ne- ıtia comparatione eorum qui multo sunt meliores, ios autem adhuc minus habere; videbis differen- ıs eorum qui eloquia Dei susceperunt a Christo, ıoniam alia fuit virtus eorum quibus data sunt iinque talenta, alia quibus duo, alia quibus unum, alter alterius non capiebat mensuram. Et qui cepit talentum unum, accepit quidem datum non ntemptibile : multum est enim et unum talentum lis domini. Tamen tres sunt proprii servi ejus i peregre profectus est quasi homo, sicut et tria nera sunt eorum qui fructum faciunt. Quorum idam quidem faciunt centum, quidam autem xaginta, quidam vero triginta. Sed ibi etiam ille i triginta fecit, salvatur : hic autem sermo arguit m qui unum acceperat talentum, et abscondit terram. Et quæro qui quinque acceperant ta- ıta, si possunt intelligi perfectiores, qui divinio- n et sublimiorem acceperunt sensum Scripturæ; i duo autem acceperunt, super litteram quidem, ulo autem superius ascenderunt, et non ad ma- itudinem illam ascendere potuerunt; tertii autem, i nihil super litteram quam acceperunt in primis. t ergo et de numeris omnino in his quæ loqui- ır dignus sermo tali nostro Domino Salvatore. co autem de quinque, et duobus, et uno. Nos tem modici et talia minus explicare potentes istimamus, ne forte quia omnia quidem sensi- ia Scripturarum possunt deducere ad sensus di- ıiores quos Salomon [5] divinos appellat, et quos it Jeremias [6] sensus cordis, et qui ad Hebræos [7] untur a Paulo sensus exercitati ad discretionem. ni quoque et hi sunt qui extra quinque talenta ı quinque sunt lucrati, operantes in eis, et per trinam exercitantes seipsos, et ad majorem ntiam erigentes. Conversati enim salutariter et diose docentes, operati sunt et lucrati sunt alia nque; quia nemo facile additamentum accepit utis alterius, nisi ejus quam habet : utputa, sa- ıs in sapientia crescit, fidelis in fide. Aut ita : ı acquisivit quinque, quoniam unusquisque d ipse scit, hoc docet alterum, et quanta ipse , tanta alterum docet, non amplius. Propterea lquid **884** habuerit quis in se, hoc alterum endo acquirit in altero, faciens eum habere d habet ipse. Propterea quinque habuit, et non lius acquisiisse dicitur, nisi quinque quæ ha- . Et qui duo, non amplius nisi duo quæ habuit. utem debemus et de duobus talentis dicere, e illis dicimus, quoniam qui non permanserunt ttera, sed quærentes ascendere sensu suo super , non autem potentes pervenire super ordinem lictorum duorum, hi sunt qui ab eo qui cogno- at virtutem eorum, acceperunt talenta duo, oralem doctrinam edocti. Duo enim videtur alis numerus esse : et super hæc lucrati sunt id est corporalem eruditionem, et aliam paulo

A ei sublimiorem. Erat autem aliquis servorum minorem colligens sibi virtutem, propter quam quasi minus potenti unum talentum paterfamilias dedit : quod accipiens servus habens aliquam terram fodit, et in altitudines posuit ejus, cum debuisset sursum et in mensas id mittere. Quoniam autem proprii servi tres referuntur illius patrisfamilias esse, quæro si possunt postquam crediderunt et servi facti sunt ejus, quasi potentes negotiari. Postea acceperunt a patrefamilias pecuniam ejus, ut quidam quidem operatus sit et lucratus, alius autem lucratus, alius vero præ timore non satis fidelis, domini sui infodit et abscondit pecuniam. Et apparet in ipsa defensione per quam loquitur, quoniam timuit quidem dominum habens Dei timorem, sicut alter zelum

B Dei, non autem secundum scientiam timens, abscondit talentum suum in terra. Tales sunt autem qui neque movent, neque discutiunt quæ dicuntur, neque seipsos ad prodificandas animas tradunt, sed latere volunt quæ acceperunt et crediti sunt. Si quando ergo videris aliquem qui virtutem quidem aliquam acquisivit et habet dicendi, et animas quantumcunque prodificantem, et hanc virtutem occultat, ut tantummodo tradat verbum nudum quod creditus est et accepit, et depositum ejus domino suo, et vivit in obscuro multis ignotus etiam magna peccata habentibus, et non se profert in bono quod a Deo accepit, quamvis habeat quamdam religionem conversationis non vituperabilem multis,

C non dubites dicere eum talem esse qui unum talentum accepit, et abscondit id in terra. Si autem propter illud quod scriptum est, eum talem mitti in tenebras exteriores, displicet tibi quod dicitur, si propterea quod non docuit quis, judicatur quasi qui data sibi virtute ad prodificationem animarum non est usus, recordare apostolicum dictum quod ait : *Væ enim mihi est, si non evangelizavero* [8]. Non enim propter aliam quamcunque conversationem suam vituperabilem, sed propter hoc solum, si non prædicaverit Evangelium, væ sibi confitetur futurum. Manifeste enim apparet quoniam ille speravit audire ; *Serve male et piger* [9], et cætera, nisi evangelizasset, quamvis alia vitæ ejus recta fuissent. Hæc enim et his similia debent in mente habere

D maxime qui mittunt manum suam, id est actum, ad aratrum docendi doctrinam Christi, ut cognoscentes quibus est væ, non propter aliud nisi quia non docent, repositum, non convertantur retro postquam semel miserint manum suam ad aratrum arantem animas hominum, ut post hoc et semina suscipiant verbi. Iste autem qui sicut homo peregre profectus vocavit servos suos, et tradidit eis bona sua, post multum temporis venit, postquam dimisit aptos ad negotiandum animarum salutem : et ideo forsitan non facile invenitur quis ex eis qui apti fuerint ad hujusmodi opus, ut cito transeat de hac vita : sicut est manifestum ex eo quod et apo-

[5] Prov. ıı, 5, 19. [6] Jerem. ıv, 19. [7] v, 14. [8] I Cor. ıx, 16. [9] Matth. xxv, 26.

stoli senuerunt, ex quibus dicit ad Petrum : *Cum senueris, extendes manum tuam* [10], et cætera. De Paulo autem dictum est ad Philemonem : *Nunc autem ut Paulus senex* [11], cum esset adolescentulus quando Stephanus pro Christi testimonio lapidabatur, et ipse vestimenta servabat interficientium eum [12]. Hoc autem diximus propterea quod dicit [13] : *Post multum temporis venit dominus servorum illorum.* Et observa in hoc loco quoniam non ad dominum vadunt ut judicentur et digna actibus suis recipiant, sed dominus venit ad eos cum fuerit impletum quod dictum est, quoniam venit tempus. Veniens autem ponet rationem cum eis de omnibus quæcunque egerunt, compensans lucra bonorum operum et dispendia peccatorum, ut ponens rationem, et diligenter universa discutiens, unoquoque sicut oportet utatur. Debemus ergo quasi qui peccando damnum fecimus, bona autem operantes lucremur, sic omni custodia corda nostra servare, ut cum venerit Dominus noster et posuerit rationem nobiscum, non inveniamur nec pro otioso sermone damnum fecisse.

67. *Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque, dicens : Domine, quinque talenta mihi dedisti, ecce alia quinque superlucratus sum. Ait ei dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis : quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium domini tui. Accedens autem et qui duo talenta acceperat, ait : Domine, duo talenta mihi dedisti, ecce alia duo lucratus sum. Ait illi dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis : quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium domini tui* [14-74]. Ita accessit primus quasi qui habuit fiduciam eo quod operatus fuerat et lucratus. Nam fiducia ipsa fecit eum audere, ut ad dominum primus accederet, et audacter faceret sermonem dicens : *Domine, quinque talenta mihi dedisti, ecce alia quinque talenta*
885 *lucratus sum super ea.* Ad quem dominus dixit vocem omnibus nobis optabilem, cum posuerit rationem etiam nobiscum Dominus noster dicens : *Euge, serve bone et fidelis;* contrariam ei voci quam dixit ad tertium : *Serve male et piger.* Quis non optet exhortationem accipiens ex ista scriptura, ut audiat a Domino suo : *Fidelis?* Quod simile esse existimo ei quod dictum est de Abraham, quoniam *credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam* [75], sicut et ei qui audivit a domino suo : *Serve fidelis.* Sine dubio fides ejus ad justitiam reputata est ei, ut reputata est ad justitiam fides ipsius qui in modico fuit fidelis. Modica autem sunt omnia vitæ istius, ut omne resurrectionis mysterium ei credatur et administratio supernorum bonorum. Videamus autem et quo ingreditur servus iste bonus et fidelis, qui in modico vitæ istius fuit fidelis. *Intra*, inquit, *in gaudium domini tui.* Omnia enim ibi delectabilia et omnia gaudia, quando qui hic flent, ibi ridebunt, et qui laudabiliter lugent, consolationem accipient dignam. Quod autem dicit vel in eo qui quinque talenta acceperat, vel in isto qui duo, *accedens*, intellige mihi accessum et transitum de hoc mundo ad illum, et vide quoniam non aliam vocem dominus protulit ad secundum, nisi quam protulit ad priorem dicens : *Euge, serve bone et fidelis, super modica fidelis fuisti, super magna te constituam.* Quæro quoniam eadem dicta sunt ambobus, ne forte et qui minorem habuit virtutem, et totam illam quam habuit secundum quod oportebat exercuit, nihil minus habiturus sit apud Deum, quam ille qui fuit in majore virtute, ut impleatur in eis quod dictum est [76] : *Qui multum, non abundavit, et qui modicum, non minoravit.* Tale aliquid ostenditur et circa mandatum dilectionis ad Deum, vel ad proximum, dicens ita [77] : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua.* Sine dubio enim cum ex toto corde suo quis dilexerit Deum, et ex tota anima sua, et ex tota virtute sua, talem dilectionis habet mercedem, qualem ille qui majus habuit cor, vel qui eminentiorem habet animam, vel qui majorem accepit virtutem. Hoc enim solum quæritur, ut quidquid habuerit homo ex Deo, toto eo utatur ad gloriam Dei.

68. *Accedens autem et qui unum talentum acceperat, ait : Domine, scio quia homo durus es, et metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti ; et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra. Ecce habes tuum. Respondens autem dominus ejus, dixit ei : Male serve et piger, sciebas quia meto ubi non seminavi, et congrego ubi non sparsi. Oportuit ergo te committere pecuniam meam nummulariis, ut veniens recepissem eam cum usuris* [78]. Videtur mihi iste qui unum talentum accepit, fuisse inter credentes quidem, non autem et fiducialiter agentes in fide, sed latere volentes, et omnia facientes ut non cognoscantur quasi Christiani. Forsitan autem et alii mores eorum non satis erant culpabiles, et quod acceperunt custodiunt quidem, non autem et addunt, neque negotiantur, neque fiducialiter agunt in eo : propterea verbum in eis non profecit ad majus, neque alios acquisivit. Adhuc videntur mihi qui hujusmodi sunt, timorem Dei habere et sapere de eo quasi aliquo austero, et duro, et implacabili. Sic enim verba ipsa significant respondentis, et dicentis, *sciebam quia durus es*, et quasi qui sciebat eum metere ubi non seminavit et congregare ubi non sparsit. Propter quod respondens ei dominus ejus, et arguens eum quasi malum servum et pigrum, non quidem confessus est se esse hominem durum, sicut ille arbitrabatur, cæteris autem sermonibus ejus consensit dicens : *Et sciebas quia meto ubi non seminavi, et congrego*

[10] Joan. XXI, 18. [11] Philem. 9. [12] Act. VII, 57. [13] Matth. XXV, 19. [14-74] ibid. 20 et seqq. [75] Gen. XV, 6. [76] Exod. XVI, 18. [77] Matth. XXII, 37. [78] Matth. XXV, 24 et seqq.

i *non sparsi*. Quomodo autem intelligamus quod 'e Dominus noster metit ubi non seminavit, et ıgregat ubi non sparsit? Mihi hoc videtur in loco) quoniam justus seminat in spiritu, ex quo et tet vitam æternam [79]. Omnia autem quæ ab al- o, id est a justo viro, seminantur et metuntur ad ım æternam, metit Deus; Dei enim est possessio tus, qui metit ubi non ipse seminavit, sed ille tus. Consequenter et illud dicemus, quoniam tus dispersit, dedit pauperibus. Dominus autem suo colliget universa quantacunque justus dis- sit et dedit pauperibus. Metens autem quæ non ıinavit, et congregans quæ non sparsit, sibi com- at et sibi arbitratur esse collata, quæcunque peribus fidelibus fuerint seminata vel sparsa, di- s ad eos qui bene proximis suis fecerunt: *Ve- , benedicti Patris mei, hæreditate regnum quod is paratum est. Esurivi enim, et dedistis mihi ıducare*, et cætera [80]. Et quia vult metere ubi seminavit, et congregare ubi non sparsit, cum invenerit, dicet ad eos qui non præbuerunt ei ere et congregare: *Discedite a me, maledicti, in m æternum, quem præparavit Pater meus dia- et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis i manducare*, et cætera [81]. Nam et vere *durus* secundum quod ait Matthæus [82], et *austerus*, se- dum quod ait Lucas [83]. Sed his qui misericor- Dei abutuntur ad negligentiam suam, non ad versationem suam, sicut ait Apostolus [84]: *Vide tatem Dei et severitatem*, in eos quidem qui ce- runt severitatem, in te autem bonitatem si per- seris in bonitate. Qui enim bonum judicat m, credens indulgentiam accipere si fuerit con- us ad eum, illi bonus est Deus. Qui autem exi- at eum sic bonum, ut **886** non curet de pec- s peccantium, illi non est bonus Deus, sed au- ıs. Zelans est enim super peccata hominum emnentium se. Tamen quasi Christo metente non seminavimus, et congregante quæ non simus, seminemus in spiritu, et spargamus ıeribus, et talentum Dei non abscondamus in ı. Nec enim bonus hujusmodi timor, nec libe- nos talis timor ab exterioribus tenebris illis fuerimus damnati quasi mali servi et pigri. quidem, quia non sumus usi probata illa pe- a Dominicorum verborum cum quibus potera- negotiari et discutere Christianitatis eloquia, equirere bonitatis Dei altiora mysteria. Pigri n, quia non fuimus operati cum eloquiis Dei em, vel nostram, vel aliorum, cum deberemus re pecuniam Domini nostri, id est eloquia, oribus nummulariis qui omnia tentant, et pro- , ut bonum quidem dogma et verum teneant, bum autem et falsum repellant, ut cum vene- Dominus, eloquia illa quæ commisimus nos, usuris recipiat, et cum additamentis ab eis qui

A acceperunt a nobis. Omnis enim pecunia, id est omne verbum quod habet in se formam Dei regalem, et imaginem Verbi ejus, legitimum est. Nummulariis ergo viris jubet credere verbum, qui possunt ejus reddere usuras. Reddit autem usuras verbi qui iterum festinat salvare cum eo, sicut ipse salvatus est: sicut Andreas, Petrus, Philippus, Nathanael, Matthæus publicanus. Et hoc est quod dicit Apostolus [85]: *Quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus qui idonei erunt et alios docere*. Similiter et Dominus dicit [86]: *Nemo accendit lucernam, et ponit eam sub modio, sed super candelabrum, ut introeuntes videant lumen*.

69. *Tollite ab eo itaque talentum, et detur ei qui*
B *habet decem talenta* [87]. Vides quia tollitur talentum a malo servo et pigro, et datur ei qui habet decem talenta. Quomodo autem tollitur ab aliquo quod datum fuerat ei, et alteri datur bene agenti, ut habeat etiam hæc super illa quæ acquisivit, non satis facile est explicare: tamen possibile est. Quoniam qui idoneum facit in aliquo sensum in dogmatibus veritatis, potest sua divinitate Deus auferens sufficientiam ab eo qui pigrius ea est usus, dare ei qui eam multiplicavit. *Omni enim habenti dabitur, et abundabit; ab eo autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo* [88]. Utputa, fidem habenti quæ est ex nobis, dabitur gratia fidei quæ est per spiritum fidei, et abundabit; et quidquid habuerit quis ex naturali creatione, cum exercuerit eum [illud],
C accipit ad [id] ipsum et ex grâtia Dei, ut abundet et firmior sit in eo ipso quod habet. Non enim de sapientia sola, sed de omni virtute intelligendum est nobis quod ait Salomon [89]: *Et si fuerit quis perfectus inter filios hominum, si abfuerit ab illo sapientia tua, in nihilum reputabitur*. Sic et qui perfectus fuerit in castitate, aut in justitia, aut in veritate, aut pietate, non fuerit autem ei aut castitas, aut justitia, aut virtus, aut pietas quæ venit ex gratia Dei, in nihilum reputatur hujusmodi homo. Propterea si volumus ut detur nobis virtus perfectior, et abundet in nobis, quod perfectum est inter homines per diligentiam omnimodo acquiramus; et postquam acquisierimus, quasi intelligen-
D tes quoniam in nihilum hæc reputantur sine gratia Dei, humiliemus nosmetipsos sub manu valida Dei [90], et oremus *sine ira et disceptatione levantes puras manus* [91], ut omnium bonorum quæ sunt in nobis perfectio detur ex Deo, et faciat nos perfectos et acceptabiles Deo quasi filios Dei. Iste autem qui unum acceperat talentum et absconderat ipsum in terra, non solum quasi malus et piger arguitur, sed quasi inutilis mittitur in tenebras exteriores, ubi nulla illuminatio est, forsitan nec corporalis, nec est respectio Dei illic, sed quasi indigni speculatione Dei qui talia peccaverunt, condemnantur in

Galat. vi, 8. [80] Matth. xxv, 34, 35. [81] ibid. 41, 42. [82] ibid. 24. [83] Luc. xix, 21. [84] Rom. xi, [85] II Tim. ii, 2. [86] Luc. viii, 16. [87] Matth. xxv, 28. [88] ibid. 29. [89] Sap. ix, 6. [90] I Petr. v, 6. im. ii 8.

his quæ exteriores tenebræ appellantur : forsitan donec intellexerunt, ut convertantur et digni efficiantur exire ab eis : forsitan et propter aliam causam quam nos ignoramus : quoniam legimus aliquem qui fuit ante nos exponentem de tenebris abyssi, et dicentem quoniam abyssus est extra mundum foris et tenebræ. Consideremus ergo si potest vera esse expositio ejus, ut exteriores tenebras illas intelligamus, ut quidam quasi indigni toto mundo in abyssum illam quam ille exposuit foras ejiciantur, in qua sunt tenebræ, nemine eas illuminante, cum sint extra totum mundum.

70. *Cum venerit Filius hominis in gloria sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem gloriæ suæ, et congregabuntur ante eum omnes gentes,* et cætera [92]. Indiscussus quidem sermo videtur esse manifestus, quasi exhortans homines ad dandum et largiendum, et avertens ab omni inhumanitate et parcitate. Videamus tamen quid quærere oportet in eo propter eos qui nihil arbitrantur aliud in eo nisi exhortationem humanitatis. Certe secundum et gloriosum Christi adventum fore credit omnis Ecclesia, quando et Filius Dei qui assumptus est in gloria, sic cum gloria huc revertetur in specie sua et pulchritudine sua, ut corpus ejus sit quale fuit cum transformatus fuisset in monte coram tribus discipulis coascendentibus ei : ut jam non tribus, nec aliis paucis, sed universis gentibus congregatis ante eum appareat, et sedeat super sedem gloriæ suæ, et tunc segregabit malos a bonis. Utrum autem omnes ab omnibus qui in omnibus generationibus
887 fuerint, aut illæ tantum quæ in consummatione fuerint derelictæ, aut illæ tantum quæ crediderunt in Deum per Christum, et ipsæ utrum omnes, an non omnes, non satis est manifestum. Tamen quibusdam videtur de differentia earum quæ crediderunt, hæc esse dicta. Quantum ergo ad simplicem textum, nec qui a dextris consistunt alia causa laudantur, et in præparatum regnum vocantur, nisi propter solam humanitatem ; nec qui sunt a sinistris alia causa confunduntur et deputantur in ignem, nisi propter inhumanitatem. Quid ergo ? Si isti qui humani fuerunt circa virtutes cæteras negligentes fuerunt, consequentur talia hæc promissa ? aut illi qui non fuerunt humani, si alias impleverunt virtutes, maledicti erunt omnino, et in ignem sunt condemnandi, et hoc cum ipso diabolo ? Vides ergo quia necessariam habet sapientiam sermo. Item tractandum est utrum in loco futurus est Salvatoris adventus in gloriam, an alteram expositionem debemus exquirere. Quis enim erit locus ille, ut capiat in uno aspectu et omnes angelos venientes cum Christo et omnes gentes illic congregatas ? Et de sede gloriæ ejus quid est dicendum ? Putas corporale aliquod subsellium erit ? An etiam hoc opus habet interpretatione subtiliore ? Propterea qui vult omnia

A rationabiliter intelligere, multam sapientiam inveniet et in istis. Et periculosum quidem est de hujusmodi rebus exponere, sed ne propter intellectus difficultatem plenius tacentes derelinquamus eos qui moventur in istis ad fluctuandum, pauca de multis, secundum quod possibile est, exponamus. Existimo ergo quoniam erit tempus adventus Christi, quando tanta manifestatio futura est Christi et divinitatis ejus, ut non solum nullus justorum, sed nec aliquis peccatorum ignoret Christum secundum quod est, quando et peccatores cognoscent in conspectu suo sua delicta, et justi manifeste videbunt semina justitiæ suæ, ad qualem eos perduxerint finem. Et hoc est quod dixit : *Congregabuntur ante eum omnes gentes.* Si enim modo quando nec omnes cognoscunt
B Christum secundum quod est, nec ipsi qui videntur cognoscere, palam eum cognoscunt, sed in fide tantum intrant homines in conspectum ejus, quando agnitionem ejus accipiunt per fidem, sicut scriptum est : *Intrate in conspectu ejus in exsultatione* [93], quanto magis recte dicuntur omnes gentes ante eum congregandæ et constituendæ, quando palam omnibus tam bonis quam malis, tam fidelibus quam infidelibus fuerit factus manifestus, ante oculos mentis eorum jam non fidei aut diligentiæ alicujus inquisitione repertus, sed ipsius divinitatis suæ manifestatione prolatus ? Non in aliquo quidem loco apparebit Filius Dei cum venerit in gloria sua, in altero autem non apparebit, sed sicut ipse secundum
C comparationem fulguris exeuntis adventum suum voluit demonstrare, dicens [94] : *Si dixerint vobis: Ecce in deserto, nolite exire ; ecce in domo, nolite credere : sicut enim fulgur egreditur ab oriente, et apparet usque ad occidentem, sic erit adventus Filii hominis.* Sicut enim fulgur egrediens ab oriente, et propterea quod omnia implet, apparet usque ad occidentem, sic cum venerit Christus in gloria sua, proptereaque ubique futurus est, et ipse in conspectu omnium erit ubique, et omnes ubique erunt in conspectu ipsius, et sic constituentur ante sedem gloriæ ejus, hoc est ante regnum ejus et potestatem dominationis ipsius. Sedes autem ejus aut certi quidam perfectiores sanctorum dicuntur, de quibus scriptum est [95] : *Quoniam illic sederunt sedes in ju-*
D *dicio* ; aut quædam virtutes angelicæ, de quibus dicitur [96] : *Sive sedes, sive dominationes.* Ergo rex sæculorum Deus Verbum, qui in forma factus est hominis, sedebit super hujusmodi sedem gloriæ suæ ; et congregabuntur ad eum omnes gentes jam non dispersæ in dogmatibus falsis et multis de eo ; et sic erunt ante eum, ut non localiter audiamus omnes gentes fieri ante eum, sicut nec localiter a... dimus justos ea dicturos quæ sunt dicturi. Quando ergo confusi sunt iniqui, nec se cognoscentes, neque Christum, sed in erroribus intenebricati tenentur, et justi quandiu per speculum et in ænigmate v...

[92] Matth. xxv, 31, 32. [93] Psal. xcix, 2. [94] Matth. xxiv, 26 et seqq. [95] Psal. cxxi, 5. [96] Coloss. i, 16.

dent [97], et ex parte seipsos cognoscunt, non secundum quod vere sunt; tandiu non sunt segregati boni a malis; cum autem propter manifestationem filii Dei omnes ad intellectum venerint suum, tunc Salvator segregabit bonos a malis. Oves autem dicti sunt qui salvantur propter mansuetudinem quam didicerunt ab eo qui dicit [98]: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*, et propter quod usque ad occisionem parati fuerunt venire imitantes Christum, qui sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se sine voce; et non simpliciter sine voce, sed coram tondente se sine voce, id est coram auferente quæ sunt ipsius et diripiente. Hædi autem dicuntur mali, quia aspera et dura saxa male ascendunt, et per præcipitia eorum incedunt. Sic intellige mihi et sanctos a dextris, qui dextra opera operati sunt, et plenius sunt conversi ad justitiam, quæ semper a dextris est Dei. Propterea secundum dignitatem actuum suorum dextrorum a dextris consistunt, et acceperunt mercedem suorum dextrorum, dextram regis, in qua requies et gloria est. Qui autem ad perversitatem vitæ seipsos separaverunt a dextris propter opera sua pessima et sinistra, ceciderunt in sinistram, id est in tristitiam tormentorum damnati, propter quod a sinistris constant. Tunc dicet ad eos qui sunt a **888** dextris, invitans eos ad se: *Venite*, ut quidquid minus fuerit eis, cum perfectius uniti fuerint Christo, consequantur audientes: *Venite*, et facientes. Tale est quod dicit apud Lucam [99]: *Auferte talentum ab eo, et date ei qui habet decem. Omnis enim qui habet, dabitur ei: qui autem non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo.* Vocat autem illos benedictos Patris, addito *benedicti Patris mei*, ut eminentia benedictionis eorum manifestetur, qui benedicti sunt a Domino qui fecit cœlum et terram; et forsitan quia sunt aliqui inferiores qui benedicti quidem sunt, non autem Patris.

71. *Accipite regnum quod vobis præparatum est a constitutione mundi* [1]. Quod in Latino habet, *a constitutione mundi*, in Græco sic habet: *a depositione mundi*, et secundum Græcum sermonem exponit quæ secundum Latinum non conveniebat exponere. Quare autem nomine depositionis de mundo frequenter utuntur Scripturæ, sicut et hic dicens: *a depositione mundi*, quærat qui potest, sciens quia non omne quod creatum est, depositum dicitur, nec scriptum est alicubi, a depositione sedium, aut dominationum, aut principatuum. Congregans autem ex omnibus nomen depositionis, si forte in altero quo dictum est, et comparans ea cum his quæ dicuntur de mundi depositione, ascendens per verbum ad cætera creata quidem, non autem deposita, eo quod non est eorum facta depositio, videbis ipsam nominatæ depositionis, quod nomen tantum in mundo suscipitur. Credere autem hæc talia litteris quæ possunt et in manus hominum male moratorum venire, et calumniatorum, et novitatis amatorum, non est religiosum, ut ne margaritæ nimis exoperatæ ante porcos mittantur, neque sancta canibus dentur [2].

72. *Esurivi, et dedistis mihi manducare*, et cætera [3]. Videtur mihi per hæc, quia non unius justitiæ species remuneratur, sicut existimant multi. Absurdum est enim nihil aliud intelligere virtutis in eo qui ita remuneratur, nisi tantum communicationem humanitatis. Non enim hoc dicimus ut negligentius studeamus humanitatem, cum sit omnibus fidelibus præcipue observanda, sed ut omnia æqualiter aut ut pene æqualiter studeamus, ut propterea ex omnibus omnem benedictionem percipiamus in cœlestibus in Christo Jesu. Primum autem sciendum est quoniam, sicut, quantum ad textum, non sufficit ad consequendam regni cœlestis hæreditatem, dare esurientibus manducare, nisi et cætera fecerimus quæ subsequuntur, sic non possibile omnia illa secundum textum implere, sicut existimant multi, nisi ex parte egerimus contra Dei mandatum. Necesse est eum et quæstuosum esse, ut det cibum, et potum, et vestimentum Christo esurienti, et sitienti, et algenti in sanctis, ut hoc modo et peregrinum eum colligat, et infirmum visitet, et eat ad eum in carcerem. Vere autem sive secundum simpliciora et corporalia bene facta intelligamus, sive secundum spiritalia, certum est quoniam sive hoc, sive illo modo quis faciat opus bonum et nutriat animas spiritalibus cibis, sive qualemcunque speciem boni operis quis fuerit operatus propter Deum, Christo esurienti et sitienti dat cibum et potum. Sive quæ facimus sanctis qui sunt divites meritis, pauperes rebus, sive in quibuslibet qui meritis pauperes sunt, etsi fuerint divites rebus, sive in qualibuscunque causis mandatum Christi quis fecerit, Christum cibat et potat, qui fidelium justitiam et veritatem manducat et bibit. Item Christum algentem teximus vestimento, accipientes sapientiæ tecturam a Deo, ut per doctrinam aliquos doceamus, et induamus eos viscera misericordiæ, castitatem, mansuetudinem, humilitatem, cæterasque virtutes: quæ omnes virtutes spiritalia sunt vestimenta eorum qui audiunt doctrinam docentium eas, secundum eum qui dicit: *Induite vos viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, mansuetudinem*, et cætera [4]. Magis autem et ipsum Christum qui hæc omnia fidelibus est, secundum eum qui dixit [5]: *Induite Dominum Jesum.* Cum ergo ejusmodi vestimentis vestierimus unum de minimis in Christo credentibus, ipsum Dominum videmur vestiisse, ut ne, quantum ad nos, nudum sit verbum Dei in mundo. Sed et peregrinum Dei Filium constitutum, et domesticos corporis ejus peregrinos in mundo ab omnibus actibus corporalibus, sicut ipse et de se et de discipulis

[97] I Cor. XIII, 12. [98] Matth. XI, 29. [99] Luc. XIX, 24, 26; Matth. XXV, 28, 29. [1] Matth. XXV, 34. [2] Matth. VII, 6. [3] Matth. XXV, 35. [4] Coloss. III, 12. [5] Rom. XIII, 14.

suis dicit [6]: *Et isti non sunt de hoc mundo, sicut et ego non sum de hoc mundo.* Et quærit Christus cum suis animam ubi succedat. Quando ergo præparamus cor nostrum diversis virtutibus ad receptaculum ejus vel illorum qui sunt ipsius, ipsum peregrinantem suscipimus in domum pectoris nostri, facientes cœnaculum magnum, mundatum et ornatum ad susceptionem Christi peregrinantis in mundo, cæterorumque discipulorum ipsius. Quorum enim verbum suscipimus, et ipsos suscepisse videmur in nobis, et per ipsos Christum, cujus bajulant verbum. Item in infirmatis hominibus, sive a fide, sive ab aliquo opere bono, aut scandalum patientibus, Christus infirmatur et scandalum patitur, sicut ipse dicit ad Petrum quæ carnis sunt sapientem: *Scandalum mihi es* [7], hoc est, infirmitas mihi es. Sed et omnes discipuli ejus dilecti simul cum talibus infirmantur et scandalum patiuntur dicentes: Quis infirmatur, et non infirmamur? quis scandalizatur, et non urimur nos [8]? Et si discipuli ejus confirmantur infirmis, quanto magis ipse Salvator creator
889 ipsorum? Nam quem major misericordia tenet hominum infirmorum, gravior constringit infirmitas talis. Cum ergo unum fratrum infirmorum visitaverimus, aut per doctrinam, aut per increpationem, aut per consolationem, aut precibus, aut terrore judicii, aut aliqua bona opera facientes in eum, fecerimus meliorare in Christo, ipsum Christum visitavimus, et confortavimus infirmatum, et cæteros discipulos Christi talibus passionibus confirmantes refrigeramus, sicut Paulus ad Philemonem dicit [9]: *Gaudium enim magnum habuimus, et consolationem in charitate tua, quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater.* Et ne putes esse blasphemum, infirmum dicere Christum. Ipse enim ex infirmitate est crucifixus propter misericordiam, et ipse infirmitates nostras portat, et omnes noti ipsius. Deinde omne quod hic est, carcer est Christi et eorum qui sunt ipsius. Propterea eamus ad eos qui in domo vinculorum istorum habentur quasi in carcere, et sunt in hoc mundo degentes, quasi carcere naturæ necessitate constricti. Cum ergo abierimus ad tales, et omne opus bonum fecerimus in eis, visitavimus eos in carcere, et Christum in eis. Videamus autem nisi generaliter hæc intellecta, et ad simplicem humanitatem nos exhortantur, et ad omnia laudabilia facta, ut benedictionem dignis dicentem: *Venite, benedicti Patris mei,* consequi quis valeat digne. Non autem justi obliti eorum quæ gerunt, tunc respondebunt ei dicentes: *Domine, quando te vidimus esurientem?* et cætera [10]: sed humilitatis causa laude benefactorum suorum indignos se proclamantes. Ipse autem volens eis ostendere suam compassionem in suis, etiam se pronuntiat esse in quibus fuerint fratres ejus, dicens [11]: *Amen dico vobis, ex eo quod fecistis uni minimorum*

A *istorum fratrum meorum, mihi fecistis.* Videamus nunc quod dicit justis: *Venite, benedicti Patris mei* [12]; injustis autem: *Discedite a me* [13]; cum fuissent utique fideles, et intelligimus impletum in eis quod scriptum est [14]: *Omni habenti dabitur, et abundabit; ab eo autem qui non habet, etiam quod videtur habere auferetur ab eo.* Nam propinqui sunt Verbo, qui servant Dei mandatum, et vocantur ut adhuc magis propinquiores efficiantur audientes: *Venite, benedicti Patris mei.* Longe autem ab eo sunt, etsi videantur assistere ei, qui non faciunt mandata ipsius. Propter hoc tolletur ab eis et quod sibi videbantur assistere ei, audientes: *Discedite a me;* ut qui modo vel videntur esse ante eum, postea nec videantur. Propter quod et nos debemus nos

B conservare, ne audiamus et ipsi, et quasi elongantes nos ipsos a Domino: *Discedite a me;* et omnia faciamus, ut dicat ad nos: *Venite, benedicti Patris mei.* Considerandum est autem quoniam in sanctis non solum dictum est, *benedicti*, sed cum additamento, non qualemcunque honorem habentis, id est benedicti non alicujus alterius, nisi Dei Patris. Econtra autem quibus dicitur, *maledicti*, non dicitur maledicti Patris mei. Nam benedictionis quidem ministrator est Pater, maledictionis autem unusquisque sibi est auctor, qui maledictione digna est operatus. Qui autem recedunt ab Jesu, decidunt in ignem æternum, qui alterius generis est ab hoc igne quem habemus in usu. Nullus enim ignis

C inter homines est æternus, sed nec multi temporis, exstinguitur enim cito. Æternus autem ignis est ille, de quo et Isaias dicit in fine prophetiæ suæ: *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* [15]. Forsitan talis substantiæ est, ut invisibilia comburat ipse invisibilis constitutus, secundum quod ait Apostolus [16], quoniam *quæ videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna.* Si ergo quæ videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur æterna sunt, necesse est si visibilis est ille ignis, et temporalis sit. Si autem æternus est, et invisibilis est, quo puniuntur qui recedunt a Salvatore. Tale est quod dicit et Job [17]: *Comedet eum ignis qui non accenditur.* Ne autem mireris audiens esse invisibilem ignem et punien-

D tem, cum videas inter homines calorem corporibus accidentem, et non mediocriter cruciantem, maxime eos qui ab eo validissime molestantur. Et considera quoniam regnum quidem non aliis præparatum dicit a constitutione mundi nisi justis, et ideo reddet eis ipsum rex eorum Christus. Ignem autem æternum non illis quibus dicitur: *Discedite a me, maledicti*, paratum ostendit, sicut regnum justis, sed diabolo et angelis ejus, quia, quantum ad se, homines non ad perditionem creavit, sed ad vitam et gaudium. Peccantes autem conjungunt se diabolo, et sicut qui salvantur sanctis angelis coæquantur,

[6] Joan. XVII, 14. [7] Matth. XVI, 23. [8] II Cor. XI, 29. [9] Philem. 7. [10] Matth. XXV, 37. [11] ibid. 40. [12] ibid. 34. [13] ibid. 41. [14] ibid. 29. [15] Isa. LXVI, 24. [16] II Cor. IV, 18. [17] XX, 26.

et fiunt filii resurrectionis, et filii Dei, et angeli, sic qui pereunt, diaboli angelis coæquantur et fiunt filii ejus.

73. *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare, et cætera* [18]. Scriptum est ad fideles [19] : *Vos estis corpus Christi, et membra ex parte.* Sicut ergo anima habitans in corpore cum non esuriat quantum ad suam substantiam spiritalem, esurit tamen unumquemque corporis cibum, quia copulata est corpori suo : sic et Salvator patitur quæ patitur corpus ejus Ecclesia, cum sit ipse impassibilis quantum ad suam divinitatem. Sanctis enim indigentibus cibo, et ipse esurit. Aliis autem membris suis necessariam habentibus medicinam, et ipse quasi infirmus necessariam habet. Item aliis susceptione opus habentibus, ipse quasi peregrinus in eis quærit ubi caput suum reclinet. Sic et in nudis alget, et in vestitis vestitur. Et si ex dilectione Paulus dicit [20] : *Quis*
390 *infirmatur, et non infirmor?* et hoc magis ad laudem respicit Apostoli ostendentis magnitudinem charitatis suæ circa fideles : quomodo non magis quam Paulus et omnis homo dilectione ornatus Filius charitatis Dei Salvator dicere potest convenienter : *Quis infirmatur et non infirmor? quis scandalizatur, et non ego uror?* Propter quod dicit : *Infirmus fui, sic et in carcere fui, et non visitastis me* [21]. In carcere enim membro Christi constituto, ipse non est solutus a carcere qui dicit de justo [22] : *Cum ipso sum in tribulatione,* hoc est contribulor ei. Sicut enim qui meus est, in tribulatione mecum est, sic et ego in tribulatione cum eo sum. Et hoc dico non ignorans vulgariorem illam traditionem. Et hoc considera, quia immoratur in unoquoque verbo loquens ad justos, et laudans eos, et per singulas species eorum benefacta dinumerat. Loquens autem ad injustos præcidit compendians, et concolligens malefacta eorum in breve : id est justis quidem de infirmitate dicit : *Infirmus fui, et visitastis me;* separatim autem de carcere : *In carcere fui, et venistis ad me.* Ad injustos autem cum potuisset similiter facere : Infirmus fui, et non visitastis me; in carcere fui, et non venistis ad me, præcidens narrationem, subunavit utrumque, dicens : *Infirmus fui et in carcere, et non visitastis me.* Quoniam misericordis judicis erat benefacta quidem hominum largius prædicare et ampliare, malefacta autem eorum transitorie memorare ac breviare. Sed et justi immorantur in unoquoque verbo, dicentes [23] : *Quando te vidimus esurientem et cibavimus, aut sitientem et potavimus, aut nudum et vestivimus, aut peregrinum et collegimus? Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere?* Quoniam proprium est justorum beneficia sua relata sibi in facie, diligenter et per singula refutare causa humilitatis : tanquam si dicente Domino, hoc, et hoc, et hoc bonum in me

A fecistis, illi recusantes dicant, nec hoc, nec hoc, nec hoc fecimus tibi. Injusti non ita per singula, sed cursim dicunt [24] : *Quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut peregrinum, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, et non ministravimus tibi?* verbum *ministravimus tibi* ad omnia referentes, et quasi præcidentes et prætereuntes crimina singula, ut non graviora videantur diligenter et singulatim enumerata : quia proprium malorum hominum est culpas suas, excusationis causa, aut nullas velle ostendere, aut leves et paucas. Sed et responsio Christi tam ad justos facta, quam ad injustos, hunc ipsum significat intellectum. Volens enim justorum benefacta ostendere grandia, peccatorum autem culpas non grandes, ad justos quidem dicit [25] : *Ex eo*
B *quod fecistis uni ex minimis istis fratribus meis, mihi fecistis.* Ad injustos autem sic [26] : *Ex eo quod non fecistis uni ex minimis istis, nec mihi fecistis,* non adjiciens *fratribus meis*, quemadmodum cum loqueretur ad justos. Nam abusive quidem nomen [omnes] credentes in Christo fratres sunt Christi. Revera autem fratres ejus sunt, qui perfecti sunt, et imitatores sunt ejus, sicut ille qui dixit : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [27]; qui possunt dicere : *Pater noster qui es in cœlis* [28]. Gratius est autem apud Deum opus bonum quod fit in sanctioribus quam in minimis sanctis, et levior culpa est negligere minus sanctos quam sanctiores. Minimos autem hic dicit, aut quasi in mundo minimos existimatos,
C aut quia apud seipsos minimi erant. Volentes enim apud Deum fieri magni, seipsos minimos faciebant, quasi charissimi discipuli ejus qui dixit [29] : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde.* Et hoc attende quoniam cum prius dixisset : *Venite, benedicti,* deinde : *Discedite, maledicti;* quoniam proprium boni Dei est prius recordari benefacta bonorum quam malefacta malorum : postea in exitu utrorumque prius nominat pœnam malorum, deinde vitam bonorum dicens [30] : *Et abibunt illi in pœnam æternam, hi autem in vitam æternam;* ut primum quæ timoris sunt evitemus mala, postea quæ honoris sunt, appetamus bona.

74. *Et factum est postquam consummavit Jesus omnes sermones hos, dixit discipulis suis* [31]. Volens
D ostendere quod omnia in pondere, et numero, et mensura constituit Deus, dicit in aliquo loco [32] ad matrem suam : *Nondum venit hora mea.* Item [33] : *Nunc anima mea turbatur, et quid dicam? Pater, salva me ex hac hora. Sed propter hoc veni in hanc horam.* Item [34] : *Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.* Sic et horam constituit passionis Filii sui. Ideo etsi frequenter insidias passus est a Judæis, nihil potuit pati discedente ab eo diabolo usque ad tempus : et nihil pati poterat, donec consummaret omnes sermones suos,

[18] Matth. xxv, 42. [19] I Cor. xii, 27. [20] II Cor. xi, 29. [21] Matth. xxv, 43. [22] Psal. xc, 15. [23] ibid. 37 et seqq. [24] ibid. 44. [25] ibid. 40. [26] ibid. 45. [27] I Cor. xi, 1. [28] Matth. vi, 9. [29] Matth. xi, 29. [30] Matth. xxv, 46 [31] Matth. xxvi, 1. [32] Joan. ii, 4. [33] Joan. xii, 27, 28. [34] Joan. xvii, 1.

quos proposuerat dicere discipulis suis. Propterea *postquam consummavit omnes sermones hos*, tunc *dixit discipulis suis*. Et vide quia non dixit simpliciter, *postquam consummavit omnes sermones*, sed addidit *hos omnes*, id est quos jam locutus fuerat, non quos adhuc fuerat locuturus. Adhuc enim oportebat eum etiam alios loqui sermones, postquam traderetur, et in Bethania in domo Simonis Leprosi de muliere accedente ad se : item et Pascha facere cum discipulis suis, et convincere proditorem latentem, et gratias agere, et porrigere eis panem et calicem. Oportebat eum et prædicere discipulis suis quod essent scandalizandi ; et Petro, quoniam ante galli cantum ter fuerat negaturus. Adhuc autem oportebat eum hora appropinquante magis orare, non semel, nec **891** bis, sed ter, donec hora plenius adveniret.

75. *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ad crucifigendum*, et reliqua [35]. Si ergo etiam hora fuerat definita, secundum quod diximus, ut non traderetur ante omnem doctrinam, quomodo non magis et dies fuerat definitus, ut pascha nostrum Christus immolaretur, dissolvens Judaicum pascha, et tradens secundum Novum Testamentum discipulis suis? Oportebat etiam mensem esse definitum Paschæ. Ego autem puto etiam annum, de quo et propheta dicebat : *Prædicare annum Domini acceptum, et diem salutis* [36]. Prædicit ergo discipulis suis, præmuniens eos, ut ne, priusquam audiant quæ fuerant eventura, subito videntes tradi ad crucem Magistrum, obstupescant pavore propter passionem Domino accidentem. Ideo dixit eis : *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ad crucifigendum* [37]. Non autem, sicut arbitrabantur quidam, hoc dicere vult quia post biduum Paschæ dies adveniet, sed quia post biduum novum Pascha fiet. Nec enim dixit, post biduum Pascha erit, aut veniet, ut ne ostenderet illud Pascha futurum quod fieri solebat secundum legem, sed *Pascha fiet*, hoc est quale nunquam fuerat factum, ut per hoc novum Pascha illud succidat antiquum. Denique sic addit : *Et Filius hominis tradetur ad crucifigendum*. Post duos autem dies factum est Pascha, secundum quod fuerat prophetatum ab eo, quando traditus est in nocte, et dixit osculanti se Judæ : *Amice, ad quid venisti* [38]? Si autem post biduum Pascha factum est, quarta decima luna, manifestum est quia quando ista dicebat, secundum Judæos undecima erat luna, quando et parabolas supradictas exposuit. A quo autem traditus est, hic non est scriptum. Congregabis autem de Scripturis, quoniam et Pater tradidit eum, secundum quod scriptum est [39] : *Qui unico Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum*. Secundum alias autem Scripturas Judas tradidit illum. Sed et Satanas qui intravit in

A Judam, tradidit eum. Sed et principes sacerdotum et seniores tradiderunt eum. Propterea hic impersonaliter posuit *tradetur*, non dicens a quo : quod verbum potest ad omnes respicere qui tradiderunt eum. Sed non omnes eodem proposito tradiderunt. Deus enim tradidit eum propter misericordiam circa genus humanum, quod *unico Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum*. Cæteri autem tradiderunt eum iniquo proposito, unusquisque secundum malitiam suam : Judas propter avaritiam ; sacerdotes propter invidiam ; diabolus propter timorem, ne avelleretur de manu ejus genus humanum per doctrinam ipsius, non advertens quoniam magis eripiendum fuerat genus hominum per mortem ipsius, quam fuerat ereptum per doctrinam et mirabilia. Traditus est enim ad crucifigendum, ut exuens principatus et potestates, fiducialiter triumphet eos in ligno.

B

76. *Tunc congregati sunt principes sacerdotum, et Scribæ, et seniores populi in atrium principis sacerdotum qui dicebatur Caiphas, et consilium fecerunt, ut Jesum dolo tenentes occiderent. Dicebant autem : Non in die festo, ut ne tumultus fiat in populo* [40]. Quod dixit Propheta [41] : *Et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus*, tunc impletum videtur cum principes sacerdotum et seniores populi congregati sunt in domum principis sacerdotum adversus Dominum et adversus Christum ejus. Non veri sacerdotes, sed populi, et seniores non aliorum, sed illius qui videbatur populus Dei, vere autem populus erat Gomorrhæ, quoniam dixerunt : *Crucifige, crucifige eum* [42], et : *Tolle talem de terra* [43]. Et quod dixerat Isaias [44] : *Audite verbum Domini, principes Sodomorum, attendite legem Dei, plebs Gomorrhæ*, convenit illis insidiantibus Judæis qui fuerunt in generatione temporis Christi. Et quod dicit Ezechiel [45] ad Jerusalem : *Justificata est magis Sodoma ex te*, magis convenit dici ad Jerusalem super quam Dominus flevit, quam ad tempus prophetæ. Pejora enim Sodomis peccaverunt principes populi, quia non intelligentes summum Sacerdotem Dei, insidiati sunt ei ; et seniores populi non cognoscentes primogenitum universæ creaturæ, et seniorem omnibus creaturis, consiliati sunt contra eum. Et propter atrium puto illud in quo consilium fecerunt ut Jesum dolo tenerent, desolata est Jerusalem. Oportebat enim jam non esse civitatem, quæ adversus totius mundi egerat fundatorem : quæ prius quidem occiderat prophetas, postmodum autem Dominum prophetarum. *Ut dolo eum tenerent*. Ideo convenienter de eis dixit Propheta [46] : *Disperdat Dominus universa labia dolosa*. Dolo autem eum tenere et occidere voluerunt, ut ne tumultus fiat in populo illo qui multa signa et prodigia Jesum viderat facientem. Et propterea multi quidem ex his

C

D

[35] Matth. xxvi, 2. [36] Isa. lxi, 2. [37] Matth. xxvi, 2. [38] ibid. 50. [39] Rom. viii, 32. [40] Matth. xxvi, 3-5. [41] Psal. ii, 2. [42] Luc. xxiii, 21. [43] ibid. 18. [44] i, 10. [45] xvi, 52. [46] Psal. xi, 4.

erant pro eo, qui forte dixerant, quia *magnus propheta surrexit in Israel* [47]. Alii autem erant adversus eum, qui dixerant : *Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum* [48]. Necesse ergo erat tumultum fieri Domino comprehenso, propter diversa studia populi diligentis Christum et audientis, credentis et non credentis. Stetit enim consilium eorum quasi firmum, cum ipsi qui consiliabantur staturi non essent, ut non in die festo occideretur, sed in alio die : videlicet ut pascha nostrum immolaretur Christus, ut relinquentes azyma Judæorum festinemus in spiritalibus azymis et veris. Considera autem, si potes, omne verbum quod profitetur quocunque **892** modo doctrinam Dei, dicere principem esse sacerdotum Dei. Cum sint autem multa falsorum dogmatum verba quasi sacerdotes Dei, non autem Dei, sed populi qui seductus ab eis est, consiliantur adversus unum et verum Dei Verbum. Verbum autem Dei præbet quidem se insidiantibus, nihilominus tamen resurget, non immutatum, neque corruptum ab eis ; et in cœlum ascendet, ut suscipiat eos qui tollunt crucem suam et sequuntur eum.

77. *Cum autem esset Jesus in Bethania, in domo Simonis Leprosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ejus, recumbente eo. Videntes autem discipuli ejus, indignati sunt*, et cætera [49]. Multi quidem existimant de una eademque muliere quatuor evangelistas exposuisse, quia conscripserunt tale aliquid de muliere, et omnes similiter alabastrum unguenti nominaverunt. Joannes autem [50] pro alabastro posuit *libram unguenti*. Sed et quod dicitur : *Potuit hoc venundari, et pauperibus dari* [51], dixerunt Matthæus, et Marcus, et Joannes : et quoniam ad sepulturam suam unguentum illud Christus pronuntiavit effusum, ipsi exposuerunt ; et quoniam in Bethania in domo Simonis Leprosi factum est, ipsi tres conscripserunt : Joannes autem Bethaniam quidem dixit, ubi *fecerunt ei cœnam*, et *Martha ministrabat*, et *Lazarus unus erat ex discumbentibus*, et *Maria accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi*, et cætera [52]. Ex quibus apparet quia ipsi ei fecerunt cœnam. Lucas autem, quamvis non leprosum posuit Simonem, tamen Pharisæum dixit fuisse, qui rogaverat Jesum ut manducaret cum eo, sicut de nomine ejus Dominus ipse testatur, dicens ad eum ibi [53] : *Simon, Simon, habeo quid tibi dicere*. Multa ergo similitudo et cognatio quædam de muliere apud quatuor evangelistas. Dicam tamen ad eos qui arbitrantur unam fuisse mulierem de qua omnes evangelistæ scripserunt : Putas quod hæc mulier quæ effudit super caput Jesu pretiosum unguentum, sicut Matthæus et Marcus exposuerunt, ipsa et myrrha unxit pedes ipsius, sicut Lucas et Joannes exposuerunt? Non est autem possibile ut de eadem muliere exponentes

A evangelistæ, cum essent consummati in eodem intellectu, et in eodem spiritu, et in eadem sententia, qui fuerant ministraturi salutem Ecclesiarum, contraria sibi dixissent. Si autem aliquis arbitratur ipsam fuisse quæ unxit unguento Domini pedes apud Lucam et Joannem, dicat nobis si Maria ipsa erat quæ apud Lucam fuisse scribitur in civitate peccatrix, quæ discens quoniam recubuit in domo Pharisæi, attulit alabastrum unguenti, et stans retro secus pedes ejus plorans, lacrymis lavabat pedes ejus. Nec enim credibile est ut Maria quam diligebat Jesus, soror Marthæ quæ meliorem elegerat partem, peccatrix in civitate fuisse dicatur. Et putas quia mulier quæ secundum Matthæum et Marcum effudit super caput Jesu pretiosum unguentum, B eventu non scribitur fuisse peccatrix? Quæ autem secundum Lucam peccatrix refertur, non fuit ausa ad caput Christi venire, sed lacrymis pedes ejus lavit, quasi vix etiam ipsis pedibus ejus digna, præ tristitia pœnitentiam in salute stabilem operante. Et quæ secundum Lucam est, plorat et multum lacrymat ut pedes Jesu lacrymis lavet : quæ autem secundum Joannem est Maria, neque peccatrix, neque lacrymans introducitur. Forsitan ergo quis dicet quatuor fuisse mulieres, de quibus conscripserunt evangelistæ : ego autem magis consentio tres fuisse, et unam quidem de qua conscripserunt Matthæus et Marcus, nullam differentiam expositionis suæ facientes in uno capitulo ; alteram C autem fuisse de qua scripsit Lucas ; aliam autem de qua scripsit Joannes : quoniam differt ab aliis mulieribus, non solum in his quæ scripta sunt de unguento ; sed quoniam et diligebat Jesus Mariam et Martham : quamvis et ipsa in Bethania referatur fuisse, sicut et mulier de qua exponunt Matthæus et Marcus. Tertia differentia est, quoniam Matthæus quidem et Marcus in domo Simonis Leprosi hoc factum fuisse exponunt ; Joannes autem, quoniam Jesus ante sex dies Paschæ venit in Bethaniam ubi erat Lazarus quem suscitaverat Jesus, et fecerunt ei cœnam : et non simul, sed Maria et Martha, forte et Lazarus ; et Martha ministrabat, Lazarus autem erat unus ex discumbentibus. Adhuc autem secundum Joannem ante sex dies Paschæ venit in D Bethaniam, quando et fecerunt ei cœnam Maria et Martha. Hic autem quando recumbente eo in domo Simonis Leprosi, accessit ad eum mulier, post biduum Pascha erat futurum, sicut dictum est supra. Restat ut aliquis dicat : Si de altera muliere Matthæus et Marcus scripserunt, de altera autem Joannes, de tertia vero Lucas, quomodo in persona unius mulieris semel a Christo increpati discipuli quasi male indignantes de facto mulieris, non se emendaverunt, ut ne super alteram mulierem similiter facientem indignarentur? Propterea sciat quia apud Matthæum et Marcum discipuli indignantur ex bono proposito ; apud Joannem autem

[47] Luc. VII, 16. [48] Matth. XII, 24. [49] Matth. XXVI, 6-8. [50] XII, 3. [51] Matth. XXVI, 9. [52] Joan. XII, 2, 3. [53] Luc. VII, 40.

solus Judas furandi affectu; apud Lucam autem murmurat nemo. Ex his ergo et aliis quæ et ipse poteris observare, certum est quoniam aut sibi contraria dicunt evangelistæ ut quidam eorum mentiantur; aut si hoc impium est credere, necesse est dicere non de eadem muliere omnes conscripsisse evangelistas, sed aut de tribus, aut de quatuor. Dicet autem aliquis paulo audacior : Forsitan secundum historiam una quædam mulier fuit quæ tale aliquid
893 fecit. Pone autem et alteram, si vis, et tertiam, tamen et principaliter evangelistarum propositum fuit respiciens ad mysteria, et non satis curaverunt ut secundum veritatem enarrarent historiæ, sed ut rerum mysteria quæ ex historia nascebantur, exponerent. Propter quod et attexuerunt quosdam sermones mysteriorum intellectibus convenientes et consonos. De his autem quæ apud quatuor exponuntur evangelistas causa mulierum vel unius mulieris, sicut existimant multi, diligentius tractavimus exponentes Evangelium secundum Joannem, quæ videbantur nobis, cum similia essent et cognata, quasi contraria et distantia. Nunc autem ea breviter perstringamus. Rationabiliter ergo Lucas cum de peccatrice muliere loqueretur, introduxit eam flentem abundantius, ut etiam Jesu pedes lavaret, et non infundentem quidem unguentum, sed tantum ungentem non caput, sed pedes. Illa autem quæ non accusabatur peccatrix, non unxit, sed effudit, et non super pedes, sed super caput. Si autem quis et quæ de Maria Lazari sorore scripta sunt, tractet, quæ et ipsa unxit Domini pedes, notet sibi quæ scripta sunt ibi, quoniam omnis domus repleta est ex odore unguenti ; quod non est scriptum de ea quæ dicebatur esse peccatrix. Sed nec de muliere de qua scripserunt Matthæus et Marcus, quæ non dicebatur fuisse peccatrix, tale aliquid scriptum est, quia omnis domus repleta est ex odore unguenti. Forsitan per differentias istarum mulierum, differentiæ fidelium demonstrantur : quorum quidam quidem effundunt super caput Jesu pretiosum unguentum ; alii autem non caput ungunt, sed pedes ; alii autem non infundunt largiter, sed ungunt tantum. Ungentium vero quidam tali ungunt unguento, ut omnis domus impleatur ex odore divinitatis ipsius ; alii autem non tali quidem, tamen et ipsi acceptabili apud Christum, quoniam et ipsi ungunt pedes ejus unguento, quos Pharisæus nec oleo unxit. Oportebat autem hæc in Bethania fieri, quæ interpretatur *domus obedientiæ*, et ab hac quæ super caput Domini effudit unguentum, non accusata quasi peccatrix in civitate, et a Maria, apud quam cum fieret convivium Jesu, accessit ad eum et unxit. Domum autem obedientiæ, Ecclesiam intelligi oportere dubitat nemo. Illa autem quæ apud Lucam dicebatur peccatrix, adhuc non erat digna in Bethania esse, quamvis pœnitentiam peccatorum suorum agebat.

A Adhuc enim minus habebat, ut postmodum inveniretur in domo obedientiæ facta, ut jam consummata, neque peccatrix diceretur, nec lacrymans et lavans Domini pedes, sed et ipsa effundens unguentum super caput ipsius. Sed et Simon obedientiæ mysterium est, quoniam sic interpretatur, sed obedientialiter (85), non spiritus : propter quod Simon, elevatus a littera legis per Jesum ad legem spiritualem, jam non erat Simon tantum, sed factus est etiam Petrus, et pro ædificatione Judaica dignus habitus est ædificatione Ecclesiæ super petram fundandæ. Factus est ergo Jesus in domo Simonis quidem alicujus obedientis, tamen leprosi, et adhuc opus habentis mundatione ab Jesu. Non autem memoratum est apud Lucam de Simone quoniam et
B leprosus erat. Existimo quoniam ipse debitor erat quinquaginta denariorum, et jam acceperat remissionem eorum, quoniam dilexerat modicum. Tamen diligens aliquantulum, rogavit eum ut manducaret cum eo. Accessit autem mulier, non peccatrix secundum Matthæum et Marcum, alabastrum habens unguenti pretiosi. Et considera quam caute apud hos qui peccatricem non retulerunt, unguentum ejus quasi pretiosum laudatur. Apud Lucam autem, qui exposuit peccatricem, unguentum simpliciter nominatur, nec pretiosum, nec nardi pisticæ, ut ex odore ejus impleretur domus. Adhuc enim habere non poterat unguenta hujusmodi ; sed hoc erat magnum, quia vel unguento poterat ungere Domini
C pedes. Hujus autem mulieris pretiosum fertur unguentum. Nec enim decebat esse non pretiosum quod super caput Salvatoris effundebatur. Et super unguentum quidem peccatricis ungentis Domini pedes, et non effundentis, neque indignati sunt discipuli, neque doluerunt, nec dixit Judas : *Quare unguentum hoc non est venundatum trecentis denariis, et datum est pauperibus* [84] ? Super mulierem autem apud Matthæum et Marcum indignati sunt discipuli, et doluerunt perditionem unguenti quod decurrebat a capite ejus ad cæterum corpus. Nam etsi poterat venundari unguentum illud multo pretio et dari pauperibus, tamen non debebat fieri hoc, quia conveniens erat super caput Christi infunderetur sancta et decenti infusione. Qui autem contendunt intelli-
D gere ista secundum simplicem textum, dicant effusum unguentum super caput Jesu laudabiliter, qualem habebat secundum textum decorem, ut effunderetur super caput talis et tanti magistri. Non erat ergo unguentum illud pauperibus dignum, nec conveniens, quantum ad suum honorem, ut divideretur in multos, sed ut integrum manens effunderetur super caput tantummodo Jesu. Propter quod et mulierem quæ fecerat hoc, suscipit Jesus, et indignantibus discipulis dicit [85] : *Sinite eam, et nolite ei molesti esse, quoniam bonum opus operata est in me.* Usque adeo autem efficax est hujusmodi laus operis

[84] Joan. XII, 5. [85] Marc. XIV, 6.

(85) Lege *obedientia litteræ*.

boni, ut exhortetur omnes nos odoriferis et divitibus operibus implere Domini caput, ut et de **894** nobis dicatur quia bonum opus fecimus super caput ipsius, quia semper quidem habemus, quandiu in hac vita consistimus, pauperes nobiscum, et opus habentes cura eorum qui profecerunt in verbo et divites facti sunt in sapientia Dei, non autem possunt sufficere, ut semper diebus et noctibus habeant secum Filium Dei, Verbum Dei, et Sapientiam, et omnia quidquid est Dominus noster Salvator. Vide et quod ait [56]: *Bonum opus operata est in me*, quia non dixit de peccatrice ungente pedes ipsius, quia bonum opus fecit in me. Si autem oportet discutere et quod ait [57], *ad sepeliendum me fecit*, comparans ei quod dicitur [58]: *Consepulti sumus Christo per baptismum, et consurreximus ei*, adhuc autem hoc considera quoniam de muliere secundum Lucam non est dictum: *Amen dico vobis: Ubicunque prædicatum fuerit Evangelium hoc in toto mundo, dicetur et quod fecit hæc in memoriam ejus* [59]. De muliere autem secundum Matthæum et Marcum hoc scriptum est. Justum enim erat non de illa quæ unxerat pedes, sed de hac quæ unguentum effuderat super caput ejus, dici: *Ubicunque prædicatum fuerit Evangelium hoc in toto mundo, dicetur et quod fecit hæc in memoriam ejus.* Si ergo volumus ut et de nobis dicatur quod facimus in Jesu, effundentes pretiosum unguentum super caput ipsius, proficiamus ab unctione pedum ejus ad effundendum pretiosum unguentum super caput ejus. Quid autem est oleum, et quid unguentum? Unguentum autem quod proficit ad corpus Christi ungendum, et quod ad caput, difficile est explicare. Tamen id quod nobis videtur, demonstrare tentabimus, certissime cognoscentes, quia oleum ubique in Scripturis, aut opus misericordiæ intelligitur, quo lucerna verbi enutrita clarescit: aut doctrina, cujus auditu assiduo verbum fidei quod est accensum in nobis, nutritur et clarius lucet. Sicut ergo generaliter omne quo quis ungitur, oleum appellatur, olei autem aliud est unguentum, [aliud non]: item unguenti aliud est mediocre unguentum, aliud pretiosum: sic omnis actus justus opus dicitur bonum. Operis autem boni, aliud est quod facimus propter homines, vel secundum homines, aliud autem quod propter Deum et secundum Deum. Item hoc ipsum quod facimus propter Deum, aliud est quod proficit ad usum hominum, aliud quod non proficit ad usum hominum, sed tantum ad gloriam Dei. Utputa, bene quis facit homini naturali justitia motus, non propter Deum, quomodo faciebant interdum et gentes, et multi faciunt homines: opus illud oleum est vulgare, non magni odoris, et ipsum tamen acceptabile apud Deum: sicut Daniel significat dicens ad Balthasar (86) Deum non cognoscentem: *Audi consilium meum, rex, peccata tua eleemosynis redime* [60]. Tale aliquid A dicit et Petrus apud Clementem, quoniam opera bona quæ fiunt ab infidelibus, in hoc sæculo eis prosunt, non et in illo ad consequendam vitam æternam: et convenienter, quia nec illi propter Deum faciunt, sed propter ipsam naturam humanam. Qui autem propter Deum faciunt, id est fideles, non solum in hoc sæculo proficit eis, sed in illo, magis autem in illo. Quod autem fideles faciunt propter Deum, hoc est unguentum boni odoris. Hoc ipsum autem opus fidelium propter Deum, quod est unguentum, aliud fit ad utilitatem hominum, utputa, eleemosynæ, infirmorum visitationes, peregrinorum susceptiones, humilitas, mansuetudo, indulgentia, et cætera hujusmodi quæ hominibus prosunt. Hæc qui facit in Christianos, pedes Domini ungit un- B guento, quia ipsi sunt Domini pedes cum quibus ambulat semper: quod præcipue solent facere pœnitentes pro remissione peccatorum suorum. Et illud est opus quod dicitur unguentum odoriferum quidem, non autem summum. Qui autem castitati studet, in jejuniis et orationibus permanet, in adversis patientiam habet sicut Job, in tentationibus veritatem Dei non timet confiteri; quæ omnia cæteris hominibus nihil prosunt, sed tantum ad gloriam Dei proficiunt; hoc est unguentum quod ungit caput Domini Christi, et exinde per totum corpus Christi, id est per totam decurrit Ecclesiam: et hoc est unguentum valde pretiosum, ex cujus odore tota repletur domus, hoc est Ecclesia Christi. Et C hoc opus est proprium non pœnitentium, sed perfectorum sanctorum. Aut certe doctrina quæ necessaria est hominibus, per quam nutriuntur animæ pauperes in spiritalibus bonis, aut forte et debiles in peccatis, hoc est unguentum mediocre, quo pedes Domini unguntur. Agnitio autem fidei veræ quæ ad solum pertinet Deum, unguentum est pretiosum quo ungitur caput Christi Deus.

78. *Tunc abiit unus de duodecim, qui dicitur Judas Scariot, ad principes sacerdotum, et dixit eis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta stateres: et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet eis* [61]. Judas interpretatur *confessor*. Cum sint ergo duo discipuli hoc nomine nominati, secundum quod Lucas evangelista D dinumerat inter duodecim fuisse apostolos, Judam Jacobi, et Judam Scariotam: cum nihil ergo a mysterio vacuum sit apud Christum, existimo duos discipulos Judas in mysterio fuisse Christianorum confitentium fidem Christi: quorum una quidem pars fideliter permanet apud Christum, cujus mysterium fuit Judas Jacobi; altera autem pars, postquam credidit, et confessa est fidem Christi, propter avaritiam reliquit Christum, et facta proditrix veritatis ipsius, transiit ad hæreses et ad falsos sacerdotes Judæorum falsorum, id est simulatorum Christianorum, **895** et tradidit eis Christum, quantum ad se, id

[56] Matth. xxvi, 10. [57] ibid. 12. [58] Rom. vi, 4; Coloss. ii, 12. [59] Matth. xxvi, 13. [60] Dan. iv, 24
[61] Matth. xxvi, 14 et seqq.

(86) Legendum *Nabuchodonosor*.

est verbum veritatis, ut crucifigatur et occidatur verbum veritatis ab eis; cujus mysterium fuit Judas Scariota, qui abiit ad sacerdotes, et de traditione Christi pactus est pretium. Audivi quemdam exponentem patriam proditoris Judæ secundum interpretationem Hebraicam *exsuffocatum* vocari. Quod si ita est, magna convenientia invenitur nominis patriæ ejus cum exitu mortis ipsius, quoniam et ipse laqueo se suspendens prophetiam nominis patriæ suæ suffocatus implevit. Hic ergo Judas ad quem dictum est per Prophetam [62] : *Tu autem homo unanimis mihi dux meus et notus meus*, cecidit cum fuisset unus eorum quos Christus ad ducatum suscepit populi Christiani. Et vide quomodo quod scriptum est [63] : *Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis*, refertur modo ad illum principem qui cecidit tanquam fulgur de cœlo; modo ad Judam, qui electus ad principatum apostolatus, et quasi in cœlo constitutus, et ipse quasi fulgur ante constitutus cecidit in proditionis ruinam vadens adversus unum principem sacerdotum, qui in æternum factus fuerat sacerdos secundum ordinem Melchisedech, ad multos principes sacerdotum et adversarios unius sacerdotis summi, ut venderet pretio volentem redimere totum mundum a maledictione legis et totius peccati, et redimere nos non corruptibilibus pecuniis, sed sanguine suo pretioso. Quid autem dixit Judas ad sacerdotes audiamus : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* [64]? Volebat enim accipere pecuniam, et tradere Verbum Dei. Quod faciunt omnes qui accipiunt aliquid corporalium aut mundialium rerum, ut tradant et ejiciant ab anima sua Salvatorem et verbum veritatis quod erat in eis. Et opportune hoc uteris exemplo ad omnes qui quodcunque peccatum facientes propter avaritiam, et causam pecuniarum, aut alicujus lucri, verbum Dei tradunt et contemnunt. Nam hujusmodi homines quasi manifeste clamare videntur, et dicere virtutibus adversariis præstantibus lucrum aliquod pro peccato transgressi verbi : *Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam?* Quod etsi traditus fuerit, fit quidem extra tradentem : vincens autem eos qui eum suscepisse videntur, operatur decentia se, ut evacuare cupientes eum, nihil operentur in ipsum. *At illi statuerunt ei triginta stateres* [65], tantam ei donationem constituentes, quantos annos Salvator peregrinatus fuerat in hoc mundo. Triginta enim annorum baptizatus cœpit Evangelium prædicare, quasi Joseph factus triginta annorum erogaret frumenta fratribus suis. Nam sicut tunc propter filios quidem Israel a Deo fuerat præparatum frumentum illud, erogatum est etiam Ægyptiis; sic Evangelium sanctis quidem fuerat præparatum, tamen prædicatum est etiam infidelibus et iniquis. *Ex tunc quærebat opportunitatem ut* A *traderet eum* [66]. Qualem autem opportunitatem quærebat Judas, Lucas manifestius explanavit dicens : *Et quærebat opportunitatem; ut traderet eum eis sine turba* [67]; id est quando populus non erat circa eum, sed secretus erat cum discipulis suis. Quod et fecit eum tradens post cœnam cum secretus esset in prædio Gessemani. Arbitrabatur enim Judas opportunitatem sibi esse post pactum quod fecit, quando cum multitudine non erat Jesus. Et vide, nisi usque nunc opportunitas ista videtur proditoribus verbi veritatis, qui volunt prodere Christum Deum Verbum in tempore persecutionis Christianorum, quando multitudo credentium non est circa verbum veritatis, nec potest impedire aut prohibere persecutores, maxime ubi pauci fideles habentur. B Et cum sit omnium rerum tempus, Salomone dicente [68] : *Tempus patiendi, et tempus moriendi*, et cætera, tempus proditorum veritatis proprium hoc est, quando non sunt circa Christum multi fideles.

79. *Prima autem Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum dicentes ei : Ubi vis paremus tibi pascha manducare? Jesus autem dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei*, et cætera [69]. Apud Marcum autem sic dicitur : *Et prima die Azymorum quando pascha immolabatur, dicunt ei discipuli ejus : Quo vis eamus et præparemus tibi ut manducemus pascha? Et misit duos ex discipulis suis dicens : Ite in civitatem, et ingredientibus vobis, occurret vobis* C *homo amphoram aquæ portans; et ubicunque ingressus fuerit, dicite patrifamilias : Magister dicit : Ubi est diversorium meum, ubi cum discipulis meis manducem pascha? Et ipse vobis ostendet locum in superioribus stratum magnum, paratum : illic parate nobis* [70]. Sic ergo apparet quod una eademque dies erat Paschæ, quando oportebat immolare pascha Azymorum, et quando oportebat tollere fermentum vetus, et azyma manducare cum carnibus agni. Et dies quidem Paschæ una erat, Azymorum autem septem, connumerata videlicet die Paschæ cum cæteris sex. Secundum hæc forsitan aliquis imperitorum requiret, cadens in Ebionismum ex eo quod Jesus celebravit more Judaico Pascha corporaliter, sicut et primam diem Azymorum, et Pascha, D dicens quia convenit et nos imitatores Christi similiter facere : non considerans quoniam Jesus, cum venisset temporis plenitudo et missus fuisset, factus est de muliere, factus est sub lege, non ut eos qui sub lege erant sub lege relinqueret, sed ut educeret eos ex lege [71]. Si ergo ideo venit ut educeret eos qui erant sub lege, quanto magis non convenit illos introire in legem, qui prius fuerant extra legem? Ergo de littera quidem egredimur legis : **896** infra virtutem autem, spiritalem legem constituti, spiritaliter celebrantes implemus omnia quæ illic corporaliter celebranda mandantur. Expellimus enim

[62] Psal. LIV, 14. [63] Psal. LXXXI, 7. [64] Matth. XXVI, 15. [65] ibid. [66] Matth. XXVI, 16. [67] Luc. XXII, 6. [68] Eccle. III, 2. [69] Matth. XXVI, 17 et seqq. [70] Marc. XIV, 12 et seqq. [71] Gal. IV, 4, 5.

vetus fermentum malitiæ et nequitiæ, et in azymis sinceritatis et veritatis [72] celebramus Pascha, Christo nobiscum coepulante secundum voluntatem Agni dicentis [73] : *Nisi manducaveritis carnem meam et biberitis sanguinem meum, non habebitis vitam manentem in vobis ;* qui tulit peccatum mundi, et prohibet verum exterminatorem non solius Ægypti, sed totius generis humani exterminatorem tangere nos celebrantes festivitatem Paschæ secum. Et ascendimus ipso Domino nobiscum constituto ab inferioribus ad locum superiorem, in quo diversorium est, quod demonstratur ab intellectu, qui est in unoquoque homine paterfamilias discipulis Christi. Hæc autem domus superior sit nobis magna, ut capiat Jesum Verbum Dei, et Sapientiam, et Veritatem, et omne quod est Filius Dei, qui non capitur nisi a magnis sensu. Et sit domus hæc præparata a patrefamilias intellectu Filio Dei, non solum in loco superiori, nec tantummodo magna, sed etiam mundata, nullo modo habens malitiæ sordes, quasi a scopis legis coadunatas atque projectas. Sit domus ista et in civitate Dei, id est in Ecclesia. Sit autem domus illius princeps, non qualibuscunque cognitum habens nomen : ideo et mystice dicit Jesus : *Ite ad quemdam* [74]. Et illi dicant, qui Christo præparant pascha : *Magister dicit : Apud te faciam pascha cum discipulis meis* [75] ; annuntient etiam patrifamilias illi et quod dicit : *Magister dicit : Ubi est diversorium ubi cum discipulis manducem pascha* [76] ? ut paterfamilias ille qui præparat diversorium Jesu et discipulis ejus ascendat locum superiorem, et stratum, et præparatum, et magnum, ut veniens illuc Jesus festivet cum discipulis suis. Ego autem puto quod homo qui ingredientibus discipulis in civitate occurrit eis amphoram aquæ portans, quem voluit Jesus ut sequerentur discipuli ejus euntem in domum, qui subtilem illam aquam domui apportabat, ut non solum esset mundata, sed etiam aquis plenius eluta, erat quidem ministrans patrifamilias, id est intellectui, portans mundatoriam aquam in fictili vase, ut sublimitas virtutis sit Dei. Aut certe potabilem aquam subministrabat in illo fictili vase, ut Filius quidem Dei generationem præbeat vitis. Ille autem intellectus minister ex lege et prophetis aquam portet quæ misceatur cum vino evangelici verbi. Nos ergo qui optamus de Ecclesia esse, volentes celebrare Pascha cum Jesu, sequamur hominem illum qui vas bajulat hujusmodi aquæ, quem puto esse Moysen legis datorem, spiritalem doctrinam portantem in corporalibus historiis. Qui autem accedunt ad legem et prophetas quasi ad eloquia ipsius Dei, non autem sequuntur eum spiritaliter qui vas bajulat aquæ vivæ, non celebrant Pascha cum Jesu, nec calicem bibunt novi testamenti. Præparent autem discipuli pascha Jesu ; et post sermones discipulorum quibus catechizaverunt patremfamilias, id est intellectum, veniat et divinitas Unigeniti coepulans discipulis suis in domo prædicta. Scire tamen debemus quoniam qui in epulationibus et sollicitudinibus sæcularibus sunt, non ascendunt in domum illam superiorem, nec vident magnitudinem ejus, nec considerant stratum illius ornatum. Propterea nec celebrant cum Jesu Pascha, nec accipiunt panem benedictionis ab eo, nec calicem novi testamenti.

80. *Vespere autem facto discubuit cum discipulis suis, et edentibus eis dixit : Amen dico vobis, quoniam unus ex vobis tradet me* [77]. Discipulis edentibus pascha secundum legis mandatum dixit Jesus qui *sciebat quid esset in homine*, et propterea *non habebat opus ut aliquis testimonium daret ei de homine* [78], et dixit de Juda cum consueto sibi jurejurando : *Amen dico vobis, quoniam unus ex vobis me tradet* [79]. Cum enim potuisset a principio proditorem specialiter demonstrare, hoc quidem non fecit; dixit autem generaliter, quod unus ex vobis me tradet, ut ex testimonio percussi cordis singulorum qualitas probaretur ; ut et discipulorum ostenderet bonitatem, quia plus credebant verbis Christi quam conscientiæ suæ ; et Judæ malitiam, quia nec cognitori consiliorum suorum credebat, ut turbaretur aut tristaretur : existimo, quia in primis putavit latere quasi hominem. Qui postquam vidit conscientiam suam notam Christo, amplexus est occultationem positam in verbis ipsius, quorum primum infidelitatis erat, secundum autem impudentiæ.

81. *Et contristati nimis cœperunt singuli dicere : Nunquid ego sum, Domine* [80] ? Quæret autem aliquis quomodo, si bonæ conscientiæ erant undecim apostoli, quia mundi erant ab omni proditione Magistri, utquid contristati sunt de auditu, quasi potuisset fieri ut unus esset ex ipsis de quo dicebatur ? Existimo autem quoniam unusquisque discipulorum sciebat ex his quæ docuerat Jesus, quoniam mutabilis et ad malum vertibilis est natura humana, et quoniam in colluctatione adversus principatus, et potestates, et rectores hujus mundi tenebrarum, potest fieri ut decidat homo aut circumventus, aut vim passus ab adversariis virtutibus ad malum perficiendum. Hoc ergo considerantes unusquisque discipulorum, ne forte ipse esset qui præcognitus esset proditor, contristati sunt valde, propterea quod dictum fuerat eis : *Unus ex vobis me tradet* ; et cœperunt dicere quasi nescientes singuli futurum de se : *Nunquid ego sum, Domine?* Si autem habet rationem, quoniam propter hanc causam timens unusquisque **897** eorum dixit : *Nunquid ego sum, Domine?* De omnibus futuris timendum est nobis infirmis, qui nondum sapientiam perfectionis accepimus, secundum quam dixit Apostolus [81] : *Confido enim quia neque mors, neque vita*, et cætera, *potest*

[72] I Cor. v, 8. [73] Joan. vi, 54. [74] Matth. xxvi, 18. [75] ibid. [76] Marc. xiv, 14. [77] Matth. xxvi, 20, 21. [78] Joan. ii, 25. [79] Matth. xxvi, 21. [80] ibid. 22. [81] Rom. viii, 38, 39.

nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu. Qui autem nondum perfectus est, dubitat de seipso quasi possit et cadere. Secundum quam infirmitatem humanam scribens Corinthiis Paulus dicebat [82] : *Sed castigo corpus meum, et servituti redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.* Et vide quod dicit, *ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar*, sic pronuntiat quasi timens ne forte et cadere possit et reprobus fieri. Quod autem dixit, *confido*, et cætera, confidentis hominis et firmi est propter suam perfectionem, quoniam mille contraria separare eum a charitate Christi non valeant. Quod autem apostoli adhuc erant infirmi, et juste timebant, manifestum est ex eo quod dicit qui sciebat propositum singulorum, quoniam *omnes vos scandalum patiemini in me in hac nocte* [83]. Et quod proponens quis meliora, aliquoties ad malitiam transvertitur victus in colluctatione contrariarum virtutum, manifestum est ex eo quod scriptum est de Petro, quoniam ipse quidem considerans propositum suum, qualem circa Christum haberet affectum, respondit non cum simulatione, sed ex veritate cordis sui, quantum ad se, quoniam *si omnes scandalizati fuerint, ego solus non scandalizabor* [84]. Salvator autem, sciens infirmum eum in suis promissionibus fore, et quoniam brevis timor hominis facturus esset eum recedere a proposito meliori, dixit ad eum : *Amen dico tibi quoniam in hac nocte priusquam gallus cantet, ter me negabis* [85]. Et talibus non est importunum dicere semper : *Ne glorieris in crastinum, nec enim scis quid pariat dies superventura* [86]. Et Paulus similiter [87] : *Fratres*, inquit, *si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spiritales estis, confirmate hujusmodi in spiritu mansuetudinis, considerantes ne et vos tentemini*, docens quoniam incertus est exitus noster de nobis, quamvis forte meliorum propositum habeamus. Hæc autem omnia recordantes, quoniam nescimus quid pariat nobis dies superventura, non inflabimur, neque superbiemus, neque gloriabimur aliquando, quamvis sciamus nos multa bona habere : sicut et Paulus cum dixisset de se [88] : *Nihil mihi conscius sum*, superaddit, *sed non in hoc justificatus sum*, tanquam sciens Deum sanctificantem quos præcognoscit et quos prædestinavit vocantem.

82. *Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet* [89]. Videns eos de seipsis timentes, demonstravit proditorem indicio propheticæ vocis dicentis : *Qui manducat panem meum mecum, amplificavit adversus me supplantationem* [90]. Nec enim discrepat illud ab hoc quod dicit : *Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet.* Et hoc quoque considerandum est, quid utique nos volens docere Salvator, signum dat discipulis de Juda proditore, ex eo quod cum Jesu manum suam in paropsidem intulisset in quam, sicut existimo, intin-
A gebant carnes pascha edentes. Existimo autem quod malitiam ejus multam manifestam facere volens, hoc dixit : quoniam quem suscepit ad mensam communem, et commanducavit ei, forte quia a principio bene agebat, ipse Jesum prodidit tantis honoribus se complectentem : et neque salis ejusdem, neque mensæ, neque panis communicati memor est factus, sed omnia illa transgrediens propter triginta staterum promissionem, tradidit largitorem tantorum bonorum. Et hæc est vere propria consuetudo hominum nimis malorum, ut post salem et panem insidientur hominibus, maxime nihil nocentibus eis, cum quibus communicaverunt panem et salem. Denique Daniel de quibusdam hujusmodi hominibus feralibus et valde malis ita prophetans
B dicebat [91] : *Super mensam unam falsa loquentur.* Si autem potes spiritalem mensam et cibum spiritalem, et Dominicam intelligere cœnam, quibus omnibus dignificatus fuerat a Christo, abundantius videbis multitudinem malitiarum ejus, quibus magistrum cum cibo divinæ mensæ, et calicis, et hoc in die Paschæ tradidit Salvatorem, non recordatus nec in corporalibus bonis Magistri dilectionem, nec in spiritalibus doctrinam ejus sine invidia semper communicatam. Tales sunt omnes in Ecclesia qui insidiantur fratribus suis, quibuscum ad eamdem mensam corporis Christi, et ad eumdem potum sanguinis ejus frequenter simul fuerunt. Si autem oportet et ipsius paropsidis interpretationem accipere, nos quidem ab hujusmodi nos abstineamus,
C ne aliquid frigidum quibusdam dicere videamur. Tamen qui vult etiam in hoc aliquid invenire morale, consideret in lege ubi dona a principibus singularum tribuum offeruntur in dedicatione altaris. Forte intelliget ibi etiam paropsidem aliquid esse intelligendam. *In prima*, inquit, *die obtulit donum suum Naasson filius Aminadab principis tribus Juda : et obtulit donum suum paropsidem argenteam, siclorum triginta et centum pondus ejus; et phialam unam argenteam siclorum septuaginta, secundum siclum sanctum* [92].

83. *Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de eo : væ autem homini illi per quem Filius hominis tradetur* [93]. Et Jesus quidem, secundum quod
D videbatur, ibat passus per crucem; secundum autem quod vere erat, et ibat et remanebat in mundo cum discipulis suis, custodiens eos in fide. Nec enim potuissent permanere in fide ipsius, præcipue cum mortuum eum vidissent, nisi ab ipso invisibiliter custodita fuissent corda eorum. Et non dixit : *Væ homini illi* a quo traditur, sed *per quem traditur*,
898 ostendens alterum a quo tradebatur, id est a diabolo, ipsum Judam autem ministrum esse traditionis. Væ autem non solum Judæ, sed omnibus proditoribus Christi. Quicunque enim discipulos Christi tradit, ipsum Christum tradit. Pro-

[82] I Cor. IX, 27. [83] Matth. XXVI, 31. [84] ibid. 33. [85] ibid. 34. [86] Prov. XXVII, 1. [87] Galat. VI, 1. [88] I Cor. IV, 4. [89] Matth. XXVI, 23. [90] Psal. XL, 10. [91] Dan. XI, 27. [92] Num. VII, 12, 13. [93] Matth. XXVI, 24.

terea a diabolo quidem traduntur, tamen per homines illos, et ideo væ illis. Nam si omnem malitiam in hominibus diabolus per homines operatur, et quicumque interficitur ab aliquo, etsi non ab ipso, tamen per ipsum est interfectus. Et si judex aliquem interfecerit, injuste mortis sententiam ferens in aliquem, sciendum est quia ipse locum diabolo dans in se, ministrum se præbuit diabolo ad interfectionem hominis innocentis. *Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille* [94] : hoc est illi bonum erat si natus non fuisset; quia nec hoc bono fuerat dignus ut nasceretur. Sed quoniam aptus fuerat ex arbitrio suo ut hoc ministerium proditionis consummaretur per eum, ideo natus est malo suo, ut in malum quod secundum propositum suum mereatur, incideret.

84. *Respondens autem Judas dixit : Nunquid ego sum, Rabbi* [95]? Et vide quoniam exspectans Judas tantum sermonem Christi de se, non præcidit narrationem ejus sua responsione, sed post omnes respondit dicens : *Nunquid ego sum, Rabbi?* Non ex affectu discendi, sed secundum consuetudinem nominandi Magistrum, eum vocavit Magister, quasi subsannans eum, quia vocabatur magister eum non esse hoc vocabulo dignum. *Et dixit ei Jesus : Tu dixisti* [96], ut ex ore ipsius judicaret eum : quoniam ille quasi dubitans dixerat : *Nunquid ego sum, Rabbi?* non quidem secundum conscientiam dubitans, sed fingens se de hoc dubitare. Non enim habebat ipsum timorem quem cæteri apostoli habuerunt; sed ille sine timore, quasi timens dicebat. Et ideo
A forsitan post omnium apostolorum singillatim interrogationes, et post Christi narrationem de ipso, vix aliquando et ipse interrogavit, quasi ex cogitatu quodam et versuto consilio, ut similia cæteris apostolis interrogando, celaret interim proditionis suæ consilium. Nam vera tristitia et urgens non sustinet moram, sicut nec apostolorum sustinuit.

85. *Edentibus autem eis, accipiens Jesus panem, et gratias agens, fregit et dedit discipulis suis, dicens : Accipite, et manducate, hoc est enim corpus meum. Et accipiens calicem, et gratias agens, dedit eis, dicens : Bibite ex hoc omnes, hic est enim sanguis novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum* [97]. Panis iste quem Deus Verbum corpus suum esse fatetur, verbum est nu-
B tritorium animarum, verbum de Deo Verbo procedens, et panis de pane cœlesti, qui positus est super mensam de qua scriptum est [98] : *Præparasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me.* Et potus iste quem Deus Verbum sanguinem suum fatetur, verbum est potans et inebrians præclare corda bibentium, qui est in poculo de quo scriptum est [99] : *Et poculum tuum inebrians quam præclarum est !* Et est potus iste generatio vitis veræ quæ dicit [1] : *Ego sum vitis vera.* Et est sanguis uvæ illius, quæ missa in torcular passionis protulit potum hunc. Sic et panis est verbum Christi factum de tritico illo quod cadens in terram multum reddidit fructum.(87) Non enim panem illum visibilem quem tenebat in manibus, corpus suum
C dicebat Deus Verbum, sed verbum in cujus myste-

[94] Matth. xxvi, 24. [95] ibid. 25. [96] ibid. [97] ibid. 26 et seqq. [98] Psal. xxii, 5. [99] ibid. [1] Joan. xv, 1.

(87) Hæc verba: *Non enim panem illum visibilem*, etc., usque ad hæc inclusive, *et verbum quod lætificat cor*, quæ hic in textum restituo, in editis non comparent, sed leguntur in duobus antiquis manuscriptis codicibus, iisque solis mihi notis; altero IX sæculi e monasterio S. Remigii Remensis; altero sæculi XII e monasterio Gemmeticensi. In priore verba illa stylo expuncta sunt, non ita tamen quin alterius codicis ope legi adhuc facile queant. Unde forsan colligere licet solum codicem S. Remigii vidisse Merlinum. Videntur quidem prima fronte earum catholice de Eucharistia sonare : at non insinceram fuisse de hoc mysterio fidem Origenis ex ipso loco palam fiet, si ad tria attendatur quæ Adamantius cum veteribus quibusdam in Eucharistia distinguit : nempe speciem externam sensibus subjectam; substantiam intus latentem et solo fidei contuitu aspectabilem; et mysticam quamdam sacramenti significationem. Ad partem externam oculis apparentem et Christi manibus contrectatam respicit, cum ait : *Non enim panem illum* visibilem *quem tenebat in manibus, corpus suum dicebat Deus Verbum..... Nec potum illum* visibilem *sanguinem suum dicebat.* Substantiam sub externa specie latentem aperte designat tum his præcedentibus verbis : *Panis iste quem Deus Verbum corpus suum esse fatetur... et potus iste quem Deus Verbum sanguinem suum fatetur :* tum his subsequentis articuli : *Et ostendit* (Jesus) *quando eos* (discipulos) *hoc pane nutrit, proprium esse corpus... Deinde docebat discipulos, qui... manducaverant corpus Verbi*, etc. Denique de mystica sacramenti significatione per totum articulum disserit, verba institutionis Eucharistiæ allegorice interpretando de verbo Dei, quod instar cujusdam panis et potus cœlestis *nutrit et lætificat, potat, et inebriat præclare corda bibentium.* S. Augustinus serm. 272, *ad infantes*, eodem fere modo quo hic Origenes, disserit de altaris sacramento, cum hoc tamen discrimine quod S. Augustinus symbolicam mysterii eucharistici significationem ad unitatem fidelium in uno eodemque Christi corpore mystico, Adamantius vero ad verbum Dei deflectat. Uterque ipsam sacramenti naturam fidelibus satis notam nonnisi leviter et quasi in transitu attingit, unice attentus ad mysticas rationes aperiendas. Interim observabo Origenis allegoriam hæreticis nullatenus favere. Si enim hic excludatur quilibet sensus præter allegoricum, excluditur profecto Calvinianus de figura, typo, virtute et efficacia corporis Christi. Si vero alius supponitur
D sensus, utique sensus litteralis Catholicorum, quem satis clare exprimit Adamantius verbis modo citatis; non sensus Calvinianorum, cujus ibi ne minimum quidem vestigium. Alium porro sensum præter allegoricum de verbo Dei agnovisse Origenem liquet ex homil. 16 in Num. *Bibere dicimur*, inquit, *sanguinem Christi, non solum* sacramentorum ritu, *sed et cum sermones ejus recipimus, in quibus vita consistit, sicut et ipse dicit : Verba quæ locutus sum, spiritus et vita est.* Suam hic laudem fas sit tribuere clarissimo viro D. Robbe, hujusce operis censori regio, qui mihi hærenti et incerto genuinum hunc verumque intricatæ hujus allegoriæ sensum docte solus inter plurimos aperuit.

rio fuerat panis ille frangendus. Nec potum illum visibilem sanguinem suum dicebat, sed verbum in cujus mysterio potus ille fuerat effundendus. Nam corpus Dei Verbi (88), aut sanguis, quid aliud esse potest, nisi verbum quod nutrit, et verbum quod lætificat cor? Cur autem non dixit : Hic est panis novi testamenti, sicut dixit : *Hic est sanguis novi testamenti?* Quoniam panis est verbum justitiæ, quam manducantes animæ nutriuntur : potus autem est verbum agnitionis Christi, secundum mysterium ejus nativitatis et passionis. Quoniam ergo testamentum Dei in sanguine passionis Christi positum est ad nos, ut credentes Filium Dei natum et passum secundum carnem, salvi efficiamur **899** non in justitia, in qua sola sine fide passionis Christi salus esse non poterat; ideo tantum de calice dictum est : *Hic est calix novi testamenti.*

86. *Amen dico vobis, quod amodo non bibam de generatione vitis hujus, nisi cum bibum illud vobiscum novum in regno Patris mei* [2]. Sed et de pane dictum est apud Lucam similiter : *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum. Dico vobis, quod amodo non manducabo illud, nisi impletum in regno Dei* [3]. Ergo manducabit Salvator, et bibet, panem illum, et potum paschalem renovatum in regno Dei, et manducabit et bibet cum discipulis suis. Sicut enim *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum humiliavit usque ad mortem* [4], sic manducabit panem, et bibet de generatione vitis, et bibet novum, et propter multam bonitatem suam et dilectionem hominum manducabit et bibet cum discipulis suis, cum tradiderit regnum Deo et Patri. Attende enim quod dicit : *Cum bibero ipsum vobiscum novum*, non alio tempore, nisi *in regno Patris mei.* Et alias autem [5] *non regnum Dei esca et potus.* Corporaliter enim, et secundum similitudinem præsentis cibi et potus, non est regnum Dei esca et potus his qui exhibuerunt se dignos pane cœlesti et pane angelorum, et esca illa de qua dicit Salvator : *Mea esca est ut faciam voluntatem ejus qui me misit, et perficiam opus ejus* [6]. Quoniam autem in regno Dei manducabimus et bibemus, ex multis locis Scripturarum est demonstrare, præcipue ex eo quod scriptum est [7] : *Beatus qui manducaverit panem in regno Dei.* Ergo implebitur in regno Dei hoc pascha, et manducabit eum Jesus cum discipulis suis, et bibet; et quoniam quod dicit Apostolus [8] : *Nemo vos judicet in esca et in potu*, et cætera, *quæ sunt umbra futurorum*, revelationem habet ad futura mysteria de escis et potibus spiritalibus, quorum umbra fuerunt quæ de escis et potibus in lege fuerant scripta. Manifestum est autem quoniam veram escam et verum potum manducabimus et bibemus in regno Dei, ædificantes per ea et confortantes verissimam illam vitam.

Et quod dicit [9] : *Accipiens Jesus panem*, similiter et *accipiens calicem*, qui parvulus quidem est in Christo, et in Christo adhuc carnalis, intelligit communiter : prudentior autem quærat, a quo accipiens Jesus. Deo enim dante accipit et dat eis qui digni sunt a Deo accipere panem et calicem. Quomodo autem dat Deus panem, significat et Jacob dicens [10] : *Si fuerit Dominus meus mecum, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum ad vestiendum, omnia quæcunque mihi, Domine, dederis, decimam decimabo tibi.* Item scriptum est in Evangelio secundum Joannem [11] : *Non Moyses dedit vobis panem, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum.* Et semper Jesus his qui secum pariter agunt festivitatem, accipiens panem a Patre gratias agit, et frangit, et dat discipulis secundum quod unusquisque eorum capit accipere; et dat dicens : *Accipite, et manducate* [12]; et ostendit quando eos hoc pane nutrit, proprium esse corpus, cum sit ipse Verbum, quod et nunc necessarium habemus, et cum fuerit in regno Dei impletum : sed nunc quidem nondum impletum, tunc autem impletum, cum nos præparati fuerimus ad capiendum pascha plenum, quod venit ut impleat, qui non venit solvere legem, sed adimplere. Et nunc quidem implere quasi per speculum in ænigmate impletionis : tunc autem facie in faciem implere, cum venerit quod perfectum est. Si ergo et nos volumus panem benedictionis accipere ab Jesu qui consuetus est eum dare, eamus in civitatem in domum cujusdam, ubi facit Jesus pascha cum discipulis suis præparantibus ipsum notis ipsius, et ascendamus ad superiorem partem domus magnam, et stratam, et præparatam, ubi accipiens a Patre calicem, et gratias agens, dat eis qui cum ipso ascenderint, dicens : *Bibite, quia hic est sanguis meus novi testamenti* [13], qui et bibitur et effunditur : bibitur quidem a discipulis, effunditur autem in remissionem peccatorum commissorum ab eis a quibus bibitur et effunditur. Si autem quæris quomodo etiam effunditur, discute cum hoc verbo etiam quod scriptum est [14] : *Quoniam charitas Dei effusa est in cordibus nostris.* Si autem sanguis testamenti infusus est in corda nostra in remissionem peccatorum nostrorum, effuso eo potabili sanguine in corda nostra, remittuntur et delentur omnia quæ gessimus ante peccata. Ipse autem qui accepto calice dicit [15] : *Bibite ex hoc omnes*, nobis bibentibus non discedit a nobis, sed bibit eum nobiscum cum sit in singulis ipse : quoniam non possumus soli et sine eo vel manducare de pane illo, vel bibere de generatione illius vitis veræ. Nec mireris quoniam ipse est et panis, et manducat nobiscum panem, ipse est et potus generationis de vite, et bibit nobiscum. Omnipotens est enim Verbum Dei, et

[2] Matth. xxvi, 29. [3] Luc. xxii, 15. [4] Philip. ii, 6-8. [5] Rom. xiv, 17. [6] Joan. iv, 34. [7] Luc. xiv, 15. [8] Coloss. ii, 16, 17. [9] Matth. xxvi, 26, 27. [10] Gen. xxviii, 20-22. [11] vi, 32. [12] Matth. xxvi, 26. [13] Matth. xxvi, 27, 28. [14] Rom. v, 5. [15] Matth. xxvi, 27.

(88) Uterque ms. codex habet, *currus Dei Verbum;* sed legendum videtur : *corpus Dei Verbi.*

diversis appellationibus nuncupatur, et innumerabilis est ipse secundum multitudinem virtutum, cum sit omnis virtus unus et ipse. Deinde docebat discipulos qui festivitatem celebraverant cum Magistro, et acceperant benedictionis panem, et manducaverant corpus Verbi, et biberant calicem gratiarum actionis, pro his omnibus hymnum dicere Patri, et de alto transire in altum : quia fidelis non potest aliquando aliquid agere in convalle; propterea ascenderunt in montem Oliveti, in quo unaquæque oliva quasi arbor faciens fructum dicere potest : *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei* [16]. Et qui nondum sunt facti quasi oliva fructifera **900** in domo Dei, sed sunt adhuc *quasi novella olivarum in circuitu mensæ* [17] spiritalis Patris sui, possunt esse in monte Oliveti, de quo prophetat et Zacharias. Et quam apte mons misericordiæ est electus, ubi pronuntiaturus fuerat scandalum infirmitatis discipulorum suorum : quia non optabat ut fieret, sed pronuntiabat quod erat futurum, jam tunc præparatus non ut repelleret discipulos descendentes, sed ut reciperet convertentes.

87. *Tunc dicit eis Jesus : Omnes vos scandalum patiemini in me hac nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Cum autem surrexero, præcedam vos in Galilæam* [18]. Qui scandalizantur, non in die scandalizantur, sed in nocte, et in nocte illa in qua proditur Christus. Sic enim et Petrus denegans, non in die denegat, sed in nocte, et in nocte cui nondum propinquaverat lux, ante cantum enim galli negat. Si quis autem quærat quomodo post tanta et talia signa, et prodigia, et sermones non ex inferiori virtute quam ex qua facta fuerant signa et prodigia, dictos, scandalizantur discipuli : sciat quia vult ostendere per hæc sermo, quoniam sicut *nemo potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* [19], sic nemo potest sine scandalo esse sine Spiritu sancto. Quando autem implebatur quod dixerat Jesus : *Omnes vos scandalum patiemini in me hac nocte, nondum datus erat Spiritus sanctus adhuc, quoniam Jesus nondum fuerat honorificatus* [20]. Nos autem postquam confessi fuerimus Dominum Jesum in Spiritu sancto, quoniam *qui Spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt* [21], si post Spiritum sanctum scandalum passi fuerimus aut denegaverimus, non habemus excusationis locum, quasi scandalizati sine Spiritu sancto, aut denegantes sine Spiritu sancto. Et illi quidem scandalizati sunt quasi adhuc consistentes in nocte, nobis autem *jam nox remota est, dies autem appropinquavit* [22]. Propter quod dicitur : *Sicut in die honeste ambulemus* [23]. Qui autem honeste ambulat, in luce est, non denegat Christum, quia non est in nocte. Adhuc autem ideo illi scandalizati sunt in nocte, sicut Dominus ipse testatur, quoniam secun-

A dum Scripturam pro nobis omnibus Pater Filio unico non pepercit, sed tradidit eum pro nobis [24] in passionem, ut ad modicum dispergantur oves gregis scandalum passi, post hoc autem congregentur a resurgente Christo, et præcedente eos in Galilæam, qui se sequi voluerint in Galilæam, ut gentium populus qui sedebat in tenebris, videat lumen magnum, et qui in regione et umbra mortis, lux eis oriatur [25].

88. *Respondens autem Petrus dixit ei : Si omnes scandalizati fuerint, ego nunquam scandalizabor. Dixit ei Jesus : Amen dico tibi, quoniam in ista nocte, priusquam gallus cantet, ter me negabis. Dixit ei Petrus : Etsi oportuerit me tecum mori, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt* [26].
B Dicit Apostolus in Epistola ad Romanos [27] : *Si autem Deus verax, omnis autem homo mendax, sicut scriptum est ;* non præcipiens omnem hominem fieri mendacem, sed pronuntians esse mendacem, psalmo dicente [28] : *Ego dixi in excessu mentis meæ: Omnis homo mendax.* Hic autem Petrus, audiens Salvatorem dicentem : *Omnes vos scandalum patiemini in me hac nocte,* Dominum nostrum profitebatur facere mendacem per ea quæ sibi confidens dicebat : *Si omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor,* non considerans quoniam qui dixit : *Ego sum veritas* [29], mentiri non poterat. Propter hoc, sicuti existimo, omnes quidem discipuli scandalizati sunt tantum in Jesum; Petrus autem, qui existimavit mendacem posse facere veritatem, non
C tantum scandalizatus est, sed etiam derelictus propter audacem suam promissionem, juxta scandalum etiam denegavit. Et quoniam non solum inconsiderate, sed pene etiam impie dixit : *Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego non scandalizabor,* nec cogitans lubricam naturam humanam, magnum protulit verbum, ideo nec ad modicum est derelictus, ut scilicet denegaret, vel semel denegaret, sed abundantius derelinquitur, ut ter denegaret : ut arguatur audacia promissionis ejus per unam ancillam, et hoc verbum interrogantem et dicentem [30]: *Et tu cum Jesu Galilæo eras. Et denegavit coram omnibus dicens : Nescio quid dicis. Et iterum denegavit,* non simpliciter, sed *cum juramento.* Et tertia
D vice non solum cum juramento, sed cum advocatione, *quia nescio hominem.* Per hoc autem instruimur, ut nunquam sine consideratione aliquid promittamus super habitudinem nostram humanam, quasi qui valeamus Christi implere confessionem ex nobis, aut aliquid præceptorum Dei, admonente nos Apostolo et dicente [31] : *Noli altum sapere, sed time.* Debuerat enim, postquam audivit, quia *omnes vos scandalum patiemini in me hac nocte,* et postulasse Dominum, et dixisse : Et si omnes scandalizati fuerint in te, esto in me, ut non ego scandalizer :

[16] Psal. LI, 10. [17] Psal. CXXVII, 3. [18] Matth. XXVI, 31 et seqq. [19] I Cor. XII, 3. [20] Matth. XXVI, 31; Joan. VII, 39. [21] Rom. VIII, 14. [22] Rom. XIII, 12. [23] ibid., 13. [24] Rom. VIII, 32. [25] Isa. IX, 2. [26] Matth. XXVI, 33 et seqq. [27] III, 4. [28] CXV, 11. [29] Joan. XIV, 6. [30] Matth. XXVI, 69, 70, 71, 74. [31] Rom. XI, 20.

et dona mihi præcipue gratiam hanc, ut in tempore A cum omnes discipuli tui fuerint scandalum passi, ego in denegationem non cadam nec ab initio scandalizer. Si eum postulasset, forsitan, amotis ab eo ancillis cæterisque ministris, non denegasset. Nec enim poterat fieri ut, facta interrogatione, potuisset dicere Dominum Jesum in Spiritu sancto, aut confessus fuisset, cum Spiritus sanctus nondum fuisset datus. Quæres autem, si possibile erat ut ne scandalizaretur semel Salvatore dicente, quia *omnes vos scandalum patiemini in me.* Ad quam quæstionem aliquis respondebit quoniam necesse erat
901 ore verissimo prædicente, quia omnes vos scandalizabimini, fieri quod prædictum erat ab Jesu. Alius autem dicet : quoniam qui exoratus a Ninivitis, quæ prædixerat per Jonam non fecit propter B pœnitentiam Ninivitarum, sic possibile fuit ut repelleret etiam a Petro scandalum deprecante. Nunc autem promissio ejus audax ex effectu quidem prompto, non tamen prudenti, facta est ei causa ut non solum scandalizaretur, verum etiam ter denegaret. Quæres adhuc, si postquam audivit Jesum dicentem : *Amen dico tibi, priusquam gallus cantet in hac nocte, ter me negabis* [32], non addidisset : *Si fuerit mihi mori tecum, non te negabo* [33]; sed deprecatus fuisset ut repelleretur ab eo præcognita ipsius denegatio, si forte non denegasset. Et aliquis quidem dicit quoniam locum quidem habebat deprecatio Petri, cum dixisset : *Omnes vos scandalum patiemini in me* [34], auxilium accipere ut ne scan- C dalizaretur. Nec enim cum *amen* prolatum fuerat, dictum est : *Omnes vos scandalum patiemini.* Postquam autem cum affirmatione juramenti pronuntiavit, non erat possibile ut non denegaret. Si enim juramentum erat Christi *amen*, mentitus fuisset dicens : *Amen dico tibi*, si verum dixisset Petrus, quia *non te negabo.* Videntur autem mihi cæteri discipuli Jesu cum prospectu et cogitatu, quod primum quidem fuerat dictum : *Omnes vos scandalum patiemini hac nocte*, nihil dixisse, neque professos fuisse quasi non essent scandalizandi : videbant enim veracem esse Jesum hæc prædicentem. Ad hoc autem quod soli dictum est Petro : *Amen dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis*; promiserunt similiter et Petro : Et si fuerit nobis mori te- D cum, non te negabimus. Quod Petrus quidem non convenienter facit post Christi prophetiam de eo negaturo ter ante galli cantum. Cæteri autem, quasi qui non erant comprehensi in illa prophetia, nec tenebantur in illis quæ ad Petrum fuerant dicta, responderunt promittentes, non promissionibus suis mendacem Dominum facere cupientes, sicut facere voluit Petrus. Sicut enim cum transfiguratus fuisset in monte excelso, apparentibus in gloria simul cum Jesu Moyse et Elia, dixit : *Vis faciamus hic tria tabernacula, unum tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ? nesciens quid loqueretur*, sicut Scriptura [35] testatur de eo, sic et hic nesciens quid loqueretur, dixit : *Si fuerit mori mihi tecum, non te negabo.* Cum Jesu enim mori pro nobis omnibus moriente ut nos vivamus, hominum non erat, quoniam omnes fuerant in peccatis, et omnes opus habebant ut pro eis alius moreretur, non ipsi pro aliis.

89. *Tunc venit Jesus cum illis in prædium quod dicitur Gethsemani* [36]. Scienti Hebraicorum nominum interpretationem, etiam nomen hujus prædii quod vocant Gethsemani prodest ad manifestationem loci istius, quoniam non sine causa positum est apud Matthæum et Marcum etiam prædii nomen. Nos autem, prætermittentes illud, hoc solum suggerimus quomodo Jesus cum discipulis venit ad prædium hoc quod vocatur Gethsemani, accipiens eos ex loco illo, in quo pascha cum eis manducavit. Nec enim conveniebat cum proderetur, ab illo capi loco ubi cum discipulis manducaverat pascha. Conveniebat autem et priusquam proderetur, orare, et orandi eligere locum mundum ad orationem. Sciebat enim quoniam sicut differt aer ab aere mundiore, sic terra sancti loci et sanctioris, sicut scriptum est [37] : *Locus in quo tu stas, terra sancta est.* Et quæras si præter affectum orantis, etiam ex loco orationis in quo quis orat, fit oratio mundior et acceptabilior, secundum quod scriptum est [38] : *Domus mea, domus orationis vocabitur.* De qua et alibi [39] dicitur : *Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam.* Et vir quidem Judaicus nec dubitat de hujusmodi : qui autem propter Christi doctrinam recessit a Judaicis fabulis et ab omnibus quæ corporaliter ab eis intelliguntur, dicit non propter locum fieri orationem distantem ab oratione, sed quia melius est cum nullo orare quam cum malis orare. Ad demonstrationem autem traditionis istius utetur exemplo, quod Jesus in domo Jairi sacerdotis oraturus pro mortua filia ejus, omnes ejecit foras, et tres tantum elegit secum, qui et super montem facti fuerant testes transfigurationis ipsius. Propter hoc enim et in Ecclesiis Christi consuetudo tenuit talis, ut qui manifesti sunt in magnis delictis, ejiciantur ab oratione communi, ne modicum fermentum non ex corde mundo orantium totam unitatis conspersionem et consensus corrumpat. Habet autem et hic sensus, quod juste objiciatur his qui non quomodo debent sic intelligunt, accipientes sic occasionem ut dicant proximo suo : Ne appropinques mihi, quia mundus sum. Quod fecit et Pharisæus ad publicanum longe orantem, et pectus suum percutientem, et dicentem : *Domine, propitius esto mihi peccatori* [40]. Mensurate ergo facere hoc debemus, ut nec cum indignis oremus propter honorem orationis, secundum eum qui dixit [41] : *Si duo ex vobis convenerint in idipsum, de omni re quamcun-*

[32] Matth. XXVI, 34. [33] ibid., 35. [34] ibid., 31. [35] Matth. XVII, 4; Luc. IX, 33. [36] Matth. XXVI, 36. [37] Exod. III, 5. [38] Isa. LVI, 7. [39] Psal. XVII, 7. [40] Luc. XVIII, 13. [41] Matth. XIX, 19.

quæ petierint, fiet eis. Nec inferiores spernamus nos præponentes propter jactantiæ causam, secundum eum qui dixit [42] : *Qui se exaltat, humiliabitur.* Hæc autem tractavimus propterea quod dictum est [43] : *Sedete hic, donec eo illuc orare.*

90. *Accipiens autem Petrum, et duos filios Zebedæi, cœpit tristari et tædiari* [44]. Vel sicut Marcus [45] exponit, *cœpit pavere et tædiari.* Hos ipsos autem discipulos assumpsit, et super **902** montem cum esset transfigurandus, et ad filiam Jairi sacerdotis. Et quæro si aliquid secretius forte vidit in tempore, priusquam pateretur Jesus, et ibi vadens voluit orare. Forsitan enim vidit assistentes reges terræ, et principes congregatos in unum adversus Dominum, et adversus se Christum ejus [46]. Propter quod quasi multis illis constitutis, et in malitia po- B tentibus, cœpit tristari et tædiari, vel et pavere. Et considera quia non dixit tristabatur et tædiabatur, sed cœpit tristari et tædiari. Multum enim interest inter tristari et incipere tristari. Si ergo aliquis, defendens passiones humanas, profert nobis etiam ipsum tristatum fuisse Jesum, audiat quoniam qui *tentatus est per omnia secundum similitudinem, præter peccatum* [47], hic non est tristatus tristitia passionis ipsius, sed factus est secundum humanam naturam tantum in ipso principio tristitiæ et pavoris, ut ostendat discipulis suis præsentibus, maxime Petro magna de se existimanti, rebus ipsis, quod postea eis dixit, quia *spiritus promptus est, caro autem infirma* [48]. Et non est aliquando confidendum C in ea, sed semper timendum de ea, quia incauta confidentia ad jactantiam ducit, timor autem infirmitatis ad auxilium Dei confugere adhortatur, sicut et Dominum ipsum paululum progredi, et cadere in faciem, et orare. Ergo cœpit quidem tristari secundum humanam naturam, quæ talibus passionibus subdita est, non autem secundum divinam virtutem, quæ ab hujusmodi passione longe remota est. Et hæc dicimus de Jesu, ut non arbitreris, sicut quædam hæreses, hominem eum fuisse, sed Deum verum humani corporis suscepisse naturam, qui poterat compati infirmitatibus nostris, quoniam et ipse circumdatus erat infirma natura humani corporis : similiter et ipse participans corpus et sanguinem, quemadmodum et pueri de quibus dicit : D *Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus, participant carni et sanguini* [49]. Videns ergo instans sibi certamen, quod non erat ei adversus carnem et sanguinem, sed adversus tantos reges terræ assistentes, et principes congregatos in unum adversus se, tantos nunquam, cœpit pavere vel tristari, nihil amplius tristitiæ vel pavoris patiens, nisi principium tantum. Nec enim scriptum est quia pavit vel tristatus est, sed cœpit pavere, et cœpit tristari, quando et dixit [50] : *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Quod ipsum tale aliquid significare vide- A tur, tanquam si dicat : Tristitia cœpta est in me, ut non omnimodo sim sine gustu tristitiæ : non semper, sed usque ad tempus mortis in me est, ut cum mortuus fuero peccato, moriar et universæ tristitiæ, cujus principium tantum fuit in me.

91. *Sustinete hic, et vigilate mecum* [51] ; ac si dicat : Et si aliis discipulis dixi : *Sedete hic, donec vado illuc orare* [52], et adduxi vos tres usque huc, nolo vos ulterius progredi, necdum enim potestis. Propter hoc manete hic vigilantes, sicut et ego vigilo, scientes quoniam cæteros quidem jussi sedere ibi, quasi inferiores, ab agone isto servans eos securos, vos autem quasi firmiores adduxi, ut mecum collaboretis in vigiliis et orationibus. Tamen et vos manete hic, ut unusquisque in gradu suæ vocationis consistat, quoniam et omnis gratia, quamvis fuerit magna, habet et superiorem. Quod autem hoc significat dicens : *Manete hic* [53], manifestum est ex eo quod in sequentibus dicitur : *Progressus autem pusillum, cecidit in faciem suam.* Propter quod maneamus ubi præcepit Jesus, secundum quod et Apostolus mandat [54] : *Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in hac maneat apud Deum,* ut omnia faciamus, ut cum eo pariter vigilemus, qui non dormit, neque dormitat, custodiens Israel [54*]. Ad hoc autem adduxit eos, maxime Petrum magna de se confidentem, ut videant et audiant ubi est posse hominis et quomodo impetratur. Videant quidem cadentem in faciem suam, audiant autem dicentem [55] : *Pater, si possibile est, transeat calix iste a me,* et discant non magna de se sapere, sed humilia æstimare, non veloces esse ad promittendum, sed solliciti ad orandum. Ideo et illos duxit qui videbantur fideliores et fortes, similes Petro, in quibus similiter facile poterat locum invenire jactantia propter fiduciam fidei. Mediocres autem, quantum ad periculum dico jactantiæ, ipsa fidei exiguitate muniti sunt.

92. *Et progressus pusillum, cecidit in faciem suam orans, et dicens : Pater, si possibile est, transeat calix iste a me.* Qui dixit [56] : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde,* laudabiliter se humilians, et nunc cadit in faciem orans, et adhuc amplius postmodum humiliat se factus obediens usque ad mortem, quoniam pretium exaltationis humilitas est. Nec enim exaltatur a Deo, nisi qui humiliaverit se propter Deum. Cadit autem in faciem orans, non multum progressus, sed pusillum a tribus discipulis suis manentibus secum. Nolebat enim longe fieri ab eis, sed juxta eos constitutus orare. Quod autem dicit orans : *Si possibile est, transeat calix iste a me,* manifestans in oratione suam devotionem, quasi dilectus Filius et complacens dispositionibus Patris, addidit : *Sed non sicut ego volo, sed sicut tu,* docens ut non oremus nostram fieri voluntatem, quando factum fuerit ut aliquid aliud velimus quam Deus.

[42] Luc. XVIII, 14. [43] Matth. XXVI, 36. [44] ibid., 37. [45] Marc. XIV, 33. [46] Psal. II, 2. [47] Hebr. IV, 15. [48] Matth. XXVI, 41. [49] Hebr. II, 13, 14. [50] Matth. XXVI, 38. [51] ibid. [52] ibid., 36. [53] Matth. XXVI, 39. [54] I Cor. VII, 20. [54*] Psal. CXX, 4. [55] Matth. XXVI, 39. [56] Matth. XI, 29.

Pater, si possibile est, transeat calix iste a me; sed non sicut ego volo, sed sicut tu. Secundum quod cœpit pavere et tristari, secundum illud et orat calicem passionis transire a se; sed non sicut vult, sed sicut vult Pater. Suscipiens enim naturam carnis humanæ, omnes proprietates implevit, ut non in phantasia habuisse carnem existimaretur, sed in veritate; secundum quod in hoc loco orat calicem passionis transire a se, **903** sed non sicut vult ipse, sed sicut vult Pater. Quoniam proprium est omnis hominis fidelis, primum quidem nolle pati aliquid doloris, maxime quod ducit usque ad mortem, quia homo est carnalis; si autem sic voluerit Deus, acquiescere etiam contra voluntatem suam, quia fidelis est, ne plus videatur in se desperare quam in Deum sperare. Nam sicut multum confidere non debemus, ne nostram virtutem videamur profiteri, sic multum pusillanimiter agere, et diffidere non debemus, ne Dei adjutoris nostri impotentiam videamur pronuntiare. Hæc ergo voluntas quam dicit : *Si possibile est, transeat calix iste a me; sed non sicut ego volo, sed sicut tu*, non est secundum substantiam divinam et impassibilem, sed secundum naturam humanam ejus et infirmam. Altera autem interpretatio loci hujus est talis, quoniam quasi Filius charitatis Dei, secundum præscientiam quidem diligebat eos qui ex gentibus fuerant credituri; Judæos autem, quasi semen patrum sanctorum, quorum adoptio, et gloria, et testamenta, et repromissiones, diligebat quasi ramos bonæ olivæ. Diligens autem eos videbat qualia erant passuri petentes eum ad mortem, et Barabbam eligentes ad vitam; ideo dicebat dolens de eis : *Pater, si possibile est, transeat calix iste a me.* Rursus revocans desiderium suum, et videns quanta utilitas mundi totius esset futura per passionem ipsius, dicebat : *Sed non sicut ego volo, sed sicut tu.* Videbat adhuc propter illum calicem passionis, etiam Judam qui ex duodecim unus erat, filium fore perditionis. Rursus intelligebat per illum calicem passionis, principatus et potestates triumphandas in corpore suo. Propter hos ergo quos in passione sua nolebat perire, dicebat : *Pater, si possibile est, transeat calix iste a me;* propter salutem autem totius humani generis, quæ per mortem ejus Deo fuerat acquirenda, dicebat quasi recogitans : *Sed non sicut ego volo, sed sicut tu;* id est, si possibile est ut sine passione mea omnia illa bona proveniant, quæ per passionem meam sunt proventura, transeat passio hæc a me, ut et mundus salvetur, et Judæi in passione mea non pereant. Si autem sine perditione quorumdam, multorum salus non potest introduci, quantum ad justitiam tuam, non transeat sicut ego volo, sed sicut tu. Ac si dicat : ista quidem est mea voluntas, sed quoniam tua voluntas multo eminentior est, quasi ingeniti Dei, quasi Patris omnium, propterea magis volo tuam voluntatem fieri quam meam. Calicem

A autem hunc qui bibitur passionis, in multis locis nominat Scriptura, præcipue qui a martyribus proprie bibitur, sicut est ibi [57] : *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.* Si ergo calix salutaris calix martyrii est, necesse est ut salvemus calicem illum, totum illum bibentes, quia calix est salutaris, ut nihil fundamus ex eo. Bibit ergo calicem totum, qui patitur pro testimonio quidquid fuerit ei illatum. Effundit autem accipiens, qui vocatus ad martyrium denegat ne aliquid patiatur. Est et alterius generis calix inebrians, quem bibit quis postquam manducaverit præparatam sibi mensam a Deo adversus illos qui tribulant justum. Notandum est autem quoniam Marcus quidem et

B Lucas hoc ipsum scripserunt, qui et tentatum exponunt a diabolo Jesum. Joannes autem passionem quidem exponit, quemadmodum alii; orantem Jesum ut transiret ab eo calix non introducit, sicut nec tentatum exponit a diabolo Jesum. Causam autem hanc arbitror esse, quoniam hi quidem magis secundum humanam ejus naturam exponunt de eo quam secundum divinam; Joannes autem magis secundum divinam quam secundum humanam interpretabatur naturam; divinitas autem intentabilis erat. Ideo tres quidem evangelistæ exposuerunt tentatum : Joannes autem secundum quod cœperat : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [58], nescit Deum Verbum posse tentari. Sic et hic tres quidem isti retu-

C lerunt Jesum postulasse a Patre ut transiret calix ab eo, quoniam et proprium hominis erat, quantum ad infirmitatem pertinet carnis, velle evadere passionem; Joannes autem, propositum habens exponere Jesum Deum Verbum, sciens quia ipse est vita et resurrectio, nescit Deum impassibilem refugere passionem.

93. *Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes. Et dixit Petro : Sic non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate, et orate, ne intretis in tentationem* [59]. Quandiu quidem adfuit Jesus discipulis suis, non dormierunt; pusillum autem progrediente eo ab eis, nec una hora potuerunt vigilare eo absente. Propter quod oremus ut nec modicum

D aliquando Jesus progrediatur a nobis, sed impleat quod promisit in nobis, dicens : *Ecce ego vobiscum ero omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* [60]. Sic enim vigilabimus eo excutiente somnum ab anima nostra, sine quo possibile non est implere mandatum quod dicit : *Nec des somnum oculis tuis, aut palpebris tuis dormitationem, ut evadas sicut damula ex retibus et sicut avis ex laqueo* [61]. Tamen veniens ad discipulos, et inveniens dormientes, suscitat eos verbo ad audiendum, ut jam quasi audientibus dicat quod dicet sic [62] : *Non potuistis una hora vigilare mecum?* Præcipit autem vigilare, ut vigilantes oremus. Vigilat autem qui facit opera

[57] Psal. cxv, 12, 13. [58] Joan. i, 1. [59] Matth. xxvi, 40, 41. [60] Matth. xxviii, 20. [61] Prov. vi, 4, 5. [62] Matth. xxvi, 40.

›ona; vigilat qui sollicite agit de fidei veritate, ne n aliquod tenebrosum dogma incurrat. Qui enim ;ic vigilans orat, illius exauditur oratio. Hoc enim ;ignificat dicens[63]: *Vigilate* **904** *et orate:* ut primum vigilemus, et sic vigilantes oremus. *Ut ne intretis in tentationem.* Hoc, secundum quod multi ntelligunt, tale est ac si dicat, ut non tentemini. Si autem sic placuerit Deo, acquiescite Deo, sicut ne audistis orantem. Considera autem si possibile ;st sic intelligere magis, quoniam vita nostra ipsa entatio est secundum Job[64]; intrare autem in tentationem, aut venire in tentationem, est cadere in entationem, et vinci ab ea. Et puto quia nemo venit ad Jesum simul et in tentationem; si autem venit in tentationem, non venit ad Jesum. Ad Jesum :nim nemo venit, nisi quem trahit Pater ad Jesum, ıt resuscitetur ab eo. Ad Jesum ergo venimus, ut :t si tentator nos fuerit persecutus, et mala ex eo, ıon comprehendamur ab eis, sicut scriptum est[65]: *Persequentur te mala, et non comprehendent.* Ad peccatorem autem dicitur[66]: *Consequentur te mala, :t comprehendent te.*

94. *Spiritus quidem promptus, caro autem infirma*[67], sicut et tuus, o Petre, spiritus fuit promptus ıd promittendum, caro autem infirma ad confitenlum. Sed hoc est considerandum, utrum sicut omnium hominum caro infirma est, sic omnium spiritus promptus est: an omnium hominum caro quidem infirma est, non autem et omnium hominum spiritus promptus est, sed tantum sanctorum. Ergo ad solos apostolos, vel ad eos qui similes eis inveniuntur, dicit, quoniam *spiritus promptus est, caro autem infirma.* Infidelium autem et spiritus segnis est et caro infirma. Si ergo ad sanctos tantum Christum dicere hoc procedit, provocat nos ıt quæramus quoniam est aliis caro infirma, eorum amen solorum quorum spiritus promptus est. Ego ıutem dico carnem infirmam esse illius qui non ıabet peccatum, nec carnis sapientiam fortem, sed lefectam, qui cum spiritu prompto carnis opera nortificavit, et sapientiam carnis ad nihilum reluxit, ut semper mortem Christi circumferat in orpore suo, prævalente videlicet spiritu in concupiscentiis suis, adversus concupiscentias carnis: quoniam *caro concupiscit adversus spiritum, spiritus ıutem adversus carnem*[68]. Et hæc in imperfectis quilem adversantur invicem, in perfectis autem jam ıon adversatur caro, sed mortificata est, et infirnata est sapientia carnis in carne, et concupiscentia ejus exstincta est; vivit autem in ea sapientia spiritus, vivit autem et operatur. De qua infirnitate et Dominus ad Apostolum dicit[69], quoniam *irtus in infirmitate perficitur*, id est in infirmitate carnis et sapientiæ ejus. Propter quod ait Apostolus[70]: *Cum enim infirmor, tunc potens sum.* Potens nim tunc fit unusquisque nostrum, cum infirmata

A fuerit caro ipsius, ut non perficiat opera carnis, sed habitet virtus Christi in ea. Unde dicebat[71]: *Sic certe repugno, et castigo corpus meum, et in servitutem redigo.* Quoniam per multas castigationes facit homo carnem suam infirmam proficiens spiritu, et mortificans opera carnis. Hoc ergo dicere vult ad discipulos suos secundum istam traditionem: *Vigilate, et orate, ne intretis in tentationem*[72], vos quorum spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Quoniam qui spiritalior et perfectior est, sollicitior esse debet ne magnum bonum ipsius gravem habeat lapsum.

95. *Iterum vadens Jesus, oravit dicens: Pater meus, si non potest hoc transire a me nisi illud bibam, fiat voluntas tua*[73]. Petit autem nunc ut trans-
B eat calix ab eo, et si non sic quomodo voluit ipse, transeat quomodo vult Pater. Hic jam secundum quod possumus intelligere, exponemus, ut cum hoc etiam præcedentia videamur exposuisse. Existimo enim quoniam calix ille passionis omnium quidem ab Jesu fuerat transiturus, sed cum differentia: ut si quidem biberet eum, et ab ipso transiret postmodum, et ab universo genere hominum; si autem non biberet eum, et ab ipso quidem forsitan transiret, ab hominibus autem non transiret, sed maneret apud eos, donec perficeret eos. Hunc ergo calicem passionis principaliter quidem volebat a se transire, sic ut omnino neque gustaret amaritudinem ejus, si tamen possibile esset quantum ad
C justitiam Dei. Quod enim dicebat, *si possibile est*[74], non ad potentiam Dei referebat solam, sed etiam ad justitiam ejus: quoniam in quantum ad potentiam quidem Dei, omnia possibilia sunt, sive justa, sive injusta; quantum autem ad justitiam ejus, qui non solum potens est, sed etiam justus, non sunt omnia possibilia, sed ea sola quæ justa sunt. Si autem non poterat fieri, magis volebat ut biberet eum, et sic transiret ab eo et ab universo genere hominum, quam ut faceret contra voluntatem paternam, bibitionem ejus effugiens. Propter exitum ergo bonum qui erat futurus post bibitam amaritudinem calicis, orat vice secunda dicens: *Pater meus, si non est possibile ut transeat nisi bibero eum, fiat voluntas tua*[75]. Manifestum est itaque quia
D bibere eum volebat. Quantum ad comparationem enim, melius erat ut propter bibitionem ejus transiret, quam ut non transiret propter quod non biberat eum. Pone enim Dominum non bibisse calicem illum, et propter hoc eum non transiisse, sine dubio nec a genere humano transiissent spiritus operantes peccata. Convenienter autem neque pœnæ transiissent quæ debebantur peccatis. Ergo expediebat omnibus ut transiret calix ab eo, propterea quod biberat eum Salvator, ut nos omnes credentes in eum qui biberat eum, non bibamus illum calicem vini meri, qui potat et potaturus

[63] Matth. xxvi, 41. [64] vii, 1. [65] Prov. xiii, 21. [66] ibid. [67] Matth. xxvi, 41. [68] Gal. v, 17. [69] II Cor. xii, 9. [70] ibid. 10. [71] I Cor. ix, 26, 27. [72] Matth. xxvi, 41. [73] ibid. 42. [74] ibid. 39. [75] ibid. 42.

est omnes gentes, ut bibentes inebrientur, 905 et evomant, et insanire desistant [76]. Sicut enim pro nobis omnibus mortuus est, ut transeat nos mors inimica Christi, sic pro nobis omnibus, qui debitores eramus ut in æternum biberemus, calicem illum bibit, ut per hoc ipsum quod transit ab eo calix, transeat et a nobis non bibentibus illum. De quo calice dicit Jeremias [77] : *Dixit Dominus Deus Israel ad me : Accipe calicem vini meri hujus de manu mea, et potabis omnes gentes ad quas ego mitto te; et bibent, et evoment, et insanire desistent a facie gladii quem ego mitto in medio eorum.* Qui ergo audiunt Dominum, et vivunt secundum verbum ejus, et sunt emundati per fidem ipsius, jam non opus habent illa mundatione quæ fit per calicem illum iræ. Sicut enim qui loti sunt non opus habent lavari, quia sunt mundi, quia Christi discipuli sunt; sic qui non sunt mundi necessarium habent calicem illum, Domino eos hortante : *Bibite, et inebriamini, et evomite* [78]. Audi enim quomodo loquitur Jeremias, magis autem Deus in Jeremia, exhortans eos qui necessarium habent calicem illum talem; quoniam voluntarie debent eum bibere, qui necessariam habent talem mundationem. Quoniam autem exhortans ad bibendum hæc dicit Deus, considera quod dicit inferius [79] : *Et erit*, inquit, *cum noluerint suscipere calicem de manu tua ad bibendum, dices eis : Hæc dicit Dominus virtutum : Bibentes bibetis, quoniam in civitate super quam invocatum est nomen meum, super ipsam incipiam ego inducere mala, et vos mundatione mundabimini.* Vide autem quoniam post primam orationem venit ad discipulos, et invenit eos dormientes; similiter post secundam veniens invenit eos dormientes, *quoniam erant oculi eorum gravati* [80]. Puto autem non tantum corporum eorum oculi quantum animarum eorum. Adhuc enim nondum amoverat ab oculis discipulorum suorum gravamen impositum, nec enim fuerat adhuc honorificatus. Et sicut nondum erat Spiritus datus, quoniam Jesus nondum erat honorificatus, sic oculi eorum nondum fuerant revelati a gravamine, quoniam Jesus nondum fuerat honorificatus. Unde non eos reprehendit, sed vadens iterum tertia vice oravit idipsum, docens et nos per hoc ipsum ut non deficiamus in oratione, sed permaneamus in ipso verbo orationis, donec impetremus ea quæ postulare jam cœpimus.

96. *Tunc veniens dixit discipulis suis : Dormite nunc, et requiescite; ecce appropiat qui me tradet* [81]. Tunc sine dubio post orationem. Non autem est ille ipse somnus quem jubet tunc discipulos suos dormire, et ille qui bis superius scribitur contigisse discipulis. Illic enim dormientes invenit, et non requiescentes : et iterum dormientes invenit gravatos oculos habentes; nunc autem præcepit eis

A non simpliciter dormire, sed cum requie. Multum enim differt secundum præceptum Christi dormire, et requiescere a dormitatione contra voluntatem ipsius dicentis : *Manete hic, et vigilate mecum* [82]; et improperantis propter somnum, et dicentis : *Sic non potuistis una hora vigilare mecum* [83]? Non ergo contraria sibi dixit, dicens illic : *vigilate mecum*, hic autem, *dormite et requiescite;* sed ut ordo servetur, ut primum quidem vigilemus orantes, ut non intremus in tentationem, et postea dormiamus et requiescamus secundum Dei præceptum. Quem somnum Salomon ponit in promissione bene viventibus, dicens in Proverbiis suis [84] : *Si enim sederis, sine timore eris; si autem dormieris, suaviter dormies, et non timebis pavorem supervenientem, nec*
B *impetus impiorum irruentes.* Et David, diversas sciens vigilias et dormitationes, juravit Domino et votum vovit Deo Jacob, non ascendere supra lectum stratus sui, nec dare somnum oculis suis nec palpebris suis dormitationem, et hoc tandiu facere, donec inveniat locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [85] : ut cum invenerit locum Domino, ascendat supra lectum stratus sui, et det somnum oculis suis renovantibus se, et post requiem præparantibus ad novam et diviniorem surrectionem, secundum quod solet corporalibus hominibus evenire post somnum naturalem et sanum. Forsitan autem et anima non potens semper sufferre labores quasi creata et incarnata, et non sufficiens sine intermis-
C sione servare bonum, remissiones sine reprehensione aliqua consequetur, quæ moraliter somnia atque dormitationes dicuntur, ut usque aliquantulum temporis habens remissionem, surgens renovata resuscitetur. Si autem hoc erit semper, an non, abundantius quærat qui potest de talibus et quærere et intelligere de divinis Scripturis, et sine periculo pronuntiare.

97. *Ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum* [86]. Propter hanc horam puto et ad matrem suam dicebat [87] : *Nondum venit hora mea.* Et hic enim docet quoniam hora appropians hoc agebat ut Filius hominis traderetur in manus peccatorum. Utinam et in illorum peccatorum tantummodo manus Jesus traditus tunc fuis-
D set! nunc autem arbitror semper in manus peccatorum traditur Jesus, quando hi qui videntur in Jesum credere, habent Jesum in manibus suis cum sint peccatores. Sed et quotiescunque justus habens in se Jesum in potestate factus fuerit peccatorum facientium ei quod possunt, Jesus est traditus in manus peccatorum.

98. *Surgite, eamus, ecce appropiavit qui me tradet* [88]. Postquam suscitavit eos ab illo somno quem diximus, consequenter dicit discipulis suis : *Surgite, eamus.* Et videns in 906 spiritu appropinquantem Judam traditioni, qui nondum videbatur a disci-

[76] Jer. XXV, 15, 16. [77] ibid. 27. [78] ibid. 28, 29. [80] Matth. XXVI, 43. [81] ibid. 45 et seqq. [82] ibid. 38. [83] ibid. 40. [84] Prov. III, 24, 25. [85] Psal. CXXXI, 3-5. [86] Matth. XXVI, 45. [87] Joan. II, 4. [88] Matth. XXVI, 46.

pulis ejus, dixit : *Ecce appropiavit qui me tradet.* A Ego autem puto non esse idipsum, ecce appropiavit mihi, et *ecce appropiavit qui me tradet.* Nec enim ipsi Jesu appropinquabat traditor ejus, qui se elongaverat peccatis suis ab Jesu, et proditione qua tradere eum consiliatus est; sed appropiavit ad tradendum Filium Dei quem jam prodiderat. Sed et omnes transgressores prius produnt Jesum, postea tradunt.

99. *Et adhuc eo loquente, ecce Judas unus ex duodecim venit, et cum eo turba multa cum gladiis et fustibus missi a principibus sacerdotum et senioribus populi* [89]. Quæret autem aliquis etiam causam cur multa turba fuerit congregata cum gladiis et fustibus super eum. Erat autem, secundum Joannem [90], multa hæc turba cohors militum, et mini- B stri a principibus sacerdotum transmissi. Et potest dicere aliquis quoniam propter multitudinem eorum qui jam crediderant in eum ex populo, tanti venerunt adversus eum, timentes ne multa multitudo credentium de manibus eorum raperet eum. Ego autem existimo alteram causam congregatæ multitudinis contra eum, quoniam qui putabant eum in Beelzebub ejicere solere dæmonia, arbitrabantur eum ex quibusdam maleficis disciplinis et magicis posse effugere de medio volentium eum tenere. Et forsitan quidam eorum audierant quomodo aliquando cum jam præcipitandus fuisset de supercilio montis, effugit manus jam tenentium se, non fuga simplici et humana, sed alia quadam extra C naturam humanam. Propter hanc etenim causam etiam apud Marcum Judas dicebat turbæ quæ veniebat cum ipso cum gladiis et fustibus : *Quemcunque osculatus fuero ipse est, tenete eum, et adducite diligenter* [91]; maligne et cum significatione videtur dixisse, tanquam si dicat, nisi diligenter eum tenentes adduxeritis, cum voluerit effugiet vos. Illi autem, audientes secundum existimationem Judæ quasi non paterna divinitate adjutum hoc agere, vel alia multa, omnia faciebant ut diligenter eum tenerent et custodirent. Multi [sunt] et nunc cum spiritalibus gladiis, specie malignorum, et fustibus similiter contra Jesum militantes, quemadmodum illi : quorum insidiis omnino melior fit Jesus, quamvis pro tempore suscipiat in se eorum incur- D sus, ut impleantur peccata insidiantium ei, et manifestata fiat malitia voluntatis eorum adversus veritatem unigeniti Verbi. Qui autem sic cum gladiis et fustibus militant contra Jesum, variis et diversis dogmatibus venientes, exposito [ex proposito] insidiantur Jesu. Sunt autem et qui a presbyteris impii sui transmissi populi contra verbum militant veritatis, quod est in Jesu.

100. *Qui autem tradidit eum, dedit eis signum dicens : Quemcunque osculatus fuero ipse est, tenete eum. Et confestim accedens ad Jesum dixit : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum. At Jesus dixit ei : Amice, ad quid venisti* [92]? Dignum est quærere quam ob causam, cum palam docuisset Jesus per singulas civitates, et vicos, et synagogas, prædicans Evangelii verbum, ita ut fama ejus exiret in omnem regionem, et secundum faciem manifestatus esset omnibus habitantibus in Judæa, quasi non cognoscentibus effigiem ejus dedit signum Judas missis a principibus sacerdotum, dicens : *Quemcunque osculatus fuero, ipse est.* Quod autem et ipsi qui venerant cum Juda ad comprehendendum eum, frequenter eum vidissent, manifestatur ex eo quod ipse Jesus dicit ad turbas : *Quasi ad latronem venistis cum gladiis et fustibus comprehendere me. Quotidie vobiscum sedebam in templo docens, et non tenuistis me* [93]. Similiter et Joannes refert eum dixisse : *Ego palam locutus sum huic mundo, ego semper docui in synagoga et in templo, ubi omnes Judæi conveniunt* [94]. Venit ergo traditio talis ad nos de eo, quoniam non solum duæ formæ in eo fuerunt, una quidem secundum quam omnes eum videbant, altera autem secundum quam transfiguratus est coram discipulis suis in monte, quando et resplenduit facies ejus tanquam sol, sed etiam unicuique apparebat secundum quod fuerat dignus. Et cum fuisset ipse, quasi non ipse omnibus videbatur. Secundum quod de manna est scriptum, quando Deus filiis Israel panem misit de cœlo omnem delectationem habentem, et ad omnem gustum convenientem : quando desiderio offerentis obsequens, ad quod quis voluerat vertebatur. Et non mihi videtur incredibilis esse traditio hæc, sive corporaliter propter ipsum Jesum, ut alio et alio modo videretur hominibus; sive propter ipsam Verbi naturam, quod non similiter cunctis apparet. Si autem hoc ita se habet, possibile est solutionem ejus invenire quod quæritur. Quoniam et si frequenter eum viderunt turbæ venientes cum Juda, nihilominus opus habebant, propter transformationes ejus, qui eum ostenderet eis, habens notitiam ejus familiariorem per multam commorationem cum eo, ut intelligeret transformationes ejus secundum quas suis apparere solebat : hoc idem significatur etiam per Joannem evangelistam, ubi sciens Jesus quæ superventura erant ei, procedens foras dixit : *Quem quæritis?* At illi dixerunt, *Jesum Nazarenum.* Et dixit eis : *Ego sum.* Et *abierunt et ceciderunt retrorsum* [95]. Vides quia non eum cognoscebant cum frequenter vidissent, propter transfigurationes ipsius. Si autem etiam illam causam quærat aliquis, cur osculo Judas tradidit Jesum, hanc dabimus rationem, quoniam, secundum quosdam quidem, voluit reverentiam quamdam ad 907 magistrum servare, non audens manifeste in eum irruere et impudenter profiteri se proditorem magistri. Secundum alios autem, hoc ideo fecit Ju-

[89] Matth. xxvi, 47. [90] xviii, 3. [91] Marc. xiv, 44. [92] Matth. xxvi, 48-50 [93] ibid. 55. [94] Joan. xviii, 20. [95] Joan. xviii, 4-6.

das, timens ne forte, si manifestum se adversarium prœbuisset et proditorem magistri, ipse ei fieret causa evasionis, cum posset, quantum ad ipsius opinationem, ex quibusdam secretioribus disciplinis effugere, et facere se in parvum. Ut ergo nihil tale suspicans Jesus, secundum quod Judas opinabatur, sed putans eum amicum, quomodo nescit sic insperate comprehendatur, ideo hoc dedit signum, sciens jam quoniam si noluisset comprehendi, nunquam comprehensus fuisset, sed volens præbuit se manibus peccatorum. Ego autem puto quod etiam omnes proditores veritatis, amare veritatem fingentes, et osculi signo utentes quasi quadam indicatione charitatis, produnt Verbum Dei volentibus ipsum tenere adversariis ejus, nihil pacificum indutis, bellicos autem gladios, et injurias, et fustes habentibus. Et dicit proditor Jesu : *Rabbi.* Omnes enim hæretici, quemadmodum Judas, sic Jesu dicunt : *Rabbi*, qui et osculantur eum sicut et Judas. Ad quos omnia placabilia dicit Jesus, cum sint omnes Judas proditor : *Juda, osculo Filium hominis tradis* [96]? Dicit autem ei improperans simulationem amicitiæ ejus : *Amice, ad quid venisti* [97]? Hoc enim nomine neminem bonorum in Scripturis cognoscimus appellatum. Ad malum enim, et non indutum nuptialibus vestimentis dicit [98] : *Amice, quid huc venisti non habens vestem nuptialem?* Malus autem est qui et in parabola denarii audit : *Amice, non tibi facio injuriam. Nonne ad denarium convenisti mecum? Accipe quod tuum est, et vade. Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi* [99].

101. *Tunc accedentes, manus injecerunt in Jesum et tenuerunt eum* [1]. Post osculum continuo nihil differentes turba illa, forsitan timentes ne de manibus eorum effugiat Jesus, manus injecerunt in eum. *Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manum, exemit gladium suum, et percutiens servum principis sacerdotum, amputavit auriculam ejus* [2]. Unus autem eorum qui erant cum Jesu, nondum manifeste concipiens apud se evangelicam patientiam illam traditam sibi a Christo, nec pacem quam dedit discipulis suis, sed secundum potestatem datam Judæis per legem de inimicis, extendens manum accepit gladium, et percussit servum principis sacerdotum et amputavit auriculam ejus. Sicut autem dicit Joannes [3], ei dextram auriculam amputavit, apud quem et nomen servi dicitur, quia Malchus vocabatur. Et forsitan quod agebat Petrus, mysterium erat, quoniam Judaici populi dextra auditio fuerat amputanda propter malitiam eorum demonstratam in Jesum. Nam etsi videntur audire legem modo, cum sinistro auditu audiunt umbram traditionis de lege, non veritatem, cum sint servi sermonis profitentis servitium Dei, non autem servientis in veritate. Hujus sermonis mysterium erat

A adversus Christum, adversarius Christi princeps sacerdotum Caiphas. Videtur autem mihi quoniam qui ex gentibus crediderunt, omnes unus populus constituti in Christo, per hoc ipsum quod crediderunt in Christum, facti sunt causa ut præcideretur Judæorum auditio dextra, secundum quod fuerat prophetatum de eis [4] : *Grava aures populi hujus, et oculos eorum deprime, ut ne videntes videant, et audientes intelligant, et convertantur, et sanem eos.*

102. *Tunc ait Jesus ei : Converte gladium tuum in locum suum* [5]. Mox Jesus ad eum qui fuerat gladio usus, et abstulerat auriculam servi illius dextram, non dixit : Exime gladium, sed : *Converte gladium in locum suum.* Est ergo gladii aliquis locus, ex quo non licet accipere eum qui non vult

B perire, maxime in gladio. Pacificos enim vult esse Jesus discipulos suos, ut bellicum gladium hunc deponentes, alterum pacificum accipiant gladium, quem dicit Scriptura [6] gladium spiritus. Simile autem mihi videtur quod dicit : *Omnes qui accipiunt gladium, gladio et peribunt* [7]; id est, omnes qui non sunt pacifici, sed belli concitatores, in eo bello peribunt quod concitant, ut sit in eis gladius mysterium belli et litis. Et puto quod omnes tumultuosi et concitatores bellorum, et conturbantes animas hominum, maxime Ecclesiarum, accipiunt gladium in quo et ipsi peribunt; quoniam *qui fodit foveam, ipse incidit in eam* [8]; quoniam *convertetur dolor eorum in caput* ipsorum, *et iniquitas* eorum *in cerebrum*

C *brum* eorum *descendet* [9]. Sed et simpliciter audientes quod dicit : *Qui accipiunt gladium gladio peribunt*, cavere nos convenit, ut ne occasione militiæ aut vindictæ propriarum injuriarum eximamus gladium, aut ob aliquam occasionem, quam omnem evangelica abominatur hæc Christi doctrina, præcipiens ut impleamus quod scriptum est [10] : *Cum his qui oderunt pacem eram pacificus.* Si ergo cum odientibus pacem debemus esse pacifici, adversus neminem gladio uti debemus. Ita volens, ad eum qui non didicerat loquens, nos docere omnes quoniam volens tradidit semetipsum pro nobis omnibus, addidit et dicit [11] : *An putas quoniam non possum modo rogare Patrem meum, et exhibebit mihi plusquam duodecim legiones angelorum?* tanquam si

D dicat : Tu quidem sic gladium exemisti, et percussisti principis servum, quasi mihi auxilium præstans; ego autem si voluissem, poteram rogans Patrem non humanum auxilium impetrare, sed meliorum, id est angelorum, nec unius, sed plusquam duodecim legionum. Ex hoc demonstratur quoniam secundum **908** multitudinem angelorum [similitudinem legionum] militiæ mundialis, sunt et angelorum legiones militiæ cœlestis, militantium contra legiones dæmonum habitantium in sepulcris. Nam et apud Lucam [12] multitudo militiæ cœlestis ad-

[96] Luc. xxii, 48. [97] Matth. xxvi, 50. [98] Matth. xxii, 12. [99] Matth. xx, 13, 14. [1] Matth. xxvi, 50. [2] ibid. 51. [3] xviii, 10. [4] Isa. vi, 10. [5] Matth. xxvi, 52. [6] Ephes. vi, 17. [7] Matth. xxvi, 52. [8] Eccle. x, 8. [9] Psal. vii, 17. [10] Psal. cxix, 7. [11] Matth. xxvi, 53. [12] ii, 13.

dita est laudantium Deum propter Christi nativitatem. Si autem multitudo militiæ cœlestis erat laudantium Deum, militia autem omnis propter adversarios intelligitur constituta, consequenter et illa militia propter adversarios militat Deo. Sed etiam Jacob locum aliquem vocavit castra. Domini [13], quoniam militiam illic aspexit angelorum. Et ubicunque sunt Deum timentes, circa eos sunt castra angelorum. *Immittet* enim *angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos* [14]; sicut fuisse et circa Elisæum refert liber Regnorum [15]. Et attende : putas quasi angelis inferior Salvator, aut indigens auxilio angelorum dicebat : *An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi plusquam duodecim legiones angelorum?* Aut forte secundum existimationem Petri volentis ei auxilium ferre, et gladium proferentis, et amputantis auriculam servi, talia est locutus? Magis enim angeli opus habent auxilio unigeniti Filii Dei, quam ipse illorum. Propter hoc et quod scribitur : *Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis* [16], non de Filio Dei unigenito intelligitur dictum, sed aut in persona Christi de omni viro justo quem Christus portabat in corpore suo, aut de Christo secundum humanam ejus naturam. Denique et quod dicit [17] : *Liberabit te a ruina et dæmonio meridiano*, nequaquam convenit Filio Dei. Sed et quod dicit [18] : *Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante per diem, a negotio perambulante in tenebris*, magis convenit viro justo quam Filio Dei. Cum ergo posset accipere legiones, nolebat accipere, ut per patientiam ejus implerentur Scripturæ prophetantes de ipso, quoniam ita eum pati conveniebat.

103. *In illa hora dixit Jesus ad turbas : Sicut ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me; quotidie apud vos in templo sedebam docens, et non tenuistis me* [19]. Voluntas eorum quæ in hoc loco dicuntur, talis mihi videtur, quod dicit Salvator ad turbas : Si quis latronem vult tenere, non est incongruum cum gladiis et fustibus venire ad eum, quia talis est et latro ut omnia audeat, dummodo nihil mali patiatur; et si potest, paratus est gladio uti et fuste adversus comprehendere se volentes, potius quam ut ultro tradat se in manus eorum. Ego autem quod non sum talis, omnes qui sunt in Judæa sciunt, alii quidem videntes doctrinam meam et opera mea, alii autem auditum habentes de me, aut conversationem meam sequentes; quoniam quotidie sedens in loco sancti templi, quasi congruo ad doctrinas divinas, manifestabam quæ pertinentia erant ad pietatem et vitam sanam secundum legem Dei, et per hoc commendabam pacificum me esse. Quod autem nullam habet rationem idoneam neque insidiatio vestra adversus me, neque militia vestra cum gladiis et fustibus facta, manifestum est omnibus cognoscentibus me. Quomodo autem et non estis placati quotidie permansionem meam videntes in templo Dei, et præbentem me omnibus volentibus me audire, ut conjungerem eos mihi ad prodificationem eorum per verbum et vitam ad beatitudinem Dei? Aut tunc quidem non tenuistis me videntes docentem et nihil facientem dignum reatui, nunc autem quasi mutatum me existimatis, ut quasi latronem debere comprehendi putetis? Sed nec in hoc occasionem aliquam invenitis, quasi ad verbum mutatum ab eis quæ in primis proposueram prodesse volentibus verbis et factis. Et vide postquam dixit ad Petrum : *Reconde gladium tuum in thecam suam* [20], quod est patientiæ: postquam auriculam restituit amputatam, sicut alter dicit evangelista, quod et summæ benignitatis indicium fuerat pariter et divinæ virtutis, tunc ista verba locutus est, ut fidelia viderentur ex præcedentibus verbis et factis, ut si præterita benefacta non recordantur, vel præsentia recognoscant.

104. *Hoc autem totum factum est, ut implerentur Scripturæ prophetarum de hujusmodi* [21]. Multum autem est nunc eligere de prophetis, qualia quæ tunc impleta sunt eloquia prophetarum, quando hæc se pati Christus dicebat : et studiosi hominis est et multa scientis congregare verba prophetarum quæ sunt impleta. Et in centesimo octavo psalmo forte pleraque invenies convenientia istis qui venerunt cum Juda comprehendere Jesum, sicut et alia de Juda in eodem dicta sunt psalmo : *Tunc simul omnes derelicto eo fugerunt* [22]. Timentes ergo turbas et principem eorum Judam, fugerunt. Nec enim habebant adhuc Spiritum, *quoniam Jesus nondum fuerat honorificatus* [23], nec Spiritum virtutis et charitatis. Quem si habuissent, non essent infirmati, nec aliquid aliud extra divinam charitatem egissent.

105. *Et illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi Scribæ et seniores conveniebant* [24]. Arbitror enim, quoniam sermo deservitionis Judaicæ, quo nunc derelicti deservire profitentur, Caiphas est, qui adversus veritatem militat Jesu qui dicitur princeps sacerdotum. Jesus autem, secundum veritatem, sacerdos est Verbum Dei, sub quo constituti sunt omnes qui acceptabiliter serviunt Deo Patri. Ubi autem Caiphas est princeps sacerdotum, ibi congregantur Scribæ, id est litterati, qui præsunt litteræ occidenti. Et secundum litteræ **909** qualitatem Scribarum sunt seniores, qui non in veritatem, sed in vetustatem litteræ simplicis sunt recumbentes et nihil amplius negotiari volentes.

106. *Petrus autem sequebatur eum de longe usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris ut videret exitum rei* [25]. Cum duceretur autem Magister, sequebatur quidem Petrus : non autem poterat de proximo eum sequi,

[13] Gen. XXVIII. [14] Psal. XXXIII, 8. [15] IV Reg. VI. [16] Psal. XC, 11. [17] ibid. 6. [18] ibid. [19] Matth. XXVI, 55. [20] Joan. XVIII, 11. [21] Matth XXVI, 56. [22] ibid. [23] Joan. VII, 39. [24] Matth. XXVI, 57 [25] ibid. 58.

sed de longinquo, nec omnino recedens ab eo, nec cum eo incedens, nec juxta eum; sed de longe sequens pervenit ad atrium principis sacerdotum. Et ingressus Petrus intus sedebat, neque quod illi ministri ministrans, neque faciens quæ docuerat Jesus, sed exspectabat, exitum omnium horum volens videre : quoniam adhuc non intelligebat, neque videbat exitum dispensationum Christi quo tenderent. Nec enim est exitus eorum in atrio Caiphæ, nec ubi Scribæ et seniores populi illius congregantur. Si tamen proprie quis videat exitum ipsum, videbit Verbum Dei et Sapientiam dicentem [26] : *Ego sum A et Ω, principium et finis.*

107. *Principes autem sacerdotum, et seniores, et universum concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent, et non invenerunt; et multi falsi testes accesserunt, et non invenerunt* [27]. Et per hæc manifestum est quoniam peccatum non fecit Jesus, nec fuit dolus in ore ejus. Mundissimam autem fuisse vitam ipsius, et omnino irreprehensibilem, et auferentem occasiones eorum qui quærunt occasiones, ex hoc demonstratur, quia non inveniebant adversarii ejus quod dicere possent adversus eum, vel colorare : sed quærebant omnes sacerdotes et concilium universum, et nihil poterant invenire. Quoniam falsa testimonia tunc locum habent, quando cum colore aliquo proferuntur : adversus Jesum autem nec color inveniebatur qui posset contra Jesum adjuvare mendacia : et hoc, cum essent multi volentes gratiam tribuere Caiphæ, et principibus sacerdotum, et Scribis, et senioribus, et universo concilio hoc ipsum audire desideranti. Et hæc qui considerat, maximam laudem exhibet Jesu propter vitam ejus, et doctrinam ipsius, qui sic omnia irreprehensibiliter et dixit, et fecit, ut nullam verisimilitudinem reprehensionis invenirent in eo, nec mali, nec multi, nec tales astuti et ingeniosi.

108. *Novissime autem accedentes duo falsi testes dixerunt : Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum illud reædificare* [28]. Non arbitreris Matthæum duos hos testes sine causa falsos dixisse, cum vera viderentur esse testimonia eorum ex eo quod exponit Joannes [29] Christum dixisse : *Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus excitabo illud;* quando et additur : *Hoc autem dicebat de templo corporis sui* [30]. Sed vide versutiam falsorum testium duorum, qua persuasione utentes sumpta ab aliquo dicto vero quod dixerat Jesus, finxerunt testimonium falsum. Jesus autem non dixit : Solvo templum hoc, et in tribus diebus suscito ipsum; sed : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum.* Falsi autem testes retulerunt eum dixisse quod non fuerat dictum ab eo, nec dixit : Possum solvere templum Dei, et in tribus diebus reædificare illud. Impietatem ergo solutionis tem-

A pli non ipse promisit facere, sed illis qui fuerant apti ad hujusmodi opus commisit, dicens : *Solvite templum hoc.* Sibi autem quod reservavit id est : *et in triduo suscitabo ipsum.* Et quod ille dixit de templo corporis sui, Judæi, præpediti malitia, transaudierunt et intellexerunt de templo illo lapideo. Quod manifestum est ex eo quod respondentes dixerunt [31] : *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus suscitas illud?* Et considera quoniam non unus falsus testis processit in testimonium hoc, nec enim sufficiebat unus volentibus interficere Jesum, quoniam lex [32] præcipiebat : *Non manebit testis unus testimonium dari adversus hominem.* Sed nec tres erant : multis enim accedentibus testibus falsis, vix duo inventi
B sunt, qui aliquid dicere viderentur. Sed nec ipsorum testimonia convenientia erant, sicut Marcus exponit [33] : dicit enim hoc modo, quoniam *principes sacerdotum et concilium universum quærebant contra Jesum testimonium, ut eum morti traderent, et non invenerunt. Multi enim falsum testimonium dixerunt adversus eum, et convenientia non erant testimonia eorum. Alii autem exsurgentes falsum testimonium dicebant adversus eum, quoniam nos audivimus eum dicentem : Quoniam ego solvo templum hoc manibus factum, et in tribus diebus aliud non manibus factum faciam. Sed nec sic convenientia erant eorum testimonia.* Tunc enim est conveniens testimonium, quando eadem dicunt;
C non autem sunt convenientia, quando dissonant sibi, qualia erant testimonia horum qui adversus Jesum testimonia proferebant. Et si verum dicunt Matthæus et Marcus, quod credere nos oportet, tentemus ostendere quomodo non erant convenientia neque duorum ipsorum testimonia, quoniam non eadem protulerunt. Secundum Matthæum [34] enim dixerunt. *Hic dixit : Possum solvere templum Dei, et in tribus diebus reædificare illud.* Secundum Marcum [35] autem : *Quoniam nos audivimus eum dicentem, quoniam ego solvo hoc templum manibus factum, et in tribus diebus aliud reædificabo non manibus factum.* Sive ergo bis dicentes hæc, quoniam non eadem dixerunt, non sunt inventa testimonia eorum convenientia sibi; sive autem **910** unus quidem
D dixit quod exponit Matthæus, alter autem secundum quod scripsit Marcus, ac per hoc testimonia eorum non erant convenientia sibi.

109. *Et exsurgens princeps sacerdotum dixit ei : Nihil respondes ad ea quæ isti testificantur adversus te? Jesus autem tacebat* [36]. Potest in istis impleta intelligi prophetia quæ dicit [37] : *Dum consistit peccator adversus me, obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis;* ut peccator ille in istis prophetatus intelligatur Caiphas qui consistit contra Jesum. Simul discimus ex hoc loco contemnere calumniantium et falsorum testium voces, ut nec responsione

[26] Apoc. I, 8. [27] Matth. XXVI, 59, 60. [28] ibid. 60, 61. [29] II, 19. [30] ibid. 21. [31] ibid. 20. [32] Deut. XIX, 15. [33] XIV, 55 et seqq. [34] XXVI, 61. [35] XIV, 58. [36] Matth. XXVI, 62, 63. [37] Psal. XXXVIII, 2, 3.

nostra dignos eos habeamus, nec defendere nosmetipsos, ubi non sunt convenientia quæ dicuntur adversus nos. Quid enim opus est illis resistere qui sibi ipsi contraria dicentes resistunt? maxime ubi majus est libere et fortiter silere quam defendere sine ullo profectu, ut non humiliemur a testibus falsis et calumniatoribus improbis.

110. *Et dixit ei princeps sacerdotum : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei. Et dixit ei Jesus : Tu dixisti* [38]. Et in lege quidem adjurandi usum invenimus. In Numeris enim [39] dicit lex, quoniam *adjurabit eam* sacerdos, id est mulierem illam in cujus viro factus est spiritus zeli, et dicet mulieri sacerdos [40] : *Si non dormiet aliquis tecum, et nisi transgressa es ut maculeris a viro non tuo, innocens eris ab aqua argutionis hac maledicta.* Et post pauca [41] : *Et adjurabit*, inquit, *sacerdos mulierem in adjurationibus maledictionis hujus.* Item in tertio Regum [42] dixit rex Achab ad Michæam : *Adjuro te ut loquaris ad me veritatem in nomine Domini.* Adjuravit autem rex prophetam, et adjuravit non sicut sacerdos in Numeris. Ille enim ex legis præcepto, iste autem ex arbitrio suo. Et nunc in loco præsenti Jesum sacerdos adjurat per Deum vivum. Existimo autem quoniam non oportet ut vir qui vult secundum Evangelium vivere, adjuret alterum. Simile est enim quod dicit in Evangelio Dominus ipse [43]: *Ego autem dico non jurare omnino*, et non adjurare omnino. Si enim jurare non licet quantum ad evangelicum Christi mandatum, verum est quia nec adjurare alterum licet. Propterea manifestum est quoniam princeps sacerdotum illicite Jesum adjuravit, quamvis videatur per Deum vivum adjurasse. Quæret aliquis si convenit vel dæmones adjurare : et qui respicit ad multos qui talia facere ausi sunt, dicet non sine ratione fieri hoc. Qui autem aspicit Jesum imperantem dæmonibus, sed etiam potestatem dantem discipulis suis super omnia dæmonia, et ut infirmitates sanarent, dicet quoniam non est secundum potestatem datam a Salvatore adjurare dæmonia : Judaicum est enim. Hoc etsi aliquando a nostris tale aliquid fiat, simile fit ei quod a Salomone scriptis adjurationibus solent dæmones adjurari. Sed ipsi qui utuntur adjurationibus illis, aliquoties nec idoneis constitutis libris utuntur: quibusdam autem et de Hebræo acceptis adjurant dæmonia. Tamen non decebat Dominum nostrum ad adjurationem principis sacerdotum respondere, quasi vim passum ab adjurante contra propriam voluntatem. Propter quod nec negavit se Christum Filium Dei esse, nec manifeste confessus est; sed quasi ipsum testem accipiens adjurantem, quoniam ipse est qui in interrogatione sacerdotis pronuntiatus est Christus Filius Dei, dicens : *Tu dixisti.* Et quoniam *omnis qui facit peccatum, ex diabolo natus est* [44], faciebat autem peccatum etiam princeps sacerdotum insidians Jesu, et propterea de diabolo erat natus, et quasi de diabolo natus imitabatur proprium patrem qui his dubie interrogat Salvatorem [45] : *Si tu es Filius Dei*, sicut scriptum est in tentationibus ejus. Simile est enim : *Si tu es Filius Dei*, et : *Si tu es Christus Filius Dei.* Recte enim quis dicere potest in loco hoc, quoniam dubitare de Filio Dei utrum ipse sit Christus, opus diaboli est, et principis sacerdotum insidiantis Domino nostro; sed non talis inventus est Petrus. Nam sine aliqua dubitatione pronuntiavit : *Tu es Christus Filius Dei vivi* [46], nec posuit ibi, *si* : propter quod beatus est appellatus, quia non caro et sanguis revelaverat ei, sed Deus Pater qui est in cœlis. Qui autem cum dubitatione dicunt : *Si tu es Filius Dei*, ab omni beatitudine sunt alieni. Nam quia non erat dignus princeps sacerdotum Christi doctrina, propterea non eum docet, nec dicit quia ego sum; sed verbum oris ejus accipiens in redargutionem ipsius, convertit dicens : *Tu dixisti*, ut eo modo videretur argui, non doceri.

111. *Amen dico vobis : Amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis, et venientem supra nubes cœli* [47]. Quoniam non est scriptum a dextris Dei, sed apud omnes evangelistas ad dextram virtutis sedere Filium hominis, item tres evangelistæ similiter scribunt : *videbitis sedentem;* simplicibus quidem conceditur qui nihil altum possunt audire in eo quod dicit, *sedentem*, ac si dicat, supra virtutem fundatum. Quibus autem possibile est spiritu omnia perscrutari etiam altitudines Dei, et quod scriptum est [48] : *Qui sedes super cherubim appare;* et [49] : *Vidi Dominum sedentem super sedem excelsam et elevatam;* et [50] : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, et alia similia quæ de Deo sedente dicta sunt, similiter et de Christo dicuntur, quæ conferre oportet cum dicto præsenti, ut ex humili existimatione et fabulosa videamus quid significet more humano sessio Christi. Videtur autem mihi quoniam **911** fundationem quamdam et firmitatem regalem significat sessio Filii hominis. Juxta virtutem ergo, qui solus est virtus et proprie nominatur, et a dextris fundatus est, et qui accepit omnem potestatem a Patre sicut in cœlo et in terra. Et hanc fundationem [aliquando] videbunt etiam adversarii, postquam cum lætitia viderint eum beati. Sed secundum Marcum quidem non habet *amodo*, sed puriter, id est : *Videbitis Filium hominis a dextris sedentem virtutis* [51] : secundum quem nihil erit contrarium his quæ tradidimus. Secundum Matthæum autem qui dicit : *Amodo videbitis* [52], et secundum Lucam dicentem : *Ex hoc erit Filius hominis* [53], et cætera, quærendum est si *ex hoc* hæc

[38] Matth. XXVI, 63, 64. [39] V, 19. [40] ibid. [41] ibid. 23. [42] XXII. 16. [43] Matth. V, 34. [44] I Joan. III, 8 [45] Matth. IV, 6. [46] Matth. XVI, 16. [47] Matth. XXVI, 64. [48] Psal. LXXIX, 2. [49] Isa. VI, 1. [50] Psal. CIX, 1. [51] Marc. XIV, 62. [52] Matth. XXVI, 64. [53] Luc. XX, 69.

quæ dixit Salvator impleta sunt et in eis qui audierunt quod dixit : *Amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis.* Et dicimus quoniam potest impletum videri, quoniam ex illo, id est tempore dispensationis Filius hominis sedit ad dextram virtutis, et viderunt eum discipuli resurgentem a mortuis, et per hoc viderunt eum fundatum ad dextram virtutis, secundum quod tradidimus supra. Aut ita : Vide si potes horam et diem metiri non secundum brevitatem, quæ est apud homines, horarum atque dierum, sed secundum longitudinem, quæ est apud Dominum sempiternum, cui a constitutione mundi usque ad consummationem ejus est unus dies : quod demonstrat parabola, ubi dicit de conductis mane in vineam, et tertia hora, et sexta, et usque ad undecimam. Nihil ergo mirum et quod hic dicit Salvator *amodo* spatium esse brevissimum usque tunc, in quo spatio dicebat : *Videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis*, ad illos qui tunc eum audiebant, forte tunc quando *dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [54] : in quibus erant et illi ad quos dicebat : *Amodo videbitis.* Inimicus enim erat et Caiphas qui insidiabatur Christo. Et non solum sedentem eum ad dextram virtutis visuros hos prophetabat, sed etiam visuros eum *venientem*, sicut Matthæus quidem dicit, *super nubes cœli.* Quæ sunt autem nubes super quas veniet qui fundatus est a dextris virtutis, aut cum quibus veniet, aut ad quas pertinget veritas Dei secundum quod scriptum est [55] : *Et veritas tua usque ad nubes?* Hæ sunt vivæ nubes, prophetæ Dei, et apostoli Christi, quibus mandat pluere cum oportuerit, aut non pluere super vineam sine fructu. Si quas autem non vult esse hujusmodi nubes super quas et cum quibus veniet Filius hominis apparens, ipse scit. Semper enim super illas et cum illis venit, ostendens suum adventum dignis se Deus Verbum, et sapientia, et veritas, et justitia. Hæc autem quas tradidimus nubes, quasi portantes imaginem cœlestis, nubes sunt cœli non transeuntis sedis Dei, et regno Dei dignificatæ, quasi hæredes Dei et cohæredes Christi, et conregnant ei.

112. *Tunc princeps sacerdotum conscidit vestimenta sua dicens : Blasphemavit* [56]. Hæc Domino prophetante inimicus Domini sacerdos ille, quasi non erat propinquus ut videret Filium hominis, et virtutem a cujus dextris sedebat, quasi inclinatus et non potens aspicere sursum, non audiens quæ dicebat, conscidit vestimenta sua, ostendens turpitudinem suam, et nuditatem animæ suæ, et mysterium manifestans, conscindendum esse sacerdotium vetus, et stolam sacerdotii ejus, et culturæ quæ secundum litteram fuerat. Blasphemiam autem arbitratus est esse magnitudinem verborum Christi,
A et gloriam existimavit Judaicam et fabulosam historiam litteræ occidentis. Et putabat quasi intelligens Christi sermones, sufficientes esse ad testimonium contra ipsum, qui testes erant divinitatis ipsius, quantum ad eos qui intelligere possunt; et dicit ad eos qui eadem sapiebant : *Ecce nunc audistis blasphemiam ejus : quid vobis videtur* [57]? donec respondentes et ipsi adversus animam suam pronuntient de Jesu, quoniam *reus est mortis* [58]. Quantum putas fuit erroris ipsam principalem omnium vitam ream mortis pronuntiare, et tantorum resurgentium testimonio non aspicere fontem vitæ, de quo in omnes viventes vita fluebat : quoniam *sicut Pater vitam habet in se, sic et Filio dedit vitam habere in semetipso* [59].

B 113. *Tunc exspuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt. Alii autem palmas in faciem ei dederunt, dicentes : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit* [60]. Pessime, sicut arbitror, illi qui audierunt dicentem Jesum : *Amen dico vobis, quoniam amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli* [61], ausi sunt exspuere in faciem ejus. Arbitrabantur enim in eo, quod confunderent eum mentientem, et quia non sustineret exspuitionis opprobrium, qui sedebat ad dextram virtutis, et venturus erat in nubibus. Quoniam ignorabant sermones Isaiæ prophetæ hæc eadem prophetantis de eo, et dicentis ex persona ipsius Domini Salvatori [62] : *Quid, quoniam veni et non erat homo ; vocavi, et non erat*
C *qui obediret. Nunquid non valet manus mea eruere, aut non possum eripere? Ecce increpatione mea desertum faciam mare, et ponam flumina deserta, et siccabuntur pisces eorum ex eo quod non habent aquam, et morientur in siti. Et induam cœlum tenebris, et sicut saccum amictum ejus. Dominus dat mihi linguam doctrinæ, ut sciam quomodo me oporteat dicere verbum. Posuit me mane, apposuit mihi aurem ad audiendum, et doctrina Domini aperiet aures meas. Ego autem non sum incredulus, neque contradico. Dorsum meum præbui ad*
912 *flagella, et maxillas meas ad palmas. Faciem autem meam non averti a confusione sputamentorum, et Dominus Deus factus est adjutor meus.*
D Omnes enim qui sunt ab Ecclesia, confitentur Christum esse qui dicit : *Dominus Deus dedit mihi linguam doctrinæ*, et cætera quæ exposui. Ego autem convenienter et ea quæ superius his erant conjuncta exposui, volens ostendere de illo glorioso esse hoc prophetatum, ut exspuatur et colaphizetur. Cui autem alii convenit dicere : *Veni*, nisi Christo qui venit in mundum? aut quem decebat dicere : *Vocavi, et non erat qui obediret*, nisi eum qui venit ad vocandum populum Judæorum, et non est auditus, et ideo non eruit populum, neque eripuit eum, sed dereliquit? Christus est autem qui dicit :

[54] Psal. CIX, 1. [55] Psal. XXXV, 6. [56] Matth. XXVI, 65. [57] ibid. 66. [58] ibid. [59] Joan. V, 26. [60] Matth. XXVI, 67, 68. [61] ibid. 64. [62] Isa. L, 2 seqq.

Ecce increpatione mea desertum faciam mare, et ponam flumina deserta: qui consummationem facturus est mundi. Ipse est enim qui cœlum induet tenebras, et induet id velut saccum, et accipiens a Patre linguam doctrinæ sciebat quomodo oporteat dicere verbum quod commiserat ei Deus; et apposuit ei aurem, ut amplius audiat audientibus cunctis, et doctrina Patris aperuit ei aurem, quia non fuit incredulus Patri mittenti, sed neque contradicens, et opere suo docuit discere cupientes mansuetudinem laudabilemque humilitatem. Opus autem erat in eo quod factis ista docebat, dorsum suum exhibens ad flagella, et maxillas ad palmas, et faciem non avertens a confusione sputamentorum, ut nos, sicut arbitror, qui digni fueramus omnes has infamias pati, erueret ipse pro nobis patiens eas. Non enim mortuus est pro nobis ut non moriamur, sed ut pro nobis non moriamur; et alapis cæsus est pro nobis, et exsputus est, ut ne nos qui digni fueramus omnibus his, propter nostra peccata patiamur ea, sed ut pro justitia patientes ea gratanter excipiamus. Et Paulus quidem dicit de Salvatore [63], quoniam *humiliavit se factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis*. Non enim est indecorum ei qui vult numerare in quantis se Christus humiliavit, ut dinumeret extra ea quæ Paulus exposuit dicens: Humiliavit se factus obediens usque ad palmas, usque ad confusionem sputamentorum, et flagellorum, et mortis; propter quæ omnia exaltavit eum Deus. Nec enim propter mortem solam quam pertulit propter nos, exaltavit eum, sed etiam propter palmas, et sputamenta, et cætera. Quoniam autem ad extremam injuriam accipitur sputamentorum injuria, manifestum est etiam in lege in qua scriptum est ut mulier defuncti, si noluerit frater viri ejus accipere eam, accedens ad eum qui noluit eam accipere sibi uxorem, coram senioribus excalceabit calceamentum unum ex pedibus, et exspuet in faciem ejus, et dicet: *Sic facient homini qui non ædificaverit domum fratris sui* [64]. Non ergo avertit faciem suam Christus a confusione sputamentorum, ut magis glorificetur vultus ejus, quam fuit vultus Moysi glorificatus, tanta et tali gloria, ut comparatione glorificationis istius, vultus illius glorificatio destruatur, sicut in conspectu solis lumen lucernæ destruitur, et sicut scientia quæ ex arte est, destruitur cum venerit quod perfectum est. Sed et colaphis ceciderunt sanctum Ecclesiæ caput, propter quod ipsi colaphizantur a Satana: non ut non extollantur, neque ut virtus eorum perficiatur, sed ut traditi inimico et vindici, recipiant quod fecerunt peccatum, colaphizantes Jesum. Et non contenti tantummodo exspuere in faciem ejus et colaphis eum cædere, sed adhuc et palmis eum ceciderunt, et deludentes dixerunt: *Prophetiza nobis quis te percussit* [65]. Propter quod receperunt alapam æternam, et ab omni prophetia privati sunt, percussi et castigati, et nec sic volentes recipere disciplinam, secundum quod prophetaverat hoc ipsum de eis Jeremias [66]: *Flagellasti eos, et non doluerunt, et noluerunt suscipere disciplinam*. Et nunc qui injuriant unum aliquem de Ecclesia, et faciunt ei hæc, in faciem exspuunt Christi, et Christum colaphis cædentes castigant et palmis.

114. *Petrus vero sedebat foris in atrio. Et accessit ad eum una ex ancillis dicens: Et tu eras cum Jesu Galilæo? At ille negavit coram omnibus dicens: Nescio quid dicis. Exeunte autem illo januam, vidit illum alia ancilla, et ait ei ibi: Et hic erat cum Jesu Nazareno. Et iterum negavit cum juramento, quia non novi hominem. Post pusillum autem accedentes qui stabant, dixerunt Petro: Vere ex illis es tu, etenim loquela tua manifestum te facit. Tunc cœpit devotare et jurare, quia nescio hominem. Et continuo gallus cantavit. Et rememoratus est Petrus verbi Jesu dicentis ei: Quia priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras amarissime flevit* [67]. Abundantius considerantes Petri negationem, dicimus quoniam *nemo potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* [68], sicut Paulus nos docet. Et *nondum erat* tunc in hominibus *Spiritus sanctus, quoniam Jesus nondum fuerat honorificatus*, sicut dicit Joannes [69]. Propterea non erat possibile, neque illum talem Petrum tunc Jesum confiteri: nec tamen erat reprehendendus non confitens Jesum. Quoniam ad confitentes dicitur [70]: *Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis*. Non autem cum sit potens Spiritus ille Patris nostri loqui in nobis, et cum in nostra sit potestate locum dare in nobis Spiritui sancto, et non diabolo, si denegaverimus, excusationem ullam habemus. Forsitan autem et quicunque est in atrio Caiphæ principis sacerdotum, non potest confiteri Dominum Jesum, nisi fuerit egressus ex atrio ejus, et

913 foris fuerit factus ab omni doctrina contraria Jesu. Nam qui illic sunt, Judaicas tradunt traditiones, et non secundum voluntates Scripturarum, sed secundum mandata hominum et doctrinas. Considera enim quoniam Petrus foris sedens ab Jesu segregatus, et in atrio principis constitutus, coram omnibus Jesum denegavit: et iterum vice secunda similiter non extra januam foris factus, sed volens exire, nondum autem egressus januam, denegavit. Sed et tertia vice quando qui stabant dixerunt: *Vere ex illis es*, et quando cœpit se devotare et jurare quia nescio hominem, adhuc non erat foris. Et omnes denegationes factæ sunt ei in nocte et in tenebris priusquam veniat dies, et signum diei, id est galli cantus, qui suscitat volentes a somno. Et ut verbi gratia dicam, si post galli

[63] Philip. II, 8. [64] Deut. XXV, 19. [65] Matth. XXVI, 68. [66] V, 3. [67] Matth. XXVI, 69 seqq. [68] I Cor. XII, 3. [69] VII, 39. [70] Matth. X, 20.

cantum Petrus negasset, ut diceretur : *Nox promovit, dies autem appropinquavit, sicut in die honeste ambulemus* [71], nulla excusatione dignus fuisset Petrus. Forsitan autem et omnes homines quando denegant Jesum, ita ut peccatum denegationis eorum recipiat medicinam, ante galli cantum denegare eum videntur, nondum eis nato sole justitiæ, nec appropinquante eis ortu ipsius; si autem post ortum hujusmodi solis ad animam volentes peccaverimus, postquam accepimus scientiam veritatis, jam non relinquitur nobis sacrificium pro peccato, sed terribile judicium, et zelus ignis qui comesturus est inimicos. Et in Petro quidem tunc deneganle non conveniebat dicere : *Quomodo ne putatis pejora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverint, et sanguinem testamenti communem existimaverint unde sanctificati sunt, et Spiritum gratiæ injuriaverint* [72]? Nondum enim sanctificatus fuerat Petrus sanguine Christi qui fuerat sanguis novi testamenti, nec injuriavit Spiritum gratiæ quem a principio nec acceperat, quoniam Jesus nondum fuerat honorificatus [73], nec erat in hominibus Spiritus sanctus. Si autem in nobis hoc impium fuerit factum denegationis peccatum, omnia hæc dicere convenit, quoniam et in sanguine testamenti sanctificati sumus et Spiritum gratiæ suscepimus. Propterea communem putare sanguinem testamenti pretiosissimum, et injuriare Spiritum gratiæ, omnibus peccatis deterius est, ita ut nec in hoc sæculo nec in futuro remissionem possimus accipere, si Dei Filium denegemus. Quoniam ergo nobis *nox promovit, dies autem appropinquavit* [74], et signum diei galli cantus insonuit nobis, propterea usque ad sanguinem stemus contra peccatum certantes, et propter charitatem nunquam excidentem omnia sufferamus, ut cum perfectis in ea consequamur hæreditatem. Et hoc attende, quoniam ante galli cantum, et ante Spiritum sanctum, et in tempore noctis profundæ, etiamsi frequenter denegavit quis, vivere potest : quod manifestum est ex eo quod ter denegavit Petrus. Si autem post galli cantum, vel semel in quocunque periculo constitutus denegavit quis, impossibile est eum renovari in pœnitentia, ut iterum crucifigat sibi Filium Dei [75]. Qui autem in hujusmodi denegationis peccato fuerit comprehensus, aspiciat illud quod scriptum est [76] : *Væ his qui attrahunt peccata sua sicut funem longum, et sicut jugulorum vituli iniquitates*, et non dicat : *Peccata nostra in nobis sunt, et quomodo vivemus? Vivo, inquit Dominus, quoniam nolo mortem peccatoris, sed pœnitentiam* [77]. Ipse autem scit Deus, de quo scriptum est [78] : *Et ipse sapiens adducet super eos mala*, qualia mala adducet super denegantes et non pœnitentes, et qualia super denegantes et pœnitentes, qualia bona super eos qui nunquam denegaverunt, neque verbo coram hominibus, neque operibus; longe autem efficiamur a priore ancilla et altera; et ab omnibus qui stant in atrio ejus vel in janua ejus, ut ne in proximo exsistamus facientibus denegare eum qui fuerit juxta eis. Cognoscemus autem quæ sit ancilla principis, si intellexerimus quæ sit ancilla Dei, de qua scriptum est [79] : *Ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ*. Quæ sint autem atria principis poteris scire, si intellexeris quæ sint atria domus Domini, de quibus scriptum est [80] : *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri*. Si autem et de ancilla altera debemus aliquid dicere, ut etiam ab illa recedamus, intelligamus quod scriptum est [81] : *Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri*. Puto primam ancillam intelligi principis facientem denegare discipulos Christi, Synagogam esse Judæorum secundum carnem, qui denegare frequenter compulerunt fideles. Secundam autem ancillam, congregationem gentium, qui et ipsi persequentes Christianos denegare cogebant. Tertios autem stantes in atriis, ministros esse hæresum diversarum, qui et ipsi veritatem Christi denegare compellunt. In nocte autem non solum ter denegat Petrus, sed etiam devotat seipsum et jurat, quia nescio hominem. Et quidem tunc adhuc secundum carnem Christum sciebat, nec adhuc poterat dicere : *Et si Christum aliquando secundum carnem cognovimus, sed nunc jam non cognoscimus* [82]. Quandiu enim signum diei non exsistebat, denegans Petrus verborum Jesu non fuit memor. Postquam autem angelus Dei clamavit ei, tunc recordatus est verborum Jesu dicentis ad se : *Antequam gallus cantet, ter me negabis* [83]. Et quando recordatus est verbum Christi, jam non erat in atrio principis sacerdotum, nec juxta januam ejus, sed foris; alioquin **914**
nequaquam plorasset. Sicut enim scriptum est, egressus foras, amarissime ploravit. Ergo et secundum Lucam [84] peccatrix mulier juxta pedes Domini pœnitens flevit, et hic Petrus egressus atrium principis, ad januam ejus plorat ex amaritudine peccati, examaricans in pœnitentia fletum suum.

115. *Mane autem facto, consilium acceperunt omnes principes sacerdotum et seniores plebis adversus Jesum, ut eum morti traderent; et vinctum eum adduxerunt et tradiderunt Pontio Pilato præsidi* [85]. Qui in tenebris et nocte offendit, venia dignus est qui autem in die clara offendit, nunquam potest culpare errorem quasi continentem se, maxime quando habens in se lucernam corporis offendit, sed incontinentiam suam. Hoc autem diximus ostendentes quoniam Christi quidem discipuli in nocte scandalizantur, secundum quod Dominus ejus prædicit : *Omnes vos scandalum patiemini in me in hac*

[71] Rom. XIII, 12, 13. [72] Hebr. X, 29. [73] Joan. VII, 39. [74] Rom. XIII, 12. [75] Hebr. VI, 4, 6. [76] Isa. V, 18. [77] Ezech. XXXIII, 10, 11. [78] Isa. XXXI, 2. [79] Psal. CXV, 16. [80] Psal. CXXXIII, 1. [81] Psal. CXXII, 2. [82] II Cor. V, 16. [83] Matth. XXVI, 34. [84] VII, 37. 38. [85] Matth. XXVII, 1, 2.

cte [86], et quia Petrus ante galli cantum ter denevit. Qui autem consilium accipiunt contra Jesum mnes principes et seniores plebis mane facto, in mine peccant, id est scientes, secundum quod riptum est de hoc consilio, quoniam consiliati nt ex consensu in unum, sicut scriptum est in almis [87], ut morti traderent Christum, putantes r mortem exstinguere ejus doctrinam et fidem us apud eos qui crediderunt in eum quasi in Fiım Dei. Talia autem contra eum consiliantes incipes culturæ litteræ occidentis, et ministri mnationis seniores, alligaverunt Jesum solvenm a vinculis et dicentem eis qui sunt in vincu; : *Exite* [88]; et compeditos solventem, atque dintem : *Dirumpamus vincula eorum* [89]; et qui fiam Abrahæ alligatam a Satana decem et octo anis a vincul.s solverat [90], ut jam nequaquam sit innata, quæ non poterat sursum aspicere prius : alligaverunt eum volentem, et in eo quod alligatur vinculis ipsis insidias dirumpentem, ut jam on habeant principes sacerdotum et seniores Juæorum adversus homines vincula, Domino ea vielicet dirumpente in se. Si quis autem exigit a me cripturam hæc de disrumpendis vinculis ostendenem, quibus alligaverunt Jesum principes sacerdoum et seniores, intelligat quod propter ipsum hoc icit ipse Jesus per Prophetam [91] : *Dirumpamus incula eorum*, tanquam si dicat, principum, sacerotum et seniorum, aut multo magis eorum principum qui sunt operati in eis, et regum terræ illoum qui *astiterunt*, et principum qui *convenerunt in mum adversus Dominum, et adversus Christum jus*, quorum et *jugum projiciamus a nobis* [92]. Aduc autem amplius te placabit ut suscipias quoiam etsi alligantes Jesum induxerunt qui consiium fecerunt adversus eum, tamen dirupit Jesus incula : si intellexeris quæ scripta sunt de Samone [93], qui frequenter fuit ligatus, et dirupit alieigenarum vincula, quoniam Nazaræus fuerat Dei t habebat comam plenam virtutis. Si ergo ille ropter comæ virtutem quam habebat in capite, otuit rumpere vincula alienigenarum, quibus alligaverant eum frequenter, quanto magis Christus, qui post tanta prodigia et virtutes quas fecit, voens tradidit se ad vincula, soporans in se diviniatis virtutem et acquiescens ut alligaretur, sine dubio dirupit vincula circumdantia se? Quorum vinculorum mysteria vincula Samsonis fuerunt.

116. *Et tradiderunt eum Pontio Pilato* [94]. Utrum autem etiam nomina utraque præsidis habeant aliquam rationem convenientem dispensationi Domini Salvatoris, non facile est sententialiter respondere. Poterunt enim aliquem movere principalia ex quibus hæc vocabula deducuntur, Pontius et Pilatus. Utrum autem bene quis moveatur, annon, unusquisque potentium considerare cognoscat.

A 117. *Tunc videns Judas qui eum tradidit, quoniam damnatus est, pœnitentia ductus retulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus, dicens : Peccavi quod tradiderim sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? Tu videris. Et projectis argenteis in templo, recessit, et abiens laqueo se suspendit. Principes autem sacerdotum acceptis argenteis dixerunt : Non licet mittere eos in corbonam, quia pretium sanguinis est. Consilio autem accepto inter se, emerunt agrum figuli in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille, Acheldemach, quod est ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium*
B *appretiati, quod appretiaverunt a filiis Israel, et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus* [95]. Respondeant mihi qui de naturis quasdam fabulas introducunt, existimantes se dicere vera, et non cognoscentes quod eorum opinio iniquitatem Creatoris accusat, qui fecit quædam quidem vasa in honorem, non ex causa virtutis eorum ducentia eos ad honorem; quædam autem in contumeliam, non propter peccata eorum ducentia eos ad contumeliam. Si enim perdibilis naturæ erat Judas, quomodo pœnitentiam tantam suscepit, ut non vinceretur cupiditate triginta argenteorum, propter quam impiam proditionis suscepit audaciam? Si enim ad proprietatem naturarum
C referunt quod est dictum [96] : *Non potest arbor mala bonos fructus proferre*, dicant, nisi bonitatem aliquam spiret : et si non perfecte, neque sicut debuit conversus fecit Judas hoc ipsum quod retulit triginta argenteos, unde est et quod dicit cognoscens
915 peccatum suum : *Peccavi tradens sanguinem justum* [97]; nisi ex bona plantatione mentis, et ex seminatione virtutis quæ seminata est in omni rationabili anima, quam non coluit Judas, et ideo cecidit in tale peccatum. Si autem naturæ pereuntis est aliquis hominum, sine dubio magis hujusmodi naturæ pereuntis fuit et Judas. Quod sine dubio fuisse videretur, si tradens sanguinem justum, aut non retulisset pecunias condelectatus in eis, aut auferens non dixisset, quia *peccavi tradens sanguinem justum*.
D Et si quidem post resurrectionem Christi ex mortuis dixisset Judas quæ dixit, forsitan verisimiliter erat dicendum, quoniam compulit eum pœnitere de facto, et confiteri de suo peccato, ipsa virtus resurrectionis ipsius. Nunc autem mox ut vidit eum traditum esse Pilato, compunctus pœnituit : forsitan autem et recordatus ea quæ frequenter Jesus dixerat discipulis suis de resurrectione sua futura. Videns igitur Judas magnitudinem facinoris sui, pœnituit quidem, et locutus ex pœnitentia cordis, confessus est peccatum suum ex eo quod tradiderit sanguinem justum : non autem et secun-

[86] Matth. XXVI, 31. [87] Psal. II, 2. [88] Isa. XLIX, 9. [89] Psal. II, 3. [90] Luc. XIII, 16. [91] Psal. II, 3. [92] ibid. 2, 3. [93] Judic. XI. [94] Matth. XXVII, 2. [95] ibid. 3 et seqq. [96] Matth. VII, 18. [97] Matth. XXVII, 4.

dum scientiam pœnituit, sicut debuit pœnitere. Existimavit enim prævenire in morte moriturum Magistrum, et occurrere ei cum anima nuda, ut confitens, deprecans, misericordiam mereretur. Propter quod ipse se judicavit, et condemnavit in eo quod sciens peccavit, et non aspexit in hoc quod dixerat Job in tantis cladibus constitutus : *Utinam possem me interficere, aut aliquem rogare ut faceret mihi hoc ;* nec vidit quia non convenit servum Dei seipsum expellere de hac vita, sed exspectare etiam de hoc Dei judicium. Videamus nunc si, quod latet multos, loci istius, Deo donante, possimus explicare quod dictum est : *Videns autem Judas qui tradidit eum, quoniam condemnatus est, pœnitentia ductus retulit triginta argenteos principibus sacerdotum,* et cætera [98]. Si enim scriptum fuisset post sententiam Pilati, postquam flagellis cæsum Jesum tradidit Judæis ut crucifigerent eum, quod ita fecisset Judas, nihil sine dubio hujusmodi quæreremus in eo quod dictum est : *Videns autem quia condemnatus est.* Nunc autem quomodo vidit Judas quia condemnatus est? Neque enim adhuc condemnatus fuerat Jesus, neque a Pilato interrogatus. Forsitan ergo dicit aliquis vim faciens, quoniam consideratione mentis suæ vidit exitum rei quia condemnatus est ex eo quod traditum aspexit a principibus sacerdotum et senioribus plebis. Alius autem dicet hoc modo quod scriptum est : *Videns autem Judas quia condemnatus est*, ad ipsum Judam refertur. Cum enim tradidissent Jesum principes sacerdotum et seniores plebis Pilato tunc sensit malum suum Judas, et intellexit quoniam qui talia ausus est, sine dubio judicatus et condemnatus a Deo est. Forsitan et Satanas, qui post panem intinctum fuerat ingressus in Judam, præsto fuit ei, donec Jesus traderetur Pilato : postquam fecit quod voluit, recessit ab eo ; recedente autem diabolo, intellexit et vidit quoniam tradens sanguinem justum condemnatus a Deo est, et potuit intelligere sensus ejus jam vacans et non habens diabolum operantem in se. Potuit ergo, a se recedente diabolo, capere pœnitentiam et referre triginta argenteos his qui dederant eos : et potuit dicere, recedente diabolo, quod priusquam ab eo recederet, dicere non potuisset. Nec enim adhuc implente diabolo cor ejus potuit dicere : *Peccavi tradens sanguinem justum.* Sed non hoc dicimus quoniam diabolus recedens ab aliquo tali, jam nequaquam ei insidiatur, sed observat iterum tempus, si potuerit iterum se apponere ei ; et postquam cognoverit secundum peccatum suum quis, observat etiam tertiæ deceptionis locum in eo diabolus. Si autem opus est et exemplis uti, videamus in Epistola ad Corinthios prima [99], eum qui uxorem habuit patris : nec enim in hujusmodi malo sine magno opere diaboli potuit esse. De quo malo pœnituit, sicut Scriptura ipsa testatur [1], et tristatus est tristitiam secundum Deum, tristitiam quæ pœni-

A tentiam in salutem stabilem operatur ; sed postquam suscepit hujusmodi tristitiam, apposuit iterum se ei diabolus, volens ipsam tristitiam ejus supra modum exaggerare, ut jam non esset secundum Deum, sed ut abundantior facta absorberet tristantem supra mensuram et ultra quam tristari deberet, et sic eum absorberet Satanas in abundantiori tristitia. Quod præcognoscens Apostolus, consilium Corinthiis dat ut confirment charitatem in eum, dicens hujusmodi causam : *Ut ne, inquit, abundantiori tristitia absorbeatur qui hujusmodi est* [2]. Non enim versutias ejus ignoramus. Similiter aliquid factum est et in Juda qui tradidit Jesum ; et secundum similitudinem illius tristitiæ quæ pœnitentiam in salutem stabilem operatur, tristatus et ipse, postquam B pœnitentia ductus est, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum dicens : *Peccavi tradens sanguinem justum* [3] : quod ipsum pœnitentiæ erat, et tristitiæ salutaris. Sed quia nunquam servavit cor suum, neque sapienter tristatus est, sed suscepit abundantiorem tristitiam a diabolo sibi submissam, qui voluit eum absorbere in abundantiori tristitia, ideo referens argenteos illos in templum, abiens laqueo se suspendit. Si enim postquam retulit pecuniam, et confessus est se peccasse eo quod tradidit sanguinem justum, non abiens laqueo se suspendisset, sed locum pœnitentiæ requisiisset, et tempus pœnitentiæ observasset, forsitan et invenisset eum qui dixit [4] : *Vivo ego, quoniam* **916** *nolo mortem* C *peccatoris, sicut pœnitentiam ejus.* Ego autem existimo quoniam et majus aliquid de Salvatore intelligens Judas, non alibi projecit triginta argenteos nisi in templum, ubi sciebat Dominum ejecisse de templo oves et boves, et dixisse venditoribus columbarum : *Tollite hæc hinc, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* [5]. Satis ergo desperans ex se quod intellexit magnitudinem sui peccati, jactans argenteos illos in templum, abiit et laqueo se suspendit. Accipientes autem argenteos illos, voluerunt aliquid legitimum observare, et non mittere eos in corbonam, ubi data populi propter necessitates pauperum congregabantur : sanguinis enim pretium impium existimabant mittere in corbonam. Propter quod consilium accipientes, compara- D verunt ex pecunia illa agrum figuli et operantis lutum. Videbant enim quoniam circa mortuos magis eam pecuniam conveniebat expendi, et circa locum mortuorum et sepulturæ, quoniam pretium sanguinis erat, quam in corbona aut in aliqua necessitate honesta. Sed quia et inter loca mortuorum differentiæ sunt : quoniam multi quidem secundum votum optabiliter sepeliuntur in monumentis suis paternis, quidam autem propter quasdam calamitates frequenter in peregrinis monumentis sepeliuntur ; ideo accipientes pretium sanguinis Jesu, usi sunt eo ad comparationem agri figuli alicujus, ut in eo peregrini mortui sepeliantur, non secundum votum,

[98] ibid. 3. [99] v, 1. [1] II Cor. vii, 9, 10. [2] II Cor. ii, 7. [3] Matth. xxvii, 4. [4] Ezech. xxxiii, 11. [5] Joan ii, 16.

sed secundum casum aliquem contrarium hoc promerentes. Si autem et peregrinos spiritaliter intelligere convenit, peregrinos dicimus esse qui usque ad finem extranei sunt a Deo et peregrini testamentorum ejus. Tales igitur peregrini hujusmodi habent finem, ut in agro figuli sepeliantur, qui pretio sanguinis est comparatus. Nam justi sunt qui dicunt: Consepulti sumus Christo in novo monumento quod excisum habetur in petra, in monumento dolato, ubi nondum quisquam mortuorum positus est [6]. Qui autem usque ad finem peregrini sunt a Christo et alieni a Deo, dicent sine dubio consequenter: Consepulti sumus peregrinis in agro figuli operantis lutum, qui pretio sanguinis est comparatus, et sumus in agro qui ager sanguinis nominatur. Sed quoniam quod post hæc dicit evangelista: *Tunc impletum est quod dictum fuerat per Jeremiam prophetam dicentem*, etc. [7], inter ea quæ scripta sunt, non invenitur hoc Jeremias alicubi prophetasse in libris suis, qui vel in Ecclesiis leguntur, vel apud Judæos referuntur; si quis autem potest scire, ostendat ubi sit scriptum: suspicor aut errorem esse Scripturæ, et pro Zacharia positum Jeremiam, aut esse aliquam secretam Jeremiæ scripturam in qua scribitur. Talis est autem textus apud Zachariam [8] prophetam. *Et dicam ad eos: Si bonum est in conspectu vestro, date mercedem meam, aut abnegate; et statuerunt mercedem meam triginta argenteos. Et dixit Dominus ad me: Depone eos in fornacem, et vide si probum est, sicut probatus sum pro eis. Et accepit triginta argenteos, et misit eos in domum Domini in fornacem.* Si autem hæc dicens aliquis existimat se offendere, videat ne alicubi in secretis Jeremiæ hoc prophetatur, sciens quoniam et Apostolus scripturas quasdam secretorum profert, sicut dicit alicubi [9]: *Quod oculus non vidit, nec auris audivit*; in nullo enim regulari libro hoc positum invenitur, nisi in secretis Eliæ prophetæ. Item quod ait [10]: Sicut *Jamnes et Mambres restiterunt Moysi*, non invenitur in publicis scripturis, sed in libro secreto, qui suprascribitur *Jamnes et Mambres liber*. Unde ausi sunt quidam Epistolam ad Timotheum repellere, quasi habentem in se textum alicujus secreti, sed non potuerunt. Primam autem Epistolam ad Corinthios, propter hoc aliquem refutasse quasi adulterinam, ad aures meas nunquam pervenit.

118. *Jesus autem stetit ante præsidem. Et interrogavit eum præses, dicens: Tu es rex Judæorum? Dixit ei Jesus: Tu dicis* [11]. Vere Jesus *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* [12]. Et non semel, sed frequenter pro omnibus seipsum humiliavit. Et nunc ergo judex totius creaturæ constitutus a Patre, Rege regum et Domino dominorum, vide in quantum se humiliavit ut acquiesceret stare ante judicem tunc terræ Judææ, et vocatus interrogatus est interrogationem, quam forsitan deridens aut dubitans Pilatus interrogavit dicens: *Tu es rex Judæorum?* Ad quam interrogationem quod putavit esse condecens respondit, dicens: *Tu dicis*. Et a principe quidem sacerdotum adjuratus ut diceret si ipse est Christus Filius Dei, respondit: *Tu dixisti*; a Pilato autem interrogatus: *Tu es rex Judæorum?* respondit: *Tu dicis*. Vide interrogationes, nisi illa quidem interrogatio: *Si tu es Christus Filius Dei*, Judaicæ conveniebat personæ; Romano autem judici dicenti interrogatorie, jam non: Tu es Christus, sed: *Tu es rex Judæorum?* Qui autem caute considerat ipsos apices evangelicorum sermonum, videbit quoniam princeps quidem sacerdotum dubitanter dixit: *Si tu es Christus Filius Dei. Si* enim syllaba dubitationem interrogationis ostendit. Pila-
B tus autem pronuntiative: *Tu es rex Judæorum?* Quoniam autem pronuntiative hoc dixit Pilatus, illud quoque confirmat quod etiam alibi suprascribit in titulo, *Rex Judæorum*, in tribus linguis, Hebraice, Græce, et Latine, ut Hebræi, et Græci, et Romani cognoscerent, quoniam et Pilatus sciebat eum regem Judæorum esse. Propter quod apparet cum qua reverentia requirebat de Jesu, et provocabat **917** populum ut Jesum magis ad dimittendum peterent quam Barabbam. Reverentiæ autem Pilati illud etiam fuit signum, quod lavans manus suas dixit: *Innocens ego sum a sanguine hujus: vos videritis* [13]. Quod autem dixit ad principem sacerdotum: *Tu dixisti*, dubitationem ejus oblique arguens convincit. Et quod ait Pilato: *Tu dicis*, sen-
C tentiam ejus pronuntiantis confirmat. Marcus autem pro: *Si tu es Christus Filius Dei*, sic scribit [14]: *Tu es Filius Benedicti?* Forsitan aut illud quod simpliciter scriptum est, aut hoc quod dubitanter, nescio si non mendosa habeant exemplaria, cum debuissent ambo æqualiter dicere: *Si tu es*, aut: *Tu es*.

119. *Et cum accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus plebis, nihil respondebat. Tunc dixit ei Pilatus: Non audis quanta adversus te dicunt testimonia? Et non respondit ei ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer* [15]. Judaicæ litteræ occidentis ministri et seniores, filii sunt eorum sacerdotum et seniorum qui accusaverunt Jesum,
D accusationem eorum usque nunc suscipientes, et accusantes Jesum. Propterea permanente eis ipso peccato, et præveniente eos semel ira, usque in finem adhuc patiuntur operatores ipsi, derelicti cum populo universo *sicut tabernaculum in cucumerario, et sicut civitas quæ expugnatur* [16]. Accusatus autem Jesus, sicut tunc nihil respondit, sic et modo adversus accusationes istorum sacerdotum et seniorum nihil respondit. Tacet enim eis Verbum Dei, et jam non audiunt verbum Dei, sicut aliquando factum fuerat ad prophetas, et in consummatione sæculorum caro factus est, et habitavit in nobis.

[6] Rom. vi, 4; Joan. xix, 41. [7] Matth. xxvii, 9. [8] xi, 12 et seqq. [9] I Cor. ii, 9. [10] II Tim. iii, 8. [11] Matth. xxvii, 11. [12] Philip. ii, 6. [13] Matth. xxvii, 24. [14] xiv, 61. [15] Matth. xxvii, 12 14. [16] Isa. i, 8.

Et non solis principibus sacerdotum et senioribus plebis falsa accusantibus non respondit, sed neque Pilato, quoniam volebat eum audire defendentem se contra accusationes eorum mendaces. Quando enim dixit ei Pilatus post accusationes principum sacerdotum et seniorum : *Non audis quanta te accusant* [17] ? neque ipsi respondit. Nec enim erat dignum respondere vel dubitanti utrum debeat adversus accusationes eorum falsas respondere. Hoc diximus non obliti quod dictum est de Pilato, quia vel momentum aliquod benignum erga Christum habebat. Hoc enim verum esse de Pilato ex omni narratione ejus ostenditur. Non autem dicere quis audebit, quoniam permanens et firmum erat in eo de Christo judicium. Trahebatur enim et ad contraria : propterea et nunc trahenti ad deteriorem opinionem Dominus non respondit, contemptis omnibus quæ dicta fuerant in accusationem ipsius. Miratus est autem Pilatus constantiam ejus ; forsitan sciens quomodo idoneus esset pronuntiare et remittere crimen, miratus est videns eum in tranquilla et quieta sapientiæ gravitate, et inturbabili eum judicio stare, in quo ad mortem periclitari existimabatur ab his qui fuerant ibi, et fortior erat humana natura, et omni ejus infirmitate volente obtundere virtutem spiritus ejus, non autem prævalente facere hoc. Quod autem scriptum est, non solum mirari Pilatum, sed etiam valde mirari, movet me ut existimem, quoniam dignum ei videbatur magno miraculo, ut exhibitus ad criminale judicium Christus inturbabilis maneret, et staret ante mortem quæ apud omnes homines terribilis existimatur.

120. *Per diem autem solemnem consueverat præses dimittere populo unum vinctum quem voluissent* [18]. Non mireris si adhuc primordium habens Romanus principatus in eis, et noviter Judæis jugum suscipientibus Romanorum, quia donatum erat Judæis ut in solemnitate paschali peterent unum quem voluissent, quamvis mille homicidiis obnoxius videretur. Sic enim quasdam gratias præstant gentes eis quos subjiciunt sibi, donec confirmetur super eos jugum ipsorum. Tamen consuetudo hæc absolvendi vincti fuit aliquando et apud Judæos. Nam cum Saul decrevisset ut ne quis acciperet cibum, Jonathas autem favum mellis gustasset contra regis decretum, invenit obnoxium Jonatham, et quamvis filium constitutum, tamen propter aliquod juramentum suum decreverat interficere eum : sed non interfecit, omni populo Israel interveniente, et petente eum ad vitam [19]. Sed quod Pilatus dimisit unum vinctum populo, vel Saul secundum petitionem populi quod dimisit Jonatham, non est mirum; sub culpa enim erat amborum petentium vitam, quoniam Judæi semper obnoxii erant. Sed illud quæramus si tale aliquid fiat et in judicio Dei, et omnis Ecclesia petere possit aliquem peccatorum

A ut solvatur a condemnatione peccati, maxime autem si quando habeat perditionis cætera opera, ad benefaciendum autem Ecclesiæ impiger sit. Tales enim invenies sæpe in potentibus constitutos, alias quidem peccatores, tamen pro Christianis, quantum possibile eis est, multa agentes. Adduceris autem magis ad requirendum talia, si rationem habet idoneam quod etiam Israel pro vita Nabuchodonosor et Balthasar filii ejus Deum orabat [20]. Sed hoc si videtur alicui dignum requisitione, requiret. Quod autem manifestum est, omnes curare tentemus, ut ex petentibus inveniamur esse, et in ordine eorum qui bene vixerunt, magis quam ex illis pro quibus petitur quasi pro hominibus malis. Nam etsi conce-
B datur aliquis peccator ad preces Ecclesiæ, non tamen justum est gloriam et beatitudinem consequi eum qui hujusmodi est, sufficit enim quod a pœna dimittitur. Arbitror autem propter istum diem festum Judæorum in quo Barabbas ad vitam electus est, Christus autem neglectus, **918** Dominum dicere per prophetam [21] : *Jejunia, et ferias, et dies festos vestros odit anima mea ;* et quia magis solemnitatem agere voluerunt cum latrone dimisso quam cum Jesu. Verbi gratia dicam : Si egissent solemnitatem recte sicut Josias, aut aliquis similis ei, et data eis fuisset quem vellent petendi licentia, sine dubio Jesum postulassent, Barabbam autem condemnassent. Nos autem oremus ut festum diem colentes, *non in fermento veteri, neque in fermento*
C *malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* [22], Barabbam quidem condemnare, Jesum autem ab omnibus vinculis liberum accipere nobis mereamur in regem et Dominum. Et quandiu hæc facimus, non convertuntur dies festi nostri in luctum, neque cantica nostra in lamentationem, sed erunt in nobis solemnitates veræ, solemnitates Dei.

121. *Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo eis, dixit eis Pilatus : Quem vultis dimittam vobis, Jesum Barabbam, an Jesum qui dicitur Christus? Sciebat enim quod per invidiam tradiderunt eum* [23]. In multis exemplaribus non continetur quod Barabbas etiam Jesus dicebatur, et forsitan recte, ut ne nomen Jesu conveniat alicui iniquorum.
D In tanta enim multitudine Scripturarum neminem scimus Jesum peccatorem, sicut in aliis nominibus invenimus justorum, ut ejusdem nominis inveniantur esse etiam iniqui, utputa, Judas apostolus Zelotes, et Judas patriarcha, item et Machabæus Judas, omnes laudabiles : sed Judas proditor. Et in Genesi inveniuntur ejusdem nominis esse filii Seth, et filii Cain, sicut Enoch, et Lamech, et Mathusalem : non autem conveniebat esse tale aliquid et in nomine Jesu. Et puto quod in hæresibus tale aliquid superadditum est, ut habeant aliqua convenientia dicere fabulis suis, de similitudine no-

[17] Marc. xv, 4. [18] Matth. xxvii, 15 [19] I Reg. xiv. [20] Baruc. i. [21] Isa. i, 14. [22] I Cor. v, 8. [23] Matth. xxvii, 16 et seqq.

minis Jesu et Barabbæ. Existimo enim in istis, verum aliquod mysterium demonstrari, ut Barabbas quidem constitutus sit ad seditionem, et bella, et homicidia facienda animabus hominum; Jesus autem quasi Filius Dei, et pax constitutus, et Verbum, et Sapientia, ad omnia bona. Hi ergo duo cum sint vincti in rebus humanis et corporibus, populus ille sibi postulavit absolvi Barabbam: propter quem non cessat gens illa habens seditiones, et homicidia, et latrocinia, secundum quosdam gentis suæ in rebus quæ foris habentur; secundum omnes autem Judæos qui non credunt Jesum, intus in anima. Ubi enim non est Jesus, illic seditiones, et lites, et prælia sunt. Ubi autem est Jesus, ut dicere possint: *Si autem Christus in nobis, corpus quidem mortuum propter peccatum, spiritus autem vita propter justitiam* [24]: ibi sunt omnia simul bona, et innumerabiles divitiæ spiritales in manibus ejus, et pax. *Ipse est enim pax nostra qui fecit utraque unum* [25]. Et si quis videat contrariam illam operationem, cognoscet quoniam ipse est in omnibus vinctus insignis Barabbas, quem sibi solvi desiderant, non solum tunc peccans Israel secundum carnem, sed et omnes qui eis similes sunt, vel in dogmate, vel in vita. Quicunque ergo mala agit, solutus est in corpore ejus Barabbas, Christus autem vinctus. Qui autem bona agit, Christus ei solutus est, Barabbas autem vinctus.

122. *Sedente autem eo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus dicens: Nihil sit tibi, et justo illi. Multa enim passa sum hodie per visum propter eum* [26]. Et Jesus quidem per invidiam traditus erat, et ita per invidiam manifestam, ut etiam Pilatus eam non ignoraret. Volunt autem evangelistæ non præterire rem divinæ providentiæ laudem Dei continentem, qui voluit per visum convertere Pilati uxorem, ut, quantum ad se, vetaret virum suum ut ne audeat contra Jesum proferre sententiam. Et visum quidem non exposuit Matthæus, tantum autem dixit quia multa passa erat per visum propter Jesum. Et ideo per visum passa est ne amplius pateretur: ut beatam fuisse dicamus Pilati uxorem, quæ per visum passa est multa propter Jesum, et recepit per visum quod erat passura. Ex quo audebit quis dicere quoniam melius est recipere aliquem mala in visu quam recipere in vita. Quis enim non eligat per visum mala sua recipere in vita sua, nisi forte talia mereatur ut expediat ei acriora recipere in vita sua potius quam recipere leviora in visu? Consolatur enim et requiescit in sinibus Abrahæ [27] qui recepit mala in vita sua, et non hæc mala quæ recepit in visu suo; secundum quod et consolationem habebit. Utrum autem et initium habeat conversionis ad Deum ex eo quod multa propter Jesum fuerat passa per visum, Deus scit: tamen continetur etiam hoc in Scripturis quibusdam non publicis. Et vide quia justum appellavit Jesum uxor Pilati, ne forte mysterium sit hæc uxor Pilati Ecclesiæ ex gentibus, quæ aliquando quidem regebatur a Pilato, nunc autem jam non est sub eo propter fidem suam in Christo.

123. *Principes autem sacerdotum et seniores persuaserunt populo ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. Respondens autem præses dixit illis: Quem vultis de duobus dimittam vobis? At illi dixerunt: Barabbam* [28]. Et est videre usque nunc quomodo populus Judæorum a senioribus suis et Judaicæ culturæ doctoribus suadetur et excitatur adversus Jesum ut perdant eum, quantum ad se, et habeant Barabbam solutum. Credunt enim turbæ principibus et sacerdotibus suis. Plerumque et præses quidem dicit ad populum: *Quem vultis ex duobus dimittam vobis* [29]? Turbæ autem, quasi veræ turbæ et multæ, quæ spatiosam **919** et perducentem ad perditionem ambulant viam, petierunt Barabbam solvi, volentes eum sibi habere solutum.

124. *Dicit eis Pilatus: Quid ergo faciam de Jesu qui dicitur Christus? Dicunt omnes: Crucifigatur*, et cætera [30]. Volens eis pudorem tantæ iniquitatis incutere Pilatus, dicit eis: *Quid ergo faciam de Jesu qui dicitur Christus?* Non solum autem, sed et mensuram colligere volens impietatis eorum. Illi autem, nec hoc erubescentes quod Pilatus Jesum Christum esse confitebatur, nec modum impietatis servantes, dixerunt omnes: *Crucifigatur.* Et si quidem Barabbam petissent dimittere, non autem econtra et Christum postulassent ad crucem, utputa, Barabbam quidem petiissent absolvi, hunc autem non petiissent crucifigi, sed in potestate dimisissent Pilati ut faceret de eo quod vellet, adhuc magnæ esset impietatis quod, relicto justo, homicidam petiissent: nunc autem multiplicaverunt impietatis suæ mensuram, non solum homicidam postulantes ad vitam, sed etiam justum ad mortem et ad mortem turpissimam crucis. Adhuc autem permanens in eo ipso quod confundere eos volebat, ut vel confusi ad electionem justi venirent, etsi non ex judicio cordis, dicit eis: *Quid enim male fecit* [31]? Contra hoc nihil habentes quod responderent, amplius clamaverunt, non deponentes, sed augentes iram, animositatem, blasphemiam, et dixerunt: *Crucifigatur* [32]. Pilatus autem, videns quod nihil proficeret, Judaico usus est more, volens eos de Christi innocentia non solum verbis, sed etiam ipso facto placare si voluerint, si autem noluerint, condemnare, faciens non secundum aliquam consuetudinem Romanorum. Accepit enim aquam in conspectu omnium, et lavans manus suas dixit: *Innocens ego sum a sanguine hujus; vos videritis* [33]. Et ipse quidem se lavit, illi autem non solum se mundare noluerunt a sanguine Christi, sed etiam super se susceperunt di-

[24] Rom. VIII, 10. [25] Ephes. II, 14. [26] Matth. XXVII, 19. [27] Luc. XVI, 22, 25. [28] Matth. XXVII, 20 et seqq. [29] ibid. 21. [30] ibid. 22. [31] ibid. 23. [32] ibid. [33] ibid 24.

centes: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* [34]. Propter hoc rei facti sunt non solum in sanguine prophetarum, sed implentes mensuram patrum suorum, facti sunt rei in sanguine Christi, ut audiant Deum sibi dicentem [35]: *Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis; manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.* Propterea sanguis Jesu non solum super eos factus est qui tunc fuerunt, verum etiam super omnes generationes Judæorum post sequentes usque ad consummationem. Propterea usque nunc domus eorum derelicta est eis deserta. Pilatus autem oblitus verborum suorum bonorum quibus cœperat defendere innocentiam Christi, declinans ad malum, non solum tradidit Jesum, sed etiam flagellis cæsum tradidit ut crucifigerent eum.

125. *Tunc milites præsidis susceperunt Jesum in prætorium, et congregaverunt ad eum totam cohortem, et induerunt eum chlamydem coccineam, et purpuram circumdederunt ei, et coronam de spinis posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus, et adgeniculantes se, deludebant eum dicentes: Ave, rex Judæorum* [36]. Verisimile est, ut in primordiis tunc noviter erecti imperatoris, milites, nondum disciplinæ ordinem conservantes decentem, extra consuetudinem disciplinæ quæ nunc est, facerent in Salvatorem, quando accipientes eum in prætorium congregaverunt totam cohortem, et fecerunt quæ fecisse dicuntur, lusum sibi Jesum facientes, propter quod nominatus fuerat rex Judæorum. Ego autem puto milites fecisse, operantibus in se invisibilibus regibus, et principibus sæculi hujus, qui *astiterunt et convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* [37], ut videatur illa delusio eorum potius fuisse quam hominum; eorum autem qui non cognoverunt in illa dispensatione sapientiam Dei: *Si enim cognovissent, nunquam Dominum majestatis crucifixissent* [38]. Ergo cohors illa mysterium erat militiæ alicujus malignæ. Et exspoliaverunt eum vestimenta ejus quæ desursum habebat, tunicam inconsutilem, et stolam; hæc enim vestimenta ejus talia describit Joannes: et induerunt eum deludentes propter nomen ejus regale, coccineam chlamydem, non intelligentes quod agunt. Illa autem coccinea chlamys mysterium erat coccinei signi quod scriptum est in Jesu Nave [39], quod ad salutem suam habuit illa Raab, et in Genesi [40] quod factum est in uno filiorum Thamar ad manum nascentis, ut coccum alligaretur in signo futuræ passionis Christi. Ergo et nunc suscipiens Dominus coccineam chlamydem, in se sanguinem mundi suscepit, et in spinea illa corona suscepit spinas peccatorum nostrorum intextas in capite suo. Et de chlamyde scriptum est quoniam denuo spoliaverunt eum chlamydem coccineam; de corona autem spinea nihil tale evangelistæ scripserunt, propterea

A quod et nos quærere voluerunt exitum rei de corona spinea semel imposita et nunquam detracta. Ego igitur arbitror quoniam spinea illa corona consumpta est a capite Jesu, ut jam non sint spinæ nostræ antiquæ, postquam semel eas a nobis abstulit Jesus super venerabile caput suum. Si autem et de calamo quem posuerunt in dextera ejus, aliquid dicere convenit, hujusmodi dicimus rationem. Calamus ergo ille mysterium fuit sceptri vani et fragilis super quem incumbebamus omnes priusquam crederemus sceptrum maligni. Confidebamus enim in virga calamina Ægypti, vel Babylonis, vel cujuscunque regni contrarii contra regnum Dei, et accepit calamum illum et virgam fragilis regni de manibus nostris, ut triumphet eum, **920** et conterat in ligno crucis; et pro calamo illo priori super quem prius recumbebamus, dedit nobis sceptrum regni cœlestis, et virgam de qua scriptum est [41]: *Virga æquitatis, virga regni tui;* vel virgam quæ corripiat eos qui opus habent correptione, de qua dicit Apostolus [42]: *Quid vultis? in virga veniam ad vos?* Dedit nobis et baculum ut celebremus Pascha, secundum quod scriptum est [43]: *Baculi vestri in manibus vestris sint;* ut celebremus Pascha deponentes virgam calami eam quam habebamus priusquam celebraremus Domini Pascha. Percutiunt autem cum hoc fragili et vano calamo caput Jesu venerabile, quoniam et semper regnum illud contrarium conviciat et verberat Deum Patrem, caput Domini Salvatoris. Et in his omnibus unigenita virtus nocita non est, sicut nec passa est aliquid, facta pro nobis maledictum, cum naturaliter benedictio esset: sed cum benedictio esset, consumpsit, et absolvit, et dissipavit omnem maledictionem humanam.

126. *Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem: hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus* [44]. Sicut enim secundum tres evangelistas tentatur a diabolo Jesus: secundum Joannem autem, qui spiritalis naturæ ejus fecit sermonem, non tentatur: nec enim tentatur veritas, et vita, et resurrectio, et lumen verum: sed tentatur secundum hominem quem susceperat unigenitus Deus; sic secundum Joannem quidem Salvator, imponentibus eis qui susceperunt eum, crucem suam portans egressus est in locum qui dicitur Calvariæ locus, secundum reliquos autem sibi eam non portat. Exeuntes enim qui ducebant eum ad crucifigendum, invenerunt quemdam Cyrenæum, nomine Simonem, quem angariaverunt ut acciperet crucem Christi. Non autem solum Salvatorem conveniebat accipere crucem suam, sed et nos conveniebat portare eam, salutarem nobis angariam adimplentes. Nec iterum autem sic prodificandi fueramus crucem ejus accipientes, quantum modo prodificamur a cruce ejus, cum et ipse sibi accipiat eam et portet. Quæres si, secundum textum, utrumque est

[34] Matth. XXVII, 25. [35] Isa. I, 15. [36] Matth. XXVII, 27 et seqq. [37] Psal. II, 2. [38] I Cor. II, 8. [39] Jos. II. [40] Gen. XXXVIII, 27. [41] Psal. XLIV, 7. [42] I Cor. IV, 21. [43] Exod. XII, 11. [44] Matth. XXVII, 32.

factum, et non dissonant sibi evangelistæ ab invicem, et quid eorum prius est factum : utrum enim qui susceperunt Jesum ad crucifigendum et imponentes ei crucem, ut portans eam exeat in locum Calvariæ, hoc primum fecerunt antequam angariarent Simonem Cyrenæum : aut egressi quidem angariaverunt Simonem, facti autem ad locum in quo eum fuerunt suspensuri, posuerunt crucem ei ipsi ut ipse eam portaret. Et qui potest discutere, quærat discutiens in utroque, ut inveniat utrum finem portandæ crucis accepit, aut magis Cyrenæus Simon, non fortuitu angariatus, sed secundum aliquam de eo præscientiam Dei, secundum dispositionem Dei ductus ad hoc ut evangelica Scriptura dignus inveniretur, et ministerio crucis Christi, in qua mundus crucifigitur sanctis, et sancti mundo. Quidam autem et moraliter exponere voluerunt hunc ipsum Simonem Cyrenæum, ex eo quod de Pentapoli esset Cyrenes secundum Libyam [45], accipientes occasionem de sensibus quinque ut dicant, quasi quinque sensus portaverunt dispensationis illius crucem. Simon autem interpretatur *obedientia*. Cui autem magis conveniebat ut crucem Christi portaret nisi obedientiæ? aut, sicut secundus Liæ filius vocatur, Simeoni? Dupliciter enim apud Græcos nominatur et patriarcha, et Petrus, secundum proprietatem Hebraici sermonis, ut conveniat ei qui ita vocatur, ut et Simon dicatur et Simeon, quoniam iisdem litteris scribunt Hebræi et Simeonis nomen et Simonis. Locus autem Calvariæ dicitur non qualemcunque dispensationem habere, ut illic qui pro hominibus moriturus fuerat, moreretur. Venit enim ad me traditio quædam talis (89), quod corpus Adæ primi hominis ibi sepultum est ubi crucifixus est Christus, ut sicut in Adam omnes moriuntur, sic in Christo omnes vivificentur [46] : ut in loco illo qui dicitur Calvariæ locus, id est *locus capitis*, caput humani generis resurrectionem inveniat cum populo universo per resurrectionem Domini Salvatoris, qui ibi passus est, et resurrexit. Inconveniens enim erat ut cum multi ex eo nati remissionem acciperent peccatorum, et beneficium resurrectionis consequerentur, non magis ipse Pater omnium hominum hujusmodi gratiam consequeretur.

127. *Et dederunt ei acetum bibere felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere* [47]. Sufficiebat enim nobis ut tantum gustaret pro nobis, sicut mortem tridui temporis non longiorem, sic et acetum felle permistum. Aliud autem vinum non mistum cum felle nec cum aliquo contrario, accepit et bibit, et

A gratias agens, discipulis dedit, et promisit se bibiturum novum ipsum in regno Dei.

128. *Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt sibi vestimenta ejus, sortem mittentes : et sedentes servabant eum* [48]. Et sunt usque nunc qui ipsum quidem non habentes, vestimenta autem, id est verba in Scripturis posita habent, nec ipsa ad plenum, sed ex parte, nihilominus hoc ipsum propheta dicente mysterium quod nunc est impletum. Utrum autem conscissum est aliquod vestimentorum ejus in illa **921** partitione, an mansit unumquodque eorum integrum sicut fuit, et qualia illa vestimenta fuerunt, non legimus apud tres evangelistas : apud Joannem autem didicimus quod milites postquam
B crucifixerunt Christum, acceperunt vestimenta ejus, et fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem. Tunicam autem, quoniam erat non consutilis, sed a sursum textilis per totum, dixerunt ad invicem : *Non conscindamus eam, sed sortiamur de ea* [49]. Non ergo omnes acceperunt eam, sed qui sortitus est. Disputans autem aliquis de differentia eorum qui vestimenta Domini habent, inveniet sine dubio qui in dogmatibus suis, etsi non habent ipsum, tunicam tamen desursum textilem per totum habent : alii autem nec ipsam, sed aliquam particulam vestimenti ejus. Et hoc considera quod, secundum Matthæum [50] quidem, Jesus accipiens acetum cum felle permistum gustavit, et noluit bibere; secundum Marcum autem [51], cum daretur ei myrrhatum
C vinum, non accepit.

129. *Et sedentes servabant eum ibi* [52]. Et milites quidem servabant corpus, submissi a principibus sacerdotum, quasi furandum a discipulis ejus si non servaretur; dispensatio autem resuscitavit eum, et testes resurrectionis ejus esse fecit non duos tantum, aut tres, sed multo plures. Visus est enim Cephæ, postea illis undecim, deinde apparuit amplius quam quingentis fratribus, novissime autem omnium Paulo [53]. Et non erat modicum signum resurrectionis ejus quod a tantis est visus, his qui susceperunt periculum ut prædicent eum viventem in populis qui petierant eum ad crucem. Et nunc novi principes sacerdotum, videlicet filii
D principum illorum, verbum veritatis positum in Scripturis crucifigunt falsis expositionibus suis, et occidunt mendaciis; verbum autem veritatis, quia apud illos quidem occiditur, vivit autem in sua natura, semper invenit, et eligit sibi vasa in quibus resurgat, et vivat, et adhuc confundat suos interfectores, multis testimoniis vivere demonstratum.

[45] Cf. Act. II, 10. [46] I Cor. XV, 22. [47] Matth. XXVII, 34. [48] ibid. 35, 36. [49] Joan. XIX, 24. [50] Matth. XXVII, 34. [51] Marc. XV, 23. [52] Matth. XXVII, 36. [53] I Cor. XV, 5-7.

(89) *Venit ad me traditio quædam talis*, etc. In Caten. ms. Græca verba hæc exstant : Περὶ τοῦ Κρανίου τόπου ἦλθεν εἰς ἡμᾶς ὅτι Ἑβραῖοι παραδίδοασιν, ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ ἐκεῖ τέθαπται ἵνα ἐπεὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι, πάλιν ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθῶσι. *De Calvariæ loco pervenit ad nos traditio Hebræorum, corpus Adam esse ibi sepultum, ut sicut in Adam omnes moriuntur, rursus in Christo omnes vivificentur.*

130. *Et imposuerunt super caput ejus causam* A *ejus scriptam : Hic est Jesus, rex Judæorum* [54]. Sive occasione, sive veritate, Christus rex pronuntiatur, et omnis littera regnum ejus testatur, sive Græcorum, sive Romanorum, sive Hebraicorum, et pro corona super caput ejus scriptum : *Hic est Jesus, rex Judæorum.* Et cum nulla inveniatur causa alia mortis ejus, nec enim erat, hæc habetur sola : Rex fuit Judæorum ; de qua locutus est, dicens [55] : *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus.* Et princeps quidem sacerdotum secundum litteram legis portabat in capite suo formam signi, et sanctificationem Domini scriptam in metallo : verus autem princeps sacerdotum et rex Jesus in cruce quidem habet scriptum : *Hic est rex Judæorum*, ascendens autem ad B Patrem, et suscipiens Patrem in se pro litteris et pro nomine habet qui nominatur, et habet eum coronam, et dignus eo effectus, et domus Dei Patris digna effectus, solus sufficienter Patrem capere potest.

131. *Tunc crucifixerunt cum eo duos latrones, unum a dextris, et unum a sinistris* [56]. Crucifixus inter latrones Dominus sicut ipsi latrones implevit prophetiam dicentem de se [57] : *Et cum iniquis reputatus est;* et est videre discipulos ejus testimonium dantes culturæ Dei quæ per eum est introducta, cum iniquis reputari, et cum eis crucifigi, aut passiones reliquas sustinere, sicut et illi. Mundus enim, et spiritus qui in eo est, summos semper C persequitur viros, et punit malitiæ quidem summos propter utilitatem multorum : summos autem virtutis, quoniam non est dignus mundus iste eis qui non considerant quæ videntur, sed quæ non videntur : et contemnunt eum, sicut et olim sancti ambulantes in melotis, et in pellibus, et in speluncis, et in foveis terræ, quorum non erat dignus mundus [58].

132. *Transeuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua, et dicentes : Vah qui destruebas templum, et in triduo reædificabas. Libera teipsum. Si Filius Dei es, descende de cruce. Similiter et principes sacerdotum deludentes eum cum Scribis, et senioribus, et Pharisæis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Si ipse est rex* D *Israel, descendat nunc de cruce, et credimus illi. Confidit in Deum, liberabit nunc eum si vult : dixit enim, quia Filius Dei sum* [59]. Nemo stans Jesum blasphemat, neque recte incedens. Transeuntes enim blasphemabant eum, et sicut in Græco habet, *prætereuntes*, qui etiam macerie vineæ dissoluta a Deo vindemiant eos qui remanserunt. Scriptum est enim [60] : *Ut quid posuisti maceriem ejus, et vindemiant eam omnes qui prætereunt viam?* Quandiu ergo quis non præterivit viam, neque declinavit a via, stans dicere potest Deo : *Statuisti supra petram pedes meos* [61], et non blasphemat Jesum. Si autem ceciderit, aut præterierit, vel transierit, vel declinaverit, tunc eum blasphemat. Sicut adhuc qui in mala opera ceciderunt, et sicut qui reliquerunt terminos æternos et viam Ecclesiæ cœlestis, et fluctuantur, et circumferuntur *ab omni vento doctrinæ in fallacia hominum, in astutia, ad remedium erroris* [62]. Omnes enim hæreses prætereuntes et declinantes esse si quis dixerit, non peccabit; propterea quod et ipsi inter prætereuntes habentur et blasphemant Jesum, non habentes caput firmum, sed moventes ipsum sursum et deorsum : quoniam non sunt prudentes, nec habent oculos suos in capite suo, in quo habere debuerant, Ecclesiaste dicente [63] : *Sapientis oculi in capite ejus sunt.* Prætereuntium ergo et declinantium **922** opus est Jesum blasphemare Filium Dei, quia *nemo in spiritu loquens, dicit anathema Jesu* [64]. Diversi autem blasphemantium sermones habentur, quorum unum est blasphemum, quod dicitur ab eis qui non intelligunt nec audiunt quæ dicuntur, nec de quibus affirmant : Jesus enim dixit : *Solvite templum hoc, et ego in triduo suscitabo illud* [65]. Prætereuntes autem, quasi falsi testes, contra Jesum dicebant quod non erat dictum de eo, appetentes eum : *Vah qui destruit templum Dei, et in triduo reædificat illud* [66]. Non enim ipse destruit templum, sed quod alii destruunt ipse ædificat : sive templum proprium corporis, quod a Judæis fuerat traditum morti, sive templum testium suorum et omnium qui habuerunt verbum Dei in se, et ex insidiis impiorum propter pietatem mortui sunt. *Venit enim hora, quando omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei, et resurgent* [67]. Et non solum in eo quod dicebant : *Qui destruit templum*, mentiti sunt, sed etiam illud quod dixerunt : *Et ego in triduo reædificabo ipsum.* Nec enim dixit reædificaturum se templum, sed resuscitaturum. Sermo enim ædificationis non ostendit subitaneum opus, suscitationis autem ostendit. Et qui quidem deridebant, dicebant : *Salva teipsum;* ipse autem, accipiens virtutem a Patre, et hoc fecit et amplius. Cunctis enim capientibus verbum suum, salutem suam ostendit. Et illi quidem deridentes dicebant : *Si Filius Dei es, descende de cruce.* Ipse autem Filium Dei se deridentibus quidem non ostendebat, ostendit autem credentibus sibi, postquam dispensavit quæ oportebat eum dispensare in tribus illis diebus, postquam descendens ad inferos *mortificatus corpore, vivificatus autem in spiritu, spiritibus qui erant in carcere prædicavit quod non crediderant aliquando quando exspectabatur patientia Dei in diebus Noe, cum fabricaretur arca in qua pauci, id est octo animæ, sunt salvati per aquam* [68]. Et non est derelictus illic, sicut ipse dicebat : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno* [69]. Oportebat au-

[54] Matth. XXVII, 37. [55] Psal. II, 6. [56] Matth. XXVII, 38. [57] Isa. LIII, 12. [58] Hebr. XI, 37, 38. [59] Matth. XXVII, 39 et seqq. [60] Psal. LXXIX, 13. [61] Psal. XXXIX, 3. [62] Ephes. IV, 14. [63] Eccle. II, 14. [64] I Cor. XII, 3. [65] Joan. II, 19. [66] Matth. XXVII, 40. [67] Joan. V, 28, 29. [68] I Petr. III, 18-20. [69] Psal. XV, 10.

tem eum et ascendere ad proprium Patrem et Deum, ut ascendens in altum captivet captivitatem, et accipiat dona in homines [70], et post hæc ostendat se fortiorem morte dicens ad eam : *Ubi est, mors, aculeus tuus* [71] ? Similiter autem, cæteris prætereuntibus et blasphemantibus eum, principes quoque sacerdotum et Scribæ prætereuntes, et ipsi dicebant ad eum victi virtutibus ante gestis ab eo : *Alios salvos fecit, seipsum salvum facere non potest* [72]. Videlicet non credentes quoniam qui alios salvare potuit, multo amplius poterat et seipsum salvare; et promittebant se credituros in eum quasi in regem Israel, si descendens a cruce videretur ab eis. Ipse autem non curabat indignum aliquid agere propter derisionis injuriam, et facere quod dicebatur ab eis extra rationem et ordinem.

133. *Idipsum autem et latrones qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei* [73]. Et apud Joannem sicut potuimus exposuimus de duobus latronibus qui fuerunt crucifixi cum Christo, qui secundum Matthæum quidem et Marcum improperaverunt ei ambo in cruce. Secundum Lucam autem dicentem quoniam unus de pendentibus latronibus blasphemabat dicens : *Si tu es Christus, salva teipsum et nos. Respondens autem alter increpabat eum dicens : Non times tu Deum quod in eadem damnatione es? Et nos quidem juste, nam condigna factis recipimus : iste autem nihil mali fecit. Et dicebat ad Jesum : Memento mei cum veneris in regnum tuum* [74]. Respondens autem Jesus dixit ad eum, qui increpaverat blasphemantem : *Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso* [75]. Conveniens ergo est, ut in primis quidem ambo latrones intelligantur Dominum blasphemasse : post hoc autem unum ex eis conversum esse, et credidisse tractantem apud seipsum his miraculis quæ audiebat facta ab eo : forsitan autem et videns conversionem aeris, et tenebras fieri insuetas, et non sicut fieri frequenter solebant. Aut ne forte, sicut et illic diximus, alii sunt hi duo latrones, qui ambo blasphemarunt. Sed ille latro qui salvatus est, potest esse mysterium eorum qui post multas iniquitates crediderunt in Christum, et dixerunt Christo : Confixi sumus et configurati in morte Christi : et semper dicunt Filio Dei : Memor esto nostri cum veneris in regnum tuum, et ideo in paradiso sunt cum ipso.

134. *A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam* [76]. Ad hunc textum quidam calumniantur evangelicam veritatem, dicentes quomodo secundum textum potest esse verum quod dicitur quia factæ sunt tenebræ super omnem terram a sexta hora usque ad nonam, quod factum nulla refert historia? Et dicunt quia, sicut solet fieri in solis defectione, sic facta est tunc defectio solis. Defectio autem solis a sæculo semper fuit in suo tempore facta. Sed defe-

A ctio solis quæ secundum consuetudinem temporum ita currentium fieri solet, non in alio tempore fit nisi in conventu solis et lunæ, quando luna subtus currens solis impedit radios occurrens ei, et occursu suo lumen ejus obtundit. In tempore autem quo passus est Christus, manifestum est quoniam conventus non erat lunæ ad solem, quoniam tempus erat paschale, quod consuetudinis est agere quando luna solis plenitudinem habet et in tota est nocte. Quomodo ergo poterat fieri defectio solis cum luna esset plena et plenitudinem solis haberet? Quidam autem credentium, volentes defensionem aliquam introducere contra hæc, angustiati sermonibus profitentium talia, ita dixerunt : Si nullum
923 prodigium novum factum fuisset in tempore
B passionis Christi, sed omnia secundum consuetudinem, crederetur secundum consuetudinem facta fuisse illa defectio solis. Nunc autem cum constet cætera prodigia quæ tunc facta sunt, non secundum consuetudinem facta fuisse, sed nova et admiranda : nam *et velum templi scissum est in duas partes a sursum usque deorsum, et terra contremuit, et petræ diruptæ sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora dormientium sanctorum resurrexerunt* [77]; manifestum est quoniam et illa defectio solis consequenter secundum cætera prodigia, nova contra consuetudinem facta est. Item adversus hæc *filii sæculi hujus*, qui *prudentiores sunt filiis lucis in sua generatione* [78], talia dicunt : Pone quia extra
C consuetudinem facta est illa defectio solis in tempore non antiquo sub principatu Romanorum, ita ut tenebræ fierent super omnem terram usque ad horam nonam, quomodo hoc factum tam mirabile nemo Græcorum, nemo barbarorum factum conscripsit in tempore illo, maxime qui chronica conscripserunt, et notaverunt sicubi tale aliquid novum factum est aliquando, sed soli hoc scripserunt vestri auctores? Et Phlegon quidem in *Chronicis* suis scripsit in principatu Tiberii Cæsaris factum, sed non significavit in luna plena hoc factum. Vide ergo nisi fortis est objectio hæc, et potens movere omnem hominem sapientem qui nec illis dicentibus, nec istis scribentibus consentit, sed omnia cum ratione et judicio audit. Et non est quidem durum,
D quod unusquisque fidelium qui credit quidem, non tamen cum ratione et cum judicio credit, ut ita sit constans in fide, ut etsi mille crimina objiciant contra evangelicam fidem volentes destruere fidem nostram, ut in nulla parte eorum commoveatur sermonibus, qui fingentes se credere Scripturis evangelicis, per occasionem unius aut alterius quæstionis, aut difficilis aut forte indissolubilis, adversantes Scripturis festinant fidem Christi et Evangeliorum ejus tollere de anima nostra, introducentes quasdam mirabiles res, et mirabilia Dei virtute consummata ad sæculares quasdam consuetudines transferre vo-

[70] Ephes. IV, 8. [71] I Cor. XV, 55. [72] Matth. XXVII, 42. [73] ibid. 44. [74] Luc. XXIII, 39 et seq. [75] ibid. 43. [76] Matth. XXVII, 45. [77] ibid. 51, 52. [78] Luc. XVI, 8.

lentes. Judicavi igitur bonum, ut accipiens bonum propositum eorum qui in fide constantes esse desiderant, solutiones criminationum eorum, in quantum mihi ex Deo est virtus, inveniam pro evangelica veritate: ut fideles non solum fide simplici, sed etiam ratione fidei muniantur in fide. Dicimus ergo quod Matthæus et Marcus non dixerunt defectionem solis tunc factam fuisse, sed neque Lucas, secundum pleraque exemplaria habentia sic: *Et erat hora fere sexta, et tenebræ factæ sunt super omnem terram usque ad horam nonam, et obscuratus est sol* [79]. In quibusdam autem exemplaribus non habetur: *Tenebræ factæ sunt, et obscuratus est sol;* sed ita: *Tenebræ factæ sunt super omnem terram sole deficiente.* Et forsitan ausus est aliquis quasi manifestius aliquid dicere volens, pro: *Et obscuratus est sol*, ponere: *Deficiente sole;* existimans quod non aliter potuissent fieri tenebræ nisi sole deficiente. Puto autem magis quod insidiatores Ecclesiæ Christi mutaverunt hoc verbum, quoniam tenebræ factæ sunt sole deficiente, ut verisimiliter Evangelia argui possint secundum adinventiones volentium arguere ea. Arbitror ergo, sicut cætera signa quæ facta sunt in passione ipsius, in Jerusalem tantummodo facta sunt, sic et tenebræ tantummodo super omnem terram Judæam sunt factæ usque ad horam nonam. Quæ autem dico, in Jerusalem tantummodo hæc facta sunt: quod velum templi scissum est, quod terra contremuit, quod petræ diruptæ sunt, quod monumenta aperta sunt. Nec enim extra Judæam petræ diruptæ sunt, aut monumenta aperta sunt alia, nisi ea tantum quæ in Jerusalem erant aut forte in terra Judæa. Nec alia terra tremuit tunc nisi terra Jerusalem: nec enim refertur alicubi quod omne elementum terræ tremuerit in tempore illo, ut sentirent, verbi gratia, et qui in Æthiopia erant, et in India, et in Scythia; quod si factum fuisset, sine dubio inveniretur in historiis aliquibus eorum qui in chronicis scripserunt nova aliqua facta. Sicut ergo quod dicitur: *Terra contremuit*, refertur ad terram Jerusalem, aut si latius voluerit quis extendere, ad terram Judæam, sic *et tenebræ factæ sunt ab hora sexta usque ad nonam super omnem terram*, intellige quod super omnem terram Judæam sunt factæ, aut certe super Jerusalem tantum. Sic ergo qui intelligit, sine culpa intelligit, ut non, magnitudinem miraculi ostendere volens, incidat in risum sapientium sæculi hujus, et magis infidelitatem in hominibus sapientibus operetur quam fidem. Dicit autem aliquis contra hæc: Si non ex defectione solis factæ sunt tenebræ tunc super omnem terram Judæam et Jerusalem, sed ex altera causa, ostende causam. Cui talia respondemus: Primum quidem, quod omnino evangelistæ nec nominaverunt solem in isto loco, sed tantum quia tenebræ factæ sunt super omnem terram. Si

A enim tenebræ factæ sunt super omnem terram sole non nominato, sine dubio consequens est intelligere quasdam tenebrosissimas nubes, et forte non unam, sed multas et majores concurrisse super terram Judæam et Jerusalem, ad cooperiendos radios solis, et ideo profundæ factæ sunt tenebræ a sexta hora usque ad nonam. Quomodo autem factæ sunt in tali loco diximus, ne forte et tenebræ palpabiles in Ægyptum hoc modo factæ fuerunt tribus diebus [80], non ex solis defectione, sive autem ex eo quod nubes tenebrosæ concurrerunt **924** in unum, sive quod aer illic tunc spissior factus est super Ægyptios tantum. Omnibus enim filiis Israel, sicut testatur Scriptura, fuerat lumen, in quibus fuerant commorati. Nam et impossibile est in solis defe-

B ctione, quæ fit ex concursione lunæ ad solem, tribus diebus continuis fieri tenebras: et crederetur aliqua alia tenebrarum causa fuisse in Ægypto, si vel nominatus fuisset sol, sive quasi obscuratus in tempore illo: nunc autem scriptura Exodi [81] nihil aliud dicit nisi quia Moyses extendit manum suam in cœlum, et factæ sunt tenebræ, et caligo, et cætera, super totam terram Ægypti tribus diebus, et nemo vidit fratrem suum, neque surrexit aliquis de lecto suo tribus diebus. Quod autem dico super omnem terram Judæam vel Jerusalem, ut non omne elementum terræ intelligamus, illud est argumentum quod scriptum est in tertio libro Regnorum, ubi Abdias dispensator Achaz dixit Eliæ: *Quid*

C *peccavi, quia dedisti servum tuum in manus Achab, ut mortificet me? Vivit Deus tuus, si est gens aut regnum ubi non misit dominus meus quærere te, et dixi: Non est, et combussit regnum et regiones ejus, quoniam non inveniat te* [82]. Quis enim tam lapideus sit legens ista, ut existimet quoniam rex Israel Achab in omnem gentem mundi et in omne regnum orbis terræ misit quærens Eliam, et combussit ubicunque dictum est: Non est Elias? Sed sine dubio exaggeratorie dicta sunt illa, ostendentia quod satis eum quæsivit in gentibus quæ fuerunt circa Judæam, secundum quod potuit requirere. Diximus autem etiam in aliis locis, quod cum duæ creaturæ generales in sexta die factæ fuissent, primum quidem animalia, deinde homo secundum imaginem

D Dei factus, consequens est ut et dies ille sextus divisus fuisse intelligatur in duas species creaturæ: ut ante sextam quidem animalia intelligantur fuisse creata; in sexta autem hora dixisse Dominum: *Faciamus hominem ad imaginem nostram* [83], et fecisse eum tunc. Propter quod conveniebat pro salute ejusdem hominis morientem, in ipsa hora sexta suspendi, ac a sexta hora propter hoc tenebras fuisse factas super omnem terram usque ad nonam. Et sicut Moyse manus extendente in cœlum factæ sunt tenebræ super Ægyptios servos Dei tenentes in servitutem, imago futurarum tenebrarum

[79] Luc. XXIII, 44, 45. [80] Exod. X, 22, 23. [81] ibid. 21-23. [82] III Reg. XVIII, 9, 10. [83] Gen. I, 26

quæ comprehensuræ fuerant Ægyptios : similiter et Christo in sexta hora manus extendente in cruce ad cœlum super populum qui clamaverat : *Tolle de terra hunc*, et : *Crucifige, crucifige eum* [84], factæ sunt tenebræ, et ab omni lumine sunt privati, et imago fuit tenebrarum illa futurarum quæ comprehensuræ fuerant gentem Judæam, quasi ausi sunt umini vero manus suas inferre. Unde ex tunc omnis illa gens tenebris est repleta, sicut dicit Propheta [85] : *Obscurentur oculi eorum ne videant*. Item ub Moyse factæ sunt tenebræ et caligo super omnem terram Ægypti tribus diebus : et nemo vidit ratrem suum, neque surrexit de lecto suo aliquis ribus diebus. Omnibus autem filiis Israel erat lumen in omnibus locis in quibus commorabantur. ub Christo autem tenebræ factæ sunt super omem terram Judæam tribus horis, lumen autem uit super omnem reliquam terram, quod ubique luminat omnem Ecclesiam Dei in Christo. Et si sque ad nonam horam tenebræ fuerunt super omem terram Judæam, manifestum est quoniam iterm lumen ejus refulsit, quia cum multitudo genum intraverit, tunc omnis Israel salvus futurus st. Quod autem tribus horis factæ sunt tenebræ uper terram Judæam, illud ostendit quoniam proter peccata sua privati sunt a lumine Dei Patris, a splendore Christi, et ab illuminatione Spiritus ancti.

135. *Circa nonam autem horam clamavit Jesus ce magna, dicens : Eli, Eli, lama sabacthani ; oc est : Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliisti ? Qui autem illic stantes erant, et audientes, cebant, quia Eliam vocat iste* [86]. Digne Deo requindum est quæ fuit illa magna vox Christi, utrum agna rebus magnificantibus magna mysteria, aut agna sensibili et corporali magnæ vocis auditu. tto autem quod omnis vox Christi Filii Dei magna t, etsi fuerit lenis ; et testatur de hoc ipso Scriura, in locis maxime illis in quibus vult erigere ditorem, ut transgrediatur illud quod multi inlligere possunt in locis, et non manet in eo, iamvis secundum simplicem intellectum habeat eo aliquam veritatem, ut intelligere possit aliqua gne propter magnam Domini vocem. Quoniam go his verbis ostendit aliquid esse absconditum ignum quod clamat ad Deum dicens : *Quare me reliquisti ?* ideo requirendum est quid est quod a o derelictus est Christus. Nec enim fas est crere eum mentiri dicentem : *Quare me dereliquisti ?* quidam colore religionis pro Jesu, et quia non ssunt exponere quid sit Christum derelinqui a o, arbitrantur et dicunt : Verum quidem est quod tum est, tamen per humilitatem dictum est. Nos em videntes eum qui in forma Dei fuerat constius, ab hujusmodi magnitudine descendentem, et netipsum exinanientem per hoc quod formam

A servi suscepit [87], et videntes in his voluntatem ejus qui ad hæc talia eum misit, intelligimus quoniam, quantum ad illa in quibus fuerat forma Dei invisibilis, et imago secundum Patrem, derelictus a Patre est quando suscepit servi formam, et derelictus pro hominibus, ut talia et tanta susciperet, et usque ad mortem veniret, et mortem crucis, quæ inter homines turpissima esse videtur. Extremum enim derelictionis ejus
925 factum est quando crucifixerunt eum, et posuerunt super caput ejus, quasi deridentes eum, litteras dicentes : *Hic est Jesus rex Judæorum* [88]. Extremum autem derelictionis ejus erat et illud quod inter latrones est crucifixus, et quod prætereuntes blasphemabant eum moventes super eum
B capita, et quod principes cum Scribis dicebant : *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere* [89]. Adhuc autem et illud, quod etiam latrones improperabant ei in cruce. Ergo manifeste intelligere poteris quid sit quod dicit. *Quare me dereliquisti* [90] ? faciens comparationem gloriæ illius quam habuit apud Patrem, ad confusionem quam contemnens sustinuit crucem. Sedes enim illius erat *sicut sol in conspectu Dei, et sicut luna perfecta in æternum, et* erat *testis ejus fidelis in cœlo* [91], postea autem et pro quibus dicit : *Quare me dereliquisti ?* superaddidit dicens : *Tu autem repulisti, et pro nihilo deduxisti, et distulisti Christum tuum, evertisti testamentum servi tui, profanasti in terra sanctitatem*
C *ejus*, et cætera [92]. Et quandiu quidem fuit solis lumen etiam tanta et talia sustinens, non dicebat : *Quare me dereliquisti ?* Postquam autem vidit super omnem terram Judæam usque ad horam nonam tenebras factas, dixit magna voce sua : *Quare me dereliquisti ?* Illud ostendere volens per hæc, quoniam volens dereliquisti me, Pater, et talibus exinanitum calamitatibus tradidisti, ut populus qui fuerat apud te honoratus, recipiat quæ in me ausus est, implens mensuram patrum suorum, et quæ super prophetas fecit, ut privetur a lumine tuæ prospectionis, et efficiatur in tenebris quasi te Deo jam nequaquam eis præsente. Sed et pro salute gentium dereliquisti me, ut derelictio Israel fieret gentium salus [93]. Quid autem tam bonum fecerunt qui ex
D gentibus crediderunt, ut pretioso sanguine meo super terram effuso pro eis, emerem eos a maligno qui tenuerat eos ? et quare faciem tuam avertisti, et factus sum conturbatus, ut dicam : *Tristis est anima mea usque ad mortem* [94] ? Aut quid tale dignum facturi sunt homines pro quibus patior ista, ut pro eis ego patiar hæc ? sicut et Propheta jam ante de hoc ipso prædixit, quasi clamans ad te, et dicens [95] : *Quæ utilitas*, o Pater, hominibus facta est *in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? Nunquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam ?* Forsitan autem et videns peccata homi-

[84] Luc. xxiii, 18, 21. [85] Psal. lxviii, 24. [86] Matth. xxvii, 46 et seqq. [87] Philip. ii, 7. [88] Matth. xxvii, 37. [89] ibid. 42. [90] ibid. 46 [91] Psal. lxxxviii, 38. [92] ibid. 39, 40. [93] Rom. xi, 11. [94] Matth. xxvi, 38. [95] Psal. xxix, 10.

num pro quibus patiebatur, dicebat : *Quare me dereliquisti* [96], ut fierem *quasi qui colligit stipulam in messe, et sicut qui colligit racemos in vindemia, cum non sit botrio ad manducandum primitiva* [97]? Et hæc dico, *quia periit timoratus a terra, et qui corrigat inter homines non est* [98]. Unde non existimes humano more Salvatorem ista dixisse propter calamitatem quæ comprehenderat eum in cruce. Si enim ita acceperis, non eris audiens magnam vocem in qua ista locutus est, nec digna voce divina requires. Ergo tenebræ quidem a sexta hora factæ sunt super omnem terram usque ad nonam : prius autem quam finiretur nona, clamavit Dominus circa eam voce magna, dicens quæ scripta sunt, quasi postulans ut oriatur sol terræ, solvens in ea tenebras trium horarum, secundum quod tradidimus supra.

136. *Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant, quia Eliam vocat iste. Cæteri autem dicebant : Sine videamus si venit Elias, et liberet eum* [99]. Tanquam si audissent quoniam Deum vocat, utique mirati fuissent orationem ejus in cruce majorem quam fuit oratio Jonæ orantis in utero ceti, et prodificati fuissent, ut etiam in extremis calamitatibus constituti orare non desinant Deum. Majorem autem dico orationem Christi fuisse, quam Jonæ in utero ceti, propter magnitudinem rerum quæ demonstrantur ex ea, et propter magnum affectum voluntariæ passionis ejus.

137. *Et continuo accurrens unus ex eis, accepta spongia implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere* [1]. Et implevit prophetiam in se dicentem de se [2] : *Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.* Ideo et secundum Joannem cum accepisset Jesus acetum cum felle, dixit : *Consummatum est* [3] etiam hoc quod de me Scriptura prædixerat. Jucunde autem quis potest uti hoc textu adversus eos qui maligna vel scripserunt vel scribunt adversus Christum, de quibus dicit Isaias [4]: *Væ qui scribunt maligna. Scribentes enim maligna scribunt.* Dico autem de illis qui conscriptiones aliquas dimiserunt, iniquitatem in excelsum loquentes. Et utetur quis hoc textu videns eos ex quibusdam auditionibus sive ethnicorum verborum, sive barbaricorum sermonum congregantes, et facientes narrationem quasi spongiam quamdam, adimplentes eam non de verbo potabili, neque vino lætificante cor hominis, neque de aqua refectionis, sed de aliquo contrario, et nocivo, et non potabili aceto intelligibili ; et hanc spongiam imponunt calamo scripturæ suæ, et quantum ad se, læsiones inferunt Jesu ex hujusmodi potu. Et quidam quidem dant Jesu bibere vinum cum felle permistum, quod non vult bibere Jesus Filius Dei ; alii autem non vinum, sed acetum. Et forsitan quanticunque secundum doctrinam quidem ecclesiasticam sapiunt, vivunt autem male, dant ei vinum bibere felle permistum ; qui autem alienas a veritate sapientias applicant Christo, quasi eo ea dicenti, hi spongiam implentes aceto imponunt calamo, et potant eum. Sunt autem qui et acetum et fel, sicut Joannes scribit, offerunt ori ejus ; et forsitan qui sapiunt tantummodo **926** male, spongiam implent aceto, et imponunt calamo scripturæ suæ, et potant eum : qui autem et sapiunt male de dispensationibus Christi, et vivunt nequiter, hi spongiam plenam ex aceto cum felle et hyssopo imponentes calamo Scripturæ, offerunt ori ejus. Qui autem neque vinum ejus bibere vult propter fellis commistionem, multo magis non bibet acetum, neque acetum felle permistum. Propterea nos vinum mundum ab omni acerbitate et amaritudine, vinum quod lætificat cor hominis, et cor ipsius Filii Dei, accipientes ex eo ipso Salvatore nostro Jesu, qui est vitis vera, potemus eum et discipulos ejus, ut dicat de nobis bene potantibus eum et discipulos ejus : *Sitii, et dedistis mihi potum* [5]. Accipiamus et aquam refectionis cum qua nutrit justos Pastor bonus, ut qui pascuntur ab eo dicant : *Super aquam refectionis educavit nos* [6].

138. *Jesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum* [7]. Quantum ad Matthæum quidem dicentem, iterum clamasse Jesum voce magna et emisisse spiritum, non autem manifestantem quæ fuerit vox illa magna qua clamavit iterum, erat dicere quoniam eamdem vocem clamavit iterum quam supra clamaverat dicens : *Deus, Deus meus* [8]. Sed quia Lucas manifeste scribit quam vocem clamavit cum emitteret spiritum, dicens : *In manus tuas commendo spiritum meum* [9]; est intelligere et in isto loco quod vox illa quam iterum clamavit emittens spiritum, fuit ista : *In manus tuas commendo spiritum meum.* Si ergo emittere spiritum, aut, sicut Joannes scribit [10], tradere spiritum, idipsum erat quod est mori, simpliciter erat intelligendum quod dicitur in hoc loco. *Emisit spiritum.* Nunc autem, cum mortem nihil aliud esse definiant sapientes nisi separationem animæ a corpore, videamus ne forte aliud est simpliciter mori, aliud autem voce magna clamare, et emittere spiritum, sicut præsens exponit Matthæus ; aut in manus Dei commendare spiritum, et dimittere spiritum, secundum quod dicit Lucas ; aut inclinare caput, et tradere spiritum, sicut Joannes exponit. Et mori quidem omnium hominum est, etiam malorum, quoniam omnium animæ separantur a corpore, etiam iniquorum, qui dicere non possunt quæ dixit Christus exiens de corpore suo. Magnam autem vocem clamare, et sic emittere spiritum, quod est in manus Domini commendare spiritum, et sic dimittere spiritum ; aut inclinare caput, et tradere spiritum, non est nisi tantum sanctorum qui bonis operibus Deum

[96] Matth. XXVII, 46. [97] Mich. VII, 1. [98] ibid. 2. [99] Matth. XXVII, 47, 49. [1] ibid. 48. [2] Psal. LXVIII, 22. [3] Joan. XIX, 30. [4] Isa. X, 1. [5] Matth. XXV, 35. [6] Psal. XXII, 2. [7] Matth. XXVII, 50. [8] ibid. 46. [9] Luc. XXIII, 46. [10] Joan. XIX, 30.

præparaverunt sicut et Christus, ut possint
ntes de mundo fiducialiter in manus Dei com-
dare vel tradere spiritum suum. Si ergo intel-
nus quid est magnam vocem clamare, et sic
tere spiritum, id est in manus Dei commendare:
nim exposuimus supra proferentes expositio-
evangelistæ Lucæ : si intelleximus quid est in-
are caput, et tradere spiritum, festinemus vitam
ram servare, ut in exitu nostro possimus et nos
nam vocem clamare, et sic emittere spiritum;
inclinare caput, et tradere spiritum, sicut Jesus
inclinavit caput, et quasi supra Patris gremium
repausans exiit, qui poterat illud in sinu suo
re, et confortare. Quod si vis audire quid pro-
Christo magnam vocem clamasse, et sic emi-
spiritum, id est in manus Domini commen-
e spiritum, et sic emisisse; aut inclinasse ca-
super gremium Patris, et tradidisse spiritum,
quod dicit Propheta [11] : *Propter hoc enim non
liquit animam ejus in inferno, nec dedit eum
re corruptionem.* Si ergo et nos ita nos gesse-
s, ut possimus commendare spiritus nostros
anus Dei, aut inclinare caput super gremium
et sic tradere spiritum, sine dubio neque no-
s animas derelinquet in inferno, nec dabit nos
orruptione in perpetuum manere : sed qui il-
post diem tertium revocavit ab inferis, et nos
cabit in tempore opportuno : et qui illi donavit
on videat caro ejus corruptionem, nobis dona-
non quidem ut non videat caro nostra corrup-
em, sed ut liberetur a corruptione tempore op-
uno : quoniam ille quidem peccatum non fecit,
ue dolus inventus est in ore ejus : nos autem
i erimus, si vel aliquando a peccatis recesseri-
. Deinde autem quoniam iterum voce magna
nans et dicens · *Pater, in manus tuas commendo
itum meum,* emisit spiritum, ideo eo spiritum
ttente signa facta sunt super eum, et prodigia
ficantia dignitatem ejus hoc modo : *Et ecce ve-
templi scissum est in duas partes a summo usque
sum* [12]. Quandiu quidem Jesus non susceperat
hominibus mortem, ipse exspectatio gentium
stitutus, velum templi interiora templi velabat :
rtebat enim ea velari, donec ille qui solus ea
rat revelare, manifesta faceret ea videre volen-
s, ut per mortem Christi Jesu destruentis cre-
tium mortem, qui liberati fuerint a morte, pos-
aspicere quæ sunt intra velum. Quæ autem
int illa non est temporis hujus exponere, quo-
n multam et difficilem interpretationem sunt
entia. Opportunius autem convenit ea exponere
ertio libro Regnorum, et in secundo libro Parali-
enon, in quibus scriptum est de templo, et de his
posita sunt intra velum : hic autem hoc tantum
ptum est, quia velum templi conscissum est in
s partes, a sursum usque deorsum. Quæret autem

A aliquis qui non negligenter intelligit Scripturas, et aspicit duo esse vela, unum quidem interius quod velat **927** Sancta sanctorum, alterum autem exterius, sive tabernaculi, sive templi, quæ figuræ erant tabernaculi sancti, quod præparavit ab initio Pater. Quorum velorum templi unum scissum est in duas partes a summo usque deorsum, quando voce magna clamans Jesus emisit spiritum : hoc ostendens, sicut puto, mysterium, quoniam in passione Domini Salvatoris velum quod erat a foris, conscissum est a summo usque deorsum, ut ab initio mundi usque ad deorsum, id est usque ad finem ejus, conscisso velamine mysteria publicentur, quæ usque ad Christi adventum rationabiliter fuerant occulta. Et nisi ex parte cognosceremus, sed
B jam nunc manifestarentur omnia, adhuc in corpore constitutis dilectis Christi discipulis, utrumque velum fuerat conscindendum, id est quod a foris est et interius. Nunc autem quoniam ad scientiam rerum novarum producimur, ideo quod a foris quidem fuerat velum, interim conscinditur a sursum usque deorsum, ut quando venerit quod perfectum est, et revelata fuerint cætera quæ restabant, tunc auferatur etiam secundum velum, ut videamus etiam quæ intra secundum velum sunt occultata, veram arcam testamenti, et sicut ipsa se habet natura, videamus cherubim, et propitiatorium verum, et repositionem mannæ in aureo vase, et omnia manifesta atque majora illis, quæ
C per legem Moysis fuerant demonstrata, in quibus dixit Deus ad eum : *Facias omnia secundum formam eorum, quæ ostensa sunt in monte* [13]. Nihil ergo est mirum, quod velum templi conscissum est, quod interiora velabat mysteria, ut videant discipuli Christi, accipientes oculos spiritales, ea quæ nulli ante Jesum fuerant demonstrata. Nemo enim nisi solus princeps sacerdotum, quæ fuerant ante velum secundum videt. Sed Aaron quidem, et qui ex eo erant, neque virtutem, neque dignitatem habebant revelare quæ ipsi videbant alicui alteri : solus autem qui cum jurejurando factus est princeps sacerdotum in æternum secundum ordinem Melchisedec, potuit per dispensationem mortis suæ conscindere velum templi in duas partes a
D sursum usque deorsum, ut videantur quæ fuerant intus oculis qui talia possunt videre.

139. *Et terra mota est, et petræ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum dormientium resurrexerunt, et exeuntes de monumentis post resurrectionem ipsius introierunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis* [14]. Et terra mota est, id est omnis caro novo verbo, et novis rebus secundum novum testamentum, et novo cantico, et novis omnibus, atque cœlestibus venientibus super terram, sicut et Propheta de hoc ipso in aliquo dicit loco [15] : *Conturbati sunt omnes, qui*

[11] Psal. xv, 10. [12] Matth. xxvii, 51. [13] Hebr. viii, 5 ; Exod. xxv, 40. [14] Matth. xxvii, 51 seqq.
[15] Psal. lxiii, 9, 10.

videbant eos, id est discipulos Christi, *et timuit omnis homo.* Item per alterum prophetam Dominus dicit [16] : *Adhuc semel, et ego movebo cœlum, et terram, et mare, et aridam.* Dicentes autem pauca de motu terræ, non inutiliter dicamus et de petris scissis in passione Domini Salvatoris, quæ mysterium fuerunt, sicut arbitror, prophetarum : manifestatæ sunt enim in Christi adventu lex et prophetæ : propter quod ad Dominum convertentibus cum legitur Moyses, velamen quod positum fuerat super cor eorum, tollitur, et quod in lectione Veteris Testamenti positum erat velamen, in Christo aboletur. Apertæ sunt ergo nunc petræ, et scissæ sunt, ut in profundis eorum posita spiritalia mysteria videamus. Probamus autem scissas tunc petras, esse prophetas : primum quidem ex eo quod Christus dicitur petra spiritalis, et rationis est omnes imitatores Christi dici similiter petras, sicut et lux mundi dicuntur ex eo quod ipse Dominus eorum lux est mundi : deinde etiam ex eo quod ipse Petrus a Domino petra est appellatus, cum dicitur ei [17] : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non prævalebunt ei.* Maxime autem hoc demonstratur ex eo quod omnes quibus non prævalent portæ inferorum, qui opus nominis petræ habent in se, id est apostoli et prophetæ, petræ sunt et ipsi, et sunt fundamenta eorum qui super eos ædificantur, secundum quod ait Apostolus [18] : *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Jesu Christo Domino nostro.* Superædificantur autem apostolis et prophetis maxime qui sunt de Ecclesia immaculata, et apostolos Christi imitantur, et prophetas non spernunt, sed scrutantur etiam eorum Scripturas. Nunc et de monumentis apertis dicamus. *Venit* autem *hora* secundum quod promiserat Christus, *ut qui in monumentis sunt, audiant vocem Filii, et vivant* [19]. Propterea audientibus eis vocem Filii Dei, monumenta sunt aperta, quæ clausa quidem fuerunt quandiu mortui erant in eis : aperta sunt autem, ut qui resurrexerant egrediantur ex monumentis, non ante resurrectionem Primogeniti ex mortuis, sed post resurrectionem ipsius, et resurgentes derelinquant quidem monumenta, ingrediantur autem in civitatem sanctam, et appareant et manifestentur multis volentibus et potentibus sanctam civitatem Dei videre, et quæ in ea resuscitata sunt corpora sanctorum. Monumenta enim dicuntur corpora peccatricum animarum, id est mortuarum Deo. Cum autem per gratiam Dei animæ hujusmodi fuerint suscitatæ ad fidem corpora earum quæ fuerant prius monumenta mortuarum animarum, efficiuntur corpora sanctarum, et videntur a seipsis exire cum desierint esse monumenta mortuarum animarum, et cœperint corpora esse sanctarum.

928 Magna ergo sunt facta ex eo quod magna voce clamavit Jesus, et emisit spiritum, et semper hæc eadem magna quotidie fiunt. Velum enim templi ad revelanda quæ intus habentur, quando non scinditur sanctis a sursum usque deorsum, et a principio usque ad finem? quando et terra eis qui salute sunt digni, non movetur, et tremit, quæ ante Christi mortem immobilis erat? quando et petræ, secundum quod tradidimus, non finduntur? Sic semper et monumenta aperiuntur, et multa corpora sanctorum quidem dormientium surgunt et egrediuntur de monumentis, post resurrectionem tamen ejus in eis qui mortuus est pro nobis, et sequuntur eum qui resurrexerunt, et in novitate vitæ ambulant cum eo. Sic et qui digni sunt habere conversationem in cœlis, dicentes : *Nostra autem est conversatio in cœlis* [20], ingrediuntur in sanctam civitatem per singula tempora, et lumen eorum lucet coram hominibus, et multis apparent videntibus et intelligentibus opera bona ipsorum, et propterea glorificantibus Patrem ipsorum qui est in cœlis. Sed et dicere debemus de istis, et sapere quoniam omnis quidem littera Evangelii quasi littera vivificat evangelicos, ut ita eos appellem Scribas : spiritus autem, qui supergreditur litterarum naturam, divinioribus motibus magis eos illuminat quibus Evangelium non est velatum : omnia enim agunt ut videant quæ in anima sua per resurrectionem Christi fiunt mysteria. Prodificatur enim quadam prodificatione et qui credit Scripturis, majori autem repletur scientia qui videt quomodo conscinditur velum Scripturæ a sursum usque deorsum, et videt quæ sunt intra ipsum. Beatus est autem et cui terra et omnia terrena moventur, propterea enim et a Christo sunt mota; nec movebuntur pedes ejus, nec dicet : *Mei autem pæne moti sunt pedes* [21]. Quanto autem beatior est qui videt oculis animæ scissas petras, quam illi qui tunc corporaliter fieri ista viderunt? Si autem qui videns et monumenta aperta, et corpora multa dormientium sanctorum surgentia et de monumentis egredientia, post resurrectionem corporis Christi, omnino alienus efficitur a monumentis, et domesticus efficitur civitatis Dei ingressus in eam, quanto magis prodificabitur amplius iis qui corporaliter prodigia ista viderunt? Satis autem puto distare hunc qui ingreditur in civitatem sanctam, et apparet multis quia est in ea, ab illo qui secundum historiam credit et non ascendit a fide simplici ad altiora mysteria.

140. *Centurio autem, et qui cum eo erant custodientes Jesum, viso terræ motu, et his quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste* [22]. Marcus [23] autem sic scribit : *Videns centurio qui astabat ibi quoniam clamans exspiravit, dixit : Vere hic homo Filius erat Dei.* Lucas au-

[16] Agg. II, 7. [17] Matth. XVI, 18. [18] Ephes. II, 20. [19] Joan. V, 28 et 25. [20] Philip. III, 20. [21] Psal. LXXII, 2. [22] Matth. XXVII, 54. [23] Marc. XV, 39.

n [24] : *Videns centurio quæ facta sunt, glorificavit* um, *dicens : Vere hic homo justus erat.* Secunm Marcum quidem, centurio, non quia velum upli fuerat scissum a sursum usque deorsum, c quia alia facta sunt signa, secundum quod fert Matthæus, id est quia mota est terra, et ia petræ sunt scissæ, aut aperta sunt monu:nta, est admirans. Dignum est ergo videre quid stea factum est super illud quod scriptum est ud Marcum, ut miraretur centurio dicens : *Vere : Filius erat Dei.* Et vide si dicere possumus sendum unum quidem modum, quoniam miratus t in his quæ dicta fuerant ab eo ad Deum cum more et magnitudine sensuum, secundum quod piebat intelligere, suspicans admiratus est, et cit : *Vere hic homo erat Filius Dei.* Secundum erum autem modum, quoniam forte præstare lens Pilatus populo universo qui dixerat : *Crucife, crucifige eum* [25], et timens populi totius tumulm, non jussit, secundum consuetudinem Romarum de his qui crucifiguntur, percuti sub alas rporis Jesu : quod faciunt aliquando qui conmnant eos qui in majoribus sceleribus sunt innti. Quoniam ergo majorem sustinent cruciatum i non percutiuntur post fixionem, sed vivunt m plurimo cruciatu, aliquando autem et tota cte, et adhuc post eam tota die. Jesus ergo cum n fuisset percussus, et speraretur diu pendens in uce majora pati tormenta, oravit Patrem, et auditus est, et statim ut clamavit ad Patrem, ceptus est : aut sicut qui potestatem habebat mendi animam suam, posuit eam quando voluit se; quod prodigium stupuit centurio factum, et xit : *Vere hic homo Filius erat Dei.* Miraculum im erat quoniam post tres horas receptus est, i forte biduum victurus erat in cruce secundum nsuetudinem eorum qui suspenduntur quidem, n autem percutiuntur : ut videretur beneficium i fuisse quod exspiravit, et meritum orationis us magis quam violentia crucis. Illud etiam quod sequentibus exponit Marcus, cum Joseph inasset ad Pilatum, et petiisset corpus Jesu, hoc sum significat. Sic enim dicit, quoniam Pilatus iratus est si jam mortuus esset, et vocans centuonem interrogavit eum si jam mortuus esset; et m audisset a centurione, donavit corpus ejus seph. Si enim consuetudo quæ apud Romanos erat de crucifixis atque percussis, in Christo rvata fuisset, quomodo miratus fuisset Pilatus si m mortuus est? Vide ergo nisi novum demonrat miraculum quod jam mortuus erat, et quod cavit centurionem Pilatus, et interrogavit si jam ortuus est. Vide autem nisi hujusmodi cruciam fuisse Christi etiam Matthæus ostendit, dicens :
29 *Centurio et qui cum eo erant, servabant sum* [26]. Quare autem eum servabant, nisi ut diu-

A tius pendens in cruce amplius cruciaretur, neque interfectus, neque depositus? Tamen centurio, secundum Matthæum, non tantum dixit de Jesu : *Vere Filius Dei erat iste*, sed et timuit eum, terræ motu eum in timorem mittente. Forsitan autem et experimento sciebat super terræ motus qui in gentibus fiunt, eum terræ motum fuisse, et in hoc stupuit videns. Et observa quoniam apud Marcum, ubi centurio nullum miraculum vidisse refertur, hominem dicit Jesum Filium Dei : qui autem conscissione veli, vel a terræ motu stupuit, hominem illum fuisse non dicit, sed Filium Dei. Consentit autem nobis ad tractatum quem fecimus de Scriptura Marci, etiam sermo conscriptionis Lucæ, quoniam et ipse sic scribit [27] : *Vere hic homo justus erat;* apud quem
B nihil aliud dicitur, nisi de velo. *Videns*, inquit, *quæ facta sunt, centurio glorificavit Deum, dicens : Vere justus erat hic homo.* Quoniam autem tale aliquid factum est in tempore condemnationis Christi, et non jussit Pilatus consuetudinem servare ut percutiatur corpus Christi, manifestat etiam Joannes hoc modo scribens, quoniam *rogaverunt Pilatum ut frangerentur crura eorum et tollerentur* [28]. Quid autem necessarium fuerat rogare et preces offerre de hoc, si secundum consuetudinem factum fuisset? Miserti sunt ergo Judæi post crudelem condemnationem eorum, qui quantum ad existimationem eorum vivebant in cruciatu terribili. Et prioris quidem crura fregerunt, similiter et secundi : Jesus autem
C non opus habuit intercessionibus eorum aut precibus quas obtulerunt Pilato : propter quod venientes ad Jesum, quoniam jam mortuus erat, crura ejus non fregerunt. Aut forte non propter misericordiam hoc fecerunt Judæi, sed principaliter propter Sabbatum, ut non maneant corpora super crucem in Sabbato. Erat enim magnus dies ille Sabbati. Hæc tractavimus propterea quod scriptum est, quod *centurio, et qui cum eo servabant Jesum*, et cætera, *videntes terræ motum, et quæcunque fiebant, timuerunt.* Verisimile est quod viderunt quomodo velum templi erat conscissum usque deorsum, et cætera mysterium ostendentia eorum quæ supra tradidimus, et timuerunt valde : hoc enim significat quod dicitur, *valde.* Vide autem ne forte et moralem
D expositionem suscipit sermo hoc modo : quoniam sunt quidam qui suscipiunt Christum et servant : quasi quando viderint secundum quod tradidimus velum scindi, et petras sicut exposuimus findi, et monumenta secundum quod exposuimus aperiri, et corpora mortuorum sanctorum exeuntia de monumentis, et introeuntia in civitatem sanctam, id est Ecclesiam, adducuntur in timorem Dei, et testimonium perhibent quoniam Filius Dei est qui talia passus est. Et non erit mirum si confessus fuerat aliquis Filium Dei, Verbum, et sapientiam, et veritatem, et omnia quæcunque dicitur Filius Dei. Et

Luc. XXIII, 47. [25] ibid 21. [26] Matth. XXVII, 54. [27] XXIII, 47. [28] Joan. XIX, 31.

laudabilis est qui non conturbatur in his quæ videntur contigisse ei more humano, et confitetur quia Filius erat Dei.

141. *Erant autem ibi mulieres a longe videntes, quæ secutæ fuerant Jesum a Galilæa, ministrantes ei; inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi* [29]. De istis mulieribus prophetasse referunt Isaiam dicentem [30]: *Mulieres venientes ad spectaculum venite: non enim est populus habens sapientiam.* Vocat enim mulieres quæ fuerant de longe, et de longe videbant Jesum, vocat eas ad verbum, ut derelinquant quidem populum insensatum et derelictum, et accedant ad novum testamentum. Beatas autem arbitror esse mulieres quæ ædificantur ad beatitudinem a spectaculo Verbi, et a morte corporis Jesu. Omne enim quod est in Christo, si vere videatur, beatum facit videntem. Aspiciunt ergo mortificationem corporis Jesu et modum quo cum precibus spiritum suum commendavit Patri. Hæ primum secutæ sunt a Galilæa, et ut audens dicam utens auctoritate Scripturæ dicentis [31]: a Galilæa gentium secutæ sunt, non a recta, neque a firma, sed circuitum quemdam habente: hoc enim intelligitur Galilæa, id est *volutatio* vel *vertigo*, quam relinquentes secutæ sunt Jesum, non otiosæ, sed facientes quæ mandabantur ab eo, et delectabant eum: ministrantes enim sequebantur eum. Omnis autem anima divisionem aliquam gratiarum et ipsum Dominum participans, ministrat Jesu ministerium simile ministeriis angelorum, de quibus scriptum est [32], quoniam accedentes angeli ministrabant ei. Multæ ergo erant exspectantes tunc Jesum: præcipuæ autem nominatæ sunt, et quasi attentius spectantes, et amplius ministrantes, et melius sequentes, Maria Magdalena, magis interpretationi nominis patriæ suæ conveniens, quæ Magdalena appellatur. Interpretatur autem *magnificatio* locus ille. Et erat hæc Maria Magdalena de magnificatione propter nihil aliud nisi quia secuta fuerat Jesum, et ministraverat ei, et spectaverat mysterium passionis ipsius. Erat autem inter præcipuas et Maria, Jacobi et Joseph mater, aut, sicut Marcus dicit, Jacobi minoris et Joseph mater, secundum nomen patriarchæ Jacob supplantatoris fratris sui, et Joseph super quem natum genitrix dicit [33]: *Adjiciat mihi Dominus filium alterum.* Et hæc igitur sequens Dominum, et ministrans, et spectans dispensationem passionis ipsius, quoniam fidelis alicujus fuerat mater, non magni alicujus, qualis fuerat patriarcha Jacob, sed minoris, **930** et Joseph alterius. Erat autem inter mulieres et mater filiorum Zebedæi, forsitan aliqua consistens in mysterio tonitrus propter fidem et vitam sanctam, et quia Dominum sequebatur, et ministrabat, et spectatrix fuerat omnium quæ gesta fuerant circa eum, quia filii Zebedæi vocati sunt filii tonitrui. Erant enim filii ejus Joannes et Jacobus: ideo Joannes audivit septem tonitruum verba, quæ quasi eminentiora omni scriptura, ut non scriberet accipit mandatum. Sin autem oportet opinari, et dicere etiam nomen matris filiorum Zebedæi, dico quoniam hæc ipsa fuerat Salome *pacifica* appellata. Opinatus sum autem hoc, videns apud Matthæum et Marcum tres præcipuas mulieres nominatas, de quibus præsens sermo habetur. Et duas quidem esse præsens evangelista exponit, Mariam Magdalenam, et Mariam Jacobi: tertiam autem dicit matrem filiorum Zebedæi. Apud Marcum autem tertia illa Salome appellatur: et secundum Marcum, quæ secutæ fuerant Jesum a Galilæa, cum Christo ascenderunt in Jerusalem. Iste est enim finis eorum qui derelinquunt Galilæam gentium, et sequuntur Jesum, ut non solum ascendant in Jerusalem, sed etiam cum Jesu ascendant in eam. Hoc enim significat quod simul ascendisse referuntur cum Christo.

142. *Cum sero autem factum fuisset, venit quidam homo dives ab Arimathia, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus* [34]. Qui petit corpus Domini a Pilato, non qualiscunque aliquis erat, sed laudabilibus divitiis dives: et quia decurio constitutus, mysterium nominis Christi portabat in veritate, quod est decem, ideo libenter pro beneficio magno postulavit corpus Jesu a Pilato, et non permisit eum pendere in ligno. Propterea laudatur ab evangelistis quia justus et vir bonus, et discipulus fuerat Jesu, et fructus discipulatus sui reddidit forte, sicut in multis, sic et in corpore Christi, quia exspectans erat regnum Dei, sicut docuerat Jesus.

143. *Et accepto corpore Joseph involvit in sindone munda, et posuit ipsum in monumento suo novo, quod excidit in petra, et advolvit lapidem magnum ad ostium monumenti, et abiit* [35]. In sindone munda involvit, et in monumento posuit novo ubi nemo mortuus erat, servans corpus Jesu ad resurrectionem præcipuam. Puto autem magis munditiam sindo illa habebat ex quo involutum est corpus Christi quam prius: corpus enim Jesu etiam in morte constitutum, quasi corpus Jesu mundabat omnia quæcunque tangebat, et magis innovabat monumentum illud novum quod fuerat excisum in petra. Et ne existimes quia fortuito scriptum est, et eventu dictum est, quoniam involvit corpus in sindone munda, et in monumento posuit novo, et quia monumentum illud erat excisum in petra, monumentum mundum quod a corpore Jesu mundius erat factum quam fuerat priusquam poneretur Jesu corpus in eo. Quæres autem si sunt homines nihil amplius habentes quam corpus Jesu, novi quidem et excisi in petra, et monumentum sunt ejus mundum, et ideo salvi efficiuntur. Consequenter autem

[29] Matth. xxvii, 55, 56. [30] Isai. xxvii, 11. [31] Isai. ix, 1. [32] Matth. iv, 11. [33] Gen. xxx, 24. [34] Matth. xxvii, 57, 58. [35] ibid. 59, 60.

t alii sunt extra eos qui habent Jesum viventem : A t quidam eorum habent Jesum, et ante passionem iventem, quidam autem resurgentem a mortuis, uidam secundum quod multis apparet, non haben-em speciem neque decorem. Alii autem habent in loriam reformatum, alii autem vident eum ascen-entem, et sperant cum eo rapi in nube, ut semper abeantur cum ipso. Ergo Matthæus novum esse ıonumentum conscripsit, et in petra excisum non xposuit manifeste. Et quod novum erat ab omni orpore mortuo manifestaverunt Lucas et Joannes, uorum unus quidem dixit : *In quo nondum erat liquis positus* [36] : Joannes autem : *In quo nondum liquis positus erat* [37] ; plane si nunquam aliquis ositus fuerat ibi, postea autem positi sunt ; nam uod dicit : *In quo nondum aliquis positus erat*, B aute considerantibus verbum hoc significatur. Di-imus ergo ne forte simpliciter intelligere debemus unc locum, quoniam qui dixit [38] : *Consepulti sumus Christo per baptismum, et consurreximus ei*, in nonumento novo et intelligibili exciso in petra onsepultus est et ipse post Christum cum Chri-sto, et omnes qui consepulti sunt Christo in ba-tismo ut resurgant cum eo ex novo monumento rimogeniti ex mortuis, et in omnibus prima-um tenentis. Volvit autem Joseph non lapides nultos ad ostium monumenti, sed unum, et ma-gnum, et majorem quam poterat esse insidiantium irtus, non tamen majorem quam virtus erat angeli lescendentis de cœlo, et revolventis ab eo lapidem, et sedentis super ipsum : quoniam omnia quæ sunt C circa corpus Christi Jesu, munda sunt, et nova, et ion simpliciter magna, sed valde omnia magna.

144. *Erat autem ibi Maria Magdalena, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum* [39]. Post hæc charitas luarum Mariarum, Magdalenæ, et matris Jacobi et Joseph, colligavit eas ad monumentum novum, propter corpus Jesu quod fuerat ibi. Et hoc observa quoniam superius duæ istæ Mariæ, et mater filiorum Zebedæi, quam existimamus ipsam esse Salomem, le longe spectabant mirabilia quæ in passione Christi fiebant, et corpus ejus suspensum in ligno. Hic autem non permanserunt tres : mater enim iliorum Zebedæi non scribitur cum Maria Magda-ena et cum Maria, matre Jacobi et Joseph, simul D
931 sedere contra sepulcrum. Forsitan enim isque hoc pervenire potuit mater filiorum Zebe-dæi; istæ autem, quasi majores in charitate, ne-que his quæ postea gesta sunt defuerunt.

145. *Altera autem die, quæ est post Parascevem, convenerunt principes sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, rememorati sumus quod lle seductor dixit adhuc vivens : Post tertium diem esurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in liem tertium, ne forte veniant discipuli ejus, et fu-entur eum, et dicant plebi : Resurrexit a mortuis; et erit novissimus error pejor priore. Ait autem illis Pilatus : Habetis custodes; ite, custodite sicut sci-tis. Illi autem euntes munierunt sepulcrum, signan-tes lapidem cum custodibus* [40]. Rationis est inter-rogare principes sacerdotum qui venerunt ad Pila-tum, ut dicerent hæc quæ dixerunt. Dicite, sacer-dotes, cum dixisset Jesus [41] : *Solvite templum hoc, et ego in triduo illud suscitabo*, ad quod propositum eum dixisse putastis? an de solutione et resurre-ctione corporis sui? an de templi destructione et reparatione ipsius? Si enim intellexistis sic, quia de resurrectione sua ista dicebat, quomodo testimo-nium dantes adversus eum dixistis, quoniam hic di-xit : *Possum destruere templum hoc, et in triduo reædificare illud* [42] ? Si autem vere de templo illo in-tellexistis, secundum quod et testimonium præ-buistis, unde modo scitis quoniam dixit post tres dies a mortuis se resurrecturum? Vide ergo quo-modo impietas seipsam suis verbis expugnat. Per hæc enim verba ipsi testimonium suum illud con-demnant, quoniam vere intelligentes eum de resur-rectione corporis sui illa dicere, et scientes conver-terunt sermones ejus ad destructionem et repara-tionem illius insensibilis templi. Adhuc autem in-terrogo : Quid dicitis, sacerdotes? nempe quia di-cebat hominibus : *Post tres dies resurgam* [43], et secreto mandabat discipulis suis ut furentur eum noctu et dicant post tres dies quia surrexit a mor-tuis. Sed hoc ex hoc ipso incredibile est, post tan-tos sermones morales quos in populo docuit uni-verso, et post tales et tantas virtutes quas ubique in omni Judæa ostendit, ut falleret discipulos suos verbis, ut etiam ipsi culparent ista mandantem, et ideo nequaquam facerent quod mandabat, maxime propter periculum quod imminebat eis a populo, si confiterentur eum qui ante modicum fuerat cruci-fixus, et doctorem se habere et Christum. Si autem hoc dixisse eum incredibile est, vide nisi conse-quens est ut sicut prodigia fecit, ut sicut Evange-lium suum prædicandum in toto mundo prædixit, et sicut : *Ante præsides et reges stabitis* [44], et sicut : *Jerusalem destruetur ab exercitu* [45] ; sic et de re-surrectione sua prædixit quod ait : *Solvite templum hoc, et ego in triduo suscitabo ipsum* [46]. Propterea et in præjudicium suum locuti sunt sacerdotes et Pharisæi ad Pilatum dicentes, quoniam *ille sedu-ctor dixit adhuc vivens, quoniam post tres dies re-surgam* [47]. Adhuc autem vide quoniam quidam ve-nientes de custodibus in civitatem, nuntiaverunt, non aliis, sed ipsis principibus sacerdotum, omnia quæcunque fuerant facta, ut ex omni parte inexcu-sabilis eorum constituatur impietas : illi autem nec sic miserrimi acquieverunt documentis tantis, ut susciperent quia Jesus erat Christus; sed et post omnia hæc malignabantur propter duritiam cordis sui. Sicut induratum fuerat cor Pharaonis super

[36] Luc. XXIII, 53. [37] Joan. XIX, 41. [38] Rom. VI, 4. [39] Matth. XXVII, 61. [40] ibid. 62 et seqq. [41] Joan. II, 19. [42] Matth. XXVI, 61. [43] Matth. XXVII, 63. [44] Marc. XIII, 9. [45] Luc. XXI, 24. [46] Joan. II, 19. [47] Matth. XXVII, 63.

tantis et talibus prodigiis quæ in Ægypto fuerant facta [48], sic et isti sunt indurati, ut congregati cum senioribus, et consilium accipientes, darent pecuniam avaris, ut dicant : *Quia discipuli ejus venientes nectu, furati sunt eum, dormientibus nobis* [49]; et qui legebant in lege [50] : *Non falsum testimonium dices*, etiam alios ad falsum testimonium invitabant, expendentes pecuniam multam, ut milites quidem falsum testimonium dicant, propter avaritiam periculis se subdentes si furatum esset corpus Jesu, præsidem autem multo magis placarent, et ei suaderent tantis pecuniis quantis poterat præses placari : sive autem et precibus, volentes eruere eos de periculis adversus seipsos falsum testimonium præbuerunt, dicentes contra disciplinam militarem obdormisse se tunc tanto somno, ut discipuli ausi essent venire simul, et multi, confidentes quoniam

A milites dormiunt abundantius, et sic furarentur corpus Jesu. Et hæc omnia gerebantur ab operantibus contrariis virtutibus contra Christi doctrinam, existimantibus quoniam poterant exstinguere a vita hominum, de resurrectione Domini providentiam Dei, et fidem. Et sicut nimia duritia Pharaonis non est mollita multis prodigiis factis per Moysen, sic, aut amplius, duritia cordis istorum non solum factis signis et prodigiis non est flexa, sed neque custodibus nuntiantibus crediderunt, qui venerunt in civitatem, et nuntiaverunt omnia quæcunque fuerant facta. Et Pharaoni quidem dictum est [51] : *Ad hoc ipsum te suscitavi, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra*; istos autem supportavit magnanimitas
B Dei, ut per *vasa iræ præparata in interitum* [52] fiat salus in gentibus.

SANCTI HIERONYMI

PROLOGUS (90)

IN EXPLANATIONEM S. LUCÆ AB ORIGENE,

(Ex editione Vallarsi, Opp. S. Hieronymi. Veronæ, 1766-72, tom. VII, p. 245.)

132 *Ante paucos dies quorumdam in Matthæum et in Lucam Commentarios vos legisse dixistis, e quibus alter et sensibus hebes esset, et verbis ; alter in verbis luderet, in sententiis dormitaret. Quamobrem petistis ut contemptis istiusmodi nugis, saltem triginta et novem* (91) *Adamantii nostri* in Lucam *homilias, sicut in Græco habentur, interpreter : molestam rem et tormento similem, alieno, ut ait Tullius, stomacho et non suo scribere : quam tamen idcirco nunc faciam, quia sublimiora non poscitis. Siquidem illud quod olim Romæ sancta Blæsilla flagitaverat, ut viginti quinque* (92) *tomos illius* in Matthæum, *et quinque alios* in Lucam, *et triginta duos* (93) in Joannem, *nostræ linguæ traderem, nec virium mearum, nec otii, nec laboris est. Perspicitis enim, quantum apud me et auctoritas vestra, et voluntas valet. Prætermisi paululum* Hebraicarum Quæstionum *libros, ut ad arbitrium vestrum lucrativis operis hæc, qualiacunque sunt, non mea, sed aliena dictarem : præsertim cum a sinistro oscinem corvum audiam crocitantem* (94), *et mirum in modum de cunctarum avium ridere coloribus, cum totus ipse tenebrosus sit. Fateor itaque antequam ille objiciat, in his Origenem tractatibus quasi puerum* (95) *talis ludere : alia sunt virilia ejus, et alia senectutis*

[48] Exod. VII, 3. [49] Matth. XXVIII, 13. [50] Exod. XX, 15. [51] Exod. IX, 16. [52] Rom. IX, 22.

(90) Hanc ipsam ex integro præfationem postrema duntaxat periodo detruncata, recitat ad invidiam Origeniani nominis Hieronymo creandam Rufinus *Invectivarum* lib. II, num. 21.

(91) Suffecimus ex Rufini lectione numerum *triginta et novem*, qui in vulgatis antea libris deerat, ut omnes, atque adeo multo his plures homilias in Lucam ex Adamantio Latine reddidisse videretur. Nam multo plures fuisse ab Origene elucubratas, cum alibi, tum in præfixa huic tomo præfatione ostendimus. — Vide *Patr. Latinæ* t. XXVI, Opp. S. Hieron. t. VII. EDIT.

(92) Vitiose et falso hic legebatur antea, *triginta sex*, itemque penes Rufinum, *viginti sex*. Nihil vero dubitavimus restituere, *viginti quinque*, quod nec plures nec pauciores ipsemet Hieronymus in prologo *Comment. in Matthæum* numeret. *Legisse*, inquit, *me fateor ante annos plurimos in Matthæum Origenis* VIGINTI QUINQUE *volumina* : in quem numerum et Eusebius consentit lib. VI *Eccles. Hist.*, cap. 36. Hæc quoque vetus erat verissima lectio in olim vulgatis *Invectivarum* Rufini codicibus.

(93) Hic quoque falso editi libri omnes præfere-
C bant, *triginta novem*, aut *triginta quatuor*, pro *triginta duos*, quam lectionem ex Rufini testimonio reposuimus. Eusebius modo laudato *Hist. Eccles.* libro duos tantum et viginti ex hac universa Commentariorum strue novit : verum fortasse et ibi, *triginta duos*, legendum est. Nunc vix supersunt novem.

(94) Calumniatur Rufinus, notari hic abs Hieronymo sub corvi nomine S. Ambrosium : primum ex eo, *quod apud Latinos ipsius tantum et non alterius in Lucam Commentarius ferebatur : deinde*, quod ipsiusmet Hieronymi penes se haberet, *epistolam, in qua hoc ipsum de aliis excusans*, *in illum* (Ambrosium) *converterit suspicionem*. Nemo autem vel jurato Rufino credat, id sentire de Ambrosio potuisse S. Patrem, qui eum plurimi continuo fecit, nec raro in suis libris pro re nata laudavit.

(95) Restituimus, *puerum*, pro quo mendose legebatur, *iterum*. Mox quoque, *ludere*, emendamus,
D pro corrupto, *luderem* : quas lectiones ex rei sensusque veritate, Rufini insuper accedente testimonio, comprobamus. Pro *talis* in aliis libris est *tabulis*.

eria. Quæ si libuerit, si potuero, si Dominus, ut in Latinum sermonem vertam, dederit commeatum, et præermissum opus prius explevero, tunc videre poteritis, imo per vos Romana lingua cognoscet, quantum boni t ante nescierit, et scire nunc cœperit. Præterea Commentarios viri eloquentissimi Hilarii et beati martyris 'ictorini, quos in Matthæum diverso sermone, sed una gratia Spiritus ediderunt, post paucos dies ad vos iittere disposui; ne ignoretis quantum nostris quoque hominibus sanctarum Scripturarum quondam studium uerit.

ORIGENIS IN LUCAM
HOMILIÆ
INTERPRETE S. HIERONYMO.

HOMILIA I.

n procemiu n Lucæ usque ad eum locum ubi ait : « Scribere tibi, optime Theophile. »

(96) Sicut olim in populo Judæorum multi prophetiam pollicebantur, et quidam erant pseudoprophetæ, e quibus unus fuit Ananias filius Agot : alii ero prophetæ; et erat gratia in populo discernenlorum spirituum, per quem alii inter prophetas ecipiebantur, **933** nonnulli quasi ab exercitatisimis trapezitis reprobabantur : ita et nunc in Novo A Testamento multi conati sunt scribere Evangelia, sed non omnes recepti. Et ut sciatis, non solum quatuor Evangelia, sed plurima esse conscripta, e quibus hæc, quæ habemus, electa sunt, et tradita Ecclesiis, ex ipso procemio Lucæ, quod ita contexitur, cognoscamus : *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem* [53]. Hoc quod ait, *conati sunt*, latentem habet accusationem eorum, qui absque gratia Spiritus sancti ad scribenda Evangelia prosilierunt. Matthæus quippe, et Marcus, et Joan-

[53] Luc. I, 1.

(96) Græca hujus loci verba schedæ Grabii et Combefisii sic repræsentant : *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι περὶ τῶν πεπληροφορημένων*. Ἐπειδὴ ὑπέρογκον ἦν τὸ ἐπιχείρημα ἄνθρωπον ὄντα Θεοῦ διδασκαλίαν καὶ ῥήματα συγγράφειν, εἰκότως ἀπολογεῖται ἐν τῷ προοιμίῳ. Ὥσπερ δὲ οὖν τῷ παλαιῷ λαῷ πολλοὶ προφητείαν ἐπηγγέλλοντο, ἀλλὰ τούτων μὲν τινὲς ἦσαν ψευδοπροφῆται, τινὲς δὲ ἀληθῶς προφῆται. Καὶ ἦν τῷ λαῷ χάρισμα διακρίσεως πνευμάτων· οὕτω καὶ νῦν ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ τὰ Εὐαγγέλια πολλοὶ ἐθέλησαν γράψαι, ἀλλ' οἱ δόκιμοι τραπεζῖται οὐ πάντα B ἐνέκριναν, ἀλλὰ τὰ τέσσαρα μόνον ἐπελέξαντο. Τάχα οὖν τὸ, *ἐπεχείρησαν*, λεληθυῖαν ἔχει κατηγορίαν τῶν προπετῶς καὶ χωρὶς χαρίσματος ἐλθόντων ἐπὶ τὴν ἀναγραφὴν τῶν Εὐαγγελίων. Ματθαῖος γὰρ οὐκ ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἔγραψεν ἐξ ἁγίου κινούμενος Πνεύματος. Ὁμοίως καὶ Μάρκος καὶ Ἰωάννης· παραπλησίως δὲ καὶ Λουκᾶς. Τὸ μέντοι ἐπιγεγραμμένον κατ' Αἰγυπτίους Εὐαγγέλιον καὶ τὸ ἐπιγεγραμμένον τῶν δώδεκα Εὐαγγέλιον οἱ συγγράψαντες *ἐπεχείρησαν*. Φέρεται δὲ καὶ τὸ κατὰ Θωμᾶν Εὐαγγέλιον. Ἤδη δὲ ἐτόλμησε καὶ Βασιλίδης γράψαι κατὰ Βασιλίδην C Εὐαγγέλιον. Πολλοὶ μὲν οὖν *ἐπεχείρησαν*, καὶ κατὰ Ματθίαν, καὶ ἄλλα πλείονα· τὰ δὲ τέτταρα μόνα προκρίνει ἡ Θεοῦ Ἐκκλησία. Οὐχ ἁπλῶς δὲ πεπιστευμένων, ἀλλὰ πεπληροφορημένων τὸ ἀπαράβατον τοῖς λεγομένοις μαρτυρῶν. *Πραγμάτων* δὲ εἶπεν, ἀναιρῶν τὴν αἵρεσιν τῶν κατὰ φαντασίαν λεγομένων τὰ διὰ τοῦ Σωτῆρος γεγενῆσθαι κατὰ τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ. *Περὶ δὲ τῶν πεπληροφορημένων* εἰπὼν τὴν διάθεσιν αὐτοῦ ἐμφαίνει. Πεπληροφόρητο γὰρ καὶ οὐδὲν ἐδίσταζε πότερον οὕτως ἔχει ἢ οὔ. Ὅτι δὲ παρὰ τῶν αὐτοψεὶ θεασαμένων παρέλαβε, σαφῶς ὡμολόγησεν εἰπών· *Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ Λόγου*. Διαβεβαιοῦται γὰρ ὅτι ἄνωθεν παρηκολούθησεν οὔ τισι τῶν εἰρημένων, ἀλλὰ πᾶσιν. Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem quæ in nobis completæ sunt rerum. *Quandoquidem res supra modum ardua erat hominem doctrinam Dei et verba conscribere aggredi, merito sui apologiam facit in præfatione. Quemadmodum igitur veteri populo multi prophetiam pollicebantur, sed horum quidam falsi erant prophetæ, quidam autem veri, et erat huic populo donum discretionis spirituum, quo verus a falso propheta secernebatur ; ita et nunc in Novo Testamento Evangelia multi voluerunt scribere, sed probati nummularii non omnia examinarunt, sed quatuor solum selegerunt. Forsitan ergo illud : conati sunt, occultam habet accusationem eorum qui temere et absque dono Evangelia scribere ausi sunt. Matthæus enim non conatus est, sed Spiritu sancto movente scripsit. Similiter et Marcus et Joannes; nec aliter etiam Lucas. At vero qui Evangelium secundum Ægyptios inscriptum, et qui alterum quod duodecim Evangelium dicitur, conscripserunt, hi* conati sunt. *Circumfertur etiam alterum secundum Thomam Evangelium. Quin et Basilides scribere ausus est Evangelium secundum Basilidem. Plurimi igitur* conati sunt,*etiam secundum Mathiam, et alia plura Evangelia scribere, sed sola quatuor Evangelia cæteris anteponit Ecclesia Dei. A rebus autem non simpliciter creditis, sed certo compertis se nullo modo recedere testificatur. Res vero dixit, ut eorum everteret hæresim qui quæcunque a Salvatore in carne facta sunt, ea phantastice contigisse dicunt. Res autem quarum ei plena facta erat fides, enarrans, affectum suum indicat. Certus enim erat, nec ullo modo dubitabat an ita se haberent, necne. Quod autem ab oculatis testibus illas acceperit, manifeste testatur dicens :* Sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis. *Confirmat enim se non quædam tantum ex iis quæ dicta sunt, sed omnia esse ab initio assecutum.* RUÆUS.

nes, et Lucas non sunt conati scribere; sed Spiritu sancto pleni scripserunt Evangelia. Multi igitur conati sunt ordinare narrationem de his rebus, quæ manifestissime cognitæ sunt in nobis. Ecclesia quatuor habet Evangelia, hæreses plurima (97): e quibus quoddam scribitur secundum Ægyptios, aliud juxta duodecim apostolos. Ausus fuit et Basilides scribere Evangelium, et suo illud nomine titulare. Multi conati sunt scribere: sed et multi conati sunt ordinare. Quatuor tantum Evangelia sunt probata, e quibus sub persona Domini et Salvatoris nostri proferenda sunt dogmata. Scio quoddam Evangelium, quod appellatur secundum Thomam, et juxta Mathiam, et alia plura legimus, ne quid ignorare videremur, propter eos qui se putant aliquid scire, si ista cognoverint. Sed in his omnibus nihil aliud probamus, nisi quod Ecclesia, id est quatuor tantum Evangelia recipienda. Hæc idcirco, quia in principio lectum est: *Multi conati sunt ordinare narrationem de his rebus quæ confirmatæ sunt in nobis.* Illi tentaverunt atque conati sunt de his rebus scribere, quæ in nobis manifestissime sunt compertæ. Effectum suum Lucas indicat ex sermone, quo ait: *In nobis manifestissime sunt ostensæ*, id est, πεπληροφορημένων (quod uno verbo Latinus sermo non explicat [98]). Certa enim fide et ratione cognoverat, neque in aliquo fluctuabat, utrum ita esset, an aliter. Hoc autem illis evenit, qui fidelissime crediderunt, et id quod Propheta obsecrat, consecuti sunt, et dicunt: *Confirma me in sermonibus tuis* [54]; unde et Apostolus de his qui erant firmi, atque robusti, ait: *Ut sitis radicati et fundati in fide* [55]. Si quis enim radicatus in fide est atque fundatus, licet tempestas fuerit exorta, licet venti flaverint, licet se imber effuderit, non convelletur, nec corruet, quia super petram ædificium solida mole fundatum est [56]. Nec putemus oculis istis carnalibus firmitatem fidei dari, quam mens et ratio tribuit. Infideles quique credant signis atque portentis, quæ humana acies contuetur. Fidelis vero magis prudens atque robustus rationem sequatur et verbum, et sic dijudicet quid verum, quidve falsum sit. *Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* In Exodo scriptum est: *Populus videbat vocem Dei* [57]. Et certe vox auditur prius quam videtur; sed propterea scriptum est, ut ostenderetur nobis aliis oculis videre vocem

A Dei, quibus illam aspiciunt qui merentur. Porro in Evangelio non vox cernitur, sed sermo, qui voce præstantior est. Unde nunc dicitur: *Sicut ab initio tradiderunt nobis, qui a principio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* Igitur apostoli ipsi viderunt sermonem: non quia aspexerant corpus Domini Salvatoris, sed quia verbum viderunt. Si enim juxta corpus vidissent Jesum, hoc est, Dei vidissent sermonem, ergo et Pilatus qui condemnavit, sermonem Dei vidit, et Judas proditor, et omnes qui clamaverunt: [58] *Crucifige, crucifige eum*, tolle de terra, talem Dei viderunt sermonem. Sed absit ut quisquam incredulus sermonem Dei viderit. Videre sermonem Dei, tale est quale Salvator ait: *Qui videt me, videt et Patrem qui misit me. Sicut tra-*
B *diderunt nobis qui a principio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis* [59]. Clam Lucæ sermonibus edocemur, quod cujusdam doctrinæ finis sit ipsa doctrina, alterius vero doctrinæ finis in opere computetur. Verbi gratia: Scientia geometriæ finem habet ipsam tantum scientiam atque doctrinam. Alia vero scientia est, cujus finis opus exigit: velut in medicina oportet me rationem et dogmata scire medicinæ, non ut tantummodo noverim quid debeam facere, sed ut faciam, id est, ut secem vulnera, victum moderatum castigatumque disponam, æstus febrium in pulsum venarum sentiam, ut curationibus cyclicis humorum abundantiam siccem, temperem atque restringam. Quæ si quis tantum scierit et non opere fuerit subsecutus, cassa erit ejus
C scientia. Simile quid scientiæ medicinæ et operi, etiam in notitia ministerioque sermonis est: *Sicut tradiderunt nobis qui a principio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* Ut ex eo quod dixit, *ipsi viderunt*, doctrinam et scientiam significari, et ex eo quod dixit, *ministri fuerunt sermonis*, demonstrari opera cognoscamus. *Asseculo a principio: Visum est et mihi asseculo ab initio:* inculcat ac replicat, quoniam ea quæ scripturus est, non rumore cognoverit, sed ab initio ipse fuerit consecutus. Unde et ab Apostolo merito collaudatur, dicente: *Cujus laus in Evangelio est per omnes Ecclesias* [60]. Hoc enim de nullo alio dicitur, et nisi de Luca dictum traditur: *Visum est et mihi asseculo a*
D *principio omnia diligenter ex ordine tibi scribere, optime Theophile* (99). Putat aliquis, quod ad Theophilum quempiam Evangelium **934** scripserit:

[54] Psal. CXVIII, 98. [55] Ephes. III, 17. [56] Matth. VII, 25. [57] Exod. XIX, 18. [58] Joan. XIX, 6, 15. [59] Joan. XIV, 19. [60] II Cor. VIII, 18.

(97) Vitiose præferebant editi antea libri, *plurimas*, id est hæreses, cum de pseudo-evangeliis totus hic sermo sit. Porro hæc pene ad verbum in sua transtulit Hieronymus, quod supra notatum est, Præfat. *Commentar. in Matthæum.* Recole quæ et nos ibi observamus. — Vide *Patrol. Lat.* t. XXVI.

(98) Hieronymi hoc esse additamentum, quod parenthesi inclusimus, nemo non sentit. Id genus alia inferius occurrunt, quæ audacioribus criticis Dallæo de scriptis Ignatii p. 439 et seqq., et Matthæo Larroquano in *Animadversionibus ad Pearsonianas Ignatii vindicias*, pag. 94 et seqq., fraudi fuerunt, ut hasce homilias Adamantio perperam abjudicarent, Latinique esse hominis fetum contenderent. Nos suo quamque loco objectiones contra operis germanitatem refellemus.

(99) Schedæ Grabii et Combefisii: Εἰκὸς δὲ ὑπολαμβάνειν τινὰς, ὅτι Θεοφίλῳ τινὶ ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον, ὅς εἷς ἦν τῶν πιστευσάντων. Οὗτος ζέων τῷ Πνεύματι καὶ ἀπλήστως ἔχων περὶ τὰς τοῦ Κυρίου πράξεις τε καὶ λόγους· ὅνπερ ἐποίει ἀσφαλέστερον καὶ τὰ νῦν γεγραμμένα. Ἄλλος δέ φησιν, ὅτι ἐὰν πάντες τοιοῦτοι ὦμεν ὡς ἀγαπᾶσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ

omnes qui nos auditis loquentes, si tales fueritis ut diligamini a Deo, et vos Theophili estis, et ad vos Evangelium scribitur. Si quis Theophilus est, iste optimus et fortissimus est, hoc (1) quippe significantius Græco sermone dicitur κράτιστος. Nemo Theophilus infirmus est. Et quomodo scriptum est de populo Israel, quando egrediebatur ex Ægypto [61], quod non fuerit in tribubus eorum infirmus : sic, ut audacter loquar, dicam quod omnis qui Theophilus est, sit robustus, habens fortitudinem robustam a Deo, tanquam a sermone ejus, ut cognoscere possit eorum verborum, quibus conditus est, veritatem, intelligens sermonem Evangelii in Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De eo quod scriptum est : « Erant autem justi ambo in conspectu Dei, ambulantes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela. » Cap. I.

Qui volunt peccatis suis obtendere aliquam excusationem, existimant nullum esse absque peccato, et utuntur testimonio quod in Job scriptum est : *Nemo mundus a sorde, nec si unius quidem diei fuerit vita ejus super terram. Numerabiles autem menses ejus* [62]. Cujus sonum tantummodo proferunt, interpretationem penitus ignorantes. Adversus quos breviter respondebimus, quoniam absque peccato esse in Scripturis dupliciter intelligitur : ut sit alterum, nunquam omnino peccasse : alterum, peccare desiisse. Si igitur aiunt eum absque peccato dici, qui nunquam peccaverit, et nos assentimus, nullum esse absque peccato, quia omnes homines aliquando peccavimus (2), licet postea virtutem secuti sumus. Si vero sic intelligunt hominem non esse absque peccato, ut negent quempiam post vitia ita se ad virtutes referre, ut nunquam omnino peccet, falsa eorum sententia est. Potest enim fieri, ut qui ante peccaverit, et peccare desiverit, sine peccato esse

A dicatur. Sic et Dominus noster Jesus Christus exhibuit sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam [63] : non quia ecclesiasticus vir nunquam habuerit maculam; sed quia nequaquam ultra maculetur : non habentem rugam, non quod ruga veteris hominis in eo aliquando non fuerit, sed quod eam habere desierit. In hunc modum et illud quod sequitur, est intelligendum, *ut sit sancta et immaculata*, non quod a principio immaculata fuerit : hoc enim suspicari quidem de homine non potest, quod anima ejus maculosa non fuerit; sed quod reputetur pura atque sincera, quæ maculari ultra desierit. Hæc idcirco diximus, ut doceremus posse hominem ob id quod peccare desivit, vocari absque peccato et immaculatum. Unde et manifestissime de Zacha-

B ria et Elisabeth scribitur : *Erant justi ambo in conspectu Dei ambulantes. In omnibus autem erant justi ambo ante Dominum, incedentes in mandatis et justificationibus Domini sine querela.* Diligentius laudes Zachariæ et Elisabeth, quas sanctus Lucas in sua scribit historia, contemplemur : non tantum ut sciamus illos fuisse laudabiles, sed ut sanctum zelum assumentes, etiam ipsi laude digni efficiamur. Potuerat simpliciter scribere, *erant justi ambo* (3), *ambulantes in omnibus mandatis;* nunc autem necessario additur, *justi ambo in conspectu Dei.* Potest quippe fieri, ut sit aliquis justus in conspectu hominum, sed in conspectu Dei non. Verbi gratia, quando non habet homo quod de me male loquatur, et in me universa considerans nihil cui detrahat,

C reperit, justus sum in conspectu hominum. Finge omnes de me æqualem habere sententiam, et quærere quid detrahant mihi, et tamen invenire non posse, sed consono me ore laudare : justus sum in conspectu hominum plurimorum; verum hominum non est certum judicium. Nesciunt enim utrum in abscondito cordis mei aliquando peccaverim, utrum

[61] Exod. XIV. [62] Job XIV, 4, 5. [63] Ephes. V, 27.

καὶ φιλεῖσθαι, Θεόφιλοί ἐσμεν. *Erunt fortasse nonnulli quibus videbitur ad Theophilum quemdam qui unus e fidelibus erat, Evangelium scripsisse. Hic Spiritu fervens, et insatiabili amore captus verborum et actionum Domini, securior etiam factus est ubi hæc scripta sunt. Alius dicit nosmetipsos esse omnes Theophilos, si tales fuerimus ut a Deo ametur et diligamur.* RUÆUS.

(1) Iterum ex interpretis calamo, non auctoris, hocce additur comma : quod enim in Græco est, κράτιστος, et proprie *fortissimum* sonat, Latinæ versionis codices *optimum* interpretantur.

(2) Monendus est lector Mariam Virginem speciali Dei privilegio ab hac exemptam censura : ideoque monendus, quia Origenes, ut inferius ad homil. 14 dicendum est, ipsam quoque sub hac omnium hominum infirmitate impie annumerat.

(3) Schedæ Grabii : *Ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφότεροι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Ναὶ, ἔπαινός ἐστι τέλειος, τὸ εἶναι δίκαιον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐπίσταται καρδίας ἀνθρώπων, ὃς μόνον οἶδεν ἀξίως ἐπαινέσαι τὸν ἐπαινετὸν, καὶ τοῦ ψεκτοῦ τὴν κρίσιν ἀξίως ποιῆσαι· ἐπειδὴ βλέπει ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ οὐ μόνον τὰς πράξεις, ἀλλὰ καὶ τοὺς λογισμούς. Γυμνὴ γὰρ αὐτῷ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις θεωρεῖται, καὶ ὁ σκοπὸς κατανοεῖται. Ἄνθρωποι δὲ οὐκ οἴδασι κατ' ἀξίαν ἐπαινέσαι, ἅτε δὴ πρὸς τὸ φαινόμενον ὁρῶντες, ἀγνοοῦντες δὲ τὰ κεκρυμμένα· παρ' οἷς πρὸ τῆς ἀπλανοῦς ἡ πεπλανημένη δόξα πολλάκις εὐημερεῖ. Καὶ ἑτέρως μὲν αὐτοὶ, ἑτέρως δὲ τὸ θεῖον τοὺς βίους δοκιμάζει· ἐνδέχεται γὰρ, κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον δίκαιον εἶναί τινα ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων· κατὰ δὲ τὸ

D κρυπτὸν τῆς διανοίας μὴ εἶναι τοιοῦτον, ἐμφωλεύοντας κεκτημένον λογισμοὺς πονηρούς. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλος δηλοῖ ὅταν λέγῃ περί τινων· *Ὧν ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Erant autem justi ambo in conspectu Dei. *Ipse enim novit corda hominum quia solus scit digne laudare laudabilem, et digne judicare vituperabilem : quoniam videt in occulto, nec solum actiones, sed et cogitationes. Nuda enim ipsi rerum natura conspicitur, et scopus exploratus est. Homines autem nesciunt digne laudare, quippe qui id quod videtur respiciunt, occulta vero ignorant, et propterea erroneam sæpe opinionem amplectuntur. Et aliter quidem illi, aliter vero Deus vitas hominum dijudicat. Potest enim fieri ut secundum id quod videtur, aliquis justus sit in conspectu hominum, in occulto autem mentis non sit ejusmodi, sed latentes habeat cogitationes perversas. Tale quid etiam Paulus significat dicens de quibusdam :* Quorum laus non ex hominibus, sed ex Deo est. RUÆUS.

viderim mulierem ad concupiscendum eam [64], et A adulterium mihi in corde sit natum. Ignorant homines cum me viderint secundum vires meas eleemosynam facere, utrum propter mandatum Dei fecerim, an hominum laudem favoremque quæsierim. Difficilis res est in conspectu Dei justum esse, ut non ob aliam causam quid **935** boni facias nisi propter ipsum bonum, et Deum tantum quæras boni operis retributorem. Tale quid et Apostolus loquitur: *Quorum laus non ex hominibus, sed ex Deo est* [64*]. Beatus qui in conspectu Dei justus est, atque laudabilis Homines enim, quamvis certum judicium habere videantur, tamen non possunt ad liquidum pronuntiare. Evenit quippe interdum, ut laudent eum qui non est laudabilis, et ei detrahant qui minime detractione dignus est. Solus Deus et in laude et in B vituperatione justus est judex. Unde digne et nunc additur in laude justorum: *Erant justi ambo in conspectu Dei.* Tale quid et Salomon in Proverbiis cohortatur, dicens: *Fili, provide bona in conspectu Dei et hominum* [65]. Sequitur Zachariæ et Elisabeth alia laudatio. *Ambulantes in omnibus mandatis et justificationibus Domini.* Quando bene et recte de aliquibus judicamus, in justificationibus Domini gradimur. Quando hoc aut illud facimus, in mandatis illius ambulamus. Unde puto et sanctum Lucam, volentem eos prædicare laude perfecta, dixisse: *Erant justi ambo, ambulantes in omnibus mandatis et justificationibus Domini.* Dicat mihi quispiam: Si laus ista perfecta est, quid sibi vult C hoc quod dicitur, *sine querela?* (4) Sufficiebat enim dicere, ambulantes in omnibus viis et justificationibus Domini: nisi posset fieri ut ambulet quis in omnibus mandatis Dei, et tamen sine querela non ambulet. Et quomodo potest evenire ut in omnibus mandatis et justificationibus Dei ambulans sub querela sit? Cui breviter dicam: Nisi hoc ita esset, nunquam in alio loco nosceremus scriptum referri: *Juste id quod justum est, sequere* [66]. Nisi enim esset justum aliquid, quod non juste sequeremur, nequaquam nobis præciperetur, ut juste id quod justum est, sequeremur. Quando enim facimus mandatum Dei, et in conscientia nostra vanæ gloriæ sordes respergimus, ut placeamus hominibus, aut alia quæcunque non placet Deo, boni operis causa præcedit, quamvis faciamus præceptum Dei, tamen illud absque querela non facimus, et injuste id quod justum est, sequimur. Difficile ergo est ambulare in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela, secundum testimonium et laudem Dei in Christo Jesu. Quæ laus reddenda est in die judicii ab eo, cui omnes nos manifestari oportet ante tribunal ejus, ut recipiat unusquisque quæ per corpus gessit, sive bona, sive mala [67]. Omnes enim stabimus ante tribunal Dei, ut recipiamus quod meremur in Christo Jesu. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eo quod scriptum est: « Apparuit ei angelus Domini, stans a dextris altaris incensi [al. *accensi*]. » Cap. I.

Quæ corporalia sunt et sensu carent, ut videantur ab alio, ipsa nihil efficiunt; sed tantummodo oculus alterius intentus in ea, sive voluerint illa, sive noluerint, videt, quando in ea contemplationem direxerit. Quid enim potest homo, aut alia res quæ circumdatur corpore crasso, cum in præsenti fuerit, facere ne cernatur (5)? Econtrario ea quæ sunt superna et divina, ea cum in præsenti fuerint, non videntur nisi ipsa voluerint: et in voluntate eorum est videri vel non videri. Gratia Dei fuit ut appareret Abraham, vel cæteris prophetis: non quod oculus tantum cordis Abraham in causa fuerit ut cerneret Deum, sed quod gratia Dei ultro se aspiciendam præbuerit viro justo. Hoc autem non solum super Deo Patre intelligas (6), sed etiam super Domino Salvatore, et super Spiritu sancto, et ut ad minora perveniam, super cherubim et seraphim. Fieri enim potest, ut et nunc nobis loquentibus assistat angelus, et tamen quia non meremur, eum videre nequeamus. Quamvis enim oculus sive corporis, sive animæ nostræ ad contemplandum intendat, nisi sponte apparuerit

[64] Matth. v, 28. [64*] Rom. II, 29. [65] Prov. III, 4. [66] Deut. XVI, 20. [67] II Cor. v, 10.

(4) Schedæ Grabii: Ἄμεμπτοι. Τίνος χάριν πρόσκειται τὸ, ἄμεμπτοι; Διότι ἐστὶ καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς πορεύεσθαι, καὶ μὴ ἀμέμπτους εἶναι. Εἰ μὴ γὰρ ἦν τοῦτο, οὐκ ἂν ἐλέγετο· *Δικαίως τὸ δίκαιον διώξεις.* Ἐπεὶ καὶ τὸ καλὸν, οὐ καλὸν, ὅταν μὴ καλῶς γίνηται. Ἐπὰν οὖν ποιῶμεν τὰς ἐντολὰς ὥστε μὴ ἐν τῷ συνειδότι ῥύπον εἶναι κενοδοξίας, ἢ ἀνθρωπαρεσκείας, ἢ ἑτέρου τινὸς τοιούτου, τότε ποιοῦμεν τὰς ἐντολὰς ἀμέμπτως. Sine querela. *Cur additur:* sine querela? *Quia potest fieri ut quis in omnibus mandatis Domini ambulet, nec tamen sit sine querela. Nisi enim hoc ita esset, non diceretur:* Juste quod justum est sequeris. *Quandoquidem quod bonum est, non est bonum, cum bene non sit. Quando igitur facimus mandata, ita ut in conscientia nostra vanæ gloriæ sordes non sint, nec aliud quidpiam ejusmodi agamus, tunc facimus mandata sine querela.* RUÆUS.

(5) Vid. not. in hom. 8 in Gen.

(6) Multis quidem ante ac post Origenem eccle- D siasticis auctoribus persuasum fuit, quando in Veteris Testamenti historia Deus patriarchis aut prophetis dicitur apparuisse, inque iis adfuisse Filium, debere intelligi, qui morem Patri gerens aspectabilem sese illis præbuerit, Deique, angeli, aut Domini, pro varia quam sustinuit persona nomina sortitus sit, quin et junctus iis substantialiter fuerit, quanquam non ὑποστατικῇ, sed σχετικῇ conjunctione. Hanc merito reprehendere alii sententiam: nec tamen Origenem criminandi occasionem arripimus. Sed cum hic easdem partes et Deo Patri, et Spiritui sancto tribuat, paradoxam illique peculiarem doctrinam absque reprehensionis nota præterire non liceat. Siquidem illa ipsa Adamantium destituit ratio, qua cæteri videntur adducti: puta verbis illis Exodi XXXIII: *Deum Patrem nemo videbit unquam, et vivet*: et econtrario illis Christi Joann. VIII: *Abraham exsultavit ut videret diem meum: vidit, et gavisus est*, hisque similibus.

angelus, et se [*al.* si] videndum præbuerit, et ille A qui vere desiderat, non videbit. Itaque ubicunque scriptum fuerit, apparuit Deus illi, vel illi, ut et nunc: *Apparuit ei angelus Domini, stans a dextris altaris incensi*, ita ut dixi, intellige. Sive Deus, sive angelus Abrahæ vel Zachariæ, cum voluerit vel noluerit, aut non videbitur, aut videbitur. Et hoc non tantum in præsenti sæculo dicimus, sed etiam in futuro, cum migraverimus e mundo, quod non omnibus vel Deus, vel angeli appareant, quod scilicet et angelos, et Spiritum sanctum, et Dominum Salvatorem, et ipsum Deum Patrem, is qui de corpore exierit, statim mereatur videre: et ille tantum videbit, qui mundum habuerit cor [68], et talem se præbuerit, ut dignus Dei sit aspectu. Et quamvis in eodem loco sit, qui mundo corde est, et is qui adhuc B aliqua sorde respergitur, unus locus nec nocere quempiam poterit, nec juvare: quia qui mundum cor habuerit, Deum videbit, qui autem talis fuerit, id quod alii cernunt, **936** non videbit. Tale quid mihi intelligendum et de Christo, qui quondam in corpore videbatur, quod non quicunque eum videbant, poterant videre. Videbant quippe tantum corpus illius: secundum vero hoc quod Christus erat, eum videre non poterant. Porro discipuli eum videbant, et magnitudinem divinitatis illius contemplabantur. Propter quod puto et ad Philippum deprecantem atque dicentem: *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis*, respondisse Salvatorem: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem* [69]. Neque enim C Pilatus, qui videbat Jesum, intuebatur Patrem, nec proditor Judas: quia nec ipse Pilatus, nec Judas Christum secundum hoc quod erat Christus videbant, nec multitudo quæ coarctabat eum. Illi tantum videbant Jesum, quos aspectu suo dignos esse sciebat. Laboremus ergo et nos, ut et impræsentiarum nobis Deus appareat. Sanctus quippe Scripturarum sermo promisit, quod invenietur ab his qui non tentant eum: apparet autem his qui non sunt increduli in eum: et in futuro non abscondatur a nobis; sed videamus eum facie ad faciem, et habeamus fiduciam bonæ vitæ, fruamurque conspectu omnipotentis Dei in Christo Jesu, et Spiritu sancto, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De eo quod scriptum est: « Ne timeas, Zacharia, » usque ad eum locum ubi ait de Joanne: « Præcedet coram ipso in spiritu et virtute Eliæ. » Cap. I.

Zacharias, cum angelum vidisset, expavit. Nova quippe facies humanis obtutibus se præbens turbat mentem animumque consternat. Unde angelus, sciens hanc esse humanam naturam, primum perturbationi medetur dicens: *Noli timere, Zacharia:* et trepidantem refocillat, novoque lætificat nuntio inferens: *Exaudita est oratio tua, et uxor tua Elisabeth pariet filium, et vocabis nomen ejus Joannem, et erit tibi gaudium et exsultatio.* Quando justus quis oritur mundo, et stadium hujus vitæ ingreditur, ministri nativitatis ejus lætantur, et se efferunt in sublime. Quando vero ille nascitur, qui malæ vitæ præparatus est, et quasi ob pœnas (7) in ergastulum relegatus, minister consternatur et concidit. Vis exemplum accipere sancti viri, cujus omnis fructus in laude sit? Vide Jacob duodecim genuisse mares, qui omnes populi Dei et partis illius patriarchæ et principes exstiterunt: in his omnibus Jacob lætabatur pater, sicut et nunc de Joannis nativitate cunctis gaudium nuntiatur: et qui semel ob utilitatem aliorum ad liberorum opera descenderit, et se voluerit huic ministerio mancipare, obsecret Deum, ut talis ei filius ingrediatur sæculum, super cujus nativitate lætior sit. Scribitur ergo de Joanne: (8) *Erit magnus in conspectu Domini* [70]. Magnitudinem animæ Joannis ostendit, quæ oculis Dei pateat: et aliquid minus, quod proprie in animæ virtute conspicitur. Ego ita intelligo et illud, quod in Evangelio dicitur: *Nolite contemnere unum de minimis istis, qui in Ecclesia sunt* [71]. Minimus ibi ad distinctionem majoris intelligitur. Non mihi præcipitur, ut eum qui grandis est contemnam, quia non potest contemni ille qui grandis est; sed dicitur mihi, ne contemnas unum ex minimis. Ut autem scias, quod minimus et parvus non fortuitu dicatur, sed cum ea ratione, quam posuimus, scriptum est: *Quicunque scandalizaverit unum de minimis istis* [72]. Minimus scandalizatur, grandis non potest

[68] Matth. v. [69] Joan. XIV, 8, 9. [70] Luc. I, 15. [71] Matth. XVIII, 10. [72] ibid. 6.

(7) Non est cur multis hancce Origenis reprehendamus sententiam, qua ab angelis statuit corporibus illigari animas e cœlo deprompta, easque aut pro peccatis sursum admissis in corpora quasi in ergastulum demitti, aut propter recte ante vitam gesta, variis ac variis in corporibus, decretis Dei exsequendis navare operam. Hocce Origenismi propemodum characteristicon innumeri veteres recentioresque auctores impugnarunt: diximus et nos quædam cum alibi, tum præcipue ad synodicam epistolam inter Hieronymianas 92, quam publici juris primum fecimus, quaque Origenianæ hæreseos placita fere singula condemnantur.

(8) Schedæ Grabii et Macarius Chrysocephalus ms. orat. 1 in ortum sancti Joannis, hæc Origenis verba laudant: *Ἔσται γὰρ μέγας.* Ἐν τούτοις μέγεθος ἐμφαίνει τῆς Ἰωάννου ψυχῆς, καὶ μέγεθος βλεπόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἔστι γάρ τι μέγεθος ψυ- D χῆς κατ' ἀρετὴν, καὶ ἔστι τις σμικρότης ψυχῆς. Ἐγὼ οὕτως ἀκούω τοῦ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν σμικρῶν τούτων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ.* Μικρὸν γὰρ ἐκεῖ τὸν ἐναντίον τῷ μεγάλῳ λέγει. Ὅτι δὲ ὁ τυχὼν οὐ μικρός ἐστι, δῆλον ἐκ τοῦ· *Ὃς ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν σμικρῶν τούτων.* Μέγας γὰρ οὐ σκανδαλίζεται· ἀλλ' ὁ μέγας παντὸς σκανδάλου κρείττων ἐστί. Erit enim magnus. *In his magnitudinem animæ Joannis ostendit, et magnitudinem quæ a Deo cernitur. Est enim aliqua magnitudo animæ secundum virtutem, et est aliqua animæ parvitas. Ego sic accipio quod in Evangelio scriptum est:* Ne contemnatis unum ex his pusillis qui sunt in Ecclesia. *Pusillum enim hoc loco dicit eum qui magno opponitur. Quod autem non quilibet parvus sit, liquet ex his:* Quicunque scandalizaverit unum ex his parvulis. *Magnus enim non scandalizatur, sed est omni scandalo superior.* RUÆUS.

scandalum sustinere. Sequitur de Joanne : *Et Spiritu sancto replebitur adhuc de utero matris suæ.* Et nativitas Joannis plena miraculo est. Quomodo enim Domini nostri ac Salvatoris adventum archangelus nuntiavit, ita et Joannis ortum archangelus nuntiat : *Spiritu sancto replebitur adhuc de utero matris suæ.* Populus Judæorum facientem Dominum nostrum signa atque portenta, et curantem infirmitates eorum, nequaquam videbat : (9) Joannes vero adhuc in utero matris constitutus exsultat, etenim non potest, et ad adventum Matris Jesu de utero gestit erumpere. *Ecce enim*, ait Elisabeth, *ut facta est salutatio tua in aures meas, exsultavit in gaudio infans in utero meo.* Adhuc in matris utero erat Joannes, et jam Spiritum sanctum acceperat. Non enim illud principium erat substantiæ ejus atque naturæ, de qua Scriptura loquitur, quod plurimos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum [73]. (10) Joannes plurimos **937** convertit, Dominus autem non plures, sed omnes. Hoc opus illius, ut omnes convertat ad Deum Patrem. *Et præcedet coram ipso in spiritu et virtute Eliæ.* Non ait in anima Eliæ, sed *in spiritu et virtute Eliæ.* Fuit in Elia virtus et spiritus sicut in omnibus prophetis, et secundum dispensationem corporis in ipso quoque Domino Salvatore : de quo post paululum ad Mariam dicitur : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.* Spiritus ergo qui fuerat in Joanne, et virtus quæ in illo erat, in hoc quoque apparuit. Ille translatus est : hic vero præcursor Domini fuit, et mortuus est ante eum, ut ad inferna descendens illius prædicaret adventum. Ego puto, quod sacramentum Joannis usque hodie expleatur in mundo. Quicunque crediturus est in Christum Jesum, præcurrit ante spiritus et virtus Joannis ad animam illius, et præparat Domino populum perfectum, et in cordis asperitatibus planas facit vias, et dirigit semitas, parare Domino plebem perfectam. Non illo tantum tempore præparatæ sunt viæ, et directæ semitæ, sed usque hodie adventum Domini Salvatoris spiritus Joannis virtusque præcedit. O magna mysteria Domini, et dispensationis ejus! Angeli præcurrunt Jesum : angeli quotidie aut ascendunt, aut descendunt super salutem hominum, in Christo Jesu [74], cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De eo quod Zacharias obmutuit. Cap. I.

Zacharias sacerdos, cum in templo offerret incensum, silentio condemnatur, et retinetur, imo tantum nutibus loquitur, et mutus usque ad ortum Joannis filii perseverat (11). Quo hæc tendit historia? Silentium Zachariæ silentium prophetarum est in populo Israel. Nequaquam loquitur eis Deus : et sermo qui a principio erat apud Patrem Deus, ad nos transiit, nobisque non tacet Christus : apud illos usque hodie silet; quamobrem et Zacharias propheta tacuit. Manifestissime ex sermonibus ipsius comprobatur, quod et propheta fuerit et sacerdos. Quid [*al.* Qui] vult autem hoc quod sequitur : *Annuebat eis, et damnum vocis nutibus compensabat?* Ego puto talia esse opera absque sermone, quæ ratione nihil nutibus differunt. Ubi vero ratio et sermo præcesserit, et ita opus fuerit subsecutum, non debent existimari simplices nutus, qui ornantur sermone, aut ratione. Si igitur videris conversationem Judæorum sine ratione atque sermone, ita ut non queant eorum quæ agunt, rationem reddere, intellige quod tunc in Zacharia præcessit, in imagine ipsius hucusque compleri. Circumcisio eorum nutibus similis est. Nisi enim circumcisionis ratio reddatur, nutus est circumcisio et opus mutum. Pascha et aliæ solemnitates nutus magis sunt quam veritas. Usque hodie populus Israel surdus et

[73] Matth. IV. [74] Joan. I, 51.

(9) Eædem schedæ : Ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων Ἰωάννης, ἡνίκα ἐλθούσης τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Ἐλισάβετ ἐσκίρτησεν ἐν ἀγαλλιάσει. *Dum adhuc erat in utero matris Joannes repletus est Spiritu sancto, quando adventante matre Domini ad Elisabeth, exsultavit præ gaudio.* RUÆUS.

(10) Eædem schedæ : Ὁ μὲν Ἰωάννης πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπέστρεψε πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πάντας ἐφώτισεν εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας. Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐστί. *Joannes quidem plurimos filiorum Israel convertit ad Dominum Deum illorum juxta angeli vocem ; Dominus autem noster Jesus Christus omnes illuminavit ad agnitionem veritatis. Hoc opus illius est.* ID.

(11) Schedæ Grabii et Macarius Chrysocephalus ms. orat. in ortum sancti Joannis : Κατὰ τὴν θεωρίαν ἡ σιωπὴ τῶν προφητῶν ἐστιν ἐν τῷ πάλαι λαῷ τοῦ Θεοῦ. Οὐκέτι γὰρ Θεὸς λαλεῖ αὐτοῖς, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ὁ ἐν ἀρχῇ λόγος πρὸς ἡμᾶς. Καὶ παρ' ἡμῖν οὐ σιωπᾷ, παρ' ἐκείνοις δὲ σεσιώπηκε. Διὰ τοῦτο σιωπᾷ ὁ προφήτης Ζαχαρίας. Τὸ δὲ διανεύειν μένοντα κωφὸν, τοιοῦτόν ἐστιν. Αἱ χωρὶς λόγου πράξεις οὐδὲν διαφέρουσι νεύσεων· αἱ δὲ μετὰ λόγου πράξεις οὐκ εἰσὶ νεύσεις· κοσμοῦνται γὰρ ὑπὸ τοῦ λόγου. Ἐὰν οὖν ἴδῃς Ἰουδαίων τὴν πολιτείαν ἄλογον, ὡς μὴ δύνασθαι αὐτοὺς διδόναι λόγον περὶ ὧν πράττουσι, βλέπε τὸν τύπον τῶν γεγενημένων ἐπὶ Ζαχαρίου διαμένοντος κωφοῦ καὶ διανεύοντος αὐτοῖς. Ἔστι γὰρ νῦν κωφὸς ὁ λαὸς καὶ ἄλαλος. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ἄλογος καὶ ἄλαλος εἶναι, ἐκβαλὼν τὸν λόγον ἀπ' αὐτοῦ, καὶ μὴ δυνάμενος λόγον ἀποδοῦναι περὶ μηδενὸς λόγου νομικοῦ ἢ προφητικοῦ; *Secundum theoriam silentium prophetarum est in veteri populo Dei. Non enim amplius illis Deus loquitur, sed verbum quod erat in principio, ad nos transiit, et apud nos non silet, apud illos vero tacuit. Idcirco tacet propheta Zacharias. Quod autem annueret, manens mutus, id significat opera sine sermone nihil a nutibus differre; quæ vero opera cum sermone conjunguntur, non sunt nutus : nam a sermone exornantur. Cum itaque videris Judæorum institutionem sermone destitutam, ita ut nequeant eorum quæ agunt reddere rationem, considera typum eorum quæ acciderunt Zachariæ manenti muto et illis annuenti. Est enim nunc mutus populus et loquelæ expers. Qui enim non futurus erat sermone et loquela destitutus, postquam verbum a se ejecit, nec ullius sermonis legalis aut prophetici valet reddere rationem?* ID.

mutus est: neque poterat fieri, ut non surdus esset et mutus, qui a se sermonem abjecerat. Et olim quidem Moyses loquebatur: *Ego autem alogos sum* [75]: quod licet (12) Latinus aliter expresserit, tamen proprie transferri potest, *absque sermone*, sive *ratione;* et postquam hoc ait, accepit rationem et sermonem, quem confessus fuerat se antea non habere. Populus autem Israel, priusquam legem acciperet, absque ratione et sermone quodammodo mutus erat: deinde accepit sermonem, cujus imago fuit Moyses. Iste igitur non confitetur modo, quod tunc confessus est Moyses, eo quod sit mutus et alogos; sed nutibus et silentio indicat se non habere sermonem, et non habere rationem. Nonne tibi videtur confessio esse stultitiæ, quando nullus eorum potest legalium præceptorum et prophetici vaticinii rationem reddere? Cessavit Christus esse in eis, reliquit eos sermo, completum est illud quod in Isaia scribitur: *Relinquetur filia Sion sicut tabernaculum in vinea, et sicut custodia in cucumerario, ut civitas quæ expugnatur* [76]. Quibus relictis, salus translata est ad nationes, ut illi concitentur ad zelum. Intuentes ergo dispensationem et arcanum Dei, quomodo Israel abjectus sit in salute nostra, cavere debemus, ne forte et illi nostri causa ejecti sint, et nos majori supplicio digni simus, propter quos et alii derelicti sunt, et nos nihil dignum adoptione Dei et ejus clementia fecerimus, qua adoptavit nos et in suos filios reputavit, in Christo Jesu [77], cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

938 HOMILIA VI.

De eo quod scriptum est: « Cum autem concepisset Elisabeth, abscondebat se, » usque ad eum locum ubi ait: « Hic erit magnus. » Cap. I.

Quando concepit Elisabeth, abscondebat se mensibus quinque, dicens: Quia sic mihi fecit Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum in hominibus. Quæro quam ob causam postquam

A intellexit se esse prægnantem publicum declinarit? Ni fallor, hoc est etiam quod hi qui nuptiis copulati sunt, non omne tempus coitus liberum inter se habent, sed est tempus quando recedunt ab opere nuptiarum. Si enim vir senex fuerit et mulier anus, pudoris est maximi servire eos libidini, servire conjugio, quæ vel curæ corporis et senectæ esse Dei videntur voluntate sublata. Hæc autem, quæ ad sermonem angeli et dispensationem Dei rursum fuerat viro copulata, erubescat [*f.* erubescebat] quod anus et pene decrepita ad opus juvenum revertisset. (13) Unde et abscondebat se mensibus quinque: non usque ad nonum mensem, donec partus ingrueret, sed usquequo conciperet Maria. Quando enim illa concepit, et venit ad eam, et facta

B est salutatio in aures ejus, exsultavit in gaudio infans in utero Elisabeth, et prophetavit Spiritu sancto plena, et locuta est quæ evangelicus sermo describit: *Et diffamata sunt super omnem montanam verba hæc.* Quando enim in populo rumor egressus est habere eam in utero prophetam, et aliquid majus esse homine qui gestabatur a Virgine, tunc non absconditur, sed tota libertate se prodit, et exsultat se habere Præcursorem in utero Salvatoris. Deinde Scriptura commemorat, quod *mense sexto conceptus Elisabeth missus sit angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cujus nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph de domo David, et nomen virginis, Maria.*

C Rursum in mea mente volvens quæro, quare Deus, cum semel Salvatorem judicaret nasci ex virgine, non elegit puellam absque sponso, sed eam potissimum quæ jam fuerat desponsata. Et nisi fallor, hæc causa est. Debuit de ea virgine nasci, quæ non solum sponsum haberet, sed, ut Matthæus scribit [78], jam viro tradita fuerat, licet eam vir necdum nosset, ne turpitudinem virginis habitus ipse monstraret, si virgo videretur utero tumenti. (14) Unde eleganter in cujusdam martyris epistola (15) scri-

[75] Exod. v, 12. [76] Isa. I, 8. [77] Rom. XI, 11. [78] cap. I.

(12) Sancti hæc quoque interpretis verba sunt; cum enim quod Græce habetur, Exod. v: Ἐγὼ δὲ ἄλογός εἰμι: *Ego autem sine verbo sum*, Latini codices ad verbum non resonent, sed juxta sensum duntaxat: *Cum incircumcisis labiis sim*, vel: *Cum tardi sermonis sim*, Hieronymus de hoc ipso lectorem a se duxit admonendum.

(13) Eædem schedæ: *Περιέκρυβεν ἑαυτὴν μῆνας πέντε. Περιέκρυβεν ἑαυτὴν*, ἕως καὶ Μαρία συλλάβῃ. Ὅτε γὰρ Μαρία συνέλαβε, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἐγένετο ὁ ἀσπασμὸς αὐτῆς εἰς τὰ ὦτα αὐτῆς, ὅτε ὡς ἐσκίρτησεν ἐν αὐτῇ τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει, προφητεύουσα, εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, καὶ ἐπαῤῥησιάσατο, ὅτι ἄρα γέννημα ἦν αὐτῆς ὁ τοῦ Κυρίου πρόδρομος. Τέως μέντοι εἰ καὶ ὡς σώφρων ᾐδεῖτο ὅτι ἐπιγήρως ἀνδρὶ συνέστη. Ἀλλ' οὖν διὰ τὸ παράδοξον χαίρε λέγουσα· *Θαυμαστά μοι ἐποίησεν ὁ Θεός.* Occultabat se mensibus quinque. Occultabat se *donec Maria conciperet. Quando enim Maria concepit, et venit ad illam, et facta est salutatio ejus in auribus illius, tunc exsultante in ea infante præ gaudio, prophetans, si ita loqui fas est, libere locuta est, quoniam in utero habebat Præcursorem Domini. Antea vero utpote sapiens erubescebat quod anus virum cognovisset. Nunc igitur propter miraculum exsultabat dicens:* Mirabilia mihi fecit Dominus. RUÆUS.

(14) Schedæ Grabii: Καλῶς ἐν μιᾷ τῶν μάρτυρός τινος ἐπιστολῶν γέγραπται, (τὸν Ἰγνάτιον λέγω τὸν

D μετὰ τὸν μακάριον Πέτρον τῆς Ἀντιοχείας δεύτερον ἐπίσκοπον, τὸν ἐν τῷ διωγμῷ ἐν Ῥώμῃ θηρίοις μαχησάμενον·) καὶ ἔλαθε τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου ἡ παρθενία Μαρίας. *Eleganter in una epistolarum cujusdam martyris (Ignatium dico secundum post beatum Petrum Antiochiæ episcopum, qui in persecutione Romæ pugnavit ad bestias) scriptum est: Principem sæculi hujus latuit Mariæ virginitas.* Vide Cotelerii notas in epistol. Ignatii ad Ephesios. ID.

(15) Diximus et ad Hieronymi Commentarios in Matthæum cap. II, ubi S. Pater *martyrem Ignatium* laudat (qui *quartam addidit causam, cur a desponsata* Christus *conceptus sit: ut partus nempe ejus celaretur diabolo, dum eum putat non de virgine, sed de uxore generatum*), videri Hieronymum non ex ipso Ignatio, sed ex hac Origeniana homilia locum recitare, non enim hæc proprie sanctus martyr pronuntiavit, sed ex ejus Epistola ad Ephesios sub finem utcunque colligere licet.

primum reperi, Ignatium dico episcopum Antiochiæ post Petrum secundum, qui in persecutione Romæ pugnavit ad bestias : Principem sæculi hujus latuit virginitas Mariæ : latuit propter Joseph : latuit propter nuptias : latuit quia virum habere putabatur. Si enim non habuisset sponsum, et ut putabatur, virum, nequaquam potuisset principi mundi hujus abscondi. Statim enim cogitatio diaboli tacita subrepsisset : quomodo ista, quæ non concubuit cum viro, prægnans est? Debet iste conceptus esse divinus, debet aliquid humana natura esse sublimius. Econtrario disposuerat Salvator, dispensationem suam et assumptionem corporis ignorare diabolum : unde et in generatione sua celavit eam; et discipulis postea præcipiebat, ne manifestum eum facerent. Et cum ab ipso diabolo tentaretur, nusquam confessus est Dei se esse Filium, sed tantummodo respondebat : Non oportet ut adorem te, nec ut lapides istos panes faciam, ut me de alto præcipitem [79]. Et cum ista diceret, tacuit semper se esse Filium Dei. Quære et in alia Scriptura, et reperies voluntatis Christi fuisse, ut adventum Filii Dei diabolus ignoraret. Apostolus enim passionem ejus asserens nesciisse contrarias fortitudines, ait [79*] : *Sapientiam loquimur inter perfectos. Sapientiam autem non sæculi hujus, neque principum sæculi hujus qui destruuntur ; sed loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nullus principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Absconditum igitur fuit a principibus sæculi mysterium Salvatoris. Quod autem econtrario objici potest, solvendum mihi videtur antequam ab alio præponatur, qua ratione quod principes hujus sæculi latuit, dæmonem non latuit, eum præsertim qui in Evangelio loquebatur : *Venisti ante tempus torquere nos, scimus te quia sis Filius Dei* [80]. Sed considera, quia minor in malitia noverit Salvatorem : qui vero major est in scelere, et versipellis, et nequam, ex eo ipso, quod in malo major **939** est, impeditur nosse Filium Dei. Nos quoque ipsi, si minus habuerimus mali, facilius possumus ad virtutem procedere. Si vero magis in nobis fuerit mali, ingenti labore sudandum est, ut majori malitia liberemur. Hæc de eo quod sponsum habuerit Maria.

(16) Quia vero angelus novo sermone Mariam salutavit, quem in omni Scriptura invenire non potui, et de hoc pauca dicenda sunt. Id enim quod A ait : *Ave, gratia plena*, quod (17) Græce dicitur, κεχαριτωμένη, ubi in Scripturis alibi legerim non recordor ; sed neque ad virum istiusmodi sermo est, *Salve, gratia plena.* Soli Mariæ hæc salutatio servatur. Si enim scisset Maria et ad alium quempiam similem factum esse sermonem, habebat quippe legis scientiam, et erat sancta, et prophetarum vaticinia quotidiana meditatione cognoverat, nunquam quasi peregrina eam salutatio terruisset. Propter quod loquitur ei angelus : *Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam coram Domino. Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Is erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur.* Dicitur et de Joanne, *erit magnus* : et hoc ipsum Gabriel angelus contestatur; sed quando B venit Jesus vere magnus, vere sublimis, ille qui prius magnus fuerat, minor effectus est. Ille enim, inquit [81], fuit lucerna ardens et lucens, et vos voluistis ad horam exsultare in lumine ejus. Magnitudo Salvatoris nostri non tunc apparuit quando natus est; sed nunc postquam oppressa ab adversariis videbatur, emicuit. Vide magnitudinem Domini : In omnem terram exivit sonus doctrinæ ejus, et in fines orbis terrarum verba illius [82]. Dominus noster Jesus, qui virtus est (18) Dei [83], in omnem diffusus est orbem, et impræsentiarum nobiscum est, juxta illud quod in Apostolo legitur : *Congregatis vobis et spiritu meo cum virtute Domini nostri Jesu Christi* [84]. Virtus Domini Salvatoris C et cum his est, qui ab orbe nostro in Britannia dividuntur, et cum his qui in Mauritania, et cum universis qui sub sole in nomine ejus crediderunt. Vide ergo magnitudinem Salvatoris, quomodo in toto orbe diffusa sit, et certe necdum ejus veram magnitudinem exposui. Ascende in cœlos, et vide eum, quomodo cœlestia repleverit. Apparuit siquidem angelis. Descende cogitatione in abyssos, et videbis eum etiam illuc descendisse. *Qui enim descendit, ipse est et qui ascendit, ut impleret omnia, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum* [85]. Considera virtutem Domini, quod impleverit mundum, id est cœlestia, terrestria, et infernalia, quomodo et cœlum ipsum penetraverit, et in superna ascenderit. Legimus D enim [86], quod pertransierit cœlos Filius Dei. Si hæc videris, pariter intueberis non transitorie dictum : *Magnus erit ;* sed verbum opere completum. Magnus est Dominus noster Jesus, et præsens, et

[79] Matth. IV. [79*] I Cor. II, 6-8. [80] Matth. VIII, 29. [81] Joan. V, 35. [82] Psal. XVIII, 5. [83] Rom. I, 4; I Cor. I, 18. [84] I Cor. V, 4. [85] Ephes. IV, 10. [86] Hebr. IV, 4.

(16) Schedæ Grabii et Combefisii : Ξένος ὁ ἀσπασμὸς τῇ παρθένῳ, οὐδαμοῦ τῆς Γραφῆς εὑρισκόμενος, ταύτῃ δὲ μόνῃ τηρούμενος· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Novo sermone salutatur virgo, qui nullibi in omni Scriptura reperitur, sed huic soli servatur :* Ave, gratia plena, Dominus tecum. RUÆUS.

(17) Hieronymi, ut nemo non sentit, adnotatio hæc est, ut ipsum salutationis Græcum verbum, κεχαριτωμένη, quod plane inusitatum Origenes dixerat, Latine autem fere obvium est, lectori innotesceret.

(18) Legere malim, *qua virtus est*, ut ei manifestius opinationi opponatur, cui Origenem adhæsisse Genebrardus aliique ex tractatu XXXIV *in Matthæum* criminantur, quod nempe senserit Christum, qua Christus est, sive qua humanitatem corporis usurpandam oculis præfert, ubique exsistere. Hic enimvero Adamantius soli divinitatis præsentiæ hoc tribuit, ac verissime Christum qua Dei virtus est, in omnem diffusum esse orbem, omniaque pervadere docet, cœlestia, terrestria atque inferna.

absens, tribuitque consortium fortitudinis suæ huic cœtui nostro atque conventui: quod ut et singuli mereamur accipere, deprecemur Dominum Deum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De eo quod scriptum est: « Exsurgens autem Maria cum festinatione venit in montana, » usque ad eum locum ubi ait: « Erit consummatio eorum quæ dicta sunt. » Cap. I.

Meliores ad deteriores veniunt, ut eis ex adventu suo aliquid tribuant emolumenti. Sic et Salvator venit ad Joannem, ut sanctificaret baptisma illius: et Maria statim ut audivit angelum nuntiantem, quod conceperit Salvatorem, et quod cognata illius Elisabeth haberet in utero, consurgens cum festinatione venit in montana, et ingressa est domum Elisabeth. Jesus vero, qui in utero illius erat, festinabat adhuc in ventre matris Joannem positum sanctificare. Denique antequam veniret Maria et salutaret Elisabeth, non exsultavit infans in utero: sed statim ut Maria locuta est verbum, quod Filius Dei in ventre matris suggesserat, exsultavit infans in gaudio, et tunc primum præcursorem suum prophetam fecit Jesus. Oportebat quoque Mariam cum Dei prole dignissima, post alloquium Dei, ad montana conscendere, et in sublimioribus commorari. Unde et scriptum est: *Consurgens Maria in diebus illis, venit in montana.* Debuerat etiam, cum esset sollicita, non pigra, properare sollicitudine, et Spiritu sancto plena ad sublimiora perduci, et virtute Dei protegi, a qua fuerat obumbrata. *Venit ergo in civitatem Judæ, et in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Factum est cum audisset salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto.* Non est itaque dubium quin quæ tunc repleta est Spiritu sancto, propter filium sit repleta. Neque enim mater primum Spiritum sanctum meruit, sed cum Joannes adhuc clausus in utero Spiritum sanctum recepisset, tunc et illa post sanctificationem filii repleta est Spiritu sancto. Poteris hoc credere, si simile quid etiam de Salvatore cognoveris. **940** Invenitur beata Maria, sicut in aliquantis exemplaribus (19) reperimus, prophetare. Non enim ignoramus, quod secundum alios codices et hæc verba Elisabeth vaticinetur. Spiritu itaque sancto tunc repleta est Maria, quando cœpit in utero habere Salvatorem. Statim enim ut Spiritum sanctum accepit, Dominici corporis conditorem, et Filius Dei esse cœpit in utero, etiam ipsa completa est Spiritu sancto. *Exsultavit* ergo

A *infans in utero Elisabeth, et repleta est Spiritu sancto, et clamavit voce magna et dixit:*

Benedicta tu inter mulieres. Debemus in hoc loco, ne simplices quique decipiantur, ea quæ solent opponere hæretici, confutare. In tantam quippe nescio quis prorupit insaniam, ut assereret negatam fuisse Mariam a Salvatore, eo quod post nativitatem illius juncta fuerit (20) Joseph: et locutus est, quæ quali mente dixerit ipse noverit qui locutus est. Si quando igitur hæretici vobis tale quid objecerint, respondete eis, et dicite: Certe Spiritu sancto plena Elisabeth ait: *Benedicta tu inter mulieres.* Si sancto Spiritu benedicta canitur Maria, quomodo eam Salvator negavit? Porro quod asserunt eam nupsisse post partum, unde approbent non habent. Hi enim

B filii, qui Joseph dicebantur, non erant orti de Maria, neque est ulla Scriptura quæ ista commemoret. *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde mihi hoc, ut veniat Mater Domini mei ad me?* Quod ait: *Unde mihi hoc,* non ignorans dicit: et maxime Spiritu sancto plena, quasi nesciat quod juxta Dei voluntatem Mater Domini venerit ad eam; sed isto sensu loquitur: Quid boni feci? quæ opera mea tanta sunt, ut Mater Domini ad me veniat? per quam justitiam, ex quibus bonis, de qua fidelitate mentis hoc merui, ut Mater Domini mei veniat ad me? *Ecce enim ut facta est salutatio tua in aures meas, exsultavit in exsultatione infans in utero meo.* Sancta erat anima beati Joannis, et ad-

C huc in matris utero clausa, venturaque in mundum, quasi per experientiæ sensum, sciebat quæ Israel ignorabat. Unde exsilivit: et non simpliciter exsilivit, sed in gaudio. Senserat enim venisse Dominum suum, ut sanctificaret servum suum, antequam de matris utero procederet. Utinam mihi eveniat, ut ab infidelibus stultus dicar, qui talibus credidi. Ipsum opus ostendit et veritas, non me stultitiæ, sed sapientiæ credidisse; et quia hoc quod stultum apud illos putatur, mihi salutis occasio sit. Nisi enim fuisset cœlestis et beata nativitas Salvatoris, nisi habuisset divini aliquid, et humanitatem hominum superegrediens, nunquam totum orbem illius doctrina penetrasset. Si tantummodo fuisset in Mariæ utero, et non Dei Filius, quomodo poterat fieri,

D ut et illo tempore et nunc, non solum corporum, sed etiam animarum morbi multiplices curarentur? Quis nostrum non insipiens fuit, qui nunc propter misericordiam Dei habemus intelligentiam, et sitimus Deum? Quis nostrum non incredulus justitiæ, qui nunc propter Christum justitiam habemus, sequimurque justitiam? Quis nostrum non errabundus

(19) Innuit, opinor, verba subsequentis versiculi 45, καὶ μακαρία ἡ πιστεύσασα· ὅτι ἔσται τελείωσις, etc. *Et beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino*, in aliquantis sui ævi exemplaribus ex Mariæ Virginis persona, non Elisabeth dici. Nulla vero nunc ejus lectionis vola aut vestigium superest.

(20) Hanc postea hæresim Helvidius instauravit, hancque ipsam præ reliquis causam prætexuit, quod *fratres Domini* in Evangelio nominentur. Operæ pretium sit S. Hieronymi vere aureum libellum contra hunc hæreticum recoluisse. Mox perturbatum contextum nos restituimus, cum ante legeretur: *quali mente dixerit, qui, ipse noverit, locutus est.*

et vagus, qui nunc propter adventum Salvatoris non fluctuamus atque turbamur, sed sumus in via, in illo videlicet qui ait : *Ego sum via* [87]? Possumus et reliqua congregantes videre, quoniam omnia quæ scripta sunt de eo, divina admiratione digna referuntur : quod et nativitas illius, et nutrimenta, et virtus, et passio, et resurrectio non solum illo tempore, sed etiam nunc operentur in nobis. Quis vos, o catechumeni, in ecclesia congregavit? qui stimulus impulit, ut, relictis domibus, in hunc cœtum coeatis? Neque enim nos domus vestras singillatim circuivimus ; sed omnipotens Pater virtute invisibili subjicit cordibus vestris, quos scit esse dignos, hunc ardorem, ut quasi inviti et retrectantes veniatis ad fidem, maxime in exordio religionis, cum veluti trepidi et paventes salutis fidem cum timore suscipitis. Obsecro vos, o catechumeni, nolite retrectare : nemo vestrum formidet et paveat, sed sequimini præeuntem Jesum. Ille vos trahit ad salutem, congregat in Ecclesiam, nunc quidem super terram : si autem dignos fructus feceritis, in Ecclesiam primitivorum qui scripti sunt in cœlestibus. *Beata quæ credidit, quia erit perfectio his quæ dicta sunt ei a Domino.* Super quibus et beata Maria magnificat Dominum Jesum. Magnificat autem anima Dominum, spiritus Deum. Quæ quam habeant interpretationem, si concesserit Dominus, ut rursus in ecclesiam congregemur, ut festivi veniatis ad domum Dei, et divinæ lectioni præbeatis aures, quæremus, ventilabimus, disseremus, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De eo quod scriptum est : « Magnificat anima mea Dominum, » usque ad illum locum ubi ait : « Timentibus efficit virtutem. » Cap. I.

Ante Joannem prophetat Elisabeth, ante ortum Domini Salvatoris prophetat Maria (21). Et quomodo peccatum cœpit a muliere, **941** et deinceps ad virum usque pervenit : sic et principium salutis a mulieribus habuit exordium, ut cæteræ quoque mulieres, sexus fragilitate deposita, imitarentur vitam conversationemque sanctarum earum, quæ vel maxime nunc in Evangelio describuntur. Videamus ergo vaticinium virginale. *Magnificat*, ait, *anima mea Dominum, et exsultavit spiritus meus in*

A *Deo salutari meo.* Duæ res, anima scilicet et spiritus, duplici laude funguntur. Anima Dominum prædicat, spiritus Deum. Non quod alia laus Domini, alia Dei sit ; sed quia qui Deus est, idem et Dominus est : et qui Dominus est, idem et Deus sit. Quæritur quomodo magnificet Dominum. Si enim Dominus nec augmentum, nec decrementum, recipere potest, et quod est, est : qua ratione nunc Maria loquitur : *Magnificat anima mea Dominum?* Si considerem Dominum Salvatorem imaginem esse invisibilis Dei [88], et videam animam meam factam ad imaginem Conditoris, ut imago esset imaginis ; neque enim anima mea specialiter imago est Dei, sed ad similitudinem imaginis prioris effecta est : tunc videbo quoniam in exemplum eorum, qui solent

B imagines pingere, et uno (verbi causa) vultu regis accepto ad principalem similitudinem exprimendam artis industriam commendare, unusquisque nostrum ad imaginem Christi formans animam suam, aut majorem ei, aut minorem ponit imaginem, vel obsoletam, vel sordidam, aut claram, atque lucentem, et splendentem ad effigiem imaginis principalis. Quando igitur grandem fecero imaginem imaginis, id est, animam meam, et magnificavero eam opere, cogitatione, sermone, tunc imago Dei grandis efficitur, et ipse Dominus, cujus imago est in nostra anima, magnificatur. Et quomodo crescit Dominus in nostra imagine, sic si peccatores fuerimus, minuitur atque decrescit. Sed nos pro ima-

C gine Salvatoris alias nobis imagines induimus : pro imagine Verbi sapientiæ, justitiæ cæterarumque virtutum, diaboli formam assumimus, ut dicatur de nobis : *Serpentes, generatio viperarum* [89]. Et leonis personam induimus, et draconis, et vulpium, quando venenati, crudeles, callidi sumus : necnon et hirci, vel porci, quando ad libidinem promptiores. Memini quondam Deuteronomium disserentem in eo loco ubi scriptum est : *Ne faciatis omnem similitudinem omnis animalis* [90], dixisse me quoniam spiritalis est in alios facere imaginem masculi, in alios feminæ : illum similitudinem habere volucrum, illum reptilium atque serpentium, et alium facere similitudinem Dei. Hæc quomodo intelligantur sciet qui illa legerit (22). Anima itaque Ma-

D riæ (23) primum magnificat Dominum, et postea exsultat in Deo. Nisi enim antea crederemus, exsul-

[87] Joan. XIV, 6. [88] Coloss. I, 15. [89] Matth. XXIII, 33. [90] Deut. IV, 17.

(21) Schedæ Grabii : Ὥσπερ ἤρξατο ἡ ἁμαρτία ἀπὸ τῆς γυναικὸς, καὶ μετὰ τοῦτο ἔφθασεν εἰς τὸν ἄνδρα· οὕτω καὶ τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ἤρξατο, ἵνα προτραπῶσιν αἱ γυναῖκες τὴν ἀσθένειαν καὶ τὰ γυναικεῖα ἀποθέμεναι, ζηλῶσαι τοὺς βίους τῶν μακαρίων τούτων. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν παρθενικὴν προφητείαν· *Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον.* Ἀλλὰ πῶς ἡ ψυχὴ μεγαλύνει τὸν Κύριον, κατανοητέον. Ἐὰν ἀξίως πολιτευώμεθα κατ' εἰκόνα τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, καὶ ἐξομοιωθῶμεν τῷ πρωτοτύπῳ κατὰ τὸ δυνατὸν δι' ἀγαθῶν ἔργων, μεγαλύνομεν τὸν Κύριον λόγοις, ἔργοις, νοήμασι. Σμικρύνει δὲ ἡ ψυχὴ Κύριον ἀναλόγως κατὰ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ κακίαν. *Sicut a muliere peccatum cœpit, et postea ad virum pervenit ; ita etiam bona ex mulieribus exorta sunt, ut mulieres deposita sua imbecillitate rebusque muliebribus, incitentur ad beatarum harum vitas imitandas. Cæterum deinceps videamus virginalem vaticinationem :* Magnificat anima mea Dominum. *Quomodo anima Dominum magnificet considerandum est. Si digne ad imaginem Conditoris nostri vixerimus, et pro viribus exemplari nostro similes per bona opera evaserimus, magnificamus Dominum verbis, operibus et cogitationibus. Minuit autem anima Dominum pro ratione malitiæ quæ ipsi inest.* RUÆUS.

(22) Nulla nunc lucubrationum Origenis in Deuteronomium superest. *Homilias octo* unus memorat Cassiodorus cap. 1 *Divinarum Institutionum.*

(23) Eædem schedæ : Τῆς οὖν Μαρίας ἡ [illegible]

are non possemus. *Quia respexit*, inquit, *in humili-* A *atem ancillæ suæ*. In quam humilitatem Mariæ re- pexit Dominus? Quid habebat Mater Salvatoris hu- nile atque dejectum, quæ Dei Filium gestabat in itero? Quod ergo dicit : *Respexit in humilitatem an- illæ suæ*, tale est quasi dixerit : Respexit in justi- iam ancillæ suæ, respexit in temperantiam, respexit n fortitudinem atque sapientiam. Dignum quippe st, ut virtutes respiciat. Respondeat aliquis et di- at : Intelligo quomodo Deus justitiam ancillæ suæ apientiamque respiciat; quomodo autem intendat umilitatem, non satis liquet. Consideret qui quærit alia, quoniam proprie in Scripturis una de virtu- ibus humilitas prædicetur. Ait quippe Salvator : *Discite a me quia mansuetus sum, et humilis corde, t invenietis requiem animabus vestris* [91]. Quod si B is nomen hujus audire virtutis, quomodo etiam philosophis appellatur, ausculta eamdem esse hu- nilitatem quam respiciat Deus, quæ ab illis ἀτυφία, ive μετριότης, dicitur. Sed et nos quodam eam ossumus appellare circuitu, cum aliquis non est nflatus, sed ipse se dejicit. Qui enim inflatur, ca- it, secundum Apostolum, in judicium diaboli : iquidem et ille ab inflatione cœpit atque superbia. *Ut non*, inquit, *inflatus in judicium incidat diaboli* [92]. Respexit super humilitatem ancillæ suæ. Humilem ne, inquit, et mansuetudinis sectantem dejectio- isque virtutem respexit Deus. (24) *Ecce enim modo beatam me dicunt omnes generationes*. Si sim- liciter intelligam omnes generationes, super cre- C entibus illud interpretor. Si autem altius aliquid uero scrutatus, animadvertam quanti profectus sit icere : *Quia fecit mihi magna qui est potens* : quo- iam *omnis qui se humiliat exaltabitur* [93]. Respexit utem Deus in humilitatem beatæ Mariæ, propterea ecit illi magna qui potens est *et sanctum nomen jus. Et misericordia ejus in generationes generatio- um*. Misericordia Dei non in unam generationem, ec **942** in duas, neque in tres, sed nec in quin- ue, verum in sempiternum extenditur in genera- ones generationum, timentibus potentiam ejus. *Fecit virtutem in brachio suo*. Licet infirmus ad ominum accesseris, si timueris eum, audire po- ris repromissionem quam tibi ob timorem tuum ominus pollicetur. Quæ est ista repromissio? Ti- entibus, inquit, se fecit virtutem. Virtus, sive nperium, potestas est regia. Etenim κράτος (25) uod nos *imperium* possumus appellare, ab eo di- A citur quod imperet, sive sub se universa contineat. Si ergo timueris Dominum, dat tibi fortitudinem, sive imperium, dat regnum, ut factus sub Rege regum, possideas regnum cœlorum, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De eo quod scriptum est : « Manebat cum ea mensibus tribus, » usque ad eum locum ubi ait : « Et loquebatur benedicens Dominum. » Cap. I.

Tam eorum quæ dicta sunt, quam illorum quæ facta referuntur, debet ratio esse sancto Spiritu digna, et Christi fide, ad quam credentes vocamur. Unde et nunc causa quærenda est, quare Maria post conceptum venerit ad Elisabeth, et manserit B cum ea mensibus tribus, aut quid causæ fuerit, ut Lucas, qui Evangelii scribebat historiam, etiam hoc scriberet, quod manserit cum ea mensibus tribus, et postea regressa sit in domum suam. Utique debet aliqua esse ratio, quam, si Dominus aperuerit cor nostrum, sequens sermo monstrabit. Si enim eo quod tantum venit Maria ad Elisabeth, et salutavit eam, exsultavit infans in gaudio, et Spiritu sancto plena Elisabeth prophetavit ea quæ in Evangelio scripta sunt, et in una hora tantos profectus habuit, nostræ conjecturæ relinquitur, quid in tribus mensibus Joannes profecit, assistente Maria Elisabeth. Valde quippe indignum est in puncto horæ atque momento exsultare infantem, et quodammodo gaudio lascivisse, repletamque esse Spi- C ritu sancto Elisabeth : per tres vero menses, nec Joannem, nec Elisabeth, ex vicina Matris Domini et ipsius Salvatoris præsentia profecisse. Exercebatur ergo, et quodammodo in athletico a sancta matre, per tres menses urgebatur Joannes, et præparabatur in matris utero, ut mirabiliter natus, mirabilius nutriretur. Quod enim extra consuetudinem nutritus est, non refertur scriptum, quomodo matris fuerit lactatus uberibus, quomodo in sinu gerulæ constitutus, sed statim sequitur : *Et erat in desertis, usque ad diem ostensionis suæ ad Israel*. Deinde legimus : *Elisabeth autem completum est tempus ut pareret, et peperit filium*. Multi putant superflue dici : *Elisabeth autem completum est tem-* D *pus ut pareret, et peperit filium*. Quæ enim mulier potest parere, nisi tempus pariendi ante compleverit? (26) Sed qui Scripturas diligentissime contemplatur, et audit populum loquentem, attendat le-

[91] Matth. XI, 29. [92] I Tim. III, 6. [93] Luc. XIV, 11.

μεγάλυνε τὸν Κύριον· τὸ δὲ πνεῦμα αὐτῆς ἠγαλλιά- ατο ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι. Πρῶτον ἐμεγάλυνεν ἡ υχὴ αὐτῆς, εἶτα ἠγαλλιάσατο τὸ πνεῦμα αὐτῆς. *nima igitur Mariæ magnificabat Dominum, spiritus 'ro ejus exsultabat in Deo Salvatore. Primum anima us magnificabat, deinde spiritus ejus exsultabat.* UÆUS.

(24) Eædem schedæ : *Μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ ενεαὶ*, δηλονότι τῶν πιστευόντων, οὐ σὺ δὲ μόνον ἡ λισάβετ. Beatam me dicent omnes generationes, *redentium videlicet, non tu sola Elisabeth*. ID.

(25) Videtur et hoc additum abs Hieronymo mma, *quod nos imperium possumus appellare*.

(26) Eædem schedæ : Παρατηρήσασθαι δεῖ ἐν ὅλῃ τῇ παλαιᾷ καὶ τῇ καινῇ Γραφῇ, εἴ που ἔστιν εὑρεῖν ἐπὶ ἁμαρτωλοῦ γενέσεως εἰρημένον τό· *Ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν*. Οὐκ ἂν γάρ τις εὕροι, ὡς οἶμαι, ἀλλ' ὅπου ὠνόμασται ὅτι δίκαιος ἦν ὁ γεννώμενος. Οὕτω καὶ νῦν εἴρηται ὅτι τῇ Ἐλισάβετ ὁ τοῦ τεκεῖν χρόνος ἐπλήσθη, ἐπειδὴ ἅγιον ἔτικτε. *Observandum est an in omni tum veteri, tum nova Scriptura alicubi reperiatur de peccatoris nativitate dictum*: Impletum est tempus pariendi. *Non puto ullibi reperiri, nisi quando justi ortus describitur. Ita et nunc dicitur Elisabeth impletum esse tempus pariendi, quoniam sanctum pariebat*. ID.

ctioni, observans tam in Veteri, quam in Novo Testamento, sicubi scriptum in ortu peccatoris inveniat : *Completum est tempus ut pareret*, nunquam omnino reperiet. Sed ubicunque justus nascitur, ibi completur dies, illic in mundum completur adventus sui. Ortus justi, plenitudinem habet : peccatoris nativitas, ut ita dicamus, vacuitatem atque inanitatem. Hæc de eo quod scriptum est : *Completum est tempus ut pareret*. Congratulabantur matri ejus vicini et cognati, et volebant in honorem patris puero nomen ponere, ut vocaretur Zacharias. Porro Elisabeth, sancto Spiritu suggerente, aiebat : *Joannes est nomen ejus*. Deinde cum illi causas justas quærerent cur Joannes potissimum vocaretur, cum in genere ipsius nullus haberet hoc nomen, interrogant patrem, qui non valens respondere (manu et litteris est locutus). Scripsit enim in pugillari, *Joannes est nomen ejus* : statimque ut stylus impressus est ceræ, lingua, quæ prius fuerat vincta, laxata est. Recepit eloquium, non humanum, quoniam ligata fuit lingua ejus; humana tamen non fuit. Vinxerat enim eam incredulitas. Statim ut soluta est, humana esse desinit, et loquebatur benedicens Deum, et prophetavit ea quæ scripta sunt in Evangelio, de quibus, præbente Domino Jesu Christo, cum tempus fuerit, disseremus : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De eo quod scriptum est : « Plenus Spiritu sancto prophetavit, » usque ad eum locum ubi ait : « Antecedet enim coram Domino parare vias ejus. » Cap. I.

Plenus Spiritu sancto Zacharias, duas prophetias generaliter nuntiat, primam de Christo, alteram de Joanne. Quod manifeste de verbis ipsius approbatur, in quibus quasi de præsentia, et qui versaretur in mundo loquitur Salvatoris, ac dein de **943** Joanne : *Repletus enim Spiritu sancto prophetavit dicens : Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* Visitante enim et Deo volente redimere populum suum, A mansit Maria cum Elisabeth, postquam ei locutus est angelus, mensibus tribus, ut per ineffabilem quamdam virtutem, non solum Joannem, sicut dudum diximus, sed etiam Zachariam, ut nunc evangelicus sermo declarat, præsens Salvator instrueret. Paulatim quippe et hic per tres menses sancti Spiritus augmenta capiebat, et cum nesciret erudiebatur, et de Christo prophetavit dicens : *Qui dedit redemptionem populo suo, et suscitavit cornu salutis nobis in domo David*, in qua secundum carnem natus est Christus. Et vere quia fuit cornu salutis, in domo David prophetia ista concinitur. *Vinea enim facta est in cornu* [94]. In quo cornu? In Christo Jesu, in illo in quo nunc scribitur : *Suscitavit cornu salutis nobis in domo David pueri sui, sicut* B *locutus est per os sanctorum suorum prophetarum : salutem ex inimicis nostris.* Non putemus nunc de corporalibus inimicis dici, sed de spiritalibus. Venit enim Dominus Jesus fortis in prælio, destruere omnes inimicos nostros, ut nos de insidiis eorum liberaret. *De manu inimicorum nostrorum et de manu eorum qui nos oderunt. Facere misericordiam cum patribus nostris* (27). Ego puto quod, in adventu Domini Salvatoris, et Abraham, et Isaac, et Jacob fruiti sint misericordia Dei. Neque enim credibile est, ut qui prius viderent diem illius, et lætati sunt, postea in adventu ipsius, et nativitate de Virgine, nihil utilitatis acceperint. Et quid de patriarchis loquor? Ad altiora Scripturarum auctoritatem sequens audacter ascendam, C quoniam præsentia Domini Jesu et dispensatio illius non solum terrena, sed etiam (28) cœlestia juverit. Unde et Apostolus ait [95] : *Pacem faciens per sanguinem crucis suæ, sive super terram, sive in cœlis.* Si autem in cœlis et in terra præsentia Domini profuit, cur paveas dicere quod adventus illius etiam majoribus profuit, ut impleatur quod dicitur : *Facere misericordiam cum patribus nostris, et recordari testamenti sancti sui, juramenti quod juravit ad Abraham patrem nostrum, ut daret nobis absque timore de manu inimicorum liberari?* (29) Crebro de hostium manu aliqui liberantur, sed non absque timore. Cum enim metus

[94] Isa v, 1. [95] Coloss. I, 20.

(27) Eædem schedæ : Ὡς γὰρ οἶμαι πατέρες ἡμῶν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ ὅλος ὁ χορὸς τῶν ἁγίων προφητῶν καὶ δικαίων ἀπήλαυσαν τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ εἰρηνοποίησε διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ τά τε ἐν τῇ γῇ καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· τί ὀκνεῖς παραδέξασθαι ὅτι καὶ πρὸς τοὺς πατέρας ἐπισκοπὴ γέγονε, καὶ τοῦτο ἡ εἰς τὸν ᾅδην αὐτοῦ ἄφιξις ἐπραγματεύσατο; *Ut enim arbitror, etiam patres nostri Abraham, et Isaac, et Jacob, et universus chorus sanctorum ejus prophetarum et justorum, Christi præsentia fruiti sunt. Si enim juxta divinum Apostolum per crucis suæ sanguinem pacificavit ea quæ in terra et quæ in cœlis sunt, quid dubitas credere ipsum quoque patres visitasse, et ejus ad inferos adventum hoc effecisse?* RUÆUS.

(28) Suspicatur Huetius cœlestium nomine, quibus Dominica dispensatio profuerit, non modo angelorum ordines, sed et sidera ipsa notari ab Ori- D gene, quippe quæ non anima modo, sed ratione etiam prædita arbitratus sit. Quæ autem ratione pollent, peccato esse obnoxia, et purgatione indigere : quod officium illis morte sua exhibitum a Christo crediderit. Confer paulo inferius homil. 23 et quæ ibi de cœlestium potestatum profectu per Christi mortem atque Ecclesiæ prædicationem ex Origeniana sententia dicimus.

(29) Eædem schedæ, et Macarius Chrysocephalus ms. orat. 1 in ortum sancti Joannis : Ἐπειδὴ πολλάκις ῥύονταί τινες ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν, μετὰ φόβου δὲ, διὰ τοῦτό φησι· *Τοῦ δοῦναι ἡμῖν ἀφόβως*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ γὰρ ἡ Χριστοῦ ἐπιδημία πεποίηκεν ἡμᾶς ἀφόβως ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ἡμῶν ῥυσθῆναι. Οὐ γὰρ ᾐσθάνθημεν τῆς ἐπιβουλῆς τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' αἰφνίδιον ἥρπασεν ἡμᾶς, μεταστήσας ἀπ' ἐκείνων ἐπὶ τὸν κλῆρον καὶ τὴν μερίδα αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν λατρεύειν αὐτῷ ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ· ὅπερ οὐ γίνεται διά τινα καιρὸν, ἀλλὰ πάσας ἡμέρας τῆς

discrimen ante præcesserint, et ita de inimicorum manu quis fuerit erutus, liberatur quidem, sed non sine timore. Porro adventus Domini Jesu de manu inimicorum absque timore nos eruit. Non enim sensimus inimicos nostros, nec eos vidimus repugnantes; sed nescimus quomodo repente de faucibus eorum et insidiis erepti sumus, in puncto atque momento, et transtulit nos in hæreditatem partemque justorum. *Et liberati sumus de manu inimicorum sine metu, ut serviamus Deo in sanctitate et justitia coram eo omnibus diebus nostris. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis.* Apud memetipsum quærens rationem quare non quasi de Joanne, sed ad Joannem ipsum dicat [*al.* dicens] : *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis*, et reliqua, (30) superfluum enim fuit ad non audientem loqui, et ad parvulum atque lactantem apostropham facere : hanc puto posse me reperire, quod quomodo mirabiliter Joannes natus est, et angelo prædicante, venit in mundum, et tribus mensibus Maria juxta Elisabeth commorante, fusus est in terram, sic etiam cuncta quæ super eo scripta sunt, mirabiliter facta referuntur. Quod si dubitas statim de utero matris effusum posse verba patris audire, et scire quid sit hoc quod ad se dicitur : *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis*, considera multo fuisse mirabilius quod præcessit : *Ecce ut facta est vox salutationis tuæ in aures meas, exsultavit* **944** *infans in gaudio in utero meo.* Si enim adhuc in ventre matris conclusus audit Jesum, et audiens exsilivit, atque lætatus est, quare non credas eum jam genitum prophetiam patris audire et intelligere potuisse, dicentem ad se : *Et tu, puer, propheta Excelsi vocaberis, antecedes enim coram Domino parare vias ejus?* Ideo reor Zachariam festinasse, ut loqueretur ad parvulum, quia sciebat eum post paululum in eremo moraturum, nec se ejus posse præsentiam habere. *Puer enim erat in desertis usque ad diem ostensionis suæ ad Israel.* Et Moyses in desertis moratus est [96]; A sed post, et expletis jam ætatis suæ annis, fugit ex Ægypto, et per alios annos pecora custodivit : Joannes vero statim ut natus est, transiit ad deserta, et qui major fuit inter natos mulierum, majori nutrimento dignus apparuit. De quo propheta [97] loquitur : *Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam.* Recte angelus dicitur qui missus fuerat coram Domino, et prophetantem patrem statim ut natus est, audire potuit et intelligere. Quamobrem nos qui tantis mirabilibus credimus, credamus pariter resurrectioni, credamus et repromissionibus quæ venturæ sunt, regnoque cœlorum quod nobis quotidie Spiritus pollicetur. Quæ omnia ut scripta sunt, mirabiliter plusquam sentire possumus, accipiamus in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæ-B cula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De eo quod scriptum est : « Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, » usque ad eum locum ubi ait : « Hæc est descriptio prima quæ facta est sub præside Syriæ Cyrino. » Capp. I et II.

Bifarie in Scripturis sanctis crescere quid dicitur : unum corporaliter, ubi voluntas humana nihil prodest; alterum spiritaliter, ubi causa crescendi in studio consistit humano. De hoc ergo, quod secundum posuimus, id est, spiritali, nunc evangelista narrat : *Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu.* Quod dicit, tale est : crescebat spiritu, nec in eadem permanebat mensura qua cœperat; sed C semper crescebat in eo spiritus, et per singulas horas atque momenta spiritu succrescente, anima quoque sua incrementa capiebat, et non solum anima, sed etiam sensus et mens augmenta spiritus sequebatur. Illud quod præcepit Deus [98] : *Crescite et multiplicamini*, qui simpliciter et juxta litteram accipiunt, quomodo exponere potuerint nescio. Esto enim *multiplicamini* referatur ad numerum, et dum plures fiunt quam prius fuerant, multiplicatio habet locum : hoc vero quod sequitur, *Crescite*,

[96] Exod. III. [97] Malach. III, 1. [98] Gen. I, 22.

ζωῆς ἡμῶν. *Quoniam sæpenumero liberantur aliqui de manu hostium, sed cum timore, propterea dicit :* Ut daret nobis sine timore, *etc. Christi enim adventus fecit ut sine timore de manu hostium liberemur. Neque enim hostium insidias sensimus, sed derepente nos rapuit, ab illis transferens ad hæreditatem et partem suam. Quapropter et nos debemus ei servire in sanctitate et justitia : quod non fit tantum per aliquod tempus, sed omnibus diebus vitæ nostræ.* RUÆUS.

(30) Eædem schedæ Grabii, et Macarius Chrysocephalus ms. orat. in ortum sancti Joannis, hæc Origenis laudant : Ἀλλ' ἴσως περιττόν ἐστι τῷ μὴ νοοῦντι παιδὶ λέγειν τὸν Ζαχαρίαν· *Καὶ σὺ, ὦ παιδίον.* Τί δήποτε ὡς πρὸς ἀκούοντα ταῦτά φησι; χρὴ οὖν ὑπολαβεῖν, ὅτι μήποτε ἄρα ὥσπερ παράδοξον ἔσχε τὴν γέννησιν ὁ Ἰωάννης, ἅτε ἀρχαγγέλου κηρύξαντος αὐτοῦ τὴν γέννησιν, καὶ ἅτε τῆς Μαρίας μετὰ τὸ συνειληφέναι τὸν Κύριον συμπαρούσης τῇ Ἐλισάβετ, καὶ αὐτῷ ἤδη γεννωμένῳ, οὕτω καὶ γεννηθεὶς παράδοξον ἤδη καὶ τὴν παρακολούθησιν ἔχει τῆς αἰσθήσεως. Καὶ ἐσκίρτησεν ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ, ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ. *Προπορεύσῃ γὰρ* D *πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο τάχιον αὐτῷ ὁ πατὴρ προεφήτευσεν· ἐπειδήπερ ᾔδει ὡς προφήτης ὅτι μετ' ὀλίγον οὐ μέλλει ἕξειν αὐτὸν παρ' ἑαυτῷ τρεφόμενον, ἀλλ' ἐν ταῖς ἐρήμοις διαιτώμενον. Τὸ γὰρ παιδίον ἐν ταῖς ἐρήμοις ἦν, ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραήλ. *Supervacaneum forte est Zachariam ad puerum non audientem dicere :* Et tu, puer. *Cur igitur tanquam audienti hæc dicit? Par est credere, quemadmodum mirabilem ortum habuit Joannes, utpote archangelo nativitatem ejus prædicante, et Maria postquam Dominum conceperat ad Elisabeth accedente, ipsique jam nato assistente, ita ex mirabili pariter consecutione, ubi primum in lucem editus est, sensus usum habuisse. In utero etiam exsultavit, simul atque vox salutationis emissa est* Præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus. *Propterea statim puero vaticinatus est pater. Noverat enim ut propheta se paulo post non habiturum penes se filium alendum, sed eum in desertis esse commoraturum. Puer enim in desertis erat usque ad diem ostensionis suæ ad Israel.* ID.

non est in nostra potestate. Quis enim hominum non velit ad staturam suam adjicere [99], ut longior fiat? Si ergo propterea quid præcipitur ut fiat, stultum est quippe præcipere, quod is cui præcipias, facere non possit: et præcipitur nobis ut crescamus, utique id præcipitur quod facere non possumus. Vis scire quomodo intelligitur, *Crescite?* ausculta quid Isaac fecerit, de quo dicitur: *Isaac proficiebat, et major fiebat, donec factus est magnus, vel vehementer nimis* [1]. Semper enim voluntas illius ad meliora se tendens, habebat profectus suos, et mens divinius aliquid contemplabatur, et exercebat se memoria, ut plura in thesauro suo conderet, ut firmius retineret. Atque in hunc modum evenit, ut qui omnes virtutes suas in animæ agro excoluerit, impleret mandatum præcipiens, *Crescite.* Quamobrem et Joannes adhuc parvulus crescebat, et multiplicabatur. Difficillimum autem est parvulum spiritu crescere, et inter mortales perrarum. *Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu.* Aliud est *crescebat*, aliud *confortabatur.* Infirma est humana natura, et ut fieri possit fortior, divino auxilio indiget. Legimus [2], *Caro infirma.* Quo igitur auxilio confirmanda est? Utique spiritu. Spiritus enim promptus, caro autem infirma. Qui vult fortior fieri, non debet nisi in Spiritu confortari. Multi confortantur carne, corpore roborantur; athleta autem Dei spiritu roborandus est, et cum sic fuerit confortatus, sapientiam carnis elidet, et spiritalis effectus, subdet corpus animi imperio. Non putemus ergo simplicem de Joanne historiam esse conscriptam, et quæ nihil ad nos pertineat, in eo quod dicitur, *crescebat et confortabatur spiritu:* sed ad imitationem nostram, ut multiplicati spiritaliter juxta eum quem diximus sensum, incrementa capiamus. *Et erat in desertis usque ad diem ostensionis suæ ad Israel.* Dixit (51) nuper quod et conceptus Joannes stupendum quid habuerit, quando exsultavit infans in utero, et suum necdum genitus Dominum recognovit: et nativitas non impar miraculum, quando ad eum velut audientem Zachariæ prophetantis sermo convertitur, dicens: *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis.* Digne igitur qui sic conceptus fuerat et natus, non exspectavit, ut a patre nutriretur usque ad diem ostensionis suæ ad Israel, sed recessit, fugiens tumultum urbium, populi frequentiam, viciniam civitatum, et abiit in deserta, ubi purior aer erat et cœlum apertius, et familiarior Deus, ut quia necdum sacramentum baptismi, nec prædicationis tempus advenerat, vacaret orationibus, et cum angelis conversaretur, appellaretque Dominum, et illum audiret respondentem atque dicentem: *Ecce adsum.* Sicut enim Moyses loquebatur, et Deus respondebat ei: sic puto quod Joannes locutus fuerit in deserto, et

A Dominus **945** responderit ei. Hoc arbitror, certa de Scripturis ratione commotus. Si enim major in natis mulierum Joanne Baptista fuit nemo, Moysi autem respondit Deus, consequenter respondit et Joanni qui major Moyse fuit, qui est nutritus in eremo, cujus nativitatem idem archangelus qui et Domini nuntiavit, cujus pater qui eum nasci non credebat, obmutuit. Erat igitur in deserto Joannes, et nutriebatur novo et extra humanam naturam modo, id ipsum Matthæo memorante: *Cibus autem ejus erant locustæ et mel silvestre* [3]. Quia enim minister fuit primi Salvatoris adventus, et tantummodo de dispensatione carnis Dominicæ loquebatur, ac prophetia illius eum qui natus fuerat ex Virgine, præcinebat, non habuit domesticum mel et humana

B diligentia percolatum, sed silvestre mel, et volucre non grande, non in sublime se elevans, verum volucre parvum, et vix a terra consurgens, et saliens potius quam volans. Quid plura? manifestissime dicitur quod locustæ fuerint cibus ejus, parvulum animal et mundum. Considerate ergo, fratres charissimi, quod qui nove natus fuerat, nove nutritus est. Post quæ Scriptura subjicit: *Factum est autem in diebus illis, exivit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur omnis orbis. Hæc fuit descriptio prima a præside Syriæ Cyrino* [4]. Dicat aliquis: O evangelica narratio! Quoniam prima descriptio universi orbis sub Cæsare Augusto fuerit, et inter omnes etiam Joseph cum Maria desponsata sibi atque prægnante nomen retulerit in censum, ac priusquam

C descriptio compleretur, ortus fuerit Jesus, diligentius intuenti sacramentum quoddam videtur significare, quod in totius orbis professione describi oportuerit et Christum, ut cum omnibus scriptus sanctificaret omnes, et cum orbe relatus in censum, communionem sui præberet orbi, ut post hanc descriptionem, describeret quosque ex orbe secum in libro viventium: ut quicunque credidissent in eo, postea cum sanctis illius scriberentur in cœlis, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De eo quod scriptum est, angelum venisse de cœlo, et ortum Domini nuntiasse pastoribus. Cap II.

Natus est Dominus meus Jesus, et angelus descen-

D dit de cœlo annuntians nativitatem ejus. Videamus itaque quem quæsierit, ut ejus nuntiaret adventum. Non venit Jerosolymam, non quæsivit Scribas et Pharisæos, non synagogam ingressus est Judæorum, sed pastores reperit super greges suos vigilias excubantes, eisque loquitur: *Natus est hodie Salvator, qui est Christus Dominus.* Putasne nihil aliud divinus Scripturarum sermo significat, sed tantum hoc quod ad pastores venerit angelus et eis locutus sit? Audite, pastores Ecclesiarum, pastores Dei, quod semper angelus ejus descendat e cœlo, et

[99] Matth. vi, 27. [1] Gen. xxvi, 13. [2] Matt. xxvi, 41. [3] Matth. iii, 4. [4] Luc. ii, 1, 2.

(51) Maluerim in recto *Dixi.* Leviora quædam alia taciti castigamus.

annuntiet vobis quoniam natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus. Etenim pastores Ecclesiarum, nisi ille pastor venerit, per se bene gregem servare non poterunt, infirma est eorum custodia, nisi Christus cum eis paverit atque servaverit. Dudum in Apostolo lectum est [5], Dei cooperatores sumus. Pastor bonus, qui imitatur pastorem bonum [5*], cooperator est Dei et Christi. Et propterea pastor bonus est, qui habet secum pastorem optimum compascentem sibi. Posuit enim Deus in Ecclesia apostolos, prophetas, evangelistas, pastores, doctores, omnia in perfectione sanctorum [6]. Et hæc quidem sunt dicta simplicius. Cæterum si ad sacratiorem oportet ascendere intelligentiam, dicam quosdam fuisse pastores angelos qui res humanas regerent. Et cum horum unusquisque suam custodiam conservaret, et diebus ac noctibus vigilans jam laborem ferre non posset, et hoc ageret industrie, ut gentes quæ sibi creditæ fuerant, gubernaret, venisse angelum nato Domino, et annuntiasse pastoribus, quod verus esset pastor exortus. Verbi gratia, ut ad exemplum veniam, erat quidam pastor Macedoniæ, hic necessarium habebat auxilium Domini: propterea apparuit in somnis vir Macedo Paulo, dicens: *Transiens in Macedoniam, adjuva nos* [7]. Quid de Paulo loquar? cum hæc non Paulo, sed qui in Paulo erat, locutus sit Jesus? Indigent itaque pastores præsentia Christi. Quamobrem angelus descendit de cœlo, et ait: *Nolite timere. Ecce enim annuntio vobis gaudium magnum.* Vere gaudium magnum, his quibus hominum fuerat et provinciarum cura permissa, Christum venisse in mundum. Multum utilitatis accepit angelus, qui dispensabat Ægyptias res, postquam Dominus descendit e cœlo, ut Ægyptii Christiani fierent. Profuit et cunctis, qui diversas provincias obtinebant. Verbi causa, præsidi Macedoniæ, præsidi Achaiæ, reliquarumque regionum. Neque enim fas est credere malos angelos suis præesse provinciis, et bonos non easdem provincias habere permissas. Hoc autem quod de singulis provinciis dicit, puto etiam de universis hominibus generaliter debere credere. Unicuique duo assistunt angeli (32), alter justitiæ, alter iniquitatis. Si bonæ cogitationes in corde nostro fuerint, et in animo justitia pullularit, haud dubium quin nobis loquatur angelus Domini. Si vero mala fuerint in nostro corde versata, loquitur nobis angelus diaboli. Quomodo igitur per singulos homines **946** bini sunt angeli, sic opinor et in singulis dispares esse provinciis, ut sint et boni, sint et mali. Verbi gratia, in Epheso propter eos qui in illa urbe peccatores erant, pessimi angeli præsidebant. Rursus quia multi erant credentes in ea, erat et angelus Ecclesiæ Ephesiorum, utique bonus. Hoc autem quod de Epheso diximus, super omnibus

A provinciis cognoscendum. Ante adventum Domini Salvatoris, isti angeli parum poterant creditis sibi utilitatis afferre, et conatus eorum sequi non valebat effectus. Quoddam est signum, quam parum prodesse poterant subjectis. Ausculta quod dicimus: Quando angelus Ægyptiorum Ægyptios adjuvabat, vix unus proselytus credebat in Deum, et hoc fiebat, Ægyptios angelo dispensante. Denique quia plerique de Ægyptiis et Idumæis proselyti accipiebant fidem Christi, propterea Scriptura dicit: *Non abominaberis Ægyptium, quoniam advenæ eratis in terra Ægypti, et Idumæum, quia frater tuus est. Filii si nati fuerint eis, in generatione tertia intrabunt in Ecclesiam Dei* [8]. Atque ita fiebat, ut de omnibus gentibus nonnulli proselyti fierent, et hoc

B ipsum angelis, qui gentes habebant subditas, adnitentibus. Nunc autem populi credentium accedunt ad fidem Jesu, et angeli quibus creditæ fuerint Ecclesiæ, roborati præsentia Salvatoris, multos adducunt proselytos, ut congregentur in omni orbe conventicula Christianorum. Quapropter consurgentes laudemus Dominum, et fiamus pro carnali Israel, spiritalis Israel. Benedicamus omnipotenti Deo opere, cogitatione, sermone, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

De eo quod scriptum est: « Et facta est multitudo exercitus cœlestis, » usque ad eum locum ubi ait: « Invenerunt Mariam et Jesum positum in præsepe. » Cap. II.

C Dominus noster atque Salvator nascitur in Bethlehem, et multitudo cœlestis exercitus laudat Deum et dicit: *Gloria in excelsis Deo, et super terram pax hominibus bonæ voluntatis.* Hæc autem loquitur multitudo cœlestis exercitus, quia jam defecerat præbere hominibus auxilium, et videbat se opus quod sibi creditum fuerat, implere non posse absque eo qui vere salvare poterat, et præsules quoque ipsos juvare, ut homines salvarentur. Quomodo igitur scriptum est in Evangelio [9], quod quidam remis sulcantes mare adversus contrarios ventos jam fessi erant, et viginti quinque, sive triginta stadiis laborantes, portum tenere non poterant, et postea Dominus supervenit, et quiescere fecit fluctus tu-

D mentes, navemque cujus hinc inde latera tundebantur, ab imminenti discrimine liberavit; sic intellige quoniam et angeli volebant quidem hominibus præbere auxilium, et eis ab ægrotationibus suis tribuere sanitatem, quia *omnes sunt apparitores spiritus in ministerium missi propter eos qui consecuti sunt salutem* [10]: qui quantum in suis viribus erat, adjuvabant homines. Videbant autem multo inferiorem suam esse medicinam, quam illorum cura poscebat. Porro ut de exemplo possis intelligere quod dicimus, vide mihi urbem in qua ægrotent plurimi, et

[5] I Cor. III, 9. [5*] Joan. X. [6] Ephes. IV, 11, 12. [7] Act. XVI, 9. [8] Deut. XXIII, 7, 8. [9] Joann. VI, 19, 21. [10] Hebr. I, 14.

(32) De angelis hominum provinciarumque custodiæ præfectis ex Origenis sententia (qui tamen sibimet parum constans fuit) dicemus paulo inferius ad homil. 23 et 35.

medicorum frequens adhibeatur manus: sint diversa vulnera, quotidie in emortuam carnem serpens putredo penetret: et tamen medici qui adhibiti sunt ad curandum, nequeant alia ultra invenire medicamina, et artis suæ scientia magnitudinem mali vincere; cum hæc in talibus nacti sint, eveniat aliquis archiater qui habeat summam in arte notitiam, et illi qui prius sanare nequiverant cernentes magistri manu putredines cessare vulnerum, non invideant, non livore crucientur, sed in laudes erumpant archiatri, et prædicent Deum qui et sibi et ægrotantibus tantæ scientiæ hominem miserit. In hanc ergo similitudinem et multitudo exercitus angelorum audita est dicens: *Gloria in excelsis Deo, et super terram pax in hominibus bonæ voluntatis.* Postquam enim Dominus venit ad terram, pacem fecit per sanguinem crucis suæ, sive eorum quæ in terra erant, sive eorum quæ in cœlis [11]. Siquidem volentes angeli ut recordarentur homines creatoris sui, cum fecissent omnia quæ in suis viribus erant, ut sanarentur, et noluissent illi respicere sanitatem, cernunt eum qui sanare potuit, et glorificantes dicunt: *Gloria in excelsis Deo et super terram pax.* Diligens Scripturæ lector inquirat quomodo Salvator loquitur [12]: *Non veni pacem mittere super terram, sed gladium,* et nunc angeli in ejus nativitate decantant, *super terram pax.* Siquidem et in alio loco ex persona ipsius dicitur: *Pacem meam do vobis, pacem relinquo vobis. Non sicut mundus iste dat pacem, ego do pacem* [13]. Videat ergo quod inferimus, an possit solvere quæstionem. Si scriptum esset, *super terram pax,* et hucusque esset finita sententia, recte quæstio nasceretur. Nunc vero in eo quod additum est, hoc est, quod post pacem dicitur, *in hominibus bonæ voluntatis* (33), solvit quæstionem. Pax enim quam non dat Dominus super terram, non est pax bonæ voluntatis. Neque enim ait simpliciter, *Non veni pacem mittere,* sed cum additamento, *super terram:* neque econtrario dixit, *Non veni pacem mittere super terram hominibus bonæ voluntatis.* Hæc **947** locuti sunt angeli ad pastores, qui non solum eo tempore loquebantur, sed usque hodie nisi locuti fuerint ad pastores, et sua eis opera copularint, dicitur ad eos: *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, in vanum laborabit qui custodit eam* [14]. Si audacter expedit loqui Scripturarum sensum sequenti, per singulas Ecclesias (34) bini sunt episcopi, alius visibilis, alius invisibilis: ille visui carnis, hic sensui

A patens. Et quomodo homo si commissam sibi dispensationem bene egerit, laudatur a Domino: si male, culpæ et vitio subjacet; sic et angelus. Scriptum est enim in Apocalypsi Joannis: *Sed habes ibi nomina pauca quæ polluerunt illud,* vel illud. Et rursus: *Habes ibi qui doctrinam Nicolaitarum doceant* [15]: ac deinde habes illa vel illa peccata facientes, et accusantur angeli, quibus creditæ sunt Ecclesiæ. Si autem angelis sollicitudo est, quomodo Ecclesiæ gubernentur, quid necesse est de hominibus dicere, quantum metum habeant, ut possint cum angelis laborantibus laborantes salutem consequi? Ego puto inveniri simul posse et angelum et hominem bonos Ecclesiæ episcopos, et quodammodo unius operis esse participes. Quod cum ita sit, B petamus omnipotentem Deum, ut angeli et homines, Ecclesiarum episcopi, adjumento sint nobis, et sciamus quoniam utrique pro nobis a Domino judicentur. Quod si illi fuerint judicati, et vitium atque peccatum non in eorum incuria, sed in nostra negligentia fuerit inventum, nos arguemur atque plectemur. Illis enim universa facientibus, et pro nostra salute nitentibus, nos nihilominus a peccatis vacabimus. Porro frequenter evenit, ut nobis laborantibus, illi suum officium non expleant et in culpis sint. *Et factum est,* inquit, *cum abiissent ab eis angeli in cœlos, pastores dixerunt ad invicem: Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. Venerunt* C *festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph et Puerum.* Quia festinantes venerant, et non pedetentim, neque fesso gradu, ideo invenerunt Joseph dispensatorem ortus Dominici, et Mariam quæ Jesum fudit in partum, et ipsum Salvatorem jacentem in præsepio. Illud erat, de quo propheta vaticinatus est dicens: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui.* Bos animal mundum est, asinus animal immundum. Cognovit asinus præsepe domini sui. Non populus Israel cognovit præsepe domini sui, sed immundum animal ex gentibus. *Israel vero me non cognovit, et populus meus me non intellexit* [16]. Intelligentes hoc præsepe, nitamur cognoscere Dominum, et digni fieri scientia ejus, assumere quoque nativitatem et resurrectionem carnis D ejus, sed et inclytum ac secundum majestatis ejus adventum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

—

[11] Coloss. I, 20. [12] Matth. X, 34. [13] Joan. XIV, 27. [14] Psal. CXXVII, 1. [15] Apoc. III, 4; II, 15. [16] Isa. I, 3.

(33) Genebrardus ait: Legit ergo Origenes cum Latinis, *bonæ voluntatis,* non ut Græculi, *bona voluntas.*

(34) Demus Adamantii ingenio, quod ita Apocalypsis cap. XI locum interpretetur, et geminum singulis Ecclesiis episcopum deputet, alterum aspectabilem, alterum sub oculos neutiquam cadentem, quod inferius homil. 23 replicat: at illud pio unicuique repudiandum omnino est atque a fide absonum, quod paulo post subdit, frequenter evenire bonos custodes angelos, nobis laborantibus, suum officium non explere, et in culpa esse. Vide quæ contra solemnem hanc Origenis de angelorum lapsibus opinionem infra ad homil. 23 animadvertimus.

HOMILIA XIV.

De eo quod scriptum est: « Cum autem impleti essent dies circumcisionis ejus, » usque ad eum locum ubi ait: « Par turturum et duos pullos columbarum. » Cap. II.

Quod mortuus est Christus, pro peccato mortuus est. Non quia ipse peccaverit, neque enim peccatum fecit, nec inventus est dolus in ore ejus; sed mortuus est, ut nos qui mortui sumus, illo moriente peccatis, nequaquam peccato et vitiis viveremus [17]. Unde scribitur: Sicut igitur commortui sumus nunc illo moriente, et consurreximus resurgenti: sic cum eo circumcisi sumus, et post circumcisionem solemni purgatione mundati. Unde non jam indigemus circumcisione carnali. Et ut scias propter nos fuisse illum circumcisum, audi Paulum manifestissime prædicantem [18]. *In quo habitat*, inquit, *omnis plenitudo divinitatis corporaliter, et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis, in quo et circumcisi estis circumcisione sine manibus in exspoliatione corporis carnis, in circumcisione Christi, consepulti ei in baptismate, in quo et consurreximus per fidem operationis Dei, qui suscitavit eum a mortuis.* Et mors igitur, et resurrectio, et circumcisio ejus, pro nobis factæ sunt. *Cum impleti*, inquit, *essent dies circumcidendi puerum, vocatum fuerat nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab angelo antequam conciperetur.* Vocabulum Jesu gloriosum omni adoratu cultuque appellari, neque ab eis efferri in mundum, sed ab excellentiori quadam majorique natura. Unde signanter evangelista addidit, dicens: *Et vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum fuerat ab angelo antequam in utero conciperetur.* A Dehinc sequitur: *Cum jam impleti essent dies purgationis eorum secundum legem Moysi, duxerunt eum Jerosolymam.* Propter purgationem, inquit, eorum. Quorum eorum? Si scriptum esset propter purgationem ejus, id est, Mariæ quæ pepererat, nihil quæstionis oriretur, et audacter diceremus, Mariam, (35) quæ homo erat, purgatione indiguisse post partum. Nunc vero in eo quod ait, *dies purgationis* (36) *eorum*, non videtur unum significare, sed alterum, sive plures. Ergo Jesus purgatione indiguit, et immundus fuit, aut aliqua sorde pollutus. Temerarie forsitan videor dicere, sed Scripturarum auctoritate commotus. Vide quid in Job scriptum est [19]: *Nemo mundus a sorde, nec si unius quidem diei fuerit vita* B *ejus.* Non dixit, nemo mundus a peccato, sed *nemo* **948** *mundus a sorde.* Neque enim idipsum significant sordes atque peccata. Et ut scias aliud sordem, aliud sonare peccatum, Isaias manifeste docet, dicens [20]: *Lavabit Dominus sordem filiorum et filiarum Sion, et sanguinem mundabit de medio eorum, spiritu judicii sordem, et spiritu combustionis sanguinem.* Omnis anima quæ humano corpore fuerit induta, habet sordes suas. Ut autem scias Jesum quoque sordidatum sentiendum secundum ignominiam crucis, non secundum ipsam quam assumpsit sanctam carnem, de qua Apostolus ait: *In similitudinem carnis peccati* fuisse propria voluntate, quia pro salute nostra humanum corpus assumpserat, C Zachariam prophetam ausculta dicentem [21]: *Jesus erat indutus vestibus sordidis.* Quod quidem et adversus eos (37) facit, qui negant Dominum nostrum

[17] Rom. VI, 5. [18] Coloss. II, 9-12. [19] cap. XIV, vers. 4, 5. [20] cap. IV, vers. 4. [21] cap. III, vers. 3.

(35) Satis benigne de Adamantio senserit Hieronymus, cum illum ait in præfatione hujusmet translationis, *quasi puerum talis ludere.* Ut enim multa in reliquis in Lucam homiliis absona pronuntiarit: quæ in hac 14 elucubranda effutivit, nullo excusari pacto queunt. Hic Mariam quippe cum homo erat, purgatione indiguisse, adeoque fuisse peccato obnoxiam, audacissime blaterat. Scio quod projectam temeritatem Sixtus Senensis lib. VI *Bibliothecæ* annotatione 136 his nititur excusare: *Intelligit fortasse Origenes non de purgatione ab immunditiis et sordibus partus, quibus nulli dubium est non fuisse Mariam obnoxiam; sed de ritibus et cæremoniis, quibus Moyses puerperas lustrari jusserat: has necesse erat servari a matre illius, qui leges impleturus venerat, non destructurus.* Cui et suppetias accedit D. Huetius, idipsum confirmans ex eo quod homil. 8 in Leviticum scribit Origenes, eas solum mulieres in pariendo esse immundas, quæ semine admisso concipiunt et pariunt; quæ vero semine nequaquam suscepto peperit, eam vere immundam non esse: ubi et insignem ejusdem locum recitat ex homilia 12 in Levit. quo generationis Christi et virginalis Mariæ corporis munditiæ disertissime prædicatur. Sed etsi recte alibi sensisse colligitur homo immoderati ingenii incertæque sententiæ, minime hanc diluit manifestam noxam. Nam cum alibi quoque, homil. scilicet 20 in hunc ipsum evangelistam, injuriosus in Mariam Virginem sit, quam dubiæ accusat incertæque fidei, pium lectorem monere necesse fuit, quo sibi scandalum caveat, atque D orthodoxæ Ecclesiæ, quæ beatam Virginem *speciali Dei privilegio* nullum unquam in se admisisse peccatum docet, fidem contra hæreticorum blasphemias teneat.

(36) Græca lectio αὐτῶν, quæ nunc quoque obtinet, pro αὐτῆς, in errorem Adamantium traxit, quod et notatum Huetio est, qui corruptam eam lectionem vocat, vultque illi hanc alteram omnino substitui, αὐτῆς, nempe, *ejus*, juxta Vulgatam et Arabicam interpretationem Erpenianæ editionis, quibus addo et Copticam. Et vero Origenem erroris ipse monere potuisset Levitici locus cap. II, qui puerperæ tantum, non etiam infanti adhiberi purgationem jubet. Nunc, quanquam non ob peccatum (quod cogitare de Christo mens refugit), *purgatione* tamen ob sordes indiguisse Jesum, *et immundum, aut aliqua sorde pollutum*, pronuntiat. Perperam quoque in suum sensum detorquet Jobi locum: *Nemo mundus a sorde*, etc. Nequissime vero suum illud hic ingerit solemne deliramentum, tunc sordescere animam, cum mortale corpus induit, parique pacto *Jesum quoque sordidatum sentiendum secundum ignominiam crucis*, quod ejus scilicet anima in muliebri utero sibi corpus adjunxerit. Unde et inferius psalmi vigesimi primi loco abutitur, loquentem inducens Salvatorem: *Ego sum vermis et non homo*, etc. Quod *videbat in matris utero immunditiam corporum, visceribus ejus hinc inde vallatus, et terrenæ fæcis patiebatur angustias*, etc.

(37) Puta Marcionitas atque Ebionitas, quos tradit Gennadius libro *De dogmatibus*, cap. 2, affir-

humanum habuisse corpus, sed cœlestibus et spiritalibus fuisse contextum. Si enim de cœlestibus, et ut illi falso asserunt, de sideribus et alia quadam sublimiori spiritalique natura corpus ejus fuerit, respondeant quare potuerit spiritale corpus esse sordidum, aut quomodo hoc interpretentur quod posuimus, *Jesus erat indutus vestibus sordidis*. Si autem fuerint necessitate compulsi, ut suscipiant, spiritale corpus sordidum intelligi vestimentum, debent consequenter dicere quoniam illud quod in repromissionibus ponitur completum sit, id est : *Seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale* [22], et quod polluti et sordidi resurgamus, quod etiam cogitare piaculum est maxime eum qui scit scriptum esse : *Seminatur in corruptione, surgit in incorruptione; seminatur in ignobilitate, surgit in gloria; seminatur in infirmitate, surgit in fortitudine; seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale.* Oportet ergo, ut pro Domino et Salvatore nostro, qui sordidis vestimentis fuerat indutus, et terrenum corpus assumpserat, ea offerrentur quæ purgare sordes ex lege consueverant. Quod frequenter inter fratres quæritur, loci occasione commota retracto. Parvuli baptizantur in remissionem peccatorum. Quorum peccatorum, vel quo tempore peccaverunt? aut quomodo potest ulla lavacri in parvulis ratio subsistere, nisi juxta illum sensum de quo (38) paulo ante diximus : *Nullus mundus a sorde, nec si unius diei quidem fuerit vita ejus super terram?* Et quia per baptismi sacramentum nativitatis sordes deponuntur, propterea baptizantur et parvuli. Nisi enim quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non poterit intrare in regnum cœlorum [23]. *Cum*, inquit, *expleti essent dies purgationis eorum.* Explentur dies et justitiæ. Neque enim statim ut nata fuerit, anima purgatur, nec potest perfectam in ipso ortu consequi puritatem, sed sicut scriptum est in lege [24]: *Si masculum peperit, septem diebus mater sedebit in sanguine immundo, ac deinde triginta tribus in*

A *sanguine puro, et ad extremum et ipse infans sedebit in sanguine purissimo :* sic quia lex spiritalis est, et umbram habet futurorum bonorum [25], possumus intelligere purgationem veram nobis evenire post tempus. Ego puto quod et post resurrectionem ex mortuis indigeamus sacramento eluente nos atque purgante, nemo enim absque (39) sordibus resurgere poterit, nec ullam posse animam reperiri quæ universis statim vitiis careat. Unde in regeneratione baptismi assumitur sacramentum, ut quomodo Jesus secundum dispensationem carnis oblatione purgatus est, ita etiam nos spiritali regeneratione purgemur. *Duxerunt illum secundum legem Moysi in Jerosolymam, offerre ante conspectum Domini.* Ubi sunt qui Deum legis negant, qui aiunt non istum, B sed alium a Christo fuisse in Evangelio prædicatum? *Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege* [26]. Ergo putandum est, ut Filium suum bonus Deus sub lege fecerit Creatoris, et sub inimici jure quod ipse dederat? Quin potius ideo sub lege factus est, ut redimeret eos qui sub lege erant, et aliæ legi subjiceret, de qua dudum lectum est : *Attendite, popule meus, legem meam*, et reliqua. *Adduxerunt ergo eum, et statuerunt ante conspectum Domini.* Cujus Scripturæ præcepta complentes? Nempe illius : *Sicut scriptum est*, inquit, *in lege Moysi, quia omne masculinum quod aperit vulvam, sanctum Domino vocabitur;* et : *Ter per annum apparebit omne masculinum in conspectu Domini Dei* [27]. Masculina quæ ex eo quod vulvam matris aperuerunt C sancta erant, offerebantur ante altare Domini. *Omne*, inquit, *masculinum quod aperit vulvam.* Sacratum quidpiam sonat. Quemcunque enim de utero effusum marem dixeris, non sic aperit vulvam matris suæ, ut Dominus Jesus, quia omnium mulierum non partus infantis, sed viri coitus vulvam reserat. Matris vero Domini eo tempore vulva reserata (40) est, quo et partus editus, quia sanctum uterum et omni dignatione venerationis

[22] I Cor. xv, 44. [23] Joan. III, 5. [24] Levit. XII, 24, [25] Rom. VII, 14; Heb. x, 1. [26] Gal. IV, 4. [27] Exod. XXXIV, 23.

masse Dei Filium carnem de cœlo secum attulisse. Quare mirum magis quod ait, illis consensisse Origenem, qui ementitum corpus et specie tenus apparens, Christum gestasse docuerit. Haud enim scio, quanquam et alibi de vero Christi corpore recte Adamantius sentiat, et cum primis infra ad homil. 17, an luculentiori testimonio hac ipsa expositione sordidarum Christi vestium Origenis fides defendi possit. Olim Pamphilus hanc ipsam calumniam ab Adamantii scriptis amovit.

(38) Aut igitur eo dixerat sensu, ut sordes illæ, animæ sordes essent, sive peccatum : et blasphemus in Christum fuit; aut (quod propius ad ejus est mentem) sordes corporis absque crimine censuit, et modo originis peccatum tollit, legalique comparat cæremoniæ Pædobaptismum. Et vero alia occurrunt in Adamantii scriptis loca, quæ suspicione hujusce erroris gravissima laborant.

(39) Paria his habet inferius homil. 24, ubi eos tantum igneo flumine a Christo baptizatum iri pronuntiat, qui aqua et spiritu fuerint baptizati, et purgatione indiguerint, malorum autem noxas et vitia fore ut flammis penitus excoquantur. Genebrardus cavendam hanc admonet doctrinam : Sixtus Senensis benignius explicat, refertque ad ignem ultimæ conflagrationis, qui ex electis aliquos nondum D satis purgatos lustrabit, reprobos vero omnes apprehendet. Refragatur vero Huetius, hocque accipi sensu Origenis non posse verba contendit, quandoquidem ille ne sanctissimos quidem viros, Petrum puta, aut Paulum, hoc futuros igne immunes arbitratur. Rursum Suarezio respondet, qui tom. IV in III p. S. Thom., q. 46, sect. 4, ut Origenem excuset, mendosa hæc esse et corrupta librariorum vitio contendit, idque ex eo potissimum probat, quod paulo superius ipse ait Origenes, *quod polluti et sordidi resurgamus, etiam cogitare piaculum est.* Nimirum tantam (inquit Huetius) in multis hæsitationem Origenis deprehendimus, ut novum mihi non sit, eadem homilia diversa illum et pugnantia prodidisse. Enimvero quid hoc ipso manifestius effato : *Neque enim absque sordibus resurgere poterit!* Eos adeo, qui ab erroris nota locum hunc vindicare satagunt, niti arbitror frustra.

(40) Par quidem error est vetustiorum aliquot scriptorum, atque in primis Tertulliani libro De

venerandum ante nativitatem Christi masculus omnino non tetigit. Audeo quid loqui, quia et in eo quod scriptum est: *Spiritus Dei veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit te* [28], principium seminis et conceptus fuerit, et sine vulvæ reseratione novus in utero fetus adoleverit. Unde et Salvator loquitur: *Ego sum vermis et non homo, opprobrium hominum, et abjectio plebis* [29]. Videbat in matris utero immunditiam corporum, visceribus ejus hinc inde vallatus, terrenæ fæcis patiebatur angustias, inde assimilat se vermi, et dicit: *Ego sum vermis, et non homo.* Ex mare quippe ac femina homo nasci solet, ego vero non ex masculo et femina secundum ritum humanum atque naturam, sed in exemplum vermis natus sum, cujus non est aliunde semen, sed in ipsis, et ex **949** ipsis in quibus coalescit corporibus origo est. Propter quod quia omne masculinum quod aperit vulvam, sanctum Domino vocabitur, ductus est in Jerosolymam, ut appareret ante conspectum Dei, et propter illud quod sequitur: *Ut daretur munus pro eo quod in lege Domini scriptum est: Par turturum aut duos pullos columbarum.* Turturum par, et duos pullos columbarum, pro Salvatore videmus oblatos. Ego et aves istas beatas puto quæ pro ortu Domini oblatæ sunt, et quomodo asinam Balaam miror, et felicitate accumulo, quia digna fuerit non solum videre angelum Dei, sed etiam ore reserato in humanum sermonem erumpere: sic multo amplius has volucres prædico, easque sustollo, quod pro Domino nostro et Salvatore oblatæ sunt. *Ut offerrent pro eo par turturum, aut duos pullos columbarum.* Novum quid forsitan videar inferre, sed pro majestate parum dignum. Sicut nova fuit generatio Salvatoris, non ex viro et muliere, sed ex sola tantum Virgine: sic et par turturum et duo pulli columbarum non fuerunt tales quales oculis carnis aspicimus; sed quales Spiritus sanctus est, qui in specie columbæ descendit et venit super Salvatorem, quando in Jordane baptizatus est [29*]. Tale fuit et par turturum: non erant illæ volucres (41) ut istæ quæ per aerem volitant, sed divinum quiddam et humana contemplatione augustius, sub specie columbæ et turturis apparebat, ut non talibus victimis qualibus omnes homines, ille qui pro toto mundo nascebatur, et pati habebat, coram Domino mundaretur, sed ut dispensatio ejus nova omnia, ita novas quoque haberet hostias, secundum voluntatem omnipotentis Dei in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

De Simeone, quod in spiritu ad templum venerit, usque ad eum locum, ubi ait: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace. » Cap. II.

Digna Dei munere quærenda est ratio. *Simeon vir sanctus et Domino placens*, sicut in Evangelio scriptum est, *exspectans consolationem Israel, responsum acceperat a Spiritu sancto, non se prius mortem obiturum quam videret Christum Domini.* Quid ei profuit, ut videret Christum? Utrum hoc tantum in promissione habuit, ut videret illum, nihilque ex visu ejus consequeretur utilitatis? an latet aliquod donum dignum Dei, quod beatus Simeon et meruit et accepit? Fimbriam vestimenti Jesu mulier tetigit et sanata est [30]. Si illa ad extremam partem vestimenti tantum emolumenti habuit, quid putandum est de Simeone, qui in suas ulnas accepit infantem, et brachiis tenens lætabatur atque gaudebat videns parvulum a se gestari, qui ad vinctos venerat resolvendos, seque ipsum nodis corporis liberandum: sciens neminem posse de claustro corporis quempiam emittere cum spe futuræ vitæ, nisi eum quem in brachiis continebat. Unde ad eum loquitur: *Nunc dimittis, Domine, servum tuum in pace.* Quandiu enim Christum non tenebam, quandiu illum meis brachiis non arctabam, clausus eram, et de vinculis exire non poteram. Hoc autem non solum de Simeone, sed de omni humano genere sciendum est. Si quis egreditur e mundo, si quis e carcere vinctorum domo dimittitur, ut ad regnandum vadat, sumat Jesum in manibus suis, et circumdet eum brachiis suis, totum habeat in sinu, et tunc exsultans ire poterit, quo desiderat. Considerate quanta dispensatio præcesserit, ut Filium Dei Simeon mereretur tenere. Primum responsum a sancto Spiritu acceperat, non eum videre mortem, nisi prius vidisset Christum Domini. Deinde non fortuitu ac simpliciter ingressus est templum, sed

[28] Luc. I, 35. [29] Psal. XXI, 6. [29*] Matth. III. [30] Matth. IX, 20, 22.

carne Christi, cap. 23, atque eorum, quos Genebrardus atque Huetius prætexunt, Ambrosii scilicet, Athanasii, Basilii, qui de virginei claustri apertione in partu disserunt. Probe autem Huetio notandum est, omnibus iis exceptionem illam adhibendam esse, qua ad solvendum Ambrosii locum, usus est Thomas p. III, q. 28, a. 2, ita nempe locutos Patres illos, cum illud evangelistæ exponerent: *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur:* quod quidem ex vulgata loquendi consuetudine usurpatum est, non ad significandam virginei sigilli in puerperio læsionem, sed exitum duntaxat prolis de utero. Cæterum eodem adnotante Huetio, hoc est optimæ Patrum tam Græcorum, quam Latinorum partis, et Ephesini præterea concilii decretum, perpetuo Ecclesiæ consensu comprobatum, eoque Ezechielis oraculo corroboratum: *Porta hæc clausa erit: non aperietur, et vir non transibit per eam; quoniam Dominus Deus Israel ingressus est per eam; eritque clausa principi*, illibatam et in conceptu et in partu Mariæ virginitatem, Christique corpus eodem modo foras prodidisse, quo ad discipulos obseratis foribus penetravit.

(41) Merito Origenes, quod in Scripturis edisserendis, pessumdato sæpius historico sensu, allegoricis expositionibus rei veritatem prævertit, male apud Ecclesiæ Patres continuo audiit. Haud certe scio, qua possit hæc interpretatio excusatione obliniri, cum turtures pro Christo oblatos fuisse negat, *volucres, ut istæ sunt, quæ per aerem volitant, sed divinum quiddam et humana contemplatione augustius, sub specie columbæ et turturis apparuisse.*

venit in templum in Spiritu Dei. *Quotquot enim Spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei* [31]. Spiritus igitur sanctus eum duxit in templum. Tu quoque si vis tenere Jesum, et amplexare manibus, et dignus fieri exire de carcere, omni labore nitere, ut ducem habeas Spiritum, veniasque ad templum Dei. Ecce nunc stas in templo Domini Jesu, hoc est, in Ecclesia ejus, hoc est templum de vivis lapidibus exstructum. Stas autem in templo Domini, quando vita tua, et conversatio Ecclesiæ fuerit appellatione dignissima. Si veneris spiritu ad templum, invenies parvulum Jesum, levabis illum brachiis tuis et dices: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace, secundum verbum tuum.* Simulque attende quod solutioni et dimissioni pax addita sit. Non enim ait, Dimitti volo, sed cum additamento, in pace dimitti. Nam et beato Abrahæ hoc idem promissum est: *Tu autem vades ad patres tuos in pace, nutritus in senecta bona.* Quis est qui moriatur in pace, nisi qui habet pacem Dei, quæ omnem sensum superat, custoditque cor possessoris sui? Quis est qui de sæculo isto recedit in pace, nisi is qui intelligit quod Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, nihilque inimicum habet adversarium Dei, sed omnem pacem atque concordiam bonis in se operibus assumpsit, et sic in pace dimittitur pergere ad sanctos Patres, ad quos et sanctus Abraham profectus est? Quid de Patribus loquar? ad ipsum quoque qui patriarcharum princeps et Dominus est, ire Jesum, de quo dicitur: *Melius est resolvi et esse cum Christo* [32]. Ille habet Jesum, qui audet loqui: *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus* [33]. Ut igitur et nos **950** stantes in templo, et tenentes Dei Filium, amplexantesque eum, digni remissione, et profectione ad meliora simus, oremus omnipotentem Deum, oremus et (42) ipsum parvulum Jesum, quem alloqui et tenere desideramus in brachiis: cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De eo quod scriptum est: « Erant pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de eo, » usque ad locum ubi ait: « Ecce iste positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel. » Cap. II.

Et *erant*, inquit, *pater illius et mater admirantes super his quæ dicebantur de eo.* Congregemus in unum ea quæ in ortu Jesu dicta scriptaque sunt de eo, et nunc scire poterimus singula quæque digna esse miraculo. Quamobrem mirabatur et pater (sic enim appellatus est Joseph, quia nutritius fuit), mirabatur et mater super omnibus quæ dicebantur de eo. Quænam ergo sunt, quæ de parvulo Jesu fama disperserat? Pastores erant in regione illa,

A vigilantes et observantes custodias noctis supra gregem suum. Venit angelus sub ipsa hora nativitatis Jesu, et ait ad eos: *Annuntio vobis gaudium magnum. Ite, et invenietis infantem involutum pannis, et positum in præsepio.* Necdum angelus verba finierat, et ecce multitudo cœlestis exercitus laudare cœpit et benedicere Deum. Cum hoc pastores trepidi perspexissent, et angelus recessisset ab eis, dixerunt ad invicem: *Eamus Bethlehem, et videamus factum quod Dominus ostendit nobis.* Venerunt et invenerunt parvulum. Tam illi quam parentes, videntes quæ facta fuerant, admirabantur super hoc. Et de Simeone scribitur, quod rumorem auxerit miraculi, vel magna pars fuerit, tenuitque

B puerum in brachiis suis, et ait: *Nunc dimittis, Domine, servum tuum in pace, secundum verbum tuum, quia viderunt oculi mei salutare tuum.* Fastigium et, ut ita dicam, culmen super his quæ jactabantur de Jesu, et pater et mater illius mirabantur, sermo Simeonis fuit. Non enim sufficit ei tenere parvulum, et ea quæ de semetipso scripta sunt proloqui, sed benedixit patri illius et matri: et de ipso quoque prophetavit infante, dicens: *Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Tuam quoque ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur de multis cordibus cogitationes.* Quid sibi vult quod ait: *Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel?* Huic quid simile in Evangelio

C secundum Joannem reperi scriptum: *In judicium ego in mundum istum veni, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant* [34]. Quomodo ergo in judicium venit, ut non videntes de nationibus viderent, et qui prius videbant de Israel cæci fierent: sic venit in ruinam et resurrectionem multorum. In adventu enim Domini Salvatoris, qui prius steterant, corruerunt, et qui ceciderant, surrexerunt. Una hæc est interpretatio de eo quod dictum est: *Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel.* Est autem et altius quid intelligendum adversus eos vel maxime, qui contra Conditorem latrant, et hinc inde de Veteri Testamento, quæ non intelligunt, testimonia congregantes, simplicium corda decipiunt. Aiunt enim: Ecce Deus

D legis et prophetarum, videte qualis sit: *Ego*, inquit [35], *occidam, vivere faciam: percutiam, et ego sanabo: et non est qui eruat de manibus meis.* Audiunt, *occidam*, et non audiunt, *vivificabo*: audiunt, *percutiam*, et audire contemnunt, *et ego sanabo.* Istiusmodi occasionibus Creatorem calumniantur. Igitur antequam interpretetur quem sensum habeat: *Ego interficiam et vivificabo, percutiam et sanabo*, opponam eis testimonium Evangelii, dicamque ad-

[31] Rom. VIII, 14. [32] Phil. I, 23. [33] Galat. I, 20.

[34] Joan. IX, 39. [35] Deut. XXXII, 39.

(42) Colligere hinc licet, sensisse Origenem, orandum quidem cum Patre Filium, sed diverso orationis genere: quæ illi multam invidiam doctrina peperit, perinde atque sensisset: *Non esse orandum Filium, neque cum Filio Patrem.* Hoc nimirum criminatur Theophilus in synodica a nobis primum vulgata inter Hieronymianas epist. 92, n. 2, col. 541, quam juvabit recoluisse.

versum hæreticos. Innumerabiles quippe hæreses sunt, quæ Evangelium secundum Lucam recipiunt. Si propterea cruentus, et in tantum sævus et crudelis est Conditor, quia dicit : *Ego interficiam, et vivificabo : percutiam, et sanabo*, manifestissime est et Jesum ipsius esse Filium ; eadem siquidem de eo scripta sunt : *Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel.* Non in resurrectionem tantum, sed et in ruinam. Si malum est interficere, malum sit et in ruinam venire. Quid respondebunt? Utrumne recedent a cultu ejus, an quærent aliquam interpretationem, et ad tropologias confugient, ut quod in ruinam venerit, benignitatem magis quam austeritatem sonet? Et quomodo justum erit quando quid in Evangelio tale reperitur, ad allegorias et novas intelligentias confugere : quando vero in Veteri Instrumento, statim accusare, et nullam explanationem, quamvis probabilis sit, recipere? Sed et hoc quod sequitur : *In judicium ego veni in mundum istum, ut non videntes videant, et qui vident cæci fiant* [36], quamvis quærant ut edisserant, implere non poterunt. Ego vero quia opto esse (43) ecclesiasticus, et non ab hæresiarcha aliquo, sed a Christi vocabulo nuncupari, et habere nomen quod benedicitur super terram, et cupio tam opere quam sensu et esse et dici Christianus, æqualem et in veteri et in nova lege quæro rationem. Loquitur Deus : *Ego interficiam :* libenter habeo ut interficiat me Deus. Quando enim vetus in me homo est, et vivo adhuc quasi homo, cupio ut occidat **951** in me Deus veterem hominem, et vivificet me ex mortuis. *Primus enim*, ait, *homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis. Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis* [37]. Secundum hunc sensum intelligitur et illud : *In judicium ego veni in mundum istum, ut qui non vident, videant : et qui vident, cæci fiant.* Habemus in nobis omnes homines, et aspectum et cæcitatem. Adam et videbat, et non videbat. Eva quoque, antequam aperirentur oculi ejus, vidisse describitur. *Vidit*, inquit [38], *mulier lignum, quia bonum ad comedendum, et optimum oculis ad videndum, et tollens de fructu ligni, comedit, et dedit viro suo, et comederunt.* Igitur non erant cæci, sed videbant. Deinde sequitur : *Et aperti sunt oculi eorum* [39]. Ergo cæci fuerant, nec videbant, quorum oculi postea sunt aperti. Sed qui bene ante videA rant, postquam Domini mandatum prætergressi sunt, cœperunt videre male et aspectum obedientiæ subripiente delicto, postea perdiderunt. Ego sic intelligo et illud quod dicit Deus [40] : *Quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum? Nonne ego Dominus Deus?* Est oculus corporis, quo terrena ista conspicimus, oculus secundum sensum carnis, de quo Scriptura dicit [41] : *Frustra incedis inflatus sensu carnis.* Cui habemus alium contrarium meliorem et divina sapientem : qui quia cæcus in nobis erat, venit Jesus ut faceret eum videre, ut qui non videbant, viderent, qui autem videbant, cæci fierent. Juxta hunc ergo sensum, et hoc quod nunc habemus in manibus est intelligendum : *Ecce iste positus est in ruinam, et in resurrectionem multorum* B *in Israel.* Habeo aliquid in me quod male stat, et peccati superbia se erigit : hoc cadat, hoc subruatur. Quod si ceciderit, quod ante ruerat, surgens stabit. Interior homo meus quondam jacebat elisus, et exterior stabat erectus. Antequam crederem in Jesum, bonum in me jacebat, malum stabat. Postquam ille venit, tunc quod in me malum fuit, corruit, et expletum est illud [42] : *Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes.* Et illud [43] : *Mortificate membra vestra super terram, fornicationem, immunditiam, luxuriam, idololatriam, veneficia*, et cætera. Horum omnium utilis ruina facta est. Et de hac ruina dicitur : *Ubicunque erit cadaver, illic congregabuntur aquilæ* [44]. Cadaver (44) quippe C a casu nomen accepit. Una est hæc ruina, ad quam primum venit Jesus : nec potest facere resurrectionem, nisi ruina præcesserit. Venit ante destruere quod in me malum fuit, ut, illo destructo et mortificato, consurgat in me et vivificetur id quod bonum est, ut consequamur regnum cœlorum per Dominum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De eo quod scriptum est : « Erant pater ejus et mater admirantes super his quæ dicebantur de eo, » et rursum usque ad eum locum ubi de Anna scribitur. Cap. II.

Lucas qui scripsit : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, propter hoc* D *et quod natum fuerit sanctum, vocabitur Filius Dei :* et qui manifeste nobis tradidit, quoniam Virginis filius Jesus est, nec de humano conceptus est se

[36] Joan. IX, 39. [37] I Cor. XV, 47, 49. [38] Gen. III, 6. [39] ibid. 7. [40] Exod. IV, 11. [41] Coloss. II, 18. [42] II Cor. IV, 10. [43] Coloss. III, 5. [44] Matth. XXIV, 28.

(43) Damus hanc Origeni laudem, quod internecivum cum hæreticis bellum perpetuo gesserit, eaque continuo teneri firmiter ac credi jusserit, quæ ab Ecclesia proponerentur. Pamphilus in *Apologia : Quomodo*, inquit, *universa hæreticorum dogmata destruens, ipse* (Origenes) *semper apostolicam confirmaverit fidem, si velimus omnes sententias ejus congregare, et longum satis est, et erit tam nobis, qui scribimus, onerosum, quam legentibus tædiosum.*

(44) Hæc minime necesse est a Latino interprete verba suppleta arbitrari : *Cadaver quippe a casu nomen accepit.* Non enim semel Origenes in hac ludit etymologia, ut S. Epiphanius testatur Epist. ad Joannem Jerosolymitanum inter Hieronymianas 51 n. 4 : *Corpus hoc ob id juxta Græcos* δέμας, *id est*, vinculum, *sive juxta aliam proprietatem* πτῶμα, *id est*, cadaver, *dici*, *quia animæ de cœlo ruerint.* Enimvero sic vocant Græci corpus exanime : πτῶμα. Adamantius hanc commodam nactus suæ expositioni etymologiam, quam alias ad opinationem suam asserendum torquebat, hic ipse scripserit : πτῶμα γοῦν ἀπὸ πτώσεως λέγεται, *cadaver quippe a casu nomen accepit.*

mine : iste patrem ejus Joseph testatus est, dicens : *Erant pater illius et mater admirantes super his quæ dicebantur de eo.* Quæ igitur causa exstitit, ut eum qui pater non fuit, patrem esse memoraret (45)? Qui simplici expositione contentus est, dicit : Honoravit eum Spiritus sanctus Patris vocabulo, quia nutrierat Salvatorem. Qui autem altius aliquid inquirit, potest dicere : quia generationis ordo a David usque ad Joseph deducitur [45], et ne videretur frustra Joseph nominari, qui pater non fuerat Salvatoris, ut generationis ordo haberet locum : pater appellatus est Domini. Admirabantur igitur pater illius et mater super his quæ dicebantur de eo, tam ab angelo, quam a multitudine cœlestis exercitus, necnon a pastoribus. Omnia quippe hæc audientes, vehementissime mirabantur. Dehinc Scriptura ait : *Benedixit ei Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce iste positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Quomodo Salvator in ruinam et in resurrectionem multorum venerit, est contemplandum.

Qui [*al.* Quid] simpliciter exponit, potest dicere, in ruinam eum venisse infidelium, et in resurrectionem credentium. Qui vero curiosus interpres est, dicit, nequaquam eum cadere qui ante non steterit. Da mihi igitur, qui fuerit ille qui steterit, et in cujus ruinam Salvator advenerit, necnon et eum qui consurgat. Nam utique ille consurgit, qui antea corruerat. Videndum est utique, **952** ne forte Salvator non aliis atque aliis in ruinam venerit et resurrectionem multorum, sed iisdem et in ruinam et in resurrectionem venerit. *In judicium*, ait, *ego veni, ut qui non videbant videant, et qui videbant cæci fiant* [46]. Est enim in nobis quod videbat prius, et postea videre desivit : et aliud quod non videbat, et postea cœpit videre. Verbi gratia : Volo videre illis oculis, quibus antea non videbam, et qui mihi postea reserati sunt, quoniam post inobedientiam et Adam et Evæ oculi sunt aperti, de quibus superiori sermone tractavimus.

A Nunc autem interpretandum quid sibi velit hoc quod ait : *Ecce hic positus est in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel.* Me oportet primum cadere, et cum cecidero, postea bene resurgere, ne Salvator causa fuerit malæ ruinæ; sed propterea cadere me fecit, ut consurgam, et multo mihi ruina utilior fuerit, quam illud tempus quo videbar stare. Stabam enim in peccato eo tempore, quo peccato vivebam : et quia peccato stabam, prima mihi utilitas fuit ut caderem, et peccato morerer. Denique et sancti prophetæ, quando angustius aliquid contemplabantur, cadebant in faciem suam. Propterea autem cadebant, ut peccata per ruinam plenius purgarentur. Hoc ipsum et Salvator tibi primum concedit, ut corruas. Ethnicus B eras, cadat in te ethnicus : diligebas scortum, primum in te scortum intereat : peccator eras, cadat in te peccator, ut possis dehinc resurgere et dicere : *Si commortui sumus, et convivemus : et si mortis conformes, simul et resurrectionis erimus* [47]. Iste igitur in ruinam et in resurrectionem multorum positus est in Israel, hoc est, in his qui plena possunt acie et ratione conspicere. *Et in signum cui contradicetur.* Omnibus quæ narrat historia de Salvatore, contradicitur. Virgo mater est, cui contradicitur. Marcionitæ contradicunt huic signo, et aiunt, penitus eum de muliere non esse generatum. Ebionitæ contradicunt signo, dicentes ex viro et muliere ita natum esse, ut nos quoque nascimur. C Habuit corpus humanum, et hoc signum est cui contradicitur. Alii enim dicunt, eum venisse de cœlis (46) : alii, tale quale nos corpus habuisse, ut per similitudinem corporis etiam nostra corpora redimeret a peccatis, et daret nobis spem resurrectionis. Resurrexit a mortuis : et hoc signum est cui contradicitur, quomodo resurrexit, et utrum ipse, et talis qualis mortuus est, an certe in melioris substantiæ corpus resurrexerit. Et est infinita contentio : aliis dicentibus, fixuram clavorum Thomæ ostendit in manibus suis [48] : aliis e regione tractantibus, si idem corpus habuit, quomodo clausis ingressus est ostiis, et stetit? Vides igitur quemadmodum argumentis variis etiam resurrectioni

[45] Matth. I. [46] Joan. IX, 39. [47] Rom. VI, 5. [48] Joan. XX.

(45) Schedæ Grabii et Combefisii : Ἀπλούστερον μὲν οὖν λέγοιτ' ἂν ὅτι ἐτίμησεν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῇ τοῦ πατρὸς προσηγορίᾳ, ἐπειδὴ τὸ παιδίον Ἰησοῦν ἀνεθρέψατο. Βαθύτερον δὲ, ἐπεὶ ἡ γενεαλογία τὸν Ἰωσὴφ ἀπὸ Δαυῒδ ἐγενεαλόγησεν· ἵνα μὴ δόξῃ περιττὴ ἐπὶ τὸν μὴ γεννήσαντα τὸν Σωτῆρα ἐρχομένη, ἀλλ' ἔχῃ λόγον ἐπιτήδειον, διὰ τοῦτο πατὴρ ἀνηγορεύθη τοῦ Κυρίου. *Simplici expositione dici potest honoratum eum fuisse a Spiritu sancto patris vocabulo, quia puerum Jesum nutrierat. At juxta altiorem intellectum, quia generationis series Joseph a David deducit, ne frustra videatur ad Joseph descendere qui non genuerat Salvatorem, sed rationem habeat idoneam, propterea pater appellatus est Domini.* RUÆUS.

(46) Observatum est supra ad homiliam 14 verissime creditum probatumque Origeni, vere humanum corpus, et non ementitum Christum gestasse. D Nunc ergo quando hæreticos pronuntiat, qui eum putant, *tale quale nos corpus habuisse*, et a semetipso dissentire, atque a veritate longius aberrare prima fronte videatur. Verum res aliter putanda est, Ebionitas siquidem perstringit, qui communi lege naturæ ex viro et muliere generatum corpus assumpsisse sibi Christum impie definiebant. Hæcque adeo de illa putandus est loqui dissimilitudine, quam ipsemet in procemio librorum *De principiis* astruit inter nostrum et Christi corpus : *Incarnatus*, inquit, *est* (Christus) *cum Deus esset, et homo mansit, quod Deus erat, corpus assumpsit nostro corpori simile, eo solo differens, quod natum ex Virgine de Spiritu sancto est. Et quoniam hic Jesus Christus natus et passus est in veritate, et non per imaginem, communi hac morte vere mortuus est, vere enim a mortuis resurrexit.*

ejus quæstio concitetur, et fit signum cui contradicitur. Ego et hoc quod prophetarum ore prædictum est, puto signum esse cui contradicitur. Sunt enim plures hæretici, qui asserunt eum a prophetis penitus non fuisse prædicatum. Et quid me necesse est multa prosequi? Omnia quæ de eo enarrat historia, signum est cui contradicitur. Non quod contradicant hi qui credunt in eum : nos quippe omnia scimus vera esse quæ scripta sunt : sed quia apud incredulos universa, quæ de eo scripta sunt, signum sit cui contradicitur. Deinde Simeon ait : *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Quis est iste gladius, qui non aliorum tantum, sed etiam Mariæ cor pertransit? Aperte scribitur, quod in tempore passionis omnes sint apostoli scandalizati, ipso quoque Domino dicente [49] : *Omnes vos scandalizabimini in nocte hac.* Ergo scandalizati sunt universi, in tantum ut Petrus quoque apostolorum princeps tertio denegarit. Quid? putamus quod, scandalizatis apostolis, (47) Mater Domini a scandalo fuerit immunis? Si scandalum in Domini passione non passa est, non est mortuus Jesus pro peccatis ejus. Si autem omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratia ejus et redempti, utique et Maria illo tempore scandalizata est. Et hoc est quod nunc Simeon prophetat, dicens : *Et tuam ipsius animam*; quæ scis absque viro peperisse te Virginem, quæ audisti a Gabriele : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, pertransibit* infidelitatis *gladius*, et ambiguitatis mucrone ferieris, et cogitationes tuæ te in diversa lacerabunt, cum videris illum, quem Filium Dei audieras, et sciebas absque semine viri esse generatum, crucifigi et mori, et suppliciis humanis esse subjectum, et ad postremum lacrymabiliter conquerentem atque dicentem : *Pater, si possibile est, pertranseat calix iste a me* [50]. — *Et tuam ergo animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multorum cordibus cogitationes.* Cogitationes erant malæ in hominibus, quæ propterea revelatæ sunt, ut prolatæ in medium perderentur, et interfectæ atque emortuæ esse desinerent, et occideret eas ille qui pro nobis

A mortuus est : quandiu enim absconditæ erant cogitationes, nec prolatæ in medium, impossibile erat eas penitus interfici. Unde et nos, si peccaverimus, debemus dicere : *Peccatum meum notum feci tibi, et iniquitatem meam non* **953** *abscondi. Dixi : Annuntiabo injustitiam meam contra me Domino* [51]. Si enim hoc fecerimus, et revelaverimus peccata nostra non solum Deo, sed et his qui possunt mederi vulneribus nostris atque peccatis, delebuntur peccata nostra ab eo, qui ait : *Ecce delebo ut nubem iniquitates tuas, et sicut caliginem peccata tua* [52]. Post Simeonis prophetiam, quia necesse erat ut mulieres etiam salvarentur, venit prophetes mulier, de qua scribitur : *Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel de tribu Aser.* Quam pulcher ordo! Non venit ante B virum mulier, sed primum venit Simeon, qui apprehendit infantem, et tenuit in brachiis suis : deinde mulier, cujus non sunt quidem verba digesta, sed dictum est generaliter quod confessa sit Domino, et locuta de eo omnibus qui exspectabant redemptionem Israel. Et juste sancta mulier spiritum prophetandi meruit accipere, quia longa castitate longisque jejuniis ad hoc culmen ascenderat. Videte, mulieres, testimonium Annæ, et imitamini illud, si quando vobis evenerit ut perdatis viros. Considerate quid de ea scriptum sit : *Septem annis vixit a virginitate sua cum viro suo*, et reliqua, *propterea prophetes fuit.* Neque enim ut libet et fortuito Spiritus sanctus habitavit in ea. Bonum est et primum, si qua potest virginitatis gratiam possi- C dere. Si autem hoc non potuerit, sed evenerit ei ut perdat virum, vidua perseveret. Quod quidem non solum post mortem viri, sed etiam cum ille vivit debet habere in animo, ut etiamsi non venerit voluntas ipsius et propositum, a Domino coronetur, et dicat : Hoc voveo atque promitto, si mihi humanum aliquid quod non opto contigerit, nihil aliud faciam quam incontaminata viduaque perseverem. Nunc vero et secundæ et tertiæ et quartæ nuptiæ, ut de pluribus taceam, reperiuntur, et non ignoramus quod tale conjugium (48) ejiciet nos de regno Dei. Sicut enim ab ecclesiasticis dignitatibus non

[49] Matth. xxvi, 31. [50] ibid. 39. [51] Psal. xxxii, 5. [52] Isa. xliv, 22.

(47) Hoc quoque supra notatum est nobis ad homiliam 14 contra Origenem, ubi Mariam Christi matrem, utpote hominem, purgatione indiguisse a peccato sensit, refragari hanc sententiam orthodoxæ Ecclesiæ consensui, Tridentinique concilii decreto, sect. 6, can. 25, quo B. Virgo nullum unquam in se peccatum admisisse *speciali Dei privilegio* declaratur. Idipsum hic reponimus Adamantio, qui *scandali, infidelitatis, ambiguitatisque* reas notas, culpamque sanctissimæ Dei Matri audet inurere. Quanquam, ut ne quid dissimulem, scio, et cl. Huetius notat, hanc ipsam Origenis sententiam totidem propemodum verbis in epistolam suam 317 retulisse magnum Basilium, qui gladii nomine fluctuationem quamdam indicari a Simeone scribit, divisuram in partes Mariæ animam, mortem patiente Filio, juxta ejusdem oraculum : *Omnes scandalizabimini in me.* Alioquin ad sanctam Virginem mortis Christi fructum non fuisse perventurum. Addit laudatus Abrincensis episcopus Titum Borenum, Amphilochium, orat. 3, *De occursu Domini*, Chrysostomum *in psal.* XIII, Cyrillum *in Joannem*, aliosque nonnullos, qui Simeonis prophetiam D eodem explicant sensu : tametsi post dubitationem statim animo confirmatam Mariam fuisse, plerique omnes minime diffiteantur.

(48) Hæc quoque absona Ecclesiæ dogmatis sententia est de iteratis nuptiis, quod ejiciant de regno Dei. Et licet paulo post summam severitatem ipse temperet Adamantius, et metuentis potius quam asserentis modo pronuntiet : cum tamen eas quasi pio et Christiano homine indignas traducat, nolitque digamum *esse de Ecclesia, et de eo numero, qui non habet rugam aut maculam*, et merito vapulat ab ecclesiasticis scriptoribus, præcipueque Theophilo, et notionem Ecclesiæ pessime videtur accepisse. Notum Montanistarum et Novatianorum hujusmodi placita orthodoxorum anathematis confixa ; nec tamen diffitendum Origenis ævo secundas nuptias licuisse quidem, sed aliquam tamen incontinentiæ speciem præ se tulisse, et pœnitentiæ impositione notatas.

solum fornicatio, sed et nuptiæ repellunt, neque enim episcopus, nec presbyter, nec diaconus, nec vidua possunt esse digami : sic forsitan et de cœtu primitivorum immaculatorumque Ecclesiæ, quæ non habet maculam, neque rugam, ejicietur digamus : non quo in æternum mittatur incendium, sed quo partem non habeat in regno Dei. Memini, cum interpretarer illud, quod ad Corinthios scribitur : *Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, cum omnibus qui invocant eum* [53], dixisse me diversitatem Ecclesiæ, et eorum qui invocant nomen Domini. Puto enim monogamum, et virginem, et eum qui in castimonia perseverat, esse de Ecclesia Dei : eum vero qui sit digamus, licet bonam habeat conversationem, et cæteris virtutibus polleat, tamen non esse de Ecclesia et de eo numero, qui non habent rugam aut maculam, aut aliquid istiusmodi; sed esse de secundo gradu, et de his qui invocant nomen Domini, et qui salvantur quidem in nomine Jesu Christi, nequaquam tamen coronantur ab eo. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

De eo quod scriptum est : « Puer autem crescebat et confortabatur, » usque ad eum locum, ubi ait : « An n sciebatis quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse? » Cap. II.

Natus est Dominus meus Jesus, et ascenderunt parentes ejus in Jerosolymam, ut complerent ea quæ fuerant in lege præcepta, et offerrent pro eo par turturum, et duos pullos columbarum. Tenuit eum brachiis suis Simeon, ut dudum lectum est, et prophetavit de eo quæ narrat historia : et postquam omnia in more completa sunt, revertuntur parentes quo Jesus tunc (49) agebat : et tamen *crescebat et confortabatur sapientia et gratia.* Necdum quadraginta dies purgationis impleverat, necdum Nazareth venerat, et jam totam sapientiam respiciebat. Potuit Scriptura dicere, crescebat et confortabatur, et accipiebat spiritum; sed qui evacuaverat se formam servi accipiens [54], statim ut pro mundatione (50) ejus sacrificium oblatum est, id quod vacuefecerat, adimplevit : non quod corpus ejus illico majus fuerit effectum; sed quod sacratius quippiam demonstraretur, Scriptura referente : *Puer autem crescebat et confortabatur, et replebatur sapientia.* Quæramus sicubi alibi de parvulo scriptum sit, *crescebat et confortabatur*, ut ex collatione multorum quid plus in Domino nostro dicatur, intelligere valeamus. De Joanne : *Puer autem crescebat et confortabatur :* et tamen non additur, *et replebatur sapientia*, sed *confortabatur spiritu*. Hic vero de Domino : *Crescebat*, inquit, *et confortabatur, et replebatur sapientia, et gratia Dei erat super eum.* Hæc omnia de

A puero, qui necdum duodecim annos impleverat, dicta sunt. Cum autem duodecim esset annorum, remanet in Jerusalem. Parentes ejus ignorantes, quærunt eum sollicite, et non inveniunt. Quærunt inter affines, quærunt in comitatu, quærunt inter notos, et in his omnibus non reperiunt. Quæritur ergo Jesus a parentibus suis cum patre, qui nutritius et comes fuerat Ægyptum descendentis : et tamen non statim ut quæritur, invenitur. Non enim inter cognatos et carnis propinquos invenitur Jesus, non in his qui corporaliter **954** ei juncti sunt. In multorum comitatu Jesus meus non potest inveniri. Disce ubi eum quærentes reperiant, ut et tu quærens cum Joseph Mariaque reperias. *Et quærentes*, inquit, *invenerunt illum in templo.* Non ubicunque

B in alio loco, sed in templo. Neque in templo simpliciter, sed in medio doctorum, audientem et interrogantem eos. Et tu ergo quære Jesum in templo Dei, quære in Ecclesia : quære eum apud magistros, qui in templo sunt, et non egrediuntur ex eo. Si enim ita quæsieris, invenies eum. Porro si quispiam dicit se magistrum esse, et Jesum non habet, iste nomine tantum magister est, et ideo apud eum non potest inveniri Jesus Verbum Dei et sapientia. *Inventus est*, inquit, *in medio doctorum.* Quomodo in alio loco de prophetis scriptum est, sic et nunc intellige in medio doctorum. *Si*, inquit [55], *alteri revelatum fuerit sedenti, primus taceat.* In medio doctorum sedentem inveniunt eum : et non solum sedentem, sed et sciscitantem et audientem eos.

C Et nunc præsens est Jesus, interrogat nos, et audit loquentes. *Et mirabantur*, inquit, *omnes.* Super quo mirabantur? Non super interrogationibus ejus, licet et ipsæ mirabiles erant, sed super responsionibus ejus. Aliud est enim interrogare, aliud respondere. Interrogabat magistros, et quia respondere non poterant, ipse his, de quibus interrogaverat, respondebat. Quod autem responsio non vicissitudinem sermocinandi, sed doctrinam in Scripturis sanctis sonet, lex divina te doceat. Moyses loquebatur, Deus autem respondebat ei voce. Responsio illa eorum erat, super quibus ignorantem Moysen Dominus instruebat. Interdum interrogat Jesus, interdum respondet, sicut supra diximus. Quanquam

D mirabilis ejus interrogatio sit, tamen multo mirabilior est responsio. Ut igitur et nos audiamus eam, et proponat nobis quæstiones, quas ipse dissolvat, obsecremus illum, et cum labore nimio et dolore quæramus, et tunc poterimus invenire quem quærimus. Non enim frustra scriptum est : *Ego et pater tuus dolentes quærebamus te :* oportet enim qui quærit Jesum, non negligenter, non dissolute, non transitorie quærere, sicut quærunt nonnulli, et ideo invenire non possunt. Nos autem dicamus : *Dolen-*

[53] I Cor. I, 2. [54] Philip. II, 7. [55] I Cor. XIV, 30.

(49) Rescripsimus *tunc*, pro quo *nunc* legebatur antea, idque genus alia interdum taciti castigamus. Hic vero contextus paulo adhuc videtur impeditus.

(50) Recole quæ superius ad homil. 14 hac de purgatione ex Origenis sensu diximus, quibus, ad tollendam blasphemiæ suspicionem, adde præclaram ex subsequenti ejusdem homilia sententiam : *Anima Jesu nunquam peccati sorde maculata est.*

tes quærimus te. Et cum hoc dixerimus, ad laborantem animam nostram et cum dolore quærentem, respondebit et dicet : *Nescitis quia in his quæ sunt Patris mei me oportet esse?* Ubi sunt hæretici impii atque vesani, qui asserunt non esse Patris Jesu Christi legem et prophetas? Certe Jesus in templo erat, quod a Salomone constructum erat, et confitetur templum illud Patris sui esse, quem nobis revelavit, cujus Filium esse se dixit. Respondeant quomodo alter bonus, et alter sit justus Deus. Quia igitur Salvator Creatoris est Filius, in commune Patrem Filiumque laudemus, cujus lex, cujus et templum est. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

De eo quod scriptum est : « Puer autem crescebat et confortabatur, » usque ad eum locum ubi ait : « Seniores in templo interrogat. » Cap. II.

Quia nonnulli qui sanctæ Scripturæ videntur credere, quasi in gloriam omnipotentis Dei divinitatem Salvatoris negant, justum mihi videtur, ut ipsarum Scripturarum auctoritate doceantur in humanum corpus quiddam venisse divinum : et non solum in humanum corpus, sed in humanam quoque animam. Quanquam si diligenter sensum intendimus Scripturarum, plus aliquid anima illa habuit, quam cæteræ hominum animæ. Omnis quippe anima hominis, antequam ad virtutes veniat, vitiis sordidatur. Porro anima Jesu nunquam peccati sorde maculata est. Siquidem antequam ad duodecimum ætatis pervenerit annum, Spiritus sanctus de eo in Lucæ scribit Evangelio : *Puer autem crescebat et confortabatur, et replebatur sapientia.* Hoc hominum natura non recipit, ut ante duodecim annos sapientia compleatur. Aliud est partem habere sapientiæ, aliud sapientia esse completum. Non ambigimus ergo divinum aliquid in carne Jesu apparuisse : et non solum super hominem, sed super omnem quoque rationalem creaturam. *Et crescebat*, inquit. Humiliaverat enim se, formam servi accipiens, et eadem virtute qua se humiliaverat, crescit. Apparuerat infirmus : quia infirmum corpus assumpserat, et ob id iterum confortatur. Evacuaverat se Filius Dei [56] : et propterea rursum completur sapientia ; et gratia Dei erat super eum. Non quando venit ad adolescentiam, non quando manifeste docebat ; sed cum adhuc esset parvulus habebat gratiam Dei : et quomodo omnia in illo mirabilia fuerant, ita et pueritia mirabilis fuit, ut Dei sapientia

A compleretur. Ibant itaque parentes ejus, juxta consuetudinem, in Jerusalem ad solemnem diem Paschæ. *Et cum factus fuisset annorum duodecim.* Diligenter observa, quia priusquam duodecim esset annorum, sapientia Dei et cæteris, quæ de eo scripta sunt, complebatur. Cum ergo, ut diximus, duodecim esset annorum et juxta morem dies solemnitatis expleti essent, et reverterentur parentes cum infantulo Jesu, remansit puer in Jerusalem, et nesciebant parentes ejus. Et hic sublimius quiddam quam humana natura patitur, intellige. **955** Non enim simpliciter remansit, et parentes ejus ubi esset ignorabant ; sed quomodo in Joannis Evangelio scriptum est [57], quoniam insidiabantur ei Judæi, et

B elapsus est de medio eorum, et non apparuit : sic et nunc puto remansisse puerum in Jerusalem, et parentes ejus ubi remanserit ignorasse. Nec miremur parentes vocatos, quorum alter ob partum, alter ob obsequium, patris et matris meruerunt vocabula. Sequitur : *Dolentes*, inquit, *quærebamus te* (51). Non puto eos idcirco doluisse, quia putarent errasse puerum, vel periisse : nec poterat accidere, ut Maria, quæ sciebat se de Spiritu sancto concepisse, quæ et angelum loquentem, et currentes pastores, et Simeonem audierat prophetantem, timeret, ne puerum perderet oberrantem. Amove hanc opinionem maxime de Joseph, cui ab angelo præceptum fuerat, ut tolleret puerum, et in Ægyptum pergeret ; qui audierat : *Ne timeas tollere Ma-*

C *riam conjugem tuam, quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est* [58]. Nunquam fieri poterat, ut perditum formidaret infantem, quem divinum esse cognoverat. Aliud quidquam dolor et quæstio parentum, quam simplex lector intelligit, sonat. Quomodo enim tu, si quando Scripturas legis, quæris in eis sensum cum dolore quodam ac tormento, non quo Scripturas errasse, aut perperam quid habere arbitreris ; sed quod illæ intrinsecus habeant veritatis sermonem atque rationem, et tu nequeas invenire quod verum est ; ita et illi quærebant ne forte recessisset ab eis, ne relinquens eos, ad alia transmigrasset, et quod magis puto, (52) ne revertisset ad cœlos, cum illi placuisset, iterum descensurus. Dolentes ergo quærebant Filium Dei. Et cum quæ-

D rerent, non invenerunt inter cognatos. Neque enim poterat humana cognatio Dei Filium continere. Non invenerunt inter cognatos, quia divina majora erant notitia scientiaque mortali. Ubi igitur invenitur eum? In templo. Ibi enim invenitur Filius Dei. Si

[56] Philipp. II, 7. [57] Joann. VIII, 59. [58] Matth. I, 20.

(51) Schedæ Grabii et Combefisii : Τί δὲ καὶ ἐζήτουν αὐτόν ; ἆρα ὅτι ἀπόλωλεν ὁ παῖς, ἢ ὅτι πεπλάνηται ; Ἄπαγε. Οὔτε γὰρ τῆς πανσόφου Μαρίας ἦν τοῦτο, τῆς μυρίας περὶ αὐτοῦ δεξαμένης θείας ἀποκαλύψεις, οὔτε τοῦ Ἰωσήφ. Ἀλλ' ὥσπερ ἐάν τις ζητῇ Γραφὴν, ὀδυνωμένως αὐτὴν ζητεῖ, οὐχ ὡς πεπλανημένην, οὐδὲ ὡς ἐσφαλμένην, ἀλλ' ὡς ἔχουσαν μὲν τὸν ἀληθῆ καὶ μυστικὸν λόγον, μήπω δὲ πεφανερωμένην· οὕτως κἀκεῖνοι ἐζήτουν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, μήπως ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν, μήπως καταλέλοιπεν αὐτούς. *Cur quærebant eum? An ne periisset puer, aut errasset? Absit. Neque enim id existimare potuit sapientissima Maria quæ innumeras de eo divinas acceperat revelationes, neque Joseph. Sed quemadmodum si quis Scripturæ sensum quæsierit, cum dolore quærit, non quod Scriptura erraverit, aut perperam quid habuerit, sed quod verum ac mysticum sensum habeat, at nondum manifestum; ita et illi quærebant Dominum nostrum Jesum Christum, ne forte recessisset ab eis, et eos deseruisset.* RUÆUS.

(52) Hoc vero est præ reliquis absonum omnibus.

quando et tu quæsieris Filium Dei, quære primum in templo, illuc propera, ibi Christum, sermonem atque sapientiam, id est, Filium Dei, reperies. Quoniam vero parvulus erat, invenitur in medio præceptorum, sanctificans et erudiens eos. Quia parvulus erat, invenitur in medio, non eos docens, sed interrogans, et hoc pro ætatis officio, ut nos doceret quid pueris, quamvis sapientes et eruditi sint, conveniret, ut audiant potius magistros, quam docere desiderent, et se vana ostentatione non jactent. Interrogabat, inquam, magistros, non ut aliquid disceret, sed ut interrogans erudiret. Ex uno quippe doctrinæ fonte manat et interrogare et respondere sapienter: et ejusdem scientiæ est, scire quid interroges, quidve respondeas. Oportuit primum Salvatorem eruditæ interrogationis magistrum fieri, ut postea interrogationibus responderet juxta rationem Dei, atque sermonem. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

De eo quod scriptum est: « Quid est quod quærebatis me? » usque ad eum locum ubi ait: « Conservabat Maria omnia verba hæc in corde suo. » Cap. II.

Quærebant Maria et Joseph inter affines Jesum, et non inveniebant: in comitatu, et invenire non poterant. Quæsierunt in templo; sed apud magistros, et in medio præceptorum inveniunt eum. Ubicunque magistri fuerint, in medio magistrorum invenitur Jesus: si tamen magister sedeat in templo, et nunquam egrediatur ex eo. Profuit Jesus magistris suis, et eos quos interrogare videbatur, docuit in medio eorum loquens, et quodammodo concitabat eos ad quærenda, quæ usque ad id locorum, utrum scirent, an ignorarent, nosse non poterant. Invenitur Jesus in medio magistrorum, et inventus dicit quæsitoribus suis: *Quid est quia quærebatis me? Nesciebatis quia in his quæ sunt Patris mei oportet me esse?* (53) Primum simpliciter sentientes armemur adversus impios hæreticos, qui dicunt non esse Conditorem Patrem Christi Jesu, neque Deum legis, sed nec prophetarum. Ecce Pater, Deus templi asseritur. Erubescant Valentiniani audientes Jesum inquientem: *In his quæ sunt Patris mei oportet me esse.* Erubescant omnes hæretici, qui Evangelium recipiunt secundum Lucam, et quæ in eo sunt scripta contemnunt. Hæc, ut dixi, sint intellecta simplicius. Quoniam vero infertur: **956** *Ipsi autem non intellexerunt sermonem*, sensum Scripturæ diligentius ventilemus, si erant stulti et insipientes, ut nescirent quid diceret, quia hoc quod ait: *In his quæ sunt Patris mei, me esse oportet*, significaret in templo, an aliud quiddam altius significet, et quod magis ædificet audientes. Unusquisque nostrum si bonus fuerit atque perfectus, possessio Dei Patris est, et habet in medio sui Jesum. Credamus quippe dicenti: *Quoniam in his quæ sunt Patris mei, me oportet esse.* Magis rationabile atque vivens, et verum templum Dei hoc esse suspicor, quam illud quod typice terreno opere constructum est. Unde illo in templo, ut typice fuit, ita recessit et typice. Egressus est enim de templo terreno dicens [59]: *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*, et relinquens domum illam venit ad possessionem Dei Patris, ad Ecclesias in toto orbe dispersas, et dicit: *In his quæ sunt Patris mei, me oportet esse.* Tunc ergo non intellexerunt verbum, quod locutus est eis. Simul et illud attendite, quod quandiu in possessione Patris sui fuit sursum erat, quia necdum plenam fidem Joseph et (54) Maria habebant, propterea sursum cum eo manere non poterant: sed dicitur descendisse cum eis. Crebro Jesus descendit cum discipulis suis, nec semper versatur in monte, nec absque fine sublimia tenet. In monte cum Petro est, cum Jacobo, cum Joanne, et rursum in alio loco cum cæteris discipulis [60]. Porro quia non valebant hi qui variis ægrotationibus laborabant, in montem conscendere, idcirco descendit, et venit ad eos qui deorsum erant. Nunc quoque scribitur: *Descendit cum eis, et venit Nazareth* (55), *et subjiciebatur eis.* Discamus, filii, subjecti esse parentibus nostris: major minori subjicitur. Nam quia majorem Joseph videbat ætate, propterea eum parentis honore coluit, omnibus filiis exemplum tribuens, ut subjiciantur parentibus. Quod si patres iis non fuerint, subjiciantur his qui patrum ætatem habent. Quid loquar de parentibus et filiis? Si Jesus Filius Dei

[59] Matth. XXIII, 38. [60] Matth. XVII.

(53) Eædem schedæ: Ἐνταῦθα οἱ ἀπὸ Οὐαλεντίνου ἀκούοντες ὅτι Θεοῦ ἦν ὁ ναὸς καὶ ἦν ἐν ἰδίοις ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ πάλαι διὰ τοῦ νόμου γραφόμενος, καὶ ὡς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις μορφούμενος, αἰδείσθωσαν λέγοντες, ὅτι οὐχ ὁ δημιουργὸς, οὐδὲ ὁ Θεὸς τοῦ νόμου, οὐδὲ ὁ Θεὸς τοῦ ναοῦ, οὗτός ἐστιν ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ. *Hoc loco Valentiniani audientes Dei fuisse templum, et in propriis fuisse Christum quem olim lex prædixerat, quique tanquam in umbris ac typis repræsentabatur, erubescant dicere, neque conditorem, neque Deum legis, neque Deum templi Patrem esse Christi.* RUÆUS.

(54) Verum est adeo, in S. Virginem injuriosum esse Adamantium. Quam dixerat supra homil. 14, purgatione indiguisse, et postea homil. 17, scandalum passam dubitationemque de Filio: nunc multo audacius incredulitatis accusat aut exiguæ fidei. Recole quæ laudatis locis, ad retundendam calumniam ac vindicandam ab omni peccati labe Dei Matrem, diximus. Nunc si tanti est ad excusandum Origenem, Sixti Senensis lib. V *Bibliothecæ* adnotationem 140 subnectamus. *Puto*, inquit, *Origenem vocabulo plenæ fidei, intellexisse plenam cognitionem omnium mysteriorum divinitatis et humanitatis Christi, quam Maria Virgo nondum eo tempore habebat, quamvis ea omnia quæ tum de Christo noverat, certissima et inconcussa fide teneret.*

(55) Eædem schedæ: *Καὶ ἦν ὑποτασσόμενος αὐτοῖς.* Διὰ τοῦτο δὲ ἦν ὑποτασσόμενος αὐτοῖς, παράδειγμα διδοὺς πᾶσι τοῖς υἱοῖς, ἵνα τιμῶσι τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς, καὶ ὑποτάσσωνται αὐτοῖς. Et erat subditus illis. *Propterea erat subditus illis, omnibus filiis dans exemplum, ut parentes honore afficiant, et eis subjiciantur.* RUÆUS.

subjicitur Joseph et Mariæ, ego non subjiciar episcopo, qui mihi a Deo ordinatus est pater? Non subjiciar presbytero, qui mihi Domini dignatione præpositus est? Puto quod intelligebat Joseph, quia major se erat Jesus, quod subjiciebatur sibi, et sciens majorem esse subjectum, trepidus moderabatur imperium. Videat ergo unusquisque, quod sæpe melioribus præpositus sit inferior, et nonnunquam accidat, ut ille qui subjectus est, melior sit eo qui sibi videtur esse præpositus. Quod cum intellexerit dignitate sublimior, non elevabitur superbia ex eo quod major est, sed sciet ita sibi meliorem esse subjectum, quomodo et Jesus subjectus fuit Joseph. Deinde sequitur: *Maria autem conservabat omnia verba hæc in corde suo.* Plus aliquid quam de homine suspicatur, unde et custodiebat omnia verba ejus in corde suo, non quasi pueri qui duodecim esset annorum, sed ejus qui de Spiritu sancto conceptus fuerat, quem videbat proficere sapientia et gratia apud Deum et homines. Jesus proficiebat sapientia, sapientior per singulas videbatur ætates. Nunquid sapiens non erat, ut sapientior fieret? An quoniam evacuaverat se formam servi accipiens, id quod amiserat resumebat, et replebatur virtutibus, quas, paulo ante assumpto corpore, visus fuerat relinquere? Proficiebat ergo non solum sapientia, sed ætate. Est ætatis profectus. Duæ in Scripturis feruntur ætates, altera corporis quæ non est in potestate nostra, sed in lege naturæ: altera animæ, quæ proprie in nobis sita est, juxta quam, si volumus, quotidie crescimus, et ad summitatem venimus, ut non simus ultra parvuli fluctuantes, et qui circumferamur omni vento doctrinæ, sed esse parvuli desinentes, incipiamus esse viri, atque dicamus: Quando factus sum vir, destruxi ea quæ erant parvuli [61]. Hujus, ut dixi, ætatis profectus, qui incrementum habet animæ, in nostra est potestate. Si autem non sufficit testimonium, etiam illud de Paulo sumamus exemplum: *Donec perveniamus*, inquit [62], *omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis corporis Christi.* In nobis ergo est, ut ad mensuram perveniamus ætatis corporis Christi, et si in nobis est, omni labore A nitamur deponere parvulum, et destruere illum, et ad ætates reliquas pervenire, ut nos quoque audire possimus: *Tu autem ibis ad patres tuos cum pace, nutritus* [al. *nutritos*] *in senecta bona*, utique spiritali, quæ est vere senectus bona, canescens et in finem usque perveniens in Christo Jesu. Cui est gloria et honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

De eo quod scriptum est: « Quinto decimo anno imperii Tiberii Cæsaris, » usque ad locum ubi ait: « Rectas facite semitas ejus. » Cap. III.

Quando ad Judæos (56) tantum sermo propheticus mittebatur, Judaici reges ponebantur in titulo: Verbi gratia: *Visio quam vidit Isaias filius Amos,*
B *adversus Judæam* **957** *et adversus Jerusalem in regno Osiæ et Jonathan, et Achaz, et Ezechiæ* [63]: nec alium quemquam, exceptis Judææ regibus, Isaiæ video tempore designatum. In quibusdam prophetis et Israel reges legimus, sicut ibi: Et in diebus, inquit, *Jeroboam filii Joas regis Israel* [64]. Quando vero sacramentum Evangelii prædicandum erat, et in toto orbe Evangelium disseminandum, cujus princeps Joannes in eremo fuit, et orbem Romanum Tiberii regebat imperium, et tunc in quinto decimo anno verbum Domini ad Joannem factum esse describitur. Et si tantum his qui de nationibus credituri erant annuntianda salus fuisset, et penitus excludendus Israel, suffecerat dicens: *In quinto decimo anno Tiberii Cæsaris, præside Judææ*
C *Pontio Pilato.* Quia vero et de Judæa et de Galilæa multi credituri erant, idcirco et hæc regna ponuntur in titulo, diciturque: *Tetrarcha Galilææ Herode, et Philippo fratre ejus tetrarcha Ituræœ et Trachonitidis regionis, et Lysania tetrarcha Abilenæ, sub principibus sacerdotum Anna et Caipha factum est verbum Domini ad Joannem filium Zachariæ in deserto.*

Olim verbum Dei fiebat ad Jeremiam filium Elchiæ in Anathoth in diebus Josiæ regis Judæ [65]: nunc sermo Dei fit ad Joannem filium Zachariæ, qui (57) nunquam factus est ad prophetas in deserto. Sed quia plures filii credituri erant desertæ magis

[61] I Cor. XIII, 11 [62] Ephes. IV, 13. [63] Isa. I, 1. [64] Amos I, 1. [65] Jer. I, 1.

(56) Eædem schedæ: Ἐπὶ μὲν τῷ πεντεκαιδεκάτῳ παρὰ Ἰουδαίοις κηρυσσομένῳ λόγῳ προφητικῷ βασιλεία μόνον Ἰουδαίων ἀναγράφεται. *Ὅρασις γὰρ*, φησὶν, *ἣν εἶδεν Ἡσαΐας ἐν ἡμέραις Ὀζίου, καὶ Ἰωαθὰμ, καὶ Ἀχὰζ, καὶ Ἐζεχίου, οἳ ἐβασίλευσαν τῆς Ἰουδαίας*· ἐπὶ δὲ τῷ μυστηρίῳ τοῦ Εὐαγγελίου μέλλοντι ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ κηρύσσεσθαι, ἡγεμονία Τιβερίου Καίσαρος ἀναγράφεται, ὃς ἐδόκει τοῦ κόσμου ὅλου εἶναι βασιλεύς. Καὶ εἰ μὲν οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν μόνοι ἔμελλον σώζεσθαι, πάντη δὲ ἀπεκέκλειστο ἡ σωτηρία τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἤρκει τὸ μνησθῆναι μόνον Τιβερίου. Ἐπεὶ δὲ δεῖ τοὺς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰτουραίας καὶ Τραχωνιτίδος πιστεύειν, διὰ τοῦτο ἀναγράφονται, καὶ αὗται αἱ βασιλεῖαι, εἴτουν τοπαρχίαι. *Dum propheticus quidem sermo Judæis prædicatur, regnum solum Judæorum describitur;* visio enim, *inquit*, quam vidit Isaias in diebus Oziæ, et Joatham, et Achaz, qui regnaverunt in Ju- D dæa; *in mysterio autem Evangelii, quod per totum orbem prædicandum erat, describitur imperium Tiberii Cæsaris, qui universo orbi imperare videbatur. Ac siquidem solæ gentes salvandæ fuissent, filiis vero Israel omnis fuisset præclusa salus, satis fuisset solius Tiberii mentionem facere. Cum autem Galilæos etiam atque Ituræos, Trachonitasque credere oportet, idcirco regna hæc seu toparchiæ describuntur.* RUÆUS.

(57) Eædem schedæ: Οὐδέποτε γέγονε ῥῆμα Θεοῦ ἐπί τινα τῶν προφητῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, εἰ μὴ νῦν μόνον διά τινα μυστικὴν θεωρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον εἶναι, τουτέστι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ἤπερ τῆς ἐχούσης ὡς ἄνδρα τὸν νόμον, τῆς Ἰουδαίων φημὶ συναγωγῆς· διὰ τοῦτο πρὸς Ἰωάννην ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐν ἐρήμῳ. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἐκ περισσοῦ ἐποίει κηρύσσων ἐν ἐρήμῳ. *Nunquam factum est verbum Dei super aliquem prophetarum in deserto, nisi nunc solum ob aliquam*

quam ejus quæ habet virum [66] : idcirco factum est verbum Dei ad Joannem filium Zachariæ in deserto. Simulque considera quod magis rationem habet si mystice intelligatur desertum, et non secundum simplicem litteram. Qui enim in deserto prædicat, superflue facit ibi vociferari, ubi se loquentem nullus exaudiat. Præcursor ergo Christi, et vox clamantis in deserto, prædicat in deserto animæ, quæ non habebat pacem. Non solum autem tunc, sed et in præsenti primum lucerna ardens et lucens venit, et prædicabat baptisma pœnitentiæ, in remissionem peccatorum : deinde lux vera subsequitur, quando lucerna ipsa loquitur : *Illum oportet crescere, me autem minui* [67] (58) : Fit verbum in deserto, et venit ad omnem circa regionem Jordanis. Quæ enim alia loca debuit circuire Baptista, nisi vicina Jordanis, ut quicunque voluissent agere pœnitentiam, præsto essent ad lavacrum aquæ ? Porro Jordanis(59) *descendens* interpretatur. Descendens autem et largo impetu currens fluvius Dei Salvator noster Dominus est, in quo baptizamur. Quam veram aquam salutarem, in remissionem quoque peccatorum in baptismo prædicat : venite, catechumeni, agite pœnitentiam, ut in remissionem peccatorum baptisma consequamini. In remissionem peccatorum ille accipit baptisma, qui peccare desistit. Si quis enim peccans ad lavacrum venit, et [*al.* ei] non fit remissio peccatorum. Propterea obsecro vos, ne absque cautela et diligenti circumspectione ad baptismum veniatis, sed ostendatis primum fructus dignos pœnitentiæ. Facite aliquid temporis in conversatione bona, mundos vos a cunctis sordibus vitiisque servate : et tunc vobis remissio peccatorum fiet, quando cœperitis et ipsi propria peccata contemnere. Dimittite delicta vestra, et dimittentur vobis. Hoc autem ipsum quod nunc de Veteri Instrumento ponitur, in Isaia propheta scriptum legimus, ibi enim dicitur : *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* [68]. Vult Dominus in vobis reperire viam, ut possit in vestras animas ingredi, et iter suum facere. Præparate ei semitam, de qua dicitur : *Rectas facite semitas ejus* : *Vox clamantis in deserto*. Vox clamat, præparate viam. Primo enim vox ad aures pervenit : deinde post vocem, imo cum voce, auditum sermo penetrat. Juxta hunc sensum a Joanne annuntiatus est Christus. Videamus ergo quid vox de verbo annuntiet. *Præparate*, inquit, *viam Domino*.

A Quam viam Domino præparemus ? Nunquid corpoream ? Aut potest sermo Dei tali itinere pergere ? An intrinsecus præparanda est Domino, in corde nostro recta et æqualis semita componenda ? Hæc est via per quam ingressus est sermo Dei, qui in humani corporis capacitate consistit. Magnum est cor hominis, et spatiosum, et capax, si tamen mundum fuerit. Vis ejus magnitudinem latitudinemque cognoscere ? Vide quantam divinorum sensuum magnitudinem **958** capiat. Ipse, ait, dedit mihi eorum, quæ sunt, notitiam, rationem mundi scire, et opera elementorum, principium et finem et medietatem sæculorum, temporum varietates, et translationem mensium, annorum circulos, et siderum sedes, naturas animalium, et furores bestiarum, B spirituum violentias, et cogitationes hominum, diversitates arborum, et vim radicum [69]. Vides non parvum esse cor hominis, quod tanta capiat. Neque in corporis quantitate, sed in fortitudine ejus intellige, quæ tantam scientiam capiat veritatis. Ut autem et simplices quosque quotidianis exemplis ad credendum adducam, quod grande sit cor hominis, videamus. Quascunque urbes transivimus, habemus illas in animo, et qualitates, et situs platearum, murorumque, et ædificiorum in corde nostro versantur. Viam quam ingressi sumus, in memoriæ pictura ac descriptione retinemus : mare quod navigavimus tacita cogitatione amplectimur. Non est parvum, ut dixi, cor hominis, quod potest tanta capere. C Si autem non est parvum tanta capiens, consequenter in illo via Domini præparatur, et recta fit semita, ut ambulet in illa sermo Dei atque sapientia. Præpara viam Domino per conversationem bonam, et egregiis operibus tene semitam : absque offensa ulla deambulet in te Verbum Dei, et donet tibi mysteriorum suorum adventusque notitiam. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

De eo quod scriptum est : « Omnis vallis implebitur, » usque ad eum locum ubi ait : « Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. » Cap. III.

Videamus quæ in Christi prædicentur adventu, inter quæ primum de Joanne scribitur : *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* [70]. D Et quod sequitur proprie de Domino Salvatore est. Neque enim a Joanne omnis vallis impleta est, sed a Domino Salvatore. Seipsum

[66] Gal. IV, 27 ; Isa. LIV, 1. [67] Joan. III, 30. [68] Isa. XL, 3. [69] Sap. VII, 17. [70] Isa. XL, 3.

mysticam considerationem. Nam quoniam futuri erant multi filii desertæ, hoc est, Ecclesiæ ex gentibus, magis quam ejus quæ legem tanquam virum habet, hoc est, Judæorum synagogæ, propterea ad Joannem factum est verbum Dei in deserto. Nisi enim hoc ita se haberet, frustra prædicasset in deserto. RUÆUS.

(58) Eædem schedæ : *Ἦλθεν εἰς πᾶσαν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου.* Ποῦ γὰρ ἔδει τὸν Βαπτιστὴν περιέρχεσθαι, ἢ εἰς τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, ἵν' ἐάν τις βούληται μετανοεῖν, εὐθέως εὐπορήσῃ τοῦ ποταμοῦ ; ἑρμηνεύεται δὲ Ἰορδάνης, *καταβαίνων*. Καταβαίνων γάρ ἐστιν ἀληθῶς ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ ὕδωρ τὸ ἀληθινὸν, τὸ ὕδωρ τὸ σωτήριον. Venit in omnem regionem Jordanis. *Quæ enim decebat Baptistam loca peragrare, nisi Jordani confinia, ut si quis vellet pœnitentiam agere, protinus fluvii copiam haberet ? Jordanis autem interpretatur* descendens. *Descendit enim vere Dei fluvius, aqua vera, aqua salutaris.* ID.

(59) Et vero in Origenian. Lexico κατάβασις, id est *descensio*, interpretatur, quæ et Philoni etymologia placuit.

unusquisque consideret, quis erat antequam crederet: tunc animadvertet, vallem humilem, vallem se fuisse præcipitem in ima demersam. Quando venit Dominus Jesus, et misit Spiritum sanctum vicarium suum, vallis omnis expleta est. Expleta est autem operibus bonis et fructibus Spiritus sancti. Charitas non sinit permanere te vallem. Quod si pacem habueris et sapientiam et bonitatem, non solum vallis esse desistes, sed etiam mons esse incipies Dei. Quod tamen de gentibus quotidie magis fieri videmus, atque compleri, *Omnis vallis implebitur;* quam de populo Israel, qui de excelso depositus est: *Omnis*, inquit, *mons et collis humiliabitur.* Mons erat quondam ille populus et collis, qui depositus est atque destructus. Illorum delicto salus gentibus data est ad æmulandum eos [71]. Quod et si contrarias fortitudines, quæ adversus mortales erigebantur, dixeris montes et colles esse depositos, non peccabis. Ut enim impleantur hujuscemodi valles, humiliandæ sunt. Sed et hoc quod in adventu Christi prophetatum est, utrum expletum sit, contemplemur. Sequitur enim: *Et omnia prava erunt in directa.* Unusquisque nostrum pravus erat, si tamen non et usque hodie perseverat: et per adventum Christi qui factus est ad animam nostram, prava quæque directa sunt. Quid enim tibi prodest, si Christus quondam venit in carnem, nisi quoque ad tuam animam venerit? Oremus ut illius quotidie nobis adventus fiat, et possimus dicere: *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* [71*]. Si enim Christus vivit in Paulo, non vivit in me, quid mihi proderit? Cum autem et ad me venerit, et fruitus illo fuero, sicut fruitus est Paulus, tunc et ego Paulo similiter loquar: *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus.* Consideremus ergo cætera, quæ in Christi prædicentur adventu. Nihil te asperius erat. Vide pristinos motus tuos, vide iram, et cætera vitia, si tamen cessaverunt esse quæ fuerant, et intelligis nihil te asperius, et (ut significantius loquar) nihil fuisse inæqualius. Conversatio tua inæqualis erat, et sermo et opera inæqualia. Venit ergo Dominus meus Jesus, et exæquavit asperitates tuas, incomposita quæque vertit in vias planas, ut fieret in te iter sine offensione, et leve [*forte* læve], atque purissimum, graderetur que in te Deus Pater, et Christus Dominus mansionem apud te faceret, diceretque: *Ego et Pater meus veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [72]. Sequitur: *Et videbit omnis caro salutare Dei.* Tu quondam caro eras, imo ut mirabilius loquar, cum adhuc in carne sis, vides salutare Dei. Quid autem sibi velit quod dicitur, omnis caro, eo quod nulla excipiatur quæ non videat salutare Dei, relinquo intelligendum his qui sciunt Scripturarum mysteria. Quænam egredientibus ad baptismum Joannes loquitur, attendendum. Si quis vult baptizari, egrediatur. Manens enim in pristino statu, et mores suos et consuetudinem non relinquens, nequaquam rite ad baptismum venit. Ut autem intelligas quid sit egredi ad baptismum, accipe testimonium et ausculta verba quibus Deus loquitur ad Abraham: *Egredere de terra tua* [73], et reliqua. Egredientibus itaque ad lavacrum turbis, non egressis, sed tantum egredientibus, Joannes loquitur quæ sequuntur. Si enim jam egressi fuissent, nunquam ad eos diceret, *generatio viperarum.* Quæcunque igitur ad illos loquitur, ad vos,
959 o catechumeni et catechumenæ, loquitur. Qui disponitis venire ad baptismum, considerate non forsitan vobis dici possit, *generatio viperarum.* Sed et illud quod sequitur, nisi pravitatem venenaque serpentum de corde vestro expuleritis, dicetur ad vos: *Quis ostendit vobis fugere ab ira ventura?* Magna huic sæculo impendet ira: omnis iram Dei passurus est mundus: tantam vastitatem cœli, et latitudinem terræ, et stellarum choros, splendorem solis, et lunæ nocturnæ solatia, Dei ira subvertet. Hæc enim omnia propter hominum peccata transibunt. Et olim quidem super omnia tantum in terra venit ira Dei, quia omnis caro reliquerat viam suam super terram [74]: nunc autem et super cœlum, et super terram ventura est ira Dei. *Cœli pertransibunt, tu autem permanebis* (ad Deum dicitur), *et omnes sicut vestimentum veterascent* [75]. Videte qualis et quanta ira sit, quæ mundum omnem consumptura sit, et puniet eos qui pœna digni sunt, inveniet que materiam in qua se exerceat. Unusquisque nostrum ex eo quod gessit, iræ materiam præparavit. *Secundum duritiam enim tuam et impœnitens cor thezaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei*, dicitur ad Romanos [76]. Dein sequitur: *Quis ostendit vobis fugere ab ira ventura? Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ.* Et vobis qui venitis ad baptismum, dicitur: *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* Vultis scire qui sunt fructus pœnitentiæ? Charitas fructus est Spiritus, gaudium fructus est Spiritus, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia, et reliqua hujuscemodi [77]. Si hæc omnia habuerimus, fecimus fructus dignos pœnitentiæ. Rursum dicitur ad eos qui ad Joannis baptismum veniebant: *Et ne incipiatis dicere intra vosmetipsos, patrem habemus Abraham: dico enim vobis, quia potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham* (60). Prophetat Joannes novissimus prophetarum expulsionem prioris populi, et vocationem gentium. Illis enim qui de Abraham gloriabantur dicit: *Et ne incipiatis dicere in vobismetipsis, patrem habemus Abraham.* Et de gentibus rursum loquitur: *Dico enim vobis, quia potest Deus*

[71] Rom. xi, 11. [71*] Gal. ii, 20. [72] Joan. xiv, 23. [73] Gen. xii, 1. [74] Gen. vi, 12. [75] Psal. cii, 26. [76] Rom. ii, 5. [77] Gal. v, 22, 23.

(60) Schedæ Grabii et Combefisii: Τῶν μὲν οὖν Ἰουδαίων οὕτω τὴν καθαίρεσιν προφητεύει, εἰσάγει δὲ τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν, οὓς καὶ λίθους ὀνομάζει. *Judæorum igitur eversionem hoc modo prophetat, et inducit vocationem gentium quas etiam lapides vocat.* Ruæus.

de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. De quibus lapidibus? (61) Non utique lapides irrationabiles corporeosque monstrabat, sed homines insensibiles et quondam duros, qui quia lapides et ligna adorabant, impletum est illud quod in psalmo cantabatur : *Similes illis fiant* [al. *fiunt*] *qui faciunt ea, et omnes qui confidunt eis* [78]. Vere qui faciunt idola, et confidunt in eis, similes sunt diis suis, absque sensu, sine ulla ratione, in lapides lignaque conversi sunt. Cum enim tantum videant creaturarum ordinem, decorem, officium, tantam mundi pulchritudinem, nolunt de creaturis intelligere Creatorem, neque considerant tantæ dispensationis aliquam providentiam, aliquem esse rectorem, sed sunt cæci, his tantum oculis mundum videntes, quibus irrationabilia jumenta et bestiæ vident. Non enim animadvertunt in his quæ vident ratione regi, aliquam inesse rationem. Hæc propterea, quia Joannes dixerat : *Potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.* Et nos igitur obsecremus Deum, ut si quando fuimus lapides, vertamur in filios Abrahæ pro his filiis qui ejecti sunt, et repromissionem adoptionemque suo vitio perdiderunt (62). Unum testimonium adhuc de lapidibus ponam. Siquidem in cantico Exodi scribitur [79] : *Vertantur in lapides, donec pertranseat populus tuus, Domine, donec transeat populus tuus iste quem possedisti.* Rogatur itaque Deus, ut paulisper convertantur in lapides; hoc enim (63) Græcus sermo significantius sonat, ἀναλιθούσθωσαν, donec pertranseat populus Judæorum. Haud dubium quin postquam illi transierint, gentes lapideæ esse cessabunt, et pro duro corde recipient humanam in Christo rationabilemque naturam. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

De eo quod scriptum est : « Ecce securis ad radices arborum posita est, » usque ad eum locum ubi ait : « Venerunt autem et publicani, ut baptizarentur ab eo. » Cap. III.

Joannes illo jam tempore loquebatur : *Ecce securis ad radices arborum posita est.* Et siquidem jam ingrueret consummatio, et temporum finis instaret, nulla mihi quæstio nasceretur. Dicerem enim hoc quod ait : *Ecce securis ad radices arboris posita est,* et illud : *Omnis enim arbor quæ non facit fructum bonum, præcidetur, et in ignem mittetur,* propterea prophetatum, quia in illo tempore complebatur. Cum autem tanta post sæcula fluxerint, et tam innumerabiles anni ab illo tempore usque ad præsentem diem 960 transierint, quomodo Spiritus sanctus in propheta dicat : *Ecce securis ad radices arborum posita est,* debemus inquirere. Ego puto Israelitico populo prophetari, quod præcisio ejus vicina sit. His enim qui egrediebantur ad eum, ut baptizarentur, inter cætera loquebatur : *Facite fructus dignos pœnitentiæ;* et quasi Judæis dicebat : *Ne incipiatis dicere in vobismetipsis, patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.* Hoc ergo quod ait : *Ecce securis ad radices arborum posita est,* Judæis loquitur. Cui sensui et apostolicum illud congruit, fractos esse ab hac securi infidelitatis ramos atque succisos, ut amputaret ex arbore non radicem, sed ea quæ de radice pullularunt, ut in radice pristinæ arboris, rami possint oleastri inseri [80]. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum, præcidetur et in ignem mittetur : hunc enim finem habet, ut incendio concremetur. Deinde tres ordines inducuntur sciscitantium Joannem super salute sua : unus quem Scriptura appellavit populos exeuntes ad baptisma, alius quem publicanos nominat, tertius qui militum appellatione censetur. *Interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid faciemus? Qui respondens eis : Qui habet duas tunicas, det ei qui non habet : et qui habet cibos, similiter faciat.* Quod quidem, nescio si turbæ conveniat præcipi. Magis enim apostolis quam vulgo congruit, ut qui duas tunicas habet, unam tribuat non habenti. Et ut scias magis hoc apostolis quam populis convenire, audi quid a Salvatore dicatur ad eos : *Neque duas tunicas tollatis in via* [81]. Duplex itaque vestimentum quo unusquisque vestitur, et præcipitur ut alterum tribuat non habenti, aliam intelligentiam sonat. Vult enim nos Salvator, quomodo non habemus duobus servire dominis, sic nec duas habere tunicas, nec duplici veste circumdari, ne sit unum indumentum veteris hominis, et alterum novi. E contrario autem cupit, ut exspoliemus nos veterem hominem, et induamus novum. Hucusque facilis expositio est. Porro quæritur, quomodo juxta hanc interpretationem jubeatur nobis non habenti tribuere vestimentum. Quisnam est ille qui ne unum quidem indumentum super carnem suam habet, qui nudus est, qui omnino nulla veste coopertus? Neque vero hoc dico, quo non præcipiatur liberali-

[78] Psal. cxv, 8. [79] Exod. xv, 16. [80] Rom. xi, 16, 17 seq. [81] Matth. x, 20.

(61) Eædem schedæ : Οὐ λίθους ἀψύχους δεικνὺς, ἀλλ' ἀνθρώπους ἀναισθήτους. Παρεστήκεισαν γὰρ καὶ ἐθνικοὶ τῷ βαπτίσματι, οὓς καὶ λίθους καλεῖ, ἐξομοιῶν αὐτοὺς τοῖς προσκυνουμένοις κατὰ τὸ, *ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. Non lapides anima carentes monstrabat, sed homines sensu destitutos. Aderant enim baptismati etiam gentiles, quos lapides etiam vocat, illos assimilans idolis quæ adorabant, juxta illud :* Similes illis fiant, qui faciunt ea, et qui confidunt in illis. Ruæus.

(62) Eædem schedæ : Ἔτι δὲ περὶ τῶν λίθων γέγραπται ἐν τῇ ᾠδῇ τῇ ἐν τῇ Ἐξόδῳ· *Ἀπολιθωθεί[η]σαν τὰ ἔθνη, ἕως παρέλθῃ ὁ λαός σου οὗτος ὃν ἐκτήσω·* ὡς δῆλον ὅτι μετὰ τὸ παρελθεῖν τὸν λαὸν, μηκέτι ἀπολιθωθείησαν, ἀλλ' ἀπολαβέτωσαν ψυχὴν ἀνθρωπίνην. *Adhuc de lapidibus scriptum est in cantico Exodi :* Vertantur in lapides gentes, donec pertranseat populus iste quem possedisti : *quia manifestum est post transitum populi, gentes desituras esse lapides, et animam humanam recepturas.* Id.

(63) Hæc quoque, ut nemo non sensit, interpretantis Hieronymi observatio est.

tas, et in pauperes misericordia (64). Hyperbolica clementia: ut etiam nudos altera tunica protegamus. Sed hoc aio, quod et profundiorem locus iste respiciat intellectum, et oporteat ei dare tunicam qui omnino non habebat. Quis est ergo iste, qui tunicam non habet? Nempe ille qui penitus Deum non habet. Debemus igitur exuere nos, et ei dare qui nudus est. Alius habet Deum, alius omnino non habet, contraria videlicet fortitudo. Et quomodo scriptum est [82], ut in profundo maris præcipitemus delicta nostra: sic projici a nobis oportet vitia atque peccata, et jacere super eum qui eorum nobis causa exstitit. *Et qui habet*, inquit, *cibum, similiter faciat.* Qui habet cibos tribuat non habenti, ut non solum ei vestimentum, sed etiam id quod possit comedere, largiatur. *Venerunt autem et publicani baptizari ab eo* (65). Hoc et juxta simplicem intelligentiam docet publicanos nihil amplius quærere, quam in Lege præceptum est; qui enim plus exegerint, non Joannis mandatum prævaricant, sed Spiritus sancti qui locutus est in Joanne. Nescio autem utrum, ut secundum ἀναγωγὴν, aliud quiddam excellentius sermo significet, et an debeamus in tali auditorio res tam mysticas prodere, maxime inter eos qui Scripturarum medullas non introspiciunt, sed tantum superficie delectantur. Periculosum quidem, sed tamen strictim

A breviterque tangendum. Cum exierimus a sæculo, et hæc vita nostra fuerit commutata, erunt quidam in finibus mundi sedentes velut publicanorum officio diligentissime perscrutantes, ne quid sui in nobis inveniant. Videtur mihi princeps sæculi hujus quasi publicanus esse, unde scriptum est de eo [83]: *Venit princeps mundi istius, et in me habet nihil.* Illud quoque quod in Apostolo **961** legimus [84]: *Reddite omnibus debita, cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui honorem, honorem; nemini quid debeatis nisi ut invicem diligatis*, sacrate intelligendum est. Quamobrem consideremus ne forte cum non habuerimus, quod pro vectigali queamus reddere, ipsi trahamur ob debitum, ut solet apud sæculi quoque fieri vectigales, quando quis pro de-

B bito ipsi reipublicæ serviturus includitur. Complures e nobis, ab istiusmodi publicanis tenendi sunt: quos Jacob ille vir sanctus non magnopere formidabat, nec verebatur, ut de publicanorum vectigalibus in eo aliquid reperiretur. Unde et audacter ad publicanum illum loquebatur Laban [85]: *Cognosce si quid tuarum rerum est apud me.* Super quod agit testimonium Scriptura dicens: *Et non cognovit Laban apud Jacob quidquam* [86]. Docet igitur Salvator noster et Spiritus sanctus qui locutus est in prophetis, non solum homines (66), sed etiam angelos, et virtutes invisibiles. Quid loquatur de Salvatore? prophetæ

[82] Mich. VII, 19. [83] Joan. XIV, 30. [84] Rom. XIII, 7, 8. [85] Gen. XXXI, 32. [86] ibid. 33.

(64) Schedæ Grabii et Combefisii: Τοῦτο δύναται μὲν καθ' ὑπερβολὴν προτρεπτικὸν εἶναι πρὸς τὸ δεῖν ἐνδύειν τοὺς πένητας, καὶ μὴ ἀμελεῖν τῆς ἐντολῆς. Ἐρχόμενος δὲ καὶ ἐπὶ βαθύτερον λέγω ὅτι θέλει ἡμᾶς ὁ λόγος μὴ δύο χιτῶνας ἔχειν, καὶ ἐνδεδύσθαι πὴ μὲν τὸν παλαιὸν, πὴ δὲ τὸν νέον· ἀλλ' ἐκδύσασθαι μὲν τὸν ἕτερον, τὸν ἕτερον δὲ ἔχειν· καὶ ὅτι δεῖ ἡμᾶς ἀποδυσαμένους, ὥσπερ εἰς τὰ βάθη καταποντίσαι τὰς ἁμαρτίας, καὶ τῷ αἰτίῳ γενομένῳ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπιῤῥίψαι αὐτὰ, τῷ μὴ ἔχοντι Θεὸν, τουτέστι τῷ διαβόλῳ. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν βρωμάτων. Κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον μεταδοτέον τῷ μὴ ἔχοντι τροφήν· κατὰ δὲ τὸ κρυπτόμενον, τὰ φαῦλα τοῖς δαίμοσιν ἀποῤῥιπτέον. *Hoc quidem per hyperbolem excitare potest, ut pauperes vestiamus et non negligamus mandatum. Investigans autem profundiorem sensum, dico his non præceptum esse ne duas tunicas habeamus, modo veterem induentes, modo novam; sed ut unam exuentes, alteram habeamus; item debere nos exutos, quasi in profundum mergere peccata, ac projicere in eum qui peccatorum nobis causa fuit: in eum, inquam, qui Deum*

C *ἐμοί.* Καὶ μαρτυρεῖ γε ἡ Γραφὴ περὶ τοῦ Ἰακὼβ λέγουσα· *Καὶ οὐκ ἐπέγνω Λάβαν παρὰ τῷ Ἰακὼβ οὐδέν.* *Hoc publicanos persuadeat nihil præter id quod ipsis constitutum est, exigere ab iis qui tributo solvendo obnoxii sunt. Qui enim hoc prætergreditur, et amplius quam quod constitutum est, exigit, transgreditur mandatum, non Joannis, sed qui in eo erat, Spiritus sancti. Novi et alios publicanos qui post exitum ex hac vita, in finibus mundi sedentes, ceu vectigal exigunt a nobis, et scrutantur ne quid sui in nobis sit. Quapropter scriptum est:* Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam. *Quanta igitur negotia nobis facessent illi publicani omnia scrutantes, quando totum hominem pro vectigali accipient? Sed non ejusmodi erat Jacob. Cum fiducia enim ad Laban ceu publicanum dicit:* Cognosce si quid tuarum rerum est apud me. *Et de Jacob testatur Scriptura dicens:* Et non cognovit Laban apud Jacob quidquam. Id.

non habet, hoc est, diabolum. Hoc ipsum et in cibis præstandum est. Secundum sensum obvium, esca danda est non habenti; at secundum sensum reconditum, prava sunt dæmonibus projicienda. Ruæus.

(65) Eædem schedæ: Τοῦτο τοὺς τελώνας μὴ πειράτω πλὴν τῆς διατάξεως τῆς κατὰ τοὺς τελώνας λαμβάνειν ἀπὸ τῶν τελουμένων. Ὁ γὰρ τοῦτο παραβαίνων, καὶ πλέον ὑπὲρ τὸ διατεταγμένον, ἀπαιτῶν, παραβαίνει ἐντολὴν, οὐκ Ἰωάννου, ἀλλὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ἁγίου Πνεύματος. Οἶδα καὶ ἄλλους τελώνας, οἳ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν ἐπὶ τοῖς τέρμασι τοῦ κόσμου καθεζόμενοι, οἱονεὶ τελωνοῦσιν καὶ κατέχουσι, μή τι αὐτῶν ἐν ἡμῖν ἐστι. Διὸ γέγραπται· *Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν.* Οἷα οὖν μέλλομεν πράγματα ἔχειν ὑπ' ἐκείνων τῶν τελωνῶν τῶν ἐρευνώντων τὰ πάντα, ὅταν τις αὐτὸς ὅλος λαμβάνηται ἀντὶ τέλους; ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ἦν Ἰακὼβ· θαῤῥῶν γὰρ λέγει τῷ οἱονεὶ τελώνῃ Λάβαν· *Ἐπίγνωθι εἴ τι τῶν σῶν ἐστι παρ'*

(66) Sentit hac tota peroratione, nedum a Salva-

D tore, sed et a prophetis, et demum ab Ecclesia edoctos angelos quæ rescirent, perque eorum doctrinam profecisse ad salutem. Et si quidem non absolutissimam Dominicæ Incarnationis, ejusque mysteriorum cognitionem habuisse angelos dixisset, ita tamen ut prius illis, quam hominibus revelata fuerint, et retecta, sicque credidisset eruditos per Ecclesiam angelos, quasi rerum testes et conscios: ab aliorum non abluderet Patrum sententiis. Nam et ipse Hieronymus *Commentario in Epist. ad Ephesios*, cap. III, vers. 10, multiplicem illam sapientiam angelis ignoratam, de qua loquitur Apostolus, vitæ Christi mysteriis contentam docet. Verum Adamantius, ut ex inferiori magis contextu liquet, et non secus quam homines Christi morte ad salutem angelos indiguisse, et quasi discipulos prophetarum, atque apostolorum præceptis informatos, atque ad virtutem arrectos autumat: quæ cum Scripturæ sacræ innumeris testimoniis, fideique orthodoxæ decretis sententia manifesto pugnat. Est vero solemnis ejus

quoque ipsi et apostoli, omne quod resonant, non solum hominibus, sed et angelis prædicant. Quod ut scias verum: *Attende*, inquit, *cœlum, et loquar* [87]; et: *In conspectu angelorum psallam tibi* [88]; et: *Laudate Dominum, cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini* [89]; et: *Laudent eum angeli* [90]; et: *In omni loco potestatis ejus benedic, anima mea, Domino* [91]. Invenies in plurimis locis, et maxime in Psalmis, et ad angelos sermonem fieri, data homini potestate, ei tamen qui Spiritum sanctum habet, ut et angelos alloquatur. E quibus unum exemplum ponam, ut sciamus angelos quoque humanis vocibus erudiri. Scriptum est in Apocalypsi Joannis [92]: *Angelo Ephesiorum Ecclesiæ scribe: Habeo aliquid contra te*; et rursum [93]: *Angelo Ecclesiæ Pergami scribe: Habeo quidpiam contra te.* Certe homo est qui scribit angelis, et aliquid præcipit. Ego non ambigo et in cœtu nostro adesse angelos, non solum generaliter omni Ecclesiæ, sed etiam singillatim. De quibus Salvator ait [94]: *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est.* Duplex hic adest Ecclesia, una hominum, altera angelorum. Si quid juxta rationem, et juxta Scripturarum dicimus voluntatem, lætantur angeli et orant nobiscum. Et quia præsentes angeli sunt in Ecclesia, in illa duntaxat quæ meretur, et Christi est, propterea orantibus feminis præcipitur, ut habeant velamen super caput propter angelos [95], (67) utique illos qui assistunt sanctis, et lætantur in Ecclesia. Quos quidem nos, quia peccatorum sordibus oculi nostri obliti sunt, non videmus, sed vident apostoli Jesu ad quos loquitur [96]: *Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis.* Quod si haberem hanc gratiam, ut quomodo apostoli, sic viderem, et sicut Paulus aspexit, intuerer, cernerem nunc angelorum multitudinem, quod videbat Elisæus, et Giezi qui cum eo steterat non videbat. In metu erat Giezi, ne ab hostibus caperetur, solus Elisæus videns. Sed Elisæus, ut prophetes Domini, deprecatur, et dicit: *O Domine, aperi oculos pueri istius, et videat quoniam multo plures nobiscum sunt*

A *quam cum illis* [97]. Et statim ad preces sancti viri angelos quos prius Giezi non videbat, intuitus est. Hæc idcirco diximus, ut ostenderemus et publicanos doceri a Joanne, et non solum eos qui reipublicæ vectigalibus serviunt, sed etiam illos qui veniebant ad pœnitentiam. Et alii erant a corporalibus publicani, sicut et alii milites, qui egrediebantur ad baptismum pœnitentiæ. Venit enim non Joannes et propheta tantum, sed etiam ipse Salvator, et hominibus, et (68) angelis, et virtutibus cæteris salutarem pœnitentiam prædicare, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, et terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [98]: cui est gloria et imperium in sæcula sæ-

B culorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

De eo quod scriptum est: « Ego quidem baptizo vos aqua, » usque ad eum locum ubi ait: « Ipse vos baptizabit Spiritu sancto et igne. » Cap. III.

Joannem, qui minor est Christo, suscepit populus, reputans et cogitans ne forte ipse esset Christus; eum vero, qui major illo venerat, non suscepit. Vis causam scire? Cognosce: Joannis baptisma videbatur, Christi baptismus invisibilis erat. *Ego enim*, inquit, *baptizo vos in aqua: qui autem post me venit, major me est, ipse vos baptizabit Spiritu sancto et igni.* Quando baptizat Jesus Spiritu sancto, et rursum quando igne baptizat? Nunquid uno atque eodem tempore Spiritu et igni baptizat, an va-

C rio atque diverso? *Vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies* [99]. Baptizati sunt apostoli post ascensionem ejus ad cœlos Spiritu sancto [99*]: quod autem igni fuerint baptizati, Scriptura non memorat. Sed quomodo Joannes juxta Jordanem fluvium venientes ad baptismum præstolabatur, et alios abigebat, dicens: *Generatio viperarum*, et reliqua; porro eos qui confitebantur vitia atque peccata, suscipiebat: sic stabit in igneo flumine Dominus Jesus juxta flammeam romphæam [1], ut quemcunque (69) post exitum vitæ hujus, qui ad paradisum transire desiderat, et purgatione indiget,

[87] Deut. XXXII, 1. [88] Psal. CXXXVII, 1. [89] Psal. CXLVIII, 4, 5. [90] ibid. 2. [91] Psal. CIII, 22. [92] cap. II, vers. 1, 4. [93] ibid. 12, 14. [94] Matth. XVIII, 10. [95] I Cor. XI, 5. [96] Joan. I, 52. [97] IV Reg. VI, 17. [98] Philip. II, 10, 11. [99] Act. I, 5. [99*] Act. II, 4. [1] Gen. III.

deridiculæ doctrinæ quasi consectarium, qua peccare posse angelos statuit, eorumque officium nonnisi ex merito constare: unde et adversarias potestates propter offensiones hominibus præbitas, corpus subire humanum, in eoque pœnas luere, et vicissim ex humani generis ordine seligi animas, quæ post rite pieque emensum in terris vitæ curriculum, in angelorum ordinem assumantur. Noster Hieronymus, ut alios nunc prætermittam, in præfat. *Comment. in Malachiam*, atque alibi sæpe hocce abnorme placitum impugnat.

(67) Hic, quemadmodum et laudato Apocalypsis loco, angelorum nomine, episcopos, et sacramentorum ministros designari, verissime interpretes plerique omnes docent, ineptеque adeo Origenes argumentatur. Cæterum neque id certum habuisse videtur, singulisne hominibus, an Christi fidem solum professis, et sanctis custos angelus assignetur; cum

D enim dudum homil. 12 pronuntiasset unicuique hominum duos præfici, bonum unum, et alterum nequam; et nunc repetat, *adesse angelos non solum generaliter omni Ecclesiæ, sed etiam singillatim*; subdit tamen, *præsentes esse in Ecclesia duntaxat quæ meretur, et Christi est*: in quam sæpius alibi sententiam libentius concedit. Vide quæ infra ad homil. 35 adnotamus.

(68) Recole proxime præcedentem adnotationem. Cl. Huetius hocce Origenis paradoxum singulari disceptatione exagitat.

(69) Notatum Genebrardo, doctisque aliis viris, purgatorium ignem post vitæ exitum satis luculenter hoc testimonio Adamantium profiteri. Addere possim ego sexcenta alia loca, quibus idem apertissime declarat: neque enim unquam id crimini datum Origeni, quod purgatorium negaret esse; sed econtrario hoc ipsum, quod suo modo consti-

›c eum amne baptizet, et ad cupita transmittat : A um vero, qui non habet signum priorum baptis›atum, lavacro igneo non **962** baptizet. Oportet ›im prius aliquem baptizari aqua et spiritu, ut ›m ad igneum fluvium venerit, ostendat se et ›uæ et spiritus lavacra servasse, et tunc mereatur ›iam ignis accipere baptismum in Christo Jesu : ›i est gloria et imperium in sæcula sæculorum. ›men.

HOMILIA XXV.

›e suspicione quam habebat populus de Joanne, ne forte ipse esset Christus. Cap. III.

Habet periculum et dilectio, si modum transeat. ›ebet enim qui aliquem diligit, naturas et causas ›onsiderare dilecti, et non eum plus diligere quam ›ereatur. Nam si mensuram charitatis, modumque B ›anscenderit, et qui diligit, et qui diligitur, in pec›ato erunt. Quod ut manifestius fiat ponamus exem›lum. Joannem populus mirabatur, et diligebat eum : ›t revera erat dignus miraculo, ut plus ei quam cæ›eris hominibus deferretur, quia aliter quam cuncti ›ortales vixerat. Non omnes sumus simplici con›enti cibo, sed varietate delectamur escarum : unum ›obis ad potandum vinum sufficit, varii gustus vina ›ercamur. Joannes vero semper locustis, semper ›escebatur melle silvestri, et contentus erat sim›lici et tenui cibo, ne corpus illius crassioribus pul›entis pinguesceret, et exquisitis dapibus grava›etur; hujusmodi quippe natura corpora nostra ›unt, ut escis superfluis aggraventur : et cum cor›us fuerit aggravatum, anima quoque oneretur, quæ C ›er totum diffusa corpus passionibus illius subja›et. Quamobrem recte præcipitur eis qui observare ›ossunt : *Bonum est non manducare carnem, neque ›ibere vinum, neque in quo frater tuus scandalizetur* [3]. Erat igitur Joannes vitæ mirabilis et multum ab ›liorum hominum conversatione diversus. Non habebat sacculum, non famulum, non saltem vile tugurium. Morabatur in deserto non solum usque ad diem ostensionis suæ ad Israel, verum eo tempore, quo pœnitentiam populo prædicabat, erat in solitudine Judææ, et aqua simplici irrigabatur, ut et in potu esset diversus a cæteris. Nos qui versamur in urbibus, qui in medio populorum sumus, et vestes quærimus lautiores, et cibos, et habilia (70) : ille vero qui in eremo morabatur, videte quali vestimento indutus fuerit. De pilis camelorum sibi tunicam fecerat, et zona pellicea cingebatur. Omnia ergo in illo noverant, et propter dissimilitudinem vitæ universi qui videbant, admirabantur eum, et mirantes studiosissime colebant, super omnia quod pœnitentes in remissionem peccatorum baptizabat. Quas ob causas diligebant quidem eum justissime, sed non servabant in charitate modum : cogitabant enim ne forte ipse esset Christus. Quam inordinatam et irrationabilem charitatem cavens apostolus Paulus de semetipso loquebatur [3] : *Timeo autem ne quis de me cogitet super id quod videt in me, aut audit ex me, et ne magnitudo revelationum extollat me*, etc. Quod metuens ne etiam ipse incurrat, nolebat omnia de se judicare quæ norat, ne quis eo plus arbitretur esse quam cerneret, et mensuram honoris excedens, diceret quod dictum fuerat de Joanne, quia ipse esset Christus. Quod quidem nonnulli etiam de Dositheo (71) Samaritarum hæresiarcha dixerunt, alii vero de Juda Galilæo. Denique in tantam quidam dilectionis audaciam proruperunt, ut nova quædam et inaudita super Paulo monstra confingerent. Alii enim aiunt hoc quod scriptum est, sedere a dextris Salvatoris et sinistris, de Paulo et de Marcione dici, quod Paulus sedet a dextris, Marcio sedeat a sinistris. Porro alii legentes [4] : *Mittam vobis advocatum Spiritum veritatis*, nolunt intelligere tertiam (72) personam

[3] Rom. XIV, 21. [3] II Cor. XII, 6, 7. [4] Joan. XIV, 16.

›uerit : ita nempe, ut non alium ignem, non alia ›upplicia maneant quævis admissa scelera, quam ›urgatorii : neque adeo aliis quam temporariis tor›nentis putarit animas torqueri. Quod vero nefa›iam eam doctrinam hic quoque loci propinet, equi›em affirmare non ausim, nam etsi *quemcunque*, di›at, *post exitum vitæ hujus hoc amne baptizandum* : ›eque adeo unum aliquem excipiat (ut paulo supe›ius ad homil. 14, ubi de hoc ipso igneo baptismo ›isputat, animadvertimus), et ne sanctissimos qui›em viros, qui aut nulla, aut certe temporaria pœna ›ustrantur : attamen quod hic quasi sententiam ›emperans, subdit, *et purgatione indiget*, suspicio›em tollit erroris, seque innuit de iis dicere, qui›us leviores eluendæ sint culpæ. Et vero nescio an ›lius in Origenianis scriptionibus locus exstet, qui ›am commoda interpretatione donari possit.

(70) Fortasse legendum videatur, *altilia*.

(71) Huc referendus omnino insignis ejusdem Ori›enis locus libro I *contra Celsum*, num. 57, qui sic ›n Latino sonat : *Census tempore, quando constat na›um esse Jesum, Judas quidam Galilæus a populo Ju›aico deficiens, multos secum traxit, tum sapientia, ›uam simulabat, tum novis, quas moliebatur, rebus. Sed postquam ipse sceleris pœnas dedit, exstincta ›tatim est ejus doctrina, nec nisi apud perpaucos ›ullius nominis obtinuit. Post Jesu tempora voluit et Dositheus quidam Samarita suis persuadere se esse Christum illum, quem Moyses prædixerat, visusque est nonnullos sibi sua doctrina conciliare.* Varia de Dositheo alii tradunt, quem nec ipsi Judaici scriptores satis norunt. Ipse etiam aberrare videtur Hieronymus cum *Dialogo adversus Luciferianos*, n. 23, Dositheum Samaritanorum principem facit, D qui prophetas repudiarit, et ex cujus radice ortum Sadducæi traxerint ; nam et multo antea Scripturas Samaritæ repudiaverant, et Tsadocho principe Sadducæorum recentior Dositheus fuit. Alii plures Dositheos comminiscuntur, ut diversa veterum de eo testimonia concilient. Quibus omnibus Origenem præfero, quocum faciunt et Hegesippus apud Eusebium lib. IV, cap. 22; Theodoritus *Hæret. fab.* lib. I, cap. 1; *Recognitiones* Clementi attributæ, lib. II, aliique.

(72) Si cui *personæ* vocabulum in divinis recentius Origenis ævo videatur, reputet eo usum S. interpretem, pro quo ὑπόστασιν auctor scripserit. Cæterum et tomo secundo *in Joannem* luculentissime Adamantius : Ἡμεῖς μέντοιγε τρεῖς ὑποστάσεις πειθόμενοι τυγχάνειν, τὸν Πατέρα (καὶ τὸν Υἱό›, qui perperam in editis libris desideratur) καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα : Latine ex Ferrarii versione, *Nos autem, qui tres personas, Patrem et Filium atque Spiritum sanctum esse credimus.*

a Patre et Filio, et divinam sublimemque naturam, sed apostolum Paulum. Nonne tibi omnes videntur plus amasse quam expedit, et dum virtutem uniuscujusque mirantur, dilectionis perdidisse mensuram? Quod quidem in Ecclesia patimur : (73) plerique enim dum plus diligunt quam meremur, hæc jactant, et loquuntur, sermones nostros doctrinamque laudantes, quæ conscientia nostra non recipit. Alii vero tractatus nostros calumniantes, ea sentire nos criminantur, quæ nunquam sensisse nos novimus. Sed neque hi qui plus diligunt, neque illi qui oderunt, veritatis regulam tenent : et alii per dilectionem, alii per odium mentiuntur. Unde oportet charitati frena imponere, et tantum ei vagandi permittere libertatem, quantum in prærupta non corruat. Scriptum est in Ecclesiaste [5] : *Ne sis justus multum, neque ampliora cogites, ne forte obstupescas.* Quod exemplum sequens possum simile quid dicere : Ne diligas hominem ex tota anima tua, et ex tota virtute tua : ne ames angelum de toto corde, de tota anima, de tota virtute; sed præceptum juxta eloquium Salvatoris soli serva Deo. *Diliges enim,* inquit, *Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota virtute tua* [6]. Respondeat mihi aliquis, et dicat : Salvator præcipit : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota virtute tua, et proximum tuum tanquam teipsum.* Volo diligere Christum : doce ergo me quomodo eum diligam. Si enim dilexero eum ex toto corde meo, et ex tota anima mea, et ex tota virtute, contra præceptum facio, ut alterum absque uno Deo sic diligam. Sin autem minus eum dilexero, quam omnipotentem Patrem, timeo ne in Primogenitum **963** universæ creaturæ impius et profanus inveniar. Doce me, et ostende rationem, quomodo inter utrumque medius incedens, diligere debeam Christum. Vis scire qua charitate Christus diligendus sit? Breviter ausculta. Diliges Dominum Deum tuum in Christo. Putas diversam habere posse in Patre et Filio charitatem? Simul dilige Dominum Christum. Dilige Patrem in Filio, Filium in Patre, ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota virtute. Quod si aliquis sciscitatur, et dicit : hoc quod asseris de Scripturis proba, audiat apostolum Paulum, qui habebat rationabilem charitatem, loquentem [7] : *Certus enim sum, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque potestates, nec præsentia, nec futura, nec fortitudo, nec altitudo, nec profundum, nec alia creatura poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino Salvatore nostro,* cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

De eo quod scriptum est : « Cujus ventilabrum in manu, et mundabit aream suam, » usque ad eum locum ubi ait : « Et congregabit triticum in horreum. » Cap. III.

Christus est Deus : et qui adorat eum, in spiritu et veritate oportet adorare [8]. Deus quoque noster, ignis consumens est [9]. Dupliciter appellatur Deus et spiritus, et ignis. Justis spiritus, ignis peccatoribus. Sed dum et angeli spiritus, ignisque dicuntur : *Qui facit,* inquit, *angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* [10] : angeli sanctis quibusque sunt spiritus : his vero qui merentur, addicunt ignem, et fervorem subministrant. Juxta quem sensum et Deus noster atque Salvator, cum sit spiritus, ignem venit mittere super terram. Spiritus, secundum illud quod scribitur : *Cum autem conversus fueris ad Dominum, auferetur velamen* [11]; et : *Dominus spiritus est* [12]. Ignem autem venit mittere non super cœlum, sed super terram, ut ipse demonstrat dicens [13] : *Ignem veni mittere super terram, et quid volo nisi ut jam ardeat?* Si enim conversus fueris ad Dominum, qui est spiritus, Christus tibi spiritus erit, et non venit ignem mittere super terram. Quod si non converteris ad Deum, sed habes terram et fructum ejus, ignem venit mittere super terram tuam. Huic quid simile etiam de Deo scriptum est [14] : *Ignis accensus est furoris ejus, non usque ad cœlum sursum, sed usque ad infernum deorsum : et devorabit non cœlum, sed terram et germina ejus.* Quorsum ista memoravi? Quia et baptismus, quo baptizat Jesus, in Spiritu sancto est, et igni. Memini eorum, quæ nuper locutus sum, nec præterit explanatio superior; sed volo et novum aliquid inferre. Si sanctus fueris, Spiritu sancto baptizaberis : si peccator, in ignem mergeris; et unum atque idem baptisma indignis et peccatoribus in condemnationem ignemque vertetur : his vero qui sancti sunt, et tota fide ad Dominum convertuntur, Spiritus sancti gratia salusque tribuenda est. *Is ergo, qui Spiritu sancto et igne dicitur baptizare, habet ventilabrum in manu sua, et mundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inexstinguibili.* (74) Volo invenire rationem, quare Dominus noster habeat ventilabrum, et quod blando vento leves pa-

[5] Cap. VII, ℣ 16. [6] Matth. XXII, 37. [7] Rom. VIII, 38, 39. [8] Joan. IV, 24. [9] Deut. IV, 24. [10] Hebr. I,7; Psal. CIV, 4. [11] II Cor. III, 16. [12] Joan. IV, 24; II Cor. III, 16. [13] Luc. XII, 49. [14] Deut. XXXII, 22.

(73) Idipsum Hieronymus queritur epist. 62, ad Tranquillinum : quod *vel in amorem Origenis nimium, vel odium stomachi sui pravitate* homines ducerentur. Profecto dubium est, majorine ei fuerint detrimento adversariorum calumniæ, an profusæ nimis amicorum laudes, quibus æmulorum invidia acuebatur.

(74) Schedæ Grabii et Combefisii : Βούλομαι οὖν ἰδεῖν τίνα τρόπον ὁ Κύριός μου Ἰησοῦς ἔχει πτύον, καὶ τίνος ἀνέμου πνέοντος, καὶ ταῦτα σφοδροῦ (εἰ γὰρ νηνεμία, ἄχρηστόν ἐστι τὸ πτύον), τὸ μὲν ἄχυρον χωρίζεται εἰς οἰκεῖον τόπον, ὁ δὲ σῖτος νικήσας τὸν ἄνεμον καταφέρεται ἐπὶ τὸ αὐτό. Καὶ ὅρα μήποτε οἱ πειρασμοὶ οἱ τὸ ἄχυρον χωρίζοντες, ὁ ἄνεμός ἐστιν ὁ ἀποδεικνὺς τὸν σῖτον ὅτι ἐστὶ σῖτος. Οὐ γὰρ ὁ ἄνεμος εἴτουν πειρασμὸς νικήσας τινὰ ἄχυρον αὐτὸν ποιεῖ, τουτέστι κοῦφον καὶ ἄπιστον, ἀλλ' ὄντα τοιοῦτον ἐλέγχει. Κἂν πειρασμόν τις ὑπομείνῃ, οὐχ ὁ

huc illucque rapiantur, grave vero triticum unum deferatur locum, neque enim absque vento ssunt triticum et paleæ separari; existimo tentanes pro vento intelligi, quæ confuso credentium ervo, alios paleas, alios triticum esse demonant. Cum enim anima tua fuerit et aliqua tentane superata, non tentatio te vertit in paleas; sed m esses palea, levis videlicet et incredulus, osten- te esse tentatio quod latebas. Econtrario autem m fortiter tentamenta toleras, non te facit fidelem ntatio, atque patientem, sed virtutem, quæ in te at, patientiæ et fortitudinis, et latebat, profert in edium. *Putas enim*, ait Dominus, *aliter me tibi utum fuisse quam ut pareres justus?* Et alibi : *flixi te, et affeci penuria, ut manifesta fierent, quæ int in corde tuo.* In hunc modum et tempestas n facit super arenam ædificium consistere, sed per terram. Quæ cum fuerit exorta, id quod super rram fundatum est, non evertet : quod vero super enam fluctuat, probat illico non bene fuisse funtum. Quapropter antequam oriatur tempestas, ntequam ventorum flabra consurgant, priusquam tumescant flumina, dum adhuc silent universa, nne studium nostrum ad ædificiorum fundamenta rtamus, ædificemus domum nostram variis firisque lapidibus præceptorum Dei, ut cum persetio **964** sævierit adversus Christianos, durusque rbo surrexerit, ostendamus nos habere ædificium iper petram Christum Jesum [14*]. Si quis autem uod procul absit a nobis) negaverit, iste sciat non illo tempore quo negasse visus est, Christum gasse; sed semina et radices habuisse negandi m veteres, tunc vero fuisse agnitum quod habeat, et in medium esse productum. Oremus igitur ominum, ut simus ædificium, quod tempestas ulla subvertat, fundatum supra petram, per Doinum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et nperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

e eo quod scriptum est : « Multa quidem et alia exhortans annuntiabat, » usque ad eum locum ubi ait : « Spiritus sanctus descendit super eum. » Cap. III.

Qui Evangelii sermonem docet, non unam rem untiat, sed plurimas. Hoc quippe Scriptura significat, dicens : *Multa quidem et alia exhortans annuntiabat.* Itaque etiam alia, quæ scripta non sunt, Joannes populo prædicabat : quæ autem scripta, considerate quanta fuerint quæ annuntiant Christum. Monstravit enim baptismum Spiritus sancti, prædicavit publicanis salutem, docuit milites disciplinam, aream purgari, succidi arbores, et cætera quæ Evangelii narrat historia. Exceptis ergo his quæ scripta sunt, etiam illa quæ scripta non sunt, annuntiasse monstratur in eo quod dicitur : *Multa quidem et alia exhortans annuntiabat populo.* Et quomodo in Evangelio secundum Joannem de Christo refertur [15] : *Quia multa et alia locutus est, quæ non sunt scripta in libro isto, quæ si scriberentur, neque ipsum puto mundum capere potuisse libros, qui scribendi erant;* sic et in præsenti loco intellige, quod forsitan Lucas, quoniam majora quædam a Joanne annuntiabantur, quam ut deberent litteris credi, voluerit ea nominatim dicere, sed tantum significaverit quod dicta sint : et idcirco dixisse : *Multa quidem et alia exhortans annuntiabat populo.* Miremur quidem Joannem ex his quæ sequuntur, maxime quod inter natos mulierum major Joanne Baptista nemo fuerit [16], et in tantam opinionem merito virtutis ascenderit, ut a plerisque Christus putaretur; sed aliud multo mirabilius. (75) Herodes tetrarcha habebat regiam potestatem, et poterat eum, cum voluisset, occidere : et cum rem fecisset injustam, et contra legem Moysi, ut uxorem fratris sui acciperet, quæ habebat filiam de priori viro, non eum timuit, non accepit personam, non cogitavit, ut dixi, regiam potestatem, non formidavit interitum; sciebat enim, etiamsi propheta non esset, quod lacessitus eum posset occidere. Hæc igitur universa cum nosset, libertate prophetica corripuit Herodem, et incestas nuptias arguit, et ob id clausus in carcere, non de morte sollicitus, non de incerto judicii, sed in vinculis de Christo, quem annuntiaverat, cogitabat. Et quia ipse ad eum ire non poterat, mittit discipulos suos sciscitantes : *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Animadvertis, quod et in carcere docuerit, videns eum et in illo loco discipulos habere, et quam ob causam ibidem per se erudiebat. Inter quæ etiam cum de Jesu orta esset quæstio, mittit ex discipulis

[14*] I Cor. x, 4. [15] Joan. xxi, 25. [16] Matth. xi, 11.

ειρασμὸς αὐτὸν πεποίηκε πιστὸν, καὶ ὑπομονητιὸν, ἀλλ' οὖσαν ἐν αὐτῷ δύναμιν ὑπομονητικὴν ἐφανέρωσεν. *Cupio igitur videre quomodo Dominus meus esus habet ventilabrum, et quo vento flante (nam bi non flat ventus, inutile est ventilabrum) palea uidem rapiatur ad proprium locum, triticum vero entum superans deferatur ad suum. Ac vide num orte tentationes quæ paleas segregant, ventus sint ui triticum vere triticum esse demonstrant. Non nim ventus, id est tentatio, cum aliquem vincit, aleam ipsum efficit, hoc est, levem et infidelem, sed um talem esse arguit. Et si tentationem quis sustieat, non eum tentatio fidelem fecit et tolerantem, ed latentem in illo patientiæ virtutem manifestavit.* UÆUS.

(75) Eædem schedæ : Οὗτος παρανόμως ἔγημε τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ παρὰ τὸν Μωϋσέως νόμον· ἀλλ' ὁ ἀκατάληπτος Ἰωάννης, ὁ μηδενὸς πρόσωπον λαμβάνων, οὐ φοβηθεὶς τὴν βασιλικὴν ἐξουσίαν, οὐδὲ ἧττον πληρῶν προφητικὴν παῤῥησίαν, ἤλεγξε τὸν Ἡρώδην ἐπὶ παρανομίᾳ τοῦ γάμου· καὶ κατεκλείσθη εἰς φυλακὴν, καὶ μὴ μεριμνῶν θανάτου, ἐμερίμνα περὶ Χριστοῦ. *Hic illicite duxerat uxorem fratris sui contra legem Moysis : at Joannes apud quem nulla erat acceptio personarum, quique nec regiam potestatem extimescebat, neque minus libertatem propheticam implebat, corripuit Herodem ob illicitas nuptias. Et conjectus est in carcerem, et de morte nihil sollicitus, unice de Christo curabat.* ID.

et interrogat : *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Revertuntur discipuli, et nuntiant magistro quæ Salvator jusserat nuntiari : cujus verbis Joannes armatus ad prælium, confidenter emoritur, et libenter capite truncatur, ipsa vox Domini voce firmatus, verum esse Dei Filium quem credebat. Hæc de Joanne et libertate ejus, et Herodis insania, qui super multa scelera etiam hoc addidit, ut Joannem primum carcere clauderet, et postea decollaret. Quia vero Dominus baptizatus est, et cœli aperti sunt, et Spiritus sanctus descendit super eum, voxque de cœlis intonuit dicens : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* [17] : dicendum est in baptismo Jesu, cœlum esse reseratum, et ad dispensationem remissionemque peccatorum, non illius, *qui peccatum non fecerat, neque inventus est dolus in ore ejus* [18], sed totius mundi apertos esse cœlos, et Spiritum sanctum descendisse : ut postquam Dominus ascendisset in excelsum, et captivam duxisset captivitatem, tribueret nobis Spiritum, qui ad se venerat : quem quidem dederat, et resurrectionis tempore dicens [19] : *Accipite Spiritum sanctum. Si cui dimiseritis peccata, dimittentur ei : si cui tenueritis, tenebuntur.* Descendit enim Spiritus sanctus super Salvatorem in specie columbæ, avis mansuetæ, innocentis et simplicis. Unde et nobis præcipitur, ut imitemur innocentiam columbarum. Talis est Spiritus sanctus, mundus, et volucris, et sublime consurgens. Quamobrem orantes dicimus : *Quis dabit mihi pennas ut columbæ, et requiescam* [20] ? id est, quis dabit mihi pennas Spiritus sancti? Et in alio loco [21] sermo propheticus polli-

A cetur : *Si* **965** *dormieritis inter medios cle… pennæ columbæ deargentatæ : et posteriora d… ejus in virore auri.* Si enim inter medios cleros … teris et Novi Testamenti requieverimus, dabun… nobis pennæ columbæ deargentatæ, id est, sermo… Dei, et posteriora ejus auri fulgore et virore radi… tia, ut sensus noster Spiritus sancti sensibus co… pleatur, id est, sermo et mens illius complea… adventu, et nec loquamur aliquid, nec intelligam… nisi quod ille suggesserit ; sed omnis sanctificat… tam in corde quam in verbis, et in opere, a san… Spiritu veniat in Christo Jesu, cui est gloria et i… perium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

B *De genealogia Salvatoris, eo quod in Matthæo et Luca diversi ejus referantur auctores.* Cap. III.

Dominus noster atque Salvator, qui multoru… Salvator, cujus generationem Scriptura non doc… quæ melior fuit, nunc secundum patrum ordine… natus esse describitur. Et cum divinitas ejus n… subjaceat exordio, propter te, qui ortus in carne e… nasci voluit, (76) et tamen non æque ab evangelist… nativitatis ejus ordo narratur : quæ res nonnull… plurimum conturbavit. Matthæus enim incipiens n… tivitatis illius seriem texere ab Abraham, usque a… id pervenit ut diceret : *Christi autem Jesu generati… sic erat* [22] : et describit non eum qui baptizatus est, sed qui venit in mundum. Lucas vero, exponen… nativitatem ejus, non a superioribus ad inferior… C deducit ; sed cum baptizatum ante dixisset, usque ad ipsum pervenit Deum. Nec eædem personæ su… in generatione ejus, quando descendere dicitur, e…

[17] Matth. III, 17. [18] I Petr. II, 22. [19] Joan. XX, 22, 23. [20] Psal. LIV, 6. [21] Psal. LXVII, 14. [22] Matth. I, 18.

(76) Eædem schedæ : Γενεαλογεῖται οὐχ ὁμοίως ὑπὸ τῶν εὐαγγελιστῶν· ὅπερ ἐτάραξε πολλοὺς τῶν ἐντυγχανόντων τῇ Γραφῇ· Ματθαῖος μὲν γὰρ οὐ τὸν βαπτιζόμενον, ἀλλὰ τὸν εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον γενεαλογῶν, ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ κατάγει, μέχρις εἴπῃ· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν*· Λουκᾶς δὲ γενεαλογῶν οὐ κατάγει τὴν γενεαλογίαν, ἀλλὰ ἀνάγει ἐπ' αὐτὸν τὸν Θεὸν τὸν βαπτιζόμενον. Καὶ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν ἡ κατάβασις τῆς γενεαλογίας καὶ ἀνάβασις. Ὁ μὲν γὰρ καταβιβάζων τῷ λόγῳ καταβιβάζει αὐτὸν καὶ διὰ γυναικῶν ἁμαρτωλῶν, μόνας ἀναγράψας τὰς ἐπιληψίμους, τὴν Θάμαρ οὐ νομίμως τῷ πενθερῷ συνελθοῦσαν, τὴν Μωαβίτιδα Ῥοὺθ, τὴν Ῥαχὰβ ἣν οὐδὲ οἴδαμεν, καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου. Ἐπειδὴ γὰρ ἤρχετο λαβεῖν τὰς ἁμαρτίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίει ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο καταβαίνων ἀνέλαβε τὰ ἁμαρτωλὰ πρόσωπα, καὶ γεννᾶται διὰ Σολομῶντος οὗ ἀναγέγραπται τὰ ἁμαρτήματα· καὶ Ῥοβοὰμ οὗ ἐν Βασιλείαις λέγεται τὰ πταίσματα· καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν οἱ πολλοὶ ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου. Ὁ δὲ γενεαλογῶν τὸν βαπτιζόμενον, γυναῖκα οὐκ ὀνομάζει ἐν τῇ γενεαλογίᾳ αὐτοῦ· καὶ ἀναβιβάζων ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῇ γενεαλογίᾳ ἀναβαίνει οὐ διὰ Σολομῶντος, ἀλλὰ διὰ Ναθάν. Ἐκεῖ μὲν ἀεὶ τὸ τῆς γεννήσεως ὀνομάζεται μέχρι τέλους, τὸ, Ἐγέννησεν ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα· ἐνθάδε δὲ ἀναβαίνει ὁ Ἰησοῦς *υἱὸς ὤν, ὡς ἐνομίζετο, Ἰωσήφ*· καὶ οὐδαμοῦ γέννησις· ἀλλὰ μόνον *νομίζεται*. Λέγεται δὲ καὶ ἄρχεσθαι· *καὶ αὐτὸς* γὰρ, φησὶν, *ἀρχόμενος*· ἵνα καὶ σὺ καταργήσῃς τὴν προτέραν γέννησιν, καὶ ἀναβῇς δευτέραν διὰ τῆς παλιγγενεσίας. *Non simili modo genealogiam ejus texunt evangelistæ : quæ re… turbavit plurimos qui Scripturas legunt. Matthæus enim non ejus qui baptizatur, sed ejus qui venit in mundum genealogiam texens, ab Abraham deducit, donec dicat :* Jesu autem Christi generatio sic erat ; *Lucas vero in ea quam texit, genealogia, baptizatum non deducit, sed refert ad ipsum Deum. Neque etiam per eosdem homines fit generationis descensus et ascensus. Qui enim deducit, illum deducit etiam per mulieres peccatrices, solas reprehensioni obnoxias commemorans, Thamar quæ cum socero illicite concubuit, Ruth Moabitidem, Rahab quam nequidem novimus, et eam quæ fuit Uriæ. Quia enim venerat ut* D *peccata hominum in se susciperet, et eum qui non novit peccatum, peccatum pro nobis fecit Deus, propterea descendens peccatorum homin… personas assumpsit, et genus ducit a Salom… …ius peccata conscripta sunt, a Roboam cuj… in libris Regum referuntur, et a r… plurimi fecerunt malum in consp… vero qui baptizati genealogiam tex… nullam nominat, sed a baptisma… …erationis seriem ita disponit, ut s… per Salomonem, sed per Nathan… per generationis nomen adjun… : Iste, verbi gratia, genuit … endit Jesus, qui erat, ut putab… nec ullibi generatio, sed sol… tiam incipere : Et ipse enim, … et ipse principium ascen… destruas nativita… regenerationem.*

quando conscendere. Qui enim fecit eum cœlis tibi descendentem, mulieres non quaslibet, sed peccatrices, et quas Scriptura reprehenderat, introducit: qui vero baptizatum narrat, nullius facit mulieris mentionem. In Matthæo enim [23], ut diximus, nominatur Thamar, quæ cum socero fraude concubuit, et Ruth Moabitis nec de genere Israel: et Raab, quæ unde sumpta sit, scire nequeo: et conjux Uriæ, quæ violavit mariti torum. Quia enim Dominus noster atque Salvator ad hoc venerat, ut hominum peccata susciperet, et eum qui non fecerat peccatum, pro nobis peccatum fecit Deus: propterea descendens in mundum, assumpsit peccatorum hominum vitiosorumque personam, et nasci voluit de stirpe Salomonis, cujus peccata conscripta, et Roboam, cujus delicta feruntur, et de cæteris, e quibus multi fecerunt malum in conspectu Dei. Quando vero de lavacro conscendit, et secundus ordo esse describitur, non per Salomonem, sed per Nathan nascitur, qui ejus arguit patrem super Uriæ morte ortuque Salomonis. Sed in Matthæo semper generationis nomen adjungitur: hic vero penitus siletur: Scriptum est enim ibi [24]: *Abraham genuit Isaac, Isaac genuit Jacob, Jacob genuit Judam et fratres ejus, Judas genuit Phares et Zaram de Thamar*, et usque ad finem, *genuit*, semper apponitur. In Luca vero, ubi de lavacro conscendit Jesus, filius dicitur: *Sicut putabatur filius Joseph*: et in tam multa serie nominum, excepto quod *putabatur filius Joseph*, generationis nomen ascriptum non est. In Matthæo non est scriptum, *incipiebat*: hic vero, quia de baptismate consensurus erat, *incipiebat* legitur, Scriptura referente: *Et ipse erat Jesus incipiens.* Quando enim baptizatus est, et mysterium secundæ generationis assumpsit, ut tu quoque priorem nativitatem destruas, et in secunda regeneratione nascaris, tunc dicitur incepisse. Et quomodo populus Judæorum, quando erat in Ægypto, non habebat initium mensium: quando vero egressus ex Ægypto, tunc [*al.* nunc] dicitur ad eum [25]: *Mensis* **966** *iste initium mensium primus erit vobis de mensibus anni*: sic qui necdum est baptizatus, nec cœpisse narratur. Nec enim frustra additum putemus ad id quod dicitur: *Ipse erat Jesus*, quod sequitur, *incipiens*. Sed et quod ait: *Quasi annorum triginta*, considerandum. Joseph triginta annorum erat, quando dimissus e vinculis, et interpretatus somnium Pharaonis, Ægypti effectus est princeps, ubertatisque tempore triticum congregavit, ut famis tempore haberet quod distribueret. Ego puto quod triginta anni Joseph in typo triginta annorum præcesserint Salvatoris. Iste enim Joseph non tale triticum congregavit, quale in Ægypto ille Joseph, sed triticum verum, atque cœleste, ut tempore ubertatis tritico congregato haberet quod distribueret, cum fames esset missa in Ægyptum, non fames panis, neque sitis aquæ, sed fames audiendi sermonem Dei. Congregat de prophetis, de lege, de apostolis, verba abundantiæ: unde quando jam non scribuntur libri, nec novum aliquod conficitur instrumentum, nec mittuntur ab apostolis ea quæ ab Jesu in horrea apostolorum fuerant comportata, hoc est in animas eorum, omniumque sanctorum, distribuat et nutriat Ægyptum fame periclitantem, maximeque fratres, de quibus scribitur: *Narrabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ cantabo te* [26]. Habent et alii homines verba patientiæ: verbaque judicii et reliquarum verba virtutum: hoc est triticum quod Joseph Ægyptiis distribuit. Sed aliud est frumentum quod fratribus, id est, discipulis suis distribuit de Jessem terra, de ea quæ ad orientem respicit, triticum evangelicum, triticum apostolicum. De hoc tritico debemus panes facere, ita tamen ut non commisceatur veteri fermento, habeamusque panem novum de Scripturarum tritico, farinamque commolitam in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

De eo quod scriptum est: « Jesus autem plenus Spiritu sancto reversus est: » et de tentatione ejus prima. Cap. IV.

Quando legis in Evangelio, *Jesus autem plenus Spiritu sancto reversus est*, et in Actibus apostolorum ubi dicitur, quod repleti fuerint Spiritu sancto [27], vide ne æquales putes esse apostolos Salvatori: sed et Jesum, apostolos, et alium quemlibet sanctorum plenos Spiritu sancto cognosce secundum mensuram vasculi sui: et quomodo, verbi gratia, si volueris dicere, hæc vasa plena sunt vino vel oleo, non statim judicas quod æquali mensura plena sint (siquidem aliud sextarium capere potest, aliud urnam, aliud amphoram), eodem modo et Jesus et Paulus pleni erant Spiritu sancto: sed multo vas Pauli minus erat vase Jesu, et tamen erat secundum mensuram suam utrumque completum. Accepto itaque baptismo, Salvator plenus Spiritu sancto, qui super eum in specie columbæ de cœlis venerat, ducebatur a spiritu. *Quia enim quotquot Spiritu Dei ducuntur, hi filii sunt Dei* [28]; iste autem extra omnes proprie Filius Dei erat, ideo et ipsum oportebat Spiritu sancto duci. Siquidem scriptum est: *Ducebatur autem in desertum a spiritu.* Quadraginta diebus tentatur Jesus, et quæ fuerint tentamenta nescimus: quæ ideo forsitan prætermissa sunt, quia majora erant quam ut litteris crederentur. Et si sic oportet dicere, sicut mundus capere non poterat omnes libros, si scripta fuissent quæ fecit et docuit Jesus: sic quadraginta dierum tentationes quibus tentatus est Dominus a diabolo, mundus ferre non poterat, si Scriptura docuisset. Sufficit nobis hoc tantum scire, quod quadraginta diebus in deserto fuerit, et tentabatur a diabolo, et non comederit quidquam in diebus illis. Mortificabat enim sensum carnis jugi continuoque jejunio: et

[23] Cap. I. [24] Matth. I, 2, 3. [25] Exod XII, 2. [26] Psal. XXI, 22. [27] Act. II, 4. [28] Rom. VIII, 14.

cum completi fuissent dies, esuriit. *Dixit autem ei diabolus : Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat. Dic*, inquit, *lapidi huic*. Cui lapidi ? utique monstrabat diabolus quem vult panem fieri. Quænam est ista tentatio, ut rogato Patre a Filio panem, nec lapidem, quod ne ipse quidem adversarius voluit, versipellis fallax, det lapidem pro pane ? hoc est enim quod diabolus voluit, ut lapis panis fieret : et non potius, ut non in panem lapidem, sed hominem in lapidem verteret, quem diabolus pro pane monstraverat ? Ego puto quod usque hodie lapidem diabolus ostendat et hortetur singulos ad loquendum : (77) *Dic ut lapis iste panis fiat*. Omni tentatione qua tentandi erant homines, primus secundum assumptionem carnis tentatus est Dominus. Tentatur autem ob id, ut nos quoque, illo vincente, vincamus. Obscurum fit forte quod dico, nisi manifestius exemplo fiat. Si videris hæreticos dogmatum suorum mendacium pro pane comedere, scito lapidem eorum esse sermonem, quem monstrat diabolus. Neque vero existimes unum eum habere lapidem ; habet plures lapides, de quibus a Matthæo introducitur loquens : *Dic ut lapides isti panes fiant*. Dixit et Marcion, et lapis **967** diaboli ei factus est panis. Dixit Valentinus, et alius lapis ei est versus in panem. Habuit et Basilides ejusmodi, et cæteri hæretici. Unde sollicite providendum, ne forte diaboli lapidem comedentes, putemus pane vesci Dei. (78) Alioquin quæ erat tentatio de lapide panem fieri, et a Salvatore comedi ? Fingamus enim quod, diabolo proponente, Dominus lapidem in panem verterit [*al.* vertit], et id quod virtute sua ipse fecerat comederit, et satiarit esuriem : quænam esset ista tentatio, quæ victoria diaboli, si hæc simpliciter scriberentur ? Quæ ut diximus ratione perspecta et

A tentationem ostendunt fuisse si fierent, et victoriam quod contempta sunt fieri. (79) Simulque monstratur istum panem qui de lapide fiat, non esse verbum Dei, quod pascit hominem, de quo scriptum est : *Non in pane solo vivit homo, sed in omni verbo quod egredietur per os Dei, vivet homo*. Respondebo tibi, o versipellis et nequam, qui me tentare non metuis : alius est panis, sermo Dei qui vivificat hominem. Simulque videamus quod hæc loquatur non Filius Dei, sed homo, quem Filius Dei dignatus est assumere, quasi de homine enim respondet, et dicit : *Scriptum est, non in pane solo vivit homo* ; ex quo manifestum, non Deum, sed hominem fuisse tentatum. (80) Scripturæ sensum diligenter eventilans, reor invenire me causam, quare Joannes

B tentationem Domini non descripserit : sed tantum Matthæus, Lucas, et Marcus. Joannes enim qui a Deo exordium fecerat dicens : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [29] : nec poterat divinæ generationis ordinem texere, sed tantummodo quod ex Deo et cum Deo esset expresserat, adjecit : *Et Verbum caro factum est* [30]. Porro quia Deus tentari non potest, de quo ei erat sermo : ideo tentari illum a diabolo non introducit. Quia vero liber generationis Jesu Christi de eo in Matthæi Evangelio narratur, et in Luca generatio ejus describitur, et in Marco homo est qui tentatur, propterea ejus fertur simile responsum : *non in pane solo vivit homo*.

C (81) Si igitur Filius Dei Deus pro te homo factus est, et tentatur : qui natura homo es, non debes indignari si forte tentaris. Quod si tentatus, illum imitatus fueris qui pro te tentatus est, et omne viceris tentamentum, habebis spem cum eo qui tunc homo fuit, nunc autem (82) homo esse cessavit. Nam

[29] Joan. I, 1. [30] ibid.

(77) Schedæ Grabii et Combefisii : *Εἰπὲ τῷ λίθῳ τούτῳ ἵνα γένηται ἄρτος*. Πάντα πειρασμὸν, ὃν ἔμελλον οἱ ἄνθρωποι πειράζεσθαι, πρῶτος ἐπειράσθη κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐὰν ἴδῃς τοὺς ἀπὸ τῶν αἱρέσεων ἐσθίοντας ὡς ἄρτον τὸν λόγον τὸν ψευδῆ, ἴσθι ὅτι ἐκεῖνος ὁ λόγος, ὁ λίθος ἐστὶν, ὃν ὁ διάβολος δείκνυσιν. « *Dic lapidi huic ut panis fiat.* » *Omni tentatione qua tentandi erant homines, primus tentatus secundum humanitatem. Quod autem dico, est ejusmodi : Si videris hæreticos tanquam panem manducantes sermonem falsum, scito illum sermonem esse lapidem quem diabolus ostendit.* RUÆUS.

(78) Eædem schedæ : Ἐπεὶ ποῖος ἦν πειρασμὸς τὸν λίθον γενέσθαι ἄρτον καὶ τὸν Σωτῆρα φαγεῖν; *Alioquin qualis erat tentatio lapidem fieri panem et a Salvatore comedi ?* ID.

(79) Eædem schedæ : Διδάσκει δὲ διὰ τῆς λέξεως, ὅτι αὐτὸς μὲν οὐ ῥῆμα Θεοῦ· τὸ δὲ τρέφον, ῥῆμα Θεοῦ, καὶ τὸ ζωοποιοῦν. Ἐπ' ἐκείνῳ γὰρ τῷ ῥήματι ζῇ ἄνθρωπος. Ἅμα δὲ τήρει ὅτι ταῦτα λέγει κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὐ καθὸ Θεὸς ἦν. Ὡς γὰρ περὶ ἀνθρώπου ἀποκρίνεται καὶ λέγει, ὅτι *οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος*· δηλῶν, ὅτι ὡς ἄνθρωπος ἐστὶ πειραζόμενος. *Docet his verbis panem istum non esse verbum Dei, id vero quod nutrit et vivificat, esse verbum Dei. In hoc enim verbo vivit homo. Simul etiam observa hæc ab eo dici non quatenus Deus, sed quatenus homo erat. Nam tanquam de homine respondet, et dicit :* Non in pane solo vivit homo, *significans hominem esse tentatum.* ID.

(80) Eædem schedæ : Γενόμενος ἐν τῷ τόπῳ ἔχω τὴν αἰτίαν εἰπεῖν διὰ τί ὁ Ἰωάννης μὲν οὐκ ἀνέγραψε τὸν πειρασμὸν, Ματθαῖος δὲ, καὶ Μάρκος, καὶ Λουκᾶς ἀνέγραψαν. Ἐπειδὴ Ἰωάννης ἀπὸ Θεοῦ ἤρξατο, οὐκ ἐγενεαλόγησεν αὐτὸν ὡς Θεόν. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ Θεὸς, οὐκ ἐπειράζετο· οἱ δὲ ἄλλοι ὡς τὰ ἀνθρώπινα διηγούμενοι τοῦ Σωτῆρος, εἰσάγουσιν αὐτὸν καὶ πειραζόμενον. *Cum huc loci devenerim, causam afferre possum cur Joannes tentationem non descripserit, quæ apud Matthæum, Marcum, et Lucam legitur. Quandoquidem Joannes a Deo exordium sumpserat, illius utpote Dei genealogiam non texuit. Propterea quia Deus erat, non tentatus est ; alii vero qui ea quæ ad Salvatoris pertinent humanitatem, referunt, illum etiam tentatum introducunt.* ID.

(81) Non hinc putandum est in ea fuisse Origenem opinione quam Marcello Ancyrano tribuit Eusebius, futurum nempe ut carnem post resurrectionem Christus abjiceret, ac homo proinde et rex esse desineret. Alia fuit Origenis ratiocinatio. Nam neque Christum a suo corpore sejunctum esse putavit, sed eum jam hominem idcirco esse negat, quia quisquis morti non subjacet, neutiquam hominem esse censet. In quo circa hominis solum nomen quæstio versatur. Fatendum nihilominus temerariam esse vocem hanc ideoque repudiandam. ID.

(82) Id quidem objectum Origeni est, teste Pam-

si qui quondam homo erat, postquam tentatus est, et recessit ab eo diabolus usque ad tempus mortis, a mortuis resurgens ultra non morietur : omnis autem homo morti subjacet : iste ergo qui nequaquam moritur, jam non est homo, sed Deus est. Si autem Deus est qui quondam homo fuit, et oportet te illi similem fieri, *Quando similes ejus fuerimus, et viderimus eum sicuti est* [31], te quoque necesse erit Deum fieri, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Tentatio Salvatoris secunda. Cap. IV.

Tam Filio Dei, quam Antichristo regnandi studium est. Sed et Antichristus regnare desiderat, ut occidat quos sibi subjecerit; Christus ad hoc regnat ut salvet. Et unusquisque nostrum, si felix est, regnatur a Christo, sermone, sapientia, justitia, veritate. Si autem amatores voluptatis sumus magis quam amatores Dei, regnamur a peccato, de quo Apostolus loquitur [32] : *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Duo igitur reges certatim regnare festinant : peccati rex peccatoribus diabolus, justitiæ rex justis Christus. Sciensque diabolus ad hoc venisse Christum, ut regnum illius tolleret, et hi qui sub eo erant, inciperent esse sub Christo : (83) ostendit ei omnia regna mundi, **968** et hominum hujus sæculi, quomodo alii regnentur a fornicatione, alii ab avaritia, illi populari rapiantur cura [*al.* aura], hi formæ capiantur illecebris. Neque vero arbitrandum est, quod regna ei mundi ostendens, Persarum, verbi gratia, regnum Indorumque monstraverit; sed ostendat ei omnia regna mundi, id est, regnum suum quomodo regnaret in mundo, ut cohortans eum facere quod volebat, inciperet etiam Christum habere subjectum. Vis, inquit, in hominibus his regnare? Ostendit innumerabiles hominum multitudines, quæ suo tenebantur imperio. Et revera si miseriam et infelicitatem nostram simpliciter volumus confiteri, pene totius mundi rex diabolus est : unde et princeps istius sæculi a Salvatore vocatur. Quod ergo dicit : Vides hos homines qui sub meo regno sunt, ostendit ei in puncto temporis, hoc est, in præsenti temporum cursu, qui ad comparationem æternitatis puncti instar obtinet. Neque enim necessarium habuit Salvator, ut ei dignitates sæculi istius et negotia monstrarentur : statim ut aciem luminum suorum ad contemplandum vertit, et peccata regnantia, et eos qui regnarentur a vitiis conspexit, et ipsum principem sæculi diabolum supervenientem, atque gaudentem in propriam perniciem, quia tantos sub suo habebat imperio. Dicit ergo ad Dominum diabolus : Ideo venisti, ut adversus me dimices, et tollas de imperio meo quos nunc subjectos habeo? Nolo contendas, nolo nitaris, ne habeas ullam in certando molestiam. Unum est quod precor : procidens adora me, et accipe regnum omne quod teneo. Verum Dominus noster atque Salvator vult quidem regnare, et omnes gentes subjectas esse ut serviant justitiæ, veritati, cæterisque virtutibus; sed vult regnare quasi justitia, ut absque labore regnet, ut nihil faciat indecorum, et non vult absque labore subjectus diabolo coronari, nec sic regnare cæteris, ut ipse regnetur a diabolo. Unde loquitur ad eum Jesus : *Scriptum est, Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies.*

[31] I Joan. III, 2. [32] Rom. VI, 12.

philo in *Apologia*, quod putarit Salvatorem *non in carne sedere ad dextram Patris, sed exspoliasse carnem, et posuisse in sole:* adductum nempe ex illo decimi octavi psalmi versiculo, *In sole posuit tabernaculum suum.* Ac fuisse olim dicitur fere simile Marcelli Ancyrani deliramentum, scilicet rejectum iri carnem a Christo post resurrectionem, futurumque adeo ut homo et rex esse desinat. Verum alia hic est Origenis ratiocinatio; quod enim ait, hominem esse Christum desiisse, revera non hominem, sed mortalem permanere negat, et non carnem a Salvatore exutam; sed, quæ semel est humanitatis conditio, mortem significat superatam. Itaque colligit : *Qui nequaquam moritur, jam non est homo, sed Deus :* sed morti amplius non est Christus obnoxius; Christus igitur homo esse desivit. Ejus tota est quæstio nominis, quod neutiquam sub hominis appellatione censeri eum velit, qui morti non subjacet : et cum bene de re ipsa sentiat, sola fortassis culpanda sit affectata subtilitas.

(83) Schedæ Grabii et Combefisii : *Ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς οἰκουμένης.* Βασιλείας κόσμου φησὶ τῶν κοσμικῶν ἀνθρώπων, τίνα τρόπον οἱ μὲν βασιλεύονται ὑπὸ φιλαργυρίας, οἱ δὲ ὑπὸ κενοδοξίας. Εἰ μὴ γὰρ τοῦτό ἐστι, πῶς ἠδύνατο αὐτοὺς τόπους εἰς ἕνα τόπον πρὸς θεωρίαν σωματικὴν ἀγαγεῖν, οἷον, φέρε εἰπεῖν, τὴν Περσῶν ἡγεμονίαν, ἢ τὴν Ἰνδῶν; Καὶ γὰρ ἐδείκνυεν αὐτῷ τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου τίνα τρόπον ἰσχύει βασιλεύειν, ἵνα αὐτὸν προτρέψηται ποιῆσαι, ὃ ἐνόμιζε ποιῆσαι περιγενήσεσθαι τοῦ Σωτῆρος. Εἰ θέλεις, φησὶ, βασιλεῦσαι τούτων, καὶ ἐπὶ τοῦτο ἐλήλυθας τοῦ ἀγωνίσασθαι, καὶ ἀποστῆσαι τοὺς βασιλευομένους ὑπ' ἐμοῦ, μὴ ἀγωνίζου· ἓν ἀξιῶ, πεσὼν προσκύνησόν μοι, καὶ παράλαβε πᾶσαν τὴν βασιλείαν τὴν ὑπ' ἐμέ. Ἀλλ' ὁ Σωτὴρ βασιλεῦσαι μὲν θέλει, καὶ ὑποτάξαι πάντα τὰ ἔθνη, ἵνα δοῦλα γένηται τῆς δικαιοσύνης καὶ ἀληθείας καὶ πάσης ἀρετῆς· βασιλεῦσαι δὲ οὐ μετὰ ἁμαρτίας. Οὐδὲ βούλεται ἀκμητὶ ὑποτάξας αὐτὸν ἐκείνῳ ἐστεφανῶσθαι, οὐδὲ ἀκμητὶ λαβεῖν πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν ὑποχείριον. Διό φησι πρὸς αὐτὸν, *Γέγραπται, Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.* Ostendit ei omnia regna mundi. Mundi, *id est, hominum mundanorum, quomodo aliis dominetur avaritia, aliis vana gloria. Nisi enim res ita se haberet, quomodo poterat ipsa loca in unum locum sub oculorum conspectum adducere, Persarum, verbi gratia, regnum, vel Indorum? Ostendit igitur ei quomodo in mundi regnis imperet, ut eum ad id faciendum excitet, quo putabat fore ut Salvatorem sibi subjiceret. Si vis, inquit, in his regnare, atque ad hoc venisti ut dimices, et ad tuas partes trahas quos imperio meo subditos habeo, noli contendere : unum peto, procidens adora me, et accipe regnum quod teneo. Verum Salvator regnare quidem vult, et omnes gentes subjicere ut serviant justitiæ, et veritati, atque omni virtuti; at regnare sine peccato. Neque vult diabolo sine labore subjectus coronari, neque sine labore omnia regna mundi, et omnem illorum gloriam in ditionem suam accipere. Ideo dicit ad illum :* Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis, et ei soli servies. RUÆUS.

llos, inquit, omnes propterea volo mihi esse subjectos, ut Dominum Deum adorent, et ipsi soli serviant. Hæc est cupido regni mei. Tu autem a me vis accipere peccata, quæ dissoluturus veni, quæ etiam a cæteris auferre desidero. Scito atque cognosce me in hoc manere quod dixi, ut adoretur Dominus Deus solus, et hos omnes sub meam faciam potestatem, meoque regno subjiciam : cui gaudeamus nos quoque esse subjectos, et deprecemur Dominum, ut regnans peccatum in corpore nostro mortificet, et regnet nobis solus Christus Jesus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

De tertia tentatione Salvatoris. Cap. IV.

Scrutamini Scripturas, ut et in his quæ putantur B esse simplicia, reperiatis non minima sacramenta. Scrutemur principium evangelicæ lectionis, quotquot hodie audivimus, et id quod latebat, procedit in medium. *Adduxit autem diabolus Jesum in Jerusalem.* Hoc incredibile est, ut diabolus duceret Filium Dei, et ille sequeretur. Sequebatur plane quasi athleta ad tentationem sponte proficiscens. Non formidabat tentantem, neque insidias callidissimi pertimescebat inimici, et quodammodo loquebatur : Duc quo vis, tenta ut placet. Ad tentandum sponte me tribuo, sustineo quæ suggesseris. Præbeo me in quibuscunque tentaveris, invenies me in omnibus fortiorem. *Adduxit ergo eum in Jerusalem, et posuit super pinnam templi, et dixit : Si Filius Dei es, mitte te deorsum.* Adduxit eum in culmen ad C summitatem templi et hortatur ut se inde præcipitet. Quod cum ille fraudulenter proponeret, et sub ostentatione gloriæ niteretur, dicebat Salvator : *Scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.* Simulque considera quomodo tentet diabolus. Non aliunde tentare audet, nisi de divinis libris, et de psalmis sumens testimonium, ait : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum; scriptum est enim : quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne* A *forte offendas ad lapidem pedem tuum.* Unde tibi, diabole, hoc scire quod ista scripta sunt? Nunquid legisti prophetas, vel divina eloquia cognovisti? Licet tu taceas, ego pro te respondebo. Legisti non ut ipse ex lectione sanctorum melior fieres, sed ut simplicitate eos qui amici sunt litteræ, interficias. Scis quia si de aliis ei voluminibus loqui volueris, non decipies, neque habere poterunt auctoritatem assertiones tuæ. Sic legit Scripturas Marcion ut diabolus, sic Basilides, sic Valentinus, ut cum diabolo dicerent Salvatori : *Scriptum est, quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.* Si **969** quando testimonium de Scriptura audieris, vide ne statim loquenti acquiescas, sed considera illum cujus sit, ac cujus sententiæ, cujus sit voluntatis : ne forte simulet sanctum se esse quomodo non est, et venenis infectus hæreseos, sub ovis pelle lupus latitet, ne forte loquatur in eo diabolus de Scripturis. Quomodo autem diabolus per occasionem temporum de Scripturis loquitur : sic econtrario Paulus pro utilitate eorum qui audiunt, non solum de Scripturis, sed etiam de (84) sæcularibus libris assumit testimonium, et ait : *Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri* [33]. Et rursum de alio : *Ipsius enim et genus sumus* [33*]. Necnon et de Comico : *Corrumpunt mores bonos colloquia mala* [34]. Sed neque diabolus si de Scripturis locutus fuerit, poterit me hac occasione decipere : neque Paulus, si de gentilibus litteris aliquod exemplum sumpserit, quoquo modo me eloquio deterrebit. Ideo enim assumpsit Paulus verba etiam de his quæ foris sunt, ut sanctificet ea. Videamus ergo quod de Scripturis diabolus loquatur ad Dominum: (85) *Scriptum est enim : Angelis suis mandavit ad te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.* Vide quomodo et in ipsis testimoniis versipellis est. Vult enim imminuere gloriam Salvatoris : quasi angelorum indigeat auxilio, offensurus pedem, nisi eorum manibus sublevetur. Assumit testimonium,

[33] Tit. I, 12. [33*] Act. XVII, 28. [34] I Cor. XV, 33.

(84) Luculentissimam Hieronymi hac de re dissertationem legesis epist. 70, ad Magnum, num. 2.

(85) Schedæ Grabii et Combefisii : *Γέγραπται γὰρ ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, καὶ ὅτι ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου.* Ὅρα πῶς διὰ τῆς χρήσεως τῶν Γραφῶν θέλει καθελεῖν τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου, ὡς δεομένου ἀγγελικῆς βοηθείας· ὡς μέλλοντος προσκόπτειν, εἰ μὴ ἄγγελοι αὐτῷ βοηθοῖεν. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται ἡ χρῆσις τοῦ ψαλμοῦ, οὐδὲ γὰρ δεῖται ἀγγέλων ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης. Ἐγὼ δὲ ἀνάπαλιν φημὶ πρὸς σὲ, ὦ διάβολε· εἰ μὴ Ἰησοῦς βοηθήσῃ τοῖς ἀγγέλοις, προσκόπτουσι. Καὶ σὺ διὰ τοῦτο πέπτωκας ἐξ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ αὐτάρκη ἑαυτὸν ἐνόμισας εἶναι, καὶ μὴ δεῖσθαι τῆς τοῦ Ἰησοῦ βοηθείας. Ἵνα δὲ γνῷς μὴ περὶ τοῦ Ἰησοῦ λελέχθαι τὰ ἀναγεγραμμένα, ἀλλ' εἰς δίκαιον ἄνδρα ταῦτα ἀναφέρεσθαι, ἄκουε· Γέγραπται γὰρ, *Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται.* Τοῦτο δὲ δικαίῳ μᾶλλον ἁρμόζει, ἢ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὖθις· *Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιὰς, καὶ μυριὰς ἐκ τῆς δεξιᾶς σου·* ἃ καὶ αὐτὰ ἐπὶ τὸν δίκαιον ἀνάγεται. D Scriptum est enim quia angelis suis mandabit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. *Vide quomodo per testimonia Scripturarum destruere vult gloriam Domini, quasi angelico egeat auxilio, et offensurus sit pedem, nisi angeli ei auxilientur. Non enim de Christo dicta sunt verba psalmi, nec angelis indiget angelorum Dominus. Ego contra tibi dico, diabole : nisi Dominus adjuverit angelos, offendunt, et propterea tu cecidisti e cœlo, quia tibi ipsi te sufficere putasti, nec egere Jesu auxilio. Ut autem scias non de Jesu dicta esse quæ scripta sunt, sed ad justum virum referri, ausculta : scriptum est enim :* Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. *Hoc autem justo magis convenit, quam Filio Dei. Et rursum :* Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : *quæ et ista ad justum virum referuntur.* RUÆUS.

et interpretatur illud de Christo, quod non de Christo, sed de sanctis generaliter scriptum est. Libere quippe et tota confidentia contradico diabolo, super Christi persona hoc non posse intelligi. Neque enim indiget angelorum auxilio, qui major angelis, et melius ipsis hæreditatem consecutus et nomen. Nulli angelorum unquam dixit Deus : *Filius meus es tu, ego hodie genui te* [34*]. Ad nullum eorum quasi ad Filium locutus : *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* [35]; sed ad Filium proprie suum, de quo innumerabilia loquitur in prophetis. Non indiget, inquam, angelorum auxilio Filius Dei. Quin potius disce, diabole, quod nisi Jesus adjuverit angelos (86), offendent pedem suum. Et si quis angelorum visus est offendere, de quibus dudum lectum est, *quia angelos judicabimus* [36] : ideo B offendit, quia non extendit manum suam ad Jesum, ut apprehensus ab eo non offenderet. Quoniam enim in propria virtute confidens, non invocas præsidium Jesu, offendis, et credere in Jesum Christum Filium Dei noluisti. Ut autem scias quod male interpretatus es, et non de Christo, sed de sanctis intelligi quæ sequantur, ausculta. A ruina et dæmonio meridiano [37] non Jesum Christum liberat Deus, sed sanctos. Lege nonagesimum psalmum, cujus principium : *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur* [38], et invenies hæc magis justo viro, quam Dei Filio convenire : *Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; ad te autem non appropinquabit, verumtamen oculis tuis videbis, et retributionem aspicies peccatorum* [39], et reliqua, super personam justi interpretans. Sed et sic quoque perverse afferens diabolus testimonia, ut assereret super Salvatore intelligi, silet et transit versiculos qui contra se scripti sunt. Cum enim dixisset : *angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum*, tacuit illud quod sequitur : *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem*. Quare, diabole, siles, nisi quod tu es basiliscus, tu es omnium serpentium regulus, nocentiora habens venena quam cæteri ? Qui statim ut videris aliquem, interficis, et aliam fortitudinem contrariam sociam tui assumis, quæ aspis appellatur, et viro justo subjecta est, et idcirco omnia taces. Tu es draco, tu es leo, de quibus scribitur [40] : *Super aspidem et basiliscum calcabis, et conculcabis leonem et draconem*. Sed licet tu taceas, nos qui Scripturas rectius legimus, scimus habere nos (87) potestatem conculcandi te, et datam nobis hanc ditionem, non solum in Veteri Testamento sicut nunc cantatur in psalmo, sed etiam in Novo, Salvatore dicente [41] : *Ecce do vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebunt*. Sumamus arma tanta potestate firmati, et universa faciamus : ut per conversationem nostram leonem conculcemus et draconem. Porro ut scias quomodo conculcetur leo et conteratur draco, Pauli Epistolam lege, in qua asserit conculcari peccatores Filio Dei. Sicut ergo qui peccator est conculcatur Filio Dei : sic econtrario qui justus est conculcat leonem et draconem, et omnem virtutem inimici conculcat in nomine **970** Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

De eo quod scriptum est : « Reversus est Jesus in virtute spiritus, » usque ad eum locum, ubi ait : « Et omnium oculi erant in synagoga intendentes in eum. » Cap. IV.

Primum quidem Jesus plenus Spiritu sancto reversus est a Jordane, et agebatur in spiritu in deserto diebus quadraginta. Cum tentaretur a diabolo, (88) quia adhuc vi certaturus erat adversus eum, et semel, et bis, non cum additamento aliquo *spiritus* ponitur. Quando vero tres tentationes quas Scriptura commemorat, pugnando superavit, quid de spiritu signanter cauteque ponatur, ait : *Et reversus est Jesus in virtute spiritus*. Virtus addita est, C quia conculcaverat draconem, et tentatorem cominus vicerat. Reversus est ergo Jesus in virtute Spiritus in Galilæam terram, et fama exiit per omnem regionem de eo : ipse docebat in synagogis eorum, et glorificabatur ab omnibus. Cave ne beatos illos tantum judices, et te arbitreris primum esse doctrina. Si vera sunt quæ scripta sunt, non solum tunc in congregationibus Judæorum, sed et hodie in hac congregatione Dominus loquitur : et non solum in hac, sed etiam in alio cœtu, et in toto orbe docet Jesus, quærens organa per quæ doceat. Orate, ut me quoque compositum ad canendum, aptumque reperiat. Sicut enim quærit omnipotens Deus prophetas eo tempore quo prophetia mortales indigent, et invenit, verbi gratia Isaiam, Jeremiam, D Ezechielem, Danielem : sic quærit Deus organa per quæ doceat sermonem suum, vel erudiat populos in synagogis eorum, et glorificetur ab omnibus. Nunc magis glorificatur ab omnibus Jesus, quam

[34*] Psal. II, 7. [35] Psal. CIII, 4. [36] I Cor. VI, 3. [37] Psal. XC, 6. [38] ibid. 1. [39] ibid. 7, 8. [40] Psal. XCI, 13. [41] Luc. X, 19.

(86) Recole quæ superius ad homilias 10 et 23 de hac diximus Origenis opinatione.

(87) Antea falso legebatur *vos*. Hujusmodi manifesta menda non semel infra, lectore nec admonito, castigantur.

(88) Schedæ Grabii et Combefisii : Ἐπειδὴ ἔμελλεν ἀθλεῖν πρὸς τὸν διάβολον, ἐν τῷ πειρασμῷ δὶς ὀνομάζεται τὸ πνεῦμα χωρὶς πάσης προσθήκης. Ὅτε ἀγωνισάμενος ἐνίκησε τοὺς τρεῖς ἀναγεγραμμένους πειρασμοὺς, πρόσχες τῇ ἀκριβείᾳ τῆς Γραφῆς περὶ τοῦ πνεύματος. Τί φησιν; ὅτι Ἰησοῦς ὑπέστρεψεν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος. Καὶ προσέθηκεν ἐν τῇ δυνάμει διὰ τὸν ἀθλητὴν τὸν νενικηκότα. *Quandoquidem certaturus erat contra diabolum, in tentatione bis nominatur spiritus absque ullo additamento. Quando vero tres tentationes quas Scriptura refert, pugnando superavit, attende quam accurate Scriptura loquatur de spiritu. Quid ait ?* Reversus est Jesus in virtute spiritus. *Et addidit :* in virtute, *propter athletæ victoriam.* RUÆUS.

illo tempore quo tantum in una provincia cognoscebatur. *Deinde venit Nazareth ubi nutritus fuerat, et ingressus juxta morem in synagogam die sabbatorum, surrexit legere, et datus est ei liber prophetæ Isaiæ, et revolvens librum et locum ubi erat scriptum : Spiritus Domini super me, propter quod unxit me.* Non fortuitu revolvit librum, et apud se vaticinans reperit lectiones, sed et hoc providentiæ Dei fuit. Sicut enim scriptum est : *In laqueum non cadit passer sine voluntate Patris.* Et quia *capilli capitis* apostolorum *omnes numerati sunt* [42] : sic forsitan et hoc quod Isaiæ potissimum liber inventus est; et lectio non alia, sed hæc quæ Christi mysterium loquebatur : *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me* [43], Christus est enim qui ista commemorat, non ut libet et casu venisse arbitrandum est, sed providentia, et dispensatione Dei. Quæ sunt igitur quæ in propheta loquebatur, et postea de se ipse in synagoga personet contemplemur. *Evangelizare* (ait) *pauperibus misit me.* Pauperes, nationes significant. (89) Isti enim erant pauperes, nihil omnino possidentes, non Deum, non Legem, non Prophetas, non justitiam, reliquasque virtutes. Ob quam causam misit eum Deus, ut pauperibus nuntiaret : *Prædicare captivis remissionem.* Captivi nos fuimus, quos tantis annis vinxerat Satanas, habens captivos, sibique subjectos. Venit Jesus prædicare captivis remissionem, et cæcis ut viderent. Sermone quippe, et prædicatione doctrinæ ejus, cæci vident. Prædicatio ergo remissionis intelligatur non solum super captivis, sed etiam super cæcis. *Emittere confractos in libertatem.* Quid ita fractum, atque collisum fuit, ut homo qui a Jesu dimissus est et sanatus? *Prædicare annum Domini acceptum.* Juxta simplicem intelligentiam aiunt, uno anno Salvatorem in Judæa Evangelium prædicasse, et hoc esse quod dicitur : *Prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis :* nisi forte quidam sacramenti in prædicatione anni Domini divinus sermo significat. Futuri sunt enim alii dies, non tales quales nunc in mundo cernimus, et menses alii, et kalendarum ordo diversus. Sicut igitur ista alia, sic annus Domini futurus est placens. Ista autem omnia prædicta sunt, ut post visionem ex cæcitate, post libertatem ex vinculis, post sanitatem a diversis vulneribus, veniamus ad annum Domini acceptum. *Cum enim hæc legisset Jesus, involvens librum reddidit ministro, et sedit, et omnium oculi erant in synagoga attendentes in eum.* Et nunc si vultis, in hac synagoga cœtuque possunt oculi vestri attendere in A Salvatorem. Cum enim principalem cordis tui direxeris aciem ad sapientiam, et veritatem, Deique Unigenitum contemplandum, oculi tui intuentur Jesum. Beata congregatio, de qua Scriptura testatur, quod omnium oculi erant attendentes in eum. Quam vellem istum cœtum simile habere testimonium, ut omnium oculi, et catechumenorum et fidelium, et mulierum et virorum, et infantium non corporis oculi, sed animæ aspicerent Jesum! Cum enim respexeritis ad eum, de lumine ejus et intuitu clariores vestri vultus erunt, et dicere poteritis : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* [44]. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

971 HOMILIA XXXIII.

B *De eo quod scriptum est : « Utique dicitis mihi parabolam istam, » et cætera, usque ad eum locum ubi ait : « Sed nullus eorum mundatus est, nisi Naaman Syrus. »* Cap. IV.

In Capharnaum, quantum ad lucem historiæ pertinet, necdum moratus est Jesus, nec aliquod in ea signum fecisse describitur, quippe in qua non fuit. Porro antequam veniret in Capharnaum, in patria sua, hoc est, in Nazareth fuisse signatur. *Utique dicitis mihi parabolam istam : Medice, cura teipsum. Quæcunque audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua.* Unde puto aliquid in sermone præsenti latitare mysterii, et Nazareth in typo Judæorum, Capharnaum in typo præcessisse gentium. C Sciens itaque Jesus quod non haberet in patria sua honorem, nec ipse, nec propheta, nec apostoli, noluit ibi prædicare, sed prædicavit in gentibus, ne sibi a patriæ suæ hominibus diceretur : *Utique dicitis mihi parabolam istam : Medice, cura teipsum.* Erit enim tempus quando dicturus sit populus Judæorum : Quæcunque audivi facta in Capharnaum apud gentes signa atque portenta, fac et apud nos in patria tua. Quæ ostendisti universo orbi, ostende et nobis. Prædica sermonem tuum populo Israel; ut saltem cum intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiat [45]. Quamobrem mihi videtur consequenti ordine Nazarenis interrogantibus respondisse Salvator : *Nemo propheta acceptus est in patria sua.* Et puto plus juxta D sacramentum, quam juxta litteram verum esse quod dicitur, licet Jeremias in Anatoth patria sua non fuerit acceptus, et Isaias, quæcunque fuit patria illius, et reliqui prophetæ; sed magis mihi videtur sic intelligi, (90) ut dicamus patriam fuisse omnium prophetarum, populum circumcisionis, et

[42] Matth. x, 30. [43] Isa. LXI, 1. [44] Psal. IV, 6. [45] Rom. XI, 24.

(89) Eædem schedæ : Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν πτωχοὶ, μηδὲν ἔχοντες, μὴ Θεὸν, ἐν γνώσει, μὴ νόμον, μὴ προφήτας.

(90) Eædem schedæ : Πατρὶς μὲν γὰρ τῶν προφητῶν ὁ ἐκ περιτομῆς λαὸς, παρ' οἷς οὐκ εἰσὶ δεκτοί. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἀλλότριοι τῶν διαθηκῶν καὶ ξένοι τῶν ἐπαγγελιῶν ἐδεξάμεθα τοὺς προφήτας ὁλοψυχῇ προκηρύξαντας Χριστὸν, ἤπερ ἐκεῖνοι· ὥσπερ καὶ ἡ ἐν Σαρέπτοις τὸν Ἠλίαν, λιμοῦ γενομένου ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοῦ ἀκοῦσαι λόγου Θεοῦ. Καὶ περὶ ἡμῶν εἴρηται ὅτι *Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης ἄνδρα.* Καὶ πάλιν ἡ ἑτέρα Γραφὴ, ὅτι στεῖρα ἔτεκε, καὶ ἡ πολλὴ ἐν τέκνοις ἠσθένησε. *Patria enim prophetarum erat populus ex circumcisione, apud quem non fuerunt accepti. Nos autem qui alieni eramus a testamento, et peregrini a promissionibus, prophetas qui Christum prænuntiarunt, toto corde recepimus magis quam illi; quemad-*

hanc non recepisse prophetas, et eorum vaticinia : A porro nationes quæ longe fuerant a prophetis, et eorum notitiam non habebant, suscepisse vaticinium Jesu Christi. Nemo est ergo propheta acceptus in patria sua, hoc est in populo Judæorum. Nos autem qui eramus alieni a testamento et peregrini a promissionibus, toto prophetas corde suscepimus, magisque habemus Moysen et prophetas de Christo prædicantes, quam illi qui ex eo quod non susceperunt Jesum, nec illos susceperunt qui de illo annuntiaverunt. Unde ad id quod dixerat : *Nemo propheta acceptus in patria sua :* et aliud adjungit : *In veritate enim dico vobis, quia multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex.* Quod dicit tale est : Elias propheta erat, sed erat in populo Judæorum. Sed quando mirabile quid facturus erat cum essent plures viduæ in Israel, reliquit eas, et venit ad viduam in Sareptam Sidoniæ, ad gentilem mulierculam, figuram futuræ rei explicans, quia occupante fame non panis, neque siti aquæ, sed fame audiendi sermonem Dei, venit ad viduam, de qua et propheta testatur dicens : *Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* [46]. Et cum venisset, panem illius et alimenta multiplicat. Tu eras vidua in Sarepta Sidoniæ, e cujus finibus Chananæa mulier egreditur, et cupit sanari filiam suam, et propter fidem meruit accipere quod petebat. *Multæ ergo viduæ erant in populo Israel, sed ad nullam earum missus est Elias, nisi in Sareptis ad mulierem viduam.* Sed et aliud ad eumdem sensum pertinens loquitur : *Multi erant leprosi in Israel in diebus Elisæi prophetæ, et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus,* qui utique non erat ex Israel. Considera usque ad præsentem diem multos leprosos in Israel secundum carnem, vide econtrario lepræ squalore perfusos, atque (91) spiritali Elisæo Domino nostro et Salvatore, te autem purgari baptismi sacramento, et dici ad te : *Surge et vade in Jordanem, et lavare, et restituetur tibi caro tua* [47]. Surrexit Naaman et abiit, et lotus implevit mysterium baptismi, et facta est caro ejus quasi caro pueri, qui in lavacro regenerationis ortus fuerit in Christo Jesu. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV (92).

De eo quod scriptum est : « Magister, quid boni faciens vitam æternam possidebo ? » usque ad eum locum ubi ait : « Vade et tu fac similiter. » Cap. x.

Cum multa in lege præcepta sint, hæc tantum Salvator in Evangelio posuit quæ quodam compendio ad æterna obedientes ducerent. Ad id enim respicit quod legis doctor interrogaverat eum dicens : *Magister, quid faciens vitam æternam possidebo?* quæ lectio secundum Lucam hodie vobis recitata est : respondit : *In Lege quid* **972** *scriptum est? Quomodo legis? Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota virtute tua, et ex tota mente tua, et proximum tuum tanquam teipsum.* Ac B deinde : *Bene,* ait, *respondisti : hoc fac, et vives.* Haud dubium quin sempiternam vitam hoc faciendo accepturus sis, de qua et legis doctor interrogaverat. Simulque perspicue docemur in legis præcepto, ut diligamus Deum. In Deuteronomio scriptum est : *Audi,* inquit, *Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est. Et diliges Dominum Deum tuum ex tota mente tua,* et reliqua, *et proximum tuum quasi teipsum* [48]. Et Salvator super his testatus est dicens : *In his duobus mandatis tota lex pendet et prophetæ* [49]. Volente autem doctore legis justificare semetipsum, et ostendere quod nemo sibi esset proximus, atque dicente : *Quis est proximus meus?* intulit Dominus parabolam, cujus exor- C dium est : *Homo quidam descendebat de Jerusalem in Jericho,* et reliqua : et docet nullius fuisse proximum descendentem, nisi illius qui voluerit custodire præcepta, et præparare se, ut sit proximus omni homini qui auxilio indiget. Hoc enim est quod post parabolam in fine ponitur. Quis de his tribus videtur tibi proximus esse ejus qui in latrones incidit? Nec enim sacerdos, nec Levites proximi ejus fuerunt : sed, ut ipse quoque legis doctor respondit, ille qui fecit misericordiam, proximus ejus fuit. Unde et a Salvatore dicitur, *Vade, et tu fac similiter.* Aiebat quidam de presbyteris volens parabolam interpretari, hominem qui descendit esse Adam ; Jerusalem, paradisum ; Jericho, mundum ; latrones contrarias fortitudines ; sacerdotem, le- D gem ; Levitem, prophetas ; Samaritem, Christum : vulnera vero, inobedientiam ; animal, corpus Domini ; pandochium (93), id est, stabulum, quod

[46] Isa. LIV, 1. [47] IV Reg. V, 10. [48] Deut. VI, 4, 5. [49] Matth. XXII, 39

modum et vidua quæ in Sareptis erat, Eliam suscepit, facta in Israel fame audiendi verbi Dei. Et de nobis dictum est : Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum. *Et rursus alia Scriptura dicit :* Sterilis peperit, et quæ multos habebat filios, infirmata est. RUÆUS.

(91) Aut *absque* legendum est pro *atque*, sensu utcunque non incommodo, aut certe mutilus verbis aliquot misere detruncatis hic textus est.

(92) Postremæ hæ subsequentes sex homiliæ, cum continuatum in superioribus ordinem non teneant, manifesto se produnt a majori detractas homiliarum, quas Adamantius elucubraverit, numero. Ipse auctor, quod et cl. Huetius animadvertit, tomo XIII *in Joannem* plures istis triginta novem, quæ supersunt, abs Hieronymo Latine redditis, a se fuisse adornatas declarat, cum ait, τὰ δὲ περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων ἔχεις εἰς τὰς κατὰ Λουκᾶν ὁμιλίας· *Quæ autem ad centum oves pertinent, ea habes in homilias quas in Lucam conscripsimus.* Nihil enim tale in his, quæ exstant, homiliis *in Lucam* invenias.

(93) Hoc quoque profectum ex Hieron. est calamo, quod *stabulum* Latine sonet, quod in Græc. est πανδοχεῖον.

universos volentes introire suscipiat, Ecclesiam interpretari. Porro duos denarios, Patrem et Filium intelligi; stabularium, Ecclesiæ præsidem, cui dispensatio credita est. De eo vero quod Samarites reversurum se esse promittit, secundum Salvatoris figurabat adventum. Hæc cum rationabiliter pulchreque dicantur, non est tamen existimandum quod ad omnem hominem pertineant. Neque enim omnis homo descendit de Jerusalem in Jericho, nec universi propterea in præsenti sæculo commorantur: licet ille qui missus est, propter perditas oves venerit domus Israel. Homo igitur qui de Jerusalem descendit in Jericho, quia voluit ipse descendere, propterea in latrones incidit. Latrones autem nulli sunt alii, nisi de quibus Salvator ait: *Omnes qui ante me venerunt, fures fuerunt et latrones* [50]. Verumtamen non incidit in fures, sed in multo furibus nequiores latrones, qui descendentem eum de Jerusalem cum incidisset in illos, spoliaverunt et imposuerunt ei plagas. Quæ sunt plagæ? quæ vulnera quibus vulneratus est homo? Vitia atque peccata. Deinde quia latrones qui nudaverant eum, et vulneraverant, non assident nudo, sed plagis rursus impositis relinquunt eum, idcirco scriptum est: *Spoliantes eum, et vulnera apponentes abierunt*, eo non mortuo, sed *seminece*. Factum est autem ut in eadem via primus sacerdos, deinde Levites descenderent, qui forsitan aliis hominibus bona quædam fecerant, non tamen huic, qui descenderat ab Jerusalem in Jericho. Hunc enim vidit sacerdos, puto Lex vidit: Levites, ut reor, sermo propheticus. Et cum vidissent reliquerunt, et transierunt. Servabat quippe seminecem providentia ei qui fortior erat lege et prophetis, Samaritano videlicet, qui interpretatur *custos*. Iste est qui non dormitat, neque dormit custodiens Israel: propter seminecem profectus est iste Samaritanus non de Jerusalem in Jericho, sicut sacerdos et Levita descendens: aut si descendit, idcirco descendit, ut salvaret custodiretque moriturum. Ad quem locuti sunt Judæi: *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* [51]. Qui cum negasset se habere dæmonium, Samaritem negare se noluit. Sciebat enim se custodem. Itaque cum venisset ad seminecem, et vidisset eum in suo sanguine volutari, misertus accessit ad eum ut fieret ejus proximus. Ligavit vulnera, infudit oleum vino mistum, neque dixit quod in propheta legitur: *Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturas* [52]. Iste est Samaritanus, cujus cura et auxilio omnes qui male habent, indigent. Hujus vel maxime Samaritani indigebat auxilio qui de Jerusalem descendens inciderat in latrones, et vulneratus ab eis, semianimis fuerat derelictus. Ut autem scias quod juxta providentiam Dei Samarites iste descenderit ut curaret eum qui inciderat in latrones, manifesto doceberis ex eo quod secum habebat alligaturas, secum oleum, secum vinum. Quæ

A quidem ego puto, non propter istum unum seminecem, sed propter alios quoque qui ob varias causas fuerant vulnerati, et indigebant alligaturis, et oleo, et vino, secum portasse Samaritem. Habebat oleum de quo scriptum est [53]: *Ut exhilaret faciem in oleo;* haud dubium quin ejus qui curatus fuerat, oleo etiam tumores vulnerum sedarentur. Sed et vino mundat vulnera, asperitatis aliquid admiscens: eumque qui fuerat vulneratus imposuit jumento, id est, proprio corpori, juxta id quod est hominem dignatus assumere. Iste Samaritanus peccata nostra portat, et pro nobis dolet, portat seminecem, inducit in pandochium, id est in Ecclesiam, quæ omnes suscipit, et nulli auxilium suum denegat, ad quam cunctos provocat Jesus dicens [54]: *Venite ad*

B *me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Et postquam **973** induxit eum, non statim recedit, sed uno die in stabulo cum seminece perseverat, et curat vulnera non solum in die, verum etiam in nocte, reliquam sollicitudinem suam et industriam tribuens. Cumque vellet mane proficisci, de probato argento suo, de probata pecunia sua tollit duos denarios, et onerat stabularium, haud dubium quin angelum Ecclesiæ, cui præcipit ut diligenter curet eum, et ad sanitatem usque perducat, quem pro angustia temporis etiam ipse curaverat. Duo denarii notitia mihi videtur esse Patris et Filii, et scientia sacramenti, quomodo Pater in Filio, et Filius in Patre sit, qui velut mercedes donantur angelo, ut diligentius curet sibi hominem

C commendatum, et promittitur ei quidquid de suo in medelam seminecis expenderit, illico esse reddendum. Vere Legis et prophetiæ custos animarum iste vicinior, qui fecit misericordiam ei qui inciderat in latrones, et proximus ejus apparuit non tam sermone quam opere. Quia ergo possibile est juxta illud quod sequitur, imitari nos Christum, et misereri eorum qui inciderant in latrones, accedere ad eos, ligare vulnera, infundere oleum et vinum, imponere super proprium jumentum, et ferre onera ipsorum; propterea ad talia nos cohortans Filius Dei, non tam doctori legis quam nobis quoque omnibus loquitur: *Vade et tu fac similiter*. Quæ si similiter fecerimus, vitam consequemur æternam in

D Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

De eo quod scriptum est: « Quando vadis cum adversario tuo, » et cætera, usque ad eum locum ubi ait: « Et novissimum minutum reddes. » Cap. XII.

Nisi esset nobis natura insitum, id quod justum est judicandi, nunquam Salvator diceret: *Quare autem, et a vobismetipsis non quod justum est judicatis?* Verum ne ad probationem hujus sententiæ longius evagemur, maxime cum multa difficiliora huic capitulo subnexa sint, tantum superbos significasse sufficiet. Quin potius animarum nostrarum

[50] Joan. X, 8. [51] Joan. VIII, 48. [52] Isa. I, 6. [53] Psal. CIII, 15. [54] Matth. XI, 28.

ad Deum vela pandamus, deprecemurque adventum sermonis ejus, ut interpretetur parabolam de qua scribitur: *Quando vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam, ut liberes te ab eo, ne forte tradat te judici, et judex tradat te exactori, et in carcerem mittaris. Amen dico tibi, non inde exies, donec novissimum minutum reddas.* Quatuor personas poni video, adversarii, principis, judicis, exactoris, et quia videtur evangelista Matthæus simile quid locutus in eo quod ait: *Esto benevolus adversario tuo dum es in via cum eo* [55], quæro utrum idem sensus sit, an aliqua sit vicinia, siquidem apud Matthæum una persona prætermissa sit, et alia immutata. Prætermissus est princeps, et pro exactore minister insertus: adversarius vero et judex similiter ab utroque sunt positi. Imus itaque cum adversario nostro ad principem, et oportet nos, dum adhuc in via sumus, fortiter laborare, ut liberemur ab eo. Quoniam ambiguum quippe (94-95) verbum est, et potest tam ad principem quam ad adversarium referri: *Ne forte tradat te*, sive adversarius, sive princeps, *judici, et judex tradat te exactori, et non inde exies, donec novissimum* (96) neutrum reddas: pro quo Matthæus ait: *Donec reddas novissimum quadrantem* [56]. Verbum vero *novissimum* uterque scribit: discrepare autem sunt visi, quod hic quadrantem, ille minutum posuit: quædam mihi sunt secretiora tangenda, ut intelligamus alium esse adversarium, alias tres personas, id est principem, judicem, exactorem. Legimus (si tamen cui placet hujuscemodi Scripturam recipere) justitiæ et iniquitatis angelos super Abrahæ salute et interitu disceptantes, dum utræque turmæ suo eum volunt cœtui vindicare. Quod si cui displicet, transeat ad volumen quod titulo *Pastoris* scribitur, et inveniet cunctis hominibus (97) duos adesse angelos: malum, qui ad perversa exhortatur, et bonum qui ad optima quæque persuadet. Scribitur alibi, quod assistant homini, sive in bonam, sive in malam partem duplices angeli. De bonis etiam Salvator meminit, dicens [57]: *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est.* Simul quære utrum parvulorum in Ecclesia semper videant angeli faciem Patris, et aliorum angeli non habeant libertatem vultum Patris attendere: neque enim sperandum est, omnium angelos videre faciem Patris qui in cœlis est. Si fuero de Ecclesia, quamvis minimus sim, habet libertatem angelus meus et fiduciam semper videre faciem Patris mei qui in cœlis

A est. Si autem forinsecus, nec de illa Ecclesia quæ non habet maculam aut rugam [58], aut quid istius modi, et ipsa re probor alienus esse a tali congregatione, non habet fiduciam angelus meus respiciendi vultum Patris mei qui in cœlis est. Quam ob causam angeli pro bonis solliciti sunt, scientes quod si nos bene gubernaverint, et ad salutem usque perduxerint, habeant etiam ipsi fiduciam videndi faciem Patris. Quomodo enim si per curam eorum et industriam salus hominibus comparatur, faciem Patris semper attendunt: sic si per negligentiam eorum homo corruerit, etiam sui periculi rem esse non nesciunt. Et sicut bonus episcopus, et optimus Ecclesiæ dispensator scit sui meriti esse atque virtutis, si oves gregis sibi crediti fuerint custoditæ,
B ita intellige et de angelis. Ignominia angelo est si homo justus creditus fuerit, et peccaverit: ut econtrario gloria est angelo si **974** creditus sibi saltem minimus in Ecclesia fuerit. Videbunt enim non aliquando, sed semper, faciem Patris qui est in cœlis, cum alii semper non videant. Secundum meritum enim eorum quorum angeli sunt, aut semper, aut nunquam, vel parum, vel plus, faciem Dei angeli contemplabuntur. Cujus rei ad liquidum notitiam Deus noverit, et si quis, licet raro, fuerit inventus quem Christus illuxerit. Videamus ergo primum quis sit adversarius cum quo iter faciamus. Semper nobiscum est adversarius. Infelices nos, atque miserabiles! Quotiescunque peccaverimus, adversarius
C noster exsultat, sciens quoniam habet facultatem apud principem sæculi hujus, qui se miserat exsultandi et gloriandi, eo quod adversarius, verbi gratia, hujus vel illius, eum fecerit principi sæculi hujus esse subjectum per talia totque peccata, per hoc illudque delictum. Evenit autem interdum, ut si qui fuerit præparatus armatura Dei, et ex omni parte se texerit, conetur quidem adversarius vulnus inferre, sed facultatem non habeat percutiendi. Semper nobiscum adversarius graditur, nunquam nos deserit, quærit occasionem insidiarum, si quo modo nos subvertere queat, ut in principali [ἡγεμονικῷ] cordis nostri malam subjiciat cogitationem. *Quando vadis ad principem* [59]. Quisnam iste princeps est? *Quando dividebat Altissimus gentes, quando dis-*
D *seminabat filios Adam, statuit terminos nationum secundum numerum angelorum Dei, et facta est portio Domini populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel* [60]. (98) Igitur principibus, id est angelis (99) ab exordio terra divisa est. Daniel quippe ma-

[55] Matth. v, 25. [56] ibid. 26. [57] Matth. XVIII, 10. [58] Ephes. v, 27. [59] Matth. XII, 58. [60] Deut. XXXII, 8.

(94-95) Græcum sacri textus verbum, κατασύρῃ, substituendum hic videtur Latino, *quippe*.

(96) Videtur de industria lectionem illam præferre Græci archetypi, quæ in neutro habet τὸ ἔσχατον, alteri quæ in aliis occurrit exemplaribus, τὸν ἔσχατον.

(97) Diximus supra ad homil. 23 videri Origenem sensisse bonis tantum, sanctisque viris custodem angelum adjungi: hic multo aliter duos cuique hominum assignatos apocryphorum quoque librorum auctoritate contendit: et paulo inferius luculentissime iis etiam qui ab Ecclesia alieni sunt, assignatos pronuntiat custodes angelos, dum eos ait non audere ad cœlestis Patris faciem oculos attollere, et pro hominum sibi subditorum meritis *aut semper, aut nunquam, vel parum, vel plus faciem Dei contemplari* posse; quæ exaggeratio, quantum ab orthodoxa sententia abhorreat, nemo non sentit.

(98) Vide cap. 3 lib. III Περὶ ἀρχῶν.

(99) Vide n. in cap. 3 lib. III Περὶ ἀρχῶν.

nifestius quos Moyses angelos nominarat, principes esse testatur, dicens: *Princeps regni Persarum, et princeps regni Græcorum, et Michael princeps gentium* [61]. (1) Et unusquisque nostrum secum habet adversarium cohærentem, cujus opus est ducere nos ad principem, et dicere: O princeps, verbi gratia, regni Persarum, iste qui subter erat tibi, eum, ut opus fuerat, custodivi: nullus enim de reliquis principibus ad se potuit transducere, ne ille quidem, qui ad hoc se venisse jactabat, ut de cunctis hæreditatibus Persarum, sive Græcorum, omniumque nationum raperet homines, et hæreditate Dei faceret esse subjectos. Christus Dominus noster omnes principes vicit, et terminos eorum transiens, captivos populos ad se transtulit in salutem. Et tu de parte alicujus principis eras: venit Jesus et rapuit te de potestate perversa, et Deo Patri obtulit. Adversarius ergo noster ambulat, ducens nos ad principem suum. Unde ego credens omnia Scripturarum verba habere rationem, non puto frustra judicem (2) apud Græcos, cum articulo positum qui singularitatis significator est; principem vero sine articulo scriptum esse simpliciter. *Quando vadis cum adversario tuo.* Signanter ait, *tuo*. Neque enim omnes omnium sunt adversarii, sed singuli singulos habent, qui ubique eos sequantur, et sint comites. *Quando vadis cum adversario tuo ad principem.* Non cum articulo principem posuit, ne certum videretur ostendere; sed sine articulo, ut e pluribus unum esse monstraret: quod apud Græcos magis intelligitur. Unusquisque enim nostrum non habet proprium principem. Qui Syrus est, sub Syrorum principe est, et unusquisque sub suo principe gentis est: si tamen hucusque processisse me sufficit, et ab hac disputatione ad aliam transire majorem, ut cæteras quoque gentes etiam commemorem. Unde dicitur [62]: *Videte Israel secundum carnem.* Prudenti cœpisse, dixisse est: licet et hoc in populo cœpisse sermonem. Qui te vult, inquit, ducere ad principem suum, et ab alio principe conducere, quando vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam ut libereris ab eo. Nisi omni studio laboraveris, dum adhuc viam carpis, antequam ingrediaris ad principem, priusquam princeps tradat te judici ab adversario præparatum, postea frustra conaberis. Da ergo operam, ut libereris ab eo, sive a principe ad quem te trahit adversarius. Da operam ut habeas sapientiam, justitiam, fortitudinem, atque temperantiam, et tunc complebitur: *Ecce homo, opera ejus ante faciem suam* [63]. Nisi dederis operam, non poteris adversarii pactum infringere, cujus amicitia est in

A Deum. *Quando vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam.* Latitat in hoc loco nescio quid, et secretum est, *in via da operam.* Salvator ait [64]: *Ego sum via, veritas, et vita.* Si dederis operam, ut libereris ab adversario, esto in via: et cum steteris in eo qui dicit: *Ego sum via*, stetisse non sufficit, sed da operam ut libereris ab adversario. Nisi dederis operam, ut ab adversario libereris, quæ te sequantur ausculta. Trahit te ad judicem adversarius, sive princeps cum te susceperit ab adversario, trahit te ad judicem. Quam elegans verbum, trahit, ut ostendat quodammodo retractantes et nolentes ad condemnationem trahi et ire compelli! Quis enim homicida concito gradu pergit ad judicem? quis gaudens ad condemnationem suam
B ire festinat, et non invitus trahitur, ac repugnans? Scit enim se ad hoc ire, ut sententiam mortis accipiat. Ne forte trahat te ad judicem. Quis putas iste judex est? Ego nescio alium judicem nisi Dominum meum Jesum Christum, de quo alibi dicitur: *Et statuet oves a dextris, hædos autem a* **975** *sinistris* [65]. Et iterum: *Qui confessus fuerit me, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo eum coram Patre meo qui in cœlis est* [66]. Trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori. Unusquisque nostrum per singula peccata damnum sustinet, et juxta qualitatem rationemque delicti, damni magnitudo reputatur. Debeo aliquod de Scripturis
C afferre testimonium super damno multaque pecuniæ. Alius damnum sustinet quingentorum denariorum, et debet eos, alius quinquaginta denariis condemnatur: quæ summa ambobus a creditore conceditur. Porro alius, sicut Scriptura dicit [67]: *Oblatus est ei unus qui debebat decem millia talenta*, decem millibus talentorum condemnatur. Et quid me necesse est plura persequi? Unusquisque pro qualitate et quantitate peccati, diversam multæ sententiam expendit. Si parum est quod peccas, ferieris damno minuti, ut Lucas scripsit, ut vero Matthæus, quadrantis. Verumtamen etiam necesse est hoc ipsum quod exstitit debitor, solvere. Non enim inde exies nisi et minima quæque persolveris. Qui vero fidelis est, nullo damno percutitur, sed
D quotidie ditatur: (3) *Totus enim mundus divitiarum ejus est. Infidelis autem nec obolum habet.* Alius damnatur denario, alius mna, alius talento. Et quæsitor hujus negotii, qui mensuras universorum noverit peccatorum. Hoc delictum talento condemnatur: illud peccatum multam istiusmodi meretur. Scriptum est enim [68]: *Cum autem cœpisset facere rationem.* Supputanda est omnibus nobis gra-

[61] Dan. x, 13, 20, 21. [62] I Cor. x, 18. [63] Isa. LXII, 11. [64] Joan. XIV, 6. [65] Matth. XXV, 33. [66] Matth. X, 32, 33. [67] Matth. XVIII, 24. [68] Matth. XVIII, 24.

(1) Vide cap. 8, lib. I, *Περὶ ἀρχῶν*.

(2) Duas voculas, *apud Græcos*, itemque illas paulo post, *quod apud Græcos magis intelligitur*, de suo Hieronymus adjunxerit. Est vero Græce, ἐπ' ἄρχοντα, *ad principem*, absque articulo; et πρὸς τὸν κριτὴν καὶ ὁ κριτής, cum articulo.

(3) Sumpta ex Proverbiorum libro sententia cap. XVII, post vers. 6, juxta LXX, τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός. Interpretatur Hieronymus epist. 53, ad Paulinum, num. 10: *Credenti totus mundus divitiarum est: infidelis autem etiam obolo indiget.*

tia. Non est aliud tempus faciendæ rationis nisi tempus judicii, quando liquido cognoscetur quid nobis creditum est, et quid lucri, quidve detrimenti fecerimus, quis nostrum acceperit mnam, quis unum talentum, quis duo, quis quinque [69]. Necesse non est plura indicare, cum hoc in commune dixisse sufficiat, reddituros nos esse rationem : et si debitores inventi fuerimus trahi ad judicem, et a judice exactori tradi. Singuli exactores proprios habemus : omnis vero multitudo, pluribus traditur, secundum id quod in Isaia scriptum est [70] : *Populus meus, exactores vestri spoliant vos, et qui potentes sunt dominantur vestri.* Dominantur exactores, si debuerimus aliquid. Si autem habuerimus fiduciam, et fronte libera vixerimus, servabo præceptum libens : *Reddite omnibus debita : cui tributum, tributum : cui timorem, timorem : cui vectigal, vectigal : cui honorem, honorem* [71]. Si omnibus universa reddidero, venio ad exactorem, et intrepida mente respondeo, Nihil tibi debeo. Venit exactor ad deposcendum, resisto ei. Scio enim quod si nihil debuero, in me non habet potestatem. Quod si debitor fuero, mittet me exactor meus in carcerem, illo ordine qui prædictus est. Adversarius enim me ducit ad principem, princeps ad judicem, et judex tradet me exactori, et exactor mittet in carcerem. Quæ (4) est lex carceris istius? Non egredior ex eo, neque me exactor patitur exire, nisi debitum omne persolvero. Non habet exactor potestatem, ut mihi saltem quadrantem, vel minimam portionem valeat concedere, unus est, qui debitoribus non habentibus unde persolvant, potest concedere. *Accessit*, inquit, *ad eum unus qui debebat quingentos denarios, et alius quinquaginta : et cum non haberent unde redderent, ambobus donavit* [72]. Qui donavit Dominus est : iste vero qui exactor est, non est dominus, sed a Domino ad exigenda debita præpositus. Non fuisti dignus ut tibi quingenti, sive quinquaginta denarii donarentur, nec audire meruisti, Dimissa sunt tibi delicta tua : sed mitteris in carcerem, et ibi exigeris per laborem et opera, sive per pœnas atque supplicia, et non inde exies nisi reddideris quadrantem, vel novissimum minutum, quod (5) Græce *tenue* dici potest, Peccata autem nostra pinguia sunt. Scribitur enim : *Incrassatum est cor populi hujus* [73]. Aut comparatione majoris, tenue atque subtile. Beatus est igitur, primum qui non peccat, secundo ut in collatione aliquis saltem tenue peccatum habeat. Et inter ipsa quoque tenuia atque subtilia, est diversitas peccatorum. Nisi esset pecunia subtilis, nunquam diceretur : *Non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem* [74]. Quomodo sine pecunia diceret novissimum minutum, quod est denarius, sive nummus, sive obolus, vel statera. Quod si magnam pecuniam debuerimus, sicut ille qui scribitur decem millia talenta debuisse [75], quanto tempore claudamur in carcere, donec reddamus debitum, non possum manifeste pronuntiare. Si enim qui parum debet, non egredietur, nisi exsolvat minutum quadrantem : utique qui tanto debito fuerit obnoxius, infinita ei ad reddendum debitum sæcula numerabuntur. Quapropter (6) demus operam, ut liberemur ab adversario, dum sumus in via, et jungamur Domino Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

De eo quod scriptum est : « Qui voluerit animam suam salvare, perdet eam, » usque ad eum locum ubi ait : « Regnum Dei intra vos est. » Cap. XVII.

Qui quæsierit, inquit, *animam suam salvare, perdet eam : et qui perdiderit eam, salvabit eam.* Martyres quærunt salvare animam suam : propterea perdunt, ut salvent eam. Qui vero volunt salvare animam suam, ut non perdant eam, hi et corpus et animam 976 perdunt pariter in gehennam. *Quamobrem nolite timere eos*, ait, *qui possunt corpus occidere, sed timete magis eum qui potest animam et corpus perdere in gehennam.* Hoc ad propositum, juxta vires ingenii nostri breviter diximus. *Animalis autem non recipit ea quæ sunt spiritus* [76] : et idcirco salvari non potest. *Seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale* [77]. Porro qui adhæret Domino, spiritus unus efficitur. Si ergo qui Domino copulatur, cum animalis esset per id in spiritalem vertitur, et unus est spiritus : nos quoque perdamus animam nostram, ut adhærentes Domino in unum spiritum transformemur. Sed et de regno Dei interrogatus, respondit Salvator Pharisæis : *Quando veniet*, inquit, *non venit regnum Dei cum observatione, neque dicunt, ecce hic, aut ecce ibi. Regnum enim Dei intra vos est.* Non omni-

[69] Matth. XXV. [70] Cap. III, vers. 12. [71] Rom. XIII, 7. [72] Luc. VII, 41, 42. [73] Act. XXVIII, 27. [74] Matth. V, 26. [75] Matth. XVIII. [76] I Cor. II, 14. [77] I Cor. XV, 44.

(4) Ex hoc item loco cl. Huetius colligit, putasse Origenem, pœnis damnatorum finem impositum iri, et omnia unum in Deo tandem aliquando futura; neque adeo alias quam purgatorias pœnas admisisse. Nos, quanquam et supra ad homil. 24 animadvertimus, et aliis compluribus ex locis manifestum erroris teneamus Origenem in quæstione de pœnarum æternitate; non tamen hunc eadem laborare culpa contextum existimamus, quin potius econtrario ex iis unus videatur, qui in ejus defensionem adduci queant. Certe cum posset commode Adamantius propositam parabolam in suum sensum perverse detorquere, catholico fere sensu exposuit tum luculentissime definivit, graviorum criminum reos æternis addicendos suppliciis cum ait : *Si magnam pecuniam debuerimus, sicut ille qui scribitur decem millia talenta debuisse, quanto tempore claudamur in carcere, donec reddamus debitum, non possum manifeste pronuntiare..... utique qui tanto debito fuerit obnoxius,* INFINITA *ei ad reddendum debitum sæcula numerabuntur.*

(5) Additum hoc quoque comma est abs Hieronymo, ut quod in λεπτὸν vocis varia significatione ludit Origenes, Latinus lector assequeretur.

(6) Vitiose legebatur antea *debemus*, pro *demus*.

bus Salvator dicit, *regnum Dei intra vos est* : siquidem in peccatoribus regnum peccati est, et absque ulla ambiguitate, aut regnum peccati, aut regnum Dei in corde nostro imperat. Unde sive quæ facimus, sive quæ loquimur, sive quæ cogitamus, contemplemur attentius, et tunc videbimus utrum Dei imperium regnet in nobis, an imperium delictorum. Quam diversitatem sciens Apostolus, quosdam commonet, dicens : *Non regnet peccatum in mortali vestro corpore* [78]. Si quis nostrum desiderat regnum Dei, regnatur ab eo. Si quis avaritiæ ardore cruciatur, regnatur ab avaritia. Porro qui injustitiam reginam habet, regnatur ab ea. Qui vanæ gloriæ ambitione sustollitur, regnat ei aura popularis Qui mœret, qui aliquid reformidat, qui amat, qui desiderat, imperant ei singula, prout perturbationibus variis possidetur. Quæ omnia cognoscentes, et quam multa sint genera regnorum, surgamus precemurque Deum, ut auferat a nobis regnum inimici, et possimus sub regno esse Dei omnipotentis, id est sub regno sapientiæ, pacis, justitiæ, veritatis, quæ cuncta in unigenito Dei Filio intelliguntur, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

De eo quod a discipulis pullus asinæ solutus est. Cap. XIX.

Lectum est in Evangelio secundum Lucam, quomodo, cum venisset Salvator Bethphage, et Bethaniam juxta montem Oliveti, miserit duos e discipulis suis, ut solverent pullum asinæ, qui vinctus erat, et super quem nullus hominum aliquando sederat. Quod quidem mihi videtur magis ad altiorem intelligentiam, quam ad simplicem historiam pertinere. Asinus vinctus erat. Ubinam? Contra Bethphage et Bethaniam. E quibus Bethania interpretatur (7) *domus obedientiæ*, Bethphage vero, *domus maxillarum* : sacerdotalis quidam locus : maxillæ enim sacerdotibus dabantur, sicut in lege præcipitur. Illuc ergo ubi obedientia, ubi locus sacerdotibus mancipatus, mittit Salvator discipulos suos, ut solvant pullum asinæ super quem nullus hominum aliquando sederat. Porro quid aliud super asinum sedere potest absque homine? Volo paulisper exemplum sumere, ut quod dicturus sum, possit intelligi. Scriptum est in Isaia [79] : *Visio quadrupedum in tribulatione et angustia*, et reliqua, usque ad eum locum ubi ait : *Non proderunt eis divitiæ aspidum.* Unusquisque nostrum consideret quantas opes aspidum ante portaverit, quantas divitias bestiarum, et quomodo nunquam rationabilis homo sederit super asinum nostrum, non sermo Moysi, non Isaiæ, non Jeremiæ, nec reliquorum omnium propheta-

A rum : et videbit tunc sedisse super nos sermonem Dei atque rationem, quando venit Dominus Jesus, et præcepit discipulis suis ut euntes solverent pullum asinæ, qui prius vinctus fuerat, ut liber incederet. Solutus itaque pullus asinæ adducitur ad Jesum, ad cujus solutionem mittens discipulos dixerat : *Si quis vos interrogaverit quare solvitis pullum, dicite ei quia Dominus necessarium illum habet.* Multi erant domini hujus pulli (8) antequam Salvator eum haberet necessarium : postquam vero ille cœpit esse dominus, plures domini esse cessaverunt. Nemo enim potest Deo servire et mammonæ. Quando malitiæ servierimus, multis sumus passionibus vitiisque subjecti. Solvitur ergo pullus, quia Dominus necessarium eum habet. B Vos estis pullus asinæ, quid vestri Filius Dei necessarium habet? quid a vobis expetit? salute vestra opus habet, cupit vos solvi vinculis peccatorum. Deinde mittunt discipuli vestes suas super asinum, et sedere faciunt Salvatorem. Assumunt sermonem Dei, et imponunt eum super animas auditorum. Vestibus exuuntur, substernunt eas in via. Super nos sunt vestimenta apostolorum : opera eorum bona, ornamenta nostra sunt, volunt apostoli indumenta sua calcari a nobis. Et revera solutus a discipulis asinus, et portans Jesum, incidit super vestimenta apostolorum, quando doctrinam eorum imitatur et vitam. Quis nostrum ita beatus est, ut sedeat super illum Jesus? Qui quandiu in monte fuit, cum suis apostolis morabatur : quando vero cœpit vici- C nus esse descensui, tum occurrit ei turba populorum. Si non venisset ad descensum, non ei poterat occurrere multitudo. Descendit, seditque super pullum asinæ, et omnis populus voce consona laudabat Deum. Quod Pharisæi videntes, dicebant Domino : *Increpa eos.* Quibus ille respondit : *Si isti tacuerint, lapides* **977** *clamabunt.* Quando nos loquimur, lapides silent : quando nos tacemus, lapides clamant. Potest enim Dominus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ [80]. Quo tempore nos tacebimus? Quando refrixerit charitas multorum, quando illud quod a Salvatore prædicatum est, fuerit impletum : *Putas veniens Filius hominis inveniet fidem super terram* [81]? Propterea Domini misericordiam deprecemur, ne, nobis tacentibus, lapides clamitent; D sed loquamur et laudemus Deum in Patre, et Filio, et Spiritu sancto : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

De eo quod scriptum est : « Cum autem appropinquasset, vidit civitatem, et flevit super eam, » usque ad eum locum ubi ait : « Ejecit omnes vendentes columbas. » Cap. XIX.

Cum appropinquasset Jerusalem Dominus noster,

[78] Rom. VI, 12. [79] Cap. XXX, vers. 6. [80] Luc. III, 1. [81] Luc. XVIII, 8.

(7) Confer S. Hieronymi libros *Nominum Hebr.*, et quæ ad harum vocum etymologias nos animadvertimus; non semel Bethphage *villam sacerdotalium maxillarum* interpretatur.

(8) Recolenda hujus loci Hieronymiana expositio in *Comment. in Matthæum*, quæ iisdem plane contexitur sensibus.

videns eam flevit, et dixit : Si cognosceres et tu in die ista quæ ad pacem sunt tibi ; nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis, quoniam venient dies super te, et circumdabunt te inimici tui vallo. Sacramenta sunt quæ dicuntur, et speramus, pandente Deo, aperire posse quod latitat. Primum ergo de fletu ejus videndum. Omnes beatitudines quas locutus est in Evangelio Jesus, suo firmat exemplo, et quod docuit, pro testimonio probat. *Beati*, inquit [82], *mites.* Huic simile est de semetipso : *Discite a me, quoniam mitis sum* [83]. *Beati pacifici* [84] : et quis alius ita pacificus, ut Dominus meus Jesus, qui est pax nostra, qui solvit inimicitiam, et in sua eam carne destruxit? *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* [85]. Nemo sic persecutionem passus est propter justitiam, ut Dominus Jesus, qui pro peccatis nostris crucifixus est. Omnes igitur beatitudines in semetipso Dominus ostendit. Ad quam similitudinem etiam illud quod dixerat, *Beati flentes* [86], ipse flevit, ut hujus quoque beatitudinis jaceret fundamenta. Flevit autem super Jerusalem, dicens : *Si cognovisses et tu in die ista quæ ad pacem sunt tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis*, et reliqua, usque ad eum locum ubi ait : *Eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.* Dicat aliquis auditorum : Manifesta sunt quæ dicuntur, et opere completa de Jerusalem. Circumdedit enim eam Romanus exercitus, et ad internecionem usque vastavit, tempusque veniet quando lapis super lapidem non relinquetur super eam. Non nego et illam quidem Jerusalem propter habitatorum scelera fuisse destructam, sed quæro si et ad hanc nostram Jerusalem fletus iste pertineat. Nos enim sumus Jerusalem quæ defletur, qui nobis videmur intuitum habere majorem. Quod si post mysteria veritatis, post sermonem Evangelii, post doctrinam Ecclesiæ, post visionem sacramentorum ejus, aliquis e nobis peccaverit, plangitur atque fletur. Nemo enim gentilis fletur, sed ille qui fuit de Jerusalem, quod post peccata circumdant eam inimici, contrariæ videlicet fortitudines, spiritus nequam, et immittant in circuitu ejus vallum, et obsideant eam, et lapidem super lapidem non relinquant : maxime si post multam continentiam, post aliquot annos castitatis victus quis fuerit, blandimentisque carnis illectus patientiam pudicitiamque amiserit. Si fueris fornicatus, lapidem super lapidem non relinquent super te. Ait enim in alio loco [87] : *Non recordabor priorum justitiarum ejus : in peccato suo, in quo deprehensus fuerit, in ipso judicabo eum.* Hæc est ergo quæ defletur Jerusalem. Post quæ dicitur : *Ingressus est templum. Quod cum fuisset ingressus, ejecit eos qui vendebant columbas.* Non ejecit ementes; qui enim emunt, et quod emerint possident. Illos ejecit de templo Patris Jesus, qui vendunt et abjiciunt quod habuerant, in similitudinem illius luxuriosi filii, qui substantiam suam accepit a patre, et universa perdidit nimie potando [88]. Si quis ergo vendit, ejicitur, præcipue si vendebat columbas. Quare alias aves non posuit nisi columbas? Hoc animal simplex est, et decorum. Vereor ne et in nobis vitium istius modi deprehendatur. Si enim ea quæ mihi a sancto Spiritu revelata sunt, et credita, ut in vulgus efferrem, pretio vendidero, et absque mercede non docuero, quid aliud facio, nisi columbas, id est Spiritum sanctum vendo? Quem cum vendidero, ejicior de templo Dei. Quapropter rogemus Dominum, ut omnes emamus potius quam vendamus. Si enim non vendiderimus, cognoscimus et intelligimus salutem nostram : alioquin inimici circumdabunt urbem nostram. Quod si semel nos exercitus hostilis cinxerit, lacrymas Dei non merebimur. Surgamus ergo diluculo, et obsecremus Dominum, ut saltem micas quæ de mensa ejus cadunt, comedere possimus. Miratur Scriptura [89] reginam Saba venisse ab extremo terræ audire sapientiam Salomonis : quæ cum vidisset prandium, et supellectilem, et ministeria domus ejus, obstupuit, et tota in miraculo fuit. Nos si tantas Domini nostri opes, tantam sermonis supellectilem, et abundantiam doctrinarum non libenter amplectimur, si non comedimus panem vitæ, si non carnibus Christi vescimur, et cruore potamur; si contemnimus dapes Salvatoris nostri, scire debemus quod habeat Deus, et benignitatem, et severitatem. E quibus benignitatem ejus magis orare debemus, in Christo Jesu Domino nostro : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

978 HOMILIA XXXIX.

De quæstione Sadducæorum, quam proposuerant Domino, mulieris ejus quæ septem viros habuit ; et rursus de denario quem sibi Salvator jussit ostendi. Cap. xx.

Est hæresis in Judæis, quæ dicitur Sadducæorum : hæc resurrectionem mortuorum negat, et putat animam interire cum corpore, nec post mortem ultra respirare. Igitur quæstionem Domino proponentes, composuerunt fabulam mulieris septem virorum, quæ post primum virum ad resuscitandum semen prioris alterum duxerit : quo mortuo, tertium quoque, et rursum quartum, atque in hunc modum ad septimum usque pervenerat. Quæritur ergo in resurrectione mortuorum, quis eam sibi e septem fratribus sit vindicaturus uxorem. Hoc autem problema insidiantes verbis Salvatoris, eo tempore proposuerunt, quo eum viderant de resurrectione docere discipulos. Quibus respondens Salvator ait : *Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim mortuorum neque nubent, neque nubentur, sed erunt sicut angeli in cœlis* [90]. Qui erunt sicut angeli, utique (9) angeli erunt. Simulque discendum, quod angeli connubia non habeant.

[82] Matth. v, 5. [83] Matth. xi, 29. [84] Matth. v, 9. [85] ibid. 10. [86] ibid. 4. [87] Ezech. xviii, 22. [88] Luc. xv. [89] III Reg. x. [90] Matth. xxii, 29, 30.

(9) Quin econtrario, ut perquam erudite notat Hieronymus epist. 75, ad Theodoram, n. 2, *Quando, dicit*, « *Neque nubent, neque nubentur, sed erunt sicut angeli in cœlis*, » *non natura et substantia*

Hic vero ubi mors, et nuptiæ, et liberi necessarii sunt; illic, ubi immortalitas, nec conjugio opus est, nec filiis. Proponam mihi quæstionem valde molestam, et quæ non facile solvitur, ex persona eorum, qui studiosissimi Scripturarum sunt, et die ac nocte meditantur in lege Domini [91]. Ubi, inquiunt, scriptum est quia *neque nubent*, *neque nubentur?* Tam Vetus quam Novum Testamentum memoria ac mente perlustrans, nusquam memini tale quid relatum. Quod si forte me fallit, qui plus novit doceat. Libenter disco quod nescio. Sed quantum ego existimo, nec in Veteri, nec in Novo Instrumento quidquam tale reperiet. Omnis ergo eorum error de prophetica, quam non intelligunt, lectione surrexit: e quibus illud est in Isaia: *Lecti mei non habebunt liberos in maledictionem* [92]. Et in Deuteronomio in benedictionibus [93]: *Benedicti filii uteri tui.* Et putant hæc futura in resurrectione, non intelligentes spiritales benedictiones esse prædictas. Paulus enim vas electionis, omnes has benedictiones, quæ ponuntur in Lege, spiritaliter interpretans, et sciens non esse carnales, ad Ephesios loquitur [94]: *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali, cum a mortuis resurgentes æternam beatitudinem consequeremur.* Sed et in Psalmis simile quid reperientes, eodem labuntur errore *Uxor*, inquit, *tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ, filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ*, usque ad eum locum ubi ait: *Benedicat te Dominus ex Sion, et videas quæ bona sunt Jerusalem* [95]. Ergo cum instructa fuerit Jerusalem, et instaurata in antiquum statum, tunc visurus est bona quæ Scriptura commemorat. Qui spiritaliter intelligunt Jerusalem, et de ea dici sciunt quæ cœlestis est, quæ sursum est, quæ est mater nostra [96]: videbunt bona illius, de quibus sæpe diximus, et id quod nunc de psalmo posuimus [97]: *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ, filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.* Quæ omnia corporaliter intelligentibus Sadducæis, (10) qui erant portio Judæorum, dicit Salvator [98]: *Nescitis Scripturas, neque virtutem Dei.* Hæc de quæstione, quam Sadducæi Domino proposuerunt, breviter dicta sint. Porro quod (11) adjectum est de imagine Cæsaris, etiam super hoc debemus pauca perstringere. Putant quidam a Sal-

A valore dictum esse simpliciter: *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari*, id est tributum reddite quod debetis. Quis enim nostrum de tributis reddendis Cæsari contradicit? Habet igitur locus quiddam mystici atque secreti. Duæ sunt imagines hominis, una quam accepit a Deo factus in principio, sicut in Genesi scriptum est [99]: *Juxta imaginem et similitudinem Dei;* altera choici, id est terreni, postquam propter inobedientiam atque peccatum ejectus de paradiso assumpsit eam, principis sæculi hujus suasus illecebris. Sicut enim nummus atque denarius habet imaginem imperatorum mundi; sic qui facit opera rectoris tenebrarum istarum, portat imaginem ejus cujus habet opera; quam præcepit Jesus esse reddendam et projiciendam de vultu nostro, B assumendamque eam imaginem, juxta quam a principio ad similitudinem Dei conditi sumus. Atque ita fit, ut quæ Cæsaris sunt, Cæsari, et quæ Dei, reddamus Deo. *Ostendite*, inquit, *mihi nummum.* Pro quo in Matthæo [1] scribitur denarius. *Quem cum accepisset, ait: Cujus scriptionem habet? Qui respondentes, dixerunt: Cæsaris. Ad quos rursum: Reddite ergo*, inquit, *quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo.* Quorum consequentiam et Paulus locutus est, dicens [2]: *Sicut portavimus imaginem choici, portemus et imaginem cœlestis.* Quod ergo ait: *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari*, hoc dicit: Deponite personam choici, abjicite imaginem terrenam ut possitis vobis personam cœlestis imponentes, reddere quæ sunt Dei Deo. Repetit nos Deus. Quidnam C repetit? Lege Moysen: *Et nunc quid Dominus repetit a te* [3]? et reliqua quæ sequuntur. Postulat igitur a nobis Deus, et deprecatur, non quia necessarium habet aliquid, ut ei tribuamus: postulat et postquam ei dederimus, idipsum tribuat in salutem. Quod **979** ut manifestius fiat, ponam parabolam mnarum. Qui unam acceperat mnam, et fecerat decem; et obtulit domino, a quo sibi credita mna fuerat, accepit et aliam quam antea non habebat. Illius enim mnam, qui non multiplicaverat quod accepit, jubet dominus auferri, et dari ei qui alias habet. *Tollite*, inquit, *mnam, et date ei qui habet decem mnas* [4]. Atque in hunc modum quæ dederimus Deo, nobis ea ipsa restituet cum his quæ ante D non habueramus. Exigit et postulat a nobis Deus, ut habeat occasionem donandi, ut ipsi tribuat qui erogavit. Ipsius enim gratia duplicata est mna, et

[91] Psal. I, 2. [92] cap. LXV, vers. 23. [93] Deut. VII, 13. [94] cap. I, vers. 3. [95] Psal. CXXVII, 3, 5. [96] Gal. IV, 26. [97] Psal. CXXVII, 3. [98] Matth. XXII, 29. [99] cap. I, vers. 27. [1] Matth. XXII, 10. [2] I Cor. XV, 49. [3] Deut. X, 12. [4] Luc. XIX, 21.

corporum tollitur, sed gloriæ magnitudo monstratur. Neque enim scriptum est, erunt angeli, sed, « sicut angeli : » ubi similitudo promittitur, veritas denegatur. « Erunt, inquit, sicut angeli, » id est similes angelorum : ergo homines esse non desinent. Cæterum multis sæpe locis hocce Origenis commentum S. doctor refellit.

(10) Nonnullis post Dallæum visus est Origenes existimare hoc loco, Sadducæos (quos constat, ipso neutiquam diffitente, solos Moysis libros in sacrarum Scripturarum censum admisisse) prophetis quoque, et Psalmis eamdem tribuisse auctoritatem; siquidem Isaiæ LXV et psalmi CXXVII testimonia, quæ laudat, ab iis tradit corporaliter intellecta, cujus ignorantiæ a Salvatore accusantur. Verum etsi dederimus ita hunc superiori contextum hærere, ut, quæ laudat Origenes, prophetæ ac Davidis verba perperam a Sadducæis diceret accepta, non hinc tamen colligas sensisse illum eos libros a Sadducæis in Canonem Scripturarum relatos. Potuit vero illud duntaxat Deuteronomii XXVIII testimonium, quod utique et Sadducæi reciperent, respexisse.

(11) Lectum antea *quæ*, manifesto errore, pro *quod*, aut *quia*.

dignus quibusque plus datum est quam sperabant. Quapropter surgentes oremus Deum, ut digni simus offerre ei munera quæ nobis restituat et pro te- A renis cœlestia largiatur, in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

FRAGMENTA ORIGENIS

EX MACARII CHRYSOCEPHALI ORATIONIBUS IN LUCAM.

—

Orat. I, *εἰς τὴν γέννησιν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου*, id est, *In ortum sancti Joannis*, hæc Origenis laudat.

Πραγμάτων δὲ εἶπεν, ἐπεὶ οὐ κατὰ φαντασίαν B κατὰ τοὺς τῶν αἱρετικῶν παῖδας ἐδραματούργει ὁ Ἰησοῦς τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ παρουσίαν, ἀλλὰ, τυγχάνων ἀλήθεια, πρὸς ἀλήθειαν τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ ἐνήργησε.

Rerum dixit, quoniam non phantastice, ut aiunt hæretici, illusoriam sui in carne præsentiam Jesus præstabat, sed veritas cum esset, vere dispensationem suam operabatur.

Eadem orat. I.

Ἐπειδὴ γὰρ ἑρμηνεύεται Ζαχαρίας μὲν *μνήμη Θεοῦ*, Ἰωάννης δὲ *ὁ δεικνὺς*, μέμνηται δέ τις τοῦ ἀπόντος, δείκνυσι δὲ τὸν παρόντα· διὰ τοῦτο οἱ τοῦ παιδὸς τούτου γεννήτορες οὐκ ἠνέσχοντο τὸ καλεῖν Ζαχαρίαν, ἀλλὰ μᾶλλον Ἰωάννην ὀνομάζειν ἤθελον· διότι ἔμελλεν οὐχὶ μνημονεύειν Θεοῦ ὡς ἀπόντος, ἀλλ' αὐτὸν ἐκεῖνον μονονουχὶ τῷ δακτύλῳ δεικνύειν παρόντα, καὶ λέγειν· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*.

Quoniam enim interpretatur Zacharias *memori Dei*, Joannes vero *ostendens*, meminit autem quispiam absentis, sed ostendit præsentem: propterea pueri hujus parentes non patiebantur vocari Zachariam, sed magis Joannem nominari volebant, propterea quod non debebat memor esse Dei tanquam absentis, sed ipsum illum digito, opere ostendere præsentem, et dicere: *Ecce Agnus Dei* [5].

Orat. II.

Καὶ *μέγας* οὐχ ὡς Ἰωάννης δουλικῶς, ἀλλ' ὡς Κύριος τοῦ παντὸς, καὶ ὡς Κύριος πανταχοῦ, ὥστε οὐχὶ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλ' ἔργῳ δείκνυται, ὅτι μέγας ἐστί.

Et *magnus*, non tanquam Joannes servi more, sed tanquam Dominus universi, et tanquam Dominus qui ubique est, ita ut non verbis solum, sed opere ostendat se magnum esse.

Orat III. *εἰς τοὺς ὄρθρους τῶν ἑορτῶν τῆς Θεοτόκου*, id est, *in matutina tempora Genitricis Dei*, paulum ab initio hæc Origenis laudat.

Ὅπερ γὰρ οὐδεὶς τῶν προφητῶν ὑπῆρξε, τοῦτο C ὑπῆρξεν Ἰωάννης, διὰ τὸ πλησιάζειν τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ, καὶ προτρέχειν αὐτῆς· οὐ γὰρ πρότερον ἐπλήσθη τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πρὶν ἐπιστῆναι τὴν κυοφοροῦσαν τὸν Χριστόν. Τότε δὲ καὶ ἐπληροῦτο Πνεύματος καὶ ἐσκίρτα, καὶ τῇ μητρὶ μετεδίδου, καὶ ἀνεβόα προφητικῶς ἡ Ἐλισάβετ διὰ τὸ κυοφορούμενον ἐν αὐτῇ βρέφος, καὶ ἔλεγε τῇ Παρθένῳ· *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί*· οὐδεμία γὰρ τῆς τοιαύτης χάριτος κοινωνὸς οὔτε γέγονεν, οὔτε γενέσθαι δύναται· ἓν γὰρ τὸ θεῖον κύημα, εἷς ὁ θεῖος τόκος, καὶ μία ἡ γεννήσασα τὸν θεάνθρωπον. Τί μοι τοίνυν πρώτη προαγορεύεις; Μὴ γὰρ ἐγώ εἰμι ἡ τὸν Σωτῆρα τίκτουσα; Ἐχρῆν ἐμὲ πρὸς σὲ παραγενέσθαι, σὺ γὰρ ὑπὲρ πάσας τὰς γυναῖκας εὐλογημένη· σὺ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου· σὺ ἐμὴ Κυρία ἡ τῆς κατάρας τὴν D λύσιν βαστάζουσα. Σύμφωνα τῷ υἱῷ φθέγγεται· καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης ἀνάξιον ἑαυτὸν τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν παραστάσεως ἔλεγε, καὶ αὕτη ἑαυτὴν ἀναξίαν τῆς παρουσίας τῆς Παρθένου. Τί μοι, φησὶ, τηλικοῦτον πέπρακται ἀγαθὸν, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου

Quod enim nullus prophetarum exstitit, hoc fuit Joannes, propterea quod proximus esset adventui Christi et ejus præcursor: non enim prius repletus est Spiritu sancto, quam adveniret illa quæ Christo gravida erat. Tunc autem et repletus est Spiritu sancto, et exsultavit, et matrem participem fecit, et exclamavit prophetice Elisabeth propter illum quem in utero gerebat infantem, et dixit Virgini: *Benedicta tu in mulieribus* [6]; talis enim gratiæ particeps nulla unquam fuit, nec esse potest: unicus enim est divinus **980** conceptus, unicus divinus partus, unica est quæ genuit Deum et hominem. Cur me igitur prior salutas? Nunquid ego sum quæ Salvatorem pario? Oportebat me ad te venire: tu enim super omnes mulieres benedicta: tu Mater Domini mei: tu mea Domina, maledicti solutionem portans. Consona filio loquitur: Joannes enim indignum se qui coram Christo sisteretur aiebat; illa vero indignam se præsentia Virginis dicebat. Quid a me, inquit, tantum factum est boni, ut Mater Domini mei veniat ad me? Et eam quæ adhuc

[5] Joan. I, 29. [6] Luc. I, 42.

virgo erat, matrem vocat, prophetice eventum sermone præveniens, et fructum ventris appellat Salvatorem, eo quod non ex viro, sed e sola Maria sit : qui enim e parentum seminibus oriuntur, illi sunt eorum fructus.

A ἔλθῃ πρὸς μέ; Καὶ μητέρα καλεῖ τὴν ἔτι παρθένον, φθάνουσα προφητικῶς τῷ λόγῳ τὴν ἔκβασιν, καὶ καρπὸν κοιλίας ὀνομάζει τὸν Σωτῆρα, τῷ μὴ ἐξ ἀνδρὸς εἶναι, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς Μαρίας· οἱ γὰρ ἐκ τῶν πατέρων τὴν σπορὰν ἔχοντες ἐκείνων εἰσὶ καρποί.

Ibidem paulo post.

Divina igitur dispensatio Mariam duxit ad Elisabeth, ut testimonium Joannis etiam ex utero erga Dominum impleretur. Exsultavit enim infans, et veluti cœpit extunc prophetam ostendere Joannem Dominus. Habuit autem etiam iter Virginis propriam ejus diligentiam. Venit enim ut Elisabeth et mirabilem ejus conceptum videret, eique fidem faceret secundum evangelicam vocem, ut per illum alter major, ex ipsa, dico, Virgine partus fidem mereretur. Et concurrit ad fidem hanc sermo Elisabeth dicentis : *Beata quæ credidisti, quoniam perficientur quæ dicta sunt tibi a Domino* [7]. Confirmatior ergo ad credenda illa quæ audierat ab angelo, facta est Maria, beata dicta si crederet; angelus enim prænuntiabat, et quæ simul gravida erat Elisabeth, similia prædicabat.

Θεία μὲν οὖν οἰκονομία τὴν Μαρίαν ἤγαγε πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἵνα ἡ μαρτυρία Ἰωάννου καὶ ἐκ μήτρας εἰς τὸν Κύριον πληρωθῇ. Ἐσκίρτησε γὰρ τὸ βρέφος, καὶ οἱονεὶ ἤρξατο ἔκτοτε προφήτην δεικνύειν τὸν Ἰωάννην ὁ Κύριος. Εἶχε δὲ καὶ ἡ πορεία τῆς Παρθένου τὴν οἰκείαν αὐτῆς σπουδήν. Ἦλθε γὰρ ὀψομένη τὴν Ἐλισάβετ, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ παράδοξον
B κύημα καὶ ἰδεῖν καὶ πιστώσασθαι κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν, ἵνα διὰ τούτου καὶ ὁ μείζων πιστευθῇ τοκετὸς, ὁ ἐξ αὐτῆς, φημὶ, τῆς Παρθένου. Καὶ συντρέχει πρὸς τὴν πίστιν ταύτην ὁ λόγος τῆς Ἐλισάβετ λεγούσης· *Καὶ μακαρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου.* Βεβαιοτέρα οὖν ἐγένετο πρὸς τὴν πίστιν ὧν ἤκουσε παρὰ τοῦ ἀγγέλου ἡ Μαρία, μακαριζομένη, ἐὰν πιστεύσῃ, ἀγγέλου τε προσημαίνοντος, καὶ τῆς συγγενίδος τὰ παραπλήσια προφητευούσης.

Idem orat. VIII *εἰς παραβολὴν τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς λῃστάς*, id est, *In parabolam illius qui incidit in latrones*, parum ab initio hæc Origenis citat.

Manifeste in his commendatur illa quæ secundum conditorem mundi Deum, et juxta eas quæ ab ipso sunt Scripturas, prædicatur, vita æterna, quam et Salvator annuntiat. Interrogantem ergo legisperitum : *Quid faciendo vitam æternam possidebo* [8]? ad legem remittit ut inde colligat mandata quæ illorum factorem ad vitam æternam ducunt. Ei ergo qui e Deuteronomio hoc testimonium accepit : *Diliges Dominum Deum tuum* [9]; et e Levitico illud : *Proximum tuum sicut teipsum* [10], testificatur dicens : *Recte respondisti*, et addit : *Hoc fac, et vives* [11], videlicet vitam æternam, de qua ille interrogaverat,
981 et Salvator docet. Hæc autem dicta sunt adversus Valentini, Basilidis atque Marcionis sectatores. Habent enim et ipsi verba in suo ipsorum Evangelio, et dicemus ad eos : Qui præceptum : *Diliges Dominum Deum tuum* [12], e lege citatum, nec ab alio quam ab Opifice datum laudat, et propterea dicit : *Recte respondisti* [13], quid aliud nos vult facere ut vivamus vitam æternam, quam toto corde Deum diligere qui in lege et prophetis prædicatur? Salvator igitur de duobus mandatis sententiam suam declaravit dicens : *Et ex his universa lex et prophetæ pendent* [14].

Σαφῶς ἐν τούτοις παρίσταται ἡ κατὰ τὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου Θεὸν καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ Γραφὰς κη-
C ρυσσομένη ζωὴ αἰώνιος, ἣν καὶ ὁ Σωτὴρ καταγγέλλει. Πυθομένου οὖν τοῦ νομικοῦ· *Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω;* ἐπὶ τὸν νόμον ἀναπέμπει, ἵν' ἐκεῖθεν συνάγῃ ἐντολὰς τὰς προσαγούσας τὸν ποιοῦντα αὐτὰς τῇ αἰωνίῳ ζωῇ. Μαρτυρεῖ γοῦν τῷ εἰληφότι ἀπὸ μὲν τοῦ Δευτερονομίου τὸ, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*· ἀπὸ δὲ τοῦ Λευϊτικοῦ τὸ, *Τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν*, *Ὀρθῶς ἀπεκρίθης*, καὶ προστίθησι· *Τοῦτο ποίει, καὶ ζήσῃ*, δηλονότι τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, περὶ ἧς κἀκεῖνός τε ἐπύθετο, καὶ ὁ Σωτὴρ διδάσκει. Ταῦτα δὲ εἴρηται πρὸς τοὺς ἀπὸ Οὐαλεντίνου, καὶ Βασιλίδου, καὶ τοὺς ἀπὸ Μαρκίωνος. Ἔχουσι γὰρ καὶ αὐτοὶ τὰς λέξεις ἐν τῷ καθ' ἑαυτοὺς Εὐαγγελίῳ· καὶ φήσομεν πρὸς αὐτούς· Ὁ μαρτυρήσας τῳ, ὅτι Ἀγαπήσεις *Κύριον τὸν Θεόν σου*, τὴν
D ἐντολὴν ἀπὸ Νόμου εἰρηκότι, οὐ παρά τινος ἄλλου ἢ τοῦ δημιουργοῦ εἰρημένην, καὶ φήσας ἐπὶ τούτοις αὐτῷ, *Ὀρθῶς ἀπεκρίθης*, τί ἄλλο βούλεται ἡμᾶς πράττειν ὑπὲρ τοῦ ζῆσαι τὴν αἰώνιον ζωὴν, ἢ ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν, τὸν ἐν νόμῳ καὶ προφήταις, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ; Ὁ Σωτὴρ δὲ γοῦν ἀπεφήνατο περὶ τῶν δύο ἐντολῶν λέγων· *Καὶ ἐν αὐταῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται.*

Idem orat. X, *εἰς παραβολὴν τῶν καλουμένων ἐν τῷ δείπνῳ*, id est, *In parabolam vocati ad prandium*, sequentia Origenis laudat.

Simpliciter tribus modis quidam excidunt vocatione : nimirum phantasia dogmatum meliorum, sectatione sensibilium, et voluptatis amore. Qui enim agrum emerunt, illi sunt qui et prandium re-

Ἁπλῶς δὲ τρισὶ τρόποις ἀποπίπτουσί τινες τῆς κλήσεως· φαντασίᾳ δογμάτων κρειττόνων, διώξει αἰσθητῶν, καὶ φιληδονίᾳ. Οἱ μὲν γὰρ ἀγρὸν ἀγοράσαντες εἰσὶν οἱ καὶ παραιτοῦνται τὸ δεῖπνον, οἱ

[7] Luc. I, 45. [8] Luc. X, 25. [9] Deut. VI, 5. [10] Luc. X, 27. [11] ibid. 28. [12] ibid. 27. [13] ibid. 28. [14] Matth. XXII, 40.

ιλαδόντες δόγματα ἕτερα τῆς θεότητος, πολλὴν τα πιθανότητα καὶ ποικιλίαν τοῦ λόγου· οἳ καὶ ιφρονοῦσι τοῦ ἀγροῦ, τοῦ ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ θη- ὸν καὶ δυνάμεις. Ὁ οὖν μὴ ἰδὼν, μηδὲ δοκιμά- ὂν ἐκτᾶτο λόγον, διὰ τὸ προειλῆφθαι ἐξ ἀνάγκης, οὐχ ἑκουσίως, ἐξέρχεται ἐκ τοῦ δείπνου, καὶ ἐκ κεκληκότος, τάχα δὲ καὶ ἑαυτοῦ· ὁ δὲ, *Ἐρωτῶ* φησὶν, ὡς λόγῳ μόνῳ αἰδούμενος τὸν κεκληκότα. ὲ ζεύγη βοῶν ἀγοράσας πέντε, οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ῆς καταφρονῶν φύσεως· περὶ δὲ αἰσθητὰ φιλο- ῶν οὐδ' οὗτος ἐδοκίμασεν ἐξ ἀρχῆς ἃ ἐώνηται. ῦν ὁ δύο ἀριθμὸς ἐπὶ ὕλης τάσσεται καὶ εἴδους, ς τὰ ὑλικὰ ἐτίμα· διὸ καὶ οὗτος τὸ νοητὸν δεῖπνον ῄτηται· ὅθεν καὶ ἔν τισιν, ἀντὶ τοῦ, *Ἐρωτῶ σε*, *διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι ἐλθεῖν*, κεῖται· οἱ γὰρ ντες τὰ αἰσθητά φασι μὴ δύνασθαι ἀσώματον κα- θεῖν· ὁ δὲ ἕτερός ἐστιν ὁ εἰπών· *Γυναῖκα ἔγημα*. οκῶν εὑρηκέναι σοφίαν, καὶ ταύτῃ κοινωνήσας, παραιτούμενος τὴν ἀληθῆ· ἢ ὁ τῇ σαρκὶ ἑνούμε- φιλήδονος μᾶλλον ἢ φιλόθεος. Τὸ μὲν οὖν ὅλο- ὲς τῆς παραβολῆς οὕτως. Ἐκλάβοις δὲ καὶ ἄλ- κατὰ τὸν τόπον. Ὅσον ἄνθρωποί ἐσμεν, καὶ τὸν τον τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος οὐ συμφέρει γι- ειν ἡμῖν, ἀληθῶς ὁ Θεὸς ἀνθρώπῳ ὁμοιοῦται, ς ἄνθρωπος ἀνθρώποις λαλήσῃ, τοῖς χωροῦσιν ομηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πάντη μένοντος Θεοῦ. τότε παύσεται ὁμοιούμενος ἀνθρώπῳ, ὅταν παύ- νοι ἔριδος, ζήλου, καὶ τῶν λοιπῶν κακῶν, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖν, ἀξιωθῶμεν ἀκοῦσαι τοῦ Θεοῦ· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψί- πάντες*. Πεπαύσεται δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ καλού- ς, ὧν ἁμαρτωλὸς χρῄζει ἄνθρωπος, πάνθηρ, λέων, καὶ ἄρκτος, ὡς ἐν τοῖς προφήταις γέγρα- . Παύσεται γὰρ ταῦτα γίνεσθαι Θεὸς, ὅτε διὰ τάδε πεποιηκότας μηκέτι χρῄζει τοῦ ὡς πάνθη- καὶ τοῦ ὡς λέοντος, καὶ τοῦ ὡς ἄρκτου ἀπορου- υ. Αὐτὸς οὐκ ἔτι ἔχων τοὺς τοιούτους αὐτοῦ όντας, ἐμφανίσει ἑαυτὸν καθώς ἐστι, Θεὸς ἑστὼς έσῳ θεῶν. Οὕτως ἀκούω καὶ τοῦ· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταναλίσκον*· τῷ γὰρ οὐκ ὄντι ἀξίῳ καταναλ- σθαι φῶς ἐστι κατὰ τὸν Ἰωάννην λέγοντα· *Ὁ ἡμῶν φῶς ἐστι, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ* · καὶ αὖθις· *Οὔπω*, φησὶν, *ἐφανερώθη τί ἐσό- Οἴδαμεν δὲ, ὅτι, ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐ- σόμεθα, ὅτι ὀψόμεθα αὐτὸν καθώς ἐστιν*. Εἰ καὶ ἀξιωθῶμεν βλέψαι νῦν τὸν Θεὸν τῷ νῷ καὶ ρδίᾳ, οὐ βλέπομεν αὐτὸν καθώς ἐστιν, ἀλλὰ κα- διὰ τὴν ἡμετέραν οἰκονομίαν ἡμῖν γίνεται· ἐν ἀποκαταστάσει πάντων, ὡς ἐλάλησε διὰ στό- ς τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ὀψόμεθα οὐχ ὡς νῦν, ὃ οὐκ , ἀλλ' ὡς πρέπει τότε ὅ ἐστι. Παρ' ἡμῖν μὲν ἀνθρώποις ἀνθρώπῳ ὡμοιώθη· παρὰ δὲ τοῖς οὺς ἀποθεώσουσι, Θεῷ· *Ὁ Θεὸς γὰρ ἔστη*, , *ἐν συναγωγῇ θεῶν*.

A cusant receptis dogmatibus a divinitate alienis, nec non probabilitate et sermonis varietate ornatis; qui etiam contemnunt agrum qui habet in se thesaurum et virtutes. Qui igitur non vidit nec probavit quem acquisivit sermonem, eo quod præoccupatus sit necessitate, et non libere, exit a prandio, et a vocante fortassis, et a seipso. Alius, *Obsecro te* [15], inquit, tanquam verbo solo reveritus eum qui vocaverat. Qui autem juga boum quinque emit, hic est qui spiritalem intelligibilem contemnit naturam: qui vero in rebus sensibilibus libenter versatus, neque hic ab initio probavit quæ emit. Si igitur numerus duo de materia et de specie prædicatur, hic materialia multi faciebat: quamobrem et hic intellectuale prandium recusavit : unde et in qui- B busdam exemplaribus pro his verbis : *Rogo te* [16], ponitur : *Et propterea non possum venire*. Qui enim sensibilia vident, aiunt se non posse quod incorporeum est comprehendere. Alter autem qui dixit : *Uxorem duxi* [17], is est qui videtur invenisse sapientiam, et illius particeps esse factus, at veram sapientiam recusat : vel qui carni unitur, et voluptatis magis quam Dei amator est. Parabolæ ergo summa hæc est. Explicare poteris etiam aliter. Quatenus homines sumus, nec divitias bonitatis Dei nobis conducit cognoscere, vere Deus homini assimilatur, ut tanquam homo loquatur hominibus qui possunt gubernari a Deo, omnino remanente Deo. Et tunc desinet assimilari homini, quando C cessantes a contentione, zelo, et reliquis malis, atque secundum hominem ambulare desinentes, digni facti fuerimus audire : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes* [18]. Desinet etiam alia plurima vocari, **982** quibus peccator homo indiget, nempe panthera, leo, et ursus, sicut in prophetis scriptum est. Desinet enim hæc esse Deus, quando propter eos qui talia fecerunt, non amplius indiget illius qui tanquam panthera, vel tanquam leo, vel tanquam ursus ad inopiam redactus est. Ipse non amplius habens tales qui seipso indigeant, seipsum manifestabit sicuti est, Deusque stabit in medio deorum. Sic accipio etiam illud : *Deus noster ignis consumens* [19]; ei enim qui dignus non est consumi, lux est secundum Joannem dicentem : *Deus noster* D *lux est, et tenebræ in eo non sunt* [20]. Et rursus [21] : *Nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est*. Etsi enim digni facti fuerimus videre nunc Deum mente et corde, non videmus eum sicuti est, sed quemadmodum nobis est secundum nostram agendi rationem : in restitutione vero omnium, sicut locutus est per os sanctorum suorum, videbimus non sicut nunc, quod non est, sed, sicut decet tunc, quod est. Apud nos quidem hominibus homini assimilatus est; apud eos vero qui seipsos divinæ consortes naturæ fecerunt, Deo : *Deus*, inquit, *stetit in synagoga deorum* [22].

[15] Luc. XIV, 18. [16] ibid. 19 et 20. [17] ibid. 20. [18] Psal. LXXXI, 6. [19] Hebr. XII, 23. [20] I Joan. I, [21] I Joan. III, 2. [22] Psal. LXXXI, 1.

Orat. XI. *Εἰς παραβολὴν τοῦ ἀσώτου*, hoc est : *In parabolam prodigi*, hæc Origenis habet.

Intelliges etiam sic desiderare prodigum satiari siliquis. Rationabilis natura, cum a recta ratione aversa est, desiderat, si minus in præstantioribus, saltem in qualibuscunque sermonibus versari. Quoniam vero siliquæ dulcescunt quidem et impinguant corpus, stercori autem non dant viam, accipi possunt pro materiæ corporisque amantium probabilibus sermonibus, voluptatem dicentium bonum, prurientium auribus, et ad fabulas aversorum. *Et nemo dabat* [23]. Bona enim indole præditis putridas disciplinas non tradunt mali, ne reprehendantur. Huc adde quod extraneorum sermones nullum alimentum suppeditant, nec quod in alimentis rationabilibus capax est et distributivum, implere queunt.

A Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως τὸ ἐπιθυμεῖν χορεσθῆναι τὸν ἄσωτον ἐκ τῶν κερατίων. Ἡ λογικὴ φύσις ἐν ἀλογίᾳ γενομένη ἐπιθυμεῖ, κἂν μὴ ἐν κρείττοσι λόγοις, ἐν ὁποίοις γοῦν καταντῆσαι. Ἐπεὶ δὲ κεράτια γλυκάζει μὲν, καὶ πιαίνει τὸ σῶμα, τῷ δὲ σκυβάλῳ οὐ δίδωσιν ὁδὸν, εἶεν ἂν ταῦτα φιλοΰλων καὶ φιλοσωμάτων λόγοι πιθανοὶ, τὴν ἡδονὴν λεγόντων ἀγαθὸν, κνηθομένων τὴν ἀκοὴν, καὶ ἐπὶ τοὺς μύθους ἐκτρεπομένων. *Καὶ οὐδεὶς ἐδίδου.* Τοῖς γὰρ εὐφυέσι τὰ σαθρὰ μαθήματα οὐ παραδιδόασιν οἱ φαῦλοι, ἵνα μὴ ἐλέγχωνται. Ἄλλως τε οἱ τῶν ἔξωθεν λόγοι ἄτροφοι, καὶ τὸ χωρητικὸν καὶ ἀναδοτικὸν τῶν λογικῶν τροφῶν ἐμπλῆσαι οὐ δύνανται.

Orat. XV. *Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν Χριστοῦ*, id est : *In transfigurationem Christi*, hæc laudat.

Quamobrem ut etiam resumens sermonem dicam, non frustra post sex dies Marcus et Matthæus aiunt ascendere Jesum in montem cum discipulis : sed quoniam sex diebus perfecto numero universus mundus factus est, qui universas mundi res supergreditur, stabilesque solas æternas videt, hic post sex dies assumptus esse declaratur a Jesu : qui enim has supergressus est, videt Jesum nemini eorum **983** qui infra sunt, transfiguratum, sed transformatum ante se : apparet enim Verbum varias habens formas, unicuique prout capax est : aliis quidem non habet speciem, neque pulchritudinem : aliis speciosum est forma : iis enim qui per sublimia opera ascendunt, et per ipsa ad excelsum sapientiæ montem veniunt, simpliciter intelligitur, et secundum carnem cognoscitur : perfectis autem Deus habetur, et in Dei forma secundum illorum cognitionem conspicitur. Resplendet autem et vultus ejus sicut sol, filiis lucis et diei justitiæ sol apparens. Sed et vestimenta ejus iis quos duxit in excelsum montem, videntur alba sicut lux : quæ quidem sunt voces, et quas induit evangelicæ litteræ : puto autem et apostolorum scripta designari. Cum ergo videris quempiam de Jesu divinitate accurate disserentem, et omnem Evangeliorum dictionem elucidantem, ne dubites tali dicere facta esse vestimenta Jesu alba sicut lux. Ei qui sic viderit Jesum, conspicui erunt Moyses lex, et Elias propheticus sermo cum Jesu loquentes. Qui vidit Moysis gloriam, et intellexit spiritalem legem cum Jesu sermone consonantem, et apud prophetas absconditam in mysterio sapientiam, vidit Moysen et Eliam in gloria, quando vidit illos cum Jesu. Sic enim Lucas : *Et ecce duo viri loquebantur cum illo, qui erant Moyses et Elias, qui visi in majestate dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem* [24], hoc est crucem et passionem sanctam.

B Καὶ τοίνυν ἵνα καὶ ἐπαναλαβὼν τὸν λόγον εἴποιμι, οὐ μάτην μεθ' ἓξ ἡμέρας ὁ Μάρκος καὶ ὁ Ματθαῖός φασιν ἀνελθεῖν τὸν Ἰησοῦν εἰς τὸ ὄρος σὺν τοῖς μαθηταῖς· ἀλλ' ἐπεὶ ἐν ἓξ ἡμέραις τελείῳ ἀριθμῷ ὁ σύμπας κόσμος γεγένηται, ὁ πάντα τὰ τοῦ κόσμου ὑπερβαίνων πράγματα, βλέπων δὲ τὰ ἑστῶτα μόνα καὶ αἰώνια, οὗτος μεθ' ἓξ ἡμέρας παρειλῆφθαι δηλοῦται τῷ Ἰησοῦ· ὁ γὰρ ταύτας ὑπερβὰς βλέπει τὸν Ἰησοῦν, τὸν οὐδενὶ τῶν κάτω μεταμορφούμενον, μεταμορφωθέντα ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Φαίνεται γὰρ ὁ Λόγος διαφόρους ἔχων μορφὰς, ἑκάστῳ ὡς χωρεῖ· τοῖς μὲν οὐκ ἔχει εἶδος, οὐδὲ κάλλος, τοῖς δὲ ὡραῖός ἐστι κάλλει· τοῖς μὲν γὰρ ἀναβαίνουσι διὰ τῶν ἐπαναβεβηκότων ἔργων, καὶ δι' αὐτῶν ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ὄρος τῆς σοφίας ἐρχομένοις, ἁπλούστερον νοεῖται καὶ C κατὰ σάρκα γινώσκεται· τοῖς δὲ τελείοις θεολογεῖται, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ μορφῇ κατὰ τὴν γνῶσιν αὐτῶν θεωρεῖται. Λάμπει δὲ καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τοῖς τέκνοις φωτὸς καὶ ἡμέρας, δικαιοσύνης ἥλιος φανερούμενος· ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ τοῖς ἀναχθεῖσιν ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ὑψηλὸν ὄρος φαίνεται λευκὰ ὡς τὸ φῶς· ἅπερ ἐστὶν αἱ λέξεις, καὶ ἃ ἐνεδύσατο τῶν Εὐαγγελίων γράμματα· οἶμαι δ' ὅτι καὶ τὰ ἀπὸ τῆς Γραφῆς τῶν ἀποστόλων δηλούμενα. Ἐπὰν οὖν ἴδῃς τινὰ τὴν περὶ τοῦ Ἰησοῦ θεολογίαν ἀκριβοῦντα καὶ τὴν λέξιν τῶν Εὐαγγελίων πᾶσαν σαφηνίζοντα, μὴ ὄκνει τῷ τοιούτῳ φάσκειν γεγονέναι τὰ ἱμάτια τοῦ Ἰησοῦ λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Τῷ δ' οὕτως ἰδόντι τὸν Ἰησοῦν ὀφθεῖεν ἂν Μωϋσῆς ὁ νόμος· καὶ Ἠλίας ὁ προφητικὸς λόγος, κοινολογούμενοι πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Ὁ δὲ ἰδὼν τὴν Μωϋσέως δόξαν, καὶ νοήσας τὸν πνευματικὸν νόμον συμφωνοῦντα πρὸς τὸν Ἰησοῦ λόγον, καὶ τὴν ἐν τοῖς προφήταις ἐν μυστηρίῳ κεκρυμμένην σοφίαν, εἶδε Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν D ἐν δόξῃ, ὅτε εἶδεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ Ἰησοῦ. Οὕτω γὰρ ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι *Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο συνελάλουν αὐτῷ, οἵτινες ἦσαν Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, οἳ ὀφθέντες ἐν δόξῃ ἔλεγον τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλὴμ*, τουτέστι τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος τὸ ἅγιον.

Quæ igitur e nube vox erumpit, fortasse Moysi

Ἡ τοίνυν ἐκ τῆς νεφέλης φωνὴ τάχα μὲν Μωϋσεῖ

[23] Luc. xv, 16. [24] Luc. ix, 30, 31.

καὶ Ἠλίᾳ λέγει· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου*, τάχα δὲ A καὶ τοῖς μαθηταῖς, ἧς ἀκούσαντες, καὶ ταύτης τὴν δόξαν μὴ φέροντες, ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον, ταπεινωθέντες ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, καὶ σφόδρα φοβηθέντες, εἰδότες τὸ λεχθὲν πρὸς Μωϋσῆν· *Οὐ γὰρ ὄψεται ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται.*

Καὶ τοίνυν οὐ βούλεται ὁ Ἰησοῦς λεχθῆναι τὰ τῆς δόξης αὐτοῦ πρὸ τῆς μετὰ τὸ πάθος δόξης αὐτοῦ· ἐβλάβησαν γὰρ ἀκούοντες, καὶ μάλιστα δὲ οἱ ὄχλοι, τὸν οὕτω δεδοξασμένον θεωροῦντες σταυρούμενον. Οὐ φθονήσαντες οὖν ἔκρυψαν, ἀλλ' ὡς φοβηθέντες, μὴ ἀπιστηθῶσι. Φησὶ γὰρ ὁ Λουκᾶς· *Καὶ αὐτοὶ ἐσίγησαν, καὶ οὐδενὶ ἀπήγγειλαν ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις οὐδὲν ὧν ἑωράκασι.* Πότε δὲ ἀπήγγειλαν; Μετὰ τὴν ἀνάληψιν, μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος B παρουσίαν.

[25] Luc. IX, 35. [26] Exod. XXXIII, 30. [27] Luc. IX, 36.

et Eliæ dicit : *Hic est Filius meus* [25] ; fortasse etiam discipulis, quam audientes, nec ejus majestatem ferentes, ceciderunt in faciem, humiliati sub potenti manu Dei, et valde timentes, quippe qui sciebant quod dictum erat ad Moysen : *Non enim videbit homo faciem meam, et vivet* [26].

Non vult igitur Jesus dici quæ ad ejus gloriam pertinent, antequam post passionem glorificetur : offensi fuissent audientes, et maxime turbæ. eum qui sic glorificatus fuerat, conspicientes crucifixum. Non præ invidia igitur absconderunt, sed præ timore : ne fides eis non haberetur. Ait enim Lucas: *Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his quæ viderunt* [27]. Quando autem annuntiarunt? Post assumptionem, post Spiritus præsentiam.

VARIÆ LECTIONES

IN TOMOS XI ET XII

COMMENTARIORUM ORIGENIS IN MATTHÆUM.

(Ex codice bibliothecæ S. Marci Venetæ, ap. Lommatzsch, Opp. Origenis, Berolini 1831, in-12.)

—

LOMMATZSCHIO SUO AMICO CHARISSIMO DILECTISSIMO

S. P. D.

JULIUS HENRICUS PETERMANN.

Licet nonnisi aliquot hebdomades præterierint ex eo tempore, quo tu mihi — — — — Vitebergæ dedisti : multa tamen eaque nova abinde vidi, multaque in itinere ab hiemis crudelitate perpessus sum. Verumtamen hæc omnia, atque multo plura etiam, si mihi accidissent, me pristinæ amicitiæ atque promissorum, quæ dederam, immemorem reddere nullo modo poterant. Hinc statim postquam Viennam advectus sum, Bibliothecam imperialem invisi, ubi singulari benevolentia a viro ill. Kopitar, bibliothecario imperiali acceptus sum, atque catalogos librorum manuscriptorum inspicere mihi licuit; sed in his præter libros sequentes nihil inveni, quod ad Origenem tuum spectet.

Nempe in Catalog. Biblioth. Cæs. Vindob. mss. Græc. et lingg. Or. inter codices theol. hi fere notandi veniebant.

1) Codex n. 36 (Lambecius 120) folio, chartaceus, 227 foliis constans. Inest Commentarius in prophetiam Jeremiæ, librum Baruch, et Lamentationes Jeremiæ. (In codice tribuitur Joanni Chrysostomo, revera autem continet Origenis, Chrysostomi et Theodoreti commentarios.)

2) Codex n. 177 (Lambecius 19) in quo folio 186—203 continentur hypotheses sive argumenta Psalmorum omnium secundum Symmachum, Origenem, etc. Hic codex anno salutis 1210 scriptus est; membranaceus, in quarto.

3) Codex n. 246 (Lambecius 53) chartaceus, antiquus, in quarto, valde exesus, et sæpe vix legendus; constat foliis 129, continens *Philocaliam* Origenis. Insunt prima capita viginti, reliqua desiderantur.

4) Codex n. 311 (Lambecius 16) membranaceus, pervetustus, in octavo. Continet folia 298. Inest Psalterium a psal. IX, 17, usque ad finem cum Commentario, qui dicitur : *Ὠριγένους ἐξήγησις.*

Feliciori quodammodo quoad codices Origenianos mihi esse contigit Venetiis in bibliotheca S. Marci, in qua vir reverendissimus abbas Bettio, bibliothecarius supremus, mira et insigni liberalitate non modo catalogos codicum manuscriptorum inspicere, atque libros quoscunque pervestigare, verum etiam, id quod aliis non licet, diebus sæcularibus quotidie bibliothecam frequentare, ibique quandiu aperta est, in sua ipsius camera legere et laborare permisit. Hic inter codices, quos Bessario e Græcia advexit, hos mihi enotavi, utpote qui tua interesse videbantur.

1) Codex n. 43, folio, chartaceus, fol. 294. Continet Origenis Exegeticorum in Evangelium Matthæi tomos VIII, a X scilicet ad XVII, inclusive; omnes inter editos. Insunt præterea Origenis Exegeticorum in Evangelium Joannis tomi XXXII. —Codicis hujus sectiones secutus est Ambrosius Ferrarius in editione sua Veneta, 1551, 4.—Præeunt nonnulla de erroribus Origenis. Init. Πολλῶν τὸν Ὠριγένην αἱρετικὸν ψη-

φισαμένων. In fine nota habetur : Ἐπιγράφη ἐν ἔτει ͵ϛωπϐʹ ινδ. ιϐʹ ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ λʹ. id est *Scriptus est anno* 6882 (Christi 1374) *ind.* 12 *mense Aprili die* 30.

2) Codex n. 44, folio, membranaceus, fol. 224, sæculi XIV.— Insunt : Origenis *contra Celsum* libri VIII, præfixo Gregorii Thaumaturgi Prosphonetico in Origenem.

3) Codex n. 45, in-4, chartaceus, foliorum 357, sæculi circiter XIV. Insunt : Origenis *contra Celsum* libri VIII. Præit Gregorii Thaumaturgi Prosphoneticus. — Subsequuntur excerpta quædam ex capite 22 libri V *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii Pamphili.

4) Codex n. 46, in-4, membranaceus, foliorum 266, sæculi XV. Continet Origenis *contra Celsum* libros VIII.

5) Codex n. 47, in-4, membranaceus, foliorum 156, sæculi circiter XI. Inest Origenis *Philocalia.*

6) Codex n. 48, in-4, chartaceus, foliorum 200, sæculi circiter XIV. Inest Origenis *Philocalia.*

7) Codex n. 496, in-8, membranaceus, foliorum 185, sæculi circiter XII. Inest : Origenis Adamantii Dialogus contra Marcionitas et Valentinianos de recta in Deum fide.

In his primum, quem tibi nunc præ cæteris utilem judicabam, inspexi, atque, quantum ob temporis angustias fieri potuit, cum editione fratrum de la Rue comparavi, ut saltem specimen lectionum variantium tibi propinare possim. In eo multæ voces sunt decurtatæ, accentus ubique et recte quidem additi, sed in encliticis quædam fluctuatio. Iota subscriptum sæpissime deest, ac fere tantum in dativo nominum in ω servatur. Interpunctio, quæ dicitur, quodammodo arbitraria est, atque solis commatibus et punctis constat. Hæc in universum præmittenda videbantur, reliqua omnia, eaque etiam quæ minoris momenti sunt, inter variantes enumerata reperies. In his enim quæ comparavi ne iota quidem omittendum putavi.

Atque hæc fere habui quæ de codicibus Origenianis tibi scriberem : ac spero fore ut in edendo Origene ex his aliquam utilitatem ac fructum haurire possis. De vita quæ hic vivitur, deque Armeniis meis, qui summa comitate ac benignitate me receperunt, alio tempore, ubi plus otii erit, tibi scribam.

Dabam Venetiis d. 23 mensis Decembris 1832.

SYLLOGE LECTIONUM (1) VARIANTIUM IN COD. VENETO (N. 43) OBVIARUM.

In fronte tomi X (cfr. ed. nostræ col. 835) hæc leguntur : Ὠριγένους ἐκ τῶν εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον ἐξηγητικῶν, τόμος δέκατος.

col. 836 A, lin. 2, προσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

col. 837, lin. 6, δέ τινες καὶ ἐπὶ πλεῖον. Καὶ τοιαῦτά γε.

ibid., lin. 7, Εὐαγγελίῳ περὶ τούτων.

ibid. C, lin. 6 a fine, καὶ πρόσχες εἰ δύνασαι.

ibid., lin. 4 a fine, τοῖς προαποδεδομένοις.

ibid., lin. ult., γεννήματα τυγχάνοντα pro γεννήμ. ἔσπαρται τυγχάνοντα.

col. 840 A, lin. 15, θερισμὸν, ἵν' οἱ ἐπὶ τούτῳ.

ibid. B, lin. 2, καὶ παραδώσουσιν.

ibid. C, lin. 6, διδάσκων ἐν τῇ φράσει pro διδάσκων τοὺς οἰομένους ἐν τῇ φράσει.

ibid., lin. 9, παραβολῆς οὐ δεῖται σαφηνείας, sed οὐ ante lineam scriptum, licet eadem manu.

col. 844 A, lin. 7, titulus : Περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ — ἀγρῷ, deest, sed initium littera rubra indicatum, et in marg. signum hac in re usitatum.

ibid., lin. 16, ἐξεταζέτω καὶ τὰς ἑξῆς δύο.

ibid. B, lin. 5, καὶ εἰκότως τοῦτο πεποίηκεν.

ibid., lin. 7, verba καὶ ταῦτα πάντα ἐλάλησεν ἐν παραβολαῖς, desunt in codice.

ibid., lin. 11 a fine, τοῖς γὰρ ἔξωθεν ἐν παραβολαῖς.

ibid., lin. 13, αὗται παραβολαὶ, τί εἰσι.

ibid. C, lin. 2, τίνι ὁμοιώσω pro τίνι ὁμοιώσωμεν. Verba ead. lin. 3 et 4 obvia, ἐκ τούτου... ὁμοιώσεως καὶ παραβολῆς, desunt.

ibid., lin. 5, ἡ ὁμοίωσις γενικώτατον οὖσα.

ibid., lin. 7, καὶ γενικώτατον εἶναι.

ibid., lin. 8, ὁμωνύμους.

ibid. D, lin. 2, bis ἰδία pro ἰδίᾳ. Iota subscr. sæpe deest.

col. 845 A, lin. 2, τοῦτον τὸν κεκρυμμένον.

ibid., lin. 6, ἡ γραφὴ καταφυτευθεὶς τοῖς.

ibid., lin. 9, καὶ τῶν ῥητῶν τῆς ἄλλης γραφῆς.

ibid., lin. 11, καὶ ἀποκείμενα.

ibid., lin. 14, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι.

ibid. B, lin. 15, θησαυρῷ τῷ κεκρυμμένῳ.

ibid. D, lin. 1, ἔχειν μετὰ τὴν ὁμοίωσιν.

col. 848 A, lin. 9, ἀποδόσθαι ἐκείνην, καὶ ἀντ' ἐκείνην.

ibid., lin. 10, ἐμπόρῳ pro ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ.

ibid. B, lin. 2, οὐδενὶ μὲν ἐκείνων.

ibid., lin. 10, τὸν καλὸν μαργαρίτην.

ibid., lin. 15, γίνονται σφραγῖσι pro γίν. πρέποντες σφραγῖσιν.

ibid. C, lin. 3, ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάττῃ.

col. 849 A, lin. 4, οἱ κατὰ τὸν βόσπορον. Nomina propria semper litteris minusculis scripta.

ibid., lin. 6, ἐν κόγχοις γίνηται (?).

ibid. B, lin. 4, τῶν ἀπ' αὐτῆς, ἀλλὰ οἷον.

ibid., lin. 11, διοιχθεὶς τὴν ἐπουράνιον.

ibid., lin. 15, μεταλάβοι δρόσου.

col. 852 A, lin. 1, οὗ ἔχει λίθου pro οὗ κύει λίθου.

ibid., lin. 8, ἠρέμα διαλάμπει.

ibid., lin. 12, ἔτι δὲ καὶ τοῦτο σημεῖον ἀρίστου ἐστὶ μαργαρίτου.

ibid., lin. 14, τετορευμένην pro τετορνευμένην.

ibid. B, lin. 1, κατὰ τὴν Βρετανίαν pro κατὰ Βρεττανίαν, uno τ scripto voc. Βρεττιαν., ut supra col. 849 A, lin. 2.

ibid., lin. 8, μαργαριταροφόρον.

col. 853 A, lin. 2, ὧν ἡ νομὴ ἐν pro ἡ νομὴ ἐν.

ibid., lin. 5, ἄρυθμοι pro ἄῤῥυθμοι.

ibid., lin. 13, καὶ φαῦλοι.

ibid. B, lin. 5, ἵν' οὕτως ὀνομάσω.

ibid., lin. 8, μαργαρίται pro μαργαρῖται.

col. 856 B, lin. 2, οὐ μαθητὴς ἐστὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοὺς μαργαρίτας.

ibid., lin. 6, πρὸς βοῤῥᾶν, εἰ χρὴ καὶ ταῦτα προσλαμβάνειν.

ibid., lin. 8, γενομένην τόποις.

ibid., lin. 9, καὶ αἱ ἐν τοῖς ἔργοις τῆς σαρκὸς κατειλιγμέναι.

ibid. C, lin. 4, μαργαρίτας καὶ Χριστὸν κερδήσω.

ibid., lin. 12, εἰς ὃν εὐδόκησα.

col. 857 B, lin. 9, ἀπελθεῖν καὶ πωλῆσαι.

ibid. C, lin. 2, χρησίμως γενομένῃ.

ibid. D, lin. 1, τὰ κατὰ τὴν χρόαν.

col. 860 A, lin. 2, τὰ κατὰ τὴν χρόαν καὶ τὰ κατὰ τὰς εἰσοχὰς, κτλ.

ibid., lin. 13, γένους συναγούσῃ.

ibid., lin. 4, ἀπὸ τῶν φαύλων γενῶν φύσει.

ibid. C, lin. 8, ἐν ἰχθύσι γενῶν ἐπὶ τὰ ἀστεῖα.

ibid. D, lin. 6, δίκαιον ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης.

col. 861 A, lin. 1, κατὰ τὴν σαγήνην.

ibid., lin. 4, φυλάσσων πάντας τὰς ἐντολὰς τοῦ, κτλ.

ibid., lin. 7, εὐλόγως ἂν λεχθείη.

(1) Spectant lectiones subsequentes ad Orig. Commentariorum in Ev. Matthæi tom. X.

ibid., lin. 8, ἀνομιῶν αὐτοῦ.
ibid., lin. 14, πρὶν γὰρ ἀποστρέψει.
ibid. B, lin. 9, νομιστέον τὴν βασιλείαν pro νομιστέον ὡμοιῶσθαι τὴν βασιλείαν.
ibid., lin. 11, γένους συναχθὲν, ἐπαινετοὺς, κτλ.
ibid. C, lin. 3, ἐπιῤῥεπείαις.
ibid., lin. 6, γραφὴν, καὶ ὥσπερ.
ibid. D, lin. 4, ὅλη τῆς ἐν ταῖς γραφαῖς.
col. 864 A, lin. 5, ἔλιπε γὰρ τῇ νομικῇ.
ibid., lin. 13, ἀποδεδομένων τῇ ἐκ παντὸς συναγούσῃ.
ibid. C, lin. 5, ἐκ μέσων τῶν δικαίων.
ibid., lin. 9, καὶ διαχωρῆσαι.
ibid. D, lin. 5, ὅτι τῶν ἁγίων ἀγγέλων.
col. 865 A, lin. 1, ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.
ibid., lin. 9, ἔνθα μὴ λέλεκται.
ibid., lin. 14, ἐκ μέσων τῶν δικαίων, ut infra.
ibid. B, lin. 1, καὶ ἀδυνάτων ἐπιθυμεῖν.
ibid., lin. 3, ἐπὶ τούτῳ ἐξαποστελλομένων.
ibid. C, lin. 4, βληθῆναι. καὶ οὕτω μὲν ἰχθῦς φαῦλοι.
ibid., lin. 8, ἐπὶ τούτοις φθάσῃ.
ibid., lin. 10, ὁ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἀναμεμιγμένοι.
ibid. D, lin. 6, ποιεῖ, ὅπου γὰρ καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων θεὸς τροποφορῶν, κτλ.
col. 868 A, lin. 4, τὴν ἀπόφασιν, λέγουσιν αὐτῷ· ναί.
ibid., lin. 11, τὴν τοῦ πέτρου παρουσίαν pro τὴν Πέτρου παῤῥησίαν.
ibid., lin. 15, ἀγράμματοι λέγονται pro ἀγράμματοι ἐν ταῖς Πράξεσι λέγονται.
ibid. C, lin. 1, ἐκδικούντων τῷ χρηματίζειν.
ibid., lin. 5, πλὴν τοῦ γραμματέως.
ibid., lin. 6, ἔσται καὶ ὁ εὐαγγελικὸς, καὶ ὥσπερ ὁ τὸν νόμον.
ibid. D, lin. 4, ὀνομαζόμενα βασιλεία.
ibid., lin. 5, διανόημα ἐπιτυγχάνομεν.
col. 869 A, lin. 2, νοῆσαι βασιλείαν οὐρανῶν.
ibid., lin. 13, ἐγγύς τις γένηται.
ibid. B, lin. 12, παρὰ τῆς καινῆς.
ibid. C, lin. 4, παθῶν ἄφεσθαι.
ibid. D, lin. 3, καὶ λησταὶ καὶ διορύσσειν.
col. 872 A, lin. 7, ὅστις προφέρει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιὰ, δηλονότι καὶ κατὰ τὴν τῆς προτάσεως ἀντιστροφὴν, πᾶς ὅστις μὴ προφέρει ἐκ τοῦ θησαυροῦ, κτλ.
ibid. B, lin. 15, ἐπεὶ ὁ ὁμοιούμενός τινι.
ibid. C, lin. 2, ἔσται μὲν ὁ μαθητευθεὶς τῇ.
ibid., lin. 9, διδασκαλίας.
ibid., καὶ ἀεὶ ἀνακαινουμένων.
ibid. D, lin. 1, πλουτήσῃ.
ibid., lin 4, καὶ αὐτὸν Χριστὸν κατὰ τὸ εἰρημένον.
ibid. B, lin. 12, πότερον ἐκεῖνα ταῦτα ἀθετητέον.
ibid. C, lin. 1, ἢ ὁμώνυμον τὸ τῆς.
ibid., lin. 4, ὁμοιώσεων ἀνακτέον.
ibid., lin. 9, ἦτοι τό· καὶ ἐγένετο.
ibid., lin. 13, παραβολὰς, ἃς ὠνομάσαμεν.
ibid., lin. 14, πατρίδος αὐτοῦ.
ibid., lin. 15, ἃς ὅτε ἔλεγε.
ibid. D, lin. 4, ζητητέον δὲ καὶ—λέξιν.
col. 876 A, lin. 1, ὅλης τῆς Γαλιλαίας pro ὅλης τῆς Ἰουδαίας.
ibid., lin. 3, καὶ ἐάν τις κατανοήσῃ.
ibid., lin. 6, πιστευόμενον.
ibid., lin. 12, καὶ εἰκότως ὅτι.
ibid. B, lin. 3, πλείων Σολομῶντος.
ibib., lin. 4, ἐν ἡλίᾳ.
ibid., lin. 11, οὐχὶ ἡ μήτηρ.
col. 877 B, lin. 2, ἐν τῷ ναῷ.
ibid., lin. 3, φλαύιον.
ibid., lin. 6, καταστραφῆναι.
ibid., lin. 10, οὐ καταδεξάμενον.
ibid., lin. 11, ἐμαρτύρησε τοιαύτην.
ibid. C, lin. 4, ἡμεῖς οὐδὲν ἱστορήσαμεν.
ibid., lin. 8, μήποτε ἐμφαίνεται.

ibid., lin. 10, καὶ μὴ ὄντα pro υἱὸν μὲν ὄντα.
ibid. D, lin. 1, γράμματα οἶδε.
Inde a verbis : ἐκ παιδεύσεως (cfr. col. 877 C, lin. 13) alia manu scriptus est codex.
col. 880 A, lin. 13, ἐν θεσβῶν.
ibid., lin. 14, ἐν ἐλεβαλμαουλᾷ.
ibid. C, lin. 6, ἀτιμάζονται οἱ προφῆται.
col. 881 A, lin. 10, γραφῇ οὐ φερομένῃ.
ibid. B, lin. 12, ἀπεληλύθησαν εἰς τὰ ἔθνη· πρόσχες εἰ δύνασαι.
ibid. C, lin. 5, καὶ προφητεύσαντες.
col. 884 B, lin. 7, ἀλλ' οὐχ ἠδύνατο.
ibid. C, lin. 2, καὶ ὁμολογεῖ τὸν τρόπον.
ibid. D, lin. 10, εἰς τοῦτο συνεργήσῃ μᾶλλον.
col. 885 A, lin. 3, ἐν τῷ προστάξαι· βλαστησάτω.
ibid., lin. 13, verba ἢ τέλειος τῇ σωφροσύνῃ, ὡς ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, τῆς ἀπὸ σοῦ σωφροσύνης ἀπούσης, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται, desunt in codice.
ibid. B, lin. 9, τοῖς παισὶν αὐτοῦ.
ibid., lin. 10, καὶ παρὰ τῷ Μάρκῳ δὲ οὕτως.
ibid., lin. 12, εἶχον Ἰουδαῖοι περὶ τῶν πραγμάτων pro εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι.
ibid. C, lin. 10, καὶ ἦν αὐτὸς ἑτέρῳ.
col. 888 A, lin. 6, ἠγνόουν αὐτὸν υἱὸν τυγχάνειν.
ibid., lin. 8, ἐν τῷ λαῷ.
ibid., lin. 9, ποίαν δὲ ἔχει πιθανότητα.
ibid., lin. 12, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὢν Ἰωάννης.
ibid. B, lin. 5, οὐ πλείων μηνῶν.
ibid., lin. 8, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής.
col. 889 A, lin. 3, ἐπεὶ δὲ πρῶτον μὲν ἐμάθομεν.
ibid., lin. 6, τὰ περὶ Ἰησοῦ.
col. 892 A, lin. 4, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.
ibid., lin. 8, κωλύηται ὑπὸ Ἰουδαίων.
ibid., lin. 10, νόμον γίνεσθαι.
col. 893 A, lin. 7, καὶ ὁ μὲν Ἡρώδης κρατήσας.
ibid., lin. 9, τὸν προφητικὸν λόγον καὶ ἀνελεῖν pro καὶ τὸν προφ. λόγ. ἀνελεῖν.
ibid., lin. 15, αἴτιος γεγένηται.
ibid. B, lin. 6, ηὐλίσαμεν.
col. 896 A, lin. 3, γενέθλιον ἀγομένην.
ibid., lin. 11, τί ἐξεληλύθατε ἰδεῖν; προφήτην; ναὶ λέγω ὑμῖν.
ibid. B, lin. 5, ἀντὶ ὄψου προσαγομένη.
ibid., lin. 6, τὸ κεφάλαιον τῆς προφητείας.
ibid., lin. 8, δι' ὅρκους.
col. 897 A, lin. 2, ὡς οὐδὲ ἡ τοῦ Ἡρώδου.
ibid., lin. 9, τῷ Ἰησοῦ ἐπίστευον ἄν, οὕτως.
ibid. B, lin. 11, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπον, κτλ.
ibid. C, lin. 2, τὸ δὲ δυνάμενον ἔξω εἶναι.
ibid., lin. 9, εἰς ἡμᾶς πειρασμὸν ἀναγκαῖον.
col. 900 A, lin. 3, κενῶν κινήσεων γεγενημένων.
ibid., lin. 4, ἀρύθμων pro ἀῤῥύθμων.
ibid. B, lin. 8, ὄχλοι ἀκούοντες.
ibid. C, lin. 8, ὁ ἀπαθὴς τῷ σπλαγχνισθῆναι.
ibid., lin 12, ποιά ἐστι τῆς ψυχῆς.
ibid. D, lin. 3, οὕτω γὰρ ἔστιν ἰδεῖν.
col. 901 A, lin. 12, συνδέσμου πλέκοντος
ibid., lin. 13, συμπεπλεγμένα ποιοῦντος.
ibid. B, lin. 12, κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι. (Cfr. ep. Judæ vers 8.)
col. 904 A, lin. 2, ὡς ἔτυχε δὲ μεταλαμβάνει ἄρτου.
(2) ibid. B, lin. 11, ἀποκεκεφαλίσθαι.
ibid., lin. 12, οὖν, φησὶν, ἡ ὥρα.
ibid. C, lin. 13, ἢ εἰ ἔτι παραμενοῦσί μοι.
col. 905 B, lin. 11, ἐπιβάλλειν δεδυνήμεθα.
ibid. C, lin. 6, ὁμολογοῦσιν αὐτοὺς ἐν τῷ.
ibid., lin. 9, ὃς ἔχει.
ibid., lin. 10, καὶ οἱ δύο ἰχθύες οὐκ ἐφέροντο.
col. 908 A, lin. 1, μετὰ τοῦτο εὐλόγησε.
ibid., lin. 14, γέγραπται ἐν ψαλμοῖς.
ibid. B, lin. 9, μέχρι δὲ τῶν αἰσθητῶν.
ibid., lin. 11, εἰς τὸν οὐρανὸν ἐτράφησαν.
ibid. D, lin. 1, εἰκοσαέτεσιν Ἰσραηλίταις.
col. 909 A, lin. 6, τοὺς ὄχλους ἀνακληθῆναι.

(2) Spectant lectiones subsequentes ad Origen. Commentariorum in Evang. Matthæi tom. XI.

ibid., lin. 9, εὐλόγησε καὶ κλάσας.
ibid., lin. 11, σημαίνει.
ibid. B, lin. 13, εἶναι τῶν ἑκατὸν ἱεροῦ.
col. 912 B, lin. 2, ἕως οὗ ἀπολύσει.
ibid., lin. 7, προκείμενον ἦν τοῖς εὐαγγελισταῖς.
ibid., lin. 9, προσερχομένων τῷ Ἰησοῦ.
ibid. C, lin. 10, εἴ τις ἐστὶ μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ.
ibid., lin. 12, οὐκ ἰατροῦ.
ibid., lin. 15, ἑστήκεσαν ἔξω.
col. 913 B, lin. 4, ἀκούσας περὶ Ἰωάννου.
ibid. C, lin. 9, ἠδύναντο οἱ ὄχλοι εἰς τὸ πέραν ἐλθεῖν.
col. 916 A, lin. 6, εἰ μὴ ὡς ἐκέλευσεν ποιήσαντα.
ibid. B, lin. 9, περὶ δὲ τετάρτην.
ibid., lin. 12, ἐναντιούμενος ἄνεμος ἐπαύσατο.
ibid., lin. 14, ὅτι μὴ οἷόν τε ἐστὶ χωρὶς αὐτοῦ.
ibid. C, lin. 6, τοὺς μαθητὰς ὁ Σωτὴρ.
ibid., lin. 8, εἰς ὃν καὶ ἀναγκαζόμενός τις.
ibid. D, lin. 6, πλοῖον ἐμφαίνοντος.
col. 917 A, lin. 10, ἀπήρτησε.
ibid. C, lin. 7, Γεννησαρὲτ, ἧς τὴν ἑρμηνείαν ἔγνωμεν.
col. 920 B, lin. 4, ἐν τῇ θαλάσσῃ.
ibid., lin. 10, εἴ ποτε ἀνάγκαις.
ibid. C, lin. 2, αὐτὰ διανηξούμεθα.
col. 921 A, lin. 2, ἐπὶ πάντα Θεὸν ἢ σέβασμα.
ibid., lin. 4, τετάρτης φυλακῆς ἐνεστηκυίας.
ibid. B, lin. 7, μεγάλῃ λαλεῖν φωνῇ.
col. 924 A, lin. 12, καὶ οἱ ἐννοήσαντες.
ibid. B, lin. 6, περί τινων ἐσομένων.
ibid., lin. 14, ὅτι οἱ ἐν τῷ πέραν.
ibid., lin. 14, τοὺς τῇ περιχώρῳ.
ibid. C, lin. 5, εἰ μόνον ἅψομαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ.
ibid., lin. 9, ἦλθον ὅ τε Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.
ibid. D, lin. 1, εἰ δὲ ἔτι τις διαφορὰ τοῦ.
col. 925 A, titulus : Περὶ τῶν—τῶν πρεσβυτέρων, in textu deest, sed suppletur tanquam omissus in margine rubro colore.
col. 928 A, lin. 8, τὸ μὲν δοκεῖν.
ibid., lin. 10, ὃ εἰ καὶ παράδοσις ἦν.
ibid. B, lin. 8, ἄρτων μεταλαβεῖν.
col. 929 A, lin. 5, ἐξ αὐτῶν γενόμενον.
col. 932 B, lin. 1, ἤκουον δὲ ταῦτα πάντα.
ibid., lin. 5, τοῖς πένησιν εἴπερ.
ibid., lin. 8, ἀμφότερα οἱ διδόντες ποιεῖν.
ibid. C, lin. 1, ὅς τὸ μὲν δοκεῖν.
col. 933 A, lin. 4, ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ.
ibid., lin. 7, ὕστερον, καὶ αὐτὸς εἰσελθὼν εἰς, κτλ.
ibid., lin. 8, ἐπὰν λέγῃ.
ibid., lin. 9, τὴν Ἰούδα λέγῃ.
ibid., lin. 10, τῶν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ.
ibid., lin. 12, ἀποτετόμενος.
ibid. B, lin. 6, τό· ὁ κακολογῶν.
col. 936 A, lin. 11, παραδώσει.
ibid. B, lin. 8, παραδώσεις.
ibid. C, lin. 6, πεπότικεν ὑμᾶς Κύριος πνεύματι.
ibid., lin. 9, καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ ὁρῶντες.
col. 937 B, lin. 13, ἐκλυθεὶς ὑπὸ τῶν.
col. 940 B, lin. 3, ἐσθίωσιν οἱ Ἰουδαῖοι.
ibid. C, lin. 10, εἶναι ἀκάθαρτοι.
col. 941 A, lin. 1, γίνεσθαι καλῶς.
ibid., lin. 2, τὰ νομιζόμενα καθαρὰ οἷόν τέ ἐστι.
ibid., lin. 4, ἡμῖν γενόμενα.
ibid., lin. 5, ὥσπερ τοῦ ἁμαρτάνοντος.
ibid., lin. 10, ter : μὴ δέ.
ibid. B, lin. 6, εἴ τέ τι ἄλλο.
ibid. C, lin. 4, οὐ μόνον τοῖς περὶ τοῦ.
col. 944 B, lin. 13, διδασκαλίας τὰς τῶν.
ibid., lin. 14, συνετὸν ἑαυτοῦ.
ibid. C, lin. 4, ἄφετε αὐτοῖς.
ibid., lin. 7, οἱ δὲ καὶ ἐπαγγέλλονται.
ibid., lin. 13, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.
col. 945 A, lin. 3, κατὰ τὸν Μωσέως.
ibid., lin. 6, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν.
ibid., lin. 7, εἴποιεν δ' ἂν καὶ ταῦτα.
ibid., lin. 11, εἶπεν ἂν ὁ Ἰησοῦς.
ibid. B, lin. 3, καὶ διὰ τοῦτο λεγομένου Θεοῦ τοῦ, κτλ.
ibid. C, lin. 3, τίνες δή.
col. 948 B, lin. 13, ἴσχυον ἐκείνοις.
ibid. C, lin. 13, οὐ παρ' αὐτῷ ἐστι.
col. 949 A, lin. 15, ὡς τοιούτῳ εἶναι τῷ.
ibid. B, lin. 3, εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ.
col. 952 B, lin. 14, τηρητέον πάντα πιστὸν τὸ ἑαυτοῦ.
col. 954 A, lin. 8, ἐὰν οὖν ποιῶμεν.
ibid. C, lin. 1, κολακίαν.
col. 956 A, lin. 7, inter εἰρηκέναι et ὅρα spatium vacuum.
ibid., lin. 8, λέλεκται τὸ πηγὴν εἶναι.
ibid., lin. 10, πράττοιντο.
ibid. B, titulus : Περὶ τῆς Χαναναίας, rubro colore insertus est.
ibid., lin. 15, ἠθέλησε.
ibid. C, lin. 7, verba Σὺρ—μεταλαμβάνεται, desunt in codice.
col. 957 B, lin. 11, μεταβαλόντα δὲ ἀπὸ τῆς.
ibid., lin. 12, κατὰ φαῦλα ὁρίων.
ibid. C, lin. 8, οἱ μὲν γὰρ δίκαιοι.
ibid. D, lin. 1, ἀπὸ τοῦ ἠτοιμασθῆναι.
col. 960 A, lin. 3, καὶ οἱ ἐν Ἱεριχοῖ.
ibid., lin. 5, τί ἡμῖν καὶ σύ, υἱὲ τοῦ, κτλ.
ibid. B, lin. 4, δωδεκαετοῦς.
col. 961 B, lin. 8, χάριτος λῆμμα.
ibid., lin. 12, ὃ ἠδύναντο χωρῆσαι.
ibid., lin. 14, τὰ ὄντα ἐκ στόματος.
ibid. C, lin. 9, ἢ κάλλους ἄρτων.
ibid., lin. 11, δίδοσθαι τὸν καλῶς pro δίδοσθαι τροφὴν τὸν καλῶς, κτλ.
ibid. D, lin. 3, καθὸ ἐχώρει.
col. 964 A, lin. 4, πλείονα διδοὺς καὶ καλουμένοις.
ibid., lin. 6, οὕτως ἐγένετο.
ibid., lin. 12, ψιχίαι.
ibid., lin. 14, Μωσέως δὲ νόμον.
col. 695 A, titulus : Περὶ τῶν—ὄχλων, rubro colore margini ascriptus legitur.
ibid. B, lin. 2, ἀναβὰς καθέζεται ὁ Ἰησοῦς.
ibid., lin. 7, ἢ τί πεπονθότες.
ibid. C, lin. 2, πεπονθότες μετὰ τῶν ὄχλων.
ibid., lin. 3, ὅσοι μὲν ἔξω.
ibid., lin. 9, κοινότερον.
ibid. D, lin. 3, καὶ τεθεραπεῦσθαι.
col. 968 A, lin. 11, verba : καὶ τρανὴ ἔσται... ἀλεῖται ὁ χωλός, desunt in codice.
ibid., lin. 14, ἐξῆς τῷ.
col. 969 A, lin. 12, ὁ δὲ Χριστὸς προσκαλεσάμενος.
ibid. B, titulus : Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων, rubro colore in marg. additus legitur.
ibid., lin. 15, ὁμοίας ταύτῃ.
ibid. C, lin. 5, ἀπόλυσον οὖν αὐτοὺς, καὶ τὰ ἑξῆς.
ibid., lin. 15, κἀκεῖνοι μὲν πέντε.
col. 972 A, lin. 6, ἐπέταξεν αὐτοῖς, φησὶ, πάντας.
ibid. B, lin. 7, διαφέροντος παρ' ἐκείνου.
ibid. C, lin. 1, κατὰ τὸν Ἰωάννην.
ibid., lin. 11, ἀπὸ τῶν πέντε.

VARIÆ LECTIONES

Veteris interpretationis Commentariorum Origenis in Matthæum ex duobus mss. codicibus desumptæ, primo, octavi sæculi, e monasterio S. Remigii Remensis, altero, duodecimi sæculi, e monasterio Gemmeticensi (3).

(Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.)

—

Pag. 522, post hæc verba, *eradicare, et demolire, et perdere*, mss. addunt, *et reædificare et circumplantare.*

Ibid. *Et Judæi quidem sciebant de Christo æstimationes dignas*, etc. Mss. *Et Judæi quidem faciebant*, etc.

Pag. 523. *non in carne nobis et sanguine revelante*, etc. Mss. *Non carne nobis et sanguine*, etc., omisso *in*.

Pag. 526. *Adversus quem aut portæ*, etc. Mss. *Adversus quem autem portæ*, etc.

Ibid. *neque Ecclesia est*. Mss. omittunt *est*.

Pag. 527. *Si quis autem contradicere vobis vult*, etc. Mss. *Si quis autem contradicere vult nobis*, etc.

Ibid. *quoniam multi quærent intrare*, etc. Mss. *quoniam introire quærunt*, etc.

Pag. 528. *hæresiarcharum auctorum*, etc. Mss. *hæreticorum auctorum*, etc.

Ibid. *Cum sint ergo mille*, etc. Mss. *Cum sint ergo multæ*, etc.

Pag. 529. *super omnes autem alias*, etc. Mss. *super omnes autem illas*, etc.

Pag. 530. *intrat perfectam justitiæ portam*, etc. Mss. *intrat per justitiæ portam*, etc.

Pag. 531. *trahit peccata sua*, etc. Mss. *et trahit peccata sua*, etc.

Ibid. *Sit ergo episcopus irreprehensibilis, qui alterum ligat aut solvit, dignus ligare*, etc. Mss. *Sit ergo irreprehensibilis qui alterum aut ligat aut solvit, ut inveniatur dignus ligare*, etc.

Ibid. *filios habens subditos*, etc. Mss. *filios habens ibi subditos*, etc.

Ibid. *Propterea quæcunque solverit qui hujusmodi est*, etc. Mss. *Propterea quæcunque solverit super terram qui hujusmodi est*, etc.

Pag. 533. *inter cognoscere et agnoscere differentia est*. Mss. *inter cognoscere et cognoscere differentia est.*

Pag. 535. *quia ipse erat Christus? Sicut fecit Paulus*, etc. Mss. *quia ipse erat Christus? Propter quod arcens eis mandat apostolis ut nemini dicant quia ipse est Christus; sicut fecit Paulus*, etc.

Pag. 541. *Hæc autem dicens, propter quod diverbantur ad diabolum, quia ipse est Satanas. Et non, Vade ante me, Satana, ad Petrum ait: Sed*, etc. Rectius mss. *Hæc autem diximus propter quod dictum est ad diabolum, quia Vade, Satana; et non, Vade post me, Satana: ad Petrum autem: Vade post me, Satana; et hoc*, etc.

Pag. 542. *licet ille scandalizabilis sit*. Mss. *licet ille inscandalizabilis sit.*

Ibid. *nec aspiciunt ea quæ non videntur æterna*. Ita legendum esse reor si post *videntur* addas virgulam: attamen mss. legunt: *nec aspiciunt ea quæ videntur æterna.*

Ibid. *et tollat crucem suam, et sequatur me*. Mss. codex S. Remigii, *et tollens crucem suam sequatur me.*

Pag. 545. *sed quoniam propter Christum*, etc. Mss. *sed quoniam propter Christum*, etc., et recte quidem.

Pag. 546. *ut si voluerimus lucrari*. Optime mss. *ut si voluerimus mundum lucrari*.

Ibid. *Puto autem quod non habet aliquis homo*, etc. Legendum est juxta mss. *aliquid homo*. Et postea, *liberat eam*, etc., lege, *liberet eam*.

Pag. 547. *in plaga et dedecore*. Mss. *in plaga et dolore*.

Pag. 548. *omnes cooperarios verbi*. Mss. *omnes operarios verbi.*

Pag. 550. *quoniam quanto melior fuerit*, etc. Mss. *quoniam quanto quis melior in actibus*, etc., omisso *fuerit.*

Ibid. pro his verbis, *In illo tempore, assumpsit*, etc. Mss. legunt, *Et factum est post dies sex assumpsit*, etc.

Pag. 551. *et si quis fuerit gratiæ filius ut quærat*, etc. Mss. *et si quis est gratiæ filius, quærat*, etc.

Ibid. *Hi ergo stabant ibidem apud Jesum*, etc. Mss. *hi ergo stabant quidem apud Jesum, id est apud Verbum Dei*, etc.

Pag. 553. *Hos ergo perfectus sermo prophetat*, etc. Mss. *Hoc ergo perfectius sermo prophetat*, etc., sed legendum videtur: *Hoc ergo perfectis sermo prophetat.*

Pag. 554. *cum surrexit a mortuis*. Mss. *cum resurrexisset a mortuis.*

Pag. 555. *non est in noctibus*. Mss. *non et in noctibus.*

Pag. 562. *non recusassent quod erat bonum*. Mss. *non recusassent facere quod erat bonum.*

Pag. 566. *Spiritus autem secundum mysterium*, etc. Mss. *Spiritalis autem*, etc., et recte.

Pag. 568. *transfigurationem suscipere*, etc. Mss. *transcorporationem suscipere? Tamen et sic*, etc.

Pag. 569. *bibentes, et nuptum tradentes, donec*, etc. Mss. *bibentes, nubentes, et nuptum tradentes, donec*, etc.

Ibid. *quæ enim nata sunt sine fine*, etc. Legendum juxta mss. codices: *quæ enim natura sunt sine fine*, etc.

Pag. 570. *Tamen nec sic ratio valida vincitur*. Mss. *Tamen nec sic ratio valida invenitur.*

Ibid. *Sed dicit aliquis eorum*. Mss. *Sed dicet aliquis eorum.*

Pag. 572. *in principio apud eum*, etc. Mss. *in principio apud Deum*, etc.

Pag. 574. *ut qui non poterant ascendere rursum*, etc., lege *sursum*.

Ibid. *pro eis autem qui faciunt*. Mss. *pro eis autem alii faciunt.*

Pag. 575. *quia nihil differt a sanis*. Manuscriptus codex S. Remigii: *quia nihil differre videtur a sanis.*

Ibid. *Tabet autem juvenis infirmitas animæ in quibusdam*, etc. Mss. *Tabe autem juvenis infirmitatem animæ*, etc. Sed legendum videtur: *Talem autem juvenis infirmitatem animæ in quibusdam hominibus*, etc.

Ibid. *ab eo statu boni*. Lege, *bono*. *Et omnium qui sunt in aquis*. Lege, *quæ sunt in aquis.*

Pag. 579. *et ponere in cælos os suum*, lege, *cælum.*

Pag. 580. *quæ possidet. Ecce trado tibi eum*, etc. Mss. *quæ possidet. Et iterum: Ecce trado tibi eum*, etc.

Pag. 583. *qui erant ipsius*. Mss. *qui erant in regno ipsius*, sed recta minime videtur hæc lectio.

Ibid. *omnia agebant*. Mss. *omnia ea agebant.*

Pag. 584. *quem ipsum piscem arbitror adjuratum*, etc. Mss. *adjuvatum*, et recte.

Pag. 585. *reddit enim debitam*, etc. Mss. *reddit enim debitum*, etc. *Ut ne sit aliquando imago Cæsaris apud invisibilem Deum*. Melius mss. *ut ne sit aliquando imago.... apud imaginem invisibilis Dei.*

Ibid. *dicente Petro, non a suis filiis, sed ab extraneis, tale aliquid existima dictum. Dominus dicit de*

(3) Lectionum varietas integra exhibetur, quanquam, codicum hic laudatorum auctoritate freti, loca manifeste corrupta jam emendaverimus. Edit. Patr.

illis qui extranei sunt a regibus terræ : ergo filii liberi sunt, quoniam liberi sunt qui filii sunt Dei. Clarius mss. *dicente Petro, non a suis filiis, sed ab extraneis, quod Dominus dicit de illis qui extranei sunt a regibus terræ : ergo filii liberi sunt, tale aliquid existima dictum, quoniam liberi sunt qui filii sunt Dei.*

Pag. 586. *et sic in agro consolationis.* Mss. *et sicut in agro consolationis.*

Ibid. *et in falsis rebus hujus vitæ.* Mss. *et in falsis rebus hujus vitæ.*

Pag. 588. *secundum quædam quidem exemplaria in illa, accedentes*, etc. Lege, *secundum quædam quidem exemplaria, In illa hora accedentes*, etc.

Pag. 589. *ad intelligendum solutionem*, etc. Lege, *ad intelligendam*, etc., *aliquem eorum doctorem qui*, etc. Mss. *aliquem eorum doctorum qui*, etc.

Pag. 590. *Et quod multi quidem*, etc. Mss. *Et quoniam multi quidem*, etc. Deinde, *indicat nomen magni positum in*, etc. Mss. *impositum in*, etc.

Ibid. *Ex eo ergo quod est propositum in Isaac.* Mss. *positum cum additamento duplice*, lege *duplici.*

Pag. 591. *et cæteris infirmitatibus animæ.* Dele *cæteris. Et in tempore mortui patris*, etc. Dele *in.*

Pag. 596. *et multi sunt qui nolunt se humiliare*, etc. Lege, *volunt.*

Pag. 597. *utrum puerum Spiritum sanctum dicat.* Mss. *utrum puerum illum Spiritum sanctum dicat.*

Pag. 599. *quibus væ a scandalis.* Mss. *quibus væ est a scandalis.*

Pag. 601. *quibus majus væ per quos contingit.* Mss. *quibus majus est væ*, etc.

Ibid. *et quæ intelligeremus timeremus : nunquam*, etc. Mss. *et si quæ intelligeremus timeremus, nunquam*, etc.

Pag. 603. *sed væ per quem veniunt, videlicet hominem, statim subjungit*, etc. Mss. *sed væ per quem veniunt, idem videlicet homini statim subjungit*, etc.

Ibid. *totam Ecclesiam mittat in gehennam.* Lege, *mitti.*

Pag. 604. *sic et sine oculo qui salvatur*, etc. Mss. *quis salvatur*, etc.

Ibid. *sed omnibus utamur bonis.* Mss. *sed omnibus utamur in bonis.*

Pag. 605. *Sic audio et Christo*, etc. Mss. *Sic audio et in Christo*, etc.

Pag. 607. *mox ut qui fuerit natus*, etc. Mss. *mox ut quis fuerit natus*, etc.

Pag. 610. *qui hæc ad minima tantum pertinere*, etc. Mss. *qui hæc ad minima tantum peccata pertinere*, etc.

Pag. 611. *tamen frater nominetur.* Mss. *nominatur.*

Ibid. *post agnitionem testium.* Rectius mss. *post arguitionem testium.*

Pag. 613. *præ illis qui ter arguerant, ideo illi quidem sic dixit.* Lege, *arguerunt*, et, *dicit.*

Pag. 616. *sed etiam in illis schisma.* Lege, *sed erat in illis schisma.*

Pag. 617. *quoniam ubi non sit de omni re consensus*, etc. Mss. *quoniam ubi non fit*, etc.

Ibid. *ut id ipsum sapiant membra.* Mss. *ut idipsum sapiant in invicem membra.*

Ibid. *per talem castitatis consensum.* Lege, *propter talem*, etc.

Pag. 618. *ad obediendum ei.* Mss. *ad obaudiendum ei.* Sed rectior videtur nostra lectio.

Ibid. *et commendavit vitam suam carni.* Rectius mss. *commodavit.*

Pag. 619. *quoniam et Christus confessus est ipse.* Mss. *quoniam et Christus ipse consensus est.*

Pag. 620. *Ergo ne forte etiam hæc verba habent*, etc. Lege, *habeant.* Deinde post hæc verba, *quæ dicuntur in Genesi*, mss. addunt : *Audite verba mea, mulieres Lamech, quoniam occidi virum in vulnere meo, et juvenem in livore meo, quoniam septies vindicatum est de Cam* (lege *Cain*); *de Lamech autem septuagesies septies. Numerus ergo sex videtur*, etc.

Ibid. *dicere septies peccare*, lege, *sexies.*

Ibid. *esse eum in minori numero non habenti peccatorum remissionem.* Rectius mss. *esse eum in minori numero peccatorum ; secundum pejora autem peccata, esse eum in numero non habenti peccatorum remissionem.*

Pag. 621. *ex ipsa dissensione dictorum.* Mss. *ex ipsa discussione verborum.*

Pag. 622. *homini regi, nisi Filius Dei. Ipse est enim regnum cœlorum.* Rectius mss. *homini regi. Filius Dei ipse est regnum cœlorum.*

Pag. 625. *Num oportebat*, etc. Mss. *Non oportebat*, etc. Sed legendum videtur : *Num non oportebat*, etc.

Ibid. *cum centum*, etc. Lege juxta mss. *qui centum*, etc., et recte quidem.

Pag. 628. *grande est enim et hoc et honorabile.* Leg. *grande est enim homo et*, etc.

Pag. 630. *Est enim sapientiæ hoc opus.* Mss. *Est enim sapientiæ Dei hoc opus.*

Ibid. *aut cum ipsa consummatione.* Mss. *aut sub ipsa consummatione.*

Pag. 631. *alii autem talentum unum.* Mss. *alii autem commisit unum talentum.*

Pag. 632. *quasi factus debitor talentorum multorum.* Mss. *quasi factus debitor est talentorum multorum. Et pater multorum natorum.* Mss. *pater quorumdam natorum.*

Pag. 633. *videri in intelligibilibus patrem*, etc. Mss. *videri intelligibilibus patrem*, etc. Sed legendum reor, *videre in intelligibilibus patrem*, etc.

Ibid. *quæ sursum est, Pauli et omnium*, etc. Mss. *quæ sursum est, mater est Pauli et omnium*, etc., et optime.

Ibid. *Unusquisque ergo habentium*, etc. Mss. *Unusquisque ergo habens*, etc.

Ibid. *Iste ergo dimissus est.* Mss. *Iste ergo qui dimissus est.*

Pag. 638. *Habet autem Hebraicum ita : Essa*, etc. Mss. *Issa*, etc. Et : *Item vira, quod est a viro.* Mss. *Item Eic, quod est a viro.* Deinde : *Vides quomodo junctum est... juxta... id est*, etc. Mss. *Vides quomodo junctum est Issa juxta Eic, id est*, etc.

Pag. 640. *quos Deus conjunxit.* Mss. *quod Deus conjunxit.* Quæ verba litteris italicis sunt scribenda.

Pag. 646. *propter duritiam cordis vestri data est lex dicens.* Mss. *propter duritiam cordis nostri data est nobis lex dicens.*

Pag. 647. *Scio enim quosdam qui præsunt.* Mss. *Scio enim quosdam eorum qui præsunt.*

Ibid. *et aliam duxerit, mœchatur.* Mss. addunt, *et dimissam duxeris, mœchatur.*

Pag. 649. *peccatum esse in Domino.* Mss. *peccatum esse in Deum.*

Pag. 650. *Omnis qui petit, accipit. Quis est ergo qui petit ?* Mss. *Omnis qui petit, accipit. Facti autem in loco dicamus quoniam nemo eorum qui non acceperunt, petierunt, et si videantur petisse, quia non est fas dicere mendacem esse quidem. Omnis qui petit, accipit. Quis est ergo qui petit ?* etc.

Pag. 651. *Omnis enim qui quærit, invenit*, etc. Mss. *Omnis enim qui petit, accipit, et qui quærit, invenit*, etc.

Pag. 652. *Et primi quidem facti sunt amatores*, etc. Dele, *sunt.*

Pag. 653. *sic decebit odire omnes*, etc. Mss. *sic docebit odire omnes*, etc.

Pag. 655. *et de tribus istis eunuchizationibus.* Mss. omittunt *istis.*

Pag. 656. *sicut Apostolus.* Mss. *sicut ait Apostolus.*

Pag. 658. *quasi depositum suscipiens a Deo.* Mss. *quasi depositum suscipiens eos a Deo.*

Ibid. *Puerorum autem justorum*, etc. Mss. *Puerorum autem istorum*, etc.

Ibid. *percipit laudem, ut cognoscentes alia beneficia*, etc. Mss. *perficit laudem, ut cognoscentes talia beneficia*, etc.

VARIÆ LECTIONES

eris interpretationis Commentariorum Origenis in Matthæum ex duobus mss. codicibus desumptæ, rimo, octavi sæculi, e monasterio S. Remigii Remensis, altero, duodecimi sæculi, e monasterio Gemmecensi (3).

(Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.)

—

'ag. 522, post hæc verba, *eradicare, et demolire, erdere*, mss. addunt, *et reædificare et circumplan-*.

bid. *Et Judæi quidem sciebant de Christo æsti-iones dignas*, etc. Mss. *Et Judæi quidem facie-t*, etc.

'ag. 523. *non in carne nobis et sanguine revelante*, . Mss. *Non carne nobis et sanguine*, etc., omisso

'ag. 526. *Adversus quem aut portæ*, etc. Mss. *Ad-sus quem autem portæ*, etc.

bid. *neque Ecclesia est*. Mss. omittunt *est*.

'ag. 527. *Si quis autem contradicere vobis vult*, . Mss. *Si quis autem contradicere vult nobis*, etc.

bid. *quoniam multi quærent intrare*, etc. Mss. *quo-m introire quærunt*, etc.

'ag. 528. *hæresiarcharum auctorum*, etc. Mss. *reticorum auctorum*, etc.

bid. *Cum sint ergo mille*, etc. Mss. *Cum sint ergo ltæ*, etc.

'ag. 529. *super omnes autem alias*, etc. Mss. *su-omnes autem illas*, etc.

'ag. 530. *intrat perfectam justitiæ portam*, etc. s. *intrat per justitiæ portam*, etc.

'ag. 531. *trahit peccata sua*, etc. Mss. *et trahit cata sua*, etc.

Ibid. *Sit ergo episcopus irreprehensibilis, qui al-um ligat aut solvit, dignus ligare*, etc. Mss. *Sit o irreprehensibilis qui alterum aut ligat aut sol-, ut inveniatur dignus ligare*, etc.

Ibid. *filios habens subditos*, etc. Mss. *filios habens i subditos*, etc.

Ibid. *Propterea quæcunque solverit qui hujusmodi*, etc. Mss. *Propterea quæcunque solverit super ram qui hujusmodi est*, etc.

Pag. 533. *inter cognoscere et agnoscere differentia*. Mss. *inter cognoscere et cognoscere differentia est*.

Pag. 535. *quia ipse erat Christus? Sicut fecit Pau-*, etc. Mss. *quia ipse erat Christus? Propter quod rcens eis mandat apostolis ut nemini dicant quia e est Christus; sicut fecit Paulus*, etc.

Pag. 541. *Hæc autem dicens, propter quod diver-antur ad diabolum, quia ipse est Satanas. Et non, de ante me, Satana, ad Petrum ait: Sed*, etc. ctius mss. *Hæc autem diximus propter quod dictum ad diabolum, quia Vade, Satana; et non, Vade st me, Satana: ad Petrum autem: Vade post me, tana; et hoc*, etc.

Pag. 542. *licet ille scandalizabilis sit*. Mss. *licet inscandalizabilis sit*.

Ibid. *nec aspiciunt ea quæ non videntur æterna*. legendum esse reor si post *videntur* addas virgu-n: attamen mss. legunt: *nec aspiciunt ea quæ lentur æterna*.

Ibid. *et tollat crucem suam, et sequatur me*. Mss. dex S. Remigii, *et tollens crucem suam sequatur*.

Pag. 545. *sed quoniam propter Christum*, etc. Mss. *e quoniam propter Christum*, etc., et recte quidem.

Pag. 546. *ut si voluerimus lucrari*. Optime mss. *si voluerimus mundum lucrari*.

Ibid. *Puto autem quod non habet aliquis homo*. Legendum est juxta mss. *aliquid homo*. Et post-, *liberat eam*, etc., lege, *liberet eam*.

Pag. 547. *in plaga et dedecore*. Mss. *in plaga et lore*.

Pag. 548. *omnes cooperarios verbi*. Mss. *omnes operarios verbi*.

Pag. 550. *quoniam quanto melior fuerit*, etc. Mss. *quoniam quanto quis melior in actibus*, etc., omisso *fuerit*.

Ibid. pro his verbis, *In illo tempore, assumpsit*, etc. Mss. legunt, *Et factum est post dies sex assumpsit*, etc.

Pag. 551. *et si quis fuerit gratiæ filius ut quærat*, etc. Mss. *et si quis est gratiæ filius, quærat*, etc.

Ibid. *Hi ergo stabant ibidem apud Jesum*, etc. Mss. *hi ergo stabant quidem apud Jesum, id est apud Verbum Dei*, etc.

Pag. 553. *Hoc ergo perfectus sermo prophetat*, etc. Mss. *Hoc ergo perfectius sermo prophetat*, etc., sed legendum videtur: *Hoc ergo perfectis sermo prophetat*.

Pag. 554. *cum surrexit a mortuis*. Mss. *cum resurrexisset a mortuis*.

Pag. 555. *non est in noctibus*. Mss. *non et in noctibus*.

Pag. 562. *non recusassent quod erat bonum*. Mss. *non recusassent facere quod erat bonum*.

Pag. 566. *Spiritus autem secundum mysterium*, etc. Mss. *Spiritalis autem*, etc., et recte.

Pag. 568. *transfigurationem suscipere*, etc. Mss. *transcorporationem suscipere? Tamen et sic*, etc.

Pag. 569. *bibentes, et nuptum tradentes, donec*, etc. Mss. *bibentes, nubentes, et nuptum tradentes, donec*, etc.

Ibid. *quæ enim nata sunt sine fine*, etc. Legendum juxta mss. codices: *quæ enim natura sunt sine fine*, etc.

Pag. 570. *Tamen nec sic ratio valida vincitur*. Mss. *Tamen nec sic ratio valida invenitur*.

Ibid. *Sed dicit aliquis eorum*. Mss. *Sed dicet aliquis eorum*.

Pag. 572. *in principio apud eum*, etc. Mss. *in principio apud Deum*, etc.

Pag. 574. *ut qui non poterant ascendere rursum*, etc., lege *sursum*.

Ibid. *pro eis autem qui faciunt*. Mss. *pro eis autem alii faciunt*.

Pag. 575. *quia nihil differt a sanis*. Manuscriptus codex S. Remigii: *quia nihil differre videtur a sanis*.

Ibid. *Tabet autem juvenis infirmitas animæ in quibusdam*, etc. Mss. *Tabe autem juvenis infirmitatem animæ*, etc. Sed legendum videtur: *Talem autem invenis infirmitatem animæ in quibusdam hominibus*, etc.

Ibid. *ab eo statu boni*. Lege, *bono*. *Et omnium qui sunt in aquis*. Lege, *quæ sunt in aquis*.

Pag. 579. *et ponere in cœlos os suum*, lege, *cœlum*.

Pag 580. *quæ possidet. Ecce trado tibi eum*, etc. Mss. *quæ possidet. Et iterum: Ecce trado tibi eum*, etc.

Pag. 583. *qui erant ipsius*. Mss. *qui erant in regno ipsius*, sed recta minime videtur hæc lectio.

Ibid. *omnia agebant*. Mss. *omnia ea agebant*.

Pag. 584. *quem ipsum piscem arbitror adjuratum*, etc. Mss. *adjuvatum*, et recte.

Pag. 585. *reddit enim debitam*, etc. Mss. *reddit enim debitum*, etc. *Ut ne sit aliquando imago Cæsaris apud invisibilem Deum*. Melius mss. *ut ne sit aliquando imago.... apud imaginem invisibilis Dei*.

Ibid. *dicente Petro, non a suis filiis, sed ab extraneis, tale aliquid existima dictum. Dominus dicit de*

(3) Lectionum varietas integra exhibetur, quanquam, codicum hic laudatorum auctoritate freti, loca ma-feste corrupta jam emendaverimus. EDIT. PATR.

illis qui extranei sunt a regibus terræ : ergo filii liberi sunt, quoniam liberi sunt qui filii sunt Dei. Clarius mss. *dicente Petro, non a suis filiis, sed ab extraneis, quod Dominus dicit de illis qui extranei sunt a regibus terræ : ergo filii liberi sunt, tale aliquid existima dictum, quoniam liberi sunt qui filii sunt Dei.*

Pag. 586. *et sic in agro consolationis.* Mss. *et sicut in agro consolationis.*

Ibid. *et in falsis rebus hujus vitæ.* Mss. *et in falsis rebus hujus vitæ.*

Pag. 588. *secundum quædam quidem exemplaria in illa, accedentes*, etc. Lege, *secundum quædam quidem exemplaria, In illa hora accedentes*, etc.

Pag. 589. *ad intelligendum solutionem*, etc. Lege, *ad intelligendam*, etc., *aliquem eorum doctorem qui*, etc. Mss. *aliquem eorum doctorum qui*, etc.

Pag. 590. *Et quod multi quidem*, etc. Mss. *Et quoniam multi quidem*, etc. Deinde, *i dicat nomen magni positum in*, etc. Mss. *impositum in*, etc.

Ibid. *Ex eo ergo quod est propositum in Isaac.* Mss. *positum cum additamento duplice*, lege *duplici.*

Pag. 591. *et cæteris infirmitatibus animæ.* Dele *cæteris.* *Et in tempore mortui patris*, etc. Dele *in.*

Pag. 596. *et multi sunt qui nolunt se humiliare*, etc. Lege, *volunt.*

Pag. 597. *utrum puerum Spiritum sanctum dicat.* Mss. *utrum puerum illum Spiritum sanctum dicat.*

Pag. 599. *quibus væ a scandalis.* Mss. *quibus væ est a scandalis.*

Pag. 601. *quibus majus væ per quos contingit.* Mss. *quibus majus est væ*, etc.

Ibid. *et quæ intelligeremus timeremus : nunquam*, etc. Mss. *et si quæ intelligeremus timeremus, nunquam*, etc.

Pag. 603. *sed væ per quem veniunt, videlicet hominem, statim subjungit*, etc. Mss. *sed væ per quem veniunt, idem videlicet homini statim subjungit*, etc.

Ibid. *totam Ecclesiam mittat in gehennam.* Lege, *mitti.*

Pag. 604. *sic et sine oculo qui salvatur*, etc. Mss. *quis salvatur*, etc.

Ibid. *sed omnibus utamur bonis.* Mss. *sed omnibus utamur in bonis.*

Pag. 605. *Sic audio et Christo*, etc. Mss. *Sic audio et in Christo*, etc.

Pag. 607. *mox ut qui fuerit natus*, etc. Mss. *mox ut quis fuerit natus*, etc.

Pag. 610. *qui hæc ad minima tantum pertinere*, etc. Mss. *qui hæc ad minima tantum peccata pertinere*, etc.

Pag. 611. *tamen frater nominetur.* Mss. *nominatur.*

Ibid. *post agnitionem testium.* Rectius mss. *post arguitionem testium.*

Pag. 613. *præ illis qui ter arguerant, ideo illi quidem sic dixit.* Lege, *arguerunt*, et, *dicit.*

Pag. 616. *sed etiam in illis schisma.* Lege, *sed erat in illis schisma.*

Pag. 617. *quoniam ubi non sit de omni re consensus*, etc. Mss. *quoniam ubi non fit*, etc.

Ibid. *ut idipsum sapiant membra.* Mss. *ut idipsum sapiant in invicem membra.*

Ibid. *per talem castitatis consensum.* Lege, *propter talem*, etc.

Pag. 618. *ad obediendum ei.* Mss. *ad obaudiendum ei.* Sed rectior videtur nostra lectio.

Ibid. *et commendavit vitam suam carni.* Rectius mss. *commodavit.*

Pag. 619. *quoniam et Christus confessus est ipse.* Mss. *quoniam et Christus ipse consensus est.*

Pag. 620. *Ergo ne forte etiam hæc verba habent*, etc. Lege, *habeant.* Deinde post hæc verba, *quæ dicuntur in Genesi*, mss. addunt : *Audite verba mea, mulieres Lamech, quoniam occidi virum in vulnere meo, et juvenem in livore meo, quoniam septies vindicatum est de Cam* (lege *Cain*); *de Lamech autem septuagesies septies. Numerus ergo sex videtur*, etc.

Ibid. *dicere septies peccare*, lege, *sexies.*

Ibid. *esse eum in minori numero non habenti peccatorum remissionem.* Rectius mss. *esse eum in minori numero peccatorum ; secundum pejora autem peccata, esse eum in numero non habenti peccatorum remissionem.*

Pag. 621. *ex ipsa dissensione dictorum.* Mss. *ex ipsa discussione verborum.*

Pag. 622. *homini regi, nisi Filius Dei. Ipse est enim regnum cœlorum.* Rectius mss. *homini regi. Filius Dei ipse est regnum cœlorum.*

Pag. 625. *Num oportebat*, etc. Mss. *Non oportebat*, etc. Sed legendum videtur : *Num non oportebat*, etc.

Ibid. *cum centum*, etc. Lege juxta mss. *qui centum*, etc., et recte quidem.

Pag. 628. *grande est enim et hoc et honorabile.* Leg. *grande est enim homo et*, etc.

Pag. 630. *Est enim sapientiæ hoc opus.* Mss. *Est enim sapientiæ Dei hoc opus.*

Ibid. *aut cum ipsa consummatione.* Mss. *aut sub ipsa consummatione.*

Pag. 631. *alii autem talentum unum.* Mss. *alii autem commisit unum talentum.*

Pag. 632. *quasi factus debitor talentorum multorum.* Mss. *quasi factus debitor est talentorum multorum. Et pater multorum natorum.* Mss. *pater quorumdam natorum.*

Pag. 633. *videri in intelligibilibus patrem*, etc. Mss. *videri intelligibilibus patrem*, etc. Sed legendum reor, *videre in intelligibilibus patrem*, etc.

Ibid. *quæ sursum est, Pauli et omnium*, etc. Mss. *quæ sursum est, mater est Pauli et omnium*, etc., et optime.

Ibid. *Unusquisque ergo habentium*, etc. Mss. *Unusquisque ergo habens*, etc.

Ibid. *Iste ergo dimissus est.* Mss. *Iste ergo qui dimissus est.*

Pag. 638. *Habet autem Hebraicum ita : Essa*, etc. Mss. *Issa*, etc. Et : *Item vira, quod est a viro.* Mss. *Item Eic, quod est a viro.* Deinde : *Vides quomodo junctum est... juxta... id est*, etc. Mss. *Vides quomodo junctum est Issa juxta Eic, id est*, etc.

Pag. 640. *quos Deus conjunxit.* Mss. *quod Deus conjunxit.* Quæ verba litteris italicis sunt scribenda.

Pag. 646. *propter duritiam cordis vestri data est lex dicens.* Mss. *propter duritiam cordis nostri data est nobis lex dicens.*

Pag. 647. *Scio enim quosdam qui præsunt.* Mss. *Scio enim quosdam eorum qui præsunt.*

Ibid. *et aliam duxerit, mœchatur.* Mss. addunt, *et dimissam duxeris, mœchatur.*

Pag. 649. *peccatum esse in Domino.* Mss. *peccatum esse in Deum.*

Pag. 650. *Omnis qui petit, accipit. Quis est ergo qui petit ?* Mss. *Omnis qui petit, accipit. Facti autem in loco dicamus quoniam nemo eorum qui non acceperunt, petierunt, et si videantur petisse, quia non est fas dicere mendacem esse quidem. Omnis qui petit, accipit. Quis est ergo qui petit?* etc.

Pag. 651. *Omnis enim qui quærit, invenit*, etc. Mss. *Omnis enim qui petit, accipit, et qui quærit, invenit*, etc.

Pag. 652. *Et primi quidem facti sunt amatores*, etc. Dele, *sunt.*

Pag. 653. *sic decebit odire omnes*, etc. Mss. *sic docebit odire omnes*, etc.

Pag. 655. *et de tribus istis eunuchizationibus.* Mss. omittunt *istis.*

Pag. 656. *sicut Apostolus.* Mss. *sicut ait Apostolus.*

Pag. 658. *quasi depositum suscipiens a Deo.* Mss. *quasi depositum suscipiens eos a Deo.*

Ibid. *Puerorum autem justorum*, etc: Mss. *Puerorum autem istorum*, etc.

Ibid. *percipit laudem, ut cognoscentes alia beneficia*, etc. Mss. *perficit laudem, ut cognoscentes tanta beneficia*, etc.

ɔg. 660. *ab initio vacantes jugiter et insidiantes.* :. *ab initio vacant jugiter ei insidiantes.*

bid. *consequenter cum eis discipuli Jesu egregiæ lliguntur virtutes, et doctæ a Filio Dei.* Mss. *sequenter eis disciputi Jesu egregie intelliguntur utes sanctæ et doctæ a Filio Dei.*

bid. *discipulis ejus qui prohibent*, etc. Mss. *di- ɪulis eis qui*, etc.

bid. *Nec enim possunt magis specialiori sermone*, , Mss. *Nec enim possunt magis spiritaliori ser- ne*, etc.

ʼag. 661. *videns non prohibeat*, etc. Mss. *videns em non prohibeat*, etc.

ʼag. 662. *factus est quasi puer , recte dicat*, etc. s. *factus est quasi puer, ut recte dicat*, etc.

ʼag. 665. *unus autem proprie.* Mss. *unus autem ts proprie.*

ʼag. 666. *Considera autem quomodo bonitatem s omnia sperant etiam ea*, etc. Mss. *Considera au- ɪ quoniam bonitatem ejus sperant etiam ea*, etc.

ʼag. 667. *postmodum autem fructum pacificum det*, etc. Mss. *postmodum autem fructum pacifi- n justitiæ reddet*, etc.

ʼag. 669. *in hoc enim peccato*, etc. Lege, *in hoc m peccatum*, etc.

bid. *quoniam et secundum quod ait.* Mss. *quo- m et secundum Apcstolum quod ait*, etc.

bid. *implevit et hoc, quod est : Diliges proximum ım.* Mss. *implevit et hoc quod dicit : Diliges pro- num tuum sicut te ipsum.*

Pag. 670. *neuter addidit.* Mss. *neuter eorum ad- lit.*

Ibid. *etiam illud se implevisse dixisset*, etc. Mss. *am hoc implevit, illud se implevisse dixisset*, etc.

Pag. 671. *propter consonantiam exemplariorum* , :. Male Legendum est , *propter inconsonantiam emplariorum*, etc.

Pag. 672. *Simon fili Joanne*, etc. Mss. *Simon fili næ*, etc.

Ibid. *dicet, non satis arguitione reperta , quoniam ictum et non*, etc. Mss. *dicet, non satis arguitione erta, sed quoniam strictim et non*, etc.

Pag. 674. *ut exspiraret.* Mss. *ut etiam exspiraret.*

Pag. 675. *si habuerit ea quæ diximus.* Mss. *etsi n habuerit ea quæ diximus.*

Ibid. *si sic responderit*, etc. Dele, *si.*

Pag. 676. *magnus efficiatur valde in*, etc. Bis *valde* ;itur apud mss.

Ibid. *et digniorum Christo... et expositionem mo- lem transibit.* Mss. *et dignorum Christo... ad ex- sitionem moralem transibit.*

Ibid. *ut sit substantia quidem justorum boni actus, ıorum autem malorum, mali.* Mss. *ut sit substan- : quidem justorum boni actus ipsorum, malorum tem, mali.*

Pag. 677. *et amor pecuniarum.* Mss. *et amor di- iarum.*

Pag. 680. *quam divitem in regno cœlorum.* Lege , *regnum cœlorum.*

Ibid. *Ostendit autem quoniam ex seipso... quan- m ad Deum, sic et divitem* , etc. Rectius mss. *tendit autem quoniam sicut ex seipso... quantum Deum, sic et divitem*, etc.

Ibid. *respondet : Apud homines impossibile est.* Mss. *spondit : Apud homines hoc impossibile est.*

Pag. 682. *Quid ergo erit nobis ?* Mss. *Quid utique it nobis ?*

Ibid. *fiducialiter dixit : Ecce nos... Quid ergo it nobis ?* Mss. *fiducialiter dixit ad Jesum : Ecce s... Quid utique erit nobis?*

Pag. 683. *Permitte mihi primum ut sepeliam*, etc. ss. *Permitte mihi primum ut eam, et sepeliam*, etc.

Ibid. *ex illo facta Petro*, etc. Mss. *ex illo facta t Petro*, etc.

Pag. 684. *confitentis ut de cætero non peccaret* , c. Lege, *confidentis ut*, etc.

Ibid. *et vita ducens ad Deum*, etc. Lege, *et via ducens ad Deum*, etc.

Pag. 685. *percipere quæ sunt Petro promissa*, etc. Lege, *recipere quæ sunt*, etc.

Ibid. *in generatione cum sederit*, etc. Mss. *in regeneratione cum*, etc.

Ibid. *talia dicere : non omnes dicit*, etc. Mss. *talia dicit : non omnes dixit*, etc.

Pag. 686. *in Spiritu sancto et in igne.* Mss. *in spiritu et igne.*

Ibid. *quod erit in spiritu et in igne.* Mss. *quod erit in spiritu et igne.*

Ibid. *sub pedibus suis.* Mss. *sub pedibus ejus.*

Ibid. *ante faciem hominum, non creditur vita*, etc. Mss. *ante faciem hominum, propterea non creditur vita*, etc.

Pag. 687. *quasi Verbum videbis eum*, etc. Mss. *quasi Verbum ergo videbis eum*, etc.

Ibid. *judicabit tribus Israel.* Mss. *judicabit duodecim tribus Israel.*

Pag. 689. *et filios omnes ætatem habentes.* Mss. *et filios omnes ætatem filiorum habentes.*

Ibid. *Tu ibis... in senecta bona.* Mss. *Tu autem ibis... in senectute bona.*

Pag. 690. *eos qui nunc accedunt.* Mss. *eos qui nuper accedunt.*

Pag. 691. *et sic communicantes*, etc. Mss. *et si communicantes*, etc.

Pag. 692. *qui malo tractant... cum sint.* Mss. *qui male se tractant... cum non sint.*

Ibid. *quasi honorabilius hominibus qui novissimi*, etc. Mss. *quasi honorabilius quam genus est hominum qui novissimi*, etc.

Ibid. *sed reliquerunt suam habitationem.* Mss. *sed reliquerunt propriam habitationem.*

Pag. 693. *qui sicut fulgor corruit de cœlo.* Mss. *qui sicut fulgur ruit de cœlo.*

Ibid. *et multa gloria tua.* Mss. *et multa jocunditas tua.*

Pag. 694. *sapientiæ in mysterio abscondita.* Lege, *absconditæ.*

Pag. 695. *quare quidem operarii ;* lege, *quare quidam operarii.*

Ibid. *et novissime non circa decimam*, etc. Lege , *et novissimi non circa*, etc.

Pag. 697. *vinea intelligitur*, etc. Mss. *vinea intelligatur*, etc.

Ibid. *et existimaverunt quoniam plures essent accepturi, et murmuraverunt adversus patremfamilias, sed uni*, etc. Rectius mss. *et existimaverunt quoniam plus essent accepturi, et murmuraverunt adversus patremfamilias, respondit paterfamilias, sed uni* , etc.

Pag. 698. *Et primum quidem videbimus*, etc. Mss. *Et primum quidem videamus*, etc.

Ibid. *quantum ad vitam omnium diu* , etc. Mss. *quantum ad vitam hominum diu*, etc.

Ibid. *similem esse intelligere quæ dicit.* Mss. *similem esse intelligere eorum quæ dicit.*

Pag. 699. *et totum septimanale magnum*, etc. Lege ut mss. *et totum septimanalem annum*, etc.

Ibid. *sint geniti.* Mss. *sunt geniti.*

Ibid. *et quæ de eo in lege constituuntur*, etc Mss. *et quæ de eo intelligi constituuntur*, etc , sed rectius ut in nostro textu.

Pag. 700. *tradit opera vineæ.* Mss. *tradidit*, etc.

Ibid. *vidit alios*, etc. Mss. *et vidit alios*, etc.

Ibid. *Quando autem circa undecimam, invenit*, etc. Mss. *Quando autem circa undecimam exiens* , *invenit*, etc

Pag 701. *Odoratus autem misericordia, propterea quod*, etc. Mss. *Odoratus autem in secunda, propter quod*, etc.

Ibid. *absconditos* , *sicut est in Latino*, etc. Mss. *absconditos, vel, sicut est in Latino*, etc.

Ibid. *quando oculi beati Christum viderunt.* Mss. *Quando oculis beatis Christum viderunt.*

Pag. 701. *et vidit paterfamilias*, etc. Mss. *et ut videret paterfamilias*, etc.

Ibid. *quando testamentum disposuit ei. Ita decem generationes*, etc. Mss. *quando testamentum disposuit ei per decem generationes*, etc.

Pag. 702. *Quid autem dicit his qui circa tertiam erant vocati?* Quod justum fuerit, dabo vobis. *Invitavit quidem*, etc. Rectius mss. *Qui autem dicit his qui circa tertiam erant vocati*, Quod justum fuerit, dabo vobis, *invitavit quidem*, etc.

Pag. 704. *Post vespere facto.* Mss. *Post hæc vespere facto.* Deinde,*sive alicui angelo*, mss. *sive alicui angelorum.*

Pag. 705. *tuum est enim salus, quod est denarium.* Mss. *tuum est salus, quod est denarius.*

Ibid. *omnes qui ante fuerunt* Mss. *omnes qui ante eum fuerunt.*

Ibid. *omnem vitam esse diem unum.* Mss. *omnem vitam hominis esse diem unum.*

Pag. 706, 707. *in peccatis suis voluerunt.* Mss. *peccatis voluerunt* absque *suis.*

Pag. 707. *Habent enim propter pœnitentiam quoniam victi sunt a vitiis perversis*, etc. Mss. *Habeant enim propter pœnitentiam, quoniam victi sunt a vita perversa*, etc.

Pag. 709. *deinde autem ab apostolo Paulo.* Mss. *deinde autem ab Apostolo ejus.*

Ibid. *sed nec aliquis nostrum.* Mss. *sicut nec aliquis nostrum.*

Pag. 716. *quod in corporibus mortalibus hominum est, et omni principatu alienarum virtutum.* Mss. *quod regnabat in corporibus mortalibus hominum, et omni principatu malignarum virtutum.*

Pag. 717. *alterum autem statuimus.* Lege, *alteram autem statuimus.*

Pag. 719. *et baptismo baptizati filii Zebedæi.* Mss. *et baptismo baptizati esse filii Zebedæi.*

Ibid. *dantem testimonium Verbi Dei.* Mss. *Verbo Dei.*

Pag. 720. *Quod temeritatis quidem est abdirimere*, etc. Mss. *Quod temeritatis quidem est ab esca dirimere*, etc.

Pag. 721. *cæteris præponi.* Mss. *cæteris se præponi.*

Pag. 724. *Sed et majores gentium potestatem exerceant fidelium, audiant autem eum qui dicit*, etc. Rectius mss. *Sed et majores gentium potestatem exerceant; fidelium autem audiant eum qui dicit*, etc.

Pag. 726. *Ne forte ergo maligno.... donec daretur ei nobis redemptio*, etc. Mss. *Forte ergo maligno?... donec daretur ei pro nobis redemptio*, etc.

Ibid. *in tenendo eam tormenta.* Mss. *in tenendo eam tormento.*

Ibid. *inter mortuos liber.* Mss. *inter omnes mortuos liber.*

Pag. 736. *In illo tempore, cum appropinquasset Jerosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti.* Mss. *Et cum appropinquassent in Jerosolymis, venit in Bethphage in montem Oliveti.*

Pag. 737. *eo itinere lassus.* Mss. *ex itinere lassus.*

Pag. 738. *quomodo hoc magnum gaudium habuit Sion.* Mss. *quomodo de hoc magnum gaudium habuit filia Sion.*

Pag. 739. *dans eis Spiritum sanctum dicens.* Mss. *dans eis Spiritum sanctum, et dicens.*

Pag. 740. *quoniam multi ex populo Judæorum, vel gentium, vel quos asinam et pullum supra sumus interpretati.* Mss. *quoniam multi ex populo Judæorum, vel gentium, quos asinam et pullum supra sumus interpretati.*

Pag. 741. *et Propheta dicit se factum*, etc. Mss. *et Propheta dixit se factum*, etc.

Ibid. *et eminentia, scientia, honestate.* Rectius mss. *et eminentia scientiæ honestati.*

Ibid. *ex qua assumpti fuerant, non jam ad opera priora.* Mss. *ex qua assumpti fuerant, sed non jam ad opera priora.*

Ibid. *ut misericors Deus. Dominus constitutus*, etc. Mss. *ut misericors Deus, Dominus noster constitutus*, etc.

Pag. 742. *principatum autem et fluminis*, etc. Mss. *principante autem et fluminum*, etc.

Ibid. *populos Judæorum*, etc Mss. *populum Judæorum*, etc.

Ibid. *Vobis quidem missum fuerat.* Mss. *Vobis quidem primum missum fuerat.*

Pag. 744. *pullus introducitur alligandus.* Mss. *pullus introducitur alligatus.*

Ibid. *quibus fuerant adornati.* Mss. *quibus ipsi fuerant adornati.*

Pag. 745. *sternentem vestimenta sua, introducitur.* Mss. *sternentem vestimenta sua in via, introducitur.*

Pag. 749. *ut non pro mundi festivitatibus.* Mss. *ut non pro multis festivitatibus.*

Pag. 750. *sed orationibus vacare.* Mss. *sed orationibus tantum vacare.*

Ibid. *qui arbitrentur quæstum*, etc. Mss. *qui arbitrantur quæstum*, etc.

Ibid. *Item ipse per Michæam.... et sicut qui racemum in vindemia, cum non sit botrio*, etc. Mss. *Item ipse per Osee.... et sicut racemum in vindemia, cum non sit botris*, etc.

Pag. 751. *qui in nomine Jesu Christi conveniunt in ipsum, sunt in conventibus vendentes*, etc. Mss. *qui in nomine Jesu Christi conveniunt in idipsum, sunt in conventibus vendentes*, etc.

Pag. 752. *tres ipsas species rejectas*, etc. Mss. *tres istas species rejectas*, etc.

Pag. 753. *nos autem verbo Dei intenti erimus.* Ms. S. Remigii : *nos autem verbo Dei instantes erimus.*

Pag. 754. *Scrutanti mihi Scripturas apparet.* Mss. *Scrutanti autem mihi Scripturas, apparet.*

Ibid. *quasi fecerit domum*, etc. Mss. *quasi qui fecerit domum*, etc.

Pag. 755. *cogitationibus : Domus mea*, etc. Mss. *cogitationibus : Scriptum est : Domus mea*, etc

Ibid. *fures ejicit de templo.* Mss. *fures ejeci de templo.*

Ibid. *habent autem de spiritalibus*, etc. Mss. *habent autem secum de spiritalibus*, etc.

Pag. 756. *coarguunt quasi incontinentes*, etc. Mss. *quos arguunt quasi incontinentes*, etc.

Pag. 757. *in talibus perficiet laudem.* Mss. *in talibus perfecit laudem.*

Pag. 758. *repausavit aliquantulum in ea.* Mss. *repausavit Christus aliquantulum in ea.*

Pag. 759. *Quando fuerit apud justos.* Mss. *Quando autem fuerit apud justos.*

Pag. 761. *quamvis ostensione fidei quam antea bajulabat, quasi*, etc. Mss. *quamvis ostensionem fidei antea bajulabat, quasi*, etc.

Ibid. *Et super tales mirantur.* Mss. *Et super eos tales mirantur.*

Pag. 763. *nihilominus proferre Spiritus sancti.* Mss. *nihilominus proferre fructus Spiritus sancti*

Ibid. *ille justus nec hunc talem*, etc. Mss. *ille autem justus nec hunc talem*, etc.

Pag. 764. *nihil operamur, nisi*, etc. Mss. *nihil aliud operamur, nisi*, etc.

Pag. 766. *satis utile mihi videtur.* Mss. *satis mihi vile videtur.*

Ibid. *et incomparabiles.* Mss. *et inconsiderabiles.*

Ibid. *dicens omnia in eo esse secreta quæ in cœlis*, etc. Mss. *dicens omnia in eo esse creata, quæ in cœlis*, etc.

Pag. 769. *sed contra interrogavit.* Mss. *sed contra interrogat.*

Ibid. *Nam hoc quod respondet.* Mss. *Nam hoc quod respondit.*

Pag. 770. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Homo quidem*, etc. Mss. *Quid autem vobis videtur? Homo quidam*, etc., et textum Evangelii prosequuntur ab eo versu 28 ad versum usque 33.

Pag. 772. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo erat*, etc. Mss. *Aliam parabolam audite : Homo erat*, etc.

Ibid. *satis manifesta videntur.* Mss. *satis manifesta videtur.*

Ibid. *nequando postea similiter*, etc. Mss. *nequaquam postea similiter*, etc.

Ibid. *prophetarum exigentium a colonis*, etc. Mss. *prophetarum exigentium fructus a colonis*, etc.

Ibid. *injuriaverunt, cædentes quosdam, et occidentes*, etc. Rectius mss. *injuriaverunt cædentes, quosdam autem et occidentes*, etc.

Ibid. *tempore prophetarum*, etc. Mss. *tempus prophetarum*, etc., et recte.

Pag. 775. *fructus suos.* Mss. S. Remigii, *fructus ejus.*

Pag. 774. *Morigeratus est Dominus*, etc. Mss. *Morigeratus est te Dominus*, etc.

Pag. 776. *ut videns differentias similium ad similia*, etc. Mss. *ut videns differentias similium ad dissimilia*, etc.

Pag. 778. *vineam possimus dicere eloquia Dei.* Mss. *vineam possimus dicere omnia eloquia Dei.*

Ibid. *vitam reprehensibilem hominum*, etc. Lege juxta mss. *vitam irreprehensibilem hominum*, etc.

Ibid. *in eo loco Evangelii.* Mss. *in aliquo loco Evangelii.*

Pag. 779. *si enim non ædificaverit ei coronam.* Mss. *Si enim non superædificaverit ei coronam.*

Ibid. *et profectus est ad suam profectionem.* Legendum est juxta mss. *et profectus est ad suam prospectionem.*

Ibid. *Sicut ergo in vineis est aliquod tempus quando principium fructus*, etc. Mss. *Sicut ergo in vineis est aliquod tempus quando pullulant frondes, quando principium fructus*, etc.

Pag. 780. *In omnibus itaque*, etc. Mss. *In hominibus itaque*, etc.

Ibid. *tempus est generationis.* Mss. *tempus est geminationis.* (Forte *germinationis*)

Ibid. *quasi per aliquam viam*, etc. Mss. *quasi per aliam viam*, etc.

Ibid. *Est autem et post perfectum*, etc. Mss. *Est autem et post profectum*, etc.

Ibid. *et studiosos botriones, diversos atque perfectos charitatis*, etc. Mss. *et studiosas botriones, diversas atque perfectas charitatis*, etc.

Pag. 783. *Econtra hoc aliquis dicit : Quando loquebantur*, etc. Mss. *Et contra hoc aliquis dicit, quoniam, quando loquebantur*, etc.

Ibid. *nemo scit unde sit.* Mss. *nemo scit unde est.*

Pag. 786. *qui et avellent ab eis*, etc. Mss. *qui et avellunt eum ab eis*, etc.

Pag. 787. *et subiens ibat in civitatem.* Mss. S. Remigii, *et ardens ibat in civitatem*, etc.

Pag. 790. *qui præsunt inique Judaicis turbis.* Mss. *qui præsunt inique Judaicis verbis.*

Ibid *quasi Scribæ essent, antiquitatem*, etc. Mss. *quasi Scribæ et antiquitatem*, etc.

Pag. 791. *aspiciunt, ideo moraliter*, etc. Mss. *aspiciunt, et ideo moraliter*, etc.

Ibid. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Simile*, etc. Mss. *Et respondens Jesus iterum dixit eis in parabolis dicens : Simile*, etc.

Pag. 793. *nuptialia vestimenta ad quæ delectetur.* Mss. *nuptialia vestimenta, atque delectet*, etc.

Pag. 794. *Sed si quis nostrum ... veniens ad nuptias*, etc. Mss. *Sed et si quis nostrum ... ventus ad nuptias*, etc.

Ibid. *qui conregnat, filio regis*, etc. Mss. *qui conregnat, regi filio regis*, etc.

Pag. 795. *de evangelicis, in quibus*, etc. Mss. *de evangelicis locis, in quibus*, etc.

Ibid. *et prophetarum totius Creatoris.* Mss. *et prophetarum, et totius creationis.*

Ibid. *et incessionem, et somnum.* Mss. *et incessionem Dei, et somnum.*

Pag. 797. *Ego autem sum sicut panthera, et sicut*, etc. Mss. *Ego autem sum sicut panthera huic Ephrem, et sicut*, etc.

Ibid. *Ego autem sic intelligo quod ait :* Deus noster ignis consumens ea. *Cum autem*, etc. Mss. *Ego autem sic intelligo quod ait :* Deus noster ignis consumens est, *quoniam quandiu sunt in nobis quæ digna sunt consumi ab igne, tandiu Deus ignis est consumens ea. Cum autem*, etc.

Ibid. *Deus lumen est. Quoniam autem*, etc. Mss. *Deus lumen est : Deus dilectio est. Quoniam autem*, etc.

Pag. 798. *per os prophetarum a sæculo.* Mss. *per os sanctorum prophetarum a sæculo.*

Pag. 799. *simile fecit regnum cœlorum*, etc. Mss. *simile fit regnum cœlorum*, etc.

Ibid. *simile est regnum cœlorum sedi regis ... dominationi regis ... principatui regis ... potestati regis.* Legendum juxta mss. *simile est regnum cœlorum sedi regi, dominationi regi ... principatui regi ... potestati regi*, et recte quidem.

Ibid. *regnum eorum homini regi.* Leg. *regnum cœlorum homini regi.*

Ibid. *in constitutionem sponsæ.* Mss. *in constitutione sponsæ.*

Pag. 800. *qui ad intelligendum sint ingeniores.* Mss. *qui ad intelligendum sunt ingeniosiores.*

Pag. 801. *et requiescunt quidem in agro*, etc. Mss. *et requiescunt quidam in agro*, etc.

Pag. 802. *ex omni via imperitorum dogmatum*, etc. Mss. *ex omni via imperitorum et peritorum dogmatum*, etc.

Ibid. *Cum autem impletæ fuerint nuptiæ ex requiescentibus in fide, et cultura Dei, et tunc ingredietur*, etc. Mss. *Cum autem impletæ fuerint nuptiæ ex recumbentibus et requiescentibus in fide et cultura hac Dei, tunc ingredietur*, etc.

Pag. 803. *et omni lumine alienas mittant.* Mss. pro *mittant*, habent, *injiciant.*

Pag. 805. *quod Judas quidem Galilæus ... evellens multam*, etc. Mss. *quod Judas quidam Galilæus ... avellens multam*, etc.

Pag. 806. *aut respondens secundum voluntatem*, etc. Mss. pro, *aut*, habent, *ut*, et recte.

Pag. 807. *secundum quod videbatur eis*, etc. Leg. juxta mss. *secundum quod videbatur ei*, etc.

Pag. 808. *quod pertineat ad rationem virtutum. Et si virtutibus*, etc. Rectius mss. *quod pertineat ad minorationem virtutum. Et si sic virtutibus*, etc.

Ibid. *quoniam princeps mundi moraliter dicitur : sicut et omnium*, etc. Mss. *quoniam princeps mundi moraliter dicitur Cæsar, sicut et omnium*, etc.

Pag. 810. *Reddite quæ sunt Cæsaris*, etc. Mss. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris*, etc.

Pag. 815. *et quia transformabunt*, etc. Mss. *et quia transformabuntur*, etc.

Ibid. et pag. 816. *uxor illius, efficitur uxor fratris alterius, non peregrini*, etc. Mss. *uxor illius, non efficitur foris uxor alterius, peregrini*, etc.

Pag. 816. *ut faciat natos ex eo. Ex priore*, etc. Mss. *ut faciat natos ex eo, quia ex priori*, etc.

Ibid. *fit uxor viro non appropinquanti.* Mss. *fit uxor foris viro non appropinquanti.*

Ibid. *voluerunt autem verbo nubere*, etc. Lege, *noluerunt*, etc.

Pag. 817. *et cohabitat animæ illius*, etc. Mss. *et cohabitat animæ illi*, etc.

Ibid. *generatum ex lege, et nomen legis Dei*, etc. Mss. *generatum ex lege Dei, et nomen legis Dei*, etc.

Ibid. *ab omni opere animæ sanctæ.* Mss. *ab omnibus operibus animæ sanctæ.*

Ibid. *et dicet quæ scripta sunt dici.* Mss. *et dicet quæ scripta sunt de eo.*

Ibid. *quandiu quidem facit*, etc. Mss. *quandiu quidem quis facit*, etc.

Pag. 818. *et convincet mulier verbum illud pravum dicens, quod non vult frater viri mei*, etc. Mss.

et convincet mulier verbum illud pravum, quod non vult fructificare secundum legem Dei et dicet : Non vult frater viri mei, etc.

Pag. 818. *interrogant virum illum talem si vere non vult*. Mss. *interrogant virum illum : Talem se habere non vult*. Ita ut, *talem se habere non vult*, quasi responsum videatur ad interrogationem seniorum. Revera quidem sic legendum esse indicare videntur sequentia.

Pag. 819. *a colore verisimilis erroris sui, quod fuerat calceatum*. Mss. *a colore verisimili erroris sui, quo fuerat calceatus*.

Ibid. *et respondens dicet : Sic facient*, etc. Mss. *et respondens dicit : Sic facient*, etc.

Pag. 821. *et audire dicentem : Sic facient*, etc. Mss. *et audit sibi dicentem : Sic facient*, etc.

Ibid. *Si autem mortuus fuerit vir, liberata est*, etc. Mss. *Si autem mortuus fuerit, libera est*, etc.

Ibid. *putaverunt omnia sic futura*, etc. Mss. *putantes omnia sic futura*, etc.

Ibid. *Et his quid potest*, etc. Mss. *Et in his quid potest*, etc.

Pag. 823. *Si autem est ibi aut pater, aut frater ... non tamen est secundum*, etc. Mss. *Si autem æstimabitur pater, aut frater ... non tamen esse secundum*, etc.

Ibid. *et virum in spiritus unitate ... Simile est regnum cœlorum homini qui fecit*, etc. Mss. *et virum in spiritu unitatis ... Simile est regnum cœlorum homini regi qui fecit*, etc.

Pag. 826. *Potest aliquis dicere*, etc. Mss. *Potest autem aliquis dicere*, etc.

Pag. 827. *manifestius videtur esse conscriptum*. Mss. *manifestius videbitur esse conscriptum*.

Ibid. *nisi Scripturas qui moraliter audiens*. Mss. *nisi Scripturas quis moraliter audiens*.

Ibid. *et bibituros escas carnales : et post quoniam et Scripturæ propheticæ talia continent quædam sicut et de nuptiis*, etc. Rectius mss. *et bibituros escas carnales, et potus : quoniam et Scripturæ propheticæ talia continent. Quidam sic et de nuptiis*, etc.

Pag. 828. *Deus enim qui est, dicit : Ipse ego sum*, etc. Mss. *Deus enim qui est, dicit ipse : Ego sum*, etc.

Pag. 829. *et nemini alteri, ut nos festinemus*, etc. Mss. *et nemini alteri. Et nos festinemus*, etc.

Pag. 830. *In illo tempore, audientes autem Pharisæi*, etc. Mss. *Pharisæi autem audientes*, etc.

Ibid. *et primum mandatum, et reliqua. Cum Dominus*, etc. Mss. *et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum : in his duobus mandatis omnis lex et prophetæ pendent. Cum Dominus*, etc.

Ibid. *demonstrasset legis exemplo (sicut dixit Matthæus) silentium*, etc. Mss. *demonstrasset legis usus exemplo, sic dixit Matthæus : Silentium*, etc.

Ibid. *Pharisæi qui resurrectionem consentiunt*. Mss. *Pharisæi qui resurrectionem esse consentiunt*.

Ibid. *Dominum Deum*. Mss. *Dominum nostrum*.

Ibid. *fecistis injuriam, me tentastis*, etc. Mss. *fecistis injuriam, mihi fecistis, me tentastis*, etc.

Pag. 831. *Si quis ergo aliquis non discit*, etc. Mss. *Si quis ergo aliquid non discit*, etc.

Ibid. *quod Pharisæus interrogavit*. Mss. *quod Pharisæus quidem interrogavit*.

Ibid. *Secundum et simile est priori*. Mss. *Secundum autem simile est priori*.

Ibid. *donec inveniens Jesus docuit*, etc. Mss. *veniens Jesus docuit*, etc.

Ibid. *Dicit ergo aliquis*, etc. Mss. *Dicet ergo aliquis*, etc.

Ibid. *non occides, non furtum facies, et si quod aliud*, etc. Mss. *non occides, non falsum dices, non furtum facies, et si quod aliud*, etc.

Pag. 832. *evellatur ad aliquam rem*, etc. Mss. *avellatur ad aliquam rem*, etc.

Ibid. *etiam hæc sunt discenda*. Mss. *etiam hæc sunt dicenda*.

Ibid. *peccatum diligit*. Mss. *peccatum aliquod diligit*.

Ibid. *omnia sustinet, omnia credit*, etc. Mss. *omnia suffert, omnia credit*, etc.

Pag. 833. *erant illæ voces dicentis : Confido*, etc. Mss. *erant illæ voces dicentes : Confido*, etc.

Ibid. *neque aliqua creatura*, etc. Mss. *neque alia aliqua creatura*, etc.

Ibid. *quid volens proponat Salvator Pharisæis*, etc. Mss. *quid volens Salvator proponat Pharisæis*, etc.

Ibid. *Et simplicior aliquis*, etc. Mss. *Et simpliciter aliquis*, etc.

Ibid. *Ideo fuit et Dominum... proponere eis necessarium, profitentibus*, etc. Mss. *ideo necessarium fuit et Dominum.... proponere eis, profitentibus*, etc.

Ibid. *arguere titubantem*, etc. Mss. *arguere volens titubantem*, etc.

Ibid. *et videre secundum quod*, etc. Mss. *et dicere secundum quod*, etc.

Pag. 834. *non est meum dare vobis*, etc. In mss. deest *vobis*.

Ibid. *sedeant ad dexteram, vel*, etc. Mss. *sedeat ad dexteram ejus, vel*, etc.

Ibid. *confringet in die iræ*, etc. Mss. *confregit in die iræ*, etc.

Ibid. *culturæ Dei, et notitiæ, Dei scabellum pedum ejus*. Mss. *culturæ Dei, et notitiæ Christi, scabellum est pedum ejus*.

Ibid. *Optabile enim erat vel*, etc. Mss. *Optabile enim erat ei vel*, etc.

Pag. 835. *Et ego confitens quoniam*, etc. Mss. *Et ego confidens quoniam*, etc.

Ibid. *omnes vivificabuntur*. Mss. *omnes vivificantur*.

Ibid. *donec ponat inimicos ejus*. Mss. *donec ponat omnes inimicos ejus*.

Ibid. *secundum autem opera eorum ne faciatis. Frequenter*, etc. Mss. textum Scripturæ prosequuntur usque ad ỹ 12, inclusive, ỹ 1, sic incipiunt, *Tunc Jesus locutus est ad turbas*, etc.

Ibid. *quoniam si tantummodo credunt*, etc. Mss. *quoniam qui tantummodo credunt*, etc.

Pag. 836. *qui interpretantur divisi*, etc. Mss. *quod interpretatur divisi*, etc.

Ibid. *et alligantes onera gravia, et imponunt*, etc. Mss. *et alligantes onera gravia imponunt*, etc.

Ibid. *in regno cœlorum*. Mss. *in regno Dei*.

Ibid. *dicti hujus quo ait*. Mss. *dicti hujus quod ait*. Deinde, *secundum opera eorum*, etc. Mss. *secundum opera autem eorum*, etc. Et, *per hæc ostendere voluit*, etc. Mss. *per hæc ostendere vult*, etc.

Ibid. *qui bajulare eam non sufferunt*. Rectius mss. *qui bajulare ea non sufferunt*.

Pag. 837. *Prophetam hæc intelligentem*. Mss. *Prophetam hoc intelligentem*.

Ibid. *scribentes legis dicta*, etc. Mss. *scribentes quædam legis dicta*, etc.

Pag. 838. *ut si non dicatur*, etc. Mss. *ut etsi non dicatur*, etc.

Ibid. *propterea quod*, etc. Mss. *propter quod*, etc.

Ibid. *Quantum magnus es*, etc. Mss. *Quanto magnus es*, etc.

Ibid. *Quantum enim*, etc. Mss. *Quanto enim*, etc.

Ibid. *quod est super omne nomen. Qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen*. Mss. *quod est super omne nomen, et cætera*.

Pag. 839. *ante homines, et reliqua. Qui audent*, etc. Mss. *ante homines. Vos enim non intratis, neque introeuntes sinitis intrare. Qui audent*, etc.

Ibid. *et tamen non vult dignum fieri*, etc. Mss. *et tamen non vult dignum eum fieri*, etc.

Ibid. *et exanimantes*, etc. Sic rectius editi, *et examinantes*, etc.

Pag. 840. *sua justitia, et veritate*, etc. Mss. *sua justia, et virtute*, etc.

Pag. 841. *qui non cum requisitione.... et ipsum*

quod videtur, etc. Mss. *quia non cum requisitione.... et eo quod videtur*, etc.

Ibid. *et qui adulteratur.... et qui furtum facit*, etc. Mss. *qui autem etiam adulteratur.... qui vero et furtum facit*, etc.

Ibid. *in divisione veræ hæreditatis*, etc. Mss. *in divisione vera hæreditatis*, etc.

Ibid. *patris vel matris. Dicentibus enim Pharisæis: Quicunque*, etc. Rectius mss. *patris vel matris; dicentibus Pharisæis : Quicunque*, etc.

Ibid. *Una autem ex Pharisaicis*, etc. Mss. *Una ergo ex Pharisaicis*, etc.

Ibid. *Ideo adversus ejusmodi*, etc. Mss. *Ideo ergo adversus ejusmodi*, etc.

Pag. 842. *idem per Scripturam*, etc. Mss. *id est per Scripturam*, etc.

Ibid. *Itaque quoniam facile erat*, etc. Mss. *Ita quoniam facile erat*, etc.

Pag. 843. *et oportet hujusmodi homines frequenter considerare*, etc. Mss. *et est hujusmodi homines frequenter considerare*, etc.

Ibid. *ciborum sunt conditura*, etc. Mss. *ciborum sunt conditura*, etc.

Pag. 844. *quem appetimus in sermonibus legis et prophetarum*. Mss. *quem capimus in sermonibus legis vel prophetarum.*

Ibid. *sordibus vanitatibusque repletus*. Mss. *sordibus vanitatis repletus.*

Ibid. *Mortua justitia est. Sicut homo*, etc. Rectius mss. *mortua justitia est, magis autem neque justitia est. Sicut homo*, etc.

Ibid. *Mortua autem, quæ non*, etc. Mss. *Mortua autem est, quæ non*, etc.

Ibid. *dealbatis. A foris videntur justi in conspectu*, etc. Mss. *dealbatis, a foris quidem apparentibus speciosi; nam et ipsi a foris videntur justi in conspectu*, etc.

Pag. 845. *Et malum quidem esse, vel unum ossium mortui*, etc. Mss. *Et malum quidem esset vel unum ossium mortui*, etc.

Pag. 846. *cum sit virgo*. Mss. *cum sit adhuc virgo.*

Ibid. *qui a sanguine prophetarum excusatis*, etc. Mss. *qui a sanguine prophetarum vos excusatis*, etc.

Pag. 847. *Scio autem indubitanter*, etc. Mss. *Scito autem indubitanter*, etc.

Ibid. *et pullum ingressurus in Jerusalem*, etc. Mss. addunt *sit*, post *ingressurus.*

Ibid. *Alii autem sunt Scribæ*, etc. Mss. *Alii enim sunt Scribæ*, etc.

Pag. 848. *avertere eam volunt*. Mss. *evertere eam volunt.*

Ibid. *memoriam Dei perdere festinat*. Mss. *memoriam Dei disperdere festinat.*

Ibid. *Per benedictionem Dei*, etc. Mss. *Per benedictionem enim Dei*, etc.

Ibid. *orationum sordidatum*, etc. Mss. *orationum sordidarum*, etc.

Ibid. *Zachariam filium Joiadæ*, etc. Mss. *Ananiam filium Joiadæ*, etc.

Ibid. *sed etiam discipulorum ejus*. Mss. *sed etiam apostolorum ejus.*

Ibid. *vos semper Spiritui sancto restitistis, sicut patres vestri*. Mss. *vos semper Spiritui sancto resistitis : sicut patres vestri et vos*. Deinde: *Quem enim prophetarum non sunt persecuti? et occiderunt*, etc. Mss. *Quem enim prophetarum non sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt*, etc.

Ibid. *lapidati sunt, secti sunt*, etc. Mss. *lapidati sunt, serrati sunt*, etc.

Ibid. *necnon et secretum adjicere Isayæ*. Mss. *necnon et secretum abjicere Esayæ.*

Ibid. *quoniam multa secretorum facta sunt ab impiis*, etc Mss. *quoniam multa secretorum scripta sunt ab impiis*, etc.

Pag. 849. *nisi Zacharias tantummodo*, etc. Mss. *nisi Azarias tantummodo*, etc.

Ibid. *Sed et in melotis*, etc. Mss. *Sic et in melotis*, etc.

Ibid. *id est interfici : si post destructionem*, etc. Mss. *id est interfici : quæres si post destructionem*, etc.

Ibid. *sub alas, et noluisti?* Mss. *sub pennas, et noluisti?*

Ibid. *et de ipso scriptum est*, etc. Mss. *et de ipsis scriptum est*, etc.

Ibid. *comminatus, et nolentibus*, etc. Mss. *comminatus est nolentibus*, etc.

Ibid. *semper autem eis qui noluerunt*, etc. Mss. *semper autem eis qui noluerint*, etc.

Pag. 850, *id est Christum, donec*, etc. Mss. *id est Christum ipsum, donec*, etc.

Ibid. *in nomine Dei Patris super cor*, etc. Mss. *in nomine Domini, et Patris super cor*, etc. Deinde, *ad Deum*. Mss. *ad eum.*

Ibid. *et Spiritus Dei habitat in vobis*. Mss. *et Christus Dei habitat in vobis.*

Ibid. *sic comminatus est : Ecce nunc relinquetur vobis domus vestra deserta. Audientes discipuli*, etc. Sic lege et junge juxta mss. *sic comminatus : Ecce nunc relinquetur vobis domus vestra deserta, audientes discipuli*, etc.

Ibid. *ne faceret quod fuerat comminatus*. Mss. *ne faceret quod facere fuerat comminatus.*

Pag. 851. *qui infidelitate præcisi sunt*. Mss. *qui ex infidelitate præcisi sunt.*

Ibid. *Dic nobis quando erunt hæc? Quæ? Quod ait*, etc. Mss. *Dic nobis quando hæc erunt? Hæc quæ? Quod ait*, etc.

Ibid. *secundus autem adventus Christi*. Mss. *secundus autem adventus est Christi.*

Ibid. *per quam mihi mundus*, etc. Mss. *per quem mihi mundus*, etc.

Ibid. *Necessarie ergo qui habent fiduciam accedendi secrete ad Christum, si volunt discere signum adventus Christi, et consummationis sæculi, præbeant se dignos*, etc. Rectius mss. *Necessarie ergo qui abent fiduciam accedendi secrete ad Christum, volunt discere signum adventus Christi, et consummationis sæculi, ut prodificati ex eo quod didicerunt adventum Christi, et consummationem, præbeant se dignos*, etc.

Ibid. *nunc Antichristi multi*, etc. Mss. *nunc autem Antichristi multi*, etc.

Ibid. *et asserit se Verbum esse, sic enim.... cum unum sit, quod est Verbum*. Rectius mss. *et asserit se Verbum esse Dei, Antichristum esse : sic enim... cum unum sit, quod est verum.*

Pag. 852. *colorati sermonibus*, etc. Mss. *coloratis sermonibus*, etc.

Ibid. *Quoniam sicut in peccatis mortalibus puniendi sumus, amplius propter*, etc. Rectius mss. *quoniam si in peccatis moralibus puniendi sumus, amplius propter*, etc.

Pag. 853. *Pauci autem qui inveniant*, etc. Mss. *Pauci autem qui inveniunt*, etc.

Ibid. *sed utrinque posuit : Audietis*, etc. Mss. *sed utrumque posuit : Audietis*, etc.

Pag. 854. *Et forsitan a diversis gloriis*, etc. Mss. *Et forsitan in diversis gloriis*, etc.

Ibid. *postquam locutus est de præliis*. Mss. *postquam hæc locutus est de præliis.*

Ibid. *sed non cujuscunque hominis esse præparare*, etc. Mss. *sed non cujuscunque hominis est se præparare*, etc.

Pag. 855. *ut ea pars*, etc. Lege, *ut ea pax*, etc.

Ibid. *ipsi sales (ut secundum*, etc. Mss. *ipsi sales, tunc (ut secundum*, etc.

Ibid. *ab adversariis virtutibus, quando fuerint sales terræ*, etc. Mss. *ab adversis virtutibus, quando non fuerint sales terræ*, etc.

Pag. 856. *incipientibus infirmitatibus.* Mss. *incipientibus infirmari.*

Ibid. *veniet ut etiam in loco*, etc. Mss. *veniet enim ut etiam in loco*, etc.

Ibid. *per loca exsurgentes.* Mss. *per loca assidue exsurgentes.*

Ibid. *ea deponat.* Mss. *ea deponant.*

Ibid. *visurus est, adventum ejus*, etc. Mss. *visurus est, et adventum ejus*, etc.

Ibid. *famem passi sunt carnalium ciborum transitu, ut cœleste accipiant manna.* Mss. *famem passi sunt carnalium ciborum tantam, ut cœlestem accipiant mannam.*

Pag. 857. *quod sustinens pariet*, etc. Mss. *quos sustinens pariet*, etc.

Ibid. *et quoniam abundavit iniquitas*, etc. Mss. *et quoniam abundabit iniquitas*, etc.

Ibid. *tunc odio habendi maxime ab*, etc. Mss. *tunc odio habendi sunt maxime ab*, etc.

Ibid. *tunc autem prædicabitur*, etc. Mss. delent *autem.*

Pag. 858. *et nondum falsi prophetæ*, etc. Mss. *et nondum multi falsi prophetæ*, etc.

Ibid. *nec apud Orientem.* Mss. *nec apud Ariacin.*

Ibid. *tanto amplius tribulatur. Quoniam perfectior*, etc. Rectius mss. *tanto amplius, quoniam perfectior*, etc.

Ibid. *sed et in dissensionibus et quæstionibus pauci erunt intenti*, etc. Mss. *sed et in discussionibus et quæstionibus pauci erunt intangi*, etc.

Ibid. *seducere multos.* Mss. *seducentes multos.*

Ibid. *Falsæ autem doctrinæ a proposito veritatis fontem quidem salvent*, etc. Mss. *Falsæ autem doctrinæ et ruinæ a proposito veritatis fortem quidem solvent*, etc.

Ibid. *existimatione comparationis*, etc. Mss. *æstimatione comprehensionis*, etc.

Ibid. *ut de septimanis omnibus manifestet sermonem.* Mss. *ut de septimanis omnem manifestet sermonem.*

Ibid. *confirmat testamentum multis.* Mss. *confirmavit testamentum multis.* Deinde *et a Spiritu sancto.* Mss. omittunt *et.*

Pag. 859. *aut colitur.* Mss. *aut quod colitur.*

Ibid. *ducem septimanæ sexaginta duæ.* Mss. *ducem septem septimanæ et septimanæ sexaginta duæ.*

Ibid. *quæ fiunt per decadas*, etc. Mss. *qui fiunt per decadas*, etc.

Pag. 860. *opponere, ut manifestemus*, etc. Mss. *apponere, ut manifestemus*, etc.

Ibid. *de Saule persequente*, etc. Mss. *de Saule se persequente*, etc.

Ibid. *dicebat tunc : Si quis vos dixerit*, etc. Mss. *dicebat : Nunc si quis vobis dixerit*, etc.

Ibid. *Christus Deus Verbum.* Mss. *Christus Dei Verbum.*

Ibid. *Antichristum verbum falsum abominationum, desolantem a Deo omnem hominem qui receperit eam in se, abominationem adversantem veritati, et extollentem se super omne verbum quod est extra eum, quod annuntiatur esse extollentem se et super omne verbum Dei, quod unusquisque*, etc. Mss. *Antichristum verbum falsum, abominationem desolantem a Deo omnem hominem, qui receperit eam in se, abominationem.... quod annuntiatur esse Verbum Domini, extollentem se et supra omne quod unusquisque*, etc.

Pag. 861. *Si autem non fugiat eum qui fornicarius est*, etc. Mss. *Si autem non fugiat eum, fornicarius est*, etc.

Ibid. *Bonum est ergo fugere etiam a Laban, a consiliatore*, etc. Mss *Bonum est ergo fugere etiam ad Laban a consiliatore*, etc.

Ibid. *intelligant in eo dum legunt, ut fugiant*, etc. Mss. *intelligant in eodem loco, ut fugiant*, etc.

Ibid. *donec formetur Christus in vobis. In Epistola ad Timotheum*, etc. Mss. *donec formetur Christus in vobis ; tanquam si dicat : donec formetur et manifestetur Verbum in vobis. In Epistola ad Timotheum*, etc.

Pag. 862. *secundum similitudinem sugentis factum est, super hujusmodi*, etc. Mss. *secundum similitudinem sugentis lactatum* (forte, *lac*, tantum), *et super hujusmodi*, etc.

Ibid. *sed in diebus illis abominationis*, etc. Mss. *sed in diebus illius abominationis*, etc.

Ibid. *ille abominatione desolationis subditus fit.* Lege, *abominationi.*

Ibid. *melior sit eo qui non fugit, sed semetipsum*, etc. Mss. *melior sit eo qui non fugit, et ideo talis et majora delinquit per hoc quod non fugit, sed semetipsum*, etc.

Ibid. *Quod est autem constituta*, etc. Mss. *Quoniam est autem constituta*, etc.

Ibid. *qui interficit spiritu oris sui*, etc. Mss. *qui interficiat spiritu oris sui*, etc.

Ibid. *Et qui fugiunt in istos montes dicant psalmum*, etc. Mss. *Et qui fugit in istos montes dicat psalmum*, etc.

Ibid. *quia non Jesus fugit*, etc. Mss. *quia non simul Jesus fugit*, etc.

Ibid. *et hiemem fuerit operata... ut impetret vento*, etc. Mss. *et hieme fuerit operata... ut increpet vento*, etc.

Pag. 863. *sine persecutionibus... sine seductionibus*, etc. Mss. *sive persecutionibus... sive seductionibus*, etc.

Ibid. *ut judicentur homines qui*, etc. Mss. *ut judicentur omnes qui*, etc.

Ibid. *usque ad illam ipsam*, etc. Mss. *usque ad præsens*, etc.

Ibid. *stantem in cœlo sancto*, etc. Mss. *stantem in loco sancto*, etc.

Ibid. *ut sanetur omnis quæ salvanda est caro.* Mss. *ut sanetur omnis quæ sananda est caro.*

Ibid. *Dies enim intelliguntur*, etc. Mss. *Dies illæ intelliguntur*, etc.

Pag. 864. *quoniam ecce hic, ecce illic*, etc. Mss. *quoniam quod dicit : Ecce hic, ecce illic*, etc.

Ibid. *Quidam enim secreta proferentes dicunt*, etc. Mss. *Quidam enim secreta quædam proferentes dicunt*, etc.

Pag. 865. *Hi autem secundum*, etc. Mss. *Si autem secundum*, etc.

Ibid. *post eos resurrexerint.* Mss. *post eos surrexerint.*

Ibid. *Omnia enim et persuasoria quæ proferuntur*, etc. Mss. *Omnia enim a persuasoribus quæ proferuntur*, etc.

Ibid. *neque qui profitentur*, etc. Mss. *neque in his qui profitentur*, etc.

Ibid. *et separare ab eo*, etc. Mss. *et separari ab eo*, etc.

Pag. 866. *per defectionem ipsius. Et alius utitur exemplo*, etc. Mss. *per defectionem ipsius, et talis utitur exemplo*, etc.

Ibid. *Ecce dies Domini*, etc. Mss. *Ecce enim dies Domini*, etc.

Ibid. *Sol et luna contenebricati, stellæ*, etc. Mss. *Sol et luna contenebricabunt, stellæ*, etc.

Ibid. *et in terra, sanguinis, et ignis, et vaporum.* Mss. *et in terra sanguis, et ignis, et vapor.*

Ibid. *maxime ad zonam mediam*, etc. Mss. *maxime usque ad zonam mediam*, etc.

Ibid. *neque tanto spatio*, etc. Mss. *neque ex tanto spatio*, etc.

Pag. 857. *Dicet ergo observandum, solem esse diabolum*, etc. Mss. *Dicet ergo obscurandum solem, esse diabolum*, etc.

Ibid. *Sole sic observando.* Mss. *Sole sic obscurando.*

Ibid. *utentur exemplo Proverbiorum*, etc. Mss. *utetur exemplo Proverbiorum*, etc.

Ibid. *qua se arbitrati sunt se esse cœlum.* Mss. *quam arbitrati sunt esse cœlum.*

Pag. 867. *qua do arguitus fuerit ille obscuratus sol.* Mss. *quando arguitus fuerit ille sol et obscuratus.*

Ibid. *et omnis qui portavit*, etc. Mss. *et omni qui portavit*, etc.

Ibid. *quasi qui in tribubus terræ.* Mss. *quasi qui sint tribus terrenæ.*

Ibid. *super capita sua cornua septem.* Mss. *et super capitibus suis coronas septem.*

Ibid. *exponetur autem tempore suo*, etc. Mss. *exponentur autem tempore suo*, etc.

Ibid. *diademata per singulos qui junguntur suscipit*, etc. Mss. *diademata per singulos qui vincuntur, suscipit*, etc.

Ibid. *Has autem principales*, etc. Mss. *Horum autem principales*, etc.

Ibid. *et misit eam in terram.* Mss. *et misit eas in terram.*

Ibid. *et percussa est tertia pars lunæ*, etc. Mss. *et percussa est tertia pars solis, et tertia pars lunæ*, etc.

Pag. 868. *sicut stellæ.* Mss. *sicut stellæ cœli.*

Ibid. *Ad quos respondeamus*, etc. Mss. *Ad quos respondemus*, etc.

Ibid. *et postquam tractaverit verbum*, etc. Mss. *et postquam tractaverit locum*, etc.

Ibid. *coram tribus tantummodo*, etc. Mss. *propter tres tantummodo*, etc.

Pag. 869. *et qui eum pupugerunt.* Mss. *et quicunque eum non punxerunt.*

Pag. 870. *in consummationem sæculi*, etc. Mss. *in consummatione sæculi*, etc.

Ibid. *qui inveniuntur in corpore*, etc. Mss. *qui invenientur in corpore*, etc.

Ibid. *nisi forte eos qui*, etc. Mss. *nisi forte eis qui*, etc.

Ibid. *commorantur, congregabunt.* Adde punctum post *commorantur*, ita ut *Congregabunt* incipiat aliam phrasim.

Ibid. *ad congregandum ei*, etc. Lege, *ad conregnandum ei*, etc.

Ibid. *Filius de his qui*, etc. Mss. *Filius his qui*, etc.

Ibid. *lege et prophetis*, etc. Mss. *a lege et prophetis*, etc.

Pag. 871. *Iterum suscepit*, etc. Mss. bis, *Iterum suscipit*, etc.

Ibid. *et perfectio quæ in eo est.* Mss. constanter, *et perfectio quæ in ea est.*

Ibid. *multarum conversationum initia*, etc. Mss. *multa conversationum initia*, etc.

Ibid. *ac ut plus dicam*, etc. Mss. *amplius ut dicam*, etc.

Ibid. *et tu dubis significationem*, etc. Mss. *et tubabis significationem*, etc.

Ibid. *castra qui consistunt*, etc... *castra qui sunt*, etc. Mss. constanter, *castra quæ consistunt*, etc... *castra quæ sunt*, etc.

Ibid. *in ordine. Secundum*, etc. Mss. *in ordine suo. Secundum*, etc.

Pag. 872. *per eas significationes tubarum, ad salvandum*, etc. Mss. *per eas significationes tubarum, bellicas res, ad salvandum*, etc.

Ibid. *exemplo et umbra cœlestis culturæ*, etc. Mss. *exempla et umbras cœlestis culturæ*, etc.

Ibid. *Scitote quia prope est in limine.* Mss. *Scitote quia prope est regnum Dei.*

Ibid. *verba autem mea non transient.* Mss. *verba autem mea non præteribunt.*

Ibid. *tale aliquid fit quod de beato dicitur illo, quod erit*, etc. Mss. *tale aliquid sit quod de beato dicitur illo, quoniam erit*, etc.

Ibid. *sicut scriptum in Cantico*, etc. Mss. *sicut scriptum est in Cantico*, etc.

Ibid. *et ficus, id est mundus, tenerum ramum, id est*, etc. Mss. *et ficus, id est mundum terrenum, ramum, id est*, etc. Sed legendum videtur, *tenerum ramum.*

Ibid. *et maturos Christo ficus præstabit.* Mss. *et maturos Christo fructus præstabit.*

Ibid. *ficus bonæ bonæ sunt valde, congregatæ*, etc. Mss. *ficus boni boni sunt valde, congregati*, etc.

Ibid. *ex quibus accipere vult.* Mss. *ex quibus Christus accipere vult.*

Ibid. *largiores fructus producit*, etc. Mss. *largiores fructus producet*, etc.

Ibid. *ad æstatem festinet*, etc. Mss. *ad æstatem festinat*, etc.

Ibid. *proferant folia*, etc. Mss. *proferent folia*, etc.

Pag. 873. *in Christum exhibeamus.* Mss. *in Christo exhibeamus.*

Ibid. *dicere potuerint.* Mss. *dicere poterint.*

Ibid. *hæc tantum intelligentes.* Mss. *hoc tantum intelligentes.*

Pag. 874. *et quomodo hoc abscondit Pater*, etc. Mss. *et quare hoc abscondit Pater*, etc.

Ibid. *quod a Salvatore tempus*, etc. Mss. *quod etiam a Salvatore tempus*, etc.

Ibid. *non tamen ut veniret jam quod*, etc. Mss. *non tam ut veniret ei jam quod*, etc.

Ibid. *præceptis et denuntiationibus quasi non præveniente*, etc. Mss. *in præceptis et denuntiationibus quasi Deo non præfiniente*, etc.

Ibid. *qui subdidit omnia*, etc. Mss. *qui sibi subdidit omnia*, etc.

Ibid. *Et videtur per hæc dicere subjectionem omnium, qui*, etc. Mss. *Et videtur per hæc dicere subjectionem Filii fieri subjectionem omnium, qui*, etc.

Ibid. *Ecclesia, quæ est corpus, nescit diem*, etc. Mss. *Ecclesia, quæ est corpus Christi, nescit diem*, etc.

Pag. 875. *nondum enim receperunt*, etc. Mss. *nondum receperunt*, etc., absque *enim.*

Ibid. *per hoc declaratur*, etc. Mss. *per hoc illud declaratur*, etc.

Ibid. *sicut fur, ita in nocte veniet.* Mss. *sicut fur in nocte, ita veniet.*

Ibid. *Docet nos quoniam*, etc. Mss. *Docet enim nos quoniam*, etc.

Pag. 876. *a Domino fuerant constituta.* Mss. *a Domino fuerant ei constituta.*

Ibid. *Talis enim est omnis*, etc. Mss. *Talis est autem omnis*, etc.

Pag. 877. *quando et sepeliens non vigilantem*, etc. Mss. *quando et spolians non vigilantem*, etc.

Ibid. *Alioqui autem*, etc. Mss. *Aliquoties autem*, etc.

Ibid. *qui furatus fuerat*, etc. Mss. *qui furatus fuerit*, etc.

Ibid. *manifestato furi.* Mss. *manifestato fure.*

Ibid. *et oleum per meditationem infundit.* Mss. *et oleum ei per meditationem infundit.*

Ibid. *Dies autem instat.* Mss. *Dies autem appropinquavit.*

Ibid. *Alius quidem reprehenditur vigilans*, etc Mss. *Alius quidem comprehenditur vigilans*, etc.

Pag. 878. *quo dignos esse cognoverit.* Mss. *quo dignos eos esse cognoverit.*

Ibid. *Cum possimus oneri esse*, etc. Mss. *Cum possimus honori esse*, etc.

Ibid. *quod minus faceret ea.* Mss. *quominus faceret ea.*

Pag. 879. *quam demus esurientibus*, etc. Mss. *quam quod videmus esurientibus*, etc., sed rectius in editis.

Ibid. *ut ne quæ pauperum*, etc. Mss. *ut neque quæ pauperum*, etc.

Ibid. *quomodo advocatus est.* Mss. *quomodo educatus est.*

Ibid. *aut in juvenibus*, etc. Mss. *aut juvenibus*, etc., absque *in.*

Ibid. *et eis qui vel ex parte possunt sibi acquirere escas.* Hæc desunt in mss.

Pag. 880. *conservis quibuscunque simpliciter*, etc. Mss. *conservis qualisbuscunque simpliciter*, etc.

Ibid. *Omnes quidem constituet*, etc. Mss. *et omnes quidem constituet*, etc.

Ibid. *ut puta, hunc quidem*, etc. Mss. *ut puta, unum quidem*, etc.

Ibid. *puniretur*. Lege, *punietur*.

Pag. 881. *fidem in Jesu*. Mss. *fidem in Jesum*.

Ibid. *quod virgines sunt*, etc. Mss. *quoniam virgines sunt*, etc.

Ibid. *necesse est ut in aliis*, etc. Mss. *necesse est ut et in aliis*, etc.

Ibid. *nutrimentum hominis sui*, etc. Mss. *nutrimentum luminis sunt*, etc. Sed legendum videtur, *sui*, pro *sunt*.

Ibid. *a sensu vitali*. Mss. *a sensu illo vitali*.

Pag. 882. *oleum rationale*. Mss. *oleum rationabile*.

Ibid. *quod congregavit*, etc. Mss. *quoniam congregavit*, etc.

Ibid. *habeo doctrinam, non tamen*, etc. Mss. *habeo doctrinam verbi, non tamen*, etc.

Ibid. *Ornantes autem*, etc. Mss. *Ornantur autem*, etc.

Ibid. *auditionem non suscipit vanam*, etc. Mss. *auditionem quidem non suscipit vanam*. Deinde, *obdurat aures*, forte, *obturat aures*.

Ibid. dele punctum, et pone virgulam post, *dicta sunt*.

Ibid. *Homo quidam peregre proficiscens*, etc. Mss. *Sicut enim homo peregre futurus*, etc.

Ibid. *omnibus diebus, usque*, etc. Mss. *omnibus diebus vitæ, usque*, etc.

Ibid. *proponitur peregrinans? Tractantes autem*, etc. Mss. *ponitur peregrinans? Tradentes autem*, etc.

Pag. 883. *sic et Jesus, aut ita, sic et Filius*, etc. Mss. *sic et Jesus, aut ita, sic et ego, aut ita, sic et Filius*, etc.

Ibid. *et ipse tunc erit*, etc. Mss. *tunc et ipse erit*, etc.

Ibid. *qui quinque acceperant*, etc. Mss. *qui quinque acceperunt*, etc.

Ibid. *qui duo autem*, etc. Mss. *qui autem duo*, etc.

Ibid. *ne forte quia omnia*, etc. Mss. *ne forte qui omnia*, etc.

Ibid. *ad discretionem. Boni quoque et hi sunt qui*, etc. Mss. *ad discretionem boni quoque et mali, hi sunt qui*, etc.

Ibid. *additamentum accepit virtutis*, etc. Mss. *additamentum accipit virtutis*, etc.

Pag. 884. *quod habet ipse*. Mss. *quod habet et ipse*.

Ibid. *et de illis dicimus*, etc. Mss. *et de illis dicemus*, etc.

Ibid. *et in altitudines posuit ejus*. Mss. *et in altitudine ejus posuit*.

Ibid. *quidem operatus sit et lucratus*. Mss. *quidem et operatus sit et lucratus*

Ibid. *in ipsa defensione*, etc. Mss. *in ipsa defossione*, etc.

Ibid. *et crediti sunt*. Sic et mss. Sed legendum videtur, *et credita sunt*.

Ibid. *quod creditus est*. Ita et mss. Sed legendum etiam videtur, *quod creditum est*.

Ibid. *peregre profectus*. Mss. *peregre futurus*.

Ibid. *quoniam non ad Dominum vadunt*, etc. Mss. *quoniam non servi ad Dominum vadunt*, etc.

Ibid. *bona autem operantes*, etc. Mss. *bona autem operando*, etc.

Pag. 885. *ad justitiam, sicut et ei qui audivit a domino suo : Serve fidelis. Sine dubio*, etc. Mss. *ad justitiam. Sic et ei qui audivit a domino suo : Serve fidelis, sine dubio*, etc.

Ibid. *et ex tota mente tua*. Mss. *et ex tota virtute tua*.

Ibid. *et alii mores eorum*, etc. Mss. *et alii minores eorum*, etc.

Ibid. *et quasi qui sciebat*, etc. Mss. *et quia sciebat*, etc.

Ibid. *et metuntur ad vitam æternam, metit Deus, Dei enim est possessio justus*, etc. Mss. *et metuntur, ad vitam æternam metit Deus : Deus enim est possessio justi*, etc.

Ibid. *et congregans quæ non sparsit*. Mss. *et congregans ubi non sparsit*.

Pag. 886. *Nec enim bonus hujusmodi*, etc. Mss. *Nec enim est bonus hujusmodi*, etc.

Ibid. *qui iterum festinat salvare*, etc. Mss. *qui alterum festinat salvare*, etc.

Ibid. *sicut Andreas, Petrus, Philippus, Nathanael*, etc. Mss. *sicut Andreas Petrum, Philippus Nathanael*, etc.

Ibid. *accipit ad ipsum et ex gratia*, etc. Mss. *accipit idipsum et ex gratia*, etc.

Ibid. *aut in veritate*, etc. Mss. *aut in virtute*, etc.

Ibid. *donec intellexerunt*, etc. Mss. *donec intellexerint*, etc.

Ibid. *et sedeat super sedem*, etc. Mss. *et sedebit super sedem*, etc.

Pag. 887. *adventus in gloriam*. Mss. *adventus in gloria*.

Ibid. *an etiam hoc opus habet*, etc. Mss. *aut etiam hoc opus habet*, etc.

Ibid. *Sicut enim fulgur... et propterea quod... propterea que ubique*, etc. Mss. *Sicut ergo fulgur... propter quod... propter quod ubique*, etc.

Ibid. *qui in forma factus est*, etc. Mss. *qui et in forma factus est*.

Ibid. *quia aspera et dura saxa male ascendunt*. Mss. *qui aspera et dura saxa mole ascendunt*.

Pag. 888. *a depositione mundi*. Mss. *a dispositione mundi*, sed in sequentibus ubique *depositione, depositio, deposita*, etc.

Ibid. *sic non possibile*, etc. Mss. *sic non est possibile*, etc.

Ibid. *Necesse est eum et quæstuosum*, etc. Mss. *Necesse est enim et quæstuosum*, etc.

Ibid. *Item Christum algentem teximus vestimento*. Mss. *Item Christo algenti teximus vestimentum*.

Ibid. *confirmantur infirmis*. Lege, *coinfirmantur infirmis*.

Pag. 889. *confirmantes refrigeramus*. Mss. *coinfirmantes refrigeravimus*.

Ibid. *obliti eorum quæ gerunt*. Mss. *obliti eorum quæ egerunt*

Ibid. *et quasi elongantes*, etc. Mss. *quasi elongantes*, etc.

Ibid. *ut dicat ad nos*, etc. Mss. *ut dicatur ad nos*, etc.

Ibid. *et fiunt filii ejus*. Mss. *et fiunt angeli ejus*.

Pag. 890. *Infirmus fui, sic et in carcere fui*. Mss. *Infirmus et in carcere fui*.

Ibid. *Nam abusive quidem nomen credentes in Christo*, etc. Mss. *Nam abusive quidem omnes credentes in Christo*, etc.

Ibid. *discedente ab eo diabolo usque ad tempus*. Mss. *discedente ab eo utique diabolo ad tempus*.

Ibid. *postquam traderetur*. Mss. *priusquam traderetur*.

Pag. 891. *sicut arbitrabantur quidam*. Mss. *sicut arbitrantur quidam*.

Ibid. *illud succidat antiquum*. Mss. *illud succidatur antiquum*.

Ibid. *quod unico Filio*, etc. Mss. *qui unico Filio*, etc.

Ibid. *egerat fundatorem*. Mss. *egerat Salvatorem*.

Ibid. *et audientis*. Lege, *et odientis*.

Pag. 892. *habeo quid tibi dicere*. Mss. *habeo aliquid tibi dicere*.

Ibid. *et cognatio quædam de muliere*. Mss. *et cognatio quædam videtur de muliere*.

Ibid. *si Maria ipsa erat*, etc. Mss. *si Maria hic ipsa erat*, etc.

ag. 892. *in uno capitulo.* Mss. *in eo capitulo.*
id. *et non simul, sed Maria*, etc. Mss. *et non Si-*, *sed Maria*, etc.
id. *ut quidam eorum mentiantur.* Mss. *ut qui-* *eorum etiam mentiantur.*
ag. 893. *ut secundum veritatem enarrent histo-* Mss. *ut secundum veritatem historiæ enarra-*
id. *Forsitan per differentias*, etc. Mss. *Forsitan* *per differentias*, etc.
id. *sed obedientialiter, non spiritus.* Mss. *sed* *lientiæ litteræ, non spiritus.*
id. *Simonis quidem et alicujus*, etc. Mss. *Simo-* *quidem alicujus*, etc., absque *et*.
id. *remissionem eorum.* Mss. *remissionem pecca-* *tm.*
id. *nec nardi pisticæ.* Mss. *nec nardi pistici.*
id. *quia conveniens erat super*, etc. Mss. *quia* *veniens erat ut super*, etc.
ag. 894. *nobis dicatur, quia semper quidem*, etc. *nobis dicatur, quia bonum opus fecimus super* *ut ipsius, quia semper quidem*, etc.
bid. *et consurreximus ei.* Mss. *et conresurrexi-* *s ei.*
bid. *super caput ejus.* Mss. *super caput Jesu.*
bid. *difficile est explicare.* Mss. *difficile quidem* *explicare.*
bid. *aliud quod non*, etc. Mss. *aliud autem quod* , etc.
bid. *rex, peccata tua*, etc. Mss. *rex, et peccata* , etc.
bid. *sed in illo.* Mss. *sed et in illo.*
bid. *Et hoc opus est proprium*, etc. Mss. *Et hoc* *opus proprium*, etc.
bid. *Judas Scariot.* Mss. *Judas Scariotha.*
bid. *Cum sint ergo duo discipuli*, etc. Mss. *Cum* *t ergo duo Christi discipuli*, etc.
bid. *Existimo duos discipulos Judas*, etc. Mss. *imo duos istos Judas*, etc.
Pag. 895. *Audivi quemdam.... Hebraicam exsuffo-* *um vocari.* Mss. *Audivi aliquem.... Hebraicam,* *exsuffocatam vocari.*
bid. *Volebant enim accipere*, etc. Mss. *Volebat* *tem accipere*, etc.
bid. *Verbum Dei tradunt et contemnunt.* Mss. *Ver-* *n Dei contemnunt, et quasi tradunt.*
bid. *transgressi verbi : Quid vultis*, etc. Mss. *nsgressi verbi Dei : Quid vultis*, etc.
bid. *At illi statuerunt ei triginta stateres.* Mss. *illi statuerunt ei dare triginta stateres.*
bid. *annorum erogaret*, etc. Mss. *annorum, ut* *garet*, etc.
bid. *erogatum est etiam Ægyptiis.* Mss. *erogatum* *autem etiam Ægyptiis.*
bid. *Christum Deum Verbum*, etc. Mss. *Christum* *mini Verbum*, etc.
bid. *tempus patiendi*, etc. Lege, *tempus pariendi*,
bid. *ut manducemus pascha.* Mss. *ut manduces* *cha.*
bid. *Sic ergo apparet quod una*, etc. Mss. *Sicut* *o apparet, una*, etc.
bid. *immolare pascha azymorum, et quando opor-* *ut*, etc. Mss. *immolare pascha, et azymorum,* *ndo oportebat*, etc.
Pag. 896. *qui tulit peccatum*, etc. Mss. *qui tollit* *catum*, etc.
bid. *et veritatem, et omne quod est*, etc. Mss. *et* *itatem, et pacem, et omne quod est*, etc.
bid. *non qualiscunque, cognitum*, etc. Mss. *non* *libuscunque cognitum*, etc.
bid. *ubi cum discipulis manducem*, etc. Mss. *ubi* *n discipulis meis manducem*, etc.
bid. *ascendat locum superiorem*, etc. Mss. *osten-* *locum superiorem*, etc.
bid. *stratum illius ornatum.* Mss. *stratus illius* *atum.*

Ibid. *latere quasi hominem. Qui postquam vidit*, etc. Mss. *latere quasi hominem quid : postquam vidit*, etc.
Ibid. *qui præcognitus esset proditor.* Mss. *qui præcognitus erat proditor.* Deinde, *propterea quod dictum fuerat eis.* Mss. *propter quod dictum erat eis.*
Pag. 897. *et servituti redigo.* Mss. *et in servitutem redigo.*
Ibid. *confidentis hominis infirmi est propter*, etc. Mss. *confidentis et firmi hominis est propter*, etc.
Ibid. *Et quod proponens quis*, etc. Mss. *Et quoniam proponens quis*, etc.
Ibid. *a proposito meliori.* Mss. *de proposito meliori.*
Ibid. *considerantes ne et vos tentemini.* Mss. *considerans ne et tu tenteris.*
Ibid. *dat discipulis de Juda*, etc. Mss. *dat discipulis suis de Juda*, etc.
Ibid. *quibus magistrum cum cibo divinæ mensæ*, etc. Mss. *quibus magistrum et concibum divinæ mensæ*, etc.
Ibid. *et ad eumdem potum sanguinis ejus.* Mss. *et ad eumdem poculum sanguinis ejus.*
Ibid. *nos quidem ab hujusmodi nos abstineamus.* Mss. *nos quidem ab hujusmodi abstinemus.*
Ibid. *principis tribus Juda.* Mss. *princeps tribus Juda.*
Ibid. *secundum siclum sanctum.* Mss. *et secundum siclum sanctum.*
Ibid. *sed per quem traditur.* Mss. *sed per quem tradetur.*
Pag. 898. *ipsum Judam autem*, etc. Mss. *ipsum autem Judam*, etc.
Ibid. *dignus ut non nasceretur.* Mss. *dignus ut nasceretur*, etc., absque, *non.*
Ibid. *eum non esse hoc vocabulo dignum.* Mss. *cum non esset hoc vocabulo dignus.*
Ibid. *hic est enim sanguis Novi Testamenti, qui pro multis*, etc. Mss. *hic est enim sanguis meus Novi Testamenti, quia pro multis*, etc.
Pag. 899. *et quoniam quod dicit*, etc. Mss. *et quoniam dicit*, etc., absque, *quod.*
Ibid. *intelligit communiter.* Mss. *intelligat communiter.*
Ibid. *Si fuerit Dominus meus mecum*, etc. Mss. *Si fuerit Dominus Deus meus mecum*, etc.
Ibid. *cum nos præparati*, etc. Mss. *cum et nos præparati*, etc.
Ibid. *præparantibus ipsum notis ipsius.* Mss. *præparantibus eum ei notis ipsius.*
Ibid. *effusa est in cordibus*, etc. Mss. *diffusa est in cordibus*, etc.
Ibid. *Verum Dei*, etc. Mss. *Verbum Deus*, etc.
Ibid. *propterea ascenderunt*, etc. Mss. *propter quod ascenderunt*, etc.
Pag. 900. *ubi pronuntiaturus fuerat*, etc. Mss. *ubi prænuntiaturus fuerat*, etc.
Ibid. *sed pronuntiabat*, etc. Lege, *sed prænuntiabat*, etc. Mss. S. Remigii habet, *sed pronuntiabat*, etc.
Ibid. *discipulos descendentes.* Mss. *discipulos discedentes.*
Ibid. *propinquaverat lux*, etc. Mss. *adproperat lux*, etc. Deinde, *Ante cantum enim galli negat.* Mss. *Ante enim galli cantum negat.*
Ibid. *dicto scandalizantur*, etc. Mss. *dictos, scandalizantur*, etc.
Ibid. *ambulabat, in luce est, non denegat*, etc. Mss. *ambulat, in luce est : qui autem in luce est, non denegat*, etc.
Ibid. *in Galilæam, ut gentium populus*, etc. Mss. *in Galilæam gentium, ut populus*, etc.
Ibid. *Dixit ei Jesus.* Mss. *Et dixit eis Jesus.*
Ibid. *Psalmo dicente*, etc. Mss. *de Psalmo dicente*, etc.
Ibid. *Et denegavit coram.... Et iterum denegavit.... sed cum advocatione*, etc. Mss. *et denegaret*

coram.... et iterum denegaret.... sed cum devotatione, etc.

Pag. 900. *Si eum postulasset*, etc. Mss. *Si enim postulasset*, etc.

Ibid. *ut ne scandalizaretur*, etc. Mss. *ut nec scandalizaretur*, etc.

Pag. 901. *ex effectu quidem*, etc. Mss. *ex affectu quidem*, etc.

Ibid. *præcognita ipsius denegatio, si forte*, etc. Mss. *præcognita ipsi denegatio ejus, si forte*, etc.

Ibid. *patiemini hac nocte*, etc. Mss. *patiemini in me in hac nocte, etc.*

Ibid. *non convenienter facit*, etc. Mss. *non convenienter fecit*, etc.

Ibid. *quod vocant Gethsemani*. Mss. *quod vocatur Gethsemani.*

Ibid. *et ne modicum fermentum*, etc. Mss. *ut ne modicum fermentum*, etc.

Pag. 902. *et ibi vadens*, etc. Mss. *ubi vadens*, etc.

Ibid. *quod postea eis dixit*. Mss. *quod et postea eis dixit.*

Ibid. *participant carni et sanguini*. Mss. *participant carnem et sanguinem.*

Ibid. *jussi sedere ibi, quasi firmiores adduxi*, etc. Mss. *jussi sedere ibi quasi inferiores ab agone isto servans eos securos; vos autem quasi firmiores adduxi*, etc.

Ibid. *nostram fieri voluntatem, quando*, etc. Mss. *nostram fieri voluntatem, sed Dei, quando*, etc.

Ibid. *sed non sicut vult, sed*, etc. Mss. *sed non sicut vult ipse, sed*, etc.

Pag. 903. *substantiam divinam*, etc. Mss. *substantiam ejus divinam*, etc.

Ibid. *naturam humanam ejus*, etc. Mss. *naturam ejus humanam*, etc.

Ibid. *orantem Jesum*, etc. Mss. *orantem autem Jesum*, etc.

Ibid. *quam secundum humanam interpretabatur naturam, divinitas autem intentabilis erat. Ideo tres*, etc. Mss. *quam secundum humanam. Propterea quia secundum humanam tentabatur naturam (divinitas autem intentabilis erat) ideo tres*, etc.

Ibid. *quod dicet sic*. Mss. *quod dicit sic.*

Pag. 904. *simul et in tentationem : si autem venit in tentationem*, etc. Mss. *simul et in tentationem : sed si quidem venit ad Jesum, non venit in tentationem; si autem venit in tentationem*, etc.

Ibid. *Ad peccatorem autem dicitur : Consequentur te mala*, etc. Mss. *Ad peccatorem autem dicitur consequenter : Persequentur te mala*, etc.

Ibid. *caro autem infirma ad*, etc. Mss. *caro autem erit infirma ad*, etc.

Ibid. *et concupiscentia ejus*, etc. Mss. *et in concupiscentia ejus*, etc.

Ibid. *Sic certe repugno*, etc. Mss. *Sic certe pugno*, etc.

Ibid. *passionis omnium quidem*, etc. Mss. *passionis, omnino quidem*, etc.

Pag. 905. *Tunc sine dubio post orationem*. Mss. *Tunc sine dubio post tertiam orationem.*

Ibid. *et non requiescentes*. Mss. *non et requiescentes.*

Ibid. *somnia atque dormitationes*, etc. Mss. *somni atque dormitationes.*

Pag. 906. *Ego autem existimo alteram causam*, etc. Mss. *Ego autem existimo etiam alteram causam*, etc.

Ibid. *et adducite diligenter : maligne et cum*, etc. Mss. *et abducite diligenter. Dicens enim : abducite diligenter, maligne et cum*, etc. Deinde, *adduxeritis*, Mss. *abduxeritis.*

Ibid. *auditum hoc agere*, etc. Lege, *adjutum hoc agere*, etc.

Ibid. *Multi et nunc cum spiritalibus gladiis, specie malignorum, et fustibus*, etc. Mss. *Multi sunt et nunc cum spiritalibus gladiis spirituum malignorum, et fustibus*, etc.

Ibid. *et manifestata fiat malitia.... unigeniti Verbi*. Mss. *et manifesta fiat malitia.... Unigeniti Dei Verbi.*

Ibid. *variis et diversis dogmatibus venientes, exposito*, etc. Mss. *variis et diversis de Deo dogmatibus venientes ex proposito*, etc.

Ibid. *Venit ergo traditio*, etc. Mss. *Venit autem traditio*, etc.

Pag. 907. *sic Jesu dicunt : Rabbi*. Mss. *sic Jesum dicunt : Rabbi.*

Ibid. *Ad quos omnia placabilia*, etc. Mss. *Ad quos omnes placabilia*, etc.

Ibid. *ipse incidit in eam*. Mss. *ipse incidet in eam.*

Ibid. *sed meliorum*, etc. Mss. *sed meliorem*, etc.

Pag. 908. *secundum multitudinem angelorum militiæ mundialis*, etc. Rectius mss. *secundum similitudinem legionum militiæ mundialis*, etc.

Ibid. *sed et quod dicit*. Mss. *sed quod addidit.*

Ibid. *in loco sancti templi*. Mss. *in loco sancto templi.*

Ibid. *qualia quæ tunc*, etc. Mss. *qualia sunt quæ tunc*, etc.

Ibid. *Et illi tenentes Jesum*, etc. Mss. *At illi tenentes Jesum*, etc.

Ibid. *et seniores conveniebant*. Mss. *et seniores convenerant.*

Ibid. *deservitionis Judaicæ quo nunc*, etc. Mss. *deservitionis Judaicæ qua nunc*, etc.

Ibid. *serviunt Deo Patri*. Mss. *deserviunt Deo Patri.*

Ibid. *ibi congregantur*, etc. Mss. *illic congregantur*, etc.

Ibid. *Et secundum litteræ qualitatem Scribarum sunt seniores*, etc. Mss. *Et secundum qualitatem Scribarum sunt seniores*, etc., omisso, *litteræ.*

Pag. 909. *neque quod illi ministri ministrans*, etc. Mss. *neque secundum quod illi ministri ministrans*, etc.

Ibid. *exitum dispensationum Christi quod tenderent*. Mss. *exitum dispensationum Christi quo tenderent.*

Ibid. *Principes autem sacerdotum*, etc. Mss. *Princeps autem sacerdotum*, etc.

Ibid. *et nihil poterant invenire. Quoniam falsa testimonia*, etc. Mss. *et nihil verisimile poterant invenire, quoniam falsa testimonia*, etc.

Ibid. *Jesus autem non dixit*, etc. Mss. *Jesus enim non dixit*, etc.

Ibid. *Non manebit testis unus testimonium dari*, etc. Mss. *Non valebit testis unus testimonium dare*, etc.

Ibid. *quando dissonant; sibi qualia erant*, etc. Lege, *quando dissonant sibi; qualia erant*, etc.

Pag. 910. *Simul discimus*, etc. Mss. *Simul et discimus*, etc.

Ibid. *adjurandi usum invenimus*. Mss. *adjurandi usum aliquoties invenimus.*

Ibid. *et dicet mulieri sacerdos*, etc. Mss. *et dicet mulieri, hoc est, sacerdos*, etc.

Ibid. *ad Michæam : Adjuro te*, etc. Mss. *ad Michæam : Adhuc bis adjuro te*, etc.

Ibid. *adjurationem principis sacerdotum respondere*. Mss. *ad adjurationem principis sacerdotum respondere.*

Ibid. *qui his dubie interrogat*, etc. Mss. *qui bis dubie interrogat*, etc.

Ibid. *sunt aleni*. Lege, *sunt alieni.*

Ibid. *venientem supra nubes cœli*. Mss. *venientem super nubibus cœli.*

Ibid. *sed apud omnes evangelistas ad dextram virtutis sedere Filium hominis : item tres evangelistæ*, etc. Mss. *sed apud omnes evangelistas, ad dextram virtutis, et non est additum, Dei, dignum est pervidere quid est ad dextram virtutis sedere Filium hominis. Item tres evangelistæ*, etc.

Pag. 910. *Videbitis sedentem : simplicibus quidem*, . Mss. *Videbitis sedentem. Et simplicibus quin*, etc.

Pag. 911. *Et hanc fundationem videbunt etiam*, . Mss. *Et hanc fundationem aliquando videbunt am*, etc.

Ibid. *quærendum est si ex hoc hæc quæ dixit Salor*, etc. Mss. *quærendum est si ex quo hæc dixit lvator*, etc.

Ibid. *id est, tempore dispensationis*, etc. Mss. *id , a tempore dispensationis*, etc.

Ibid. *quod demonstrat parabola*, etc. Mss. *quod nonstratur parabola*, etc.

Ibid. *Inimicus enim erat et Caiphas*, etc. Mss. ittunt *et* ante *Caiphas*.

Ibid. *Si quas autem.... ipse scit*. Mss. *Si quis au-n.... ipse sciat*.

Ibid. *quasi non erat propinquus ut*, etc. Mss. *quasi i non erat propinquus ut*, etc.

Ibid. *a dextris virtutis Dei*. Mss. omittunt *Dei*.

Ibid. *et non erat qui obediret*. Mss. *et non erat qui audiret*.

Pag. 912. *vocavi, et non erat qui obediret*. Mss. rum, *vocavi, et non erat qui obaudiret*.

Ibid. *et opere suo docuit*, etc. Mss. *et opere ipso cuit*, etc.

Ibid. *calceamentum unum*, etc. Mss. *calceamentum is unum*, etc.

Ibid. *quia non novi hominem*. Mss. *quia non no-sset hominem*.

Ibid. *amarissime flevit*. Mss. *amarissime ploravit*.

Ibid. *Petri negotiationem*, etc. Lege, *Petri neganem*, etc.

Ibid. *excusationem ullam habemus*. Mss. *excusa-nem nullam habebimus*.

Pag. 913. *Quomodo ne putatis*, etc. Mss. *Quomodo n putatis*, etc.

Ibid. *unde sanctificati sunt*, etc. Mss. *unde sancti nctificati sunt*, etc.

Ibid. *denegavit quis*, etc. Mss. *denegaverit quis*, etc.

Ibid. *denegavit quis ... renovari in pœnitentia*, etc. ss. *denegaverit quis ... renovari in pœnitentiam*, etc.

Ibid. *Et si Christum aliquando secundum carnem gnovimus : sed*, etc. Mss. *Et si Christum cognonus aliquando, secundum carnem cognovimus : d*, etc.

Ibid. *Angelus Dei*, etc. Mss. *Angelus diei*, etc.

Ibid. *recordatus est verborum Jesu*, etc. Mss. *rerdatus est verbum Jesu*, etc.

Pag. 914. *Sicut enim scriptum est : Egressus fo-s*, etc. Mss. *Sic enim scriptum est : Egressus fo-s*, etc.

Ibid. *et nocte offendit*. Lege, *et in nocte offendit*.

Ibid. *Hoc autem diximus*, etc. Mss. *Hæc autem ximus*, etc.

Ibid. *quæ non poterat sursum aspicere prius*. Mss. *æ non poterat penitus sursum aspicere prius*.

Ibid. *et in eo quod alligaretur vinculis ipsis insias dirumpentem, ut jam*, etc. Mss. *et in eo quod ligaretur vinculis ipsis insidiantem, disrumpentem , ut jam*, etc.

Ibid. *etsi alligantes Jesum induxerunt*, etc. Mss. *si alligantes Jesum duxerunt*, etc.

Ibid. *quoniam damnatus est*, etc. Mss. *quoniam mnatus esset*, etc.

Pag. 915. *aut auferens non dixisset*, etc. Mss. *ut referens non dixisset*, etc.

Ibid. *ut confitens, deprecans*, etc. Mss. *ut confins, et deprecans*, etc.

Ibid. *Forsitan ergo dicit aliquis*, etc. Mss. *Forsin ergo dicet aliquis*, etc.

Ibid. *Alius autem dicet hoc modo quod scriptum t*, etc. Mss. *Alius autem dicet hoc modo, quoniam od scriptum est*, etc.

Ibid. *postquam fecit*, etc. Mss. *postquam autem cit*, etc.

Ibid. *ut jam non esset secundum Deum, sed ut*, etc. Mss. *ut jam non esset secundum Deum ipsa tristitia, sed ut*, etc.

Ibid. *Similiter aliquid factum est*, etc. Mss. *Simile aliquid factum est*, etc.

Pag. 916. *ubi sciebat Dominum ejecisse*, etc. Mss. *ubi sciebat Dominum factum ejecisse*, etc.

Ibid. *Et accepit triginta argenteos, et misit*, etc. Mss. *Et accepi triginta argenteos, et misi*, etc.

Ibid. *dicenti interrogatorie : Non tu es*, etc. Mss. *dicenti interrogatorie, jam non : Tu es*, etc.

Ibid. *in tribus linguis ... ut Hebræi, et Græci*, etc. Mss. *tribus linguis ... ut et Hebræi et Græci*, etc.

Pag. 917. *nescio si non mendosa habeant exemplaria ... Si tu es, aut : Tu es*. Mss. *nescio si non mendum habeant exemplaria ... Si tu es, aut ambo : Tu es*.

Ibid. *amborum petentium vitam*, etc. Mss. *amborum petentium vita*, etc.

Ibid. *et omnis Ecclesia petere possit aliquem peccatorum ut Salvator a condemnatione peccati*, etc. Mss. *ut omnis Ecclesia petere possit aliquem peccatorem ut solvatur a condemnatione peccati*, etc.

Ibid. *in potentibus constitutos*, etc. Mss. *in potentatibus constitutos*, etc.

Ibid. *quasi pro omnibus malis*. Mss. *quasi pro hominibus malis*.

Ibid. *aliquis peccator*, etc. Mss. *aliquis peccatorum*, etc.

Pag. 918. *non convertuntur*, etc. Mss. *non convertentur*, etc.

Ibid. *verum aliquod mysterium*, etc. Mss. *rerum aliquod mysterium*, etc.

Ibid. *in omnibus vinctus*, etc. Mss. *in hominibus vinctus*, etc.

Ibid. *et omnes qui eis similes sunt*, etc. Mss. *et omnes qui ei similes sunt*, etc.

Ibid. *Volunt autem evangelistæ*, etc. Mss. *Voluit autem evangelista*, etc.

Ibid. *Et est videre usque nunc*, etc. Mss. omittunt *usque*.

Pag. 919. *Quid ergo faciam de Jesu*, etc. Mss. *Quid ergo faciemus de Jesu*, etc.

Ibid. *ut audiant Deum sibi dicentem : Cum extenderitis*, etc. Mss. *ut audiant Dominum sibi dicentem : Cum expanderitis*, etc.

Ibid. *propterea et nos quærere voluerunt exitum rei*, etc. Mss. *propter quod nos quærere voluerunt textum rei*, etc.

Ibid. *consumpta est a capite Jesu*, etc. Mss. *consummata est a capite Jesu*, etc.

Ibid. *Calamus ergo mysterium*, etc. Mss. *Calamus ergo ille, mysterium*, etc.

Pag. 920. *virgam calami eam*, etc. Mss. *virgam calaminam*, etc.

Ibid. *Quæres si, secundum*, etc. Mss. *Quæres autem, si secundum*, etc.

Ibid. *in quo eum fuerunt suspensuri*. Mss. *in qua eum fuerant suspensuri*.

Ibid. *quoniam iisdem litteris scribunt Hebræi*, etc. Mss. *quoniam ipsis litteris dicunt Hebræi*, etc.

Ibid. *quod corpus Adæ*, etc. Mss. *quoniam corpus Adæ*, etc.

Ibid. *nec cum aliquo contrario*, etc. Mss. *nec cum alio aliquid contrario*, etc.

Pag. 921. *apud Joannem autem didicimus quod milites*, etc. Mss. *apud Joannem autem discimus quoniam milites*, etc.

Ibid. *qui dogmatibus suis*, etc. Mss. *qui in dogmatibus suis*, etc.

Ibid. *cum daretur et myrrhatum vinum*, etc. Mss. *cum daretur ei myrrhatum vinum*, etc.

Ibid. *quingentis fratribus, novissime autem*, etc. Mss. *quingentis fratribus simul, novissime autem*, etc.

Ibid. *super caput ejus scriptum*, etc. Mss. *super caput ejus fuit scriptum*, etc.

Ibid. *capere potest*. Mss. *accipere potest*.

Pag. 921. *et in pellibus, et in speluncis*, etc. Mss. *et in pellibus caprinis, egentes, afflicti, in desertis errantes, in montibus, et in speluncis*, etc.

Ibid. *et in triduo reædificabas*. Mss. *et in triduo illud reædificabas*.

Ibid. *stans dicere potest Deo : ... et non blasphemat*, etc. Mss. *aut stans dicere potest de Deo : ... non blasphemat*, etc.

Pag. 922. *sed resuscitaturum*, etc. Mss. *sed suscitaturum*, etc.

Ibid. *apud seipsum his miraculis quæ*, etc. Mss. *apud seipsum et de his miraculis quæ*, etc.

Ibid. *Aut ne forte sicut et illic diximus, alii sunt hi duo latrones, qui ambo blasphemarunt*. Mss. *Aut ne forte sicut et illic diximus, alii sunt hi duo latrones ex quibus unus blasphemabat eum, et alii fuerunt illi duo latrones, qui ambo blasphemaverunt*.

Ibid. *Ad hunc textum quidam*, etc. Mss. *Ab hoc textu quidam*, etc.

Ibid. *Quas autem credentium volentes*, etc. Mss. *Quidam autem credentium volentes*, etc.

Pag. 923. *qui fingens se credere*, etc. Mss. *qui fingentes se credere*, etc.

Ibid. *aut forte indissolubilis*, etc. Mss. *aut forte et indissolubilis*, etc.

Ibid. *et Evangelicorum ejus*. Lege, *et Evangeliorum ejus*.

Ibid. *pro evangelica veritate*. Mss. *pro Evangelii veritate*.

Ibid. *Dicimus ergo quod*, etc. Mss. *Dicimus ergo quoniam*, etc.

Ibid. *Puto autem magis quod*, etc., pro *quod* mss., *quoniam*.

Ibid. *in passionem ipsius*. Mss. *in passione ipsius*.

Ibid. *super omnem terram Judæam*. Mss. *super omnem terram Judææ*.

Ibid. *refertur ad terram*, etc. Mss. *sic refertur ad terram*, etc.

Ibid. *sic et tenebræ factæ sunt*, etc. Mss. omittunt *sunt*.

Ibid. *Si enim tenebræ*, etc. Mss. *Si ergo tenebræ*, etc.

Ibid. *Quomodo autem factæ sunt in tali loco diximus*, etc. Mss. *Quomodo autem facti sumus in tali loco, diximus*, etc. Forte, *dicimus*.

Ibid. *hoc modo factæ fuerunt*, etc. Mss. omittunt *factæ*.

Pag. 924. *ex concursione lunæ*, etc. Mss. *ex concursu lunæ*, etc.

Ibid. *super totam terram Ægypti*, etc. Mss. *super omnem terram Ægypti*, etc.

Ibid. *quoniam non inveniat te*. Mss. *quoniam non invenit te*.

Ibid. *ostendentia quod*, etc. Mss. pro *quod*, habent *quoniam*.

Ibid. *quod cum*, etc. Mss. *quoniam cum*, etc.

Ibid. *deinde homo*, etc. Mss. *deinde autem homo*, etc.

Ibid. *ut et dies ille sextus divisus fuisse*, etc. Mss. *ut et dies ille sextus tunc divisus fuisse*, etc.

Ibid. *et imago fuit tenebrarum illa futurarum*, etc. Mss. *et imago fuit tenebra illa futurarum*, etc.

Ibid. *quasi ausi sunt*, etc. Mss. *quæ ausi sunt*, etc.

Ibid. *super terram Judæam*, etc. Mss. *super omnem terram Judæam*.

Ibid. *privati sunt a lumine Dei Patris*, etc. Mss. *privati sunt a lumine trium horarum, a lumine Dei Patris*, etc.

Ibid. *Digne Deo*, etc. Mss. *Digne Domino*, etc.

Ibid. *rebus magnificantibus magna mysteria*, etc. Mss. *rebus significantibus magna mysteria*, etc.

Ibid. *habeo in eo aliquam*, etc. Mss. *habeat in eo aliquam*, etc.

Ibid. *et videns in his voluntatem ... cum misit*. Mss. *et videntes in his voluntatem ... eum transmisit*.

Ibid. *et usque ad mortem*, etc. Mss. *ut usque ad mortem*, etc.

Pag. 925. *super eum capita : et quod*, etc. Mss. *super eum capita sua : et quod*, etc.

Ibid. *seipsum non potest salvum facere*. Mss. *seipsum non potest salvare*.

Ibid. *Si enim ille erat sicut sol*, etc. Mss. *Sedes enim illius erat sicut sol*, etc.

Ibid. *ut derelictio Israel fieret*, etc. Mss. *ut delictio Israel fieret*, etc.

Ibid. *non eis audiens*, etc. Mss. *non eris audiens*, etc.

Ibid. *quæ demonstratur ex ea ... magnum affectum*, etc. Mss. *quæ demonstrantur ex ea ... magnum effectum*, etc.

Ibid. *Et implevit prophetiam*, etc. Mss. *Et sic implevit prophetiam*, etc.

Ibid. *videns eos quibusdam*, etc. Mss. *videns eos ex quibusdam*, etc.

Ibid. *neque vino lætificante*, etc. Mss. *neque de vino lætificante*, etc.

Pag. 926. *Lucas manifeste scribit*, etc. Mss. *Sed quia alius manifeste scribit*, etc.

Ibid. *quod vox illa*, etc. Mss. *quoniam vox illa*, etc.

Ibid. *quoniam omnium animæ*, etc. Mss. *quoniam omnium hominum animæ*, etc.

Ibid. *non derelinquit animam*, etc. Mss. *non dereliquit animam*, etc.

Ibid. *Convenit autem ea exponere in tertio libro Regnorum, et in secundo libro Paralipomenon*, etc. Mss. *Opportunius autem convenit ea exponere in tertio libro Regnorum, et in secundo Paralipomenon*, etc.

Pag. 927. *sed jam nunc*, etc. Mss. *sed jam tunc*, etc.

Ibid. *ante velum secundum videt. Sed Aaron*, etc. Mss. *intra velum secundum videt. Sed et Aaron*, etc.

Ibid. *Item per alterum prophetam*, etc. Mss. *Item per alteram prophetiam*, etc.

Ibid. *velamen quod positum erat*, etc. Mss. *velamen quod positum fuerat*, etc.

Ibid. *ut in profundo eorum*, etc. Mss. *ut in profundis eorum*, etc.

Ibid. *similiter petras esse*, etc. Mss. omittunt, *esse*.

Ibid. *petræ sunt ipsi, et sunt*, etc. Mss. *petræ sint et ipsi, et sunt*, etc.

Ibid. *qui super eis ædificantur*. Mss. *qui super eos ædificantur*.

Ibid. *et apostolos Christi imitantur*, etc. Mss. *et apostolos Christi mirantur*, etc.

Ibid. *audiant vocem Filii, et vivant*. Mss. *audiant vocem Filii Dei, et vivant*.

Pag. 928. *et sequuntur eum qui resurrexerunt*, etc. Mss. *et sequuntur eum qui resurrexit*, etc.

Ibid. *est conversatio in cœlis*. Mss. *conversatio in cœlis est*.

Ibid. *vivificans angelicos*, etc. Mss. *vivificat evangelicos*, etc.

Ibid. *Prodificant enim quadam prodificatione eum qui credit*, etc. Mss. *Prodificatur enim quadam prodificatione et qui credit*, etc.

Ibid. *Vere hic Filius erat Dei*. Mss. *Vere hic homo Filius erat Dei*.

Pag. 929. *servabant Jesum*. Mss. *servantes Jesum*.

Ibid. *et in hoc stupuit dicens*. Mss. *et in hoc stupuit videns*.

Ibid. *hominem dixit Jesum*, etc. Mss. *hominem dicit Jesum*, etc.

Ibid. *quoniam jam mortuus erat*, etc. Mss. *qui jam mortuus erat*, etc.

Ibid. *quod viderunt*, etc. Mss. *quoniam viderunt*, etc., deinde *velum templi conscissum*, etc. Mss. *velum templi erat conscissum*, etc.

Ibid. *testimonium perhibent quoniam*, etc. Mss. *testimonium perhibent ei quoniam*, etc.

Ibid. *confessus fuerat aliquis*, etc. Mss. *confessus fuerit aliquis*, etc.

Pag. 929. *mulieres a longe videntes*, etc. Mss. *mulieres multæ a longe videntes*, etc.
Ibid. *Omnis anima autem*, etc. Mss. *Omnis autem anima*, etc.
Pag. 930. *Joseph alterius.* Mss. *et Joseph alterius.*
Ibid. *in mysterio tonitrus*, etc. Mss. *in ministerio tonitrus*, etc.
Ibid. *pro beneficio magno postulavit*, etc. Mss. *pro beneficio Christi postulavit*, etc., sed in margine additur alia manu, *magno*, et rectius quidem.
Ibid. *quasi justus : et discipulus fuerat Jesu*, etc. Mss. *quia justus, et vir bonus, et discipulus fuerat Jesu*, etc.
Pag. 931. *Possum destruere templum hoc*, etc. Mss. *Possum solvere templum hoc*, etc.
Ibid. *non intellexistis*, etc., dele *non*.
Ibid. *cordis sui. Sicut induratum*, etc. Mss. *cordis sui, quia sicut induratum*, etc.
Ibid. *ut vasa iræ præparata in interitum, fiat*, etc. Mss. *vasa iræ præparata in interitum, ut fiat*, etc.

INDEX ANALYTICUS

IN TOMUM III.

Revocatur Lector ad numerales notas typis grandioribus expressas.

—

A

Aaronis et Moysis prodigia in Ægypto et in deserto facta recensentur, 768.
Abdimelech interpretatur *servus regum*, 49.
Abel *luctus* interpretatur, 848.
Abiasaph interpretatur *patris congregatio*, *patris mei collectio*, 616.
Abominationes de ore nostro sunt auferendæ, 156. Abominatio desolationis quid sit, 869 *et seq.*
Abraham Deum vidit quia meruit, et quia Deus gratia sua permisit, 935. Abraham propheta nuncupatus, 127. Abraham sanctificatus quando egressus est de terra sua, 127. A Noe ad Abrahamum generationes decem, 701.
Abstinentes ab animatis a Gangrensi concilio aliisque synodis damnantur, 494 *not.*
Abstinentiam ab esu corporis Christi bono aliquo nos privare quatenus dixerit Origenes, 499, 500 *not.*
Acarnania gignit margaritas in ostreorum pinnis provenientes, 451.
Accipere a Deo, quid, 650.
Achab Michæam prophetam misit in carcerem, 848.
Acheldemach interpretatur *ager sanguinis*, 914.
Actionem cibus significat, 720.
Actium littus. In eo inventa est editio quinta, 11.
Acus foramini cur regnum cœlorum comparetur, 680.
Adam inter prophetas numeratur, 62. Adam, secundum traditionem quamdam, sepultus est in Calvariæ loco, 920.
Adjuratio non licita in nova lege, 910. An licita sit adjuratio dæmonum, 910.
Administratores bonorum Ecclesiæ, qui, 490 *not.*, 491 *not.*, 501 *not.*, 753.
Adonai, unum ex nominibus Dei, sed non proprium et ineffabile, 421.
Adonis apud Hebræos et Syros Thammus vocatur, 425. Ejus cultus, 425.
Adulterandi multas causas vir uxori præbere potest. 648, 649.
Adulti quomodo ad baptismum accedere debeant, 958 *et seq.*
Adventus Christi multiplex, 108. Adventus Domini singularis, et adventus generalis, 874 *et seq.* Christus cum advenit, adventus ipsius a Judæis exspectabatur, 179. Judæis consummatio adfuit in adventu Christi, 167. Tempus adventus Christi erit, quando tanta manifestatio futura est Christi et divinitatis ejus, ut non solum nullus justorum, sed nec aliquis peccatorum ignoret Christum secundum quod est, 887 *et seq.* Christus in secundo suo adventu, quali in gloria assumptus est, tali in gloria revertetur, 886.
Adversarius semper est nobiscum, 974.
Ædificatio Dei, 134. Ædificatio diaboli, 134.
Ægyptii incantatores, 254. Signa quædam veritatis imitati, 513. Ægyptiorum sacerdotes idolis circumcidebantur, 159. Ægyptii in plagis et in mari interempti pretium fuerunt permutationis pro filiis Israel, 547. Ægyptiorum primogeniti pretium fuerunt permutationis pro filiis Israel, 547. Ab Ægyptiis Judæos circumcisionem accepisse scripserunt nonnulli, 159 *not.*
Ælamitæ interpretantur *vituperabiles*, 513.
Ælianus, 448, 449.
Ænigmatis definitio, 6.
Æones Valentinianorum, 362, 824.
Æqualitas servari debet in Ecclesia, 723, 724.
Aeriani hæretici, 494. Ab animatis abstinebant, 494.
Æsculapium colunt gentiles tanquam ab humana ad divinam dignitatem propter virtutem evectum, 150.
Ætas præsens, dies est, 698.
Æthiopia, 546, 547 *not.*, 923. Æthiopiæ populi, 858.
Africa nullos habet cervos, 508 *not.*
Africanorum originem ad Sabæos Arabes et Ifricum Felicis Arabiæ regem nonnulli referunt, 547.
Agabus propheta, 708, 849.
Agapetæ. Quænam fuerint illæ mulieres, 683.
Agonotheta, 684.
Agrippa, 859.
Alchanna, Arabica vox virgulti quamdam speciem significans. Ab Hispanis Alhenna, seu Alfenna vocatur, 719 *not.* An Alchanna idem unumque sit ac Cyprus, 719 *not.*
Alexandrinum talentum et drachma, duplam habuere rationem ad Atticum talentum et drachmam. 587 *not.*
Allegoriam meram continent quædam Scripturæ loca, 635 *et seq.* Allegorice Scripturam explicari nolebat Marcion, 655.
Amaxiti obsidionem solvere Cretenses a muribus coacti sunt, 512 *not.*
Ammianus, 448, 449.
Anabaticum, seu *Ascensio Isaiæ*, liber apocryphus, 463.
Anameel interpretatur *gratia Dei*, 308.
Ananias, Azarias et Misael, prophetæ, 772. An tres illi pueri simul cum Daniele propheta Babyloni castrati fuerint, ut tradunt Hebræi, 657.
Ananiam prophetam Asa iratus misit in carcerem, 848.
Ananias filius Agot, pseudopropheta, 932.
Ananiæ et Sapphiræ historia, 673. Quare puniti sunt, 673. An a Petro Ananias morti datus sit. 673. Quare exspiravit, 673.
Ananiæ jussu Paulus percutitur, 254.
Anathoth interpretatur *obedientia*, 148.
Androstenes, 450.
Angelos exsistere negabant Sadducæi, atque tropologice accipienda quæ de angelis dicuntur, pertendebant, 467. Angelis omnia plena sunt, 358. Angeli in scriptura prophetæ vocantur, 599 *not.* Prophetarum animas hominumque sanctorum angelos esse censuit Origenes, 624 *not* Angeli Verba effecti sunt in prophetis, Christum imitantes, 549. Vita angelorum, 698. Angelos esse corporeos putabat Origenes : putabant et omnes fere Patres antiqui, 813 *not.*, 814. Angeli hominibus sunt natura præstantiores, 692, 798, etiam sanctis, 456. Angeli plurimi qui priores hominibus erant, quibusdam hominibus posteriores facti, 692, 693. Angelis non omnibus sed quibusdam superiores sunt homines qui in Christo salvi fiunt. 456. Aliquot angelos prius fuisse homines, et aliquot homines angelos fieri posse censet Origenes, 814, 815. Angeli secernendis justis a malis commissi, 466. Angeli ministri pœnarum et præmiorum, 456. Angelorum ministerio animas corporibus inseri existimavit Origenes, 624 *not.* Angelorum ministerio homines in judicium ducuntur, 632. Angelos non

videmus propter peccata, 961 *et seq.* Angeli, etsi nobis præsentes adsint, non videntur, nisi et ipsi voluerint, et nos mereamur videre, idque non solum in præsenti, sed et in futuro sæculo, 955 *et seq.* Lætantur angeli et orant nobiscum, 961. Propter angelos præcipitur orantibus feminis ut habeant velamen super caput, 961. Angeli et virtutes omnes invisibiles docentur non solum a Salvatore, sed et a prophetis, ab apostolis, et ab aliis hominibus qui hanc potestatem ac eperunt a Spiritu sancto, 961 *et seq.* Angelos peccare posse, et Christi mortis beneficio gaudere putat Origenes, 692. Angeli indigent Christi auxilio ut non peccent, 969. Angelis et cæteris virtutibus non solum Salvator, sed et Joannes salutarem pœnitentiam venit prædicare, 961. Angeli custodes, 358, 576, 606, 607, 644, 961. Eorum invocatio, 358. Angeli, juxta Origenem, rebus omnibus præsident, terræ, aquæ, aeri et igni, 186. Angeli ab initio tutores Ecclesiæ, 62. Adsunt in cœtu nostro : adsunt non solum generaliter omni Ecclesiæ, sed et singillatim, 947, 961. Angelo cuipiam omnem animam humanam subditam esse nonnulli crediderunt, 576. Duo cunctis hominibus assistunt angeli : alter justitiæ, alter iniquitatis, 945, 973. Duo quoque angeli præsunt singulis provinciis aut regnis, 946. Isti angeli ante Christi adventum parum prodesse poterant animabus sibi commissis, 946 *et seq.* Angelus qui pœnitentiæ curam gerit, Michaele inferior est, 644. Angelorum ministerio pueri Jesu offerebantur, 639. An angeli custodes propter peccata nostra nos deserant, aut propter negligentiam suam a Deo mutentur, 644. Angeli custodes parvulos regunt, majores regit ipse Christus, 607. Quo tempore parvulorum custodiæ præficiantur, 607 *et seq.* Angeli custodes progressus eosdem in pietate faciunt ac homines suæ curæ commissi, 607, 608 *et seq.* Angeli custodes sunt sicut Ecclesiæ pastores : ut sui meriti est si oves sibi creditæ fuerint custoditæ; sic sui periculi rem esse non nesciunt, si homo per negligentiam eorum corruerit, 947, 973. Angeli secundum meritum eorum quorum angeli sunt, aut semper, aut nunquam, vel parum, vel plus faciem Dei contemplabuntur, 974.

Anima. De anima variæ quæstiones proponuntur, 58. Origenis sententia de anima humana, 702 *not. et* 703. Animas hominum de cœlo pro meritis deturbatas et humanis corporibus immissas existimat Origenes. 594 *not.*, 640, 702 *not.*, 814 *not.* Animas prophetarum sanctorumque angelos esse censuit Origenes, 624 *not.* Animas quasdam pro peccatis sursum admissis in corpora dimitti, alias decretis Dei exsequendis operam suam navare Origenes credidit, 702 *not.* Animas angelorum ministerio corporibus inseri censuit Origenes, 624 *not.* Animas hominum corporibus immitti dæmonum ope Empedocles agnoscebat, 624 *not.* De animæ immortalitate diversæ sententiæ, 811. Animæ immortalitas cum ejusdem perseverantia perperam confunditur, 811 *not.* Animæ perseverantiam admittebat Aristoteles, immortalitatem negabat, 811 *not.* Animæ immortalitatem Corinthii quidam tempore apostoli Pauli negabant, 811 *not.* Anima ad imaginem Dei facta, 137, 807. Quomodo anima nostra imago Dei est, 941 *et seq.* Animarum diversi ordines, 799. Anima tripartita, 361, 362. Anima et spiritus distinguuntur, 725, 726, 876, 880. Animarum προΰπαρξις, seu, præexsistentia. 594 *not.*, 624, 702, 703, 740. Animæ ex traduce non propagantur, 703. Animas de corporibus in alia corpora transformari ab aliquot Christianis creditum est ex quibusdam male intellectis Scripturæ sacræ locis, 1. Ille error explodi tur, 442, 567, 568 *et seq.* Animam omnem humanam angelo cuipiam subditam esse a nonnullis creditum est, 576. Anima rationalis naturaliter est templum Dei, 754. Anima nupta legi, 515, 815. Animæ nuptiæ cum Verbo, 799. Animam suam perdere : Animam suam servare, quid, 544, 545. Animæ castratio, 656. Animam suam excolere debet unusquisque, 138. Animæ filii, cogitationes : filiæ, opera, 153. Anima humana antequam ad virtutes veniat, vitiis sordidatur, 954. Animæ profectus in nostra est potestate, sed corporis incrementum a nobis non pendet, 956. Animæ corporibus exemptæ, otiosæ non sunt, 703. Anima Jesu peccati sorde nunquam maculata est, 954. Animam suam, non divinitatem, Christus pro multis qui in se crediderant, redemptionis pretium dedit, 725, 726. Quid hic intelligitur per verbum *Multis*, 725, 726. Animam suam pro omnibus dedisset, si omnes credidissent, 726. Dedit animam malo, Spiritum vero Patri, 726, 727. Distinctio inter ea quæ pertinent ad Primogenitum omnis creaturæ, et ea quæ pertinent ad animam et corpus Jesu, 726, 727.

Animalis abstinebant Ebionæi, Nazaræi, Dositheani, Valesii, quidam e Saturnilianis, Marcionitæ, Aeriani, Encratitæ, Manichæi, Priscillianistæ, Apoctatici, seu Apostolici, 494 *not.*

Animi somnus, 475. Animi morbi, peccata, 475

Ankeva feminam significat, 658

Anna interpretatur *gratia*, 551.

Anna, filia Phanuel, prophetissa, 955.

Annus hebdomadicus, 699.

Antichristus est simulata virtus cujus veritatem Christus exhibet. 852, 855. Antichristus unus est, sed multas habet species, 865.

Antiquitatem Judaicam viginti libris Joseph scripsit, 463. *Antiquitatum Judaicarum* liber decimus citatur, 300.

Apelles hæresiarcha, 864, 865.

Apelliani hæretici, 852.

Apes regem habent, 109. Apes sunt prophetæ, 109.

Apocalypsis Joannis in insula Pathmos revelata esse videtur, 720. Apocalypsis Eliæ, liber apocryphus, 465, 916.

Apocryphi libri apertam beatæ vitæ mentionem continent, 826, 827. Apocryphæ scripturæ, quod multa in eis corrupta, et contra fidem veram inserta inveniuntur, non admittuntur ad auctoritatem, 56. Ex apocryphis scripturis quædam desumpta sunt loca quæ apostoli vel evangelistæ Novo Testamento inseruerunt, 56. Apocrypha evangelia. Evangelium secundum Ægyptios, 955. Evangelium secundum duodecim apostolos, 955. Evangelium secundum Petrum et Joannem, 462, 463. Evangelium secundum Jacobum, 462, 463. Evangelium secundum Thomam, 955. Evangelium secundum Matthiam, 955. Evangelium secundum Basilidem, 955. Alia multa evangelia apocrypha, 955. Apocryphi libri : *Anabaticum*, seu *Ascensio Isaiæ*, 465 *not. Historia lectionum*, 851. *Pastor*, 439, 644, 872, 877, 975. Libellus duodecim *prophetarum*, 66. Apocalypsis Eliæ, 465, 916. Jannes et Mambres, 916. Jeremiæ liber quidam secretus, 916. Enoch, 814 *not.* Apocryphorum evangeliorum quæ sub nomine Matthiæ, sive Jacobi minoris vel Petri et Joannis circumferebantur, auctor Leucius quidam, juxta Innocentium papam, 462 *not.*

Apoctatici hæretici, 494. Iidem ac apostolici. Ab animalis abstinebant, 494. Nuptias damnabant, 639 *not.*

Apollinaris, 726. Ejus error, 726.

Apollinaristæ Patripassiani voc ti, 789 *not.*

Apostoli non omnes sine litteris et idiotæ; sed tantum Petrus et Joannes, 458. Apostoli scribæ dicuntur, et quatenus, 458 *et seq.* Apostoli perfecti nondum erant antequam Christus pateretur, 561. Quare contristati sunt quando in Cœna dixit eis Jesus : *Unus ex vobis me tradet*, 896. Quare scandalizati sunt in passione Domini, 900 *et seq.* Apostolis omnibus traditæ sunt claves regni cœlorum, sed non jure eodem, et pari conditione qua Petro, 524, 525. Apostoli ut Judæis sese accommodarent, legis præcepta quædam servaverunt, 488.

Apostolici hæretici, 494, 639. Iidem ac Apoctatici. Ab animalis abstinebant, 494 *not.* Nuptias damnabant, 559 *not.*

Apothecæ Chaldæorum sunt doctrinæ nativitatum, 281.

Aquila 11. Aquilæ interpretatio, 748. Aquilæ editio in Threnis non apparet, 321. Aquilæ interpretis lectio, 18, 66, 96, 99, 103, 112, 289, 312, 350, 394, 409, 424, 742, *et alias.*

Aquilo, ventus. Alio nomine dexter vocatur, 561.

Arabia ad utrumque Rubri maris littus pertinet, 516 *not*, 547 *not.*

Araret Armeni vocantur, 319.

Arbitrii libertas, 88, 239, 249, 263, 453, 602. Arbitrium liberum in Juda Iscariote erat, 92.

Arbores aridæ sunt peccatores, 761.

Archangeli septem, ad quorum ministeria septem diaconi ab apostolis ordinati sunt, 836. Archangelus Michael, 644.

Archelaus filius Herodis Ascalonitæ, 805 *not.* Viennam in exsilium missus, 805 *not* et 806 *not.*

Architecti portarum inferi sunt hæretici, 528.

Archontici, hæretici, 465. Archontici et Cajani diabolis filios et filiorum filios tribuebant, 485 *not.*

Aristoteles animæ perseverantiam admittebat, immortalitatem negabat, 811 *not.*

Armeni Araret vocantur, 319.

Arrianus, 448, 449.

Arrogantiam eorum qui, quod parentes aut proavos episcopos, presbyteros, aut diaconos habuerint, magnifice de se sentiebant, deprimit Origenes, 690.

Asa Ananiam prophetam misit in carcerem, 848.

Ascensio, seu *Anabaticum Isaiæ*, liber apocryphus, 465.

Ascetæ, 272.

Aser interpretatur *lusus*, *eruditio*, *beatitudo*, *vinctus*, 616.

Asina et pullus. Interpretatur hic evangelii locus, 736 *et seq.* Asina quam conscendit Christus, ejusque pullus quid significent, 739.

Assentatio non admittenda, 724.

Assuerus, quis, 547 *not.*
Astericis in emendatione Septuaginta Interpretum usus est Origenes, et quare, 671, 672.
Astris perperam morborum causæ assignantur, 578. Astrorum circuitu causas universitatis vindicant Chaldæi, 359. In astra refundunt peccatorum nostrorum causas, 280.
Astrologiæ judiciariæ deliramenta, 280. Astrologia reprobatur, 577, 578
Atticum talentum et drachma dimidiam habuere rationem ad Alexandrinum talentum et drachmam, 587 *not.*
Auctor operis *De lapidibus*, 450 *et not.* Auctores qui de gemmis scripserunt, 448, 451 *not.* Ab auctoribus profanis laudandis fere abstinebant Patres antiqui, 448 *not.*
Audire et auribus percipere quid differant, 199.
Avari, tropice pisces staterem in ore habentes, 586.
Avaritia malorum omnium radix, 491. Avaritia Pharisæorum, 490. Avaritiam episcoporum sui temporis insectatur Origenes, 490.
Azarias, Ananias et Misael, prophetæ, 772. An tres illi pueri simul cum Daniele propheta Babyloni castrati fuerint, ut tradunt Hebræi, 657.
Azarias pro Zacharias legitur II Paralip. XXIV, 20. Illa lectionis varietas antiquissima est, ipsoque Origene vetustior, 781 *not.* Azarias, seu Zacharias Joiadæ filius, an idem sit ac Zacharias filius Barachiæ, 781 *not.* Azarias Joiadæ filius, lapidibus obtritus, 781 *not.*, 782.
Azyma quomodo celebranda, 220 *et seq.*

B

Babylon interpretatur *confusio*, 356. Babylon in loco sublimi sita erat propter fluvium illi vicinum, ex quo quibusdam gradibus ascendebatur ad urbem in duas partes divisam, et ex utraque ripa flumini adjacentem, 519. Babylonis portæ æneæ, 520. Ejus direptio, 520.
Baptismus quo baptizatur Christus, quid, 717, 718. Baptismus Joannis, et baptismus Christi quid differant, 961. Baptizantur alii baptismo ignis, alii baptismo Spiritus sancti, 139. Baptismus ignis baptismus pœnitentiæ est, 139. Miserabilis qui baptismo illo ignis indiget, 139. Alius baptismus ignis, 961 *et seq.* Baptismus sordes generationis eluit, 586. Baptismus remissionem peccatorum operatur, 88, 957. Quomodo ad baptismum accedere debeant adulti, 958 *et seq.* Qui peccare desistit, ille in remissionem peccatorum accipit baptisma, 957. Qui peccans ad baptismum venit, ei non fit remissio peccatorum, 957. Baptisma justis in vitam, indignis vero et peccatoribus in condemnationem vertetur, 963. Baptizatis quid necessarium sit ut baptizentur in salutem, 378. Qui baptizatur in salutem, et aquam accipit, et Spiritum sanctum, 378. Baptismum symboli nomine afficit Origenes, 645 *not.*
Barabbas tropice diabolum significat, 642. Barabbas Jesus vocatus in quibusdam exemplaribus, 918. Sed nomen Jesus ab hæreticis nomini Barabbæ additum putat Origenes, 918.
Barach interpretatur *coruscatio*, 34.
Barachias interpretatur *benedictio Dei*, 848. An Barachiæ filius Zacharias occisus inter templum et altare, idem sit ac Zacharias filius Joiadæ, 781 *et not.*, 782*et not.*
Barba cur careant eunuchi, 952.
Barbari et Græci Jesu infensi, 791.
Basilides hæreticus, 185, 257, 383, 386, 528, 542, 848, 852, 856, 864, 865, 967, 968, 981. Evangelium quoddam scripsit, 933.
Basiliscus, 313.
Batus, modius quidam liquoris capax, 625.
Benedictionis ministrator est Deus, maledictionis autem unusquisque sibi est auctor, 889.
Benignitas fructus Spiritus sancti, 959. Benignitatem severitate temperat Deus, 144, 246.
Benjamin interpretatur *filius dextræ*, 255.
Bethania interpretatur *domus obedientiæ*, 743, 757, 758, 976. Varia ejusdem interpretatio, 743 *not.* Bethania tropice Ecclesiam significat, 757.
Bethel interpretatur *domus Dei*, 21, 84.
Bethlehem an patria Christi, an Nazareth, 462.
Bethphage interpretatur *domus maxillarum*, 743, 976. Diversa ejusdem interpretatio, 743 *not.* Sacerdotalis quidam locus erat, seu villa sacerdotum, 743, 976.
Betsaida Galilææ urbs, 473 *not.*
Bigamia non omnino damnatur, 267. In eam insurgit Origenes, 953 *et seqq.* Bigami ab ecclesiasticis dignitatibus repelluntur, 953, 646. Bigamos Paulus ab ordinationibus Ecclesiæ excludit, 645, 646. Semper exclusit Ecclesia universique Patres, 645 *not.* Origenis, Chrysostomi et Bezæ hac de re sententia, 645 *et not.*, 646.
Boanerges cur dicti filii Zebedæi, 716.
Bonitas fructus Spiritus sancti, 959. Bonitas nostra ex Deo, peccata ex nobis, 137. Bonitatis gradus inter Deum Patrem, Filium, et homines perperam Origenes constituit, 665.
Bona, quæ, 675. Bonum, quid significet, 665. Bona quæ ab homine aguntur, respectu veri boni, bona nequaquam debent appellari, 666. Bonum proprie dictum soli Deo attribuitur, 664. A Christo omnia ut bona fiunt, 666. Boni quidquam facere nequeunt homines, 665. Bona vera non nascuntur in maledicta terra, sed in cœlo, 250.
Bonorum Ecclesiæ dispensator et administrator episcopus, 490 *not.*, 491 *not.*, 501 *not.*, 753. Aliquando per presbyteros, sæpius per diaconos ea administrabat, *ibid.* Bona sua qui pauperibus distribuit, quomodo perfectus evadat, 675 *et seqq.*
Borith, herba qua utuntur fullones, 158.
Bosphorus circa Scythiam margaritas gignit quæ tertium locum a præstantissimis habent, 448 *not.* Bosphoranæ margaritæ descriptio, 450 *not.* Quomodo nascuntur, 450. Ubi pascantur, 451 *not.*
Botri vallis, unde eximia illa uva de qua Num. XIII, 24. Allata est ab exploratoribus, 776 *not.*
Britanni populi, 858. Ante adventum Christi Britanniæ terra in unius Dei non consenserat religionem, 370. Britannicum mare margaritas gignit, 448 *et not.* Britannicæ margaritæ descriptio, 450 *et not.*
Bruta quædam laude digna, quædam digna vituperio, 152.
Bubastis, 282.

C

Cadaver a casu nomen accepit, 951.
Cæci et claudi sanati in templo, 755. De duobus cæcis, 727. Cæci Jerichuntini quid significent, 731. An cæcorum illorum curatio narrata a Matthæo, Marco et Luca, una eademque sit, 732 *et seqq.*
Cæremoniæ legales signa sunt potius, quam veritas, 937.
Cæsar tropologice quis, 807, 808.
Caius Cæsar, 804. Ejus statuam in templo Jerusalem pluries inferre tentarunt Romani totiesque suscipere recusarunt Judæi, 804.
Cajani et Archontici diabolis filios et filiorum filios tribuebant, 485 *not.*
Calceum solvere, et discalceare quid differant, 818. Calceo soluto infamia notabatur qui semen fratri suo suscitare recusabat, 818.
Calix. Quid per verbum hoc intelligitur, 717, 718, 719. Calix supplicii et calix benedictionis, 194. Calix salutaris calix martyrii est, 903. Calix, quem Deus Verbum sanguinem suum esse fatetur, quo sensu verbum Christi appelletur, 898 *et seqq.*, *et not.* Calix ille visibilis, quem in cœna præ manibus tenebat Deus Verbum, quo sensu dicatur non esse corpus Christi, sed Verbum in cujus mysterio calix ille fuerat effundendus, 898 *et not.* Calix tropice verbum agnitionis Christi, secundum mysterium ejus nativitatis et passionis, 898.
Calvariæ locus, id est locus capitis, 920. Adam, secundum traditionem quamdam, sepultus est in Calvariæ loco, 920.
Cambium, trapezitica ars, 751 *not.*
Cambyses miratus est sapientiam reginæ Sabæ, 46.
Camelo cur dives comparetur, 680. Exponitur hæc parabola, 680. An camelus de quo agitur in Evangelio animal sit, vel funis, 680.
Cantici canticorum liber, fabula simul et epithalamium est, id est nuptiale carmen in modum dramatis a Salomone conscriptum, 12, 26. In eo quatuor personæ loquuntur, 12. Ejus lectio apud Hebræos iis tantum permittebatur qui ad ætatem perfectam maturamque pervenerant, 26. Ab Ecclesia recipitur, 31. Canticum canticorum tomis explanare bis aggressus est Origenes, 23. In Canticum canticorum parvum tomum scripsit Origenes adhuc juvenis, 11. In expositionem Cantici canticorum secundum Origenem Prologus beati Hieronymi ad Damasum papam, 11. In Canticum canticorum loca Origenis quam plurima citata a Procopio Gazæo, 57, 59, 41, 44, 50, 52, 61, 63, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 75, 78, 79, 86, 87, 88, 90, 91, 94 *et seqq.*
Canticum Simeonis exponitur, 949, 950.
Capharnaum interpretatur *ager consolationis*, 586.
Caprea acutissime videt, 21. In visceribus quemdam humorem habet qui caliginem depellit oculorum, et obtusiores quosque visus exacuat, 84.
Carnem phantasticam aut illusoriam non habuit Christus, sed veram, 902, 979.
Castitas donum Dei, 649. Fructus Spiritus, 654. Fructus pœnitentiæ, 654. Precibus obtinetur, non sola exercitatione, 649, 650, 656. Castitas conjugum, et ex mutuo consensu munditiæs, Deo grata 617, 618. Castitatis virorum primitiæ Christus, 463.
Castrationem sui ipsius licitam esse quidam crediderunt,

654. Ille error exploditur, 654. Castrationi voluntariæ nonnullorum causam dederunt scriptores quidam, 653, 654. Castratio corporis temeraria et ignominiosa, 651, 652, 653. Tres castrationis species, 651, 652, 653, 654, 655, 656. Animæ castratio, 656. Origenis castratio, 653 *not.*

Casus multi in conjugio, quos vir sustinere debet, 649.

Cataracta in quam conjectus est Jeremias, ubinam fuerit et quid significet, 225.

Catechumeni, 20, 230, 378, 507. Quomodo ad baptismum debeant accedere, 938 *et seqq.*

Cavernæ petrarum, quid, 229.

Cedar interpretatur *nigredo, obscuritas, tenebræ*, 15, 46.

Cedrus imputribilis, 19.

Census. Exponitur hic Evangelii locus ubi de censu Christus interrogatur, 804 *et seq.*

Centenarius numerus sacer, 479. Cur. 479 *not.*

Centurio quare miratur Jesum exspirantem, 928.

Cerdoniani hæretici, 789 *not.* Christi Patrem, bonum; opificem vero malum esse definiebant, 820 *not.*

Cereæ effigies, 453.

Cerinthus hæreticus, 733. Cerinthiani, 733, 827. Corporeos cibos post resurrectionem esuros homines censebant, 827. Idem de Christo sensisse Cerinthianos ac Nazaræos scribit Epiphanius, 733 *not.*

Certamina et labores pereunt peccato admisso, 258.

Cervus invidiosum animal cornu in terram defodit, 508 *not.* Cervi in Africa nulli, 508. Cervus serpentibus inimicus, 251. Cervi quomodo serpentes attrahant, 508 *not.* Cervus serpentes interficit, 21. Iis vescitur, 21. Ex eorum veneno nullum detrimentum accipere perperam credidit Origenes, 251. Cervi serpentum vulneribus obnoxii, 508 *not.* Serpentum vulnera quomodo sanent, 508. Cervus elaphobosco pastus serpentibus resistit, 508. Cervi serpentum esu juvenescunt, 508. Cervi devoratis serpentibus ante coctionem potu abstinent, 508. Cervini cornu odor venena depellit, 508.

Chaldæus interpretatur *omnis labor*, 407. Chaldæorum apothecæ sunt doctrinæ nativitatum, 281. Chaldæi de cœlestibus disputant, et nativitates hominum observant, 359. Asserunt fatum, et causas universitatis astrorum circuitu vindicant, 359. Peccatorum nostrorum causas in astra refundunt, 280.

Chanaan, unde facta illa vox, 503.

Chananæa interpretatur *ad humilitatem parata*, 503. Chananææ filia quid significet, 504.

Charismata, id est, Spiritus sancti dona jam ætate Origenis defecerant, ut nulla plane, vel rara admodum reperirentur, 5.

Charitas fructus Spiritus sancti, 959. Charitatis ordo, 20. Charitatis gradus, 73, 74. Modus in charitate servandus, 962. Charitatis semina in nobis ab ortu insita sunt, 21.

Chelcias interpretatur *portio Dei*, 308.

Cherubim interpretatur *plenitudo scientiæ*, 361.

Chiliastæ, seu Chilionetitæ hæretici, 827. Errores eorum 827. Ortum a Papia S. Joannis discipulo traxerunt, 827.

Chilo unus e septem apud Græcos sapientibus, 56. Ejus sententia, 56.

Christus Jesus antequam secundum carnem nasceretur, in forma Dei erat, 440. Christi divinitas defenditur, 902. Christum utrum miserit Spiritus sanctus, 595. Christus pro nobis reliquit omnia sua, 186, 187. Christus Ecclesiæ uxoris suæ causa Patrem suum et matrem reliquit, 640. Christus evacuavit seipsum ut mundum impleret, 175. Christus propheta in gentibus, 132, 788. Christus sol justitiæ, prophetæ lucernæ erant, 712. Christus prophetiæ omnis vertex, 472. Christi bonitatem propius ad bonitatem Patris accedere, quam bonitatem hominum ad bonitatem Filii decernit Origenes, 665. Christi excellentia in eo præcipue continebatur, quod sapientia esset, 788. Christus Dei virtus, 826. Christus an homine divinius aliquid fuerit, 463. Christum ex viro et muliere ita natum esse, ut nos quoque nascimur, dicebant Ebionitæ, 952. Christum non esse generatum de muliere dicebant Marcionitæ, 952. Christus non phantasticam habuit carnem, sed veram, 902, 948, 979. Christus constans anima, divinitate, et corpore, 727. Jesus a Christo non divisus, 727. Christus a seipso irrecessibilis est, 821. Quare Christus natus est ex virgine desponsata, non ex puella absque sponso, 938 *et seqq.* Christus diabolo semper tacuit se esse Filium Dei, 938. Christus cum advenit, mortificata est terra, et quomodo, 188. Christus nascitur semper, 181, 182. Christi patria, Nazareth an Bethlehem, 462. Christus descendit ad eos qui ad se ascendere non possunt, 574. Descendit ad sanctos antequam corpus assumeret, 176, 177. Plures formæ erant in Christo, secundum traditionem quamdam, et unicuique apparebat secundum quod dignus erat, 906. Christus vocatus Filius David, Filius Dei, et vere Filius Dei, 503, 504. Quare Christus se Filium hominis appellat, 798 *et seq.* Quare assimilat se vermi, non homini his verbis: *Ego sum vermis et non homo*, 948. Quomodo positus sit *in ruinam et resurrectionem multorum*, 950, 951, 952. Christus triginta annorum baptizatus Evangelium prædicare cœpit, 895. Christus uno anno in Judæa Evangelium prædicasse dicitur, 970 Idem censet Origenes et Clemens Alexandrinus, 217. Christus humano more interrogat, licet non nesciat, 437. Quæ facit aliquando Christus, eorum symbola sunt quæ facit semper, 504. Christi sensum non comprehenderunt qui confutare illum sibi proposuerunt, 788.

Christus sermones suos solus consummavit, 634, 655. A Christo omnia ut bona fiunt, 666. Christo præcipue traditæ sunt claves regni cœlorum, 525. Christus nescit quædam, 130. Quare, quomodo, et quando ignoravit Christus diem et horam consummationis sæculi, 874 *et seq.* Christus primitiæ castitatis virorum, 463. Christus juvenis et senex, et quatenus, 130. Christus medicus, 132, 239. Christus agro comparatur, 447. Christum in regnum restitui, quid, 716. Christus est petra, 525. Christus tropice margaritarum dux, 450. Christus tropice piscis, 584. Christus est homo ille nobilis profectus in regionem longinquam ut acciperet sibi regnum, 632. Christus est regnum cœlorum, 623. Christus paterfamilias est proferens de thesauro suo nova et vetera, 460. Christus thesaurus thesaurorum, 174. Christus Princeps sacerdotum, 132. Christus flagellatur quotidie, 254, 255. Christus non redemit nos de maledicto legis antequam pateretur, 487. Christus non ita pro mundo rogat, ut pro prædestinatis, 599 *not.* Christus condemnatur ubique, atque discernitur, 215. Quare a principio Christus non specialiter sed generaliter discipulis in cœna proditorem designavit, 896. Christus traditus est non a Patre solum, sed a seipso, 580. Christus traditus est a Deo Principi sæculi istius, et a Principe isto in manus hominum, 580, 581. Christum Judæis tradidit Deus Pater, tradidit Judas, tradidit Satanas, tradiderunt principes sacerdotum et seniores, 891. Christus a Juda tanti venditus, quot annos peregrinatus fuerat in hoc mundo, 895. Quare et quomodo Christus *cœpit tædere et pavere in horto*, 902. An divinitas Christi pretium redemptionis pro nobis data sit, 727. Animam suam pro multis qui in se crediderant, redemptionis pretium dedit, 725, 726. Quid intelligitur per verbum *multis*, 725, 726. Animam suam pro omnibus dedisset, si omnes credidissent, 726. Animam suam tradidit non Deo, sed malo, spiritum vero Patri, 726, 727. Distinctio inter ea quæ pertinent ad Primogenitum omnis creaturæ, et ea quæ pertinent ad animam et corpus Christi, 726, 727. Christus quoto Tiberii anno passus sit, 217 *not.* Christus pro omnibus passus, licet fructum mortis ipsius pauci capiant, 537 *not.*, 725 *not.*, 726 *not.* Christum non pro hominibus solum, sed pro rebus omnibus creatis passum Origenes credidit, 581 *not.* Post mortem Christi non amplius stetit Jerusalem, nec sanctuarium, desierunt principes sacerdotum, nec Scribæ Scripturarum sensum intelligebant, 710, 711. Christus in secundo suo adventu, quali in gloria assumptus est, tali in gloria revertetur, 886. Christus mittit semper piscatores hominum, 227. Christus operariorum vocationem semper dispensavit, 700. Christus deficit in maledicentibus, proficit in benedicentibus, 214. Christum maledictis qui proscindunt, capitis damnant, et cruci affigunt, 711, 712. Christum relinquit quisquis peccat, 138. Christi sanguinis fructum capere possumus, si velimus, 586 *not.*

Christiani cur in Scripturis Judæi dicuntur. 145, 177, 178. Christiani omnes Petri dicti a petra quæ est Christus, 525, 526. Christianos omnes petræ nomine a Christo affici perperam contendit Erasmus et alii, 523 *not.* Christiani in terra aliena Deum a terra alienum adorant, cum Israelitæ in terra sancta alienos adoraverint, 169. Crucis signum Christiani in fronte effingunt, idque fideles omnes faciunt quidquid operis aggrediantur, ac maxime vel precum vel sacrarum lectionum initio, 424. Christiani ab idololatris dicebantur causa malorum omnium quæ accidebant, 857. Christianus humana natura superior ac præstantior esse debet, 764. Christianus non est peccator, 610. Christianorum pietas multum refrixit, 144. Christiani in Ecclesia mysteriorum tempore osculum sibi invicem dabant, 37.

Chronica Phlegontis, 859. In *Chronicis* Phlegon scripsit solem defecisse in principatu Tiberii Cæsaris, sed non in luna plena, 923.

Chrysostomi sententia de digamis, quoad ordines, 615 *not.*

Chus Æthiopiam nonnunquam significat, sæpius Arabiæ Felicis partem, quæ Rubro mari adjacet, 546, 547 *not.*

Chusitæ Arabes utramque Rubri maris oram occuparunt, 546 *not.* Chusitæ, qui, 159 *not.*

Cibus actionem significat, 720. Cibi immundi, qui, 195,

496. Cibos corporeos post resurrectionem esuros homines opinabantur Cerinthiani, 827.
Cilicium furorem Dei avertit, 162.
Cinctorium Jeremiæ quid significet, 191.
Cinnereth regionem Chaldæi paraphrastæ Genesaret appellant, 483 *not.*
Cinnyra, instrumentum musicum, 616.
Circumcisio quid significaverit in veteri lege, 515. Circumcisio et aliæ legales cæremoniæ signa sunt potius, quam veritas, 937. Circumcisio non solum Judæis, sed et plurimis aliis gentibus in usu erat, 159. Ægyptiorum sacerdotes idolis circumcidebantur, 159. Circumcisio spiritualis, 159. Circumcisionis origo, 159 *not.* Circumcisionem ab Ægyptiis Judæos accepisse scripserunt nonnulli, 159. Circumcisio solis Judæis legibus permissa est, 159.
Claudi et cæci sanati in templo. Exponitur hic Evangelii locus, 755.
Claudius Cæsar, 719.
Claves regni cœlorum qui habeant, 531 *et seqq.* Christo præcipue traditæ sunt, 525, 613. Privatim Petro attribuuntur, 613. Omnibus quidem apostolis, sed non jure eodem ac pari conditione qua Petro sunt traditæ, 524, 525.
Clemens Romanus, 422, 894. Quoddam ejus opus recensetur ab Origene, 894. Clementis locus de pluribus mundis, 422.
Clemens Alexandrinus, 450 *not.* Dicit Christum uno circiter anno Evangelium prædicasse, 217 *not.*
Clericatus utilitas unde repetenda, 189.
Cocabe, pagus Basanitidis unde orti sunt Nazaræi et Ebionæi, 733 *not*
Coccum alligatum ad manum nascentis unius e filiis Thamar, signum futuræ passionis Christi, 919.
Cœlum in modum sphæræ collectum universam complectitur terram, 866. Plurimi cœli, 614, 871.
Cœlestes spiritus, etsi nobis præsentes adsint, non videntur, nisi et ipsi voluerint, et nos mereamur videre, et hoc non solum in præsenti, sed etiam in futuro sæculo. 935 *et seq.*
Cœlibatus donum Dei, 649, 650, 651. Precibus obtinetur, non sola exercitatione, 651.
Cogitationes, filii animæ : opera, filiæ, 153. Cogitationes malæ bona corrumpunt, 500, 501. Cogitationes malæ peccatorum omnium fons et principium, 501, 502.
Cognitio major est quam fides sine cognitione, 533.
Colligatio, quid, 180.
Collybistæ, 751.
Collybus, vilis nummuli genus, 751 *not.*
Columba, figura et indicium Spiritus sancti, 22, 68. Columbarum venditores in templo quid significent, 751, 752.
Combefisius et Grabius plurima loca Græca homiliarum Origenis in Lucam repræsentant, 932 *not. et seq.*
Commentariorum Origenis in Proverbia Salomonis fragmenta, 2 *et seqq.* Commentaria Origenis in Canticum canticorum, 26, 36 *et seqq* Commentaria Origenis in Isaiam, 105. Commentaria illa non multi æstimasse videtur Hieronymus, 104. Commentaria in Threnos, seu Lamentationes Jeremiæ, 321 *et seqq.* Commentariorum Origenis in Ezechielem fragmentum, 352. Commentarii Origenis in Osee fragmentum, 438. Commentarii in Matthæum, 440 *et seq.* Commentariorum Origenis in Matthæum vetus interpretatio, 521. Commentarios suos in Joannem recenset Origenes, 748. Recenset et Commentarios suos in Epistolam ad Romanos, 821.
Conchæ Indicæ margaritiferæ turmatim in mari pascuntur, una præeunte, 449 *et not* Concharum margaritiferarum dux regi apum similis, 449 *et not.*. *Vide* Margaritæ.
Concordia accumulat, 617. Concordia in quibus exsistat, 617.
Concupiscentiam malumus quam illa liberari, 679. Concupiscentias mundanas vitare debet qui vult intrare in regnum cœlorum, 595.
Confessionis optimæ modus, 155.
Confidentia incauta ad jactantiam ducit, 902 Confidere non debemus, ne nostram virtutem videamur profiteri ; sed multum diffidere non debemus, ne Dei adjutoris nostri impotentiam videamur pronuntiare, 903.
Conjugium multos habet casus quos debet vir sustinere, 649.
Conjugum castitas, et ex mutuo consensu munditIes, Deo grata, 617, 618.
Consensus piorum Deo gratus, 615 *et seqq.*
Conspuitur ejus facies qui fratri suo semen suscitare non vult, 819.
Consummare sermones, quid, 635 Christus sermones suos solus consummavit, 634, 635.
Consummatio sæculi, 444. Consummationis mundi præfinitio, quænam, 804 *et seqq.* Consummationis sæculi diem et horam, quare, quomodo et quando Christus ignoravit, 874 *et seqq.* Consummatio Judæis adfuit in adventu Christi, 167.
Contemplationem potus tropice significat, 720.
Continentia fructus Spiritus sancti, 959. Continentia necessaria ad majores ordines suscipiendos, 646.
Contumaces et refractarii ægre corriguntur, 165.
Conversio qualis esse debeat, 252.
Cor hominis magnum est, et spatiosum, et capax, si tamen mundum fuerit, 957 *et seqq.* Cordis præputium deponendum, 159, 160. Cor caute servandum, 500. Cordium scrutator Deus, 276 *et seqq.* Corda hominum solus novit Deus, 519.
Corban, quid sit explicatur, 489 *et seqq.*
Corinthii quidam tempore apostoli Pauli animæ negabant immortalitatem, 811.
Cornu cervini odor venena depellit, 508 *not.*
Corporalia a spiritalibus longe superantur, 689. Corporeos cibos post resurrectionem esuros homines Cerinthiani opinabantur, 827. Idem censebant simpliciores quidam, 28.
Corpori debita solvenda sunt, 808. Corporum nostrorum proceritas vel brevitas a seminis ratione pendet, 6 5. Corpora post resurrectionem pudendis instructa fore falso et inepte credi putat Origenes, 313 *et not.* Corpora post resurrectionem angelicis corporibus similia erunt, 813, 814. Corpus phantasticum aut aerium non habuit Christus, sed verum et humanum, 902, 948, 979. Corpus symbolicum et typicum, 500. Corpus Christi duplici modo editur, sacramentaliter et fide, 500 *not.* Corporis Christi participatio sola sanctum non efficit, 499. Corpus Domini sive sumimus, sive non sumimus, ex hoc esu vel abstinentia, neque juvamur, neque bono privamur, 499. Corpus Domini tum utile est, cum pura mente sumitur, 499. Corpus et sanguinem Domini temere sumentes, 475. Corpus Dei Verbi in Eucharistia, quo sensu dicatur verbum Christi quod nutrit, 898 *et not.*
Crates Thebanus facultates suas Thebano populo erogavit, et tunc se liberum prædicavit, 672.
Cretenses Amaxiti obsidionem solvere a muribus coacti sunt, 512 *not.* Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres, pigri, 969.
Crucis signum Christiani in fronte effingunt, idque fideles omnes faciunt quidquid operis aggrediantur, ac maxime vel precum vel sacrarum lectionum initio, 424.
Crucifixorum pectus lancea configebant Romani, 928.
Culpa sua cadit quod cadit, 244.
Cypressus odoris est optimi, 19.
Cyprus virgulti quædam species, 779 *not.* Plinius idem cyprum esse vult ac ligustrum, 779 *not.* Quidam contendunt idem esse quod Arabibus Alchanna, Hispanis Alhenna, seu Alfenna. Negat vero Bellonius qui cyprum folia hieme ponere, Alchannan vero retinere scribit, 779 *not.*
Cyprus metaphorice pro uva florente accipitur, 779 *not.*
Cyrenes, urbs de Pentapoli secundum Libyam, 920.

D

Daci populi, 858.
Dæmones animæ humanæ insidias struunt, 660. Dæmones adjurare num liceat, 910. Dæmonum ope animas hominum corporibus immitti agnoscebat Empedocles, et alii quidam philosophi, 624 *not*
Dalila Samsonis erat e valle Sorec, 776 *not.*
Damasus papa, 11.
Damnatorum pœnis finem statuit Origenes, 444 *not.*
Daniel propheta ante captivitatem in patriæ floruit nobilitate, 657. Eunuchum eum fuisse ferunt Judæi, 572. An revera eunuchus fuerit, 657. Danielis septimanæ vel hebdomadæ exponuntur, 858 *et seqq.*
David interpretatur aptus et idoneus manu, 441.
Debitor talentorum ad regem deductus, quis, 629. Debitores omnes sumus, 225. Debitores sancti non sunt, sed suum tribuunt unicuique, 210.
Debora *apis* interpretatur, 12, 34.
Decachordum quid sit, 616.
Decades respondent unitatibus, 620.
Deceptio Dei, 263 *et seqq.*, 266 Deceptio serpentis, 266.
Degradatio, ignominiosa res, 753 *not.*
Denarius salutem significat, 702, 705, 707.
Denegatio. Sensus Origenis de Petri denegatione, 912, 913, 914. Denegare Christum post baptisma, peccatum contra Spiritum sanctum, 913. Levius peccat qui denegat accepto nondum Spiritu sancto, 913.
Deorum et heroum differentia, 150. Deorum patres a gentilibus adorantur, non ut ex hominibus in deorum numerum translati, sed tanquam a principio dii, 150. Qui deificat quidpiam, servit diis alienis, 168.

Deprimere seipsum debet qui vult intrare in regnum cœlorum, 595.

Descriptio prima universi orbis sub Cæsare Augusto, 945.

D Desessarts de adulteratione quadam falso criminatur hujusce operis editorem, et repellitur, *præfat.* Ejus retractatio, *præfat.*

Deus impressit imaginem suam animæ nostræ, deinde diabolus suam per peccatum, 157. Deus rescidit pacta cum Eva, 271. Deus non videtur oculis corporis, sed mentis, 84. Dei nomen proprium quatuor litteris constat, 372. Dei nomen proprium non cito profertur ab Hebræis, 421. Deo omnia possibilia sunt, sive justa, sive injusta ; sed quantum ad justitiam ejus, non sunt omnia possibilia, sed ea sola quæ justa sunt, 904. Deus ignis consumens, 232, 797. Quo sensu ignis et lumen appelletur, 139. Deus Israeli aliquando solitudo, aliquando non, 140 *et seqq.* Deum Christi Patrem bonum, Opificem vero malum fingebant Cerdoniani et Marcionitæ, 820 *not.* Dei dispensatio omnis circa Judæos et gentiles versatur, 245, 246 *et seqq.* Deus quomodo indurasse dicitur cor Pharaonis, 51 *et seq.* Deus loquitur per angelum, 229. Deus sæculi hujus, 497. Deus non est omnium, 179. Dei sessio, 714 *et seqq.* Deus præceptor scriptorum sacrorum, 182. Deus sive decipiat, sive non, semper juvat, 268. Dei voluntati non coacte, nec ex necessitate, sed libere obtemperatur, 263. Deus percutit primum, deinde sanat, 232. Deus ad benefaciendum promptus, 125. Ad puniendum tardus, 125, 126, 166. Deus inchoat a tristibus, in lætis desinit, 136. Deus benignitatem severitate temperat, 144, 246. Deus scrutator cordium, 276 *et seqq.* Deus hominum corda solus novit, 519. Deus ab hominibus non deficit, homines ab eo deficiunt, 252. Deus homo, rex et paterfamilias in quibusdam parabolis appellatur, 774, 775 Deus hominum moribus sese accommodat, 247, 248, 457. Deus hominum mores sustinet, 249. Deus cum hominibus sic tanquam cum pueris agit, 248, 260. Deus homini similem se gerit, 795. Deus homini dissimilis, 795. Quatenus hominum similis vel dissimilis, 247. Quo sensu sicut homo se gerere Deus dicitur, 248, 262 *et seqq.*, 795, 796. Deus benedictioni est minister. maledictionis autem unusquisque sibi est auctor, 889. Qui bonum judicat Deum, credens indulgentiam accipere, si conversus fuerit ad eum, illi bonus est Deus. Qui autem eum sic bonum existimat ut non curet de peccatis peccantium, illi non est bonus Deus, sed severus, 885. Deus ad emendationem castigat et corripiendo rem facit salutarem, 667. Quomodo Deus diligendus sit juxta mandatum, 881, 882.

Dexter ventus, alio nomine Aquilo vocatur, 361.

Diabolus omnem malitiam in hominibus per homines operatur, 898. Diabolus obtinet mortis imperium, 582. Diabolus ignoravit Mariæ virginitatem, 938. Diabolo semper tacuit Christus se esse Filium Dei, et diabolus semper ignoravit, 938. Attamen non latuit dæmonem illum qui in Evangelio dicit : *Venisti ante tempus torquere nos,* etc., 938 *et seqq.* Quare, 938 *et seqq.* Diabolus, cum ex hac vita exierimus, quasi publicanus sedebit in finibus mundi, perscrutans num quid sui in nobis inveniat, 960. Diabolus diaboli filius, 485 *not.* Diabolum qui Evam et Adamum decepit, diaboli ejus qui de cœlo deturbatus est, filium esse quidam opinati sunt, 485 *not.* Diabolis filios, et filiorum filios tribuebant Cajani et Archontici, 485 *not.*

Diaconi septem ab apostolis ad ministeria septem archangelorum sunt ordinati, 836. Diaconus, presbyter, episcopus symbola sunt verarum rerum quæ sub iis nominibus continentur, 646. Diaconi nunquam ordinabantur secundas nuptias experti, 645. Diaconus symbolice unius uxoris vir esse debet, 646. A diacono plus exigitur quam a laico, 189. Diaconi subjecti erant presbyteris, 753 *not.* Diaconi judices erant rerum ecclesiasticarum, quemadmodum episcopi ac presbyteri, 753 *not.* Diaconi bona ecclesiæ vulgo administrabant, 753 *not.* Diaconi in conventibus sedente episcopo non sedebant, 753 *not.* In diaconos insurgit Origenes, 838 Diaconi primas sedes presbyteris ambiebant, 753 not., 838. Diaconorum fraus et avaritia perstringitur, 753.

Didrachmum duplex, sanctum et profanum, 587.

Dies est præsens ætas, 698. Dies hominis et dies Dei, 240.

Differentia pœnitentis et obdurati, 274. Differentia Jeremiam inter et Isaiam, 133.

Digamia non omnino damnatur, 267. In eam insurgit Origenes, 953 *et seqq.* Digami ab ecclesiasticis dignitatibus repelluntur, 953 *et seqq.*, et 646. Digamos Paulus ab ordinationibus Ecclesiæ excludit, 645, 646. Semper exclusit Ecclesia et universi Patres, 645 *not.* Origenis, Chrysostomi et Bezæ hac de re sententia, 645 *et not.*, 646.

Dilectio periculosa est si modum excesserit, 962 *et seq.*

Dilectionis modus quinam sit, 962 *et seqq.* Dei et proximi dilectio quænam esse debeat juxta mandata, 831, 832. In dilectione perfectio pietatis consistit, 832. Qui diligit Deum ex toto corde, ex tota anima, et ex tota virtute, talem habet dilectionis mercedem, qualem ille qui majus habet cor, vel qui eminentiorem habet animam, vel qui majorem accepit virtutem, 885. Diligere proximum sicut seipsum, operosa res est, 669. Inimicus quatenus diligendus, 20. An mandatum de dilectione proximi Evangelio additum sit, 670, 671 672. Mandatum de diligendo Deo primum non ordine Scripturæ, sed dignitate virtutis, 831.

Discalceare et calceum solvere, quid differant, 818.

Discere, disco Unde profluat illud verbum, 745 *not.* Quomodo discendum, 158. Qui discit ascendit, qui docet descendit, 242, 243.

Discipuli Christi turbis meliores, 480. A turbis quid differant, 481 *et seqq.* Petra est omnis discipulus Christi, 524, 525. Discipulos suos tentari vult Christus, 482. Discipuli Christi graviter ferre non debent si tententur, 656. Discipuli Christi non sunt qui scandalum patiuntur, 599, 600. Discipuli quos ad asinam et pullum adducendum misit Christus, quid significent, 743, 744.

Discordia dissipat, concordia accumulat, 617.

Discrepantiis quæ in Veteris Testamenti exemplaribus suo tempore occurrebant, remedium adhibuisse testatur Origenes, 671 Qua ratione, 671, 672. Novas etiam discrepantias in Hexaplis et Tetraplis suis invexit, 671 *not.*

Dispensatio Dei omnis circa Judæos et gentiles versatur, 245, 246 *et seqq*

Dives typus improbi, 675. Cur camelo comparetur, 680. Cur dives difficulter intrabit in regnum cœlorum, 678, 679. Divites peccatis et affectibus difficiliter possunt obsistere, 680.

Divina et superna, etsi nobis in præsenti fuerint, non videntur, nisi et ipsa voluerint, et nos mereamur videre : idque non tantum in præsenti, sed etiam in futuro sæculo, 955 *et seqq.*

Divinitas Christi defenditur contra heterodoxos, 902.

Docere. Quomodo docendum, 157. Qui docet descendit, qui discit ascendit, 242.

Doctrina Christi Filium Dei auctorem suum esse ostendit, 514.

Dominatio qualis esse debeat in Ecclesia, 722, 723, 724, 725.

Dominica die populi multitudo ad ecclesiam conveniebat, 114.

Domitianus imperator, 719.

Domus discalceati, 817, 819

Dona Spiritus sancti jam ætate Origenis defecerant, ut nulla plane, vel rara admodum reperirentur, 5.

Donatio. In donatione spectatur voluntas donantis, 682.

Dormientes, infirmi et imbecilles, quid differant, 474, 475 *et seqq*

Dositheus Samareus Christum se esse dicebat, 851, 962.

Dositheani hæretici, 494, 962. Ab animatis abstinebant, 494 *not.*

Drachma et talentum Alexandrinum duplam habuere rationem ad Atticum talentum et drachmam, 587 *not.*

Drama dicitur, ut in scenis agi fabula solet, ubi diversæ personæ introducuntur, 26. Dramatis in modum a Salomone scriptum Canticum canticorum, 12, 26.

E

Ebion, Ebionæus inopem significat, 734. Ebionæi hæretici, 494, 733. Duplex genus eorum, 733. Ejus divisionis auctor, 733. Errores eorum, 733, 494. Ab animatis omnibus abstinebant, 494 *not.* Unde orti, 733 *not* Majores et minores, 733 *not.* Ebionitæ parum a Judæis discrepant, 494. Ebionitæ putabant ex eo quod Christus more Judaico pascha corporaliter celebraverit, similiter nobis esse faciendum, 895. Opinati sunt uxores duas duxisse Josephum, 462. Maledictis apostolum Paulum lancinant, 254. Ebionitæ dicebant Christum ex viro et muliere ita natum esse ut nos quoque nascimur, 952. Ebionitæ minores an iidem ac Nazaræi, 733 *not.* Ebionitas sua dogmata ab Ossæis et Nazaræis expressisse docet Epiphanius, 733 *not.*

Ecclesia columna et firmamentum veritatis, 69. Duplex hic adest Ecclesia : una hominum, altera angelorum, 961. Ecclesia ædificata est super omnes apostolos et sanctos, non super Petrum solum, 524. 525. Singulæ Ecclesiæ suum habent angelum custodem, 947. Ecclesia Christi sponsa, 639. Ecclesia corpus Christi, 940. Ecclesia est civitas Verbi veritate tanquam muris septa, 161. Ecclesia Dei monti comparatur, 507. Ecclesia Dei orationi solum destinata, 752. In die Dominica populi multitudo ad Ecclesiam conveniebat, 114. Ecclesiæ pastores opus habent præsentia Dei, 945. Ecclesiæ principes in quo differre debeant a principi-

bus gentium, 724, 725. Ecclesiæ princeps pro Ecclesia reddet rationem, 189, 947, 973. Ecclesiæ bonorum dispensator et administrator episcopus, 490, 491, 501, 753. Aliquando per presbyteros, sæpius per diaconos administrabat, 490, 491, 501, 753. Qui de Evangelio vivunt, nihil amplius de bonis Ecclesiæ retinere debent, quam quod sufficiat ad cibum simplicem, et necessaria vestimenta; cætera vero pauperibus erogare, 879.

Ecclesiastes a Salomone conscriptus est, et ab Ecclesia Dei recipitur, 31. In Ecclesiaste Salomon multa de rebus naturalibus disserit, et vana ab utilibus secernens, relinquendam vanitatem monet, et utilia sectanda, 31.

Ecclesiasticum Origenes pro canonico libro admisit, 541 *not*. Ecclesiasticus ab Ecclesia recipitur, 541 *not*

Eclipsis, seu defectio solis non alio tempore fit, nisi in conventu solis et lunæ, quando luna subtus currens solis impedit radios, 922. Eclipsis nulla esse potest, quando luna plena est, 922. An solis defectio passionis tempore eclipsis fuerit, necne, 922.

Editio quinta in Actio littore inventa, 11. Ejus lectio, 742. Editio LXX Interpretum pura et ut ab eis in Græcum versa est, non permansit, 225. Ejus diversa feruntur exemplaria pro varietate regionum, et germana illa antiquaque translatio corrupta est atque violata, 225. Editiones quinque erant Zachariæ prophetæ tempore Origenis: editio LXX Interpretum, editio Aquilæ, editio Theodotionis, editio Symmachi, et quinta editio, 742.

Effigies cereæ, 453.

Elaphobosco pastus cervus serpentibus resistit, 508 *not*.

Electrum auro pretiosius, 191.

Eleemosynæ Christianorum in initiis Ecclesiæ, quales, 501. Eleemosynæ quali prudentia subministrari debeant, 879 *et seqq*. Eleemosynæ peccatis eluendis non sufficiunt, 546 *not*.

Eleutheropolis, Syriæ urbs, 776 *not*.

Elias vagabatur in montibus et in solitudine in melotis et in pellibus caprinis, 848. Eliæ spiritus an spiritus Dei, 570. Elias Verbum erat inferius Verbo quod erat in principio apud Deum 572. Elias et Moyses visi cum Christo in transfiguratione, quid significent, 559. Eliæ typus Joannes, 567, 570. Quatenus, 567, 570. Eliæ spiritus et virtus in Joanne, 468. Elias aut Joannes præcedent secundum Christi adventum, 572. Eliæ liber secretus, apocryphus, 465, 916. Citatur ab apostolo Paulo in Epist. I ad Cor., cap. II, vers. 9, *Quod oculus non vidit, nec auris audivit*, 916.

Elisabeth mater Joannis, quare postquam concepisset, absconderit se mensibus quinque, 938 *et seqq*. Elisabeth repleta Spiritu sancto propter et post filium, 939.

Eloam interpretatur *vestibulum portæ*, 405.

Elxæus auctor dissensionis Ebionæorum, 733.

Empedocles et alii quidam philosophi dæmonum ope animas hominum corporibus immitti censebant, 624 *not*.

Enchiridion Sexti Pythagorei Sixto papæ perperam tribuunt Augustinus et Rufinus, 654.

Encratitæ, hæretici, 494. Ab animalis abstinebant, 654 *not*.

Engaddi interpretatur *oculus meæ tentationis*, 67. Engaddum ager terræ Judææ non tantum vineis quantum balsamis florens, 67.

Enoch liber apocryphus. Ex eo testimonium accipit in Epistola sua Judas apostolus, 814 *not*.

Ephod, 435.

Epiphanius. Nazaræos idem de Christo sensisse ac Cerinthianos scribit, 733 *not*.

Episcopatus nec gloriæ, nec assentationis, nec quæstus causa ambiendus, 501. Qui ad episcopatum vocatur, non ad principatum, sed ad servitutem totius Ecclesiæ vocatur, 116.

Episcopus presbyter et diaconus symbola sunt verarum rerum quæ sub iis nominibus continentur, 646. Episcopi et presbyteri typum gerunt apostolorum, 753 *not*. Episcopi bini sunt per singulas ecclesias; alter visibilis, alter invisibilis, 947. Episcopus qualis esse debeat, ut non frustra liget et solvat, 531. Episcopus appellari debet princeps, 723. Episcopis et presbyteris priores populi sedes attributæ sunt, 753. Episcopi nunquam ordinabantur secundas nuptias experti, 645. Episcopus symbolice unius uxoris vir esse debet, 646. Episcopus totius Ecclesiæ suæ rationem reddet, 189, 947, 973. Peccat episcopus qui non quasi servus conservis ministrat, sed tanquam dominus, 878. Episcopi quæstum ab iis accipere non debent qui fidem amplectuntur, 501. Episcoporum avaritia perstringitur, 490. Episcopos sui temporis incessit Origenes, 753, 754. Episcopi quidam mulieri permiserunt vivente viro nubere, 647. Episcopus dispensator et administrator bonorum Ecclesiæ, 490, 491, 501, 753. Aliquando per presbyteros, sæpius per diaconos administrabat, 490, 491, 501, 753.

Epistolæ apostoli Pauli Evangelii nomine donantur ab Origene, 787. Donantur etiam a Clemente, 787 *not*. Eodem nomine Joannis epistolam insignit Gregorius Nyssenus, 787 *not*. Epistola ad Hebræos ab omnibus inter canonicos libros non admittebatur, 848, 849. Epistola ad Timotheum a quibusdam inter catholicos libros non recepta, 916. Epistolæ S. Ignatii martyris et episcopi Antiocheni ab Origene commemorantur, 938. Origenis auctoritate earum vindicatur auctoritas adversus recentes heterodoxos Presbyterianos vulgo dictos, *præfat*. Joannis duæ epistolæ, Petri epistola secunda, et Judæ epistola olim e canone expunctæ, 814 *not*.

Epithalamium est liber Cantici canticorum, 12.

Erythrææ margaritæ, 448 *not*.

Esau interpretatur *terra rubra*, 331.

Escha, prior uxor sancti Josephi, si Ebionitis fides est, ex qua nati sunt Jacobus, Joseph, Simon et Judas; et filiæ duæ, Esther et Thamar; vel, ut alii, Maria et Salome, 462.

Esdras interpretatur *adjutor*, 356. Esdras cultum Dei in templo Jerusalem restituit, 657 *not*.

Essa mulierem significat, 658.

Eucharistiam symboli nomine afficit Origenes, 645 *not*. Eucharistia symbolum verbi Christi, 898 *et seq*. Quo sensu, 898 *et seq*. De Eucharistia sententiam suam aperit Origenes, 498, 499, 500. Obscurissime de Eucharistia disserit, 898, 899. Eucharistia secundum illud quod materia constat, in ventrem abiit, et in secessum ejicitur, 499. Difficillimus Origenis de Eucharistia locus explicatur, 498 *et seq*. Difficilis alter de Eucharistia locus nullibi unquam editus explicatur, 898 *et not*.

Εὐλογία, quid, 501 *not*.

Eunuchi tropice qui, 655, 656 *et seq*. Tres eunuchorum species, 651 *et seqq*. Eunuchi cur imberbes, 655. Eunuchi ignobiles, 655. Eunuchismi incommoda, 655. Eunuchi capitis gravedines et vertigines patiuntur, 655. Danielem eunuchum fuisse Judæi tradunt, 372. An revera eunuchus fuerit, 657.

Eustathius monachus, hæreticus, 639. Nuptias damnabat, 639.

Εὐχὴ appellantur verba, quibus panis efficitur corpus Christi, 499 *not*.

Evangelia quatuor in universa Dei Ecclesia citra controversiam admittuntur. Primum secundum Matthæum, secundum juxta Marcum, tertium secundum Lucam, quartum secundum Joannem, 440. Evangelium Matthæus Hebraico sermone conscriptum Judæis ad fidem conversis publicavit, 440. Evangelium quod ei exposuerat Petrus, in litteras retulit Marcus, 440. Evangelium Lucæ, quod a Paulo commendatur, in gratiam gentilium scriptum est, 440. Christus triginta annorum baptizatus cœpit Evangelium prædicare, 893. Uno anno in Judæa Evangelium prædicasse dicitur, 970. Idem censet Origenes et Clemens Alexandrinus, 217. Evangelium per universum orbem fuit promulgatum, 635. Evangelia conciliantur in historia de cæcis Jerichuntinis, 732 *et seqq*. Conciliantur et in historia de asina et pullo, 742 *et seqq*. Evangelia a Græcis Hebraice frequenter exscripta, 748. Eadem aliquando in quibusdam corrupta ab ipsis dialecti ignaris, 748. Evangelii nomine Pauli apostoli Epistolas donat Origenes, 787. Donantur etiam a Clemente, 787 *not*. Eodem nomine Joannis epistolam insignit Gregorius Nyssenus, 787 *not*. Sed tamen Evangelii nomen proprie ad quatuor ipsa Evangelia restringebatur jam inde ab Irenæi ætate, 787 *not*. Evangelia apocrypha. Evangelium secundum Ægyptios: Evangelium secundum duodecim apostolos, 953. Evangelium secundum Joannem et Petrum, 462, 465. Evangelium secundum Jacobum, 462, 463. Evangelium secundum Thomam: Evangelium secundum Matthiam, 933. Evangelium secundum Basilidem, 933. Alia multa evangelia apocrypha, 933. Evangeliorum apocryphorum quæ sub nomine Matthiæ, sive Jacobi minoris, vel Petri et Joannis circumferebantur, auctor Leucius quidam, juxta Innocentium papam, 462 *not*.

Evangelistæ principaliter respexerunt ad mysteria, et non satis curaverunt ut secundum veritatem enarrarent historiæ, sed ut rerum mysteria quæ ex historia nascebantur, exponerent, 893. Joannes magis ad divinam Christi naturam, alii evangelistæ magis ad humanam attendunt, 903. Quare evangelistæ parabolarum sensum occultaverunt, ac silentio prætermiserunt, 630.

Excommunicatio cur fiat, 218. Quandonam necessaria et utilis, 198. Excommunicatorum querelis non facile auris præbenda, 218.

Executor litium quem Romani Viatorem appellabant,

debitores cruciatibus vel carcere macerabat, donec omnia persolvissent, 626.

Ezechiel interpretatur *fortitudo Dei*, 406. Ezechielem prophetam occisum fuisse fertur, 848. In Ezechielem quinque et viginti tomi Origenis fuerunt, sed unicum hodie superest vicesimi tomi fragmentum, 351. Quatuordecim hodie habemus ejus homilias ex interpretatione Hieronymi, 352.

F

Facere hominem et plasmare hominem, differunt, 131.

Factio Galilæorum e Pharisæorum exedris orta, 805 *not*. Factio Galilæorum ubi et quando conflata, 805 *not*.

Fames Judæorum, quæ, 185.

Fatuitas a scientia, 174, 175.

Fatum asserunt Chaldæi, et causas universitatis astrorum circuitu vendicant, 359.

Fatuum Dei sapientius est hominibus, 175.

Felicitatem prophetarum assequi qui student, vitam ipsorum imitantur, 222.

Feneratores quomodo a debitoribus exigerent debitum apud Judæos, 489.

Fermentum, tropice quid, 519.

Ficus arefacta. Exponitur hic Evangelii locus, 757 *et seq*. Ficus arida symbolum Synagogæ et Judaici populi, 758.

Fideles die Dominica ad ecclesiam conveniebant, 114. Fidelium oblationes, 507 *not*.

Fides Christi beneficium et gratiam juvat, 466. Fides sine operibus justum hominem non efficit, 760, 761. Fides absque operibus ficus est sine fructibus, 762. Fides absque cognitione minor est quam cognitio, 533. A fide nostra habemus ut intelligamus, 728. Fides fructus Spiritus sancti, 959.

Figuli parabola apud Jeremiam, quomodo intelligenda, 245.

Filiam tantum qui habet, improlem eum fuisse censent quidam, 470 *not*.

Filius. Quare Christus se *Filium hominis* appellat, 798 *et seq*. De duobus filiis a patre in vineam missis, 770 *et seq*. Solus Matthæus parabolam hanc litteris tradidit, 770 *et seq*. Filii qui Joseph dicebantur, non erant orti de Maria, 940. Si Ebionæis fides est, Joseph priorem uxorem habuit ex qua nati sunt quatuor filii, Jacobus, Joseph, Simon et Judas, et duæ filiæ, Esther et Thamar, vel, ut alii, Maria et Salome, 462. Filii nequam quomodo adjumento debito parentes fraudarent apud Judæos, 490. Filius patris tenebrarum, quis, 485. Filios et filiorum filios diabolis tribuebant Cajani et Archontici, 485 *not*.

Finis mundi quomodo et quando eveniet, 865, 866, 875. Finis legis et prophetarum Joannes, 864, 665.

Flagella Dei, 163, 164. Flagella Dei qui non sentiunt, curari non possunt, 163.

Fœditas propter quam licet uxori dare libellum repudii, 648, 649.

Fontes tres aquarum quas justi desiderant, 231.

Formæ plures erant in Christo, secundum traditionem quamdam, et unicuique apparebat secundum quod dignus erat, 906.

Fornicatio. An alia sit ratio uxoris repudiandæ, juxta Evangelium, quam fornicationis causa, 648, 649.

Fructus a nobis postulat Deus, 760, 761. Fructuum tempora adventare, quid, 779. Fructus Spiritus sancti charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia, etc., 654, 959. Fructus spiritus quo tempore ferendi, 763 *et seq*. Fructus pœnitentiæ, 654, 959. Fructum sanguinis Christi capere possumus si velimus, 586 *not*. Fructum passionis Christi quinam percipiant, 725, 726, 727.

Fuga licita tempore persecutionum, 473. Fuga peccati qualis esse debeat, 862.

Fulgura ex nubium collisione generantur, 173.

Fures plurimi inter Christianos, 669.

G

Galilæa *volutatio*, vel *vertigo* interpretatur, 929. Judææ late sumptæ pars, 469 *not*. Galilæa gentium cur dicta, 473 *not*.

Galilæorum factio e Pharisæorum exedris orta, 805 *not*. Galilæorum factio ubi et quando conflata, 805 *not*.

Gangrensis synodus, 494 *not*., 639 *not*. Damnavit eos qui nuptias damnabant, 639 *not*.

Gaudium fructus Spiritus sancti, 959.

Gazæus. *Vide* Procopius.

Gehenna quæ sit, et in quo Scripturarum loco prius sit nominata, 841. Quid de ea sentire videatur Origenes, 841.

Genealogia Salvatoris, 965. De ea disserit Origenes, 965. Quare genealogiam Salvatoris aliter Matthæus, aliter Lucas scribat, 965 *et seq*.

Generatio creatio quædam est, 788 *not*. In generatione cur nemo mundus a sordibus, 689. Generationem malam et adulteram quare Pharisæos appellat Salvator, 516. Generationes decem a Noe ad Abrahamum, 701.

Generare et *possidere*, eodem recidunt apud Hebræos, idemque significant, 788 *not*.

Genesareth, Gennasara et Gennesar, regio et lacus regioni vicinus, 483 *not*. Nulla plane exstat vocis hujus mentio in Veteris Testamenti Hebraico contextu, 483 *not*. In Novi Syriaca editione reperitur, 483 *not*. Quid significet ignorare se profitetur Origenes, 483 *et not*., 484. Ejus varia interpretatio ex diversis auctoribus, 483 *not*. Cinnereth regionem Chaldæi paraphrastæ Genesareth appellant, 483 *not*.

Gentiles deorum patres adorant, non ut ex hominibus in deorum numerum translatos, sed tanquam a principio deos, 150. Attamen Herculem et Æsculapium adorant, non ut natura deum, sed ut mutatum ex homine in deum, 150. Gentiles figurative pauperes dicuntur, 970. Gentiles etiam aderant baptismati Joannis, 959 *et seq*. Eos lapides vocabat Joannes his verbis : *Potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ*, 959 *et seq*. Quo sensu lapides vocentur, 959 *et seq*. His verbis vocationem gentium et expulsionem prioris populi prophetat Joannes, 959 *et seq*. Gentes quæ postremæ erant, primæ factæ sunt, sed non omnes, 691, 692.

Geometria finem habet ipsam tantummodo scientiam, 953.

Germani populi, 858.

Gloria Deo quomodo danda, 201, 202. Gloriari quibus rebus deceat, 190, 199, 200. Gloriæ causa nihil agendum, 501. Gloriatione quod dignum est, nostrum non est, sed donum Dei, 202.

Grabius et Combefisius plurima Origenis excerpta Græca homiliarum in Lucam repræsentant, 952 *not*. *et seq*.

Graduales psalmi, 862.

Græci et barbari Jesus infensi, 791.

Granum sinapis imago regni cœlorum, 85.

Grata. Ad Gratam duo Origenis libri qui pseudographi putabantur, 104.

Gratiam Dei non agnoscit Origenes, 453, 454 *et seq*.

H

Hæretici sunt lignum frondosum et sterile, 145. Hæretici oratores sermonis elegantiæ, non auditorum emendationi studentes, 145. Hæretici portarum inferi architecti, 528. Hæretici seminant triticum, et metunt spinas, 189.

Harmonia, quid, 615.

Hebdomadæ Danielis exponuntur, 858 *et seq*.

Hebraicæ linguæ parum consultus Origenes, 616 *not*. Hebraicum contextum citat Origenes, 747, 748.

Hebræi interpretantur *trajectitii*, 481. Ab Hebræis nomen Dei proprium cito non profertur, 421. Hebræus quidam obscurum evangelii locum Origeni exponit, 480. Hebræi aiunt Sodomam in eumdem statum restituendam in quo antea constitit, 393.

Hecatondes respondent unitatibus, 620.

Helcana interpretatur *Dei possessio, Dei creatura*, 616.

Herculem gentiles adorant non ut natura deum, sed ut mutatum ex homine in deum, 150.

Hermogeniani hæretici, Patripassiani vocati, 789 *not*.

Heri benigne servos adhibere debent, 724.

Herodes, 859. Herodes sermones injustum significat, 471. Herodes Jesum credebat esse Christum, 783, 784. Quare infantes occidit, 783, 784 *et not*. Herodes Pharaone iniquior, 471, 472. Philippi viventis uxorem abstulit, 471. Clam Joannem interfecit, 472. Joanne interfecto, potestate plectendi reos excidit, 469, 470. Quo sensu dixerit Jesum esse Joannem Baptistam, 467 *et seq*. Herodes Magnus a pluribus Messias creditus, 806 *not*. Herodes Magnus tributis Cæsari pensitandis præerat, 805, 806 *not*. Herodes cur Jesum non damnavit, 469. Jesu morti consensisse videtur, 573. Herodes et Pilatus amici fiunt ut Jesum trucident, 511. Herodes Jacobum fratrem Joannis occidit gladio, 719. Herodes Antipas Judæos Cæsari tributa non pensitantes neutiquam defendit, 805, 806 *not*. Herodes Antipas tributis Cæsari pensitandis operam suam conferebat, 805, 806 *not*. Herodes Ascalonita, 805 *not*.

Herodiani, qui, 805 *et not*., 806 *et not*. Unde sic dicti, 805 *et not*., 806 *et not*. Tributum Cæsari pendi a Judæis volebant, 805 *et not*. Herodiani pars esse crediti sunt Sadducæorum, 806 *not*. Herodiani Sadducæis consentiebant, 805, 806 *not*.

Herodias malam doctrinam significat, 471. Herodiadis saltatio, 471.

Heroum et deorum differentia, 150.
Hieracitæ hæretici, 639. Nuptias damnabant, 639.
Hieronymus interpres duarum homiliarum Origenis in Canticum canticorum, 11, 12. Hieronymus interpres homiliarum Origenis in Jeremiam, 125 *et seq.* Hieronymus interpres homiliarum in Lucam, 932 *et seq.* Hieronymi prologus in Ezechielem, 353. Hieronymo in vertendis Græcis solemne erat aliquid de suo nonnunquam inserere, *præfat.*, 4. Hieronymus Septuaginta Interpretibus infensus, 231 *not.*, 234 *not.*
Hippocrates, 655.
Hiram rex Tyri, 473 *not.*
Historia lectionum, liber apocryphus, 851.
Homiliæ in librum Numerorum citantur, 64. Homiliæ in librum Judicum citantur, 34. Homiliæ in Canticum canticorum, 12 *et seq.* Homiliæ in Isaiam, 106 *et seq.* Homiliæ in Jeremiam, 125 *et seq.* Homiliæ in Ezechielem, 354 *et seq.* Homiliæ in Lucam, 610, 932. Homiliæ in Lucam Origeni vindicantur contra Dallæum et Larroquanum, *præfat.*, 4, 5. Homilias suas a notariis excipi ante sexagesimum ætatis suæ annum non permisit Origenes, *præf.* et 130 *not.*
Homines e potestate diaboli magis erepti sunt per mortem Christi, quam per doctrinam et mirabilia ejus, 891. Homo ad imaginem Dei conditus, et homo de limo terræ confectus distinguitur, 638. Hominum animas de cœlo pro meritis deturbatas et humanis corporibus immissas censebat Origenes, 640. Homines angelis natura sua inferiores, 798. Hominibus quibusdam, etiam sanctis, superiores angeli, 456. Homines sancti angelis quibusdam superiores, 456. Homines multis angelis superiores evaserunt, 692 *et seq.* Homines resurgentes in angelorum ordinem migrant, 814. Homines omnes scribuntur, sancti in cœlo, impii super terram, 238. Homines peccato non obnoxii, 516, 541. Homo absque nuptiali vestimento discumbens, quis, 793. Homo rex qui fecit nuptias filio suo, tropice quis, 791, 794. Homini Deus similem se gerit, 793. Homini Deus dissimilis, 795. Hominum quatenus similis vel dissimilis Deus, 247. Quo sensu sicut homo se gerere dicitur Deus, 248, 262 *et seq.*, 795, 796. Hominum moribus sese accommodat Deus, 247, 248, 457. Hominum mores sustinet Deus, 249. Cum hominibus Deus sic tanquam cum pueris agit, 248, 260. Hominum corda solus novit Deus, 519. Homines a Deo deficiunt, non ille ab hominibus, 232. Homines post resurrectionem corporeos cibos esuros opinabantur Cerinthiani, 827.
Honor parentibus exhibendus, 489. Honoris vocabulum divina Scriptura de dono plerumque accipit, 8.
Hosanna : vox lætitiam et gratulationem significans apud Hebræos, 747 *not.*
Huetius interpres Commentariorum Origenis in Matthæum, 442 *et seq.*
Huilus Judæorum patriarcha quem consuluit Hieronymus, 104.
Humana natura non patitur ut ante duodecim annos sapientia compleatur, 954. Humana potentia an ex se valeat Christi implere confessionem, aut aliquid præceptorum Dei, 900.
Humilitas Christiana ea est virtus quæ a philosophis ἀτυφία sive, μετριότης dicitur, 941. Humilitas prima exaltationis occasio apud Deum, 836. Pretium exaltationis, 902.
Hyæna, 187.
Hyppythianus hæreticus, 848.

I

Ἰὴ παιάν. Vox gratulationem et lætitiam significans apud Græcos, 747 *not.*
Ignatius (S.) episcopus Antiochenus post Petrum secundus, 938. In persecutione Romæ pugnavit ad bestias, 938. Ejus epistolæ ab Origene commemorantur, 938 et *præf.* Earum auctoritas ex Origenis auctoritate vindicatur adversus heterodoxos recentes, Presbyterianos vulgo dictos, *præfat.*, 3 et 4.
Ignis consumens Deus, 232, 797. Quo sensu ignis et lumen Deus appelletur, 139. Ignem spiritalem Christus accendit, 274. Ignis inferni, invisibilis, 889. Ignis impiorum, juxta Origenem, quis, 232 *not.*
Ignominiæ prophetarum, 464
Imagines planæ, 453. Imagines similitudinem vultus exhibentes, 453 Imaginum tres species, 453. Imaginum formandarum rationes, 453. Imaginem cœlestis gerit anima nostra ex creatione et per pœnitentiam : imaginem vero terrestris per peccatum, 137. Quomodo anima nostra Dei imago est, 941 *et seq.* Quare Christus dicatur imago bonitatis Dei, 665.
Imbecilles, infirmi, et dormientes quid differant, 474, 475 *et seq.*
Imbecillitas nostra impedimento nobis est quominus omnes Scripturæ sententias pervestigemus, 286.
Imitatores Christi, petræ sunt, 229.
Immortalitas animæ. Diversæ sententiæ, 811. Immortalitatem animæ Corinthii quidam tempore apostoli Pauli negabant, 811. Immortalitas animæ cum ejusdem perseverantia perperam confunditur, 811 *not.* Immortalitatem animæ negabat Aristoteles, perseverantiam vero admittebat, 811 *not.*
Imperativum pro optativo ponere, moris est Scripturarum, 13.
Imperium in animum improborum obtinet peccatum, 618.
Impii seminant triticum et metunt spinas, 188, 189. Impii se abscondunt a facie Dei, 230. Impiorum res prosperæ in hac vita, 185. Impiorum supplicia aliis prosunt, 197. Impiorum ignis, juxta Origenem, quis, 232 *not.* Impios resurrectionis fore compotes Origenes credidit, 594 *not.*
Incantatores Ægyptii, 254. Incantatores Ægyptii signa quædam veritatis imitati sunt, 513.
Incredulitas Christi beneficiis obstat, 466.
India, 923. India sola margaritas terrestres profert, 448 *et not.* Indicæ margaritæ descriptio, 450 *et not.* Indicæ margaritæ gignuntur in conchis quæ buccinis grandibus similes sunt, 448, 449 *et not.* Indicæ margaritæ rore gignuntur, 449 *et not.* Indicarum margaritarum generatio, 449 *et not.* Concha Indica margaritifera, cum gravida est, et ad hoc proficiscitur ut lapidem parturiat, si tunc tonuerit, comprimitur, et velut præ timore spargit et effundit semen unde fiunt ea quæ physemata appellantur, 449 *et not.* Indicæ margaritæ turmatim in mari pascuntur una præeunte, 449 *et not.* Indicæ margaritæ regem habent gregis ducem, colore et magnitudine conspicuum, et a reliquis differentem, 449. Indicarum margaritarum piscatio, 449 *et not.*
Induratio cordis quomodo fiat, 51.
Infecundi evadunt qui secundum aures secti sunt, 655.
Inferi portæ, quæ, 526, 527, 528. Inferi portæ non prævalent adversus Ecclesiam, 526 *et seq.* Adversus quem prævalent, 530, 531. Inferi portarum architecti sunt hæretici, 528. Inferi ignis invisibilis, 889.
Inferiorum in præpositos subjectio commendatur exemplo pueri Jesu subjecti parentibus, 956 *et seq.*
Infidelium opera bona quæ naturali justitia fiunt, non sunt magni odoris, ipsa tamen acceptabilia apud Deum, et in hoc sæculo eis prosunt, non autem in illo ad consequendam vitam æternam, 894.
Infinita cognosci non possunt, 569. Infinitum quomodo cognoscatur a Deo, 569 *not.*
Infirmi, imbecilles, et dormientes quid differant, 474, 475 *et seq.*
Infirmitatis timor ad auxilium Dei confugere adhortatur, 902.
Inimicus quatenus diligendus, 20.
Injuriæ condonandæ, 621.
Insidiæ et vexationes fugiendæ, 473.
Intercessio sanctorum qui de hac vita excesserunt, 73.
Interpretatio vetus Commentariorum Origenis in Matthæum, 521 *et seq.* Quare a nobis edita, *præfat.*, 3.
Interpretes Scripturæ citat Origenes, 617. Septuaginta Interpretum editio pura et ut ab eis in Græcum versa est, non permansit, 225. Ejus diversa feruntur exemplaria pro varietate regionum, et germana illa antiquaque translatio corrupta est atque violata, 225. Septuaginta Interpretum lectio, 742.
Ira Dei bona, 667. Ira Dei omnem mundum consumptura est, 959 *et seq.*
Is in Hebræo virum significat, 638.
Isaac *risus* interpretatur, 269.
Isaias et Jeremias quid differant, 133. Isaiam serra dissectum esse constans est Judæorum traditio, 108, 465, 848. Isaiæ Ἀναβατικόν, seu *Ascensio*, liber apocryphus, 465, 848. Isaiam triplici modo exposuit Origenes, 104. Suos ipse tomos memorat, 104. Triginta adhuc supererant ætate Eusebii, 104. Vicesimus tomus jam Hieronymi tempore perierat, 104. Nunc omnes eamdem sortem habuerunt, 104. In Isaiam viginti quinque erant Origenis homiliæ. Supersunt tantummodo Latine novem quas interpretatus est Hieronymus, 104. Origenis Scholia in Isaiam, 104. In Isaiam Commentarios non multi æstimasse videtur Hieronymus, 104.
Iscariotes, secundum interpretationem Hebraicam, a quodam interprete *exsuffocatus* vocatur, 895.
Isidorus Characenus, 449, 450.
Israel, Israelitæ. Israelitæ generosi, et generosissimi totius orbis nuncupantur, 687, 688, 731. Israel tropice quid, 771, 772. Israel et Judæi ante Christum cæci, 720. Deus Israeli aliquando solitudo, aliquando non, 140 *et seq.* Israelitæ in terra sancta alienos deos adorarunt : Christiani vero in

terra aliena Deum a terra alienum adorant, 169. Israel peccavit primum, deinde Juda, 141. Israel levius peccavit quam Juda, 141, 142. Israel penitus a Deo repudiatur, 143. Israelis repudium Judam non emendavit, 142. Israelitæ qui primi erant, postremi facti sunt, sed non omnes, 691 *et seq*. Israel universus salvus fiet, *cum plenitudo gentium advenerit*, 711. Israelis reliquiæ servandæ, 151.

J

Jacobi fratris Domini justitia, 463. Jacobum commemorat Josephus historicus, 463. Jacobus ab Herode gladio occisus, 719. Jacobi Evangelium apocryphum, 462, 463. Jacobus primus inter apostolos martyrium passus est, 716 *not*. Nemo majore animo Christi causam egit, quam Jacobus, 716.

Jamnes et Mambres, liber apocryphus unde illud eruit Paulus : *Jamnes et Mambres restiterunt Moysi*, quod reperitur in Epist. II ad Timoth. cap III, ỳ. 8. Hinc quidam ausi sunt repellere Epistolam ad Timotheum, sed non potuerunt, 916.

Jebus interpretatur *conculcata*, 206. Jebus primum vocata est Jerusalem, 206.

Jeremias interpretatur *sublimitas Dei*, 308. Jeremias ab utero sanctus, 152. Jeremias a cunabulis propheta, 211. Jeremias propheta eximius, 127. Quando prophetavit, 125, 126. Jeremias figura Christi, 128, 211, 212. Pleraque ad Jeremiam dicta Christo conveniunt, 128. Jeremias et Isaias quid differant, 135. Jeremiæ vexationes, 464, 465. Jeremias humani quidpiam passus, 275. Jeremiam percussit Paschor, 255 *et seq*. Jeremias in cataractam conjectus, 255. Jeremias in lacum luti missus, 848. Cinctorium Jeremiæ quid significet, 191. In Jeremiæ libris nullibi reperitur quod huic prophetæ tribuit Matthæus cap. XXVII, ỳ 9 : *Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati*, etc., sed quid simile reperitur in Zacharia, cap. II, ỳ 12 *et seq*. Forsitan error est Scripturæ, et pro Zacharia positus est Jeremias : aut illud eruitur ex libro quodam Jeremiæ apocrypho, 916. In Jeremiam homiliæ Origenis ex earum genere sunt, quas cum ex tempore funderet, post sexagesimum annum a notariis excipi permisit, 133. Jeremiam an aliter exposuerit Origenes quam homiliis, incertum est. Cassiodorus 45 enumerat quæ adhuc exstabant Rabani Mauri temporibus, 124. Quatuordecim confuso ordine vertit Hieronymus, 124. Novemdecim deinde Græce in codice Scorialensi repertæ sunt, 124.

Jericho symbolum hujus mundi, 728, 730.

Jerusalem primum dicta est Jebus, 202. Jerusalem interpretatur *visio pacis*, 202. Jerusalem anagogice quid significet, 739. Jerusalem superna Christi mater, 640. Jerusalem mater Pauli ipsiusque similium, sponsa Christi, 633. Jerusalem a Deo et angelis deserta, 206. Jerusalem stetit quandiu vixit Christus, 710. Post mortem Christi non amplius stetit Jerusalem, nec sanctuarium, desierunt esse principes sacerdotum, nec Scribæ Scripturarum sensum intelligebant, 710, 711. Jerusalem a Romano exercitu vastata propter peccata, 977. Jerosolymitanum excidium, 792.

Jesus. *Vide* Christus... Jesus post nativitatem purgatione legali indiguit, non propter peccatum, sed propter sordes, 947, 948. Quo sensu intelligendum sit Jesum sordes habuisse, 948. Jesus proficiebat sapientia, et sapientior per singulas videbatur ætates. 956. Quomodo illud intelligendum sit, 956 *et seq*. Barabbas Jesus vocatus in quibusdam exemplaribus, 918. Sed nomen Jesus additum putat Origenes nomini Barabbæ ab hæreticis, 918. Nullibi reperitur in Scripturis ullum Jesum peccatorem fuisse, 918. Jesum qui cognoscunt, non omnes eodem modo cognoscunt, 533 *et seq*.

Joannes interpretatur *ostendens*, 979. Joannes Baptista ab utero matris accepit Spiritum sanctum, 936. Ab utero matris factus propheta, 939. Joannis nativitas plena miraculis, 936 *et seq*. Joanni soli factum est verbum Domini in deserto, 957. Quare, 957. Joannes typus Eliæ, 567, 570. Quatenus, 567, 570. Joannes habebat spiritum et virtutem Eliæ, 468. Joannes aut Elias præcedent secundum Christi adventum, 572. Joannes plurimos convertit, Christus omnes, 937. Joannes prioris populi expulsionem, et gentium vocationem prophetat his verbis : *Ecce securis ad radices arborum posita est*, 960. Idem prophetat his verbis : *Potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ*, 959. Gentes lapides vocat his verbis : *De lapidibus istis*, 959. Quo sensu lapides ab eo vocentur, 959. Joannes finis legis et prophetarum, 864, 865. Joannes novissimus prophetarum, 959. Joannes sermonem propheticum significat, 470, 471, 472, 473. Joanne alligato, sermo propheticus alligatus est, 470. Joannem clam interfecit Herodes, 472. Joannes ideo ante Christum mortuus est, ut ad inferna descendens illius prædicaret adventum, 957. Post Joannem a Judæis recessit prophetica gratia. 469. Interempto Joanne, Judæorum regem non amplius habuisse quemquam interficiendi potestatem perperam credidit Origenes, 969.

Joannes evangelista, idiotes, 458. Joannes in Evangelio suo magis attendit ad divinam Christi naturam, alii vero evangelistæ magis ad humanam, 903. Joannis martyrium in ferventis olei labro, sub Domitiano imperatore, 719. Joannes relegatus in insulam Patmos, 719 et 720. Joannis Apocalypsis in insula Patmos revelata esse videtur, 720. Joannis postremæ duæ Epistolæ olim e canone expunctæ fuerunt, 814 *not*.

Job a diabolo principibus suis traditus, 581.

Jonæ post triduum e ventre ceti exitus, signum resurrectionis Christi, 515.

Jonathas mortis reus quod favum mellis contra regis decretum gustasset, 917. Absolvitur interveniente omni populo Israel, 917.

Jordanis interpretatur *descendens*, 957.

Joseph filius Jacob, figura Christi. Triginta annorum factus frumenta fratribus suis erogavit : Christus triginta annorum baptizatus Evangelium cœpit prædicare, 895. Josephi manus in cophino servierunt, 478. Josephi somnium, 688.

Joseph sponsus Mariæ Virginis, dicitur pater Jesu, quia nutritius fuit, 950. Quo alio sensu dicitur pater Jesu, 951. Joseph, si Ebionitis fides est, priorem uxorem Escham habuit, e qua nati sunt Jacobus, Joseph, Simon et Judas fratres Domini vocati ; et filiæ duæ, Esther et Thamar ; vel ut alii, Maria et Salome, 462. Idem affirmarunt Patres plurimi Græci et Latini, 462. Hanc sententiam improbat Origenes, 462. Joseph nullos habuit filios de Maria post nativitatem Salvatoris, 940.

Joseph (ab Arimathia) petit corpus Jesu, et accipit a Pilato, 928.

Josephus (Flavius) historicus, 349. Antiquitatem Judaicam viginti libris conscripsit, 463. Josephi *Antiquitatum* liber decimus citatur, 300. Josephi liber sextus *De captivitate* citatur, 348. Josephus in historia sua mentionem facit reginæ Sabæ, 46. Josephus licet Jesum Christum esse non crediderit, mentionem tamen facit Jacobi fratris Domini, 463. Josephi testimonium de Christo Origenes non agnoscit, 463 *not*.

Jovinianus hæreticus. Ejus error confutatur ab Hieronymo, 706. Existimabat æquales esse virtutes, peccata, pœnas et mercedem, 706 *not*.

Jubæ regis liber *De lapidibus* videtur citari, 448.

Judas interpretatur *confessor*, 894. Judæ proditoris patria a quodam interprete secundum interpretationem Hebraicam. *Exsuffocatus* vocatur, 895. Judæ avaritia, 491. Judas ante proditionem similis erat cæteris apostolis, 709, 710, 721. Judæ Iscariotis liberum arbitrium, 92. Quare Judas fuit proditor, 721. Judas minister diaboli in tradendo Christo, 898. Judas non solus Christum tradidit : tradidit Deus Pater ; tradidit Satanas, tradiderunt principes sacerdotum et seniores, 891. Quare Judas exspectans post omnes apostolos ultimus Christum interrogavit dicens sicut cæteri : *Nunquid ego sum, Rabbi?* 898. Quare proditorem Judam Christus non proprio nomine, sed his verbis designavit : *Qui intingit mecum manum in paropside*, 897 *et seq*. Christus a Juda tanti venditus, quot annos peregrinatus fuerat in hoc mundo, 895. Judas, non sicut debuit, pœnituit, 915. Quare bonum fuisset Judæ, si natus non esset, 898.

Judas apostolus scripsit Epistolam paucorum quidem versuum, plenam vero efficacibus verbis, 46. Judæ Epistola ab omnibus inter canonicos libros non recipiebatur, et Origeni dubiæ est auctoritatis, 814 *et not*.

Judas Galilæus, 805, 962. Hujus mentio fit in Actis apostolorum, 805. Quidam eum Christum dicebant, 962. Auctor est Judæis ut vectigal Cæsari nequaquam pensitent, neque hunc dominum appellent, 805.

Juda peccavit post Israelem, 141. Juda gravius peccavit quam Israel, 141, 142 *et seq*. Juda penitus a Deo repudiatur, 143.

Judæa interpretatur *confitens Deo*, 507. Judææ status post Archelai exsilium, 805 *not*. Judæa Syriæ post Agrippæ mortem adjecta est, 469 *not*.

Judæi, gens Deo consecrata, 804, 805. Judæi Mosaicæ legis retinentissimi, 804. Circa Judæos et gentiles omnis dispensatio Dei versatur, 245, 246 *et seq*. Judæi olim donum habebant discretionis spirituum, quo verum a falso prophetam secernerent, 932. Judæi prophetias clam respuunt, 472. Judæi principibus viris gratulari, suamque testari lætitiam solebant ramis arborum decerptis, 747 *not*. Judæos circumcisionem ab Ægyptiis accepisse qui-

dam scripserunt, 159. Judæis solis legibus permissa circumcisio, 159. Judæi immundas eorum esse putabant manus, qui non lavissent antequam panem ederent, 488. Judæi libros habebant secretos, seu apocryphos, 767, 848. Judæi, cervicosa gens et refractaria, 895 *not.* Judæi victricibus sui gentibus adversabantur, 804. Quare, 804. Victi sunt a Romanis propter peccata, 804. Sæpe in discrimen adducti sunt cum Romanis Cæsaris statuam in templo Dei inferre volentibus palam obsisterent, 804. Valde periclitati sunt Tiberii Cæsaris tempore, cujus statuam in templo consecrare contendebat Pilatus, 804. Idem iis contigit Caii Cæsaris temporibus, 804. Christi temporibus tributum Romanis pendere jussi sunt, 804. Disputant, deliberantque inter se utrum Romanis tributum solvere debeant, necne, 804 et 805. In diversas partes hac de re scinditur, 804, 805 *et seq.* Judæis licebat in solemnitate Paschæ petere vinctum unum quem vellent, 917. Quare, 917. Mos ille antiquitus apud eos invaluerat, 917. Judæorum cordi velum prætentum, 522. Judæi et Israel ante Christum cæci, 729. Judæi veteres, angelos duos, bonum unum, alterum malum, singulis hominibus præsidere putaverunt, 606 *not.* Judæorum expulsio a Joanne nuntiata his verbis : *Ecce securis ad radices arborum posita est*, 960. Judæorum regi non amplius jus vitæ et necis in subditos fuisse post mortem Joannis Baptistæ perperam credidit Origenes, 469, 470 *not.* Judæis Romani jus vitæ et necis abstulerunt, 469 *not.*, 470 *not.* Judæis consummatio adfuit in adventu Christi, 167. Judæis repudiatis Christianos Deus assumpsit, 192. Judæi, Græci et barbari Jesu infensi, 790. Judæi in synagogis suis Jesum ore maledico dilaniant, 254. Judæi non intellexerunt Christum quasi Christum Dei, 847. An Judæi quando Christum occiderunt, Christum esse sentiebant, 783, 784. Judæi occiso Christo, neque resurrectionem ipsius cognoscentes, rerum dominos se futuros existimarunt, 784. Judæorum scelera Deus post mortem Christi non amplius toleravit, 217. Judæos Titus expugnavit, 429. Judæorum futurus reditus *cum plenitudo gentium advenerit*, 771. Christiani Judæi dicuntur in Scripturis, 143, 177, 178. Quare et quo sensu, 143, 177, 178. Judæi plurima Septuaginta Interpretum exemplaria corruperunt, 234 *not.*

Judicium postremum, 626 *et seq.* Judicium postremum initium ducet a domo Dei, 627. Judicium futurum non spatium desiderat, sed fiet in ictu oculi, 627.

Judith pie et sancte prævaricata est, 271. Judith liber inter Scripturæ libros ab Origene et Nicæna synodo recensetur, 271 *not.*

Juramenti definitio, 842. Juramenta licita cujusmodi esse debeant, 156, 157. Pejerandum potius quam juramento standum cum flagitio, 472. Juramenta Judæorum quænam erant, 841, 842.

Justitia humana ante justitiam Dei non est justitia, 666. Justitiæ Dei ea sola possibilia sunt quæ justa sunt, 904. Quod justum est judicandi a natura nobis insitum est, 973. Justitiam nosse, et nosse peccatum, quid, 183.

Justus possessio Dei Patris est, et habet in medio sui Jesum, 956. Justi lumen mundi, 444. Justi anima mutationi obnoxia, 610. Difficilis res in conspectu Dei justum esse, 934, 935. Justi natalitia celebrasse nusquam repeririuntur, 471. Justi efficimur justitia Dei, non qua ipse justus est, sed qua nos justos facit, 526 *not.*

L

Lacrymæ utiles ad salutem, 270 *et seq.*

Lamentationes Jeremiæ quali ordine digestæ sint, 321. In Lamentationibus Jeremiæ editio Aquilæ, et Theodotionis non apparet, sed tantum Symmachi et Septuaginta, 321. In Lamentationes Jeremiæ quinque tomos edidit Origenes, 320.

Lapides a Joanne Baptista gentiles vocantur, et quo sensu, 959 *et seq.* Lapidi Magnesio naturalis inest attractio ad ferrum, 466. De lapidibus rex Juba librum scripsit, 478 *not.* De lapidibus plurimi alii scripserunt, et quinam, 448 *not.*

Latrones cum Christo crucifixi in primis quidem Dominum ambo blasphemabant, postea vero unus conversus est, 922.

Lectio poetarum noxia, 283, 284.

Leo allegorice diabolum significat, 162 *et seq.* Leo senio confectus circa urbes versari dicitur ut hominum præda potiatur, 288. Ex leonis ossibus, si collidantur, aut tundantur, ignis excutitur, 288.

Leucius quidam, auctor evangeliorum apocryphorum quæ sub nomine Matthiæ, sive Jacobi Minoris, vel Petri et Joannis circumferebantur, juxta Innocentium papam, 462 *not.*

Lex est spiritualis, et umbram continet futurorum bonorum, 518. Lex Moysis ad infirmitatem Judæorum accommodata, 646, 647. Lex vir animæ humanæ, 515 *et seq.*, 815, 816. Legis et prophetarum intellectus est institutio ad intelligendum Evangelium, 455. Per legis transgressionem Deo dedecus infertur, 464. Legem occulte audire, quid, 203. Lex membrorum, et lex mentis, 515. Lex repudii, qualis, 143.

Libanus, 752.

Libellus repudii propter quam fœditatem traderetur mulieri in lege Moysis, 647, 648.

Liber legum sanctorum commemoratur ab Origene, 795. Allegorias continet, 795. Ejus auctor Origene vetustior non designatur, 795. Libros secretos, seu apocryphos Judæi habebant, 767, 848. Libri apocryphi. *Vide* Apocryphi libri.

Liberalitas neophytorum in Ecclesiam insignis olim erat, 501 *not.*

Libertas humani arbitrii, 88, 239, 249, 265, 455, 602. Libertas arbitrii in Juda Iscariote erat, 92.

Ligat super terram qui ter arguit, 613. Ligandi atque solvendi potestatem iis omnibus tributam censent Origenes et alii, qui fraterna peccata reprehendunt, 613 *not.* Ligandi atque solvendi potestas omnibus quidem apostolis concessa, sed non jure eodem, ac pari conditione qua Petro, 524, 525.

Lignum in panem mittere, quid, 183.

Loci, quid, 656 *not.*

Logica verborum dictorumque continet rationes, proprietates, improprietates ; genera, species et figuras edocet singulorum, 31.

Lucas in gratiam gentilium Evangelium scripsit quod a Paulo commendatur, 440. In Lucam homiliæ Origenis laudantur, 610. Homiliæ in Lucam, 932. Homiliæ in Lucam vindicantur Origeni contra Dallæum et Larroquanum, *præfat.*, 4, 5.

Luci in templô ne plantator, 145.

Ludentes propter peccati periculum fugiendi, 219.

Ludibrium facti sunt qui Christum sunt ludificati, 711.

Lumen, candidorum omnium lucidissimum et purissimum, 559.

Luna cum plena est, nulla esse potest solis eclypsis, 922.

Lunaticus morbus, qui, 575, 577, 578. De lunatico morbo medicorum sententia, 577. Lunaticus morbus epilepsia, 575, 576. Lunaticus tropologice, quid, 574, 575.

Lycurgus, 375.

M

Magdalena interpretatur *magnificatio*, 929. Septem dæmoniis liberata est, et Christum bis unxit, 516, 517 *not.* Galilæa non fuit, 517 *not.* Sed patria ejus erat Magdalena, unde Magdalena ipsa cognominata est, 929. De ea disquiritur, 516 *et seq.*

Magister incassum docet, si discipulus dictata non accipit, 165. Magistros audire, non docere convenit pueris, 955.

Magnesio lapidi inest naturalis attractio ad ferrum, 466.

Magnitudo quomodo acquiratur, 605.

Maledictionis unusquisque sibi est auctor, Deus autem benedictionis est ministrator, 889.

Maledictus qui non audit verba Dei, 180.

Malignus : eo nomine designatur diabolus, 925 *et alibi.*

Malitia, quid, 515. Malitia Pharisæorum Servatorem tentantium detegitur, 657.

Malum ob peccata non dolere, 164.

Malus nemo verbum potest edere, 500. Malos ab invicem separari utile, etiam ipsis, 197. Malorum vituperium, laus est apud Deum, 275.

Mambre interpretatur *ad visionem*, 56.

Mambres et Jamnes, liber apocryphus unde illud Paulus eruit : *Jamnes et Mambres restiterunt Moysi*, quod reperitur in Epistola II ad Timoth., cap. III, vers. 8. Hinc quidam ausi sunt repellere Epistolam ad Timotheum, sed non potuerunt, 916.

Manasses serra dissecari Isaiam jussit, 465.

Mandatum de diligendo Deo primum est non ordine Scripturæ, sed dignitate virtutis, 831. Mandatum de dilectione proximi an Evangelio additum sit, 670, 671, 672.

Manichæi ab animatis abstinebant, 494 *not.*

Mansuetudo fructus Spiritus sancti, 959.

Manus quæ viri testes apprehenderat, amputabatur in lege Moysis, 654. Manus illotas ori admovere piaculum erat Pharisæis, 493 *not.*

Marcion hæreticus, 185, 237, 383, 386, 528, 542, 655, 852, 856, 864, 865, 962, 966, 968, 981. Quidam dicebant Marcionem sedere a sinistris Salvatoris, Paulum vero a dextris, 962. Marcion allegorice Scripturam explicari nolebat, 655.

Marcionitæ hæretici, 364, 382, 460, 494 *not.*, 789 *not.*, 820 *not.*, 952. Marcionitæ nonnulli ab animatis omnibus

abstinebant, 494 *not.* Marcionitæ dicebant Christum de muliere non esse generatum, 952. Marcionitæ quidam Vetus Testamentum duobus auctoribus tribuebant, 460. Marcionitæ Christi Patrem bonum et ignotum, opificem, malorum auctorem cognitum, et justum fingebant, 820 *not.*

Marcus Evangelium, prout Petrus ipsi exposuerat, in litteras retulit, 440. Marcum Petrus filium suum appellat, 440.

Margaritarum natura et species, 448. Margaritæ terrestres apud Indos tantummodo nascuntur, 448 *not.* E margaritis terrestribus sigilla fiunt, palæ annulorum et monilia, 448 *not.* Indicæ margaritæ primum locum obtinent, 450. Indicæ margaritæ descriptio, 448 *not.* Indicæ margaritæ gignuntur in conchis quæ buccinis grandibus similes sunt, 448, 449 *not.* Indicæ margaritæ rore gignuntur, 449 *not.* Indicarum margaritarum generatio, 449. Margarita Indica cum gravida est, et ad hoc proficiscitur ut lapidem parturiat, si tunc tonuerit, comprimitur, et velut præ timore spargit et effundit semen unde fiunt quæ physemata appellantur, 449 *not.* Indicæ margaritæ turmatim in mari pascuntur una præeunte, 449 *not.* Margaritæ Indicæ regem habent gregis ducem, colore et magnitudine conspicuum, et a reliquis differentem, 449 *not.* Margaritarum dux tropice, Christus, 450. Margaritæ, prophetæ, 451. Indicarum margaritarum piscatio, 449 *not.* Margaritas gignit Britannicus Oceanus, quæ secundum locum obtinent, 448 *not.* Britannicæ margaritæ descriptio, 450 *not.* Margaritas gignit Bosphorus circa Scythiam, quæ tertium locum a præstantissimis habent, 448 *not.* Bosphoranæ margaritæ descriptio, 450 *not.* Quomodo nascuntur illæ margaritæ, 450. Ubi pascantur, 451 *not.* Margaritas in ostreorum pinnis provenientes gignit Acarnania, 451 *not.* Margaritæ Erythrææ, 448 *not.* Margaritas ferunt ostrea, et mytili marini ac fluviatiles, 450 *not.* Auctores qui de margaritis et lapidibus scripserunt, 440 *not.*

Maria, primitiæ castitatis mulierum, 463. Mariæ perpetua virginitas, 462, 463. Maria novo sermone salutatur ab angelo, et nullibi in Scripturis talis salutatio reperitur, 939. Maria habebat legis scientiam, erat sancta, et quotidiana meditatione vaticinia prophetarum cognoverat, 939. Mariæ virginitatem ignoravit diabolus, 938. Quare Maria post conceptum venit ad Elisabeth, et mansit cum ea tribus mensibus, 942, 943. Maria verbis Elisabeth confirmatior facta est ad credenda ea quæ audierat ab angelo, 980. Maria in passione Domini scandalum passa est, 952. Mariam a Salvatore negatam fuisse eo quod post nativitatem illius juncta fuerit Joseph, ausi sunt quidam dicere, 940. Error ille exploditur, 940 *et seqq.* Filii qui Joseph dicebantur, non erant orti de Maria, 940 *et seqq.*

Mariæ tres aut quatuor distinguuntur quæ unguentum effuderunt super Jesum in cœna, 892 *et seqq.*

Martyrium calix, 718. Martyrium baptisma, 892 *et seqq.*

Masoræ origo, 809 *not.* Masora in aliquibus utilis, vana in multis, 809 *not.*

Materia et materiale in sacramento corporis Christi, 500 *not.*

Matthæus prius publicanus, postea apostolus Evangelium Hebraico sermone conscriptum Judæis ad fidem conversis publicavit, 440. Matthæus parabolæ de operariis ad vineam conductis, nec non de zizaniis supra triticum seminatis mysteria intelligebat, 697. Commentariorum Origenis in Matthæum vetus interpretatio, 521. Quare a nobis edita, *præfat.*, 3. In Matthæum Origenes sexagenario major scripsit, 133 *not.*

Maurorum terra ante adventum Christi in unius Dei religionem non consenserat, 370.

Medicina finem habet operationem, 953.

Medicus sæpe doloris auctor ut sanare possit, figura Dei vulnera sanantis, 666. Medici animorum prophetæ, 208.

Mediæ res, quæ, 582 *not.*

Megasthenes, 448, 449.

Membra nostra quæ vitando scandalo præcidere jubet Christus, quænam sint, 603 *et seqq.*

Memphis, 282.

Merinthus hæreticus, 733.

Meroe, nomen reginæ Sabæ, 46.

Metaphysica, seu inspectiva disciplina, ea est qua supergressi visibilia, de divinis aliquid et cœlestibus contemplamur, 31.

Metempsychosis confutatur, 506, 567, 568 *et seqq.*

Metensomatosis exploditur, 442.

Methodii liber *De resurrectione*, 1.

Michaeli archangelo subjiciuntur qui fidem recens amplexi sunt ab eoque derelinquuntur si nimium sit voluptatis studium, 644.

Michæam prophetam Achab mittit in carcerem, 848.

Ministrare omnibus debet, qui fratribus suis præstantior esse vult, 723.

Misael, Azarias et Ananias, prophetæ, 772. An tres illi pueri simul cum Daniele propheta Babylone castrati fuerint, ut tradunt Hebræi, 657.

Miseriam invocare, quid, 272.

Modus in charitate servandus, 962. Modus orandi, 650, 764.

Molæ humanæ et asinariæ, 594. Molæ humanæ sunt trusatiles, seu manuales, 594 *not.* Molæ asinariæ sunt versatiles, 594 *not.* Mola asinaria, quid significet, 594.

Mons spiritum malum significat, 579, 758. Montes tenebricosi et lucidi, qui, 202 *et seqq.* Mons Oliveti interpretatur *mons misericordiæ*, 900.

Moralis dicitur, per quam mos vivendi honestus aptatur, et instituta ad virtutem tendentia præparantur, 31.

Morborum causæ astris assignantur, 578. Ille error exploditur, 578. Morbi animi peccata, 475.

Mores hominum sustinet Deus, 249. Moribus hominum sese accommodat Deus, 247, 248, 457.

Mors indifferens et media, 582 *not.* Mors contraria vitæ quæ est Christus, 582. Mors adversus Christum, et qui eum sequuntur, invalida, 726. Mortis portæ, quæ, 528. Mortis imperium obtinet diabolus, 582. Mortem gustare, quid, 552, 553. Mortem videre, mortem gustare, mortem sequi aliquem, mortem supervenire alicui, apprehendi a morte, absorberi a morte, differunt, 555, 556. Post mortem mutatio nulla, 241.

Mortuum jam fetidum suscitare, solius erat Christi, 514.

Moysis nomen ante Christi adventum nullibi nisi in Judæa notum erat, neque in ulla gentilium litterarum historia de Moyse scriptum aliquid invenitur, 14. Moysis et Aaronis prodigia in Ægypto et in deserto facta paucis recensentur, 768. Moysi attributa potestas legum ferendarum, 641. Moyses velatus, symbolum erat populi ad Dominum non conversi, 154. Moyses ad Deum revertens faciem non velabat, 154 *et seqq.* Moyses et Elias visi cum Christo in transfiguratione, quid significent, 559. Moysis solos libros admittebant Sadducæi, et eos ad litteram intelligebant, *præfat.*, 5, 467 *not.*, 828, 978.

Mulier apud Hebræos *assumpta* vocatur, 638. A muliere quo modo peccatum cœpit, sic et principium salutis a mulieribus habuit exordium, 940, 941. Mulieri aliquando in Ecclesia permissum fuit, vivente viro, nubere, 647. Mulieribus orantibus præcipitur ut habeant velamen super caput, propter angelos, 961. Mulieres Sabæis imperabant, 581 *not.*

Mundus Jerichunte significatur, 728. Mundus ager est, in quo bona et mala semina sparsa sunt, 444. Mundi multiplex acceptio, 598, 599. Mundi plures juxta Clementem Romanum, 422. Mundum aliquando interiturum probat Origenes, 569. Mundus omnis ira Dei subvertetur, 959 *et seqq.* Quomodo finiet mundus in ultimo Christi adventu, 865, 866. Mundi finis subito eveniet. 875.

Mundis omnia munda : immundis omnia immunda, 495, 499.

Munus. In munere non ipsum munus, sed voluntatem ac studium dantis respicit Deus, 682.

Mures in causa fuerunt cur Amaxiti obsidionem solvere coacti sunt Cretenses, 512 *not.* Mures in causa fuerunt cur Pelusii obsidionem solvere coactus sit Sennacherib, 512 *not.*

Musica. In musicis soni sunt sonis alii consoni, alii dissoni, 614.

Mutatio nulla post mortem, 241.

Myes pascuntur in palustribus locis, 450, 451.

Mysterium abscondendum, 265. Mysteriorum exigua notitia erat ante adventum Christi, 63. Mysteria [illegible], seu ad finem bonum ducentia, 681 *not.*

Mytili marini ac fluviatiles margaritas ferunt, 450, 451 *not.*

N

Naasson, si nomen interpreteris, *serpentinus est princeps populi sponsæ*, 101.

Nablium, instrumentum musicum, 616 *not.* Nablii duæ formæ, 616 *not.*

Nabuchodonosor interpretatur *insessus* et *angustiæ cognitio*, 324. Nabuchodonosor cum Pharaone hoste ad oppugnandum populum Dei consentit, 512.

Nabuzardan, 288.

Naid Græce interpretatur *commotio*, 284.

Naphta, cui inest attractio ad ignem, 466.

Natalitia nullibi a quopiam justo celebrata, 471. Natalis dies Pharaonis, 471.

Nativitas Joannis plena miraculis, 936 *et seqq.* Nativitas Christi non est talis, ut quasi qui ante non fuerit, esse cœperit, sicut de nativitate hominum putatur, 440. Nativitas Jesu Christi ut phantasma ab hæreticis eluditur, 55-.

Consequens tamen est ut qui nativitatem aufert, tollat et passionem, 357. Nativitates hominum observant Chaldæi, 281, 359.
Natura humana non patitur ut ante duodecimum ætatis annum sapientia compleatur, 954. Natura nobis insitum est quod justum sit judicandi, 973.
Nazaræus speciatim Deo semper consecratus, 747. Nazaræus erat Samson, 914. Nazaræi cæsariem deponentes sacrificium offerebant, 488 *not.* Nazaræi ab animatis omnibus abstinebant, 494 *not.* Nazaræi unde sint orti, 733 *not.* Nazaræi et Ossæi fontes unde sua dogmata expresserunt Ebionitæ, 733 *not.* Nazaræi an fuerint hæretici, 494, 733. Nazaræos idem sensisse de Christo ac Cerinthianos scribit Epiphanius, 733 *not.*
Nazareth an Christi patria, an Bethlehem, 462.
Necesse, quid significet, 601.
Negotiator quærens bonas margaritas, quis, 448 *et seqq.* Exponitur hæc parabola, 448 *et seqq.*
Nehemias neutiquam restaurando templo Jerusalem præfectus fuit, sed urbem tantum et muros restituit, 657 *not.*
Neophytorum olim insignis erat in Ecclesiam liberalitas, 501 *not.*
Nequitia, ignis materia, 161.
Nero imperator, 719.
Noe. A Noe ad Abrahamum generationes decem, 701.
Noel. Unde vox ista Gallis, 747 *not.* Lætitiam non solum Christianam, sed et publicam et solemnem testificatur, 747 *not.*
Noetiani hæretici, Patripassiani vocati, 789 *not.* Errores eorum, 789 *not.*
Nomen Dei ineffabile, 421. Nomen Dei proprium quatuor litteris constat, 372. Nomen Dei proprium non cito profertur ab Hebræis, 421.
Nosse peccatum, et nosse justitiam, quid, 183.
Novi Testamenti exemplarium magna differentia, 671, 672. In Novum Testamentum intrusa esse quædam suspicatur Origenes, 670.
Nubes lucida justos obumbrans, quæ, 564. Nubes allegorice sanctos significant, 172, 173, 174. Nubes est unusquisque sanctus, 172.
Numerus senarius laboriosus et operosus, 620. Numerus septenarius requiem continet, 620. Numerus quinquagenarius remissionem continet, 479.
Nuptiæ animæ cum lege, 515, 815. Nuptiæ Christi cum Ecclesia, 791, 793. Ad nuptias accersiti, 791 *et seqq.* Exponitur hæc parabola, 791 *et seqq.* Nuptias damnabant Hieracitæ, Saturniliani, Apostolici, seu Apoctatici, et Eustathius, 639 *not.* Nuptias qui damnabant, a Gangrensi concilio damnati sunt, 639 *not.* Nuptiæ secundæ non omnino damnantur, 267. In secundas nuptias insurgit Origenes, 933 *et seqq.* Mulieri, vivente viro, nubere permiserunt quidam episcopi, 647. Nuptias secundas expertos ex Paulo ab ordinationibus Ecclesiæ excludit Origenes, 645, 646. Excluserunt universi Patres, exclusitque semper Ecclesia, 645 *not.* Bezæ Chrysostomique sententia de secundis nuptiis quoad ordines, 645 *not*
Nuptialia vestimenta, quæ, 793. Absque nuptiali vestimento homo discumbens, quis, 793.

O

Obelorum in emendandis Septuaginta Interpretibus quis usus, 671, 672.
Oblationes fidelium, 501 *not.* Pars oblationum quæ pauperibus erogabantur, ad presbyteros pertinebat, 490 *not*
Obscuritas Scripturarum, 11.
Obscurus sermo quid sit, 4.
Obsidionem Amaxiti solvere coacti sunt a muribus Cretenses. Obsidionem Pelusii solvere a muribus coactus est Sennacherib, 512 *not.*
Oceanus Britannicus margaritas gignit, quæ a præstantissimis secundo loco censentur, 448 *not.*
Oculi Domini ad fidem et reliquas virtutes, 163.
Odor cervini cornu venena depellit, 508 *not.*
Odoratus secunda vocatione operariorum ad vineam conductorum exprimitur, 701.
Oleum in Scripturis, aut opus misericordiæ, aut doctrina intelligitur, 894.
Oliveti mons interpretatur *mons misericordiæ*, 900.
Olynthius Macedoniæ urbs, 715
Opera bona quæ naturali justitia fiunt ab infidelibus, non sunt magni odoris, ipsa tamen acceptabilia apud Deum, et in hoc sæculo eis prosunt, non autem in illo ad consequendam vitam æternam, 894.
Operandum dum dies est, 200, 201.
Operarii mercede conducti. Exponitur hæc parabola, 694. Hujus parabolæ mysteria intelligebat Matthæus, 697. Operariorum ad vineam conductorum vocationes quinque ad quinque sensus referuntur, 701. Referuntur etiam 1° ad Adamum et Evam, 2° ad Noachum, 3° ad Abrahamum, 4° ad Moysem, 5° ad Christum, 700, 701. Operariorum vocationem Christus semper dispensat, 700.
Ophitæ, 852.
Opificem Deum, Veteris Testamenti auctorem, malum definiebant Simoniani, Saturniliani, Cerdoniani et Marcionitæ; Christi vero Patrem, bonum, eumque Novi Testamenti auctorem, 820 *not.*
Opificia Dei aspectabilia a sinistris, non aspectabilia vero a dextris Christi sunt, 716.
Optativi loco imperativum ponere moris est Scripturarum, 13.
Orandi modus, 650, 764.
Oratio Christi in cruce, major quam oratio Jonæ in ventre ceti, 925. Oratio non fit mundior ex loco ubi quis orat, sed melius est cum nullo orare, quam cum malis orare, 901.
Orbis universus primum sub Cæsare Augusto descriptus, 943. Orbis universus audivit Evangelium, 635.
Ordines symbola sunt verarum rerum quæ sub eo nomine continentur, 645, 646. Ab ordinibus Ecclesiæ non solum qui duas uxores simul, sed qui et ordine duxerint ex Paulo excludit Origenes, excluserunt Patres, semperque exclusit Ecclesia, 645 *not.*, 646.
Organa, 615.
Origenes presbyter, 189. Origenes multorum odio et invidia laborabat, 175. Origenes se pro erudito haberi agnoscit, 176. Origenis castratio voluntaria obscure significatur et improbatur, 653 *not.*, 654 *not.* Origenes queritur quod quidam eum in tractatibus suis sentire criminarentur quæ nunquam senserat, 962 Origenes Hebraicæ linguæ parum consultus, 616 *not.* Origenes memoriæ nimium confisus Scripturæ loca parum fideliter referebat, 231 *not*, 257 *not.*, 609 *not.*, 750 *not.* Origenes in explicandis Scripturis multa litteris tradere non ausus est, 630. Origenes eos culpat qui sive indiligentia, sive audacia aliquid addunt vel detrahunt Scripturæ sacræ, 671. Origenes discrepantiis quæ in Veteris Testamenti exemplaribus suo tempore occurrebant, remedium adhibuisse testatur, 671. Qua ratione, 671, 672. Origenes novas etiam discrepantias in Hexaplis et Tetraplis suis ipse invexit, 671 *not.* Origenes sexagenario major in Matthæum scripsit, 133 *not.* Origenes homilias suas a notariis excipi ante sexagesimum ætatis suæ annum non permisit, *præfat.*, *et* 133 *not.*
Osculum sibi invicem dabant Christiani in ecclesia mysteriorum tempore, 37.
Ossa. Ex ossibus leonis, si collidantur aut tundantur, ignis excutitur, 288.
Ossæi et Nazaræi fontes unde sua dogmata expresserunt Ebionitæ, 733 *not.*
Ostrea et mytili marini ac fluviatiles margaritas ferunt, 450, 451 *not.*

P

Pacifici, qui, 440, 441 *et seqq.* Pacta quando rescindenda, 271 *et seqq.* Pacta cum Eva rescidit Deus, 271 *et seqq.*
Pamphylus martyr propria manu descripserat Origenis tomos in duodecim prophetas minores, 438. Pamphili martyris *Apologia pro Origene*, 1.
Panis per verbum Dei et orationem consecratus, 499. Panis per verbum Domini et orationem consecratus, secundum illud quod materia constat, in ventrem abit, et in secessum emittitur, 499. Panis sanctificatus non ex se utentem sanctificat, 499. Panis Domini tum utilis est, cum pura mente sumitur, 499. Panem Domini sive sumimus, sive non sumimus, ex hoc esu vel abstinentia, neque juvamur, neque bono privamur, 499. Non materia panis Domini, sed super eum prolata oratio comedentem juvat, 500. Panem et calicem Domini temere sumentes, 475. Panis quem Deus Verbum corpus suum esse fatetur, quo sensu Verbum Dei appelletur, 898 *et seqq. et not.* Panis ille visibilis quem in cœna præ manibus tenebat Deus Verbum, quo sensu dicatur non esse corpus Christi, sed Verbum in cujus mysterio panis ille fuerat frangendus, 898 *et seqq. et not.* Panis tropice, verbum justitiæ, quem manducantes animæ nutriuntur, 898 *et seqq. et not.* Panes quinque turbis distributi, sensiles Scripturarum sermones significant, 477. Panibus septem qui nutriti sunt, præstantiores erant iis qui quinque, 510.
Papa servus servorum Dei gaudet appellari, 723 *not.*
Parabola est sermo de re tanquam gesta, quæ tamen gesta non est secundum litteram, sed quæ potest fieri, 3. Parabola in quo a similitudine differat, 446. Parabolarum sensum quare evangelistæ occultaverunt ac silentio prætermiserunt, 630. Parabolarum occultum sensum cur exponere tentet rationem reddit Origenes, 630. Parabola figuli apud Jeremiam quomodo intelligenda, 243. Parabolarum duo genera, earum quæ dicuntur turbis, et quæ

discipulis pronuntiantur, 461. Parabolarum omnium sensum discipulis suis privatim exposuit Jesus, 630. Parabola thesauri in agro absconditi exponitur, 446 *et seqq.* Exponuntur et parabolæ : negotiatoris quærentis bonas margaritas : 448 *et seqq.* Sagenæ missæ in mare, 453 *et seqq.* Divitis et cameli, 680 *et seqq.* Operariorum ad vineam conductorum, 694 *et seqq.* De duobus filiis a patre in vineam missis, 770 *et seqq.* De accersitis ad nuptias, 791 *et seqq.* Samaritani, 972 *et seqq.* Presbyter quidam ante Origenem pulchre dixerat hominem qui descendit, esse Adam : Jerusalem, paradisum : Jericho, mundum : latrones, contrarias virtutes : sacerdotem, legem : levitem, prophetas, Samaritem, Christum : vulnera, inobedientiam : animal, corpus Domini : stabulum seu hospitium, Ecclesiam : duos denarios, Patrem et Filium : stabularium, Ecclesiæ præsidem, 972 *et seqq.* Parabolæ de operariis ad vineam conductis, nec non de seminatis supra triticum zizaniis mysteria intelligebat Matthæus, 697.

Parasceve passionis Christi commemoratrix est, 114. In illa die multitudo populi ad ecclesiam conveniebat, 114.

Pardus in hominum oculos insilire dicitur, 288.

Parentes secundum fidem multo plures quam secundum carnem, 689. Parentes omnibus rebus a liberis juvari sancit Deus, 489. Parentes debito adjumento quomodo apud Judæos fraudarent filii nequam, 490.

Partem petere cum Christo, cum prophetis, cum apostolis, quid, 217, 218.

Parvuli baptizantur non propter peccata, sed propter sordes, juxta Origenem, 948. Sordes et peccata quid differant, 948.

Pascha quo die Christus celebraverit, 895. Ex eo quod Christus more Judaico Pascha corporaliter celebraverit, similiter nobis esse faciendum censebant Ebionitæ, 895. Paschalis dies resurrectionis Christi commemoratrix, 114.

Paschor interpretatur *os nigredinis*, 257. Paschor, quis, 253. Paschor Jeremiam prophetam percussit, et in cataractam misit, 253. Paschor ob percussum Jeremiam punitur, 253, 256, 257. Paschor captivus Babylonem ducitur, 254. Paschoris amici, qui, 257.

Pastores Ecclesiarum opus habent præsentia Dei, 945. Ut sui meriti est, si oves sibi creditæ fuerint custoditæ ; sic sui periculi est, si qua per negligentiam eorum corruerit, 947, 973.

Pastor, liber apocryphus, 439, 644, 872, 877, 973. *Pastoris* liber in Ecclesia tempore Origenis circumferebatur, et a quibusdam pro divino habebatur, sed non ab omnibus, 644.

Pater, Filius, et Spiritus sanctus, sunt tres spiritus, 170.

Patres antiqui a profanis auctoribus laudandis fere abstinebant, 448 *not.* Patres fere omnes corporeos esse angelos opinabantur, 813 *not.* Patres omnes digamos ab ecclesiasticis dignitatibus semper excluserunt, 645 *not.*

Patres nostri duplices, 181.

Pater tenebrarum, 485

Paterfamilias proferens de thesauro suo nova et vetera, tropice Christus, 460.

Patientia Dei adversus Israelitas, 246. Patientia fructus Spiritus sancti, 959.

Patriarchæ Deo vivunt, 829.

Patripassiani hæretici. Eo nomine Noetiani, Sabelliani, Praxeani, et Hermogeniani vocati sunt, 789 *not.*

Paulus apostolus percutitur Ananiæ jussu, 254. Paulus Tarsi cur non prædicaverit, 465. Paulum maledictis lancinant Ebionæi, 254. Paulum quidam dicebant sedere a dextris Salvatoris, Marcionem vero a sinistris, 962. De Paulo quidam intelligebant hæc Salvatoris verba : *Mittam vobis advocatum Spiritum veritatis*, 962.

Pauperes, tropice gentiles, 970.

Paupertatem amplecti, magnum est ad virtutem compendium, 675.

Pax fructus Spiritus sancti, 959.

Peccator nec frater est, nec Christianus, 610. Peccatores arbores aridæ sunt, 761. Peccatores a Deo separantur et disperguntur, 196. Peccator non statim punitur, ut factum est peccatum, 846. Qui peccat, Dei oblitus est, 252. Qui peccat ex diabolo natus est, 181. Qui peccat, tradetur regi Babylonis, 258. Qui peccat, in Babylone moritur, 258. Peccatorum plantationes, 134. Peccatorum regna, 134.

Peccatum imperium obtinet in animum improborum, 618. Peccatorum substantia nulla est, 88. Peccata nostra animis nostris inscripta, 134, 135. Peccatorum omnium fons cogitationes malæ, 500, 501, 502. Non omne peccatum morbus est animi, 474. Peccatum et sordes inter se differunt, juxta Origenem, 948 *et seq.* Christus purgatione legali indiguit, non propter peccata, sed propter sordes, 948. Parvuli baptizantur non propter peccata, sed propter sordes, 948. Absque peccato esse, dupliciter in Scripturis intelligitur, 934. Peccata nostra ex nobis, bonitas nostra ex Deo, 137. Peccato admisso certamina et labores pereunt, 258. Peccata omnia, omnesque virtutes, ac proinde pœnas et mercedes, æqualia esse censebat Jovinianus, 706 *not.* An idem censuerit Origenes, 706. Peccata diversa diversis remediis curanda, 138. Peccata quædam sanantur poa et nitro, quædam spiritu combustionis et pœna, 138. Peccata mortifera, 611. Peccatum contra Spiritum sanctum, denegare Christum post baptisma, 913. Levius peccat qui negat ante acceptum Spiritum sanctum, 913. Peccata sua duplicia recipiunt quidam, quidam simplicia, 233. Peccata sua candide fatentur prophetæ, 272. Peccatorum nostrorum causas in astra refundunt Chaldæi, 280. Peccatorum remissio quibus concedatur, 620. Peccatorum remissionem operatur baptismus, 88, 957. Peccatorum remissio ei non fit qui peccans ad baptismum venit, 957. In peccatorum remissionem ille accipit baptisma, qui peccare desistit, 957.

Pecten, quid, 450 *not.*

Pejerandum potius, quam juramento standum cum flagitio, 472

Pelusii obsidionem solvere a muribus coactus est Sennacherib, 512 *not.*

Perdere animam suam, quid, 544, 545.

Perdix, animal malignum, multumque decipiens venatores, 256. Ejus proprietates, 256, 298. Perdix, symbolum diaboli, 256 *not.*

Perfectio pietatis in dilectione consistit, 832.

Perfectus quomodo evadat qui bona sua pauperibus distribuit, 675 *et seq.* Perfecti, 618.

Pericula neque semper devitanda sunt, neque semper adeunda, 709.

Persecutio. In persecutionibus fuga licita, 473.

Perseverantia animæ cum ejusdem immortalitate perperam confunditur, 811 *not.* Perseverantiam animæ admittebat Aristoteles, immortalitatem negabat, 811.

Personæ quatuor in Cantico canticorum, 12. Personæ loquentes ab iis ad quas sermo fit distinguendæ sunt in Scripturis, 11. Personarum SS. Trinitatis distinctio, 84.

Petere a Deo, quid, 650. Petenda a Deo quæ, 764.

Petra est omnis discipulus Christi, 524, 525. Petræ sunt Christi imitatores, 229. Petræ nomine Christianos omnes a Christo affici perperam contendit Erasmus et alii quidam, 523 *not.*

Petronilla, 683 *not.*

Petrus idiotes, 458. Petrum non solum retia, sed et domum, et uxorem, et liberos reliquisse conjici potest, 682, 683. Quæ Petrus Christi causa reliquit, perexigua erant et nullius pretii, 683. Petrus vel uxorem non retinuit, vel si retinuit, ut sororem habuit, 683 *not.* Petrus cur a Christo Satanas appellatus sit, 540 *et seq.* Petri primatus, 523. Petro privatim claves attribuuntur, 613. Omnibus quidem apostolis, sed non jure eodem ac pari conditione qua Petro claves regni cœlorum traditæ sunt, 524, 525. In hoc differt potestas Petro concessa, quod solus potest solvere et ligare in omnibus cœlis, alii vero in uno tantum cœlo, 613, 614. Potestas ligandi atque solvendi non solum Petro, sed omnibus videtur attributa, qui fraterna peccata ter arguerunt, 613. Petrus propter audacem suam promissionem : *Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego non scandalizabor*, non solum scandalizatus est sicut cæteri apostoli, sed adeo derelictus, ut ter Christum denegaret, 900, 901. De Petri denegatione sensus Origenis, 912, 913, 914. A Petro Ananias et Sapphira interfecti non sunt, sed pudore et dolore interierunt, 673, 674. Petrus Marcum filium suum appellat, 440. Petrus Marco Evangelium exposuit, quod in litteras Marcus retulit, 440. Petri Epistola secunda olim e canone expuncta fuit, 814 *not.* Petri evangelium apocryphum, 462 *not.*, 463. Petri Christiani omnes, a petra dicti, quæ est Christus, 523, 526. Fimus id quod Petrus, cum Petri confessionem imitamur, 523.

Pharao cum Nabuchodonosore hoste ad oppugnandum populum Dei consentit, 512. Pharaonis natalis dies, 471.

Phares *divisio* interpretatur, 836, 845.

Pharisæi a verbo Phares, *divisi*, *segregati*, vel *præcisi* interpretantur, 836, 843, 847. Pharisæi resurrectionem mortuorum admittebant, eosque docuerunt resurgere, 467. Pharisæi in omnibus consentiebant Scribis, 809 *not.* Pharisæis illotas manus ori admovere piaculum erat, 495 *not.* Pharisæi avari, 490. Pharisæi Judæorum disciplinas accuratius tuebantur, 806. Pharisæi Judaicis traditionibus docendis idonei, 809. Pharisæi impediebant quominus vectigal Cæsari pensitaretur, 806. Pharisæi non erant plantatio Patris qui in cœlis est, 497. Quare, 498. Pharisæorum Servatorem tentantium malitia detegitur, 657.

Pharisæi cur generatio mala et adultera a Salvatore appellati, 516.
Philastrius, 726, 733. Perstrinxit hæresim eorum qui confundebant ea quæ ad Primogenitum omnis creaturæ pertinent, cum iis quæ spectant ad animam et corpus Jesu, 726.
Philippus evangelista filiam habebat prophetissam, 849.
Philippus tetrarcha, 470. Philippi viventis uxorem Herodes abstulit, 470, 471. Philippus Herodiadis maritus, quis, 470 *not.*
Phlegontis *Chronica*, 859, 923. Phlegon scribit solem defecisse in principatu Tiberii Cæsaris, sed non in luna plena, 923.
Philonem citat Origenes, 654, 792.
Photius, 1 *not. et alibi passim in notis.*
Physemata, concharum margaritiferarum abortus, 449 *not.* Unde et quomodo fiunt physemata, 449. Physemata describuntur, 449.
Physica seu naturalis dicitur, ubi uniuscujusque rei natura discutitur, 31.
Picus δρυοκολάπτης, 256 *not.*
Pietas Christianorum multum refrixit, 144. Pietatis perfectio in dilectione consistit, 852.
Pilatus pronuntiative Jesum interrogat, quasi non dubitaret illum esse regem Judæorum, 916. Cum reverentia requirebat de Jesu, 916, 917. Provocat populum ut magis dimittendum peteret Jesum, 917. Non erat in Pilato fixum et permanens de Christo judicium, sed momentum aliquod benignum erga eum, 917. Pilatus volebat Jesum audire se defendentem contra accusatores, 917. Miratur Christi constantiam et tranquillitatem, 917. Pilatus et Herodes amici fiunt ut Jesum trucident, 511. Pilatus templum Dei primus violare ausus est, 804. Statuam Cæsaris in templo consecrare contendebat, 804. Hinc Pilati temporibus valde periclitati sunt Judæi, 804. Pilati uxor beata dicitur quod multa passa sit per visum propter Jesum, 918. Pilati uxor an conversa sit ad Deum, 918.
Pili in corpore humano quomodo nascuntur, crescunt, et nutriuntur, 655.
Pinna margaritifera, 450 *not.*
Pinnophilax, 450 *not.*
Piorum consensus Deo gratus, 615 *et seq.*
Piscatio hominum et piscatio piscium quid differant, 227.
Piscis tropice Christus, 584. Pisces duo turbis distributi quid significent, 477. Pisces staterem in ore habentes, tropice avari, 586.
Plagarum parem numerum non omnes recipiunt, 167.
Plantationes peccatorum, 134. Plantatio Patris qui in cœlis est, non erant Pharisæi, 497. Quare, 498.
Plasmare hominem et facere hominem differunt, 131.
Plinius, 448, 449 *et alibi passim.*
Poa, quid, 138 *et not.* Poa et nitro sanantur quædam peccata, quædam spiritu combustionis et pœna, 138.
Pœna una peccatorum tam dæmonum naturæ quam humano generi præfinita est, nimirum ignis æternus, licet in eadem pœna diversa sit quantitas pœnæ. 1. Pœnæ legis novæ, graviores pœnis legis antiquæ, 260. Pœnarum æternarum opinionem utilem, at non veram censet Origenes, 267. Pœnis damnatorum finem statuit Origenes, 444 *not.*
Pœnitentes publici ejiciebantur ab oratione communi, 901.
Pœnitentia post peccatum utilis, 561, 612, 613. Pœnitentiæ fructus quinam sint, 959. Pœnitentiæ præfectus, 644. Pœnitentiæ baptismus, quis, 139.
Poetarum lectio, noxia, 283, 284.
Pontifex Romanus Ecclesiæ totius arcem tenet, 189 *not*
Pontius Pilatus, 914. *Vide* Pilatus.
Portæ Sion, quæ, 528. Portæ mortis, quæ, 528. Portæ inferi, quæ, 526, 527, 528. Portæ inferi non prævalent adversus Ecclesiam, 526. Portæ inferi adversus quem prævalent, 530, 531. Portarum inferi architecti sunt hæretici, 528. Portæ Babylonis æneæ, 320.
Possidere et generare eodem recidunt, idemque significant apud Hebræos, 788 *not.*
Potentia Dei. Omnia Deo possibilia sunt, sive justa, sive injusta; sed quantum ad justitiam ejus, non sunt omnia possibilia, sed ea sola quæ justa sunt, 904. Potentia humana quoad præcepta Dei. An ex nobis valeamus Christi implere confessionem, aut aliquid præceptorum Dei, 900.
Potestates in Christo creatæ, 766. Potestates duæ generales : potestas Dei, et potestas diaboli, 765, 766. Sub his duabus generalibus potestatibus plures speciales potestates, et quot sunt ex parte Dei, tot sunt ex parte diaboli, 766, 767. Potestates nefariæ struendis animæ humanæ insidiis ab initio occupantur, 660. Potestates et principatus sunt portæ mortis et inferorum, 528, 529
Potestas ligandi atque solvendi omnibus quidem apostolis, sed non eodem jure ac pari conditione qua Petro concessa est, 523, 524, 525, 613. In hoc differt potestas Petro concessa, quod solus potest solvere et alligare in omnibus cœlis, alii vero in uno tantum cœlo, 613, 614. Potestas ligandi atque solvendi non solum Petro, sed omnibus videtur attributa qui fraterna peccata ter arguerunt, 613.
Potus contemplationem significat, 785. Potus quem Deus Verbum sanguinem suum esse fatetur, quo sensu verbum Christi appelletur, 898 *et seq., et not.* Potus ille visibilis quem in cœna præ manibus tenebat Deus Verbum, quo sensu dicatur non esse sanguis Christi, sed verbum in cujus mysterio potus ille fuerat effundendus, 898 *et not.* Potus tropice verbum agnitionis Christi secundum mysterium ejus nativitatis et passionis, 898. Devoratis serpentibus, ante coctionem potu cervi abstinent, 508 *not.*
Præceptor scriptorum sacrorum Deus, 182.
Prædicandi munus periculosum, 133. Christus uno circiter anno prædicavit ex Origene et Clemente Alexandrino, 217 *not.*
Præfinitio consummationis mundi, quæ sit, 874 *et seq.* Unumquodque eorum quæ præfinit Deus, non ab inexperibili præfinit, 874.
Præputium cordis deponendum, 159, 160.
Præsentia Salvatoris non solum terrena, sed etiam cœlestia juvit, 943.
Praxeani hæretici, Patripassiani vocati, 789 *not.*
Presbyter, episcopus et diaconus symbola sunt verarum rerum quæ sub iis nominibus continentur, 646. Presbyteri quemadmodum episcopi typum gerunt apostolorum, juxta Ignatium, 753 *not.* A presbytero plus exigitur quam a diacono, 189. Presbyteri quemadmodum episcopi principes, seu ministros dabant ecclesiis sibi subjectis, 753. Presbyteri nunquam ordinabantur secundas nuptias experti, 645. Presbyter symbolice unius uxoris vir esse debet, 646. Presbyteri sedebant in conventibus ecclesiasticis, 753 *not.* Presbyteri aliquando bona Ecclesiæ administrabant, sæpius vero diaconi, 753. Ad presbyteros pertinebat pars oblationum quæ pauperibus erogabantur, 490 *not.*
Pretium quo Christus redemit nos, quod, 726 *et seq.*
Primatus Petri, 523, 524, 525, 613, 614.
Primi et extremi terræ, qui, 233
Primitiæ et Ecclesiæ et pauperibus dandæ sunt ex omnibus frugibus, 8. Is qui a somno surgit, debet Deo primitias dare, preces videlicet, 233.
Primogenitus omnis creaturæ, 726, 727. Distinctio inter ea quæ pertinent ad Primogenitum omnis creaturæ, et ea quæ pertinent ad animam et corpus Jesu, 726, 727.
Principatus et potestates portæ sunt mortis et inferorum, 528, 529.
Principes Judæi soli nominantur in prophetis, quando propheticus sermo Judæos solos spectat : in Evangelio vero principes gentium nominantur, quia per totum orbem prædicanda erat Evangelii salus, 956, 957 *et seq.* Princeps sacerdotum qui secundum litteram legis portabat in capite formam signi et sanctificationem Domini scriptam in metallo, figura veri principis sacerdotum Jesus, in cujus cruce scriptum erat : *Hic est rex Judæorum*, 921. Princeps sacerdotum solus quæ erant ante velum secundum, videbat, 927. Princeps sacerdotum scindens vestimenta sua, demonstrat vetus sacerdotium a Christo esse conscindendum, 911. Principes sacerdotum et seniores interrogant Jesum in qua potestate signa faceret. Exponitur hic Evangelii locus, 764 *et seq.* Principes sacerdotum post mortem Christi ita principes sacerdotum esse desierunt, ut nulli post eos fuerint principes sacerdotum, 710. Princeps sacerdotum Christus, 132. Princeps appellari debet episcopus, 723. Principes Ecclesiæ in quo differre debeant a principibus gentium, 724, 725.
Principia duo ponebant Simoniani, Saturniliani, Cerdoniani, ac potissimum Marcionistæ, 820 *not.*
Priscillianistæ hæretici ab animatis abstinebant, 494 *not.*
Proceritas staturæ spiritalis quomodo acquiratur, 605.
Procopii Gazæi epitome, 1. Procopiana excerpta quamplurima ex Origene, 37, 39, 41, 44, 50, 52, 61, 63, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 75, 78, 79, 86, 87, 88, 90, 91. Procopii excerpta quamplurima ex Origene in Canticum canticorum, 94 *et seq.*
Prodigia insigniora Veteris Testamenti paucis commemorantur, 768.
Proditor Judas, 896. Quare proditorem discipulis in cœna non specialiter, sed generaliter a principio Christus designavit, 896.
Profani auctores. A profanis auctoribus laudandis fere abstinebant Patres antiqui, 448 *not.*
Profectus corporis a nobis non pendet, sed profectus

et incrementum animæ in nostra est potestate, 956.

Prophetæ proportionem habent cum Verbo, 549. In prophetis angeli verba effecti sunt Christum imitantes, 549. Prophetæ in Scriptura angeli appellantur, 549 *not.* Prophetarum hominumque sanctorum animas angelos esse censuit Origenes, 624 *not.* Prophetæ nihil non efficax protulerunt, 286. Prophetæ, margaritæ, 451. Prophetæ medici animorum, 208. Prophetæ per servos patrisfamilias significantur, 781. Prophetæ lucernæ erant, Christus vero sol justitiæ, 712. Prophetæ peccata sua candide fatentur, 272. Prophetæ quando augustius aliquid contemplabantur, cadebant in faciem suam, 952. Quare, 952. Prophetæ in superioribus contignationibus hospitio excipiuntur, 255. Prophetæ vexationibus obnoxii, 135, 222, 223, 268, 269. Prophetarum ignominiæ, 464. Propheta quomodo dicatur non esse sine honore, nisi in patria sua, 464, 971. Prophetarum felicitatem qui student assequi, vitam ipsorum imitantur, 222. Prophetarum et legis intellectus est institutio ad intelligendum Evangelium, 455. In prophetis soli principes Judæi nominantur, quando propheticus sermo Judæos solos spectabat: in Evangelio vero principes gentium nominantur, quia per totum orbem prædicanda erat Evangelii salus, 956, 957 *et seq.* Prophetarum novissimus Joannes, 959. Prophetarum et legis finis Joannes, 864, 865. Prophetæ nulli factum est verbum Domini in deserto, nisi Joanni, 957. Propheta erat Christus, 788. In duodecim prophetas minores quinque et viginti libros scripsit Origenes. Propria manu eos descripserat Pamphylus martyr. Omnes perierunt excepto unico exiguo fragmento, 438. Prophetarum duodecim libellus apocryphus, 66.

Prophetiæ omnis vertex Christus, 472. Prophetiæ clam a Judæis respuuntur, 462. Prophetiæ et visiones nullæ sunt in prophetis post Joannis Baptistæ tempora, 859.

Propheticam vitam qui imitatur, a mundo et peccatoribus eum dedecore affici oportet, 466. Propheticum sermonem Joannes Baptista significat, 470, 471, 472, 475. Propheticus sermo alligatus est Joanne alligato, 470. Prophetica gratia a Judæis recessit post mortem Joannis, 469.

Prophetissa Anna filia Phanuel, 955. Prophetissa filia Philippi evangelistæ, 849

Proverbiorum liber a Salomone scriptus ab Ecclesia Dei suscipitur, 31. In Proverbiis Salomon moralem docuit locum, succinctis brevibusque sententiis vitæ instituta componens, 31. Ex libro de Proverbiis Salomonis fragmenta Origenis, 1 *et seqq.*

Provinciis singulis duo præsunt angeli, alter justitiæ, alter iniquitatis, 946.

Proximi et Dei dilectio quænam esse debeat juxta mandata, 831, 832. An mandatum de proximi dilectione Evangelio additum sit, 670, 671, 672.

Prudentia in eleemosynis subministrandis qualis esse debeat, 879 *et seqq.*

Psalmi numerantur et dividuntur aliter ab Hebræis, aliter a Græcis, 747 *not.* Psalmi graduales, 862.

Psalterium, instrumentum musicum, 616 *not.* Psalterium decachordum, quid, 616 *not.*

Pseudo-evangelia absque gratia Spiritus sancti scripta sunt, 933. *Vide* Evangelia apocrypha.

Psychopneùmones, hæretici, 814 *not.* Errores eorum, 814 *not.*

Ptolemæus hæreticus censebat Scripturam partim a Moyse, partim a populi senioribus fuisse compositam, 641 *not.* Ab Epiphanio refellitur, 641 *not.*

Publici pœnitentes ejiciebantur ab oratione communi, 901.

Pudicus et purus differunt, 520.

Pueri oblati Christo. Exponitur hic Evangelii locus, 658 *et seqq.* Quare et a quo Jesu oblati sint, 659, 660, 663. Qui sint pueri in Christo, 658. Pueri fieri debemus, 662. Puerorum similes quomodo possimus evadere, 591 *et seqq.* Pueros regunt angeli, majores regit ipse Christus, 607. Puerorum custodiæ quo tempore præficiantur angeli, 591. Pueris convenit audire magistros, non docere, 955.

Pullus asinæ. Exponitur hic Evangelii locus, 736 *et seqq.* Pullus et asina quam conscendit Christus, quid significent, 739.

Purgatorium cujusmodi admittat Origenes, 139, 232, 948, 961 *et seqq.*

Purus et pudicus differunt, 520.

Pusilli quos contemni vetat Christus, qui, 606, 609.

Pythagoras dæmones ψυχαγωγοὺς agnoscebat, 624 *not.*

Pythagoreus (Sextus), 654. E us error, 654. Ejus opera pluribus falso tributa, 654. *Vide* Sextus.

Pythiæ virgines, 519.

Quatuor personæ loquuntur in Cantico canticorum, 12.

Quatuor tantummodo Evangelia Ecclesia Dei recipit, et ea citra controversiam admittuntur, 440, 933. Ea movente Spiritu sancto scripta sunt ; cætera vero pseudoevangelia absque gratia Spiritus sancti, 933. Quatuor solum esse Evangelia in Ecclesia Dei ex traditione didicit Origenes, 440.

Quinquagenarius numerus remissionem continet, 479.

Quinque panes turbis distributi, sensiles Scripturarum sermones significant, 477. Quinque panibus qui nutriti sunt, minus præstantes quam ii qui septem, 510. In quinque millibus hominum quos quinque panibus et duobus piscibus aluit Jesus, utrum fuerint pueri ac feminæ, 478. Quinque vocationes operariorum conductorum ad vineam, ad quinque sensus referuntur, 701. Referuntur etiam 1° ad Adamum et Evam, 2° ad Noachum, 3° ad Abrahamum, 4° ad Moysen, 5° ad Christum, 700, 701. Quinque erant Zachariæ prophetæ editiones tempore Origenis, 742.

Quinta editio in Actio littore inventa, 11. Ejus lectio, 742.

R

Raab coccineum signum habuit ad salutem suam, 919.

Ramis arborum decerptis Judæi principibus viris gratulari suamque testari lætitiam solebant, 747 *not.*

Refractarii et contumaces ægre corriguntur, 165.

Regina quæ Salomonem adiit, Sabæ Arabicæ, non Æthiopicæ obtinuit imperium, 547 *not.* Reginæ Sabæ sapientiam miratus est Cambyses, 46. Reginæ Sabæ mentionem fecit Josephus in Historia sua, 46.

Regnum cœlorum Christus est, 622. In regnum suum restitui Christum, quid, 716. Regnum Dei nemini datur qui peccati imperio subditus sit, 785. Regnum cœlorum cur sagenæ variæ texturæ assimilatur, 455 *et seqq.* In regnum cœlorum cur dives difficile intrabit, 678, 679. Regnum cœlorum cur acus foramini comparatur, 680. Regna peccatorum, 134. Regnis singulis duo præsunt angeli; alter justitiæ, alter iniquitatis, 946.

Regum Judæorum potestas ad interficiendos reos ad Joannem usque perseverasse, in ejusque morte desiisse perperam credidit Origenes, 469 *not.*, 470 *not.* Regibus Judæis in posterum jus vitæ et necis abstulerunt Romani, 470 *not.*

Relinquere domum, fratres et parentes Christi causa, quid, 688, 689.

Remediis diversis diversa peccata curanda, 138.

Remissio peccatorum quibus concedatur, 620. Remissionem peccatorum baptismus operatur, 88, 957. Remissio peccatorum ei non fit qui peccans ad baptismum venit, 957. In remissionem peccatorum ille accipit baptisma, qui peccare desistit, 957.

Repudii lex, qualis, 143. Repudii præceptum a Moyse contra mandatum Dei additum fuisse Ptolemeus censebat, 641 *not.* Repudii libellus propter quam feditatem traderetur mulieri in lege Moysis, 647, 648. Repudii lex an eadem sit in Evangelio, quæ in lege veteri, 647, 648. An repudiandæ uxoris nulla alia ratio sit (juxta Evangelium), præter fornicationis causam, 647, 648.

Restitutio omnium, 221.

Resurrectio probatur, 811 *et seqq.* Resurrectio est regeneratio, 685. Resurrectionis nostræ auctor Deus, 244. Resurrectio mortuorum a Pharisæis admissa, a Sadducæis negata, 467. De resurrectione Samaritani Sadducæis consentiebant, 811. Resurrectio duplex, alia justorum, alia cruciandorum, 105. Resurrectionis duplex forma : duplex resurgendi tempus, 822. Resurrectio in puncto temporis fiet, 627. Nemo absque sordibus resurgere poterit, juxta Origenem, 948. Post resurrectionem indigebimus sacramento eluente nos atque purgante, 948. Post resurrectionem falso et inepte credi putat Origenes hominum corpora pudendis instructa fore, 815 *et not.* Alii futurum existimabant ut omnes masculum sexum obtinerent, 813 *not.* Post resurrectionem corpora angelicis corporibus similia erunt, 813, 814. Post resurrectionem nulla secundum carnem cognatio, 823. Resurrectionis compotes fore impios credidit Origenes, 594 *not.* Post resurrectionem corporeos cibos esuros homines opinabantur Cerinthiani, 827. Idem opinati sunt simpliciores quidam, 28. Resurrectio Domini non semel tantum in anno, sed semper post septem dies in die Dominica celebratur, 114

Retractatio D. Alexii Desessarts, *præfat.*, 7.

Retro non ambulandum, 207

Reverentia a facie Dei, 156.

Risus bonus et malus, 269.

Romanorum mos erat crucifixorum pectus lancea configere, 928. A Romanis vastata Jerusalem, 792, 977. Romani jus vitæ et necis Judæis abstulerunt 469 *not.*, 470 *not.* Romani Cæsaris statuam in templo Jerusalem pluries inferre tentarunt, 804. Tributum exigunt a Judæis, 8 4

Romanus Pontifex Ecclesiæ totius arcem tenet, 189 *not.*

Rubrum mare margaritarum maritimarum præstantissimas gignit, 448. Rubri maris utramque oram occupabant husitæ Arabes, 546 *not.* Rubri maris ad utrumque littus pertinet Arabia, 546 et 547 *not.*
Rufinus interpres tomorum Origenis in Canticum canticorum 25 26 *et seqq.*

S

Saba duplex, Arabica et Æthiopica, 547 *not.* Sabæ regina. *Vide* Regina Sabæ. Sabæis mulieres imperabant, 31 *not.* Sabaiticum os in Æthiopia, 547 *not.*
Sabaoth interpretatur, ut Aquila tradidit, *Dominus militiarum*, 112.
Sabbati Dominus est Christus, Sabbati servus populus, 643.
Sabellius in Noeti castris meruerat, 789 *not.* Sabellii hæresis, 789 *not.*
Sabelliani hæretici Patripassiani vocati, 789 *not.*
Sacerdos symbolicus Judæorum, quid, 711. Sacerdotum principes. *Vide* Principes sacerdotum. Sacerdotes qui ordinarentur collatis Ecclesiæ suffragiis eligebantur, 645 *not.*
Sacramenta omnia symboli nomine afficit Origenes, 645 *not.* Sacramento eluente nos atque purgante post resurrectionem ex mortuis indigebimus, juxta Origenem, 948.
Sacrificia symbolica Judæorum, 711.
Sadducus Pharisæus Judæ Gaulanitæ socius, 806 *not.*
Sadducæi non solum negabant resurrectionem mortuorum, et animæ immortalitatem, sed et omnem vitam post mortem corporis tollebant, 467, 810, 811, 978. Sadducæi ex resurrectione mortuorum consequi opinabantur, ut quisque quam vivus habuerit mulierem, hanc resurgens obtineret, et filios et parentes, 822. Sadducæi solos Moysis libros inter sacras Scripturas ascribebant, *præfat.*, 5, 828. Eos ad litteram intelligebant, 467 *not.*, 978. Sadducæis consentiebant Samaritani, 811 *not.* Sadducæis consentiebant Herodiani, 806 *not.* Sadducæorum pars crediti sunt Herodiani, 806 *not.* Sadducæi an tropologias et allegorias respuerint, 467 *not.* Sadducæi quæ in lege de angelis dicta sunt, quoad verba repudiabant, quoad tropologiam recipiebant, 467. Sadducæi interrogant Jesum de muliere quæ septem viris nupserat. Exponitur hic Evangelii locus, 809 *et seqq.*
Sæculi consummatio, 444.
Sagena missa in mare. Exponitur hæc parabola, 453 *et seqq.* Sagenæ variæ texturæ cur regnum cœlorum assimiletur, 455 *et seqq.* Sagena variæ texturæ per Christum et apostolos completa est, 455 *et seqq.*
Salom interpretatur *pax*, 308.
Salome *pacifica* interpretatur, 930. Salome putatur ipsa esse mater filiorum Zebedæi, 930.
Salomon tria volumina scripsit quæ Ecclesia Dei suscipit, 31.
Saltatio Herodiadis, 471. Saltatio sancta, 471.
Salvator. *Vide* Christus, Jesus. Salvatoris præsentia ubique terrarum diffunditur, 959. Implet cœlestia, terrestria, et inferna, 939. Salvatoris præsentia non solum terrena, sed etiam cœlestia juvit, 943.
Salus credentium fit per agnitionem fidei et operum perfectionem, 84. Salus a muliere habuit exordium, sicut a muliere cœperat peccatum, 940, 941.
Salutatio Mariæ ab angelo, nova, et huic soli facta, 939.
Samaritanus interpretatur *custos*, 972. Samaritani idem sentiebant ac Sadducæi de animæ immortalitate ac perseverantia, 811. Samaritani parabola. *Vide* Parabola.
Samson erat e villa Saraa, 776 *not.* Samson Nazaræus erat, 914. Alienigenarum vincula disrupit, 614. Comam habebat virtutis plenam, 914.
Sanctitatem pariunt supplicia, 186.
Sanctuarii nomine templum appellare moris erat Judæis, 329. Sanctuarium Judæorum dejectum est post mortem Christi, 710.
Sanctus a Deo gignitur, 182. Sancti a Deo congregantur, 196. Sancti scribuntur in cœlo, 238. Sanctus unusquisque nubes est, 172. Sancti non se abscondunt a facie Dei, 230. Sanctis quibusque inest Ecclesia Dei, 524. Sancti debitores non sunt, sed suum tribuunt unicuique, 210. Sanctus amaritudine plenus, 221. Sancti vexationibus obnoxii, 133. Sancti æqualiter fulgebunt in regno Dei, 444, 445. Sancti qui de hac vita excesserunt, habentes adhuc charitatem erga eos qui in hoc mundo sunt, curam gerunt salutis eorum, et juvant eos precibus suis, 75. Sanctorum intercessio, qui de hac vita excesserunt, 75.
Sanguis Dei Verbi in Eucharistia, quo sensu dicatur verbum Christi quod lætificat cor, 898 *et not.* Sanguinis Christi fructum capere possumus, si velimus, 586 *not.*
Sapientia est divinarum humanarumque rerum scientia atque comprehensio, 1. Sapientiæ Dei definitio, 766. Christi excellentia in eo præcipue continebatur, quod sapientia esset, 788. Sapientia mundi stultitia est apud Deum, 175 *et seqq.*
Sapientum dicta quænam sint, 5.
Saponaria, herba qua detergendis pannis utuntur fullones, 138 *not.* Ea est qua borith, seu poa vocatur, 138 *not.*
Sapphira. *Vide* Ananias.
Saraa, villa unde erat Samson, 776 *not.*
Sarepta Sidoniæ, 255.
Sarmatæ, populi, 858.
Satanas apud Hebræos *adversarium* sonat, 540. Satanas a Christo quare Petrus appellatus, 540 *et seqq.*
Saturniliani hæretici, 494, 639, 666. Nuptias damnabant, 639 *not.*
Scandala, quid, 600. Scandala quinam appellari possint, 542. Scandalum cur a Petro dictus sit Petrus, 541. Scandala ad eos non pertinent qui de mundo non sunt, 600. Scandalum qui patitur, discipulus Christi non est, 600. Scandalum quare passi sint apostoli in passione Domini, 900 *et seqq.* Scandalum passa est Maria in passione Domini sicut apostoli, 952.
Scientiæ definitio, 766. Scientia duplex. Alia finem habet ipsam tantummodo doctrinam, alia operationem, 933.
Scribæ qui sint, 458. Scribæ tropice qui, 791. Scribæ non recedebant a littera legis, 835. Scribæ traditionibus addictissimi, 809 *not.* Scribis in omnibus consentiebant Pharisæi, 809 *not.* Scribæ sacras Scripturas explanare se gloriabantur, 711. Scribæ post mortem Christi, mente indurati et excæcati ratione, in sacrarum Scripturarum sensus minime penetrabant, 710, 711. Scribæ apostoli dicuntur, et quatenus, 458 *et seqq.*
Scriptura unum perfectum Dei instrumentum, 441. Scripturæ sacræ præceptor Deus, 182. Scripturam partim a Deo, partim a Moyse, partim a populi senioribus compositam fuisse censebat Ptolemeus hæreticus, 641 *not.* Scriptura agro comparatur, 446, 447. Scriptura studiose evolvenda et condiscenda, 460. In Scriptura nihil supervacaneum et inutile, 286. In Scriptura nihil rejiciendum, 352, 353. In Scriptura nihil sit nobis offensioni, 285, 286, 353. In Scriptura nihil mutandum, 438. Scripturæ sententias omnes quominus pervestigemus impedimento nobis est imbecillitas nostra, 286. In Scripturis distinguendæ sunt personæ loquentes ab iis ad quas sermo fit, 11. Scripturæ sensus allegoricus, tropologicus et anagogicus, 458 *not.* Scripturæ quædam loca allegoriam meram continent, 653. Scripturam allegorice nolebat explicari Marcion, 655. Scripturæ sublimem sensum contignatio suprema significat, 255. Scripturarum moris est imperativum pro optativo ponere, 13. Scriptura quibusdam fons, quibusdam puteus, 244. Scripturarum obscuritas, 11. Scripturæ solœcismi, 438. Scripturæ exemplaria aliquibus locis interpolata, 609 *not.* Scripturæ sacræ qui sive indiligentia, sive audacia aliquid addunt vel detrahunt, ab Origene culpantur, 671. Scripturæ apocryphæ, quod multa in eis corrupta et contra fidem veram inserta inveniuntur, non admittuntur ad auctoritatem, 56. Ex scripturis apocryphis quædam desumpta sunt loca quæ apostoli vel evangelistæ Novo Testamento inseruerunt, 56. Scripturæ apocryphæ apertam beatæ vitæ mentionem continent, 826, 827. *Vide* Apocryphi libri.
Scythæ populi, 858. Scythia, 923.
Sedens solus, quis, 219 *et seq.*
Semen humanum a capite in genitalia profluit, 655. Veterum hac de re sententia, 655 *not.*
Senarius numerus laboriosus et operosus, 620.
Senibus pudoris est maximi servire libidini, 938.
Sennacherib Assyriorum rex cum Taratha Æthiopum rege consentit ad oppugnandum populum Dei, 512 *not.* Sennacheribus Pelusii obsidionem solvere a muribus coactus est, 512 *not.*
Sensus omnes alterutrum se subsequuntur, ita ut si unus deviaverit a recta Verbi doctrina, omnes omnino quasi fraudati a verbo sapientiæ infatuentur, 881.
Sensus Scripturæ allegoricus, tropologicus et anagogicus, 458 *not.* *Vide* Scriptura.
Septem panibus qui nutriti sunt, præstantiores erant iis qui quinque, 510.
Septenarius numerus requiem continet, 620.
Septimanæ Danielis exponuntur, 858 *et seqq.*
Septuaginta Interpretum editio pura et ut ab eis in Græcum versa est, non permansit, 225. Ejus diversa feruntur exemplaria pro varietate regionum, et germana illa antiquaque translatio corrupta est atque violata, 225. Septuaginta Interpretum plurima exemplaria corruperunt Judæi, 234 *not.* Septuaginta Interpretum editiones jam ipsis Origenis temporibus multum variaverant, 671. Septuaginta Senum interpretationem ex aliis editionibus emendavit Origenes, 671. Qua ratione, 671, 672. Novas ipse etiam discrepantias in Tetraplis et Hexaplis suis in-

vexit, 671 *not.* Septuaginta Interpretibus infensus Hieronymus, 231 *not.*, 234 *not.* Septuaginta Interpretum lectio, 742.

Serapion librum scripsit de Evangelio Petri, 462 *not.*

Seræ, populi, 858.

Sermo obscurus, quid sit, 4. Sermone novo Maria ab angelo salutatur, 959. Sermones consummare, quid, 635. Sermones suos solus consummavit Christus, 634, 635. Sermonem sublimem quo auditor ad virtutem excitatur tropologice tuba significat, 161.

Serpens sive decipiat, sive non, semper nocet, 267. Serpentibus inimicus cervus. Eos interficit : iis vescitur, etc. *Vide* Cervus.

Servare animam suam, quid, 544, 545.

Servus servorum Dei papa gaudet appellari, 723 *not.* In servos heri benigni esse debent, 724.

Sessio Dei, 714 *et seqq.*

Sextus Pythagoreus, 654. Ejus error, 654. Sententiarum scripsit Enchiridion, 654 *not.* Has sententias laudat Origenes, 654 *not.* Hoc opus Augustinus et Rufinus perperam tribuunt Sixto papæ, 654 *not.*

Siclus unius generis fuit, 587 *not.* Unde duplex excogitatus, 587 *not.* Siclum duplicem qui faciunt, siclum sanctuarii τετράδραχμον, profanum, δίδραχμον faciunt, 587 *not.* Siclus cur a Septuaginta Interpretibus δίδραχμος sit appellatus 587.

Sidon *venatrix* interpretatur, 404, 502.

Signa omnia in Veteri Testamento scripta rem aliquam deinde completam exprimunt, 515. Signa de cœlo et de terra edit Deus, 512, 513. Signa quæ facta sunt in passione Domini, in Jerusalem tantummodo facta sunt, 923.

Siliquæ dulcescunt et impinguant corpus, stercori autem non dant viam, 982.

Similitudo quid differat a parabola, 446.

Siloa interpretatur *missus*, 118.

Simeonis canticum et prophetia exponuntur, 949, 950, 951, 952.

Simon interpretatur *obedientia*, 920. Simon et Simeon iisdem litteris scribuntur apud Hebræos, 920.

Simon Cyrenæus, 920.

Simon Magus Christum se esse dicebat, 851.

Simoniani, 666, 820 *not.* Duo principia ponebant, 820 *not.*

Sinapis granum imago regni cœlorum, 85.

Sion, quid significet, 759. Sion anagogice quid, 759. Sionis portæ, quæ, 528.

Sixto papæ Enchiridion Sexti Pythagorei perperam tribuunt Augustinus et Rufinus, 654.

Sixtus Senensis, *et alibi passim in notis.*

Smaragdi, unde dicti, 581 *not.*

Socrates dæmones ψυχαγωγούς agnoscebat, 624 *not.*

Sodomam in eumdem statum restituendam in quo et antea constitit, aiunt Hebræi, 393.

Solis defectio nulla esse potest, quando luna plena est, 922. Solis defectio non in alio tempore fit, nisi in conventu solis et lunæ, quando luna subtus currens solis impedit radios, 922. An sol defecit in passione Domini, 922 *et seqq.* Hanc solis defectionem nemo Græcorum, nemo barbarorum commemorat, 923 Phlegon scripsit solem quidem defecisse in principatu Tiberii Cæsaris, sed non in luna plena, 923. Matthæus, Marcus et Lucas non dixerunt solem defecisse in passione Domini, 923. Pro *obscuratus est sol*, positum est in quibusdam exemplaribus, *deficiente sole :* quod mutatum ab inimicis Ecclesiæ putat Origenes, 923.

Solinus, 448, 449.

Solœcismi Scripturæ sacræ, 438.

Solvitur super terram qui semel correptus convertitur, 613.

Somer *custos* interpretatur, 388.

Somnium Josephi, 688.

Somnus animi, 475. A somno qui surgit, primitias Deo dare debet, preces videlicet, 8.

Sor apud Hebræos est Tyrus, 502.

Sordes et peccata inter se differunt, 948. A sordibus nemo mundus in generatione, et quare, 689. Omnis anima humano corpore induta habet sordes suas, 948. Jesus post nativitatem suam purgatione legali indiguit, non propter peccata, sed propter sordes, 947, 948. Quo sensu intelligendum sit Jesum sordes habuisse, 947, 948. Parvuli baptizantur non propter peccata, sed propter sordes, juxta Origenem, 947, 948. Nemo absque sordibus resurgere poterit, 947, 948. Post resurrectionem ex mortuis indigebimus sacramento eluente sordes nostras atque purgante, 947, 948

Sorec quid significet, 776 *not.* Vallis Sorec sic dicta ex vinea Sorec de qua Isaias in cantico suo, 776. Sorec nomen torrentis, 776. E valle Sorec erat Dalila Samsonis, 776. Hieronymi ætate vicus Sorec ostendebatur sub nomine Capharsorec, 776.

Spinas metunt impii e seminato tritico, 188, 189.

Spiritalibus longe superantur corporalia, 689.

Spiritus et anima distinguuntur in homine, 876, 880. Spiritum suum Christus in passione tradidit Patri, animam vero malo. 726, 727. Spiritus in nobis duplex, 571. Spiritus boni et mali in eodem plures esse possunt, 571. Spiritus cœlestes, etsi nobis præsentes adsint, non videntur, nisi et ipsi voluerint, et nos mereamur videre : idque non solum in præsenti sæculo, sed et in futuro, 935 *et seq* Spiritus Spiritui sancto contrarius, 485. Spiritus sanctus an miserit Christum, 595. Spiritus sanctus pro hominum salute se ipse depressit et abjecit, 595. Spiritus sanctus vicarius Christi, 958. Spiritus sanctus columbæ aut turturis specie designatur, 22, 68, 949. Spiritus sancti fructus, qui, 654. Spiritus sancti dona jam ætate Origenis defecerant, ut nulla plane vel rara admodum reperirentur, 5.

Stare a dextris et sinistris Dei, quid, 715. Qui stant apud Jesum, non omnes æqualiter stant, 551.

Statuæ, 455. Statuam Cæsaris in templo Jerusalem pories inferre tentarunt Romani, 804.

Staturæ spiritualis proceritas quomodo acquiratur, 605.

Stellæ aut omnes aut plures majores sunt quam ipsa terra, 866. An possibile sit ut stellæ cadant de cœlo in terram, 866. Stellæ erraticæ nullæ sunt in zona cœli media, 866.

Στεφάνη, quid, 779 *not.*

Stoici animæ perseverantiam admittebant, immortalitatem negabant, 811 *not.*

Subjectio inferiorum erga præpositos commendatur exemplo pueri Jesu subjecti parentibus, 956 *et seq*

Substantia peccatorum nulla est, 88.

Superbia, prima humiliationis occasio apud Deum, 856. Superbiæ multiplex modus, 199.

Supplicia Judæorum sunt umbræ futurorum, 165, 16[illegible]. Supplicia impiorum aliis prosunt, 197. Supplicia sanctitatem pariunt, 186.

Suprema contignatio sublimem Scripturæ sensum significat, 255.

Susannæ historia citatur, 416. Susannæ historia a Daniele relata non in Hebræo reperitur, sed in Ecclesia tenetur, 876.

Syene, 282.

Symboli nomine sacramenta omnia afficit Origenes, 64[illegible] *not.* Symbolum verbi Christi Eucharistia, 898. Quo sensu, 898 *not.*

Symbolicus Judæorum sacerdos, quid, 711. Symbolica Judæorum sacrificia, quid, 711. Symbolicum corpus, 500. Symbolice unius uxoris vir esse debet episcopus, nec non et presbyter, et diaconus, 646.

Symmachus, 11. Symmachi lectio, 75, 96, 99, 100, 10[illegible], 312, 321, 323, 333, 336, 343, 344, 345, 348, 350, 394, 40[illegible], 417, 424, 742.

Symphonia musicus vocum concentus, 614.

Synagoga antiqua peccatis alligata, 739. Synagoga Judæorum sterilis, 758. Synagoga pristina potestate excidit, 641, 642. Synagoga coram Christo gratiam non reperit, 642. Synagogam priorem conjugem suam repudiavit Christus, 639, 641, 642. Synagogas Christus non improbabat, 462.

Synedrium, regnante Herode Magno, aliquam pristinæ dignitatis imaginem servabat, 469 *not.*

Synodus Gangrensis, 494, 639. Damnavit eos qui nuptias damnabant, 639 *not.* Damnavit et eos qui ab animatis abstinebant, 494 *not.*

T

Tabitha interpretatur *Dorcas*, 118, 256.

Tacitus, 451 *et alibi passim in notis.*

Tactus prima vocatione operariorum conductorum ad vineam exprimitur, 701.

Talentum et drachma Alexandrina, duplam habuere rationem ad Atticum talentum et drachmam, 587 *not.*

Taphnis, 282.

Tarinus (Joannes) interpres fragmenti e secundo tomo Commentariorum Origenis in Matthæum, 440.

Tarsi cur non prædicaverit Paulus, 465

Τελεῖν, quid, 635.

Τελεῖται, 635.

Τελικά mysteria, seu ad finem bonum ducentia, quæ 681.

Templum a Salomone primum constructum, ab Esdra restauratum, a Romanis dirutum, 749. Templum erat in hæreditate Benjamin, 255. Templum sanctuarii nomine appellare moris erat Judæis, 329. Templum Jerosolymitanum quid significet, 750, 751. Templum primus violavit

ilatus, 804. In templo Jerusalem statuam Cæsaris plu-es inferre tentarunt Romani, 804. Templum dirutum isse scribit Josephus, propter ea quæ adversus Jacoum fratrem Domini Judæi perpetraverant, idque Judæos sos existimasse, 463. Templum Dei naturaliter est anima ationalis, 754. De templo ejecti a Christo. Exponitur hic vangelii locus, 748 *et seq.*

Tenebræ quæ factæ sunt super Ægyptum, Moyse maum extendente, imago tenebrarum quæ factæ sunt in udæa, Christo manus extendente in cruce, 923, 924 *et eq* Tenebræ quæ factæ dicuntur super omnem terram in assione Domini, factæ sunt tantummodo super omnem erram Judæam, vel etiam super solam Jerusalem, 923 *et eq.* An tenebræ illæ orirentur ex defectione, seu eclypsi olis, 912 *et seq.* Tenebrarum pater, quis, 485.

Tentatio ostendit quod intus latebat, 963. Tentationibus obsistendum, 708. Tentatio, cum licet, fugienda, cum agere non licet, sustinenda, 473. Tentationum fluctus qui non sustinuerit, ad ulteriorem ripam non perveniet, 84. Tentationes tres Salvatoris. De iis disserit Origenes, 966, 967, 968. Christus non ut Deus, sed ut homo entatus est a diabolo, 967.

Terram animatam quo sensu dixerit Origenes, 186 *not.* Terra mortificata est cum advenit Christus, 188. Quomodo, 88. *Omnis terra* in Scripturis non semper significat universum orbem, sed Judæam tantum, aut etiam solam Jerusalem, 923, 924. Terra quatenus exterminata sit, 188.

Testamenti Veteris auctorem, malum definiebant Simoniani, Saturniliani, Cerdoniani, et Marcionitæ : Novi vero Testamenti auctorem, bonum, eumque Christi Patrem, 820 *not.* Vetus Testamentum duobus auctoribus tribuebant Marcionitæ quidam, 460. Novi Testamenti exemplarium magna differentia, 671, 672. In Novum Testamentum intrusa esse quædam suspicatur Origenes, 670. Testamenta duo in unum conjunxit Christus, 785.

Testimonia contra Jesum quare convenientia non erant, 909, 910.

Thamar. Ad manum nascentis unius ex ejus filiis coccum alligatum, signum futuræ passionis hristi, 919.

Thammus qui dicitur apud Hebræos et Syros, is vocatur Adonis apud Græcos, 423. Ejus cultus, 423.

Tharata, seu Tharaca rex Chus a quibusdam creditus est esse Tearco rex Æthiopum, 547 *not.* Tharacam Assyriorum regnum invasisse docet Sulpitius Severus, 512 *not.* Tharata et Sennacherib ad oppugnandum populum Dei consentiunt, 512 *et not.*

Thau, ultima Hebræorum littera, 321, 424. Antiquitus figuram crucis referebat, 424.

Theologia, 778, 779.

Theodoreti sententia de digamis, quoad ordines, 645 *not.*

Theodotio, 11. Theodotionis editio in Threnis non apparet, 321. Theodotionis lectio, 94, 289, 394, 409, 424, 742.

Theodoti Bysantii nefanda doctrina, 226.

Theophilus ad quem Lucas Evangelium suum scripsit, an vir quidam fidelis, an Theophili nomine omnes fideles designentur, 934.

Theophylactus, 449 *et alibi passim in notis.*

Theorice, seu inspectiva disciplina ea est qua supergressi visibilia de divinis aliquid et cœlestibus contemplamur, 31.

Thesaurus thesaurorum Christus, 174. Thesauri Dei varii, 174. Thesauri ventorum et spirituum, 174. Thesaurus in agro absconditus quidnam sit exponitur, 446 *et seq.*

Thessalonicenses quidam tempore apostoli Pauli putabant ultimum Christi adventum instare, 874.

Threni, seu Lamentationes Jeremiæ quo pacto adornentur, 321. In Threnis Aquilæ Theodotionisque editio non apparet, sed tantum Symmachi et Septuaginta, 321. In Threnos quinque tomos edidit Origenes, 320.

Thus divinis addictum est honoribus, 97.

Tiberius Cæsar, 804, 923. Ejus statuam in templo Judæorum consecrare nititur Pilatus, 804.

Timor infirmitatis ad auxilium Dei confugere adhortatur, 902.

Titus imperator, 429, 846. Judæos expugnavit, 429.

Τόπος, quid, 659 *not.*

Traditio quædam de Jeremia, 263. Traditiones Judæorum reprehendit Christus, 492. Traditionibus addictissimi Scribæ, 809 *not.* Traditiones Hebraicæ, meræ nugæ, 809 *not.* Ex traditione didicit Origenes quatuor solum esse Evangelia in Ecclesia Dei, 440.

Trajanus imperator, 719.

Transgressio legis Deo dedecus infert, 464.

Transmigratio animarum e corporibus in alia corpora ab aliquot Christianis credita est ex quibusdam male intellectis Scripturæ sacræ locis, 1. Ille error exploditur, 442, 567, 568 *et seq.*

Trapezitæ, qui, 751 *not.*

Trapezitica ars, quænam, 751 *not.*

Tributum Romanis pendere jussi sunt Judæi Christi temporibus, 804. Deliberant an solvere debeant, necne, 804, 805. In partes diversas hac de re scinduntur, 804, 805 *et seq.*

Trinitas moderatrix omnium rerum, 698. SS. Trinitatis personarum distinctio, 84. Trinitatis personæ tres sitiendæ, 251.

Tristitia, vermis cordis, 459. Tristitia bona, tristitia mala, 915 *et seq.*

Triticum seminant impii, et metunt spinas, 188, 189.

Troglodytæ Arabibus contribuuntur, 547 *not.*

Tropologias et allegorias an respuerint Sadducæi, 467 *not.*

Tropologicus, allegoricus et anagogicus Scripturæ sensus, 458 *not.*

Tuba tropologice significat sermonem sublimem quo auditor ad virtutem excitatur, 161.

Tunicæ duæ quas prohibet Deus portare in via, vetus et novus homo, 960. Tunicam qui non habet, Deum non habet, 960.

Turbis meliores discipuli Christi, 480. A turbis quid differant, 481 *et seq.* Turbas foris, discipulos suos domi Christus erudit, 442.

Turtur aut columba figura Spiritus sancti, 22, 68. Turturum ferunt hujusmodi naturam esse, ut neque masculus præter unam feminam adeat aliam, nec femina plusquam unum patiatur marem : ita ut si accidat altero intercepto superesse alterum, pariter cum conjuge exstinctus sit ei concubitus amor, 61.

Typhone mutabilior, quis, 677 *et not.*

Tyrus appellatur apud Hebræos *Sor*, et interpretatur *angustia*, vel *tribulatio*, vel *fortitudo*, 502 *et not.*

U

Umbram continet futurorum bonorum lex, 518. In umbra vitæ sunt qui super terram degunt, non in ipsa vita, 667.

Unio. *Vide* Margarita.

Unitas, Dei propria, 479 *not.* Unitatibus respondent decades et hecatondes, 620.

Ὑπόστασις et οὐσία a veteribus confundebantur, 789 *not.*

Uter omnis implebitur vino, et quatenus, 193.

Uva acerba, tropice quid, 803.

Uxor quo amore diligi debeat, 17. In uxoribus propriis inhonesta esse potest virorum dilectio, 17. Uxori vir multas adulterandi causas præbere potest, 648, 649. Uxor propter quæ flagitia dimitti possit, 647, 648. Uxoris repudiandæ an alia ratio sit, juxta Evangelium, præter fornicationis causam, 648, 649. Non solum qui duas uxores simul, sed et qui ordine duxerint, ab Ecclesiæ ordinationibus semper fuerunt depulsi, 645 *not.* Uxores duas habuit Joseph sponsus B. Mariæ Virginis, si Ebionitis fides est, 462. Uxor Pilati beata dicitur, quod per visum multa passa sit propter Jesum, 918. Ex libris quibusdam secretis conversa est ad Deum, 918.

V

Vacuum (in) adolere, quid, 252. Valentinus hæreticus. 183, 237, 383, 386, 528, 542, 864, 865, 981 *et alibi passim.*

Valentiniani hæretici, 135, 183, 353, 382, 441, 453, 454, 455, 460, 789, 852, 856, 955. Valentiniani diversas hominum naturas esse fingebant, 453, 454. Confutantur, 453, 454, 455. Valentiniani negabant Patrem esse conditorem et Deum legis et prophetarum, 955. In eos insurgit Origenes, 955. Valentinianorum Æones, 362, 824.

Valesii hæretici, 494. Ab animalis omnibus abstinebant, 494 *not.* Seipsi castrabant ex male intellectis Matthæi verbis, 653 *not.*

Valesius (Henricus) interpres fragmenti e primo tomo Commentariorum Origenis in Matthæum, 440.

Vallis Sorec sic dicta ex vinea Sorec de qua Isaias in cantico suo, 776 *not.* E valle Sorec erat Dalila Samsonis, 776 *not.* Vallis Botri, unde eximia illa uva de qua Num. XIII, vers. 14, allata est ab exploratoribus, 776 *not.* *Vallis omnis implebitur*, etc. Exponitur hic Evangelii locus, 958.

Vani sunt omnes qui consummationem mundi scire se profitentur, sive qui vitæ propriæ finem cognoscere se gloriantur aut per signa avium, aut per ventriloquos, aut per magos seducti, 876.

Vas luteum, vas testaceum, 241.

Velamen incumbit faciei eorum qui non convertuntur ad Dominum, 153, 154. Velamine operiri jubentur mulieres orantes, propter angelos, 961.

Vela duo erant in templo Jerusalem : unum interius quod velabat Sancta sanctorum ; alterum exterius sive tabernaculi, sive templi, 926, 927. Velum exterius conscissum est in passione Domini, 927. Quid designet hæc conscissio, 927. Solus princeps sacerdotum quæ erant ante velum secundum, videbat, 927.

Venerea omnia purgatione indigent, 191. Venereis utentes, polluti quodammodo et immundi sunt, 827.

Ventus figurative acceptus pro tentatione, quæ alios paleas, alios triticum esse demonstrat, 963. Ventorum et spirituum thesauri, 174. Ventus dexter, Aquilo vocatur, 361.

Verbum pastor est unicus rationalium, 441. In Verbo Dei quod humanum est cum creatura cœpit et cum creatura transibit : Verbum autem quod fuit ante creaturam, non transibit cum creatura, 873, 874. Verbi cum anima nuptiæ, 799. Verbi cum homine ἕνωσις in Christo, 687. Verbum Dei destruit et ædificat, 155. Verbum Dei intra nos est, 243. Cum Verbo proportionem habent prophetæ, 549. Verba in prophetis effecti sunt angeli, Christum imitantes, 549. Panis et potus quos Deus Verbum corpus et sanguinem suum esse fatetur, quo sensu Verbum Christi appellentur, 898 *et not.* Panis ille et potus visibiles quos in cœna præ manibus tenebat Deus Verbum, quo sensu dicantur non esse corpus et sanguis Christi, sed Verbum in cujus mysterio panis ille fuerat frangendus, et potus effundendus, 898 *not.* Corpus et sanguis Christi in Eucharistia quo sensu dicantur Verbum Christi quod nutrit, et quod lætificat cor, 898 *not.* Panis tropice, Verbum justitiæ, quem manducantes animæ nutriuntur, 898 *not.* Potus tropice Verbum agnitionis Christi secundum mysterium ejus nativitatis et passionis, 898 *not.* Verbum nemo malus potest edere, 500. Verbi dispensatores, 625. Verbum Dei varias habet formas, et apparet unicuique prout capax est, 983. Verbum Dei tale est, ut de sua munditia accommodet omnibus qui per suam doctrinam recesserunt quidem ab idolorum cultu vel elementorum, accesserunt autem per Christum ad Dei cultum, quamvis non fuerint subsecuta opera sancta, neque ad beatitudinem se præparaverint, 881. Verbum Dei causa est ut rectus fiat sensuum usus, 881. Verbum qui capit, appropinquat illi regnum cœlorum, 459. Verbum Domini prophetæ nulli factum est in deserto, nisi Joanni, 937.

Verecundia bonorum principium, 152.

Veritatem quis cognoscat, 728.

Vermis cordis, tristitia, 459. Quare Christus assimilat se vermi, non homini, his verbis : *Ego sum vermis et non homo*, 948

Vespasianus imperator, 429, 846. Vespasiani contra Judæos bellum, 429.

Vestales virgines, 319.

Vestimenta Jesu, quæ, 559. Vestimenta nuptialia, quæ, 795. Absque vestimento nuptiali discumbens homo, quis, 795.

Vetus et novus homo designantur per duas tunicas quas prohibet Deus portare in via, 960. Vetus Testamentum. *Vide* Testamentum. Vetus interpretatio Commentariorum Origenis in Matthæum, 521. Quare a nobis edita, *præfat.*, 3.

Vexationibus obnoxii prophetæ, 133, 222, 225, 268, 269.

Viatores, id est executores litium apud Romanos, debitores cruciatibus vel carcere macerabant, donec omnia persolvissent, 626.

Vicarius Christi Spiritus sanctus, 958.

Vicus Sorec Hieronymi ætate ostendebatur sub nomine Capharsorec, 779 *not.*

Viduæ Ecclesiæ ecclesiastico honore dignæ, 117. Non masculis, sed mulieribus edocendis præpositæ, 117. Viduæ secundas nuptias expertæ ab ecclesiastico ministerio semper fuerunt depulsæ, 645.

Vienna urbs, quo in exsilium missus Archelaus, 805, 806 *not.*

Vinea ad quam conducuntur operarii, allegorice quid significet, 705, 706. Vinea ad quam a patre duo filii missi. Exponitur hæc parabola, 770 *et seq* Solus Matthæus parabolam hanc litteris tradidit, 770 *et seq.* Vinea plantata et agricolis tradita, quid, 770, 775 *et seq.* Vineam quæ est regnum Dei, non æquo jure gentes Judæive possederunt; sed his quasi mancipibus ad certum tempus locata ; gentibus autem ita tradita, ut propria ipsarum fieret, 785 *not.*, 786.

Vinum sanctorum, et vinum impiorum, 195.

Vir animæ humanæ, lex, 515 *et seq.*, 815, 816. Virorum dilectio in propriis uxoribus potest esse inhonesta, 17 Vir majorem uxori suæ, quam par est, licentiam concedens, causas illi præbet adulterandi, 648, 649. Vir mœchandi causam uxori præbet, cum ipsi debitum non reddit, 649. Virorum simplicitas uxores in peccata sæpe inducit, 649.

Vira mulierem significat, quod sit a viro, 638.

Virginitatem Mariæ diabolus ignoravit, 938. Virginitas perpetua Mariæ, 462, 463.

Virgine (ex) desponsata, non ex puella absque sponso quare natus sit Christus, 938 *et seq.* Virgines Vestales, 319. Virgines Pythiæ, 319.

Virtus Salvatoris ubique terrarum diffunditur, 939. Implet cœlestia, terrestria et inferna, 939. Virtus quæ non venit ex gratia Dei in nihilum reputatur, 886. Virtus divina in fide et in incredulitate valet, sed non æqualiter, 466, 467. Virtus divina non operatur sine fide, neque fides sine divina virtute, 467. Virtus vitio antiquior, 157. Virtutes sunt substantia Christus, 881. Virtutes alterutrum seipsas sequuntur ; ita ut qui unam habuerit, omnes habeat, et qui unam minus habuerit, nec unam habeat, 881. Virtutes omnes, peccata, pœnas et mercedem, æqualia esse censebat Jovinianus hæreticus, 706 *not.* An idem censuerit Origenes, 706 *not.* Virtutem Dei magnam se esse aiebat Simon Magus, 851.

Visus quinta vocatione operariorum conductorum ad vineam exprimitur, 701. Visus quo Deus videtur, non est corporis, sed mentis et spiritus, 84. In hoc mundo non videmus Deum sicuti est, sed quemadmodum nobis est secundum nostram agendi rationem : in restitutione vero omnium videbimus eum sicuti est, 982. Cœlestes spiritus, et si nobis præsentes adsint, non videntur, nisi et ipsi voluerint, et nos mereamur videre, idque non solum in præsenti, sed etiam in futuro sæculo, 935 *et seq.*

Vivere debemus Deo soli in Christo, 829.

Vivifico. Quod vivificavit Deus, ab ipso, aut ab alio occidi non potest, 135.

Vita hæc in melius vel in pejus mutari potest, 241. Vita angelorum, 698. Vita piorum et impiorum in Deo est abscondita, 667, 668. In vitam ingredi, quid. Extra vitam esse, quid, 667. In umbra vitæ sunt qui super terram degunt, non in ipsa vita, 667. Qui vitæ propriæ finem cognoscere se gloriantur aut per signa avium, aut per ventriloquos, aut per magos seducti, vani sunt omnes, 876. Vita hujusce operis editoris, *præfat.*, 7, 8.

Vituperium malorum, laus est apud Deum, 275

Vocationes duæ Israelis, 91. Vocatio gentium, 773, 774 *et seq.* Vocationem gentium his verbis prophetat Joannes : *Potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ*, 939 *et seq.* Vocationes quinque operariorum conductorum ad vineam, ad quinque sensus referuntur, 701. Referuntur etiam 1° ad Adamum et Evam, 2° ad Noachum, 3° ad Abrahamum, 4° ad Moysen, 5° ad Christum, 700, 701. Vocatio operariorum a Christo semper dispensata, 700. Vocatione quibus tribus modis excidunt : phantasia dogmatum meliorum ; sectatione sensibilium ; et voluptatis amore, 981.

Voluntatis habetur ratio, non temporis per quod in fide perseveramus, 706.

Voluptas. Ejus definitio, 675. Voluptatis amore quidam vocatione excidunt, 981. Voluptatis nimio studio deseri possumus ab angelo nostro custode, juxta Origenem, 644 *not.*

Vulpes, animal nequam, versutum, indomabile, ferum, 363.

Z

Zabulum diabolum significat, 120 *et alibi passim.*

Zachar masculum significat, 638.

Zacharias interpretatur *memoria Dei*, 848, 979. Zacharias filius Joiadæ sacerdotis lapidatus, 848, 849. Pro Zacharia Azarias legitur II Paralip. cap. XXIV, ỳ 20. Illa lectionis varietas antiquissima est, ipsoque Origene vetustior, 78 *not.* Zacharias, seu Azarias filius Joiadæ, an idem sit ac Zacharias filius Barachiæ, 781 *not.* Zacharias filius Barachiæ occisus gladio, 849. Zacharias Barachiæ filius idem ac Zacharias Joannis Baptistæ pater a vetustissimis Patribus censebatur, 781 *not.* Idem censet Origenes, 845. Quare occisus sit inter templum et altare, 846. Zacharias propheta occisus fuisse fertur, 848. Zachariæ prophetæ quinque erant editiones tempore Origenis : editio Septuaginta, editio Aquilæ, editio Theodotionis, editio Symmachi, et quinta editio, 742. Zacharias pater Joannis propheta erat et sacerdos, 937. Obmutuit, et ejus silentium silentium prophetarum est in populo Israel, 937.

Zareth interpretatur *aliena descensio*, 35.

Zebedæi filii. De iis disserit Origenes, 712 *et seq.*

Zizania, quæ, 444.

Zmargad, locus in Sabæis quibus mulieres imperabant, 581 *not.*

Zona cœli media nullas habet erraticas stellas, 866.

Zorobabel templum Jerusalem reparavit, 657.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Præfatio ad tomum III Origenis. 9
Fragmenta ex libro de Proverbiis Salomonis. 17
Monitum. 17
EX COMMENTARIIS in Proverbia Salomonis. 18
E PARVO TOMO in Canticum quem juvenis scripserat Origenes. 35
Prologus B. Hieronymi in expositionem Cantici canticorum. 35
HOMILIÆ IN CANTICUM CANTICORUM. 37
Homilia prima. 37
Homilia II. 47
Monitum in Canticum canticorum. 59
Prologus in Canticum canticorum. 61
Liber primus. 83
Liber II. 101
Liber III. 145
Liber IV. 183
EXCERPTA PROCOPIANA. 197
Monitum ad Exegetica in Isaiam. 215
Ex libro primo super Isaiam. 217
E vigesimo octavo libro in Isaiam. 217
HOMILIÆ IN VISIONES ISAIÆ.
Homilia prima. 217
Homilia II. — De eo quod scriptum est : *Ecce virgo in utero concipiet*, etc. 221
Homilia III. — De septem mulieribus. 227
Homilia IV. — De visione Dei et seraphim. 230
Homilia V. — De eo quod scriptum est : *Quis elevavit ab oriente justitiam?* et de visione iterum aliter. 234
Homilia VI. — De eo quod scriptum est : *Quem mittam et quis ibit nobis?* etc. 238
Homilia VII. — De eo quod scriptum est : *Ecce ego et pueri*, etc. 246
Homilia VIII. — De eo quod scriptum est : *Ululate, sculptilia in Hierusalem et in Samaria*, etc. 251
Homilia IX. — De eo quod scriptum est : *Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam, et quis ibit ad populum istum?* 253
HOMILIÆ IN JEREMIAM.
Monitum. 253
Homilia prima. — *Verbum Dei quod factum est ad Jeremiam filium Chelciæ*, etc. 255
Homilia II. — De eo quod scriptum est : *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis aliena?* etc. 278
Homilia III. — In istud : *Nunquid solitudo factus sum domui Israel, vel terra agrestis.* 282
Homilia IV. — De eo quod scriptum est : *Et dixit Dominus ad me in diebus regis Josiæ*, etc. 285
Homilia V. — In istud : *Revertimini, filii, revertentes, et sanabo contritiones vestras*, etc. 295
Homilia VI. — In istud : *Domine, oculi tui ad fidem*, etc. 325
Homilia VII. — In istud : *Et erit in diebus illis, dicit Dominus Deus tuus, non perculiam vos in consummationem*, etc. 330
Homilia VIII. — De eo quod scriptum est : *Qui fecit terram in fortitudine sua.* 335
Homilia IX. — De eo quod scriptum est : *Sermo qui factus est ad Jeremiam a Domino, dicens : Audi verba Testamenti hujus*, etc. 347
Homilia X. — In istud : *Notum fac mihi, Domine, et cognoscam*, etc. 358
Homilia XI. — In istud : *Exterminata est exterminio omnis terra.* 367
Homilia XII. — De eo quod scriptum est : *Omnis uter implebitur vino.* etc. 378
Homilia XIII. — In istud : *Quis parcet super te, Hierusalem?* etc. 398
Homilia XIV. — De eo quod scriptum est : *Heu mihi ego, mater*, etc. 403
Homilia XV. — De eodem. 427
Homilia XVI. — In istud : *Ecce ego mitto piscatores multos, dicit Dominus*, etc. 437
Homilia XVII. — De eo quod scriptum est : *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, faciens divitias suas non cum judicio*, etc. 454
Homilia XVIII. — In istud : *Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam dicens : Surge et descende in domum figuli*, etc. 463
Homilia XIX. — In istud : *Decepisti me, Domine, et deceptus sum*, etc. 499
Homilia XX. — De eo quod scriptum est : *Quomodo confractus et contritus est malleus universæ terræ?* 525
Homilia XXI. — De eo quod scriptum est : *Fugite de medio Babylonis.* 534
Ex homilia XXXIX in Jeremiam prophetam. 542
SELECTA IN JEREMIAM. 543
SELECTA IN THRENOS. 605
Monitum ad exegetica in Ezechielem. 661
Ex commentariis in Ezechielem. 663
Prologus D. Hieronymi in Ezechielem. 665
HOMILIÆ IN EZECHIELEM. — *De prima visione.*
Homilia prima. 665
Homilia II. — De eo quod dicitur : *Fili hominis, propheta super prophetas Israel qui prophetant de corde suo*, etc. 682
Homilia III. — De eo quod scriptum est : *Fili hominis, obfirma faciem tuam super filias populi tui quæ prophetant de corde suo*, etc. 687
Homilia IV. — De eo quod scriptum est : *Terra cum peccaverit mihi ut prævaricetur prævaricans, extendens manum meam super eam*, etc. 695
Homilia V. — De eo quod quatuor ultiones pessimæ, id est gladius, fames, bestiæ malæ et pestilentiæ, inducuntur super terram peccatricem. 704
Homilia VI. — De eo quod dicitur : *Fili hominis, notas fac Jerusalem abominationes suas*, etc. 709
Homilia VII. — De eo quod dicitur : *Sumens de vestimentis meis fecisti tibi excelsa hinc inde consuta*, etc. 719
Homilia VIII. — De eo quod scriptum est : *In quo constituam cor tuum, ait Dominus, cum facias tu hæc omnia opera meretricis procacis?* etc. 727
Homilia IX. — De eo quod dicitur : *Mater vestra Cethea, et pater Amorrhæus*, etc. 731
Homilia X. — De eo quod scriptum est : *Ergo et tu confundere, et porta ignominiam tuam*, etc. 739
Homilia XI. — De eo quod dictum est : *Fili hominis, propone ænigma et dic parabolam ad domum Israel*, etc. 745
Homilia XII. — De eo quod scriptum est : *Fili hominis, dic ad domum exasperantem: nescitis quid ista significent.* 752
Homilia XIII. — De eo quod dicitur : *Fili hominis, leva planctum super regem Tyri, et pone faciem tuam contra Sidonem.* 757
Homilia XIV. — De eo quod dicitur : *Porta hæc clausa erit, non aperietur, et nemo per eam transibit, quia Dominus Deus transibit per eam.* 765
SELECTA IN EZECHIELEM. 767
E COMMENTARIIS IN OSEE. 825
COMMENTARIA IN EVANGELIUM SECUNDUM MATTHÆUM.
E tomo primo commentariorum in Matthæum. 829
E secundo tomo in Evangelium Matthæi. 831
E septimo tomo in Evangelium Matthæi. 833
Tomus decimus in Evangelium secundum Matthæum. 835
Tomus undecimus. 903
Tomus duodecimus. 973
Tomus decimus tertius. 1085
Tomus decimus quartus. 1181
Tomus decimus quintus. 1255

Tomus decimus sextus. 1363
Tomus decimus septimus. 1473
COMMENTARIORUM SERIES IN MATTHÆUM. 1599
Prologus S. Hieronymi in Explanationem S Lucæ. 1799
HOMILIÆ IN LUCAM.
Homilia prima. — In procemium Lucæ usque ad eum locum ubi ait : *Scribere tibi optime Theophile.* 1801
Homilia II. — De eo quod scriptum est : *Erant autem justi ambo in conspectu Dei*, etc. 1805
Homilia III. — De eo quod scriptum est : *Apparuit ei angelus Domini*, etc. 1808
Homilia IV. — De eo quod scriptum est : *Ne timeas, Zacharia*, etc. 1810
Homilia V. — De eo quod Zacharias obmutuit. 1812
Homilia VI. — De eo quod scriptum est : *Cum autem concepisset Elisabeth*, etc. 1813
Homilia VII. — De eo quod scriptum est : *Exsurgens autem Maria cum festinatione, venit in montana*, etc. 1817
Homilia VIII. — De eo quod scriptum est : *Magnificat anima mea Dominum*, etc. 1819
Homilia IX. — De eo quod scriptum est : *Manebat cum ea mensibus tribus*, etc. 1822
Homilia X. — De eo quod scriptum est : *Plenus Spiritu sancto prophetavit*, etc. 1823
Homilia XI. — De eo quod scriptum est : *Puer autem crescebat*, etc. 1826
Homilia XII. — De eo quod scriptum est, angelum venisse de cœlo, et ortum Domini nuntiasse pastoribus. 1828
Homilia XIII. — De eo quod scriptum est : *Et facta est multitudo exercitus cœlestis*, etc. 1830
Homilia XIV. — De eo quod scriptum est : *Cum autem impleti essent dies circumcisionis ejus*, etc 1833
Homilia XV. — De Simeone, quod in spiritu ad templum venerit. 1838
Homilia XVI. — De eo quod scriptum est : *Erant pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de eo*, etc. 1839
Homilia XVII. — De eodem, et de Anna prophetissa. 1842
Homilia XVIII. — De eo quod scriptum est : *Puer autem crescebat et confortabatur*, etc. 1847
Homilia XIX. — De eodem. 1849
Homilia XX. — De eo quod scriptum est : *Quid est quod quærebatis me?* etc. 1851
Homilia XXI. — De eo quod scriptum est : *Quinto decimo imperii Tiberii*, etc. 1854
Homilia XXII. — De eo quod scriptum est : *Omnis vallis implebitur*, etc. 1856
Homilia XXIII. — De eo quod scriptum est : *Ecce securis ad radices arborum posita est*, etc. 1859
Homilia XXIV. — De eo quod scriptum est : *Ego quidem baptizo vos aqua*, etc 1864
Homilia XXV. — De suspicione quam habebat populus de Joanne, ne forte ipse esset Christus. 1865
Homilia XXVI. — De eo quod scriptum est : *Cujus ventilabrum in manu*, etc. 1868
Homilia XXVII. — De eo quod scriptum est : *Multa quidem et alia exhortans annuntiabat*, etc. 1869
Homilia XXVIII. — De genealogia Salvatoris, eo quod in Matthæo et in Luca diversi ejus referantur auctores. 1872
Homilia XXIX. — De eo quod scriptum est : *Jesus autem plenus Spiritu sancto reversus est;* et de tentatione ejus prima. 1874
Homilia XXX. — Tentatio Salvatoris secunda. 1877
Homilia XXXI. — De tertia tentatione Salvatoris. 1879
Homilia XXXII. — De eo quod scriptum est : *Reversus est Jesus in virtute spiritus*, etc. 1882
Homilia XXXIII. — De eo quod scriptum est : *Utique dicitis mihi parabolam istam*, etc. 1884
Homilia XXXIV. — De eo quod scriptum est : *Magister, quid boni faciens vitam æternam possidebo?* etc. 1885
Homilia XXXV. — De eo quod scriptum est : *Quando vadis cum adversario tuo*, etc. 1888
Homilia XXXVI. — De eo quod scriptum est : *Qui voluerit animam suam salvare, perdet eam*, etc. 1891
Homilia XXXVII. — De eo quod a discipulis pullus asinæ solutus est. 1895
Homilia XXXVIII. — De eo quod scriptum est : *Cum autem appropinquasset, vidit civitatem, et flevit super eam*, etc. 1896
Homilia XXXIX. — De quæstione Sadducæorum, quam proposuerant Domino, mulieris ejus quæ septem viros habuit; et rursus de denario quem sibi Salvator jussit ostendi. 1898
FRAGMENTA IN LUCAM. 1901
Variæ lectiones commentariorum in Matthæum. 1909
Index analyticus. 1945

FINIS TOMI DECIMI TERTII

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.